



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

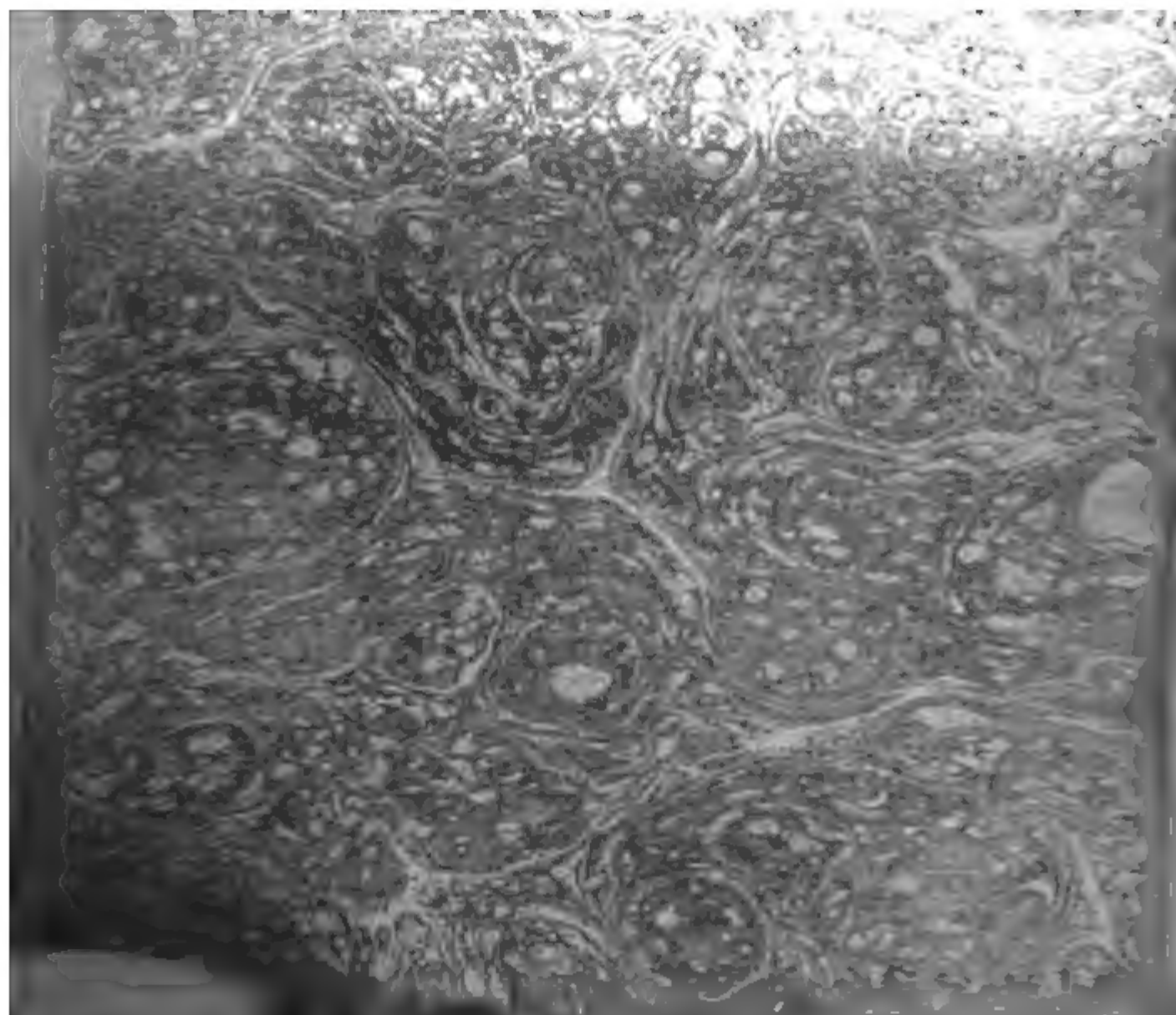
Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>







447.013
R786

A. J. Conybeare
1917





GLOSSAIRE
DE LA
LANGUE ROMANE.
TOME SECOND.

GLOSSAIRE
DE LA
LANGUE ROMAINE.
TOME SECOND.

GLOSSAIRE

DE LA

LANGUE ROMANE,

Rédigé d'après les Manuscrits de la Bibliothèque Impériale,
et d'après ce qui a été imprimé de plus complet en ce genre;

Contenant l'étymologie et la signification des mots usités dans les XI,
XII, XIII, XIV, XV et XVI^e siècles, avec de nombreux exemples puisés
dans les mêmes sources; et précédé d'un Discours sur l'origine, les
progrès et les variations de la Langue françoise.

Ouvrage utile à ceux qui voudront consulter ou connoître les Écrits des
premiers Auteurs françois.

DÉDIÉ A SA MAJESTÉ JOSEPH NAPOLÉON,
ROI DE NAPLES ET DE SICILE.

PAR J. B. B. ROQUEFORT.

TOME SECOND.

A PARIS,

Ch. B. WARÉE oncle, Libraire, quai des Augustins, n° 13.

DE L'IMPRIMERIE DE CRAPELET.

M DCCO VIII.

185252

100 100000

GLOSSAIRE

DE LA

LANGUE ROMANE.

*Multa renascentur, quæ jam cecidere : cadentque,
Quæ nunc sunt in honore vocabula.*

HORAT. Art. Poet.

I A L.

I

I C E

I : Cette lettre seule avoit la valeur de l'y, et signifioit encore, là, ici, en ce temps, en cet endroit; *hic*. *I* près : Ici près, là auprès.

Ici après vueil remouler.

*Uns miracles del saint souler,
Qui assés est biaux et bries (brevis).
Ci me raconte et dist mes bries,
Qu'an tans qu'avoit si grant alée
A Soissons la bonne vallée,
Un Chevalier avoit i près
Qui un bouvier gros et espés
Avait, qui avoit non Buesars,
Est a lufres iert et buisnars.*

Gautier de Coinsi, liv. 2, chap. 15.

IAIL, lisez *i-a-il* : Y a-t-il.

Or gardez qu'il n'ait faintises en vos paroles, et disent tous troi à une voix, Dame : non *iail* (il n'y a point de feinte, de dissimulation de notre part).

Roman du Cuens de Ponthieu.

IALS, *iauls*, *iaulx*, *iaus*, *iaux*, *iauz* : Yeux; *oculi*.

*Quant Dolopatos le loiax
Ot les lettres véues par ses ials,
En son conseil en a menez
Les plus saviez, les plus senez.*

Roman de Dolopatos.

II.

IALS, *iauls*, *iaulx*, *iaus*, *iaux* : Eux; *illi*.

IAULME, *ialme*, *iaume* : Casque, armure de tête. *Voyez HÉAUME.*

IAUVE, *iave*, *iawe* : Eau; *aqua*.

IBIN : Sorte d'oiseau dont il est parlé dans la Bible, peut-être l'ibis.

ICE, *icel*, *icelle*, *icellui*, *icelui*, *icen*, *icéo*, *icéos*, *ices*, *icest*, *iceste*, *icette*, *icil* : Ce, cette, celui-ci, celle-là, ceux, ceux-ci, ces, cela; *ista*, *iste*, *isti*, *illa*, *ille*.

Le nom d'*icellui* (du Seigneur) est poissant. Et getta les chers de Pharaon et l'ost d'*icellui* en la mer.

Le Cantique de Moïse, Exode, ch. 15, v. 3 et 4, traduit par Guiart Desmoulins.

Omnipotens nomen ejus. Currus Pharaonis et exercitum ejus projecit in mare.

*E de engroture, saciez le bien
Déit eschivre sur tute rien,
E s'il avient à aucun k'engroture scît
Icel jur plus menger ne déit.*

Les Enseignemens d'Aristote.

*Icele tempeste qui issi couroit par la terre,
ne fu mie tost finée; car elle dura près de*

A

quatre mois, si que trois fois ou quatre, entre jour et nuit sentoit l'en lo-croille.

Guillaume de Tyr, fol. 267.

ICE, *icen* ; Cela ; *hoc*.

Moult les vit Seignors des Barons,
Moult par est granz d'aus li renons,
Mestres les vi, *ice* fu voirs (vrai),
Et des Princes et des avoires.

** Bible Guiot, parlant de l'Ordre des Moines de Grantmont.*

ICEINE : Les aines ; d'inguen.

ICEO : Cela ; *hoc*.

ICEQUE : Cela même, tout ce que.

Et nous *iceque* nostre pere avoit otroié en remission de la soue âme, otroiasmes.

Ancienne Coutume d'Orléans.

ICEST, *ice*, *iche*, *ichest*, *icheste* : Ce, cette ; *hic*, *hæc*.

Par nuit entreras chiez t'amie,
Et li diras que n'as demie
Ne denrée de ton avoir,
Tot as perdu à *icest* soir,
Te vueille *ice* soir herbergier,
Au main t'en voudras en aler.

Fabl. de la Borse pleine de sens.

ICEUX, *icelles*, *ichaux* : Eux, elles, ceux, celles.

ICHE, *ichou*, *icou* : Ce, cela.

ICIL : Ceux ; *illi*.

Moult fu lor Ordre de grant bruit,
L'n pou de tens se sont destruit,
Trop ont lor covine moustré,
Ce sont *icil* de Premoustré.

** Bible Guiot.*

ICIST : Ces.

ICIST chanoine que je di
Ont bone ordre, jel' vos afi;
Il sont trop noble vivandier,
Il parolent bien au mengier,
Mais à Cluigni quant on menjue,
Estnet joer à bouche mue.

Bible Guiot, parlant des Chanoines de S. Augustin.

ICTE : Terre qu'on jette d'un fossé ; de *jactus*.

ICTER : Lancer, jeter ; *jactare*.

IDLE, *idele* : Idole, simulacre ; *idolum*.

IDOINE : Capable, qui convient à une chose, propre à une chose ; *idoneus*.

Qui pour Beaulieu le presumptueux moine
Vondra dresser tombeau propre, et *idoine*,
Dessus convient au vif graver ou paindre
Les grans géans. *Marot.*

IDONÉITÉ : Aptitude, capacité.

IDOUL : Fainéant, qui reste en la même place au lieu de travailler ; *d'idolum*.

IELME : Heaume, arme défensive qui couvroit la tête.

IEQUE : Cavale, jument.

IER, *iere* : L'autre jour, hier ; *heri*.

IERE, *ierent*, *ieret*, *iers*, *iert* : Il est, il étoit, ils étoient, il sera, ils seront ; *est*, *erat*, *erant*, *erit*, *erunt*.

N'en est mie merveille, se li sacrement sunt changiet selonc la diversiteit des tens, por ce k'à l'un et à l'autre fu doneit ce k'a ols *iere* convenaule. *Sermons de S. Bernard, fol. 86.*

Nihil ergo mirum, si pro diversitate temporum mutata sint sacramenta, ut daretur utrisque quod congruum erat eis.

Tant que la Pentheconste vint,
Qui après fu à la premiere
Que li Dus tint sa Cort pleniére,
Si qu'il envoya partout querre
Toutes les Dames de sa terre,
Et sa niece tout prémeraine
Qui de Vergi *iert* Chastelaine.

** La Chastelaine de Vergi.*

Bontez faite en charité, n'*iert* ja perdue.

Ancien Proverbe.

Et près d'uit jours i séjournerent
Pour ce que moult travillié *ierent*.

Fabl. d'une Femme pour cent Hommes.

Si vis Charlot enmi ma voie,
Qui le barbier tint par la main,
Et bien monstroient toute voie
Qu'il n'*iert* pas cousin germain.

Rutebeuf, Dispute de Charlot et du Juif.

Diex fu, *iert*, et est adès,
Il ne se amenda de riens,
C'onques ne li faillit nus biens.

L'Image du Monde.

IES : Tu es ; *es*.

IESTRE : Être, origine.

I G N

IER : Il est ; *est*.

IUR : Qui répand une bonne odeur ; de *olere*.

IEUX, *iax*, *ielx*, *ieus*, *ieux*, *iox*, *yex* : Les yeux ; *oculi*.

Mestres Hues qui bien en touche
As miracles qui traite, et dit :
C'onques de ses iex ne vit
Si très hideuse créature,
Tant par iert laide à demesure,
Que la gent les iex aclooiënt,
Car regarder ne la pooient.

Gautier de Coinci.

IGAL, au féminin *igale* : Pareil, égal, semblable ; *æqualis*. V. **IQUAL**.

IGACEMENT : Pareillement, également ; *æqualiter*.

Com cil qui par le soleil
Seroient toz jors gouverné
Et eschauffez et allumé,
Car il va *igamment* tozjours
Chascun as, et parfait son cours.

L'Image du Monde.

IGLISE, *igisse* : Chapelle, église, lieu consacré à la Divinité ; *ecclesia*.

Dun moine, je vos partirai
Deus geus, le malvos lesserez,
Et a meillour vos en tenrez,
Se volez lessier le servisse
De Deu, et de sainte *iglise*,
Et autre Seignor fere homage,
Vos r'arez quites toz vos gages.

** Fabl. du Poivre Mercier.*

IGNEL, *isnel* : Prompt, vif, actif, agréable ; *ignitus*. **Ignel le pas** : Vivement, promptement ; *ignito pede*. **Parler ignel** : Parler coulamment, avec aisance.

IGNELEMENT : Promptement, vivement, avec célérité ; *igniter*.

IGNELESCE : Promptitude, vivacité, activité.

Les bontez de cors sont bêtez, gentillesce,
force e adresce, ces bontez apor-
tent plus de damage que de
bon. *Moralitez de Nostre-Dame, fol. 134.*

IGNER : Purgation par le feu, épreuve faite par le feu ou par un

I L L

3

fer chaud ; d'*ignis* ; en bas. lat. *ignispicium*.

IGNOTICION : Connaissance.

IHEZECHIEL : Ezechiel, nom propre d'homme.

Quar quant le monde fenira,
Nostre Sires signes fera ;
Ce nos raconte Jheremies,
Ihezechiel, et Isayes,
De Babiloine Daniel,
Et si l'aferme *Ihezechiel*.

Les XV Signes.

IKEN : Loin.

IKI, *ila* : Là, ici ; *hic*.

IL : Lui ; *ille*. **Devant il** : Devant lui.

Compagnons sommes *il* et *gie*.

Roman de Perceval.

ILÉ : Les flancs, les côtés ; *ilia*.

ILEC, *ilecques*, *illec*, *illecques*, *illéeques*, *illekes*, *illeque*, *illic*, *illokes*, *illoques*, *illuec*, *illuecques*, *iloec*, *ilokes*, *iluec*, *iluecques*, *ilueques* : Lui, lui-même, celui-ci, celle-là ; en cet endroit, là, en cet écrit, en ce lieu là, par-là, par-delà ; *ille*, *illic* ; en bas Bret. *ill*.

Li Turc qui furent anuyez d'estre *iluec* en leur agaist si longuement, issirent hors.

Guillaume de Tyr, fol. 36, v°.

Et ces oisillons escoutant,
Qui de chanter moult s'angoissoient
Par ces buissons qui florissoient,
Jolis, et gais, plein de liesse,
Vers une riviere m'adresse,
Que j'oïs près d'*illueques* bruir.

Roman de la Rose.

Et voet que li honours que nostre Sires fist à l'Emperéour *iloec* et à chiaus de l'Empire, soit sene comunement.

Ville-Hardouin, Mss., fol. 31.

ILIAQUE : Qui est attaqué de mal aux flancs, aux intestins, de la colique ; d'*ilia*.

ILLICO (relief d') : Lettres pour être relevé du défaut de n'avoir pas appelé sur-le-champ d'une sentence ; d'*illico*.

ILLIDER : Enfreindre, outre-passer; détruire, anéantir.

ILLIERS, *hilliers*, *iliers*, *iliés*, *yl-liers* : Intestins, entrailles, les flancs, les côtés; *ilia*.

ILLOT, lisez *il l'ot* : Il l'entendit.

ILLOUR, lisez *il lour* : Il leur.

ILLUEKE, *illuekes*, *illueskes*. Voy. **ILBC**.

ILLUTATION : Friction; action d'enduire de boue quelque partie du corps affligée de goutte, de rhumatisme, &c.; d'*illutatio*.

IL TOST : Aussitôt, à l'instant.

IMAGAIRE : Marchand d'estampes ou d'images.

IMAGENE : Tableau, image; d'*imago*, à l'ablatif *imagine*.

Pirres, par les *imágenes* des choses, pensons nos les merites des choses.

Dial. de S. Grégoire, liv. 4, chap. 6.

Ex rerum, Petre, imaginibus, pensantur merita causarum.

IMAGIER : Sculpteur, celui qui travaille au ciseau, peintre, architecte; d'*imago*, *imaginarius*.

IMAIGE : Image, tableau, statue; *imago*; en anc. Prov. *imaiès*; en bas Bret. *imaich*.

IMAL, au pluriel *imauz*, *iméaux* : Mesure de grains.

IMBERBE : Sans barbe; *imberbus*; *imberbe* a signifié jeunesse.

Au departir de mon *imberbe*.

Gringoire, Menus Propos de Mere sote.

IMBRIQUE : Pris de vin, ivre.

IMBRINQUER : Cacher, embarrasser.

IMBROILLE : Confusion, embrouillement.

IMÉ : Prix, estimation.

IMMARCESSIBLE : Incorruptible; *immarcescibilis*.

IMMÉDIAT : Ce qui précède ou qui suit.

IMMERITE : Indigne, qui ne mérite pas.

IMMISCEA (s') : Prendre comme propriétaire, les biens d'une succession à laquelle on est appelé; *se immiscere*.

IMMISERICORDIEUX : Sans miséricorde, inhumain, cruel, sans pitié.

IMMIXTION : Action de s'immiscer dans une succession; *immixtio*.

IMMOBLES, *immuebles* : Immeubles, biens fonds, immobiles, qui ne peuvent changer.

Quar oste ce ke n'est pas veut el cors et manésremainent *immobles* tot li veritable cors des metaus ki semblent estre mout.

Dial. de S. Grégoire, liv. 4, chap. 6.

Tolle enim quod non videtur in corpore, et max immobilia remanent cuncta quæ moveri videbantur, visibilia corpora metallorum.

IMMOUBILIER : Fonds, immeuble, ce qu'on ne peut transporter d'un lieu à un autre; d'*immobilis*.

IMMOUTABLE : Immuable; d'où *immoutabilité*, qualité de ce qui n'est pas sujet au changement; *immutabilis*, *immutabilitas*.

IMMUNIÉ : Exempt, libre, franc; *immunis*.

IMMUNISCEA (s'). Voyez **IMMISCEA**.

IMMUTER : Changer, troquer.

IMOUX : Très-doux.

IMPARAGEA : Faire un mariage convenable.

IMPAIREIL : Sans pareil, incomparable, inégal; *impar*.

Cela vous est un grand travail

Mais à dire du bien le bien,

Mon dueil est au vostro *impairail*.

Le Jardin de Plaisance ou Fleur de Rhétorique.

IMPARTABLE : Qui ne peut être partagé; d'*impertiri*.

IMPARTIAULE : Impartial, qui n'est d'aucun parti; d'où *impartiaulement*, impartialement, sans partialité; de *pars*.

IMPARTIA : Accorder, donner, communiquer; *impertiri*, *impartire*.

I M P

Or vueille Dieu la mettre en haute essence,
Et tant de paix au ciel luy *impartir*,
Que sur la terre en puisse *départir*.

Marot, Cimetière de la Reine Claude.

IMPARTY : Indivis, qui n'est point divisé, ni partagé; d'*impar*.

IMPASTATION : Maçonnerie, composition de différentes choses broyées et mises en une espèce de pâte.

IMPATRONISER (s') : S'emparer de l'autorité, se rendre maître, ordonner, commander dans une maison.

IMPECCANCE, impeccabilité : État de celui qui ne pèche pas; d'*impeccabilis*.

IMPEDIMIE : Épidémie; d'où *impedimie*, *impidimie*, celui qui est attaqué de cette maladie.

IMPÉDITEUR : Qui met empêchement, qui s'oppose; *impeditor*.

IMPULSER : Renvoyer, chasser; *expulsare*.

IMPENSE : Dépense, déboursé pour l'amélioration d'un bien qui est à autrui, ou qui n'appartient qu'en partie; *impensa*.

IMPENSER : Récompenser.

IMPÉRATEUR, impereor, impereres, imperrieres : Empereur, chef, supérieur qui commande à la guerre; *imperator*.

IMPERE : Empire, juridiction, commandement; *imperium*.

IMPERICE, imperité : Ignorance, *imperitie*.

IMPERINIABLE : Qu'on ne peut atteindre, inaccessible; *imperialis*.

IMPERIT, imperite : Ignorant, mal-habile, mal-adroît, grossier; *imperitas*.

IMPETINACITÉ : Franchise, candeur, bonté d'ame; *impertinacitas*.

IMPÉTRALE : Ce qui se peut obtenir, *impétrér*; *impetrabilis*.

IMPÉTRANT : Qui obtient un bé-

I M P

5

néfice, ou des lettres du Prince; *impetrans, impetratus*.

IMPÉTRATION : Obtention d'un bénéfice en cour de Rome, ou de lettres quelconques en chancellerie; *impetratio*.

IMPÉTRER, impétrér : Obtenir un bénéfice par une supplique, ou des lettres du Prince; *impetrare*.

Vers Nostre Dame ayez devotion
Et requerez que par grâce et par don
Elle m'*impetre* envers son fils pardon.

Complainte de la Comtesse de Charrolois.

IMPÉTRASSE : Consolatrice, protectrice; d'*impetrare*.

Impétrasse de nos douleurs,
Refuge à tous gens meffais,
Médecine de leurs douleurs,
Vraie advocate en tous leurs faits.

Le Chevalier aux Dames.

IMPIEMENT : Avec impiété, d'une manière impie; *impiè*.

IMPITIÉUX, impiteux, impitié : Sans pitié, inexorable, dénaturé; d'*impietas, impius*.

Ô manes noircissans ès enfers *impiteux* !
Ô mes chers compagnons, hé que je suis honteux

Qu'un enfant ait bridé mon effroyable audace.

Tragéd. de Gaspar de Colligni.

IMPLORATION : Acte par lequel les juges ecclésiastiques recouroient à la justice séculière, pour faire exécuter les jugemens qu'ils avoient rendus; *imploratio*.

IMPLORÉIR : Implorer, demander aide, secours, assistance; *implorare*.

IMPOLLU : Net, propre, sain, pur, sans tâche, sans péché; *impollutus*.

IMPORTABLE : Pénible, insoutenable, insupportable, intolérable; *importabilis*; d'où, selon Barbazan, notre mot d'*important*, qui se doit prendre en mauvaise part, car les *importans* sont des hommes bien insupportables.

L'homme est créé pour posséder paradis, et pour remplir les sièges vuides par le cas des mauvais anges, et il quitte ce privilège et franchise, et se submet à servile condition, voir à la subjection de ceux qui les maintiennent en *importable* et perpétuel exil.

Dance aux Aveugles.

IMPORTANT, *emportant*(transport): Transport de domaine qui emporte translation de propriété; d'*importandus*.

IMPOSITEUR : Fermier des impôts, celui qui les tient et en rend compte au Gouvernement; *impositor*.

IMPOTENCE : Foiblesse, infirmité, mutilation, impuissance; *impotentia*.

IMPOURTER : Emmener, emporter.

IMPOURVÉU : Dénué, dépourvu, qui est privé de quelque chose.

IMPRÉCIABLE : Sans prix, inestimable, inappréciable.

IMPRÉCATION : Imprécation, malediction; *imprecatio*.

IMPRÉSCRIPTIBLE : Imprescriptible, qu'on ne peut prescrire, qui n'est pas sujet à la prescription.

IMPRESSER : Empreindre, imprimer.

IMPRESSEUR : Imprimeur; *impressor*.

IMPRESSURE : Marque, impression, action d'imprimer.

IMPROBATION : Action de désapprouver, de condamner.

IMPROPRE : Reproche, affliction, réprimande; *improperium*.

Ô mort mordante, ô impropre *impropre*,
Pourquoi, hélas ! ton dard ne flechissoit ?

Marot, Complainte d'une Nièce.

IMPROPERÉ : Fâcheux, déshonorant; *improperatus*.

IMPROPERER : Reprocher, déshonorer, réprimander; *improperare*.

IMPUBERE : Qui n'a pas encore l'âge de puberté.

IMPUGNATION : Attaque, accusation, calomnie; *impugnatio*.

IMPUGNER, *impuigner* : Attaquer,

combattre un sentiment, une proposition; *impugnare*.

IN, *ins* : En ce lieu, dans ce lieu-là; *in*.

INABRUPTÉ : Qui ne peut se rompre; *inabruptus*.

INACONTABLE : Insociable, homme de difficile accès, avec lequel on ne peut faire société, avec lequel on ne peut vivre. Voyez **ACointer**.

INACOSTAULE : Qu'on ne peut joindre.

INACoustumance, *inacoustumanche* : Défaut d'habitude.

INADVERTI : Imprudent, qui agit sans réflexion.

INCA, *incara, inkëra* : Encore.

INCAGADE : Bravade, défi proposé à quelqu'un.

INCAGUER : Défier, braver, provoquer.

INCAMERER : Unir un droit ou quelque terre au domaine du pape; *incamerare*; d'où *incameration*, union d'une terre à ce domaine; *incameratio*.

INCANTATION : Enchantement, prestige, sorcellerie; *incantatio*.

INCANTER : Enchanter; et vendre à l'encan.

INCARNASSION : Action de prendre chair; *incarnatio*.

De J. C. Nostre Signor

Ne savoit-il encor noiant,
N'ert encor nés en belliant,
Mais por nostre redemption
Prist-il puis *incarnassion*.

Roman de Dolopatos.

INCASTELAR : Fortifier, ravitailler une place; de *castellum*.

INCAUT : Lourd, sot, étourdi, sans ruse, de bonne-foi, sans précaution, qui n'est point sur ses gardes; *incautus*.

Ô dure mort ! Mort mordant forsenée,
Incaute mort, faulse mort dangereuse,
Complainte de la Comtesse de Charrolois.

I N C

INCENDER : Brûler, mettre le feu, incendier ; *incendere*.

INCENSAIRE : Sorte de plante.

INCENTIF, *incentive* : Motif qui excite à faire une chose de bon cœur et avec ardeur ; *incentivum*.

INCÉRATION : Incorporation de la cire avec une autre substance ; de *cera*, dont on a fait *inceratio*.

INCÉSSIBLE : Qui ne peut être cédé, pris, qu'il est impossible d'avoir ; *inaccessibilis*.

INCÉROACTIF : Qui commence, qui sert à commencer ; *inchoactivus*.

INCIPIENTIE : Qui commence tout et ne finit rien ; *incipiens*.

INCISI : Coupé, tranché, taillé, découpé, déchiré ; *incisus*.

Très-richement estoit vestu
D'une robe mont desguisée
Qui fa en maint lieu *incisée*.

Roman de la Rose.

INCIS-MARINIS : En-deçà des mers, dans le Cartulaire de Saint-Maur, fol. 265 ; il s'agit d'une contestation survenue entre les Religieux de l'Abbaye de Saint-Maur, et les Hospitaliers de Jérusalem.

INCISTÉILLER : Insulter, manquer d'égards.

INCITEMENT, *incitation* : Attrait, encouragement, mouvement ; *incitemen*, *incitamentum*.

INCIVIL : Injuste ; d'où *incivilement*, injustement.

INCIVILITÉ : Défaut d'équité et de bonnement, grossièreté ; *incivilitas*.

INCLEMENT : Rigueur, dureté.

INCLEMENT : Dur, cruel, sans clémence, impitoyable ; *inclemens*.

INCLINÉIA (s') : Se prêter volontiers, appuyer, satisfaire aux demandes de quelqu'un ; saluer, faire l'honneur ; *inclinare*.

INCLINEMENT : Inclination, propension, instinct, affection, pen-

I N C

7

chant, salut en se baissant ; *inclinationem*.

Autre amour naturel i a
Que nature as bestes créa,
Par coi de lor faon chevissent,
Et les alictent et norrissent ;
De l'amour dont ici te conte
Se tu veux que je te raconte,
Quel est le définissement ;
C'est naturel *inclinement*
De vouloir garder son semblable.

Roman de la Rose.

INCLIT, *inclite*, *inclyte* : Noble, illustre, célèbre, distingué par son rang et son mérite, recommandable ; *inclytus*.

INCOBOLAR : Empêcher, arrêter, s'opposer.

INCOLAT (droit d') : Droit de citoyen qu'un souverain accordoit à un étranger ; *incolatus*.

INCOLUMITÉ, *incollumité* : Bon état, santé brillante ; *incolumitas*.

INCOMELIN. Voyez AUBAIN.

INCOMMUNICABLE : Qui ne peut se communiquer ; *incommunicabilis*.

INCOMMUTABLE : Qui ne peut pas être échangé, invariable, immuable ; *incommutabilis* ; d'où *incommutalement*, sans pouvoir être changé ; *incommutabiliter*.

INCOMPARABLE : Incomparable, qui est sans pareil ; *incomparabilis*.

INCOMPÉTÉMENT : Illégitimement, sans compétence, sans autorité ; *incompetenter*.

INCONTENT : Mécontent.

INCONTRE, à *l'incontre* : A l'encontre, auprès, le long.

INCONVENIENTER : Incommoder, faire du mal ou de la peine, estropier.

INCORPOREL : Spirituel, rempli d'esprit ; qui est sans corps ; *incorporalis* ; d'où *incorporalité*, spiritualité, état d'être sans corps ; *incorporalitas*.

INCOUBE, *incube* : Sorte de démon factice qui, selon le bas peuple, abuse des femmes ; *incubus*.

INCOULPABLE : Innocent , qui est sans tache, irréprochable; *inculpabilis*.

INCOULPATION : Inculpation , attribution d'une faute à quelqu'un ; *inculpatio*.

INCOULPER : Inculper , attribuer une faute à quelqu'un , l'accuser ; *inculpare*.

INCOULQUER, inculquer : Faire bien entrer dans la mémoire de quelqu'un une affaire , une science ; *inculcare*.

INCOURS : Confiscation.

INCREDIBLE : Incroyable , qui n'est pas croyable ; *incredibilis*.

INCREPANT : Qui corrige , qui blâme , qui réprimande ; *increpans*.

INCREPER, increper : Corriger , gronder , blâmer , reprendre , réprimander ; *increpare*.

Car quant j'eux ouy toute sa recitation , je chéuz en telle feblesse de cuer , que je fuz en pamoisson assez long terme. Par quoy Eutendement *increpant* ma pusillanimité, me blasma moult de telle desfaillance de cuer.

Dance aux Aveugles.

INCUMBENT : Pourvu d'un bénéfice, celui qui l'occupe ; d'*incumbens*, *incumbentis*.

INCURIE : Manque de soin , négligence , nonchalance ; *incuria*.

INDAGUE, yndague : Mal mis, mal vêtu, vilain, sale, qui mérite réprehension. Comme autrefois tous les hommes bien mis portoient une dague à leur côté, on aura formé cette expression pour désigner ceux qui n'en avoient pas, et qui étoient par conséquent mal vêtus.

J'entends bien que lisans ces motz, vous vous moquez du vieil beuveur, et reputes l'exposition des couleurs par trop *indague* et abhorrente ; et dictes que blanc signifie foy : et bleu fermeté. *Rabelais, liv. 1, chap. 9.*

INDART, hindart : Cabestan.

INDE, ynde : Couleur de bleu foncé, d'azur ; *indicum*.

Chevaliers armés en bataille,
Sur beaulx destriers trestous couvers
D'armes *yndes*, jaunes, ou vers,
Ou d'autres couleurs piolez,
Se plus piolez les voulez.

Roman de la Rose.

Adonc prent l'Air son mantel *inde*,
Qu'il vest trop volentiers en Inde,
Si s'en affuble et s'en apreste
De soi cointir, et faire feste,
Et d'attendre en ce point les nues
Tant qu'elles soient revenues.

Roman de la Rose, parlant du Soleil.

INDÉLÉBLE : Qu'on ne peut effacer, indélébile, ineffaçable ; *indelebilis*.

INDEMNER : Indemniser, dédommager, rendre sans perte ; *sine damno*.

INDEPENON : Étendard à longue queue. Voyez PENNON.

INDICHE : Indice, signe, preuve, témoignage, apparence ; *indicium*.

INDICT : Marque, indication, démonstration ; *indicatio*.

INDICT : Prononcé, assigné, publié, dénoncé ; *indictus*.

INDICTEMENT : Assignation.

INDICTION : Tribut, subside, impôt, taille ; convocation d'une assemblée à certain jour marqué ; *indictio*.

INDIE : L'Inde, grand pays d'Asie ; *India*.

INDIGENAT : Naturalisation ; d'*indigena*.

INDIOT : Idiot, niais, hébété ; *idiota*.

INDIRE : Indiquer, répartir, faire une imposition. *Droit d'indire* : Droit dont jouissoient autrefois certains seigneurs, de doubler les rentes que leur devoient leurs vassaux, en certains cas, tels que le voyage d'outremer, une nouvelle chevalerie, la rançon du seigneur, le mariage d'une de ses filles ; enfin ce droit s'étendoit autant que le seigneur le vouloit ; d'*indicare* ou d'*indicere*.

INDISCUS : Qui n'a pas été assez discuté, agité ou débattu ; indécis,

I N E

I ; au féminin *indiscusse* ,

IBLE : Chose dont on ne ser.

I : Malade , dérangé , *indispositus*.

IS : Indivisible , qui ne divisé ; *individuus*.

indivisé : Qui n'est point qui est de nature à l'être , , par indivis ; *indivisus*.

. Voyez **IDOINE**.

induire : Induire , ex- duire , déduire une con- *inducere*.

IBLE : Qu'on ne peut en-

I : Indulgence , grace ac- *dultum*, du verbe *indulgere*.

TAIRE : Celui qui participe *ence* ; d'*indultum*.

TRIAL : Qui vient de l'in- savoir faire , de l'adresse , *rité* ; *industrius*.

induge , *induis* , *induisse* , *lai* , retardement , congé , *duction* , *instigation* ; d'où ce qui induit à quelque *luctio* , *inductus*.

E : Induction , l'action d'ex- e une chose ; *inductio*.

ER , *induizer* : Avoir disette , *indigence* ; *indigere*.

restre) : Prêtre revêtu des de l'église , pour l'exercice *istère* ; *indutus*.

rompt , **vif** , **alerte** ; *ignitus*.

us : Vivement , prompte- le-champ ; *ignito pede*.

ABLE : Inexprimable , qu'on aconter , inexplicable , in- ; *inenarrabilis*.

doncques regret à paine oir la sus tel repaire ,

ysse souveraine

inénarrable à croire.

Dialogue du Mondain.

I N F

9

INEPTE : Impertinent , sot , ridi- cule ; *ineptus*. Dans ses Notes sur la xvi^e Nouvelle de Despériers , M. de la Monnoie rapporte que Cicéron a prétendu que la langue Grecque , toute riche qu'elle étoit , n'avoit point de mot pour exprimer l'*ineptus* des Latins.

INERGUARDEMENT : Sans précau- tion , sans égard et sans ménagement.

INEXERCITÉ : Qui est sans occupa- tion , qui n'est point exercé , oisif ; *inexercitatus*.

INEXPIALE : Qui ne peut s'expier ; *inexpiabilis*.

INEXPUGNALE : Inexpugnable , qui est d'une force à toute épreuve , qui ne peut être expulsé ; *inexpugnabilis*.

INEXTINGUILE : Qui ne peut s'étein- dre ; *inextinguibilis*.

INEXTRICALE : Qu'on ne peut dé- mêler , ni expliquer , inexplicable ; *inextricabilis*.

INFAME : Déshonneur , opprobre , ignominie , infamie ; *infamia*.

Hontusement lever l'en fait ,
Et ses nonains toutes à fait
Hors du chapitre l'ont boutée ,
Onques ne puet estre escoutée ,
Moult laidangent la sainte fame ,
Mais ce grant blasme et cest *infame*
Souffroit en nom de penitence.

Gautier de Coinsi , liv. 1 , chap. 11.

INFAMÉIR , *infamier* : Noter d'in- famie , perdre de réputation , désho- norer , diffamer , décrier ; *infamare* ; en bas Bret. *iffam* , infâme.

INFAMEMENT : D'une manière in- famante , ignominieusement.

INFERR , *ifers* : Enfer , séjour des damnés ; *infernus* ; en bas Bret. *ifern*. Le poète Herbers , parlant des Ca- lomniateurs et faux Accusateurs , a dit :

Tant les demaine , c'est la some ,
Que fors al plain les sacherent ,
As chiens , as oisais les laisserent ,

Solement les os , et les ners ;
Et les âmes en ot *in*fers.

Roman de Dolopatos.

INFIRMS, *in*fers : Malade, valétudinaire ; *in*fir^mus.

INFESTER : Insulter , outrager , presser, nuire, importuner ; *in*festare.

INFESTUATION : Mise en possession d'un héritage par le fétu ou brin d'herbe sèche ; *per festucam*.

INFÉUDATION : Inféodation , acte par lequel un seigneur aliénoit une terre , et la donnoit pour être tenue de lui en fief ; *in*feodatio.

INFÉUDER, *in*fiexer : Inféoder , donner à rente perpétuelle.

INFIGÉ : Attaché, annexé ; *in*fluctus.

INFIRMÉIA : Casser une sentence, annuler un acte ; *in*firmare.

INFIXER : Insérer.

INFLIGION : Infliction , condamnation à une peine afflictive ou inflictive ; d'*in*fligere.

INFOLIATURE : Incrustation , mosaïque ; *in*foliatura.

INFONDRE : Verser , introduire dans quelque chose , répandre ; *in*fundere.

INFORMER : Montrer , apprendre , instruire , former, donner la forme ; *in*formare.

INFORSER : Forcer, faire violence.

INFORTUNER, *in*fourtuncr : Affliger, rendre malheureux ; d'*in*fortunium.

INFOURMATION : Information , enquête ; *in*formatio.

INFOURSIAT : Infortiat, nom donné au second livre du *Digeste* , compilé sous l'Empereur Justinien.

INFRAINTURE : Désobéissance , infraction aux lois ; *in*fractio , d'*in*frangere.

INFULE : Ornement que les Pontifes Païens portoient sur la tête : c'étoit la marque de leur dignité et de leur autorité ; *in*fula.

INFUNDIBULE : Entonnoir ; *in*fundibulum.

INGAL : Égal , pareil ; d'où *in*galment , pareillement , également.

INGAMBE : Alerté, vif, léger.

INGENIER (s') : S'aviser , inventer des tours d'esprit , des ruses , des finesses ; d'*ingenium* ; en Italien *ingnarsi*. M. de la Monnoie regrettant ce mot , qu'il trouve d'une énergie extrême ; mais je crois qu'il se tait en disant que c'est un Italien ; c'est notre ancien mot *engignier* vient d'*ingenium* ; d'où les Italiens ont fait *ingegnarsi*. — Un homme aimoit la femme d'un ami , et vouloit en jouir :

Toutefois il s'*ingenia* tant , qu'il eut une (finesse) qui lui sembla assez bon fut , que sachant bien qu'en toute entreprise d'amours il y faut un tiers , il descouvre à un sien amy , jeune homme marchand de draps de soye , et encores ne demeurant en une maison que son oncle avoit naguères laissée au bout de la rue Nostre-Dame. *Despériers, Nouvelle.*

INGENIERE : Ingénieux , adroit , entreprenant ; d'*ingenium* , *ingenium*.

INGRATISSIME : Qui est très-ingratis^sime ; *in*gratissimus.

J'abandonnai sans avoir commis ce crime.
L'ingrate France , ingrate , *ingrate*.
Mara

INGRÉS (bulles d') : Bulles qui permettent d'entrer dans un bénéfice ; d'en prendre possession ; d'*ingressus*.

INGRINS : Nom d'une faction qui parut en Flandre , du côté de Bruges et d'Ypres.

INGUINAIRE : Sorte de peste qui se prend principalement , attaque les parties de l'inguen.

INHIBER : Défendre , prohiber ; d'où *in*hibition , défense , prohibition ; *in*hibitio.

INIAUS, *iniaux* : Prompt , ardent , courageux , vif ; *ignus*.

I N Q

es freres fist monter li Rois sor deux che-
vaux,
chascun fist baillier une lance en poignaux
gor, or verroï-ja li quiex est plus *iniaux*,
qui mieux assauroit les ennemis mortaux.

Le Jugement de Salomon.

INQUIDENCE, *inquidence* : Inad-
ertance. *Agir par inquidence* : Agir
sans réflexion.

INITION, *iniciun* : Commencement,
entrée; *initium*.

Gloire, honneur, jubilation,
Soit à la Trinité celestre,
Si com est et toujours doit estre
Sans fin et sans *inition*.

Test. de Jehan de Meung.

C'est l'imitation du verset *Gloria Patri et*
Filio.

INJURIOSER : Injurier, offenser de
paroles; *injuriari*.

INLEGITIME : Concubine, femme
illégitime.

INJANER : Animer, exciter, inspi-
rer du courage; *animare*.

INNOCIATION (lettres d') : Let-
tres qui effacent toute idée de crime,
qui rendent l'innocence à quelqu'un
qui étoit soupçonné et même con-
damné; *d'innocentia*.

INNOCENTER : Déclarer non coupa-
ble, non criminel; *innocentem clamare*.

Et si quelqu'un sarvenoit d'avanture,
Seulment serois de vous *innocenter* :
Seroit ce pas honneste couverture ?
Marot, Epigr. des Innocens.

INNUER : Signifier, faire entendre
par écrit; *d'innuere*.

INODORE : Qui n'a point d'odeur;
inodorus.

INOFFICIOSITÉ (plainte d') : Plainte
pénible, dans laquelle on prouve
qu'on est injustement déshérité par
un testament, et sans cause légitime;
inofficiositas.

INOMÉ : Qui n'a point de nom, qui
n'est pas nommé.

INQUIST : Vente publique, encan;

I N S

11

inquantum; en bas Bret. *incquant*.
Droit d'inquant, selon Ragueau, étoit
un droit dû au Roi en quelques lieux
de Provence, qui étoient exempts des
lites simples, et ce droit étoit de cinq
sols pour cent.

INQUANTER : Vendre à l'*inquant*,
au plus offrant et dernier enchéris-
seur, dans l'ancienne Coutume de
Bretagne, art. 667.

INQUERELLER : Assigner, pour-
suivre.

INQUES, *inquéos*, *inquos*, *iques* :
Jusques; *usque*; en anc. Prov. *inqio*,
inqios, *inquios*, *inquis*, *enquis*.

INQUESTER : Enquêter, interroger;
d'où *inquestacion*, enquête, inter-
rogation.

INQUIÉTATION : Trouble, inquié-
tude, interruption; *inquietudo*.

INQUINER : Salir, tacher, souil-
ler, gâter; *inquinare*.

INREPARÉ : Offensé à qui on n'a
pas fait réparation.

INRÉVÉRAUMENT : Indécemment.

INROTULER : Enregistrer, com-
prendre dans un rôle.

INSABATA : Chaussé.

INSANABLE : Mot bien meilleur
qu'incurable, qui a prévalu, et dont
on se sert mal à propos; il n'y a point
de maladies incurables, mais *insana-
bles*, parce que *curer* ne signifie point
proprement, faire cesser une maia-
die, mais y donner ses soins.

INSANÉ : Qui rend furieux.

INSENSIF, *insensif* : Insensible;
insensibilis.

INSCIENCE : Ignorance.

INSCIENT : Ignorant; *insciens*.

INSCRITE : Intitulée; *inscripta*.

INSCRUTABLE : Impénétrable, qui
est au-dessus de la portée de l'esprit
humain, ce qu'il ne peut compren-
dre; *inscrutabilis*.

INSCULPTÉ : Sculpté, gravé.

INSCULPTER : Graver, ciseler, sculpter.

INSELLER, *inseler* : Occuper une stalle dans le chœur d'une église.

INSENCE : Folie, frénésie.

INSENSIF : Insensible, qui est hors de sens, fou, frénétique; *insensibilis*.

INSIDIOUSEMENT : Insidieusement, d'une manière qui tend à surprendre; *insidiosè*.

INSIGNE : Signalé, remarquable, illustre; on donnoit quelquefois ce surnom à des églises cathédrales, à des abbayes, &c.; *insignis*.

INSIGNIER : Décorer, illustrer, rendre remarquable, signaler; *insignire*.

INSINS : Ainsi.

INSIPIENCE : Folie, extravagance, imprudence; *insipientia*.

Et soies tout assuré que de legier, l'en peut scavoir par certains signes, si le grant Seigneur a sapience ou *insipience*.

Les Secrets d'Aristote, fol. 8, V^o, n^o 7062.

INSOLAR : Couvrir de charpente un édifice.

INSOLENT : Qui agit contre la bienséance, contre la règle, contre les bonnes coutumes; de *non* et de *solere*, selon Barbazan.

INSOLITE : Qui est contre l'usage, la coutume, qui est irrégulier, extraordinaire; *insolitus*.

INSOLUBLE : Qui ne peut se résoudre, ni s'expliquer; *insolubilis*.

INSPIS : Regarde, examine.

Et fais et *inspis* solonc l'ensample que à toi est moustré el mount.

Bible, Exode, chap. 25, vers. 40.

Inspice et fac secundum exemplar quod tibi in monte monstratum est.

INSTABLE : Qui n'est pas stable, qui est changeant, qui varie; *instabilis*.

INSTALLÉIR : Installer, mettre en place; *installare*.

INSTANCIER : Intenter un procès, former une instance, plaider.

INSTANTANÉE : Qui ne dure qu'un instant.

INSTAR (à l') : Tout de même, à l'exemple; *instar*.

INSTIGER, *instiguer* : Presser, pousser, animer, exciter; *instigare*.

INSTITOR : Premier garçon de marchand, premier compagnon d'ouvrier, chef d'atelier, personne chargée après le maître, à l'inspection des ouvriers, commissionnaire, courtier, *institor*.

Il est appelé *institor* li marchéant, par ce qu'il est curios de sa besoigne fere, ne se fet pas moult se il est mestre de tavernier d'autre marchandie; car il en porte au fois marchandies à prodes homes et li vendoit, ne le leu où vient où l'en escluse ne ne mue pas la cause de l'aucion, comme l'une meniere, et en l'autre que li marchand vent et achete. Donques quiconque est qui fere la besoigne est apelé *institor* à droit c'est-à-dire, marchéant; car Servius et Labeo distrent à Brutus, se aucuns fet marcher charpenter ou o celi que aucun mist en Sire de sa meson, ou l'establi à acheter ment, cil est tenu de tot. Labeo dist aucuns a mis aucun à prester à usure, terre coitivier, ou à marchéandise ment est tenus de tot; et se aucuns a mis aucun metre (maître) à sa table, il sera tenu celi serf; et nos appelons ces *institors* portent teles (toiles) et autres choses à vendre et itex puet l'en apeler proprement Charrans; et cil qui sont mestres des folons artriniers, et qui sont herbergéor, *institors*. *Mss. de la Bibl. Imp., n^o 84*

INSTITUTAIRE : Qui explique les institutes, professeur en droit.

INSTRUMENT CONFESSÉ : Acte, reconnu, titre avoué, probant authentique, dans l'ancienne Coutume de Caussade, de l'an 1150. Voyez CAVIER.

INSUBRES : Les Gaules Cisalpes dans la première Lyonnaise; les Liguriens du duché de Milan, les Liguriens bards; *Insubres*.

I N T

FLER : Souffler dans une
ire entrer dedans; *insufflare*.

LE : Ile; *insula*. *Insulette* :

LE : Sot, fat, fade, imperti-
nis; *insulsus*.

Il fut comparue, la Roche Thomas
e : Viença, gros animal brutal,
pte, (impertinente) *insulse*, Nugid-
din), *imperite*, et tous les mots du
Despériers, XVI^e Nouvelle.

contenant les élémens de la langue
si appelé du nom de son auteur.

T : Bruit, tumulte, émeute.

TATION : Abord, attaque,
; *insultatio*.

PORTANT : Insupportable,
nt.

RECTION : Élévation, hau-
insurrectio.

ELLECTUALITÉ : Intelligence.

TENDISE : Intitulé, préambule,
ion; *intentus*.

ENDIT : Intention, volonté,
tion de preuves, moyens,
employées dans un procès,
de formée en justice, plai-
; *intentio*.

Prions pour le Prince susdit,
Et ensuivons son *intendit*.

ption qu'on trouvoit dans l'église des
SS. Innocens, à Paris.

TENDU : Assigné, marqué.

TENS, *intense* : Qui a l'esprit
é à quelque chose, attentif,
u, considérable, tendu, bandé;
nt.

TEIN : Parfait, entier; *integer*.

TEBINANCE, *interinence* : Entéri-
ent, enregistrement.

TERINER, *interinner*, *interriner* :
dre parfait, entier, accomplir,
ter, mettre la dernière main;
pare. Dans le style de procédure
enteriner; on obtient des let-
s grace, on prend des lettres
raison contre des transactions,

I N T

13

partages; on les porte devant les tri-
bunaux pour les faire agréer, les faire
entériner, y mettre la dernière main.

J'ay mes hostilz et mortelx instrumens
Pour mes exploits à cop *interiner*;
Et sans viser à raisons n'argumens,
Fais les vivans sans arrest deffiner;
Et n'est vivant qui sçéust adeviner
Comme je prens maintesfois les humains.

Dance aux Aveugles.

INTERJETTER : Entremêler, par-
semer.

INTERMETTRE : Discontinuer, in-
terrompre, cesser; *intermittere*.

INTERMISSION : Cessation, inter-
ruption, discontinuation, relâche;
intermissio.

INTERNAL : Interne, intérieur; éter-
nel; *internatus*.

INTERPES : Lâché, relâché; *inter-
positus*.

INTERPOLATION : Insertion de quel-
ques mots et même de quelques phra-
ses, dans le texte d'un manuscrit;
interpolatio.

INTERPOLER : Faire entrer, insérer
des mots, rétablir, réparer, rajuster,
interpolare et *interponere*.

INTERPOS, *entepos* : Interruption,
relâche; *interpositio*.

INTERPOULATEUR : Celui qui ajoute
à un écrit ancien; *interpolator*.

INTERPOUSÉ : Interposé, posé ou
mis entre; *interpositus*.

INTERREX, *interroi* : Qui jouit pen-
dant quelque temps de l'autorité su-
prême, Régent d'un Etat; *interrex*.

INTERROMPTE : Discontinué, inter-
rompu; *interruptus*.

INTERVAUX : Intervalle, espace;
intervallum.

INTESTAT : Celui qui meurt sans
avoir fait de testament, sans s'être
confessé, et sans avoir reçu le Saint
Viatique.

INTITULER : Accuser, imputer
quelque chose à quelqu'un.

INTIVUIS : Opprobre , affront , outrage.

INTRA : Entrez , venez.

INTRAAGE, *intrade*, *intraige*, *introie*, *introïe*, *introit* : Droit d'entrer dans les forêts , droit d'y mener pâturer les bestiaux ; ce qu'on paie en entrant en possession d'un bail à cens ; d'*introitus*.

Donne à Jehan de la Roie , paroisse de S. Meymy et à ses successeurs les *intraiges* en ses forests de Born et de Plaigne , moyennant xxx sols par an , et un sestier de sibade mesure de Segur , portable au grenier du donateur , pour ainsinc que ledit Jehan et les siens y promencent leur bestail tant gros que menu , ensemble prendre du bois mort , ou tombé par impetuosité de temps , et des bois pour bastir maisons et granges.

Titre d'une donation faite le 22 février 1332 par Jehan de Bretagne , Conte de Penthievre et de Perigord , dans le tome 2 des Mss. de Limoges.

INTRAIRE : Qui entre avant les autres ; *intrarius*.

INTRANS : *intrant* : A l'entrée , au commencement.

INTRANTS : Électeurs du Recteur de l'Université de Paris.

INTRER : Entrer , pénétrer , s'insinuer ; *intrare* ; en bas Bret. *intra*.

INTRIQUER : Empêtrer , embarrasser , embrouiller ; d'*intricare*.

INTRODITEMENT : Induction , instigation , assignation ; d'*introductio*.

INTRODUIRE : Rendre capable , industrieux , instruire , enseigner , rendre sage , prévoyant ; engager , séduire ; *introducere*.

INTRODUIT : Industrieux , sage , prudent , avisé ; d'*introductus*.

Et cœo que tu vis el seconde soungge appartenant à méismes celle chose , et c'est le jugement de fermetée , et por cœo que la parole Deu soit faite et plus legierement enplie. Or porvéie li Roys un saige home et bien *introduit* , que il porvéie la terre de Egipte.

Bible , Genèse , chap. 41 , vers. 32.

Quod autem vidisti secundò ad eandem rem pertinens somnium : firmitatis judicium

est , eò quòd fiat sermo et Dei , vel pleatur. Nunc ergo provideat Rex v pientem et industrium , et præficiat ei Ægypti.

INTROITE : Entrée ; *introitu*

INTROJE : Prise de possession charge , d'une terre ; droit d'

INTROUNISATION, *intronis* Installation d'un évêque dans le diocèse ; du Grec *en* , dans , *thronos* , trône.

INTROUIRE : Introduire , faire entrer ; *introducere*.

INTRURE : Établir par force ruse , et contre les lois ; *intruere*

INTUMACION : Intimation , institution ; *intimatio*.

INVADER, *invaïsser* : Ravir , enlever , usurper , attaquer , assaillir , prendre , s'emparer ; *invadere*

INVALIDÉIR : Rendre , déclarer sans force , sans effet ; d'*invalidare*

INVASÉ : Obsédé , possédé par le démon ; *invasatus*.

INVASEUR : Agresseur , attaquant ; *invasor*.

INVASIBLE : Offensif , propre à l'attaque ; *invasibilis*.

INVERTIR : Renverser , transposer , changer de place ; *invertere*.

INVOCATEUR : Enchanteur , sorcier , charlatan.

INVOCATION : Enchantement , invocation ; *invocatio*.

INVOLUTION : Difficulté , embarras ; *involutio*.

IOL : Œil ; *oculus*. *Ious* , les yeux ; *oculi*.

IPRÉAUX : Espèce d'orme à petites feuilles , qui est originaire de l'Ypres ; d'*Ypra*.

IQUAL, *ewel*, *iquel*, *ivel*, *iviel* : Semblable , pareil , égal ; *arquus*

IRAGNE, *iraigne*, *iraignée*, *iraignie*, *irantaïne*, *iregnie* : Araignée ; *aranea*, *aranea*

— Un de nos poètes parlant des Chevaliers de Saint Jean de Jérusalem, dit :

Qui d'ypocrisie se cuevre,
A grant besoing guerres ne vaut,
C'est hœvre qui tost ront et fant,
Assinc legierement s'en vait
Com l'œvre que l'iraigne fait.

Bible Guiot.

IRASCU, *irascus, irascuz, iré, ireus, iras, irié, iriez*; au féminin *irascuë, irée, irée, ireuse* : Piqué, fâché, irrité, en colère, en courroux, passionné, furieux, chagrin, prompt à s'allumer, à s'enflammer; *iracundus, iratus*; en anc. Prov. *irat*.

Et quant revenir ne le voient,
Bien se vent vraiment et croient
Que il est dampnez et perdus,
Se sont dolus et *irascus*.

Le Purgatoire de S. Patrice.

IRASQUZ, lisez *irasquie* : Fâchée, irritée, en colère.

A ces paroles est venue
La Rome toute *irasque*,
Qui moult fut avenant et belle,
La avoit en la nouvelle.

Roman de Dolopatos.

IRZ, iror : Colère, courroux, emportement; *ira*. Barbazan et la Monnaie s'étonnent fort pourquoi on a mis ce mot de notre langue, pour y substituer celui de colère, qui à peine y est analogue; *cholera* signifie, le débordement de bile, colique bilieuse; quel rapport a-t-il avec *ire*, mouvement violent de l'esprit, passion violente.

Se vaeilles pas, ô Sire,
Ne reprendre en ton *ire*,
Nor, qui t'ay irrité.

Nov, Ps. 6. C'est la traduct. de Domine,
ne in furore tuo arguas me.

Car le travail et la destresse,
Et la pesance et les ennuits,
Qu'elle avoit de jour et de nuits
L'avoient faite moult jaunir,
Et pale et maigre devenir;
Après personne tel martire
L'effrit, ne n'ot si grant *ire*.

Roman de la Rose.

IRÉ : Fâché, en colère, en courroux; *iratus*.

Au milieu du mur je vis Haine
Plaine de courroux et d'ataine,
Irée estoit, et moult mouveresse,
Et coureceuse et tenceresse.

Roman de la Rose.

IRECON, lisez *ireçon* : Hérisson; *erinaceus*.

En Bestiaire a moult à dire
Grant essample et bone matire,
Et sentence, et bonne raisou;
Or vous diron de l'*ireçon*,
Qui semble bien un porcelet.

Le Bestiaire.

IRÉEMENT, *iriément, iriement* : En colère, avec fureur; *irate*.

La Damoiselle oyant Lysiart son propos tenir, luy repondit moult *irément*, et lui dist : Sire, saichez de la requeste que fait m'avez, et que encores continuez faire, me tourne à très-grand desplaisir. *Gerard de Nevers.*

IRÉER, *irier* : Mettre en colère, fâcher; *irasci*; en anc. Prov. *iransir*.

IRESENT, lisez *i resont* : Y sont encore, il y a encore; *iterum sunt*.

Autre *iresont* qui n'ont qu'un œil
Enmi le front cler et vermeil,
Si a uns autre qui le vis
Et la bouche enmi le pis,
Et un œil en chascune espanle
Cui le nez en la bouche avaule,
Et ont soie sor le musel
Ainsi com le dos de porcel.

L'Image du Monde.

IRESTRE : Être en colère.

Mort m'a qui si l'a fet *irestre*

* *Roman de la Rose, vers 3780.*

IRETAGE, *ireté* : Héritage, biens qui adviennent par succession, le bien qu'on a de ses pères; *hæreditas*.

Par cette famillense rage,
Gasto tout muebre*, et *iretage*.

Métamorphoses d'Ovide, Mss.

* Au lieu de *muebre*, il faut lire *mueble*, meubles, mobilier; ils signifient, que cette rage effrénée gâte tous les biens, tant mobiliers, que fonds; héritage se prend toujours pour biens fonds.

INETAULEMENT : Héréditairement, par droit d'héritage ou de succession; *hæreditariè*.

IRAEUR : Colère, emportement.

IRAEUSEMENT : Avec colère, avec fureur, en colère, d'une manière fâchée. *Voyez* **IRÈZEMENT**.

IRIÉ, *iriet*, *iriez* : Courroucé, chagrin, fâché, en colère, enflammé; *iratus*.

IRIÈMENT : Avec colère, avec courroux; *iraté*.

Moult la ledenge, moult l'assaut,

Iriement jure son chief

Que despoillie iert d'erechief.

Gautier de Coinsi, liv. 1, chap. 11.

IRAIE : Fâcher, chagriner, courroucer; *irasci*.

IRAIS : Irlandois.

IRACUPERABLE : Chose que l'on ne peut pas retrouver.

IRÉFRAGABLE : Qu'on ne peut contredire, qu'on ne peut récuser.

IRRESISTIBLE : Irrésistible.

IRREVERENDA : Manquer de respect.

IRRISEN : Railler, insulter; *irridere*.

IRRISEUR : Railleur, mauvais plaisant, moqueur; *irrisor*.

IRISION : Moquerie, mépris, dérision; *irrisio*.

IRITANT : Qui casse, qui annule; *irritator*.

IRITIE : Cassé, annulé; *irritatus*.

IRRUER : Se lancer avec fureur, fondre avec impétuosité; *irruere*.

IS : Sors; *exi*; à l'impératif du verbe *issir*, sortir; *exire*.

Or tost, dist li Rois, mauvais sers, traître,
is fors de ma terre.

Roman des sept Sages de Rome.

ISABEAU, *Isabelle*, *Isabeou* : Elisabeth; *Elisabetha*.

ISAMBRUN : Sorte d'étoffe.

ISANDOR : Porte de fer grande et forte.

ISENGAIN : Le loup; en *isengrinus*.

ISENGRINS : Factieux qui rent en France sous le règne de Philippe-Auguste, et qui pilleront les bergeries.

ISLAYE, *istoie* : Isle de broussailles.

ISLOIS : Qui habite une île;

ISLOTE : Petite île; *insul*.

ISNEL, *isnele*, *isnelle* dispos, léger, vif, prompt; *isnéaus*, *isniaus*; *ignitus*, *ign*
le pas : Promptement, sur-
ignito pede, *ignito passu*.

Saint Pals en ot molt grant ai

Tornez s'en est *isnel le pas*,

Si a encontre Saint Thomas

Qui à Saint Pierre se conseil

Fabl. du Vilain qui conq.
par Plet.

Ele respont *isnel le pas*,

Sire, ce nou me dites pas.

La Chastelaine

ISNELEMENT, *isnellement* tement, vivement; *igniter*.

A l'arbre vint *isnelement*,

A ses deux mains l'aert et pi

Fabl. de l'Unicorne et d.

Dampnez seras sans finement

S'orendroit tout *isnelement*

Tous mes comandemens ne

Gautier de Coinsi, liv. 1,

ISNELESCE, *isnelece*, *isne* vacité, vigueur, chaleur, tude, activité; *d'ignitus*.

Fu-il bien esparmentez,

Et à granz bestes esprove

De hardement et d'*isnelec*

De tot engig, de tât aspre

Tant ert delivres et legiers

Qu'an sa peut avoir bons l

Partenopex de Blois, fol. 165,

ISNIAUS, plur. d'*isnel* : I vifs, alertes.

Tant que la lune se decline

Si com ses cours est plus *is*

Et lors la relier li solaus

Et de ses rais clarté li rent.

L'Image du

ISRAEL : Nom d'une pierre précieuse.

ISSIR : Sorte; *exeat*, subjonct., et présent de l'indicatif du verbe *issir*, sortir; *exire*.

ISSIENS, issues : Rentes, revenus en argent; d'*exitus*.

ISSIERT : Sortent, au pluriel du subj. et du présent de l'indicatif du verbe *issir*.

ISSER, hisser : Lâcher un chien contre quelqu'un; le faire sortir contre lui; signifie aussi, greffe d'arbre; l'*exire*.

ISSI, issinc, issint : Ainsi, excepté; *ic, ita*; en anc. Prov. *issêts*.

ISSIFAITE, lisez issi faite : Ainsi faite.

Et s'il la rente son Seignor ad prise
Par vivre sei del suen en sun servise :
Quant il li sert en issi faite guise,
Est vas avis k'ele deive estre guise.

Roman des Romans, strophe 173.

ISTRA, essir, exir, uscir : Sortir, se retirer, s'en aller, partir; *exire*; en anc. Prov. *issir*.

Tuit li haut home de la terre
Vout après lui, si a tel presse
Que nés un après lui n'an lesse,
Si furent esmé à neuf mile,
Tant i issirent de la vile.

Roman de Perceval, fol. 84, R°.

Sire, es-je, pour Dieu merci,
Avant que vous partez d'ici
Vos comandemens m'enchargiez,
Je suis de faire entalentez,
Car j'espoir, se ne les savoie,
Tout porroie *issir* de la voie.

Roman de la Rose.

ISSIN, subst. : Sortie, issue; *exitus*.

Mais je ne vous y menrai pas,
Pourreté m'a nié le pas,
A l'*issir* le me deffendi.

Roman de la Rose.

ISORBA : Aveugler, rendre aveugle; supplice en usage aux x et xi^e siècles.

ISSIZ : Enfant, descendant; reve-

II.

nus, rentes, produits des terres; d'*exitus*; en anc. Prov. *issid*, issue, fin; en bas Bret. *iczu*.

ISSUX : Droit de sortie sur les vins et autres marchandises qu'on transporte ailleurs; d'*exitus*.

ISSUX : Terme de guerre, sortie qu'on fait d'une place assiégée.

ISSUX (droits d') : Lots et ventes; ce que paie le vassal qui sort de dessous la juridiction de son seigneur; d'*exitus*.

ISSUGA : Sec, à sec, desséché; *exsiccatus*.

ISSUGAN : Sécher, mettre à sec, dessécher.

IST, du verbe issir : Sortir, il sort; *exit. Istra*, il sortira; *istrai*, sortirai; *istroit*, il sortiroit.

Mès il n'i sist pas longnement,
De léens *ist* et si descent
De la meson, et si s'en va,
A la Dame point n'anua
Quant son mari voit avaler.

Fabl. des trois Boçus.

Compaign, à ce conseil m'acort,
Jamais n'*istrai* de vostre cort.

Roman de la Rose.

IST, du verbe être : Sera, *erit*; il est, *est*.

ISTAUSSE : Eustache, nom propre.

ISTRAI : Je sortirai; *istrez*, vous sortirez; *istra*, il sortira.

ISTRE : Sortir, s'en aller; *exire*.

Lors en péussiez voir *istre*
Sans querre planches, ne ponciaus,
Arbalestriers à grant monciaus;
Les arbalestes es poins prises,
Et les targes au cols assises,
Où il y a diverses teintures,
Saillent en mer jusqu'aus ceintures.

Guillaume Guiart.

ITA EST : Il est ainsi; mots purement Latins.

ITAL, au pluriel *itaus, itaux* : Pareil, semblable; *talis*.

ITANT : Ainsi, aussitôt, d'autant,

B

de même, par cette raison, par ce moyen; *ita, istinc.*

Malt lui enue ke li pere vit tant,
De cet honur qu'il vait attendant
Li quel de nus lui volt estre garant,
K'il ne fëiseit homecide en itant.

Roman des Romans.

ITEIL, itel; au plur. *iteux, itieux, itex, itiez* : Tel, semblable, le même, de même; *talis.*

N'est pas honores li mostiers
Où *itiez* gent chante ne bruit,
Je ne di pas qu'ils soient tuit
De tel maniere com je di.

La Bible Gnost.

ITEL : Tellement, semblablement, de cette manière, de cette sorte; *taliter.*

ITERATO (sentence d') : Jugement portant contrainte par corps, pour une somme excédant deux cents liv. et qui n'auroit pas été payée dans un délai convenu; *d'iterato, iterum.*

ITERARE : Réitérer, recommencer, refaire, redoubler; *iterare.*

ITINÉRAIRE : Prière que devoient dire les Moines, avant de partir pour quelque voyage; *itinerarium.*

ITROPIK : Hydropisie, selon Borel, qui cite Gauvain; *hydropisis.*

IUÉI : Aujourd'hui; *ho*

IUEL : Œil; *oculus.*

IVE : Herbe appelée *enceithus tertre.*

IVÉIA, iver, ivernage, nage : Hiver; bled qui se l'automne, qui reste en l'hiver, à la différence de grains nommés *marsesche* sement en mars, ou bled parce qu'ils ne sont que en terre; de *hiems, hibern.*

Bœux fils, por De te pri de
A la forme apren savoir;
Qui en esté va pourchaçant
Dont el puisse vivre en avai
En esté quant el fait que as
Dont puisse vivre en l'iver
Le Cas

IVEL : Ivraie, mauvaise

IVERNAL : D'hiver, qui à l'hiver; *hiemalis.*

IVIRAN, ivire : Ivoire; *ebore*; en anc. Prov. *iuls,*

Se se volt deduire à pourtraire
Il fist un image d'iviere,
Et mist au fere tele entente
Qu'elle fu si plaisant et gente,
Qu'elle sembloit estre aussi viv
Que la plus bele riens (chose,)
Roman d

J

J : Il, je; il avoit encore la signification de l'y seul; ici, là, en cet endroit, en ce temps; *hic ille. I près* : Ici près.

Seignor, fait-il, je vos loerois une chose,
se vos i accordez. *Ville-Hardouin.*

JA, jaz : Déjà, soit, ce que, quoi, que, pas, malgré, mais, point, jamais, jadis, autrefois, dans la suite, maintenant; *jam, jamdies. Ja, à ja* : Pour jamais, à jamais.

Filz, tu moi fais dolant; car se nos n'eissions hui c'est jor, ja demain n'eisserons mie.

Les Dialogues de S. Grégoire, liv. 1, fol. 66.

Il avint ja en Flandres qu'ot un Ch
Qui aimoit une Dame, de ce n'ot
Fabliau du Tort contre

Sire, por Deu ayez de moi mer
fus sonnera ja, et je serai prise
Roman des sept Sage

JAASOU, jaasour : Instr
bâton dont se sert le labou
ôter la terre qui s'attache à l.

JABOTÉIA : Parler, cause

JACENCE : Vacance, ac
tendre.

JACENCE, jacente : Jacin
cinthe, fleur printanière

blanche, qu'on appelle *gands* en Bourgogne; pierre demi-précieuse; *hyacinthus*, *janthis*.

JACERES, *jacheries*, *jachieres*, *jaquieres*, *jaquieres* : Terres en friches, terres qui, après avoir été semées en bled une année, et une autre année en menus grains, avoine, orge, sarrasin, se reposent la troisième, pour les rendre plus fertiles; de *jacere*, et non de *vacare*, comme le dit Borel.

JACHERER : Donner le premier labour à une terre qui s'est reposée une année.

JACHES, *Jaikes*, *Jakes* : Jacques, Jacob, nom propre; *Jacobus*. Borel le dérive de *Iacchus*, dieu des Païens, comme Jean, de *Janus*; Jupiter, de *Ieova*; nom divin.

*Jakes d'Avonnes estoit mors
Qui bien se fa as Turs amors.*

Phil. Moukes, fol. 526, V°.

JACKEMARC, *jacquemart*, *jakemart*, *jaquemar*, *jaquemarc*, *jaquemart* : Figure de fer ou de fonte, représentant un homme armé de toutes pièces, qu'on met à côté des horloges, avec un marteau à la main, pour frapper sur le timbre et sonner les heures; ainsi nommée de son inventeur, qui s'appeloit Jacques Marc.

JACOIS : Encore que, quoique, combien que; en anc. Prov. *jhacia*, *jhacia-aisso*.

Sire, ce dist Gerart, près sui de faire
vostre voloir, *jacois* que de chanter et dancier
me seais bien peu m'entremettre.

Roman de Gerard de Nevers.

JACOTT : Reposoit, dormoit; de *jacere*. *Jacott que*, *jaçott ce que*, *jaçott ce que* : Quoique, combien que, malgré que, soit fait tout à l'heure; *jam ut*.

JACOTE, *jacke* : Petite casaque piquée qu'on mettoit sous la cuirasse,

corselet, cotte, corset, habit. *Jacque de maille* : Cotte de mailles. Voyez **JAKUE**.

Et dist li Capitains, vez ça à la chaucie,
À cele *jacque* noire plus c'une cremaillie,
Et qui porte à son col une grante cuignie.

Vie de du Guesclin.

JACQUERIE : Révolte qui eut lieu en 1356; elle fut ainsi nommée de son chef, qui s'appeloit Jacques; d'où *Jacquieres*, les séditions qui participèrent à cette révolte; en bas Bret. *jacquer*, persécuteur. Voy. **JAKUERIE**.

JACQUET, *jacquette* : Habit quelconque, diminutif de *jacque*.

JACHUOIS CE QUE : Malgré ce que, nonobstant.

JACQUOMATE, *Jaicomate* : Nom propre de femme, le féminin de Jacques.

JACTANCE : Louange, vanité, ostentation, vaine gloire; *jactantia*.

Com je perdi sens et memoire,
Quant pour un peu de vaine gloire,
Par convoitise et par *jactance*,
Guerpi ma foi et ma créance.

Gautier de Coinsi, Miracle de Théophile.

JACTURE : Perte, dommage, malheur, infortune; *jactura*.

JACUNDS : Droits dûs à un évêque pour son avènement au siège épiscopal.

JADAU, *jadaulx*, *jadeau*, *jadiau* : Plat, jatte, écuelle, sébile de bois; et hanap, suivant Rabelais; *gabata*; en bas. lat. *jadellus*. Ces jattes et écuelles étoient faites avec le bois d'aune, qu'on appelle en certaines provinces *vergne*, *verne*, qui est rouge sous son écorce, et propre à faire des sabots: il croit sur les bords des ruisseaux. Le *jadau* étoit aussi une écuelle ou sébile qui sert aux pressoirs pour puiser le vin dans la cuvette qui est dessous, pour emplir les seaux; de quelque bois qu'elle

soit, elle devient rouge à force d'être dans le vin, et c'est par cette raison que l'on dit dans les provinces, et sur-tout en Bourgogne, en parlant d'un homme qui a le visage rouge, il a le visage rouge comme un *jadeau* de pressoir.

Feste Dieu bayars, dist le Moyne, l'Enfermier de nostre Abbaye n'ha doncques la teste bien cuicte, car il ha les yeulx rouges comme un *jadeau* de vergne.

Rabelais, liv. 1, chap. 39.

En aultre, cent formes de voyrres à pied, et voyrres à cheval, cuvéalx, retombes, hanaps, *jadaulx*, salernes, tasses, goubellets, et telle semblable artillerie bachique.

Ibid. liv. 5, chap. 34.

S'il (Quaresme-prenant) ronfloit, c'estoient *jadaulx* de febves frezes.

Ibid. liv. 4, chap. 32.

JADIS, *jaidis* : Anciennement, autrefois, il y a long-temps; *jam dies*.

JAFUPIERE, *jafuchiere* : Jachère.

JAFUST, lisez *ja fust* : Il y a long-temps, quoique, outre que, cependant; *jam fuit*.

JAGAN. Voyez JAÏANS.

JAGLIAU, *jagliaus* : Fleur de glaieul, espèce d'iris, qu'on nomme en certains endroits *flannes*. Voyez GLAI.

Tant com jasse sormonte l'or,
Et li lis la fleur de *jagliau*,
Et rose fraiche proonciau.

Ovide, Mss. cité par Borel.

JAGLONNÉE : Botte de foin, de paille, &c.

JAGONCE, *jagonces* : Grenat, sorte de pierre précieuse, de couleur rouge non foncée; elle a tant de vertu, suivant l'auteur du *Lapidaire*, que celui qui la porte n'est jamais endommagé, et par-tout est bien reçu.

Dou *jagonce* grenas de Sarde,
Avons pris en la Bible garde;
Des douze pierres et leüs (lu)
De Dieu et premiers esleüs :
Voir en dirons sans contredit,
Si com l'auctoritez l'ou dit,

A cui cis romans s'apparei
Saingle color, gentil merv

Le

JAI : Déjà; *jam. Jai ce,*

JAI : J'ai; *habeo*; *jam absit.*

JAÏANS, *jagan, jaïant*
Géant; *gigas, gigantis.*

Adonc lo *jaïant* aconsuivit Tr
cours, et lui volt lancer s'esp
mais Tristant l'ayant véu, il ga
de son destrier, et escheva par
auroit esté morteux. *Roman*

JAICQUES : Rebelles, m

JADIT : Jadis, autrefois

JARE, *jaïet* : Geai, oiseau
culus. Jayet, pierre, fossile
que l'on taille pour faire de
des colliers; *gagates.*

JAÏEN, *jaïn* : Vin nouveau

JAÏKES : Jacob, nom p

De ceu si dist Sainz *Jaïkes*, lo
me responderat ma justise.

Sermons de S. Bernard

Unde et sanctus Jacob ait : c
bit mihi justitia mea.

JAILAGE, *jaillage* : Jean
tion de mesurer les liqu
de jaugeage.

JAILLE, *jalle* : Vase de te
mesure. Voyez GALLON.

JAILLIR : Jeter avec for
jaculare.

JAÏME, *Jame, James*
nom d'homme.

JAIN, *jaïen* : Vin nouveau

JAINGLER : Jaser, parler
mentir et railler, se moq
JONGLER.

JAINGLEUR : Babillard
railleur.

JAQUERIE, *jacquerie* :
Voyez JAQUERIE.

JAISCADONS, *jesc'aidons*
là; *usque dum, usque tun*

Dons primes se baisèrent ju

J A L

li *jaisc'ardons* n'en estoient mie descor-
ties. *Sermons de S. Bernard, fol. 151.*

*Sed et tunc justitia et pax oculatae sunt,
ne non modice videbantur hactenus dis-
idere.*

JAIK : Autres ; à *jair*, aux autres.

JAIOLK, *jaiole*, *jajole*, *jaole* :
Caged'oiseau, prison; *cavea*, *caveola*.

Quant ce ot dit si s'envola,
Et li vilains qui remest là
Pensa se il le pavoit prendre,
Avez tost le porroit chier vendre;
Et se vendre ne le pavoit,
La *jaiole* l'enfermeroit,
Se li chanteroit tart et temple.

Li Lais de l'Oiselet.

JAKE, *Jakemes* : Jacques, nom
d'homme; *Jacobus*.

Il s'appareille, et muet à moult grant joie
et va tant, qu'il aprobe Monseignor saint *Jake*
à rains de deux jours.

Roman du Cuens de Ponthieu.

Jakemes d'Avesnes tenoit le siège de Co-
rinthe. *Ville-Hardouin, Mss. fol. 21.*

Jakemes Biant ki fu nez devers Blaquies.
Même Mss. fol. 40.

JALIGE, *jallage*, *jallée* : Droit
seigneurial qui se lève en quelques
endroits sur le vin vendu en détail;
il étoit de trois pintes par tonneau.
Voyez GALLON.

JALAIK, *jallaie* : Certaine mesure
pour les liqueurs.

JALE, *jalee*, *jalle*, *jallée* : Seau,
jaie, baquet, cuvier, mesure. *Voyez*
GALLOX. Dans la Gallevesche, *Gallia-*
vetus, dont Château-Thierry est la
capitale, la *jalle* est un vaisseau de
bois à oreilles tronquées, par lesquelles
on passe un gros bâton (appelé aussi
jale) pour porter ce vaisseau, après
avoir mis la vendange. En Bour-
gne et en Picardie on nomme ce
vaisseau *aine*, et le bâton ou levier
aine, et ailleurs *tinel*.

JALIK, *jallet* : Petit caillou rond;

Arbalestre à jalet : Arba-
lestre à jeter des cailloux; *jaculum*.

J A M

21

JALIK : Jetée, action de jeter; *ja-
culation*.

JALLON : Gros bâton ou levier ser-
vant à porter les tonneaux des ven-
danges; arbres de lisières dans les
forêts, qui servent à distinguer un
canton d'avec un autre, et qui sont
sur les rives; de *jaculum*, suivant
Barbazan.

JALLOUANDE : Dévidoir, girouette
à dévider le fil.

JALON : Bâton fiché en terre pour
prendre des alignemens.

JALOYS, *jaloy* : Mesure de grains,
de liqueurs, et de terre; elle conte-
noit environ cinq boisseaux de Paris.
Voyez GALLON.

JAMAIS, *jamès* : Pas, point; ce mot
en faisoit deux autrefois, et s'em-
ployoit au temps passé, présent et
futur; de *jam* et de *magis*; en bas
Bret. *jamaes*.

JAMASSE, lisez *j'amasse*: J'aimerois.

Jamasse assez mieux me taire
Et esconter, que d'estre oui.

Tragédie de la Vengeance de J. C.

JAMBAYER : Marcher, se promener,
aller à grands pas; de *campa*, qui
se trouve dans Végèce; en bas. lat.
gamba.

JAMBE : Jambon. *Jambe du poux* :
on appelle ainsi, en anatomie, deux
nerfs du bras.

Moult se vent bien la gent deçoivre
Les fames r'ont trovées simples,
Toailles, et aniax, et guimples,
Fermaux et ceintures ferrées,
Fromaiges et *jambes* salées
En traient emprès la monoie,
Plus conquirent, se Dex me voie
Que celes autres genz ne font.

* *La Bible Guiot, parlant des Moines
de S. Antoine.*

JAMBER, *faire le jambet* ou la *jam-
bete* : Donner le croc-en-jambe pour
jeter quelqu'un par terre; et au
figuré, tromper adroitement.

JAMBET : Croc-en-jambe , coup sur le jarret ou la jambe pour faire tomber ; au figuré , embûche , surprise , finesse , piège , lacs ; de *camba*.

N'est pas hardis qui riens la dote ,
Car qui saroit sa force tote ,
Et bien la connoistroit sens dote ,
Nus qui de gré jus ne se bote ,
Ne puet à son *jambet* chéoir ,
Si r'est molt grant honte à véoir.

* *Roman de la Rose* , vers 6025.

JAMBIERE : Botte de cuir ou de fer , armure de jambe ; en bas. lat. *gamberia* ; en Bourgogne ce sont les canons de culotte.

JAMBLE : Écrevisse de mer ; *campa*.

JAME : Gomme , colle , poix.

JAMB, *gemme*, *jamme* : Pierre précieuse ; *gemma*. Voyez **GEMME**.

D'un Coc raconte qui montà
Sor un femier , et si grata ,
Selonc nature pourchaçoit
Sa viande comme il soloit ,
Un chiere *jame* trova ,
Clere la vit , si l'esgarda.

Fable du Coq , par Marie de France.

JAMÉ, *James* : Jacques , nom propre ; *Jacobus*.

Quar vous vouez à un bon Saint ,
Et si i portez vostre offrande ,
Que Diex la mémoire vous rande.
Dame , dist-il , et je me veu
A Dieu et au Baron Saint Leu ,
Et s'irai au Baron Saint *Jame*.

Fabl. à la Robe vermeille.

JAMES, lisez *jamés* : Jamais.

JANBLANC : Oiseau de proie.

JANETAIRES : Cavaliers armés légèrement , soldats anciens ; *janetaire* s'est dit aussi pour , lance , javeline.

JANETTE : Toute espèce de fleur de couleur blanche ; de *canus* ou de *hyalinus*.

JANGLE, *janglée*, *janglerie*, *jengle*, *jenglée*, *jenglerie* : Discours inconsidéré , cri , huée , bavardage , caquet , babil , mensonge , rapport , conte ,

fourberie , flatterie , médisance , calerle odieuse , plaisanterie , badin , raillerie ; *joculatio*.

Ainsi Jalousie atisoit ,
Comme cil qui toute sa vie
Usoit sa *jangle* et en envie.

Roman de la Rose

Et se de lui vos volez plaindre
Lui cuidiez vous la *jangle* estaindre
Ne le pourrez espoir prouver ,
Ne suffisans tesmoins trouver ;
Et se prueves aviez ores ,
Ne se tairoit-il pas encores ,
Se plus prouvez plus *janglera* ,
Plus y perdrez qu'il n'y fera.

Même Roman

JANGLER, *jangleor*, *jangleor*, *janglerie*, *janglerre*, *jangers*, *jangleur* : menteur , flatteur , babillard , causeur , crieur , railleur , moqueur ; *joculator* ; Barbazan le dérive de *gulus*, *jugularis*. Voyez **JONGLEUR**.

Tant parla le glout follement
De moi , et du fil Cortoisie ,
Qu'il fist esveiller Jalousie ,
Qui se leva par grant fraieur ,
Quant ele ot oï le *jangleur*.

Roman de la Rose

JANGLER, *subst.* : Caquet , bavardage , rapports.

JANGLER, *jengler*, *jongler* : Me blâmer , jaser , caqueter , bavarder , tromper , flatter , rapporter , dévoter un mystère , railler , plaisanter , moquer ; *joculari*.

Bien fait Male-bouche apaisier ,
Qu'aucune fois seult-on baisier
Tel main qu'on voudroit qui fu ars
Quer fust or li glous en Tarse ,
Si *janglast* là tant qu'il vousist ,
Mais qu'aux amans riens ne tousist

Roman de la Rose

JANGLERESSE : Babillarde , causeuse , mauvaise langue.

JANGLERIE : Rapports , caquet.

JANGLOIS, *janglor*, *janglos*, *jangleur* : Bavard , causeur , rapporteur , mauvais plaisant , railleur.

J A Q

jannice : Jannisse, malade ; en bas Bret. *janns.*
jan, **Janet**, **Jannin**, **Janin** : Janot, Jean, nom
Joannes. On l'employoit,
 loie encore quelquefois,
 de mépris, pour dési-
 cu, homme qui souffre
 ment les infidélités de sa

jannir : Jannir, rendre
 dre en jaune. Cette cou-
 nfamante ; on jaunissoit
 des traitres et des lâches
 t déshonorés par des cri-
 missoit aussi les maisons
 routiers. Que de maisons
 si peintes, si cette loi
 bée en désuétude !

janniere : Terre couverte
 par appelés genêts ; de

Jannes : Gênes, ville

Gendre, mari de la fille ;

Jolie, aimable. *Voy. GENS.*
jante-femme : Femme
utilis fœmina.

jan : Le mois de janvier ; *ja-*
 ans un Cartulaire de l'Ar-
 le Paris, il y a un bail à
 daté : « Ce fu fet en l'an
 308, ou mois de *januel*, le
 la Tiphaine (l'Épiphanie) ».
 arbre de sapin.

jan : Terme de mépris à
 de ce que quelqu'un dit.

jan, lisez *jà piçà* : Depuis
 s, anciennement, autrefois.

jan : Malgré cela, cepen-
 obstant.

jacque, **jake** : Corselet,
 set, veste, habit, juste-au-
 pièce de casaque militaire de
 ée qu'on mettoit dessous,

J A Q

23

et sur le haubert. On se servoit ordi-
 nairement de peaux de cerfs, appli-
 quées les unes sur les autres, et on les
 recouvroit d'étoffes précieuses, après
 avoir placé sur ces peaux une forte
 épaisseur de linge ou de bourre ; ce
 vêtement ne passoit pas les genoux :
 il étoit fort large et très-génant ; de là
 notre mot *jaquette*. Voyez AUBER et
 HAUBER.

Quant vint à lendemain ainque Bertran se leva,
 Un bon gipon ouvré vesti et boutonna,
 Un aubergéon dessus vesti et endossa,
 Desus ce aubergéon un grant *jaque* posa.

La Vie de du Guesclin.

JAQUE, jaquet : Qui avoit une *jaque*.

JAQUE DE MAILLE : Cotte de maille,
 armure préservatrice qui couvroit le
 corps, depuis le cou jusqu'aux ge-
 noux, et étoit à mailles de fil de lai-
 ton, pour garantir le corps des gens
 de guerre.

JAQUEMAR : Figure en bois, en
 osier ou en paille, représentant un
 homme, sur laquelle on s'exerçoit à
 tirer au blanc. Voyez JACKEMARC.

JAQUERIE, jaques : Soldats, faction
 de séditeux et de voleurs. Ce nom
 fut donné à une troupe de paysans
 qui se révoltèrent en 1318 (suivant
 Borel) contre leurs seigneurs, à cause
 des exactions qu'ils exerçoient con-
 tr'eux. Comme le Roi Jean, qui ré-
 gnoit alors, étoit prisonnier en An-
 gleterre (ce qui n'est arrivé qu'en
 1356), les seigneurs, par dérision,
 appelèrent cette sédition la *Jaquerie*,
 du nom de leur chef *Jaques Bon-*
homme, et les factieux *Jacquier* :
 elle commença dans le Beauvoisis.
 Froissart parle de cette sédition.

JAQUES, jaquier : Niais, sot,
 grossier.

JAQUET, jaket : Impudent, men-
 teur. C'est sans doute de ce mot que
 les pâtissiers ont pris leur mot d'ar-

got *jaques*, pour signifier qu'une pièce de volaille, de viande ou de pâtisserie cuite au four, est vieille ou dure; *jaquet* a signifié aussi une petite monnaie d'argent.

JARBE : Gerbe, botte, paquet, trousseau.

JARCE, *jercé* : Gercé, fendu, ouvert, fêlé.

JARGAUDER, *jargonner, jergoner* : Parler à tort et à travers, caqueter.

JARGON, *jergon* : Langage, caquet; chant des oiseaux, cri des bêtes; Borel le dérive de *jar*.

JARGUERIE, *jarderie* : Ivraie, mauvaise herbe qui croît dans les bleds, et qui enivre.

Je détruirai toz çaus qui firent la felenie et lo pechié sans amendement fere, car je vendrei si com dist li prophetes lo van en la mein (*et ventilabrum in manu ejus*), ci est ensemble li greins et la paille et li froment et la *jarderie*; mais là vanereigie mon froment et giterei fors, et la paille et la *jarderie* de la cité Dam le Dieu. *Comm. sur le Ps. 100.*

JARIE : Sorte de mal.

JARION : Branche ou bâton de chêne.

JARLE : Grande cruche propre à contenir des liqueurs; vaisseau de bois à deux oreilles trouées, dans lesquelles on peut passer un bâton, et qui sert à mettre la vendange, cuve.

Lors a li prestres encontrez
Deux gars qui portent une *jarle*,
Lors li venist miex estre à Arle,
Quar il i ot un pautonier,
Qui, en sa main, tint un levier,
Si le feri dessus le col,
Qu'il l'abati dans un tai mol.

Fabliau du Prestre crucifié.

JARMAN : Germain; *Germanus*.

JARRET : Le haut de la jambe; Borel le dérive de l'Hébreu *jerech*, qui signifie jambe; de là le mot de jarretière.

JARRIGE : Pâturage, terre inculte. Voyez JACERES.

JARROCE : Vesce, espèce de graine.

JARRON : Jante de roue, jambage; d'*anchora*.

JAS, *jasard, jau* : Le coq, oiseau de basse-cour; au figuré, grand parleur, bavard; *gallus*; en anc. Prov. *jal, jhal, gal*; en Langued. *gaou*. Barbazan dit que c'est de là que vient notre mot *jaser*, babiller comme un coq.

Lo parax un petit après dissent à Pierron : Cil ki lai esterent, vraiment tu es de *gjos*, car tu es Galiléus, car ta parole te fait apparaissant, et cil encomençoit à jurier, ke ju ne sai ke cist hom soit ke vos dites, maintenant lo parax chanteit li *jas*.

Trad. des Evangiles, par Haimon.

Et post pusillum accesserunt qui stabant, et dixerunt Petro : verè et tu ex illis es; nam et loquela tua manifestum te facit. Tunc cepit detestari, et jurare quia non novisset hominem, et continuò gallus cantavit.

S. Mathieu, chap. 26, vers. 73.

JAS : Lit, couchette; de *jacere*.

JASARD, *jaseur* : Bavard, causeur

JASCIERE : Terre qu'on laisse reposer un an; de *jacere*; en bas. lat. *jascheria*.

JASEITCEQUE, *jasoitceque, lise ja-seit-ce-que, ja-soit-ce-que* : Quoique, malgré que, cependant.

Je me donne à vous pour estre vostr femme ou vostre amie, pour Dieu ne m'veuilliez refuser, car née sui de haut lignaige *jasoit ce que* Dame, ne Damoiselle, ne s' doit vanter ne priser.

Roman de Gerard de Nevers.

JASERAN : Chainette composée de petites agrafes ou mailles d'or ou d'argent, que, suivant Borel, on portoit au cou ou sur la tête.

JASERANS, *jazerans, jaseron* : Sort de cuirasse, et non pas, comme disent Nicod et Lacombe, cotte de mailles ou haubert. Cette armure étoit connue et en usage dans le XI^e siècle, suivant une citation du Roman de Troye ou de la Destruction

J A U

de Troye, par Benoît de Sainte-More, apportée par Borel.

Sans prendre armes ne harnois,
Fars seulement mon *jaseron*.

Dans l'arrêt rendu contre Jacques Cœur (*alias* Cueur), le 19 mai 1453, sous le règne de Charles VII, il y a une disposition qui le déclare convaincu d'avoir fait passer beaucoup d'armes aux Turcs, savoir : Crenequins, guisarmes, haches, voulges, coulevrines, *jaserans*, et autres habillemens de guerre.

Tant en done à cascun com li plot et fusés,
Ains que fissent tuit hors li solaux fu levés,
Qui rehit as escus de fin or peinturez,
Es hachiers, *jaserans*, et es elmes gomez,
Que bien quatorze lines en voit-on la clartés.

Roman d'Alexandre.

JASERIE : Action de parler, de bavarder, bavardage, propos inutiles. Voyez *JAS*.

JASOTIERQUE, lisez *ja-soit-ce-que* : Quoique, malgré que, cependant.

JASPIER : Causer à tort et à travers, bavarder.

JASQUE : Petite casaque piquée qui se mettoit sous la cuirasse.

JASSEAU : Botte, javelle, fagot, gerbe; en bas. lat. *jassile*. *Jasser de fain* : Botte de foin.

JATE : Vaisseau plat de bois creusé; de *gabata*, selon Borel.

JATTE : Se vanter, suivant Borel; de *jactare*. On écrivoit anciennement *jatter*; il est à présumer que Borel a pris le *c* pour un second *t*, parce que ces deux lettres se ressemblent beaucoup dans les écritures des XIV, XV et XVI^e siècles, et qu'on peut souvent les confondre.

JAT : Coq, oiseau de basse-cour; plus.

JAT : Barbeau, poisson d'eau douce.

JAT : Robinet, canal d'une fontaine, d'un tonneau.

J A U

25

JAU, *jot* : Œuf de plâtre ou de marne, que l'on met dans le nid des poules, pour les exciter à pondre.

JAUCE, *jause*, *jause* : Jaune, de couleur jaune; d'*hyalinus*.

Ne que trop de morsiax n'entasse,
Ne trop gros nes mete en sa boiche,
Dou bout des doiz le morsel toiche,
Qu'el devra moiller en la sause,
Soit verte, ou cameline, ou *jause*.

** Roman de la Rose, vers 13858.*

JAUGE, *jaugeage*, *jaulge*, *jaulgége* : Partie de la charrue, celle qui juge ou règle la profondeur du sillon; mesure de futaille, étalon d'une mesure; action de rendre les mesures égales. Voyez *GALLON*.

JAUGER, *jaulger* : Réduire à une mesure cubique, la capacité inconnue d'un baril ou autre vaisseau, égaliser, rendre égal. Barbazan dérive ces mots d'*æqualis*, *æqualitas*, *æquare*, rendre pareil, rendre semblable. *Jaugier un huis* : Rompre, briser une porte, en enlever le seuil.

JAUGEUR, *jaulgeur* : Homme qui rend les mesures des marchands égales à celles du pays.

JAUGLOIS : Ce mot se trouve dans Guillaume Guiart, édit. de Ducange, pag. 161, et n'a pas existé; il faut lire *janglois*, du verbe *jangler*, railler, mentir.

Acomplies les acordances
De deux pars se sont leurs séances,
François autrement besoinguerent,
En mer entrent, terre esloignerent,
Uns à duel, autres à *janglois*.

Guillaume Guiart.

JAULNE : Jaune, de couleur jaune; *hyalinus*, et non de l'Ital. *giallo*.

Sachez que du mal et du desplaisir qu'elle avoit eu, fut plus *jaulne* que cire.

Roman de Gerard de Nevers.

JAULNISSURE : Action de peindre ou de teindre en jaune.

JAUME : Jacques, nom d'homme; *Jacobus*.

JAUNET, jaulnet : Le nénufar, plante aquatique dont la fleur est d'un jaune foncé.

JAUNOIR : Devenir jaune, paraître jaune; d'où *jaunor*, *jaunice*, couleur jaune.

Li plus chier Ligure ressamble
Or, et mire, et encens ensamble,
Et de tex i a qui *jaunoient*,
Qui samble que topace soient,
Et tex dont la *jaunors* verdoie,
Itex que mires estre doie.
Cete pierre en Inde repont
Dedans la gravelle en parfont,
Dame Diex Ligure promist,
Mainte vertu que sor lui mist.
Ligure garit de *jaunice*
Et destorne home de mal vice.

Le Lapidaire, parlant du Ligure.

JAUPADIS : Aboiement.

JAURER : Prêter serment, *jurare*; et persil, plante potagère.

JAUSÉ : Joseph, nom d'homme.

JAUSIR : Jouir, réjouir, amuser, s'amuser; *gaudere*; en Lang. *gausi*.

JAUSSE (rime) : Jaune.

JAUTOR : Terme de blason, que j'ai trouvé dans le Tournoyement d'Antechrist, sans le comprendre.

JAUVAISON. Voyez **JOVANCE**.

JAUX : Jupiter; *Jovis*; en bas Bret. *Jou*. Ce mot n'est pas plus Celtique que tous les autres qu'on nous donne pour tels; le nom de Jupiter est formé de deux mots Latins *jovis*, *pater*; du premier nous avons fait Mont-Joux, Mont-Jui, Joui, *Mons Jovis*; Joinville, Jouaville, Jouvelle, Joux-la-Ville, *Jovis Villa*; Faniaux, *Fanum Jovis*; Joigny, *Joviniacum*; Jouarre, *Jovis ara*; jeudi, *jovis dies*; joubarbe, *jovis barba*, &c. Avant de nous offrir des étymologies tirées du soi-disant langage Celtique, on devrait nous prouver l'existence de cette langue, en citant d'anciens monumens, et ne pas offrir pour appui les fruits et les rêves d'une imagination déréglée.

JAVART : Maladie, sorte de cre; en bas. lat. *javarina*.

JAVRAU, javelle : Poignée petits fagots de bois, de sarn vigne; tas de bled que font le sonneurs en le coupant, et qui ramasse ensuite pour en former gerbes; fagots et faisceaux de chose que ce soit; de *capus*, *capscapulus*; en bas. lat. *capellavella*, *gabella*; de là, dit Bar le mot *gabelle*, parce que l'on tasse le sel, et qu'on le met en un autre endroit en un autre.

En telle manière pourroit estre figuré, que l'amande seroit de bled comme qui emporteroit des pucelles comme bled en *javelles* ou en gerbes fauchées, ou bois coupé, et en telle l'en porroit-on porter, que l'en le trait à l'arrecin, si come qui l'emporteroit à cheval ou à charrette, ou autrement à la valée de deux sols.

Cout. de Beauvoisis, chapitre.

JAVE COIE : Eau dormant et reposée.

JAVELLE : Bois qui n'est qu'à moitié réduit en charbon.

JAVELOT, javeline, javrelot : flèche, trait d'arbalète; de *jeu*.

JAVIOLE : Cage à poulets; de *jeu*.

JAVOTTE : Geneviève, nom propre de femme.

JAX : Bercaill, bergerie.

JAY : Jadis, autrefois; *ja*.

JAYANS, jayant : Géant; *ja*.

JAZEQUENÉ : Fait en cote de

JAZER, jazir, jecir : Couche, poser; *jacere*.

JAZOUR : Instrument dont l'aveugle se sert pour nettoyer sa cithare.

JE : Moi, ma personne; *je*.

Va à la vile et je au bois,
Par la chaîne est departie
Lor amor et lor compagnie.

Fable du Chien et du Loup, de France.

J E L

jecteis, *jectement*, *jeteis*,
is, *jitteis* : Projet, minute
erre qu'on tire d'un fossé;
jeter; de *jactus*. — Le
ant d'un criminel exposé
carcan), dit :

It de opprobe et de laideur et
de et de ordure du Peuple qui
Chron. Mss. de Guill. de Nangis.

Johan : Jean, nom d'hom-
es; en anc. Prov. *Jhoan*,
on. Jusques au xvi^e siècle
irs écrit ainsi ce mot, de
Jhesus.

ECOLLAITE (S.) : La fête de
ion de S. Jean-Baptiste.

Janne, *Jehannete*, *Jenne*,
ne, nom de femme, dimi-
an.

LET, *Jeannin*, *Jeannot*, *Je-
channot*, *Jehennet*, *Johan-
tit* Jean, enfant qui porte
Jean. Ces mots ont aussi
és pour, sot, nigaud, mari
femme est infidelle; de

r de mardi devant ladite feste
it *Jehennet* par hommes et mis
mbel, et ensemment arrière porté
ise. . . . et ledit *Jehennet* el dit
pooit aidier des bras, ne des
es piez, ne des cuisses.
Viracles de S. Louis, chap. 18.

Être assis, placé; reposer,
; *jacere*.

le, je la; *jes*; je les.

hanoines que je di
on ordre, *jel* vous aï.

Bible Guiot.

Avoir froid, geler, glacer;

m plus *jele* et plus estraint,
si fort le destraint,
isent le Roi à raison,
ult par ere joënes hon.

Roman de Dolopatos.

Jili : Joli, Jolie; *jovialis*;
et. *jolis*.

J É O

27

JELUIE : Poule, suivant D. Car-
pentier; mais il a mal lu, c'est *geline*;
gelina.

JEME : Pierre précieuse; *gemma*.
Voyez **JAME**.

JEMÉ : Garni, parsemé de pierres
précieuses; de *gemma*.

JENE, *jenne*, *joëne* : Jeune, en bas
âge; *juvenis*, *juvenca*.

JENGLE, *jenglois* : Babil, men-
songe; tours d'adresse.

JENGLÉON, *jenglerre*, *jengleur* :
Babillard, menteur, conteur, méné-
trier, faiseur de tours.

JENGLER : Babiller, mentir, railler,
moquer.

JENGLERESSE : Femme qui joue
des parades, qui fait des tours en
public; menteuse, babillarde.

JENGLERIE. Voyez **JANGLE**.

JENORÉURE, pour *engenreure* : Par-
ties de la génération de l'homme,
suivant Borel, qui cite deux vers du
Roman de la Rose; mais il a mal lu,
ces deux vers sont ainsi dans tous
les Mss. que j'ai vus :

Il a fait grant tort à nature
De li tolir s'engenreure.

JENICE, *jenisse* : Genisse, jeune
vache qui n'a pas deux ans.

JENIN, *janin*, *jeannot* : Sot, niais;
cocu, mari dont la femme est infidelle.

JENNEVOIS : Génois, qui est de la
ville de Gênes.

JENOILHON : A genoux, qui est à
genoux.

JENOILLER : Se mettre à genoux,
fléchir les genoux.

JENOLS : Les genoux; de *genualia*,
pour *genua*.

JÉO, *jéou* : Je, moi; *ego*.

Jéo ai pechée ore adecertes : Nostre Seignor
est dreiturels, *jéo* et moun Poeple sumes en-
grées. *Bible, Exode, chap. 9, vers. 27.*

*Peccavi etiam nunc : dominus justus, ego
et populus meus, impi.*

JEQUE : Cavalle, jument.

JERGERIE : Mauvaise herbe, ivraie; en bas. lat. *jergeria*.

JERGOILLER : Barboter et marmotter. *Voyez GARGAILLOL*.

JEROSOLIMES : La cité de Jérusalem; *Hierosolyma*.

Jes, jez : Je les.

JESIA : Reposer, dormir, être couché, séjourner, s'arrêter, accoucher, enfanter; *jacere*.

Et *Just* le Roy en son ost devant le chastel d'Arsur. lendemain *just* l'ost en un lieu que l'en appelle Passe-poulain.

Joinville, Mss. fol. 293 et 294.

JESSERAN. *Voyez JASERAN*.

JESUIN : Qui professe la loi de J. C.

JETEUR : Celui qui répartit la taille; de *jaculator*.

JETTÉE D'UNE METAIRIE : Bestiaux et ustensiles de labour, qui sont fournis par le fermier lorsqu'il entre en jouissance d'une métairie.

JETTER : Répartir la taille, les impositions; chasser, mettre dehors, délivrer; de *jactare*.

JETTER DE GARENTIE : Rejeter des témoins, les récuser.

JETTER D'UNE DAGUE, d'une espée : Porter un coup d'estocade, alonger un coup.

JETTER LA PIERRE : Sorte de jeu.

JETTER PUER : Rejeter, refuser, abandonner.

JEU DES SOS : Sorte de joute qui étoit en usage à Amiens; de *jocus*, *jocari*. *Aller au jeu* : Être en liberté, aller çà et là.

JEUDI ABSOULT, *absolu*, *jeudi de l'absolution* : Le Jeudi Saint, ainsi nommé parce que ce jour-là on a encore cōservé un reste de l'ancienne pénitence publique, un prêtre lit tout haut en chaire un examen général, le peuple se reconnoît coupable, et le

prêtre donne une absolution, nommée *absoute*. Cette cérémonie se fait à Notre-Dame de Paris, le mercredi saint après-midi; dans d'autres églises, le jeudi ou le jour de Pâques.

JEUE : Joue; *geusia*, de *gena*.

JEUER, jewer : Rire, jouer, s'amuser; *jocari*.

Se aucun *jeue* au dez, ou aus tables, et il se plaint dou jeu, il doit vingt deniers de clameur. *Ancienne Coutume d'Orléans*.

JEUMENT : Également; *æqualiter*.

JEUNESSE : Action de jeune homme.

JEUNG, jeun, jeuns : A jeûn, qui n'a rien mangé; *jejunator, jejunos, Estre jeuns* : Être à jeûn.

Or est reson que je vous die
Du borgois qui toz fu *jeun*,
Venus du marchié de Meun.

Fabl. des Braies au Cordelier.

JEU-PARTI : Alternative proposée, le choix de deux choses. *Partir le jeu* : Proposer l'alternative.

JEUER : Giter, loger; *jacere*.

JEUS, Jeux : Israélites, Juifs; *Judæi*.

JEUVAISON : Jeunesse, dans Borel, qui cite Perceval. *Voyez JOVANCE*.

JEX, pour iex : Yeux.

JHAOUSSËRAN : Gai, réjouï, en belle humeur; de *gaudere*.

JHËNOIËR, jhënouiër, jhinoulië : Le mois de janvier; *januarius*.

JHËOU, jhou : Moi, je; *ego*.

JHEZECHIEL : Nom propre, celui du prophète Ezéchiel.

JHISCLA : Jeter, lancer, darder; *jaculare*.

JHIURËN, garëns, guirën, jurënt : Témoin, spectateur; *jurator*.

JHUIHARIÉ : Juridiction, pouvoir, autorité, tribunal de justice; de *judicare*.

Jo : Moi, je; *ego*. *Ne poroir ne jo,*

J O C

e pouvoir ne ho : N'en pouvoir plus,
tre aux abois, être fatigué.

Cascun jor li monde empire,
Hai est malvais, et demain pire,
Trop pert proece de son non;
Et non pourtant se jo pooie,
Moult volentiers m'en peneroie,
Se jo m'en savoie entremetre,
Qu'en bon Romans peust on mettre
Une histoire moult ancienne.

Herbers, Préface du Roman de Dolopatos.

Jo, jos : Lien, jong; *jugum*.

JOAN, *Jhoan* : Jean, nom propre;
monnoie qui valoit douze deniers;
de *Joannes*.

JOANNÉE, *jouannée* : Le feu de la
S. Jean; les pères et mères faisoient
passer leurs petits enfans trois fois
par la flamme de ce feu : les charbons
en étant retirés, on les regardoit
comme un préservatif contre toute
sorte de maléfices. Cette pratique in-
sensée et superstitieuse se pratique
encore dans quelques-unes de nos
provinces méridionales.

JOELLIN, *jobelot, jobet* : Sot,
niais, nigaud, méprisable.

JOZER : Se moquer, railler.

Joc, *jocu* : Divertissement, jeu,
amusement; *jocus*.

Joc (estre à) : Chômer, vaquer, se
reposer. *Moulin à joc* : Moulin qui
ne moud pas, qui ne travaille pas.

JOCONDEUX, *jocundeus, jocundous* :
Agréable, divertissant, joyeux;
jocundus.

JOCUNDITÉ, *jocundité, jokareté*,
placite : Alégresse, joie, plaisir,
amusement; *jucunditas*.

C'est *jocundité*
De voir cy planté,
Fruits à grand largesse.

Le Testament en vers, cité par Borel.

JOCULATOIRE : Sorte de jeu qui se
fait en lançant des dards et des
saies à un but.

J O E

29

JOE : Jone; *gena. Joette*, petite joue.

Et se li prend de rire envie,
Si sagement et si bel rie,
Qu'elle describe deux fossetes
D'ambedeux parts de ses *joettes*.
Ne par ris n'enfle trop ses *joes*,
Ne ne restraigue pas ses moes,
Jà par ris ses levres ne s'uevrent,
Mais repoigne les dens et cuevrent.

Roman de la Rose.

JOEDI, *joesdi, johesdi, judi, juesdi* :
Jeudi; *jovis dies*; en anc. Prov. *jous*,
jhoou, joous, di-jhoou, di-jous.
Voyez JAUX.

JOÉE : Soufflet, coup sur la joue.

JOENE, *joesne, jone, josne* : Ten-
dre, nouveau, jeune, adolescent, en
bas âge; *juvenis*; en bas Bret. *jovanc*.

Savez-vous porquoi je l'i main,
Jel' vous dirai sans demander,
Por aprendre à marchéander,
Entrués qu'il est de *jone* aage,
Jà ne verrez home fin sage
De nul mestier, sachiez sanz doute,
Se il n'i met son sens et boute,
Ainçois qu'il ait usé son tans.

Fabliau de l'Enfant qui fut remis au Soleil.

Souvent s'aloient amassant
Les *Joenes* gens de cele place,
A la pelote et à la chace.

*Gautier de Coinsi, du Varlet qui se
maria à N. Dame.*

JOENECE, *joenesse, joesnesce, joes-
nesse* : Adolescence, jeunesse, jeunes
ans; *juventus*.

Por l'annu et por le damage
Que je voi en l'humain lignage,
M'estuet mon pencéir descouvrir,
Et sospirant m'estuet ouvrir
La bouche por mon voloir dire,
Car hon coureciez et plain d'ire.
Quant je pans à la sainte terre
Que pechéour doivent requerre,
Ains qu'ilz aient passé *joesnesce*,
Et jes voi eutrer en vieillesce
Et puis aler de vie à mort.

Rutebeuf, Complainte d'Outremer.

JOENNE : Maître-garçon d'un bou-
langer ou d'un meunier.

JOEA : S'amuser, jouer; *jocari*;

d'où *joéor*, qui aime le jeu, joueur; *joculator*; et *jou*, amusement, jeu; *jocus*.

Li Prevoz dist que se aucun bati celui chez qui l'en joe as tables, ou se l'en li fet domage, ou se aucune chose en celni tens est ostée par son barat, je ne ferai jà droit, et je prendrai garde quele chose ce sera, ou cil fist force qui joent as tables, et qui y fet force por le jou, se li joéor s'entre-tolent, il auront aucion des biens tolus, ne li rece-teor n'i puet riens chalongier, ne li joéor, car ils ne sont pas dignes.

Mss. de la Bibl. Imp., n° 8407.

JOGLÉOR : Railleur, farceur, baladin, moqueur; *joculator*.

JOHAN : Jean, nom propre; *Joannes*. Faire *johan*, se disoit d'une femme qui faisoit infidélité à son mari.

JOI, lisez *j'oi* : J'ai; *habeo*, du verbe *avoir*.

JOI, lisez *j'oi* : J'eus, j'ai eu; *habui*.

Quant *j'oi* fait ce, ma voie ting,
Droit à mes charrettes m'en ving,
Illec mon palefroi laissai,
Et d'illuec je m'en tornai

Fabliau de la Borse pleine de sens.

JOI, lisez *j'oi* : J'entends; *j'oï*, j'ai entendu, du verbe *oïr*, écouter, entendre; *audire*.

JOI, lisez *joüi*, du verbe *joïr* : S'amuser; *gaudere*.

JOIAL, *joiax*, *joiel*, *joyal* : Bijou, joyau. Voyez **JOUEL**.

JOIANS, *joiant*, *joiaus*, *joiax*, *joious*, *joiox*, *joius*, *joyaus*, *joyaux*, *joyax* : Gai, enjoué, plaisant, joyeux, amusant, content; *jocosus*, *gaudens*; en bas Bret. *joaus*, *joyaus*.

Ils benesquirent Nostre Seignur, è puis re-
turnad chascun al suen, tut haïted è joius
sur tus les biens que nostre Sires out fait à
sunn pople de Israël.

II^e Livre des Rois, chap. 23.

JOIANT : Jouissant, s'amusant.

JOIAX : Plaisir, joie, amusement; *jocus*, *gaudium*; et bijoux, joyaux; en bas. lat. *jocalia*.

Bien fu parlant, et de blax dis
De lui n'aloit nul escondis,
Ne menestrel, ne jogleor,
Ne Damoiselles, ne leceor;
Avoir voloit tos les joiax,
Les deduis des ciens et des ois.

Roman de Doi

JOIE : Jouisse.

Si ont failli à cele joie
Ne ne cuit que jà nus en joie
S'il n'a en li pitié humaine.

Fabliau du Pet au

JOIETTE : Jouissance, usi

JOIGNE, *joine*, *joisne* : Jeu
me, adolescent; *juvenis*.

JOINCT : Près, proche,
junctim.

JOINDRAGE : Redevance po
le droit de faire paître les
dans un endroit dénommé,
rage commun; de *junctura*.

JOINDRE : Conclure un m
se donnant la main; *jungere*

JOINDRE, *juindre* : Maître
d'un boulanger ou d'un n
dans quelques Coutumes c'
charpentier qui faisoit des l
à moulins.

JOINS : Jonc; *juncus*.

JOINT, *jointis*, *jointis* : Bi
bien ajusté, bien paré, fait a
tesse, recherché, affecté.

Tele est hideuse come estrie
Tele est noire, tele est fletrie
Qui plus est jointe qu'une fée
Quant ele est painte et atifée,
Aussi sont mais ensafranées
Comme se féussent en safran
Si se flourissent, si se perent
Pasque flouries de loin perent

Gautier de Coinsi, liv. 1, c.

JOINT, *jointe*, *jointement*,
jointis : Assemblage, union; j
joug auquel on attache les
jugamentum.

Et bien se gart qu'ele ne mo
Ses doiz el broet jusqu'as jo

* *Roman de la Rose, vers*

JOINTE : Main , ou poing fermé.

JOINTEMENT : En même temps , par le même acte ; *junctim*.

JOINTEUR, jointeur : Outil qui sert au tonnelier pour joindre ou unir un foad de tonneau ; *junctor*.

JOINTIER, jointtier : Billot ; *junctor*.

JOINTIS, adv. : Joignant, tout près, proche ; *junctim*.

JOINTOLANT (aller) : Avoir une tournure, une démarche gênée, affectée et forcée.

JOINT-QUE : Outre que, ajoutez que.

JOINTURE : Teneur que l'on possède en communauté ; *junctura*.

JOIOS, joious, joius : Gai, joyeux, content ; *jocosus, gaudens*.

Maintenant delez lui se bonte,
Si l'acole, et li dist, biau Sire,
Per Dieu pardenez-moi vostre ire,
Se de vous joious soie,
Que je pas ne vous conoissoie,
Et sachies se vous conéusse,
Ja de lit levée ne fénusse,
Mais j'avoie d'autre paor,
Si en estoie en grant fraor.

Fabliau des Braies au Cordelier.

JOIA, lisez joïr : S'amuser, jouir, se réjouir ; *jocari, gaudere*.

G'oi ja d'un prendome dire
Qui aloit vendenger sa vigne ;
Et sa feme quant l'entendi,
Envoia tost por son ami,
Quida que peüst par loisir
Son ami avoir et joïr.

Fabliau de la male Feme.

JOIRE : Georges , nom propre d'homme ; *Georgius*.

JOISE, joisse : Jugement ; *judicium*.

JOISSE, subst. : Chagrin, mal, douleur.

JOKARITÉ : Joie, aise ; de *jocari*.

JOLIARD : Gai, bouffon, plaisant.

JOLIER : Enjoliver, orner, parer, suivant D. Carpentier.

JOLIER, jolyer : Se divertir, suivant Borel, qui cite le Roman de la Rose. Lenglet Dufresnoy, dans son

Glossaire sur ce Roman, emploie aussi ce mot, et dit qu'il signifie, se réjouir ; il renvoie au portrait de Tristesse, vers 344 de son édition ; mais au lieu de *jolier*, il y a *mesler*, ce qui est une faute, car ce mot ne signifie rien en cet endroit. Dans plusieurs Mss. de ce Roman, on trouve *moller, moler*, s'efforcer ; du Latin *moliri*. Voici comme on doit lire ; c'est de la Tristesse dont parle l'auteur :

Il ne li tenoit d'envoisier,
Ne d'apoler, ne de basier ;
Car cil qui a le cuer dolent,
Sachiez de voir qu'il n'a talent,
De dancier ne de karoler,
Ne nus ne se porroit *moller*,
Qui duel éust à joie faire,
Car joie et duel sont dui contraire.

** Roman de la Rose, vers 333.*

JOLIET, jouliet ; au féminin *joliete, joliette, jolive, jouliette* : Diminutif de joli, mignon, gentil, gai, enjoué, agréable ; *jovialis* ; en bas Bret. *jolis, joulis*.

En sa main un sautier tenoit,
Et sachez que mout se penoit
De faire à Dieu prieres fainetes,
Et d'apeler et Sains et Saintes,
Point ne fu gaye ne *jolive* ;
Mais iert par semblant ententive
A totes bones œuvres faire,
Et si avoit vestu la haire.

Roman de la Rose, parlant de Papelardie, c'est-à-dire, l'Hypocrisie.

JOLIS : Joyeux, content, satisfait.

JOLIVER : S'amuser, s'abandonner à la débauche.

JOLIVETÉ : Chose jolie, plaisante ; joie, plaisir.

Celle qui tint *joliveté*,
S'en ala parmi la cité,
Ne semble pas estre rencluse,
Partout esgarde, partout muse,
Là le congurent bien li fol,
Ne lui convint sonnette au col.

Le second Renard, fol. 71.

JOLLOYER : Rendue jolie, parée, embellie.

JOLOUSIE : Envie, jalousie, inquié-

tude, selon Barbazan, qui a confondu ce mot pour jalousie; *zelotypia*.

Bien savez-vous qu'en ceste ville,
Est mes Sire, sanz nule faille
Et s'il avient que il s'en aille,
Ainz que je reviegne en mèsoun,
Mestrie a ira et achouison,
De jolourne à toz jorz mès.

Fabliau des deux Changeurs.

JONCHER, jonchet : Sorte de jeu pour les enfans, qui se faisoit avec des brins de paille ou de jonc; de *juncus*.

JONCHÉE, jonchiée : Botte d'herbes et de joncs, dont on se sert pour prendre le poisson, et particulièrement les écrevisses; *juncheria*.

JONCHÉES (s) : Abondamment, à profusion, à pleines mains. Voyez **JONQUIER**.

JONCHERAIE, joncheraie, joncheroie, joncheroie, jonchiere, jonciere : Lieu plein de joncs, lieu marécageux où il croit des joncs, jonchaie; *juncetum, juncaria*.

JONCHERIE : Tromperie, attrape, mensonge.

La science est folle parole,
Les grands jaremens, menteries,
Statuts ce sont joncheries.

Coquillart, cité par Borel.

JONQUIER : Parsemer de jonc, joncher, répandre, couvrir.

JONE. Voyez **JOENE**.

JONGLEUR, jangleor, jangleour, jangler, janglerre, janglers, jangleur, janglor, jengleor, jengleour, jengler, jenglerre, jenglers, jengleur, jenglor, joingleur, jongléour, jonglere, jonglerre, jongleur, jonglor, jonglour, jougleor, jouglerres, jugléor, jugléour, jugler, juglerres : Conteur, chanteur, musicien, joueur d'instruments, farceur, baladin, joueur de gobelets, conducteur d'animaux dressés que l'on fait voir dans les places publiques. La dénomination de *jongleur*

a été donnée indifféremment aux *trouvers, chanterres et conteors*; leur mauvaise conduite les fit chasser plusieurs fois; elle devint même si grande, que Philippe-Auguste les bannit de ses États, où ils ne rentrèrent qu'après la mort de ce Prince, et où, grâce à la sévérité des ordonnances, ils se montrèrent plus sages dans la suite (Voyez les *Fab. de la Grand*, in-8°. t. 2, p. 36; Barbazan tom. 2, p. 184; Fauchet, de la Langue et de la Poésie Franç., ch. 8, fol. 55; Mémoires sur l'anc. Chev., tom. 2, pag. 106, note 38; Fabl., Mss. de la Bibl. Impér., n° 7615, fol. 208, col. 2, R°). *Jongleur* a été employé au figuré, pour, menteur, railleur, moqueur, causeur; *joculator*; en bas-lat. *juglator*; en anc. Prov. et en Lang. *jhounglaire*. M. la Ravallière (*Chans. du Roy de Nav.*, tom. 2, pag. 245) propose une autre étymologie. « Les premiers instrumens de musique que les hommes aient connus, ont été, dit-il, la harpe et la lyre, dont on tire les sons avec les doigts et les ongles. Ne se peut-il pas que du mot ongle, on ait dit *ongler, jongler, jongleur*, pour, jouer de la harpe et de la lyre? L'usage ayant établi la signification de *jongleur*, on continua à nommer ainsi tous les joueurs d'instrumens, quels que fussent les instrumens dont ils jouoient ». Bien que M. la Ravallière trouve cette étymologie d'une vraisemblance frappante, j'observerai, 1°. que la harpe et la lyre n'ont pas été les premiers instrumens connus; 2°. que tous les anciens titres Latins portent *joculator, juglator*; 3°. que presque tous les étymologistes sont d'accord sur son origine; 4°. que cette dénomination n'est point aussi vague qu'il le prétend, et que *jongleur* signifie, à la

être, un homme dont la profession consiste à procurer du plaisir ou de l'amusement aux autres.

Ge sai *juglerres* de viele,
Si sai de muse, et de frestele,
Et de harpe, et de chifonie,
De la gigue, de l'armonie,
Et de salteire, et en la rote,
Sai-ge bien chanter une note.
Bien sai joer de l'escanbot,
Et faire venir l'escharbot
Vif et saillant desus la table;
Et si sai meint beau jeu de table,
Et d'entregiet et d'artumaire;
Bien sai un enchantement faire.
Ge sai molt plus que l'en ne cuide,
Quant g'y vueill mestre mon estuide,
Et lire, et chanter de clergie,
Et parler de chevalerie,
Et les prendomes raviser,
Et lor armes bien deviser.

Publ. des deux Bordéors Ribaus, Mss. de S. Germain, n° 1830.

Enfin ce *jongleur* nomme toutes les chansons qu'il sait, ainsi que les fabliaux, les contes, les romans de chevalerie, d'amour et de féerie; il connoît les faits et dits des anciens, ainsi que tous les tours imaginables; il connoît tous les jeux, la magie, la musique, et joue de tous les instrumens. Au surplus, je renvoie le lecteur à un ouvrage que j'espère publier après celui-ci, et qui aura pour titre : *Essai sur la Poésie, la Musique et les Instrumens des François, depuis le IX^e siècle jusqu'au XV^e.* Le texte est presque entièrement tiré des Mss., et il y aura dans l'ouvrage environ cent planches, gravées et coloriées d'après les monumens du temps, ainsi que des exemples de musique de chaque siècle.

JUGLER, *jongloier*, *jongloyer* : Faire des tours, jouer des farces pour amuser le peuple; au figuré, mentir, railler, flatter; *joculari*, *jocari*; en ital. *giocar*.

JONGLERIE, *jenglerie* : L'art du

musicien, du conteur, et aussi de l'escamotage. La quantité de talens et de connoissances qu'exigeoit cette profession est telle, qu'on auroit de la peine à les trouver réunis dans un même sujet.

L'uns fet l'yvre, l'autres le sot,
Li uns chante, li autre note,
Et li autres dit la riote,
Et li autres la *jenglerie*,
Cil qui sevent de *jonglerie*
Vielent par devant le Conte
Aucuns i a qui fabliaus conte,
Là où il ot mainte risée.

Le Dict du Buffet.

JONQUES, *joncques* : Jusques; *usque*.

JONQUIER : Joncher, répandre, épancher, parsemer; de *juncus*. Ce mot s'est formé de ce que, dans les cérémonies solennelles de l'église, on répandoit, comme on le fait encore à la Fête-Dieu, des fleurs, de l'herbe et des joncs, dans les rues où les processions devoient passer.

JONSSIÈRE : Botte d'herbes dont on se sert pour prendre du poisson.

JOUS, *jous* : Jeudi, le quatrième jour de la semaine; *jovis dies*.

JOP : Flèche, timon de voiture.

JOQUER : Être en repos, être à rien faire.

JOR, *jors* : Jour, journée; *dies*; en bas. lat. *diurnus*; en Ital. *djorno*, *giorno*; en anc. Prov. *jhorn*. Ce mot est bien loin de son origine! *Estoiles jornaux* : Étoile du point du jour, l'aube du matin.

En cel *jor* si naissons nos tuit; et ce donst
Deus ke cil *jors* perisset ens nos toz; car cil
jors est *jors* de nublece et d'oscurteit, *jors* de
tenebres et de turbin.

Sermons de S. Bernard, fol. 23, V°.

Omnes enim in illa nascimur; utinam pereat in nobis omnibus dies illa, dies nebulae et caliginis, dies tenebrarum et turbinis.

Anciennement on se servoit d'un cor-net, pour avertir que le jour étoit venu.

Vous me viste ainsi que la guette,
Eut l'aube du *jor* cornée.
Roman de Perceval, cité par Borel.

JORAL : Joyau, bijou.

JORE : George, nom d'homme.

JORE, *jorée* : Sale, mal-propre.

JORNAGE : Sorte de bled, le même qu'on appelle en certains lieux *yvernage*.

JORNÉE, *journée* : Chemin qu'on peut faire en un jour; journée d'une bataille.

JORNER. Voyez **JOURNÉE**.

JORNOIER, *jornéer, jorneyer, journoier*, subst. : Crépuscule du matin, commencement du jour; travailler en journée; voyager, faire de grandes journées.

JORRASIER : Prunier.

JORROISE : Fruit rouge, long et aigre, qui vient dans les haies.

Il aïert bien que l'en present
De fruit novel un bel present,
En toailles ou en paniers,
De ce ne soiez jà laniers.
Pomes, poires, noiz ou cerises,
Cormes, prunes, freses, merises,
Chastaingnes, coinz, figues, vinetes,
Pesches, parmain, ou alietes,
Nelles entées ou framboises,
Beloces d'Avesnes, *jorroises*,
Roisins nouviâx lor envoiés,
Et des mores fresches aiés.

* *Roman de la Rose, vers 8399.*

JORRONT : Joueront, du verbe *joer*.

JORRONT : Jouiront; du verbe *joir*.

JOSKA, *josques* : Jusques, jusqu'à; *usque ad*.

Il virent ke une voie aloit par droite voie
d'orient de sa cele *josques* el ciel; laqueile voie
estoit esterneie de palies et luisanz de lampes.
Dial. de S. Grégoire, liv. 2, fol. 101, V^o.

JOSNE : Adolescent, jeune homme; *juvenis*; d'où *josnece, josnesce*; adolescence, jeunesse; *juventus*.

JOSSENT : Jouissent.

JOSTE, *jotte, joste, juste* : Joûte, combat simulé; de *juxtà*; en bas. lat. *josta, justa*.

Amour trouva premier hault instr
Chansons, dances, festes, esbateu
Joustes, essaiz bouhors et tournoy
Alain Chartier, p

JOSTE, *joste* : Proche, acôté; selon, suivant; *juxtà*

Lors fist de *joste* lui séoir
Li Rois son chevalier prison;
Si li pardonne sa prison,
Et puis desarmer le command
Roman de Perceval, fol.

JOSTISE, *justise* : Justice, intégrité, probité, droiture;

Moult en sevent bien toute l'
Et li Clergié et li Evesque,
Et méismes li Arcevesque,
Mès il n'en font nule *jostise* :
Ainz partent (participent) à la
Onques mès guile si aperte,
Ne fu tant longuement soffrer
* *La Bible Guiot, parlant des*
S. Antoine, dont les déréglem
connus des Evêques.

JOTTIERS : Vendeurs de c

JOU : Jeu, amusement; j

JOU : Je, moi; *ego*.

JOU : Servitude, assujétis
joug; jugum.

Dirumpamus vincula eorum : e-
mus à nobis jugum ipsorum.

Or gitons loing de nos le *jou* d'a
la charité que ils prechent; l'en ap
jou, porce que ausi comme li *jou*
ensemble les dous bués que il lie
charitez tirer à un acort ces que ele
par amor, ausi com s'il estoient
jou. Comn. sur le Sautier, Ps. 2,

JOUC : Juchoir; *jugum*.

JOUCHIER : Se coucher, se
laisser; percher, jucher; de

La Dame lessa le vilain,
Longuement où solier *jauchie*
Tost ont trespasé le vergier
Tant qu'en la chambre sont v
Fabliau de la Borgoise d'

JOUÉE : Soufflet, coup
joue; de *gena*.

JOUEL : Nom d'une malad
mique, dans le Soissonnois.

JOUEL, *jouellez* : Joyaux,
de *jocus*; en bas. lat. *jocali*

S'il veut à s'amie nouvelle
Donner convrechief, et cotelle,
Chapel, anel, fermail, çainture,
Ou joel de quelque facture,
Gard que l'autre ne le congnoisse.

.....
Bon fait un tel ami gaignier,
Et voyez cy ces jouelles,
Ces fermans d'or, ces nouvelletez.

Roman de la Rose.

JOUELE (vigne plantée en) : On
nomme ainsi la vigne qui est plantée
comme des arbres en espalier, et qui
est attachée à plusieurs échalas.

JOUNE, *jeune*, *jousne* : Jeune
homme, adolescent; *juvenis*; en bas
Breton. *jañanc*.

Gerben est *jeune*, nms hom plus bel ne via,
Si cremerie que il ne fust occis.

Roman de Garin, fol. 66, 7^e.

JOUE : S'abandonner à la débau-
che; *jocari*.

JOUE : Petite joue.

JOUE : Jeunesse, suivant Borel,
qui cite le Roman de Guilleville, qu'il
auroit dû appeler le Pélerinage du
Corps, par Guillaume de Guilleville.
Dans le Mss. n° 7642-5, de la Bibl.
Impériale, il y a *jovente*, jeunesse,
adolescence, et la leçon est ainsi :

J'y som *jovente* la legiere,
La gibessiere, la corsiere,
La sauterresse, la saillant,
Qui tot dangier ne prise un gant.

JOUELES : Grosses joues; d'où
joufle, qui a de grosses joues, les
joues enflées.

JOUE DE TERRE : Quantité de terre
que deux bœufs peuvent labourer en
un jour; *jugum terræ*.

JOUE : Possédez.

JOUE : Jugement, épreuve par
le feu ou par le feu; *judicium*. Voyez
JOUE.

JOUE : Jonc; *juncus*.

JOUE, *jouquier* : Se coucher,
se reposer, percher, *jueher*; *jugare*.

JOUE : Heure, durée du temps;
de *dies*.

JOUE : Autant de terre qu'un hom-
me en peut cultiver en un jour;
de *dies*.

JOUE : Séance, assise, assemblée;
de *dies*.

JOUE (faire son bon) : Communier,
recevoir le sacrement d'Eucharistie;
ce mot est encore en usage en quel-
ques provinces.

JOUE A JOURNÉE : Tout le long
du jour.

Y avoit une gaité toute *jour à journée*,
Qui sonnoit un bacin, quant la pierre est
levée. *La Chron. de Bertrand du Guesclin*.

JOUE DES BARONS : Assemblée des
seigneurs pour juger les causes de
leurs vassaux; en bas. lat. *dies ba-
ronum*. Voyez **BARON**.

JOUE DES BURES OU DES BRANDONS :
Le premier dimanche de carême; en
bas. lat. *dies buræ*. Voyez **BURES** et
BRANDON.

JOUE-D'EU : Jourd'hui; à-*jour-
d'eu*, aujourd'hui.

JOUEADE : Surtout, casaque, sorte
d'habillement.

JOURNAL, *journet* : Diurnal, bre-
viaire, livre à l'usage journalier des
ecclésiastiques; de *dies*.

JOURNÉE : Mesure de terre qu'un
homme peut labourer en un jour.

JOURNÉE : Salaire du travail d'un
jour.

JOURNÉE (tenir) : Tenir assemblée,
se réunir pour une conciliation.

JOURNÉE, *journier*, *journoier*,
journoyer : Travailler à la journée,
séjourner, voyager, faire des jour-
nées de voyage. Voyez **JOURNOIER**.

Tantost come bons pelerins
Hastis, fervens, et enterins,
De cuer comme fins amoureux;
Vers l'archiere acuel mon voiage,
Pour fournir mon pelerinage,

Et port o moi par grant confort
Escharpe et bourdon roide et fort,
Tel qui n'a mestier de ferrer
Par jornoier, ne por errer.

Roman de la Rose.

JOURNÉEUR, *journals* : Journalier, ouvrier qu'on paie à tant par jour.

JOURNEL, *journal* : Arpent ou mesure de terre qu'on peut labourer en un jour.

JOURNET. Voyez **JOURNAL**.

JOUROUR : Juge, appréciateur des grains dans un marché.

JOURS NATAUX : Jours notables, mémorables par de grands événements. Tous ces mots sont formés de *dies*.

JOUSTE, *joste, joute, joustte, juste* : Suivant, selon, proche, auprès, près; *juxtà*; lutte, joute, tournoi, combat à la lance et simulé; de *juxtà*.

JOUSTÉOR, *jousteur* : Combattant, lutteur.

Li *joustéor* commencierent lor gien sor la prée les uns contre les autres.

Roman des sept Sages de Rome.

JOUSTER : Joûter, lutter, combattre; et joindre, approcher; de *juxtà*.

Messire Kex fu mout hardiz,
Mais sovent disoit de fox diz,
Et sovent par fol hardement
Li meschaoit vilainement;
Si malement li meschai,
Qu'à lui *jousta* et si chai.

Roman de Perceval, fol. 113.

JOUSTICE, *joustise, joutice* : Étendue de justice, de juridiction; justice, bon droit; *justitia*.

JOUSTICER, *joustiser* : Dominer, maîtriser, exercer les fonctions de juge, commander, presser, tourmenter; *judicare*.

JOUVENCÉAX, *jouvencel, jouvencel, juvenel, jovencel* : Jouvenceau, jeune homme, jeune galant; *juvenculus, juvenilis*. Le poète parlant d'une jeune femme, dit :

Un jor la vit un *jouvencéax*;
Qui moult ert avenant et béax;
Si l'esgarda, que moult ert bele,
Gent ot le cors, color novele,
S'emprès i torne son coraige,
Tantost est entrez en la raige.

Fabliau de la Male Vieille, qui conte la preude feme.

JOUVEMENT, *adv.* : En jeunesse, en étourdi; *juveniliter*.

JOUYET : Bijou, joyau.

JOUZIOU : Sorte de poisson de mer, limande.

JOVANCE, *jouvance, jouvante, jouvence, jouvente, jovante, jovence, jovente, jovete, juvence, juvenesse, adolescence, jeune; juvena*; en bas Bret. *jovantis*.

Si com nature a mis s'entente
A former si bele *jovente*,
C'est uns droiz Angles.

Fabliau, n° 7218, fol. 204, R°, ca.

JOVANOT : Qui est très-jeune; *juvenis*.

JOVÉIGNOR, *jouveigneur* : Capuiné; de *juvenilior*; d'où on a *joveignorage*, partage des cadets.

JOVIAUX : Jeunes taureaux, taureaux; ou ceux qui les gardent, bouviers.

JOWES : Jowes; *gena*.

Tes *jowes* sunt béales si come de taureaux
ton col come fermails.

Cantique des Cantiques, chap. 1, vers.

*Pulchræ sunt genæ tuæ sicut turris
collum tuum sicut monilia.*

JOWES : Gorge, gosier.

Mi fils, ne courgent point cestes choses
tes oels, garde la ley et le conseil, et va
à ta alme, et grace à tes *jowes*.

Bible, Proverbes, chap. 3, vers.

*Fili mi, ne effluant hæc ab oculis
custodi legem atque consilium : et erant
animæ tuæ, et gratia faucibus tuis.*

JOYANT : Gai, joyeux; *jocundus, gaudens*; grand, géant.

JOYE, pour *juste* : Certaine mesure, pour les liquides; *justa*.

JOYE : Faveur, plaisir ; *gaudium*.

JOYELLER : Donner des bijoux, des joyaux.

JOYEUSE : Nom de l'épée de Charlemagne ; en bas. lat. *Jocosa*. V. ESPÉR.

JOYEUSETÉ, joyoseté : Joie, plaisanterie, plaisir, festin, réjouissance ; *jucunditas*.

JOYSEMENT : Jouissance, usufruit ; *gaudium*.

JU : Moi, je ; *ego*.

Jà sarai, dist-il el mont del testament, et si serai semblanz al baltisme.

Sermons de S. Bernard, fol. 128.

Sedebo in monte testamenti, similis ero altissimo. Isaïe, chap. 14, vers. 13.

JU : Divertissement, jeu ; *jocus*.

JU (faire) : Secourir, aider.

JU : Jong, lien ; *jugum*.

JU : Couchai ; *jacui* ; *jut*, il coucha là, il y coucha ; *jacuit*, du verbe *gerir*, coucher ; *jacere*. *Faire ju* : Secourir, aider.

JUAN, Juhan : Jean, nom propre ; *Joannes*.

JUBE, jubon : Jupon, pourpoint, sorte de vêtement, selon D. Carpentier.

JUBÉ : Ce n'est point un pupitre, comme le dit Borel, qui cite Nicod, mais une tribune qui étoit anciennement dans toutes les églises cathédrales et collégiales, et dont plusieurs, malgré les dévastations commises dans la Révolution, subsistent encore ; ces tribunes séparaient la nef du chœur ; les chanoines y montoient pour chanter ou réciter les leçons de matines ; et avant de les réciter, ils adressoient ces paroles au célébrant : *Jube, Domine, benedicere* ; on y montoit aussi pour chanter l'épître et l'évangile, et un verset entre eux appelé graduel, de *gradus*, parce qu'il falloit monter des degrés. A Paris, l'église de Saint Etienne-

du-Mont est, je crois, la seule qui ait conservé son *jubé*. Les plus beaux que j'ai vus en France, est celui de l'église cathédrale de S. Jean, à Lyon, et celui de Notre-Dame, à Reims.

JUC, juche, juchoir : Perche où se mettent les poules aussitôt que le soleil se couche, et pendant la nuit ; de *jugum* ; en Bourgogne on dit un *guiche* ; de *juc* on a fait *jucher, ju-chier* ; en Picardie *juquer, jouquer*, se percher, se mettre au *juc*.

Et à la vérité il usoit quelquefois de si rudes termes, que les poules s'en fussent levées du *juc*. *Despériers, Nouv. XVI.*

JUCE, jucéor : Juge, arbitre, magistrat ; *judex*.

Adonques li Rois acréante
Et dist : n'est pas droit que Rois mante,
Al conseil vont li *jucéor*,
N'i a celui qui n'ait paor.

Roman de Dolopatos.

JUCEMENT : Sentence, jugement, arbitrage ; *judicium*.

Cascuns dira ce qui lui samble,
Loial *jucement* li diront,
Jà s'il puéent n'en mentiront ;
Cil qui les *jucemens* savoient,
Des plais qui en la Cort venoient,
Sont ansamble à conseil alé
Assez i ot dit et parlé,
Lois et decrez cerquent et querent.

Roman de Dolopatos.

JUCIER : Décider, prononcer, estimer, juger ; *judicare*.

N'est pas merveille s'on meffait,
Mais qui ne laie son meffait,
Dont est l'issue trop grevaine ;
Une pensée nete et saine,
Si com Deu plot al coer li vint,
De soi méismes li sovint,
Bien sot morir li convenroit,
Et solonc ce *juciés* seroit,
Que al siecle aroit laboré.

Roman de Dolopatos.

JUDICATOIRE : Jugement, décision par arrêt ou sentence.

JUDICIELLE : Judiciaire; *judicialis*.
JUDICIELLEMENT : Judiciairement,
à l'audience.

JUÉ : Joué; *juec*, jeu, amusement;
jocus.

JUÉ : Aujourd'hui; *hodie*.

JUEL, *juel*, lisez *ivel*, *ivel* : Ivraie,
mauvaise herbe.

JUEL : Bijou, joyau, ornement
précieux d'or, d'argent ou de pierres;
en bas. lat. *jocalia*; au pluriel
juels, *jouels*.

JUENESSE : Adolescence, jeune âge,
jeunesse; *juventus*.

JUEUR : Joueur, qui aime le jeu;
jocator.

JUER : S'amuser, jouer; *jocari*.

Uns enfès a l'autre *juoit*,
Là uns d'alès l'autre *séoit*,
Lor vies et aventures contolent,
Car aultre puissance n'avoient,
Fors del bien boire et durement,
Et paroloient menagement.

Roman de Dolopatos.

JUERE : La nation Juive; Juiverie,
quartier des Juifs.

JUERRE : Faire serment, affirmer,
jurer; *jurare*.

Et lor dist, signor, jon *juerai* tous pre-
miers, et puis *jueront* tout li Barons apries
moi que toutes les convenances, tout ensi
com ils ont devisées que nous les tenrons
sans nule defaute.

Ville-Hardouin, Mss. fol. 37.

JURAS : Georges, nom propre
d'homme.

JUESDI, *juezdi*, *juosdi*, *judi* : Jeudi;
dies jovis.

Et come ele se levast en une nuit de *juesdi*
por doner a boivre a un sien enfant, ele chéi
et perdu tuit l'usage de la partie senestre de
son cors. *Miracles de S. Louis, chap. 52.*

JUET : Arpent, mesure de terre.

JUEUR : Joueur; *jocator*.

A bouree de *jueur* n'a point de loquet.
Ancien Proverbe.

JUF : Joug, arrêt, fardeau, as-
vissement, esclavage; *jugum*.

Naissons en chastiviteit. . . . ensi k'a
fussiens nos saigs et fort, si serions nos
voies appressoit desoz le *juf* de ceste cha
servituit. *Serm. de S. Bernard, fol. 2*

JUGAL : Pareil, égal, semblable
æqualis.

Sauvages dist chertainement,
Une cose dont pas ne ment,
Quant li hom est ireus et sages,
Sivent li mœs ses corages,
Si penser ne sont *jugal*;
Or pense bien, or pense mal,
Et quant l'ire passe le sens,
Chest grant perius à mout de gens,
Mais quant li sens passe l'irour,
Bien puet li hom sauver s'onnoir.

Les Doctrinaux Sauvages

JUGEMENT : District, étendue d'
jurisdiction; de *judicium*.

JUGER : Mesure de terre; qu-
tité de terre qu'une paire de bo-
pent labourer en un jour; de *ji-
rum*. Voyez **JUGIERRE**.

JUGERRE : Ressort, territoire,
ridiction d'un juge; en bas. lati
jugeria; en anc. Prov. *jhujhariè*.

JUGIERRE : Judicature, charge
juge, fonction de juge.

JUJET, *jugiet* : Arrêt, jugeme-
sentence, en bas. lat. *judicatoriu*

JUIER : Penser, croire, estir
accorder, donner, déclarer qu'or
capable de posséder une dignité.

Coment porroit-il juges estre,
Ne prendre sur lui nul mise,
Personne n'a *jugée* et prise,
Bel-accueil est pris et *jugiez*,
Et tel dignité li *jugiez*.

Roman de la Rose.

JUGIERRE, *jugéor*, *jugere*, *jug-
jugiers* : Connoisseur, juge, arbi-
tre de *judicare*.

Cil fist les livres des regars,
De ce doit cil science avoir,
Qui veult de l'art del ciel sçavoir,
Car de ce doit estre *jugeur*,

J U H

Clerc naturel et regardeur,
Et sache de geometrie.

Roman de la Rose.

JUGLÉOR : Trompeur, fourbe, suborneur.

Et cil sont si nice et si fol,
Et jugléor et lasche et mol,
Que se je bien grant senaavoie,
Entre aus, ce cuit, tot le perdrois.

Bible Guiot, parlant des Seigneurs.

JUGLERIE, *jugléor*, *jugléour*, *juglere*, *joueur*. Voyez **JONGLÉOR**.

JUGLERIE : L'art du jongleur; troupe de jongleurs, farceurs, baladins; droit que les jongleurs payoient au seigneur d'un lieu, pour la permission d'y jouer leurs farces; en bas. lat. *joglaria*. Voyez **JONGLERIE**.

JUGN : Qui est à jeûn, qui n'a pas mangé; *jeunus*.

JUGNER : Joindre, unir; *jungere*.

JUGNET, *juignet*, *juingnet* : Le mois de juillet; *julius*. Il n'y a personne qui, en voyant ces variantes orthographiques, ne pensât que ce fut le mois de juin, qui souvent s'écrivait *juing*; la citation suivante ne laissera aucun doute :

Cite de Saint Denis, fille Girart Elout,
Bouchier, borjois de Saint Denis, fu espouse
d'un quinziesme an de son aage, de Estienne
Philippe, Bouchier, borjois de Saint Denis,
en mois de *juignet* (alias *juingnet*) de cel
misme an, lendemain de la feste de la be-
nigne Marie Magdaleine.

Miracles de S. Louis, chap. 3.

Dans le grand Cartulaire de l'Archevêché de Paris, fol. 120, et dans le petit, fol. 219, on trouve une lettre d'amortissement sous le sceau du Châtelet, datée ainsi : « Ce fu fet l'an de grace 1282, ou mois de *juignet*, le dimanche devant la Magdalene ».

JGUT : Jeûne, abstinence; *jejunium*.

JGUL : Le gosier, la gorge; *jugul*.

JUER : S'amuser, jouer; *jocare*.

J U I

39

JUI : Israélite, Juif; *Judæus*.

JUIAMËN : Jugement, estimation, décision; *judicium*.

JUIAR : Estimer, penser, juger; *judicare*.

JUIE : Sirop, julep.

JUIERIE, *Juifverie*, *Juirie* : Quartier d'une ville où habitent les Juifs.

JUIGNET : Juillet, selon une Chartre de 1282. Voyez **JUGNET**.

JUIGNEUR : Puiné, cadet, le plus jeune de la famille; *juvenilior*.

JUILLE : Courroie qui sert à attacher le joug aux cornes des bœufs; de *jugalis*.

JUINDRAGE : Droit exigé par les maîtres-garçons meûniers ou boulangers, qu'on appeloit *joindres*; de *junction*.

JUIS, *Jéus*, *Jius* : Juif, Israélite; *Judæus*; en anc. Prov. *Juséus*, *Jusius*, *Jhussiëux*, *Jhusiëux*.

Mès cil qui li *Juis* retientent,
Et qui les usuriers maintiennent,
Cuident espoir que Dex ne voie.

La Bible Guiot, fol. 92, V°.

Acheter sevent et revendre,
Et le terme moult bien atendre,
Et la bone vente dou blé,
Et s'ei bien oï et taasté,
Qu'as *Juis* prestant lor deniers;
N'est pas honorez li mostiers,
Où itiez gent chante ne bruit.

* *Bible Guiot, parlant du Clergé de second ordre, qui est appelé Communal clergé.*

JUISARME, *jusarme* : Lance, pique, hache à deux tranchans, sorte d'arme offensive et défensive.

JUISARMEK, *juisarmier*, *juizarmier* : Homme de guerre armé d'une *juisarme*, ou hache à deux tranchans.

JUISE, *juisse* : Jugement, décision; épreuve par le feu; *judicium*; en bas. lat. *juisium*; en anc. Prov. *jusisi*, *jusivi*, *juzivi*, *jhuizi*, *jhuizizi*.

Aux cors qui ressusciteront
Pour venir au jour de *juisse*.

Ovide, Mss. cité par Borel.

Dame, cui toz le monde prise,
Par tes neuf joies te prions,
Aide nous par ta franchise,
Et par ta sainte noncion,
Qu'au darsin jor don *juise*,
O les neuf ordres mansion,
Nos doint en celle haute église.

Rutebeuf, Proprietes de Nostre Dame.

JUISEL, Juitel : Petit Juif, enfant d'un Juif.

JUISSIEN, Jussien : Nom corrompu d'Egyptien.

JUIT : Arpent, mesure de terre.

JUIVERIE : Quartier des Juifs ; synagogue, lieu de leurs assemblées religieuses.

JULET. Voyez **JUGNET**.

JULHE. Voyez **JUILLE**.

JULITE : Habitant du pays de Juliers.

JULLEY : Juliers, ville et duché ; *Juliacum, Juliaria*.

JULS, julh : Ivoire ; *ebur*.

JUN, junc, jung : Le mois de juin ; *junius*.

JUNC, juns : Jonc ; *juncus*.

JUNCT : Joint, uni, lié, assemblé ; *junctus*.

JUNCT, junt (laict) : Lait caillé ; *lac junctum*, pour *lac coagulatum*.

JUNET : Le mois de juillet, dans le Roman du S. Graal.

JUNIBARE (cheval) : Cheval qui porte le brancard d'une charrette, limonier ; *junibarum*.

JUPE, jup : Soutane, pourpoint.

JUPÉE : Distance à laquelle la voix peut s'étendre.

JUPER, jupper : Faire certain cri pour appeler, épouvanter, se moquer.

JUPICELLE : Genièvre ; *jupicellum*.

JUPIN : Débauché ; de *jupiter*.

JUR, juramèn : Serment, jurement ; *juramentum*.

JURABLETÉ : Le droit d'exiger le serment de fidélité ; de *juratio, juramentum*.

JURAGE, jurée : Commune, bourgeoisie.

JURAR : Promettre, affirmer, faire serment, jurer ; *jurare*.

JURATOR : Livre des Saints Évangiles, sur lequel on prêtoit serment ; *jurator*.

JURÉ : Qui est lié par serment, vassal ; confédéré, allié ; échevin, bourgeois d'une ville.

JURÉE : Promise, accordée en mariage ; enquête juridique. *Mettre en jurée* : Décréter, mettre à l'encan.

JURËNT, garëns, guirëns : Témoin, qui atteste, qui assure ; *jurator*.

JURENT : Ils couchèrent ; *jacuerunt*, de *jesir*, reposer.

Celle nuit *jurent* dui à dui.

Roman de Gauvain.

JURER DE SA MAIN : Prêter serment en levant la main.

Et se il avenoit que il deïst je ne vous sui de rien plege, et m'an deffan, si li puet l'en esgarder, que se il ose *jurer de sa main* que il ne se méist en plege, il sera quitte.

Establis. de France, chap. 116.

JURÉT : Redevance d'un vassal envers son seigneur.

JUREUR : Examineur d'un fait qui est en litige, et qui en donne son avis au juge.

JURKZ TESMOINGS : Qui ont prêté serment.

JURGIEUX : Querelleur, hargneux.

JURIA : Insulte, injure, affront ; querelle, contestation ; de *jurgium*.

JURIE, jurée : Assise où l'on prononce sur le rapport des jurés ; de *jus, juris*.

JURIEZ : Juré, juge ; *juridicus*.

JURISTE : Jurisconsulte ; *jurisconsultus*.

JURS, jux : Dessus, en haut ; *juxta*.

JURT : Affirme, jure.

Sil sont mil, à chascun doit dire,
La Rose aurez tous seus, biax Sire,

Jamais autre n'i ara part,
Faille moi Dieu se je la part;
Ce leur *jurt*, et sa foi leur baille,
S'elle se parjure ne li chaille,
Diex se rit de tel serement.

Roman de la Rose.

Jus : A bas, en bas, à terre, dessous; de *jusum*, pour *deorsum*; en anc. Prov. *jhos*, *jhus*. Mettre *jus*, quitter, abandonner; terrasser, abattre, faire mourir; *jus en terre*, sur terre, couché par terre; *ruer jus*, *geter jus*, jeter en bas, jeter par terre; *chair jus*, tomber par terre; *venir jus*, descendre à terre; *ça-jus*, ici-bas; *jus flochiet*, baissé, renversé.

Or tost, dist-il, *gote le jus*,
Mes contians est bien esmolus,
Je le fis ier moudre à la forge,
La aura copée la gorge.

Fabliau d'Estula.

Lors me dit-on que Mort par sa rudesse,
Et par son dart tant fier et inhumain,
Avoit mis *jus* la très noble comtesse,
De Charrolois vertueuse princesse.

Complainte de Charrolois.

Tout ainsi que me demantoie
Des grans douleurs que je sentoie,
Ne ne savoie trouver mire (médecin),
De ma douleur ne de mon ire;
Lor veïs à moi tout droit venant,
Raison la belle et avenant,
Qui de sa tour *jus* descendit.

Roman de la Rose.

Jusca, *juscal*, *juska*, lisez *jusc'à*, *jusc'al*, *jusk'à* : Jusqu'au, jusqu'à, jusques à; *usque ad*.

Juscle : Sorte de poisson de mer; de *jusculentus*.

Jusier : Le gésier, l'estomac des oiseaux.

Jusisi, *juzivi* : Jugement, décision; *judicium*.

Jus-partis : Alternative.

Jusquiane : Maladie qui vient aux poules.

Jusant : Le reflux ou l'abaissement des eaux de la mer; de *jusum*.

Just : Le suc d'une herbe; *jus*.

Just : Coucha, s'arrêta, se reposa; *jacuit*.

Justance : Service, usage; en bas. lat. *justantia*.

Juste, *juiste* : Pot, vase; d'où le diminutif *justelette*, sorte de mesure pour le vin, qui contenoit à-peu-près une pinte; ainsi dite, suivant Borel, de *justitia vini*. Selon Constant, article 99 de la Coutume de Poitou, page 112, c'étoit le droit qu'un seigneur avoit de donner les mesures en sa terre. Voyez les Coutumes de Troyes, art. 143; de Nancy, art. 20, et du Loudunois, au titre du Seigneur Chastelain. Dans la citation suivante il est parlé d'une *juste* d'or, qui fut donnée à Robert, Duc de Normandie, pour le droit d'un rachat ou relief :

Et-vous illeuc un Damoisel,
Une *juste* sous son mantel;
Mort ert son Pere nouvelment,
Relever vout son tenement : (Voyez ce mot.)
Sa *juste* estoit moult bonne et chiere,
Tout estoit d'or noblement faite,
Cil qui la tint l'a avant traite,
A (en) present au Duc la tendi :
Li Duc li dist : vostre mercy ;
Et au Clerc dit : Donc (*dominus*) Clerc, tenez,
La *juste* est vostre, recevez.
Or oez quell' merveille avint,
Du Clerc qui la *juste* retint ;
Et il à soy traire la dut,
Estendi soy, et si mourut.

Roman de Wace ou du Rou, cité par Borel, page 289.

Justicement : Exécution d'un jugement; de *justificus*, *judicatio*.

Justicia : Les épices ou honoraires d'un juge; de *justitium*.

Justier : Chambre de justice; de *judicaria*.

Justificables : Qui peut se justifier.

Justificalement : Légitimement, avec justice.

Justiser, *justisier* : Juge, gouver-

neur, qui ordonne et commande durement; *judex, judicialis*.

JURISER, *justisier* : Conduire une affaire en maître, commander, ordonner, prescrire, gouverner, administrer, rendre, exercer la justice; *judicare*.

JUSTISER : Égaliser, rendre égal.

JUSTISIER : Condamner, mettre à mort.

JUSTOIER : Étalonner une mesure, examiner si elle est juste; *justificare*.

JUT, *juit* : Reposa, coucha; *jurent*, couchèrent; de *jacere*.

De la chambre ist, l'uis referma
Dont estoit la vielle levée,
Derriers une cortine est alée,
Bien porra oïr et véoir
Ce qu'elle convoite savoir,
La Dame ne jut, pas ne dormi,
Car mout desirre son ami.

* *Le Lay d'Yonnet*.

JUTEJUS : Loyers d'une maison.

JUTERIE : Quartier d'une ville où habitent les Juifs; en bas. lat. *jutaria*.

JUVÉ : Juif.

JUVÉIGNERIE, *juvéigneurerie*, *ju-*

véignurie : Ce qui concerne l'ordre à observer dans une succession entre les enfans les plus jeunes et les aînés.

JUVÉIGNER : Pulné, cadet, plus jeune; *juvenior*. Voyez **JOVÉIGNER**.

JUVENCE, *juvente, juvenu* : Jeunesse, jeune âge; *juventus*. Voyez **JOVANCE**.

Li Rois ton aïol fu guaris de l'esfermeté
qu'il a, et fu revenus en sa juvence.

Roman de Merlin, cité par Borel.

JUVENCEAU. Voyez **JOUVENCEAU**.

JUVENILLE. Voy. **JOUVENTEMENT**.

JUXBAIS : En bas; d'où est venu l'expression, je le ferai venir à *jubé*.

JUYBET : Gibet, potence.

JUTER, *jueyver* : S'amuser, jouer; *jocari*.

Ju jueyve par defors en la place et en la
secrete chambre del Roi me jugievet om à
mort. *Sermons de S. Bernard, fol. 56.*

Ladebam ego foris in platea, et in secreto
regali cubiculi super me ferebatur judicium
mortis.

JYNGUER : Rire, folâtrer, badiner; *jocare*; et selon Borel, vouloir jouer; du Grec *ιούγξ*.

K

K : Cette lettre étoit fort en usage dans la langue François, dans les **xi** et **xii^e** siècles, et même dans le commencement du **xiii^e**; mais à la fin elle commença à être moins fréquente, et disparut presque entièrement dans le **xiv^e** siècle; elle s'y retrouve cependant encore, mais dans des copies d'ouvrages composés plus anciennement, et dont les copistes ont voulu conserver l'orthographe. Elle est toujours employée pour, *ca*, *ce*, *cha* et *qua*. Borel estime que cette lettre étoit un reste du langage que Pharamond (qui étoit Allemand) avoit apporté en France; et en effet,

dit-il, elle est fort en usage en Allemagne, et dans tous les pays septentrionaux; il ajoute qu'autrefois on flétrissoit de la lettre *k* les calomniateurs, qu'on leur appliquoit sur le front avec un fer rouge, et que par cette raison ils étoient appelés *kappophori*. Il dit encore que quelques-uns croient que notre mot *cape* ou *chape*, vient de cette lettre, parce qu'elle en a la figure; mais Barbazan pense, avec raison, que ces mots viennent de *caput*, parce que l'on n'appelle proprement *cape* ou *chape*, que le vêtement qui couvre de la tête aux pieds.

KA, lisez *k'a* : Qu'à, que à, qui à.

KABAL, *kapal* : Capital, fonds entiers de quelque tout, ce que l'on possède; *capitalis*. Voyez **CABAL**.

KABAL : Monture, cheval; *caballus*. Voyez **CABAL**.

KABAN : Manteau de berger.

KABAS : Panier pour aller au marché; du Grec *kabos*. Voyez **CABAS**.

KABASSET : Casque, armure de tête.

KACHE, *kace* : Poursuite en justice, amende; le plaisir de la chasse; *quassatio*.

KACHÉOR, *kacéor*, *kachiere*, *kachierre*, *kacierres* : Chasseur, veneur; de *quassare*, dont on a fait, dans la bas. lat. *caciare*, *chaciare*. Voyez **CACHIER**.

Fins Chevaliers angoisseux,
Qui a perdu son harnois,
Ne vielle, en art li feu,
Maison, vigne, et blé et pois,
Ne *kachiere*, qui prend sois,
Ne moigne luxurieux,
N'est envers moi angoisseux,
Que je ne soie de ceus,
Qui aiment de sur leur pois.

XXVI^e Chanson du Roy de Navarre.

KACIER, *kacher* : Chasser, jouir du plaisir de la chasse.

KADEAU, *kadel*, *kadele* : Jeune chien; de *canis*.

KADENE, *kaene*, *kaiëne*, *kaine* : Chaîne, lien, attache; *catena*.

KAINÉ : Enchaîné.

KAMOURDE : Concombre.

KANUS : Entêté, obstiné, têtue, opiniâtre; de *caput*.

KAI : Barreaux, grille de fer.

KAIAX : Jouets ou joujous d'enfants.

KAIER : Chandelle de cire, flambeau.

KAIERE, *kadere*, *kaielle* : Fautueil, siège, chaise, chaire; *cathedra*.

Je voi mervoilles hui c'est jour,
Dont Sainte Glise est coustumiere,
Ele fait lampe sans lumiere,

Car on met le fol en *kaiere*,
Et cil qui sont de sens majours,
Sont vil et rebouté arriere.

Miserere du Reclus de Moliens, strophe 4.

KAILLURS, lisez *k'aillurs* : Qu'ailleurs, qu'autre part; d'*alorsum*.

Ensurketut devez saver
Ke le Rei la gent plus honurer,
Déit en sa Curt veraïement,
È en consistoire ensement
Plus *k'aillurs*, kar dunc apent
Al Rei sées fere dréit à la gent,
K'aillurs sunt à tort grevez,
Là déivent estre relevez.

Les Enseignemens d'Aristote.

KAINS : Nom propre, Caïn.

Kains offri, s'offri Abel,
Mais au plus gent don, n'au plus bel,
Ne fist pas Diex plus bel semblant.
Miserere du Reclus de Moliens, strophe 74.

KAIR : Renverser, culbuter, tomber; *cadere*.

KAITIF, *kaitis*; au fém. *kaitive* : Misérable, malheureux, infortuné; *captivus*.

KAITIVETÉ : Malheur, infortune; *captivitas*.

KAL, lisez *k'al* : Qu'à, qu'au.

KALAMAY : La fête de la Chandeleur.

KALAMEL : Chalumeau.

KALENBURDENES : Discours vagues et inutiles, balivernes, sottises, petits excès de jeunesse.

KALENDE : Nom donné aux conférences des curés et aux confréries, qui se tenoient ou s'assembloient le premier jour de chaque mois.

KALENDIER : Calendrier.

KALENDRE : Cigale, insecte.

KALLEMAINE, pour Charlemagne; *Carolus-Magnus*, formé du Saxon *kerl*, fort, vigoureux; et du Latin *magnus*.

Moult iert li regnes descreüz,
Apouriez, et dechéüz
De sa hautesce Souveraine,
Puis la mort au Roy *Kallemaine*.

Guill. Guiart, fol. 11, R^o.

KALLEZ : Charles, nom d'homme.

KAMBRE : Appartement, logis, chambre; *camera*.

KAMBRELANC, *kamberlenç* : Chambellan, valet-de-chambre.

KAMOUSSER : Blessé, meurtrir, écraser.

KANABUSTIN : Tablettes, journal.

Plourez, amant, car vraie amours est morte
En chest païs, jamais ne le verrez,
Anuit par nuit vient buskant à no porte
L'arme de li qu'enportoit uns mauffez;
Mais tant me fist li Dyables de bontez,
L'arme mit jus tant qu'ele ot trois oés,
Pus et par ces oés iert li mons retenus,
Che truis lisant en un *kanabustin*
Où je le mis en escrit ier matin.

*Servantois et sotes Chansons, Mss. du
14^e siècle, fonds de l'Eglise de Paris,
fol. 310.*

KANASTER : Panier, manne à emballer des marchandises; *canistrum*.
Voyez **CANISTRE**.

KANKAL, lisez *kank'al* : Tout ce qu'à, tout ce qu'au.

Al Rei ki soléit dunkes tréiter
Des grans bosoignes à espléiter,
Les aventures esclarir è mustrer,
È les bosoignes parfurnier,
È *kank'al* regne è à la gent,
Apendist de mustrer léaument.

Les Enseignemens d'Aristote.

KANNE : Pot, cruche; *canna*.

KANOISNE : Chanoine.

KANSOUN, *kanson*, *kansou*, *kant-sou* : Chanson, petit poème fort court, qui roule ordinairement sur des aventures d'amour; de *canticum*, et non de *cantus sonus*.

KANT : Tout, autant, combien; *quantum*. *Kant k'il avoit* : Tout ce qu'il possédoit, tout son avoir.

KANT : Lorsque, quand; *quandò*.

KANT : Chant, action de chanter; *cantus*; d'où *kanter*, *kantar*, chanter; *cantare*; en anc. Prov. *cantar*.

KANTADOUR, *kantaire* : Chanteur, chantre; *cantator*.

KANTREF : Canton composé de cent villages.

KAOIR : Tomber, culbuter; *cadere*.

KAPIÈLE, *kapele* : Chapelle, petite église; *capella*.

..... Fist la *kapièle* faire,
Ausi biele com nule el monde;
Et si le fist faire réonde.

Philippe Mouskes, fol. 68.

KAPPE : Petit tonneau, baril, caque.

KAR : Pourquoi, car; *quare*.

KAR : Charriot, char; *currus*.

Li Baron ne vorent pas sejourner longement,
ains dirent qu'on apareillast por movoir, et
li Dus respondi, volentiers; li *kar* furent
apparillié et li somier tourzé et apresté com
por movoir.

Roman de Markes, fils de Katon, fol. 33, V^o.

KARA, *kare* : Le visage, la face; *cara*.

KARACTER : Mot par lequel on désignoit quelquefois l'annonce du sceau apposé au dos d'une charte ecclésiastique; *character*.

KARDONAL, *kardoniar*, *kardouniaus* : Cardinal; *cardinalis*.

KARESME : Le temps de carême.

L'autrier entor la Pentesconte,
Fui à Court à un riche ostel,
D'une moult grant guerre mortel,
Oï parler de deux Barons:
Li uns avoit à non Charnage,
L'autre *karesme* le felon.

Bataille de Charnage et de Karesme.

KARESMEAUX : Le carnaval, les jours gras.

KARET : Terre couverte de ses fruits; carré de terre environné de haies, comme les closeries dans l'Anjou, la Touraine et le Blesois.

KARIAGE, *cariage* : Ménage; train de grand seigneur. Voyez **CARÉE** et **CARIAGE**.

KARIER : Voiturier, conduire une voiture.

KARIOLE : Grand nombre; *kyrielle*.
— Un Juif dit à un Chrétien que

est un abus d'honorer la Vierge, et :

..... Trop est grant honte,
Quant nus homs croit que li grant Diex
Fu né de tele Mariole,
Il en est mès tex *kariole*,
N'i a moustier, ne monsteret,
Où il n'en ait ou sis ou set.

Gautier de Coinsi, liv. 1, chap. 4.

KARION : Droit qui revient sur la
tête, à celui qui la conduit des
bœufs dans les granges du déci-
mateur.

KARISEL : Sorte de tonneau, ca-
ne, selon D. Carpentier.

KARITÉ : Amour du prochain,
charité; *caritas*.

KARLE, *Karl*, *Karles*, *Karlin*,
Carlton : Charles, nom d'homme;
la Saxon *Kerl*; *Carolus*.

Convoitise qui vult pis que serpens volans,
A boni tout le monde, dont je sui trop dolans,
Se *Karles* fust en France, encore i fust Rolans,
N'est poeir contre ans, Yaumons ne Agolans.

La Vie du Monde, strophe 15.

KARLEMEUIL : Charles - Ménil,
bourg du Pays de Caux, près de
Dieppe.

KARLOMAN : Carloman, nom pro-
pre d'homme, composé de deux mots
saxons *kerl* et *man*.

KARNIAX : Créneaux.

Bel-accueil quiert de chambre en chambre,
Qui s'iert à *karniax* apuiez
De la prison, toz anniez.

** Roman de la Rose, vers 12996.*

KAROLE : Danse, concert, diver-
tisement; de *chorea*, *chorus*.

Pour ce le jour de Penthecouste,
Quant les tables furent ostées,
En a la Duchoise menées,
Les Dames en sa chambre o soi
Por eles parer en renoi,
Pour aler cointes as *karoles*.

La Chastelaine de Vergi.

As jeux, as festes et as *karoles*,
Li Diex d'amors tient ses escollez.

Roman de la Rose.

KAROLÉON : Danseur, qui se di-
vertit, qui mène la vie joyeuse.

Ne les biaz giex, ne les granz joies,
Et pardurables et veroies,
Que li *karoléors* demenent,
Qui dedenz la porprise menent.

** Roman de la Rose, vers 20827.*

KAROLER : Sauter, danser, se di-
vertir. Voyez **CAROLER**.

Et li borjéois y furent en present,
Karolent main à main, et chantent hautement.

Vie de du Guesclin.

KARON : Charron, ouvrier qui fait
et construit des charrettes.

KARONNA, *Karone* : Charonne,
village près Paris.

KAROTTER : Aller et venir sans rien
faire, s'agiter sans savoir pourquoi.

KARPIE, *karpine* : Hachis de carpe;
de *cyprinus*, *carpa*.

KARREAU : Mesure de terre conte-
nant vingt et un pieds carrés; de *qua-*
dratus; en bas. lat. *quadrellus*. Voyez
CARREL.

KARVANE : Compagnie de voya-
geurs, caravane.

KASAL, *kasau*, *kasel*, *kastéau*, *kas-*
tel, *kastiel*, *katau*, *katel*, *quassel* :
Bourg, château, manoir, domaine,
habitation, forteresse, lieu fortifié;
castellum.

Se uns home ou femme est assené de son
fié ou de partie sur les rente d'un *kasau* ou
autre leuc que le Seigneur tiegne, et le terme
de la paie est passé, il doit aller dire au Sei-
gneur que son fié est assené sur tel leuc, et
demander sa paye.

Assises de Jerusalem, chap. 260.

KASCUN, *kaskun* : Chacun; de *quis-*
que unus.

KASSÉS, *kassez*, lisez *k'assés*, *k'as-*
sez : Qui assez.

A celui son fils envoia,
Et grant avoir li presenta,
Come cil *k'assez* en out,
Et li pria à miels qu'il sout
Ke à son enfant bien apréist.

Le Philosophe qui ocist sa Mere.

KASTE : Pur, honnête, chaste; *castus*.

KAT, *kate* : Chat, chatte; de *catus*, fin, rusé, adroit.

KATELINE, *Katelène*, *Katerine* : Catherine, nom propre de femme; il s'est encore écrit ainsi à la fin du XIV^e siècle.

Helas, Madame, s'il a failli en sa promesse, vous avez oui son excuse, il vous requiert très humblement merci, et aussi faisons nous toutes pour lui; et vous, *Dame Katerine*, qu'en distes vous?

Roman du petit Jehan de Saintre.

KATIVE, *kaitive*, *kattive* : Chétive, mesquine, pauvre, misérable, infortunée; *captiva*; en Ital. *cativa*.

KATON, *Katun* : Caton, nom propre d'homme; *Cato*.

Isi com jéo cuit
La grace del saint Esperit,
Dedens *Katon* estoit.

.....
Kar ne sen ne savoir
N'est en home pur voir,
El de Deu tut ne soit:
Par cel enseignement,
Ke dans *Katon* despent,
Me semble qu'il aprent,
Moi et tote gent.

Traduction des Distiques de Caton, par le Moine Everard.

KATRE: Le nombre quatre; *quatuor*.

Si vus avez donc le voloir,
En oeo pur vus délitier,
Itele vie au plus demenes,
Treis jurs à *Katre*, à come vorez,
Le mieux sêit è plus honesté,
C'est ke sêit fet en priveté.

Les Enseignemens d'Aristote.

KAU, lisez *k'au* : Qu'au.

KAUCLIER : Bruit, tumulte, confusion, désordre.

KAURE : Gros liard qui a cours dans le duché de Luxembourg; on le nomme *kaure de roi*.

KAUSE : Cause, objet; *causa*; en anc. Prov. *kausa*.

KAUSNIER : Babillard, causeur.

KAUTE-FUT : Qui fut hante.

KAUWELERIE : Redevance pour le rachat du service qu'on doit à son seigneur avec des chevaux; de *caballus*.

KAVAL : Cheval; *caballus*.

KAVECHEUL : Traversin, oreiller. Voyez *CAVECHEUL*.

KAYAGE : Ce qu'on paie pour obtenir la permission de charger et décharger des marchandises sur un quai; en bas. lat. *kaagium*, *kaiagium*.

KAYERE, *kadyere*, *kahyere*, *kayelle* : Chaire, chaise; *cathedra*. V. *CAIERE*.

KAZE : Case, hutte, cabane; *casa*.

KZ : Que; *ki*, qui.

Sire, saichiez certainement,
Ke celui doit tenir plus chier,
Ki por son boin ensoignement,
L'ame de loial cuer entier;
Car cortoisie et grans honors
Plaisent plus à loial ami,
Ke beautés, ne fresche colors,
Où il n'a pitié ne merci.

XLV^e Chanson du Roi de Navarre, strophe 2.

KEILLIN, *keuillier*, *koillir* : Cueillir, ramasser; *colligere*.

Diex ! si je poois *keillir*,
Dou fruit taur de vous amer,
Si com vous m'avez fait sentir
L'amor d'aval et comperer,
Lors me porroie saoler (et non saveler).

LXVI^e Chanson du Roi de Navarre, strophe 5.

KEIR : Tomber; *cadere*.

Or oes une grant merveille ke en cele colombe dont il *kei* aval, avoit ymages de maintes manieres.

Ville-Hardouin, Mss. fol. 19, V^e.

KEIRI : Giroflée, plante odoriférante.

KEITIS : Malheureux, infortuné, chétif; *captivus*.

KEMANT, *kement* : Ordonnance, commandement; juge, maire de ville fondé de procuration, celui qui agit

au nom d'un autre; *commendatio*, *commendator*. Voyez **COMAN**.

KEMIN : Chemin.

KEMINÉE : Cheminée, foyer; espace de chemin.

KEMPUISJOU, lisez *k'em-puis-jou* : Que puis-je faire? cela n'est point ma faute.

Encore carité kerrai,
Mès ne sai où querre la doie,
Car je n'en ai trové deus doie
Là où trôver je le quidoie.
Kem puis-jou? se je mes-errai,
Des grans gens, grans biens atendoie,
Mais entour ans mon tans perdoie,
As petites me retrairai.

Roman de Charité, strophe 150.

KEMUN : Commun, à l'usage de plusieurs, général. Voyez **QUEMUN**.

KEN, lisez *k'en* : Qu'en, qui en.

Mais desor me convient retraire,
A rimoir et à conter
Un conte c'ai oï conter
D'un Roi k'en terre Païenie,
Fu jadis de grant seignourie.
Hues de Tabarie, Ordene de Chevalerie.

KENÉE : Soufflet, coup sur la joue, coup de poing.

KENOISSANCE : Discernement, connaissance, intelligence, fréquentation, liaison; *cognitio*.

KENOISTRE : Pénétrer, savoir, avoir la connoissance, discerner, apercevoir, distinguer; *cognoscere*.

KENQUIS, lisez *k'enquis* : Que enquis, examiné, interrogé; *inquisitus*.

Des maus dont tant l'ont fait grever,
Kar fait l'ont por lui esprouver,
Se por torment, ne mort faudroit
De son purpos k'enquis avoit.

Le Philosophe qui ocist sa Mere.

KENSI, lisez *k'ensi* : Qu'ainsi.

Cā dient k'ensi le feront,
Lors le saisissent com malfé,
Li Rois lur a dit à privé
Se il parle, tuez le moi.

Le Philosophe qui ocist sa Mere.

KENU : Vieux, ridé, qui a les cheveux blancs, vieillard; *canus*.

Es vos poignant par aventure,
Un vieil home grant aléure,
Sor une mule tote blanche,
La presse deront et detrance,
Merveille semble bien prodome;
Tote avoit *kenue* la come,
Et s'ot la barbe blanche et belle.

Roman de Dolopatos.

KER : Car, en effet, attendu que; de *quare*.

KERME : Carme, qui est de l'ordre des Carmes.

KEROLES, *kerolles* : Danses, concerts, divertissement.

Li pelerins vat la voie roial : ne ne se tor-
net ne vers dextre, ne vers sinestre, s'il voit
par aventure tencier aucune gent, il ne restat
mies por ceu, s'il voit faire noces ou *kerolles*,
ou aucune altre chose, j'ai por ceu ne lairat
k'il ne trespast, et k'il ne tignet sa voye.

Sermons de S. Bernard, fol. 121.

*Peregrinus siquidem via regia incedit :
non declinat ad dexteram, neque ad sinis-
tram; si fortè jurgantes viderit, non atten-
dit; si nubentes, aut choros ducentes, aut
aliud quodlibet facientes; nihilo minus
transit.*

KERRA : Croira, pensera.

KERRA : Cherchera, examinera.

Vins enaigris qui te bevra,
Cointes cloiteriers qui te *kerra*,
Qui *kerra* toi sans vanité,
Quant folement parler t'orra.

Roman de Charité, strophe 141.

KERRAI : Chercherai, examinerai, penserai, croirai.

Je sai bien que as faus guerre ai,
Jamais qu'il m'aiment ne *kerrai*;
Il dient que je les laidoie.
Mais pour chou pas ne rekerrai,
Encore carité *kerrai*,
Mès ne sai où querre la doie,
Car je n'en ai trové deus doie,
Là où trover je le quidoie.

Roman de Charité, strophe 150.

KERRRE, *kerrer*, *kerrir* : Chercher, examiner, épier, veiller, surveiller, croire, penser, imaginer; *quærer*.

KERRONT, troisième personne du

futur des verbes *keillir* et *kerrir* : Tomberont , ramasseront , cueilleront ; chercheront , examineront , croiront , penseront.

KEBSUN : Cresson.

A fere emplastre por dertres , prenez *ker-sun* de eve et vif argent qui sêit mortefié , et salive de home à jeun , et troublez , et mettez desus. *Mss. de la Bibl. Impér., fonds de l'Eglise de Paris, n° 9.*

KEBUIER : Celui qui laboure pour son compte, propriétaire qui cultive ses propres terres.

KESTE : Grille, barreaux.

KEU, *keue* : Bout , extrémité , queue ; *cauda* ; au pluriel *keux*. Voy. **KEUX**.

KEUDRA : Cueillera , tombera ; du verbe *keillir*.

Par le fruit fu li premiers plors ,
Quand Eve fist Adam pechier ;
Mais ki dou bon fruit veut mangier ,
Dieu aim et sa mere et son non ,
Si *keudra* le fruit de saison.

LXVI. Chanson du Roi de Navarre.

KEUDRE : Coudre.

KEUE, lisez *keüe* : Tombée , renversée , et échue ; de *cadere*.

Elle vit une espée qui à un des Larrons estoit *keüe* , si le prist et vint vers lui en sail-lant de moult grant ire , et le cuida ferir parmil e cors atant se teurent , et ele s'atorne et dist : Sire , je sui enchainée et en enferté sui *keüe*.

Roman du Cuens de Ponthieu.

KEURIE : La charge du Grand-Queux de France. Voyez **KEUX**.

KEURBRIEF : Loi de la commune , coutume.

KEURE : Chêne ; en b. lat. *cerchium*.

KEURE : Loimunicipale, commune.

KEURIER : Juge , échevin.

KEURIR : Courir ; *currere*.

Envie set toute la boule ,
Par sen fil mesdit Mal goule ,
Te traïst , car ele est couarde ,
Et quant ose issir de gaiole ,

Par mont grant orgueil se desole ,
Une fois *keurt* , autre fois tarde.
Miserere du Reclus , strophe 123.

KEURT : Court , se hâte.

De tantes petites gelée
Je voi tante flour engelée ;
Car li courtil sont sans closture ,
La bise *keurt* à la volée
Partout par plaine , par voie lée.
Roman de Charité , strophe 220.

KEUT : Cueille , ramasse ; du verbe *keillir*.

Fid'yvre et de ses delis ,
Orde est sa table , et ors ses lis ,
Teus *keut* en son courtil ses lis
Ne ne set ne ne se desconforte.
Roman de Charité , strophe 223.

KEUTE, *coite*, *koute* : Lit de plumes , matelas ; *culcita* ; et espèce de bière.

KEUTE - POINTE, *kiente - pointe*, *koute - pointe* : Grande couverture de lit , courtepoincte , tapisserie ; *culcita puncta*. Voyez **COUTE-POINTE**.

KEUVRE - CHIEF, *kuevre - chiés* : Voile , chapeau , coiffe ; *operimentum capitis*.

KEUVRE-FEU, *kuevre-fus* : Couvre-feu , signal de la retraite. Voyez **COUVRE-FEU**.

KEUVRIA : Cacher , garantir , couvrir ; *cooperire*.

KEUX, *kex* : Cuisinier , maître-d'hôtel , celui qui , chez le Roi , avoit soin du feu ; *coquus*.

KEVAL, *kevas*, *kevaus*, *kevax*, *kevias*, *keviar* : Cheval , chevaux ; de *caballus*.

Enci chacierent les Griex une liuë et oc-cistrent mult , et gaaignerent assez *kevax* et autres avoirs mult , ensi s'en revindrent à grant joie.
Ville-Hardouin.

Et li Venisiens lor firent mener si plenteu-rousement com il convint de totes les choses que il convient à *keviar* et à cars d'omes.

Ibid.

KEVIAS, *keviar* : Cheveux.

On ala à le chartre, si amena on le fill co-
vert de moult biaux *keviar* sans barbe, et si
estoit febles qu'il ne se pooit soustenir.

Roman du Cuens de Ponthieu.

KEVREL, *kevreil* : Chevreau, che-
vreuil; *capreolus*.

Ha vieillart au canu cavel,
Vieux hom qui fait saut de *kevreil*.

Miserere du Rectus de Moliens, strophe 219.

KEX, *kex* : Caillou, pierre à ai-
guiser; *silex*.

Quant il fu levez du mengier,
Lors comença à aguasier
Son contel à une grant *kex*.

Fabliau du Prestre crucifié.

KI, pour *qui* : Lequel, qui; *k'il*,
qu'il, que il; *en k'il*, la.

Petit et pesme sunt tuit li jor de ma vie,
ce dit cil Sains Patriarches *ki* vit notre Signor
face à face. *III^e Sermon de S. Bernard, sur
la veille de Noël, fol. 27.*

Le tues purchas despent
Si mesurablement,
K'il ne te faille :
Kar ki le suen desgate,
D'autrui mult en haste
Canquerra la vitaille.

Trad. des Distiques de Caton, liv. 3.

KIEF : Chef, conducteur, qui com-
mande; commencement, bout, ex-
trémité; de *caput*.

As *kief* de le quinzaine il venrra et amenra
un temoing, et le tenra li avocas par le pan
du sercot. *Ancienne Coutume d'Amiens.*

KIELT : Cueille, ramasse; du verbe
leillir.

De cel fruit ne pnet nus sentir,
Se Diex ne le fait premierement;
Qui à Dieu amer et servir,
Done cuers, et cors et talent,
Cil *kielt* dou fruit trestot avant,
Et Diex l'en fait rice secors.

LXVP^e Chanson du Roi de Navarre.

KIEN : Chien, animal domestique.

KIENERIE : Redevance qu'on payoit
au seigneur pour la nourriture et
l'entretien de ses chiens de chasse;
de *canis*.

KIENNES : Sorte de monnoie en
usage à Liège.

KIERKE : Charge, fardeau, poids.

KIERKÉ : Chargé, accablé.

KIERKER, *kierkier* : Chercher;
s'enquérir, s'informer; *quærere*;
charger, appesantir, donner ordre
ou commission; *cargare, caricare*.

Se j'ai fait plus de pechiez

Ke je ne doi, Vierge, si depriez

Vostre chier filz ke penanche *kierkie*

Me soit pourquoi m'arme ne soit perie.

Servantois, Mss. de l'Eglise de Paris, fol. 307.

KIET : Tombe, ramasse, s'engage,
cherche.

Par méisme cheste raison,

Prendrons essample dou lion.

Quiconque *kiet* en nos pooir,

S'il pert se forche et son avoir,

Moult le tiennent en grant viuté,

Nis li plusours qui l'ont amé.

Fable du Lion malade, par Marie de France.

KIKUT, *kieult* : Il ramasse, il re-
cueille.

Signor, de l'arbre dit vous ai

De nature, de quoi amors vient;

Dou fruit meur conté vous ai,

Ke cil *kieut*, ki à Dieu se tient;

Mais dou fruit vert me resovient,

Qui ja en moi ne meurira,

C'est li fruis en quoi Adams pecha.

LXVI^e Chanson du Roi de Navarre.

KIEUTE : Espèce de bière.

KIEUTE : Matelas, lit de plumes;
culcita. Voyez **KEUTE**.

KIEVRE : Cuivre; *cuprum*.

KI-KI : Combien que, autant que;
quotquot.

Gieres *ki-ki* onques cest espir ki est erre de
nostre hiretage avons pris, ne dotons mie de
la vie des choses non véables.

Dial. de S. Grégoire, liv. 4, chap. 1.

*Quotquot ergo hunc spiritum hæreditatis
nostræ pignus accepimus, de vita invisibi-
lium non dubitamus.*

KINKIN : Cousin; *cognatus*.

KIOLTE : Matelas, lit de plumes;
culcita.

KIORASSAIRË : Hongroyeur, cor-
royeur; *coriarius*.

KIRIELLE. Voyez **KYRIELLES**.

KIRTEL : Sorte d'habillement.

KITER : Laisser, abandonner.

KLABAUT, *klabaudier* : Sorte de chien de chasse ; au figuré, criailleur, piailleur.

KLABOTS : Sónnettes.

Ko. Voyez **KEU**.

KEUR : Règlement, coutume, loi municipale.

KOILLIR : Ramasser, cueillir ; *colligere*.

Bien quic, dou fruit ne gosterai,
Que koilli ai, ainçois m'avient,
Si com à l'enfant, bien le sai,
Qui à la brance se sostient,
Et entour l'arbre va et vient,
Ne jà amont ne montera.

LXVI^e Chanson du Roi de Navarre.

KOINT : Agréable, gentil, joli, plaisant, aimable. Voyez **COINT**.

KOINTISE : Grace, amabilité ; ornement, parure, ajustement.

KOKK : Coq ; *gallus* ; cuisinier, *coquus* ; en Anglois *cook*, qu'on prononce *kouke*.

KOLÉE : Coup d'épée donné sur le cou ; de *collum* ; soufflet qu'on donnoit sur la joue au récipiendaire chevalier ; de *colaphus*. Voyez **ACCOL** et **COLÉE**.

KON, lisez *k'on* : Que l'on, qu'on.

De la glose et de la sentence
Fu cil Philosophes en tence,
Et pensa puis qu'il fu ainsi,
Dont l'estoit sa mere autresi
K'on tenoit moult à prude fame.

Fabliau du Philosophe qui occist sa Mere.

KOP : Petite mesure de grains.

KORIE : Peaux de bêtes mortes ; de *corium*.

KOSTELETE, *costelete* : Petit corset de femme, diminutif de *costa*, côte, parce qu'il ne passoit pas les côtes. Voyez **COTE**.

KRANTÉ : Promis, assuré. Voyez **CRANTER**.

KRANTER : Promettre, ; garantir, cautionner ; *credere* lat. *creantare*.

KUÉE : Couvée, ponte, en des oiseaux ; de *cubatio*.

KUEILLIR, *kuillir* : Ramasser, recueillir ; *colligere*.

KUELT : Cueille, ramasse

KUEVER : Couver ; de *cub*

KUITEL : Broderie à la m l'aiguille.

Et tu estréinderas la cote par by rauncéan, et feras le amyte, et le œuvre de *kuitel*. Bible, Exode, ch. 28

Stringesque tunicam bysso, et tunicam facies, et balteum opere plu

KUQUS : Mari dont la fen infidelle, cocu. Voyez **COQU**

KYNANCIE : Esquinancie, de gorge, espèce de suffocati Grec *συνάγχη*.

KYPHONISME : Supplice ciens, qui consistoit à frotter tout le corps du criminel, et poser ainsi au soleil bien a pour que les insectes vinssent menter sans qu'il pût s'en dé *kyphonismus*.

KYRIAQUE : Église ; *kyriac* Grec *kyrios*, seigneur.

KYRIC-SEAT : Ancien droit payoit aux églises, tels que l mices des moissons, des fruit formé de deux mots Saxons église, et de *seat*, fruit, sem

KYRIELLES : Toutes sortes res ; dénombrement ennuy plaintes, de faits ou de cit quelquefois de louanges qu donnoit ; nom d'anciens vers F où il falloit répéter à la fin de couplet, strophe ou stance, qui le commençoit. Ce mot v ce que les litanies commencent jours par ces mots Grecs, *cleison*.

L

LA : Au lieu que.

LA, *lac*, *lact*, *laict*, *lat* : Lait ; *lac*, *lactis* ; en bas Bret. *lac*, *laez*, *les*, *leas* ; en Langued. *la*.

LABÉAU : Sorte d'ornement qu'on mettoit au bas de l'habit militaire.

LABETS : Alors.

LABEUR, *labour* : Travail, peine, fatigue ; *labor* ; en bas. Bret. *labhur*, *labour*.

LABEURER : Travailler, se peiner ; changer sa conduite, se conduire différemment, se convertir ; *laborare* ; en bas Bret. *labourein*.

Cil en soriant li dist, Dame :
Vos estes ma mie et ma fame ;
Or ne me criez pas si seure,
En petis de tens Diex *labeure*.

Roman de Merlin.

En petit d'eure Diex *labeure*,
Tels rit au main qui au soir pleure,
Et tels est au soir corouciez,
Qui au main est joianz et liez.

* *Fabliau d'Estula.*

LABOURAGE : Sorte d'impôt dû sur les vins déchargés d'un bateau à terre ; ouvrage, toute espèce de travail.

LABOURÉ : Travaillé ; *laboratus*.

LABOURER, *laboreor*, *laboureres*, *labourier* : Laboureur, travailleur ; *laborator* ; en bas Bret. *labourer*.

Quant Diex nous ot d'enfer rescous,
S'ordena trois ordres de nous ;
La premiere fu, sans mentir,
De Provoire por Dieu servir,
Es chapeles et es moustiers.
Et l'autre fu des Chevaliers
Por justicier les robéors ;
L'autre fu des *laboréors*.

La Bible du Chastelain de Berze.

LABOURER : Mettre en ordre, remettre à de grands inconvénients ; se donner du mouvement, beaucoup de peines, travailler ; *laborare*.

LABOUREUR DE VINS : Vigneron.

LABOUREUX : Travailleur, homme qui agit beaucoup ; et selon le Glossaire du Roman de la Rose, trompeur.

Et se vous ne sçavez plourer,
Couvertement sanz demourer
De vostre salive prenez,
Et jus d'oignons et l'espreignez,
Ou d'aulx ou d'autre chose maintes
Dont vos paupieres soyent oingtes :
S'ainsi le faictes, plourerez
Toutes les foyz que vous voudrez ;
Ainsi l'ont faict maints *laboureux**,
Qui puis furent fins amoureux.

Roman de la Rose.

* Je crois qu'on devroit lire *bouleux*, qui en effet signifie trompeur.

LABOURIVO : Terre labourable, champ en culture.

LABROSITÉ : Chose dont les bords s'élèvent en forme de lèvres ; de *labrum*.

LAC : Pressoir, maie de pressoir.

LACAIS, *lacays*, *laquet* : Arbalétrier, homme de guerre ; *laqueator*.

LACERON, *lacheron*, *laicteron* : Herbe qui, en la rompant, rend une espèce de lait, que les lapins et les vaches aiment beaucoup ; de *lac* ; Monet dérive ce mot de *cicerbita*.

LACET : Laisse, abandonne.

Cil mismes ki ester vult ancor ne *lacet*
il mies la voie, sel convient-il tote voies
chaor por ce qu'il ne vult exploitier, car cil
ki après vont lo bottent et trabuchent.

Sermons de S. Bernard, fol. 134.

Sed et qui stare voluerit, non quidem reliquens ordinem, sed perficere in ea dissimulans, cadat necessè est ab his qui sequuntur impulsus et eversus.

LACEUR : Faiseur de lacets.

LACHES : Cuirasse, sorte de vêtement militaire.

LACHESSE : Négligence, lâcheté, paresse ; de *laxus*.

LACHI : Lent, paresseux.

LADDERIE, ladrerie : La lèpre, sorte de maladie contagieuse fort commune en France dans le XI, XII, XIII et XIV^e siècles, et qui heureusement est inconnue de nos jours; hôpital hors des villes où l'on recevoit les *ladres* ou lépreux; en anc. Prov. *lēbras, lēbrozia, ladrijhē*. — Cette maladie qui causa tant de ravages, fut, dit-on, le seul fruit que rapportèrent les Croisés d'outre-mer; cependant Velly rapporte qu'elle étoit fort commune en France vers le milieu du VIII^e siècle, sous le règne de Pepin, et même long-temps avant. Le nombre des *ladres* devint si considérable, qu'il n'y eut ni villes, ni bourgades, qui ne se vissent obligées de bâtir une *ladrerie* pour les retirer; enfin quelques historiens prétendent qu'il y avoit, sous Louis VIII, deux mille de ces hôpitaux, à qui ce Prince fit en mourant des legs considérables. Dès qu'un homme étoit soupçonné de *ladrerie*, il ne pouvoit contracter, sans spécifier le genre de maladie duquel il étoit atteint; sans cette précaution ses actes devenoient nuls, il étoit sequestré de la société, et relégué sur une route ou grand chemin; on lui bâtissoit une *borde* (petite maison), on lui donnoit un manteau gris, un chapeau et une besace; on le munissoit, en outre, d'une clacquette, espèce de cresselle, ou d'une petite sonnette, avec laquelle il prévenoit les passans sur son malheureux sort, et empêchoit qu'on ne s'approchât de lui; une tasse ou un chapeau, placés de l'autre côté du chemin, invitoient les âmes compatissantes à lui faire l'aumône, et ensuite à s'éloigner. Les libéralités de nos rois, des grands vassaux et seigneurs, les charités du peuple, enrichirent ces retraites, et bientôt le sort des *ladres*,

objet de compassion et d'horreur, devint plus digne d'envie que de pitié. On les accusa, ainsi qu'on avoit fait aux Templiers, des crimes les plus horribles, entr'autres, d'avoir empoisonné les rivières, les puits et les fontaines. Sur cette accusation, dit l'auteur du Dictionnaire des Mœurs des François, Philippe-le-Long en fit brûler plusieurs, et confisqua tous leurs biens, qu'il donna aux Ordres de Malthe et de S. Lazare.

LADRESSE : Femme attequée du mal de S. Ladre, ou de la lèpre.

LÆDER, laider, laideur : Percepteur de l'impôt appelé *laide*; en bas. lat. *leidarius*.

LÆUR, laéure : Largeur, étendue; *latitudo*.

Céo sunt les fondements, que Salomon getta, qu'il édifierent la maisoun Dieu, de sessaunte coutes de longure en la primer mesure, et de vint coutes de *laéure*.

Bible, Paralipomenes, liv. 2, chap. 3, v. 3.

Et hæc sunt fundamenta, quæ jecit Salomon, ut ædificaret domum Dei, longitudinis cubitos in mensura prima sexaginta, latitudinis cubitos viginti.

LAFORD : Libéral, prodigue.

LAGAIGNE : Chassie, humeur qui sort des yeux.

LAGAN : Beignet, gauffre, espèce de pâtisserie; *laganum*.

LAGAN : Largesse, abondance, quantité, profusion.

LAGAN : Dissipation, naufrage, rupture, destruction, ruine; droit qu'avoit le seigneur riverain de recueillir, à son profit, les débris des vaisseaux naufragés, et les marchandises que la mer jetoit sur les côtes: ce droit injuste fut aboli en France en 1191; de *labans*; en bas. lat. *laga maris*, formé, suivant quelques-uns, de *lex, legis*; en bas Bret. *lagan*.

LACANIERE : Pain de millet ; de *lagannu*.

LACÛSSA, *laphessa* : Tache, corruption, impureté.

LAKRU : Bethléem, ville de Judée ; en bas Bret. *lathem*, monastère.

LARUT : Barque, nacelle.

LAI : La, article qui désigne le genre féminin. *Lai ladure* : La largeur.

LAI, *lais*, *laisse*, *lait* ; *lais*, *lay*, *lays*, *layz* : Plainte, gémissement, cri, complainte, lamentation ; *lessus* ; en bas Bret. *lais*, cris lugubre ; pièce de poésie qui répondait à nos romances, et qui contenoit ordinairement le récit d'une aventure amoureuse, les sentimens d'un amant pour sa maîtresse, les tourmens qu'un cœur bien épris ressent par les contraintes qu'il endure. Tristan, dans le Roman de ce nom, étant éloigné de la belle Yseult, est souvent occupé à accorder sa harpe et à chanter des *lais*. Barbasan dit que le *lai* étoit ordinairement envoyé à quelqu'un, et qu'il étoit écrit sur des bandes de vélin, que par cette raison il vient de *legatum*. Il cite le Mss. des Poésies de Guillaume de Machault, où l'amant écrit des *lais* de cette manière. J'observerai que dans toutes les vignettes des Mss. qui représentent des poètes ou chanteurs composant ou récitant, cette même bande de vélin y est toujours mise ; on peut à cet égard consulter les Mss. de Tristan, de Guillaume de Machault, les Chansons Mss. du Roi de Navarre, Fonds de Guyon de Sardière, dont la gravure, très-peu correcte, se trouve dans l'édition de la Ravalière, tom. 1, pag. 252.

Et li oisiez à haute elaine,
Qui sor le pin haut li chanta
Un *lais* qui delitous chant a ;
Li *lais* fa moult bon à entendre,

Exemples y pourroit-on par
Dont on vourroit miez en
Li Lais d

LAI : Abandonne, laisse
quitte ; impératif du verbe
ser ; *laxare*.

Corn de viaté fais, et d'ert
Lai ton orguel, esgarde vi
Que tu venras en pourretu
Pense c'es vere es mouretu
Si prieres malis tes avies
Le Despiement

LAI, *lais*, *lais* : Laïque,
peuple, homme séculier, et
un engagement dans l'é
figuré, ignorant ; *laicus*
laïcs ; en anc. Prov. *laïè*.

LAI, *lais* : Isle nouvellem
dans une rivière ; elle appa
seigneur dont les terres é
près de la rivière.

LAIJA : Abandonna, qui
laxavit. *Laiaster*, laissât
il laisser.

Une casine qu'elle avoit
De fin or *lais* sor la rive,
Et ail qui de fine amor avi
Salt avant, la casine a pris
La Damoiselle sa surprise.
Roman de

LAIANS, *laens*, *laiens*, *lé*
Dedans, dans, là dedans ;

Saint Brandins un petit se t
Tant qu'il les vit estre dola
Lors dist, c'est cist qui cri
L'Image

LAIKAUS : Homme lige, l
doit foi et hommage ; de l

LAIKHE : Lame de fer ;

LAIKHEIA, *laichier* : Qui
ser, abandonner, cesser ;

LAICTAN : Qui tète, qui
mamelles ; *lactens*.

LAICTIERE (vache) :
donne du lait.

LAID : Injurieux, insu
trageant.

LAID, *laidance, laidange, laidamment, laidenge, laidie, laidure, lit, ledenge, leidenge* : Injure, insulte, outrage, blessure, offense, raillerie piquante, opprobre, ignominie, mépris, affront ; du Grec *αἰδία* ; en Basque *laidoa*.

Quars premiers l'apeloit-il par son nom, à
si quant li hom Deu ne respondoit mie,
lukes rumpit fors manes à ses *laidenges*.

Dial. de S. Grégoire, liv. 2, chap. 8.

*Præsumens enim hunc vocabat ex nomine, cui
cum vir Dei minimè responderet, ad ejus
max contumelias erumpibat.*

LAIDANGER, *laidangier, laidoyer, laidoirer, laidoyer, ledanger, ledangier, ledenger, ledoyer, leidenger, lesdenger, loedorer, loidorer* : Injurier, offenser, calomnier, insulter, outrager, mépriser, avilir, gronder, faire confusion, blesser par des paroles piquantes, maltraiter de paroles ; *ledere* ; en bas. lat. *laidare, ladare* ; en Basq. *laidaztatu*.

Ja ne serai si bien faisans,
Que chascun ses œuvres ne blasme,
Chascun le *ledenge* et diffame,
Mais de Povreté ne vous chaille,
Fors de penser comment qu'il aille,
Comment la pourrez eschever.

Roman de la Rose.

Et parmi trestoute sa paine,
Qu'il ot si forte et si grevaine,
Une merveille li avint,
Car onques en chel liu ne vint,
Qu'il trouvast qui bien li desist,
Ne par amours bien li fesist,
Mes aussi que tous le haissent
Le *laidargent* et escarnissent.

Le Chevalier au Barisel.

LAIDE : Droit, impôt dont le percepteur s'appeloit *laeder, laider* ; en bas. lat. *leidarius*.

LAIDIR, *laidéier, laidéir, laider, laider, lédier* : Dénigrer, rendre laid, rendre difforme, insulter, blesser de paroles, maltraiter, offenser, mépriser, déshonorer, faire tort à quel-

qu'un, le blesser dans sa personne, dans son honneur, outrager, dire des injures ; *lædere* ; d'où notre mot *laid* ; *difformis*. Voyez **LAIDANGER**.

Li doi trenchant nous font savoir,
C'adès doit Chevaliers avoir
Droiture et loiaulté ensamble,
Chon est à dire, che me samle,
Que plus riche nel puist *laidir*
Et le foible doit soustenir.

Hues de Tabarie, Ordene de Chevalerie.

LAIDURE, *laideur, laidurie, laydure, lédure, leidure* : Mauvais traitement, flétrissure, insulte, outrage, injure ; tort, honte, mépris, déshonneur, blessure dans le corps et dans la réputation, tache ; de *lædere* ; en anc. Prov. *laia, laida*.

Et regarder vous plaise, sainte créature,
Sur leur estat, sur leur nature,
Si bien, et si soigneusement,
Que leur honneur accroisse et dure,
Et puisse durer sans *laidure*
A jamais sans deffinement.

Oraison à N. D. pour garder l'Honneur des Dames.

LAÏE, *laigne, laignie, lais, laye, layer, layet* : Bois, forêt ; *lignum* ; en bas. lat. *laia* ; en Ital. *legno* ; en Espag. *lenna*.

LAÏÉE : Bail, loyer ; *locatio, laxatio*. Voyez **ACCENSEMENT**.

LAÏE GENS (li) : Laïques, les gens du monde ; au figuré, les ignorans.

LAÏER, *laier* : Quitter, abandonner, laisser à bail ou à cens ; *laxare*.

Sire, le dol *laiez* ester,
Par joie poez conquerer
Vostre filz.

Roman de Dolopatos.

LAIER : Diviser un bois en plusieurs parties, y faire des routes ; marquer dans une forêt les arbres qu'on veut couper ; de *lignatum ire*.

LAIES, *lais* : Dons faits par testament, legs ; *legata*.

LAÏES GENS : Laïques, séculiers, gens du monde; *laïci*.

LAÏETE, layete (rime) : Allouette; *alauda, landula*.

LAÏETTE, layette, liette : Cassette, petit coffre, case, tiroir d'un bureau, d'une commode; de *lignum*.

Tout premier, à vous, Guillemette,
Qui sçavez où sont mes escus
Dans la petite *layette* :
Vous les aurez, s'ils y sont plus.

Testament de Pathelin.

LAÏEVER : Délaisser, quitter, abandonner; *laxare*.

LAIGNE : Bois; *lignum*; bûche, bois en corde; *ligna*; d'où *laigner, laignier*, bûcher, lieu où l'on serre le bois.

Car ensi cum li feus defalt quant les *laignes* deffailent, ensi trespesset li mundes et ses cuvises, et n'en est mies dotte ke ses enjoïssemenz ne trespast ausi.

Sermons de S. Bernard, fol. 88.

Sicut enim lignis deficientibus deficit ignis : sic mundus transit, et concupiscentia ejus, haud dubium quin et lœtitia quoque.

LAIGNER, laignier : Reprendre, murmurer, gronder. V. LAIDANGER.

LAIGNIER : Charretée de bois à brûler; droit de prendre son chauffage dans une forêt; de *lignarius*.

LAÏM, lain, lisez *l'aim, l'ain* : Pour j'aime, je l'aime; du verbe *aimer*; et non pas un substantif, comme le dit le Glossaire du Roman de la Rose, qui lui donne la signification d'agréable, gracieux, et contraire au mot vilain.

Gentillesse est noble et si *l'ain*,
Qu'el n'entre pas en cuer vilain,
Pource vous prie mon très chier Pere
Que Villenie en vous n'apere.

Roman de la Rose.

Tu qui si me mors et me piques,
Me redésses de reliques,
Que ce fu lais mots et vilain,
Couilles est béaus mos et si *l'ain*.

Même Roman.

LAIN : Laine, toison de brebis

LAIN : Lent, selon Borel, q le Songe du Vergier.

LAINÉ, lainu : Bien garni de *lanatus, lanosus*. Drap *lainu* : bien fort, bien épais.

LAINERIE : Lieu où l'on v laine; *lanaria*.

LAINGUE : Langue, pays, n

LAINIER : Ouvrier en lain marchand de laines; *lanarius*.

LAÏR : Espèce de rat des c qui dort presque toujours; nomme en certaines provinces

lairon, et par corruption *lan*

LAÏR, laire : Espèce de bât

LAÏRA : Tristesse, chagrin,

LAÏRA : Délaissera, abandon *lairai*, laisserai.

A dieu mon bon Seigneur et fre
Ne t'en chault, Dieu nous aider
Grace et confort en luy espere
Au besoing point ne te *lairai*.

Dialogue du Mon

LAÏRE, léire, liarre : Lierr dera; on a dit *le hierre*, ensuite

LAÏRE, lairre, léire, lere, liare, liarre, lierre : Larron, v *latro*; en Auverg. *lairou*; en Bret. *ladr*; en Ital. *ladro*; en *ladron*; en Langued. et en Prov. *lair*.

Justiciers entent por aprendre
Justice faire sans reprendre.
Vers celui qui son fait compere
Aies le cuer et dur et tendre,
Toi le couvient amer et pendre;
Amer, porce qu'il est ton frere;
Pendre porce qu'il est *lere*.

Le Reclus de Moliens, fol. 63

LAÏRER, lairrer, lerer : Q laisser, abandonner; *linquere, l*

Car aujourd'uy je suis à tel amye,
Et est par moy monté en hault degi
A qui demain je seray ennemie,
Et tout son heur je ne luy *lairay* m
Ains douray tout ailleurs bon gré,

Dance aux Ave

LARINET : Ouverture ménagée au de de la maison , pour aller sur la ure.

LARRIS, *lerris*, *letris* : Champ en che; en bas. lat. *larricium*.

LARRINE, lisez *l'airme* : L'ame, l'es-it; *anima*.

LARRONS, *larrons* : Nous laisserons.

LARRENAILLE : Troupe de larrons de coquins.

LAIS : Quitté, abandonné; *laxatus*; où *lais*, *laist*, jeune baliveau qu'on réserve pour qu'il vienne en haute staie.

LAIS, *laist* : Ce qu'une rivière donne ou laisse par alluvion au seigneur haut-justicier; de *laxatio*.

LAIS, *laist* : Bail à cens et à rente.

LAIS : Ce qui revient par testament, legs; testament par lequel on laisse et donne son bien; *legatum*; en bas Bret. *laes*. Voyez **LAI**.

LAIS : Insulte, affront, opprobre, injure; laid, difforme, mal fait; de *ludere*. Voyez **LAI**.

LAIS : Pièce de poésie qui répond à nos romances; *lessus*. Voyez **LAI**.

Est chant delectable et plaisant,
Chacun oiseau aloit faisant,
Lais d'amour et sons très-courtois
Chantoit en son petit patois.

Roman de la Rose.

LAIS : Tâche imposée à quelqu'un; de *laxatio*.

Sire, merci, confiez en sui
Si savez que pas ne m'ensui,
Et fis mon *lais* bien m'en souvient,
Si comme faire le convient
A ceuz qui sont en vostre homage.

Roman de la Rose.

LAIS : Laïque, homme du monde; *laic*; du Grec *laïos*. Dans la citation erratée il ne signifie pas, pièce de vers, comme le dit Borel.

Laïoit science faillie
En plusieurs Clers, n'en doutez mie;
Et pas ne le seroit es *lais*,

Qui font rondéaux et virelais,
Et qui sçavent metrisier,
Et plusieurs choses que mestier
Font à maintes gens à delivre,
Qu'ils ne trouvent pas en leurs livres.

La Fontaine des Amoureux de Science.

LAIS : Routes faites dans les taillis pour les mesurer. Voyez le titre II de l'Ordonnance des Eaux et Forêts.

LAIS : Ambassade, légation.

LAISANT : Qui abandonne, qui ne se charge de rien, paresseux.

Pensez-vous que je soy *laisant*?
Et que vous porterez le fais.

Farce de Pathelin.

LAISARD, *laisarde*, *lesart* : Lézard, petit reptile de couleur verte.

Ou plus avoit sansues,
Et *laisardes*, et dars,
Singes, serpens, et ours;
Et lyons et lyepars,
Et scorpions et tingres,
Il venoient pour boire
Moult fu *lais* li essars.

Le Dit de Flourence de Rome, Mss. de l'Eglise de Paris, n° M ²¹/₃, fol. 210.

LAISCHE : Lame d'épée, barre de fer; *lamina*; en bas. lat. *lama*; en bas Bret. *lamenn*; en Espag., Ital. et Grec mod. *lama*; en anc. Grec *elasmos*.

LAISE, *laize*, *loise* : Largeur, étendue; de *latus*. Voyez **LÉZ**.

LAIS-ME : Laissez-moi.

LAISNÉ : Chargé de laine; *lanatus*, *lanosus*.

LAISSADO, au fém. *laissada* : Séparé, abandonné, quitté; *laxatus*.

LAISSE : Lâche, foible, abattu.

LAISSE : Barbazan l'explique par, discontinuation, abandon; besogne, tâche imposée; et Borel, par, chanson, pièce de poésie; *lessus*.

Jà tant n'auront mantel ne cote desramée,
Que la premiere *laisse* ne soit bien escoutée.
Huon de Villeneuve.

LAISSEMENT : Bail, baux, abandon. Voyez **LAIS**.

LAISSER : Empêcher, exempter ; permettre, cesser ; tarder, manquer ; de *laxare*.

Va t'en tantost à Calphas,
Et lui di qu'il ne laisse pas
Qu'il ne vieigne par devers moi.

Tragédie de la Vengeance de J. C.

Li temoingnage des enfans est li plus vrais,
Car lor nature ne lor laist mentir.

Proverbes de Senoque.

LAISSER A QUELQU'UN (se) : S'abandonner à quelqu'un, s'en rapporter à lui, s'y confier.

LAISSER DEDANS, laisser dehors : Laisser entrer ou sortir librement.

LAISSIER, laisser : Quitter, cesser, discontinuer, manquer ; *laxare*.

LAISSIER, subst. : Abandon, délaissement, discontinuation ; *laxatio*.

LAIST, lait : Quitte, laisse, abandonne ; empêche.

L'espée prent très tote nue,
Seur le glaive se laist chéoir.

Roman de la Rose.

LAIT. Voyez LAIS.

LAIT : Affront, insulte, outrage, ignominie, crime, péché. *Faire par lait*, malgré soi, à contre-cœur ; *dire lait*, insulter, outrager, injurier.

Bien celerons cestui forfait,
Ne doit pas à vous faire lait.

Et ot honte del lait sa mere,
La vit lors vers lui si amere,
Que trop buoit à luy mal faire.

Le Philosophe Secundus, dans l'Image du Monde.

LAITANCE : Mortier de chaux détrempé avec du sable et du ciment.

LAITH : Lait, liqueur que la nature prépare dans les mamelles des femelles pour nourrir leurs petits ; *lac, lactis* ; en Irland. *laith*. Voyez **LA**.

LAITISSE : Fourrure, pelisse de couleur grise, de couleur de lait.

LAITRE, lairie, lisez l'aitre, l'aitrie : Cour, place, vestibule ; *atrium*.

LAITTUAIRE, laituaire, laituer : Électuaire, élixir, composition de médecine, sorte de médicament.

Mais je requerrai au laituaire,
C'un petit si trop calongié,
A tous les autres prens congié,
Cist laituaire c'est la sade
La savoureuse Léochade,
Qui me refait toute la bouche,
Lais que ma langue un peu y touche.

Miracle de Sainte Léocade.

S'il revierent de Montpellier
Lor lettuaire sont moult chier.

Bible Guiot, fol. 108.

LAIVAITRE D'IAUWE : Grosse pluie, grande pluie qui lave et pénètre bien la terre, lavasse ; de *lavatrina*.

LAIX, laiz : Legs, chose léguée, bail à ferme ou à loyer. *V. LAIS et LAI*.

LAIXIER : Laisser, quitter, abandonner ; *laxare*.

LAIZADO : Souillé, corrompu.

LAIZAMÈNS : Souillure, impureté.

LAIZAN, laiziscar : Souiller, gâter, infecter, corrompre, devenir sale.

LALÉE, lisez l'ulée : Action de marcher.

LALO : Domaine, maison de campagne, fonds de terre, héritage.

LAMANTEUSE : Pleureuse, femme qui pleure et se plaint ; *lamentatrix*.

LAMBAULAIS, lambulais : Fossoyeur, qui remue la terre.

LAMBEL : Lambeau, chiffon, haillon, reste ; selon Borel, il vient de *lambellum*, corrompu de *lamina*.

LAMBIQUER : Distiller, tirer, exprimer.

LAMBRÈC : Éclair, lueur, éclat de lumière.

LAMBRÉQUIN : Panache, écharpe, terme de blason.

LAMBROIS, lambru, lambrueiz, lambruiz : Poutre, planche, planches lambris ; d'*imbrex*.

LAMBROISIES : Lambrissé, garni de planches.

A M

la praerie,
 le maistre rue,
 ses bras me rue,
 rveilleuse joie;
 la monjoie
 l'ostel Largesce,
 l'ostel Prouesco
 mbroisies,
 res de boisies,
 ice et Cortoisie,
 r compaignie,
 anle vindrent.
noiemment d'Antechrist.

l, *lambrucher* : Cou-
 ris, plafonner, lam-
 ier; en bas. lat. *lam-*

planche, plafond.
 be, soit de cuivre,
 ou de pierre, que l'on
 e d'une personne in-
 . Ce mot ne signifie
 prit, comme l'a dit
 Dufresnoy, qui ren-
 e de Jehan de Meung:

s, gloriense ame,
 eu, né de femme,
 honorant
 en ceste lame,
 oix comme une game,
 ang decurant,
 iort en mourant.
nt de Jehan de Meung.
otée.

ui pour elle ont douleur,
 fort de tout son cuer,
 puis qu'elle va soubz lame,
 ri' Dieu pour son âme.
sur la Mort de la Comtesse
de Charrolois.

au, canne.
 ABES : Botte de paille,

: Chandelier, bran-
 ni sert à supporter des
darium; du Grec *lam-*
 et. *lamp*, lampe.
 er: Boire; *lambere*.
 Phare, lieu élevé où

L A N

59

l'on place des lumières pour éclairer
 pendant la nuit les vaisseaux qui sont
 près des côtes; *lampas*.

LAMPESIER : Espèce de lustre de
 fonte à plusieurs branches; de *lampas*.

LAMPIAN : Épée, flamberge dont
 la lame est bien luisante, bien polie;
 du Grec *lampros*; en basse latinité
lamprobius.

LAMPIER : Lampe. V. FRELAMPIER.

LANÇADE : Action de lancer, de
 porter un coup à quelqu'un; de
lancea.

LANCE : Certaine mesure de terre.

LANCE (servir soubz la) : Servir
 sous la bannière d'un seigneur.

LANCÉ : Homme maigre, grand et
 menu, qui est tout droit comme une
 lance.

LANCE A FEU : Machine de guerre
 qui servoit à mettre le feu aux villes
 assiégées.

LANCÉÉ : Blessé par une lance;
 de *lanceatus*.

LANCE-GENETAIRE, *lance-gaye*,
lance-guaie : Javeline, demi-pique,
 bâton ferré par le bout; on la nomme
 encore, sur la mer du Levant, *arce-*
gaye, *arche-guaie*, *gazaguaie*, *hasse-*
guaie et *zaguaie*.

LANCELE, *lancelée* : Petit plantin,
 herbe qui produit un brin garni de
 graines qui ressemble à une lance,
 et qui vient dans les champs voisins
 des prés : cette plante étoit employée
 comme remède pour les dartres.

Prenez centoré et *lancele*, plantein et
 triefle verte et un poi de alenc, et troublez
 tout ensemble et destrampex de blanc vin ou
 de eve, et beuvez à jeun.

Mss. de l'Eglise de Paris.

LANCÉOUR : Créneau par lequel on
 lance des flèches; soldat armé d'une
 lance, qui combat avec la lance; *lan-*
ccarius; en bas Bret. *lanc*, *lancz*,
 lance.

LANCER, *lancerer* : Jouër, frapper avec une lance ; en bas. lat. *lanceare*, *lancinare* ; en bas Bret. *lanca*, *lancza*, *lancca* ; en Ital. *lanza* ; en Espag. *lançar*.

LANCES, *lanches* : Cavaliers équipés, armés de lances ; *lancearii*.

LANCIER, *lancher*, *lanchier* : Darder, lancer, se battre ; *lanceare* ; en Langued. *lancējha* ; il s'est dit aussi pour, soldat armé d'une lance, et qui s'en servoit dans le combat ; *lancearius*.

LANCIERE : Endroit par où s'écoule l'eau surabondante d'un moulin.

LANCIS, lisez *l'ancis* : Action de tuer ou de battre une femme enceinte. Voyez ENCHIS.

LAND : Terre, pays, région ; du Saxon *landt*, qui a la même signification ; de là on a composé *landgrave*, comte de la terre, *landaman* ou *landsman*, pour homme du pays, compatriote, &c. Nous nous servons encore du mot *landes*, au pluriel, pour désigner des terres incultes, et dont on ne peut tirer aucun parti.

LANDAIS, *landois* : Lieu plein de landes, de bruyères.

LANDE FRIDE : Alliance.

LANDI, *landict*, *landit*, *landy*, *lendict*, *lendit*, *lendy* : La Foire Saint Denis, temps où les écoliers payoient les honoraires à leurs régens ; au figuré, divertissement, joie, plaisir ; d'*indictum*. Cette foire s'ouvroit au mois de juin, le mercredi d'avant la S. Barnabé, par la bénédiction de l'évêque de Paris ; elle se tenoit, en premier lieu, dans la plaine qui est entre ces deux villes ; et son transport dans Saint Denis (en 1444) occasionna une grande dispute entre l'abbé et l'évêque, pour savoir qui des deux auroit droit de faire la cérémonie de la bénédiction, qui,

dans la suite, fut tout-à-fait abolie. Voyez l'Hist. de l'Abbaye de Saint Denys, par Don Felibien, pag. 97 et 353 ; et Ducange, au mot *indictum*. Un de nos anciens poètes a fait une pièce sur le *Landi* qui se trouve dans le Mss. de l'Eglise de Paris, M $\frac{2}{7}$; elle a été imprimée dans l'Histoire du Diocèse de Paris, par l'abbé Lebeuf, tom. 2, pag 259.

En l'onneur de marchéandie,
M'est pris talent que je vous die,
Se il vous plaist, un nouvel dit.
Bonne gent, ce est du *Lendit*,
La plus Roial foire du monde,
Si con Diex la fait à la ronde.

* *Le Dit du Lendit rimé.*

LANDIE, *landye* : Parties naturelles de la femme ; *landica*.

LANDIER, *landier* : Grosse bûche qui soutient les bûches flambantes, espèce de gros et grand chenet de cuisine, au haut duquel étoient des réchauds. Barbazan rapporte qu'en certaines provinces on dit, et sans savoir pourquoi, en parlant d'une personne frileuse, elle est froide comme un *landier*.

LANDINIERE : Seuil ou bord d'une porte.

LANDON : Bâton ou billot qu'on attache au cou des chiens, pour les empêcher de chasser le gibier ; petite lande, pâturage ; terres remplies de broussailles.

LANDORE, *landreux* : Infirme, va-létudinaire, qui ne quitte pas le coin du feu, les *landiers*, qui étoient les chenets ; en bas Bret. *landar*, *landread*. Voyez LADRE.

LANDRIN : Dandin, niais, qui porte mal son corps.

LANENLAN : Tout-à-fait ouvert.

LANER : Apprêter de la laine ou la mettre en œuvre ; en bas. lat. *lanare*.

LANER, *lanier* : Paresseux, lent, lâche, mou, qui est sans courage ;

A N

anche-Comté loneur.
neur : Ouvrier en
 l de laine; *lanator.*
gaige : Peuple, na-
 i. *Estre de grant ou*
 Bien parler, parler
 rler haut, avec arro-
 injures.

langagier : Parler,
 ourir.

langagier : Babillard,
 ind parleur.

geul : Blanchet, drap
 de *lanosus, laneus*;
 n.

ingart : Bavard, ba-
 et; *linguar.*

Sorte d'écrevisse de
maris.

ple, nation, langue,
qua.

porroit conter,
 mers penser,
 és de paradis,
 oie à ses amis.
e, Ordene de Chevalerie.

res : Laine; vêtement
 nise, couverture de

menjuent et adès vont en

dx et privez et estranges,
 tres biens que Saint Michel

anger, s'il sçavoit qu'estoit

cile de Jehan de Meung.

oit charpir la laine
 , et soef, et plaine,
 il en eust foison,
 de la toison
 ise ès blanches bestes,
 tiroit ès grans festes,
 u Rois voir Anges,
 t des draps de *langes.*

Roman de la Rose.

lacon, pot, espèce de
incis.

L A N

61

LANGESTE : Lange d'enfant, che-
 mise; de *laneus.*

LANGUL. Voyez **LANGAIS.**

LANGOR : Langue, langage; *lingua.*

Et il torna son noun et li appella en *langge*
Egiptiene salvéor del mounde.

Bible, Genese, chap. 41, vers. 45.

Vertitque nomen ejus, et vocavit eum lin-
gua Ægyptiaca salvatorem mundi.

LANGOR : Pointe, espèce de pé-
 ninsule, terre étroite, langue de terre;
 de *lingua.*

Et si descens en la plaine et outre passe
 contre le Aquiloun de Bothaglam et les iznes
 de ly sont contre la *langgée* de la mer celle
 del Aquiloun en la fin del Jordan à la plaie
 australe que est la bounde del Orient.

Bible, Josué, chap. 18, vers. 19.

Et prætergreditur contra Aquilonem Be-
thagla : suntque exitus ejus contra linguam
maris salissimi ab Aquilone in fine Jordani
ad australem plagam, qui est terminus illius
ab Oriente.

LANGRES : Broussailles, fagots; de
lignum.

LANGOIENT : Action d'examiner
 la langue d'un porc, pour vérifier
 s'il n'est point attaqué de ladrerie;
 d'où *langoier, langoyer*, faire cet exa-
 men; et *langoieur, langoier*, celui qui
 d'office fait cet examen; de *lingua.*

LANGOIENT : Babil, caquet; d'où
langoier, langoijer, babiller, causer,
 jaser, révéler un secret, parler avec
 indiscretion; de *lingua.*

Porroit ce donc avenir
 C'on peust sa langue tenir,
 Qui est si isnele et legiere?
 Je ne cuit qu'en nule maniere
 Peut estre trové hom tex,
 S'il n'estoit mnaux natarex,
 Et li muelz assez sovent
Langoie et arriere et avant,
 Ne puet tenir sa langue coie;
 Et je coment tenrai la moie
 Quant li Rois contre moi venra.

Roman de Dolopatos.

LANGOIER, langoieur : Babillard,
 bavard, indiscret; de *lingua.*

LANGOENE, *langone* : Morne en usage à Langres ; de *lingon*, *lingonis*.

LANGOISIERS : Languissiers.

LANGOSTE, *langoste*, *langroust*, *locuste* : Insecte appelé, depuis environ une centaine d'années, sauterelle, parce qu'il saute ; écrevisse de mer ; *locusta*.

Et plant super eos sicut pulverem carnes, et sicut arenam maris volatilibus pennatis ; et volatiles capientes ei eorum gravels de mer ; volatiles capientes eis, porce que aucuns fous ne quidaient et délaient que ce fu poures volatiles, si come langostas, ou charves-soris, ou telles pourtes.

Comment. sur le Sautier, Ps. 77, vers. 27.

LANGOT : Languissant, malade ; *languens* ; en bas Bret. *languicus*.

LANGOURER, *langourir* : Être languissant, sans ferveur, être en langueur ; *languere*.

Tantost que li home naist, il commence à morir,

Pou peut force ou jeunesse en home esgourir, A trente ans ou quarante prent sa teste à soierir,

Et d'illec en avant ne fait que langourir.

Codex de Jehan de Meung.

LANGOURIE : Abattement, langueur, foiblesse ; *languor* ; en bas Bret. *langour* ; en Basq. *languiadura*.

LANGOYER. Voyez LANGOIERMENT.

LANGUX : Pays, peuple, nation ; de *lingua*.

LANGUE : Aiguille de balance.

LANGUEHAULT : Beau parleur, terme de dérision.

LANGUE DE BœUF : Sorte de lance ou de hallebarde, dont le fer étoit large ; *lingua bovis*.

LANGUEFAIDE : Sureté des grands chemins, et l'office de celui qui en est chargé ; de l'Allemand *landfried*.

LANGUEIER, *langueyer* : Questionner, interroger ; de *lingua*.

LANGUERER, *languerer* : Être foible, languissant, tomber en langueur, être sans ferveur ; *languere*.

Mais il tene oresons vat les miens en als montet, et si d'k'els n'en at poent de vigor.

Sermons de S. Bernard

Trepidus vero in accensum languor, eo quod non habet vigorem

LANGUIERS : Redevance riale de deux charriots de chaque laboureur d'un vill fournir au seigneur ou à posé ; de *lignarius*.

LANGUINE : Foiblesse, l

LANNOUDER : Échevin, officier municipal, en Fla

LANIER : Avare, mesqu poltron, lent, paresseux ; *rius* ; oiseau de proie qui courage, et qui étoit mo que le faucon. Voyez LAN

La gent ne sont mie lanier

Ainçois i sont preu et cort

Fabliau de C

LANTIER, *legnier*, *lenier* Bûcher, lieu où l'on sert *lignarium* ; en Auv. *lign* ; Comtois *lein*, bois ; de *lig*

LANIER, *lanner* : Apprêt la mettre en œuvre ; de *la*

LANIERS : Lambeaux, chiffons. Voyez LAMBEL.

Souvent estoit sans sa viele

Et sans sorcot et sans cote

Ses chausces erent formant

De son col naissent les lan

Et moult ert poures ses atc

Fabliau de S. Pierre et de

LANS : Ami, compagno

LANSAGE : Aliénation, de propriété ; d'où *lansage* vendre, céder, transférer

LANSAIRE : Qui jette, *lancearius*.

LANSQUENET : Soldat,

LANSOT : Javeline, st dard ; *lancea*.

LANSTRINGUX : Ami,

de l'Allemand *landsman zutrinken*, camarade, donne-moi à boire, suivant le Duchat, sur Rabelais, liv. 1, chap. 5.

LANTERNE : Les parties naturelles de la femme; d'où *lanterner*, y renvoyer quelqu'un pour l'injurier.

LANTÉZA : Lampe, flambeau; *lampada*.

LANTERNIER, *lanternier* : Ouvrier qui fait des lanternes; en bas. lat. *lanternarius*.

LANU, *lanneux*, *lannu*, *lanuginoux* : Couvert de laine, laineux; *lanuginosus*.

LAONISIENS, *laonnisien* : Monnoie frappée sous les évêques de Laon; *laodunenses*.

LAOU, *laouzida*, *lâouzismê* : Directe, ou l'étendue du fief d'un seigneur; somme qu'un vassal donnoit à son seigneur, à cause du consentement de ce dernier à l'acquisition d'un fief ou d'un domaine dans la mouvance du seigneur; en bas. lat. *landes*.

Etablēm qē per Escambi, é donation *lâou-zimê* nosia donats ni demandats. Dē rēcap dāim qēl compraïre paghē lo *lâouzismê* al seïnor é qē donē dē *lâouzismê* dē compra la dēzēm part dēl prēs.

Estatus ē Costumas d'Alest, citēs par l'Abbé des Sauvages.

LAOUPIO : Toit pour se mettre à couvert de la pluie.

LAOUTRĒC : Dernièrement, depuis peu.

LAOUZABLE : Louable, digne d'approbation; *laudabitis*.

LAOUZAR : Louer, approuver; *laudare*.

LAOUZĒNGA, *laouzo* : Louange, approbation; *laudatio*, *laus*.

LAOUZOR : Qui loue, qui donne des louanges; *laudator*.

LAPUC : Pelote de grappe.

LAQS, *las* : Filets, rêts, embûche, lacet, piège; *laqueus*.

LAQUAIS : Sorte de gens de guerre, arbalétriers, selon D. Carpentier.

LAQUEILE : Laquelle.

Amendeiz vostre langue; car se vos ne l'amendeiz, ge vos escomenge, *laqueile* loist à savoir sentence d'escomengement il ne dist pas en donant, mais en manezant.

Dial. de S. Grégoire, liv. 2, chap. 23.

Corrigite linguam vestram; quia si non emendaveritis, excommunico vos, quam videlicet excommunicationis sententiam non proferendo intulit, sed minando.

LAR : La, article.

Le garchon print parmi la nache,
Ses dens dedens *lar* char lui boute.

Le second Renard, fol. 8.

LARRE : Carrelet, poisson plat; de *largus*.

LARCEMENT : Largement, tout au long, abondamment; *largē*.

LARGESSE : Largeur; *largitio*.

LARCINEUSEMENT, *larcenousement* : En voleur, en volant, d'une manière trompeuse; secrètement, en cachette, mystérieusement; *latrocinalliter*.

Car jéo sui *larcenousement* soustrait de la terre des Ebreux, et jéo sui maundée en la foessée. *Bible, Genèse, chap. 40, v. 15.*

Quia furto sublatas sum de terra Hebræorum, et hīc innocens in lacum missus sum.

LARDAGE : Impôt sur le lard vendu au marché; de *lardum*, *laridum*.

LARDELLES, *larderelles* : Espèce d'oiseau.

En ung lieu avoit Rossignaulx,
Puis en l'autre Papegaulx,
Si avoit ailleurs grans flavelles
D'Estornaulx et Torterelles,
De Chardonneraulx, d'Arondelles,
D'Aloettes et de *Lardelles*,
De Pinçons, d'autres oysillons
Faisans d'arbres leurs pavillons.

Roman de la Rose, édition de Langlet Dufresnoy.

LARDER : Insulter par des railleries

fines et mordantes; aiguillonner, piquer par des paroles, railler malignement; de *lardum*.

L'autre devant me regardoit,
L'une faisoit, l'autre lardoit.

Coquillard, Monol. de la Boute de Feing.

LARDEUX : Qui est plein de lard; en bas. lat. *lardosus*.

LARDIER : Impôt, redevance sur le lard qu'on vendoit au marché.

LARDIER, *lardouer* : Saloir, lieu où l'on serre le lard, garde-manger; de *lardum*; en bas Bret. *lards*, oindre, graisser.

LARDOURER : Lardoire.

LARCEIN, *larechin*, *larrein*, *larrechin*, *larreicin*, *larrescin* : Larcin, vol, tromperie, supercherie; *latrocinium*; en bas. lat. *laricinium*.

Cil est larres apert qui est pris o (avec) tot le *larrechin*.

Liv. de Justice et de Piet, fol. 189, 1^{re}.

LARRE : Espèce de pin duquel on tire la térébenthine; *larix*.

LARRE : Libéral, prodigue, abondant, qui aime à donner; *largus*; en bas Bret. *larg*, *largh*; en anc. Prov. *larc*; en Ital. *large*.

Car de bien faire tu es *large*
À l'homme juste, ô vray Sauveur,
Et le couvres de ta faveur,
Tout ainsi comme d'une targe
Epaisse et large.

Marot, Psaume 5.

LARGEMENT : Libéralement, généreusement, librement, volontairement; *large*.

Et en aucunes des Cent Nouvelles je enise diet aucunes paroles plus *largement*, qu'il ne convient parler à femmes beguines qui plus balacent les paroles que les faicts, et se forcent sembler estre bones aux homes: que estre bonne à Dieu.

Boccace, Conclusion des Cent Nouvelles.

LARGESCE, *largece*, *largesse*, *larguesche* : Don, libéralité, profusion, générosité; largeur, ampleur; *largitio*.

Je di que moult valt miez,
Que blanté, que sens, que
Largece c'est la color fine
Qui tote vertus enlumine,
Tote vertu molt petit valt
En home, se *largece* i falt,
Et bien avienment comme
Sens et *largece* andeux ens
Roman d

LARGESCE : Faire l bonne chère.

LARGIER : Impôt, re *largitio*; en bas. lat. *larg*

LARGION, *largee*, *larguesche*, *larguesse* : Don largeur, ampleur; *larg* Bret. *largante*, *largue* **LARGESCE**.

LARGIR : Étendre, large, élargir, augmenter *largiri*.

LARGUESCE : Libéralité

LARIOAUDE : Le gosier le nœud de la gorge; *la*

LARIOOT : Fife, flûte

LARIOOT (boire à tir longs traits, boire à gr ce que les buveurs ay siffler, bien flâter.

LARME, *laurme* : Mie de *lacryma*.

LARMER, *larmoyer*, *lerer*, verser des larmes;

Quant ils ont miez qu'il pevon
Et li Testament sont ordéné
Tantost s'en saissent, c'on trait,

Et pour ce que leur don ne leu
Mais ainçois qu'il le veulent
fermer,

Les font par serement et par f
Dont il convient aucuns des l
Qu'il le puisse r'avoir pou
fermer,

Ainsi nous servent-ils de
chape,
Et ne plaignent souvent fors
chape.

*Codicile de Jehan de Meun
gens d'Eglise qui faisoient
taments à leur profit.*

L A S

LARME, lermette : Petite larme ;
la.

LARCHEIN, larrescin : Vol, larcin ;
em. *En larrechin*, furtive-
ment cachette. *Voyez LARRECÉIN.*
LARCHEINEUSEMENT, larrecineu-
larronchineusement, larron-
nement : En voleur, en larron ;
iliter.

Landes : Landes, terrain inculte,
friche, qui ne sont pas cul-
turyères contiguës aux forêts ;
lat. larricium.

Landes : Landes, terrain inculte,
friche, qui ne sont pas cul-
turyères contiguës aux forêts ;
lat. larricium.

Roman de Gerard de Nevers.

LARON : Voleur, fripon ; *latro.*
LARRON : Attribut de la haute-
té, qui consistoit dans le droit
de punir les voleurs.

LARRON appelle un autre *larrons*, et se
voit, ne spécifioit, il confessera que
c'est lui qui fust dire.

ancienne Coutume de Champagne.

LARRAILLE : Troupe de coquins,
urs.

LARRONNEAU : Petit larron, jeune
larron ; *latrunculus*. — Lucifer par-
lant aux autres Diables, leur dit :

Prenez vos chaines et crochets,
et *larronneaux* pendans,
seaux pleins de serpens mordans,
gous plus ardans que tempestes,
brulez plus groing ne teste
pour ces metaulx couler.

istère de la Conception, par Wace.

LARD : Lard, porc engraisé et
ardum, laridum.

LARVE : Fantôme, spectre ; *larva* ;
pâle, blême.

LÉTIS : Joyeux, content, réjoui,
de, plaisant ; *lætus.*

LASSE : Exclamation doulou-
reuse ; *lassus.*

LASSE : *lassus* ! comment pourray
je ne voy, se longuement me tient

L A S

65

ce mal que ores endroit je sens par tout le
corps que de dueil et de courroux ne meure.

Roman de Gerard de Nevers.

LASSE ! dit-elle, quant me fera Dieu cette
grace que véoir le puisse une fois avant ce
que la mort me prengne ? *Même Roman.*

LAS, lasse : Malheureux, languis-
sant, triste, abattu, infortuné, affligé ;
lassus. **Las moi** : Malheureux que je
suis. *Voyez LASCÉURE et LAQS.*

Ceste *lasse*, ceste chetive,
Qui contre les vies estrive,
Et des mors a le cuer si bant.

Roman de la Rose, parlant d'Atropos.

Saint Pieres a levé le chief,
Quant il ot la plainte entendue,
Si en a grant pitié eue ;
Quant eles ont finé lor criz,
Et dist Sains Pieres, Jhesu-Criz,
Très dous Rois plains de charité,
De douçor et d'umilité ;
Ces *lasses* d'ames qui là sont
Et qui leur penitence font,
Toutes vos prient bonement,
Et vostre mere doucement,
Que vous or alegiez lor paine.

Fabliau de la Court de Paradis.

LAS : Roturier, paysan, suivant
D. Carpentier.

LAS : Filet, lacet, cordon de sou-
liers et autres ; *laqueus.*

Très richement estoit vestu
D'une robe moult desguisée,
Qui fu en main lieu incisée,
Et descoupée par grant cointise,
Et fu chaussée par mignotise,
D'un soler descopé à *las*,
Par joyeuseté et soulas.

Roman de la Rose.

LASARDRES : Lésardes, fentes pra-
tiquées dans un bâtiment ; c'étoient
aussi des fenêtres de cinq ou six pieds
de haut, sur un et demi de large.

LASCÉURE, lassiere : Travée, en-
droit d'une grange où l'on lie et en-
tasse les gerbes ; de *laqueus.*

LASCHANCE, laschance : Intervalle,
espace, relâche, interruption, cessa-
tion ; *laxamentum.*

Helas ! le povre chrestien
A assez de male meschance :
Unze semaines , sans *laschance* ,
A esté illec le povre homme.

Pathelin.

LASCHE (faire) : Faire quelque chose négligemment, se relâcher, être lâche ; de *laxare*.

LASCHEZ : Sorte de poisson.

LASCIVIE : Lasciveté, libertinage, inclination à la débauche, à l'amour impudique, à la luxure ; *lascivia*.

LAS MOI : Hélas ! malheureux que je suis ! c'est le *hoimé* des Italiens.

Grant espace fut moult pensif, puis dist *las moi*, le mal que j'ay souffert m'a tourné à grant desplaisir, quant si longuement icy j'ai gén ; jamais ne scauray le lieu ne l'estre (l'endroit) où trouver puisse ma mye.

Roman de Gerard de Nevers.

LASNEUR : Ouvrier en laine ; de *laniger*.

LASORD : Généreux, libéral.

LASS : Filet, piège ; *laqueus*.

LASSE : Malheureuse, affligée, infortunée ; de *lassa*, *lessa*.

LASSER : Lever, lacer, attacher.

Puis le desarmerent, et si le armerent des armures nouvelles ; il mist le héaulme ou chief sans *lasser* la ventaille.

Roman de Gerard de Nevers.

LASSESSE, *lassette* : Peine, fatigue, lassitude ; *lassitudo*.

Car Narcisus par adventure,
A la fontaine necte et pure,
S'en vint soubz le pin umbroier,
Ung jour qu'il venoit de chasser,
Où il eut souffert grant travail,
De courir à mont et à val
Tant qu'il eut soif par grant oppresse,
Du chault, aussi par sa *lassesse*,
Il eut presque perdu l'alayne,
Quant arriva en la fontaine.

Roman de la Rose.

LASSÉURE : L'endroit d'une robe où on peut la lacer ; action d'attacher, de faire tenir ; de *laqueus*.

LASSIERE : Lacet, cordon, engin,

filet ou lac de chasseur et de *laqueus*.

Comme toiles, filets, rets, pièges, poyaux,

Huttes, cordes, coliers, *lassieres* et Fourches, gaules, espieux, pietes bezoches,

Racles, seinnes, bastons, poëchevier, poches.

Florent Chrestien, cité par

LASSUS, *lasus*, lisez *là sus* dessus, ci-dessus, là haut, au ciel ; *sursùm*.

Or prions Jhesus,
Qui on ciel *lasus*
Est, où il se delitte,
Qui s'amour sajus,
Nous envoie en jus
De grace confite.

Le Malheur de la

Mais vous aurez tost pour co
Mon esprit qui vous en viend
Et de *lassus* vous subviendra
Pour estre partout mes tesme

Le Mistere des Actes des

LAST : Côté, bord ; *latus*.

LAST, *lasté* : Poids, lassit commodité, fatigue ; *lassit* bas. lat. *lasta*, *lastus*, *lestus*

LASTAR : Plainte, gémissement, complainte ; *lessus*.

LASURE : Ouvrage fait en filet ou de réseau ; de *laqueus*

LASUS, lisez *là sus* : Là haut *sursùm*.

LATAINE : Mot que Borel et plusieurs autres disent signifier courroux, fureur. Borel cite du Roman de la Rose :

De jalousie ne *lataine*.

Il a mal lu ; il y a dans les M

Et de jalousie et d'*ataine*.

Voyez **ATAINE**.

LATAUMENT : En cachette, secrètement ; *lateb*

LATE : Sorte d'amende pénale et outil de tisserand ; h échalas.

L A T

L : Lieu retiré, secret, verne, antre, tanière, *cobra*.

Ouvrier en lattes, qui maisons; *laterarius*.

Le percepteur de l'amende

liôme, langue, langage; des animaux; de *latinus*.

Les auteurs employoient ce ignifier quelque langue et même le langage des amage des oiseaux.

dist en son *latin*,
fait-il, à mon lai,
ier et Clerc et Lai,
atremetez d'amors;
soffrez les dolors.

Li Lais de l'Oiselet.

L : Truchement, inter-
heteur, commentateur;
is.

exandre son branc fourbi d'a-

ngage qu'il l'avoit moult chier.
tend sans antre *latinier*;
s langages s'estoit fait affaitier.

Roman d'Alexandre.

ferant et chenu
plet, et moult enresnié fu;
si sot parler Roman,
lois et Breton et Norman.

Roman de Garin.

ton, *latitio* : Action de
soustraire; *latitatio*.

: Cacher, détourner, re-
tare; d'où *latituns*, se

Fil de laiton; en bas. lat.
; en bas Bret. *laton*; en
lato.

is : Latrines, garde-robe,
rivés; *latrinum*.

: Registre de certaines
pelées *lates*. Voyez **L A T E**

: Aboyer; de *latrare*.

L A U

67

L A T U R E, *celature* : Gravure, cise-
lure, sculpture; *cœlatura*.

Sis nouns en une pere, et les autres sis en
l'autre, jousté la nativité de ceux par œuvre
del esculpteur, et la *lature* des gemmes.

Bible, Exode, chap. 28, vers 10.

*Sex nomina in lapide uno, et sex reliqua
in altero, juxta ordinem nativitatis eorum,
opere sculptoris et cœlatura gemmarum.*

L A U : Lots, et vente.

L A U, lisez *là u*, en prononçant l'*u* :
Où, là où; *ubi*.

Lau paor n'est, la vie est dissolue, et des-
tructions de vertus et plentés de vices.

Le Miroir du Chrestien.

L A U C E T, *lausset* : Ce qu'on paie
pour faire aiguïser les instrumens de
labourage.

L A U D : Arbitrage, décision.

L A U D A I R E : Registre des impôts
sur les marchandises; en bas. lat.
leuderium.

L A U D E : Droit établi en certains
lieux sur les marchandises qui se ven-
dent aux foires et aux marchés;
en bas. lat. *lauda*, *leuda*.

L A U D I S M E, *lauduminie*, *lausime* :
Droit du seigneur dans les mutations
des fonds de terre ou de maisons
en ville.

L A U F F A I Z : Fil préparé pour faire
de la toile.

L A U G I E R : Léger, qui ne pèse
guère; de *leviare*.

L A U N C O N S, *launcouns* : Branches
d'arbres.

Sa teste est or très bon, ses cheveux si
com *launcouns* de palmiers aünez et très
espés, noirs come li corf.

Bible, Cantique des Cantiques, ch. 5, v. 11.

*Caput ejus aurum optimum, comæ ejus
sicut clatæ palmarum, nigræ quasi corvus.*

L A U N E, *launesteluer* : Petit bras
de rivière; en bas. lat. *launa*, *lau-
nestellus*.

L A U R E : Hameau, canton, village,
habitation isolée; de *laura*.

LAURÉ : Qui est de laurier; *laureus*.

LAURÉOLE : Petite couronne de laurier, laurier sauvage.

LAUS, los : Gloire, estime, louange; *laus*; en Basque *laudarioa*.

LAUSAT, lausé, losé : Loué, complimenté, estimé; *laudatus*.

LAUSENGÉOR, lausengeur, lausengier : Flatteur, complimenteur. *Voy. LOSENGIER*.

LAUSET, lausset, lauzet : Ce qu'on paie pour faire aiguiser les instrumens de labourage.

LAUSIME, lauzeme : Droit du seigneur sur les mutations de fonds.

LAUSISME : Consentement, permission, accord.

LAUTRIER, laultrehyer, laultrehier, lisez l'autre hyer, l'autre hier, l'autrier : L'autre jour, l'autrefois.

Or entendez l'estoire toute :

L'autrier à une Pentescoute

Fui à Court à uns riche ostel;

D'une molt grant guerre mortel.

Bataille de Karesme et de Charnage.

L'autrier entor la Saint Remi

Chevaulchoie por mon affaire.

Rutebenf, Dispute du Croisié.

En chiant l'autre hyer senty

La guabelle qu'à mon cul doibz,

L'odeur feut aultre que cuydoys :

J'en feus du tout empuanty.

Rabelais, liv. 1, chap. 13.

LAUVAU : Là bas; *ibi*.

LAUVISSE : Grenier, logement qui est sous les toits.

LAUZE : Pierre plate, espèce d'ardoise qui sert à couvrir les toits.

LAUZEME. Voyez LAUDISME.

LAUZET : Ce qu'on paie pour faire aiguiser les instrumens de labourage.

LAUZOUR : Louange. *Voyez LAUS.*

LAVADURE, lavaille : Lavage, ordure, rinsure; de *lavandaria*.

LAVAICHE : Lavoir, lieu où l'on lave le linge; de *lavacrum, lavatorium*.

LAVAILLE, lavange, lavasse : Crue

subite d'eau, averse d'eau, on orage, grande quantité d'eau; des neiges; on les nomme en avalanches; de *lavandaria*; en L *lavassi*.

LAVEDAN : Cheval qui, suiva Duchat, dans ses Notes sur Rabelais liv. 1, chap. 12, vient du com Lavedan, en Gascogne, d'où tiroit d'excellens chevaux; de *tania*.

LAVEUVE (éttoffe) : Étoffe de vais teint, qui perd ses couleurs qu'on la lave.

LAVINE : Nom propre de fen Lavinie, femme d'Énée et fille Latinus; *Lavinia*.

LAVOER, lavoir : Vaisseau qu'à laver. *Voyez LAVAICHE.*

LAVOT : Mesure pour les g dont on se servoit dans quelques villes de Flandre.

LAXAR : Lâcher, débander, élargir. *laxare*.

LAXARON : Nom propre, Lazare, frère de Marthe et Marie; *Lazarus*.

Jhesu-Cris estant chez Simon le Me Lepreux), Marthe le menistra por l'an Laxaron son frere que il avoit ressuscité. *Vie de Sainte Mar*

LAY : Loi, coutume, usage *lex*. *Voyez LAIS et LÉ.*

LAY : Donation testamentaire; *legatum*.

LAY : Pièce de poésie ancienne.

LAYANT : Là dedans. *Voy. LA*

LAYDE : Impôt qu'on lève sur les marchandises. *Voyez LAIDE.*

LAYDURE : Saleté, ordure; outrage, affront. *Voyez LAIDURE.*

LAYE, layete : Cassette; de *lig* et suivant Borel, de *lagena*.

LAYE, layer, layet : Forêt, petite route qu'on pratique dans les bois pour former une allée ou chemin; réserve, arbres réservés.

L A Z

LAZAR, *lignarius* ; en bas. lat. **LAIR**.

Femelle d'un sanglier, et les autres bêtes féroces.

LAIRÉ.

LAIRÉ : En homme du monde, **LAIRÉ** ; de *laïcus* ; en bas. lat.

LAIRÉ.

LAIRÉ : Baux à emphyteuses.

LAIRÉ : Étendue, largeur ; *latus* ; qui trace des routes ou des chemins dans une forêt.

LAIRÉ, *lignage* : Droit de prendre dans une forêt le bois nécessaire au seigneur ; redevance qu'on donne au seigneur pour ce droit ; de *lignum*.

LAIRÉ : Ouvrier en laine.

LAIRÉ (isle d') : Isle d'Oléron ; *laïcus*.

LAIRÉ : Près, proche, à côté ; de *laïcus*.

LAIRÉ : Mondain, laïque ; *laïcus*.

LAIRÉ : Patronage laïque.

LAIRÉ : Lacet, courroie.

LAIRÉ saillit sur le corps et luy treucha le heaulme, si lui arracha hors de la tête en lui disant qu'il se tenist pour oultré. *Roman de Gerard de Nevers.*

LAIRÉ, *Lazaron* : Nom propre d'un homme, Lépreux ; d'où *Lazaret*, série, hôpital hors la ville pour les pestiférés.

Trop s'abevra chis hom et peut

de *Lazarons* de mal trop eut :

chis fu riches, et chis mendis ;

ne est autrement qu'il ne s'ent,

et que cascuns sema, rekent,

et est en joie li pouris

et en dolour li bien nourris,

et est en plours, chil est en ris :

Lazaron a qu'amque il véut

est de ses plaies garis,

et li riches hom est maris

de grans tourmens dont trop se déut.

vers du Reclus de Moliens, strophe 48.

L É

69

LAZINS : Là dedans ; *illic*, *intus*.

LAZUR, lisez *l'azur* : Couleur bleue.

LE : Du.

..... Il se partit

De la cort le Roy Artu,

Et il li dit, dont iras-tu ?

En la prison le Roy Artu.

Roman de Perceval, cité par Borel.

Les Procureurs qui auront mal ouvré, seront en la merci le Roy.

Ancienne Coutume d'Orléans.

LE : Celui de. — Un homme et sa femme avoient promis de garder l'abstinence pendant le carême, et avoient fait lit à part ; mais une nuit de Pâques le mari se leva

Enflammé d'une telle flamme,

Sen lit laissa pour le sa fame.

Gautier de Coinsi, liv. 2, chap. 13.

LE : Au.

De tous les fés dont l'omme prent mort par jugement, ses biens sont le Roy.

Ancienne Coutume d'Orléans.

Faites bien le villain, et il vous fera mal.

Ancien Proverbe.

LÉ, *lée*, *léed*, *léés*, *léesse*, *lééz*, *lés*, *lesche*, *lèse*, *lez*, *loise* : Spacieux, large, vaste, étendu ; largeur, étendue ; de *latus* ; en bas. lat. *leda* ; en bas Bret. *led*.

Quant fu un peu avant alé,

Je vis un verger long et *lé*

Enclos d'un gros mur bastillé,

Pourtrait dehors et entaillé

De maintes riches empreintéures.

Roman de la Rose.

Quant j'oi un poi avant alé,

Si vi un vergier grant et *lé*,

Tot clos d'un haut mur bataillié,

Portret de fors et entaillié

A maintes riches escritures.

** Roman de la Rose, vers 129.*

Des sept articles ai parlé

Par long, par travers, par *lé*.

Testament de Jehan de Meung.

LÉ, *lés*, *lez* : Le côté ; *latus*.

..... Il avoit

L'escu au col *, l'espée au *lé*

** Dans quelques Mss. il y a le branc.*

.....
Et les cheveux grand et veslez (tressez)
Qui luy venoient (pendoient) jusques au lez.

Roman de Perceval, cité par Borel.

Lé, les, lez : Auprès, contre, joignant. **Lez à lez** : Côte à côte, se joignant, se touchant.

L'œuvre en est plus forte d'assez,
Les murs furent si compassés
Qui sont d'une même quarréure,
Chascun des pans cent toises dure,
Si sont autant longs come lez
Et les tourelles sont lez à lez.

Roman de la Rose.

S'en est l'œuvre plus fort assés,
Li mur si est si compassés
Qu'il est de droite quarréure:
Chascuns des pans cent toises dure,
Si est autant lone come les,
Les tornelles sont les à les.

* *Même Roman, vers 3829.*

Lé, lez : Legs, donation faite par testament; *legatum*.

Si me souvien bien (Dieu merci)
Que je feis à mon partement,
Certains lez, l'an cinquante six,
Qu'aucuns (sans mon consentement)
Voulurent nommer testament.

Villon, cité par Borel. Dans l'édition de Constelier, pag. 40, il y a lays.

LÉAGE : Droit dû au seigneur pour rebâtir un moulin sur une rivière qui lui appartient; en bas. lat. *legium*, de *legativum*.

LÉAL, léaul; au fém. *léale, léalle, léaule*; au pluriel *léaus, léaux* : Fidèle, sincère, loyal, suivant la loi; *legalis*; en bas Bret. *leal*.

LÉALMENT, léaulment, léaument : Fidèlement, loyalement, de bonne-foi, selon la loi, sans détour, franchement; *legaliter*; en ancien Prov. *liahnèn*.

Garde ces âmes sor tes lex,
Quar je tes creveroie andex,
S'une en perdoies toute seule,
Je te pendroie par la guenle;

Sire, dist-il, aiez-vous-ent,
Je les garderai léaument.

Fabliau de S. Pierre et du Jougleur.

LÉALTÉ, léaulté, léauté : Bonnefoi, franchise, fidélité, loyauté; de *legalis*; en bas. lat. *lealdadis*; en anc. Prov. *liaouta*; en Langued. *lëalta*; en Basque *leialta*; en Espag. *lealtad*; en bas Bret. *lealded*.

LÉANS, léenz : Là dedans, en ce lieu, en cet endroit; *illic, intus*.

Or endroit moi m'en esjouï
Par tel façon quant les ouï
Que je n'en prenisse pas cent livres,
Si le passage fust à delivres,
Que entrasse léans et ne véisse
L'assemblée, que Diex garrisse,
Des oiseaux qui léans estoient,
Qui envoiséement chantoient
Les danses d'amours et les notes
Plaisans et jolies et mignotes.

Roman de la Rose.

Je endroit moi m'en esjoï
Si durement, quant les oï,
Que n'en préisse pas cent livres,
Se li passaiges fust delivres,
Que ge n'entrasse enz et véisse,
L'assemblée, que Diex garrisse,
Des oisiax qui léenz estoient,
Qui envoisiement chantoient
Les dances d'amors et les notes
Plesaux, cortoisies et mignotes.

* *Même Roman, vers 489.*

LÉASSE : Cession, abandon.

LÉASSE : Peau de mouton ou de béliet.

LÉAUMENT : Vraiment, de bonne-foi, sans détour, franchement; *legaliter*.

LÉAVE, lisez l'éave : L'eau; *aqua*; en bas Bret. *l'éach*.

Il vist en l'éave clere et nette
Son vis, son nez, sa bouchette.

Roman de la Rose.

LEBADIS : Ponton, pont-levis; de *levatus*.

LEBRE : Lèvre, bord de quelque chose que ce soit; *labrum*.

LEBRE, lebret : Lièvre; d'où *le-*

L E C

ult, lebrant, petit lièvre, levraut ;
lepus, leporis.

ALBRET, *Levret* : Nom d'une mai-
son et d'un canton de la Gascogne,
communément appelé Albret ;
aloretum. Voyez **ALBRET**.

LECHÉON, *lecéor, lecécour, lecerres,*
léors, lechéour, lecheres, lecher-
, lecheur, lechieres, leschéur, les-
cheres : Galant, libertin, débauché,
ami d'une femme mariée ; friand,
 gourmand, glouton, qui aime la
bonne chère, qui s'adonne aux plai-
sirs, soit de la table ou de l'amour,
parasite, coureur de filles ; *luxurio-*
sus ; en bas. lat. *lecator* ; en Anglois
lecher, *lecherous* ; en Allem. *lecker*.

Ainsi com fait li bon *lechieres*,
Qui des morsiaux est congnoissieres.

Roman de la Rose.

Li meustres le salnoient
As estrumens que ils portoient,
Li Rois li le cheval core
Sergant, garçons et *lecéor*,
Damoiselles, et Jogleor
Furent servi mout ricement,
Li et maint rice garnement

Roman de Dolopatos.

LECHERELLE, *lecherelle, lecheresse* :
Gourmande, luxurieuse, débauchée ;
lecheriosa.

Musart, dist li mors, or se gart
Qui sa leue estent et espart,
Je recuperai sa cotelle,
Musart, dist mors à cel musart
Qui de lecherie tous art
Pour l'amour de sa *lecherelle*.

Maxime du Reclus de Moliens, strophe 223.

Bien renature à la viés paste
La char qui ne veut estre caste,
De tout veut avoir, partout taste
La *lecheresse* de pechiez,
La dont vint, là tent, là se haste,
Qui sa char rostiroit en haste
Ne seroit-il pas bien vengiez.

Ibid., strophe 14.

LECHERIE, *lechure, licherie* : Gour-
mandise, friandise, gloutonnerie,

L E D

71

vie joyeuse, débauche, libertinage,
galanterie, licence, luxure, trompe-
rie, lieu de débauche et de prostitu-
tion ; *luxuria* ; en Anglois *lechery*.

Seignors, se vos volez oïr,
Je vous diré tot sanz mentir
De Renart le gorpil la vie,
Qui tant a fait de *lecherie*,
Qui tant a homes decéuz
Que par enging, que par vertuz,
Cent paroles a fait acroire
Dont il n'i avoit nule voire (vraie).

Roman du Renart, fol. 80, V°.

LECIERE : Qui tète, *lactans*.

LECT, *let* : Lait ; *lac, lactis*.

LECTE : Choix, élite ; de *lectus*.

LECTICAIRE : Fossoyeur, porteur
de corps morts ; *lecticarius*.

LECTRIN, *lectre, lectrun, letrin,*
lettrin : Lutrin, grand pupitre ser-
vant à poser les livres pour chanter
dans les églises ; *lectrinum*, de *legere* ;
en bas Bret. *letrin*.

LECTROIS : Lieu destiné à une as-
semblée pour y faire une lecture ;
lectorium.

LECTUAIRE : Électuaire, sorte de
remède. Voyez **LAITUAIRE**.

LECTURE : Commentaire, princi-
palement sur les matières de droit ;
en bas. lat. *lectura*.

LEDANGE, *ledenge* : Mauvais pro-
pos, sottises, paroles injurieuses et
outrageantes.

LEDANGER, *ledangier, ledenger,*
ledengier : Outrager par des paroles,
injurier ; *lædere*. Voyez **LAIDANGER**.

Et s'il advient que tu les truisses
Si orgueilleux, que ne les puisses
Flechir par dons et par prieres,
Ains vous rejettent tout arriere
Et vous *ledangent* durement,
Partez vous d'eux cortoisement
Et les laissez en ce sain.

Roman de la Rose.

LEDENGEUR : Qui insulte, qui ou-
trage, qui injurie.

LEDI : Insulté, injurié, offensé, outragé.

Et qui fait sanc ou chauble devant la justice, il doit soixante sols d'amende et quinze sols au *ledi*. *Ancienne Coutume d'Orléans*.

LEDIR, ledire : Injurier, outrager; *lædere*. Voyez **LAIDIR**.

LEDOIRE, ledure : Outrage, injure, lésion; de *lædere*, nuire; en bas. lat. *ledoria*.

LÉE, léed, léés, léesse, lééz,lés, les : Étendue, largeur, allée, chemin large; de *latus*; en bas Bret. *led*; en anc. Prov. *ladèza*; on a dit d'abord *lalée*, et ensuite *allée*, de *leda*, terme de la basse latinité. *S. Lée* : *S. Léon*.

Mais ore laissons ces voies *léés*
A ciaux qui les vont volentiers,
Et nous les deduisant sentiers,
Non pas les chemins as charrettes,
Mais ces jolives sentelettes
Jolies et renvoisiés tenons
Qui les jolivetées menons.

Roman de la Rose.

LÉEÇHE, léesce, léesche, léesse, liasse : Joie, plaisir, gaieté, *lætitia*.

LÉENS, léiens : Là dedans; *illic, intus*.

Adonc le Priours quant ce vit
Quinzéine *léiens* ester le fist
En jeunes et en oroisons;
Puis la quinzaine li chant on
Devant li messe en l'abeie,
Au maistre autel se comenie.

Marie de France, Purgatoire de S. Patrice.

LÉES : Larges; *latæ*.

LÉESSER : Se réjouir, être bien aise, devenir joyeux, s'amuser; *lætiscere*.

LEFFRE : Lèvre; bord de telle chose que ce soit; *labrum*.

LEGAT : Legs, don fait par testament; *legatum*.

LEGATER : Léguer, donner par testament; *legare*.

LEGAULT : Légat, envoyé du Pape auprès d'un souverain; *legatus*.

LEGÉE : Serment de fidélité qui lie le vassal à son seigneur.

LEGEMENT (tenir) : Tenir en hommage lige.

LEGENDIER : Livre d'église pour service divin; de *legenda*.

LEGIER, legiers : Léger, prompt, facile, alerte, aisé; au fém. *legier levis*; de *legier*, facilement, légèrement; *leviter*.

Voleie-gie que tu me donasses loier t rien; n'apartient pas si pources loier à si rû Seigneur; or et argent, et veir et gris; li larron, li trichéor, les femes *legier* ne il ne est teneurs que tu me doignes adées que si vils genz ont; n'il mes prénez je te serve por ce.

Comm. sur le Sautier, Ps. 72, vers. 21

LEGIÈREMENT, ligièrement : Facilement, aisément; *leviter*.

Dons corrons nos *ligièrement* et tost, ti par son odour, ne n'en atroverunt mies ti estroite la sente del pont, cil qui par lei voront corre. De trois tisons est faite la sente, por ceu ke li piet de céos ki à lei vorront apoier ne puist glacier en la voie.

Sermons de S. Bernard, fol. 134, V^o

LEGILE : Couverture de pupi qu'on met aux messes solennel pour chanter l'évangile; de *legibilis*.

LECIR : Lire; *legere*.

LEGISTE, legistre, legitre : Avocat, procureur, jurisconsulte, docteur en loix; de *legistrator* ou de *legista*.

Le plus certain de mes chapitres
Covient torner sor les *legitres*,
Qui deviennent fax plaideor
Et de bone huevre trichéor.

** Bible de Guiot de Provins*

LEGITIMAIRE : Qui a droit de légitime, qui peut participer aux successions de père et de mère; *legitimus*.

LEGNERAT : Tas de bois à brûler; de *lignarius*.

LEGNIER : Corvée qu'un vassal donne à son seigneur, pour voiturier sa provision de bois; de *lignarius*.

LEGUE : Lieue. Voyez **LEU**.

L E I

AINES, *legunez*, *legunz*, *le-*
Légumes, graines; *legumen*,
um; en anc. Prov. *lëgun*.

E (Saint) : Saint Eleuthère;
us.

Loi, règle, modèle, ordon-
roit écrit; *lex*, *legis*. En *lei*,
; *lei pleiner*, épreuve par
par le feu; en basse latinité
aria.

eis : Lui, elle.

uant ces choses furent finées, la
Apostole devant estant, et avec *lei*
toloite.

de S. Grégoire, liv. 4, chap. 13.

expletis, visio Apostoli assisten-
quentis ei ablata est.

ISCHE, *leidesce* : Les parties
es de la femme.

IL, *legne* : Laine; *lana*; et
perche, bois à brûler; *lignum*.

EXOTS : Dédaigneux, qui mé-

IGNER : Provision de bois pour
; corvée qui obligeoit le vassal
porter et voiturier la provision
de son seigneur; de *lignarius*.

IS : Sitôt, aussitôt.

IE : Étudier, lire; *legere*. *Ju*
ju ai leit, j'ai lu; *legi*; *leisons*,
isons; *legimus*.

leisons k'il plorat sor Lazarum et sor
t de Jherusalem, et k'il en oréison
et tote nuit, mais en nul leu ne *leisons*
riest ou k'il juest.

Sermons de S. Bernard, fol. 15.

et super Lazarum et super civitatem
, et in orationibus pernoctasse legimus;
vero aut jocasse nusquam.

avons *leit* en autre leu.

Mêmes Sermons, fol. 13.

et alibi legimus.

IE : La Loire, rivière; *Liger*.

en il fust une foiz à Chastel-Nuef sus
en la dyocèse d'Orliens, et se voulsist
estre après dormir du jour, au bois; et
let apeler frère Giesfroy de Biaulieu son

L E M

73

confesseur de l'ordre des Prêcheurs qui
estoit ilecques avec lui, pource que il alast
avec lui au boiz; li diz frères respondi que il
ne pooit, pource que il attendoit frères préè-
chieurs qui venoient en une nef par la rivière
de *Leire*, qui aloient à Orliens au chapitre
provincial.

Vie de S. Louis.

LEIS, *leit* : Lit, couchette; *lectus*.

LEIS, *leiz* : Près, proche, à côté;
de *latus*.

LEIS, *leiz* : Louis, nom propre
d'homme; *Ludovicus*. Ce mot se
trouve ainsi écrit dans le Tournoie-
ment d'Antechrist, par Huon de Meri.

LEIS, *leit*, *leiz* : Laid, difforme.

LEITUR (opiate) : Confection élec-
tuaire, terme de pharmacie; *elec-*
tuarium.

LEJANCE. Voyez **LIEGECE** et **LIGE**.

LEMANSSÉ : Orné, paré, enjolivé;
lemniscatus.

LEMAUFFÉ : Enveloppé, suivant
Borel, qui cite Villon; il s'est trompé,
il devoit lire *ly Mauffé*, le Diable, le
malin Esprit.

Et fusse ly saintz Apostoles
D'aulbes vestuz, demy tresses
Qui ne ceinct fors saintes estolles
Dont par le col prent *ly Mauffes*
De mal-talent tout eschauffez.

Villon, édit. de Coustelier, pag. 26.

LEMBROISÉ, *lambroissé*, *lambrois-*
sié, *lembroisié* : Lambrissé, garni de
planches.

LEMBROISER, *lambroisser*, *lamb-*
broissier, *lembroisier* : Lambrisser,
couvrir de planches, plafonner; en
bas. lat. *lambroissare*, d'*imbrex*.

LEMELLE, pour *alumelle* : Lane
d'épée.

LEMNUNCULE : Espèce de bateaux
dont on se servoit anciennement pour
pêcher; en bas. lat. *lemnunculus*.

LEMPIOUSE (isle de) : L'île de
Lampédouse, située dans la Médi-
terranée, à environ vingt-cinq lieues
de l'île de Malte.

LEN, lisez *l'en* : On, l'on ; lui en.

Encor te recorde jou que tu reconnoisses les benefices Nostres Seignor, et que tu *l'en* rende grace et merci.

Enseignemens de S. Louis à son fils.

LENCHAS : Espèce de pieu.

LENDIT : Taxe, impôt, péage ; d'*indictum*. Voyez **LANDI**.

LENDORE : Lent, paresseux, lâche, endormi.

LENE : Laine, toison de brebis ; *lana*.

Que chascuns ait cotes à armer, et gambison, se véaut, il doit mettre devant son ventre une contre curée de telle ou de coton, ou de bourre de *lene*, tel et si fort com il voudra.

Assises de Jérusalem.

LENGAICIER : Parler sans réflexion ; et indiscret, bavard, médisant ; de *lingua*.

LENGNIER. Voyez **LEINGNIER**.

LENGOURREUX : Infirme, languissant, en langueur ; de *languor*.

LENIFIER : Adoucir, tempérer, mitiger, soulager ; *lenire*.

LENNER : Tirer une étoffe à poils, en faire sortir la laine avec une espèce de chardon propre à cela ; de *lana*.

LENNIER : Ouvrier en laine ; *lanarius*.

LENOINE : Le métier de débaucheur de femmes et de filles, selon D. Carpentier ; en bas. lat. *lenonia*.

LENSY : Ceci.

LENTE : Graine, légume, lentille ; de *lens*, *lentis*.

LENTRONCNEUR : Passeur d'un bac ou d'un bateau, celui qui le conduit.

LENVÉEZ CI LE RENOIÉ : Expression qui se trouve plusieurs fois dans Joinville, et qui signifie : le voyez-vous, le renégat ?

LENWAGIER : Engagiste, suivant D. Carpentier.

LÉON : Lion, le roi des animaux ; *leo* ; en bas Bret. *leou* ; en Ital. et en Espag. *leone*.

LÉONCEL : Petit ou jeune *leonculus*.

Et cil merveilheus cop l'ataint
Sor l'escu, qui d'azur iert pai
Où il ot paint un *léoncel*,
Que le fer, fust et penoncel
Par le gros dou piz li passa,
A la terre mort l'enversa.

Roman de Perceval,

LEONIME, *leonine* (rime) ancienne qui étoit fort estimée, bien différente de la consonne.

LEONIMER : Faire des vers versifier avec élégance.

LEONIMITÉ : Ancienne espèce de poésie, dont les vers devoient être à l'hémistiche, ainsi qu'à la

LEOUGE : Sorte de vaisseau dont la voile est triangulaire.

LEP : Lièvre ; *lepus*.

LEPROSERIE : Hôpital des lépreux. Voyez **LADREBIE**.

LEPROSIE : Lèpre, maladie.

LEQUE : Sorte de trébuchet.

LEQUÉAU, *lequau* : Lequel.

Lequau a perdu son prece, Triulati de Grec en Francez.

Le Monologue de Robin, cité p

LERE, *leres*, *lerre* : Vol ; en bas. lat. *latro*.

LERERIE : Vol, larcin, avarice, dérober.

LERMER : Pleurer, répandre des larmes ; *lacrymari*.

Luce de Rumilli, de la dyocèse de Contances, femme Robert, morant en la vile de Saint Denis, six anz et plus, encore piécce a maladie en ses ieuz ; pour laquelle ses ieux *lermoient* ausi come coint et avoit les ieux mout rouges et cl

Miracles de S. Louis,

LERMES : Pleurs, larmes ;

Diex erraument li pardona
Que de toz ses pechiez plora

L'ore fu bone , et bons li termes
Moult vindrent de bon leu les *termes* :
Sa paors , et sa repentance
Nos doit doner grant esperance ;
Sa repentance et sa paors
Doivent conforter pechéors.

** Bible Guiot , parlant de la Magdelene.*

**LEROEZ , lerouez , lisez l'eroez ,
l'eroez :** Le héros , ou les héros ;
heros.

LEROMES , lerromes : Nous lais-
serions.

LEROYE , leroye : Je laisserois.

LEIRA : Laissera.

LEIRAI : Laisserai.

LEIRE , liere : Fripon , larron ,
voleur ; *latro.*

Se c'est *lerres* qui set murdrisse ,
Ou robe gent , ou robe église ,
Ou nel doit pas metre en prison.

Fab. des Drois au Clerc de Voudai.

LEIRER , letréer , letréir : Laisser ,
abandonner , quitter ; *laxare , linquere.*

Par foi , set-il , che n'ert mie ore ,
Anchois arai mout de mans fais ,
Homes pendus , ars et deffais ,
Avez vous en , font-il , respit ,
De faire à Dieu tant de despit ?
Lerrés jà , n'avez vous nul jour.

Le Dit du Barisel.

LEIU : Nom d'une société de jeu-
nes gens.

LIS , lez : Legs ; donation par tes-
tament ; *legatio.*

Il appartient que cil porsie par non de *lés*
à qui la chose est lessiée , car possession par
non de *lés* n'appartient pas à nul autre qu'à
celui à qui il est lessiez ; la chose qui a esté
baillée par non de *lés* puet estre porsise comme
lés , jà se ce que cil qui la lessa , vive.

Mss. de la Bibl. Impér. , n° 8407.

LES , lez : Auprès , tout proche , à
côté ; branches , ligne , côté de pa-
renté ; de *latus.*

La Reine vint à Galaad et si se siet *lez* lui
et li comence à demander d'où il étoit.

Roman de Lancelot.

LIS , lies : Gai , joyeux ; *lætus.*

LÈS (je) : Je laisse.

LES : Prép. aux.

*Les larrons et les malfaitours
Donne les castias et les tours.*

Roman de Dolopatos.

LESBIN , lespin : Prostitué , infâme.

LESC : Jeune paysan.

LESCHIE , lesse : Petite rêne ; corde
ou courroie pour tenir les chiens.

LESCHEFROY : Lèchefrite.

LESCHÉOR , leschéur , leschiere :
Gourmand , libertin ; *luxuriosus.*

LESCHERIE , leschiere : Gourman-
dise , débauche , libertinage ; *luxuria.*
Voyez **LECHERIE.**

LESCIER : Donner par testament ;
laxare , legare.

LESDANGER , lesdangier : Couvrir
quelqu'un de honte , injurier , outrager
de paroles. Voyez **LAIDANGER.**

LESDENGÉURE : Injure , outrage.

LESGLYE , lisez l'esglye : L'église ;
ecclesia.

LESLI , leslui , lisez lès li , lès lui :
Près , vers , proche de lui ; de *latus.*

Et Mabile saut en cele eure ,
Les lui s'asist et dist , prendom ,
Dont estes-vous , et vostre nom ?

Fabliau de Boivin de Provins.

LESON : Billot , banc , lit , cou-
chette ; *lectus.*

**LESQUÉIS , lesquéiz , lesquédex , les-
quéuz , lesquiéulx :** Lesquels.

Tant truis é seris , foi que doi m'ame
Des dons miracles Nostre Dame ,
Que je ne sai *lesquéuz* choisir ,
Ne je n'oi pas si grant loisir.

Gautier de Coinsi.

LESSIE : Chanson , air , pièce de
vers ; de *lessum.* Voyez **LAI.**

LESSE : Cessation , espace de temps ,
tâche imposée , besogne , travail ;
laxatio. Voyez **LAISSE.**

Quant les menestriers aus riches homes ve-
noient léans et il apportoint leur vielles après

manger, il attendoit à oïr ses graces tant que le menestrier eut fait sa *lesse*; lors se levoit, et les prestres estoient devant li, qui disoient ses graces.

Joinville, Histoire de S. Louis.

Mais si se set faindre dame Erme
Qu'ainz de ses iex ne chéi lerne
Envis le fet et tost le lesse,
Et li prestre fist corte *lesse*,
N'avoit soing de comander l'ame
Par le poing a prise la Dame.

** Le Vilain de Bailluel.*

Por ce dist un Clers en sa glose,
Que cil qui dou monde depart,
Enport moult petite part
De son avoir, car tout le lesse;
Ici fenist un Clers sa *lesse*.

Le Dit de Groingnet.

LESSÉE : Action de faire une cession à quelqu'un; *laxatio*.

LESSER : Quitter, laisser, abandonner; *laxare*. *Lesser de l'éau* : Lâcher de l'eau, pisser.

LESSOR : Celui qui laisse; *laxator*.

LEST : Certaine quantité de quelque chose; en bas. lat. *lesta*.

LEST, *let* : Il laisse; du verbe *lesser*, à l'indicatif et au subjonctif.

Li sages escript que l'en ne doit condamner nul home de soupeon, car mienx est que l'en *lest* à punir les malfaiteurs, que il n'est que l'en ne condamne ceux qui n'ont rien meffet. *Ancienne Coutume d'Orléans.*

LESTE : Laite ou laitance de poisson; en bas. lat. *lactis*.

LESTE : Sorte d'habit, casaque, surtout.

LESTER : Préparer, charger.

LESTICHE : Pelisse, fourrure grise.

LESTUET; *cestuest*, lisez *l'estuest*, *c'estuet* : Il faut, il convient. Voyez **ESTUET**.

LET : Vilain, laid, affreux, difforme; de *lædere*.

Et se Nature a formé et tissu
Ung corps humain *let* et deffiguré,
Qui soit boiteux, contrefait et boussu,
Très mal parlant, de basse main yssu,
Digne d'estre de tous aventuré;
S'il est par moy de mes biens pointuré,

Et par mon vueil mis en ma bonne grace,
Il n'est sy grant qui ne lui face place.

Dance aux Aveugles.

LET : Quitte, laisse, abandonne de *laxare*.

Icest oisel nos sénéfie
Le prodrom de bone vie,
Qui *let* les choses terriennes,
Et se prent aux Celestienes.

Le Volucraire, parlant de l'Autruche.

LET, *lette* : Mauvaise action, injure, crime, offense, soit au corps soit à la réputation, affront; de *lædere*.

Coment ai m'a mon oncle fet
Si grande honte et si grand *let*.

Roman de Perceval

Une maniere li Clerc ont,
De tex i a trop en fout
Ains que il aient les honors:
Avenir le voi de plusors,
Et quant ils ont les granz richesses
Les cuers perdent et les proesses,
Et de bien fere se repentent,
Lors gabent, et jurent et mentent.
Cil ont tot fet, cil ont tot pris.
Cil n'ont pas bien chacié lor pris
Puis ne crient honte ne *let*,
La grant covoitise le fet.

** Bible Guiot.*

LETAIGE : Impôt sur les marchandises qu'on amène en un lieu.

LETANIE : Litanies, prières; *litaniæ*; du Grec *λιτανία*.

LETAU, *Letthoe*, *Letoe* : La Lithuanie; *Lithuania*.

LETRES : Lettres, études, suivant D. Carpentier.

LETERI, *leteril*, *letri*, *letrié*, *letru*, *letrun*, *letteril* : Tribune où on lisait les pseumes, jubé où l'on chantait les leçons, et où l'on faisait les rangues, chaire à prêcher, lutrin, pupitre à l'usage des églises pour poser les livres qui servent à chanter les offices; de *lectura*; en bas. *lelerinum*, *lectrinum*.

Hanquis qui Dus estoit de Venisse, ki mal estoit et preus et larges, monta en *letris*

LEU

un su pale, et lor dist : Sengnour, vées le
mies ke Diex a faite, ke li meilleur gent
li monde ont guerpi l'autre gent et requise
notre compaignie. *Ville-Hardouin, fol. 3.*

LETICE, leticé, lettiche : Fourrure
ou pelisse grise.

LETIFER : Mortel, qui cause la
mort; *lethifer*.

LETRIÈRE : Littérature, science,
connoissance des belles-lettres; *lit-
teratura*.

LETRU : Savant, instruit, lettré;
literatus.

LETTERI, letteril. Voyez **LECTRIN**.

LETTEL : Charretiers.

LETTOR : La Lithuanie; *Lithuania*.

LETTAGES : Écrits; *litteræ*.

LETRIÈRE, lettrure : Littérature,
science, érudition; *litteratura*.

Li qui vent de lettréure
Devoient bien mettre lor cure
En bon livres et en bons escrits,
Et en exemples et en dits.

Fables de Marie de France.

LETRIÈRE : Inscription, le livre de
l'alphabet; de *litteratura*.

LETRIN : Espèce de catafalque,
voyez D. Carpentier. Voy. **LECTRIN**.

LETRINE : Petite lettre ou signe
qui met dans certains endroits d'un
livre, pour renvoyer le lecteur
aux marges, aux notes, &c.; *litterula*.

LETRU : Laitue; *lactuca*.

LEU : On a lu, il a été lu; *lec-
tus est*.

**LEU, leuc, leus, liex, liou, liu,
lieu, lou, lue** : Lieu, endroit; *locus*;
en bas Bret. *lech, leh, leach, loc*;
en ital. *luogo*; en Espag. *lugar*.

Tous choses li meiz soz ses piez, tuit le
mont, et Rei, et Prince et Emperéor, et en
leu le sert l'en o volentiers ou à envis.

Chans. sur le Sautier, fol. 18, Ps. 8, v. 8.

Epistrent l'abbé Mulete et le mistrent en
leu et troyent à lai saietes, ausi comme à
un l'ache.

La Vie des SS. Pères, liv. 2, fol. 76, R.

LEU

77

LEU, leus, lous : Le loup, animal
carnacier; *lupus*.

De la coustume vile et orde
Où tous li plus du mont s'acorde
Li plus du mont, ne que li lous,
N'est liez devant qu'il soit saouls,
La coustume au leu tiennent tuit,
Ne savons faire nul deduit
Devant que nous soions tuit plain;
Ci faut du leu tout main à main.

Marie de France, Fable du Leu et de l'Oue.

LEU, leus : Lieue, espace de che-
min; *leuca*; en bas. lat. *leoa*; en bas
Bret. *leo, lev, lew, leuca, leuga*.

LEU (estre) : Etre permis; de *licere*.

LĒU, lēou : Léger, de peu de poids,
facile; *levis*.

LEUCE : Blanc, de couleur blan-
che; en bas. lat. *leucius*.

LEUD, leude : Sujet, vassal, homme
de corps; tribut qui se percevoit en
foire sur les marchandises; péage
qu'on payoit au seigneur des lieux
pour le passage des marchandises.
Graverol, dans le chap. 8, art. 1, du
Traité des Droits seigneuriaux, de la
Roche-Flavin, remarque : Qu'en plu-
sieurs villes du Languedoc, on appelle
particulièrement *leude*, ce que les
bourreaux exigeoient des paysans qui
vendoient au marché des œufs, des
fruits, et autres choses semblables.
Voyez FRANC-ALÉU.

LEUDAIRE, leuderie : Livre, regis-
tre, bureau où l'on inscrit et reçoit
l'impôt de la *leude*; en bas. lat. *leu-
darium*; en anc. Prov. *leudaria*.

LEUDIER : Receveur de la *leude*,
ou des droits de passage.

LEUFROY : Nom d'homme; *Leu-
fridus*.

LĒUM, lēun : Herbes, légumes.
Voyez LEGUMINES.

LEURE, leurre : Tromperie, sub-
tilité.

LEUMEL : Droit sur les toiles.

LEUS : Luth, instrument de musique; en bas. lat. *leutus*. Voy. **LEU**.

LEU-WASTÉ : Loup-garon.

LEVADIER : Celui qui a soin de l'entretien des levées ou chaussées; en bas. lat. *levatorius*; en Langued. *levado*, digue, chaussée.

LEVADIZ : Pont-levis, suivant D. Carpentier; en bas. lat. *levadissus*; en anc. Prov. *ponlevadis*.

LEVAGZ : Droit que percevoient quelques seigneurs sur les denrées qui séjournoient huit jours dans l'étendue de leur justice; il se disoit aussi d'un droit qu'on levoit sur les marchandises qui sortoient d'un lieu ou qui y arrivoient; en bas. lat. *levagium*.

LEVAILLES : Relevailles, cérémonie qu'on fait à l'église quand une femme relève de couche; de *levatio*.

LEVATION : Élévation, la partie de la messe où le prêtre lève le corps et le sang de N. S.

LEVE, lisez *l'ève* : L'eau; *aqua*.

LEVÉE : Voiture, charretée.

LEVÉE (chiere) : Regard assuré, assurance.

Lysart sans soy esbahir, ny avoir crainte, de paour, a chiere levée, passa avant, et dist au Roy, oyans tous les Barons.

Roman de Gerard de Nevers.

LEVEMENT : Élévation, grandeur; *levatio*.

LEVEINRA : Faire fermenter le pain.

LEVINEZ (pain) : Pain avec du levain.

LEVEMENT : Nouveau plant, qui commence à lever.

LEVER : Commencer à paroître, paroître, survenir, arriver; *levare*.

Entour l'un de Nostre-Seigneur M. l'ix^{te} sextante et quatorze, ou sextante et quinze, avint que entre la feste de Toussainz et la feste de S. Andri, leva une maladie en la jambe senestre vers le genoul a Jehan Dugue, de la vile de Combreus, du dyocèse d'Or-

léans, en laquelle il ot plusieurs portais e char qui getoient hors moult de porrettes dedens le genoil et desus.

Miracles de S. Louis, chap. 4:

LEVER : Tenir un enfant sur fonts baptismaux, le nommer; *lev de sacro fonte*.

LEVER : Emmener, enlever, prendre; croître, augmenter; *levare*; anc. Prov. *lèvar*.

LEVER : Oter quelqu'un d'embarras en payant pour lui, ou autrement; *levare*. *Lever bruit*, faire parler de soi; *lever le cri après quelqu'un* demander du secours pour arrêter quelqu'un qui auroit commis crime; *lever ung tesmoing*, le récuser; *leve-Roi*, serment qui se faisoit prenant le nom du Roi à témoin; *lever au conseil*, demander conseil; *lever un avis*; *lever assemblée*, réunir; *lever autrui enfant*, présenter au baptême.

L'en dit ci que se hom ou feme levont sans de fons qui sont lor propres, l'en ne doit pas departir por ce, mès l'en doit se ner à penitence de continence, tot dient aut autrement, que s'il le font par ignorance sont excusez, se essient, ils ne doivent r guaignier.

Note. Quo ce qui est establi généralement si com cumperage n'empêche pas mari a fere solement, mais il depece le fet, et lie et ignorance excuse.

Mss. de la Bibl. Impér. n° 84c fol. 100, chap. de Cosinage espéré

On peut juger d'après ce passage combien, dans le XIII^e siècle, on étoit attentif sur les alliances spirituelles.

LEVEUR : Collecteur, receveur de droits seigneuriaux, des impositions des tailles, des dîmes, &c.; en bas. lat. *levator*.

LEVÉUR : Élévation, emplacement destiné à bâtir; de *levare*, employé pour *levatio*.

LEVIAIRIA, *leviairia* : Légère facilité; de *levitus*, *levare*.

LEVIZ : Approbation. *Fine levie* : Transaction approuvée par les juges.

LÈVIERAMÈN, *lèuieiramèn* : Légèrement, facilement; *leviter*. **Donar lèuieiramèn** : Donner de bon cœur.

LEVIER : Hausser, lever; *levare*.

LEVRAIR : Livrer, donner; *liberare*.

LEVRE, *loir* : Longe, courroie de cuir; lévrier, espèce de chien de chasse; de *leporarius*.

LEVRETER, *levretter* : Courir, galloper, suivant Borel; mais dans la citation ci-après, il est pris pour, courir après les femmes débauchées, fréquenter les prostituées, les femmes de mauvaise vie.

Boutez la hors, cette fausse villaine,
Qui mal me rend autant c'onques villaine,
La * femme raige, hélas c'est pourté,
Puis an et jour, m'a si fort levreté,
Qu'a peine puis respandre mon haleine.

*Le rare Mss. des choses passées à Paris,
depuis l'an 1200, cité par Borel.*

* Et non pas momme.

LEVRETTÉAU : Petitlièvre, levreau; de *lepus*, *leporis*.

LEVRETTES : Petites lèvres; *labra*.

LEVREUX, *levru* : Qui a de grosses lèvres; *labrosus*.

LEVRIERE, *levrette* : Femme et fille débauchée; le peuple s'en sert encore pour désigner une coureuse, une prostituée.

LEX : Bail, ferme, abandon de terre à certaines conditions; de *lex*.

LEXIE : Suc, jus, sauce; lessive; de *lexivium*.

LEY : Ordonnance, commandement, loi; *lex*.

LEYANCE, *leyence* : Promesse faite avec serment, hommage lige, soumission pleine et entière d'un vassal à son seigneur; et, selon Ragueau, qualité d'un fief qu'on tient nuement et sans moyen d'un seigneur, en raison de quoi on devient son homme lige; *ligatio*, *ligamentum*.

LEYR : Le lis, plante bulbeuse dont il y a plusieurs espèces; *lilium*. Cette fleur est célèbre par l'idée où l'on est communément que c'est elle qui a servi de modèle pour les armes de nos Rois; ce qui me feroit croire que l'on s'est trompé en admettant cette opinion, c'est que les fleurs de lis qu'on voyoit dans les armes, et surtout au bout du sceptre des Rois de France, ressembloient beaucoup plus à la fleur de l'iris, qu'à celle du lis ordinaire; et ce qui me confirme encore dans ce que j'avance ici, c'est que les Francs, nommés depuis, les François, habitèrent (avant d'entrer dans la Gaule proprement dite) les environs de la Lys, rivière des Pays-Bas, dont les bords sont encore couverts d'une espèce d'iris ou de flambe de couleur jaune, ce qui diffère déjà du lis commun, et se rapproche davantage des fleurs de lis employées dans nos armes; or il me semble fort naturel que les Rois des Francs, ayant à choisir un symbole auquel on donna depuis le nom d'armoiries, prissent pour le composer, une fleur belle et remarquable qu'ils avoient sous les yeux, et qu'ils la nommassent du lieu où elle croissoit en abondance, *fleurs de la rivière de la Lys*; qu'ensuite pour abrégé, on se contenta de dire *fleurs de lis*; on les fit d'or, parce que cette fleur est jaune, et on les mit en champ d'azur, parce qu'elles naissoient au bord de l'eau, dont la couleur est ordinairement bleue; aussi Borel, pag. 516, dit-il : L'oriflamme est dit de or et de flamme, c'est-à-dire, *un lis de marais*, qui sont les armes de France, en chant d'azur, qui dénote l'eau, en mémoire qu'ils (les François) sont sortis d'un lieu marécageux; c'estoit la plus ancienne et principale ban-

nière de France, semée de ces *lis*, qu'on portoit autour de nos Roys aux grandes occurrences.

Au surplus, ce ne sont que des conjectures déjà formées, que je propose de nouveau; elles se fortifient d'autant plus, que la flambe a plus de rapport avec les fleurs des armoiries de nos Rois, que toute espèce de fleurs, et que celle du lis en particulier. Par exemple, la flambe a six pétales ou feuilles, dont trois seulement sont droites et se réunissent par la pointe, tandis que les trois autres tombent d'une telle manière, que celle du milieu semble collée à la tige, et qu'on ne voit parfaitement que les deux autres saillantes à droite et à gauche, ce qui ressemble assez à celles des armes de nos Rois, puisqu'on n'y voit qu'une large feuille droite au milieu, et une autre plus petite de chaque côté, au lieu que celle du lis ordinaire n'a que cinq feuilles tres-également espacées l'une de l'autre. Deux choses qui ont encore déterminé mon opinion, sont l'étude que j'ai faite de nos anciens monumens, et l'estime particulière qu'avoient nos pères pour les *flors* de *glay*, qui sont une espèce d'iris de couleur jaune. Voyez GLAI.

LEYEURE : Largeur, étendue d'une chose considérée d'un de ses côtés à l'autre; de *largiri*.

La longure de l'un cortine avera vint et nyt coutes, la *leyeure* ert de quatre coutes: et totes les tentories seront de une mesure.

Bible, Exode, chap. 26, vers. 2.

Longitudo cortinae unius habebit viginti octo cubitos, latitudo quatuor cubitorum erit: unius mensurae fient universa tentoria.

LEYT, *leyte* : Lait, liqueur blanche qui se forme dans les mamelles de la femme, ou des animaux vivipares, pour la nourriture de leurs petits; *lac*.

LEYVE : Rente, revenu au près, maisons, fermes, biens fermés.

LEZ, *leze* : Champ plus long que large; on a retenu ce mot pour primer la largeur d'une étoffe *latus*, *lateris*.

LEZ : Côté, largeur, flanc; à côté, près; de *latus*. *Lez-* A côté l'un de l'autre.

Gilbert mon ami, je voudrois ung d'or esmaillé de mes couleurs et à main et bordé aux deux *lez* de deux diamans.

Roman du Petit Jehan de Sainct-Remy

Religion pri que m'i maint
Qui m'a ja mené par la main,
Desc'a l'Esglise S. Germain
Des Prez *lez* les murs de Paris
De la me menra en Paruis. (Paris)
Le Tournoyement d'Antioche

Les tourelles sont *lez-à-lez*,
Qui sont richement entaillées
Et faites de pierres taillées.
Roman de la Rose

LËZA : Qu'il soit permis, qu'on soit à loisir.

LEZE : Nom qu'on donne, en Limousin et dans plusieurs provinces, à un champ qui est plus long que large.

LEZE : Repos, loisir; de *licet*.

LEZER : Permettre, accorder, laisser la liberté, consentir; de *licet*.

LEZIN : Licinius, nom d'un homme; *Licinius*.

LEZION : Fracture, blessure; maintenant, en terme de juridiction, ce mot signifie, le présent, qu'on reçoit de quelque perte.

LI : La fleur de lis. Voyez LI.

LI : Le, la, les, lui, elle.

Quant *li* vilains les virent venir,
Li sans *li* comence a tremir,
Merci lor comence à crier,
Je les garrai (guérirai) sanz arrester.
Fabliau du Vilain

Li chiens dist qu'il a plus de honte
Li asne dist qu'il a plus de pain

L I A

Et travail en une semaine,
Que li chiens n'en ait en un an.
Publiex de l'Asne et du Chien.

LIAGE : Droit sur les lies de vins,
ou sur les vins mêmes; en bas. lat.
lis, formé de *linas*.

LIALMĒN : Lien, ligament, liga-
ture; *ligamen, ligamentum*.
LIALMĒN. Voyez **LĒALMENT**.

LIALMĒN : Lien, attache, paquet,
nouveau; de *ligamen*.

LIAU : Raisin qu'on suspend au
sourd; de *ligamen*.

LIAVANS : Aliénation, translation
de propriété, cession.

LIAUCE : Droit qu'avoit le seigneur
sur son vassal lige; *ligamentum*.

LIAU, liard, liars : Petite pièce de
monnaie blanche valant trois deniers,
qui avoit cours sous François 1^{er};

il y avoit d'un côté une croix entre
deux lis et une couronne, et au re-
vers un dauphin avec la légende : *Sit*

Domini benedictum. On fait
le mot *liard*, de ce que cette
monnaie se fabriquoit en Guienne du

temps de Philippe-le-Hardi, suivant
ce qu'il est dit dans son *Traité des Mon-*

naies; et par corruption on lui donna
le mot *li hardis*, comme étant une

monnaie ordonnée par ce Prince; mais
elle ne vient point de là. Voyez

l'étymologie le mot **HARDI**.

LIARD, liarde : Couleur noire,
brune, gris-blanc, gris-pom-

me; d'*arsus*, participe
du verbe *arsus*; en bas. lat. *liardus*.

LIARD : plus, contre morelle
ou plus, contre fauvelle,
gris, ou contre liarde.

Roman de la Rose.

LIARD : Voleur, larron; *latro*.

LIARD.
Le lierre, plante qui s'at-
tache aux arbres et aux vieux
murs.

L I C

81

LIART (cheval) : Cheval gris-brun
ou gris-pommelé.

Mais forment li fu tart
Qu'elle fust despendue
De son cheval *liart*.

Dit de Florence de Rome.

LIBERAMENT : Facilement, aisé-
ment, sans difficulté.

LIBERATION : Délibération; *deli-*
beratio; délivrance, action de donner,
don, présent; *liberatio*.

LIBERER : Donner, faire présent,
livrer, délivrer; *liberare*.

LIBERS, libers : Libéral, libre,
noble, qui a la liberté d'agir à son
gré; généreux, grand dans ses ma-
nières; *libertus, liberalis*; en bas
Bret. *liberal*. Ces mots sont les mê-
mes (à la finale près) en Italien, en
Espagnol, en Flamand et en Anglois.

LIBERT (S.) : S. Léobert ou Léo-
bard; *Leobardus*.

LIBITINAIRE : Fournisseur de cho-
ses nécessaires pour les convois fu-
nébres; *libitinarius*.

LIBRAIRIE : Bibliothèque; *libra-*
rium; en bas Bret. *librer, libraire*.

LICAR : Lécher, amasser; *legere*.
LICE, lice, lyce : Femelle des
animaux, chienne née d'un loup, fe-
melle de quelqu'animal que ce soit;
lycisca; au figuré, femme de mau-
vaise vie, prostituée.

LICE, lice, lyce : Barrière, bar-
ricade, retranchement, clôture, pa-
lissade, chaussée soutenue par des
pieux; frontière, bord d'un royaume,
d'un pays, d'un état; lieu où l'on
combattoit; joute, course, combat
simulé, tournoi; en bas. lat. *licia*;
en anc. Prov. *lissa*.

Car il y avoit grant gent dedens et dehors
aussi ki les tenoient près, et ne pooient nul
marchié avoir et lors se reclosent par dehors
de lices et de barres, et diviserent une partie
de lor gent pour garder leur ost, lor lices
et lor barres, et li autres assauroient par de-
hors vers la ville.

Ville-Hardouin, fol. 24.

Le lendemain, par le commandement le Roy, plusieurs des Barons passèrent la rivière par le pont, et firent tendre leur pavillons et leurs très delés le Roy, puis depecièrent les engiens aus Sarrazins, et firent faire *lices* entour leur pavillons et leurs tentes. Le jour du vendredy après ensivant, li Sarrazin s'i assemblèrent de toutes pars à grant multitude et vindrent jusques aus *lices* de nos gens assaillir à si grant effors, que onques mais n'avoit-on oy dire que Sarrazin eussent fait si esportables assaus.

Guillaume de Nangis, Annales du règne de S. Louis, page 214.

LICEL : Lisière, bordure, marge, frontière; *licium*.

LICHS : Porche, vestibule à l'entrée des églises; de *licium*.

LICHARD, *lichandier* : Gourmand, qui aime les bons morceaux; *luxuriosus*. Voyez **LECHÉOR**.

LICHARDER, *lichander* : Aimer les bons morceaux, les mets délicats, prendre les meilleurs morceaux de la table, se plonger dans la dissolution, fréquenter les mauvais lieux; *luxuriari*.

LICHEN : Dartre vive; *lichen*.

LICHES : Lissoir, instrument qui sert à lisser; d'où *licheur*, ouvrier qui lisse. Voyez **LICH**.

LICITER : Poursuivre une action de licitation en justice, mettre à haut prix, enchérir; *licitari*.

LICTEAU : Lintean de porte.

LIDE : Machine de guerre, longue poutre retenue par un contre-poids, qui, étant lâchée, lui faisoit jeter une grande quantité de pierres dans la ville assiégée; on disoit aussi *clide*.

LIE : Joyeusement; *læte*.

LIE, *lié*, *liées*, *lies*, *lies* : Content, gai, joyeux, agréable, caressant, aimable; *lætus*.

Dame pour qui j'ai si *lie* pensée,
K'autre joie ne s'i puet avoir.

Poët. franc. avant 1300, tom. 3, fol. 1007.

Mais or mettons d'une part ceste triste

chose, si repairons à celas *lie* comenzai à raconter.

Dist. de S. Grégoire, lie.

*Sed interim hoc tristè sepe
quæ narrare coeperamus late*

LIECH : Lit, couchette

LIEPERS : Lèvres; *lab*

LIEPROIS. Voyez **LEU**

LIEGAL. Voyez **LEGAU**

LIEOR. Voyez **LICZ**.

LIEGECE : Serment de faisoit un vassal à son *ligatio*; en bas. lat. *liegi*

LIEBOIS : Monnoie de

LIEMENT : Joyeusement, sir, gaïement; *læte*.

Et puis faites ce que deveriez
car jâ mal ne vous en pourra av

Roman du Petit Jehan

LIENAOR : Loyer, loi
D. Carpentier.

LIEPSE : Courroie qui aux cornes des bœufs qu attèle; *ligamen*.

LIEPARD, *lieupart*, *li*
pard, animal hybride, q
du lion et de la panthèr
leopardus.

Aussi les *liepary*
Saulront de leurs pars,
La mer passeront
Garnis d'estandars,
De fleches et dars,
Qui sus te courront.

Le Malheur de

LIEPROUS : Lépreux, a
lèpre. Voyez **LADRE**.

LIEPVRE : Lièvre; *lep*

LIER : Laisser, quitter
ner; *læcare*.

LIER : Ensorceler, no
lette, selon D. Carpent
que, *lier une épée*, c'éto
de fils.

LIERRE, *litre* : Ceinture

L I E

lieres : Voleur, meur-
trier; *latro*.

liues, meschins et bacheler,
très merveilleux pour embler.
roman de Guill. au court Nez.

liez : Lieu, endroit;
LEU et **LIE**.

liesse : Joie, gaieté, plai-
sance; *lætitia*. La Fontaine
utilise ce mot, liv. 6, fable 11.

liescer : Se réjouir, s'amu-
ser; *lætari*. Voyez **LIER**.

lie : Sorte d'impôt sur les
biens qui arrivent sur des

lie : Mesure de terre équi-
valant d'un arpent.

lie : Registres, mémoires de
biens ou de droits sei-

lie : Lever, élever, emporter;

lie : Layette, sorte de petit
sac; *lagena*.

lie (mettre) : Assigner, donner
à quelqu'un.

lie : Espace ou durée d'une
chose; *leuca*.

lie, *lieume* : Terme géné-
ral pour exprimer toutes espèces
de légumes. Voyez **LEGUMINES**.

lie : Livre, selon D. Carpentier.

lie, *lievrar* : Livrer, aban-
donner; *liberare*.

lie, *lieutenanchie* : Qua-
rante, lieutenant; *lo-*
ca.

lie : Vicaire d'un curé;
locumtenens.

lie, *lietrin*, *lieuclin* : Pu-
tré, tribune. V. **LECTRIN**.

lie, *lieuvre* : L'œuvre,
travail; *opera*, d'*opus*.

lie : Lever, élever; louer,
louage; *levare*.

L I G

83

Com Cesar ot tot apresté,
Et bel tans ot et bel oré,
Crier a fait, as nés, as nés,
Et il entrerent et *lievent* très
Bon vent orent et tot siglerent.

Roman du Brut.

LIÉVRAGE : Mesure de terre, le
quart d'un arpent.

LIÈVRE : Livre, poids; *libra*.

LIEVRE : Courroie.

LIEUX : Lieux, endroits, places; *loci*.

Autre cas i a enquore desquies la con-
naissance appartient à Sainte Eglise, si
comme la garde des Saints *lieux*, laquelle
garde doit estre si franchement gardée, que
quiconque i meffet, il est de fait escommu-
nié. *Coutume de Beduonois, chap. 11.*

Nous avons parlé des Saints *lieux*, or véons
des *lieux* Religieux : l'en appelle *lieux* Religieux
les manoirs enclos de murs qui sont à gens de
Religion, mais tels *lieux* ne sont pas tous
d'une condicion. *Même Coutume, chap. 11.*

LIGE : Ce qui est à quelqu'un sans
réserve; continu, sans interruption,
selon D. Carpentier.

LIGE, *liége* (home) : Vassal, sou-
mis, sujet à un autre, engagé, obligé;
vassal qui tient un fief de son sei-
gneur, et qui est lié envers lui d'une
obligation plus étroite que les autres;
vassal attaché à son seigneur par un
serment particulier de lui être fidèle;
ligatus; en bas. lat. *ligius*. *Hommage*
lige : Soumission pleine et entière
d'un vassal à son seigneur. Voyez
HOMMAGE.

Et Gurdac mandé li avoit
De sa prison à il estoit,
Que de Bellin s'onour tendroit,
Et ses *hom lieges* devendroit,
Et de Danemarc par ban,
Li rendroit tréu cascun an.

Roman du Brut.

Dame, voir, puisqu'il est mes Sires,
Et je son *home lige* eutiers,
Moult i eutendia volentiers
Mon cuer, est plus fort en aprinst,
S'il fust qui leçon lui aprinst.

.....
Et cil vostre *home lige* sera

Et vostre serf dont vos porrez
Faire tot ce que vos vodrez.

Roman de la Rose.

LIGÉE, *ligéité*, *ligence*, *ligesse*, *liget* : Serment d'hommage lige ou de fidélité qui lioit le vassal à son seigneur; qualité d'un fief qu'on tient nuement d'un seigneur, et en raison de quoi on devient son homme lige; promesse, engagement, foi, hommage, obligation, assurance, convention; *ligatio*, *ligamentum*.

Coment les homes des homes dou chief Seignor dou Royaume li doivent faire la *ligesse* par l'assise, et de que il li sont tenus par la *ligesse*, et coment les autres gens dou Royaume doivent jurer au chief Seignor féauté.

Quant les homes des homes dou chief Seignor dou Royaume font au chief Seignor la *ligesse* par l'assise, icelui qui la fait doit estre à genouls devant lui, et metre les mains entre les soues, et dire li Sire, je vous fais la *ligesse* par l'assise de tel fié que je tiens de tel, (et nome celui de qui il tient le fié, et die de quel fié est,) et vous promets à garder, et à sauver oontre toutes gens qui vivre et morir puissent, si com faire le dois de *ligesse* faite par l'assise.

Les Assises de Jérusalem, chap. 207.

LIGE ESTAGE : Droit par lequel les fermiers des seigneurs étoient obligés de défendre leurs châteaux contre les invasions de leurs ennemis.

LIGEMENT : Sans réserve, sans exception; comme vassal, en sujet, avec soumission, avec promesse, avec assurance; *ligaté*.

Sire, si savez vous assez,
Que plus a de dix ans passez,
Que vous à Roy me coronastes
De Sezile, que me donastes,
Dont je sui vostre home *ligement*,
Or me merveil moult durement
Coment il pot ce avenir,
C'ains puis ne véistes venir
A vostre cort Prince, ne Roy,
Qui se plainsist de mon desroi.

Roman de Dolopatos.

LIGENCE. Voyez **LIGÉE**.

LIGESSE. Voyez **LIGÉE**.

LIGETE : Redevance, impôt; *lex*, *legis*.

LIGIEREMENT : Aisément, facilement, sans peine; *leviter*.

Il est li vertuz de Deu ki *ligierement* pu renforcer les defaillanz, et delivrer ceus perillent. *Sermons de S. Bernard*, fol. 19

*Ipse Dei virtus, cui facile sit et deficien-
reficere, et eripere periclitantes.*

LIGISTRE, *légiste* : Homme de loi législateur; de *legislator* ou de *legista*.

LIGNAGE, *ligne*, *lignie* : Race, lignée, parent, ancêtres, suite de descendants d'une famille; de *linea* *lignum*; en bas Bret. *lin*, *lignes* *lignen*; en anc. Prov. *linajhè*, *lin hada*. *Ami de ligne* : Parent à un degré éloigné. Voyez **LINCIE**.

LIGNAGIER, *lignaigier*, *linager*, *linagier*, *linaigier* : Qui est de la même famille, de la même parenté.

LIGNE : Bois; *lignum*.

LIGNEL, *ligneul*, *lignioul*, *lignou*. Soie, ou espèce de fil de lin propre coudre, suivant le Glossaire du *Roman de la Rose*: ce mot sert à présent à désigner le gros fil dont se servent les cordonniers, bourreliers, selliers.

Et pour mieux garder ses mains blanches
De haller, elle eut un gans blaus,
Cote eut d'un riche vair luisant
Cosue à *ligneul* tout entour.

Roman de la Rose.

LIGNER : Aligner, tirer une ligne droite; de *lignum* ou de *linea*.

LIGNERE, *liniere* : Terre semée de lin; en bas. lat. *linaria*.

LIGNIER : Fagot, bourrée, bois à brûler, provision de bois, l'obligation de la voiturier; de *lignarium*.

LIGNIER, *ligné*, *ligner* : Lieu où l'on serre le bois à brûler; *lignarium*. en Lang. *legné*, *legno*, bois à brûler.

LIGNIVOL : Le cordon ou fil des cordonniers.

LIGNOLET : Espèce de galoche.

de chaussure fort recherchée; en bas.
ht. *lignambul*.

LIGNUIS : Graine de lin.

LICOTE : Lien, petite courroie, attache.

LIGOUR, *ligurien* : Gourmand, suivant Borel.

LIGUEUX : Ligueur, cabaleur.

LIGRE : Espèce de pierre précieuse.

Cette pierre en Inde repont,
Dedens la gravelle en parfont,
Dame Diex *ligure* promist,
Mainte vertu que sor lui mist,
Ligures guarist de jaunice,
Et des'orne home de mal vice.

Le Lapidaire, Mss. de l'Eglise de Paris.

LIGURES DE NATION : Originaires de la Ligurie; *Ligures*.

LILIALE : Qui tient aux fleurs de lin; *lilacens*; en bas Bret. *lily*, *lys*; en Basque *lilia*.

LIMANDE : Pièce de bois de sciage carrée, en long et très-plate, ainsi dite parce que l'outil appelé *lime*, est de la sorte, carré et plat. Telle est l'explication de ce mot, donnée par M. de la Monnoie, qui ajoute que le poisson *limande*, dont Ménage ne peut trouver l'étymologie, a été ainsi nommé par la même raison. — Le chien d'un seigneur alloit tous les jours renverser la marmite du menuisier, et manger sa viande :

Un jour qu'il vèit entrer ce levrier qui fut sa prise, il s'en va après, sans faire grand bruit, avec une grosse *limande* carrée sous le bras : et le trouve qu'il estoit environné par la chair qui estoit dedans. Il lève la porte bien à point, et vous attrape le chien : auquel en moins de rien donna six coups de cette *limande* sur les reins, et ne s'y faignit point. Et tout inconscient laisse sa *limande* et print une housse de la main, qui n'estoit pas plus grosse qu'un doigt, longue d'une aulne ou environ.

Despériers, XX^e Nouvelle.

LIMATSE : Limacon; *limax*; en lat. *limaca*.

LIMBERD : Lézard.

LIME : Pénitence, acte de piété; de *limen*.

LIMECHON, *liméignon* : Lumignon, mèche de chandelle; en basse lat. *lichinus*.

LIMER : Regarder de travers et comme étant fâché; en b. lat. *limare*.

LIMEUX : Fangeux, bourbeux, limoneux; *limosus*.

LIMIER : Chien dressé à guetter les cerfs, selon Nicod.

LIMINAIRE : Préliminaire; avant-propos, entrée en proposition de paix, d'accommodement, &c.; de *liminaris*, *liminare*.

LIMINARQUE : Officier qui commande sur des frontières ou limites; de *liminaris*, pour *limitator*.

LIMIT : Spécifié, dit, arrêté, limité; *limitatus*.

LIMOGES : Pré, terre; du Grec *λιμὸν γῆ*, selon Borel.

LIMONIER : Cheval de charrette.

LIN : Chaloupe, frégate légère; *linter*.

LIN, *linage*, *linaige* : Race, lignée, parenté; de *lignum*, *linea*.

Entrez est el temple Apolin,
Paris et plusieurs de son *lin*,
.....
Apele Apolin son neveu,
Cil de son *lin* que plus amoit,
Et tenoit chier.

Ovide, Mss. cité par Borel.

Et qui à droit très bien vous conte
Son parenté et son *linage*,
Elle fu fille Raison la sage,
Et son pere ot non Meffait,
Qui est si hideus et si lait,
Qu'onques o lui Reson ne gent,
Mais dou véoir honte conceut.

Roman de la Rose.

LINAGER, *linagier*, *linaigier* : Qui est de la même famille, de la même parenté.

LINAUD : Léonard, nom propre d'homme; *Leonardus*.

LINCUS, *lincelet*, *linceuls*, *linceulx*, *linselet*, *linsuels* : Draps de lit; *linleola*; pris au singulier, ces termes signifient, petit bandeau, morceau de toile dans lequel on ensevelit les morts; *linleum*; en anc. Prov. *lénzol*.

Car c'estoit une forme de créature humaine, excepté qu'elle n'avoit ne char ne sang, mais seulement les os dressiez en composition d'homme ou de femme; et estoit toute nue assise sur ung bœuf, qui cheminait moult lentement, ayant a son col entre ses cornes, et les premières jambes, ung *linceul* ou drap de lit, et la personne qui dedans seoit, tenoit en sa main ung drap ensanglanté, et avoit les yeux bendez a la maniere de Cupido et Fortune. *La Dance aux Aveugles*.

LINÉ, *linée*, *lignée*. Voy. **LIGNAGE** et **LINCIE**.

LINÉAL : Qui est en ligne directe; de *linearis*.

LINGAINE : Indiscret, bavard, médisant; *linguar*.

LINGE, *lingre* : Foible, délié, débile, menu, mince, délicat; d'où *lingreane*, qui est rendu mince et léger.

Si garde comment nature euvre,
Car molt vorroit fere autel euvre;
Ic la contrefet comme ainges,
Mes tant est-ee seuz uas et linges,
Qu'il ne puel fere choses vives,
Ja si ne sembleront naives.

* *Roman de la Rose*, vers 16475.

Et com il les out lavées, il vesti le Evêque de *linge* rochet, et ceinturant de une ceinture.

Bible Lévitique, chap. 8, vers. 6.

Cumque lavisset eos, vestivit Pontificem subnucula linea, accingens eum balteo.

LINCIE, *lignée*, *lingnage* : Postérité, suite, descendance; *linea*; en bas Bret. *lignez*, *lin*.

Li sîntes crimineüz péchiez, ce fut, homeides k'il fist; tant il enbatit en la mort lui et tote l'umaine *lingie*.

Serm. Anon sur la Sageur.

Droit dit et retret par le sage,
S'il a home en vostre *lingnage*,
C'on vueille a tort le sien tolir;
Si come mueble ou heritage,
Ou fere de son cors domage,
Vous ne le devez pas souffrir.

Fabliau des Droits au Clerc de P

LINGNE, *lingnas*. Bâtons, bûches, morceaux de bois à brûler; de *lingna*.

LINIER : Marchand de lin, ou qui travaille le lin; *linarius*.

LINIERE : Terre semée de lin; *linaria*; et, selon D. Carpentier de travailler le lin.

LINONCLE : Linon, tissu de trémement clair, et connu de les dames; de *linum*.

LINSELET, *linseulx*, *linselet* : Mouchoir, voile, petit *linleolum*; en bas. lat. *linsola* Ital. *lensuolo*.

Si gart fame qu'a nul amant,
Tant l'aïlle son ami clamant,
Ne doigne don qui ga res vaill
Bien doint oreiller ou toaille,
Ou cueuvrechief ou aumoniere
Mès qu'el ne soit mie trop chie
Aguilier, ou laz, ou ceinture,
Dout poi vaill la ferreure;
Ou un beau petit costelet,
Ou de blanc fil un *luselet*.

* *Roman de la Rose*, vers 1

LINTINE : Petite église, oh tombeau; de *linter*, *lintris*.

LINUUX : Étoffe, toile de lin de lin; en bas. lat. *linosum*.

LION : Monnoie ancienne usage en France, en Angleterre Bourgogne et en Flandre; en d'or et de cuivre. Elle fut aimée, parce que le Souverain représenté ayant un lion a pieds; elle fut frappée en l pour la première fois, sous le de Philippe de Valois, en de *leo*.

LIONNE. Voyez **LEONNE**.

LIONS : Léon, nom propre d'

Mes livres si me dist et conte,
Qu'il eut un Apostoile à Rome,
Religieux et moult preudome,
De moult biens iert honorez,
Lions, ce me semble, iert nomez
Li neuvieme, ce truis où livre.

Gautier de Coinsi, Miracle de la Dent de J. C.

LIONAL : Mesure pour les liquides,
laquelle étoit évaluée à un pot.

LIOTE : Liene, étendue de chemin;
leuca.

LIOTRA, *liouransa*, *liuransa*, *li-
ransa* : Délivrement, don, présent;
liberatio.

LIOTRAR, *liurar*, *livrar* : Délivrer,
donner, faire présent; *liberare*.

LIPAR : Léopard; *leopardus*.

Cil Provos chiet en Enfer,
En un puits, de broches de fer
Avironé de toutes parts:
De grans dragons, de grans *lipars*,
De grans serpens à grans eschardes,
De grans wivres, de grans lezardes,
De mille espèce de vermine.

Gautier de Coinsi.

LIPPE, *louppe* : Grosse lèvre, lèvre
avancée, comme quand on boude,
grimace; de *labium*. *Faire la lippe* :
Faire la moue.

LIPPÉE : Grosse bouchée. *Franche
lippée* : Repas franc, qui ne coûte rien.

LIPPU, *louppu* : Qui a naturelle-
ment une grosse lèvre, une lèvre
avancée, triste, qui fait la moue.

LIQUE : Sorte de vaisseau, vase.

LIQUET : Loquet de porte.

LIQUET : Clair, éclairci; *liquidus*;
on a formé de là, liquidation, liquide-
ment et liquider. *Liquider des fruits*,
c'est les évaluer.

LIQUEX, *liqueil*, *liqueiz*, *liquiex* :
Lequel, laquelle, lesquels.

Or quant Darida li Dux des Gothes avec
un ost devenist en cel liu, li sers de Dieu de
un cheval sur cui il séoit, fu jus getiez des
hanches de celui, *liqueis* volentiers soffrans lo
tunage de son perdu jument avoc le flael
cui il tenoit, offrit à céas ki lui tolirent.

Dial. de S. Grégoire, liv. 1, chap. 2.

*Dumque Darida Gothorum Dux cum
exercitu in loco eodem venisset, Dei servus
ex caballo quo sedebat, ab hominibus ejus
projectus est, qui jumentum perditum damnum
libenter ferens, etiam flagellum quod tene-
bat, diripientibus obtulit.*

LIRIPION, *liripipion*, *lirippion* :
Chaperon des docteurs de Sorbonne,
longue robe de docteur, suivant Ra-
belais, liv. 2, chap. 7. *Voyez les
Notes de le Duchat.*

LIRON, *lirot*, *loiron* : Loir, petit
rat des bois qui dort presque tou-
jours; *glis*, *gliris*; en anc. Prov.
liroun.

LISANT : Savant, qui a beaucoup
de lecture.

La table du Roy Dant Pietre dont je vous vais
contant,
Ne la saroit nombrer nul Clerc qui soit *lisant*.

La Vie de du Guesclin.

LISE, *lisce*, *lisse* : Toute femelle
pleine; ce nom étoit particulièrement
donné à la chienne, et par métaphore
on le donnoit aussi aux femmes dé-
bauchées; *lycisca*; de là le nom de
lisette, donné aux petites chiennes.

LISE, *Lisette* : Nom propre de fem-
me, diminutif de Louise.

LISIBLE : Loisible, permis, licite,
selon Borel.

LISIR : Repos, paresse, loisir; de
licere.

LISLE-BONE : La ville de Lisbonne,
capitale du Portugal.

Par devant *Lisle-bone* fist la feste eslargie,
Pour l'amour de l'Anglois qui ensement l'asie,
Vers les Portigalois monstroit sa maistrie,
La place que je di avoit esté bastie,
Pour le mariement qui fu de grant lignie.

La Vie de du Guesclin.

LISME : Tribut que payoient aux
nations Barbaresques les Souverains
qui vouloient commercer avec elles.

LISOIT : Il étoit permis.

Ne avez vous point léu quoi David fist
quant il familla, et céos qui avec luy estoient :

com il entra en la maison Dieu, et mangéa les pains de proposition que ne lisoit à li maunger. *Bible, S. Mathieu, chap. 12, v. 3.*

Non legistis quid fecerit David, quando esuriit, et qui cum eo erant: quomodo intravit in domum Dei, et panes propositionis comedit, quos non licebat ei edere.

LISON : Leçon, lecture; *lectio*.

LISORS, lisez *l'isops* : Hysope, herbe; *hyssopum*.

LISQUES, pour *Licque* : Abbaye située près de Boulogne sur mer.

LISQUETTE, *lechette*, *lichette* : Petite pièce ou languette de terre, petit morceau bon à manger; de *lingua*.

LISSEUR : Ouvrier qui lisse les étoffes.

LIST : Il est permis, accordé; *licet*.

S'il list curer el Sabath.

Bible, S. Mathieu, chap. 12, vers. 12.

Itaque licet Sabbatis benefacere.

LISTE, *listeie*, *listre*, *litre* : Bande, bord, bordure; de *litura*, selon Borel; en bas. lat. *lista*; en Langued. *listo*, *listro*. *Listre de terre* : Bande de terre.

LISTÉ, *listeyé*, *listré* : Qui a un bord, qui est bordé, qui a une lisière.

LISTEL, *listre*, *listrel* : Tringle de bois, tranche, morceau.

LIT BRISÉ : Mariage dissous par le décès d'un des époux.

LITE, *lites* : Esclave.

LITER : Arranger, effacer, rayer; *liturare*.

LITREZ (palais) : Hôtel, palais fermé avec des barrières.

LITHEUVIE, *Leutavie* : La Lithuanie; *Lithuania*.

LITHOMANCIE : Divination par le moyen des pierres; *lithomancia*; du Grec *λίθος* et de *μαντία*.

LITIS : Lithuaniens.

LITISCONTESTATION : Procès commencé; de *litis* et de *contestatio*.

LITISPENDANCE : Temps durant lequel un procès est suspendu; *litispendatio*, formé de *lis*, *litis*, procès,

et de *pendere*, n'être point encore terminé.

LIT MORTEL (être au) : Etre menacé de la mort, être atteint d'une maladie dangereuse.

LITOCHE : Berceau d'enfant, lit extrêmement bas et touchant presque la terre; de *lectus*.

LITRE : On donnoit ce nom à un droit par lequel les seigneurs, d'abord, puis les hauts-justiciers, pouvoient mettre une grande bande ou banderolle autour d'une église ou d'une chapelle, soit en dedans ou en dehors, avec leurs armoiries dessus; de *listra*.

LITURE, *litture* : Rature; *litura*.

LIU : Lieu, endroit; *locus*.

Tos les cors sains fist demander,

Et en un *liu* tos assembler,

Tote une cave en fist emplir,

Puis l'a fait d'un paile covrir.

Roman du Rou, fol. 230.

LIUE : Lieue, étendue ou espace de chemin; *leuca*.

Nous apelons hon de Cort quiconque sunt à Orliens et aux Villettes d'environ la cité dedans la quinte *liue* demorans.

Anc. Coutume d'Orléans.

LIUÈN : Loin; *longè*.

LIURÉE : Tristesse, chagrin, deuil; délivrance, affranchissement; *liberatio*.

LIUS : Endroits, places, lieux, espaces; *loci*.

Mais li meide assembleit des voisins *lius* de partot, par lo tochement de la vaine nuncièrent sa cissance tost devoir venir.

Dial. de S. Grégoire, liv. 4, ch. 12.

Sed congregati ex vicinis locis undique medici, ad tactum venæ denuntiaverunt ejus exitum citius adfuturum.

LIVÈCHE, *liveschie* : Sorte de plante médicinale; *ligustrum*.

LIVEL : Niveau, aplomb; *libella*; en bas. lat. *libellus*, *livellus*; en bas Bret. *live*.

LIVER : Livre, poids; *libra*.
LIVERIE DE SAISIN : Investiture.
LIVRAIRE, *livrairie* : Bibliothèque;
braria.

A Saint Maart où grant *livraire*,
 Trouvai un livre en une aumaire,
 Je le pri et si le reting,
 Tant i gardai et tant le ting,
 Que je trouvai sans point de faille,
 Un miracle fort delitable,
 Qui plus me faisoit resjoir
 Que riens que je puisse oïr,
 Ouques mais n'eu joie gréignor.
Gautier de Coinsi, Miracle de la
Benoite Dent.

LIVRAISON : Ce qu'on donne ou
 livre à quelqu'un, en argent, habits
 ou autres choses; *liberatio*.

LIVRE : Sorte de monnaie réelle,
 mais qui étoit plus forte dans cer-
 taines provinces que dans d'autres;
libra. **Livre soutive** : La livre de
 douze onces.

LIVRE : Leurre, appât avec lequel
 on prend le poisson en l'enivrant;
 en bas. lat. *lorra*.

LIVRE : Don d'habits que les rois,
 princes ou grands-seigneurs, fai-
 soient aux grandes fêtes, comme aux
 Assises, aux Cours plenières, ou en
 certains temps de l'année, à leurs
 enfans, amis, inférieurs, domesti-
 ques ou autres qui leur étoient atta-
 chés; de *liberatio*.

LIVRE : Rubans qu'on donne dans
 une noce aux assistans; de *liberatio*.

LIVRE, *livres de terre* : Portion
 de terre qui rapportoit une livre de
 revenu; terres prisées, estimées à tant
 de livres d'argent; *libra terræ*.

LIVRE : Arpenter, mesurer; *li-
 brare*; en bas. lat. *livrare*; en bas
 Bret. *livra*.

LIVROISON, *livraison* : Redevance
 annuelle, délivrance, part, partie,
 portion en général, portion de nour-
 riture; *liberatio*. L'auteur du Roman
 de la Rose s'est trompé en l'interpré-

tant par domaine; dans le passage
 suivant de ce Roman, il signifie,
 don, présent :

Et si a jà sa *livroison*,
 D'un boissel d'orge, et de sain.
Roman de Perceval.

Au molin vois et vieng sovent
 Carchiez de blé et de farine,
 Sovent me carcho l'en l'eschine,
 Point et peteille et fiert toz dis,
 Trop ai d'ahan, biau douz amis,
 Et quant je reviens en meson,
 Si ai petite *livroison*.
Fabliau de l'Asne et du Chien.

Pouvoirs et vouldirs et bontez,
 Ces trois tout en ung Dieu comptes,
 Créèrent toute créaison,
 Angels à Dieu plus haut montez,
 Et donna à leur neuf contes
 Franc-arbitre par *livroison*;
 Mais li pluseurs par mesproison,
 Et par orgueilleuse achoison,
 Chéirent du tout ahontez
 Et vuidierent le Ciel.

* *Codicile de Jehan de Meung, vers 445.*

LIVROT : Mesure pour les grains,
 qui étoit en usage dans le Forez; de
libra; en bas. lat. *librorium*.

LIVROUEN : Certaine mesure de
 grains.

LIXOUR : Lecteur, professeur dans
 une école; *lector*.

Lo : La, le; *ille*.

Quar Redempte lo veske de Ferentine ho-
 norable home de vie, qui anaises devant ces
 set ans s'en alat de cest mont.

Dial. de S. Grégoire, liv. 3, chap. 38.

*Nam Ferentinæ Redemptum Episcopum
 vitæ venerabilis virum, qui antè hos ferè an-
 nos septem ex hoc mundo migravit.*

Lo, lœ, loe : Loue, applaudit,
 approuve, conseille, indic. du verbe
loer; de *laudare*.

Ne viel, n'enfant, fame, ne fol
 Ne servir jà, je le lo.
Ancien Proverbe.

Le Mercure que je te lo
 Surnomé de Mercurio,
 C'est le Mercure des Mercures,
 Ou maintes gens mettent leur cure.
La Fontaine des Amoureux.

Lo : Éminence, montagne, élévation, colline; du Grec *lophos*; en Espag. *loma*.

LOAUL, *loaule* : Digne de louange, digne d'être loué; *laudabilis*. Voyez **LÉAL**.

Loaule est sa haltesce et ne mies ensevaule.
Sermons de S. Bernard, fol. 114.

Laudabilis magnitudo illius, non etiam imitabilis.

LOBE, *lobbe*, *lobes* : Tromperie, sornette, illusion, fable, invention, raillerie, mensonge, fausseté, choses vaines, vagues, sans fondement, sans solidité, vides de sens et de raison, discours en l'air; de *lobæ*, suivant Barbazan.

Un aucteur qui ot non Macrobes,
Qui ne tint pas songes à lobes,
Ainçois descript la vision
Qui avint au Roy Cypion.

** Roman de la Rose, vers 7.*

Quoi, déa ! chacun me paist de lobes;
Chacuu m'emporte mon avoir,
Et prent ce qu'il en peut avoir.

Farce de Pathelin.

LOBER, *lobber* : Moquer, railler, tromper, en faire accroire, tromper par des discours sans fondement, par des mensonges, mentir.

En demenant un tel bobant,
Qui cuidez vous aller lobant ?
Tel n'a pouvoir de bien amer,
Tant a malvais cuer et amer,
Et ce qu'il ara dit de l'une,
Autant dira il de chascune,
Et plusieurs en ira lober,
Pour les despoiller et rober.

Roman de la Rose.

LOBEUR, *lobéur*, *lobéor* : Trompeur, menteur, railleur, mauvais plaisant.

Tuit vivent presque de rapine,
Li menuz pueple les encline,
Et cil comme leus les deveurent,
Trestuit sus les povres gens queurent.
N'est nus qui despoillier nes voille,
Tut s'asublent de lor despoille,

Trestuit de lor sustance hument,
Senz eschauder toz viz les plument;
Li plus fors le plus fieble robe :
Mès ge qui vest ma simple robe,
Lobanz, lobez et lobéors,
Robe, robiez et robéors.

** Roman de la Rose, vers 11971, parlant des Faux-Monnoyeurs, Baillis, Avocats et Procureurs.*

Loc, *linc* : Lieu, place; *locus*; bas Bret. *loc*; en Ital. *luogo*; en ar Prov. *loc*, *lioc*, *luëc*.

Après vint en Jerusalem od mult granz ge et entra el temple od grant orgoil, et prist *loc* l'autier d'or, et les chandelabres des mères, et toz les riches vessés qui là estoient et la table de proposition, et les hanas d'o

La Trad. des Machabées, liv. 1, ch. vers. 22, fol. 155, V.

Et ascendit Jerosolymam in multitudine gravi, et intravit in sanctificationem et superbia, et accepit altare aureum, et delabrum luminis, et universa vasa ejus mensam propositionis et libatoria, et phis

LOCANDE : Chambre qu'on loue *locanda*.

LOCATIS : Cheval de louage; *catitius*.

LOCAYE : Léocadie, Léocade, nom de femme; *Leocadia*.

LOCENGNOST : Rossignol, oiseau connu par la beauté de son chant.

LOCERET : Vrille, tarrière, perceuse.

LOCHE : Petit poisson de rivière excellent; on l'appelle en Langue *lauquete*. Ménage dit que *loche* aussi une espèce de limaçon.

LOCHER, *lochier* : Placer, arranger, loger; *locare*.

LOCHER, *lochier* : Ébranler, ciller, secouer, mouvoir; *exlocare*. Voyez **ESLOCHER**.

LOCHET, *louchet*, *luchet* : Outil pour fouir et remuer la terre.

LOCQUE : Sorte d'arme ou bâton de défense.

Locu, *locue* : Chauve. *Chief loc* Tête chauve,

LOCURK : Bourse à argent; *loculus*.

LOÉ

STRE, locustes : Sauterelle ;

mon peuple qu'il sacrifie à moi ; si
résistées, et nel vol lesser : voi jéo
demain *locustes* en tes entrées.

le, Exode, chap. 10, vers. 3 et 4.

*te populum meum, ut sacrificet mihi;
non resistis, et non vis dimittere eum :
inducam cras locustam in fines tuos.*

LI : Mouillé, trempé, inondé ;

LIER, lodier, loudier : Couvre-
nt de laine ou de coton entre
toiles piquées, courte-pointe
lit, couverture piquée ; *lodix* ;
est encore en usage en Nor-
lie et en Picardie.

LOVIC, Loei, Loeis : Louis,
propre d'homme ; *Ludovicus*.

LOM : Approbation, louange ;
s. Voyez **LOÉMENT**.

LOI : Licité, permis ; *licitus* ; loué,
complimenté, flatté ; *laudatus* ; ré-
pensé, conseillé, gagné par ar-
 ; *locatus* ; lié, attaché ; *ligatus*.

LODOER. Voyez **LOIDORER**.

LOI : Espace d'une lieue ; *leuca*.
s. **LAUE**.

LOIS : Louis, nom d'homme.

LOIS, loeiz : Homme à gages,
loué pour faire du mal, que
engage par récompense.

redier *loeis* entendez.

entendez grans dolours vos vient,
tant vos sens vous vendez.

Roman de Thiébaut de Mailli.

LOÉMENT, loenge : Prière, conseil,
insinuation, consentement, per-
a, louange ; de *laus, laudatio* ;
Prov. *laouzenga* ; en Italien

, dist li Empereres, je atendrai mout
jusqu'à demain pour vostre re-
t pour vostre *loément*.

Roman des sept Sages de Rome.

si le jor ai dit à toi *loenge* ; ce saint
urons aëmpli, se nos faisons servise

LOE

91

Deu as laudes, à prime, à tierce, à midi, à
none, à vespres et à complies.

La Règle de S. Benoît, chap. 16.

LOËNOIS : Monnoie des évêques de
Laon ; *Laudunensis*.

LOER, loier, loer : Louer, approu-
ver, persuader, conseiller, vanter,
consentir ; *laudare* ; loger, héberger,
établir, mettre en place, poser ; *lo-
care* ; en anc. Prov. *laouzar*. Voyez
LOIER.

Lors appelle le Roy les mestres nothon-
niers devant nous, et leur demanda quel con-
seil il donroient du cop que sa nef avoit recéu.
Il se conseilèrent ensemble, et *loèrent* au
Roy que il se desoendist de la nef là où il es-
toit, et entrast en une autre : et ce conseil
vous *loons-dous*, car nous entendons de cer-
tein que touz les ès de vostre nef sont touz
eslochez. *Joinville, Hist. de S. Louis.*

LOER : Etre permis ; *licere*.

LOERRE : Leurre, tromperie, ruse,
finesse, subtilité, attrape, amorce,
appât ; en bas. lat. *lorra*. Voy. **LOIRE**.

LOESET : Avoit donné, et non pas,
étoit convenu, étoit loisible, comme
le dit Borel ; ni avoit coutume, étoit
accoutumé, comme l'explique le Glos-
saire du Roman de la Rose. Barbazan
récuse ces deux significations, et dit
que ce mot vient de *loer*, récompen-
ser, combler de bien, donner.

Helas ! pourquoy tant meschéy, (arriva
malheur)

A hom qui le desobéy,

A Dieu qui bel et bon *loeset*.

Test. de Jehan de Meung.

Dans la nouvelle édition préparée
par M. M***, il y a :

Helas ! pourquoy tant meschéy,

A homme qu'il désobéy,

A Dieu qui bel et bon l'ot fait ?

* *Codicile de Jehan de Meung, vers 469.*

LOEVESIEU, Loevisien : Qui est de
la ville de Laon ; et monnoie des évê-
ques de Laon ; *Laudunensis*.

LOEYS : Louis, nom propre d'hom-
me ; *Ludovicus*.

LOCADIËR : Locataire d'une maison, d'un terrain; de *locator*.

LOCËR, *loghër*, *loguër*, *lojhër* : Loyer, louage, prix, récompense; *locarium*; en bas. lat. *logerium*, *loquarium*.

LOGETTE : Petite loge, maisonnette; de *locus*; en bas. lat. *logeta*.

LOGHIËR, *loguiër* : Loueur, propriétaire d'une maison ou d'un bien qu'il donne à loyer; *locarius*.

LOGIËR : Entretien, traité, discours sur quelque sujet; *logia*; du Grec *λογος*.

LOGRE : Gain ou don qu'un des époux fait à l'autre, lors du mariage.

LOCRES, *Locres* : Suivant Borel, c'est une nation. Je ne vois que les Locriens, *Locri*, peuples de la Grèce, auquel ce nom puisse être adapté.

LOHERAIGNE, *Loheraine*, *Loherigne*, *Lohereigne*, *Loherenge*, *Lohereigne*, *Lohiriengne* : La Lorraine; *Lotharingia*.

En *Loheraigne* près de Mès
La cité, sort une yawe adès,
Que l'en cuit en paales graus,
Si devient sel mout bons et blans,
Icelle yawe que je devis,
Et sourt en un puis près d'enqui.

L'Image du Monde.

LOHERAING, *Loherains*, *Loheran*, *Lohereins*, *Loherens* : Lorrain, chevalier et seigneur de Lorraine; *Lotharingus*.

LOHY : Gros morceau bon à manger.

LOI : Le, lui, celui; *ille*.

LOI : Amende fixée par la loi; de *lex*.

LOI : Corps de ville, office municipal; de *lex*.

LOI APERTE, *loi apparissant*, *loi apparoissant* : Épreuve par l'eau ou par le feu; *lex apparens*.

LOI (avoir) : Avoir le droit de faire quelque chose; *legem habere*. *Prendre loi* : Se soumettre à une coutume, à une juridiction; *legem facere*.

LOI D'Aoust : Droit de ban de la moisson, ou de vin en détail, à l'exclusion d'autre, pendant le mois d'*augusti*.

LOI DE ROME : La Cath

Car de legier troveroit-on de femes de *la loi de Rome* ou autres s'en parjureroient pour monoieroit s'ens que il n'anroient au de eaus parjurer.

Assises de Jérusalem,

Mais l'usage del fié ne puet l'autre prouver par privilege ou de Court contre autre que contre tout ou partie, ou la saisine avant dite, et qui le véant prou loyaux garens de *la loi de Rome* soient tels que il puissent garenti estre rebutez ne contredits.

Assises de Jérusalem,

LOI MONSTRABLE ET F
LOI, ordonnance qui obliver son droit par témoins *babilis*.

LOI MUÉE : Ancienne loi ou coutume corrigée, éternementée, éclaircie; *lex mu*

LOI OULTRÉE, *loi outrée* rendu contre la loi, la c le droit reçu; *lex ultrata*.

LOI PARIBLE : Épreuve ou par le feu; *lex paribil*

LOI VILAINÉ : Loi qui r turiers; *lex villana*.

LOIAL, *loias*, *loiaus*, *lo loyaux*, *loyax* : Fidèle, ju ble, qui est suivant la loi; *Enfant loial*, *hoir loyal*, e time, héritier présomptif *loial*, mariage contracté *loi*; *feme loiale*, épouse l

L'en doit sçavoir que tuit el *hoir* qui sont nez et concéuz en *riages*, ou qui sont concéu de l tout soi che que il ne soient pas que le pere muert ou tans que grosse; mais aucun puet bien n de *loial mariage*, qui n'est p

être au long des messes, y assister jusqu'à la fin.

Incarnement porce qu'avez eue
A apprendre plus *long* *temps* mise,
Chascuns Clercs miez de moi vous prise;
Et nequedent de moi venez,
Et vostre naissance en tenez.

*Fabl. du Mariage des sept Ars, par
Tainturiers, n 7218.*

LONG : Selon; *secundum*.

Par cui sçet coment on doit
Chascun jor vivre *long* son droit,
En mangier et en labourer,
Et en Dame Dieu aorer,
As saintes loix et as annez,
Et as sains jours solempnez,
Long la coustume Sainte Eglise.

L'Image du Monde.

LOMBRAIN : Lendemain.

LOMBIER, *laudiner* : S'amuser,
tirer en longueur, lambiner, devenir
long; *longiscere*.

LONGAIGNE : Long; de *longus*, longueur. Voyez **LOINGAIGNE**.

LONGANIMITÉ : Longue distance,
éloignement des lieux, longueur;
longanimitas.

LONGARDS : Peuple de la Lombardie, ainsi appelés, dit Borel, à cause
de leurs longues pertuisances, qu'ils
nommoient *bardes*.

LONGE : Loge, galerie couverte
qui joint deux maisons; de *locus*.

LONGEMENT : Longuement; *longe*.

Com *longement* serai-je tormentéiz, en se-
rai-je tormentéiz en travail et en dolor et
effiez de mort tote jor.

Sermons de S. Bernard, fol. 189.

LONGHE, *longhe* : Long, longue,
étendu; *longus*, *longa*.

Li Rois a ses Gheldes mandées,
Et ses maisnies asambliées,
S'en vinrent ensemble à Nicole,
Sans noise et sans *longhe* parole,
Que li fel Childric avoit asise,
Mais ne l'ot pas encore prise.

Roman du Brut.

LONGIER : Nappe ou linge plus
long que large.

LONGIN, *longis* : Lent, pesant,
tardif; de *longus*; nom propre d'homme;
Longinus.

LONGON : Cheville, clou.

LONGUAIGNE, *longuaingne*, *lun-
guaigne* : Souterrain, caverne, ca-
chet, prison, fosse, latrine, cloaque,
égout, lieu privé, canal bourbeux.
Voyez **LOINGAIGNE**.

Ce ne vaut riens, fait-il, fais tost ains que
gens sorviengnent chi, car se ma teste est
copée, ja n'ere reconéus, lors s'abaissa li
vallés, et traist l'espée, et copa à son pere la
teste, si l'enporta et l'enfoui en une *lon-
guaigne*. *Roman des sept Sages de Rome.*

LONGUAMIS : Fève longue, légume.

LONGUEMENT : Longueur, délai,
retardement; *longinquitas*.

LONGUET : Loin, éloigné, distant;
longinquus.

LONS : Celui qui a la taille haute
et belle; *longus*.

LOUIS : Louis, nom propre d'homme;
Ludovicus.

LOOMES : Louons, exhaltons; *lau-
demus*.

Loomes tous la douce Dame,
Qui a ressuscitée l'ame,
Qui en pechié estoit esteinte:
Loomes tuit la Dame sainte,
Loomes tuit la Dame pieue,
Loomes tuit la grant ajue,
Loomes tuit son grant conseil,
Loez la tuit, jel'vous conseil.

Gautier de Coinsi, Miracle de Théophile.

LOON : La ville de Laon, ville épis-
copale de la Picardie; *Laudanum*.

LOON, *loons* : Nous louons, con-
seillons, approuvons; *laudamus*.

Assez savez qu'assez *loon*,
La belle Eglise de *Loon*,
Et ou à droit, riche et est belle,
La lettre me dit et revele.

*Gautier de Coinsi, Miracle opéré par
la fierte de N. D. de Loon.*

Cele qui est de tele maniere,
Qui de toz biens fais est maniere.

Un jor qui fust, fist à Loon (Laon),
Un miracle que moult loon.

*Gautier de Coinsi, Miracle d'une fame
de Loon qui fu jugiée à ardoir, et
que N. D. délivra.*

Loouiz : Loué, qui est aux gages
d'un autre ; *locatus*.

Lope, *loupe* : Crasse ou balayure
de métal ; grosse masse de fer sortant
de l'affinerie des forges, où la gueuse
a été fondue, et que l'on met ensuite
sous le marteau de la forge pour la
réduire en barres de fer.

Lopin, *loppin* : Pièce, morceau de
quelque chose ; de *lobus*, *lobinus*.

Lopiner : Partager en *lopins* ou
en morceaux.

Loppin : Coup, l'action de frapper.

Loque : Sorte d'arme ou de bâton
de défense.

Loque, *loquet* : Lambeau, partie,
morceau ; *floccus*.

Loquence : Éloquence, discours,
facilité de s'exprimer ; *loquentia*.

Loquet, *luquet* : Petite forêt. *Voy.*
Laie.

Loqueté, *loucheté*, *loqueteur* :
Découpé, mis en lambeaux ; ces mots
se disoient d'un habit déchiré, et de
celui qui le portoit.

Loqueter : Lever le loquet d'une
porte.

Loquets, *floquets* : Laine de des-
sus les cuisses des bêtes à laine ;
de *floccus*.

Loquette : Bâton en forme de
massue qui est terminé par un gros
nœud, et dont se servoient les ber-
gers ; on le nommoit aussi *clipon*.

Lon, *lour* : Leur.

Lor hiaumes out en lor chief mis.

Roman de Perceval, cité par Borel.

..... Ici se mirent

Tuit cil qui foloient et musent,

Es bones escoles, et usent

Lor taus por tricherie apenre,

Legierement puet-en entendre

Lor dix, *lor* moz, et *lor* pe
De ce dont hom doit estre
Se perdent tot apertement
* *La Bible Guiot, parlant*

Lorain : Le Glossaire
de la Rose explique ce mot
de petite monnoie ; le S
dit qu'on devroit lire *douz*
dans quelques Mss. il y a

Trop as meillor chose plus
Tos les biens que dedens t
Dont tu es certain congno
Qui te demorent sanz cesser
Si que ne te puissent lesser
Por fere à aultre autel ser
Ces biens sont tiens en dr
As autres biens qui sont f
N'as-tu pas vaillant deux /

Roman

Et dans l'édition que prépa
il l'explique comme ci-ap

Trop as meillor chose et p
Toz les biens que dedenz
Et que si bien es congnois
Qu'il te demorent senz ces
Si qu'il ne te puent lesser
Por fere à autre autel ser
Cil bien sunt tien à droite
Es autres biens qui sunt f
N'as-tu vaillant un vielz l

* *Roman de la Rose*

Lorain, *lorein* : Rène, f
bride, courroie, mors c
de cheval et autres anima
ture ; *lorica*, *lorum*.

Jà Dex n'ara de cels merc
Qui font tel huevre et tel
Com la fine puant usure :
Jà li veir, ne li sebelin,
Ne li vauront rien en la fir
Ne les seles, ne li *lorein*,
Moult troveront le leu vil
Où les covenra trebuchier

* *La Bible Guiot, parlan
son temps.*

Nous avons deux pronoms qui
descors,

Kar il traient en cause et les dr
Se meum fust banis, et tuum es
Tel chevauche a *lorain*, qui tre

La Vie du Monde,

L O S

LOSER : Valet de charrie.
LOSEUR : Trompeur; en bas Bret.
VOYEZ LOSEUR.
LORE : Alors, pour lors; *illa hora*.

je fusse aussi sage,
 stoie de vostre aage,
 l'amours que je sai ores, (*hac hora*)
 p grant beauté fu lores;
 ne faut plaindre et gemir,
 vis effacié remir,
 froncer le convient.

Roman de la Rose.

LORIOT, lisez *l'orilart* : Épieu,
 javelot ou lance; d'*auricu-*
 cause de la forme de son
 bas. lat. *lorilardum*.

LORIOT, *loriot* : Oiseau d'un plu-
 maître, et à-peu-près de la
 d'un merle.

LORE : Ornement de tête, tresses
 aux blonds.

ils porteront des *loriots*,
 hommes de grands poriaux,
 qu'on emprunte aux barbiers.

Coquillard, cité par Borel.

LORE : Bouton qui vient autour
 que l'on appelle en certaines
 un *orgueilleux*.

LORE, *lormoirie*, *loyemerie* :
 sion de faire toutes sortes
 ouvrages en fer, tels que
 verons, &c.

LORE, *lorimier* : Ouvrier qui
lorains, des mors de bride,
 font en partie les selliers et
 nniers.

LORE, *lorrein* : Guide, bride,
 ne, courroie.

LORE : Consentement, appro-
 liens, possessions, héritages.
 fort, destin. *Gerter los* : Tirer

Sorte de pêcherie.

LORE : Louange, conseil, avis,
 veur, approbation, récom-
 ruit, réputation, renommée;

L O S

97

laus. **Terre de los** : Terre fameuse,
 titrée.

Tot ceu ke li mundes ainmet, tot ceu est à
 mi croiz, si cum est li delez de la char, les
 honors et les richescs, et li vain *los* des
 homes, et à totes celes choses ke li mundes
 tient à croiz et à torment, à totes celes choses,
 snys-ju clofichiez et ahers cui li monde euide
 estre croiz. *Serm. de S. Bernard, fol. 122.*

*Omnia quæ mundus amat, crux mihi sunt :
 delectatio carnis, honores, divitiæ, vanæ
 hominum laudes, quæ vero mundus reputat
 crucem, illis affixus sum, illis adhæro.*

A ta sainte divinité
 Soit *los*, honneur, et potesté.

Le Mystère des Actes des Apôtres.

Ainsi est-il d'autre semblance
 De maint home et de mainte femes,
 Qui ont bon *los* et boue fame,
 Par leurs enfans qu'il savent faire.

Fontaine des Amoureux de Science.

LOSANGE, *losenge*, *lozenge* : Trom-
 perie, raillerie, insulte; médisance,
 fausse louange, flatterie, caresse pour
 tromper; de *laus*.

Et pour avoir des gens louenges,
 De riches homes par *losenges*,
 Impetrons que lettres nous doignent,
 Qui la bonté de nous tesmoignent,
 Si que l'en croye par le monde,
 Que tote vertu en lui abonde.

Roman de la Rose.

LOSANGER, *lonzanger*, *losangier*,
losenger, *losengier*, *lozenger*, *lozen-*
gier : Tromper, railler, insulter, blâ-
 mer, médire; louer, flatter pour sur-
 prendre, caresser pour tromper;
laudare.

LOSANGER, *losangéor*, *losangéour*,
losangeur, *losengéor*, *losengéour*, *lo-*
senger, *losengeres*, *losengeur*, *losen-*
gier, *lozangier* : Flatteur, trompeur
 par caresses, par fausses louanges;
 de *laudator*; en Basque *losengus*.

La maniere de fortune est si decevable,
 ke celui ki euide estre plus haut, plus tre-
 buche è plus de cent en mi jur k'il n'est mun-
 tez eu un an; mais li faus amis ki de *losenges*
 servent en lin de conseil, ne tendent qu'à dé-
 çoirre eu blandissant; pur ço dist Juvenal,

k'il n'est nule chose ke l'en ne puisse feire creire à fol haut-home par fausse loenge et *losenge*, dont plusors quidans k'il vausissent miels k'il valoient, ont meintes fiées esté destruis, è occis ou exilliez, e si vus dirai un essample de faus *losengeurs*, è del desléal conseilier.

Moralitez, Mss. de l'Eglise de Paris, n° 5.

Losc : Louche, qui n'a qu'un œil; *luscus*.

LOSEN, *losin* : Plein d'astuce, de fourberie; ce mot est formé de *losange*.

LOS ET VENTES : Droit du seigneur dans les mutations de biens.

LOSSER : Badin, fainéant, qui ne s'occupe qu'à des balivernes.

LOSTERIE : Badinage, discours trop libre.

LOT : Boue, argile, fange, limon; de *luteus*.

LOT : Mesure pour les grains et les liqueurs; mesure équivalant à environ deux pots de Paris; partage, division, partie.

LOTHIER, *Lothringe* : La Lorraine, province de France; *Lotharingia*. Voyez **LOHERRAIGNE**.

LOTIA : Partager, séparer; tirer des lots au sort.

LOTISSAGE, *lotissement* : Tirage des lots.

LOTISSEUR : Celui qui fait le partage et la division des lots.

LOTIZÉ : Partagé, séparé, divisé.

Lou : Le, la, les. *Lou dit* : Ledit, celui dont il est parlé, dont il est question.

Lou : Loup, animal carnacier; *lupus*. Il y avoit dans le xvi^e siècle, suivant Saint-Amant, des épées qui portoient ce nom, parce qu'un loup étoit gravé dessus, et qu'elles étoient recherchées pour leur bonté.

Sa vieille rapiere au vieux *lou*,
Terreur de maint et maint filou.

S. Amant, cité par Borel.

Dans le Gatinois et la Puisaye, le

peuple prononce *loua*, pour *loi* et l'on prétend que c'est de là qu'est venu le nom de la petite rivière *Louain*, qui prend sa source aux environs de Saint-Fargeau, et qui se jette dans le canal de Briare aux environs de Chastillon-sur-Louain, nommée en Latin *Castillium supra Lupam*.

LOU : Un luth, instrument musical.

LOUADE : Impôt qu'on lève sur les marchandises; *locarium*.

LOUAGE, *louaige* : Maison qui tient à loyer, ou qui n'est donnée que pour un temps; *locagium*.

LOUAGER, *louagier*, *louandier* : Locataire, qui tient une location qui prend des terres et autres biens à louage; *locarius*.

LOUAN : Courroie, lanière; *lorica*.

LOUCÉON : Gourmand, gloutin; *luxuriosus*. Voyez **LECHÉON**.

LOUCERNE : Femelle du loup-cervier; *lupa cervaria*.

LOUCHET, *louchet* : Bêche à remuer la terre; houlette, bâton de berge.

LOUCHE : Droit domanial qui se levait sur tous les grains qui se vendent à la halle de Namur.

LOUCHE : Cuiller; *louchete*, *lochette*, petite cuillère; en bas, *lochea*.

LOUCHE : Bêche, instrument à muer la terre, outil plat qui s'attache au bout d'un bâton, et coupe la terre; d'où *louchet*, sarclage, petite bêche pour sarcler et couper les mauvaises herbes dans les jardins.

LOUDEMAIN : Lendemain; ce mot vient de *en* et de *demain*, auquel on joint l'article.

LOUDIER : Grosse couverture courte-pointe, couverture piquée; *lodix*. Ce terme est encore usité en Normandie et en Picardie.

LOUDIER : Qui habite une cabane ;
rue de mépris.

LOUER : Conseiller, donner avis,
prouver.

Alors chacun de bien en mieux l'en mer-
in, et pour mieux nous acquitter, et pour
lire nos devoirs, je loue que chacun aille à
à Dame. *Roman du Petit Jehan de Saintre.*

LOURN : Récompenser, faire des
présens.

LOURN : Se plaindre; d'où *louenge*,
plainte, selon D. Carpentier.

LOUETTE : L'heure du crépuscule,
où commence la nuit.

LOUGAUGUES : Langueur, foiblesse
de cerveau; de *languitudo*.

LOUGE : Barraque de planche, loge
qu'on fait dans un jardin; de *locus*.

LOTIER : Récompense, prix; pu-
nition; Barbazan le dérive de *laus*.
Voyez **LOIER**.

Le *louier* tout ensement fet,
Le cuer des convoitos atret
Vers sei, que il le fait guenchir,
Si, qu'il ne puet à dreit tenir;
Mais vet çà et là guenchissant,
Et partot boissettes querant,
Com il puisse celui deffendre,
Dont il cuide le *louier* prendre.

Les Enseignemens de Trebor.

LOUISON : Diminutif de Louis.

LOUP BEROUX : Loup-garou; *loup*
image, loup-cervier.

LOUPPE, *loupe* : Nœud, bosse;
gros morceau de fer ou d'autre chose;
pierre précieuse brute, imparfaite;
de *lobus*.

LOTQUER : Regarder de travers,
loucher; de *luscus*.

LOURDEIN, *lourdier*, *lourdin*, *lour-*
doi : Idiot, lourdaud, maladroit,
st, stupide, désagréable; en bas.
et *lardus*; en bas Bret. *lourdod*.

LOURDERIE, *lourdise* : Balourdise,
hute contre le bon sens, la civilité, &c.

LORADOIS : Langage pesant et en-
royeux, propos d'un homme gros-
sier, d'un sot, d'un stupide.

LOUR : Grosse musette, instru-
ment à vent, connu principalement
en Normandie, en Bretagne et dans
les pays de montagnes; de *lura*; on
la nomme en Bourgogne *chèvre*,
chievre; dans la Basse-Normandie on
appelle aussi l'estomac, le ventre,
la loure. Les paysans parlant d'une
personne qui a bien bu et mangé,
disent qu'elle a bien rempli sa *loure*.

LOUREUR, *lourour* : Joueur de mu-
sette ou de la *loure*.

LOURPIDON (une) : Terme injurieux
qui répond à, vieille sale, vieille trom-
peuse; de *lupanarium*.

LOURS, *lourt* : Sot, imbécille, lour-
daud. *Avoir du poil de lourt* : Faire
l'homme ignorant, le lourdaud, faire
la bête, jouer le rôle d'un sot.

Qui ne contrefait l'amoureux,
Qui ne sçet faindre son penser,
Qui ne rit sans estre joyeux,
Qui ne sçet souvent rigouer,
Qui ne sçet braire, ou hault chanter,
Qui n'a dequoy estre jolys,
Qui n'a le bec au vent toudys,
Qui n'a ung peu du poil du lourt,
En verité c'est ung chetifs,
Il n'a que faire d'estre à Court.

Les Maximes de Court.

LOUS : Le loup, animal carnassier;
lupus.

LOUS : Consentement, approba-
tion; *laus*.

LOUSQUES, *lusques* : Borgne, qui
n'a qu'un œil, louche; *luscus*.

LOUSSE, *louche* : Cuiller à pot.

LOUTRIER : Celui qui chasse le
loutre; *luter*.

LOUVAIGE : Louage, location;
locatio.

LOUVAT, *louvel*, *louvet* : Petit ou
jeune loup; *lupillus*.

LOUVÉIGNOIS, *levegnais*, *louvéi-*
gnis : Monnaie de Louvain; *lova-*
niensis.

LOUVETEUR : Louvetier, celui qui
chasse le loup; *luparius*.

LOUVIELLE : Besace , sac.

LOUVIERE : Piège pour prendre les loups ; tanière , repaire d'un loup ; c'étoit aussi le nom d'un vêtement fait de peau de loup.

LOUVIS : Affamé comme un loup.

LOUVISSEMENT : Cri du loup.

LOUYER : Loyer , louage ; *locarium*.

LOUZ : Droit du seigneur dans les mutations des fonds de terre , ou des maisons à la ville.

LOVISIENS , *loviziens* : Monnoie des évêques de Laon ; *laudunenses*.

LOWER , *lowier* : Loyer , revenu , produit de la location d'un bien quelconque.

LOWIS , *Lowy* , *Loys* : Louis , nom propre d'homme ; *Ludovicus*.

LOX , *lous* : Loup ; *lupus* ; lieu , endroit ; *locus*.

LOXIAS : Louche , équivoque , ambigu ; de *λοξίας* , mot purement Grec.

LOY : Foi ; *lex*. *Par sa loy* : Par sa foi , en bonne-foi , en honnête homme.

LOYAGE : Loyer ; *locatio*.

LOYAL TENIR : Tenir de bonne-foi ce qu'on a promis.

LOYANCHE : Alliance , pacte , contrat , obligation ; *ligatio*.

LOYAUMENT : Fidèlement , de bonne-foi. *Voyez LÉALMENT*.

LOYEUR : Lien , lanière , trait , attache de cuir , courroie , &c. ; *lorum*.

LOYOLISTES (les) : Les Jésuites , ainsi nommés de S. Ignace-de-Loyola , leur fondateur.

LOYRE : Leurre , appât , amorce ; ligature , lacs , filets , piège ; *lorum*.

Et fist ornoïement es nues
D'autours , de faucons et de grues ,
Et les fist aul oyrrer venir ,
Et pour leur grace maintenir
Qu'il retournassent à sa main.

Roman de la Rose.

LOYS : Louis , nom propre d'homme ; *Ludovicus* ; au féminin *Loyse* , *Loysette* , *Loyson*.

LOZ : Louange , réputa
compense , approbation. *V*

LOZANGE : Fausse louange ; de *laus*.

LOZANGER : Tromper. *V*
SANGER.

LOZENCIER : Trompeur.
Voyez LOSANGER.

LOZIN : Nonchalant , pais

LU : Lumière ; *lux*.

LUBE : Lubie , caprice , h

LUBERNE : La panthère ,
du léopard.

LUBIEUX : Capricieux ,
lubies , de fantaisies.

LUBIN , pour *lupin* : Loup
de mer ; de *lupus*.

LUBRE : Sorte de moi
avoit cours en Bourgogne
lat. *lubrum*.

LUC : Un luth , instru
musique.

LUC : Petit bateau , barq

LUCARNE , *lucerne* : Lan
terne ; *lucerna*.

LUCATTE : Nom de femme
de Luc ; *Lucas*.

LUCET , *louchet* : Pioche
bêche , binette.

LUCHAIS : Petit peloton
Voyez LUISEL.

LUCHE : Porte ; à *luche* , à
Voyez HUIS.

LUCHER : Luire , éclairer

LUCHET : Pique de fer.

LUCIABEL , au pluriel *lu*
Ange rebelle , qui se révol
le Seigneur.

Hé corps , pour chou que tu
Ne fais pas come *Luciabiau*
Que Dex fist de si gente faiti
Qu'il fu de Paradis joiaus ;
Mais il parfu si desloiaus ,
Qu'il s'orgilli contre nature ,
S'en caï puis en grant ardur

Le Despisement

LUCIDAIRE : Registre , t

L U I

livre destiné à résoudre des questions embarrassantes; *elucidarium*.

LUCIDE : Lumineux; *lucidus*.

LUCIFERANT : Qui donne et qui porte la lumière; *lucifer*.

LUCULENEMENT : Comme il faut, clairement, nettement; *luculenter*.

LUCRE : Fabrique d'une paroisse; gain, profit; *lucrum*.

LUX, lus : Luth, instrument de musique.

LUËNCH, *luënchs* : Loin, de loin; loign.

LUM : Louer à gages, prendre à loyer, engager un domestique; *locare*.

LUS, *lueske*, *luez*, *lueze*, *luize*, *luz* : Aussitôt, à l'instant, après que, dès que, promptement.

Dis lés le marié sera,

Pier li convenra l'andouille.

Poit. Franc. avant 1300, tome 4, fol. 1346.

Lendmain lues qu'il ajorne

li lous se lieve et si s'atorne,

Li por aller en la forest

D'une corte cote se vest;

Les Chevaliers fait esveillier,

Les Caccors apparillier,

Li sont monté tot, si s'en vont,

Les ars et lors sajettes ont.

Roman d'Erée et d'Enide.

LEITTE (jeu de) : Jeu de la fossette.

LET : Je lus, *legi*.

Une autre ymaige d'autel taille,

A senestre vi delez lui,

Soa nom desus sa teste lui :

Appelée estoit Felonnie.

** Roman de la Rose, vers 152.*

LICTE (chose) : Chose lue; de lue, partic. de *legere*.

LEIZ : Lieue, heure de chemin; lieue.

LEIERS, *luyers* : Approbation, récompense; *locarium*.

LEIS, lisez *l'uis* : La porte; *ostium*. Voyez HUIS.

LEISEL : Cercueil, tombeau; *loculus*.

L U M

101

Il mourut, et accompli sont li an de sa vie, cent et dis ans, et fait est par jugement et mis en un *luisel* en Egypte.

Bible, Genèse, chap. 50, vers. 25.

Mortuus est, expletis centum decem vitas suæ annis, et conditus aromatibus, repositus est in loculo in Ægypto.

LUISEL, *luisseau*, *luisseau*, *luisel*, *luisselet* : Pelote, peloton de fil.

LUISTE, *luicte*, *luitte* : Combat, lutte, assaut; *lucta*.

LUISTER, *lucter*, *luicter*, *luitter* : Combattre, se mesurer; *luctari*.

LUITON : Esprit follet, lutin.

LUM, lisez *l'um* : La particule on. Voyez HOM.

LUM, *lums*, *lun*, *luns* : Boue, fange, limon; *limus*.

Et Criz parolet en la salme et si dist : je suis, dist-il, fchiez el *lum* de la meir, nos fumes j'ai za d'avant *luns* de paradis, mais or sommes nos *luns* de meir.

Sermons de S. Bernard, fol. 35.

Loquitur autem Christus in psalmo : infixus sum in limo profundi; limum quidem nos esse manifestum est, quoniam de limo plasmati sumus; sed tunc quidem limus paradisi fuimus, nunc verò limus profundi.

LUMER : Éclairer, faire jour; *luminare*.

LUMERETTE : Feu follet qui paroît la nuit; de *luminare*, *luminaris*.

LUMETTE : Allumette, tuyau ou paille de chanvre.

LUMICHON : Lumignon, bout d'une mèche de chandelle, d'une lampe ou d'une bougie, qui s'en sépare étant enflammé; de *luminosus*; en bas. lat. *licinium*, *licinum*.

LUMIERE : Fenêtre, ouverture; lampe; *lumen*.

LUMINAIRE : Fabrique d'une paroisse.

LUMINAIRE : Lumière, clarté; *lumen*.

Et Deu dist, seit fait *luminare*, et fu fait, et Deu vit le *luminare* que il esteit bon, et departi la lumiere des tenebres, lors apela

la lumière jor, et les tenebres nuis, et vespres et matin.

Bible Histor., Mss. de la Bibl. de l'Arsenal, Genèse; chap. 1, vers. 3.

Dixit quo Deus : fiat lux, et facta est lux, et vidit Deus lucem quod esset bona : et divisit lucem à tenebris. Appellavitque lucem diem, et tenebras noctem, factumque est vespere et mane.

LUMINIER : Officier d'église chargé de l'éclairer, administrateur, marguillier; *luminarius*.

LUN : Lampe portative; *lumen*.

LUNAGE : Caprice, fantaisie, folie d'un lunatique; de *luna*; d'où *lunagier*, fol, insensé, capricieux, fantasque; *lunaticus*; en anc. Prov. *lunaios*, *lunaiossès*.

LUNEDI : Lundi; *lunæ dies*.

LUNÉISUN : Temps de lune; de *luna*.

LUNËNJHËNËBAT : Fils unique; *uni-generatus*, *unigenitus*.

LUNETTE : Sorte d'armure de tête, ou partie de cette armure, suivant D. Carpentier.

LUNGUUR : Longueur, étendue.

LUNH, *lunha*, lisez *l'hunh*, *l'huna* : Aucun, aucune; *l'unha ora*, jamais.

LUOCTENENT : Lieutenant, suivant D. Carpentier; *locumtenens*.

LUPAU. Voyez **LOUVAT**.

LUQUENNE : Lucarne, fenêtre, œil-de-bœuf; de *lucerna*.

LUQUET : Cadenas.

Lus, *luz* : Le brochet, poisson d'eau douce; *lucius*; d'où *lusel*, *luseau*, petit brochet.

Ne perdoit pas sovent matines,
Ne ne cuit mies par nos botes
Que pour mengier *luz* ne barbotes,
Quelconques fust un jor malades.

Gautier de Coinsi, chap. 28, liv. 1.

LUSÉAU, *lusel*, *lust* : Cercueil, bierre, châsse de saint; de *lucellus*, pour *loculus*.

LUSIR : Éclairer, luire; *lucere*.

LUSITANIE : Nom propre d'une

partie de l'Espagne, qui est le Portugal; *Lusitania*.

LUSQUE : Louche; *luscus* Bret. *luch*.

LUSSERON : Mèche, lumig

LUSTRE : Clarté, illustration.

LUT : Il lui fut permis; *l*

Bien *lut* en la vielz lei.

Premier Livre des Rois, f

LUTHERIE : Luthéranisme

LUTHERISTE : Luthérien.

LUTHON : Esprit follet, l

LUTS : Lumière; *lux*.

LUTTIS : Petite cabane, l de terre et de chaume.

LUWE : Lieue, étendue de *leuca*.

LUWEGE, *lowier*, *luwaige* Loyer, paiement du gîte; *l*

LUXE : Sorte de pelleterie D. Carpentier.

LUXERIE, lisez *l'uxerie* : passage.

LUXURIANCE : Excès, sur détail, explication trop *luxuria*.

LUXURIANZ : Abandonné au libertinage, qui mène déréglée; *luxurians*.

LUXUBIER : Se plonger dans la dissolution, s'abandonner au nage, au commerce des femmes pures, se jeter dans le déréglé; *luxuriari*.

Ha diable, come ies cincéus,
Com grunz envie a sur céus,
Qui vivre vuelent chastement
Et Dieu servir honestement,
Ta grant vertuse (versutia) te
Les chastes cuers point et ent
Jour et nuit à *luxurier*.

Gautier de Coinsi, liv. 2,

LUYER : Récompense, pr **LUWEGE**.

Esjois vos de ce ke vos jai ave
dons de la sinestre, esjois vos de

modus *lyers* de la destre . . . en la sinestro
sunt sei merites, et en sa destre sei *lyers*.

Sermons de S. Bernard, fol. 31.

*Gaudete quia jam percepistis dona sinis-
tre, gaudete quia expectatis præmia dex-
tre . . . in lava ejus merita, in dextera verò
præmia continentur.*

LYSABLE : Qui luit, qui éclaire;
de *lucere*.

LYSEAU : Vase, vaisseau de bois
ou de pierre.

LYTÉAU : Lintean.

LYTER : Lutter, combattre corps
à corps; *luctari*.

LYULE : Le triolet, dit *alleluya*,
sorte de fourrage; du Latin *trifolium
esculentum*, selon Borel.

LUT : Le luth, instrument de mu-
sique à cordes. Voyez **LUS**.

LUTER : Lampe, lanterne, flam-
beau; *lucerna*; en anc. Prov. *luzërna*.

*Mais car j'ai li tot poissans Deus è Romain
vult cœter de son travailh, è mostreir la
de bonz en exemples as homes, ke la lu-
cerna mie sor le chandeir renderoit clar-
tè par l'ede lairoit à tos céaz ki sunt en la
maison Deus.*

Dial. de S. Grégoire, liv. 2, chap. 1.

*Qui verò jam Deus omnipotens et Roma-
nus vult à labore quiescere, et Benedicti
tium in exemplum hominibus demonstrare,
et postea super candelabrum lucerna clares-
cit quatenus omnibus qui in domo Dei sunt
lucet.*

LUTTE : Ver luisant, insecte;
de *lucens*.

LI : Lui, le, elle; *ille, illa*.

*Ly Pere, ly filz et ly Sainctz Esperis,
Ung Dieu en troys personnes aouré et oberiz,
Tienne les bons en sa grâce et secours les
periz,*

*Et doint que cil traictié soit moult à maint
meris. Codicille de Jehan de Meung.*

LYCE : Femme débauchée; de *ly-
cisca*.

LYE, lyé : Joyeux; *lætus*.

LYÉMENT, lyement : Joyeuse-
ment, gaïement; *lætè*.

*Les degrez monte lyément,
Plustost que peut hastivement,
Et li trembloient tuit li membre.*

Roman de la Rose.

*Et s'en vint loger en ung moult riche et
moult fort bel Hostel, que alors estoit auprès
de l'Eglise Saint Espes, où de son hoste et
hostesse fut moult lyement reçue.*

Roman de Gerard de Nevers.

LYEPARS, lyeppart : Léopard;
leopardus.

*Es Bestes voiz debonnaire le lyon,
Aignel crueus, entreprenant lyeppart,
Le loup piteus, le poucin champion,
Et pour le gros, voy voler le busart,
L'aigle et l'autour voi devenir fetart;
Et le coulon veult faire vasselage,
Et le cenglier veult estre papelart,
Dont (d'ou) puet venir aujourd'hui te usaige.*

Eustache Deschamps, fol. 45, col. 1.

LYERRES, lyerre : Voleur, larron;
latro.

LYMPSON : Limaçon, escargot.

LYOIS : Blanc, de couleur blanche.

Voyez **LIAR**.

LYON : Lion, quadrupède; *leo*.

LYTOWE (la) : La Lithuanie; *Li-
thuania*.

M

M : La main; *manus*; en anc. Prov.
en bas Bret. *man*.

*La eis dextra la donna n libre ten (tient)
la quel libres era de fog ardent.*

La Vie de Boèce, fol. 273.

MAIGNÉ, maaignié, maaignié : Mal
posé, estropié, souffrant, incom-

modé, malade, inquiet; *malè actus*;
et non pas tué, comme le dit l'éditeur
des Chansons du Roy de Navarre.

*Il est Assise et usaiges que tous chevaliers
qui ont passé soixante ans de aage, ou que
il sont maaigniez de maaing aparant, sont
quites dou serviche de leur cors, et se il s'en*

vont escuser, parceque il ont passé aage, le Seignour en aura le cheval, et les armes en eschange de leur cors à son besoing toutes les fois que il l'en voudra semondre; et se il apele ou est apelé de chose, en que il affiert bataille, il s'en deffendra par champion, se de son gré ne le véaut fere.

Assises de Jérusalem, chap. 241.

De arsure l'en prent mort, de membre tolu l'en pert membre, et tuit li bien sont le Roy, et de *maaignié*, pert tos ses biens sauve la vie et la porvéance dou *maaignié*.

Anc. Cout. d'Orléans, Mss. de la Bibl. Impér., n° 8407.

MAAIGNIER, *maagner* : Blessier, incommoder, ternir la réputation; et non pas tuer, comme le dit l'éditeur des Poésies du Roy de Navarre.

Qui navre autrui, ou afole, il li doit rendre ses damages, chou est à entendre le coust des mires et des despans dou blessié, et restorer ses journées selonc le mestier dont il est, et se il i a *maaing* l'en doit regarder le meniere dou *maaing* et l'estat de la persone qui est *maaignée*, et l'avoir de chelui qui le *maaigna*, et selonc che que il a vaillant, l'en doit doner largement dou sien au *maaignié*; et selonc l'ancien droit, qui *maaignoit* autrui, l'en li fesoit autel *maaing* com il avoit à autrui fet, che est à dire, pour poing, poing, pour pié, pié, mès l'en en use par nostre costume en cheste maniere, ainchois s'en passe l'en par amande, si com jou ai dit chi dessus, et par longue prison, et par faire au *maaignié* selonc son damage, et selonc che que il est, et selonc l'avoir de cheli qui le *maaigna*.

Coutume de Beauvoisis, Mss. chap. 30.

MAAILLE : Impôt ou redevance d'une maille. Voyez MAILLE.

MAAILLIE : Ce qu'on pouvoit avoir pour une maille, comme la *denérée* pour un denier.

MAAING, *maaignie* : Blessure, incommodité, soit au corps, soit à la réputation, médisance, calomnie; et non pas accompagné, comme le dit l'auteur du Glossaire du Roman de la Rose, au mot *mehaaignie*, où il renvoie aux mêmes vers que je cite :

Envie n'est pas la sole, ains à grant compaignie
De mesdiz, de contréuves, et d'autel *maaignis*,

Soi méismes destruit l'orde et vile re
Tant se deult d'autrui, que ja n'en ie

Codicile de Jehan de

MAAISSE, *maasse* : Redevances sur une métairie qu'on ne autrefois *mas*. Voy. MAS et MA

MAANTE : La ville de Mantua, Italie; *Mantua*.

A cel tans à Rome manoit
Un Philosophe qui tenoit
A renommée de Clergie;
Sages fu et de bone vie,
D'une des citez de Sezile
Fu nez, on l'apeloit Virgile,
La citez *Maante* ot à non.

Roman de Dolc

MAARD, *Maart* : Médard propre d'homme; *Medardus*. la citation rapportée au mot L

A Saint *Maart* où grant livraire
L'auteur parlant d'un miracle
en faveur d'un Possédé qui finé, à Soissons, dans une église

Qui est bien et bel assise,
Où une denz est sans doutance
Que Diex vont muer en s'enfant
Laquelle on nome Saint *Maart*;
Ma volenté icy m'aart
Que je, se tant puis m'entreme
Que de latin en roman mette
Coment li sainz dens fu trovée

L'auteur voulant dire que le
Léon ix, fut témoin de ce miracle

Si com la lettre le me livre,
Cil Apostoile fermement
Tesmoingne et dist vraiment,
Qu'à Saint *Maart* iert, bien sav
Li dens que muée avoit
Nostres sires dans s'enfance.

*Gautier de Coinsi, Miracle de la
Dent que Noostre Sires
s'enfance.*

MAART, lisez *m'aart* : M'enfermer, m'exciter.

MABRE : Marbre; *marmor*, de différentes couleurs; en bannus *marbrinus*.

MACAUT, *magaut* : Bourse, besace, gibecière.

MACE, *mache*, *machue*, *maçue*, *maçete* : Massue, masse d'armes dont le bout étoit fort gros. Au bout de quelques-unes étoient quelquefois liés de petits moulins, afin qu'au besoin les soldats pussent y moudre du bled; ces mots signifioient aussi un amas de plusieurs choses; de *massa*; en bas. lat. *maruca*, *machaa*, *mazuca*.

Es se ferit emmi l'estour, sa mace en sa main et s'achez bien que ceux qu'il attaquait, n'avoient que faire de mire.

Chroniques de Flandres.

La son poing tint une maçue,
Fièrement la paumoie, et rue
Estor soi cops si perilleus,
Qu'esceuz, s'il n'ert trop merveilheus,
Ne poet tenir qu'il nel' porfende,
Et que cil vaincus ne se rende
Qui contre li se met en place,
S'il n'est bien ataint de la mace.

** Roman de la Rose, vers 15753.*

MACI : Mathieu, nom propre d'homme; *Matthæus*.

MACHFONDE : Machine de guerre pour jeter des pierres; en bas. lat. *machifonda*.

MACEL, *macelerie*, *maisel*, *maicellerie*, *maiseloire* : Boucherie; *macellaria taberna*, *macellum*; en bas. lat. *macellinum*; en anc. Prov. *maideria*, *masèl*, *mazèl*.

MACELLER, *macheler*, *maiseler* : Frapper la massue, abattre, renverser d'un coup de massue; et au figuré, être chargé d'une entreprise; *macellare*.

MACÉLIER, *maceclier*, *macecrier*, *maicelier*, *maiselier* : Boucher, charcutier; *macellarius*. On donnoit encore le nom de *macelier*, au brave qui étoit le plus distingué dans un combat.

Adgier se volt faire noces en pré,
La bois, ne en rivièrre, n'en gaut ramé,
Ains les fist en un champ de viez aré,
Ou trais et porcéax orent esté,

Les napes estendirent d'un sac troué,
Qu'uns macecriers gentix lor ot presté,
Où il avoit son oint envelopez,
Et enprès si mangierent lor raz lardez.

Roman d'Audigier, n° 1830.

MACELLER, *machaeller* : Tuer, massacrer, assommer; *macellare*, *macerare*; en bas Bret. *macha*.

MACELOTE, *machelote* : Petite masse ou massue; la tête ou le gros bout d'un bâton; de *massa*.

MACH, *mak*. Voyez **MAI**.

MACHAT (cop de) : Coup de massue sans effusion de sang, meurtrissure, contusion; de *massa*.

MACHAU, *machal*, *machaud*, *machaut*, *mache* : Grange sans toit, ou meule de grains, amas, monceau; *macholum*, suivant Borel; en bas. lat. *machale*. Voyez **MACAUT**.

MACHE : Massue, sorte d'arme.

MACHE-COULES, *mache-coulis*, *machicolis*, *machi-coulis*, *musse-coulis* : Parapet en saillie garni d'une devanture de pierres ou de briques, qui régnoit au haut des tours ou des châteaux fortifiés; ouvertures pratiquées dans le couronnement des tours, et d'où anciennement les assiégés faisoient pleuvoir perpendiculairement et à l'abri des parapets, sur les assiégeans parvenus au pied des fortifications, des pierres, du sable, de la résine ou de la poix mises en fusion.

Les autres remparoiènt murailles, dressoiènt bastillons, esquarroiènt ravelins, cavoient fossez, escuroiènt contremines, gabionnoient deffenses, ordonnoient plates-formes, vuidoient chasmates, rembarroient faulces brayes, erigeoient cavalliers, ressaipoient contrescarpes, enduisoient courtines, produisoient moineaulx, taluoient parapectes, enclavoient barbacanes, asseroient *machicolis*, renoüoiènt herbes et cataractes, ussèoiènt sentinelles, fornisoient patrouilles.

Rabelais, Prologue du Livre 3.

MACHÉLIER, *machelier* : Boucher. Voyez **MACÉLIER**.

MACHELOTE. Voyez **MACELOTE**.

MACHER : Mélanger différentes choses, les bien amalgamer avec une spatule ; *mandere, macerare*.

MACHÉURE : Coup, meurtrissure, contusion ; *maceratio*.

MACHIER : Serpette, couteau, couperet ; *machærium*.

MACHIGNER : Détruire, démolir, renverser ; de *machinari*.

MACHINATION : Adresse, intrigue, artifice ; *machinatio*.

MACHINER : Machiner, ourdir un complot contre quelqu'un ; *machinari*.

MACHINEUR, machineux : Celui qui machine ou médite une trahison, sédition ; *machinosus, machinator* ; du Grec *méchané* ; en bas Bret. *maginour*.

MACHONNEMENT : Maçonnerie, construction en pierres ou en plâtre.

MACHUE : Arme offensive, massue ; au figuré, charge, fardeau, conduite d'une affaire, d'une entreprise, soin, embarras ; *massa*.

Fox est ki prent sor luy la machue por autrui.
Anc. Proverbe, Mus. de l'Eglise de Paris, n° 2.

MACHURE. Voyez **MACHÉURE**.

MACHURER, machurer : Noircir par place, barbouiller le visage d'encre, de charbon ou de suie ; l'octave des Rois se nomme, à Metz, *les Rois machurez*.

MACHURRT (le) : Le rhume.

MACI (S.) : S. Mathieu, évangéliste, nom propre d'homme ; *Matthæus*. Il y a, dans le Cartulaire de l'Archevêché de Paris, un bail à cens qui est daté de l'an de grace 1308, le diemenche après la *S. Maci*, ou (au) mois de setembre.

Paroles vos dirai auci
Que nos lisons en Saint Maci,

C'est à savoir l'Evangeliestre,
Ou vingt-troisième chapitre.

Roman de la

MACI, Macias (S.) : S. M. apôtre.

MACIAS : Martial, nom d'homme.

MACINAL : Certaine mesure de terre ; meule de moulin ; en bas *macina*.

MACIOLIS. Voyez **MACHE-C**

MACIP. Voyez **MANGIPS**.

MACISSE (torche) : Qui est de cire.

MACLE : Maille d'un filet réseau à pêcher, d'une cotte de arme préservative ; *macula*. ce mot dans Ménage, qui a passage de Geoffroy-le-Bel, d'Anjou.

Si Plutarque eust ici trinequé
Comme nous, il n'eust revocqué
En doute, pourquoy les oracle
Sont en Delphes plus muts que
Plus ne rendant response auleu
La raison est assez commune :
En Delphes n'est, il est ici,
Le treteau fatal, le voici,
Qui presagit de toute chose :
Car Athenæus nous expose,
Que ce treteau estoit bouteille,
Pleine de vin à une anreille,
De vin, je dis de verité.

Rabelais, liv. 5, cha

MACLE : Maille, terme de b indiquant une espèce de losan *macula*. La maison de Rohan e toit dans ses armes, avec cette d *Sine macula*.

MACLE : Mâle, du genre mas *masculus*.

MAÇONNER, maçonner : Bâti truire une maison ; au figuré, quer, forger, préméditer, sorn projet, une entreprise ; de *ma*

Li Empereres cuidoit bien que (S il venit a poi de gens, ce qu'il desiroit car il estoit malicieux et sottils, cui

comme on disoit : *maçonner* aucune chouse contre le Roy Loys et contre le Royaume de France ; mais il ne plot pas à Nostre Seigneur, qui empêescha par sa devine inspiration le mauvès propos de l'Emperéour, et garda minnement son bon champion le Roy Loys.

Guillaume de Nangis, Annales de S. Louis, année 1238.

MACQUE : Espèce de massue, bâton qui a une grosse tête ou un nœud par un bout. *Voyez MACE.*

MACQUER : Frapper fortement quelqu'un d'un coup de poing ; ce mot vient de *mace*, massue ; *massa*.

MACQUINS : Bêtes mâles pour les troupeaux, et que les décimateurs étoient tenus de fournir ; de *masculus*.

MACTIERNE : Fils de prince, titre honorifique que les grands seigneurs portoient en Bretagne, et qu'on remplaça par ceux de comte, vicomte, baron, &c. ; en bas. lat. *mactiernus*.

MAÇUE : Machine, manœuvre, massue, masse d'armes. *Porter la maçue*, être chargé d'une entreprise ; *bailler la maçue*, charger quelqu'un de cette entreprise ; *faire la maçue de quelqu'un*, se proposer de le battre ; de *massa*.

Quant assez orent murmuré,
Et dit, et fet, et raconté,
Si reparolent du mengier,
C'est la coustume du bouvier,
Ja ne n'ert liez s'il ne menjue.
Rogiers, qui porte la maçue,
Desus toz cels de la meson,
Comande c'on voist au bacon,
Et aporte-on des charbonées,
Mès qu'elles soient granz et lées,
Si que chascuns en ait assez.

* *Fabliau d'Aloul.*

MACLETTE, macuette : Petite massue.

MAIAGOIRE : Mandragore.

MADAME : Mot dont on a formé madame ; il faisoit autrefois deux mots *ma dame* ; on ne donnoit ce titre qu'aux femmes de très-haute qualité, et aux saintes ; *mea domina* ;

en anc. Prov. *madona* ; en Langued. *madono* ; en bas Bret. *madam*.

MADAMOISELLE, madamoiselle, lisez *ma damoiselle, ma damoiselle* : Mademoiselle ; les femmes et les filles de gentilshommes avoient seules le droit de prendre ce titre. *Voyez* pour ces deux articles, **DAM** et **DAMEISEL**.

MADAISSÉ : Écheveau de fil, peloton ; *mataxa* ; en Langued. *madâisso*.

MADÉLINIER, maderinier : Ouvrier qui travailloit aux vaisseaux appelés *maderins*. *Voyez MADRE.*

MADERIN : Sorte de vase à boire.

MADI : Mouillé, trempé ; *madidus*.

MADI, Madir : Emetère, nom d'homme ; *Emeritus*.

MADIENE, mardienne, mordienne : Jurement déguisé sous le nom de Dieu, ou suivant d'autres, par Jupiter, par Mars ; *per Jovem, per Martem*.

MADIER, madrier : Grosse pièce de bois, cloison faite de charpente, table de boulanger, de pâtissier, de cuisine, étal de boucher, de charcutier ; de *materia* ; en anc. Prov. *madré*.

MADLE : Mâle ; *masculus*.

Lors mena Abraham Ismaël son fils, et toutes frankes mesnées de sa maison, et tous les *madles* qu'il eut acatée, et tous les *madles* de tous les biers de sa maison, et il circonsiza la char de leur vit maintenant que à cel jour come Nostre Seignour le comanda.

Bible Hist., Genèse, chap. 17, vers. 23.

Tulit autem Abraham Ismaël filium suum, et omnes vernaculos domus suæ : universosque quos emerat, cunctos mares ex omnibus viris domus suæ, et circumcidit carnem præputii eorum statim in ipsa die, sicut præceperat ei Deus.

Chescun *madle* de vous sera circonsiz, et vous circonsiserez la char de vostre vit, que cœo soit en signe de lien entre vos et moi.

Genèse, chap. 17, vers. 10 et 11.

Circumcidetur ex vobis omne masculinum : et circumcidetis carnem præputii vestri, ut sit in signum fœderis inter me et vos.

MADRE, madré, madrin, maselin, mazarin, mazerin, mazers : Espèce

de pierre précieuse dont on ignore la qualité; on en faisoit des hanaps ou vases à boire. Les souverains et les grands seigneurs étoient les seuls qui eussent le droit d'en avoir. Cardan ainsi que Scaliger croient que cette pierre est la même que la *murrina pocula* des anciens. Ducange, au contraire, pense, et je suis de son avis, que c'étoit l'agate onix; quoi-qu'il en soit, ces termes viennent, par corruption, de marbré, c'est-à-dire, tacheté, qui est de diverses couleurs, comme le marbre; de *mar-mor*; en bas. lat. *mazer, mazerium, mazarum, mazerinus, masdrinum*; en anc. Prov. *madrin, madrino, mäsär, mazär*.

MADRÉ, madrin, madrinier, mazarin, mazcrin: Officier chargé du soin des vases, pots et autres objets de matières précieuses; c'est de là que vient l'expression de *madré*, donnée à un homme fin et adroit qui trompe les autres, et qui ne se laisse pas tromper.

MADRÉ: Nom donné aux bois et aux marbres veinés et tachetés. Monnet rapporte que le broussin d'érable bien *madré*, est très-recherché pour les meubles et les parquets. Les parquets du superbe château d'Anet, étoient en bois d'érable: ils étoient admirés par leur variété.

MADRURE: Taches sur différentes peaux d'animaux, comme sur celle du tigre, du léopard, &c.

MADUR: Mûr, qui est en maturité, bien à son point; *maturus*.

MAEMENT, maement, maesment, maesment: Principalement, sur-tout, mêmement; *maximè*.

Mais de céaz monstiers cui il avoit fait en cel même liu astoient li troi en halt ès roches del mont, et mult travailhouse chose astoit as freres tos tens al bruec descendre,

par ke il déussent puisier de l'aigue, ke del pendant leiz del mont astoit as descendans en cremor.

Dial. de S. Grégoire, liv. 2, c.

Ex his autem monasteriis quæ loco construxerat tria sursum in montis erant, et valdè erat fratribus sum, semper ad lacum descendere, haurire debuissent; maximè quia montis latere erat gravè descend timore periculum.

MAËNÉRESSE: Médiatrice arbitre; *mediatrix*. V. MOYE

MAËRIE: Levain qui se fermente la bière; on donne ce nom au droit qu'on payoit au gneur qui fournissoit exclus ce levain.

MAESMER: Mésestimer, désapprouver; *malè æstima*

MAËSTÉ, maisté, maiestée: deur, élévation, majesté; act rageuse; *majestas*.

MAËSTER, maistre, mestr: tre, magistrat, supérieur, *magister*; en anc. Prov. *mae*. Ital. *maestro*; en bas Bret. *n*

MAEUR, maier, maieur: N ville, juge, échevin; maître lerie; d'où est venu *major*; *n* *major*; en bas Bret. *maer*.

MA-FAT: Fait de main d'l *manu factus*.

MAFLÉ, maflu: Qui a le plein, large, bouffi, gros et

MAGALEZ: Nom d'une coi de marchands Italiens.

MAGAUT: Poche, besace.

MAGDALÉON, Madelon, lon: Magdelaine, nom de *Magdalena*; en Langued. *M*

MAGDALON: Sorte d'ongu lon D. Carpentier.

MAGDELIN: Coupe, vase Voyez MADRE.

MAGDELINIER: Fabricant chand de *magdelins*; en l *madrelinarius*.

MAGE, *maje*, *mar* (juge) : Lieutenant d'une sénéchaussée, d'un pré-sidial; *major*; homme sage; *magus*.

MAGENCE : La ville de Mayence; *Magantia*.

MAGENDHONNE : Receveur des deniers publics.

MAGNÉLO, *maghiëlo* : Montagne rapide et escarpée, colline.

MAGION : Maison, habitation; *mansio*; et non de *magus*, comme le dit Borel. Voyez **MANSE**.

MAGISTRE, *magestire*, *magistéire* : Gouvernement, supériorité d'un maître sur son disciple, office, fonction de magistrat; *magisterium*.

Ainsi quant aléuent li plusior par l'exemple de celui, commencerent estre enspris par lo desir de la permanable vie, et dessus son magistère lui donerent el servise del tot poissant Seigneur.

Dial. de S. Grégoire, liv. 3, chap. 14.

Ad quem dum multi pergunt, exemplo sui eterne vitæ accendi desiderio cape-rent, apud sub ejus magisterio in omni-potenti Domini servitium dederunt.

MAGISTERIAL : Très-grand, très-élevé; *magisterialis*.

MAGISTRAL : Altier, hautain, pé-tant, insolent; *magisterialis*. **Pré-bende magistrale** : Prébende destinée à l'écolâtre d'un chapitre, d'une ca-thédrale.

MAGISTRAT : Tribunal entier d'une ville municipale, composée d'un maire et d'échevins; *magistratio*.

MAGLE : Marre, espèce de houe qui sert à labourer la vigne.

MAGNAN, *magnien* : Chaudron.

MAGNAN, *magnen*, *magnien*, *magnier*, *magnin*, *maignan*, *maignen*, *maignier*, *maignin* : Chaudronnier; en bas. lat. *magninus* et *magnagium*; en Bourgogne *maignier*; en Berri *mignan*; en Messin *magnin*; en Ital. *magnano*; Ménage le

dérive d'*æramen*; le Duchat, dans ses Notes, chap. 5, de la *Pronostication Pantagrueline*, fronde cette étymologie, et le dérive de *manuarius*. Je crois qu'ils ont été ainsi nommés de ce qu'ils crioient dans les rues, *magnun*, *magnin*. A Lyon on nomme les chaudronniers ambulans *peiróou*, mot Languedocien et Auvergnat qui signifie un chaudron.

MAGNAU : Vers à soie, espèce de chenilles qui furent apportés d'Asie en Europe sous le règne de Justinien; ils ne furent connus en France que sous le règne de Charles VIII, et ils y furent apportés par des Gentilshommes Dauphinois.

MAGNENCE : Nom propre d'homme; *Magnentius*.

MAGNETE : L'aimant, la pierre d'aimant; *magnes*.

Magnete trovent Troglodite

En Inde, é précieux est ditte,

Fer ressemble é si le trait

Altresi cum l'aimant (le diamant *adamas*) fait.

Marbodius de Gem., art. 19, col. 1656.

MAGNIE, *magnice*, *magnies*, *maid-née*, *maignée*, *maignie*, *maigniée*, *maihnie*, *mainie*, *mainié*, *mainiée*, *mainil*, *maisgnée*, *maisgnie*, *mais-gniée*, *maisnée*, *maisnie*, *maisniée*, *maisnil*, *manies*, *megnie*, *megniée*, *mehenée*, *meignie*, *meigniéc*, *meinée*, *meisnée*, *menie*, *menil*, *mesgnée*, *mesgnie*, *mesgniée*, *mesnée*, *mesnie*, *mesnié*, *mesniée*, *mesnieie*, *mesnil* : Demeure, habitation, maison; famille, enfans, serviteurs; train, dignité, suite, maison d'un grand seigneur, d'un souverain. La *maisnie* privée comprenoit les officiers, domestiques et autres qui étoient attachés à la maison d'un prince, ce qui se nommoit, dans les xv, xvi et xvii^e siècles, *maisonnée*, et aujourd'hui *maison*; *mansio*; en bas. lat. *man-*

sionata; en Ital. *mesnada*; en Espag. *masnada*; en anc. Prov. *mainada*.

Avint issi que Absalon encuntrad la *maignie* David, è seiet sor un mul.

II^e Livre des Rois, chap. 18, vers. 9.

Accidit autem ut occurreret Absalom servis David, sedens mulo.

Or quant et li plusors ki là furent assembleit, et la *maignie* lo plorevet ja mors, il repairat sodainement, et les larmes de toz céaz qui plaindoient sor retorerent en merveille.

Dial. de S. Grégoire, liv. 4, chap. 31.

Cumque et multi qui convenerant, et eum jam mortuum familia lugeret, subito rediit et cunctorum plangentium in stuporem versa sunt lacrimæ.

Céo sunt les *mesnés* Noé solum les peuples, et lour nacions de ceus estoient les gent devisez en terre après lo diluvie.

Bible, Genèse, chap. 10, vers. 32.

Hæ familiæ Noë juxta populos et nationes suas; ab his divisæ sunt gentes in terra post diluvium.

Torment de ça, torment de là
Chascun sa *mesgnée* appella,
Tous i acourent pesle mesle
Onc plus espès ne noif, ne grele,
Ne vi voler que ces coups volent.

Roman de la Rose.

MAGNIFIER : Louer, vanter, exalter, élever; *magnificare*; en bas Bret. *magnivie*, beau, bon.

MAGNITUDE : Grandeur, magnificence, quantité; *magnitudo*.

Et grisil et feu ensemble mellée estoient portez, et fust de tant de *magnitude*, que unques tiele ne aparust en tote la terre de Egypte. *Bible, Exode, chap. 9, vers. 24.*

Et grando et ignis mista pariter ferebantur: tantæque fuit magnitudinis, quanta antè nunquam apparuit in universa terra Ægypti.

MAGOT : Grosse bourse, bourse bien garnie. Voyez **MACAUT**.

MAGRÉABLE : Vilain, désagréable, hideux, mal fait, méchant.

MAGRECHE : Maigreur, sécheresse; *macritas*.

MAHAIGNÉ, *mahaignié*, *mahain-*

gné, *mahangné* : Blessé, maltraité, meurtri. V. **MER**

Mahing si est quant home a poing, œil, nez, oreilles ou au membres dou pié ou de la mahin ce puet autre apeler sans garanz sit; Pierre m'a copé lo poing d'n sui prez de l'ataindre, si come j home *mahaignié*.

Mss. de la Bibl. Imp., n° 840

MAHAIGNER, *maheingnier* : Blesser, mutiler. *Estre* *Estre blessé*, incommodé.

MAHAIN, *mahaing*, *mahaheing*, *maheingne*, *mahin* Incommodité, mutilation considérable; défaut, soit soit de l'esprit. Voyez **MER**

Si l'en entend maladie *estre* l'en pot voer par dehors en gent, pas leü, l'en doit tant solement v chetëor ne soit decëu: l'en doi Sabinus dist, que maladie est i quant il a eucore aucune chose q nature, qui empire le cors. Don aucune fois sentence pour laide d maladie selt aucune fois sorpre cors si come fièvre; et quant l'en il issi nez, et il a moult grant diff *maheing* et maladie, ausi com baube, et je cuit qu'il i ait plus i maladie et issi le distrent li mes sous por oster la dotance; mès point, car se il y a tel *maeing* qui destorba home à fere son u rendu arriere au vendëor. Se ne maledie ou *maheingne* por un p ausi come une petite fièvre, ou p quarte, ne qui se pot rapir, o plcie, ci n'a point de forfet, po estre rendu, tot ne soit il dit i si pot l'en bien lessier tele venç

Mss. de la Bibl. Imp., n° 84

MAHAULT, *Mauhaud*, Mathilde, nom de femme, Mathieu; *Mecthildis*, *Ma*

MAHAUT : Mathieu, ne d'homme et de femme; *M*

MAHELIN : Médaille de de bronze.

MAHERL : Échauffé, sel pentier.

M A H

MAHEUS, *Macci*, *Maci*, *Mahault*, *Mahi*, *Mahie*, *Mahiet*, *Mahieu*, *Mahiet*, *Mahier*, *Mahilis*, *Mahin*, *Mahui*, *Muhuris*, *Massieu*, *Matheu*, *Mathi*, *Mathiau*, *Mathier*, *Mathion*, *Mathiot*, *Mathon* : Mathieu, nom d'homme; *Matheus*; en bas Bret. *Mahe*, *Maze*, *Mazeo*, *Mazev*, *Mazhe*, *Mazheff*.

Paroles vos dirai auci,
Que nos lisons en Saint *Mahi*,
C'est assavoir l'Evangelistre
Ou (20) vingt-troiesime chapitre.

Roman de la Rose.

MAHUTRE, *mahutre* : Spadassin, bandit, pillard. Voyez Ménage sur ce mot.

MAHUI : La main; *manus*. Voyez *MAHUI*.

MAHUI : Culotte, dans le Gatinois.

MAHUIZ, lisez *m'ahirez* : Me mettez en colère, me fâchez.

Ô Alexandre, le fet remembrez,
La Reine d'Inde, dunt bien savez,
Lunt par amistié a vus manda
Prenus et beaus duns envée,
Entre quels choses fu envée
Celle bele pucele, tant *mahirez*,
Le d'enfance veraïement,
De venin fu nuri de serpent.

Les Enseignemens d'Aristote.

MAHON, *Mahon*, *Mahons*, *Mahon* : Mahomet, le prophète des Musulmans. La gent *Mahon*, les Turcs, les Mahométans; *par la mort Mahon*, par la mort de Mahomet : étoit un jurement des Croisés; en bas Bret. *mahomer* signifie usurpateur.

Li prodons à Meques aloit,
Li où *Mahons* est sourez,
Et des Sarrazins honorez.

Fubl. de P. Anfor.

MAHOMERIE, *mahommerie*, *mahommerie* : Mosquée, temple des Mahométans; religion de Mahomet; ado-

M A I

111

ration des faux dieux, idolâtrie; en bas. lat. *mahomeria*, *mahumeria*.

.... Coutiver, comme une ymage,
Sou cors, certes, c'est fine rage,
C'est comme une *Mahommerie*,

Fabl. n° 7218, fol. 125, R°. col. 1.

MAHOMMET : Toute espèce d'idole.

MAHON : Cuivre, bronze, médaille de cuivre ou de bronze; *mahon*; coquelicot des champs; Ménage le dérive d'*inago*. En Picardie un garde messier est nommé *garde-mahons*.

MAHONER, *mahonner* : Se battre à coups de poings; et arracher les coquelicots appelés *mahons*.

MAHOTE : Ornement militaire qu'on mettoit aux épaules, distinction de grade qu'on a remplacée par les épaulettes.

MAHUI, *Mahuys*. Voyez **MAHEUS**.

MAHUIOTE : Nom de femme, formé de celui de Mathieu.

MAHUMERIE : Temple des faux dieux. Voyez **MAHOMERIE**.

MAHUTRE, *mahutre* : La partie du bras qui prend de l'épaule jusqu'au coude, selon D. Carpentier.

MAHUT : Barthelemy, nom propre d'homme; *Mahutus*. Voyez **MAHEUS**.

MAI : Chef d'un corps de métier, maire de ville; *major*.

MAI : Mère; *mater*.

MAI, *may* (avoir bon) : Se réjouir, s'amuser, avoir du plaisir, du bon temps. *Souhaiter le bon may à quelqu'un* : Souhait que les amans faisoient, au mois de mai, à leurs maîtresses, en plantant un arbre devant leur porte, et en leur faisant des présens; planter un arbre devant la maison des jeunes filles à marier; les écoliers en faisoient aussi planter devant la porte de leur maître.

MAI, *maict*, *maie*, *mas*, *mai-à-pétrir* : Pétrin, vaisseau à pétrir le

pain; du Grec *mactra*; en anc. Prov. *mach*, *mak*; en Ital. *madia*.

MAÏADE, *maieneque*, *majesque*: Termes qui dérivent de *maius*, mai; ils signifient le droit exclusif qu'avoient certaines personnes, de vendre leur vin pendant tout le cours du mois de mai.

MAICQUES: Mais, seulement, excepté.

MAIDE: Lieu du pressoir où l'on pose la vendange pour être pressurée.

MAIE, lisez *m'aïe*, *ma aïe*: Mon aide.

Vierge sachans veilliez iestre en *m'aïe*,
Si que maintenir me puisse et tous pechiez
fuir. *Servantois, Mss. de l'Eglise de Paris, M. n° 71.*

MAIE, *mais*, *may*, *moy*: Le mois de mai; *maius*.

MAIE DE MESURES: Amas de gerbes destinées aux paiemens des moissonneurs; en bas. lat. *maia*.

MAIEDIEU, lisez *m'aïe dieu*: Serment, jurement qui répond à *ita deus me amet, ita me deus adjuvet*.

MAIENIERRES: Procureur, médiateur, entremetteur; *mediator*.

MAIER, *mager*, *maieur*, *majeur*, *majoral*: Maire de ville, chef d'un corps de métier ou de confrérie, administrateur, celui qui est chargé de la régie de quelque chose, syndic, officier municipal; *major*, *majus*; du Grec *megas*; en bas. lat. *majorinus*; en anc. Prov. *mai*; et *majhërs*, plus grand; en bas Bret. *maer*.

En tout tiex cas si tost comme la congnoissance en vient au Seigneur de le vile, il i doit metre hastif conseilg, en tele maniere que se li contens est pour fere *majeur* ou autres personnes convenables à le vile garder, li sires les i doit metre de son office tiex que il sache qui soient convenables en l'office la où il les metra.

Coutume de Beauvoisis, chap. 50.

MAIERRE: Le levain qui sert à faire fermenter la bière pour la dépurér,

et ce qu'on payoit au seigneur fournissoit.

MAIESTRE: Maître; *magi*.

MAIET. Voyez **MAILLET**.

MAIET, *met de moulin*: C reçoit la mouture.

MAIEUR. Voyez **MAIER**.

MAIGNÉ. Voyez **MAINSNÉ**.

MAIGNÉE, *maignie*, *maihnie*, *mainie*, *mainiée*, *maisgnie*, *maisnie*, *meagnie*, *menie*, *menil*, *mesgnie*, *mesniée*: Demeure, logement, tion, maison, famille, dou suite d'un grand; *mansio*; lat. *mas*, *masinia*, *masilinu gneya*, *mainagium*. De ces n venus, ménage, ménagement nager, déménager, déménagement, emménagement, emménager. Voyez **MAGNIE**.

Et il destrains de si grant nœc perilh, comandat à cés de sa m porterent.

Dial. de S. Grégoire, liv. 1,

Et tanta periculi necessitate familiaribus suis se portantibus pro

MAIGNEN, *maignan*, *m Chaudronnier*.

Léanté querez, mais non el m
Eu orrier, en lo è en chien,
Et en cheval restif vus siez bie
Guaite, ne sunge ne mescréie:
Roman des Romans, stro.

MAIGNER: Demeurer; *n*

Ju voil qu'il ensi *maignet* en jo
ju venrai. *Sermons de S. Bernard*
Si eum volo manere donec ven

MAIGNIER, *meignier*: Doi
familier, fermier, laboureur
lat. *magnerius*, *mainerius*,
gerius.

MAIGNIEZ, *magnicnier*, *maignen*. Voyez **MAGNAN**.

MAIGRESCE, *maigreche*, *megrece*: Maigreur; *macri*

Delez Envie auques près iere
 Tristesce pointe en la maisiere,
 Et bien paroît à sa color
 Qu'ele avoit au cuer grant dolor,
 Et sambloit avoir la jaunice,
 Si n'i feïst riens Avarice
 Ne de paleur, ne de *megrece* :
 Car li souaiz et la detrece,
 Et la pesance et li anuis,
 Qu'el soffroit de jors et de nuis,
 L'avoient fete molt jaunir,
 Et meigre et pale devenir.

* *Roman de la Rose*, vers 293.

MAIGUE, *megue*, *mesgue* : Petit-bit, lait clarifié. Voyez **FORMAIGRE**.

MAIGUE : Poisson de mer, suivant D. Carpentier.

MAIGNER : Disloquer, estropier. Voyez **MEHAIGNER**.

MAIKES : Que, rien que.

MAIL : Marne, terre blanche et argilleuse propre à engraisser les terres et les rendre fertiles; d'où *mailler une terre*, l'engraisser avec de la marne.

MAIL : Ciment; d'où *mailler*, cimenter, enduire de ciment.

MAIL DE PLONG : Sorte d'arme, maillet armé de plomb; d'où *mail*, ja, parce que l'on pousse une petite boule avec un maillet; et espèce de marteau au bout d'un long bâton; *de malleus*. Voyez **MAILLET**.

MAILE : Clos, lieu enfermé de pieux.

MAILELIATTE : Mélanie, nom de femme.

MAILES : Mâle; *masculus*. *Li hoirs mâles* : Les enfans mâles.

MAILLÉ : Garni de mailles; de *maila*; en bas Bret. *mailh*.

MAILLERIE, *mailhée* : Mesure de terre équivalant à un quart d'arpent.

MAILHOCHÉ, *mailloche* : Maillet de bois.

MAILHOL : Jeune plant, marcotte de vigne, mailleton; *malleolus*.

MAILHU : Garni de mailles.

MAILIERE, *mailliere*, *marliere*,

II.

marrière : Fosse d'où l'on tire la marne; en bas. lat. *marla*, *marga*, *marlaria*, *marna*, *marneria*.

MAILLE, *maaille* : Petite monnoie de cuivre qui valoit la moitié d'un denier, et qui équivaloit à l'obole. Il existoit cependant, sous François 1^{er}, une autre petite monnoie d'or, ayant la forme des écus d'or, et qu'on appelloit *maille de Lorraine*; elle portoit d'un côté la tête du Duc de Lorraine, et au revers, une croix avec d'autres pièces dans son écu. Ces mailles d'or pesoient quatre deniers et quatre grains, et avoient cours pour 30 sols 6 deniers. Sous Philippe-le-Bel on frappa des *mailles* blanches; de *malleatus*; en bas. lat. *mallia*; en anc. Prov. *malha*, *malia*; Ménage dérive ce mot de *mascula*.

Et je suis cil qui ne refus
 Denier, monnoie, ne *maaille*,
 Ainz le praing ainçois que je faille.
 Quar la *maaille* a grant mestier,
 S'en a l'en deux por un denier,
 Et s'en a on, ce n'est pas fausse
 Poivre et aus à fere une sausse,
 A sa char, ou à son poisson,
 Deux saussieres ou un poçon,
 Ou un platel, ou escuele,
 Ou *maaille* de canele,
 Ou sel à saler son potage,
 Trestout a mestier à manage,
 Quarte de cidre ou de cervoise.

Fabl. du Dict de la Maaille.

MAILLE : Sorte d'arme défensive, suivant D. Carpentier; ce pourroit être la cotte de mailles.

MAILLE AU CHAT, *maille postulat* : Sorte de monnoie, selon D. Carpentier.

MAILLER : Frapper avec le maillet, avec un marteau ou avec une masue; endosser la cotte de mailles.

Il la ledange malement,
 Ne ne veut pour nul serement
 Recevoir excusation,
 Tant est de mal entencion,

II

Ains fiert, frappe et rouille et *maille*,
Cele qui brait, et crie, et braille.

*Roman de la Rose, parlant d'un
jaloux qui bat sa femme.*

MAILLES (cotte de) : Tissu de plusieurs filets ou chainettes de fer, dont on formoit une sorte de chemise, qu'on mettoit pour aller au combat.

MAILLÉS, mailliés, maillotins : Séditieux qui s'élevèrent en France sous le règne de Charles VI, et qui eurent ce nom, des maillets dont ils étoient armés; on étendit ensuite ce nom à toute espèce de séditieux.

MAILLET : Arme qui avoit un marteau de fer ou de plomb; de *malleus*, *malleolus*; en bas Bret. *mailh*, *mailhoich*. « Maillet, dit Nicot, est le diminutif de mail, duquel diminutif es histoires et romans de France, est nommé ledit instrument de guerre, duquel usoient jadis les François ».

MAILLETON : Nouveau jet, ou re-jeton qui sort d'un arbre ou d'un cep de vigne, après avoir été taillé; de *malleolus*.

MAILLETES : Taches, marques. — L'auteur donne des leçons aux femmes, pour leur indiquer comment elles doivent se comporter à table :

Et gart que ja henap ne toiche,
Tant com ele ait morsel en boiche;
Si doit si bien sa boiche terdre;
Qu'el n'i lest nule cresse aerdre,
Au mainz en la levre desore:
Car quant cresse en cele demore,
El vin en perent les *mailletes*,
Qui ne sunt ne beles, ne netes.

* *Roman de la Rose, vers 13871.*

MAILLIERE, marliere : Marnière, fosse d'où on tire la marne pour engraisser les terres. Voyez **MAILIERE**.

MAILLIS : Pieu, poteau, pilotis.

MAILLON : Enfant au maillot, et le maillot d'un enfant. V. **MAILLETON**.

MAILLON : Nœud, petite maille.

MAILLOTIN : Arme, espèce de mail-

let ou de massue; de *malleolus*. appela aussi *maillotins*, une troupe de séditieux, sous Charles VI.

MAILLUKL : Maillot d'enfant.

MAILOLE : Jeune plant de vig.

MAILORGUES : Le royaume Majorque. Dans un Mss. du 15^e siècle, Fonds de l'Eglise de Paris un mémorial de toutes les marches et dises étrangères qui venoient à Paris au fol. 39 on lit : « Dou Royaume *Mailorgues* vient alun, ris, cui figures qui croissent où pais ».

MAIMBOURGIE : Protection de Maimbourg. Voyez **MAINBOURG**.

MAIN : La main; *manus*. *A main*, la main droite; *main ba main pote*, la main gauche; *gens de basse main*, gens de basse condition du peuple; *livrer ses mains*, hommage en mettant ses mains à celles de son seigneur; *mettre sa main Dieu*, formule de serment; *main mollaie*, meule qu'on tourne à la main; *aller à la main*, être d'égalité de rang.

MAIN : Le matin; *mane*. *Matin et soir* : Le matin et le soir.

..... Charles, li bons rois naturel
De *main* lever estoit acoustumes,
Et d'oyr messe, si tost k'ert apres
*Enfance d'Ogier le Danois, fol.
V^o, col. 1.*

Tels rit au *main*, qui le soir pleure
Anc. Proverbe, tiré du Fabliau d'Es

Ce proverbe est encore répété dans le *Temps Pastour* ou *Pascour* Guillaume de Machault, ainsi dans la traduction des Distiques de Caton, par Adam Duseuil ou Duclercq, auteur du 13^e siècle. Notre illustre Racine s'en est servi au commencement de la comédie des Plaideurs.

Ma foi, sur l'avenir bien fou qui se
Tel qui rit vendredi, dimanche pleurera.

Il y a encore des gens assez su-

M A I

ne croire que si l'on rit le
on pleurera le dimanche ;
au le vendredi, il pleuvra
ne ; enfin le *vice versa*, ou
eprennent rien ce jour là,
malheur.

Moyen, mitoyen, qui est
; *medius*.

mal de saint) : La gale, la

de : Compagnie, association.

MAIN : Aussitôt, sur-le-

ET : Très à son aise, riche.

ASSE-MAIN : Basse naissance.

rtaine, souveraineté, pou-
s de basse main, peuple,

ne ne doivent pas estre enci menés
s. ne borgés et gens de basse
Chevaliers.

Assises de Jérusalem, chap. 2.

OURG, *mainbornissiere*, *main-
inbournissiere*, *mainburnis-
ateur*, gardien, procureur,
ur, curateur, administra-
eveur, exécuteur testamen-
bas. lat. *mamburnus*.

si sait que compaignie se fet par
ar si tost comme mariage est fez,
un et de l'autre si sont quemun
dou mariage : mès voirs est que
ils vivent ensamble, li lions en est
sieres, et convient que la fame
obéisse tant comme il apartient
bles et as despueilles de leur hire-
Cout. de Beauvoisis, chap. 21.

OURNÉE, *mainbarnie*, *main-
ainbournie*, *mainbournye*,
nie, *mainburnie*, *mein-*

Tutelle, curatelle, puis-
ernelle, garde, protection,
ation des biens et d'une per-
cette, exécution testamen-
bas. lat. *mamburnia*.

il que li mariés est hors de la
sen pere.

Cout. de Beauvoisis, chap. 41.

M A I

115

Chaus qui sons à men pain, et à men pot,
ou en me *mainburnie*, ou en men bail, ou en
me garde, ou qui perdent ou gaignent avec
moi par re: on de compaignie, ne doivent pas
estre oïs en tesmoignage pour moi.

Même Coutume, chap. 39.

MAINBOURNER, *mainbarnir*, *main-
bornir*, *mainbournir*, *mainburnir* :
Protéger, soigner, défendre, gou-
verner, administrer ; en bas. lat.
mamburnire, formé de *manus* et de
gubernare.

Si voloit Pierre penre de ces vilenages
pour les enfans *mainburnir* de che que il leur
failloit par dessus che que li fief valoit, et li
amis as enfans ne le voudrent souffrir, ain-
chois requisrent au Conte que Pierre fist bon-
séureté de rendre as enfans quant il seroient
aagiez toutes les aissues de leurs terres vile-
nages. *Cout. de Beauvoisis*, chap. 15.

MAINBURNIE : Tutrice.

MAINBURNIR. Voy. MAINBOURNER.

MAINDRAS : Demeureras.

MAINDRE, *mainer* : Demeurer,
rester, habiter ; *manere* ; au futur
maindrai, demeurerai ; au présent
de l'indicatif et du subjonctif *maint*,
demeure.

Il (les moines) n'ont cure d'orgueil ensuire,
Tous se vuelent umblement vivre,
Avec tel gent jà ne *maindrai*,
Se je i *maint*, je me faindrai.

Roman de la Rose.

MAINDRE : Plus petit, moindre ;
minor, *minus*.

Sire ce dit Euriant, de *maindre* messaige
de vous me fusse bien passée, allez en vostre
hostel. *Roman de Gerard de Nevers*.

MAINE, *mainement*, *mainie*, *ma-
naic*, *manoir* : Maison, demeure,
habitation ; *mansio*. Voyez MAIGNÉE.

MAINER, *mainner* : Mener, con-
duire, guider ; *minarc* ; ou suivant
Barbazan ; de *manu ducere*.

Je suis la Mort qui Dure me surnomme,
Pour ce qu'il faut que *mainne* tout à fin ;
Je n'ay amy, parent, frere, ou affin
Que ne face tost rediger en pouldre ;

Et suis de Dieu à ce commise, afin
Que l'on me doute autant que tonnant
foudre. *La Dance aux Aveugles.*

MAINETTE, *mainnette*: Petite main;
de *manus*.

MAINFAICT: Retrait lignager ou
féodal.

MAINFERME: Terre roturière.

MAINFROY: Nom d'homme; *Man-
fridus*.

MAINGEVRE, *maingéure, mangéure,
mangevre*: Ratelier, crèche d'une éta-
ble, d'une écurie, mangeoire.

Puet om dons croire ke cil soit Deus, cuy
om mat en la *maingevre*, ke criet el berzuel,
ki soffret totes nécessiteiz, k'altres enfés
soffret, cuy om bat, cuy om derachet, cuy
om crucifiet, cuy om met el sepulcre, et cuy
om enclot, entre dons pieres?

Sermons de S. Bernard, fol. 31.

*Ergone credendum est, quod iste Deus
sit, qui ponitur in præsepio, qui vagit in
cunis, qui omnium infantilium necessitatum
injurias patitur, qui flagellatur, qui cons-
puitur, qui crucifigitur, qui ponitur in se-
pulcro, et inter duos lapides concluditur, ex-
celsus et immensus?*

MAINGUE: Mange.

MAINGUER: Manger; *manducare*.

MAINIÉE, *mainil*. Voy. **MAIGNÉE**.

MAINIER, lisez *mainger, mainjer*:
Manger; *manducare*; d'où *mainjuent*,
ils inangent.

De toz les arbres, dist-il, de Paradis *main-
geras*, mais warde ke tu ne *mainjosces* del
arbre de la science de bien et de mal.

Sermons de S. Bernard, fol. 64.

*Ex omni ligno paradisi comedas, de ligno
autem scientiæ boni et mali ne comedas.*

Genèse 2, 16, 17.

MAIN MOLE: Main-morte, état de
ceux dont les biens n'étoient pas su-
jets à des mutations, tels que les
biens des communautés, des gens
d'église, &c.; *manus-mortua*.

MAIN MOLLARE: Meule qu'on fai-
soit tourner avec la main.

MAIN MORTABLE: Homme serf dont

les biens retournoient au
lorsqu'il mouroit sans la-
fans légitimes; *manu-mor-*

MAIN MUABLE: Serf qui
changer de seigneur; *manu-*

MAINNAGE: Meubles,
ce qui sert dans une maison.
lat. *mainagium*.

MAINNET: Fruit, sorte de
selon D. Carpentier.

MAINNIER: Sergent, h
bas. lat. *maynerius*.

MAINPAST: Domestique
valet d'écurie; *manu-past-*

MAINPLANT: Jeune ou-
plant de vigne.

MAIN-POTE: Main be-
gauche.

MAINS: Moins; *en mains
minus*, demeure; de *man-*
MAINT.

Amis, je *mains* de la cel pont
Mais j'ai deça une maison,
Cinq ans a qu'il n'i a nus hon
Roman de

Seigneur, entendez ma senten-
Qui Faux-semblant voudra ce
Si le quiere en monde ou en
Nul lieu fors en ces deux ne
Mais on l'un plus, en l'autre
Roman de

Tant s'exploicterent de cheval
par villes et chastéaulx, que
jours arriverent à Mex (Metz)
où le Duc fut moult bien reçu
la ville. *Roman de Gerar-*

MAINSNÉ, *mainsnés*, m
det, plus jeune, moins âgé
minor natu, par oppositio
Voyez ce mot.

Il convient que le tiers que li
porte deviegne arriere fief dou-
Beaumanoir, Cout. de Beau-

Si vilenage vient à enfans er
ou en eschéoite, il n'i a point d
ains emporte autant li *mainsn-*
ainsnez. *Cont. de Beauvoisi*

MAINSNETÉ, maineté : État de celui qui est le puiné. *Voyez MAINSNÉ et AINSNÉ.*

MAINT, mains, mainte : Plusieurs, beaucoup, grand nombre ; et non pas certain, comme le dit Borel ; de *multum*.

Là ot *maint* conseil doné et pris, et fut esmaï cil de l'ost, porceque il lor fu le j^r meschéu. *Ville-Hardouin, fol. 126.*

MAINT : Il mène, il conduit ; *mi-*
net ; il reste, il habite, il demeure ; *manet*.

Si prions au commencement
À Dieu le Roy omnipotent,
Que ce livre nous doint entendre
Très bien, et telle science apprendre
Qui nous conduise et nous *maint* (mene)
En son Paradis où il *maint* (demeure),
Et nous doint sa grace et amour,
Que conquérir puissions l'onour.
L'Image du Monde.

MAINTENANCE, maintenant, maintenue : Conservation, manutention, défense, protection, secours, aide ; confirmation de la part de la justice, dans la possession d'un héritage ou d'un bénéfice ; *manu-tenentia*.

MAINTENIR, maintaignir : Fréquenter, conduire, entretenir, soutenir ; *manu tenere*. *Maintenir une femme* : Entretenir un commerce criminel avec elle.

Pour ce avoit-il l'acointance
De richesce et la bienvueillance,
Et avoit toujours en pourpens,
De *maintenir* les grants despens ;
Il les pouoit bien *maintenir*,
Puis qu'il y pouoit bien fournir,
Richesce luy livroit deniers,
À mesures et à sestiers.

Roman de la Rose.

Cil qui plus voit, plus doit savoir :
Car por oïr et por véoir,
Set l'en ce que l'en ne sauroit
Qui toz jors en un leu seroit.
Tant ai alé, tant ai véu,
Que j'ai du siecle connéu
Qu'il ne vaut rien à *maintenir*,
Fers por l'ame du cors partir.

Bible de Berze.

MAINTENIR, subst. : Fréquentation, conduite, entretien, soutien.

Droiz dit, et s'en somes certain,
Que le *maintenir* de putain
Vaut pis que serpent ne que guivre,
Que s'il a où mettre la main,
Il despent (dépense) por li soir et main,
Tant c'on le voit d'avoir delivre.
Droiz dit que tels hom ne doit vivre,
C'on voit por fame fol et yvre,
Tant qu'il fet de son or estain ;
Il a un proverbe en mon livre,
Que droiz nous aprent à descrire,
Tant as, tant vaus, et je tant t'ain (t'aime).
Fabl. des Drois au Clerc de Vouday.

MAINTS, mainz : Moins, moindre ; *minus*.

MAINVUIDANCE : Main levée.

MAIORES, miaofoz : Le capron, sorte de fraise qui est ferme dans sa plus grande maturité, et qui conserve un côté verdâtre.

MAIOUR. *Voyez MAIER.*

MAIRAN, mairain, mairien, mairrain, marien, marrien, merain, merain, merrien, merrin : Douvain, bois refendu propre à faire des douves et des tonneaux, bois de charpente et de construction ; de *materiamen* ; en anc. Prov. *mairan, meiran*.

Quant le Roy vit ce, il envoya querre touz les Barons et leur pria que chascun li donnast du *merrien* de ses nez pour faire un chat pour boucher le flum.

Joinville, Hist. de S. Louis.

MAIRCHAMPT : Marchand, négociant, trafiquant ; *mercator*.

MAIRE : Mère ; *mater* ; en bas Bret. *maire* ; plus grand ; *major* ; en bas Bret. *majol* ; régisseur, administrateur, marguillier, chef de toute espèce de corporation ; *magister*. *Maire* se prenoit encore comme nom propre, et venoit dans ce sens de *marius*.

MAIRE-ÂGE : Majorité, aïnesse ; *maire-goute*, le premier vin qui sort de la cuve sans être pressuré ; *maire-laine*, la plus fine laine, celle du dos des moutons.

MAIRE DE CHÂTEL : Marque, signe, armes, endroit, lieu ; la marque d'un seigneur châtelain.

MAIRERIE, *mairie* : Maîtrise, magistrature, mairie ; le droit qui appartient au maire ; temps pendant lequel on exerçoit les fonctions de maire ; *majoratus* ; en bas. lat. *mairia*. Voyez **MANDERIE**.

MAIRIAUX : Matériaux, préparatifs ; de *materia*.

MAIRIE : Marie, nom propre de femme ; *Maria*. Voyez **MANDERIE**.

MAIRIEN, *mairian*, *mairrien*, *merrien* : Bois à bâtir, bois propre à faire des douves pour les tonneaux, bois de charpente propre à toutes sortes de constructions et d'usages ; *materiamen*, *materies*.

Car mes voisins puet aprier son *mairien* encontre mon mur qui joint à lui, veille, on ne veille. *Coutume de Beauvoisis*, chap. 24.

Et (S. Louis) fist couper en son bois les très et autres *merrien* de (pour) l'église des Frères Meneurs de Paris, et pour le cloistre de la-dite église, et pour le dortoier et le refrétoière des Frères Prêcheurs de Paris, et pour la Mèson-Dieu de Pontaise, et pour les Frères Des Sas de Paris ; et fest ausi mener tout ledit *merrien* à touz les liex desus diz ; et les branches et l'autres bois qui demoroit des grosses pièces du *merrien*, estoit donné pour Dieu as pources religieux.

La Vie de S. Louis, par le Confesseur de la Reine Marguerite.

MAIRIER : Joindre un homme et une femme par le lien conjugal, marier, lier, unir, accoupler ; *maritare*.

MAIRIT : Époux, mari, homme engagé dans les liens du mariage ; *maritus*.

MAIRIER, *marillier*, *marreglier*, *maurli d'esglise* : Marguillier, administrateur des affaires temporelles d'une église, sacristain, chantre de paroisse ; *matricularius*.

MAIRS, *Mairqz* : Marc, nom propre d'homme ; *Marcus*.

MAIRS (mois de) : Le moi de *mars*, *martis*.

MAIS, *maiz*, *mas*, *ma* : de campagne, métairie ; *m*.

MAIS, *maiz* : Coffre où farine à mesure que le bled

MAIS, *mau*, *mès* : Ces pr jointes à un verbe ou à signifient, mal, mauvais, et au fém. *maise*, mauvais *mer*, ne pas estimer ; *mes* pas croire ; *mesfaire*, *n* *maufait*, mal fait.

MAIS : Conjonction sou ployée chez nos anciens, significations suivantes, *si* *d'avantage*, plus, jamais, dans la suite, lorsque, *quai* *pas*, point, malgré, *quoiq* *sent*, dès que, aussitôt, *exce* *hormis*, à condition, *avan* *nir*, depuis, sinon ; de *mag* *peux mais*, ce n'est pas *ma* *n'en peux plus* ; *onques ma* *plus* ; *mais de*, plutôt que ; *pourvu que*, rien que ; *à to* *pour toujours*, à jamais ; à moins.

Mon amy vous irez aujourd' plaist ; je voudrois bien estre ass il, d'y pouvoir estre demain p jour. Recommandez-vous à luy, e rez en-huy, et bien, disoit-il, *m* *seulement*), que j'y sois, je se *commandations moy-mesme*.

Bonav. Despériers, No

Je declare que *n'en puis mais*
Fillon, cité p

Ô Abbez et Abbés ! uns sols ne en l'un de cez douz Abbez n'en s lement) ke les soles paroles de ce *Sermons de S. Bernard*.

O Abbas et Abbas ! nomen u *altero sola magni nominis umbra*
Mais conseil mectre n'i pavoit,
Et (Neron) fu si forment esbahi
Que lui méesmes s'en est hai,
Et quant il se vit en ce point,
Qu'il n'eut *mais* (jamais) d'espera

Le serz pria que il le tussent
Ou qu'à soi tuer li aidassent.

Roman de la Rose, vers 6804.

Li Pelerin à son pais sospiret, et à son
pâment, et mais (pourvu) qu'il ait son vivre
et son vestiment, ne se vult plus chargier.

Sermons de S. Bernard, fol. 121.

*Ad patriam suspirat, ad patriam tendit:
victum et victum habens, non vult aliis
curari.*

La Fontaine s'en est servi en ce sens,
dans la fable du Chat et du Renard,
livre 9, fable 14.

Qui est aus ki puist faire nat concivement
d'une semence, mais (excepté, hormis) ke
te, s'en, li aus est conceüz senz tot malvaiz
et senz tuchons deleit.

Sermons de S. Bernard, fol. 33.

*Qui enim potest facere mundum de im-
mundo conceptum semine, nisi qui solus sine
omnibus et immunda conceptus est vo-
luptat.*

Dunt, a dist Englantine, onques ne me
peut, mais (aussitot, dès que) que je lui en
eust peü, au plustot que il peust sortir.

Roman de Gerard de Nevers.

Et dunt, lasse, qu'ai-je fait,
Je me repentit mais (avant) de fait
Qui m'advenist dès-lors en ça,
Que ce beau monde commença.

Roman de la Rose.

MAISE : Caque, vaisseau où l'on
met les harengs; en bas. lat. *meisa*.

MAISEL, *maiseliere, maiseloire* :
boucherie; *macellaria taberna*.

MAISELIER : Boucher, charcutier;
macellarius. Voyez MACÉLIER.

MAISELLE, *maiscelle* : Joue, face,
mâche, mâchoire; de *maxilla*; en
lat. Prov. *maissëla*.

La Damoiselle se leva sus, delaissant Ly-
on, spovant à la fenestre, la main à sa
maise, pensant en terre avoir perduë.

Roman de Gerard de Nevers.

Ne se print à desconforter, la main à sa
maise mist en disant : las moy!

Même Roman.

MAISELLER, *maiseliere, maisel-
lere* : Dent mâchelière; de *maxillaris*.

MAISEMENT : Mal, méchamment,
mal à l'aise; *malè*.

Ha ! las, ils le firent ai *maisement*, ke on-
ques convent ne lor tinrent, ains s'en alerent
en Surie à il savoient bien k'il ne feroient nul
exploit.

Ville-Hardouin, fol. 8.

MAISHUI, *maishuy, meshui* : Au-
jourd'hui, présentement, à l'avenir,
tantôt; de *magis* et de *hodiè*. Vous
ne le reverrez *meshui* : Vous ne le
reverrez point d'aujourd'hui.

MAISIERE, *mesiere* : Masure, mu-
raille; haie, cloison, séparation,
bornes d'un héritage; *maceria, ma-
ceries*.

Les li en son peti cloistre iere
Plus volentiers qu'en un grant cloistre,
Petit avient que grant murmaire
En grans cloistre, n'en grans murs muire,
Volentiers croist entre *maisiere*.

Gautier de Coinsi, liv. 1, chap. 2.

Et li Déable saut arriere,
Qui s'estoit mis en la *mesiere*,
En l'Eglise.

Roman de Perceval, cité par Borel.

MAISEMENT, *meismement* : De
même, pareillement, semblablement;
principalement, sur-tout; *maximè*.

Mais à nos affierent *maismement* celes
choses k'en ses oyvres samblent estre plus
granz. *Sermons de S. Bernard, fol. 51.*

*Sed ad nos maximè spectant, quæ in eis
maxima esse videntur.*

Necessaire est vroyement une chose et
maismement nécessaire, car ceste est li très
bone partie ke tolue n'en iert mie.

Sermons de S. Bernard, fol. 110.

*Necessarium planè unum, et maximè ne-
cessarium, quoniam hæc pars optima quæ
non auferetur.*

MAISNÉ : Cadet, puiné, plus jeune.
Voyez MAINSNÉ.

MAISNETÉ, *maineté* : État d'un en-
fant né en second; droit du puiné
dans l'héritage de ses père et mère,
condition d'un *mainsné*. Voy. ce mot.

MAISNIE : Famille, maison, tous

ceux qui la composent; de *mansio*. Voyez **MAGNIE**.

MAISNIER : Celui qui est attaché à la famille, à la maison de quelqu'un, domestique.

MAISNIL : Ferme, métairie; *mansio*; en bas. lat. *mansionile*.

MAISONAGE, *maisonnage*, *meson-née* : Bois de charpente propre à bâtir les maisons; c'est aussi l'action de bâtir, de construire un bâtiment.

MAISONCELLE, *maisonchelle* : Petite maison; de *mansio*.

MAISON DE LA PAIX : Hôtel-de-ville, maison commune.

MAISON DE LA VILLE : Prison publique.

MAISON DIEU : Hôpital, Hôtel-Dieu.

Item que l'en die à ceux qui gardent et gouvernent les *maisons Dieu* qu'ils ne hebergent tels truans, ou telles personnes oiseuses, s'ils ne sont mehaignez.

Ordonnance du Roy Jehan, de l'an 1350.

MAISON DIVINE : Famille Impériale; *mansio divina*.

MAISON ESTAGIERE : Boutique.

MAISONNER, *maisonner* : Bâtir, édifier, construire, maçonner, reconstruire, refaire une maison; de *mansionem facere*; en bas. lat. *mansionare*. *Maisonner* s'est dit aussi pour, recevoir dans sa maison, loger.

Vieillesse acquiert, bastit, *maisonne*,
Jeunesse du bon temps se donne.

Blason des Fausses Amours, cité par Borel.

Aucuns usages sont ès bones viles de *maisonner* et de pluriex autres choses qui sont pas ès viles champpestres, car es viles champpestres nus ne puet *maisonner* si près de moi que li degoust de ma meson ne me demeurt tout frans, et se je fais chéaoir mon degoust en le terre mon voisin, je dois estre contrains de oster loi, mes ès bones viles queurt autres usages de *maisonner*, pour che que les places sont plus estroites.

Cout. de Beauvoisis, chap. 24.

MAISONNER: Bois de charpente propre à la construction d'une maison.

MAISONNIER : Qui habite une maison, qui est agié, selon la Cout. de Bre art. 377.

MAIS-QUE : Sinon, ne, plus magis.

MAIS-QU'IL : Comme s'il, par qu'il.

MAISSAIGE : Métairie, ferme son de campagne; *mansio*.

MAISSAN : Mauvais, méfiant; *maleficus*.

MAISSELETE : Joue mignonne, visage délicat; *maxilla*. V. **MAI**.

MAISTDIEX, lisez *m'aist Dieux* m'aide en aide, avec l'aide de s'il plaît à Dieu; *ita me adjuvet*.

MAISTÉ, lisez *maisté* : *Majestas*.

Et devia, si que percevit les An
l'emporterent à la *maisté* du ciel à
pere. *Roman de Merlin, cité par*

Quant l'entent li prendon, s'a deux
getez,

Puis a dit au vallet, por Dieu de *ma*
Il doit estre noz Sires par droites ve
Freres a et serors, mès il est li ainsn
* *Fabl. de Gautier d'Ar.*

MAISTRE : Maître, docteur, capitaine, médecin; *magister*, quefois se prenoit aussi pour reau. *La maistre*, pièce de bois règne le long de la charrue, et appelle plus communément *maistre des œuvres*, maçon, tecte, entrepreneur de bâtiment, *maistre escole*, écolâtre, dignité ecclésiastique; titre du Recteur d'université d'Angers; en bas. lat. *cola*, de *magister scholæ*.

MAISTRÉAULX : Pétrin. Voyez.

MAISTREMENT : Avec science, art et habileté; en maître, en verain, avec puissance, avec magistralement.

M A J

MAIER, *maistrier, maistroier* :
MAIER, gouverner, conduire, *ma-*
magistrare.

home a cuer qui le *maistrie*, ce n'est
 erveille, qu'il le serre aucune fois.

Roman de Tristan.

MAISTRE, *maistrise* : Art, indus-
 tricité, adresse, science, sub-
 maistrise, enseignement, domi-
 nance, puissance, autorité, com-
 mandement, seigneurie ; arrogance,
 hauteur, supériorité qu'on a,
 on s'attribue sur quelqu'un ;
ratio.

rien estat vous soit exemples,
 mes deux fils, et le retenez,
 sageement vous demenez,
 et mieulx vous soit de ma *maistrie*,
 car voz rose sera fletie,
 les chanes vous assauldront,
 et vainement les dons fauldront.

Roman de la Rose.

MAISTRISÉ : Expert, habile.

MAISIE : Haie, séparation d'ha-
 bitation. Voyez **MAISIERE**.

MAI, *met*. Voyez **MAI**.

MAI, lisez *m'ait* : M'aide ; *adjuvet*.

MAI : Matin ; *mané*.

MAISTRE : Cavalier ; *maistre*, *mai-*
trarts ; *magister*.

MAISTRISE, *maistrise* : Puissance,
 autorité, supériorité ; *magisterium*.

MAISTRISSE : Grande charge,
 et dignité.

Et s'il ne lui fait sa requeste,
 l'a'en a pas moins de moleste,
 car cil qui la lui a requise,
 tant est d'amour grant la *maistrise*.

Roman de la Rose.

MAILWE, *mailwe* : Le milan, oiseau
 féroce ; *milvus*.

MAIEXENCE : Nom propre de femme,
 Maxence ; *Maxentia*.

MAISTAL : Qui concerne la ma-
 royauté ; de *majestas*.

MAISTRÉ : Puissance, autorité ;
maistras.

M A L

121

MAJEURS : Ancêtres, prédéces-
 seurs ; *maiores*.

MAJHËRS : Plus grand ; *major*.

MAJORAL. Voyez **MAJEUR** et **MAIER**.

MAJORALËMËN : Grandement, prin-
 cipalement, à plus forte raison ; en
 Langued. *majhormën*.

MAJUSCULE : Chantre d'église ; *ma-*
jusculus.

MAKELAER : Courtier, agent de
 change.

MAL : Maillet, martinet de forge ;
malleus ; en Langued. *mal*.

MAL, *male*, *mau* : Mauvais, nui-
 sible, dangereux, méchant ; *malus* ;
 en bas Bret. *mall*.

Hay, cumbien nos seroit, si nos n'en aviens
 de bataille mais k'encontre les solz malignes
 espiriz, à tot lor sogestions, et ke li home
 ne nos grevessent par lor *mals* exemples et
 par lor *males* semonses, et par paroles de
 losengerie et de detraction et par mil manieres.

Sermons de S. Bernard, fol. 108.

Utinam soli impugnarent nos maligni spi-
ritus cum suggestionibus suis, et nihil noce-
rent homines perniciosis exemplis, persua-
sionibus importunis, sermonibus adulationis
vel detractionis, atque aliis mille modis.

Le bon mal, le mal S. Aignen, mal
S. Santin, mal S. Saintin : Espèce de
 maladie que nos anciens auteurs
 n'ont pas désignée. *Le beau mal,*
mal d'avertin, mal chault, mal de
chaleur, le grant mal, le gros mal,
mal S. Leu, mal S. Loupt, mal
S. Mathelin, mal S. Mathurin, mal
S. Jehan, mal S. Nazaire, mal S. Vic-
tor, maladie obscure : Épilepsie, *mal*
caduc, vertige, fièvre chaude, étour-
dissement, folie, frénésie. Mal d'A-
miens, mal S. Andrieux, mal S. An-
toine, mal S. Firmin, mal Sainte
Geneviève, mal S. Germain, mal
S. Messent, mal Nostre-Dame, mal
S. Verain : Feu sacré, érysipèle,
 scorbut. *Mal S. Martin, ivresse ; mal*
S. Eloy, mal S. Julien, mal S. Martin,

abre's, apostume, esquinancie; *mal S. Ladre*, la lèpre; *mal S. Quentin*, l'hydropisie. Le lecteur sera sans doute étonné de voir cette kyrielle de maladies auxquelles on avoit donné des noms de saints; cet étonnement cessera lorsqu'il saura qu'à l'exemple des anciens Païens, on avoit ainsi nommé chaque maladie, et on l'avoit placée sous l'égide d'un saint, pour y avoir recours et en obtenir la guérison; c'est ainsi que S. Ladre ou Lazare étoit invoqué pour la lèpre, S. Roch pour la peste, l'un pour le feu, l'autre pour le mariage, la fécondité, le cocuage, &c. &c.

MALAGRET : Cerisier sauvage dont le fruit est très-amer; son écorce est un fébrifuge; de *malum*, fruit; en Langued. *malaghet*.

MALADEN, maladier : Être malade, être valétudinaire.

MALADIEUX, maladioux, maladis, malapde : Infirme, malade, valétudinaire; *malè aptus*; en basse lat. *malatus*.

MALADEXTRE, lisez *mal à dextre* : Maladroît, qui ne fait pas les choses habilement, qui les fait de travers, qui manque d'habileté, de dextérité, d'adresse; *qui malè direxit, dirigit*.

MALADIT, malut, maldit, male-rit : Maudit, chargé d'imprécations; *maledictus*.

MALADRERIE : Hôpital destiné aux lépreux; on la nommoit aussi *léproserie*, de *lazarus*; en Langued. *malautiéiros*. Voyez **LANRE**.

MALAGE : Mal, souffrance, maladie, infirmité, mauvaise santé, langueur; *malum*.

Pourrez su bien lor am'e,
Quar sovent su eo lor compaigne,
Et c'est la riens qui plus mehaingne,
Cels entor qui ele se tient,
Nus a granz malages ne v'ent.

* *Fabliau d'Estula*.

MALAIT, lisez *mal ait* : Impression, malédiction, exécration; *malum habeat*.

Or oiez que je vi;
Quinze jours ot mardi
Que j'aloie un sentier
Pour moi esbanoyer.
Jouste un bois lez à plain,
Fnecontrer un vilain,
D'un gros burel vestu,
Cui maus est avenn,
Si vous dirai comment,
Diex a qui tout apent,
Et tout a en haillie
Vous otroit compaignie,
D'autretele aventure
Et de sa trouveure,
Mal ait qui ne l'otrois,
Qua que couster li doie.

* *Dict de l'Eschacier, Mss. n°*

Parce Dict, l'auteur anonyme, qu'il y a un avantage réel d'avoir un pied coupé ou une jambe de bois, et d'aller avec des echasses, qu'elles servent à se défendre, à fermer une porte, et autres avantages qu'il y explique. Voyez les *Fables* des xi, xii et xiii^e siècles, par M. Meon, où ce Dict est rapporté.

MALAMOUR : Haine, indisposition contre quelqu'un.

MALAN : Défaut, maladie, *malum*.

Le col fu de bonne moison,
Et vos assez, et long par raison,
Si n'avoit tache, ne *malan*
Roman de la Rose

MALANDRE : Maladie difficile à guérir, ulcère; en bas. lat. *malum*. Dancourt s'est encore servi de ce mot dans sa comédie des Vendanges de Surène, où il fait dire à Vivien Chaponardière : « Parbleu, la maladie (mine) est plus ridicule que la mort; je n'ai ni surot, ni *malandre* ».

MALANDRINS, malandras : Voleurs. Les Arabes et Égyptiens qui pillèrent les Chrétiens pendant les Croisades, donna aussi ce nom à des brigands.

qui ravagèrent la France sous les règnes du Roi Jean, et de Charles son fils; et lépreux, individu attaqué de la lèpre; en bas. lat. *malandrinus*, *maledrinus*.

MALARMAT : Poisson armé de deux cornes, ainsi nommé par antiphrase; *malè armatus*.

MALART, *malard*, *maslart* : Le mâle de cannes sauvages; *anas masculus*; en bas. lat. *mallardus*; en bas bret. *mailhard*.

Pour vous, fait-il, irai jou bien,
Mais pour Dieu n'en feroie rien,
Vostre compaignie m'i maine;
Amaie mon cheval, amaine,
S'irai avec chez Papelars,
Miez aimeroie deus malars,
Voir deux biens petis moissons
Que toutes lor confessions,
Mais j'y vois pour aus truser.

Le Dit du Barisel.

MALART, *malcart*, lisez *mal art*, *mal art* : Mauvais art, mauvais dessin, tromperie, ruse, subtilité, fourberie, enchantement, magie, sorcellerie; *mala ars*.

C'est goupil qui tant set *mal art*,
Que nos ci apelons Renart,
Sinefie le male goupil (le demon)
Qui le pueple met à essil.

Le Bestiaire.

MALARTOUS, *malenart*, lisez *mal artous*, *mal en art*; au féminin *mal artouse*, *male en arte* : Fourbe, rusé, trompeur, d'un mauvais caractère; qui étudie la magie, la sorcellerie, nigromancien; de *malè artificiosus*.

MALASABÈR, lisez *mal a sabèr* : Être en colère, s'irriter, être fâché.

MALAUSTRU : Malheur; Borel prétend que c'est à-peu-près comme *mauvais astre* (*mala astra*), qui est né sous de mauvais astres, sous une mauvaise planète, sous une malheureuse étoile; d'où l'on auroit donné le nom de *malaustru*, à un homme

malheureux et mal vêtu; *malè astrosus*. Je préfère les étymologies de le Duchat et de Ménage; le premier dérive ce mot de *malè astructus*, et le second, de *malè instructus*; en Langued. *mal èstruc* signifie mal appris, ignorant.

MALAUT : Malade; *malatus*.

MALAVALLISQUE : Expression de dédain, fi, fi donc.

MALAVÈC : Être malade.

MALAVÈC, *malavèits* : Infirmité, maladie, incommodité.

MALAVIS, lisez *mal avis* : Imprudence, étourderie, témérité, action faite sans conseil.

MALAZIT, *malaëts* : Maudit; *maledictus*.

MALBAILLI, lisez *mal-baillé* : Mal ajusté, maltraité, en mauvais équipage, mal gouverné, détruit, ruiné; en bas. lat. *maleabbiatus*.

MAL-COMPAZIBLE : Mal qu'on ne peut arrêter.

MALCONTENT, lisez *mal-content* : Mécontent; *malè contentus*.

MALDECÉON, *malcicéon*, *maudisson* : Imprécation, malédiction; *maledictio*; en anc. Prov. *malazito*, *mal dig*, *maldi*; en bas Bret. *maluch*.

La misericorde perdit assi li hom, quant Eve fut si ardans en son cuise qu'elle à lei mismes n'en espargnet, n'en à son Baron, n'en à ses filz qui estoient à avenir; anz les assergentit toz desoz horrible *maldecéon*, et desoz la nécessité de mort.

Sermons de S. Bernard, fol. 373.

MALDEHAIT, lisez *mal-dehait* : Imprécation par laquelle on souhaite du mal à quelqu'un. Voyez **HAIT**.

MALDIR, lisez *mal-dir* : Médire, blasphémer; *maledicere*.

MALDISANT : Médisant; *maledicens*; en anc. Prov. *maldizors*.

MALE : Mauvais, méchant; *malus*.

MALÈ : Mauvaise, méchante; *mala*.

En plusieurs manieres seras
Travaillé, grant mal sentiras,
Une eure chaut, une autre froit;
Passer te faut par ce destroit,
Vermeille nne eure, une autre pale,
Tu n'eus onques fievres si *male*,
Ne quotidianes, ne quartes.

Roman de la Rose.

MALEADVENTURE, lisez *male-adventure* : Méchanceté, mauvais dessein; *mala adventoria*.

Si a le vis palle et piteue,
Et semble doulce créature;
Mais dessoubz n'a *maleadventure*,
Qu'elle ne pense en son courage.

Roman de la Rose.

MALEAGE. Voyez **MALAGE**.

MALEAME, lisez *male-ame* : Mauvaise ame, méchanceté; *mala anima*.

MALEAMOUR, lisez *male amour* : Haine, animosité.

Dont le baisa l'Emperéour, et li pardonna
toute sa *male amour* et son mautalent.

Ville-Hardouin.

MALEBESTE, lisez *male-beste* : Mauvaise bête, animal dangereux; *mala bestia*; en Langued. *malo-bestio*, le moine bourru, fantôme imaginaire.

MALEBOSSE, lisez *male bosse* : Grosse bosse, le bubon de la peste, la peste elle-même; *malus bubo*; en Langued. *malo bosso*, la peste.

MALEBOUCHE, lisez *male-bouche* : Médisant, calomniateur, méchante langue; *mala bucca*.

MALEBRUNS : Sorte d'étoffe, suivant quelques Manuscrits du Roman de la Rose; dans d'autres, il y a *manlequins*, au lieu de *malebruns*. — Le Poète parlant de Pygmalion qui revêt sa statue, dit :

Puis les lui oste, si essaye,
Com lui siet bien rohe de soye,
Sandaux, molequins, *malebruns*
Indes vermaux, jaunes et bruns,
Samits diaprés, camelos.

Roman de la Rose.

MALECHERE, lisez *male chere* : Mauvais visage, mauvaise mine, air renfrogné, air triste.

Et de ceste nouvelle fu la joye illeques si grande, qu'à peine se pouvoit-on departir, ne cesser de rire, mais ma Dame la simple, la coye, sans dire môt, et à *male chere* escoutoit tout. *Roman du Petit Jehan de Saintre.*

MALECUS : Glaive, épée.

MALEDEHAIT, *maledelhet*, lisez *male de hait*, *male de het* : Imprécation, maudit soit; malheur. Voyez **HAIT** et **DEHAIT**.

MALEDICT, *maledit* : Maudit, interdit; *maledictus*.

Si sont eles coment ils aparent,
Combien que nectement se parent,
Que lor dict s'accorde à lor fait,
N'est-ce grant deuil et grant meffait,
S'il ne veulent estre ypocrites?
Teles gens soient *maledictes*,
Ja certes nos ne les amerons.

Roman de la Rose.

MALEDIEUX : Infirme, valétudinaire, malade; *malè aptus*.

MALÉE, lisez *m'alée* : Ma venue mon retour.

MALEFAIM. Voyez **MALE RAGE**.

MALEFAISON, *malefaçon*, *malefaite*, *malefeite*, *malefesson* : Mauvaise façon, mauvaise culture, mauvaise action, crime; *malefactio*.

Qui requiert à autre en la Court aucune chose, ou li met sus aucune *malefaite*, euffre à prover ce qu'il li requiert, ou *malefaite* que il li met sus, et celui à qui l'on fait la requeste, ou sur qui l'on met sus *malefaite* nie, ce que l'on euffre contre lui à prover, et la Cour le vueille escouter, et se dit raison pour quoi il le devoit faire, et se que la Cour esgarde, il est atteint de ce que l'on li a requis ou mis sus.

Assises de Jérusalem, chap. 60.

MALEFAITE : Mauvaise action, crime; *malefacta*.

MALEFIQUE : Influence maligne d'astres et des planètes; *maleficus*.

MALE-GENT : Méchant, mauvais.

—Le Poète parlant du fol Amour
et de la Honte :

Avec ces deux est Malebouche,
Qui ne sueffre que nul n'i touche,
Avant que la chose soit fete,
Il y a en cent lieux retraite,
Noult as affaire à *male-gent*,
Regarde lequel est plus gent.

Roman de la Rose.

MALGLOUTE : Malpropre, débauché, gourmand; *male gluto*.

MALEISON, maleison : Malédiction.
Voyez **MALDECION**.

MALÉIR : Maudir, faire des imprécations; *maledicere*.

MALRIS, maleit : Maudit, chargé d'imprécations; *maledictus*.

MALRIT GRÉ : Malgré, contre le gré, la volonté. *Maleit gré tien* : Malgré toi.

Si dirons que il te tenoit,
Et à force te demenoit,
Pour faire de toi son delit,
Et voloit corrompre le lit,
Son pere, *maleit gré tien*,
Soies hardie, bien te tien,
Mael est, jà ne parlera.

Roman de Dolopatos.

MALE LOI : Loi contraire à une autre, loi dangereuse à l'État.

MALEMENT, subst. : Mal, malheur, accident. Le troisième miracle du premier Livre de Gautier de Coinsi, commence ainsi :

Don si à un gui que Nostre Dame garde
en la fornaise sans *malement*.

MALEMENT : Malicieusement, à mauvais dessein, méchamment; *malé*.

Or me gard'Dieu de mortel playe,
S'il poursuit tant que à moy traye,
Il me greveroit *malement*,
Qui ne m'en doute nullement.

Roman de la Rose.

MALEMENT, lisez m'alement : Ma démarche, mon allure.

MALE MORT : Mort funeste et tragique; *mala mors*.

MAL EN ARTE. Voyez **MALARTOUS**.
MALENCONTRE : Malheur, mauvaise fortune.

MALENGIN, lisez mal engin : Sortilège, enchantement, mauvais esprit, mauvais sort, mauvais génie, mauvaise foi, dol, fraude, tromperie; *malum ingenium*.

Lors le Mareschal le fist jurer sur les saints Evangiles, qu'ils ne portoient sur eux herbes, charmes, conjurations, ne autres diaboliques operations de *mal engin*.

Roman du Petit Jehan de Saintre.

MALENGROIGNÉ, malengroigné, lisez mal engroigné, mal engroigné : Fâché, de mauvaise humeur, irrité.

Dangier ot non, si fu closiers,
Et garde de tous les rosiers :
En un destours fu le pervers
D'herbes et de fueilles couvers,
Pour ceux espier et deffendre,
Qui vont aux roses les mains tendre,
Et fu de trois accompaignié,
Le vilain lourt *mal engroigné*.

Roman de la Rose.

MALENGROIGNIE, lisez mal engroignic : Mauvaise humeur, dureté, humeur revêche et acariâtre.

MALENPOINT, lisez mal en point : Délabré, en mauvais état.

MALE NUIT : Mauvaise nuit, qu'on passe avec insomnie, dans la douleur et l'inquiétude; *mala nox*.

MALÉOIT, maléois, malesit : Méchant, infâme, maudit; *maledictus*.

MALEPAGUE : Nom d'une prison à Lodève, où l'on mettoit les débiteurs; en bas. lat. *malpaga*.

MALE PART : Mauvaise part; *mala pars*.

MALER, lisez m'aler : M'en aller, moi aller.

Nains, fet-ele, laie *m'aler*,
A cel chevalier voil parler.

Roman d'Erés et d'Enide.

MALE RAGE : Faim extraordinaire, enragée; *mala rabies*.

MALEGRACE : Disgrace, inimitié,

mauvaise grace ; *mala gratia* ; en bas Bret. *malegracz*.

MALESTIE : Méchanceté ; *male-sicentia*.

MALESTRIN : Imprudent, mal avisé.

MALESTROUSSE : Droit exigible sur les propriétaires de prés, droit seigneurial dû par ceux qui ont recueilli du foin.

MALET (cheval) : Cheval mallier, qui porte la male, selon quelques auteurs ; et limonier, qui soutient les brancards, suivant d'autres, qui croient qu'il pourroit venir de *mannus*.

MALETOSTE, *maletotte*, *maletote*, *maletoute*, *maltoutte* : Impôt, concussion, enlèvement de biens ; imposition levée la première fois par Philippe-le-Bel, et que Nicole Gilles appelle *exaction grande et non accoustumée*. Nicot la dérive de *malè* et de *tollo*, chose malcement levée ; *mala tolta*.

MALE TOUT : Mal acquis.

MALETOUTIER, *maletottier*, *maletotier*, *maltoutier* : Qui vit d'exactions, qui lève et poursuit le paiement des impôts.

MALETTE : Poche où les bergers mettent leurs provisions de la journée, gibecière.

MALEURÉ, *malheuré*, lisez *mal euré*, *mal heuré* : Infortuné, malheureux, né à une mauvaise heure ; de *mala hora natus* ; en bas Bret. *maleurus*.

La *maleurée* povretez n'a en sei nule plus dure chose, que ce qu'ele fet escharnir les poveres et tient por vix.

Comm. sur le Sautier, fol. 92, Ps. 43, v. 14.

Sibile de Persa premiere
Des ahiles elle est nommée,
Qui contre les Juifs fut si fiere,
Prophetizant leur destinée,
Et leur orda vie *malheurée* ;
Disant vous mettrez en la croix,
Le vray Dieu et le Roy des Roys.

Le Miroir des Dames.

MALEURETÉ, *maleur*, *mal malcure*, *maleurté*, *malheur heurté* : Infortune, malheur ; en bas Bret. *maleur*.
maleur : Né sous une mauvaise étoile, né à une mauvaise he

Je suis trestout esmerveillé,
Des peines et de la durté
Dont l'omme si est travaillé,
Qu'est assailli de povreté ;
Perte de biens, *maleureté*,
Faim, soif, desespoir, descon
Battu, flagellé, tormenté,
Et puis au dernier mis à mort

Dialogue du M

MALEVOLE : Qui veut ou haït du mal à quelqu'un ; *m.*

MALEY : Maudit, maudit dictus.

MALEYS : Fumier, engrais.

MAL-FAÇON : Supercherieuse manière de se conduire en commerce de la vie, défaut en

MALFAIM, *male-faim* : Faim mauvaise faim.

MALFAIT, *meffet* : Tort, do *malefacta*, *malunfactum*.

MALFAITIERRES, *malfeteur*, *maufeteur*, *maufetier*, *feteur* : Criminel, qui commet crime ; *malefactor*.

Nous avons bien dit en cel chapitre que cis qui est repris de vilain cas et condampné, a perdu quantque le corps, et ne pourquant se li *man* enfans, ou pere ou mere, ou avou li deschelement qui vient d'aus li toït pas descheudu où tans que li fit le meffet, descend as enfans du car li *malfaitierres* ne pavoit meffe n'estoit pas sien encore.

Cout. de Beauvoisis, cl

MALFÉ : Malfacteur ; au fi diable, le démon ; *malefactu*.

MAUFAIS.

MAL FEU : La foudre, le tonnerre. *Que le mal feu vous arde*. mauvais feu vous brûle, imp fort en usage dans les XII,

xv^e siècles, qui tire son origine d'une maladie épidémique dont les Parisiens furent attaqués sous le règne de Louis VI, dit le Gros, en 1131 (et selon l'abbé Lebeuf, en 1129), que l'on nomma la maladie *des ardens*, et ensuite *le charbon*. Ceux qui en étoient atteints mouroient sur-le-champ; le mal continuant, on eut recours aux prières; l'on porta processionnellement la chässe de Sainte Geneviève à l'église de Notre-Dame; et les historiens disent que, cette relique étant dans la rue Neuve-Notre-Dame, le mal cessa. En mémoire de ce miracle, continuent-ils, on édifia au même endroit une église sous le nom de Sainte Geneviève-des-Ardens, qui fut érigée en paroisse jusqu'en 1747, époque à laquelle elle fut détruite, et réunie à la paroisse de la Magdelaine dans la cité. L'on finit la commémoration de ce miracle le 26 novembre. Le savant abbé Lebeuf (Hist. de la Ville et Diocèse de Paris, tom. 1, pag. 20, 22, 376, 38, et 438) croit que le mot *des ardens* est nouveau, et que l'origine de la fête chômée le 26 novembre, ne remonte pas au-delà du xv^e siècle. Il pense que ce fut le curé Geoffroi Boussart, professeur en théologie, qui introduisit l'opinion qu'elle avoit été construite en mémoire de ce miracle. Au demeurant, j'observerai, d'après l'abbé Lebeuf, que l'église de Sainte Geneviève la petite, existoit avant la procession célèbre de 1129, qui procura le miracle *des ardens*; que cette procession ne passa point par la rue Neuve-Notre-Dame, attendu qu'elle n'étoit pas encore faite, mais qu'elle arriva à la cathédrale par la vieille rue Notre-Dame ou des Foulons, qui, étant proche de la rivière, passoit à l'endroit où étoit

la chapelle de l'Hôtel-Dieu, et aboutissoit directement au portail de la vieille cathédrale, lequel étoit situé environ à l'endroit du milieu de la nouvelle nef, en tirant un peu vers le midi.

Que *mal feu* et flambe puist ardoir celui qui premier me parla de vous.

Roman de Gerard de Nevers.

..... Par son desroi,
Dit li merciers, vos ai gagié,
Et de vostre gage ostagié,
Mon cheval li mis en sa garde,
Mors est, se li *maus feu* ne m'arde,
Vos en paieroiz la moitié,

* *Fabliau du Povre Mercier.*

Et cele qui ne fu pas loing,
Li repont, qui n'ert pas coarde,
Li *malëois feu* le vos arde.

* *Fabliau de la Crote.*

MALGRÉ : Blâme, reproche, mauvais gré; *malæ-grates*.

MALGROYER : Jurer avec imprécation que, malgré Dieu et ses Saints, on fera telle chose; *malè graciare*.

MALGUERDON : Mauvaise récompense, punition.

Mais par vostre desordonée lecherie, me avez rendu *malguerdon*, et pour ce vous paierai la desserte que eu avez gagnée.

Roman de Gerard de Nevers.

MALHA-NIRVA : Pli, ride; de *malus nervus*.

MALHARDI : Lâche, poltron, sans courage; *maleardens*.

MALIANCHE, lisez *m'alianche* : Mon alliance, mon pacte; d'*alligatio*.

MALICE : Fraude, tromperie.

MALICHONS, *malison*, *malizon* : Malédiction; *maledictio*; mauvaise action; *malum*. Voyez MALDECÉON.

Car il esleit lo bien, et si refusat lo mal, ne mies ensi cum cil ki amat la *malison*, et ele li venrat, et ne volt mies la benizon, et ele serat eslonzieie de luy.

Sermons de S. Bernard, fol. 7, R^o.

Eligens enim bonum, malum reprobat, non sicut ille, qui dilexit maledictionem, et venit ei: noluit benedictionem, et elongata est ab eo.

MALIGNEUX, *malingeux*, *malingneux* : D'une foible santé, malingre, maltraité, estropié; *maliginosus*.

MALIGNER : Tromper, frauder, user de ruse.

Se il peut ce prover par garens anciens, vois, ou contume, ou par autre renommée, que l'éritage ait esté des encestres dou requérant, et par longue tenéure des mescréans, ou autres ennemis, en ait esté longuement dessaisi, le requérant ou ses encestres, rendre le doit; se il ne véant *maligner*.

Assises de Jérusalem, chap. 68.

MALIGNEUX, *malingneux* : Malin, méchant; *malignus*; en anc. Prov. *malida*.

Une fumée venimeuse,

Mal odorante et *maligneuse*.

Flamel, Sommaire philosophique
cité par Borel.

MALIGNOSITÉ : Malignité, méchanceté.

MALIHË : Malaise, incommodité, infirmité.

MALINGRIER : Sacristain, marguillier; *matricularius*.

MALISON, *malizon* : Malédiction; *maledictio*.

Ce créons nos porvec avoir fait le tot poissant Den par ke li hom de plus grant simplicitéit commous de plus grant dolor ki soit ne presumast mais entordre lo dart de *malison*.

Dial. de S. Grégoire, liv. 3, chap. 15.

Quod idcirco omnipotentem Dominum fecisse credimus, ne vir miræ simplicitatis quanto libet dolore commotus, intorquere ultra præsumeret jaculum maledictionis.

MALITORNE : Méchante femme; maladroit, qui ne peut rien faire de bien; *malè tornatus*.

MALIVOLENCE : Malveillance, mauvaise volonté; *mala voluntas*.

MAL-LANGAGIER, *subst.* : Arrogant, orgueilleux, qui parle avec hauteur, avec insolence.

MALLART : Mâle des cannes sauvages.

MALLEIR : Mêler, brouiller, confondre; *miscere*.

MALLER, *marler* : Mettre, grais, de la marne sur une te bas. lat. *mallare*.

MALLER : Battre, maltraiter, mer, frapper d'un maillet; d'eus; en bas. lat. *malleare*.

MALLEYS : Fumier, engrais.

MALLIEIR : Cheval de postillon, cheval qui porte la suivant quelques auteurs; et li ou cheval qui est attelé le pl de la charrette ou qui la so selon d'autres.

MALLOYE, lisez *m'alloye* : loïs, j'allois me.

MALL-PUBLIC : Audience.

MALLUM, *mallus* : On a ainsi une compagnie de jud qui, sous nos Rois de la p race, alloit dans les différens l son district, pour y admini justice; cette assemblée devin taire sous les Rois de la secon et eut des tribunaux fixes rendoit la justice en certains

MALMETTRE : Dissiper, m abuser; *malè mittere*.

MALMINE : Mauvaise mine figure.

MALMORT : Espèce de lèpre mée ainsi de ce qu'elle ren corps livide et couvert d noirs; *malum mortuum*.

MALOIS, *maleoit*, *maloit*, *malooit*, *maloyt* : Méchant, mauvais; *maledictus*.

Ô *maloite* créature ! qu'ont-ils de ressemblance de ceste science ?

Sermons de S. Bernard, j

O *malevole* ! ô *maligne* ! *ad quid similitudo scientiæ ?*

MALOSTRU : Malavisé, imp misérable, malheureux, dans sère; ce mot est fort ancie notre langue, puisqu'il se

M A L

Miserere du Reclus de Moivrage du XIII^e siècle. Voyez MAU.

maloz : Taon, guêpe, grosse mouche.

rs doit li fumier puir,
s poindre, et *maloz* bruire;
, envier, et nuire.

istian de Troyes, cité par Borel.

malier, *subst.* : Médisance,
; de *mala parabola*.

malendre : Voler, dérober; de
chendere.

malice, *maulalent* : Dépit,
colère, mauvaise vo-
ur de se venger, de mal-
ice, méchanceté; en Lang.

prenez garde toute voie,
le-Bouche ne vous voie,
voit, si le salnez
les que ne vos muez,
hâtes pas chiere enfrune,
de haine, soit de rancune;
vous ailleurs l'encontrez,
mal talent ne li monstrez :
hom son *mal talent* cuevre.

Roman de la Rose.

t de *mal talent* fremist toute; puis
dist : Sire, se loyaulment osasse,
lentiers vous demanderoye où celle
meuz demeure, et comment elle a
Roman de Gerard de Nevers.

, se vostre amour n'ai,
s joie à mon cuer n'arai,
en porrai bien morir,
meux m'en porroit avenir
el, de mal, de mouvement,
rroux et de *mal talent*,
rien à la mort sachiez.
seroit grans pechiez
pie enfin por vous,
vostre liges tous,
Dame debonaire,
jours tous vos bons faire.

L'Art d'Amour.

malent : Avec rage, dépit,
ient. *Estre en maltalentine* :
é, piqué, avoir de la mau-
neur.

M A L

129

mal'tourner : Se trouver mal,
s'évanouir.

Quant *Esclentine* l'ouyt, peu s'en faillit
que de courroux et d'ire ne *maltourna*, mais
oncques semblant ne osa monstrier.

Roman de Gerard de Nevers.

maltraire : Maltraiter, mal me-
ner, mal recevoir; *malè tractare*.

mal-trait : Mal reçu, mal ac-
cueilli, mal mené.

mal-trait : Malheur, mauvais
traitement, mauvaise réception.

mal-trère : Souffrir, avoir du
mal, être dans la peine; *malè trahere*.

Mès l'en voit ans plusors *mal-trère*
Toz jors tant comme il viveront,
Ne ja por ce Dieu n'en auront,
Ainz conquerront la grant puor
D'enfer, la paine et la dolor.

Bible de Berze, vers 120.

malucase : Terme du jeu de lon-
gue paume, quand la balle est mal
servie; en bas. lat. *malus-casus*.

malvais, *malfez*, *malfois*, *mal-
vaiz*, *malvés*, *malvez*, *malvois*, *mau-
fez* : Méchant, mauvais; et au figuré,
le diable, le démon; *maleficus*, *male-
factus*; en anc. Prov. *malvast*, *malvat*.

Sachiez que sour tous léuns (légumes) len-
tilles sont plus *malvaises* à user.

Le Liv. de Physique, fol. 3, chap. 4.

Bien est-il vray que pour eulx arrangier,
En mon service ils passent maint daugier,
Pluseurs perilz et pluseurs *malvaiz* pas;
Auncunes fois leur fault habis changier,
Et se mentir de pays estrangier,
Ou les perilz n'évaderoient pas.

La Dance aux Aveugles.

malveisine, *malvesine* : Machine
de guerre, espèce de pierrier.

malvestiez, *malvaistiez*, *malvei-
setée*, *malveistée*, *malveistiée*, *mal-
vestée*, *malviesté*, *malvoistiez* : Malice,
méchanceté; *maleficiū*, *malefac-
tum*; en anc. Prov. *malvēstat*.

Pées ert à moi, et jéo irroy en le *malvi-
setée* de mon quoyer.

Bible, Deutéronome, chap. 29, vers. 19.

Pax erit mihi, et ambulabo in pravitatē cordis mei.

MALVISSÉE : Nom propre d'homme et de contrée, Malevoisie.

MAL VOULU : Qui veut du mal ; à qui l'on veut du mal.

MAMBOURG, mambours : Tuteur, administrateur, gouverneur, gardien, procureur : ce mot ne s'est jamais écrit ainsi, mais toujours *mainbourg*. J'ai remarqué que la faute la plus commune à ceux qui ont eu la patience de déchiffrer nos anciens monumens, étoit de confondre l'i et l'm, l'ai et l'm, en les prenant souvent l'un pour l'autre.

MAMBRE : Se ressouvenir, avoir en mémoire; *memorare*. V. **MEMBRE**.

Certes, fet-ele, de Pentecoste
Nes vis-ge mès, si riche lit,
Plus as assez de ton delit
C'onques n'ot l'autres, bien m'en membre,
Atant s'en issent de la chambre.
Fabl. d'Auberto de Compiagne.

MAME, lisez *m'ame* : L'*m* suivie d'une apostrophe et d'une voyelle, étoit un diminutif du pronom *mon* ; ainsi l'on disoit *m'dme*, pour *mon ame* ; *m'amie*, pour *mon amie* ; *m'amour*, pour *mon amour*.

Et en la fin, dous fies, je te conjure et requiers ke se je muir avant toi, ke tu faches secourre à *m'ame* en messe, eu orisons par tout le royaume de Franche.

Enseignemens de S. Louis à son fils.

Dès que *m'amie* est un jour sans me voir,
Elle me dit, que j'en ay tardé quatre :
Tardant deux jours, elle dit ne m'avoir
Véu de quatorze, et n'en veut rien rabatre.

Marot, Epigramme de sa Dame et de soy mesmes.

Jamais je ne confeserois,
Qu'Amour d'Anne ne m'ha scéu poindre :
Je l'ayme, mais trop l'aymeroie,
Quand son cuer au mien vouldroit joindre ;
Si mon mal quiers, *m'amour* n'est moindre,
Ne moins prise le Dieu qui vole.

Marot, Epigramme de Anne qu'il ayme fort.

MAMELLIERE, mamelliere : Partie

de l'armure qui couvroit la poitrine les mamelons ; *mamillaria*.

MAMIN, Mamy, pour *Maximin* nom d'homme ; *Maximinus*.

MAMMON : Le démon des richesses *mammona* ; du Syriaque *mammen* richesses.

MAMONEUSE : Femme qui a beaucoup de gorge ; *mammosa*.

MAN : Homme ; Normand, homme du Nord ; du Saxon *mann*, qui a même signification, et qui a été pu du Latin *mancipium*. Barbazan dit que, si l'on en croit Bochart et Boer ce mot signifie un homme, en ancien Gaulois ; et il demande où ils peuvent avoir vu de l'ancien Gaulois ; n'est-il pas plus naturel, continue-t-il, le dériver du Latin *manens*, un habitant ; un Normand, n'est-ce pas un habitant du Nord ? d'où vient, ajoutent-ils, *alleman*, c'est-à-dire, le homme ; quelle découverte !

MANABLE : Habitant, demeure.

MANAGER, manacher, mancon manéchier : Menacer, promettre punir ; *minare, minari*.

MANACHE, manace, manecé : Menace, bravade ; *minatio* ; en Bret. *mananez*.

Il advient souvent fois que deux parties de guerre, ou contens, ou *manaches* fectes li à l'autre, desquelles deux parties, li un à justicier à un Seigneur, et l'autre à autre, ne ne sont pas sougit li un à l'autre, ils doivent estre joustichies par un autre.

Coutume de Beauvoisin

MANADIE : Richesse ; en anc. Provençal *manentia*.

MANAGE, managie, manaije : L'œuvre, maison, ménage ; *mané* en bas. lat. *managium*.

MANAIE : Pouvoir, volonté, disposition.

MANAIE, manaije, manaye : Protection, pouvoir, droit de propriété que l'on a sur une chose.

possession; et grace, miséricorde, suivant D. Carpentier. Ducange, au mot *manaia*, dit que c'est une poignée de quelque chose que ce soit, c'est-à-dire, autant qu'on en peut contenir dans la main; il cite un passage du Testament Mss. de Raimond, Comte de Maguelonne (aujourd'hui Montpellier), écrit dans son voyage de Jérusalem :

Dans D. Deo et S. Petro . . . sedis Magabala . . . maniam, quam habeo in salinis. Et ita: et relinquo suprascriptam maniam, etiam pulmentum piscium, quam de toto agro habeo.

Il me semble que le Comte Raimond alla à l'évêché de Maguelonne, le donna, la propriété, la possession qu'il eut dans les salines, le droit et le profit qu'il eut sur tous les poissons qui sont dans l'étang; et que ce n'est point, comme le disent les savans éditeurs de Ducange.

Non videtur quod pugillata salis, quantum continetur, ac proinde idem quod manna, de qua voce mox.

Et s'il vient aucun prometteur,
Soit loial home ou hoqueleur,
Qui la vueille d'amor proier,
Et par promesse à soi loier,
Et cele aussi lui repromette;
Mais gard, bien qu'ele ne se mette
Pour nule rien en sa *manaie*,
S'el ne tient anzois la monnoie.

Roman de la Rose.

C'est li manfés qui nos guerroye,
Chascun jor vient sor nous en proie;
A chascun qui vit charnelment,
Se fet mort certainement,
Por ce que plus près les apaie;
Mais il n'i a point de *manaie*,
Puisqu'il les tient en son goitron,
Tos les devore cel larron,
Come le goupil fait l'oiseil,
Quant le sent près de son nuisel.

Le Bestiaire.

Por Den or penser de moi, car je met mon
Et ma vie en vostre *manaie*.

Roman des sept Sages de Rome.

MANAN, *manans*, *manant*, *manant* : Habitant, demeurant, rési-

dant; *manens*; en bas Bret. *manand*; puissamment riche, qui regorge de richesses; de *manare*, *manans*; en anc. Prov. *manents*, riche.

Or vos dirai d'une borgoise,
Une aventure assez cortoise,
Née et norrie fu d'Orliens,
Et ses Sires fu nez d'Amiens,
Riches *mananz* à desmesure:
De marchandise et d'usure,
Savoit toz les tors et les poins,
Et ce que il tenoit aus poins,
Estoit bien fermement tenu.

** Fabliau de la Borgoise d'Orliens.*

Dame, dist-il, or n'i a plus,
Vostre amis sui et vostre drus,
Des-or vueil tout vostre gré fere;
Sire, dist-ele, cest asere
Gardez que soit celé moult bien,
Et je vous donrai tant du mien,
Que toz jors mès serez *mananz*.

** Fabliau d'Aloul.*

Du Roi se parti, congié prent,
A son ostel vint liement
Riches *manans* ainz ne fu plus,
A son ostel en est venus,
Ne plus n'ala à la charrue,
Ne onques puis ne fu batue
Sa fame, ainz l'ama et chieri.

** Fabliau du Vilain Mire.*

MANANDIE, *manance*, *manandise*, *manantie* : Qualité de *manant* où habitant d'un lieu; maison, habitation, demeure, possession, jouissance, richesses, biens, revenus, châteaux, forteresses; de *manere* et de *manare*.

Or manes la crueille genz des Lambars
de la guaine de sa *manandie* for-menée,
forsenat en nostre baterel, et la humaine
lingie, ki en ceste terre por la grant multi-
teit, astoit levée, als com solune la costume
d'un espès bleif jus trencié sechas.

Dial. de S. Grégoire, liv. 3, chap. 38.

*Mox effera Langobardorum gens de vagina suæ habitationis educta, in nostram cervicem grassata est, atque humanum genus, quod in hac terra præ nimia multitudi-
dine, quasi spissæ segetis more surrexerat, succisum aruit.*

MANANS, *manant* : Roturier, habitant, homme du commun; et riche, qui est à son aise, selon D. Carpentier.

MANANTIE. Voyez **MANANDIE**.

MANAP : Poignée.

MANAYE : Puissance, profession.

MANBOTE, *manboute* : Amende à laquelle étoit condamné celui qui avoit tué quelqu'un, et qu'il payoit au seigneur ou aux parens du mort; en bas. lat. *manbota*. Guillaume-le-Bâtard, dans ses Loix Normandes, avoit fixé cette amende à dix sols pour le franc-homme, et à vingt sols pour le serf.

MANBOUR, *manbur* : Tuteur, curateur, gardien; de *mandiburdium*. Voyez **MAINBOURG**.

MANBOURNIE, *manburnie* : Tutelle, curatelle, garde, gouvernement, administration; de *mandiburdium*.

MANBOURNIE, *manburnir* : Garder, conserver, administrer, gouverner, avoir soin; de *mandiburdium*.

MANBRE : Sorte d'étoffe de plusieurs couleurs; de *marmor*.

MANCE : Manche; de *manica*. Voy. la citation de **MANCHEREAU**.

MANCELLE, lisez *m'ancelle* : Ma servante; *mea ancilla*.—Une Nonain étoit presque succombée en péché de luxure, parce qu'elle avoit écouté les douceurs d'un gentilhomme; elle invoque la Vierge, mais Nostre-Dame la rejette :

Secourez vo poure ancelle,
Qui vostre est en cors et en ame;
Laisse m'ester, fait nostre Dame,
N'es *m'ancelle* ne m'amie,
Celui pour qui m'as deguerpie
Huche, qui te viegne secourre.

Gautier de Coinsi, liv. 1, chap. 17.

MANCELON : Manchettes, garniture qu'on met aux bouts des manches; de *manicula*.

MANCHE, *manchet* : Mutilé, manchot, estropié de la main; *mancus*; en bas Bret. *manc*, *mancart*.

MANCHE, lisez *m'anche* : Ma hanche, mon côté; *mea ansa*.

MANCHEREAU, *mancheron* : Manche, bouts de manches, mancorte de manches pendantes qui se joignent à l'habit et pendoient derrière; manche de charrue; en bas Bret. *manch*.

Mais quant il voit que la famine
L'assaut, qu'il ne s'en puet deffen
Si li convient sa robe vendre
Et changier, quoique nus vous die
Por une poure hiraudie,
Qui moult estoit poure et honteus
Et à tel home moult cinchense,
N'avoit mance ne *mancheron*,
N'il n'a chape ne chaperon,
Oirre par plaine et par vaux,
Le vis (*visus*) qu'il avoit cler et b
Ot bien changié, et noir et taint.

Le Dict du Ba

MANCHONNABLE : Faux, menteur; *mendax*; en bas Bret. *mendaciloquus*.

MANCIE, *mance* : Divination; Grec *μαντια*.

MANCIPE : Esclave, qui est dans les liens d'une tutelle, d'une interdiction; ce mot est formé de *captus*; Barbazan le dérive de *capium*, *mancipatus*; en anc. lat. *mancip*, *macip*, enfant, jeune homme.

MANCIPE : Rendre esclave, mettre dans les liens d'une tutelle, d'une interdiction.

MANÇOIS, *manceau*, *mançois* : Monnoie qui avoit cours dans la province du Maine; *manensis denarius*; en bas. lat. *manseus*. La livre de deniers n'en valoit vingt deniers de moins qu'une livre tournois.

MAND, *mandat*, *mant* : Pétition, mandement, ordre; *mandum*; en Langued. *manda*.

D'issir hors, si non maintenant
Que je sui venu à vo *mand*,
Car aussi sont pieça passez
Quarente jours et puis assez.

Tragédie de la Vengeance

MAND, mant : Il mande , il envoie , il donne avis ; *mandat*.

Si vous m'aimez , ma Damoiselle ,
A vos graces me recommand ;
Autrement , vieille maquerelle ,
A tous les Diables je vous *mand*.
Andri de la Figne , cité par Borel.

MANDAGLOIRE : La mandragore , plante purgative ; *mandragora*.

MANDANT : Qui donne un mandement ; *mandator*.

MANDATAIRE : Chargé de mandat ou de procuration ; *mandator*.

MANDE , mandement : Territoire , étendue d'une juridiction , ressort ; *mandamentum* , de *mandatum*.

MANDE : Sorte de panier.

MANDÉ , le mandé : On appeloit ainsi le lavement de pieds qui se fait le jour du Jeudi saint ; *mandatum*.
Voyez Ducange à ce mot.

Tajors à la çaine par rente ,
Ne cuidies pas que je vous mente ,
Fesoit la Dame un grant *mandé* ,
La où li povre erent mandé ,
Que la Dame entor li savoit ;
A trestoz cels lor piez lavoit
Et beïoit après essuier.

La Vie de Sainte Elysabeth de Turinge.

Drechief , en chascun juesdi assolu li sainz
li lavoit les piez à treize pources ou à vingt
ix , et donoit à chascun d'eus quarante den-
iers , et après il les servoit en sa persone à
celle , ainsi com il est devisé pardessus que il
fesoit ses autres pources ; et ce méesme fesoit-
il par Monseigneur Phelipe et par Mon-
sieur Pierres , et par ses autres enfanz ,
qui il estoient avecques lui en jour du
jeudi ; et aucuns de ses chapelains disoient
l'office du *mandé* endementières que il lavoit
les piez es pources.

*Vie de S. Louis , par le Confesseur de la
Reine Marguerite.*

MANDEMENT : Prière , demande ; étendue d'une juridiction , ressort , territoire ; *mandatum*.

MANDER , maunder : Transmettre , faire porter , envoyer , faire savoir ; *mandare*.

MANDERIE : Charge de procureur , office de mandataire ; de *mandatum*.

MANDEUR : Huissier , sergent , envoyé ; *mandator*.

MANDIBULE , mantihule : Mâchoire ; *mandibula* ; en bas Bret. et en Gall. *mant*.

MANDIER : Vannier , faiseur ou vendeur de mandes ou mannes.

MANDILLE : Petit manteau ou casaque que portoient les seuls laquais , et qui les faisoit distinguer des autres valets. La *mandille* étoit composée de trois pièces , dont l'une pendoit sur le dos , et les deux autres sur les épaules ; *mantellum* , *mantile* ; en Langued. *mandrilio* ; en bas Bret. *mandilhen*.

MANDOUSSIANE , mandocine , mandosiane : Arme que Nicot dit être plus courte que l'épée et plus longue que la dague ; épée fort courte appelée de la sorte , suivant le Duchat , apparemment de quelque seigneur Espagnol de la maison de Mendoce ou de Mendosse , qui en avoit inventé l'usage.

Dagues , poignardz , avoient et *mandocines* ,
Qu'à se deffendre de près l'on trouve saines.
*Gratien du Pont , sieur de Drusac , liv. 2 ,
page 4 de ses Controverses des sexes
masculin et féminin.*

MANDRE , manre : Moindre ; *minor*.

MANDRIE : Fabrique d'ouvrages en osier ; de *mandra*.

MANDRIER : Vannier , qui fait des ouvrages de mandrierie.

MANÉBLAR : Toucher , manier , prendre avec la main ; *manicare*.

MANECHE , manechement : Menace.

MANECHE , manecer , manechier : Menacer ; *minari*.

MANECHEUR : Qui menace , qui intimide.

MANECHIER, *subst.* : Menace, action de menacer; *minatio*.

Sire, dist Marke, le *manechier* ne vous puis tolir, car li dire et li faire ne sont pas pareil.
Roman de Mark Caton.

MANÉE, *mainée* : Ce que la main peut contenir, poignée, plein la main; *manuitas*.

Lors vont concueillir des sechons,
Et Travers vint à demuchons
Au chesne où li feu alumoit,
Mès la husche ert vert, si fumoit;
Si qu'issir n'en pooit la flambe,
Et Dans Travers le chesne enjambe,
Tant vint par branches et par rains,
Qu'il vint desus as daarains;
Le bacon embler ne lor daingne,
Et cil aportent de la laingne,
Si gietent el fu à *mainées*,
Dient qu'il feront charhonées
Du bacon, et Travers l'entent
Par uns bras au chesne se pent.
* *Fabliau de Barat et de Haimet.*

MANEFLE : Vrille, broche.

De si au feu s'en est venus
Trestoz despoillez et toz nus,
Puis a prins un *manefle* cort,
De qui li bouvier de la cort,
Appareilloient leur atoirre;
Ce doit l'en moult bien ramentoivre.
Un peu a le feu desouvert,
Le cul Galon a desouvert
Qui se dormoit toz airez,
Et li cus ert eschequerez
Autressi graut come un portaux,
Il cuide ce soit li bouciaux
Qui là géust enmi la voie;
Mais une chose le desvoie,
Qu'il n'en set mie deffermer,
Ne le vin traire ne oster,
Or escoutez du vif maufé,
Il a le *manefle* chauffé,
Ausi com li bouvier faisoient
Quant lor harnois appareilloient,
Puis est au vaissel reperiez,
Oà il n'avoit ne vin ne miez,
Tant durement le fiert et boute
Que li ses toz en esclahoute,
Du sanc qui par lu plaie saut.

* *Fabliau du Sot Chevalier.*

MANEFLE : Prostituée, et qui fait le métier de prostituer les autres; en Langued. *manefle*.

MANEHAULT, *Manehot, Manchou*.
Sainte Menehould, ville de Lorrain

Li Empereres manda Machaire de Sain
Manehoust. Ville-Hardouin, fol. 21

MANÈIRA : Teneur, suite, manière en bas. lat. *manerium*.

MANEKORDIUM, *manicordium* : Instrument de musique à cordes, espèce d'épinette.

MANEL, lisez *m'anel* : Mon anneau
Voyez ci-dessus MAME.

MANËNTIA : Richesses.

MANENTS. *Voyez MANAN.*

MANEQUINAGE : Adresse, artifice ruse; de *mangonium*.

MANER : Hameau, village; *maner* et demeurer, résider; *manere*; mener, conduire; *minare*.

Uns moult renomez riches hon
Manoit moult près de lor meson.

Fabliau d'Estula

MANÈS, *manois* : A l'instant, aussitôt, incontinent, sur-le-champ, tel à l'heure, sans retard.

Et quant il en cele même citeit estoit
nuz devant la Glise del bien eurous Apou
Perron, dunks glazat li piéz de son che
liquéiz chaît avoc lui, et *manès* la coisse
celui brisat, si ke li os estoit partiz en
parties.

Dial. de S. Grégoire, liv. 1, chap. 11

*Cumque in eadem civitate antè beati
tri Apostoli ecclesiam venisset, equo ejus
lapsus est, qui cum eo corruit, et ejus
mox fracta est, ita ut in duabus partibus
esset divisum.*

Gieres li Diakenes pris les enfanzons re
nat al veske à cui *manès* li honorables For
nein donat aigue beuite.

Dial. de S. Grégoire, même chapitre

*Susceptos itaque puerulos Diaconus,
Episcopum reduxit cui benedictam equum
venerabilis Fortunatus statim dedit.*

MANETE, *mainette* : Anse d'un vase, ce qui peut en tenir dans la main; de *manica*. *Voyez MAINETI*

M A N

MANÈUVRE : Main d'œuvre, travail; en bas. lat. *manobrium*, formé de *manus* et d'*opera*.

MANÈYE, *manaye*, *manoie* : Souvenir, mémoire; de *manere*.

MANFRONIER : Drap qu'on fabriquoit à Louviers et à Tours.

MANGANIER : Boulanger-forain.

MANGANS : Dissipateurs, mangeurs de tous biens.

MANGARTE : Nom d'une prison des hubourgs de Londres.

MANGE : Mauche, poignée; de *manica*.

MANGERIE, *manguz*, *maunger* : Repas, festin, action de manger; de *manducatio*.

Les fit-il à eux une *mangerie*, et après le manger et le boire, leverent-ils matin, et se jurèrent entrechaungeablement.

Bible, Genèse, chap. 26, vers. 30.

Inter eo eis convivium, et post cibum et manducantes manè, juraverunt sibi mutuò.

MANGEURS, *gasteurs* : Ainsi nommés de ce que c'étoient des hommes que la justice envoyoit en garnison dans les maisons des débiteurs pour les contraindre au paiement, et parce qu'ils y vivoient à leurs dépens; *manducator*; et *gasteur*, de *vastator*.

MANGUSSE (rime) : mange.

MANGIERS (li) : Le repas, le dîner, le souper; de *mandere*; en anc. Prov. *manjar*.

MANGIN : Dominique, nom d'homme; *Dominicus*.

MANGLER : Emmancher.

MANGON : Sorte de monnoie d'or; d'apprenti, suivant D. Carpentier.

MANGONEAU, *mangonel*, *mangonelle*, *mangoniau*, *mangoniex*, *mangonneau*, *mangonneaulx*, *mangonnel*, *mangonniau* : Machine de guerre propre à jeter des pierres dans les villes assiégées; quelquefois on désignoit ainsi les pierres mêmes et au-

M A N

135

tres masses meurtrières; du Grec *μάγγανον*, machine, ou de *mangonium*, adresse, ruse; en basse lat. *mangana*, *manga*; en anc. Prov. *manjhinal*; en bas Bret. *mangounell*.

Esraument commanda li Rois

Les *mangoneaux* appareiller,

Et les perrieres adrecier.

Roman de Perceval.

MANGONNETTE : Petite monnoie d'or. Voyez **MANGON**.

MANGONNETTE : Sorte d'offrande qui se faisoit à Nostre-Dame du Puy.

MANGONNIER : Regrattier, revendeur, fripier.

MANGUE : Mange; *manducat*.

MANGUSSE, *mengusse* : Mangeassiez.

E sachiez ke l'ordre de manger,

Feit à son home à garder,

Au meins ke *mangusse* une feiz le jur

Ne sera grevance ne trop labour,

Vaut plus douz fiez entemprément,

En douz jurs treiz fiez solement.

Les Enseignemens d'Aristote.

MANIAC, *maniale* : Fou, furieux, maniaque; *maniosus*.

MANIAGE : L'action de toucher, de prendre avec ses mains; de *manicare*; en bas. lat. *maniamentum*; en bas Bret. *maniaf*; *manea*, en cette langue, signifie prendre avec la main.

MANIAIRIA : Débauche, festin de débauche.

MANIANCE : Maniement des affaires, administration, charge, surveillance.

Du tout la vieille eut *maniance* et le gouvernement de la Comté de Nevers.

Roman de Gerard de Nevers.

MANIAR, lisez *manjar* : Manger; *mandere*.

MANICLE : Brasselet, ornement du bras; menottes pour lier les mains des criminels, que le peuple appelle, par dérision, manchettes.

MANIEMENT, *manience* : Possession, jouissance.

MANIER : Maltraiter, battre; en bas. lat. *maniare*, de *manu tangere*.

MANIERE, *subst.* : Sorte, espèce, façon, guise, manœuvre, opération; de *manu agere*; en ancien Prov. *manëira*.

MANIERE, *adjectif* : Habile, adroit, expert, dressé à une chose, accoutumé.

Et li vavassors por son preu,
Entendoit à autre maniere,
Quil avoit la langue *maniere*
A bien parler et sagement,
Et bien savoit un jugement
Recorder, c'estoit ses delis.

Fabliau de la Robe vermeille.

'Assis se sont au tremerel,
Lui et Saint Pieres au fornél;
Gete, Jougleres, dist Saint Pieres,
Quar tu as moult les mains *manieres*.

** Fabl. de S. Pierre et du Jougléor.*

Lors chante à haute voix serie,
Tout plain de grant envoiserie,
En lieu de messes chançonettes,
Des jolis secrets d'amourettes
Et fait ses iustrumens soner,
Qu'on n'y oït pas Diex toner,
Qu'il en ot de trop de manieres,
Et plus en ot les mains *manieres*.
C'onques n'ot Amphion de Thebes.

Roman de la Rose, parlant de Pigmalion.

MANIERE : Qui est accoutumé, qui a l'habitude; qui a le maniement; dispensateur.

MANIES : Figures de cire dont nos pères se servoient pour les sortilèges; *manducus*, ou du Grec *μαρτιά*.

MANILLIER : Marguillier, celui qui a soin de tout ce qui regarde la fabrique et l'œuvre d'une paroisse, ou les affaires d'une confrérie; *matricularius*; en bas. lat. *maniglerius*. Dans beaucoup de provinces, et même dans les environs de Paris, ce sont les marguilliers qui font la quête pendant la messe; à Paris un prêtre se charge de cet office, excepté les jours de grandes fêtes.

Or notez, beuveurs, que durant la messe seiche d'Homenaz, trois *manilliers* de l'Eglise, chacun tenant ung grand bassin en main, se pourmenoient parmy le peuple, disans à haute voix : n'oubliez les gens heureux qui l'ont vëu en face. Sortans du temple ils apportarent à Homenaz leurs bassins tout pleins de monnoye Papiannicque; Homens nous dist que c'estoit pour faire bonne chiere
Rabelais, liv. 4, chap. 51.

MANISTE : Qui ose mettre la main sur quelqu'un pour le frapper; de *manus*.

MANLÈVAR : Lever la main en signe de serment, garantir, promettre, affirmer; de *manus* et de *levare*.

MANNAGE : Meuble, instrument, ustensile de ménage; de *mansio*.

MANNAGER : Ouvrier, artisan.

MANNE, *mande* : Espèce de panier semblable aux gabions, grande corbeille à deux mains ou poignées; de *manus*, parce qu'il se porte à la main; de *manne* on a fait le diminutif *mannequin*; en bas. lat. *manicula*; en Bret. *mann*.

MANNÉE : Ce qu'on prend pour le droit de mouture.

MANNULUS : Petit bidet, petit cheval; *mannulus*.

MANŒUVRE, *manœuvrée* : Corvée, ouvrage des mains, travail que les vassaux devoient à leur seigneur; en bas. lat. *manopera*, formé de *manus* et d'*opera*.

MANOIE : Borel et quelques autres disent qu'il signifie mémoire; je crois qu'ils se sont trompés, et qu'ils devoient lire *m'anoie*, m'ennuie, à cause de l'ennui. Voyez **MANEYE**.

MANOIER : Manier, toucher, prendre avec la main; de *manuari*, *manu tangere*.

MANOIL, *magnol* : Paquet, tas, amas, botte, trousseau.

MANOIR, *subst.* : Maison, habitation; de *manere*; en bas. lat. *manerium*; en bas Bret. *maner*.

M A N

a : Demeurer, rester, habiter; *manere*.

li manant de cel lin disoient ke il n'as manoir, partant ke li Diablen n'ors ans habitoit en lei.

de S. Grégoire, liv. 3, chap. 4.

eiusdem loci incolae dicerent, in opere non posse, quia multis jam Diabolus inhabitaret.

i, *adv.* : A l'instant, sur-

apeler serf et vel, et juene, wel, sur l'espece de service, mais pour leur cause, si come dit celi, car se l'or vent aucun novice à quelque il soit, il est conté manois en veillarz.

de la Biblioth. Impér., n° 8407.

r : Demeuroit; *manebat*.

respondit à droit uns sainz homs n'hermitaige.

de S. Grégoire, liv. 1, fol. 93.

regibus fratrem quemdam in erantem respondisse.

LES : Gantelets, armes près des mains et de l'avant-*manualis, manipulus*.

RABLE : Celui qui doit la main *manœuvre*.

AC : Les outils d'un ouvrier, du Carpentier.

1, *Mansais, Manseau, Mans-*

sois : Habitant de la ville et du Mans; petite monnoie des du Mans; de *cenoma-*

L : Commensal, attaché auquelqu'un; de *mansio* et

L.

A : Métayer, cultivateur, d'une métairie; en bas. lat. *mansarius, mansarius, de mansio*.

URS (terres) : Celles qui jettent au cens appelé *maasse*.

MAISSE.

, mansée, mansion : De-

M A N

137

meure, habitation; *mansio*; en bas. lat. *mansum*. *Mansion Dieu*, hôpital, Hôtel-Dieu; *haulte mansion*, hôtel, palais; *basse mansion*, cabane, mauvais lieu; au figuré, l'enfer. *Mansion*, selon D. Carpentier, s'est dit aussi pour, famille, ménage.

O! cum bien-anrous le cuer, chier Sire, en ayer cui tu feras *mansion*.

Sermons de S. Bernard, fol. 26.

C'est au rebours de la gloire
De ceste basse *mansion*;
Où l'on ne trouve que misere,
Ennuy, courroux, affliction,
Maladie, persecution,
Pleurs, larmes, chagrins, desplaisance,
Torment et tribulacion:
Quant l'un cesse, l'autre commence.

Dialogue du Mondain.

A ceux de ceste region,
Qui point n'i ont de *mansion*,
Ainsi sont tout, com dist Saint Pol,
Riche, poure, sage et fol.

Guillaume de Guilleville, commencement du Pèlerinage de l'Homme, Mss. n° 16¹².

MANSÉIS : Ce qu'on payoit pour le droit de gîte; de *mansio*.

MANSIAIRE, mansionnaire : Qui a soin d'une maison, d'une habitation, concierge; procureur, économe, sacristain d'un couvent, d'une congrégation religieuse; prêtre qui demeuroit près d'une église, et qui étoit chargé de la garder; *mansionarius*. Dans les Dialogues de S. Grégoire, le v^e du premier Livre est intitulé *De Constantio le mansiaire*; ce qui est rendu dans le Latin par : *De Constantio mansionario*.

Quar de joste cele citeit (d'Ancone) la Glise del bien-eurous Stevenon martre est posée, en cui uns hom d'onorable vie, Constances par nom, servoit tenauz l'office de *mansionnaire*.

Juxta eam namque civitatem Ecclesia beati martiris Stephani sita est, in qua vir vite venerabilis, Constantius nomine, mansionarii functus officio deserviebat.

MANSIONERIE : Charge de *mansionnaire*.

MANSIONIER : Espèce de colon ou fermier qui devoit un cens pour ce qu'il occupoit en maison et terres; *mansionarius*.

MANSOIS. Voyez **MANSAT**.

MANSOIS : Ce qu'on payoit pour le droit de gîte; de *mansio*; en bas. lat. *mansionaticum*.

MANSOYÉE : Demi-charretée.

MANSAR : Domestique, familier; *mansionarius*.

MANSUETUME, *mansuetude* : Douceur, bonté, égalité de caractère; *mansuetudo*.

Mais cist sera granz si cum dist Gabriel, ki del ciel viut, et céos cui li petiz ensez avrat apris humiliteit de cuer et avoir *mansuetume*. *Sermons de S. Bernard*, fol. 57.

Sed hic erit magnus, sicut de eo Gabriel locutus est: et quos parvulus erudierit ad humilitatem cordis, et mansuetudinem.

MANSUIT : Averti; *monitus*.

MANT, *mante* : Il mande, il ordonne; *mandat*.

MANT : Ordre, commandement; *mandatum*. Pluche, dans son Spectacle de la Nature, art. Paléographie, tom. VII, pag. 235, dit que ce mot n'est qu'une liaison adverbiale, qui, avec *ne*, répond au *neque* des Latins; il rapporte un fragment d'un Sermon de S. Bernard, sur la Nativité, fol. 59, V°, du Mss.; il s'est trompé, il devoit lire *niant* (qui, dans le texte Latin, répond à *non est*), au lieu de *mant*. Voyez **NIANT**.

MANTE, *mantin*, lisez *m'ante*, *m'antin*; pour *ma ante*, *ma antin*: Ma tante; *mea amita*. Voyez **ANTE**.

MANTEAU, *mantelet* : Machine qui mettoit à couvert les soldats; de *mantellum*.

MANTEL, *mante*, *mantiaus* : Manteau, sorte de vêtement; robe ou

habillement d'avocat, suivant D. Crespentier; *mantellum*; en basse la *mantum*; en bas Bret. *mantell*.

Le mantel li tent la Roine
Qui monlt volentiers l'afubla.
Li mantiaus plus escorta
Qu'a la Roine n'avoit fait.

Publ. du Court Mantel, n° 761.
fol. 113, V°, col. 2.

MANTEL : Le bout de la pièce de drap du côté du chef, lisière. Bor pense que ce mot a été employé dans la Farce de Pathelin, pour une mesure ou le d'étoffe; il n'a pas fait attention que cette Farce est remplie de méprises en ce genre. — Pathelin vient pour acheter un manteau, marchand lui demande combien faut de quarreaux d'étoffe (qui était une mesure de ce temps) pour le doubler, et au lieu de quarreaux il manteaux :

Combien faut-il bien de manteaux
Pour vostre serment ? de quarreaux,
Pour le fourrer de lombardie.

Pathelin.

MANTELET : Espèce de lambrequin large et court, dont les chevaliers ornoient leurs casques et leurs écu.

MANTELINE, *mantille* : Petit manteau; *mantellum*, *mantile*.

MANTÈNANSA : Protection, appui, soutien.

MANTÈNRE : Soutenir, appuyer, maintenir, protéger; *manu tenere*.

MANTIL, *mantis*, *mantiz* : Essui-main, nappe, serviette, toile, linge de table en général; *mantile*.

MANTON : Le menton; *mentum*.

MANTONET : Coup que l'on se donne au menton.

MANTONETE, *mantonnette* : Guirlande, capuchon qui prend sous le menton; bride de cheval; ruban que les femmes mettent à leurs plombs de toilette pour leur soutenir le menton; ruban que l'on met aux béguins d'

MAS, qui leur passe sous le menton pour tenir leur bonnet, mentonnière.

Se vous voulez de tortes bannes,
Par ma foy j'en ay de bien fines;
Ou se voulez de groignettes,
Prenez-en, ou de mantonettes,
Des croupes, ou des penillieres.
Pathelin, cité par Borel.

MANTOUSTE : Impôt, selon D. Carpentier. Voyez **MALETOSTE**.

MANUDUCTEUR : Directeur des chœurs d'une église, ainsi nommé de *manus*, main, et de *duco*, je conduis, parce qu'en effet le *manuductor* dirigeoit et conduisoit le chœur par les mouvemens et les gestes de la main, comme font les maîtres de musique; *manuductor*.

MANUEL : Appui, étal, boutique; de *manualis*.

MANUELLE : Anse, poignée, mande; de *manualis*.

MANUIT : Demeura, resta.

C'est raim vos met ju d'avant, car il trois
en manuit en soliteit, conuiz solement à
lui, et ne mies as homes.

Sermons de S. Bernard, fol. 125, R^o.

*Et hunc ramum vobis appono : quoniam
vobis annis soli Deo notus, hominibus man-
u incognitus.*

MANUMI : Affranchi, mis en liberté; *manumissus*.

MANUMISSION : Affranchissement de serfs, affranchissement d'esclavage; *manumissio*.

MANUMITTER : Affranchir, donner la liberté; *manumittere*.

MANUYANCE : Jouissance, possession.

MAOU-BOS : Forêt dangereuse, bois rempli de brigands; *malus boscus*.

MAOUR : Maur, nom propre d'homme; *Maurus*.

MAPPAIN : Officier qui, lorsque le roi s'étoit lavé les mains, lui présentait la serviette pour s'essuyer; *mapparius*.

MAPPE : Linge, serviette de grosse toile dont on se servoit pour essuyer, nappe, linge dont on couvre la table; *mappa*. Voyez **MANTIL**.

MAPPER : Essuyer les meubles avec un linge; de *mappa*.

MAQUE : Houlette, bâton de berger, pique, perche. On appelle en Normandie *maque*, une machine à broyer le chanvre, et dans d'autres provinces, *mache*.

MAQUE : Vente, marchandise; *mangonium*; d'où *maquignon*, intrigant, qui se mêle de toutes sortes de choses pour gagner; *mangonicus*.

MAQUELETTE : Petite massue, maillet; de *malleus*, *malleolus*.

MAQUEREL : Homme qui fait le métier honteux de prostituer des femmes et des filles, qui en procure; on les a nommés ainsi jusqu'au xvii^e siècle.

Li *maquerel* aux femmes doivent estre fus-
tez et gitez hors la ville.

Ancienne Coutume d'Orléans.

MAQUERELERIE : Métier de ceux qui prostituent des femmes et des filles.

MAQUET : Monceau, amas, tas, meule.

MAQUIER : Se servir de la *maque* ou houlette, ou du bâton de berger; et *maquie*, l'action d'en user.

MAQUIGNON : Qui se mêle de toutes sortes de choses pour gagner, intrigant; *mangonicus*.

MAR : Grand, haut, élevé; du Latin *major*; d'où l'abbaye de *Marmoutiers*, *majus monasterium*.

MAR : Mardi, second jour de la semaine; *dies martis*.

MAR : Expression fort usitée dans les xii, xiii, xiv et xv^e siècles, pour signifier, par abréviation, à la *male* heure (*mala hora*); et mauvais, méchant; mal, mal-à-propos. *Jà mar*

en douterez : Ce seroit mal si vous en doutiez.

Ahi, ahi, dist li vilains
Au prestres, filz à putain ors,
Certes, se je ne fusse mors,
Mar vous i fussiez embatuz,
Ainz hom ne fu si bien batuz,
Com vous seriez ja, sire prestre.

Fabliau du Vilain de Bailluel.

Chascun de respondre se test,
Fors que l'uns à l'autre conseille
Tout coïement dedenz l'oreille :
Malement somes malbailli,
Et par cest homes escharni,
Nous serons par lui mal mené,
Mar le véismes onques né.

** Fabl. de la Bourse pleine de sens.*

De la vieille est aparcée
Qui de la chambre estoit issue,
Moult se plaingnoit et soupiroit
Et en plorant se dementoït :
Lasse, fet-ele, *mar* fui née,
Mout est dure ma destinée,
En ceste tor sui em prison,
Jà n'en istray se morte non.

Le Lay d'Yonet.

Prestres, quant ies eucasurez,
N'est hom, s'à toi est mesurez,
Ne soit au regart de toi bas ;
Prestres, champions es jurez
Pour nous, mout es bonéurez,
Se tu loiaument te combas ;
Mais se Sathau sous toi n'ahas,
Le mal felon, et bien nel' bas,
Seur tous seras maléurez,
Mar fus nez, *mar* t'i adoubas,
Et le pueple *mar* destourbas,
Qui en toi est asséurez.

Roman de Charité, strophe 101.

La cose que tu ne sauras
Apren, ja *mar* en douteras,
Grans honour est d'auques savoir ;
Qui n'aprent, blasme en doit avoir.

.....
Se tu as en toi poi de sens,
L'autel dois honorer d'enchens,
Jà *mar* feras Dieu sacrefice,
Ne de torel, ne de geniche.

Traduction des Distiques de Caton.

MARA, lisez m'ara : M'aura ; habebit me.

Il *m'ara* à moillier, se il n'est malvais.

Roman d'Erastus.

MARAGDES : Émeraude, sorte de pierre précieuse d'un beau verd smaragdus.

MARAGE : Pays situé au bord de mer ou d'une rivière, terrain situé auprès d'un marais ou dans un lieu bas et humide ; de *mare* (*quod mara adjacet*) ; en bas. lat. *mariscus*. **Germarage**, peuple ou habitant de ces mêmes lieux ; d'où *marager*, *marager*, *maraischier*, *mareschier*, jardinier qui cultive un lieu bas ou un marais, et qui vend les légumes et les fruits qu'il produit.

MARAISCHIERE, mareschiere : Lieu bas et humide, marais, terrain marécageux ; en bas. lat. *mariscetum* *marescagium* ; en bas Bret. *marac* formé de *mare*.

MARANCE, maranche : Peine, douleur, affliction, ennui ; *mæror* ; selon D. Carpentier, faute légère d'absence de l'office divin, la peine dont elle étoit punie ; en bas. lat. *marancia* ; d'où *marancer*, *marancher*, condamner à cette peine.

Ches commandemens daeriens
Lise, si l'en venra grans biens :
Lise, et relise derechief,
Se il en veut venir à chief ;
Il y trouvera sans doutanche,
Mainte cose qui fait *maranche*.

Traduction des Distiques de Caton.

MARANDAILLE : Troupe de guerriers.

MARANDE : Goûter, collation ; *maranda* ; d'où *marander*, faire collation, goûter.

MARANDER, marauder : Chercher à voler, à escroquer, chercher des aventures, chercher de quoi vivre ; les soldats disent encore, aller *marauder*, ou *marauder*, pour pille et escroquer ; *maraudise*, vol, pillage et *maraud*, escroc, pillard ; et ne pas, rustique, stupide et impoli comme le dit Monet.

MARCHIEN: Melchior, nom propre.

MARCHIER, *marchir*, *marchiser*, *marchisser*, *marcir*: Borner, confiner, aboutir, terminer, être joignant, limitrophe, être contigu. Ce mot vient de *marche*, borne, limite.

MARCHIS: Nom donné, sous Charlemagne et son fils Louis-le-Débonnaire, aux gouverneurs des villes situées sur les *marches* ou frontières d'un État; c'est de là que vient le titre de marquis; en bas. lat. *marchio*, formé de *margo*. Dans Aimoin ils sont tantôt appelés *comes limitis*, *custos limitis*, et *custodes limitum*; mais au liv. v, chap. 2, où il est parlé de Charlemagne, qui manda son fils Louis-le-Débonnaire, alors Duc d'Aquitaine, en l'an 786, il dit :

Accersivit filium tam benè equitatem cum omni populo militari, relictis tantum marchionibus, qui fines regni tuentes, omnes, si fortè ingruerent, hostium arcerent incursus.

MARCHESSANTE (terre): Terre au bord d'un chemin, terre qui est sur les confins d'une juridiction, d'un État, terre limitrophe, qui joint, qui touche. Voyez **MARCHE**.

MARCIAIGE, *marciage*, *marcier*: Droit par lequel un seigneur prenoit de trois années la dépouille de l'une, dans les fruits que la terre produit naturellement; tels que, les prés, les seules, &c. auquel cas le tenancier étoit quitte du cens cette année. Le droit de *marciage* étoit seulement de la moitié de la dépouille pour les terres labourables, les vignes; et le tenancier ne payoit que la moitié du cens cette année. Suivant la Coutume de Bourbonnois, c'étoit aussi un droit de manœuvre ou corvée dû à merci et à volonté.

MARCIET: Marché, lieu où l'on vend des marchandises; en bas. lat.

marchatum; en bas Bret. *marchat*. Voyez **MARCHE**.

MARCIR: Être joignant, contigu, marge à marge.

Petit demoura après que li Soudans ot affaire, car un Soudans qui à lui *marcisoit*, si li fist sa terre laide, et il par vengeance manda gent pour le guerrier.

Roman du Cuens de Ponthieu.

MARCIR: S'affliger, suivant Borel, qui cite ce vers de l'Ovide Mss. :

Bien me puis *marcir* et douloir.

Il a mal lu le Mss., il doit y avoir *marrir*, qui en effet signifie, s'affliger, s'attrister.

MARCIS. Voyez **MARCHIS**.

MARCLIER: Marguillier; *matri-
cularius*.

MARCOMIRE, *marcomirus*: C'est un chevalier médecin, dit Borel; et dans ses secondes additions, c'est un Roi Gaulois venant de *mer*, qui signifie grand, suivant, dit-il, Bouchet et Pontanus. Comme il ne nous est parvenu aucun échantillon du Gaulois, j'observerai que *Marcomire* étoit un nom propre fort usité dans le commencement de notre monarchie.

MARCOT: Marcotte de vigne.

MARC-PESÉ: Le marc d'Allemagne.

MARE: Espèce de monstre.

MAREAUX, *mareaux*: Petites pièces de monnaie, ou marques qu'on donnoit aux chanoines au retour de chaque office.

MARECHAUCIE: Écurie, suivant D. Carpentier; en bas. lat. *mares-
chalcia*.

MARÉER, *marer*: Gouverner un vaisseau sur mer, naviguer; de *mare*.

MAREGLIER: Marguillier; *matri-
cularius*. Voyez **MARLIER**.

MARE-LA-TOUR: La ville de Malatour; *Martis Turris*.

MARESCHIER : Jardinier qui cultive les *marais*, qu'on nomme aujourd'hui marais.

MARESCHIER : Cultiver un jardin arrosé un pré.

MARESCHIERE, *mareschiere*, *marescherie*, *mareschure* : Marais, lieu marécageux, terrain aquatique. *Voyez* MARAISCHIERE.

MARESCS : Marais ; *mariscus*.

MARESCUEL : Petit marais ; en latin. *mariscetum*.

MAREZIBLE : Flétri, fané.

MARCAISON : L'anguille mâle.

MARGE : Manche, suivant D. Carpentier.

MARGELE : Le bord d'un puits.

MARGIS : Marquis, celui qui est chargé de la défense des *marques* des frontières. *Voyez* MARQUE.

MARGLERIE : Office de sacristain ou de garde d'église ; de *matricula*.

MARGLIER : Qui a la garde d'une église et de tout ce qui en dépend *matricularius*.

MARGOILLOIER : Rouler dans boue.

MARGOT : Nom d'une de ces compagnies qui, suivant D. Carpentier ont ravagé si long-temps le royaume.

MARGOTTE, *Magritte*, *Marge*, *Margoton*, *Margue*, *Margueton*, *Marguette*, *Marguerette*, *Mauguerit*, *Marguerite*, nom propre de femme *Margarita*.

MARGUERIES, *margueriettes*, *marguerites* : Pierre précieuse, perle *margarita*.

Comment peut estre autrement doncz les as chens, et les *margueries* as porcs, se ci sont premiers expurgiet de lor felonie, et de lor ort delent.

Sermons de S. Bernard, fol. 3.

Alioquin quomodo dabitur sanctum nibus, et margarita porcis, nisi prius de iniquitate, isti ab illicita voluptate pur-

Comment peut être autrement donc les li-
as cheus, et les *marguerites* as pora, se ci-
sant premiers expurgiet de lor felonie, et
de lor ort delict.

Sermons de S. Bernard, fol. 3.

*Alioquin quomodo dabitur sanctum
nibus, et margarita porcis, nisi prius in
iniquitate, isti ab illicita voluptate puri*

MARIAAGE (rompre son) : Manquer à la foi conjugale.

MARIAGE : Service de matelot, l'homme de mer; de *mare*.

MARIAGER, *estre marié en feme* : Former un mariage, se marier, avoir une légitime épouse.

MARIAULE, *mariole* : Témoin peu digne de foi, à cause de son bas-âge, suivant les chapitres 53 et 97 de la Coutume du Hainaut. Ragueau dit que ces mots viennent du nom de *Marie*, et il a raison; car *mariaules* et *mariole* signifient une statue de la Vierge Marie, un enfant; de là *mariaulet*, *mariolet*, homme dont on ne fait pas grande estime, et qui n'est point digne de foi, soit à cause de son âge, soit à cause de son peu de capacité.

MARIE : Terme d'ironie et de dérision, selon D. Carpentier.

MARILLIER : Sacristain, marguillier; *matricularius*. Ce mot est encore en usage en Bourgogne.

MARINAIRE, *marinel*, *marinant* : Marinier, matelot, homme de mer.

*Lacot li marinant est du Havre partis,
Et li trez fu levez qui estoit mi-partis.
Roman de Florence de Rome.*

MARINE : La mer; *marina*.

MARINETTE : Mot forgé par Fauchet, au lieu de *maniere*, manœuvre. Voyez Barbazan, *Dissertation sur l'Origine de la Langue Françoise*, page 53, qui précède la nouvelle édition de *l'Ordene de Chevalerie*.

MARINIÈRE : Boussole, pierre d'aimant.

MARIOLE, *Mariaule* : Marie, nom propre de femme; image, statue de la Vierge; au figuré, jeune fille sans expérience, diminutif de Marie; *idola Marie*; en bas. lat. *Mariola*.

Ecce quoque fere perfecit pulcrum mariolam cum pertinentiis..... in australi seculo.

sic parte, juxta nobilem mariolam..... ante majus altare et mariolam, quæ eidem supra ponitur.

Vies des Abbés de S. Aubin, citées par Ducange.

Aubes, fros, chasubles, estoies,
Crois, crucefis, et *marioles*,
Unes d'argent, autres de fust.

Guill. Guiart, Mss. cité par Ducange.

MARISON, *marisson*, *marri* : Douleur, affliction, plainte, peine, chagrin, perte, dommage, dégât; de *mæror*; en bas. lat. *marritio*; en anc. Prov. *marimèn*; en bas Bret. *maritel*.

Li fendirent où cors cuer, et foye, et poumon,
Et Bertran de Claquin en ot grant *marisson*.

.....
Ensement fu li Dus plain de grant *marisson*,
Miner fist la cité à force et à bandon,
La furent li minéeur et Anglois et Breton.

Vie de du Guesclin.

MARISSAL : Maréchal, dignité militaire. Voyez **MARCHE**.

MARITORNE, pour *malestoste* : Tribut, impôt, exaction.

MARJEN, lisez *Marien* : Marien, nom propre d'homme; *Marianus*.

MARJOLET : Jeune homme sans expérience, inconséquent, qui parle à tort et à travers sans sentir la portée de ses paroles; de *mariole*, en changeant l'*i* voyelle en *j* consonne. Voyez **MARIAULE**. Ce mot s'est sans doute formé dans la Bourgogne, où l'on dit encore d'une jeune fille qui fait la résolue, qui sort de sa sphère, voyez cette petite *marjole*, cette petite *marjolaine*, elle veut faire la raisonneuse. A Paris, et dans ses environs, on disoit, et l'on dit même encore dans le commun, et dans la même occurrence, voyez cette belle *marjolon*.

MARLAGE : Droit ou redevance dû au *marlier* ou sacristain d'une église.

MARLAIS, *marlays*, *marle* : Marne, espèce de terre grasse et calcaire dont on se sert, au lieu de fumier, pour améliorer les terres.

MARLERIE : Fabrique d'église, office de marguillier; de *matricula*.

MARLIER, *maurly* : Clerc destiné à sonner les cloches, servir la messe, &c. marguillier; *matricularius*.

MARME, lisez *m'arme* : Mon ame, ma pensée; *mea anima*.

MARME, lisez *m'arme* : Mon arme, ma défense.

MARMENTAU, *marmanteau*, *marmau* : Bois de haute futaie qu'on n'abattoit jamais, et qui servoit d'embellissement à la terre d'un grand seigneur, à la différence du taillis, qui est réputé fruit. Quand le propriétaire étoit coupable de crime de lèse-majesté, on étoit les arbres de cette forêt; de *materiamen*, *materia*, suivant Ménage et Ragueau; *bois marmau*, *bois marmentau*, bois de charpente.

MARMETURE, lisez *m'armeture*, *ma armeture* : Mon armure; *mea armatura*.

MARMITE, *marmiteux*, *marmitier*, *marmitous* : Triste, dolent, piteux, affligé, hypocrite, gueux, mendiant, qui vit aux dépens des autres, qui contrefait le doux, qui fait le bon apôtre; de *malè mitis*; en Langued. *marmitous*. *Saye marmite*, *marmite saye* : Espèce d'étoffe en soie.

Li Papelart li monde assotent,
Devant amblent, arriere totent.

.....
Tiex fait le simple et le *marmite*,
Tiex fait devant semblant d'Ermite,
Qui regibe et fiert par derriere.

Gautier de Coinsi, liv. 1, chap. 2.

Un autre image estoit escripte,
Qui sembloit bien estre ypocrite,
Papelardie ert apelée :
C'est cele qui en recelée,
Quant nus ne s'en puet penre garde;
De malfaire ne se retarde,
Et fait dehors le *marmiteux*,
Si a le vis pâle et piteux,

Et semble simple créature,
Mais dessoz n'a male aventure
Qu'ele ne pense en son corage
Roman de

MARMITEUX : Marmiton, cuisine.

MARMITOUSE, *marmiteuse* affligée.

Atant evos venir la mere,
Marmitouse et eschevelée,
Bréant come beste effrenée
Qui por se faon est engresse
A grant poine derompt la pre
Sor lui se pâme plusiors fois.

La Vie de S

MARMOIRE : De marbre. de marbre; *marmoreus*; du C *maros*; en bas Bret. *marbr*,

Vai cele, soit blanche, soit n
Qui pour seu biauté aoire,
Se paint com ymage *marmoi*
Miserere du Reclus a

fol. 207, R°, c

MARMOUSER, *marmonner* murer tout bas, gronder dents sans oser se plaindre voix; en bas Bret. *marmota*

MARMOUSERIE : Petite cc petit état, petitesse.

MARMOUSERIE : Mélancol

MARMUR : Murmure, bruit *murmuratio*; en Langued. "

MAROCHE : Plante qui g morsures de vipères; *marrui* bas Bret. *maron*.

MAROIER : Gouverner un sur la mer, naviguer; en *mareare*. Voyez **MARÉER**.

MAROIS : Marais, maréc bas. lat. *mariscetum*, formé *adjacens*.

MARON : Voiturier.

MARONAGE (bois de) : Bois struction, bois propre à bâ présume être le bois de châ

MARONER, *maronier*, *marounier*, *marronnier* : Mat

M A R

telier, marinier, homme de mer, *marin*; *marinus*, *homo maritimus*.

Nés assembla et *maroniers*,
Et quist serjans et bons archiers.

Roman du Brut.

MARONNEL : Pirate, corsaire.

MARONNER : Faire le métier de pirate, de corsaire.

MAROTH : Le royaume de Maroc.

Et pour oster et affoiblir la très grande puissance et assemblée des Sarrazins, les quatre Rois d'Espagne, c'est assavoir de Castille, d'Arragon, de Portingal et de Navarre, s'untient alliez pour guerroyer par mer et par terre les Rois de Grenade, de *Maroth* et de la marine Sarrazins les plus prochains.

Roman du Petit Jehan de Saintré.

MARPAUD, *marpaut* : Fripon, vaurien, voleur.

MARQUE : Lettres de représailles.

MARQUÉE : Rente d'un marc d'or ou d'argent; en bas. lat. *marcata*.

MARQUER : User de représailles.

MARQUIÇON : Marquis, chef ou gouverneur des *marches* ou des frontières.

MARQUOT : Marcotte de vigne.

MARRAMAS : Espèce de drap d'or.

MARRANE : Sorte de maladie épidémique.

MARRÉ : Houe, instrument propre à labourer la vigne; *marra*; du Grec *marrhon*; en bas Bret. *marr*.

MARRÉ, *marrée* : Labouré avec la houe.

MARREGLERIE : Office de sacristain ou de garde d'une église.

MARREGLIER : Marguillier, sacristain, qui a la garde d'une église et de tout ce qui en dépend; *matri-cularius*.

MARBELLIER : Tablier sur lequel on jouoit aux méréelles.

MARRÈMENT, *marissement*, *marissement* : Douleur, déplaisir, affliction, tristesse, chagrin, plainte; *mæror*.

M A R

147

Car oncq homme en nulle saison,
Pour qu'il usast d'entendement,
N'aima deuil, ne *marrissement*.

Roman de la Rose.

MARRÈN, *marrenage*, *marrian*, *marrien* : Bois de charpente; de *materialamen*.

MARRÈNEUR, *marreur*, *marreux* : Ouvrier qui laboure avec la *marre*; de *marra*; en bas Bret. *marrer*.

MARRER : Labourer avec la *marre*.

MARRÈS : Jeux d'enfans. Voyez **MABELLE**.

MARRI, *mari* : Chagrin, affligé, qui a du regret d'avoir fait une chose; *mærens*.

Visez ung peu entre ces amoureux,
Vous verrez bien s'ils sont par moy conduys;
Les ungz heureux, les autres malheureux,
Les ungz joyeux, les autres doloireux,
Les ungz *marris*, autres pleins de desduys,
Je les doute, je les vains, je les duys;
Ils ont par moy liesses ou clamours,
Où service Cupido Dieu d'amours.

La Dance aux Aveugles.

MARRIAN, *marrein*, *marriein*, *marrien*, *marrin*, *merrain*, *merrein*, *merrien* : Tous matériaux propres à bâtir; bois à faire des douves; *materialamen*. Voyez **MAIRAN**.

MARRIR : Affliger, chagriner, maltraiter; *mærerere*; en bas. lat. *marrirc*.

MARRIS : Maladie de matrice, la matrice elle-même; et Maurice, nom propre d'homme.

MARRISSON : Tristesse, peine, chagrin, affliction; *mæror*; en bas. lat. *marritio*.

MARROCHE : Plante bonne contre la morsure des bêtes venimeuses; *marrubium*.

MARROCHE : Espèce de petite *marre*, outil de jardinier et d'autres ouvriers qui travaillent à la terre.

Et y veismes (dans l'isle des Ferremens) grand nombre d'arbres, portans *marroches*, piochons, serfouettes, faulx, faulcilles, he-

ches, trüelles, coignées, serpes, sies, do-loires, forces, cizéaulx, tenailles, paelles, virolets, et vibrequins.

Rubelais, liv. 5, chap. 9.

MARROCHON : Petite houe ; de *marra*. Voyez **MARRE**.

MARRONER : Couper du *mairain* ou bois de charpente.

MARSAULT : Marsal, nom propre d'une ville de la Lorraine, mot corrompu de *Marcel*; *Marsallum*, de *Marcellum*.

MARSAUS : Le saule mâle ; en bas. lat. *marsalix*.

MARSCHESCHES, *marsage*, *mar-saige*, *marseche*, *marseiche*, *marsès*, *marsinge*, *marsois* et *bled marsé* : Les menus grains, ceux qu'on sème au mois de mars, comme les orges, les avoines, &c. ; *martium frumentum* ; en bas. lat. *marceschia*, *marsechia* ; en Langued. *marsèns*, *marsins*, *mar-saous*. Voyez **MARÇAICHE**.

MARSE : Marsyas, nom propre d'un satyre, fils d'Hyagnis le Phrygien ; *Marsyas*.

MARSEL, *marselloire* : Boucherie. Voyez **MACEL**.

MARSELIER, *marseillier*, *marso-lier* : Boucher ; *macellarius*. Voyez **MACÉLIER**.

MARSELLEZ, *marseillez* : Monnoie frappée à Marseille ; *massiliensis moneta*.

MARSOLEAUX : On appelle ainsi, en Anjou, les linottes dont la gorge est rouge, et qui naissent au mois de mars.

MARTEAU, pour *Morteau* : Nom d'un canton près d'Auxerre ; et fosses qu'on fait au travers des vignes, où les eaux se perdent.

MARTEAUX : Jeu des petits palets.

MARTEL, *martiau*, *martiax* : Marteau, épée, arme offensive ; *martio-lus*, *martulus*, *martellus* ; en bas

Bret. *martol*. Faire *martia-dens* : Trembler de froid.

MARTELÉIS : Cliquetis, c armés en les frappant les uns les autres.

MARTEROR : La Toussain
MARTHELOIS, *marteloge*, n
Martyrologe, liste ou catal
saints et martyrs ; de *martyr*

MARTINET : Machine de pour jeter des grosses pierre dont les marteaux sont mu force d'un moulin.

MARTIRER, *martirier*, m
Tuer, faire mourir, tourmen souffrir le martyr.

Malheureux suis, ou à malheureux
Qui tant de fois, sur moy ha desir
Qu'auprès de luy sa déesse peust e
Par qui long temps Amour l'ha m
Or elle y est ; mais ce Dieu ha tir
Dedens son cœur autre flesche nou

*Marot, Dizain, page 485
de Lyon 1553.*

MARTRAY, *martroy* : To
supplice ; lieu où l'on exéc
minels ; de *martyrium* ; en G
tyrion. Les paysans du La
appellent le jour de la T
martrou, *martro*, c'est-à-di
des martyrs.

MARTRE : Martyr, vict
Grec *martyr* ; en anc. Prov.
de là le nom de Montmart
mons Martyrum ; d'autres a
font venir de *mons Martis*,
gne consacrée à Mars, com
dit mont Jon, pour *mons J*

Tote li Triniteiz at semeit en ne
li Engle i ont semeit, et li Apostl
ont assi li *martre*, et li confesse
giues. *Sermons de S. Bernard,*

*Seminavit in terra nostra tota
seminaverunt Angeli pariter et Apo
naverunt martyres et confessores,*

MARTROUERE : Machine c

de piège propre à prendre des martres, des fouines, des belettes, &c.; de *martes*; en bas. lat. *mediatera*, *mediatura*; en bas Bret. *mart*, fouine.

MARTURER, *martyrer*, *martirier* : Condamner au supplice, tourmenter, faire souffrir le martyr, faire mourir; de *martyrium*.

MARTYRAIRE : Officier d'une église chargé de conserver les reliques des martyrs; *custos martyrum*; dans Grégoire de Tours; *martyrarius*.

MARULIER : Marguillier, administrateur du temporel d'une église; *matricularius*.

MARVILLEUX : Admirable, surprenant, merveilleux; *mirabilis*; en bas Bret. *marvailh*, *marveill*, *marveillus*.

MARVOIÉ, *marvoiez*, *marvoyé* : Fou, enragé, égaré, hors du bon sens, de la voie, du chemin; de *malè* et de *via*.

Très dous peres, pour Dieu merci,
Hui a un au que je fui chi,
Si *marvoiez* et si dervez,
Très dous pere, que vous savez;
Si vous contai tous mes pechiés,
A moult grant ire, et courchiés.

Le Dict du Barisel.

MARVOYER, *maruoyer* : Extravaquer, s'égarer dans ses paroles ou dans sa conduite, être hors de la voie, du chemin, hors du bon sens; *malè viare*.

Quant ilz virent que par ung seul homme
~~eux dix~~ estoient desconfis, et les autres qui
devant la porte estoient, eniderent tous *maruoyer* (*marvoyer*), sans plus attendre leur vindrent à secours. *Roman de Gerard de Nevers.*

MARZACHE : La fête de l'Annonciation de la Vierge, qu'on célèbre au mois de mars. Voyez **MARÇAICHE** et **MARCHESCHE**.

MAS : Mets, ragoût.

Precious sont li *mas*, mais li vaissel ne
est mie si precious.

Sermons de S. Bernard, fol. 91.

Pretiosa quidem sunt fercula, sed vasa non adeo pretiosa.

MAS, *mageon*, *magion*, *masage*, *masaige*, *mase*, *masgion*, *masil*, *masnage*, *masnie*, *mason*, *max*, *meix*, *mex*, *mogeon* : Ténement et héritage mainmortable, des personnes de servile condition et de mainmorte; pièce de terre, pâturage; de *massa*; hutte, baraque, métairie, grange, maison, village, bourg; fonds ou héritage appartenant à un même seigneur, mais divisé en plusieurs parties égales, qu'on affermoit à différens paysans; de *mansio*; en bas. lat. *massa*, *massum*, *mansus*, *masus*, *masagium*, *masilinium*, *masinia*, *masada*; en anc. Prov. *masnil*, *maza*, *mazat*; en Langued. *mas*; en Auv. *masu*; en bas Bret. et en Gallois *ma*, *maes*, *meas*.

MAS : Triste, abattu, chagrin; du verbe *mater*, être triste.

Lors s'en est Bel-accueil foui,
Je demourai moult esbahi,
Hontoux et *mas*, si m'en repens,
Qu'onques je lui dis mon pourpens.

Roman de la Rose.

MAS : Plus, pourvu que.

MASANGE, *mazenge* : Mésange, oiseau du genre du pinson, et dont il y a plusieurs espèces.

MASAUS (terres) : Celles qui étoient sujettes au cens appelé *maasse*.

MASCHOT : Espèce de grange sans toit.

MASCLE : Mâle, viril; *mas*.

Tout *mascle* dont la char du vit ne sera pas retailée, sa alme sera ostée del poeple.

Traduct. de la Bible, Genèse, chap. 17, vers. 14.

Masculus, cujus præputii caro circumcisa non fuerit, delebitur anima sua illa de populo suo.

MASE, *masse* : Troupe, compagnie, assemblage; *massa*; maison, métairie; *mansio*. Voyez **MAS**.

usage dans la Saintonge et l'Angoumois.

MASURIER : Qui est sujet au droit de *masurage* ; fermier , cultivateur. Voyez **MAS**.

MAT, *mate*, *matte* : Triste , abattu , mélancolique , confondu , froid ; et par extension , vaincu ; d'où , selon Barbazan , le terme du jeu d'échecs , *échec et mat* ; un homme *échec et mat* est vaincu , est triste d'avoir perdu. Je ne dirai pas , continue Barbazan , qu'il vient de l'Hébreu *mat* , mort , ni de l'Espagnol *mattar* , tuer , ni de *matras* , je ne sais en quelle langue , comme l'ont écrit nos étymologistes ; mais de *marcescitum* , de *marcescere* , flétrir , languir , se faner ; le chagrin , la douleur , l'affliction , causent tous ces maux. On me dira peut-être que ce mot est bien abrégé , je répondrai , dit-il , qu'il n'est pas le seul qui soit dans ce cas ; de novice on a fait *nice* ; de *misericordia* , merci ; de *parabolari* , parler ; de *craticula* , gril. Les cinq lettres de *merci* , se trouvent dans *misericordia* ; les trois lettres de *mat* , sont aussi dans *marcescitum*. *Mat* , quoi qu'en dise Barbazan , ne viendrait-il pas plutôt du verbe *mater* , fait du Grec *μάττω* , je pétris , j'amollis , je façonne , ou de *mactare* ?

Ne s'en tint pas encor atant ,
Pour ce qu'il ne m'allast flatant ,
Ainçois m'en fist à force prendre ;
Car n'y osoye la main tendre ,
Tant estoie *mat* et vergogneux ,
A loi de povre besoigneux ,
A qui honte a la bouche close.

Roman de la Rose.

MAT : Terme du jeu des échecs.

MAT, *mate*, *matte* : Lait caillé dont on fait le fromage ; ces mots sont encore usités dans plusieurs provinces de la France. *Mate de laict* : Fromage à la crème.

MATA : Butte , tertre , certaine quantité de terrain.

MATABLE : Battant de cloche , marteau , maillet.

MATACHINS, *matassins* (les) : Nom qu'on donnoit , au xvi^e siècle , à la danse armée ou pyrrhique ; de là *matachinade* , *matassinade* , action de la danse armée ; et enfin *matachiner* , *matassiner* , danser la pyrrhique. Voyez l'Orchésographie de Thoynot Arbeau (Jean Tabourot) , in-4°. Langres , 1596.

MATAGROBOLISER : Se donner beaucoup de peine et d'embarras pour ne rien faire qui vaille , dans Rabelais.

MATE , *matte* : Triste , abattue , affligée.

MATE CHIÈRE : Visage triste , abattu , affligé.

Le mal d'aymer luy toucha au cuer si fort ,
qu'elle devint moult *mate* , vaine et morne ,
et dist à (avec) *mate chiere*.

Roman de Gerard de Nevers.

MATE-FAIM : Sorte de pâte frite à la poêle , espèce de crêpe ; sorte de pain fort lourd et rassasiant.

MATE-GRIFFON : Nom d'un château qui , selon D. Carpentier , fut bâti pour contenir les peuples nommés *Griffons*.

MATELAS , pour *matras* : Trait d'une grosse arbalète ; en bas. lat. *matarus* ; en anc. Prov. *matèroun*. Voyez **MATRAS**.

MATER , *matir* , *matter* : Vaincre , dompter , abattre , confondre , réduire à l'extrémité , causer de l'ennui , du chagrin , de la tristesse ; de *mactare* ; et selon Barbazan , de *marcescere*.

..... Certes tu mens ,
Ja ne te quiers de ce flater ,
Tu n'as pas bien pour moi *mater* ,
Chercher les livres anciens ,
Tu n'es pas bons logiciens.

Roman de la Rose.

J'estens de faus religieux,
Des felons et malitieux,
Qui l'abit en vuelent vestir.
Mais leur cuers ne vuelent *matir*.

Bible Guiot.

MATERAS, matras : Matelas ; en bas. lat. *matura, matalacium, materacium* ; en bas Bret. *matalacz*.

Quant le Roy vint en sa nef, il ne trouva onques que sa gent lui eussent riens appareillié, ne lit, ne robes, ainçois li conviut gesir, tant que nous fumes en Acre, sur les *materas* que le Soudanc li avoit baillez ; et vesti les robes que le Soudanc li avoit fet bailler et tailler, qui estoient de samis noir forré de vair et de griz et v avoit grant foison de noiaus tous d'or. *Joinville, pag. 85 de l'imprimé, et fol. 209 du Mss.*

MATERE : Sujet, matière ; *materies*.

Ce me recontre en ma *matere*
Que Juliens li Emperere,
Qui Dien guerpi et renoia,
Quant çaux de Perse guerroia.

Gautier de Coinsi, liv. 2, chap. 3.

MATERIEN. Voyez MAIRAN.

MATHE : Fosse, tombeau, trou, cercueil.

MATHEU : Mathieu, nom propre d'homme ; *Matthæus* ; d'où *Mathelin*, pour Mathurin.

MATHY, Mathiex : Mathias, nom propre d'homme.

MATIERE : Mortier, enduit ; de *materia*.

MATIN, lo matin : Demain ; *manè*. S. Bernard l'emploie très-souvent dans ses Sermons, pour *cras, cras-tind die*. Voyez JAIKES.

Or quant il (S. Benoit et Sainte Scholastique) encor seioient à la table, et entré les sains parlemens, plus tardive hore soi traoit, cele meisme sainte fame nonains sa suer proiat lui, disant, ge te proi ke tu ne moi laisses pas en ceste nuit, par ke nos joskes al *matin* parlons aucune chose des joies de la celeste vie.

Dial. de S. Grégoire, liv. 2, chap. 33.

Cumque adhuc ad mensam sederent, et inter sacra colloquia tardior se hora protraheret, eadem sanctunionalis femina soror

ejus eum rogavit, dicens : quæso te nocte me deseras, ut usque manè de vitæ gaudiis loquamur.

MATINEL, matiner, matinie pas du matin, déjeûner ; de *nus* ; en bas. lat. *matutinellum*.

MATINES, matiner, matinier res, livre de prières, ou livre d contenant les matines, et sur dit D. Carpentier, l'office de la *matutinale*.

MATINET : Le point du jour rore ; *matutinatus*.

Li lit furent aparillié,
Mais moult petit i reposèrent,
Car moult *matinet* se leverent,
Lor cevax sont apareillier,
Et conréer et estrillier.

Roman de Dolop

MATINIER, matinéor, matin Matinal, qui se lève de grand *matutinus*.

MATINIER, matiniere : La del'office divin qu'on appelle *matin*.

MATINIER : Chantre ou ch à gages, qui assiste à *matines* autres offices.

MATIR : Confondre, réduire, trémité, causer de l'ennui, d grin. Voyez MATER.

MATIRE : Sujet, traité, m matériaux ; *materia* ; en bas *matery*.

Bone parole, bon leu tient,
Et cil qui l'ot, et la retient,
Et met à ovre, fet que sage,
Et cil ne fait pas son demage
Qui la dit, ençois fet son preu
Vers Dieu, qui en tens et en le
Li merira, ja n'en dout rien,
Kar il guerredone tot bien ;
Por ce m'est pris talent de dir
Un conte de bone *matire*
Por Crestiens édéfier.

*Prologue de la Vie de S. Ale
la Vie du monde.*

Or vuel commencer ma *matire*
Ovide dit, mes cuer vueult dire

Les formes qui muées furent
En nouveaulx corps.

Ovide, Mss. cité par Borel; c'est le commencement du Livre des Métamorphoses :

In nova fert animus mutatas dicere formas, corpora, etc.

MATOISEMENT : Finement, avec adresse.

MATOISERIE : Finesse, fourberie; de *mala astucia*.

MATON : Fougasse, gâteau de pâte ferme; en bas. lat. *matonus*.

MATON : Lait caillé.

Erme, j'ai tel faeu que je muir,
Fet-il, sont boilli li *maton*.

Le Vilain de Bailluel.

Chaudes tartes et chaux flaons,
Vient en granz plateaux roons:
La craime vint lance levée
Parmi le fons d'une valée;
Li frès fromage d'autre part,
Virent poignant par un essart,
Et après vient li *maton*,
Maint mès de lait i veist-on.

Bataille de Karesme et de Charnage.

MATON, Mathon : Mathieu, nom propre d'homme.

MATRAS, matrasse : Trait, dard qui avoit une grosse tête, et qui, par cette raison, ne pouvoit percer : il meurtrissoit seulement celui qui en étoit frappé; de *matara, mataris*; en anc. Prov. *matras, matrassino*. Ce mot a signifié, au figuré, sot, biais, lourd, épais. Voyez **MATERAS**.

MATRASSER : Frapper avec un *matras*, assommer de coups; *mactare*; en bas. lat. *matare*; en Langued. *matrassa*.

MATRE, mattre : Poser, arranger, placer, mettre; *mittere*.

Ensi ke nos en nule maniere ne *mattiens*
negligence les pechiez d'enfermeteit et de
sa sacheance.

Sermons de S. Bernard, fol. 63.

Fratres mei, nec infirmitatis, nec ignorantie peccata ullo modo parvi pendentes.

Il covient ke devant totes autres choses nos

mattet lo nom de salveteit li Engles de grant
consoil. *Mêmes Sermons, fol. 68.*

Oportet, inquam, ut antè omnia nobis magni consilii Angelus salutis nomen imponat.

MATREMOIGNE, matrimoine : Maternel, biens maternels; de *matrimonium*.

MATREMOIGNE, matrimoine : Mariage; *matrimonium*.

MATRICULE : Registre où l'on écrivoit le nom des pauvres entretenus aux dépens des églises; *matricula*. Ceux qui étoient chargés de cette *matricule* se nommoient *matriculaires*; ceux qui y étoient inscrits *immatriculez*.

MATROLOGE : Nécrologe, martyrologe.

MATRONE : Ce mot, dans les XII^e et XIII^e siècles, servoit à désigner une dame qualifiée, une femme remarquable et distinguée par ses qualités, ses vertus, sa naissance et par son rang; il sert maintenant à désigner ce que, dans ce même temps, on nommoit une *ventrière* (*obstetrix*), et assez improprement aujourd'hui, une sage-femme, bien qu'elles ne le soient pas plus que d'autres. Dans les XIV^e et XV^e siècles, ce mot fut employé pour désigner une *houlière* (Voyez ce mot.) ou entremetteuse, femme qui tient maison de prostitution, et qui procure des filles, des prostituées.

Pétrone, dans son conte de la Matrone d'Éphèse, entendoit par ce mot une femme de qualité. La Bibliothèque Impériale possède un Mss. du XIII^e siècle, Fonds de l'Église de Paris, coté N, n^o 2, dans lequel se trouve la traduction de ce conte. Le traducteur dit que cette Matrone estoit une Dame veuve d'un Viscomte de Lohereinne (Voyez les Fabliaux de Barbazan : *De celle qui se fist sur la fosse de son mari*; tiré du Mss.

de l'ancien fonds, n° 7615). Ces deux Mss. ne disent pas que cette dame, étant à garder le corps de son mari, fut accueillie par un soldat, mais par un chevalier. La Fontaine, qui a donné ce conte comme tiré de Pétrone, a traduit avec raison, le mot *miles* par soldat, quoique dans les XI, XII, XIII et XIV^e siècles, *miles* ait signifié un chevalier.

Une noble Dame es contrées de Toscane avoit une brut.

Dial. de S. Grégoire, liv. 1, chap. 10.

Ce qui est rendu en Latin par

Matrona quædam nobilis in vicinis partibus Tusciæ nurum habebat.

MATRONÉE, *matronique* : Lieu, endroit destiné aux matrones, aux femmes dans les églises, et séparé de celui des hommes; *matronæum*.

MATTABAS : Espèce de drap d'or.

MATTAIRE : Nom donné aux lépreux qui couchoient sur des nattes de jonc; *mattarius*.

MATTIR. Voyez MATER.

MATTONE : Brique; *matonus*.

MATURÉMENT : Avec maturité, promptement, diligemment; *maturatè*.

MATUTINAIRE : Livre qui contient l'office des matines; *matutinaris*.

MATYMOs : Prières du matin.

MATZ : Ferme, métairie, maison des champs. Voyez MAS.

MAU : Flexible, mou, mollet; *mollis*.

MAU : Mal, souffrance; méchant, mauvais, méchamment, nuisiblement; *malè, malum*.

Tant grate chievre que mau gist,
Qui Dieu lesse por son deduit,
La chievre ressemble qui grate,
Tant que de la terre fait nate.

La Vie des Peres.

MAUBAILLI : Maltraité, détruit, ruiné.

Dex le sera toz seus (seul) qui est fiz de Marie,
Ne ja ne trovera nul qui le contredie,
Et li saint trembleront, neis sainte Marie,
Aura le jor pitié de la gent *maubailie*.

Roman de Tiebaut de Mailli.

MAUBEC : Médisance, calomnie, mauvaise langue; *malum vectum*.

MAUBERT : Albert, nom propre.

MAUREUGE : Nom d'une cloche à Abbeville, qui régloit les heures des ouvriers.

MAUBOUGE : Droit sur le vin, qu'on leva à Paris, depuis 1500 jusqu'en 1648, et qui prit son nom de Richard Maubouge, qui l'avoit établi.

MAUBUÉ : Mal lessivé, homme en linge sale; c'est de là que vient le terme de *mal-bué*.

MAUCLERC : Mauvais clerc, ignorant, l'opposé de *grand clerc*, qui désignoit un savant, un érudit, un Glossateur; *malus clericus*.

MAUCROI, *maucrois, maucroix* : Croix de malheur, croix de douleur.

MAUDAISOIT : Maudit, rejeté; de *maledicere*, selon D. Carpentier.

MAUDEHÉS, *maudehait, maudehaiz, maudehez* : Malheur, disgrâce, déplaisir, mauvaise rencontre, imprécation par laquelle on souhaite du mal à quelqu'un. Voyez DEHAIT. — Un hermite veut confesser un chevalier, celui-ci lui répond :

Confesser, fait-il, cheste Diable
Enterrai jou de chou en fable?
Maudehait qui pour chou ira
Ne qui les piés i portera.

Le Dict du Barisel.

MAUDÉUMENT : A tort, indument.

MAUDIGE, *maudigée* : Merveille, prodige.

MAUPISENCE : Médisance, mauvais propos; *maledictum*.

MAUDISSON : Malédiction; *maledictio*. Voyez MALDECÉON.

MAUDIT, *maudict, maudit* : Ce qui est avancé mal-à-propos par un

avocat dans la défense d'une cause ou dans un plaidoyer; mal mené, mal conduit; *malè ductus*.

MAUDOULÉ, *maudolé*: Maladroit, malfait, mal ajusté, impoli, rustique; *malè-dolatus*.

MAUDUEMENT: Fait à tort, mal-à-propos, indument, sans réflexion.

MAUDUIT: Mal mené, mal conduit; *malè ductus*. Voyez **MAUDIT**.

MAUFAIS, *maufait*, *maufaitteur*, *maufaitieres*, *maufé*, *maufeiz*, *maufès*, *maufeteur*, *maufez*, *mauffacterre*, *mauffait*, *mauffeterres*: Malhit, estropié; qui est malfaisant, malhôteur, criminel, diable, démon, méchant, mauvais; *malefactus*; *malefactor*.

Un jor avint que li *maufé*
Furent léenz tuit assemblé,
D'Enfer issirent por conquerre
Les ames par toute la terre.

Fabl. de S. Pierre et du Jongléor.

Cil desloiaux que je vous nome
Senequis mist-il à martire,
Son bon mestre, et li fist eslire,
Quel mort morir il voudroit;
Quant vist qu'eschaper ne pooit,
Tant estoit puissant li *maufez*,
Dont soy fist-il un baing chafez,
Puisque deschaper n'est noiant,
Je me ferai seigner dedans.

Roman de la Rose, parlant de Néron.

Et fox qui le cors tant ame,
Qu'il en oublie en la fin s'ame,
Que Diex pour r'avoir li presta,
Et il fet tant que *maufez* l'a:
Il fet comme li malvais sergans,
Cui ses Sires presta besans,
Pour mouteprier.

L'Image du Monde.

MAUFÉRU: Mauvais cheval; et maladie de cheval; *malè ferus*.

MAUGE: Massue, levier, gros et long bâton.

MAUGIST, *maugisté*: Mal couché, mal hébergé; de *malè* et de *jacere*.

Mesdisans riches gabe et rit
Quant il voit povres disetens,

Més chest folie, car on dist,
Tant grate la chievre, que *maugist*,
Et que mauvès est ses osteux.

Le Dict du Médisant.

MAUGISTE: Mauvais gîte, mauvais logement; de *malè* et de *jacere*.

Et l'autre estoit une vieillette,
Et en poure maisonette,
Close de pens et de cerciaux,
Come une viez soief à porciaux;
Maint jor avoit pesant et triste,
Car peu pain avoit, et *maugiste*.

Gautier de Coinsi, liv. 2, chap. 10, parlant d'une vieille femme que Dieu visita.

MAUGRA YEU: Malgré moi.

MAUGRÉ: Malgré. *Maugré-len*, *maugré-lin*, *maugré-l'or*, *maugré-sien*: Malgré lui, malgré eux. *Maugre-bé*, sorte de jurement; de *malè* *gratus*.

Et si disoient, hélas! or est passé,
Et par la mort *maugré* nous trespasé,
Des loz le loz et choïs des choïs du monde.

Complainte de la Comtesse de Charrolois.

MAUGRÉANT: Désagréable, déplaisant, mal gracieux; *malè gratus*.

MAUGRÉER: Jurer avec imprécation, blasphémer contre Dieu et ses saints, pester, être désagréable, ennuyeux; *malè gratificare*; en bas Bret. *maugreal*.

MAUGRÉEUR: Celui qui jure, qui blasphème, déplaisant, désagréable.

MAUGREMEN, lisez *mau-gré m'en*: C'est malgré moi, contre mon gré.— Un hermite presse tant un chevalier de se confesser, qu'il lui dit:

Coment, fet-il, estes vous téus,
Que par forche dire m'estuet?
Puis c'autrement estre ne puet
Maugremen nes le vous dirai,
Mais jà chertes plus n'en ferai.

Le Dict du Barisel.

MAUGREMENT: Jurement, blasphème; ennui, désagrément, contrariété.

MAUL: Moule, modèle; *modulus*, *modellus*.

MAUL : Moulin ; de *mola*.

MAULE : Meule de moulin ; *mola* ; il s'est dit aussi pour moule.

MAULVAISETIÉ, *maulvaistié*, *maulvaixtié*, *maulvesété*, *mauté* : Malice, méchanceté ; *malitia*.

Amour respont ne t'espoante,
Quant tu consens à mon entente,
Ton service prendrai en gré,
Et te metrai en haut degré,
Se *maulvaistié* ne t'en retrait.

Roman de la Rose.

MAUMENER : Maltraiter, mal conduire, tourmenter, harceler ; *malè minare*.

MAUMETRE, *maumettre* : Mal placer, mal arranger, mal poser ; *malè mittere*. *Maumetre son vœu* : Fausser sa promesse, manquer de parole, agir contre ce que l'on a promis solennellement ; *malè mittere*.

MAUNAGE, *maunaige* : Droit de mouture.

MAUNEZ, *mauné* : Rustre, grossier, de basse naissance ; *malè natus*.

Pierre de Saint Cloot si trueve l'escriture,
Que *maunez* est li arbres dont li fruiz ne meüre.

La Vengeance d'Alexandre, par Pierre de S. Cloot.

MAUPARANS : Qui a mauvaise mine, hideux, désagréable ; *malè apparens*.

MAUPARÉE : Mal arrangée, mal parée ; *malè parata*.

Et Julienne l'esgarée,
Cristine la découleurée,
Egyptienne la pompeuse,
Augustine la *mauparée*,
Bertheline la rioteuse,
Sansonnelle lourde grimarré,
Henriette la mariniteuse.

Coquillart, en son Enquete, pag. 112.

MAUPARLIER : Médisant.

Ne soies mie *mauparliers*,
Ne pués amender se tu l'iers.

Caton en Roman, Mss. de N. Dame.

MAUPAS : Passage dangereux, faux pas.

MAUPÉOU : Mauvais poil, vilain poil.

MAUPERTUIS : Trou, foss reux, excavation. *Voyez PE*

MAUPIEUX, *maupiteux* : C pitoyable, sans pitié, ine et sans piété, sans respect ; *m*

MAUPOINT : Se disoit d' noine qui avoit été marqu propos, ou pointé frauduleu pour avoir manqué l'office ; *punctus*.

MAURE, *maurre* : Moudr avec la meule ; *molere*.

MAUREPAS : Mauvais rep chant repas.

MAUREQUINE (goute) : L sereine, celle qui se porte a

MAUROI : Roi cruel, mau tyran ; *malus rex*.

MAURRE : Remuer, mouv ger, mordre ; *movere*, *m mordere*.

MAUS : Souffrance, mal, *malum*.

MAUS : Mauvais, méchant Ge hai l'Eglise, ce est, l'auné blage) des *maus* homes.

Comm. sur le Sautier, fol. 54, V^o,

Qu'on doit conoitre boens et
Et desevrer les boens des faus
La Repentance de h

MAUS : Meule ; *mola*.

MAUSADE, *maulsade* : Dés: déplaissant, impoli, impru mauvais conseil, sale, ma *malè satus*. Barbazan réci étymologie, et propose *malè* ou *malè suadus*.

Quelque ennemy ha ce bruit avan
Et quelque amy m'ha dit que mal
Ce sont deux bruits de diferente
Làs l'un dit vray : c'est un bruit bier
Marot, Epigr. à Cravan sien am

MAUSAGE : Fou, insensé, gant ; *malè sapiens*.

MAUSÉANT : Indécent, m déplacé, qui est contre la bi l'honnêteté ; *malè sedens*.

M A U

MAURÉZ, lisez *maus en cœur*.

Sorte de monnoie.

MAUT, *mautalant*, *mauta-*
e, courroux, dépit, mau-
té, mésintelligence, em-
déplaisir, desir de se

ma Den n'a ne grant *mautalent*
cant il fet grant vengeance de
lors semble que ce seit granz
mm. sur le Sautier, fol. 149.

ientent en meson,
hierent de rechief,
se couvri son chief,
ormir avoit talent.
u poi du *mautalent*,
ires avoit eu,
l'a le sorplus seü.

au d'Auberée de Compiègne.

MAUTI : Plein de dépit, de
reur.

ne vint à cil porte
pet, c'ou sac aporte,
jette et sac et tout,
en sailli about;
chascun des maufez
tiz et eschauffez,
ent l'âme à Vilain.

* *Fabliau du Pet au Vilain.*

Malice, méchanceté ;

emblés de cruauté
e et de *mauté*.

Ovide, Mss. citée par Borel.

ce mot est l'abréviation
tié, comme il se trouve
es manuscrits.

MAUTOLU : Pris par
tre justice, enlevé, ravi ;
is.

ni poursient aucune chose qui
due, ou quant on le vient acu-
lain cas de crieme : et ne pour-
es deus coses a difference, car
us pour chose que il ait en son
it, et l'en li met sus que il ait
nblée.

ne de Beauvoisis, chap. 30.

M A X

157

MAUTRAIRE : Tirer de peine, atti-
rer, entraîner ; *malè-trahere*.

MAUTRE, lisez *m'autre* : Mon autre.

MAUTROUX : Estropié, fort blessé.

MAUVESTIÉ, *mauvaistié*, *mauve-*
seté : Malice, méchanceté ; *malitia*.

Avecques Kilaquin (du Guesclin) passa outre
la mer,

Les parens Guenelon ne le porrent amer,
Car il ne volu onques à *mauvaistié* penser.

Dict de Robert le Diable.

MAUVILAIN, *méchantvilain* : Épi-
thète injurieuse donnée aux paysans.

MAUVIS, *mauve*, *mauveis* : Alouette
huppée, petite grive de la troisième
espèce, qui chante fort bien (le *turdus*
ruber). Ce n'est point un oiseau qui
vole sur les eaux, ni une poule d'eau,
comme le dit Joubert, mais ce que
nous appelons *mauviette* ; *malvitiu* ;
en bas Bret. *milvid*, *milwit*, *milfit*,
milhuit.

La *mauvis* qui commence à tentir,
Et li douz son dou ruissel de gravele,
Me font resovenir
De la où tuit mi bon desir sont.

Chastelain de Coucy.

MAUVOISIN : Mauvais voisin.

MAVAINE, lisez *m'avaine* : Mon
avoine.

MAVAIS, *malvaise*, *mavaix*, *ma-*
viés : Méchant, mauvais ; *malus*, *ma-*
leficus. *Estre mauvais*, se disoit des
deniers à partager entre un plus grand
nombre de personnes qu'il n'y avoit
de deniers.

Tot empire par *mavais* hoir.

Ancien Proverbe.

MAVENTURE, lisez *m'aventure* ?
Mon aventure. Voyez **MAMR**.

MAX, *Maxencien* : Maxence, nom
d'homme ; *Maxentius*.

MAX : Maux, souffrances, dou-
leurs ; *mala*.

Et envie est tele racine,
Où touz li *max* preuent orine.

Roman du Renard, fol. 2.

Explicit la vie dou monde,
 Fox est li hons qui ne s'i monde,
 De tous les max en qu'il habonde.

Conclusion de la Vie du Monde.

MAXENAGE : Entretien de bâtiment, de maison ; de *mansio*. Voyez **MAS**.

MAXIERE, *maixiere* : Mesure, maison en ruine ; *maceria*.

MAXON : Maison , habitation ; *mansio*.

MAXONATE, *maxenate* : Petite maison. Voyez **MASENETTE**.

MAY : Usage d'aller chercher le mai au bois, et de le planter à la porte ou sur le toit de l'habitation d'une jeune fille : le sureau, le coudrier et quelques autres espèces, en sont exclus.

MAY (bon) : Bon temps, beau temps, temps où les arbres sont en feuilles ; de *maius* ; en bas Bret. *may*.
Avoir bon may : Avoir du bon temps, être tranquille.

Cote ot d'un riche vert de gans
 Cousue à lignuel tout autour :
 Il paroît bien à son atour
 Qu'ele estoit poi enbrasoigné
 Quant ele s'estoit pignié,
 Et bien parée et bien atournée,
 Ele avoit faite sa journée ;
 Moult avoit bon temps et bon may,
 Elle n'avoit soussi n'esmai
 De nule riens fors seulement,
 De lui atourner noblement.

Roman de la Rose, parlant d'Oïseuse (l'Oisiveté).

MAY : Espèce de tournoi, selon D. Carpentier.

MAYAoust : Mi-août, le quinze du mois d'août.

MAYENE : Qui vient au mois de mai ; de *maius*.

MAYERE : Fruit qui vient dans un clos ou dans un verger.

MAYHEMER : Blesser fortement, mutiler.

MATIER, *mateur*. Voyez **MAIER**.

MAX LA TOUR, *Malatour* : Par cor-

ruption de Mars-la-Tour, quatre lieues de Metz ; *Mar*

MAYNEAU : Tour basse : par dehors aux murs d'une

MAYRAL : Maternel, du : mère ; *maternus*.

MAYRAN : Bois de charp *materiamen*.

MAYSONNIER. Voyez **MA**

MAZ, *mat* : Triste, abattu. Voyez **MAT**.

MAZ : Mets, ragoût ; plat de *mazonomum*, *mazonon*

MAZA, *mazajhe*, *mazat* : où l'on bâtit un logement, as de plusieurs métairies, *ma* : maison ; *mansio* ; en bas. *sata*, *mazatus*, *masagium*, Voyez **MAS**.

MAZAOUNIÉ : Fermier, cu habitant d'une métairie. *V* et **MASURIER**.

MAZEL : Boucherie ; *z* Voyez **MACEL**.

MAZELIÉ, *mazelier*, *mazi* cher. Voyez **MACÉLIER**.

MAZELIN, *maser*, *mazari* *mazerin* : Vase ou vaiss boire. Voyez **MADRE**.

MAZELOINE, *Magdalene* laine, nom propre de femi *dalcna*.

MAZELOT : Ferme, petit tion. Voyez **MAS**.

MAZER : Sorte de matière voit à faire les vases à boire *mazelins* et *mazerins*. Voye

MAZETTE : Mauvais chev est encore en usage pour un maladroit.

ME : **MAL** ; *malè*.

ME : **MA**, mon, moi ; *me* ; en bas Bret. et en Irla

MÉAGE : Droit de passag *jus meatús*.

MÉAINS : Infirmité, blessure. *Voy. MAING.*

Et antretant comme il a difference entre *mains*, antretant en a en maladie, dont *meum* pert son usage.

Mss. de la Bibl. Impér. n° 8407.

MÉANE : Moyen, médiation; de *mediatio*.

MÉANEMENT : Sentence d'arbitre, entremise, médiation; de *mediator*.

MÉANT : Moyennant.

MÉASMER, *méaesmer*, *mesaesmer* : Méestimer, mépriser, dédaigner, faire peu de cas; *malè æstimare*.

Chatons dist en cest vers la glose,
Que quant on est repris de chose
C'on a blasmé à fere autrui,
Puis c'on en a blasme et anui,
C'est grant folie qui ce fet,
Son sens amenuise et defet;
Vours fu qu'Aristote blasma
Alixandres et *méaesma*,
Qui tant s'estoit mis en amer,
Et puis se lessa entamer
Si en amors à une fois,
Qu'il n'ot en lui point de desois.

Le Lais d'Aristote.

MÉASURE : Masure; but, moyen. *Voyez MAS.*

MEAT : Canal, passage, conduit pour les liquides; *meatus*.

MÉAUS, *méas*, *méax* : Mieux; *melius*.

Les plus briefves paroles et entendéaument
des sont *méaus* entendues et retenues.
..... Car les preuves briefves peut l'on
méaus faire que les longues, et mains s'en
peut son aversaire acrocher et dire encontre.

Assises de Jérusalem, chap. 27.

MECANIQUE : Artisan, ouvrier.

MECELLER : Boucher.

MECHAING : Mutilation, blessure considérable; d'où *mechaigner*, *mechaingner*, blesser, mutiler.

MECHAINGNER, *mechaigner* : Es-kopier, mutiler, meurtrir.

Alors de tous costez environnoient Gerard
a luy lançant dars empennez aux arcs et
tralestres encommencerent de traire, mais
a Gerard de Nevers ne challoit en riens, il les

occioit et *mechaignoit*; à l'ung couppoit bras
ou espaulle; il les abatoit et faisoit d'eulx si
grant discipline (carnage), qu'il n'y avoit celui
si hardy de l'oser approcher.

Roman de Gerard de Nevers.

MÉCHANCE : Malheur, accident, infortune. Barbazan dit que jusqu'au xvi^e siècle, on n'entendoit point par ce mot, malice, méchanceté, *malitia*; mais on entendoit *malus casus*.

MÉCHANIQUE : Avarice sordide, mesquinerie.

MÉCHANT : Malheureux, infortuné, misérable, à qui il arrive malheur; *malè cadens*, *cui malè accidit*, et non pas *malus*; en bas Bret. *mechant*, *bychant*.

MECHE, *mette* : Place; *mittat*.

Chi faut li Contes du Baril,
Li Chevaliers ensi fina.
Or prions Dieu, qui pas fin n'a,
K'il nous *meche* en son paradis
Lassus avoques ses amis.

Fin du Dict du Barisel.

MECHE (servir de la) : Être trompé, être dupe. — Un homme est trompé par sa femme, que l'auteur dit avoir *servi de la meche*; elle envoie chercher son amant, et

En sa chambre l'en a mené,
Par un pertuis li a moustré
Com li vilains estoit lié,
Bien la maté et cunchié,
Et bien vaincu par son barat;
Li vilains reproche du chat
Qu'il set bien qui herbes il lèche,
Cestui a *servi de la meche*;
Mès s'il eust cuer de preudome
Il s'en veujast à la parsome.

Fabliau des trois Dames qui trouverent un Anel.

MÉCHER, *méchief*, *meschief* : Accident, malheur, infortune.

Tant luy dit d'unes et d'autres que en sa
chambre la mena baigner, mais mieulx lui venist
(il lui eût mieux valu) que jamais ne se fust
baignée, pour le très grand *meschief* et ennuy
qui depuis luy en advint, ainsi que icy après
pourrés onyr. *Roman de Gerard de Nevers.*

MÉCHÉOIR, *mechoir, meschéoir* : Avoir du malheur, tomber dans l'infortune; *malè càdere*.

MÉCHIN : Jeune homme, serviteur, valet; au féminin *mechine*.

MÉCHINER : Donner des remèdes et des médicaments à un malade.

MÉCINE, *mechine* : Médecine, remède, médicament; *medicina*; en bas Bret. et en Gall. *meddyginiaeth*, l'art de guérir, la science du médecin.

Or quant après sa mort trente jors furent jà trespasseit, dunks comenzat mes corages avoir compassion del mort frere, et à penseir à dolor les griés tormens de celui, et à querre se aucune fust *mecine* de son délivrement.

Dialogues de S. Grégoire, liv. 4, chap. 52.

Cum verò post mortem ejus triginta jam essent dies evoluti, cepit animus meus defuncto fratri compati, ejusque cum dolore gravi supplicia pensare, et si quod esset ereptionis ejus remedium quærere.

MÉCION : Frais, mise, dépense.

MÉCRÉANCE : Soupçon, mauvaise foi, irreligion; *malum creditum*.

MÉCRÉANT : Nom donné généralement à tous les peuples qui ne pratiquoient pas la religion catholique; *malè credens*.

MÉCROIRE : Ne pas croire, douter, soupçonner; *malè credere*.

MECTES, *mettes* : Limites, mesures, bornes; *meta*. On a écrit *mettes* jusques au xv^e siècle.

Mais tant estoient les vaillances, les largesses, douceur et cortoisie qui passaient les *mectes* de tous, dont n'y avoit celui qui n'eust mis son corps pour lui.

Roman du Petit Jehan de Saintré.

MÉDARD (ris de saint) : Ris forcé, par allusion à une ancienne statue de ce saint, qui, dit-on, étoit mal faite.

MÉDECIEIN, au fém. *medecienne* : Médecin; *medicus*.

Tout le mont fais esmerveillier,
En Salerne, n'a Moupellier
N'a si bone faicienne

Tant soit bone *medecienne*.
Tous ceus sanes, cui tu aton
Gautier de Coinsi, Miracles de

MÉDECINÉE : Médecine, emplâtre, purgation.

MÉDECINER : Soigner, donner des remèdes à un malade; *mec*

Voüs avez oï la nouvelle,
Tandis com li plaie est nove
Lors puet estre mieux garie
Que lors quant ele est envi
Le mal doit-on *medeciner*
Ains qu'on le laist envenim
Car à tart vient la *medecin*
Puisque li max trop s'enrac
Roman de L

MEDICAL (doigt) : Le milieu.

Au doigt *medical* d'icelle, en fait de quatre metaulx ensemble merveilleuse façon que jamais fer que l'assier froissast l'or, sans foullast le cuyvre.

Rabelais, liv. 1,

MÉDICASTRE : Charlatan ignorant; *medicus*.

MÉDICINER : Penser, réfléchir.

Isaac par lo chemin que menonoum est putz del vivaunt et de habita en la terre de south; et *mediciner* en champ, al declinerr

Bible, Genèse, chap. 2

Deambulabat Isaac per vian ad puteum, cujus nomen est videntis : habitabat enim in terra egressus fuerat ad meditandum clinata jam die.

MÉDIS, *médissa, mëtis* : Même, le même; *metipse*.

MÉDRÉ : Moissonner, faison; *metere*.

MEDULLAIRE : Qui appartient à la moelle, qui en a la nature; *dullaris*.

MÉE : Abréviation du même le même.

La forfaiture n'est pas d'une *m*
Coutume de

MÉENRE, *mécisneres, méenerres, méneur* : Pacificateur, arbitre, médiateur; *mediator*; en anc. Prov. *mèiancër*.

MÉENNER, *mécisner* : Juger comme médiateur; *mediare*; d'où *méenne-ment*, sentence arbitrale.

MÉESMEMENT : Principalement, sur-tout, particulièrement; *maximè*.

Méesmement Nostre Seignor li dist : Re-
turnes en la terre de tes peres, et à ta gene-
racion et jéo serroi oveques toi.

Bible, Genèse, chap. 31, vers. 3.

*Maximè dicente sibi Domino : revertere
in terram patrum tuorum, et ad generationem
tuam, eroque tecum.*

MÉESSE : Botte, gerbe, trousseau;
de *massa*.

MÉEUR : Maire, chef de commune;
major.

MÉFAIRE, *mefere, meffaire, mef-
fere* : Mal faire, faire du mal; *male-
facere*.

Le tierche maniere de *meffes* doit estre
vengée par perte d'avoir sans mort, et sans
mchaing, et sans prison, si n'est pas l'amande
cume ne que des autres que nous avons dites
duns, ainchois est l'une grant et l'autre pe-
tite, selonc le *meffet* et selonc la personne qui
meffet, et selonc la personne à qui l'on *mef-
fet*; et pour che que li menus pueple sachent
cument il devront estre puni se il *meffont*,
chascun en sa personne se il *meffait*, et
que li Seigneurs sachent quele vengeance il
divent penre de chascun *meffet*, nous trai-
tons en che chapitre de chascun *meffet* que
l'on puet *meffaire*, et de la vengeance de
chascun *meffet* que ele doit estre.

Cout. de Beauvoisis, chap. 30.

MÉFFAIS, *mefait, mefet, meffait,
meffet, meffez* : Tort, faute, crime;
méchanceté, mauvaise action; *male-
factio, malefactum*; en bas Breton
med. Estre mefet : Etre coupable,
être tort.

Vous estes lasches come mousche,
Qui deussiez estre fort farousche,
Et tout le monde escoutoier,
Folie vous fet otroier

II.

En ce vergier par grant *meffait*,
Bel-acueil qui blasmer nous fait.

Roman de la Rose.

MEG : Le milieu, la moitié; *medium*.

MEGE, *meide, meye, miere* : Chi-
rurgien, médecin; *medicus*. Les *me-
ges* étoient l'un et l'autre, les phy-
siciens étoient seulement médecins.
Voyez MIRE et FISICIEN.

MEGEDUX : Général d'armée, dans
Ville-Hardouin, qui, selon Barbazan,
vient de *major dux*, grand général;
ce mot ne signifie pas maréchal fer-
rant, comme le disent plusieurs
auteurs.

MEGEMENT : Médicament, remède,
médecine; *medicamentum*.

MÉGIÉ, *megier* : Métayer, fermier,
homme qui laboure les champs d'un
autre; en bas. lat. *megerius*.

MÉGIER : Appliquer, administrer
des remèdes, guérir; *medicare*.

MÉGLE : Houe, bêche, pioche, bi-
nette, instrument à labourer la terre.

MÉGNÉE, *megnie* : Famille. *Voyez
MAIGNÉE.*

MÉGROIER, *mesgroier* : Maigrir,
devenir maigre, diminuer; *macerare*.

Mais tu n'en es pas à deus dois,
C'est ce qui la peau te *megrois*,
Et qui de toutes vertus t'oste
Moult as recéu doloureux oste.

Roman de la Rose.

MÉGROIS, *megroys, mesgrois* :
Mince, décharné, maigre, dégraissé,
sec, maigri; *macer, maceratus*.

MÉGUE, *malgue, maisgue, meigue,
mesgue* : Petit-lait, lait déchargé de
toutes ses parties butireuses, sérosité
qui sort du fromage; de *macrum*.

MEHAIGNE, *mehaignie, mehain,
mchaing, meshagne, meshaigne, mes-
haing, meshaignie* : Peine, douleur,
travail, difficulté, tourment, mauvais
traitement, blessure, indisposition,
mutilation, coup, maladie; de *malum*

L

odium, ou plutôt de *malè actus*; en bas. lat. *mahanium*, *machanium*, *mahainium*; atteinte que l'on porte à la réputation, et non pas compagnie, comme le dit l'auteur du Glossaire du Roman de la Rose.

Et quant la Dame l'a véu,
De bones herbes li fist baing
Tout le gari de son *mehaing*.

Fabl. de la Borgoise d'Orléans.

Nulz vie ne s'appareille
A la lor, trop par est diverse,
Et sor totes autres parverses;
Bien les nomme li comens nous;
Mès je ne cuit qui ne soit hons
Qui ne les doie molt douter,
Ils ne voudroient jà trover
Nul homme sanz aucun *mehaing*
Maint oingnement fout et maint baing,
Où il n'a ne sanz ne raison
Cil eschape d'orde prison,
Qui de lor mains ne puet eschaper.

Bible Guiot, parlant des Médecins.

MEHAIGNER, *mehagner*, *mehaigner*, *mehaignier*, *mehengner*, *mehenier*, *meshaignier*: Estropier, blesser, mutiler, fatiguer, lasser, maltraiter, faire tort soit au corps, soit à la réputation, incommoder; de *malignare*, suivant Ducange; en bas. lat. *mahemiare*, *mahennare*. *Mehaigner l'honneur*: Décrier quelqu'un, attaquer son honneur.

Uns prestres par son mal savoir
Viut Dame Ysamau engingnier,
Et j'e le cuidai *mehaignier*,
Si l'ai occis, e poise mi,
Se cil le severt d'entor mi*
Je serai mors isnel le pas.

Le Fabliau d'Estourmi.

* Mes voisins, autour de moi.

Ils estoient jadis dui frere,
Sanz conseil de pere et de mere,
Et tout sanz autre compaignie:
Pourreux fu bien lor amie,
Quar souvent fu en lor compaignie,
Et c'est la riens qui plus *mehaigne*
Cela entor qui ele se tient,
Nus si granz malages ne rient.

Fabliau d'Estula.

MERAGNEUR, *maluigneur*, *haigniere*, *meshaigneur*, *meshaigne*: Celui qui mutilé, qui estropie, tourmente; en bas. lat. *mahemia*.

MEHAIGNEZ, *mehaigné*, *mehaignez*, *mehaignié*, *mehaulz*, *haignes*: Mutilé, estropié, bleffligé, perclus, affoibli par la ladic.

Les numosnes qui sont deues
Aux lasses gens povres et nuës,
Foibles et vieulx et *mehaignez*,
Par qui pains ne sont plus guëes
Pour ce qu'ils n'en ont la puissance

Roman de la Rose.

MELÉE, *mellée*: Mêlée, combat, querelle, dispute; de *miscere*; en lat. *mesleia*.

MENNE, *mehenne*, *mehenie*: mille, maison, tous ceux qui la composent, domestiques. Voy. MAISON.

MENU, *mehue*: Mu, mue, remuée; *mutatus*.

MENU, *meheur*, *mehur*, *meur*: Mû en maturité; *maturus*.

MÊ: Mon, *meus*; mes, *mei*; mêtié, *medium*. *Mei chaussie*: Mû d'un chemin.

Mei pere, se il est possible, que ce li trespasse de moi.

Bible, S. Mathieu, chap. 26, vers.

Pater mi, si possibile est, transeat à calix isto.

Est-vos ma meire, et *mei* freires qui la volonteit de *mei* pere.

Bible, S. Mathieu, chap. 12, vers.

Ecce mater mea, et fratres mei; qui que enim fecerit voluntatem patris mei.

MÉIAN: Moyen, qui est au milieu.
MEIANCE: Médiateur, pacificateur; *mediator*.

MÉIENUIT, lisez *meie nuit*: Milieu le milieu de la nuit; *media no medium noctis*.

Or quant eles à *meienuit* stevent al luisant, soudainement une lumière fors mis ciel emplit tote la spaze de cele cele.

Dial. de S. Grégoire, liv. 4, chap.

Quæque noctis medio lectulo jacentis assistens, subito caritus lux emissa omne illius æthere spatium implevit.

MENGER : Appliquer, administrer des remèdes à un malade, chercher à le guérir; *medicari*.

MENGL : Houe, instrument à labourer la terre.

MENGAT : Domestique, serviteur, attaché à une maison; *mansionarius*.

MENGE, *meignie* : Famille, maison. Voyez **MAIGNÉ**.

MENOU : Petit-lait, sérosité qui coule du fromage; ce mot est encore en usage en Picardie, comme *menou*, *matte*, pour lait caillé.

MIL : Millet, petite graine servant de nourriture aux serins; *milium*.

MULLENC, *mellenc* : Le merle, sorte d'oiseau; *merula*; le merlan, poisson de mer fort blanc, et dont la chair est molle.

MULLER, *meillier* : Mouiller, tremper, rendre mou, amollir; *mollire*.

MULLIEX : Remuant, turbulent, méchant, séditieux, mauvais caractère.

Le Bailli il connoist le droit du tort, il ne fera droit à ses songes, et bouter hors ceux qui tort ont, et se il connoist les peables des *meillieux*, il pourra les pesibles perdre, et che appartient à son office, et par sa pesibleté par les menches et par ses menches que il fera as *meillieux*, et bien par son office de Bailli que il espouvante les *meillieux*, si que (afin que) les peables vivent en pais.

Coutume de Beauvoisis, chap. 1.

MILLON : Meilleur; *melior*. **Avoir le millon** : Avoir le dessus, être le plus fort.

MILX, *meiz* : Jardins, vergers.

MIS : Mas.

MIMBAZ, pour *reimbre* : Racheter.

MIMX, *meisme* : Même; *maximé*.

MIR : La main; *manus*.

Quant il cherra es pechies véniens, s'en

pourra paier entre un jor, il ne s'engendra

mie, car li Sires li met sa *mein* deson, qui li aide et garde qu'il ne face les criminous.

Comm. sur le Sautier, fol. 79, Pt. 36, v. 24.

MEIN (le mal de saint) : La gale, la lèpre.

MEIN, *meins* : Moins; *minus*; en bas Bret. *mein*; je demeure, *manco*; et demeure, habitation, *mansio*.

MZIN, *main* : Le matin; *mané*.

MËINA : Enfant. Voyez **MAINSNÉ** et **MAISNIK**.

MEINDRE, *mendre*, *menre* : Moindre; *minor*. *Meindre d'aage* : Mineur, plus jeune.

MEINDRE, *meiner* : Demeurer, rester; *manere*.

La santé bien gardez plainement
Est en quite è mouvement,
E en beivre è en mengiez saiez
E en voider superfluitiez :
Et si est aussi sans duntance
En mesure è en observance,
Le liu et méison ou *meindre* deit
Net et tempre par tut seit.

Les Enseignemens d'Aristote.

MEINER : Mener, conduire; *minare*.

MËINIA : Maison, habitation; de *mansio*. Voyez **MAISNIK**.

MEINIÉ, *menier* : Sergent, appariteur; en bas. lat. *meinerius*.

MEINS, *mains*, *maint* : Plusieurs, beaucoup, maints.

Mais qui véist après mengier
Venir menestreux sans dangier,
Pigniez et mis en pure cors
Là furent *meins* divers acors.

Le Dict de Fortune, Mus. n° 7218.

MZINS : Moins; *minus*.

Quant hiretages est vendus se il est de sief, li Sires a le quint denier dou pris de la vente, chest à savoir de cent sols, vingt sols; de dix livres, quarante sols, et dou plus, plus, dou *meins*, *meins*, et quant le vente est fete de hiretage qui est tenu en vilenage, li Sires a le douzième denier de le vente, chest à entendre de douze livres, vingt sols, et de vingt-quatre livres, quarante sols et du plus, plus, et du *meins*, *meins*.

Coutume de Beauvoisis, chap. 27.

MEIPLANT, *meinplant* : Jeune plant, nouvelle vigne.

MEIRAIN, *meirin* : Bois de construction, de charpente, bois propre à faire des douves de tonneaux ; de *materiamen*.

MEIRIX : Mère ; *mater*.

Li hom, dist-il, lairat son peire et sa *meire* et si s'aherderat à sa feme.

Sermons de S. Bernard.

La pucele fu gentils fame,
Chevaliers ot estei ses peire,
Meire avoit, mais n'ot suer ne freire.

Rutebeuf, Fabliau de frere Denise, Cordelier.

MEIAR : Plus grand, plus étendu ; *major*.

MEIRIN, *merin* : Maire, échevin, sergent de ville ; *major*.

MEIS, *maix*, *meix*, *mex* : Enclos, jardin, verger fermé, enceinte de maison ; de *mansus*. Voyez **MAS**.

Maint arbre sunt ki nul fruit ne font, ei come li chaine, et li orme, et li altre salvaige arbre ; mais nul ne planteit en son *meis* teil maniere d'arbres.

Sermons de S. Bernard, fol. 125.

Sunt, inquam, arbores infructuosae, ut quercus et ulmus, et silvestres aliae arbores ; sed hujusmodi nemo plantat in horto suo, quia non faciunt fructum.

Flors est des champs, et ne mie de *meis*.

Mêmes Sermons, fol. 8.

Flos campi est, et non horti.

MEISEL : Grange, ferme, métairie, maison de campagne. Voyez **MAS**.

MEISME : Même, pareil, semblable ; de *maximè*.

Qui a le préu, il doit avoir le domage en cete *meisme* chose.

Liv. de Justice et de Plet, fol. 30.

MEISEMENT : Sur-tout, principalement, particulièrement ; *maximè*.

Chaus de religion aime, et lor fai bien a ton pooir, et *meusement* chaus par ki Diex est plus honnores et la foi preschiée et essauchie ;

gardes-toi de mouvoir guerres sans trop g conseil, *meusement* contre toute chrestie travailles-toi as pechiez empêechier, et a *mement* vilains pechiez et lais, et vilains mens, et herisies fai destruire et abaissi ton pooir.

Enseignemens de S. Louis à son fi

MEISSE : Panier où l'on met les renga ; le terme technique est *caq*

MEISSE : Que j'eusse mis ; qui demeurasse.

MEISSIAU : Bled-méteil, c'est dire, mélangé de seigle et de frome

MEISSONAR : Moissonner, recueillir ; *metere*.

MEISSOUX : Moisson, récolte ; *messis* ; en bas. lat. *messio*, *moisso*.

MEIST, lisez *m'eist* : M'aide, secoure ; *me adjuvet*.

Onques par moi ne fust retraite
Nule chose qu'à celer feist,
Mais il me poise, ains Dieu *meist*
Plus qu'à vous de la meschance,
Car j'en souffre la penitence.

Roman de la Rose

MEIST : Eût mis, eût demeuré.

MEISTRE AVANT : Exposer, déclarer, accuser ; *mittere*.

Ancor a-t'il teil chose faite,
Dont granz monoie seroit traite,
S'estoit qui la *meist avant*
Fait cil qui vuet servir devant,
Et c'en devroit grant guerredon,
Et qu'à il fait, dist li preudon?

Rutebeuf, Testament de l'An

MEITERS : Certaine mesure pour le bled ; *messio*.

MEITÉ, *meietié* : Moitié, milieu, moyen, mitoyen ; *medium* ; en Prov. *mejhan*.

Par ço li Reis Anon fist prendre les sages le Rei David, è rère la *meité* des barbes à colper lur vesture très par les nages enugéad atants. *Livre des Rois, liv. 2. chap. 4, fol. 51, V°.*

Tulit itaque Hanon servos David, rasi dimidiam partem barbie eorum, et praevestes eorum medias usque ad nates, et misit eos.

MEITRE, *meiteire* : Mesure de terre labourée.

MEIX : Maison des champs, ferme. *Terre en meix* : Terre cultivée ou préparée pour la semence. Voy. **MAS** et **MEIS**.

MEIZES : Jardin. Dans quelques anciens titres, le *meize* est distingué du *meis*, comme de nos jours le potager l'est du verger; de *mansus*.

MELANCOLIER, *melencolier*, *menacolier* : Se chagriner, s'affliger, avoir de la mélancolie, avoir du chagrin; du Grec *μελαγχολία*. Barbazan croit que ce mot est formé de *macroreia colere*, parce que, dit-il, l'on s'est servi, jusqu'au xvi^e siècle, de la dernière orthographe, *merancolier*.

MELANCOLIEUX, *melencolieus*, *mencolieux* : Qui a du chagrin, triste, mélancolique; du Grec *μελαγχολία*, ou, selon Barbazan, de *macroreia colens*, parce qu'autrefois l'on disoit, et que dans quelque province on dit encore, *mérencolique*, *merencolieux*.

MELANCONOYER : Rêver, réfléchir, penser à des choses tristes; penser creux, selon Rabelais.

MELE, *melier* : Le néflier, arbre portant un fruit appelé nêfle, et le fruit même; *mespilus*, *mespilum*.

MELEQUIN, *meloquin*, *molachin* : Ancienne monnoie d'or qui avoit cours en Italie, et que l'on croyoit être d'origine Sarrazinoise; en bas. lat. *meloquinus*.

MELIER, *mellier* : Sorte de raisin blanc fort doux; de *mel*, *mellis*.

MELIEUX : Meilleur, mieux; *mellis*, *melior*; en anc. Prov. *melh*, *miez*, *melhor*.

MELITES : L'île de Malte; *Melita*. Ses figues étoient fort estimées au xiii^e siècle.

MELLE : Le merle, oiseau; *merula*; le milan, oiseau de proie; *milvus*.

MELLE : Mesure de grains.

MELLE : Nom d'un château situé en Poitou, et dans lequel nos Rois faisoient battre monnoie; *mella*, *metulum*, *metullum*.

MELLE, *mesle* : Nêfle, fruit d'un arbrisseau qui vient dans les buissons et dans les haies.

MELLE, *mellan*, *mellenc* : Le merlan, poisson de mer.

Le jor de demain au matin,
Chanteras-tu d'autre Martin,
Que je ne te pris deux *mellenz*,
Fils à putain vilainz pullens,
Me cuides-tu avoir surprise.

* *Fabl. de sire Hains et de dame Anieuse.*

MELLÉE : Querelle, dispute; de *miscellanea*.

MELLER : Brouiller, mettre mal ensemble, exciter des querelles; il est encore en usage dans la Bourgogne.

MELLEYS, *mellieux*, *mellieux*, *mellif* : Brouillon, querelleur, chicaneur. Voyez **MEHLÉE**.

Car se (li Bailli) estoit couars, il n'oseroit courroucier le riche home qui auroit asere contre le povre, ou il n'oseroit chelui qui auroit mort deservie fere justicier, pour paour de son lignage, et si n'oseroit pendre les mesceteurs, ne les *mellieus*, pour paour que il ne se rescousissent, et toutes ches choses que il leroit à fere par couardise, appartiennent à fere à lui. *Cout. de Beauvoisis, chap. 1.*

MELLIER : Le néflier, arbre qui porte des nêfles; en bas. lat. *mellerius*.

MELOTE : Peau de mouton garnie de sa laine; mot purement Grec, *μηλοτή*; en bas Bret. *malle*.

MELTE : Territoire où s'étend la juridiction d'un officier de justice.

MELUBAMEN : Amélioration; de *meliorare*.

MEMBOURG, *membourgie*. Voyez **MAINBOURG**.

MEMBRANCE : Rappel, souvenir, mémoire; de *membrum*; en ancien Prov. *membrat*, attentif.

MEMBRE : Jambe ; *membrum* ; en bas Bret. *membr*.

MEMBRÉ : Qui a de forts membres ; d'où *membrelu*, un peu fort, un peu membré ; *membratus*.

MEMBRÉE : Chose mémorable.

MEMBRER : Se souvenir, se ressouvenir, rappeler à sa mémoire ; *membrare*.

Membre vos que il est seinz et vos pechéeur, et ne porcant si livra il sa seinte vie à mort por la vostre pecheresse.

Comm. sur le Sautier, fol. 61, Ps. 29, v. 5.

Et lors se c'est uns autres amis
A qui la Dame aura promis,
Dont ele n'aura esté sage,
Quele n'en porte le musage,
Combien que de l'autre lui *membre*,
Mener le doit en quelque chambre,
Et face lors ce qu'il voudra.

Roman de la Rose.

MEMBRES D'UNE CHASTELLERIE : Parties du district d'une grande seigneurie ; de *membrum*.

MEMBRUS : Fort, vigoureux ; *membrosus*.

MÊMEMENT : Même, de même, comme, ainsi ; *maximè*.

MEMIN : Maximin, nom d'homme ; *Maximinus*.

MEMOIRE : Esprit, sens, souvenir, sentiment ; *memoria* ; en bas Bret. *memoer*, *memor*.

Il a secouru as boçus, as goûteus, à ceus qui estoient malades d'une maladie forte et diverse, qui est nommée Flestre ; à ceus qui avoient les membres sès, à ceus qui estoient hors de leur *memoire*, à ceus qui avoient fievres continues et quartaines.

Le Prologue des Miracles de S. Loys.

MEMOIRE : Le derrière de la tête.

MEMORER, *memoirer* : Raconter, rappeler, faire ressouvenir ; *memorare* ; c'est de là qu'on a nommé *memoriels* ou *memorials*, des registres destinés à écrire ce dont on vouloit se ressouvenir.

MEMOY : L'arboisier, espèce d'arbrisseau ; *memecylon*.

MEN, lisez *m'en* : Moi en.

Laisse *men* paix, va-t'en, et garde
Ta journée se bon te semble.

Farce de Pathelin.

MEN : Violette, fleur des champs ; *melanion* ; en Langued. *memoi*.

MENACEUX : Qui menace, menaçant ; *minax*.

MENADE : Suite, bande. Voyez **MAIGNÉE**.

MENADURE : Assignation, ajournement personnel en justice ; *manutio* ; de la bas. lat. *mannire*, ajournement.

MÉNAGE : Métairie ; égard, ménagement, attention ; volonté, discrétion, pouvoir ; arrérage de rente d'argent ; de *mansio* ; en bas. lat. *managium*. Voyez **MAIGNÉE** et **MAS**.

MENAGER : Père de famille, fermier, locataire de maison, métayer.

MENAGER : Habiter une maison.

MENAGE : Puissance, richesse.

MENAGE : Pitié, compassion, suivant D. Carpentier.

MENANDIES, *menandise*, *menandre* : Manoirs, habitations de campagne ; granges, écuries. Voyez **MANANDIE**.

MENANS, *menant* : Riche, opulent ; *manans*, de *manare*. Voyez **MANA**.

MENBRE (tenir par) : Posséder, titre de partage.

MENBRER, *membre* : Se ressouvenir, avoir en mémoire, se rappeler.

MENCASTRE : Roseau, espèce de jonc.

MENCAUD, *mencaudée*, *mencault* : Sorte de mesure pour grains et les bois.

MENCHOINCE, *menchonche*, *mençonge* : Mensonge, fausseté ; de *men* et *dacium*.

En la Bible covient mout dire
Paroles dures, et à sanz
Qui ne pléront à totes geuz ;

M E N

Mès ja menconge n'en iert dite,
Que j'ai bien la maniere escrite
Dedenz mon cuer, et la verté;
Ja ne me sera reprové
Qu'en la Bible mente, ne faille,
Sanz cuider et sanz devignaille,
J'en dirai rëson tot debout,
Et droite vérité partout.

Bible Guiot, fol. 93, vers 588.

MENCHOUNIER, *menchoignier*,
menconnable: Menteur, faux.

MENCIEU, *Multien*: Territoire de
Reims; *Meldarum ager*.

MENCION: Dépense, frais, mise;
de *missio*.

MENCIONAIRE: Habitant, manant
d'un lieu; *mansionarius*.

MENÇOIGNER, *mençongier*: Faux,
trompeur, mensonger, menteur;
mendaciloquus.

MENCOLIE: Allure, conduite, fa-
çon d'agir.

MENDE: Pot, sorte de mesure.

MENDE: Propre, qui est propre;
mundus.

MENDÉ CERTÉS: Mon Dieu!

MENDILH: Manteau, vêtement;
mantelium.

MENDIS, *mendie*, *mendit*: Men-
sant, pauvre qui demande l'aumône;
mendicus. *Mendis de sens*: Pauvre
d'esprit.

Par ceu si vos di ju, chier freires, ke miex
est ke nos repoigniens aucun bien si nos
l'ovons ke ce ke nos alliens monstrant, tot
mi com li *mendit* ki ne monstrent mie lour
precieuses vestures quant il demandent l'al-
me, anz monstrent lor dras desciriez, lor
membres demeï nuz, ou aucune enfermeteït,
s'il'est, por ce ke li cuers de céos k'eswar-
dent soient plus tost enclineit vers ols à
piër. *Sermons de S. Bernard, fol. 14.*

*Propterea dico vobis, carissimi, utile est
discondere magis quàm ostentare, si quid
habemus boni: sicut et mendici cùm eleemo-
synam petunt, non pretiosas vestes ostendunt,
sed seminuda membra, aut ulcera, si habue-
rint, ut citius ad misericordiam videntis
animus inclinetur.*

MENDOIS: Monnoie des évêques
de Mende; de *mimatum*.

M E N

167

MENDRE, *meneur*, *menor*, *menour*:
Mineur, petit, moindre; *minor*; en
Langued. *mendre*; en bas Bret. *me-
neur*, *menour*. *Mendre-d'ans*: Mi-
neur, celui qui a le moins d'années,
puiné.

Fu Jacob li *mendres* fiz Isaac, Esau fu li
greindres; li greindres, ce dist Dex, servira
au *meneur*.

Comm. sur le Sautier, fol. 88, R°.

MENDRESSE: Moindre, plus petite;
minima.

MENÉE: Terme de vénerie, la
droite route d'un cerf fuyant.

MENÉE: Route, détour, intrigue
secrète; de *minare*.

MENÉE: Poignée, la main pleine;
de *manus*.

MENÉE DE FIEF: Semonce faite à
un vassal pour l'obliger à comparoi-
tre en justice, et à remplir ses obli-
gations; *minatio*.

MENÉE (droit de): Droit d'un
seigneur de faire comparoître son
vassal en justice, ou pour le faire
aller à la guerre.

MENEL: Moyen, milieu, moindre;
medius, *medium*, *minor*.

MENER: Régir, gouverner, faire
l'office de tuteur; *minare*, ou, selon
Barbazan, de *manuducere*. *Mener
par court*: Faire droit, rendre justice.

MENER: Pousser, aller plus avant,
maltraiter, châtier; *manuducere*.

Se un home *menoit* (conduisoit) au marchié
une beste, et quelle fist aucun damage à aucun,
comme de tuer, et que le propriétaire dist que
ceste beste n'est point à lui, einseinc remain-
droit la beste à la joutice, et si ne l'en puet
l'en à plus *mener* (l'affaire n'iroit pas plus
loin vis-à-vis de lui).

Etablissements de S. Louis, liv. 1, ch. 19.

Vous estes tel *mené* (en tel état, en telle
situation) par vos pechiez, que nous vous pre-
nons aval les chans coume bécetes.

Joinville, Vie de S. Louis.

MENERS: Mines, minéral, mi-
nières; *minera*, *mineralia*.

MENES : Voitures, et action de voiturier; de *minatio*.

MENESTRAUX : Indistinctement tous les ouvriers, manœuvres; *ministeriales*.

MENESTIER, *meiestier* : Accuser, soupçonner.

MENESTRANDER : Faire le métier de *menestrel*, de conteur, de joueur d'instrumens, de bouffon, de chanteur, &c.

MENESTRANDIE, *menestrandise*, *menestranderie*, *menestrandie*, *menestrandise* : L'art du *menestrier*, celui de jouer des instrumens, de réciter des contes, des fabliaux; *ministerium*. Voyez JONOLÉON.

MANESTRE, *menestrier* : Ouvrier, homme de métier, artisan; homme attaché au service de quelqu'un; *minister*; en bas. lat. *menesterellus*, *ministellus*; en anc. Prov. *ménéstral*, *ménéstrel*, *mécanic*, artisan, métier, profession d'artisan.

MENESTREEL, *menestre*, *menestreil*, *menestrel*, *menestrer*, *menestreur*, *menestrex*, *menestrey*, *menestrier* : Joueur d'instrumens de telle espèce que ce soit, bouffon, chanteur, musicien, chef d'une compagnie de jongleurs ou de conteurs, homme qui couroit les châteaux et les villes pour amuser le public, en lui récitant des contes et des chansons, homme à louage qui alloit de côté et d'autre servir à des festins publics, aux noces des gens de distinction, où chaque convié avoit le sien, ce qui est prouvé par le Fabliau de Charlot le Juif, qui chia en la pel don lievre; *minister*, *ministerialis*, *ministerator*; en bas. lat. *ministellus*.

Li Cuens manda les *menestrels*
Et si a fet crier entr' els
Qui la meillor trufe (plaisanterie) sauroit
Dire, ne fere, qu'il sauroit

Se robe d'escarlato meue;
L'uns *menestrels* à l'autre ra
Son mestier fere tel qu'il sot
Le Dict de

Partout est bien chose comm
Ce seit chascun, ce seit chas
Quant un hom fait noces ou
Ou il a gentz de bone geste,
Li *menestreil*, quant ils l'ent
Qui autre chose ne demanden
Vont là, soit amont, soit avu
L'un à pié, l'autres à cheval.
Fabliau de Charlot

MENESTREL : Officier de justice de police; *minister*.

MENESTRELE : Joueuse d'instrumens.

MENESTREER : Chanter, jouer d'instrumens; *ministrare*.

MENEUR, *menor*, *menour* : Cordelier, frère mineur; *minor* anc. Prov. *ménos*, *menous*
MENDER.

Et cele qui fu jà atainte,
Et conquise, et mate et vainc
Sitost com ele ot entendue
La raison dou frere *meneur*,
Si dist, ce Dieux me doint hon
Si grant joie avoir ne porroie
De nule riens, come j'auroie
Se de vostre ordre pooie estre
Rutebeuf, Fabliau de frere

MINEUR : Tuteur, chargé de la conduite, conducteur; au féminin *meneuse*.

MENEVELLE : Manche, manivelle, machine pour tourner; *manuale*.

MENGER SUR LE SAC : Se lever chez le Roi, de ceux qui ne manquent point en salle.

MENGIER : Démangeaison, démangeaison.

MENGIER (grant) : Grand repas, et le droit de prendre le repas chez quelqu'un, ce qu'on appelle *procuracion*; de *mandere*; lat. *mangerium*. *Mengier de* Communier, recevoir l'eucha-

M E N

Car comme J. C. fut en Bethanie en la maison Simon le mesel, on y fit *grant mengier*.
Vie de Sainte Marthe, écrite au 13^e siècle.

MENGOIRE : Sac où l'on met l'avoine pour les chevaux; de *mandere*.

MENGUE : L'action de manger; au figuré, impôt, vexation; *manducatio*.

MENGUEA : Manger; *manducare*, *mandere*; en anc. Prov. *maniar*.

Ainsi quant un home *mengue*,
Quelle loenge lui est deue?
Mais il fournissoit le mangier,
L'en le devoit bien ledangier.

Roman de la Rose.

Eh, femme, est-ce raisons
Que tu *mengeusses* ton enfant?
As cuer plus dure que l'aimant (diamant).
Tragédie de la Vengeance de J. C.

MEVICLE : Menotte, lien pour attacher les mains; en bas. lat. *manicia*, de *manus*.

MEVIE : Mineur, ouvrier qui travaille aux mines; de *minera*.

MINIÈRE : Forme, manière, propre, convenable; de *mania*; en bas. lat. *maneria*.

Li autres Chevaliers s'esmerveillent, ainz
sont fainz, et se departent en tel *ménierre*
par la forest.

Roman de Lancelot du Lac.

MENIL, maisnil, menille : Maison, demeure, habitation; *mansio*; en bas. lat. *masnile*, *mainillum*, *maini-*
um. Voyez **MAIGNÉE** et **MAS**.

MENINGE : Les deux pellicules qui enveloppent le cerveau.

MENISON, menisoun, menoison : On appeloit ainsi la maladie, la dysenterie, le dévoiement, le flux de ventre, dont l'armée de S. Louis fut atteinte; dessèchement. Borel croit qu'il faut lire *meroison*, de *mæror*.

Li Rois dès lors qu'il ot prise cele poison,
fut chey en une maladie, et ot avec ce
la menison que l'en apele dissenterie.

Guillaume de Tyr, fol. 241.

MINISTRE : Administrateur, régisseur, curateur; *minister*.

M E N

169

MENISTRE : L'office et les hono-
raires de l'officier de justice ou de
police, qu'on appeloit *menestrel*.

MENISTRE : Qui est attaché au ser-
vice de quelqu'un. Voyez **MENESTRE**.

MENJUE : Mange; *menjust*, qu'il
mange.

MENNE : De la manne; *manna*.

MENNOUVRAGE : Travail, labour;
en bas. lat. *manobrium*, de *manus*
et d'*opera*.

MENOIR : Demeurer, habiter; et
maison, habitation. Voyez **MANOIR**.

MENOIT : Demeuroit; *manebat*.

MENON DE XOUL : Poignée de
chaume ou de paille.

MENOR, menour, menre : Petit,
moindre, mineur, qui n'a pas l'âge;
minor. Voyez **MENDRE**.

MENOR : Manoir, habitation, de-
meure, selon D. Carpentier.

MENOVRE : Travailler, labourer,
opérer.

MENOYER : Manier, toucher avec
la main; de *manuari*.

MENRAY : Je menerai.

MENROIS : Menerois; *menra*,
menera.

MENSE : Table; *mensa*; portion
de biens destinée à la table ou à la
nourriture de quelqu'un.

MENSION : Frais, mise, dépense.

MENSOÉE, mensoie : Voiture plei-
ne, charretée; de *mensio*.

**MENSONGIER, mensongéable, men-
téor, mentéour, mentierres** : menteur,
vieux, trompeur, corrompu; *men-
dosus, mentitus*.

Oels eslevez, langge *mensongéable*, mains
espaundant saunk nient nuisant, quer com-
passant très males pensées, piés isnels à courre
à mal.

Bible, Proverbes, chap. 6, vers. 17 et 18.

*Oculos sublimes, linguam mendacem, ma-
nus effundentes innoxium sanguinem, cor
machinans cogitationes pessimas, pedes ve-
loces ad currendum in malum.*

MENSTREL : Officier de justice ou de police, selon D. Carpentier.

MENSTRE : Maladie périodique des femmes.

A mollier que souffre *menstrue* ne descoveras sa léadesce, et ne aprocheras.

Bible, Lévitique, chap. 18, vers. 19.

Ad mulierem quæ patitur menstrua, non accedes, nec revelabis secretum ejus.

MENTENTE, mentention, lisez *m'entente, m'entention* : Mon intention; *intentio mea*.

MENTOIVRE : Se rappeler, se souvenir, faire mention, rapporter, retracer. *Voyez MEMBRE*.

Des autres vous vueil dire après,
Cels voloit avoir de li près
Devant le chastel lez la porte,
Là où ele méisme porte
Ce qui à table lor remaint;
Si lor espargnoit ele maint
Bon morsel qu'ele menjast bien,
Ce fesoit et ele, et li sien;
A la table lor fu remis
Uns poz qui n'estoit pas demis
De vin, si lor porta à hoivre
Si pou i ot, ne l'os *mentoirre*,
Mès Diex à cui riens n'est celé,
Mouteplia le vin.

Vie de Sainte Elizabeth.

MENTONIERE : Pièce du casque qui couvroit le menton.

MENTRE : Tandis que, cependant.

MENTULE : Ce qui distingue le sexe masculin; *mentula*.

MENU : Délié, mince, petit; *minus*; en anc. Prov. *ménos, mënous*; en bas Bret. *menu*.

MENUAILLE : Amas de petites choses qu'on met de côté, qu'on rebute; au figuré, petit peuple, canaille; de *minus*; en bas Bret. *munudaill*.

MËNUDIË, mënudiëiro : Marchand qui vend en détail; de *minus, minor*.

MENUEL : Cornet de chasse, espèce de petit cor qu'on portoit derrière soi; de *minus*; en bas. lat. *menetum*. Barbazan prétend qu'il y a, et qu'on doit lire *moinel*.

Un *menue* qu'au col avoit,
Sonna trois sons grands et

Roman de Perceval, cit

MENUFMENT : En menu en détail; *minutè*.

MENUIER : Diminuer, a *minuere*.

MENUISE, menuyse : Soi poisson.

MENUISERIE, menuerie (ouvrage de) : Petite curvage recherché, bijou; d

MENUITÉ : Petitesse, ccau; *minuties*.

MENUS (freres) : Frères cordeliers; en Lang. *lous*

J'ai mes petits enfans à qui sui p
Qu'aux pources estrangiers, ne
menus,

Je les ai bel et bien jusqu'ici ma
Ne je ne les vueil pas laissier po

Codicile de Jehan d

MENUVAIR, menuveir, menuvoir, lisez *menu vair, menu ver, menu voir* : Ét rure de couleur gris de lin de petites taches, étoffe fleurs de différentes coule rious. *Voyez VAIR*.

Nous entrames en son pave
chamberlanc nous vint à l'enc
que nous allissions belement, e
nous ne esveillissions son me
trouvames gisans sus couvertoi
ver, et nous traîmes tout souel
trouvames mort.

*Joinville, Hist. de S. Louis, p
gneur Gaucher, Connestabl*

MENUYER : Petit mar taillant.

MENUYSE : Sorte de pe

MENZONGNE : Menterie. *mendacium*.

MÉOT, maout, méote
Droit sur les moutons, l
et qu'on nomma sans dou
bélement *mais, mès, be*
ces animaux.

MEPRENDRE : Décheoir de son droit, mal faire, mal agir; de *miswebendere*.

MEPRENTURE : Méprise, erreur, faute, bévue; de *malè prehendere*, *malè appreciare*.

MEPRISEUR : Qui abaisse, qui ravale; *malus appreciator*.

MEPRISON, *mesprison* : Outrage, tort, injustice, dédain, mépris; *malum pretium*.

MEQUAINE, *mequine* : Jeune fille, servante. Voyez **MESCHINE**.

MER : Grand lac; *mare*.

MERAIN : Je ne rapporte ce mot que pour prouver que Borel l'a mal entendu, en l'interprétant par, dépit, tandis qu'il signifie, éclat, morceau, miette. D. Carpentier s'est également trompé en l'expliquant par, chagrin, dépit, colère.

Par merain sa lance brisa.

Roman de Perceval, cité par Borel.

MERALLERESSE, *meraleresse* : Sage-femme, femme qui accouche. Voyez **MATBONNE**.

MERANCOLIEUX, *merencolieux*, *merencolieux*, *merencolieux* : Fâché, triste, mélancolique, effilé; du Grec *μελαγχολία*, ou, non Barbazan, de *mærorem colens*; en bas. lat. *merencolicus*.

MERANGE. Voyez **MARANCE**.

MERAVILLES : Étonner, être surpris. Voyez **MERVEILLER**.

MERC : Marc de vin.

MERAC, *merq* : Dépôt, marchandise, mercerie, marché; l'action de marchander; droit qu'on payoit pour le bornage des terres; marque, signe pour reconnoître quelque chose; *mercimonium*, *mercatura*; en bas. lat. *mercadantia*; en anc. Prov. *mercadaira*, *mercaderia*; en bas Bret. *merchadures*.

MERCADANT, *mercadent*, *mercadier*, *mercadour*, *mercatur* : Négociant, marchand, trafiquant; *mercans*; en Ital. *marcadente*, en anc. Prov. *mercadié*, *mercadaire*; en bas Bret. *merchadour*, *merchader*, *mercer*, *merchadwr*.

MERCADÉIAR : Négociier, trafiquer, vendre ou acheter; *mercari*; en bas Bret. *merchata*.

MERCADIN : Halle, marché, foire, place publique; *mercatorium*; en bas. lat. *mercatum*; en anc. Prov. *mercandaira*, *mercadial*; en bas Bret. *merchad*, *merchat*.

MERCEDE : Salaire, honoraire, récompense; de *merces*, *mercedis*.

MERCELOT, *mercerot* : Petit mercier, petit marchand, détaillant; en bas. lat. *mercerius*; en bas Bret. *mercer*, *mercher*.

MERCENNAIRE : Prêtre attaché sans titre au service d'une église, et à qui on n'assigne qu'une certaine rétribution; *mercenarius*.

MERCENIERE (porte) : Porte que l'on n'ouvre que lorsqu'on graisse le marteau, c'est-à-dire, que l'on paie.

MERCERIE, *pleuvoir sus la mercerie de quelqu'un* : Le battre, l'étriller. On disoit aussi anciennement *tomber sur la draperie*, et à présent, la friperie. — Un clerc de procureur avoit joué plusieurs tours à son maître, et en fut étrillé; le procureur se raillant de lui, dit :

J'estois l'autre jour sourd : et vous, estes-vous point punais a cest heure? sentez-vous bien le balay?

L'auteur ajoute par réflexion :

Et Dieu sçait combien il pleut sus sa mercerie. *Despériers, Nouvelle XII^e.*

MERCHANDIE : Marché, devis; place où se tient le marché; *mercatus*; en bas. lat. *merchatum*.

MERCHANT : Marchand; *mercans*.

MERCHASSIE, *merchaucie*, *merchaucie* : Boutique, magasin, rez-de-chaussée; *mercatus*, *mercatorium*; en bas. lat. *marchatum*; en bas Bret. *marchat*.

MERCHE : Note, marque, signe.

MERCHÉ : Noté, marqué, désigné.

MERCHER, *merchier* : Marquer, noter, signer, désigner; en bas. lat. *merare*.

MERCHI, *merci*, *mercy* : Pitié, compassion, grace, miséricorde, pardon; *misericordia*; en ane. Prov. *marcè*. *Rendre merci*, remercier, rendre grace; *cricr merci*, prier *merchi*, demander grace, pardon, implorer miséricorde, s'avouer vaincu, s'avouer coupable; *la vostre merci*, avec votre permission, pardonnez-moi si je vous dis cela, si je vous dis telle chose; à cette expression a succédé, sauf votre grace, sauf respect, révérence parler.

Cil qui a ce fet, s'en amendera espoir. . . . et aura Diex *merci* de lui.

La Vie des SS. Pères, fol. 25, V^o.

Après se tenoit Cortoisie
Qui moult estoit de tous prisie,
Ne fu orgueilleuse ne fole;
C'est celle qui a la carole
La seue *merci* m'appella.

.....
Ne fais pas dangier de toi rendre,
Tant plus volentiers te rendras,
Et plustost à *merci* viendras.

Roman de la Rose.

Por céo ore, Seignor lieve t'en en ton repos, et tu et l'arche de ta force vestent, Seignor Deus des chapelains, salu, et esléessent tes seints en bien, Seignor Deus ne bestournes Chrispt: remembres des *mercis* de ton serf David.

Bible, 2^e Paralipomènes, chap. 6, v. 41.

Nunc igitur consurge, Domine Deus, in requiem tuam, tu et arca fortitudinis tuæ: sacerdotes tui, Domine Deus, induantur salutem, et sancti tui lætentur in bonis. Domine Deus, ne averteris faciem Christi tui: memento miserationum David servi tui.

MERCHABLE, *merciabile*, *merciaule* : Bon, miséricordieux, viable, compatissant, qui a pitié; *misericors*.

Vrais Diex à vous m'en ren coupai
Merchi vous pri, Rois *merchiabk*
Or en faites vo volenté
Et vesme chi tout apresté.

Le Dit du Bar

Ah Seignor! tu es Deu *merciabile* naire, souffraunt, et de moult de verroi, lequel garde miséricorde en que tols iniquitez, et felonie et peche

Bible, Exode, chap. 34, v

Dominator Domine Deus, miser clemens, patiens et multæ miserationum verax, qui custodis miserationem in qui aufers iniquitatem, et scelera peccata.

Benoits soient les *merciabiles*, car veront *merci*.

Bible, S. Mathieu, chap. 5, v

Beati miserationes: quoniam ipsarum cordium consequentur.

Or mepjut nostre petit enfex lo bu miel quant il einsi auuat en lui misme de l'umaine nature, k'il fust vrais li pechiet, et Deus *merciaules* senz jug

Sermons de S. Bernard

Nunc autem parvulus noster bu mel comedit, quando bonum naturæ. Divinæ miserationis sic univit in se, ut esset homo verus, et peccatum non Deus misericors, et iudicium non ex

MERCHABLEMENT, *merciabilement*, *merciaulement* : Avec pitié, avec compassion, avec sensibilité; *misericorditer*.

Porvec Deus regardant nostres choses mellet la garde à ses flæas, ferrure as eslis filz, or est justes *merci* ment pur ke soient desqueiz en apremment doivent avoir *merci*.

Dial. de S. Grégoire, liv. 4, c

Idcirco nostra Deus infirma co flagellis suis custodiam permiscet, percussione sua electis filiis nunc noster justus est, ut sint quibus postea justè misereri.

MERCHIAINT, *merciant*, *mercient* : Volontiers, de bon cœur.

MERCHIE, *merchiet*, *merchiez* : Salle, marché; accord, convention, action d'acheter; *mercatus*. Voyez **MARCHE**.

MERCHIER, *mercier* : Remercier, rendre grace; de *miserescere*; et puer, s'acquitter; *merere*.

Les piés pour nous aval descendent,
Et du long de la croix s'estendent
Vers terre pour fructifier,
A ceux qui ce mistere entendent,
Et en douce merci attendent
Pour eux en lui se confier,
Pour leurs âmes justifier,
Pour aimer croire et fier;
Qui leur vie et leurs biens despendent,
Et lui doucement *mercier*,
Et lui très-humblement prier.
Que leurs cœurs o lui en crois pendent.

Testament de Jehan de Meung.

MERCHIER : L'action de marcher, aller, de se promener.

MERCHIER A TAULETTE : Marchand mercier qui étale sur une petite table.

MERCOEUR, *Mercoeur*, *Mercueil*, *Mercur*, *Mercurey*, *Mercuriol* : Villes qui prirent leurs noms de lieux consacrés à Mercure, qui étoit une des principales divinités des Gaulois; de *Mercurius*; en anc. Prov. *Mercou*, *Mercouiré*, *Mercouiroou*, *Mercouir*; en bas Bret. et en Gall. *Mercher*, *Mercur*.

MERCRÈS : Mercredi, le troisième jour de la semaine; *mercurii dies*.

MERCURIALE : On appeloit ainsi l'assemblée que les parlemens tenoient le premier mercredi qui suivoit la semaine de Pâques.

MERDAILLE, *merde* : Terme injurieux et de mépris, selon D. Carpentier.

MERE, pour *merc* : Le droit qu'on paie pour le bornage des terres.

MERE : Nourrice; de *mater*.

MERE : Plus grand, majeur, principal; maire de ville; *major*. *Mere ecclise*, église cathédrale; *major ecclesia*.

MEREAU, *merel* : Marque, signe que le vendeur donnoit à l'acheteur pour prouver que la marchandise étoit acquittée; de *matricula*.

MEREAU : Terme injurieux; petits cailloux qui se trouvent dans le gravier des fontaines et des rivières; et selon Monet, jeton pour compter.

MERE D'IAUWE : Ruissseau principal, celui qui reçoit les autres courans des petites sources, comme la mer reçoit les grands fleuves.

MERELLIER : Jeu de méréelles ou marelles, tablier sur lequel on joue aux méréelles, et jouer aux méréelles; de *marcella* et de *madrellum*, selon Ménage; et de *matricula*, suivant le Père Menestrier. Voyez **MARELLIER**.

MEREN, *merende* : Goûté, collation, repas entre le dîner et le souper; *merenda*; en bas Bret. *mern*.

MERENCOLIE : Chagrin, tristesse.

MERENCOLIER : Être abattu, avoir de la tristesse, de la douleur; du Grec *μελαγχολία*, ou de *mærorem colere*.

MERENCOLIEUX, *merencolier* : Triste, chagrin. V. **MERANCOLIEUX**.

MERESLE : Soufflet ou coup de poing.

MERETRICAL : Qui appartient à une prostituée; de *meretricula*.

MËRGHË, *miërghé* : Seigneurial, qui appartient au seigneur; *dominicus*; d'où l'on a fait *dimerghé*, *doumerghé*, dimanche; *dominica diès*.

MERGLE : Houe, bêche, pioche, binette, instrument à labourer la terre; *merga*.

MERGUEON : Margueritte, nom de femme; *Margarita*.

MERIANE, *meriene* : L'heure de

midi; le sommeil d'après dinée; de *meridies*, *meridiana hora*.

MERIDIEN (démon) : Épilepsie; *dæmonium meridianum*.

MERIE : Mairie, les droits et les fonctions du maire.

MERIN : Maire de ville; *major*. *Sergent merin et sous merin*, dans la Coutume du Bailliage de la Bourt, titre 1, art. 3, 7, 8, et titre 14, art. 1, 2, 14, 15, 18, &c., sergent-major, premier sergent, premier huissier; dans l'Espagne et la Navarre Françoise, ce sont les magistrats, les juges; *majores*.

MERIR, *meriter* : Récompenser, payer, rendre un bienfait, mériter, gagner; *merere*.

Li Rois de Hongrie avoit un fil qui malade estoit, si manda Ypocras qu'il venist à lui pour son fil curer et garir, et il le li *meriroit* bien. *Roman des sept Sages de Rome*.

Bele de tont acurée, Dieu merci,
Se mi travailh ne sunt de vous *meri*,
A dolour vis, si muir ne me covient.

XXXII^e Chanson du Roy de Navarre.

Quant Diex la volt tant obéir,
Qui n'estoit muables ne faus,
Bien nous i devons donc teuir,
Douce Roine naturels;
Cil ki vous sera feaus,
Vous li saurés bien *merir*,
Devant vous pourra venir
Plus clers k'estoile jornaux.

LXIII^e Chanson du Roy de Navarre.

Amans ceste exemple aprenez;
Qui vers vos amies mesprenez,
Car se vos les lessiez morir,
Dieu vous le saura bien *merir*.

Roman de la Rose.

MERIS : Ancien javelot, sorte d'arme offensive.

MERIS, *merie*, *meritz*, *meriz* : Récompense, chose avantageuse, méritoire et profitable; de *meritorius*.

Seignor, ce dist Cesar li Rois,
Par cent foiz soiez bien venu,
Moult vous par bien est avenu,
Vous serez haltement servi,

Selonc ce qu'avez desservi,
L'onour vous sera bien *mer*
Que vers moi avez deservie

Roman de l

Mais par la douce humilité
Il voulust que l'humanité
Si souffrit mort et passion;
Et pour nostre salvation
Sy lui requit-il bien en l'eur
Que point encores il ne me
Mais Dieu le pere par sa gr
Dit : mon fils, il faut qu'il s
Sy en sont à lui les *meris*.

Testament de

MERISE : Sorte de pet aigre qui vient dans les Picardie, on la nomme *chu*

MERITA : Relique, pa corps saint.

MERK : Marchandises.

MERLE, *marle* : Marne, sert à fumer et féconder labourables.

MERLÉE, *merlon* : Crén tour, embrasure d'une mu

MERLÉE : Querelle, disj cès, guerre.

MERLETTE : Bâton ou sergent.

MERLIF, *merlieus*, *merli lis*, *merliz* : Querelleur, h chicaneur, qui excite des perturbateur.

Tesles croix qui sont assises h saints ne garantissent pas les mau soit il ainssint que il i voient e d'avoir garant de leur meffet, croix pouvoient garantir le ma meurdriers, et li robeurs de cl *merlif* auroient trop grant marc meffets. *Coutume de Beauvoisis*

MERLIN : Personnage duquel il est beaucoup p nos romans de chevalerie et de la table ronde; il éto véré en Angleterre du tem Artus; on le regardoit c grand enchanteur : sa vi sujet de plusieurs romans.

MERME, *merméau*, i

Moindre, plus petit; *minimus*, à l'ablatif *minimo*. *Merme d'age*: Mineur, en très-bas âge; d'où les mots mermot, marmote, animal très-petit, et marmouset. Voyez les différentes étymologies de ces mots, rapportées dans Ragueau, qui, avec raison, les dérive de ces mots, qui sont formés de *minimus* ou de *minor*.

Mais se il avient que celui qui requiert héritage a esté *merme d'age* en tant que l'autre l'a tenu, et il dedans l'an et jour après ce que il fu en son droit age est venu à sa requeste, lui peut requerre l'héritage, et de tant de tant com il fu *merme d'age* la teneur de son avoïne ne li griège.

Assises de Jérusalem, chap. 37.

Quant Dieu fit son comandement de Hugue le petit Roy, qui fu sis dou Roy Henri et de la Roïne Plaisance, le Roy Hugue qui tenoit le bailliage adonc porce qu'il estoit *merme* ala avant, requist as homes la seignorie, et les homes le recéurent à Seignor, et li coronés, et après ce, vint en Acre à recevoir le Royaume de Jerusalem as homes et ala gent de Acre.

Mêmes Assises, chap. 302, intitulé: Ce est la maniere coment les homes de la haute Court dou Royaume de Jerusalem recéurent à Seignor ledit Baill, et fu coroné le dit Royaume aprez la mort dou Roy Hugues qui estoit *merméaus*, qui tenoit son Bailliage.

MEROISON: Douleur, affliction, d'agrin cuisant, déplaisir; *mæror*.

MERQUATOUR: Négociant, marchand; *mercator*.

MERQUEDIS, *merquedy*: Mercredi, troisième jour de la semaine; *mercurii dies*.

MARQUIER: Marquer, imprimer une marque. Voyez MARCHE.

MERRAIN, *merrein*, *merrien*: Bois de charpente et de construction; *merriamen*.

MERRER: Labourer avec la *murre* ou la houe; de *marra*.

MERS: Coups d'épée, selon Borel, qui cite ce vers d'Ovide, Mss.

Se donnent de mont felons *mers*.

Ce seul vers n'est pas suffisant pour déterminer la signification de ce mot, qui pourroit signifier toute autre chose que des coups d'épée.

MERS, *merz*: Marchandises.

MERTIN: Martin, nom propre d'homme; *Martinus*; au féminin *Mertenate*.

MERULIK: Soulagement, amendement.

MERVEILLABLE, *mervoillable*: Étonnant, surprenant, merveilleux, admirable; *mirabilis*.

Et sachiez que je cuidoie estre
Pour voir (vrai) en paradis terrestre,
Tant estoit le lieu delictable
Que c'estoit chose *merveillable*.

Roman de la Rose.

MERVEILLER, *merveillier*, *mervoiller*: Surprendre, étonner, être surpris; éblouir, admirer; *mirari*; en anc. Prov. *mëravjlar*. Se donner *merveille*: Être surpris, s'étonner.

Quant je ving devant li en sa chambre, là où il estoit tout seul, et il me vit et estandi ses bras et me dit: A! Seneschal, j'ai pardue ma mère. Sire, je ne m'en *merveille* pas, fisje, que à mourir avoit elle; mès je me *merveille* que vous qui estes un sage home, avoit mené si grant deul. Joinville, *Hist. de S. Louis*.

MERVEILLETÉ, *merveilleuseté*: Curiosité, chose étonnante et rare; humeur hautaine, fierté, arrogance.

MERVEILLOUS, *merveilleux*: Étonné, surpris, merveilleux; hautain, fier, insolent; *mirabilis*.

MERVOILE: Merveille, admiration; *mirabilitas*.

MERXAL: La ville de Marsal, située auprès de celle de Nancy; *Marsallum*.

MES: Contre, malgré.

Cuidiez-vous bien que le vous donge?

Dist Juno, tost aviez jugié

Mes moi, car plus bele suis-gie.

Philippe de Vitri, Métamorphoses d'Ovide, parlant du Jugement de Pâris.

MES: Mon; *meus*. Mes baron:

Mon mari, mon homme; *vir meus*.
Les femmes appeloient ainsi leurs maris.

Mes livre me dit et revele
D'une nonains qui moult fu bele
Un biaux miracles moult piteux,
Et à oïr moult deliteux.

Gautier de Coinsi, liv. 1, chap. 17.

MÈS : Mal, *malè*; mauvais, *malus*;
d'où tous les mots composés qui com-
mencent par *mes*, comme *mesestimer*,
malè æstimare; *mesallier*, *malè alli-*
gare, &c.

MÈS, *mez* : Le sacrifice de la messe;
missa.

MÈS : Demeure, maison; *mansio*.

MÈS : Mesure; *mensura*.

MÈS : Mélange d'herbes.

MÈS : D'abord, en premier lieu.

MÈS, *mez* : Envoyé, messenger,
ambassadeur; *missus*.

Li *mès* se met tost à la voie,
Tant a les droiz chemins tenuz
Que en Engleterre est venuz.

Roman de Perceval, fol. 120.

Premierement voyez la lettre
Laquelle on m'a voulu tramettre
Secretement pour moi instruire
Par un *mès* qui vient de l'empire.

Tragédie de la Vengeance de J. C.

MÈS : Message, envoi, mission,
ambassade; *missio*.

MÈS : Plus, jamais, pas, point.

Foi s'en est en fuiant fuie,
Quar ele est du monde banie;
N'i a *mès* foi, ne léauté,
En lieu de celes, cruauté
Et mauvestié sont descendues,
Partout ou si leur rois tendues.

Fabliau de la Complainte d'Amors,
fol. 362, V°.

Quant Jupiter lui fist trenchier
Le chief pour Ino revenchier,
Qu'il avoit en vache muée,
De forme humaine desmuée,
Mercurius le lui trencha
Quant de luno se revencha,
N'i vaudroit sa garde *mès* rien,
Fol est qui garde tel merrien.

Roman de la Rose.

MÈS : Dans la suite, à l'avenir

Ha Bel-acueil, tant vous ai chier,
Tant estes bel, et tant valez;
Mon joli tans est tous alez,
Et li vostre est à venir,
Pou me pourrai *mès* soustenir
Fors à bastons ou à potence.

Roman de la Rose

MÈS : A présent, maintenant.

Chascuns se veut *mès* entremetre
De biaux contes en rime metre,
Mais je m'en suis si entremis,
Que j'en ai un en rime mis
D'un marchéant qui par la terre,
Aloit marchéandise querre.

* *Fabliau du Cuvier.*

Anieuse, veus-en tu plus,
Fet Symons, qui la va gabant,
Bien a abatu ton beubant,
Sire Hains, par ceste meslée;
Seras-tu *mès* si enparlée,
Com tu as esté jusqu'a ores?

.....
Fet Symons ainz qu'isses issi
Fianceras orendroit ci
Que tu ja *mès* ne mefferas,
Et que en la merci seras,
Sire Hains à tos les jors *mès*
Et que tu ue seras ja *mès*,
Chose nule qu'il te deffenge.

Fabl. de sire Hains et de dame Anieu

MÈS (n'en pouvoir): Être aux ab-
à l'extrémité. *Je n'en puis mès*;
n'y puis mès : Cela n'est pas ma fai-

Quant vous dormez nous en avons
La noise, qui *mès n'en povons*,
Vous estes-vous ores couchiez,
Or vous levez, et si bouchiez
Tous les pertuis de ceste haye.

Roman de la Rose

MÈS, à tos jors *mès*, à tos les,
mès : Perpétuellement, pour to-
la suite des temps, pour toujours

MÈS : Ragoût, mets, ce que
sert sur la table; de *missus* ou
meto, selon Ducange; et selon d'
tres, de *ministratio*; en bas.
missorium, *missurium*.

MESACENCIER : Mal accenser
héritage, le mal affermer.

M E S

MESADVENANCE : Disgrace, désagrément, accident; *malè adventus*.

MESADVENANT : Fâcheux, désagréable, ennuyeux; *malè adveniens, qui malè advenit*.

MESADVENIR : Arriver mal, tourner mal, se déranger, tomber dans l'infortune; *malè advenire*.

Je me tirai un peu en sus
Quant de Narcissus me souvint,
A qui si très-fort mesadvint.

Roman de la Rose.

MESAESMER : Mésestimer, faire peu de cas, ne point aimer, mépriser, dédaigner; *malè æstimare*.

MESAGE, *mesaige* : Message; *missus*; envoyé, ambassadeur; *missus*.

MESAISE : Tristesse, chagrin, affliction, peine, fatigue, misère.

..... Car vous savez que le sage dit,
que *mesaise* que l'omme ait où cuer ne li doit
per où visage; car cil qui le fet, en fet liez
(tutent) ses ennemis et en *mesaise* ses amis.

Joinville, Hist. de S. Louis.

La jongleur est mauvais mestier, car tant
plus aura froit et *mesaise*, de tant plus on le
mandra de chanter.

Roman de Gerard de Nevers.

De tels galans et compaignons,
Qui a haults biens non d'eulx obtiennent;
Ces ainsy que des champaignons,
Qui a cop en une nuit viennent;
L'un se set après qu'ils deviennent,
L'est en fortune tant mauvaise,
Que consent qu'à ce parviennent,
Par leur faire plus grant *mesaise*.

Dialogue du Mondain.

MESALÉ : Gâté, corrompu, puant, sali; *malè salitus*.

MESAMER : Ne point aimer, être indifférent, haïr; *malè amare*.

MESARRIVER. Voyez **MESADVENIR**.

MESASURE : Saumure, liqueur qui est fait du sel fondu, et du suc de la herbe salée.

MESATCIER : Messenger, envoyé, député, ambassadeur; *missus*, part. de *mittere*; en bas Bret. *mesajour*.

II.

M E S

177

MESAVENIR, *subst.* : Mauvaise réussite dans une affaire. Voyez **MESADVENIR**.

MESAVENTURE : Malheur, infortune, mauvais succès; *mala aventura*.

MESCAANCE, *mescaanche*, *meschance*, *meschéance* : Méchanceté, malice, accident, malheur, infortune; de *malè cadere*, *malus casus*.

Tu es le vray Dieu, qui *meschance*
N'aymes point, ne malignité:
Et avec qui, en verité,
Malfaiteurs n'auront accointance,
Ne demourance.

Marot, Ps. 5, vers. 4.

Qui est celuy qui en ung seul jour,
Soit en nopces ou en plaissance,
Sans avoir ennuy ou douleur,
Mouvement de concupiscence,
Despit, appetit de vengeance,
Ire, orgueil, souldaine tristesse,
Ou quelqu'autre male *meschance*?
Brief il n'est joye sans tristesse.

Dialogue du Mondain.

MESCHANGIER : Être trompé dans un échange.

MESCHANS, *meschéans* : Malheureux, infortuné, méchant; *malè cadens*.

Et desreuboit les marchéans,
Mout en i fist de *meschéans*,
Il n'espargnoit ne Clerc, ne Moine.

Le Dit du Barisel.

MESCHANTEMENT PARLER : Mauvaise prononciation causée par l'embarras de la langue.

MESCHAOIR, *meschéoir*, *meschevoir*, *meschoir* : Venir mal, tourner à mal, décheoir, tomber dans l'infortune, tomber en disgrâce, essuyer un malheur, échouer dans un projet; *malè cadere*.

Elle en fait serment, et dit : *meschéoir* me puist-il, se jamais le fausse.

Roman de Gerard de Nevers.

Qu'est ce, dist-il, biaux dous amis,
Qui vos a en tel torment mis;

M

Puisque vous voi si deschéu,
Je conois qu'il vos est *meschén*.

Roman de la Rose.

MESCHER, *meschief*, *meschiés*,
meschiez, *mescief*, *mesciès* : Malheur,
accident, faute, catastrophe.

Lort seras en moult grant *meschief*,
Et te viendront tost de rechief
Soupirs, et plaintes, et frissons,
Plus poignantes que herissons.

Roman de la Rose.

Eureus ne pent chéoir que sur ses piés,
Et malheureus sans hurter tantost verse,
Eureus ne craint ne mal-temps ne *meschiés*,
Et malheureus treuve les faulx marchiés

Dance aux Aveugles.

MESCHÉOIR, *subst.* : Malheur, ac-
cident, infortune.

Et fortune la *meschéante*,
Quant sur les homes est chéante,
Elle les fait par son *meschéoir*
Trestous si clerement véoir,
Que leur fait tels amis trouver,
Et par experiment prouver
Qu'il vaut mieus que nul avoir.

Roman de la Rose.

MESCHIN : Jeune garçon, jeune
homme; et valet, domestique; en bas.
lat. *meschinus*; d'où l'on a formé le
mot mesquin.

Mès ensemble o eus vint un *meschin*
Qui l'amenoit à droit chemin.

Le Lai d'Yonet.

MESCHINAGE, *meschinnage* : Ser-
vice, condition de celui qui sert, état
de servante, de domestique. Voyez
la citation de l'**RARACHAGER**.

MESCHINE, *mechine*, *mesquine* :
Ce mot désignoit également, une fille
en général, de quelque qualité qu'elle
fût, une servante, une jeune fille,
une demoiselle ou une jeune dame;
Borel dérive ces mots de l'Hébreu
mechinach.

Et li Rois mist à la *meschine*
El chief une corone fine.

Roman de Perceval.

N'est nus qui chascuns jors ne pinte
De ces tonneaux ou quarte, ou pinte,
Ou muid, ou sestier, ou chopine,
Si com il plect à la *meschine*.

Roman de la Rose.

Ke el borc de Spolice une *meschine* ja m
riable filhe d'un Provost ke ele arst par
desier de la celeste vie, et sès peres soit te
veillat d'en contrestéir à lei à la voie de vi
mais despitiet lo pere, prist-ele l'abit
sainte conversation.

Dial. de S. Grégoire, liv. 3, chap. 21.

*Quòd in Spoletana urbe puella quædam
jam nubilis cujusdam primarii filia, celestis
vitæ desiderio exarsit, eique pater ad vi
vitæ resistere conatus est; sed contempto
tre, conversationis sanctæ habitum suscepi*

Mais encor ce ne tairai-je mie, ke li dev
diz Probus li serjanz de Deu, de sa sei
Musa par nou, une petite pucele soloit rac
téir disanz : ke par une nuit lui apparuit
vision la sainte mere de Deu la virgene Mar
et se li mostrat *meschines* de son éage
blanches vestures as queiz quant cele da
roit estre jointe, mais a ele ne soi o se vet
joindre, dunkes fu demandée de la voiz de
bieneurouse Marie toz tens Virgene, se
voloit estre avoc eles, et vivre en lo s
servise. A cui quant cele meisme *meschi*
disoit ge vuellh, dunkes prist manès de c
comandement k'ele jamais ne fesisit nule
giere chose, ne aucune chose de *meschina*

Ibid., liv. 4, chap. 17.

*Sed neque hoc sileam, quod prædixit
Probus Dei famulus de sorore sua, nomine
Musa, puella parva, narrare consuevit;
cens, quòd quadam nocte ei per visionem
sancta Dei genitrix semper virgo Maria
apparuit, atque coevas ei in albis vestibus
puellas ostendit. Quibus illa cum admitti
appeteret, sed se eis jungere non aude
beatæ Mariæ Virginis voce requisita est,
velit cum eis esse, atque in ejus obsequio
vivere; cui cum puella eadem diceret, ut
ab ea protinus mandatum accepit, ut non
ultra leve et puellare ageret.*

MESCHINETTE : Petite fille, petite
servante.

Quant ce entendit la *meschinette*,
Plourant revient chez la vieillette.

Gautier de Coinsi, liv. 1, chap. 10.

MESCHITE : Mosquée, temple des
Mahometans; en bas. lat. *meschita*

MESCHIVE : Ce mot se trouve dans la Coutume de Beauvoisis, ch. 39, page 211, et il est répété à la page suivante, pour *meschine*; mais il est mal écrit, il faut lire *meschine*.

MESCHOIR. Voyez **MESCHAOIR**.

MESCHOISI : Mal choisi.

MESCLAF : Bruit mêlé, bruit confus, sédition, querelle; *miscellanea*.

MESCLAIGNE : Bled méteil.

MESCOINT : Difficile, méchant, mauvais.

MESCOMPTE : Mal compter, se tromper, ou tromper un autre; *malè computare*.

MESCONDUIRE : Éconduire, refuser, se mal conduire; *malè conducere*.

MESCONËISSËR : Ignorer, ne pas connoître, méconnoître; *malè cognoscere*.

MESCONSEILLER : Donner de mauvais conseils, conseiller de méchantes choses; *malè consiliare*.

Dist Renard, par Saint Nicholas,
Je ne te *mesconseilleré* pas,
Que tu m'as ma volonté faite;
Or puez dire quant je te haite,
Et je te *conseilleré* bien.

Roman du second Renard, fol. 135, R^o.

MESCONTERESSE : Femme qui cherche à tromper en faisant un faux calcul, un compte inexact.

MESCRÉANDISE, *mescréantise* : Incrédulité, idolâtrie, paganisme, fausse croyance, hérésie; *mala credentia*; en anc. Prov. *mëscrëzenza*.

MESCRÉANS : Infidèles, renégats, hérétiques, idolâtres; *malè credentes*.

MESCROIRE, *mescréer*, *mescréoir* : Ne pas croire, soupçonner, se défier, ne point ajouter foi, douter, nier; *malè credere*.

Quant je serai en ma saisine se il me set
que demander je li ferai droit par vostre
Court, Sire, et se vous *mesorées* que enci ne
voit com je vous ay dit faites le enquerre et
me faites si com vous devez par l'Assise ou

l'usage de cest Royaume com de nouvelle
dessaisine. *Assises de Jérusalem, ch. 63.*

Sachez de veir qui fei areit,
Jà nostre Sires de rien nel *mescreireit* :
Si mestiers ert, è fere le voeit
D'un lieu en autre les monz remuereit.

Roman des Romans, strophe 155.

MESCRU, *mescréü* : Soupçonné, méconnu, à quoi l'on n'ajoute point foi; *malè creditus*.

Qui d'une est decéüs,
De cent est *mescréüs*.

Ancien Proverbe.

MESCUELLE, lisez *m'escuelle* : Mon écuelle; *mea scutella*.

Quant j'oi ce, je bouté *mescuelle* arriers.
Joinville, Hist. de S. Louis.

MESDEMAINNE : Domaine, seigneurie, selon D. Carpentier; il s'est trompé, il devoit lire *mes demainne*, mon domaine.

MES DE MARIAGE : Droit que certains seigneurs avoient, et qui consistoit à se faire donner par le vassal qui se marioit, du pain, du vin, et un plat de chacun des mets servis au repas de noces.

MESDI, *meidi* : L'heure de midi, moitié de la journée; *media die*.

MESDIEX, lisez *mes dieux* : Cri d'exclamation, mon dieu !

MESDIR : Mal parler, calomnier, critiquer; *maledicere*.

MESDIS, *mesdit* : Mauvais discours, calomnie, médisance.

Puisqu'il vous plaist, je feray mon devoir,
Et mesdisans de mon petit povoir,
Informéray de vos haultes vertus;
Tant que par moy leurs *mesdits* abatus,
Seront du tout et votre honneur levé
En son hault pris sus les cieulx élevé;
Et prie à Dieu qu'il me doint si bien dire
En vous louant, que fasse crever d'ire
Les mesdisans et toutes leurs sequelles.

Balade contre les Mesdisans.

MESDONNER (se) : S'abandonner à autrui, se mésallier.

MESK : Caque ou baril de harengs.

MESME : Le même, le pareil.

MESSEL, *meséau, meseus, mesias, mesiaus, mesiaux, mesiax, mezéau, mezel, meziaus* : Lépreux, attaqué de la lèpre; malheureux, infortuné; *misellus*; en bas. lat. *messellus*; en Ital. *miselle*. Ducange, dans ses Observations sur l'Histoire de S. Louis, page 34, dit que *ladre* et *mesel* sont synonymes, et signifient lépreux; Barbazan prétend qu'il faut en faire la distinction; *mesel*, dit-il, est un homme couvert de plaies et d'ulcères, et *ladre*, est un homme insensible, quoique bien surement *mesel* ait signifié un lépreux; pour moi, je crois que la *mesellerie* a été, dans l'origine, une maladie différente de la *ladrerie*, que par suite on les a confondues, et qu'elles ont servi à désigner un mal affreux, que l'on réputoit le plus dangereux de tous; il paroît certain que les *meséaux* étoient traités moins sévèrement que les *ladres*.

Seneschal, or vous demande-je, fist-il, (S. Louis) lequel vous ameriez miex, ou que vous féussiez *mesiaus*, ou que vous eussiez fait un pechié mortel; et je qui onques ne li menti, li respondi que je en ameraie miex avoir fait treute, que de estre *mesiaus*. . . . Vous deistes comme hastis-musarz; car nulle si laide *mezelerie* n'est comme d'estre en pechié mortel. Joinville, *Hist. de S. Louis*.

Por le lepre ne doit l'en pas femme departir de son mari, et l'en dit ci que le *mesel* se volt tenir chatement, ele se pot marier, s'ele trove à qui; et se le *mesel* requiert à cohabiter avec sa femme, elle ne li pot nier. *Note*. Que home ne pot sa femme lessier que por fornication, et por lepre non, et *mesel* se poent marier. L'en dit ci, que cele est forçable à eschever le mariage, se si mari devient *mesel*, entre tant qu'il fust fiancé.

Mss. de la Bibl. Impér., n° 8407, fol. 100.

Uns esposa une fame, qui par rompure avoit perdu ce qui est nécessaire, nonques n'habita avec elle, por ce qu'il est *meséaus* se velt à autre marier, et l'en dit qu'ele se marit, car le premier ne vaut riens à marier, ne plus que un enfant, quant il ne pot co-

habiter. *Note*. Que non poer de fet empechement en mariage com

Même Mss., fol. 102, parlant dité ou Invalidité des Ma

Mesiaus ne doit pas estre oïgnage, car coustume s'acorde qu'il n'est pas tenu à répondre la gages, et encore par plus vive *mesiaus* apele homme sain, se p sains deffendre que il n'est pas tondre à un *mesel* de tes cas.

Coutume de Beauvois,

La sesime reson si est, quant m homme sain, ou quant li hons sai *mesel*, li *mesiaus* puet mettre en que il est hors de la loi mondai: il n'est pas tenu à répondre la gages, et encore par plus vive *mesiaus* apele homme sain, se p sains deffendre que il n'est pas tondre à un *mesel* de tes cas.

Même Coutume,

Li *mezel* ne poent estre heir partant que la maladie soit apparoi munément, mais ils tendront lor v que ils avoient, eins qu'il fussent

Ancienne Coutume de No

MESELERIE, *mesellerie, misellerie* : Hôpital où l'on les lépreux, la maladie de *misellaria*.

Homs, qui ne sçet bien disc
Entre santé et maladie,
Entre le grant *mesellerie*,
Entre le moienne et le menr

Le Pelerinage de l'humai

Et lui garir dix *meséaux*
Lesquels devindrent sains et
Sans tache de *mezellerie*.

Tragédie de la Vengeanc

MESERER : S'égarer, se voier, être dans l'erreur, mentir, tromper, errer, faire une fautesse; en bas. lat. *meserari*

MESERIL, pour *maison* métairie.

MESESTANCE, *mesestance* : Mauvaise situation, état, triste existence, mal plaisir, chagrin, peine, affliction; *mala status*, ou de *mala st*

Tu me contoies tot ton bien,
Mais de tou mal ne deis rien

M E S

Or se tu peur de la gent,
Des chas, des chiens tot ensement,
Et des engins qu'on fet pour toi;
Mieux aim estre au bois, pour moi
En seureté et senz dotance,
Qu'en grant sale o mesestance.

*Fable des deux Rats, par Marie
de France.*

MESFAIRE : Faire du mal, com-
mettre une faute, un crime, se rendre
coupable; *malefacere*.

Li anemi l'en douteroient
Et mains assés te mesferoient.

Roman du Brut.

MESFAIT, mesfez : Coupable, cri-
minel; *malefactus, malefactor*. Voyez
MAUFAIS.

Mon pere voi dedenz seoir :
Mais je ne l'oserai veoir. . . .
Trop sui mesfez : mais tote voye
M'estuet que devant li m'apere.
Ge suis ses filz, il est mes pere.

Cortois d'Artois, fol. 85, R°.

MESFILZ, lisez *mes filz* : Mes en-
fants, mes petits-fils.

MESFISËN : Méfiant; *malè fidens*.

MESGARDE : Inadvertance, inat-
tention; de *malè cavere*, selon Bar-
bazan.

MESGETER, mesgetter : Se détour-
ner, quitter son chemin, sa direction;
malè jactare, malè jacere.

MESGIS, *mesgis* : Peau passée en
mégie.

MESGLE : Houe, instrument à la-
bourer la terre. Voyez **MERGLE**.

MESGNÉE, mesgnie : Famille, mai-
son, domestique, suite d'un grand.
Voyez **MAIGNÉE**.

MESGUE : La raffle du raisin;
pât-lait.

MESGUERCHIER : Mégissier, ou-
vrier qui prépare les peaux.

MESGUICHIER : Préparer ou tra-
vailler en mégie.

MESHAINC, meshain : Blessure,
affliction, peine, chagrin, incommo-
dité. Voyez **MEHAIN**.

M E S

181

Belle-Fille, je vous en prie,
Deboutez fierté et desdaing;
Car ils sont, je vous certifie,
Cause de vostre grant *meskaing* :
Ce vous seroit bien petit gaing,
Se par vostre durté mauvaise
Moroit ung de douleur tout plain,
Que povez sauver à vostre aise.

Confession de la Belle-Fille.

**MESHUI, maishui, maishuy, mes-
huy** : Aujourd'hui, tantôt, désormais,
dorénavant; de *magis* et d'*hodie*.

Tu fais le rimeur en prose,
Et à qui vends tu tes coquilles?
Scés tu qu'il est, ne me babilles
Meshuy de ton bée, et me paye.

Farce de Pathelin.

Mais mon Normand estoit au bout de sa
leçon, qui ne respondit *meshuy* rien à la
chose qu'on luy demandast.

Despériers, Nouvelle VII°.

**MESIAUS, mesias, mesiauz, me-
siaz** : Lépreux. Voyez **MESSEL**.

MESIERE : Ferme, métairie, mai-
son de campagne; et mur, muraille;
maceria, maceries. Voyez **MAS**.

Cil ki rachatent et font edifices dou lor, la
mesiere sont maintenant à celui en qui terre
il sont fetes.

Mss. de la Bibliot. Impér., n° 8407.

Ut quid destruxisti maceriam ejus. Mesiere
proprement est murs senz mortier, come l'en
fet entor ces vignes et entor ces jardins.

Comm. sur le Sautier, Ps. 79, vers. 13.

MESIGIER : Messier, garde cham-
pêtre; *messarius*, de *messis*; en bas
Bret. *messaer*.

MESIL : Bled méteil, c'est-à-dire,
mêlé de froment et de seigle.

MESION : Mise, frais, dépense;
missio.

MESIERE : Merise, espèce de cerisier;
d'où *mesirier*, arbre qui les porte.

MESIST : Plaça, mit, posa, du
verbe mettre, *mittere*. — Un moine
avoit beaucoup de dévotion envers
S. Pierre; ce moine étant mort sans

confession, les Diables s'emparent de son ame, mais :

Quant Saint Pierre vist son ami
Qu'emportoient li anemi,
Au Roy dou ciel merci erin
Et doucement le depra,
Par sa douceur, se li pléust
De son moine merci éust,
Et que pour li tant en fesist
Qu'en paradis l'âme en mesist.

Gautier de Coinci, liv. 1, chap. 15.

MESKEDI, mesquerdi : Mercredi, le troisième jour de la semaine; *dies mercurii*.

MESLAIER : Laisser un bien à cens ou à rente, à perte, à son préjudice.

MESLANGÉE, meslure : Mélange; de *miscere*.

MESLE : Nèfle, fruit du nèflier, arbrisseau qui croît volontiers dans les haies; ce fruit est brun, et ne peut se manger que lorsqu'il est mol; *mespilum*; en bas. lat. *melata*.

Coment sera la cure d'un grant peuple bien seure,

En tou jenne parent tout rempli d'envoiseure,
Qui garderoit à peine une mesle meure
Qu'il n'y mist tons les dens tantost à grant aleure. *Codicile de Jehan de Meung.*

MESLÉE : Multitude, foule, troupe, querelle, dispute, batterie par querelle; de *miscellanea*.

MESLER : Brouiller, se disputer; de *miscere*; en bas Bret. *mesqua, mesquein*.

MESLIEUX, mèslias : Querelleur, brouillon; mauvais sujet.

MESLINGE : Étoffe médiocre, d'une mauvaise qualité.

MESMARCHER : Aller mal, mal marcher.

MESMARCHURE : Blessure qu'un cheval s'est faite par un faux pas.

MESMARIAGE : Ce qu'un serf payoit à son seigneur pour pouvoir se marier à une femme de condition libre, ou à une serve d'un autre seigneur.

MESMEMENT : Principalement.

MESMENER : Maltraiter, torter, mal mener; *malè minare*.

MESMONTANCE : Mutilation sure considérable.

MESNAGE : Meuble, ustensil de ménage.

MESNAGER, mesnagier, mesneigier : Chef de famille; d'hôtel, celui qui fait la dépense de la maison; *mansionarius*.

MESNAGER : Habiter une maison, vivre en ménage; faire le ménage; ranger la maison; de *mansio*.

MESNAIGE, mesnage : Maisonnée, demeure. Voyez **MAISON**.

MESNAIGE, mesnage : Famille, domestiques; de *mansio* qu'ils habitent dans la même maison.

MESNALTIE : État d'un homme qui, par ses titres et ses richesses, n'est ni du premier rang, ni du dernier, intermédiaire.

MESNIE, mesnil : Habitation d'un fermier, métairie, maison de campagne seule dans les champs; famille, tous ceux qui la composent; *mansio*. Voyez **MAISONNÉE**.

Il se delivra ainsi et de sa fame et de son ne et de ses choses qui encombrerent, pour passer plus delivrement terre que li Turc tenoient.

Guillaume de Tyr, fo

MESNIER : Sergent, huissier public; domestique qui est attaché à une maison.

MESOIN : Peu de soin, négligence.

MESOIN : Malentendre; *malè*.

MESON : Catafalque, selon les pays.

MESONCELLE : Petite maison, habitation, maisonnette; de *mansio*.

MESOUEN, mesoun : Demain, l'année prochaine. Voyez **MAISON**.

MESPANRONT : Ils manquent.

MESPARLANCE : Discours déplacé, parole dite mal à propos, injure; de *mala parabola*.

MESPARLIER : Homme qui parle à tort et à travers, sans savoir ce qu'il dit.

MESPARLIER : Injurier, médire, parler sans réflexion; de *malè parabolari*.

MESPÉE, lisez *m'espée* : Mon épée.

MESPLE, *mesfle* : La nêfle, espèce de fruit; *mespilum*; du Grec *mespilon*; en bas Bret. *mesper*, *mespel*.

MESPLIER, *mespoulier* : Le nêflier; *mespilus*; en bas. lat. *mesplea*, forêt de nêfliers.

MESPOINT : Mécompte, erreur dans un calcul; *malum punctum*.

MESPORTER : Se mal comporter, faire une mauvaise action.

MESPRANTURE, *mesprenture*, *mespresure*, *mespris*, *mesprison*, *mesprisure*, *mesproison* : Faute, délit, contravention, crime, mépris, méprise, offense, erreur, mégarde, bévue, mauvaise foi; *mala apprehensio*, *malum pretium*; comme *mespriser*, qui vient de *malè apprectiare*; en anc. Prov. *mésprënturo*. Sans *mespresure* : Sans mentir.

Si orroiz par quel *mesprison*

Il perdirent celle prison.

Fabliau du Pet au Vilain.

MESPRENDRE : Tomber en faute, en contravention, pécher, maltraiter, offenser, manquer à ses engagements, commettre une mauvaise action, se tromper, mal faire, faire tort à quelqu'un, lui manquer, l'offenser; *malè prehendere*, *malè apprehendere*; en bas. lat. *misprendere*.

L'hermites l'ot; tos en fu esbahis,

Amis, dist-il, moult as vers Diu *mespris*;

S'or te voloies desormais repentir,

Encor porroies vers Diu trover merci.

Roman de Garin, fol. 193, V.

MESPRÉSADOR : Qui méprise, qui

dédaigne, méprisant, qui est en faute, en délit.

MESQI : Misérable, affligé.

MESQUANCHE, *mesquance* : Malheur, infortune, fâcheux accident; en anc. Prov. *mèsqinia*. V. **MESCAANCE**.

MESQUE : Houe, instrument à labourer la terre, et sur-tout la vigne.

MESQUE, lisez *mès que* : Sinon, à moins que, pourvu que.

Que il ne s'accorderoit jà que l'en alast, *mesque* en Babiloine.

Joinville, Mss. fol. 93.

Nous recevons les commandes en tele maniere, que par nos seremens nous ne les poons delivrer, *mesque* à ceulx qui les nous baillent.

Idem, fol. 235.

MESREL : Jeton, au pluriel *mesréaulx*, *mesréaux*, jetons, marques; et peut-être des pièces de monnoie.

Une bourse d'argent legiere,

Qui estoit plaine de *mesréaulx*.

Villon, cité par Borel.

MESRIENS : Mauvaise chose, méchante action; *mala res*. V. **MAIRAN**.

MESRONS : Menerons, conduirons.

MESSADGE, *message*, *messagier*, *messaigier* : Celui qui porte un ordre ou une nouvelle, bedeau, sergent, huissier qu'on envoie faire quelque exécution; *missus*; en bas. lat. *mes-sagerius*; message, envoi; *missio*; en bas. lat. *messagium*; en anc. Prov. *messago*, *messaghè*.

MESSADGERIE, *messaigerie* : Envoi, commission; fonction d'huissier ou de sergent; *missio*; en anc. Prov. *messagairia*.

MESSAGE, *messaige* : Certaine redevance due au messier ou au seigneur, pour la garde des fruits de la terre.

MESSAIGE, *message* : Procureur, celui qui est chargé des affaires d'un autre.

MESSCÉ : Sorte de boisson.

MESSE, *messie* : Droit sur le bled ; de *messio*, *messis*.

MESSE : Confrérie, association.

MESSEANCE : Indécence, chose qui blesse les usages, les mœurs ; de *mala sedes*, *mala sedentia*.

MESSEIGE : Message, envoi, commission ; *missio*.

MESSEILLIER : Sergent, messier.

MESSEL, *messere* : Missel, livre de prières ; *missale*.

MESSEL : Carnage, boucherie, massacre ; de *macellum*.

MESSE MATINELLE, *messe matinouse* : Celle qui se dit de grand matin, au soleil levant.

MESSER, *messéor*, *messonnéour*, *messey* : Moissonneur, garde champêtre, garde des moissons ; *messor* ; en bas Bret. *messaer*, *messer*, berger.

Car jadis li *messonnéour*

O eus portoient un tersour

Dont ils terdoient leur suour.

Miserere du Reclus de Moliens.

MESSERIE : Office de messier, étendue des terres dépendantes de sa juridiction ; *messaria*.

MESSERVIR : Desservir, chercher à nuire ; *malè servire* ; en bas. lat. *misservire*.

MESSEURE, *meseure* : Ce qu'on donne en nature aux ouvriers d'une ferme, aux moissonneurs, pour leur salaire ; de *messara*.

MESSIEN, *messier* : Missel, livre d'église contenant les messes de l'année ; *missale*.

MESSIER, *messilier* : Garde champêtre, garde des moissons, homme préposé pour la garde des biens qui sont sur la terre, comme bleds, vignes et autres biens ; *messor*, *messium custos* ; en bas Bret. *messaer*. Dans la Coutume de Troyes, art. 122, un sergent *messilier* est cru de sa prinse jusqu'à cinq sols tournois ; dans celle

de Chaumont, art. 97, de Bourgogne, chap. 1, art. 6, un messier est cru jusqu'à sept sols.

MESSIERS : Le Messie, l'envoyé de Dieu, suivant le Glossaire du Roman de la Rose ; mais on a mal lu l'endroit de ce Roman, il y a dans les Mss. *messires*, qu'il faut lire *mesires*, mon maître, mon seigneur.

MESSILERIE : Léproserie, la maladie de la lèpre. Voyez **MESLELEIL**.

MISSION : Dépense, mise, frais ; *missio* ; en anc. Prov. *mëssios*.

MISSION : Temps de la moisson ; de *messio*, *messis*.

MESSIRE, *mensire*, lisez *mes sire*, *men sire* : Mon maître, mon seigneur, titre ou qualité qu'on accordoit aux nobles, et que les femmes, en général, donnoient à leurs maris ; de *meus* et d'*insignior*, selon Barbazan.

MESSON : Récolte, moisson ; *messio* ; en anc. Prov. *mëssos* ; et sorte de mesure.

O Dame de tous saus sauvans,

O désirée, ô desirans,

Que toute la gent soit sauvée,

O largement guerredounans,

O Dieu donnée, ô Dieu donnans,

Tu donnes Dieu, ô qu'elle saudée

A chaus dont tu es hounérée,

Chest hounours bien guerredounée

Ô Dame, fai nous desirans,

Que teus *messons* nous soit donnée

De large main et mesurée

Messons dont tu es mesurans.

Miserere du Reclus de Moliens, strophe 265.

MESSONER, *messongner*, *messonner* : Faire la moisson, rentrer la moisson, la serrer dans les granges ; de *messio* ; d'où *mesonier*, *mesonnier*, moissonneur.

MESSORGA : Mensonge, tromperie.

MESSORGHËRS : Menteur, trompeur ; et *messorghiëro*, mensonge, tromperie.

MËSSOS : Moisson, récolte des grains ; *messis*.

M E S

MESSOUAN, *messouen* : A l'avenir, demain, l'année prochaine. *Voyez* MAISHUI et MESHUI.

MESSOYER : Dire la messe, y assister, l'entendre; de *missa*.

MESTAILLER : Mal tailler, mal couper.

MESTAL, lisez *m'estal* : Mon siège; *neum stallum*.

MESTARIE, *mestérie* : Ferme, métairie.

MESTAYER, *mestoyer* : Moissonneur, laboureur, fermier. *Voyez* MESTIVIER.

MESTER : L'office divin.

MESTER, *mestier* : Besoin, nécessaire, utile; service, emploi, office, ministère; *ministerium*; en anc. Prov. *mèster*.

Ja qui en lui ferme créance aureit,
E leauté el siecle meintendreit,
E tant cum il en icéo parmeindreit,
Riens qui li fust *mester* ne li faudreit.

Roman des Romans, strophe 163.

Mais *mestier* est ke nos lavurement de si
li sacrement wardiens enjoska lo matin.

Sermons de S. Bernard, fol. 6, V°.

MESTIER : Territoire, district, étendue d'une juridiction; toute espèce de meuble, tout ce qui sert à quelque chose; de *ministerium*.

MESTIER : Espèce de mesure de grains. *Mestier à huile* : Moulin à huile.

MESTIER FAIRE, *faire mestier* : Amuser, divertir, faire danser. *Parler d'autre mestier* : Parler d'autre chose.

MESTIER M'EST : Il m'est nécessaire; *mestier Dieu*, service de Dieu, l'office divin; *il est mestier*, il est nécessaire, il est utile; *bas mestier*, défaut, vice.

MESTILLON, *mestail*, *mesteil*, *mestail* : Bled mélangé de seigle, pain de

M E S

185

méteil; de *mixtura*, selon Barbazan.

MESTIVAGE : Droit qui se levoit sur les grains qu'on moissonnoit, redevance en grains; *mestivagium*, de *messis*.

MESTIVE : Temps de la moisson, moisson, et redevance en grains; *mestiva*, de *messis*.

MESTIVER : Moissonner, couper les bleds.

Li Rois comanda que nus ne fust forchiez de venir à Cort en tens qu'il *mestive*, ne en tens qu'il vendengne, pour ce que les biens dont ils ont la cure ne perissent.

Mss. de la Bibl. Impér., n° 8407, fol. 28.

MESTIVIER, *metivier* : Moissonneur, métayer, fermier; *medietarius*, *metator*.

Si j'ay trouvé aucun espy,
Après la main as *mestiviers*,
Je l'ay glané molt volontiers.

Huon de Mery, *Tournoiement d'Antecrist*, cité par Borel.

MESTOURNÉ : Trop petit, mal arrangé, mal apprêté; *malè tornatus*.

MESTRE : Principal, maître, seigneur; *magister*; en bas Bret. *mestr*. *Mestre tor*, la principale tour d'un château; *mestre escole*, dignité ecclésiastique; *magister scholæ*; *mestre des engins*, ingénieur en chef; *magister ingeniorum*.

MESTRIE : Maîtrise, charge des maîtres des eaux et forêts.

MESTRIE : L'art de guérir les plaies ou les maladies.

MESTRIE, *mestrise* : Science, art, savoir, lumières; domination, maîtrise; *magisterium*; en bas. lat. *mes-tera*; en bas Bret. *mestronni*.

MESTROIER, *mestroyer* : Maîtriser, commander, ordonner, gouverner, forcer; *magistrare*.

MESTS. *Voyez* MÈS.

MESTUEIL : Bled méteil, c'est-à-

dire, mêlé de seigle; en bas. lat. *mestillium*.

MESTUEST, *m'estut*. Voy. ESTUET.

MESTURE : Moisson, récolte; *mesus*, de *metere*; en anc. Prov. *mesura*, pièce, morceau.

MESUAGE : Métairie, manoir principal, maison qu'on habite, qu'on peut habiter; de *mansio*; en bas. lat. *mesuagium*.

MESUANT : A l'avenir. Voyez MAISHUI et MESHTI.

MESURABLE, *mesurablez* : Modéré, sage, raisonnable; *mensurabilis*.

En boire et en mangier estoit si atrempez et si *mesurablez*, que nule fois n'en prenoit trop. *Guillaume de Tyr, fol. 242.*

MESURAIGE : Droit seigneurial sur chaque mesure.

MESURAIRE, *mesurcres*, *mesurrieres* : Mesureur, arpenteur; *metitor*, *ensor*, *mensurator*.

MESURE : Nom d'une mesure en particulier; d'où *mettre les mesures*, prescrire, ordonner de leur capacité.

MESURE : Bonté, vertu, sagesse, modération; en bas Bret. et en Gall. *mesur*.

MESUS, *mesusage*, *mesusance* : Abus, usage illégitime, mauvais usage, tout ce qui se fait injustement; *malus usus*; d'où *mesuser*, faire un mauvais emploi, un mauvais usage; et *mesusers*, homme qui abuse d'un droit, qui l'outre-passe.

Bien se gardent chil qui ont de chertains usages en chertains liex par chartes, ou par dous de Seigneur, que il en usent ainsint comme il doivent, car se il en *mesusent*, c'est-à-dire se il en usent autrement que il ne doivent, il doivent perdre par leur meffet leur usage, si comme il avient que un Gentilhons, ou une maison de religion a ès bois d'un Seigneur une charté de buches le jour, et il envoie quatre deux ou trois, se il est ainsint pris *mesusant* et li Sires en quel bois il avoit l'usage puet prouver que le *mesusers* fu par le commandement et le consentement

de celui qui avoit l'usage, il per tout à net. *Cout. de Beauvoisis*,

MESVEICHER : Mégissier, qui blanchit et prépare les j

MESVOIER, *mesvoyer* : D détourner, mettre hors de égarer, dérouter, perdre voie, s'en écarter; *malevia*.

METADENC, *metail*, *metau* bled mêlé de seigle; *mixtus*, en bas. lat. *mixtiolum*, *mast*

METAINH : Certaine me grains; de *messio*, *mesatio*.

METALENT : Manque d incapacité; de *malum taler*

METAYER, *metays*, *mete* vier : Laboureur, moissonnier, métayer, homme qui fait valoir une ferme moitié des fruits. Voyez M

MÊTE, *mette* : Bout, born barrière, frontière, confins

MËTËDOR : Qui doit être *mittendus*.

METERRE : Certaine mesure

MËTËSSA, *mëtensa*, *n* Même, la même; *metipsa*.

METGE : Médecin; *medic*

METH : La table, le plan pressoir.

METICE, *metif*, *metis*, Mulet, mulâtre, enfant p deux races différentes.

METISSONT (ki) : Qui po mettent.

METIVIER : Laboureur, neur. Voyez MESTIVIER.

METOIERIE : Division d en deux, partage; de *medi*

METRE : Vers, poésie; du Grec *metron*.

METRE PEINE : Travailler de la peine.

METRETE : Mesure pour des, répondant à l'amphor

tenant vingt-quatre de nos pintes ;
metreles.

METRIDAT : Mithridat , contre-
poison , antidote ; *mithridatia*.

METRIEUX : Bois de charpente ;
materies ; et non pas fagots , comme
le disent Borel et Vigenère.

METRIFIER : Faire des vers.

Et pas ne le seroit ès lais ,
Qui font rondeaux et virelais ,
Et qui sçavent *métrifier* ,
Et plusieurs choses que mestier ,
Font à maintes gens à delivre.

*La Fontaine des Amoureux , citée
par Borel.*

METROUR , metréour : Poète , ver-
sificateur ; *metricus*.

METTE : Étain , métal , matière ;
metallum ; borne , limite ; *meta*.

METTIÉ : Moitié ; de *medium*.

METTIGUER : Mitiger , adoucir ,
tempérer.

METTIVE : Le temps de la mois-
son ; de *messis*.

METTOIER : Laboureur , fermier ,
métayer.

METTRE : Employer , dépenser ;
mittere.

METTRE AVANT : Exposer aux yeux ,
faire voir , déclarer , révéler. *Mettre
endit* , enchérir ; *mettre sus* , *mettre
seure* , établir , rétablir , réparer ; abo-
lir , éteindre , terminer ; accuser , im-
puter ; *mettre à fin* , terminer , ache-
ver ; *mettre en embannie* , défendre ,
proclamer un ban ; *mettre en ne ou
en ny* , s'inscrire en faux , nier ; *mettre
sur le dict de quelqu'un* , s'en rappor-
ter à son avis ; *mettre en voir* , prou-
ver , mettre en vérité ; *mettre jour* ,
assigner un jour certain.

Toute rien se torne en declin ,
Tout chiet , tout meurt , tout *met à fin* ,
Hons muert , fer use , fust (bois) porrist ,
Tour font , mur chiet (tombe) , rose flestrist ,
Cheval trébusche , drap vieillist ,
Toute ovre faite o mainz perrist.

Roman du Rou , fol. 2.

METURE : Bled méteil. *Voyez Mes-
TILLON*.

METURGEMAN : Interprète , traduc-
teur , truchement.

METZ (prendre) : S'associer pour
manger ensemble.

MEU , meulx , meus : Muid , me-
sure d'un muid ; de *modium* ; en bas
Bret. *meuy*.

MEU , méou : Mon , mien ; *meus* ; au
fém. *meua , meva* ; ma , mienne ; *mèa*.

MEUBLAGE : Fourniture , provision.

MEUBLER : Legs entre deux époux ,
et qui emporte les meubles ; de *mo-
bilis*.

MEUBLIER : L'héritier des meubles
et des ustensiles d'une maison , d'une
ferme.

MEULA : Moelle ; *medulla*.

MEULANGE , meulenge : Vanne ,
ventail , pale.

MEULE : Gros tas , grosse masse de
foin que l'on fait dans les prés après
être séché , et avant de le mettre sur
des charrettes ; de *mola*.

MEULE , pour meubles ; d'où *biens
meules* , effets mobiliers.

MEULEQUINIER , meulekinier : Tis-
serand , celui qui fait une sorte d'étoffe
appelée *molequin , moloquin*.

MEULX : Mieux ; *melius*.

MEUR : Marais , lieu marécageux.

MEUR : Mûr ; au figuré , prudent ,
sage , consommé ; *maturus*.

*Meur en conseil , en armes redoutable ,
Montmorency à toute vertu né ,
En verité tu es fait Connestable ,
Et par merite , et par ciel fortuné.*

*Marot , Epigr. du Sire de Montmorency ,
Connestable de France.*

MEURDRE : Meurtre , assassinat ;
de *martyrium* ou *mortarium* ; en bas.
lat. *murdrum , mordrum* ; en bas
Bret. *muntr*.

MEURDREUR : Meurtrier , assassin ;
mortifer ; en bas. lat. *mulctrarius* ; en
bas Bret. *muntrer*.

MEURDRAIR : Meurtrir, battre ; assassiner, faire mourir.

MEURE, *meuron'*, *more* .: Mûre, fruit du mûrier, dont les feuilles servent de nourriture aux vers à soie ; *morum* ; du Grec *moron* ; en bas Bret. *moar*, *mouaren*. *Aller aux meures sans crochet*, ancien proverbe, qui ne signifie pas, aller aux murailles, comme plusieurs auteurs l'ont dit, mais aller cueillir ce fruit, et être muni d'un crochet pour attirer les branches à soi pour les prendre ; et même étant sur l'arbre, il faut attacher un crochet à l'anse d'un panier, pour le pendre aux branches. *Voyez la Nouvelle vii^e de Despériers*, où il est parlé d'un Normand qui alloit à Rome pour se faire ordonner prêtre sans savoir le Latin, excepté deux ou trois phrases que son curé lui avoit apprises, mais il les oublia en chemin. « Et il pensa bien, dit l'auteur, que de se présenter au Pape sans Latin, c'estoit aller aux meures sans crochet ».

Hui matin quant ge ving par ci,
Que j'aloie disant mes ores,
Si me prist moult grant fain de *mores*,
Que por rien nule avant n'alasse
Devant que assez en mengasse ;
Si m'en est ainsi avenn,
Que li huissons m'a retenu.

* *Fabl. du Provoire qui mengea les Meures.*

MEURER : Mûrir, parvenir à la maturité ; au figuré, être sage et réfléchi ; *maturare*.

Que mau nez est li arbre dont li fruit ne
meure. *Lambert li Cors.*

MEURETÉ, *meurisson*, *meurité*, *meurté*, *meurteiz* : Maturité ; au figuré, sagesse, réflexion ; *maturitas*.

Bien doit estre excusé jeune cuer en jeunesse,
Quant luy donne grâce d'estre *meur* en vieillesse ;

Mais moult est grant vertu et très haulte noblesse,

Quant cuer à jeune âge à *meureté* s'adresse
Testament de Jehan de Meung.

MEURTHE, *murte* : Myrte, arbuste odoriférant qui reste toujours verd ; *myrtus* ; en bas Bret. *meurta*.

MEUTE : Émeute, sédition, guerre, entreprise militaire ; de *motus*.

MEUTEMACRE : Séditieux, mutin.

MEUTIER : Jaugeur qui visite les mesures pour voir si elles sont suivant les réglemens ; *metitor*.

MEUTIN : Certaine partie de la charrue.

MEUTURE : Droit de mouture ; de *molutura*.

MEVE : Inclinée, portée à faire une chose.

MEVENDRE : Vendre à vil prix *malè vendere*.

MEVENTE : Vente à prix trop modique ; *mala venditio*.

MEX, *meyt* : Maison, ferme, métairie. *Voyez MEIX.*

MEX : Metz, ville de la Lorraine *Voyez la citation de MAINS.*

MEY, *mez* : Milieu, centre ; *medium*.

MEY-EN-PRISE : Saisie, main-prise.

MEYSEL : Métairie, ferme.

MEYSMEMENT : En particulier nommément ; *maximè*.

MEYT : Huche, pétrin, maie.

MEYTADENC, *meyterée* : Certaine mesure pour les grains et les terres *metatio*.

MEZ : Mets, plat, ce qu'on donne à manger dans un repas. *Voyez MÊS.*

MEZ : Moitié, milieu ; *medium*.

MEZAIL : Le devant ou milieu d'un heaume ou casque ; du Grec *meson*, suivant Borel.

MEZAIZE : Indigence, misère, malaise.

MEZALA : Fou, insensé, privé de la raison.

M I A

MEZANCE : La chambre d'une mère.

MEZAU, *mezeau*, *mezel* : Pourri, dé, corrompu, lépreux; *misellus*; en bas. lat. *mezellus*; en bas Bret. *mezell*, *pezell*; d'autres le dérivent de l'Hébreu *mezora*. Voyez **MESSEL**.

MEZE : La Meuse, rivière de France; *Mesa*.

MÈZÈIS, *mèzèissès*; au féminin *mèzissèla* : Même; *meipse*, *idem ipse*.

MEZEL : La Moselle, rivière de France; *Mosella*.

MEZEL (or) : Du plomb.

L'or entendons par le soleil
Qui est un métal sans pareil,
Et puis entendons par l'argent
L'ama le métal noble et gent;
Venus pour le cuivre entendons
Et aussi c'est moult bien son nom;
Mars pour le fer, et pour l'estain
Entendons Jupiter le sain,
Et le plom pour Saturne en bel,
Que nous appellons *or mezel* :
Mercurius est vif argent.

La Fontaine des Amoureux de Science.

MEZELERIE, *mesellerie*, *mezellerie* : Lépre, hôpital pour la guérir. Voyez **MESLERIE**.

MEZELLADE, *mezeillade* : Sorte de mesure de terre; de *messio*.

MEZER : Exposer aux yeux, déclarer, révéler; petit vaisseau léger.

MEZEUS, *miel*, *miés* : Mieux, *meis*; meilleur, *melior*.

MI : Mes, mon, moi; *meus*, *mi*; en bas Bret. *mi*.

MI, *mie* : Moitié; *par mi*, *par moitié*; de *medium*; en bas Bret. *mi*; *foi mi-caresme*, le quatrième dimanche de carême; *midi*, la moitié de la journée; *media die*; *minuit*, la moitié de la nuit; *media nocte*.

MIALDRES, *mieldre*, *mieudre* : Meilleur; *melior*; en ancien Prov. *mielhor*.

MIAULX, *Miaus*, *Miaux* : La ville

M I C

189

de Meaux en Brie; *Meldæ*, *Meldorum civitas*.

MIAUX (rime) : Mieux; *melius*.

MICÆ : Part, moitié, portion, milieu; *medium*; en bas Bret. *mi*; droit de percevoir la moitié des fruits d'une ferme ou d'une métairie; *media pars*.

MICKER : Frapper quelqu'un assez fortement pour lui faire perdre la respiration.

MICHE : Petit pain; d'où *nichotte*. *Miches de S. Etienne* : Les cailloux dont S. Etienne fut lapidé; de *minus*; en bas. lat. *mica*, *micha*, *michea*; en bas Bret. *mich*.

MICHON, *michot*, *minchon* : Un sot, un homme de peu d'esprit, selon Cotgrave; de *minus*; en basse lat. *micho*; en bas Bret. *mich*.

MICHONNER : Faire tout en petit, petitement; de *minuare*.

MICHONNERIE : Petite chose; de *minus*.

MICHOT, *Miché*, *Michelot*, *Michéux*, *Michieus*, *Michieux*, *Micquel*, *Mikel* : Michel, nom d'homme; *Michaël*; au féminin *Michon*; d'où les noms *Michalon*, *Michaut*, *Michaux*, *Michelin*, *Michelon*.

Et Saint *Michieus* aloit devant,
Qui les conduit moult liement;
Et Saint Pierre li bous portiers
Lor ouvri l'uis moult volentiers,
Et tout ainsi com eles viennent,
Par amor main à main se tiennent,
Et sont plus beles et plus blanches
Que ne soit flors qui est sor branches;
Et Saint *Michieus* en la porte entre,
Et les ames toutes s'en entre,
Qui d'aler ont grant covoitise.
Saint *Michieus* sans nule faintise,
Vient chantant basset et seri :
« J'ai joie ramenée ci ».

** Fabliau de la Court de Paradis.*

MICROBE : De courte vie.

MICROCÉFALE : Qui a une petite tête.

MICROCELE : Qui a un petit ventre.

MICROFILE : Qui a de petites feuilles.

MICROFONE : Qui a une très-petite voix; du Grec *μικρός*, petit, et de *φωνή*, son.

MICROLEPE : Qui se chagrine sans sujet.

MICROLOGUE : Exposition succincte d'un discours, analyse.

MICROMATE : Qui a de petits yeux.

MICROSTONE : Qui a une petite bouche.

MICROTRACHELE : Qui a le col court. Tous ces mots commençant par *micro*, sont tirés du Grec *μικρός*, petit; en bas. lat. *micrus*.

MI-DENIER : Moitié d'une somme.

MIE, *mièz* : Pas, point, non. Ce mot est encore en usage dans la Champagne, l'Artois, la Flandre, et principalement en Picardie.

Un exemple vueil comencier,
Qu'apris de Mousigneur Rogier,
Un franc mestre de bon afere
Qui bien savoit ymages fere
Et bien entaillier crucefis,
Il n'en estoit *mie* aprentis,
Ainz les fesoit et bel et bien.

* *Fabl. du Prestre crucifié.*

MIE : Amie, maîtresse, amante; *amica*.

MIE, *mioche* : Petit, mince, délié; *minus*; grain de bled ou de légumes; *mica*; en bas Bret. *mi*.

MIÉCAMIN : A moitié chemin.

MIECH-AOUZ : Mi-août, le milieu d'août.

MIEDI, *miedy* : Midi, la douzième heure du jour; sexte, heure de l'office divin; *media die*.

Et quant al tens de *miedi* tot li freres reposerent. *Dial. de S. Grégoire*, liv. 1, ch. 3.

Cumque meridiano tempore cuncti fratres quiescerent.

MIÉE : Jatée de lait dans laquelle on émie du pain; de *mica*.

MIEGE : Médecin; *medicus*. Voyez **MIRE**.

Et se il dit que il est essoignés, celui des trois homes qui est là en leuc dou Seignor li doit dire, mostrés vos essoignes à cestui *miege*, et il le doit faire, et cestui *miege* le doit véir et taster son pos (poulx, *pulsus*) et véir son orine, et se est chose que le serorgien doit conoistre, il doit montrer sa blessure en la presence de trois de ces homes que le Seignor aura envoyé; et se le *miege* dit par son serement de que il est tenus que il est essoignés, l'on ne le pent à plus mener tant com il demora en son hostel.

Assises de Jérusalem, chap. 223.

MIEJOUR : La moitié du jour. Voyez **MIEDI**.

MIELDRE, *miedre*, *mieudre* : Meilleur; *melior*. Voyez **MIALDRES**.

MIELS, *mielx*, *mielz*, *mieulx*, *mieulx*, *mier*, *miez* : Mieux; *melius*; en anc. Prov. *melh*, *miex*.

Je aime *miex*, fist-il, li homme qui ait souffraite (disette, indigence) de deniers, que deniers qui aient souffraite d'ommes.

Brunetto Latini, liv. 2, de son Trésor.

MIENNUIT : Moitié de la nuit, l'heure de minuit; *media nocte*.

Et le Lombart avoit envoyé leur espie un point devant la *miennuit* en un lieu où quatre de nos Barons estoient herbergiez.

Ville-Hardouin, fol. 39, v^o.

MIERC : Marque, signe, borne, but, visée.

MIERT, lisez *m'iert* : M'étoit, et me sera; *mihi erat*, *mihi erit*.

Et le deduit que me souloit monstrier,
Cele qui *miert* et ma Dame et ma mie.

Chansons du Chastelain de Coucy.

MIES : Pas, point, non.

MIES, *miei* : Mon, mien; *meus*; en bas Bret. *mi*.

MIÉS, *miez* : Hypocras, hydromel, sortes de liqueurs, dans la composition desquelles il entre beaucoup de miel; de *mel*. Voyez **MIELS**.

MIESIER : Brasseur, celui qui fai-

M I G

soit on qui vendoit la boisson appelée *miés*, *miez*; de *mellarius*.

MIEUDRE, *mieuldre* : Meilleur, principal; *melior*. Voyez **MIALDRES**.

Rutebuez ne set entremetre
Où l'en puist âme à vilain metre,
Qu'elle a failli à ces deux regnes;
Or voit chanter avec les raines,
Que c'est li *mieudres* qu'il i voie,
Où il teigne droite la voie
Por sa penitence alegier.

Rutebuez, Fabliau du Pet au Vilain.

MIEUE : Ma, mienne; *men*.

MIEUR, *moieuf* : Le jaune de l'œuf, le milieu de l'œuf.

MIEVRE : Éveillé, vif, remuant, vaillant.

MIEVERIE, *mievreté* : Malice, vivacité.

MIEY : Maison, manoir. Voy. **MAS**.

MIEY, *miez* : Mieux; *melius*.

On doit por fol tenir celui
Qui *miez* croit sa fame que lui.

Le Vilain de Bailluel.

MIEY, *miey*, *mige* : Qui est au milieu, à moitié, à demi; *medium*; en bas Bret. *mi*.

MIGERAT : Sorte de trait ou dard.

MI-GLAIVE : Sorte de pique ou de hallebarde.

MIGNAN : Chaudronnier.

MIGNARDER, *mignoter* : Flatter, caresser, faire des mines, agacer, faire l'agréable.

Un gros Prieur son petit filz baisoit,
Li *mignardoit* au matin en sa couche;
Tandis rostir sa perdrix on faisoit.

Marot, Epigramme d'un gros Prieur.

MIGNIER : Manger.

MIGNOT, *mignote*, *mion* : Délicat, gentil, poli, joli, agréable, bien fait, mignon; de *minus*; en bas Bret. *mignon*; en Anjou *maignon*. Ménage n'est pas d'accord sur l'étymologie de ce mot; d'autres le dérivent de l'Espagnol *mi ninno*, c'est-à-dire, *mi puer*; Barbazan le tire de *miniature*, qu'on écrivoit *mignature*, pein-

M I L

101

ture très-fine et très-délicate, qui vient du Latin *minium*.

Elle eust la bouche très douce,
Plaisante, *mignote* et bien fete,
Le chief ot blond et reluisant.

Roman de la Rose, parlant de Courtoisie.

MIGNOTEMENT : Joliment, d'une manière agréable.

MIGNOTIE, *mignotise*, *mingnotise* : Flatterie, caresse, gentillesse; affectation, recherche en ajustemens; en bas Bret. *mignonaich*.

Quand leur chief seront chauve et nu,
Ne leur chandra de *mingnotie*,
De deduit, ne de cointerie.

Ovide, Mss. cité par Borel.

Bele se je en chant, c'est bien resons et drois
Se j'avoie l'amor que j'ai pris à mou chois,
Je seroie plus Sires qu'à estre Queens de Blois,
Et si en chanteroie, que ce seroit bien drois,
Par ci va la *mingnotise* par ci où je vois.

Le Salu d'Amors, Mss. n° 7218.

MIGRAINE : Grenade, fruit du grenadier.

MIGRAINE : Sorte d'arme offensive et défensive.

MIGUE : Mûe de pain; *mica*.

MIL : Millet, sorte de très-petite graine jaune dont on fait, en différentes provinces, une espèce de bouillie; *miletum*.

MILLEME : Millième; *millesimus*.

MILHAGEUX, *milhagieux* : Gâté, puant, pourri, corrompu.

MILHAS, *mil*, *miliās* : Pain fait avec du millet; de *milium*.

MILHOU : Meilleur; *melior*; graine de millet, *milium*.

MILIAIRE : Mille; *milliare*; en bas Bret. et en Gall. *mil*; au plur. *miloeil*.

MILIENDE : Sorte de vêtement, ou partie de l'habit.

MILIERE, *milliere* : Champ semé de millet.

MILION : Le milan, oiseau de proie; *milvus*; en bas. lat. *milio*.

MICROVILE : Qui a de
feuilles.

MICROPHONE : Qui a un
voix; du Grec *micro* petit,
phoné, son.

MICROLEFE : Qui a un
sujet.

MICROLOGUE : Qui a un
discours court.

MICROMATE : Qui a un
matériau.

MICROSTOME : Qui a un
bouche.

MICROTE : Qui a un
court. Tout.

MICROTE : Qui a un
petit; en.

MICROTE : Qui a un
petit.

MICROTE : Qui a un
petit.

MICROTE : Qui a un
petit.

MICROTE : Qui a un
petit.

MICROTE : Qui a un
petit.

MICROTE : Qui a un
petit.

MICROTE : Qui a un
petit.

MICROTE : Qui a un
petit.

MICROTE : Qui a un
petit.

MICROTE : Qui a un
petit.

MICROTE : Qui a un
petit.

MICROTE : Qui a un
petit.

MICROTE : Qui a un
petit.

MICROTE : Qui a un
petit.

MICROTE : Qui a un
petit.

MICROTE : Qui a un
petit.

MICROTE : Qui a un
petit.

MICROTE : Qui a un
petit.

MICROTE : Qui a un
petit.

MICROTE : Qui a un
petit.

MICROTE : Qui a un
petit.

MICROTE : Qui a un
petit.

MICROTE : Qui a un
petit.

MICROTE : Qui a un
petit.

MICROTE : Qui a un
petit.

MICROTE : Qui a un
petit.

MICROTE : Qui a un
petit.

MICROTE : Qui a un
petit.

MICROTE : Qui a un
petit.

MICROTE : Qui a un
petit.

MICROTE : Qui a un
petit.

MICROTE : Qui a un
petit.

MICROTE : Qui a un
petit.

MICROTE : Qui a un
petit.

MICROTE : Qui a un
petit.

MICROTE : Qui a un
petit.

MICROTE : Qui a un
petit.

MICROTE : Qui a un
petit.

MICROTE : Qui a un
petit.

MICROTE : Qui a un
petit.

MICROTE : Qui a un
petit.

MICROTE : Qui a un
petit.

MICROTE : Qui a un
petit.

MINER : S

est fort a
anciens po
reux, et on
de temps.

MINER : S

plouter; ma

MINER : S

table sur la

A Bonier

Je juerai

Puisque

Alors on

Et li pr

Si empas

Tant on

Qu'il on

Et Thib

Qui de j

Les dex

Quar le

• P

MINETTE
bleds aux m

MINETTE
des grimace

MINETTE
pentier.

MINETTE
lade, qui n'a
de minuer.

MINISTRE
nes; ministre

MINISTRE
ner; ministre

MINORACE

M I R

minorennitas, formé de *etas*.

Certaine mesure de terre, une *mine*; en Picardie il d'une mesure de sel ou

Affecté, douxereux.

Ennombrement, détail, ou de toutes les terres, ren- un nouveau fermier de- à son seigneur lorsqu'il ouissance; de *minus*.

Minuter, écrire une mi- s. lat. *minuare*.

M : Heure de minuit, le nuit; *media noctis*.

sch : Le muid, mesure de *odium*.

miou : Plus petit; *minus*, grec *meion*, petit garçon; re de vin; en bas Bret. *minut*.

me mien, mon; *meus*.

M : Meilleur; *melior*.

M : De deux couleurs; par- n deux.

M : Séparer, partager par

M, *Miquiel* : Michel, nom omme; *Michael*.

M (jeu de) : Pièce de notre âtre, qui, par suite, fut stère, parce qu'on y trai- jets de religion; *miracu- cle de S. Widevert*, sorte e, épilepsie, mal caduc.

M, *miroailler* : Miroitier, et fabricant de miroirs.

RÉOR.

M : Platine ou écusson de

M, *Miramolín* : Roi de om commun à tous les laures; en bas. lat. *Mira-*

M I R

193

MIRAUDER : Regarder avec atten- tion, examiner, admirer; *mirari*.

MIRCOUTON : Brugnon, fruit qui ressemble à la pêche.

MIRE, *mürre*, *myre* : Chirurgien, médecin nonconsultant qui travail- loit aussi de la main; les consultants se nommoient *fisiciens*, *phisiciens*; du Grec *μύρον*, suivant Borel; en bas Bret. *mir*. Dans nos anciens poètes et romanciers, on voit souvent des jeunes filles employées à guérir des plaies, parce que l'on prétendoit, et nous sommes encore dans cette per- suasion, qu'elles étoient plus com- patissantes, et qu'elles avoient plus de légèreté dans les mains. Gerard de Nevers ayant été blessé, fut mené dans un chastel, alors : « Une pucelle de léans le prist en cure, sy en pensa tellement, que en peu d'espace com- mença fort à amender; tant le fist assoulagier, que assez competalement le fit mengier et boire, tellement et si bien en pensa la pucelle, que avant ce que le moys fust passé, il fut remis sus et du tout guery ».

Quar mon mari est, je vous di,
Bons mires, je le vous afi,
Certes il sçet plus de meines
Et de vrais jugemens d'orines,
Que ouques ne sot Ypocras.

* *Fabliau du Vilain Mire; c'est le sujet où Molière a puisé son Médecin malgré lui.*

Ne sçrus que faire, ne que dire,
Ne pour ma playe trover mire,
Ne par herbe, ne par racine
Je ne peus trover medicine.

Roman de la Rose.

Hom, enten et jones et vieus,
Enten a moi se garir vieus,
Enfers qui mestier as de mire;
Keur à la Dame des antieus,
En terre, en chiel n'est mire tieus
Pour rendre à toi santé entiere:
D'un seul regart la pais atire
D'oume à Dieu, ne jà si grant ire
N'ara pour tes pechiez mortieus,
Dieux ne li veut riens escondire,

De li puet-on bien pour voir dire :
Che que la Dame veut et Dieus.

Miserere du Reclus, parlant de la Vierge.

MIRE, lisez *m'ire* : Ma colère.

MIRENCOULIE : Chagrin, peine.

MIRÉON, *miréors, miroer, mirouer* :
Miroir, glace de verre fort unie et
étamée par derrière ; de *mirari* ; en
bas Bret. *mirein, miras, mirouer*. On
nommoit encore la branche aînée
d'une famille, *mirouer de fief*.

C'est li miroer perilleus,
Où Narcissus très orgueilleus
Mira sa face et ses yeux vairs,
Dont il chéut puis mort tout envers :
Qui en mirouer se miro
Ne puist avoir besoin de mire.

Roman de la Rose, parlant de Narcisse.

MIRER : Admirer, récompenser ;
se regarder, se mirer ; *mirari*.

MIRER : Traiter, donner des re-
mèdes, guérir ; et *mirgiciner*, suivant
D. Carpentier.

MIRASSE, *mirresse* : Femme qui
fait l'office de *mire* ou de médecin,
femme de médecin.

Lors m'en reving au pont de fust (de bois),
Où quidai que Bras de fer fust (étoit),
Que jo tout soul j'oi laissié ;
Mais jo le vi tout eslaissié,
Desesperé en esperance
Entrer, que onques puis m'acointance
N'ama, des que devotion
Me mena à confession,
E penitence la *mirresse* :
Par une sauchoie espasse
M'en ving tout droit a esperance.

La Tournement d'Antecrist.

MIRI : Mille ; *millie, millia*.

Per aqui (par-la) monten cent *miri* anzello
(oiseaux),

Alquant (quelques-uns) s'en toruen aval
arresso.

Fragm. de la Fie de Boëce, fol. 274.

MIRICIDE : Qui dit, qui raconte
des merveilles ; *mirabilis*.

MIRMANDE : Petite ville.

MIRANE : Chaloupe, espèce de petit
vaisseau.

MIRNET : Petit, plus petit.
MIRNE.

MIROAILLIER : Miroitier.

MIROUER : Miroir.

MIRRES : Iles d'Hyères.

MIRAO : Nom propre de My
célèbre statuaire qui vivoit 31
avant la fondation de Rome.

MIS : Ambassadeur, inten-
voyé ; *missus*.

MISADELFE : Qui hait son fr

MISAILLE : Gageure, pari ; e-
lat. *misa*.

MISARGINDE : Qui ne fait poi-
de l'argent, prodigue.

MISCELLANÉES : Ouvrages o-
cueils qui contiennent diffé-
rentes choses, mélanges ; de *miscellan*

MISCIE, *missie* : District, ju-
tion ; *missio*.

MISE : Arbitrage, sentence
bitres ; commission à quelqu'un
juger, jugement d'une chamb-
justice ; dépense, pouvoir, au-
puissance ; *missio*.

MISE : Enjeu, gageure.

MISEJOINTES : Gages que les
ties adverses donnoient respec-
tivement avant de plaider.

MISERABLETÉ : Misère, pau-
vreté, affliction, infortune, disgrâce ;
rabilitas ; en anc. Prov. *misert*
bas Bret. *mis*, malheureux.

MISERE, *miseur* : Arbitre,
délégué, expert.

MISERELE : Le pseume *mis*,
prière pour le pardon des péchés

MISÉRICORDE : Salle des hôte-
s d'un monastère.

MISÉRICORDE (épée de) : Poi-
ntre-pointu, sorte d'épée fort
qui faisait partie de l'armement
des anciens chevaliers ; ces poig-
s étoient ainsi nommés, de ce q-
ils étoient des chevaliers qui avoient terrassé

ennemis, s'en servoient pour les tuer s'ils ne croient miséricorde; *misericordia*.

Cil se mistrent en aventure; tuit pristrent abt de moines et porterent coutiaus et *misericordes* desous leur robes qui estoient larges.

Guill. de Tyr, fol. 138, V^o.

Quant ce virent et aperçurent les François, à prirent petites espées que il avoient, et s'ecrierent que on ferit d'estoc par dessous les eselles, où li Alemans estoient plus legierement armé. A ceste criée fu la bataille grant et mortel; car les François leur plunjoient les *misericordes* es costés jusques aux poins, si que en tele manière furent vaincus les Alemans par la soutiveté des François, et poi ou nient s'en eschapa que il ne feussent tuit occis.

Nangis, Annales de S. Louis.

MISERICORS : Bon, compatissant, miséricordieux; *misericors*.

MISES, misses (choses) : Chose utile à l'Etat, somme d'argent, dépense, chat; en bas. lat. *misia, misio*.

MISEJUS : Vieux habits, vieilles hardes. Voyez Jus.

MISEUR : Juge, arbitre; procureur, celui qu'on a chargé de suivre et exécuter une affaire; *missus*.

MISIA : Mettre, envoyer; *mittere*.

Mistrent, envoyèrent; *mist, misist*, envoya, eut envoyé.

Bei vont au rivage, si font les nez cargier, Mei mistrent vitaille que ne lor fust mestier.

Roman de Florence de Rome.

MISSODOUR, missaudour : Coursier, cheval de bataille, selon D. Carpentier; et dans Borel, qui cite Perceval, *missidore* est un athlète.

MISSAU : Missel, livre d'église; finale.

MISSÉ : Part, portion; *missio*.

MISSI DOMINICI : Envoyés d'un souverain pour examiner la conduite des curés et des juges de province, et pour y juger les causes dévolues au souverain; de *missus*.

MISSIX : Généralité, province dans

laquelle on envoyoit un *miss* ou intendant; de *missio*.

MISSIER : Prêtre chargé de dire la messe; *missarius*, de *missa*.

MISSION, mansion, mession, missions : Dépense, frais; *missio*.

MISSIONNER : Faire des frais à quelqu'un.

MISSODORE : Athlète, archer; *missitatus*.

MISSOLE : Sorte de froment dont l'épi n'a pas de barbe.

MIST, miste : Mêlé, embrouillé; *mistus*; mystérieux, obscur, mystique, secret, caché; *mysticus*; vain, de peu de poids, de peu de science; *mixtus*; joli, propre, bien arrangé.

Aucuns triomfants Alchimistes,

Affermans en paroles *mistes*.

Sommaire Philosophique de Nicolas Flamel, cité par Borel.

MISTEMENT : D'une manière embrouillée; *mistim*; et artistement, avec art, selon D. Carpentier.

MISTERE : Ouvrage, pièce de théâtre; *mysterium*; métier, emploi, ministère; *ministerium*; en basse lat. *misterium*.

MISTÉRIAZ : Caché, obscur, mystique; *mysticus*.

Gieres parfait lo preschement el quinzime jor soi retoruat al monstier, et là quant li frere furent apeleit ensemble, stanz en mei, prist lo Sacrament del cors et del sanc del Sanior, et manés comenzat avoc eaz les *misteriaz* chanz des psalmes.

Dial. de S. Grégoire, liv. 4, chap. 11.

Quinto decimo igitur die ad monasterium suum peracta prædicatione, reversus est, ibique fratribus convocatis adstans in medio, sacramentum Dominici corporis et sanguinis sumpsit, moxque cum eis mysticos psalmorum cantus exorsus est.

MISTRAL : Pièce, morceau.

MISTRAL, mistrale : Bailli, agent, prévôt, celui qui lève les droits d'un seigneur et veille à ses intérêts, officier de justice pour recevoir les cens;

de *ministerialis* ou de *magistratio* ; en anc. Prov. *maëstral*, *majhistraou*, *mistrali*, *mistraou*.

MISTRALIE : Charge de bailli, agence, charge d'homme d'affaires; *ministerium*; en bas. lat. *mistralia*, *ministralia*.

MISTRE : Maître des hautes œuvres, bourreau, selon D. Carpentier.

MISTRANT : Envoyèrent, mirent; de *mittere*.

Ce fu à un juesdi de l'Ascolucion,
Que li Juif vous pristrent et *mïstrent* en prison.
Roman de Florence de Rome.

MISTURLET : Fanfaron, petit docteur, qui se mêle de tout.

MITADENC : Bled méteil; de *mistus*.

MITADENC : Certaine mesure de grains méteils; de *mistura*; en bas. lat. *mitadencus*.

MITAILLE : Petite monnoie de cuivre; ferraille, mitraille.

MITAINIER : Faiseur de gants et de mitaines; de *mittere*; en bas. lat. *mitana*, mitaine; en bas Bret. *mittain*.

MITAN : Milieu; *medium*. Ce terme est encore en usage dans la Bourgogne, la Picardie, la Franche-Comté, le Perche, &c. Dans un titre du chapitre de S. Honoré, de 1576, il est dit qu'un nommé l'Espinasse étoit propriétaire d'une maison, sise rue Froidmantel, contenant deux corps-de-logis, une cour au *mitan*.

MITANIER : Fermier, laboureur, métayer qui afferme à moitié profit, qui partage avec son propriétaire.

MITE : Monnoie de cuivre de Flandre.

MITE-MOE : Qui affecte une douceur hypocrite.

MITEMPS : Temps intermédiaire d'une date à une autre.

Pierre sera fourclos, s'il ne fournist de reponse dedans *mi-temps* de l'assise prochaine.
Coutume de Beauvoisis.

MITIÉ : Moitié, divis parties égales.

MITIS, *miton*, *mitoux* et au figuré, hypocrite; Bret. *mitouicq*.

MITON : Certaine mesure

MITOYANT : Mitoyen, deux; de *medius*. Voyez

MITOYERIE, *metoyer* tion de deux héritages c mitoyen.

MITRE DE PAPIER : Pour différens crimes.

MITTE : Moitié; *medi* pour le bled et le sel.

MITTE : Ancienne pelle de cuivre; en bas. lat. »

MITTER : Mettre, *mittere*.

MIXTURE, *mixture* : Petit grain; au figuré *mistura*.

Mais à cuy appartient ceste
cuy ajuet cist avenemenz.

Sermons de S. Bernu

Sed cujus interest hæc communione præstatur?

MIZOTE : Espèce de fourrage.

MOABICIEN, *Moabicien* peuple qui habitoit un l'Arabie, et qui descend et de sa fille aînée.

Lors estoit un hom coisin à estoit hom puissaunt, Booz par *Moabiciene* dist à Ruth sa sœur comandes, jéo irroi el chan espiz qui averont cheus des m en quel lieu que je troeffe en la bonaireté del Seignor,

Bible, Livre de Ruth, cha

Erat autem viro Elimelech homo potens, et magnarum Booz : dixitque Ruth Moabi suam : si jubes, vadam in aggam spicas, quæ fugerint tium, ubicumque clementis in milias reperero gratiam.

MOURE : Culture ; de *molitura*.
MOUEE : Amas d'échalas
 des vignes pendant
 suffit pour échalasser
 partie d'un jour de vignes.
MOUE : Nom d'une cloche à
 qui régloit le travail des

MOIRE (contract) : Qui con-
 sistent en meubles ; de *mobilis*.

MOIRE : Meuble, ustensile.

MOICE : Colline, hauteur, émi-
 nence.

MOCHÉ : Femme adultère, de mau-
 vaise conduite ; *mœcha* ; et suivant
 D. Carpentier, femme, épouse.

MOCHXSIST, lisez *m'ochesist* : Me-
 tua ; d'*occidere*.

MOCQUE : Raillerie, badinage.

Et le leur ay bien dit dès le commencement,
 Mais il leur est advis que c'est *mocque*.

Despériers, Nouvelle XIII^e.

MODE : Modène, ville d'Italie ;
Mutina.

MODEKIN : Muid, sorte de mesure ;
modius ; du Grec *modios* ; en bas
 Bret. *modd*.

MODELATURE : Moulure ; de *modus*.

MODÉRÉE : Mesure de terre pour
 laquelle il faut un muid de semaille ;
 de *modius*.

MODLE : Manière, façon, modèle.

Et volt pur ço li Reis que ses humes fus-
 sent od les charpentiers le Rei Yram, pur
 donner les *modles* et les mesures del mairein
 que cil abatirent.

Livre des Rois, fol. 85, R^o.

MODOAL : Tuteur, curateur, gou-
 verneur.

MODURENCE : Bled de mouture ; en
 bas. lat. *moletrinum*, *moduranchia*.

MODURIZRE : Espèce de mesure
 de terre.

MOE : Agitation de la bouche,
 avancement des lèvres, mine, gri-
 mace, moue ; en bas. lat. *moa*, de

movere. — Dans la Farce de Pathelin,
 le Drapier demande à Guillemette s'il
 ne mangera de l'oye, elle lui répond :

C'est très belle demande ;
 Ah, Sire ! ce n'est pas viande
 Pour malades. Mangez vos oes,
 Sans nous venir jouer des *moes* ;
 Par ma foy, vous estes trop aise.

Pathelin.

MORBLE : Meuble, ustensile de
 ménage.

MOÉE : Environ six arpens de terre,
 ce qui peut employer un muid de
 semence ; de *modius*.

MOELIN : Moulin ; *molinum*.

MOEMENT : Conséquence, force,
 valeur ; de *motio*, *motus* ; en bas. lat.
momentum.

MOÉNEL : Espèce de petit cor de
 chasse, petite trompe.

MOER : Changer, agiter, remuer,
 toucher, exciter, émouvoir ; *movere*.

Quar quantes sentences il *moet* alsì come
 par demandisc, alsì come tantes persones des
 diverses prent en soi.

Dial. de S. Grégoire, liv. 4, chap. 4.

Nam quot sententias quasi per inquisitionem movet, quasi tot in se personas diversorum suspicit.

MOERGISONS : Mourrions ; du
 verbe *mqrir* ; *mori*.

Et distrent à Moyses : sepultures par aven-
 tures ne furent en Egipte ; por cèo nos as tu
 mesnée que nos *moergissons* el desert.

Bible, Exode, chap. 14, vers. 11.

*Et dixerunt ad Moysen : forsitan non
 erant sepulchra in Ægypto, ideò tulisti nos
 ut moreremur in solitudine.*

MOESON : Prix d'un bail à ferme.

MOETE : Oiseau de rivière qui va
 à tous vents ; on le regarde, en cer-
 taines provinces, comme un avant-
 coureur de fâcheux accidens.

MOÊTES, *moëttes* : Passade, folie,
 tours, mouvemens ; Borel dit qu'il
 vient de *moveo*, faire la moue. Voyez
MOE.

M'ont engendré mainte affistolure,
Et fait faire maintes moëttes ;
Car pour repos j'ay eu foulure.

Coquillart, cité par Borel.

MOËTETÉ : Moiteur, humidité ;
mador.

MOFFLE, *mofle*, *mouffle* : Tas,
monceau ; espèce de gros gant ; en
bas. lat. *muffula*, *moffula*.

MOFFLET : Pain blanc, pain mollet.

MOGIN : Fromage mou ; de *ma-*
didus.

MOGNE : Moine, religieux ; *mona-*
chus ; du Grec *monachos*, seul.

MOI, *moie* : Mien, mienne, mon,
ma ; *meus*, *mea*.

Frere qui t'a ce fait, nel' me celer tu mie :
En la *moie* foi, Sire, ne lairai nel' vous die,
Malemement m'a bailli Florence vostre amie,
L'autrier quant retournames à Rome la garnie.

Roman de Florence de Rome.

MOI, *moie* : Tas, amas, monceau
de bled en gerbes qu'on laisse dans les
champs, et qu'on amoncèle en meule.

MOIBLE : Meuble, ustensile de mé-
nage ; *mobilis*.

MOICHINE : Servante, jeune fille
en général. Voyez **MESCHINE**.

Cil fet pechié de char qui tient franche
fame par cause de lecherie et ne mie de ma-
riage exceptée sa *moichine*.

Le Livre de Jostice et de Plet, fol. 192.

MOICTENRIE : Fruits ou revenus
d'une métairie.

MOIE : Tas, monceau. Voy. **MOYE**
et **MIE**.

MOIÉE : Certaine mesure de terre ;
de *modius*.

MOIËL : Moyeu de voiture. *Moiël*
d'uef, jaune d'œuf ; *moiël de bled*,
tas de bled.

MOIÉNEAU, *moieniau* : Moyenne
trompette, petit cor de chasse ; de
medius.

MOIENIEBRES, *moyenneres* : Mé-
diateur, entremetteur ; *mediator*.

MOIENNEMENT, *moyenement* : Mé-
diation, entremise.

MOIENNER, *moienner*, *moyener*,
moyenner : Traiter, transiger ; par-
tager par le milieu, séparer en deux
parties égales, faire l'action de mé-
diateur, chercher des tempéramens,
se mettre entre deux parties pour les
accorder, les concilier.

Chevaliers, enten la doctrine
De traire espée de gaine,
Il n'est tans de desgainer
Se justiche nel' desgaine,
Justiche, chis nous a bon signe,
Car ou puet mout bien assener
A son mestier au non sonner,
Bien comunichier, bien *moienner*
Veut justiche, s'eu bien define
Justiche veut sans fausouner
Toute rien justement mener
Et mesurer à juste mine.

Roman de Charité, strophe 50.

MOIES : Moi, ma ; mien, miennes,
mes. Voyez **MOI**.

Quant Reniers vit qu'il sont si près,
Si lor dist, moult estes eugrès
De savoir à cui eles sont ;
Foi que doi Dieu qui fist le mont,
Moies sont et ce qui est enz.

*Fabliau de la Borse pleine de Sens,
par Rutebeuf.*

MOIËTOIRIE : Ferme, métairie,
maison de campagne ; *mediatura*.

MOIEUF, *moyeu* : Jaune d'œuf.

MOIGNER, *moigner* : Amener, me-
ner, conduire ; *minare*. *Moigner joie*,
se réjouir ; *moigner dolor*, s'attrister.

Jhesus naist ; *moignet joye* cil ki ke ce soit
cuy li conscience des pechiez jugievet col-
paule de permanent dampnation.

Sermons de S. Bernard, fol. 20.

*Nascitur ergo Jhesus : gaudeat quisquis
ille est, quem perpetuæ damnationis reum
adjudicabat conscientia peccatorum.*

MOIGNEUX : Office de cuisine chez
le Roi.

MOIE : Mesure de terre qui con-
tient un muid de semaille ; de *modius*.

M O I

MOILER, *moilier, moiller, moillier, moller, mouillé, moulier, moullier* : femme, épouse; *mulier*; en Espag. *nager*; en Ital. *moglie*; en anc. Prov. *molhër, moliër, mollër*.

Convoitise me sousprit pour l'avoir que je n'ai grand : la femme je pris à *moiller* (je pris son épouse pour ma femme) et espou-
my, voulaist on non; mais au plustot qu'elle
peust se eschappa de moy, et se plaignit à
la justice. *Roman de Gerard de Nevers.*

Depuis ala Bertran à Pontorson;
La se tint à sejour par la morte saison
Et fu o sa *moillier* à la clere façon.

La Vie de du Guesclin.

S'uns lioms autre fame apaire,
Petit en voi blastengier
Sa *monillier* : mè à tout dis
Est li preudoms escharnis
Puisque sa fame folie.

*Poés. Franc., Mss. du Vatican, n° 1522,
fol. 158, R°, col. 1.*

MOILLERON : Enduit fait avec de
la moulée. Voyez **MOLÉE**.

MOILLONNER : Enduire, crépir.

MOILON : Tasse, coupe.

MOINDRE D'ANS, *moindre d'age* :
mineur; *minor natus*.

MOINE, *moines*; au pluriel *moi-
neaulx, moineats* : Moineau, sorte d'oi-
seau, le *passer* des Latins; on l'ap-
pelle encore dans plusieurs provinces,
passer, passereau, passeron; les pots
que l'on met aux murs pour les faire
couvrir, sont nommés *pots à passer*;
du Grec *μέρος*, en bas. lat. *moniellus*;
en Normandie, *moisson*; à Lyon,
moniau; à Paris, *pierrot*.

MOINE : Il conduit, il mène; *minat*;
du verbe *moiner*, conduire, mener.

MOINEL, *moiniau, moisnel, mois-
net*; au pluriel *moineaulx, moineaux* :
Espèce de petite trompette ou cor de
chasse, petite cloche; de *minus*. Les
petites cloches qui étoient à Notre-
Dame de Paris, dans le petit clocher
qui est sur la clef de la croisée, ont

M O I , 199

été appelées *moineaux*, jusqu'au
temps de leur destruction.

MOINEL : Moindre, moyen; *minor*,
medius. Voyez **MOIÉNEAU**.

MOINER : Mener, conduire, se
comporter, traiter bien ou mal, se
gouverner; *minare*.

Granz charroiz *moinent* et granz sommes
Par ces forez, et si r'ont hommes
Où il font taille et granz prises,
Lor ententes ont toutes mises
A conquerre quant que il voient :
Les povres genz molt s'en effroient,
Que il gietent fors de lor terre;
Touz les envoient à pain querre.

*Bible Guiot, vers 1248, parlant
des Moines de Cîteaux.*

MOINESSE, *moinete* : Religieuse;
monialis.

MOINGNAGE, *moingniage* : Profes-
sion monastique, monacale.

MOINGNE : Moine, religieux; *mo-
nachus*; du Grec *μοναχός*.

Moingnes, Provoires, Clers s'enfuient,
Et li paiens moustiers destruisent.

Roman du Rou, fol. 10.

MOINIOT : Enfant de chœur; de
monachus; en bas Bret. et en Gallois
manach, moine.

MOINTIÉ : Moitié.

MOIS, *moison* : Maison de campa-
gne à laquelle il y a des terres atta-
chées, métairie; bail à ferme; *mansio*;
traité fait avec un laboureur, et par
lequel il s'oblige à cultiver et ense-
mencer les terres, à condition d'en
partager les fruits avec le proprié-
taire; en bas. lat. *moiso*. Voyez **MAS**.

MOIS FENAL : Le mois de juillet,
temps auquel on récolte les foins.

MOISNÉAU : Cloche moyenne; petit
cor, petite trompette.

MOISNEL, *moisnet* : Moineau, sorte
d'oiseau.

Tout li *moisnet* dehors estoient
Qui au bled aproismier n'osoient.

Le Bestiaire, n° 7989, fol. 181, R°.

Motson (droit de) : Le grain qu'on devoit au seigneur pour les terres qu'on ensemencoit ; redevance qui se payoit en fruits de la terre.

Moison : Mesure, forme ; *mensura* ; espèce de bail à ferme, prix ou revenu de ce bail.

Ce sont les *moisons* des dras qui viennent au foires. Arras tient xxxvii aunes, Montreuil xxv aunes, Aubeville xxiv aunes, Brissacles xxx aunes. S. Denis, Paris et Ligny n'ont point de *moison*, mais il vendent par aunes.

Dénombrement des Foires de Champagne et de Brie, et des Marchandises qui s'y vendoient, Mss. de l'Eglise de Paris, coté N, n° 2, fol. 15, v°.

Morson, moisson : Oiseau qui pourroit être le moineau. L'oiseau que décrit l'auteur du *Lay de l'Oiselet*, étoit d'une grosseur entre le *moisson* et le roitelet.

Li oisiax fu merveilles gens,
Moult seroit granz detriement,
Se vos disoie sa façon :
Il estoit menres d'un *moisson*,
Et fu plus grand du roietel,
Si chantoit si bien et si bel,
L'orsignot, melle, ne mauvis
Ne l'estornel, ce m'est avia,
Chaus d'aloe, ne de kalendra
N'estoit si plaisans à entendre
Com iert li siens, bien le sachiez.

* *Li Laïs de l'Oiselet.*

Moisonner : Affermer une terre à *mois*. Voyez ce mot.

Moisonier, moisonnier : Fermier, métayer, amodiateur, qui tient une ferme, une métairie à moitié profit ; celui qui payoit le droit de *mois* ; en bas. lat. *mansionarius*.

Moissoner : Mousseron, sorte de champignon blanc.

Moissure : Marc de raisin, lie de vin ; pampre de vignes où tiennent les grappes.

Moisson, moissoun : Gerbe de grains. Voyez **Moison**.

Moite, moite : Moite, tiède,

humide ; *mixtus*, partic. de *miscere*. Voyez la citation de **Fisticen**.

Moite : Sournois, dissimulé, caché, qui est en-dessous.

Moistesne, moitoerie, moitoirie, moiturie : Moitié des fruits ou revenus, bail à moitié des fruits ou revenus. *Donner à moitoirie ou à moiturie* : Louer pour la moitié des fruits.

Moistax : Emplâtre, cataplasme, remède ; de *mixtus* ou de *maior*.

Moit, lisez m'oit : M'entend, m'écoute. *Se Diez moit* : Si Dieu m'entend.

MOITABLE, moitangé, moitten : Bled ou grain méteil, petit grain.

Moitai : Moitié, partie égale de deux choses ; de *mixtus*. *Donner à moitai* : Louer un bien pour la moitié des fruits.

MOITAIERE : Ferme, métairie, grange ; *medietaria*.

MOITARIE : Moitié du produit d'un bien ; *dimidium*.

MOITÉRIE (tenir à) : Louer pour la moitié des fruits.

MOITENGÉ. Voyez **MOITABLE**.

MOITEON, moiton : Mesure de terre ou de grains ; *modius* ; en bas. lat. *moiso*.

MOITRIE : Ferme, métairie.

MOITRIER, moitoien, moitoier, moitoyer, moitrier : Fermier associé pour la moitié du revenu d'un bien d'une terre ; métayer, homme qui tient une *motte* servile et roturière.

MOITREN, moitoien : Mitoyen, qui est entre deux ; de *medius* ; formé de *mien* et de *aen*, selon Pasquier.

MOITRESSE : Métairie, ferme *medietaria*.

MOKÉS, mokesons, mokesours : Railleries, moqueries.

Moi : Le gras de la jambe, le *moillet* ; de *mollis*.

MOLABLE (grain) : Grain qui doit

lu au moulin du seigneur ;

ME : Droit de mouture ; tré-
moulin ; de *mola*.

ME, *molard* : Hauteur, émi-
entree ; meule de moulin ;
mola ; en bas. lat. *molare*,

MI : Blessé, brisé, meurtri.

MI : Meurtrir, blesser. Voy.
E.

MO : Botte, gerbe, faisceau, tas,
meule de moulin ; *mola*, *moles* ;
μούλα ; en bas Bret. *melin*.

fort et durs les bras
magns, ne Fierre à bras ;
ce n'est mie mole (mollis),
e mons, ne tourne *mole*,
cuer, n'enragé pance
vers lui point de puissance,
à li mal batillier,
Déables catillier
de riens le courrouce,
s, ne Quens, s'envers lui grouce,
l cop ne l'est froué.
utier de Coinsi, liv. 1, chap. 35.

MO, *molet*, *mollée*, *mollet* :
e ciment qu'on tire des auges
eliers et des taillandiers ; suie
de chaudière ; *mollis*.

QUIN, *meulekain*, *molechin*,
n, *molokin*, *moloquin*, *mu-*
orte d'étoffe précieuse, voile,
i. Dans le Roman de la Rose
e étoffe, et dans la Court de
, robe, vêtement.

lui este, et puis r'assaie
siet bien robe de saye,
s, *molekains* abetis (*hastebis*)
vermaus, jaunes et bis.

Roman de la Rose.

les Dames mariées,
rès noblement atornées,
ent avec lor Seignors
uté et par amors ;
ie ot vestu chainse blanche,
ins que ne soit nois sor branche,
quias moult avenant,
deit l'autre tenant,

Et chantoient de cuer joli :

« Ensi doit Dame aler à son ami ».

**Fabliau de la Court de Paradis.*

MOLESTE : Tort, grief, dommage ;
ennui, chagrin, fâcherie, peine, fa-
tigue, incommodité, inquiétude, em-
barras, opposition ; *molestia* ; en bas
Bret. *molest*, femme hargneuse et
grondeuse.

Povreté siet à l'autre chief,
Plaine de honte et de meschief,
Qui trop seuffre au cuer grant *molestes*.
Trop fait de honteuses requestes,
Et trop est de dur esconditz,
Et n'a ne bons faitz, ne bons ditz,
Ne delectables, ne plaisans.

Roman de la Rose.

MOLHÉ, *molher*, *molhier*, *mouillé*,
moulhé : Épouse, femme mariée ;
mulier. Voyez **MOILIER**.

MOLIER : Tireur et tailleur de meu-
les à moulin ; *molitor*.

MOLIERE, *molieur*, *molin*, *molinel*,
moliner, *mollin*, *moulier* : Moulin ;
en bas. lat. *molinum*, *molinus* ; en
bas Bret. *mell*. *Molin* braseret : Mou-
lin à moudre le grain propre à brasser
la bière.

MOLINET, *molinel* : Petit moulin ;
sorte de bâton de défense ; *molinum*.

MOLINIER : Meünier, ouvrier en
moulins, constructeur et estimateur
de moulins ; *molitor* ; en bas. lat.
molinarius, *molnarius* ; en bas Bret.
meliner, *melinyzr*, *miliner*.

MOLLAGE : Droit des mouleurs de
bois, selon D. Carpentier.

MOLLAIRE : Mesurer le bois dans
la *molle*, mesure qui répond au stère,
ou à $\frac{1}{2}$ de la corde ; de *mola*.

MOLLE, *moule* : Mesure de bois va-
lant un stère ; d'où *mollet*, mesurer
le bois dans le *molle* ; et *molleur*,
celui qui le mesure.

MOLLEQUINIER : Tisserand, mar-
chand de l'étoffe appelée *molechin*,
moloquin ; *molechinarius*.

MOLLER, mollier : Femme légitime, épouse; *mulier*.

Fl païs ot un Chevalier,
Viez hom estoit et sans *moillier*,
S'avoit une fille moult belle,
Et moult cortoise Damoiselle.
Fabliau du Vilain Mire.

MOLLER : S'efforcer; *moliri*.

Li uns l'a à terre aclinez,
Et par la gorge le saisi,
Par le chaperon l'estraint si,
Que il ne puet nul mot soner,
Puis l'en acueillent à doner :
De battre ne sont mie eschars,
S'il en eut doné mil mars,
N'eust mieux son haubert roulé,
Par maintes foiz se sont *mollé*
Por bien ferir.

* *Fabliau de la Borgoise d'Orliens.*

MOLLES : Fondation d'édifices, masse; *mola, moles*.

MOLLIN. Voyez **MOLIERE**.

MOLLITEUR : Qui adoucit, qui rend agréable; *mollitor*.

MOLNIER : Meünier; *molinerius*, de *molitor*.

MOLOC : Moire, étoffe de soie; de *moloche*, à cause de sa couleur; le cimier, partie de la cuisse d'un bœuf.

MOLOQUIN : Étoffe de couleur de mauve; *molochinus*. Voy. **MOLEQUIN**.

MOLRE : Moudre, briser avec la meule; *molere*.

MOLT, moult, mout, mult, mut : Beaucoup, en quantité; *multum*.

S'en sui et dolenz et confus,
Qar uile gent ne vousist plus,
Se tant en fust mains com je di.
Des moines blaus vous di ausi
Qu'il sueffrent por Dieu *molt* de mal :
Or si sont assez communal
En lor meson de lor viande,
Quant uns i vient qui le demande.

Bible de Berze, vers 281.

Tel home i a qui *molt* assemble
Avoir quant il l'a mis ensemble,
Se n'i a part c'avient sovent,
Por coi c'uns autres le despent.
Bible Guiot, vers 504.

MOLTE : Droit seigneurial sur les

productions de la terre, et qui se payoit en nature.

MOLU : Droit de mouture. *Armes molues* : Armes pointues, effilées, tranchantes, aiguisées sur la meule; de *mola*.

Sire, je me clame à vous de tel, qui à tel a doné tel cop dont il est mort, (et die lequel cop), et après die et face ce qui est devant devisé qu'on doit dire et faire à loy de l'apecu de homicide, Sire je me clame à vous de tel qui à tel fit tel cop de *arme molue*, et de tel arméure, et die ce que li semblera méaus, et que le cop aura esté d'espée ou de cousteau, ou d'autre arméure le die, et se il le noie (nie), je suis prest que je li preuve si com la Court esgardera que je prover le doie, et se celui le conoist, il est en la merci dou Seignor par l'Assise ou l'usage de faire li ooper le poing destre.

Assises de Jérusalem, chap. 94.

MOMER, mommer : Se déguiser, faire une mascarade.

MOMEUR, mommeur : Déguisé, masqué; de *minus* ou de *momus*, selon Borel.

MOMME, momerie, mommerie : Mascarade, parade, déguisement.

MOMMERIE, momon : Défi de jeu de dés.

MON : Donc, pour lors; l'*igitur* Latin, et non certes, cela est vrai; M. de la Monnoie le dérive de *modo*; mais Barbazan pense que, dans la première acception, il vient de *num*, *numquid*; et dans la seconde, d'*ominò*. — Une femme prie l'évêque du Mans de recevoir son fils à la prêtrise, quoiqu'il fût eunuque; et lui voulant raconter comment cela étoit arrivé, elle lui dit :

Agardez *mon*, Monsieur, quand il estoit petit, il estoit petit : il chéut du haut d'une eschelle, et se rompit,

Despériers, Nouvelle XFII^e.

Et comme la bonne chambrière, qui disoit à celle qui l'alouoit : voyez vous, Madame, je vous servirai bien : mais . . . quel mais ! disoit la Dame. Agardez *mon*, disoit la

re : j'ay les talons un petit cours : je me
se chéoir à l'envers ; je ne m'en sçaurois
ir ; mais je n'ay que cela en moy.

Despériers , Nouvelle XLVIII^e.

Mon , mons , mont : Le monde , la
re ; *mundus*.

**MONACAUX , monachaulx , monial ,
oniaux :** Ce qui concerne les moi-
s , les religieuses , les couvens ;
monialis , monachalis.

MONAEL , monaut : Qui n'a qu'une
eille , qui en a perdu une ; de *mo-
culus* ; du Grec *μῆντρος* , *monos* ,
ul , et de *otos* , oreille.

MONAUS : Ceux qui devoient le
oit appelé *monnage*.

MONCEAU : Troupeau , troupe de
ns et d'animaux ; de *mons*.

Bestes et oyséaulx

Par vols , par *moncéaux* ,

Font à Dieu demande ,

Que tes fais réaux ,

Infects desléaux ,

Soient en commande.

Le Malheur de la France.

**MONCEL , moncéau , moncias ,
mciaus , monciax :** Amas , tas , mon-
iu , assemblage ; *monticellus*.

Si ont trouvé le mal-plaisant ,
Dessoubz ung aubepin gisant
Il eut en lieu de chevecel ,
bz son chief d'herbe ung grant *moncel*.

Roman de la Rose.

MONDADURAS : Ordures , immon-
es.

MONDAIN : Qui tient au monde , qui
du monde , qui est dans le monde ;
bas. lat. mundalis , de *mundus*.
vice mondaine , juridiction laïque ;
vre mondaine , ouvrage servile ,
mercenaire , travail d'artisan.

Par ces cinq sens hons se porroit ,

Gouste , touche , flaire , ot et voit ;

Ne porroit riens sentir *mondaine*.

S'un de ces cinq au mains n'avoit.

Le Reclus de Moliens , fol. 26 , V^o.

MONDANT : Purifiant , nettoyant ;
mundans , participe de *mundare*.

MONDE : Pur , net , propre ; *mun-
dus* ; c'est de là qu'on a formé *im-
monde* , *immondices* , &c.

L'eve par estoit moult parfonde ,
Mès si clere estoit et si *monde* ,
Que n'i avoit point de limon ,
Dedenz nooient li poisson ,
Grant , petit , de toutes manieres ,
Onques mès en nules rivières
N'avoie si très biaux véuz ;
Quant il estoit esméuz
Parmi le fossé por noer ;
Moult les fesoit biau regarder.

*Fabl. de la Complainte d'Amour ,
fol. 359 , n^o 7218.*

Sa face reddonde

Clere , pure et *monde* ,

Comme le soleil ;

Par quoy tout le monde

Aime sa faconde

Et son appareil.

Le Malheur de la France.

MONEAGE , lisez mon éage : Mon
âge ; *mca ætas*.

Je n'ai rien vçu de tel en toute *moneage*.
Roman de Tristan.

MONÉAGE , monnéage , monnetage :
Monnoyage , fabrication de la mon-
noie ; *monetalis* ; en *bas. lat. mone-
tagium* ; en *anc. Prov. monèda nègra* ,
monnoie de cuivre ; aide dû ancien-
nement aux Ducs de Normandie , de
trois ans en trois ans , pour qu'ils
ne changeassent pas le prix des mon-
noies , suivant l'ancienne coutume de
cette province.

MONÉE : Certaine quantité de bled
que les particuliers portent aux mou-
lins pour moudre ; c'est aussi le droit ,
soit en grain , soit en argent , que
prennent les meüniers pour moudre.
Bled de monée , est celui que les meü-
niers ramassent de tous les droits qui
leur sont payés , et qui , par consé-
quent , est composé de différentes
espèces.

MONÉER : Monnoyer , battre , frap-
per monnoie.

MONÉSIE : Monnoyé; en bas. lat. *monetadus*.

MONGNIAGE, *moniage* : Profession monastique; de *monachus*.

Li Meine noir sont si turqué,
Et ce devant derrier torné,
Que cil qui s'en vouldroit issir
Ne porroit miex siecle gerpir.
Il soufferront ausi le pis
Et *moniage* por uns dis.
Et plus i menroit aspre vie
C'est des Ordres la plus faillie.

Bible de Berze, vers 315.

MONIALE : Monacal, qui tient à un couvent; *monialis*.

MONITION : Exhortation, monitoire, avertissement juridique ou ecclésiastique; *monitio*; en anc. Prov. *monestrans*.

MONJOIE, *monjoye*, *montjoie* : Cri de guerre des Rois de France, nom du Roi d'Armes de France; petite montagne, colline, élévation, monceau de pierres. Voyez **MONT-JOE**.

MONJOIE : Conciliateur, entremetteur de la paix, selon D. Carpentier.

MONNAGE : Ce que les marchands forains payoient aux seigneurs des lieux où se tenoient les foires, soit en vendant, soit en achetant.

MONNAGE, *monnée* : Ce qui revenoit au seigneur sur les grains qu'on portoit moudre à son moulin.

MONNÉAGE, *monnetage*, *monnoiage*, *monoiage* : l'onte de monnoie; redevance qu'on payoit tous les trois ans, au Roi, pour qu'il ne changeât pas les monnoies; en bas. lat. *monetagium*.

MONNOYE-LE-ROY : On nommoit ainsi la monnoie que le Roi faisoit battre, afin de ne pas la confondre avec celles que différens seigneurs suzerains avoient le droit de faire battre; *moneta Regis*.

MONNOYER, *monnoier* : Monnoyeur; *monetarius*.

MONOCHORDISER : Remuer doigts comme ceux qui jouent instrumens à touches et à cornes.

Auquel son il (Gargantua) s'esgrettailloit, et luy-mesme se hersoit delinant de la teste, *monochordis* doigts, et barytonant du cul.

Rabelais, liv. 1, ch.

MONOCLE : Qui n'a qu'un borgne; *monoculus*; du Grec seul, et du Latin *oculus*, œil. Scdans son Virgile travesti, li appelle les cyclopes, *monocul*.

MONOCORNE, *mouscorde*, *chorde* : Le monocorde, instrument de musique, inventé, dit-on, par Guy d'Arrezo, n'a qu'une seule dont les divisions règlent la portion des sons; *monochordi*. Grec *μόνος*, seul, et de *χορδή*, corde.

MONODIE : Chant lugubre, tonie; *monodia*.

MONOGAME : Qui n'a été qu'une fois; *monogamus*; du Grec *μόνος* et de *γάμος*.

MONOMACHIE : Duel, combat corps à corps, combat singulier; *monomachia*; du Grec *μόνος* et de *μάχη*.

MONONGLE : Estropié des doigts de la main, manchot; du Grec *μόνος* et du Latin *ungula*.

Or vos vieug-ge dont demande
Que ge puisse estre un an port
Se vos plaist, en ceste cité,
Ice me vengroit moult à gré,
Si com ge porrai deviser,
Que je puisse avoir un denier.
De tegnoz, de boçu derrier,
Et de *monongle*, et d'erengier
Et cil qui le braz tort aura,
Sanz un denier n'eschapera,
Et li Rois bien li otroia,
De son sêel li conferma.

** Fabl. du Versesierres et du*

MONOPODE : Qui n'a qu'un pied; *monopodus*; du Grec *μόνος* et de *πῶς*.

MONOPOLE : Assemblée illégale, conspiration; du Grec de *πῶς*.

M O N

MONOPOLE : Trafic illicite et odieux dont un seul se rend le maître, pour voler le public.

MONS : Monsieur, diminutif de monseigneur; de *meus* et d'*insignior*, selon Barbazan. Voyez MONT.

MONSON, Monsson (Pont à) : Pont-à-Mousson, ville située à cinq lieues de Metz; *Montioni Pons*.

MONST, mons, mont, monz : Tas, montagne, élévation; *mons*; le monde, l'univers; *mundus*.

Cil ne set pas por qui remaint
Qui ne s'en part hui ou demain;
Et ce que toz li monst voit bien
Que li siecles ne vaut mès rien.

Bible de Berze, vers 363.

Dame gentiz, de tot le mont loée,
Pour vo bonté qui ne peut amenrir,
Douce amoureuse, image desirée,
D'ignies me en vo servise retenir.

Pet. Franc. avant 1300, tome 4, fol. 1382.

MONSTEREUL, Monsteruel : La ville de Montreuil.

**MONSTIER, mostier, moustier, mou-
tier** : Depuis le XIII^e siècle ces mots
ont servi à exprimer, une église par-
ticulière, une église cathédrale, une
paroisse; et avant ils n'étoient em-
ployés que pour, convent, monas-
tère; *monasterium*; en anc. Prov.
mostiè, mounastiè, moustiè. On dit à
Metz, en parlant d'une grande en-
treprise, c'est l'ouvrage d'un grand
monsti, on n'en verra pas sitôt la fin.

Pis quand ce vint le bien matin, ils se
partirent de Premery, et vindrent à Nevers,
dont à l'heure que la belle Euriant revenoit
du monstier. *Roman de Gerard de Nevers.*

Il me conta que il ot une grande despu-
tation de Clercs et de Juis où monstier de Cly-
pe (Cluni). *Joinville, Hist. de S. Louis.*

MONSTRANCE, monstranse : Titre,
preuve, témoignage par écrit, exhi-
bition; *monstratio*.

Avez, fet-il, arai monstrance
Du paiement et d'aquitance.

Gautier de Coinsi.

M O N

205

MONSTRANT : Avantagenx, vain, orgueilleux; de *monstratus*.

MONSTRE : Sorte de tasse avec la-
quelle on faisoit l'essai des vins.

MONSTRE, monstrée : Descente sur
les lieux contentieux, ordonnée par
le juge, pour en examiner les tenans
et les aboutissans.

MONSTRÉE : Coupe de bois qui est
montrée ou indiquée par la marque
d'un marteau.

MONSU : Convert de mousse.

MONT : L'univers, le monde; *mun-
dus*; au figuré, amas, monceau,
troupe, assemblage, quantité, grand
nombre; *multum*.

Je no di pas tot por Grantmont,
En autres ordres en a mont.

*Bible Guiot, parlant de l'Ordre
de Grammont.*

Mais celle (la lance) de Gerard que moult
estoit forte et royde ne rompit, ne cassa; si
a plain cop atteint le Sesne que luy et son
destrier porta tout en ung mont.

Roman de Gerard de Nevers.

MONT, montaigne, montaigne :
Élévation, montagne; *mons, montis*.

Le samedi veimes l'ille de Cypre, et une
montaigne, qui est en Cypre que en appelle
montaigne de la Croix.

Joinville, Hist. de S. Louis.

MONTAGE : Action de monter; de
mons, montis.

MONTANAGE, montenage : Droit
seigneurial qui se levoit sur les mon-
tons. Voyez MOUTONNAGE.

MONTANCE, montanche, montant :
Valeur d'une chose, estimation, prix
auquel elle monte; espace, hanteur,
longueur, épaisseur; de *mons, montis*.

Et d'autre part il n'avoient onques oï dire
que cil grans fluns eust esté engelez au mon-
tant de l'espece d'un seul denier.

Ville-Hardouin.

Qu'elle n'allast mie la montance,
De quatre toises sans potance.

Roman de la Rose.

MONTANT DE TERRE : Certaine quantité de terre.

MONTX, *montée* : Usure, intérêt; augmentation, accroissement du prix de quelque chose.

MONTX, *montée* : Élévation, montagne, colline; *mons*.

MONTÉ, *montez* (homme) : Homme élevé en dignité et en fortune; de *mons*, montagne.

MONTÉE : Certaine quantité d'eau propre à faire le sel.

MONTPLIEMENT : Accroissement, multiplication; *multiplicatio*.

MONTPLIER, *montploier* : Croître, augmenter, multiplier; *multiplicare*.

MONTRE : Valoir, servir, mériter, égalier, être utile, augmenter, concerner, toucher, appartenir.

La lettrure vous oïstes
Que conta li Evangelistes;
Mais ne scéustes que *monta*,
Si bien vous plaist, vous l'orres ja;
La feste as Juis aprimoit,
Ce dia li livre môt à môt,
Qui Pasques estoit apelée,
Sor totes riens estoit gardée,
Et li maîtres de cele loy,
N'avoient cure de Deu le Roy.

*La Passion de J. C., Mss. de
S. Germain, n° 2343.*

MONTRE : La hauteur, l'élévation d'un lieu; de *mons*, *montis*.

MONTIER : Convent; *monasterium*. Voyez **MONSTIER**.

MONTINE : Sorte de jeu de hasard, espèce de loterie.

MONT-JOX, *monjoc*, *monjoie*, *monjoye*, *mont-joie*, *mont-joye* : Colline, élévation, montagne; amas ou monceau de pierres qu'on plaçoit de distance en distance pour enseigner les routes, et à la vue desquels les voyageurs se réjouissoient; *mons gaudii*. Borel dit que c'étoit un tas de pierres en forme de pyramide, que les Hébreux avoient coutume d'élever en

mémoire de quelques événements mémorables; Rollin, dans son *Histoire ancienne*, rapporte que les Grecs avoient aussi cet usage, lorsqu'ils avoient remporté des victoires. C'étoit aussi le cri de guerre des Rois de France, dans les batailles, sous la première et deuxième races; à cet exemple chaque seigneur eut son cri particulier : la plupart sont conservés et recueillis dans l'*Indice Armorial*, de Geliot.

Pour y eslire un nouveau velateur
Qui fera cry de S. Denis *montjoye*.

*Menus propos de Pierre Gringore
cités par Borel.*

Je vais à cette occasion, rapporter ici l'opinion de M. l'abbé Boissier de Sauvages, que j'ai tirée de son *Dictionnaire Languedocien*, tome 2, édition de 1785, pag. 89, art. *Mounjhoo* (*mons jovis*) :

« On conjecture, dit-il, d'après un ancien auteur (qu'il ne nomme pas) que ce Prince (Clovis), dans la bataille dont le succès le décida à se faire chrétien, avoit invoqué le Dieu de Clothilde, et S. Denis, patron de la France; on ajoute qu'il s'adressa à S. Denis, sous le nom de Jupiter (ce qui n'étoit pas étonnant dans un Prince encore païen), et qu'il s'écria *S. Denys mon jove!* c'est-à-dire, mon aide, mon protecteur, et peut-être ma divinité. Ce furent des paroles sacramentelles : on en fit dans la suite *S. Denys mon joi*, ou *S. Denys monjoie*, et enfin *mont joie S. Denys*, qui ne signifie rien par ces altérations; mais combien de choses qui n'ont pas plus de sens, sont reçues sans contradiction, et qu'un usage plus, lorsqu'un long usage les a comme consacrées »? Cette opinion m'a paru curieuse, et il me sembloit qu'elle mériterait d'être approfondie.

AN demeurant , ce mot étoit pris pour, joie excessive, le comble du contentement, des délices, des plaisirs, enfin pour le paradis.

Se fortune vos a encloez sur la roe,
Se li avoir de Dieu entor vos flote et noe,
Ce n'est pas por mucier, ne por faire *monjoe*,
Autant vaudroit qu'il fust repost dedens la boe.

Testament de Jehan de Meung.

le faiz aux bons le chemin et passaige,
Pour les guider jusques au lieu de joye;
les conduisans droit à leur heritaige,
Ainsi que fait pelerin la *monjoye*.

Dance aux Aveugles.

La nuit passée à moy s'est amusé
Le Dieu d'Amours (au moins je le songeoye)
Lequel me dit, Poure amant refusé
D'un seul baiser, prens reconfort, et joye,
Ta maistresse est de douceur la *montjoye* :
Dont (comme croy) son refus cessera :
Eh, dy-je, Amour, ne say quand ce sera.

Marot, Epigramme d'un Baiser refusé.

MONTONAGE : Droit seigneurial qui se levoit sur les moutons.

MONTOUER : Pierres mises de distance en distance sur le bord des chemins, pour faciliter les cavaliers à monter sur leurs chevaux, escalier.

C'est (dist le maistre d'hostel) mal entendu à vous : car je sçay des lieux à Lyon, à la lumette, à Chaisnon * et ailleurs, où les tables sont au plus hault du logis : ainsi peut estre, que derriere y ha yssuë au *mon-touer*.
Rabelais, liv. 1, chap. 12.

* C'est la ville de Chinon que Rabelais nomme ainsi de *Caino*, qui est le nom de cette ville dans Grégoire de Tours. Voyez Adrien de Valois, page 114 de sa Notice des Gaules, au mot *Caino*.

MONTÉE : Descente de la justice en un lieu suspecté ; *monstratio*.

MOUTU, *moutu* : Mouture, salaire d'un meünier pour le grain qu'il a moulu ; *molitura*.

MOULIER, *moorre*, *morre* : Moudre, piler ; *molere*.

MOQUESON : Moquerie, raillerie.

MORAILLES : Tenailles crenelées pour tenir le nez des chevaux.

MORAINE : Laine qu'on enlève sur les moutons morts de maladie.

MORALITÉS : Pièces de théâtre composées pour l'édification des spectateurs, quoique les femmes accouchassent presque sur la scène ; on nomma aussi ces pièces des mystères, parce que leurs sujets étoient presque toujours tirés des livres saints ; *moralitas*.

MORATEUR : Qui retarde, qui prolonge une affaire ; *morator*.

MORATOIRES (lettres) : Lettres de sursis accordées à un débiteur pour payer ses créanciers ; *litteræ moratæ*.

MORBIEU, *morsieu* : Morbleu, sorte de jurement, qui répond à celui de, *par la mort de Dieu* ; ce mot est encore en usage en Picardie.

MORCEAU : Sortilège, enchantement.

MORCEL, *morchel*, *morsel*, *morsiaux* : Morceau, partie ; *morsus* ; d'où *morcelet*, *morchelet*, petit morceau.

Li *morsiaux* qui fut en l'enging
Fu de fromage de gaing.

Roman du R: nard, fol. 122, V^o.

Souvent june deus jours et trois,
Et quant ses cuers est si destrois,
Qu'il ne puet plus le fain souffrir.
Si va querre par grant air
Du pain, deus *morchelet*, ou picche.

Le Dit du Barisel.

MORDANT, *mordens*, *mordent*, *mordenz*, *morgant* : Agrafe, ardillon de boucle ; de *mordere*.

La sainture qu'elle portoit estoit d'ung tissu de layne ; la boucle et le *mordant* estoient de cuyvre ou de leton, par quoy il apparoist assez que pas n'estoit de grand richesse.
Roman de Gerard de Nevers.

La boucle d'une pierre fu
Qui ot grant force et grant vertu ;
Car cil qui sor li la portoit,
De nul venin garde n'avoit ;
Nus nel' pooit envenimer,
Molt fesoit la pierre à aimer.

Ele vanast à un prodomme
Miez que trestoz li ors de Rome.
D'une autre pierre iert li mordens,
Qui garissoit du mal des denz.

* *Roman de la Rose*, vers 1077.

MORDEMENT : Morsure, action de mordre.

MORDEN : Jambage, selon D. Carpentier.

MORDREUR, *murdreur* : Assassin, meurtrier.

MORE, *moret* : Boisson composée de miel et d'eau. Voyez MEURE.

MORAU : Espèce de raisin noir.

MOREL, *moreau*, *morele*, *morax*, *morien*, *moron*, *mourel*, *mouron*, *mourot* : Noir, nègre, Maure, tanné, tirant sur le brun; *maurus*; en bas. lat. *morellus*; en Langued. *maourèl*; en bas Bret. *mauryan*, *mor*, *moriein*.

Et qui morele ne tenroit,
Tot le cours à morel venroit,
Voire a sauvet ou à liart,
Si com sa volonté li art...
Et ce que ge di de morele,
Et de sauvet et de sauvele,
Et de liart et de morel,
Di-ge de vache et de torel,
Et de berbiz et de mouton.

* *Roman de la Rose*, vers 14513.

MORRENE : Hémorrhôide.

MORENNE : Gland, sorte d'ornement.

MOREQUIN : Sorte de drap noir; de *maurus*.

MORER : Demeurer, rester, séjourner, s'arrêter; *morari*.

MOREZ : Décédez, mourez.

Mesdisans, morez de douleur
Oyans la louenge des Dames.

Balade, contre les Mesdisans.

MORZZ, lisez *m'ôrez* : M'entendrez; du verbe *oir*, entendre; *audire*.

La chose fu ainsi come vos le m'ôrez dire.

MORFIER : Manger, selon D. Carpentier.

MORGENGAVE : Présent que le mari

faisoit à sa femme le matin du lendemain des noces.

MORAX, *moriaux* : Cheval noir; *maurus*.

MORIE, *murie* : Perte, dommage causé par la mort de quelqu'un; peste, mortalité; bête morte de maladie; de *mors*, *mortis*; en bas. lat. *moria*.

Toute sa teste estoit chenne
Et blanche cum s'el fust florie :
Ce ne fust mie grant morie
S'ele morist, ne grans pechiez,
Car tous ses cors estoit sechiez
De viellece et anioientis.
Moult ere ja son vis fletis
Qui fu jadis soés et plains,
Mes or est touz de frouces plains.

Roman de la Rose, Mss. de 1330.

MORIEN : Nègre, noir, Maure; *maurus*.

MORIER, *moirir*, *morir* : Mourir; retarder, prolonger; *mori*; en bas Bret. *mori*, dormir, sommeiller.

MORILLON : Morillon, pièce de fer attachée au couvercle d'un coffre ou d'une cassette.

MORILLONS : Espèce de raisin noir.

MORINX : Cadavre d'une bête morte; maladie, mortalité de bestiaux, laine qu'on ôte de dessus leurs peaux après leur mort.

Si ne maungerez pas les chars de icees, et tu eschiveras mortes morines.

Bible, *Levitique*, chap. 11, vers. 8.

Horum carnibus non vescemini, nec cadavera contingetis.

MORINEUX. Voyez MOUREUX.

MORION : Casque, armure de tête.

MORIA, *subst.* : La mort, le trépas.

MORIA : Tuer, selon Joinville, Mss., fol. 20.

Je vous eusse bien mors.

MORISAGER : Apprécier, abonner.

MORISCLE : Sorte de monnaie des Maures d'Espagne; de *maurus*.

MORISKS : Nom d'homme, Maurice; *Mauritius*.

MORISQUE : Moresque, sorte de danse à la manière des Maures, ce qui vient des Maures; au figuré, contorsion, agitation; de *maurus*.

Il y eust entremets moult largement servis, puis de chançons et de dances et de *morisques*, et aussi d'autres de plusieurs façons.

Roman du Petit Jehan de Saintre.

Maiz je te vueil monstrier la dance du second parquet, où tu verras diverse *morisque*; car chacun y dance differemment.

La Dance aux Aveugles.

MORNÉ, mornié : Cerole, collier; extrémité arrondie d'un bâton; le Père Menestrier le dérive de *murena*.

MORNÉ : Lance émoussée, qui n'a pas de fer; elle étoit aussi nommée *lance courtoise*.

MORNER : Être triste, être chagrin; attrister, affliger.

MORNETTE : Cercle de fer, virole qu'on mettoit au bout des lances dans les tournois, lorsqu'on ne vouloit pas se battre à outrance.

MORNIER : Chair d'animal mort de maladie.

MORNIFLE : Jeu, raillerie; soufflet, coup donné ou reçu à la figure.

MOROSIF : Lent, inquiet, chagrin, hargneux; *morosus*.

MOROSITÉ : Chagrin, tristesse, humeur fâcheuse; *morositas*.

MORPHIER : Manger; de *morphea*, *morcean*, suivant Ducange.

MORRE : Ancien jeu venu d'Italie, fort en vogue, et où l'on risquoit souvent de se ruiner; on l'appelle maintenant le jeu de la *mourre*; de l'ital. *morra*.

MORRE : Moudre, réduire en poussière; *molere*; d'où *morront*, *moudront*; *morroient*, *moudroient*.

Se li Bers faisoit un moulin hors sa chas-
II.

tellerie, ses homes n'i *morroient* mie, tout fussent-ils dans la Banlieu.

Etablissements de S. Louis, chap. 108.

MORREUL : Mors de cheval, *morraillon*.

MORRIEN : Fou, insensé, capricieux, bizarre; *morosus*.

MORRONT, lisez *m'orront* : M'entendront, m'écouteront; d'*audire*.

Benéois soient cil qui *m'orront* préechier la parole Deu. *Le Miroir du Chrestien.*

MOAS, morz : Mort, qui est tué, qui est mort; *mortuus*.

Pitié à complaindre m'enseigne
D'un home qui avoit sor Seine
Et sor Marne maintes maisons;
Mès à tels biens ne vis mais hons
Com il venist, ne fu la *mors* (mort),
Qui en sa venue l'a mors (mordu).

*Rutebeuf, Complainte sur la Mort du
Roy de Navarre.*

MOAS, morse, mort : Mordu, piqué; *morsus*, participe de *mordere*.

L'esposé la premiere nuit
Asseuroit sa femme farouche :
Mordez moy, dit-il, s'il vous cuit :
Voila mon doigt en vostre bouche ;
Elle y consent, il s'escarmouche :
Et après qu'il l'eust deshousée,
Or ça, dit-il, -tendre rosée,
Vous ay-je fait du mal ainsi ?
Adonc respondit l'esposée,
Je ne vous ay pas mors aussi.

*Marot, Epigramme d'une Espousée
farouche.*

MOAS : Morsure, déchirure; de *mordere*.

Car j'ay moyens trop divers en mes mains,
Desquels plusieurs differemment sont mors
(décédés),

Et ont souffert l'ung plus et l'autre mains
Les blessures de mes très aigres mors (mor-
sure). *Dance aux Aveugles.*

MORS : Les mœurs, les usages; *mores*.

En icest livre nos aprent,
Qui parfondement i entent,
Nature des bestes, et mors.
Non de totes, mès de plusors.

*Commencement du Bèstiaire, Mss. de N. D.
coté M, n° 9, fol. 70, V°.*

MORS : La mort , décès , extinction ; *mors*.

MORS, *morsel*, *morsiar*, *mort* : Partie , morceau , fragment ; de *morsus*. Voyez **MORCEL**.

Cil Diez qui par sa mors (mort),
Vult la mort d'enfer mordre ,
Me veille , si li plect ,
A son amors amordre.

Le Dict des Jacobins , par Rutebeuf.

MORS-NAMPS : Mort-gage , tout autre gage que celui en bétail.

MORTABLE : Mortel , qui cause la mort , sujet à la mort ; *mortalis*.

MORTAILLABLE : Qui est de main-morte ; homme de condition servile , dont le seigneur héritoit lorsqu'il mouroit sans postérité , suivant les Coutumes d'Issoudun et de Mehun en Berri.

MORTAILLE : Droit seigneurial sur les biens des *mortaillables*, et de ceux qui mouroient sans confession ; succession d'un *mortaillable*, ou d'un serf décédé sans parens , et qui , par cette raison , appartenoit au seigneur ; mortalité , enterrement , funérailles ; de *mortalitas* ; en bas. lat. *mortalia*.

Celsus dist que quant la feme muert , l'en li doit fere sa *mortaille* dou doere qui remoint à l'ome , et de ces autres biens que la feme avoit , et issi convient-il le mari et l'eir despendre en la *mortaille* , le mari ne sera pas plédiez de ceste aucion. Si possessor , se cil qui tient l'eritage fet les despens de la *mortaille* , et il ne demande pas ce qu'il a despendu , ceste aucion li est bonne ; li despens de la *mortaille* doit estre fet toz jors de l'eritage , et i doit estre li despens avant que l'en rende rien , quant li éritages ne puet rendre les dettes , et se cil qui fet testament commande fere aucune chose , si come un porche , ou un édifice , ce n'est pas dou despens de *mortailles*. *Mss. de la Bibl. Imp.*, n° 8407.

MORTAILLER : Serf taillable à la volonté et discrétion de son seigneur ; se servir du droit de *mortaille*.

MORTAILLES, *mortuailles* : Enterrement , funérailles.

MORTALIER : Celui qui lève le droit appelé *mortaille*.

MORT BOIS : Bois mort , bois non portant fruit.

MORTE, *mortée* : Mare , endroit où les eaux s'amassent , et où les poissons se plaisent.

MORTEIGNE : La Mauritanie , pays d'Afrique ; *Mauritania*.

MORTEILE : Montarde.

MORTEIZ, *morteis*, *morteté* : Mortalité , destruction , perte considérable ; *mortalitas*.

MORTELAYRAS : Réservoir d'eau à faire le sel.

MORTELIER, *mortellier* : Celui qui fait le mortier.

MORTEMAIN : Droit qu'on payoit au seigneur en quelques pays , à la mort d'un chef de famille ; abandonnement qu'un père ou une mère fait par avance à son enfant , de ce qui pourroit lui revenir de sa succession ; *avancement d'hoirie*.

MORTEMMENT : Foiblement , non chalamment.

MORT ET VIF : Droit seigneurial sur les bêtes à laine , qui se payent en nature ou en argent.

MORTIER DE VEILLE : Lampe garnie d'huile , lampion ; de *mortarium* qu'on a fait de *moretum* , comme prouve Ménage.

MORTIEX, *mortier*, *mortieus*, *mortieur* : Mortel , sujet à la mort , *mortalis*.

MORTIFERE : Dangereux , mortellement pestiféré ; *mortiferus*.

MORTIFIÉ : Mendiant qui fait piteux , le malade ; *mortificus*.

MORT-MAHON, *mort-Mahomet* : Mort de Mahomet , par la mort de Mahomet , sorte de jurement commun parmi les Croisés. Voy. **MAROD**.

MORTREUX : Mélange de pain et de lait ; *moretum* , de *mortarium*.

M O S

MAZ : Mortalité, épidémie ; *ium*.

ENT : Ce mot ne désigne maladie, ainsi que le pré- mais un vent échappé par parlant de la coriandre :

mositez dechasse,
corps le mort-vent.

Despleigney, cité par Borel.

N : Sorte de monnoie d'ar-
D. Carpentier.

ENT : Tristement, avec un ; *morosé*.

K : Paresseux, casanier,
coin du feu ; *morosus*.

, morviau : Morve, excré-
arines.

on, mien ; *meus*.

moske, mosque : Mouche,
tit insecte qui a des ailes ;
u, suivant Barbazan, les
er, moquerie et moqueur.

, dit-il, a été déclarée,
railleuse, par nos anciens
Phèdre, liv. 3, fable 6,
he et de la Mule, a dit :

*fabulâ meritò potest,
te vanas exercet minas.*

5, fable 3, du Chauve et
he :

*lit musca nudatum caput ;
ere captans, alapam sibi duxit*

lens.....

, **moske**, employés dans
le Dolopatos, et dans les
Marie de France, cités par
Dissertation sur la Langue
à la tête de l'Ordene de
, page 47 de l'ancienne
page 23 de la nouvelle.),

les mots *moskéor*, *mos-
keres*, pour, railleur, mo-
sker, railler, moquer ; et
makeson, *moskesouns*,

M O S

211

risée, raillerie, moquerie, dérision ;
de là les mots *mouchard*, *mouche*,
espion, homme qui cherche à tirer le
secret de quelqu'un, afin d'en faire
son profit ; et l'expression, vous êtes
une *fine mouche*, pour, vous êtes
rusé comme un espion.

Cil qe enseigne le *moskéour*, il a ly mes
fait tort, et cil qe reprove le malveyse, il
engendra à soi teche. Ne voilles le *moskéour*
reprendre qe il ne toy haisse.

*Bible, n° 6701, Proverbes de Salomon,
chap. 9, vers. 7.*

*Qui erudit derisorem, ipse injuriam sibi
facit : et qui arguit impium, sibi maculam
generat. Noli arguere derisorem, ne oderit te.*

Li tesmoigne trichierouse profere men-
sounge, le *moskéor* quert saver, et nel tro-
vera, enseignement de queinte est leger.

Ibidem, chap. 14, vers. 5.

*Profert autem mendacium dolosus testis,
querit derisor sapientiam, et non invenit,
doctrina prudentium facilis.*

Ceux sount cil-lesqueux nous avome ja dis
en *moskesouns* et en semblaunce de reproecc.

Bible, Sagesse, chap. 5, vers. 3.

*Hi sunt quos habuimus aliquandò in deri-
sum, et in similitudinem improprii.*

Mosx : Baril de harengs qui sert
de montre pour la vente des autres.

MOSELLANE : Qui est sur les bords
de la Moselle, dans ses environs ;
Mosellana.

Moses : Moïse, nom propre ; *Mo-
ses* ; de l'Hébreu *Moschech*.

MOSNANT, mosner, musnier : Meû-
nier, mitron, boulanger, fournier ;
de *molinum*, pour *molitor*.

MOSNÉX : Mesure de bled à mou-
dre, et cette mesure de bled réduite
en farine ; de *molinum*.

MOSNÉX : Le droit de mouture,
ce qui revient au meûnier pour la
mouture du grain ; de *molinum*, pour
molitura.

**Mosqux, moske, mouskes, mous-
que** : Mouche ; *musca*.

MOSRAGE, *mosrrage* : L'action de moudre, de réduire en farine, mouture; *molitura*.

MOSSENHOR : Monsieur, monseigneur; de *meus* et d'*insignior*, selon Barbazan; en ancien Prov. *mëssër*, *messen*, *messire*, *messier*, *moseneir*, *mossen*, *mossenhier*, *mosser*, *moussen*.

MOSSEZ : Nom d'une compagnie de marchands Italiens.

MOSTAIGE : Temps où l'on paie la redevance en vin doux, appelé *moût*; de *mustum*; en bas. lat. *mustagium*.

MOSTERUEL : La ville de Montreuil-sur-Mer, et Montreuil près Paris.

MOSTIER, *moster* : Église, monastère; *monasterium*. Voy. **MONSTIER**.

MOSTRÉ : Enseigné, savant, montré, instruit; *monstratus*.

MOSTRA : Montrer, enseigner, instruire; *monstrare*.

Cil vivoient selonc reson,
Hardi furent comme lyon
De bien dire et de bien *mostrer*,
Et des malvais vices blasmer.

Bible Guiot, vers 49.

MOT, lisez *m'ot* : M'eut; m'entendit, m'entend, m'écoute; des verbes *habere* et *audire*.

Lors entrai sans plus dire mot
Par l'ais qu'Oiseuse onvert *m'ot*
Où vergier, et quant je le véi,
Je féüs de joie tous ravi.

Roman de la Rose.

Ne s'esmeruant nus de cest mot,
S'il mestroit çou que dire *m'ot*.

Miserere du Reclus de Moliens, strophe 88.

MOTAGE : Redevance, prestation de serment, obligation d'un vassal d'assister aux plaids de son seigneur, qui se tenoient ordinairement sur des *notes*, ou lieux élevés.

MOTE : Chaussée, levée, digue; motte de terre; droit d'en prendre pour réparer, raccommoder, ou faire les chaussées et les levées.

MOTE : Maison seigneuriale, château bâti sur une éminence.

MOTE, *motine*, *motte* : Machine propre à élever des pesans fardeaux; *muffula*; droit de mouture; de *molitura*; terre, bien de campagne, terre labourée, glèbe; colline, tertre, éminence; élévation artificielle auprès des châteaux, pour marquer la châtellenie; de *motus*, *motio*; en bas. lat. *mota*; en bas Bret. *moteen*. Le seigneur y tenoit les plaids et les assises sous un chêne, au pied duquel étoit une grosse pierre qui lui servoit de siège. C'étoit ainsi que S. Louis rendoit la justice au château de Vincennes.

MOTÉAU, *motiau* : Petite motte, morceau de terre; botte, fagot, faisceau; de *motio*; en Franche-Comté *mutigny*.

MOTIR, *motéier*, *motéir* : Déclarer, avertir, appeler, nommer; fixer, caractériser, assigner, toucher, exciter, désigner, indiquer, expliquer, motiver, spécifier, mouvoir, agiter, émouvoir; *movere*, *motare*. Ce mot est très-souvent employé dans les Assises de Jérusalem.

Qui se véaut clamer d'ome qui n'est present en la Court, celui qui véaut le clam faire doit faire dire par son conseil au Seignor Sire tel, et le nome, se clame à vous de tel et le nome, de tel chose et la *motisse*. . . . et si le Seignor ne li véaut enci faire semondre i jour *moti* que il soit à cel jour devant lui en la Court, et que le semonoir li nome le jour et *motisse* le leuc où il le semont d'estre.

Assises de Jérusalem, chap. 28.

MOTISON, *motissement* : Énonciation, déclaration, acte par lequel on fait connoître une chose, on la rend publique; *motatio*.

MOTIVE : Cause, source, origine; *motio*.

MOTOYER. Voyez **MOITERIER**.

MOTTE : Tertre, colline, élévation.

maison seigneuriale, château bâti sur une éminence.

MOUAIRE : Sorte de camelot fait du poil le plus doux et le plus flexible.

MOUARD, mouarde : Singe, guenon.

MOUC : Roupie, goutte d'eau qui distille de la tête, et qui pend au nez; *mucus*.

MOUCHERON : Chandelle qui a été bouchée, bout de chandelle.

MOUCHETE, mouchette, mouchote, mouchotte : Essaim de mouches ou d'abeilles; de *musca*.

MOUCHETTE : Ce que les machines de guerre lançoient contre les murs pour les abattre.

MOUCHON, moisson, mouisson, muisson : Traite d'une vache, ce qu'elle donne de lait à chaque fois qu'on la tire; de *messis* ou de *messio*; en anc. Prov. *moussoun, mouissoun*.

MOUCHOUN : Binet, bougeoir, bout de chandelle; de *mucus*; en bas Bret. *mouch*.

MOUDRE : Rompre, casser, pulvériser, émoudre, aiguiser; *moliri, mollire, molere*.

MOUDRE : Droit de mouture.

MOUE, mouée : Mesure de terre qui contenoit un muid de semaille; de *modius*.

MOUE, mouée : Museau, mine alongée, bouche, gueule; suivant quelques auteurs, ce mot vient de *muses*, visage.

Vous l'en avez pris par la moue,
Il doit venir manger de l'oue.

Farce de Pathelin.

MOUEIL : Mol, mou, lâche, foible, débile; *mollis*.

MOUELE : Un moule, *modulus*; moelle, *medulla*, dont on a fait *moel-lon, mouelon*, pierre tendre propre à bâtir.

MOUEAT : Mort, qui est mort; *mortuus*.

MOUFFLE : Poulie, instrument à monter des fardeaux.

MOUFFLE : Gros gand; d'où *moufflette*, mitaine; en bas. lat. *muffula*.

MOUFLARD, mouflé : Qui a le visage gros, gras, dodu, potelé.

MOUFLE : Espèce d'ornement des manches d'un habit, parement.

MOUFLET : Pain mollet.

MOUGNIER : Meunier; en bas. lat. *monerius*. Voyez MOSNANT.

MOUILLE : Meule à moudre; *mola*.

MOUILLIER, mouiller : Femme mariée, épouse; *mulier*.

MOUINER : Manger; *manducare, mandere*.

MOUISSON. Voyez MOUCHON.

MOUIXTE : Moite, humide, mouillé; *mixtus*.

MOULAGE : Partie du moulin qui sert à faire tourner les meules; de *mola, molitura*. **Droit de moulage** : Ce qu'on payoit au seigneur pour la mouture des grains.

MOULRE : Aiguiser, émoudre; *molere*.

MOULE DE BONNET : Cruche pleine de vin.

MOULÉE : Espèce de ciment qu'on tire des auges des couteliers et tail-landiers.

MOULÉUR : Vassal qui étoit obligé de faire moudre son bled au moulin du seigneur; meunier; *molitor*.

MOULER (se) : Se remettre, se former; de *modulus*.

MOULIER, mouillier, moullers, moullier : Femme mariée, épouse; *mulier*. Voyez MOILLER.

Juvenal mesme le conferme
Qui le dit par sentence ferme,
Se tu trouves chaste mouillier,
Va t'en au temple agenouiller
Et Jupiter sers et honore.

Roman de la Rose.

MOULIN A CHOISEL : Moulin que fait

tourner une eau ramassée et contenue par une écluse. *Moulin drapier* ou *folerez*, moulin à fouler les draps; *moulin pastelier*, qui sert à piler le pastel ou la guède; *moulin pendus*, qui n'est pas fixe, qui est bâti sur un bateau.

MOULINEURS : Laine qui provient de l'apprêt et de la tonte des draps, et dont on fait des étoffes d'une qualité inférieure.

MOULIR : Broyer, pulvériser, moudre; *molere*.

MOULLER : Mouiller, tremper dans l'eau; *mollire*, *molliare*.

MOULLEUR, pour *mouillure* : Action de mouiller, état de ce qui est mouillé.

MOULNIER : Meunier; *molitor*.

MOULON : Tas, monceau, meule de foin.

MOULRE : Moudre; *molere*.

MOULRE : Traite d'une vache. *Voy. MOUCHON*.

MOULT, *mout*, *mult*, *muls* : Plusieurs, beaucoup, grand nombre; *multum*; en anc. Prov. *mou*, *mout*, *mouta*, *mouti*. *Moult souef*, très-doucement, gracieusement; *moult voulentier*, avec plaisir.

Il nt un jongléor à Sens
Qui moult ert de povre riviére,
N'avoit pas sovent robe entiere;
Mès moult sovent en sa chemise
Estoit an vent et à la bise.

Fabl. de S. Pierre et du Jongléor.

Moult ressembloit bien l'image
Qui fait fu à sa semblance;
En sa main un sautier tenoit,
Et sachiez que moult se penoit
De faire à Dieu prières saintes.

Roman de la Rose, parlant de Papalardie, c'est-à-dire, l'Hypocrisie.

Au plustost qu'elle pent, ain que de nul ne
fust appercu, vint en la chambre, où le
Conte se dormoit, si l'esveilla moult souefluy
dit : Sire, levez-vous sus, car de maintenant
vous assure que vostre querelle avez gaignée.

Roman de Gerard de Nevers.

MOULTE : Droit de mouture; de *molitura*.

MOULTE : Droit seigneurial qui se payoit des fruits de la terre.

MOULTEINT : Vassal qui étoit obligé de faire moudre son bled au moulin du seigneur.

MOULTURE : Mouture, l'action de moudre; le grain que chaque particulier envoie au moulin pour moudre; *molitura*. *Bled mouture* : Le grain que ramassent les meuniers du droit qui leur est payé, et par conséquent bled mêlé de froment et de seigle.

MOULTURE : Prendre le droit de mouture; de *molitura*.

MOULU : Aiguisé, repassé sur la meule; de *mola*.

Qui vs contra li defence au Seigneur si
coume se li Sires deffent en sa terre gieu de
dex, et aucun i jour, ou li Sires deffent à por-
ter coutel à pointe, ou aucune autre arme
moult ou arc et sées, et aucuns les porte,
ou li Sires fet aucune autre deffence semblable,
quiconque fet contre tex manieres de def-
fences, li bons de poité est à cinq sols d'a-
mande, et li gentix hons à dix livres.

Cont. de Beauvoisis, chap. 30.

MOUNANT. *Voyez MOULLEUR*.

MOUNÉ : Charge de grains qu'on envoyoit au moulin, mouture.

MOUNIER, *monier*, *mosnier* : Meunier; de ce mot sont venus les noms propres, *Lemonier*, *Lemounier*, *Monier*, *Mounier*.

MOUNIMENT : Acte, pièce justificative; *monumentum*.

MOUNIN, *mounette*, *moumine* : Singe mâle et femelle.

MOUNER : Manger, prendre un repas; *manducare*.

MOUNÉ : Moine, chanoine régulier; *monialis*.

MOUQUER : Moucher, se moucher; de *muccare*; en bas Bret. *moucha*.

MOUQUER : Railler, se moquer ; plaisanter.

MOUQUILLEUX : Plein de morve, morveux ; *muculentus*, *mucosus*.

MOURADREUR, mourdrier : Assassin, meurtrier, homicide.

MOURE : Étang, marais ; en bas. lat. *mourus*.

MOURE, moure : Broyer, moudre ; *molere*.

MOURE, moure : Le museau des animaux ; petit sac qu'on suspend à la tête des chevaux pour leur faire manger l'avoine que l'on y met.

MOUREUR, mourineus, mourineux : Mourant, qui est mourant, triste, chétif, abattu ; de *mori* ; en bas. lat. *morinus*, *mortinus*.

Ceux ont en leurs traits attachées,
Dont jamais ne sont arrachées
Les noires brebis douloureuses,
Lasses, chetives, *mourineuses*,
Qui ne voudrent aler la sente,
Que le bel agnelet présente.

Roman de la Rose.

MOURICLE : Monnoie d'Espagne, qui venoit des Maures.

MOURIE : Eau propre à faire le sel.

MOURMAISTRE : Celui qui étoit chargé de surveiller les étangs et les digues.

MOUROT, moron : Chien noir ; de *maurus*. Voyez **MOREL**.

MOURRE : Moudre, écraser.

MOURS : Mœurs ; *mores*. Voy. **FEZ**.

MOURTAU : Mortel, sujet à la mort ; *mortalis* ; en Langued. *mourtaou*.

MOUSCAILLOUN : Moucheron, petite mouche ; de *musca*.

MOUSCHE-NEZ : Mouchoir.

MOUSCORDE : Instrument de musique à une seule corde, qui servoit à régler et à remettre la voix quand on s'éloignoit de l'intonation.

MOUSQUE : Moustache ; *mousquemue* se disoit de la maladie qui faisoit *muer* ou tomber la moustache.

MOUSSE : Gueule de chien.

MOUSSU, au féminin *moussue* : Couvert de mousse, d'écume, velu, plein de poil ; *muscidus*, *mucosus*.

Les oreilles avoit *moussues*

Et toutes les dens perdues

Qu'à grant paine deux en avoit,

Et tant que mengier ne pavoit.

Roman de la Rose, au Portrait de Vieillesse.

MOUST, mout : Vin doux ; *mustum* ; en bas Bret. *moust* ; d'où *moustier*, cuve à faire le vin.

MOUSTAIGE, moustage : Temps où l'on paie la redevance qu'on fait en vin doux, en *moust*.

MOUSTERANOR, mousturenche : Bled de mouture.

MOUSTIER : Église, couvent, monastère ; *monasterium*.

MOUSTILLE, moustoile : Fouine, belette ; de *mus*.

MOUSTRANCE, moustranche : Exposition, action de montrer. *Faire moustranche* : Faire aveu et dénombrement.

MOUSTRE : Montrer, faire voir, exposer aux yeux, éclaircir, dévoiler ; *monstrare*. *Moustrer la paroile* : Porter, adresser la parole, parler.

Le Roy s'asist sur le ban de la nef et me fist asséoir à ses piez, et me dit ainsi : Seneschal, nous a bien *moustré* nostre Dieu son grant pouoir que un de ses petits vens, non pas le mestre des quatre vens, dut avoir naïé le Roy de France, sa femme et ses enfans, et toute sa compaignie.

Joinville, Hist. de S. Louis.

Jefroy de Villharduin li marischaus de Champaigne *moustra la paroile*, et dist par l'assentement et la volenté as austres.

Ville-Hardouin.

MOUSTAIRES : Métayer, fermier, cultivateur. Voyez **MOITERIER**.

MOUT, lisez *m'out* : M'eut.

MOUT : Mouvement ; *motus*.

MOUT : Vin nouveau ; *mustum*.

MOUT : Beaucoup ; *multum*. Voyez **MOULT**.

MOUTARDILLE : Fourche, bêche, instrument de labourage.

MOUTZ, *montée* : Droit que les vassaux payoient au seigneur pour faire moudre au moulin banal ; de *molitura*.

MOUTRÉDOUTS, *montés* : Foule, multitude ; *multitudo*.

MOUTELLE, *moutoille* : Fouine, belette ; *mustela*.

MOUTEPLIER, *mouteployer* : Augmenter, multiplier ; *multiplicare*.

MOUTIER, *moustier* : Revenu ecclésiastique ; monastère, église ; *monasterium* ; en Langued. *mounastie*, *mounestie*. Voyez **MONSTIER**.

Mère, fait-il, que est Eglise ?

Fis, là où on fait le service

De Jhesus Crist.

Et moutiers qu'est ? ce même.

Roman de Perceval.

MOUTO : Colline, éminence, tertre auprès d'un château ; en bas. lat. *mota*. Voyez **MOTZ**.

MOUTON : Machine de guerre qui a été appelée depuis bélier ; elle servoit à détruire les murs des villes que l'on assiégeoit.

MOUTON-D'OR : Monnoie de France et d'autres pays, qui portoit pour empreinte d'un côté, l'image de Saint Jean-Baptiste, et de l'autre, un agneau tenant en sa gueule une banderolle, avec la devise : *Ecce agnus Dei* ; chaque pièce valoit 18 sols six deniers, ou 16 sols 6 deniers, et il en falloit cinquante-deux pour un marc d'or fin ; en 1357 cette monnoie étoit à la taille de cent quatre au marc, et ne valoit plus que 12 sols 6 deniers ; en bas. lat. *muto*, *multo*. Dans les Chroniques de Froissart, il en est fait mention en ces termes : « L'an 1354 on batit des florins, dits à l'agnus, parce qu'en la pile y avoit un agnel,

et estoient de 52 au marc..... L'an 1357 on batit des *moutons* d'or fin, appelez en Latin *mutones* ». Rabelais les nomme, des *moutons à la grant laine*.

MOUTONNAGE, *moutonnaige* : Droit seigneurial sur les bestiaux, et particulièrement sur les moutons ; en bas. lat. *multonagium*.

MOUTONNET, diminutif de *mouton* : Monnoie d'or.

MOUTONNIER : Celui qui levoit le droit de *moutonnage*.

MOUTONNIERE : Prison resserrée, cachot.

MOUT-PARLANSLAMËN : En plusieurs manières, de plusieurs façons.

MOUVANCE : Dépendance d'un fief, et qui relevoit d'un autre fief ; *motus*, de *movere*.

MOUVOIR : Se mettre en mouvement, s'appêter pour partir, remuer, changer de lieu, dépendre, relever, sortir, faire la guerre ; *movere*.

Dou prael mouvoit une allée qui alloit au flus.
Joinville, Hist. de S. Louis.

MOUZATTE : Mouche à miel, abeille ; *musca*.

MOVAIRE : Dépendre, mouvoir ; *movere*.

MOVANT : Chancelant ; *movens*.

MOVÉOIN, *movéoir*, subst. : Meuble, chose mobile ; de *movere*.

MOVER, *movéoir*, *mouvoir* : Remuer, mouvoir, agiter ; *movere*.

MOY : Le mois de mai ; *maius*.

MOYAU : Cuve, tonneau ; *majolas*.

MOYZ, *moyée*, *moyes* : Tas, amas, meule, monceau ; de *motio* ; mesure de terre contenant un muid de semaille ; de *modius* ; mon, moi, ma, mienne ; *meus*.

Bon home su-je les mains jointes,
Et sachiez que moult me fis cointes
Quant sa boche tocha la moye (la mienne),
Ce fu ce dont j'eus au cuer joye.

Roman de la Rose.

M O Z

MOYEN, *moyenne* : Milieu, intervalle. *En la moyenne*, au milieu; *sans moyen*, sans intervalle; *medium*, *medius*; *moyen-fils*, *moyen-né*, *ca-*
t, second fils, puîné.

MOYENNES, *moyen*, *moyenêor*, *moyennêur* : Médiateur, pacificateur, *remetteur*; *mediator*.

Despoiz que Criz (le Christ) fut devenuiz *graciers* de Dieu et des homes, et qu'il apai-
st parmei son sanc celes choses ki estoient
ciel et en celes ki estoient sor terre.

Sermons de S. Bernard, fol. 259.

MOYENNEMENT : Médiocrement;
: *medius*.

MOYETTE : Sorte de bâton.

MOYEU : Prune confite; jaune
enf; de *medium ovi*.

MOYRIAUX, *moyrieaux* : Espace
qu'on laissoit au pied d'un rempart
d'une muraille.

MOYSËL : Moyse, nom propre
l'homme.

Benei le puple d'Israël

Quant s'aparut à Moysël.

Roman de Dolopatos.

MOYSON : Bonne manière, bonne
on; mesure, proportion.

MOYSONNEUR : Fermier, métayer.

MOYTON : Certaine mesure de
us; de *modium*; en b. lat. *moyda*.

MOYTOYEN : Mitoyen, au milieu.

: **MOITIEN**.

MOYTRAIE : Ce qui est mitoyen,
est entre deux; de *medius*.

: Mot, dit, écrit, sentence.

hilosophe tel estoient

à mule rien n'entendoient

qu'à bien dire et à reprendre

salvès vices : qui entredre

oit et lor *moz* et lor diz,

eroit jà desconfiz,

avoit en remembrance.

Bible Guiot, vers 95.

MOZ : Camail d'évêque ou de
ornement qu'ils mettoient
ales; de l'Ital. *mozetta*.

M U C

MU : Muet, qui ne parle pas; *mui*
MUABLE : Amovible, inconsta;
changeant, sujet au changemen
mutabilis.

Au monde il n'y a riens estable

Pour refuge ne seureté,

Puis office si est *muable*,

Et revocable à volenté :

Le plus seur est d'estre herité,

Ou d'avoir, pour vivre, sçience,

Car quant survient avversité,

Art garde l'omme d'indigence.

Dialogue du Mondain.

MUABLECE, *muablesce*, *muableté*,
muage, *muance* : Mutation, change-
ment, inconstance, légèreté; *muta-*
bilitas, *mutatio*.

MUAGE : Droit dû aux seigneurs
lorsque les fonds changent de pro-
priétaire; de *mutatio*.

MUARDIE, *musardie* : Paresse,
nonchalance, indolence, dissipation.

MUAUL : Muid, sorte de mesure;
modius.

MUBLE : Meuble, ustensile de mé-
nage; de *mobilis*.

MUCE, *muche*, *muchéure* : Cachette,
lieu secret; d'*amictus*; en bas. lat.
mussia.

MUCÉMENT, *muchéement* : En ca-
chette, secrètement.

MUCER, *muchier*, *mucier* : Cacher,
ensevelir, changer, couvrir; *amicire*.

Je pri amours ke me cançons *muchie*

Soit en un trou où ne puist estre oïe,

Fors de celui ki rit comme uns butors

Quant je li doins de mon gros fil retors.

.....
Chançons fai tant que soies entendue

De ma Dame, quant je t'arai perdue,

Fui t'ent *muchier* entre ses deux genouls

Lués que seras escapée de nous.

Servantois, Mss. de N. D., n° M $\frac{1}{3}$,
fol. 305 et 306.

Et le werpis s'ala respondre,

Lés la salle s'etoit *muciez*,

Car cointe ert et veziez.

Fable du Lion malade, par Marie
de France.

MUCOSITÉ : Ordure, excrément; de *mucidus*, *mucus*.

MUCRE : Mauvaise odeur, corruption; *mucor*.

MUCRÉ, pour *muché* : Linge mal séché et encore moite; de *mucidus*; et moisi, corrompu; de *mucor*.

MUCRÉ : Rendre doux, amolir; *mucescere*.

MUX : Grande cage où l'on mettoit les volailles destinées à être engraisées; ce mot vient de *muer*, changer, parce que ces volailles étoient mises en cage pour changer et devenir grasses. La Fontaine s'est servi de ce mot, liv. 2, fable 9, de la Souris et du Chat-huant.

MUX, *meut* : Remue, change; *mouvet*, *mutat*.

MUE : Lieu de retraite, prison.

MUX, *muéas*, *muéau*, *muéaz*, *muél*, *mués*; au féminin *mue*, *muél*, *muelle* : Muet, qui ne parle pas; *mutus*. *Beste mue* : Bête non privée, bête sauvage.

A cui encor alant par un jor ja es contrées de Grece por guarir fut offera uns mudas et etos, ki unkes ne pout ne alunes paroles lors metre, ne soi levér de terre.

Dial. de S. Grégoire, liv. 3, chap. 3.

Cui adhuc pergenti, quadam die in Graeciarum jam partibus curandus oblatus est mutus et claudus, qui neque ulla verba edere, neque ex terra unquam surgere valebat.

Or quant il li mettoit en la boche lo cors del Senior, duncas fat desloie oels langues longement muele à parlér. *Mêmes Dialogues.*

Cumque ei Dominicum corpus in os mitteret, illa diu muta ad loquendum lingua soluta est.

MUÉ : Changé, remué; *mutatus*.

MUEBLAGE : Fourriture, vivres, provision; de *mobilis*.

MUEBLE : Mobilier, meubles; de *mobilis*.

MUEIL : Mieux; *melius*.

MURE : Plomb dont les se servent pour aligner leurs

MUELIN : Moulin; *molin*

MURELLE : Menle de mouli sorte de cuir fort; en bas. lat. et corne à faire des lanternes

MURE, *mover* : Changer, agir; *mutare*, *movere*; en l muda. *Muer un esprevier*, c' struire pour la chasse.

Thiebault, fet-il, *mover* quant apparaillez vos por vostre alée à si et hastés vos palefrois, roncins et jo vous livrerai assez et entre avoi

Roman du Cuens de l

MURRE : Changement, in de *mutare*.

MURE : Usages, coutume

MURAT : Meurt, s'éteint; latin *mori*.

Li povres braît (pleure) tos jor Qu'il ait avoir et manantie, Et li riches *muert* de paor, Qu'il ne lu perde chascun jor.

Bible de Berze.

MURSE : La rivière de Mosa.

..... Par mon chief vès les Passé ont *Muese*, ja les verre Faites jouer, et la vile estorm Et mes grans portes et fremer

Roman de Garin, fi

MURSON : Mesure; dro vins vendus. Voyez *Mouci*

MURT : Mouvant, qui re fief; *moveus*.

MURT : Il remue, *mouet*; i *mutat*.

MURTE : Guerre, expédi taire; impôt pour subvenir de la guerre; de *motus*, sé

MURTE : L'action de se *motus*; départ; *mutatio*.

MURTE : Meute de chien

MURTEMAVERS : Mutin,

MURTE : Tour, donjon

MUCLE, *muglas* : Musc.

M U I

fleur blanche; poudre ou odeur de muguet; *mascus*.

Oa ne sentoît que *muglias*
Marjolaines et rommarins.

Coquillart, Monologue du Pays.

Ce poète s'est servi du mot *muglias*, pour désigner toutes espèces de senteurs, d'odeurs, et il l'a quelquefois donné aux petits maîtres qui portoient de l'odeur.

MUGLIAS : Espèce d'étoffe à fleurs blanches.

MUSCAUTE, *mugnette* (noix) : Noix muscade; *nux muscata*.

MUGNIER : Meunier; *molitor*.

MUI : Muid, sorte de mesure de grains et de liquides; *modius*; en bas. lat. *muolus*; en bas Bret. *maes*.

MUIAUS : Muet, qui ne parle pas; *mutus*.

Que li *muiaus* ne soit arbitres, il i a bonne mea; car l'en ne puet arbitrage rendre par ipes, ainchois convient que arbitrage se face et determine par paroles; che ne puet lier celui qui ne puet parler, et pour che doit il estre debouté d'estres arbitres.

Cont. de Beauvoisis, chap. 41.

MUIER : Mesure d'un muid, son contenu; mesure de terre qui contient un muid de semence; *modium*; en bas. lat. *modiata*.

MUIEMENT : Cri sourd, mugissement, *mugitus*; mue d'un animal, *mutatio*.

Li en tout cel jour ele ne parloit ne ne puet parler jusques après vespres, ne metre li sa voiz ne nul *muient*, ne nul son par sa bouche ou par sa gorge, ja soit ce que li efforçast de ce fere.

Miracles de S. Louis, chap. 53.

MUIER : Changer; *mutare*. *Faucon muer* : Oiseau de chasse qui a passé à mue.

MUIERIE, *munie* : Momie, cadavre qui a été embaumé, et que le temps a desséché; *munia*.

M U L

219

MUIA : Mugir, beugler, aboyer; *mugire*; en bas Bret. *mucella*.

MUIRE : Finis, meurs.

Je commencerai à crier
Muire le faulx tyran Neron.

Tragédie de la Vengeance de J. C.

Ils diroient voirement
Que nus à chanter n'entent,
Qui miex s'en deust retraire,
Mais pour ce chant seulement,
Que j'en *muire* plus doucement.

Blondiaus de Nests.

MUIRE : Crier, mugir; *mugire*.

MUIER : Mourir, finir; *mori*.

Quar ainçois que je *muire* ci,
Requerrai mon pere merci;
Bien sai vers mon pais la voie,
Mès je cuit qu'à envis me voie
Mon pere, et du sien poi me doinst
Quant me verra en si vil point.

Fabliau de Courtois d'Arras, vers 603.

MUIS : Je remue, je change; *moveo*, *muto*.

MUISI : Gâté, moisi; *mucidus*.

MUISNAGE : Droit de mouture.

MUISON : Mesure, diminutif du muid; de *modius*.

MUIOL : Mulet, sorte de poisson de mer; en bas. lat. *muolus*.

MUL : Mulet; *mulus*; en bas Bret. *mul*.

MULAR : Mouiller, tremper dans l'eau; *mollire*.

MULCTER : Châtier, punir; *mulctare*.

MULCTO, *multo* : Punition, châtiment; *mulcta*.

MULDRIEUX : Meurtrier, assassin.

MULERIE : Mariage, selon D. Carpentier.

MULETIER DES CHIENS : Ancien office chez le Roi; en bas. lat. *mulaterius*.

MULIEBRES : Incommodités périodiques des femmes, qui reviennent tous les mois; *muliebria*.

Lors estoient ambedeus vieux et de parfait
sage, et les muliebres Sarra firent estre
faites. *Bible, Genèse, ch. 18, vers. 11.*

*Erant autem ambo senes prorectaque eta-
tis, et desierant Sarra fieri muliebria.*

MULIER : Épouse, femme mariée;
mulier. Voyez **MOILLER**.

MULIER : Enfant né en légitime
mariage.

MULLERQUINIER : Tisserand ou mar-
chand de l'étoffe appelée *moloquin*.
Voyez ce mot.

MULOT, *muloz* : Engelures qui
viennent aux talons.

MULOZ : Sorte de petit rat des
champs, qui ronge les bleds; de *mus*.

MULSIONNAIRE : Qui traite les vaches;
de *mulctus*.

MULT : Très, beaucoup, grand
nombre; *multum*.

Liqueil maligne espiro s'en alant, et mult
subtilment regardant, virent celui estre en-
ceugiet del mystere de la croiz.

Dial. de S. Grégoire, liv. 3, chap. 7.

*Quem maligni spiritus pergentes et subti-
lius intuentes, crucis mysterio signatum vi-
derunt.*

MULTA : Peine, amende; *mulcta*;
en anc. Prov. *mulcto, multo*.

MULTER : Châtier, punir, condam-
ner; *mulctare*.

MULTIER : Territoire et dépen-
dances de la ville de Meaux; *pagus
Meldarum*.

MULTRE : Meurtre, assassinat.

MULTS. Voyez **MOULT**.

MULTURE : Action de moudre, de
mettre en poudre; *molitura*. Voyez
MOULTURE.

MUNDE : Pur, net, sans tache;
mundus.

O! vous aussi, Dame très glorieuse,
Vierge et nourrice et pucelle seconde,
Mère de Dieu très digne et pretieuse,
A tous humains très propice et pitieuse,
En qui tout bien sans nul moyen abonde;
Offrez à Dieu pour moy priere *munde* :

Car, s'il vous plait me prendre en salvagardé
De l'ennemy infernal je n'ay garde.

Complainte de la Comtesse de Charrobia.

MUNDE : Le monde, l'univers;
mundus.

Nos sommes fait un ewars, ne naies solé-
ment à cest monde, mais nes aussi es Eagles
(anges) et es hommes.

Sermons de S. Bernard, fol. 64.

MUNDEA : Purifier, rendre pur,
nettoyer; *mundare*.

MUNIER : Meunier; de *molinarum*,
pour *molitor*.

MUNIMENT : Monument, acte, ti-
tre justificatif, pièce authentique;
monumentum; en basse lat. *munimentum*.

MUNITÉ : Lieu privilégié; d'im-
munitas.

MURAGE (droit de) : Droit qui se
levoit dans une ville pour l'entretien
de ses murs, fortifications, et de ses
autres travaux publics; de *mur* -
en bas. lat. *muragium*.

MURARE : Mordre; *mordere*.

MURDER, *murt, murtre* : Meurtre;
assassinat; *mortarium*; en bas. la.
murdum et *multritium*; en bas Bre.
multr, multrecah.

Par trop liesses sont les festes
Qui puis viennent à coper testes;
D'illec viennent les desliances,
Les murtres et les alliances,
Dont maintes terres sont gastées,
Et mainte ame des corps seurees.
Roman du second Renard, fol. 54, R^o.

MURDREUR, *murdrier* : Assassin;
meurtrier.

MURDRE, *murdrier, murtre*.
Meurtre, blesser, commettre un
meurtre, tuer, égorger; en bas. lat.
murdreare.

MURE : Fourrure d'hermine, or-
nement de peau d'animal; *murina*.

MURE : Saumure; *muria*; en bas
Bret. *mur*.

MURGEZ, *murgier* : Monceau, m

de pierres; de *murus*; en basse lat. *murgerium*.

MURIAUX, *muriax* : Murs, murailles; de *murus*; en bas. lat. *muraillia*, *muralha*; en bas Bret. *mur*, *muraillou*.

Hector est mors et definez,
Qui laidement fu traynez
Entour les grans *muriax* de Troye.
Ovide, *Mss.* cité par Borel.

MURIZ : Putréfaction, pourriture, corruption; *mucor*.

MURIER : Murer, entourer, clore de murs, fortifier; *muro cingere*; en bas. lat. *murio*.

MURMELER : Murmurer, marmotter, parler indistinctement; *murmurare*. *Murmeler les salmes* : Psalmotier, chanter les offices.

MURMUREMENT : Bruit, clameur, murmure; *murmur*, *murmuratio*; en bas. lat. *murmurium*; du Grec *mormurein*; en bas Bret. *murmur*.

Salahadin entendit lor *murmurement* et la mauvaise couvine de la vile.
Guillaume de Tyr, fol. 256.

MURMUREMENT : Bruit qui court et qu'on ne dit qu'à l'oreille, en chuchette; *murmuratio*.

MURMUREUR, *murmurateur* : Qui trouve à redire, qui querelle toujours, qui aime à contester; *murmurator*.

MURTEL : Mur, muraille; *murus*.

MUS, *muse* : Muet; *mutus*; en bas Bret. *mud*.

Il ne doit pas afferir à tous à peure arbitrages dessus aus, tout soit-il ainsint que il soient eslés arbitres des parties; car sers, ne seurs, ne *mus*, ne soubz-sagiés, ne hons qui soit en sugetion d'autrui, par religion sans l'auctorité de son par dessus ne puent recevoir aucun arbitrage seur aus.

Coutume de Beauvoisis, chap. 41.

MUS : Musc, odeur; de *mus*, *muris*.

MUSAGE, *musaigne* : Retard, délai, inaction, oisiveté; dissipation, amu-

sement frivole, fainéantise, libertinage; ou le dérive de *musitatio*.

Car de coups, se Dieu me sequeurre
Vous donrai tant par le visaige,
De quoi vous tenez le *musaigne*,
Qui tant est aux musars plaisans,
Que vous rendrai coye et taisans.

Roman de la Rose.

MUSAGE, *musaigne*, lisez *m'usage*, *m'usaigne* : A mon usage, pour mon besoin.

MUSAIQUE : Mosaïque, ouvrage composé de pièces de rapport; de *musivum*.

MUSARD, *musars*, *musart*, *musarz* : Fainéant, oisif que la moindre bagatelle amuse, fou, étourdi, désœuvré, nonchalant, de mauvaise vie; en bas. lat. *musardus*. *Hastis musarz* : Étourdi, qui parle sans réflexion.

MUSARDE : Femme dissipée et même libertine, de mauvaise vie, fainéante; *musarde* se prenoit aussi pour, femme de menestrier.

MUSARDER : S'amuser à la bagatelle, ne rien faire, s'adonner au libertinage.

MUSARDIE : Chose vaine et inutile, sottise, libertinage, dissipation, fainéantise, paresse.

Quiconques cuide ne qui die
Que soit folor ou *musardie*,
De croire que songes avienne,
Qui ce voldra, por fol m'en tiengne.
* *Roman de la Rose*, vers 11.

MUSARS : Bateleurs, gens dont l'occupation est de faire rire, et par ce moyen d'empêcher ceux qui les regardent, de s'occuper à quelque chose d'utile.

Mais, foy que je doy les sept ars,
Tel a avoir, qui est *musars*,
Fol, perillenz, oultre cuidiés,
De bien et de bonté widiés.
Roman du second Renard, fol. 60, V^o.

MUSCADE, *muscadel*, *muscadet* : Raisin muscat; *muscatellus*.

MUSCADET : Vin blanc dont le goût approche beaucoup de celui du muscat; *vinum muscatellum*.

MUSCÉ : Caché, soustrait à la vue.

Don *muscée* esteint ire, et donna el sein esteint très grant indignation.

Bible, Proverbes, chap. 21, vers. 14.

Munus absconditum extinguit iras, et donum in sinu indignationem maximam.

MUSCÉE : Cachette, lieu secret, lieu caché.

Mult par est fols qui de Dieu se defie,
Deus en garde lur nun fez è lur folie,
Retrait sa grâce ke manne ne plut mie
E la *muscées* fu ès estins perie.

Roman des Romans, strophe 152.

MUSCÉER, *muscer, musser* : Cacher, écarter, céler, dérober à la vue, à la connoissance; d'*amicire*, et non de *mussare*.

Cil que *musce* les furmens, ert escomengés ès gens; et beneison soit sur la teste del vendant. *Bible, Proverbes, ch. 11, v. 26.*

Qui abscondit frumenta, maledicetur in populis: benedictio autem super caput vendentium.

MUSCLE : Les épaules; de *musculus*, pris pour *humerus*.

MUSE : Cornemuse, sorte de musette, instrument à vent; *musa*. *Muse d'Aussai, muse d'Eblet, muse de blef*: Anciens instrumens dont je n'ai trouvé les noms que dans le *Temps Pastour*, de Guillaume de Machault, poète du xiv^e siècle, Mss. de la Bibl. Impér., numéros 7609, 7612, 7995 et 7221, au chapitre intitulé: *Coment l'amant fu au souper de sa Dame*. *Blef*, signifie bled; *bladum frumentum* voudroit-il dire, chalumeau fait avec des tuyaux de bled? De *muse* on a formé *muser*, jouer de la cornemuse; au figuré, s'amuser à des fadaises, perdre son temps, niaiser; *museur, musetéeur*, celui qui en jouoit; au figuré, oisif, nonchalant, niais,

paressieux, stupide; *muserie*, de jouer de cet instrument; au oisiveté, paresse, nonchalance, serie, fadaise.

MUSE : Espèce de palmier, îles de Crète et de Candie.

MUSÉAUX, *musetiz* : Lépreux, qu'on a guéri de la lèpre; *misellus*. V.

MUSEL : Museau, face, visage; *muses*. Oindre le *musel*, flatter.

MUSELLERIE : Léproserie, maison de lèpreux, &c. Voyez **MISELERIE**.

MUSEQUIN : Partie de l'armure qui couvroit le dos.

MUSEQUIN : Jeune homme qui s'aime, mignon, poupard.

Mon gorgias, mon friant *musequin*,
Mon dorelot, mon pommelu tel.

Le Jardin de Plaisance, cité 1^{re}.

Or ça parlons d'autre latin,
Comment vous va, mon *musequin*?
Où est monsieur vostre mary?
Par ma foy, monsieur mon amy
Il s'en va en commission.

Coquillart, Monologue d'un amoureux.

MUSER : Jouer de la musique, être oisif, perdre son temps; se fixer comme un sot, s'attacher à des bagatelles, s'abandonner à la nonchalance.

MUSETEUR, *musetéeur* : Niais, stupide. Voyez **MUSARD**.

MUSIQUE : Ouvrage en musique; *musivum*.

MUSKE, *musque* : Monche.

MUSKERON, *muskeroun* : Muscardin, sorte d'oiseau, le passer des champs.

Ne voillez pur cœ doubter, vous n'avez pas lors de moltz de *muskerouns*.

Bible, S. Matthieu, chap. 10,

Nolite ergo timere, multis passeribus estis vos.

MUSNIER, *musneier* : Meunier; *molinum*, pour *molitor*.

MUSQUÉE, *musquée* : Mosquée, temple des Mahométans; de l'Arabe *musjid*, lieu d'adoration, dor

N A B

fait *meschita*, et les *beta*; en bas. lat. *musiologie* que lui donne is soutenable.

IER, *musquinier* : Tisse-MOLEQUIN.

Qui cache. **V. MUCER.** achette, lieu secret où quelque chose, et partiel l'argent.

NT : Secrètement, en *micire*.

ussier : Cacher, sous-er aux yeux, ne pas *micire*. Voyez **MUCER.**

[ontre, revue de soldats. **NT**, *mustrison* : Présage, e, action de faire voir;

risserois son quer, et multi-
es et *mustrisons* en la terre
ne vous orra.

Exode, chap. 7, vers. 3.
*abo cor ejus, et multiplicabo
mea in terra Aegypti et non*

: Muet; *mutus*; en bas

partit, il changea; du
changer; *mutare*.

t où l'on tire au blanc;
utif *mutelete*; *muta*.

: Mutilation, action de
grader; de *mutilare*.

ssassinat, meurtre.

Prêté, emprunté; *mu-*

N A C

223

MUTUVE : Mutuel, réciproque;
mutuus.

MUY : Mesure de terre qui con-
tient un muid de semaille; de *modius*.

MUYAGE : Bail, louage; change-
ment fait moyennant certain prix ou
redevance; *mutatio*.

MUYOT : Monceau, tas, pile; en
bas. lat. *mulolus*.

MUYA : Beugler, mugir, crier com-
me un bœuf, aboyer; *mugire*; d'où
muivement, *muiment*, mugissement.

MUYA : Changer de position; *mu-
tare*.

MUYA : Parler entre ses dents, par-
ler à voix basse; *mutire*.

MUZ : Qui ne parle pas, muet;
mutus.

MUZALE : La Moselle, rivière;
Mosella.

MY : Mes, moi, à moi, de moi.

MYE. Voyez **MIE**.

MYE : Amie, maîtresse; *amica*.

MYGRE : Grenadier, arbre qui pro-
duit des grenades; en basse latinité
migrana.

MYLODS : Demi-lots.

MYNOR, *myneur*. Voyez **MENEUR**.

MY PARTIR : Mêler deux choses
par parties égales, peindre en deux
couleurs.

MYRE, *myrre* : Médecin. Voyez
MIRE.

MYSTE : Prélat, évêque, archevê-
que; *mystagogus*.

MYUSBA : Briser, émier.

N

n des dames de qualité,
mina.

et, *nabot*, *nabotin* : De
nain; de *napus*, navet,
; et de *nanus*, suivant
s disions autrefois un
ascons disent un *nabot*,

pour un *naveau*; on a dit en bas. lat.
nabatae, pour enfans adultérins.

NABINE : Lieu semé de navets; *na-
pina*; en Langued. *napé*, *navé*, navet.

NACAIRES, *nakaires*, *naquaires*,
naqueres, *naquerres*, *nasqueres* : In-
strument de musique pour la guerre;

plusieurs auteurs prétendent que ce sont des trompettes ; ils se trompent, ce sont des petits tambours ou timbales, dont le nom et l'usage nous viennent d'Orient. Les Maures et les Arabes les appellent encore *naqârah*, les Hébreux *nikra*, cavité, et enfin les Égyptiens ainsi que les autres peuples Orientaux, *naqâri*; en bas. lat. *nacara*. Voyez Wachter, Glossaire Germanique, au mot *NACARIA*.

A la porte de la heberge le Soudanc, estoient logiez en une petite tente les portiers le Soudanc, et ses menestriers qui avoient cors Sarrazinois, et tabours et *nacaires*; et faisoient tel noise au point du jour et à l'annuitier, que ceulx qui estoient delez eulx ne pooient entendre l'un l'autre.

Joinville, Hist. de S. Louis.

A ceulx de Rome veul un petit repairier,
Qui contre leur Seigneur moult noblement aloient;

Trompes, harpes, *naquaires*, et vielles sonnoient;

Nus ne porroit conter la feste qu'il faisoient;
A piece ne pensassent au duel qu'il atendoient.

Le Dit de Florence de Rome, Mss. de l'Eglise de Paris, n° M¹, fol. 219.

NACELLE : Ce que contient une nacelle, charge d'un petit bateau ; de *navicula*; en bas. lat. *nacella*, *navicella*.

NACELLET : Barque, petit navire.

Lors vit un *nacelet* venant,
A voile déploie siglant,
Sans gouvernail, sanz aviron;
I ot si grant joie environ,
Que nus ne poist souhaldier
Ansi grant joie, au mien cuidier.

Roman de Perceval, fol. 345.

NACHES, *nages*, *nates* : Les fesses ; *nates*; en bas. lat. *naticæ*.

Si est vers lui venu errant,
Par la *nache* du cul l'a pris,
Et cil à cecier s'est pris.

Roman du second Renard, fol. 26, 7°.

NACHEUX, *nachieux*, *nachoux* (Ménage écrit *naciueux*) : Celui qui a de

la répugnance à manger avec ou après des gens malpropres ; dégoûté.

NACION, *nacion*, *nation* : Extraction, naissance ; *nascencia*. Voyez **NAISSEMENT**.

Et se nus contredire m'ose,
Qui de gentillece s'alse,
Et die que li gentil-home,
Si com li pueples les renome,
Sunt de meilleur condicion
Par noblece de *nacion*,
Que cil qui les terres contivent,
Ou qui de lor labor se vivent ;
Ce respons que nus n'est gentiz,
S'il n'est as vertus ententiz.

** Roman de la Rose, vers 19053.*

NACONSUIVRE, lisez *n'aconsuivre* : Ne point imiter, ne point suivre.

NACQUET, *naquais*, *naquet* : Laquais, valet spécialement chargé de marquer le jeu, sur-tout celui de la paume : c'étoient des gens de basse naissance, qui suivoient à pied les personnes qui les louoient ; ils étoient aussi appelés *holers*, *houliers*, *ribauds* et *bordeliars*. Voyez ces mots.

NADAL, *Nadaou* : Fête de Noël, jour de la Naissance de Jésus Christ ; de *natalis*. Voyez **NOËL**.

NADÉ : Né, née, venu au monde ; *natus*, *nata*.

NADRE : Terme injurieux, selon D. Carpentier.

NÆURES : Particules d'or ou d'argent, raclures.

NAFRA : Balafre, plaie, cicatrice, blessure ; en anc. Prov. *nafra*.

NAFRÉ, *naffré* : Blessé, balafré ; en anc. Prov. *nafro*.

Querre fist les ocis par bois et par fousz,
Tous furent en moustiers franchement es-
terrez ;

Les *naffrez* as mieres et as serjans livres
Tant qu'il furent gari les a touz courées.

Roman du Rou, fol. 126.

NAFRER : Navrer, blesser, balafre ; en anc. Prov. *nafrar*.

N A I

NAGA : Navigua, nagea, flotta, aller sur mer.

NAGABLE, *negable* : Reniable, dont on renie; *negans*, *negabundus*; bas Bret. *nag*.

NAGANS: Naviguant, allant sur mer.

Namurois puissans,
Zellandois doubtans
Faictes vostre amats;
Hollandois vaillans
Pour les mieulx *nagans*,
Tendez trefs et mats.

Le Malheur de la France.

NAGE (estre en). Voyez EAU.

NAGÉOIR : Lieu où l'on nage.

NAGÉOR, *nagéour*, *nageur* : Ramer, marinier, matelot, pilote, patron; *navigator*.

NAGER, *nagier*, *naigier*, *naivier*, *najer*, *najier*, *navier* : Naviguer, aller sur mer, ramer, conduire un bateau, passer dans une barque, s'embarquer; *navigare*. On disoit anciennement *noer*, *nouer*, pour exprimer ce que nous entendons aujourd'hui par *nager*; *natare*.

Il benoiez Rois commanda tantost as marins que puisque il avoit accompli sa promesse, que il *najassent*; et donques il alla à un nef qui estoit en la mer, pour estre plus à l'aise.
Vie de S. Louis.

NAGES : Les fesses; *nates*. Voyez HACHES.

NAGUAIBER, pour *naquairer* : Dans la Carpentier, jouer des *nacaires*. Voyez NACAIRES.

NAGUERES, lisez *n'aguères* : Depuis peu, il n'y a guère de temps, dernièrement; *nuper*.

NAIE : Écume, mousse; charpie, linge, chiffon pour mettre sur les plaies.

Le pié avoit à tel meschief,
Et la jambe si boursofflée,
Si vessiée et si enflée,
Si pleine de treus et de plaies,
Qu'il i avoit, ce croi, de *naies*

N A I

225

Et d'estoupes demi giron,
Boue et venin tout environ,
De toutes parts en sailloit fors.
Gautier de Coinsi, liv. 2, chap. 18.

NAIE : Non.

Si le mist en un baing, et li demanda : Sire, savés-vous que chis bains vous donne commencement de vous à entendre ? Hues, fait-il, *naie*.
** Ordene de Chevalerie en prose.*

NAIER, *naijer* : Naviguer, aller sur mer; *navigare*.

De laquelle neif tot eissirent sain ki *naijoent* avec lo devant dit honorable Baron Maximien.
Dial. de S. Grégoire, liv. 3, chap. 36.

Ex qua exierunt omnes incolumes, qui cum predicto venerabili viro Maximiano navigabant.

NAIF : Serf de naissance ou d'origine; *nativus*.

NAIGES : Les fesses; *nates*.

Or t'en va, beax amis, va t'en,
Esté avons en autre anten :
Fui de ci, si feras que saiges
Ou tu'auras parmi les *naiges*,
D'une grosse aiguille d'acier;
Nos ne t'en volons pas chacier,
Vileinement por nostre honte,
Nos savons bien que heur monte.
** Fabliau des deux Bordéors ribaux.*

NAIL, lisez *n'a-il* : N'a-t-il.

Vos dites que vostre sieus a la parole perdue, et pour ce *nail* pas mort deservie, ains seroit greignor raisons c'on li feist plus de bien, et se Deu plest encore l'orrez vous parler.
Roman des sept Sages de Rome.

NAIRON : La croisée d'une hache ou d'un outil de fer, tel qu'il soit.

NAIS : Rutoir pour le chanvre.

NAIS : Origine, naissance; *nascencia*.

NAÏS, *nays* : Né, natif, originaire, naturel; *naïf*; *nativus*.

NAISAGE : Droit qu'avoient certains particuliers de faire rouir leurs chanvres dans une rivière, un étang, &c.; droit que le propriétaire de l'eau percevoit sur ces particuliers.

NAISSEMENT, *naissaunce* : Nais-

sance, nativité; *nascentia*; en anc. Prov. *naissēmēn*, *naissēnsō*. Graindre de naissance: Aîné, premier né.

NAISTRE, *naizre*, *naiztre*: Naitre, venir au monde, prendre naissance; *nasci*.

Quant li filz de Deu doit *naizre* si ealdist lo plus grevais tens ki bien puet loquel qu'il vusist ealdire. *Sermons de S. Bernard*, fol. 55.

Nasciturus itaque Dei filius, cujus in arbitrio erat quodcumque vellet eligere tempus, elegit quod molestius est.

NAITENIKK: Batelier, marinier; *nauticus*.

NAIVERIK: Servitude de naissance ou d'origine; de *nasci*, pour *nativitas*.

NAM, *namps*, *namptissement*, *nams*, *nāns*, *nants*: Meubles, ustensiles de ménage; bestiaux d'une ferme; gage, caution, nantissement, répondant, sureté d'un marché; en bas. lat. *namium*, *nantum*; du Saxon *nam*, qui a la même signification.

Si aucuns a pris *nans* de son deteur, et euidoit que si *nans* vusissent bien se dete, et quant il les vendi par che que li deteurs ne les vout pas rachater, il n'en puet pas toute sa dete avoir, et toute voies il en prist che que il en puet, et après sans parler au deteur il s'ala replaindre, en tel cas il se replaint a tort; mais se il eust requis au deteur que il li paist le remenant de lo dete, ou baillast *nans* souffisans et le dettes ne le voulaist fere, en tel cas il se replaint a droit.

Cout. de Beauvoisis, chap. 55.

NAMPTIK, *nantir*: Mettre en séquestre ou en dépôt, saisir, faire saisir, payer le cens; en bas. lat. *nantare*.

NANCE: Panier, nasse, sorte de filet pour la pêche du poisson; *nassa*.

NANDA, *ananda*, *manunda*, *parmananda*: Anciens juremens qui, suivant Robert Etienne, étoient encore, de son temps, usités aux environs de Paris.

NANE: De petite taille, *nan*; *nanus*; du Grec *nanos*; en Langued. *nanet*; en Ital. *nane*; en Espag. *nano*.

NASSE: Nasse, instrument de pêche; *nassa*; nacelle, petit *navicula*.

NAOUT: Haut, élevé; d'*al*.

NAP, au pluriel *naptz*: Nav longue; *napus*; en anc. Pro tasse, écuelle.

NAPERIE: Lingerie, end l'on serre le linge; office chez qui concernoit le linge de *mappa*; en bas. lat. *naparia*.

NAPERON: Grande nappe.

NAQUAIRE, *naquere*: ? Voyez NACAIRE.

NAQUET: Jeune garçon m. des jeux de paume; jeunes condition servile qui suivent seigneurs. Voyez NACQUET.

NAQUETER: Contester p. choses légères, chicaner p. riens, s'attacher à des bagatelles; lon Borel; mais je crois qu'il plutôt, craquer des dents par *Voyez NOQUETER*.

NARCIZ: Narcisse, sorte de bulbeuse; *narcissus*.

NARD, *narde*: La grande arbrisseau aromatique; parfü position odorante; *nardum*.

NARE, *nargue*: Dérision, rie, plaisanterie, mépris.

NARILLES, *nariles*: Narine, vertures du nez par lesquelles me et l'animal respirent; en Langued. *narilios*, *narilios*; *rilier*, froncer les narines comme se moquer.

Li chien prist à avancier,
Si l'aercent (le renard) au pelice
Si com li chien le vont tirant,
Renard qui mout va soupirant,
En aert un par les *narilles*.

Roman du second Renard, fol.

Et sitost je demandai a boire, e porta de l'eau en un pot; et si je la mis a ma bouche pour envoier me sailli hors par les *narilles*.

Joinville, Histoire de.

Nasson : Grande nasse, sorte de filet pour la pêche; *nassa*; d'où le diminutif *nasseron*.

natéis, natéiz : Pur, net, propre en bas Bret. *nact*. Voyez

iz : Particule négative rien; en bas Bret., en Gallois et en *is na*.

NAL : Jour de naissance; la fête Noël; présent qu'on fait au prêtre à baptise; de *natalis*.

NATÉIT : Pureté, propreté, netteté; *nitiditas*.

Por ceu si commandet om or à nos convenablement lo parfêit saintifiement, et lo dandrien lavement, et si requiert om de nos l'espiritel *natéit*, si cum nostre Sires méismes ensaignet : bien aureit, dist-il, sunt li *nat* de cuer, car il varont Deu.

Sermons de S. Bernard, fol. 37.

Opportunè igitur ex hoc jam perfecta nobis indicitur sanctificatio, interna mandatur ablutio, exigitur munditia spiritualis, dicente Domino : beati mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt.

NATIER : Officier inférieur d'un vaisseau.

NATION : Famille, maison; *natio*.

NATRE : Mesquin, ménager, avare, vilain; fin, adroit, rusé.

NATRETÉ : Ruse, détour, finesse; avarice, vilenie.

NATTAIRE : Solitaire, hermite, reclus qui couche sur la paille; *mat-tarius*.

NATTERON : Petite natte de paille ou de jonc; *matta*.

NATURAUS, natureux; naturex, naturiaus, naturiens, naturier : Pur, naturel, sans mélange; physicien, médecin, alchimiste; de *naturalis*; en bas Bret. et en Gall. *nattur, naturiol, naturiaeth*.

Soiez aus euvres *natureux*,
Plus vites que nuls *escureux*,
Et plus legiers, et plus mouvans,
Que n'est un oiselet volans.

Roman de la Rose.



NATURE (faire) : Consommer l'action de mariage; *naturam facere*.

NATUREL : Né, natif d'un endroit; *naturalis*.

NATURAL : Serf de naissance et d'origine; de *naturalis*. *Home naturel*, qui est propre au mariage.

NATUREL : Ressembler, avoir de la ressemblance; *naturare*.

Et tu qui par force de cors,
Ou par dignité es descors,
Et orgueilleux vers ton visage,
Qui bruis com lyons a tors
Vers cheux qui te fais les grans tors,
A te nature fais hontage;
Bems qui à homme fais outrage,
Nature toi et assouge,
Vers moi qui suis de toi mains fors,
Regarde moi, je port t'image,
Me dois dessembler de corage,
A qui tu sembles par defors.

Mœurs du Reclus de Molien, strophe 84.

NAU, naud, naudée, nauf, nauw, nor, nous : Vaisseau, navire; au figuré, bierre, cercueil; *navia, navis*; du Grec *naus*; en anc. Prov. *naif*, *naux, naou*; en bas Bret. *neau, neaw*.

NAU : La fête de Noël, de la Venue, de la Nativité de J. C.; *natalis*.

Laissez paistre vos bestes
Pastouraux par mons et par vaus,
Laissez paistre vos bestes
Et allons chanter *nau*.

.....
Au Sairet *nau* chanteray,
Sans point m'y faindre,
Je ne daigneroies rien craindre
Car le jour est fériau,
Nau, nau, nau,
Car le jour est fériau.

Anciens Noels, Biblioth. Impér., coté Y, nos 6088, 6089.

NAUCHER : Nautonnier, pilote, conducteur d'un vaisseau; *nauticus*.

NAUFRAGER : Naviguer, suivant D. Carpentier.

NAUFRE : Maltraiter, blesser.

NAULAGE : Péage qu'on exige pour passer l'eau; *nautum*.

NAULET : J. C. né le jour :

J'ay ouy chanter le rossignol
Qui chantoit un chant si nouz
Si haut, si beau, si résonnant,
Il my rompoit la teste,
Tant il quacquestoit, flageolo
Adonc prins ma houlette
Pour aller voir *nauler*.

Anciens Noels

NAURE (beste) : Animal q gendre pas, qui ne produit :

NAUSE : Pêcherie, gord emploie des nasses pour pr poisson.

NAUSSOWE (ly cuenté) : I de Nassau.

NAVAGE, navée : Navigatio réunion de plusieurs vaisseaux d'un vaisseau; *navigium*

NAVRE, navée, navie, navu, naav, nef : Nacelle, barque, *navis*; en bas. lat. *navicellum, giolum*.

Et s'enfuit par mer en *navie*,
Et mene au regard des estoile
Ses *nefs*, ses avirons, ses voi

Roman de la

Borel explique ce passage par duit sa navire à l'aspect de polaire, au lieu de boussole qu'elle n'estoit pas encore in. Il n'avoit donc pas lu la *Bil de Provins*, composée dans mencement du xiii^e siècle, qu évidemment qu'elle l'étoit bi temps avant Philippe-August les Fabliaux de Legrand (in-8°, tome 2, page 26.

NAVE, navie : Prairie siti un lieu bas et marécageux, :

NAVRE, navie : La navette graine noire qui sert, dans pays, à faire de l'huile; *nav*

NAVER, navier : Mettre à bateau, naviguer, faire un sur mer ou sur une grande

N A V

naviculari; en anc. Prov.
bas Bret. *nanwial*, *naviga*.

eniat quantes fiés il versat avec
tel, loqueil il gouvernoit és fluez
ste coment il *naviat* avec celui

S. Grégoire, liv. 4, chap. 57.

*et indicavit quoties in illius tem-
bus cum eodem, quem regebat
versatus, qualiter cum illo un-
verat.*

: L'office et l'art du pi-
ation; *navigatio*.

Flotte de guerre ou mar-

s, *navéaux*, *navéax*, *na-
ux*, *naviax*, *naviels*, Ra-
s, plantes potagères; de
dit encore *navéau* en Bre-
landre et en d'autres pro-
ans le Berri, la Bourgogne,
s, le Dauphiné, on appelle
des raves, et les raves sont
vaiforts.

, *nabine*, *navine*: Champ
vets; *napina*; en bas. lat.

E, *navete*: Nacelle, bateau,
navicella; en ancien Prov.

: Pilote, celui qui con-
isseau.

E: Navigation, action de
navigatio.

: Navire, vaisseau, flotte,
t d'une flotte; de *navicula*.

: Navette, graine de na-
i semen.

: Navigation, flotte de
marchande.

E, *navisone*: Nacelle, bar-
eau de charge.

Voyez NAFRE.

nauvré, *navray*: Blessé,
teint d'un coup; *vulne-*
ez NAFRE.

N E A

229

Le *nauvré* trestoudis fuioit,
Et son compains qui le suioit.

Roman du second Renard, fol. 58, vº.

NAVREK, *navréer*, *navréir*, *nevrer*:
Blesser fortement: nous avons con-
servé ce mot dans le sens moral; de
vulnerare.

J'atens par vous joye et santé,
Car ja par aultre ne l'auré;
Se vostre main qui m'a *navré*
Ne me donne la garison.

Roman de la Rose.

NAVREUR: Celui qui frappe, qui
blesse; *vulnerator*.

NAVREURE, *navrure*: Blessure,
plaie.

NAVYE, *navyeres*: Bateau, vais-
seau. *Voyez NAVE.*

Ainsi ouvrerent come sages
Ceux qui garentirent lor vie
Du grand deluge par *navye*.

Roman de la Rose, parlant de Deucalion.

NAXANCE: Origine, source, nais-
sance; *nascentiu*.

En une citée faillir fist,
Tout le feu, si com l'on dist,
Que nus point avoir n'en pooit,
Et sa chandoile n'alumoit
A la *naxance* d'une fame
Fille d'Emperéour mout Dame.

L'Image du Monde, parlant de Virgile.

NAVYER: Noyer, inonder, submer-
ger; de *natare*.

NAZ, *nazal*, *nazel*: Le nez, les
narines; la partie du casque qui cou-
vroit le nez; *nasale*.

NAZILLE: Narine; d'où *nazillier*,
froncer les narines comme pour se
moquer.

NE: Préposition disjonctive qu'on
employoit pour, ou, et, ni, se, non,
ne que; *nec*, *neque*, *non*. *Mettre en*
ne, s'inscrire en faux, nier.

NÉANT, *néent*, *niant*, *noan*, *noiant*:
Rien, inutile; *nihil stans*. Non, non;
pour néent: inutilement, nullement.
Voyez NOIANT.

Demorer et user nos vies ?
Nenil, dist-il, Diez nel vent mie.

La Vie de S. Brandin.

NELLE. Voyez **NYLLE.**

NELLUI, nelui, nullui, nului : Nul, personne, aucun ; *nullus*.

Or prions doncques à celui
Qui refuser ne set *nelui*,
Qui le vaet prier et aier.

Rutebief, Complainte de Sargines.

NE MAIS, ne mès : Pourvu que, excepté, sinon, hormis qu'à, seulement ; *ne jam* ; en bas Bret. *nemed*, *nemeit*, *nomerd*.

Avocat doit jurer que il ne soustendra à son essient, *nomès* que de bonne querelle et loiale. *Cout. de Beauvoisis, chap. 5.*

Qui se vent aidier des raisons qui ne servent *ne mès* que du plet delaiier, il les doit dire avant que cheles qui puënt fere la querelle perir, où il arroït renoucié.

Même Coutume, chap. 7.

NEMOX, Nemour : La petite ville de Nemours, dans le Gâtinois ; *Nemosum, Nemosium, Nemoracum*, de *neinus*.

NEMOZ : Lieu consacré à la religion ; *nemus*.

NEMPLUS, lisez n'emplus : Non plus, pas davantage.

Tu scés très mal que cela monte ;
Mon amy, la coustume est telle,
Qui n'a argent, l'on n'en tient compte,
N'emplus que d'une vieille pelle.

Dialogue du Mondain.

NEN, lisez n'en : Ni en, ni dans ; non ; on ne, on n'en.

Ledit jour de la Magdaine,
Quant le Roy rendit l'esperit,
Chascun frapport a sa poëtrine,
N'oacques plus grant dueil n'en vid.

Martial d'Auvergne, tom. 2, pag. 167, édit. de Coustelier.

Li jors venrat k'il el temple ne serat mies offerz *n'en* entre les braz Symeon ; mais desors la citeit entre les braz de la croiz.

Sermons de S. Bernard, fol. 105.

Veniet, quando non in templo offeretur, nec inter brachia Simeonis, sed extra ciuitatem inter brachia crucis.

NENI, nani, nenil, nenni, nennil, nenny, nennyl : Non, jamais ; *nena, non*. Selon M. Huet, ce mot vient de *ne-hilum*, pour *nihilum* ; en bas Bret. *nen* ; en Allemand *nein*.

Un doux *nenny*, avec un doux souz rîre
Est tant honneste, il le vous faut apprendre.

Marot, Epigramme du Ouy et Nenny.

NENIE : Chanson des nourrices pour endormir les enfans ; *nenia*.

NE-ONQUES : Jamais.

NEPORQUANT, neporcant, nepourquant, nepurquant : Cependant, néanmoins, malgré cela.

Nus n'a envie de povreté, et *nepourquant* est-ce la plus sene chose qui soit.

Proverbes de Senèque.

Et *nepourquant* il n'estoit pas coustume de li battre, et li poise quant ele s'en est partie.

Coutume de Beauvoisis, chap. 57.

NEPS : Neveu, fils du frère ou de la sœur ; *nepos*.

NEQUANT, neque, nequen, néant, lisez ne quant, ne que, ne qu'en, ne tant : Non plus que, en aucune façon ; *neque*.

Plus traïteur et plus felon
Sunt li plusieurs de Gaucion,
En aus n'a soi *nequ'en* un chien.

Gautier de Couci, liv. 1, chap. 13, parlant des Paysans qui méprisent les Prêtres.

S'a raison vient, point n'en croiez
S'ele vos aporçoit crucelis,
Ne la croiez *neque* je fis.

Roman de la Rose.

NEQUEDANT, nequedent : Néanmoins, nonobstant, à l'avenir, dorénavant, de crainte qu'un jour ; *nequandò*, pour *ne aliquandò*.

Si estoit vieix qui trambloït tout, et *nequedant* il fesoit chascun jour miracles, et tous ceus qui venoient a lui, guerissoit-il u desert.

La Vie des SS. Pères, fol. 15, V°.

N E S

Et par lo main puet la prosperi-
lo vespre li adversitéiz de ceste
signifié.

Morales de S. Grégoire sur Job,
fol. 51, R^o.

Tendon, nerf, corde à
ervus.

ques ele senti tout en apert (vi-
que les ners de la jambe, du pié
qui avoient esté contrez par le dit
nt estenduz et amoloiez.

Miracles de S. Louis, chap. 35.

ra : Noircir, rendre noir,
oir; *nigrare*, *nigrescere*.

: Petite monnoie de cuivre;
bas. lat. *nigellus*. Le sol
oit un quart moins que le
, et le Parisis un quart plus
urnois.

: La croisée d'une hache,
eau, ou de tout autre in-
qui doit être emmanché.

nerte : Noir, noire, de cou-
; l'arbuste que nous appe-
e; de *nigritudo*.

: Noircieur, couleur noire.
ens : Peuples qui faisoient
s Gaules, et qui habitoient
e de la Flandre; *Nervii*.
ve les.

t bons ke hom se puet salver,
mult qui bien i vout garder,
es bicus i voudra conquerer,
tens nes i porra trover.

des Romans, parlant du Monde.

devant semblant d'Ermite,
be et fiert par derriere
doit-on bien traire arriere,
méesme s'en detourne,
véoir, le dos leur tourne.

Gautier de Coinsi, liv. 1, chap. 2,
parlant des Hypocrites.

nés : Préposition négative,
mais, pas même.

in crie, sonez, sonez,
iaux miracles n'avint mais,
venra, ce cuit jamais;
monstier font si grant feste,
re, et Lai, et cest, et ceste,

N E S

233

Et tant de cloches vont sonant,
N'i oïssiez nés Dien tonant.

Gautier de Coinsi, liv. 2, chap. 14, parlant
de la Vierge qui envoia un cierge sur le
violon d'un menestrel qui jouoit devant
s'image.

Nés : Navire, vaisseau; *navis*.

Nés : Pur, net, clair, propre; *niti-
dus*; en bas. lat. *nettus*; en anc. Prov.
nöd, *nède*; en bas Bret. *naet*, *néet*.

NESA : Venez ici, venez-vous-en.

NESCU, lisez *n'escu* : Sans son écu,
ni écu, ni bouclier; *neque scutum*.

NESI : Rien; *nihil sit*.

Car li riche ont si tout saisi,
Que li povres sont tout a nesi.

L'Image du Monde.

NESMESME, lisez *nes mesme* : Pas
même, ni même.

NE-SOIT-QUE, *n'est que* : A moins
que, excepté que. *N'est que ce sont* :
A moins que ce ne soient.

NESSENT : Naissent; *nascuntur*.

NESTRE : Venir au monde, pren-
dre naissance, se former; de *nasci*.

L'isle qui *nest* en la mer, qui n'avient pas
sovent, est à celui qui la porprant.

Livre de Joſtice et de Plot, fol. 127, V^o.

NESTRE, *subst.* : Nativité, nais-
sance, origine; de *nasci*, pour *nas-
centia*.

NESUN, *nessun*, *nessune*, *nesunc*,
nesune, *nesung*, *nezun* : Nul, aucun,
personne, pas un, sans un; *ne unus*;
en Ital. *nessuno*; en bas Bret. *necun*.

Seigneur, ce dist Bertrand, je ne luiterai ja
S'en convenant n'avez tout quanqu'il y en a.
Qu'à mon ante *nesun* de vous ne le dira.

La Vie de du Guesclin.

Ceste monstre que bien est vraie,
Et que nul fier ne se doie
En beneureté de fortune,
Car n'y a seureté *nesune*.

Roman de la Rose.

Mès prenez garde tote voie,
Que Male-boiche ne vos voie;
S'il vos voist, si le saluez,
Et gardez que vos ne muez,

Et ne fetes chiere *neune*,
Soit de haine, ne de raucune.

Roman de la Rose.

NET : Neveu, fils du frère ou de la sœur; *nepos*.

NETAIEUR, *netée*, *netéieure*, *nettoieure*, *nettaieure* : Ordure, saleté, immondices que l'on rejette en nettoyant; de *nitiditas*.

NETTÉIER, *netteur* : Rendre propre, rendre net, clarifier, nettoyer, purifier; *nitidare*; en bas Bret. *neta*, *netau*, *nettat*.

Por laqu-le chose flors et raims vers de painours portaient le jor de la feste, loaient Deu qui lor avoit doné force de *nettéier* lo suen lae. *Deuxième Livre des Machabées*, chap. 10, vers. 7.

Propter quod thyrsos, et ramos virides, et palmas proferebant ei, qui prosperavit mundari locum suum.

NETTELET : Propre, clair, luisant; *nitidus*.

NEU, *neus* : La nuit; *nox*; en bas Bret. et en Gallois *nos*; du Grec *nux*.

NEU : La journée d'un ouvrier.

NEU (time) : Nuit; de *nocere*.

NEUCHÊTAL : Neuschâteau, ville du ci-devant Duché de Luxembourg; *Norum Castellum*, *Neo-Castrum*.

NEUCTANEMENT : De nuit, nuitamment; *noctu*; en b. lat. *noctanter*.

NEUF, *neuffe* : Nef d'église; de *navis*.

NEUFME : Droit singulier que les curés de divers lieux, et principalement ceux de Bretagne, vouloient s'arroger, lequel consistoit à prendre la neuvième partie des meubles de leurs paroissiens décédés; *pneuma*; en bas, lat. *nonagium*.

NEULE : Pâtisserie fort déliée, connue encore dans quelques provinces du Nord, sous le nom de *noules*, *noudles*, espèces d'oublies.

NEUME : Abrégé ou récapitulation des sons principaux d'une antienne,

qui se fait sur la dernière syllabe par une simple variété de sons, sans y joindre aucune parole, quel que soit le mode dont elle est; *neuma*; du Grec *pneuma*. Voyez le *Traité de Chant ecclésiastique*, de l'abbé Lebeuf, page 239.

NEUR : Nuire, porter préjudice, faire tort; *nocere*.

NEUROUX : Nouvel an, premier jour de l'année.

NEUS : De plus en plus.

NEUST, lisez *neust* : Nuisoit, nuis; *nocebat*, *nocuit*.

Einsi com il s'esveilla, il se trouva da tot guéri pleinement et curé de ladite enflure de chascune partie de son vinge, autresi comm se il n'i eust onques riens eu de mal, et sur ce que en son visage demorast trace de celi enflure, ne outre chose qui li *neust*; et en tout le tens que la maladie devant dite le tenoit, il se mist illecques nule médecine pour sa delivrance. *Miracles de S. Louis*, ch. 29.

NEUSTARÉ : Artisan qui fait et qui vend des meubles.

NEUSTRAIZ, *Westrie* : Partie de la France occidentale, entre la Loire, la Seine, l'Oise, l'Escaut et la mer, appelée depuis Normandie; ancien royaume qui comprenoit les ci-devant Gouvernemens d'Aquitaine, de Bourgogne et de Provence; *Neustria*, *Westria*.

NEUTANEMENT. Voyez **NEUCTANEMENT**.

NEUVAIN : Neuf, le nombre neuf, l'espace de neuf jours; certaine mesure de grains; *novendium*.

NEUVEMENT : Sans détours, nettement, simplement, immédiatement, nouvellement; *novè*.

Je leur raconterai *neuvelement* l'ordonnance de la chose faite, si comme elle a esté baillie.

Roman de Floridan.

NEUVE TERRE, *terre neuve* (faire) : Passer un nouveau bail, affermer de nouveau un bien de campagne.

NEUXANT : Nuisible , qui cause du dommage ; *nocens*.

NEUXE : Noix , le fruit du noyer ; *nut.*

NEUXON : Alimens , nourriture ; *nutritum , nutritio*.

NEUZES, neusettes, nougettes : Noisettes , fruits du coudrier ; *nucis avellane*.

NEVOS, nevou, nevoul, nevoult, nevous, nevouz, nevoz : Neveu , fils du frère ou de la sœur ; *nepos* ; en Messin *nevour*.

Monsieur Hugue fit dire ce coment il estoit clere chose et manifeste par les encienes escritures, coment le Roy Bauduin de Jerusalem, de bone memoire, quant il fu surpris de sa maladie et conéut que il estoit prez de sa fin, vrant ses heirs qui après li estoient, ce est assavoir trois seurs et un petit *nevou*; et conoisant la raison de son petit *nevou*, qui estoit de cinq ans d'age, le fit coroner à ce que il fu plus droit heir.

Assises de Jérusalem, chap. 309.

NEXE : Lien, attache, nœud, union, alliance, engagement ; *nexus*.

L'esperit Saint fontaine vive,
Par un ruisseau, et non point moins,
Decourant au cuer des humains
Don très haultain préparé
Nostre *nexe* et embrassement,
Nostre divin embrasement.

*Mystère des Actes des Apostres,
par personages.*

La vostre merci, mon cher pere,
Plus grant bien ils ne peuvent avoir
Que le Saint Esprit recevoir,
Unité et *nexe* eternelle
De nostre amour essentielle,
En tant que nous trois en substance
Somes un Dieu.

Discours de J. C. dans le même Mystère.

NEXAE : Joindre, lier, attacher, unir, cimenter ; *nectere*.

NEYE : Venue, née ; *natu*.

Li veriteiz est *neye* de la terre.

Sermons de S. Bernard, fol. 127.

Veritas de terra orta est.

NEZ : Bateaux , navires ; *naves*.

Si issirent des *nez* baut, et lié, et joiant,
Et sur le port s'envont l'un et l'autre embrassant.

.....
Ils issirent des *nez* se se sont atornez
Et deseur la mer joiant sont retornez.

Roman de Beauvais.

NEZ : Sorte de chalumeau qui servoit pour donner le sang de J. C. au peuple ; *nasus*.

NHA, lisez *n'ha* : N'a pas ; *non habet*.

NI : Nid d'oiseau ; *nidus*.

NI, niance, nianche : Action de nier, négation, déni ; *negatio*.

Deux manieres sont de *niance* fere en Court laie dont chacune souffit, l'une si est de nier droitement et tout simplement che qui est proposé contre li, et l'autre si est de proposer set contraire contre che que l'averce partie dit, et d'offrir loi à prouver.

Coutume de Beauvoisis, chap. 7.

NI : Non, pas, point ; *non*.

NIAGE : L'action de nettoyer, selon D. Carpentier ; de *nitiditas*.

NIANT, nient, noiant : Non, rien, jamais ; dans les mots composés, *niant* étoit employé pour, *im, in, ir*. Voy. **NOIANT**.

Ne poons nule chose, chier freire, dotteir desoz si pi moyenéor, ne *niant* ne poons dotteir de si féaule plage.

Sermons de S. Bernard, fol. 59, V°.

Non est quod vereamur, fratres mei, sub tam pio mediatore, non est quod de tam fido obside dubitemus.

NICE, niche, au féminin *nicete, nicette, niche* : Simple, novice, sans expérience, non instruit, mal-avisé, ignorant, niais ; de *nescius*, suivant Ménage ; en Langued. *nèci* ; en Espag. *necio*. Barbazan pense que *nice* est le diminutif de *novice*, et que celui-ci vient de *novus*. *Promesse nice* : Celle qui est faite sans gage et sans sureté.

Briement s'il set sor soi nul vice,
Convrrir les doit, se mout n'est *nice*.

.....

Elle ne fu ni *nice*, ne ombrage,
Mais saige et sans nul outrage.

.....
Ainçois s'en joue à la pelote
Comme pucelle *nice* et sote.

Roman de la Rose.

Nicete fu et ne pensoit
A nul mal-engin quel qu'il soit ;
Mès molt estoit lie et gave ,
Car jeune chose ne s'esmaye ,
Forz de joer, si com sçavez.

Même Roman.

NICEMENT, *nichement* : Simple-
ment, sans ruse, sans art, sans ma-
lice ; *nescienter*. *Cesser nicement*,
cesser une criée d'héritage, à cause
d'une opposition qui y est faite ; *faire
nicement*, faire procéder de la part
du défendeur, sans que le demandeur
au pétitoire ait donné sa demande
libellée.

Lors fu mon cors fors et delivres
J'eusse or plus de mil livres
De blans esterlins que je n'ai ;
Mais trop *nicement* me menai,
Bele fus, jeune, *nice* et fole
N'onques d'amours ne fu à l'escole
Ou l'en y leüst de théorique.

Roman de la Rose.

NICETÉ, *nicetée*, *nicheté* : Simpli-
cité, bonne-foi, candeur, naïveté,
timidité.

NICHASE, *Nichaise*, *Nigaise* : Ni-
caise, nom propre d'homme ; *Nica-
sius* ; du Grec *νικη*, victoire ; en Mes-
sin *Niquelasse*.

NICHE : Chose malpropre.

NICHE : Jeu, badinage, plaisan-
terie ; *nugacitas*.

NICHEREUX, *nicheteux* : Vilain,
sale, malpropre, paresseux.

NICHEREUX, *nicheteux* : Plaisant,
enjoué, badin ; *nugator*.

NICHET, *nicheuf*, *niais*, *nieu*, *niot* :
L'œuf couvain qu'on met dans un
nid, pour exciter les poules à aller
y pondre ; de *nidus*.

NICHETÉE : Sottise, simplicité, en-
fantillage, naïveté, candeur.

NICHETÉES : Saletés, ordures, mal-
propretés.

NICHIL : Rien, non, pas, point ;
nihil.

NICHILODOS, *nichil-au-dos* : Bel
habit, habit dont les devants étoient
fort brillans, et dont le derrière, re-
couvert par un riche manteau, étoit
d'une étoffe commune ; *nihil ad dor-
sum*. Ce mot a été généralement ap-
pliqué à toutes les choses qui avoient
de beaux dehors, et auxquelles l'in-
térieur ne répondoit pas.

NICOLAIS, *Niclos*, *Niclous* : Nico-
las, nom d'homme ; *Nicolaus*.

NICORACE : Hibou, chat-huant,
oiseau nocturne ; *nycticorax*.

Or vous dirons del *nicorace*
D'un oisel de mauvais estrace,
Fresaie a nou en droit Romans,
Cest oisel est ors et puaut,
De jor et de soleil n'a cure
Tosjors est tele sa nature
Nuit et tenebres aime adès.

Le Bestiaire.

NICORÉE : Fille simple et naïve.
Voyez **NICE**.

NIDEUR : Odeur, senteur ; *nidor*.

NIELE, *nielle*, *nieule* : Petite pluie
froide et même un peu gelée, brouil-
lard ou rosée qui s'attache aux bleds
prêts à mûrir, et qui les noircit et les
gâte ; de *nebula* et de *nigella*, suivant
Ménage ; en bas Bret. *niecl* et *nifal*,
ivraie.

NIELLE, *nesle* : Certaine espèce
d'ancienne monnaie.

NIEMENT : Dénégation, l'action de
nier ; *negantia*, *negatio*.

NIENS, *nient* : Rien, aucune chose ;
nihil. Voyez **NIANT**.

NIÈPS : Neveu ; au féminin *niepce*,
nièce, enfant de frère ou de sœur ;
nepos.

NIER : Nettoyer, rendre propre ;
nitidare.

N I I

NIERE, *niert*, lisez *n'iere*, *n'iert* : 'étoit pas, il ne sera pas ; *non erit*.

NIERELLE : Bagatelle, chose de nt, selon D. Carpentier.

NIEU, *niais*, *niau*, *niot* : Œuf de tre que l'on met dans le nid des ales, pour les exciter à pondre et ouver.

NIEU : La nuit ; *nox* ; en anc. Prov. *ich*, *nioch*, *neit*.

NIEULE : Sorte de pâtisserie fort lée, espèce d'oublies ; d'où *neul-*, celui qui les fait ou qui les vend ; *bula*. Voyez **NEULE**.

NIEZ, *niers*, *niés* : Neveu, petits, nièce, petite-fille ; *nepos* ; en bas ret. *niez*, *nih*, *nith*.

Pais la mort du Roi Mesel, fu Roy de Jerusalem, Bauduin ses *niez* qui estoit fils au larchis, comme vous avez oï.

Les Lignages d'Outremer, chap. 1^{er}.

NIEZ, *niés* : Oiseau pris au nid ; l'on, selon Borel, on a fait, *niais*, homme sot, qui a le caractère d'un enfant ; mais il est plus probable que ce mot a été formé de *nugax*.

NIGRON, *nigronieux* : Qui s'amuse à des bagatelles, à des inutilités.

NIGER, *nigéer*, *nigroner* : Niaiser, s'amuser à des bagatelles, à des inutilités, faire le nigaud ; *nugari*.

NICOSSEUREMENT : Sottement, en ignorant, en nigaud ; *nugatorié*.

NIGREMANCE : Magie, nécromancie ou nécromancie ; *necromantia* ; le Grec *νεκρομαντία*.

NIGROMANT : Magicien, nécromancien ; même origine que *nigremance*.

NIEZ, *niés*, *niez* : Propre, nettoyé, pur, net ; *nitidus*.

Et l'ermite li habandonne
Le cors Diu tout entir li donne :
Quant il fu acumenies,
Si fu si purs et si *niés*,
K'il ne remest goute ne lie,
Ne de pechié ne de folie.

Le Dict du Barisel.

N I S

237

NIER : Nettoyer, rendre propre ; *nitidare*. Voyez **NIER**.

NIL : Nul, ni lui ; *nullus*.

NILLE : Petit filet rond qui sort de la vigne quand elle est en fleur. Voy. **NYLLE**.

NILLON, *Minette*, *Nanette*, *Nanon*, *Ninette*, *Ninon* : Diminutifs d'Anne, nom de femme ; *Anna*.

NINBOT : Nain. Voyez **NABE**.

NION, *nis* : Nid d'oiseau ; *nidus* ; en bas Bret. *nith*, *nyth*.

NIQUE, *niquet* : Monnoie valant un double ou deux deniers tournois, ou trois mailles ; elle fut fabriquée sous Charles VI, par Henri V, Roi d'Angleterre, qui s'étoit fait reconnoître Roi de France.

NIQUE : Moquerie, mépris ; de *ni-cere* ; et selon quelques auteurs, de *nictari* ; en bas Bret. *niq*. Voyez l'article suivant.

NIQUET : Un rien, une bagatelle, chose méprisable et de peu de valeur ; geste de mépris ou de moquerie.

NIQUET : Assoupissement qui fait aller la tête de côté et d'autre, lorsqu'on est assis.

NIQUETAR : Se mettre en peine, se soucier ; de *nictari* ; en Grec *nuktazo*, *nyktazo*.

NIS : Pas un ; *ne unus* ; en ancien Prov. *nints*. Voyez **NESUN**.

NIS : Même, pas même.

O Carité, Roumain, Breton,
Poitevin, chil dusc'au Perron,
Saint Jake en terre de Galisse,
Espagnol, et chil d'Arragon,
Ne sevent de toi *nis* le non ;
Les pors de mer d'usc'en Venisse
Passai, tout sont plain d'avarisse,
Quant decha mer vi tel malisse,
En terre de promission
Cuidai trouver terre sans visse
Pour chou que Diu à son servisse
L'eslut, et là prist mansion.

Roman de Charité, strophe 26.



N O C

Noblesse, grandeur, magnificence, pompe, état brillant, somptuosité, train, équipage, grand appareil, prérogative, droit du seigneur; *nobilitas*; en anc. Prov. *nobla part*, la plus grande, la meilleure partie.

Noblir, faire un gentilhomme d'un vilain, lui donner des privilèges; *nobilitare*.

Noble : Monnoie d'Angleterre que Vossius, cité par Borel, dit être frappée en 1344, sous Edouard. On l'appeloit aussi, *noble à l'* parce que d'un côté étoit la d'un navire, et de l'autre, celle d'une rose, qui est les armes des Lancastre et d'Yorck. Ce 1^{er} monde Lulle qui fournit l'or Edouard pour faire cette monnaie qui étoit d'or très-pur, afin d'engager à faire la guerre aux maïs ce Roi lui manquant de la fit au Roi de France, ce qui de grandes disgrâces à Lulle passoit pour avoir le secret pierre philosophale.

Noblesse : Riche et magnifiquement. Voyez **NOBILITÉ**.

Nobles : Homme de haute sance; *nobilis*, en bas Breton *noyl*.

Noc : Gouttière, plomb qui en avance sur les toits, pour écrouler l'eau.

Nocailles : Droit que les paysans payoient à leurs seigneurs, pour obtenir la permission de se marier.

Nocailles, *nopailles*, *nopses* : Réjouissances des noces; *nuptiae*, *nuptiales*; en ancien *noces*. Faire les noces, affaire à une femme, la traiter une nouvelle mariée.

Nocaux, *nochoiers* : Gens invités à une noce.

Nocier : Se marier, faire avoir envie de se marier; de *facere*, *nupture*.

Nocer, *nocier*, *noiser*, *no* Nuire, chercher dispute; *no* anc. Prov. *nocer*, *nozer*.

No-censent : Jumeau.

Noblesse, grandeur, magnificence, pompe, état brillant, somptuosité, train, équipage, grand appareil, prérogative, droit du seigneur; *nobilitas*; en anc. Prov. *nobla part*, la plus grande, la meilleure partie.

Noblir, faire un gentilhomme d'un vilain, lui donner des privilèges; *nobilitare*.

Noble : Monnoie d'Angleterre que Vossius, cité par Borel, dit être frappée en 1344, sous Edouard. On l'appeloit aussi, *noble à l'* parce que d'un côté étoit la d'un navire, et de l'autre, celle d'une rose, qui est les armes des Lancastre et d'Yorck. Ce 1^{er} monde Lulle qui fournit l'or Edouard pour faire cette monnaie qui étoit d'or très-pur, afin d'engager à faire la guerre aux maïs ce Roi lui manquant de la fit au Roi de France, ce qui de grandes disgrâces à Lulle passoit pour avoir le secret pierre philosophale.

Noblesse : Riche et magnifiquement. Voyez **NOBILITÉ**.

Nobles : Homme de haute sance; *nobilis*, en bas Breton *noyl*.

Noc : Gouttière, plomb qui en avance sur les toits, pour écrouler l'eau.

Nocailles : Droit que les paysans payoient à leurs seigneurs, pour obtenir la permission de se marier.

Nocailles, *nopailles*, *nopses* : Réjouissances des noces; *nuptiae*, *nuptiales*; en ancien *noces*. Faire les noces, affaire à une femme, la traiter une nouvelle mariée.

Nocaux, *nochoiers* : Gens invités à une noce.

Nocier : Se marier, faire avoir envie de se marier; de *facere*, *nupture*.

Nocer, *nocier*, *noiser*, *no* Nuire, chercher dispute; *no* anc. Prov. *nocer*, *nozer*.

No-censent : Jumeau.

N O E

ERTEA : Incertitude ; *non*

ER, naucher, noclier : Pilote, conducteur de navire ; *nau-*
n bas. lat. nauchérius, nau-
nauvicularius.

NER : Épouser, se marier.

NER, nochoior, nocier : Qui
noce, qui y préside, qui en
onneurs ; *nuptiator.*

ER. Voyez NOCHER.

VINABLE, no-covinen : Inu-
-conforme, ingrat ; *non-*
is.

: Baquet, cuvier.

a : Murmurer, soupçonner,
D. Carpentier.

LUQUE : Corps qui donne de
re pendant la nuit, phos-
c. ; *nocte lucens, noctiluca.*

E : Chouette ; hibou, oiseau
noctua.

URNAL : Office de nuit, ma-
cturnalis.

: Marque causée par une
, cicatrice ; de nodus.

STENHABLË : Inextinguible,
iné, irrésolu ; *non-desti-*

noes, noue : Nageoires de
eaux stagnantes, terrain bas
où l'eau séjourne ; terres
nent mises en prés, pâtu-
rairie marécageuse ; en bas.
noda.

Écorce verte de la noix.

E : Noce, mariage.

es sont aussi com li cage
enclot l'oisel sauvage
ne puit au bois rescaper.
doit pas chis encouper,
gne a, de l'autrui craper
es sont refui pour orage
es sont pour fol acramer.
ent autrui seme haper,
es sont pour trop caut ombrage.
Iu Reclus de Molien, strophe 198.

N O E

239

NOEF : Le nombre neuf ; *novem* ;
et neuf, nouveau ; *novus.*

Ce fut fet et donné en l'an Nostre Seigneur
mil deux cens seissante et *noef* ou mois de
Moy. *Cout. de Poitou, citée par Borel.*

Sa cité fist desor Tamise,
Moult fu bien faite et bien asise
Por ses ancissors ramenbrer
La fist Troie *noeve* apeler.

Roman du Brut.

NOEL, nolet, nouel : Ancien cri
de joie (le *polychronium* des anciens)
qui correspond au, vive le Roi, de
nos jours ; on le crioit au couronne-
ment, aux entrées des Rois et des
Reines, et à toutes les grandes fêtes ;
ludus natalis. Jeu de noel, noel bacre,
noel le bruyant : Réjouissance publi-
que. Borel prétend que *noel* est une
corruption de *nouvel*, nouveau, qu'il
vient de *notus*, et qu'on avoit cou-
tume de crier ce mot aux changemens
de règne, et aux entrées des Souve-
rains. Quant à moi, j'adopte l'étymo-
logie de Ménage, qui le dérive de
natalis ; en anc. Prov. *nadal, nadaou* ;
en bas Bret. *nedelec* ; en Gall. *nadolig.*

NOËLÉ, noellé : Nouveux, plein de
nœuds ; de *nodus.*

NOËA, nouer : Ramer, nager, na-
vigner ; *nare, natare* ; nouer, faire
un nœud, lier, attacher ; *nodare.*

Cinq home y avoit dedens la Galie, qui la
gardoient, dont li uns fu ois, et li quatre s'en
eschaperent qui saillirent en la mer, et s'en
vindrent *noant* jusques à la rive.

Guillaume de Tyr, fol. 146, 1^{re}.

NOËRAYE, noue : Pré situé dans
un lieu bas, pâturage marécageux ;
d'où *noette*, petit pré.

NOËRIE : Crue, abondance d'eau.

NOËRESCE : Sorte de serpent
aquatique.

NO-ESCLAVABLE : Qui n'a pas de
soin, incompréhensible ; *non-vesti-*
gabilis.

NOÏX : Jour de la naissance de J. C.; de *natalis*.

Une semaine fait un mois
Et quatre Pasques a en l'an,
Et quatre feste saint Johan,
Quatre Toz saulx, quatre Noëx,
Et quatre festes Chandeleurs.

Fabliau de Coquaigne.

NOGUETTE, *nacquette*, *naguette* : Revendeuse de toile. Voy. **NACQUET**.

NOGUIERRE : Gouttière, plomb par lequel les eaux de pluie s'écoulent.

NOÏX : Le patriarche Noé. V. **NOË**.

NOÏER : Noyer, arbre qui porte des noix; de *nux*. Dans un ancien inventaire fait à Angoulême, on lit :

Item, un chalit de bois de nohier fait en menuiserie.

NOÏ, lisez *n'oi* : N'entends, n'ens; d'*audire* et d'*habere*.

NOÏAL, *noiau*, *noiel* : Bouton d'habit, nœud, et généralement tout ce qui servoit à attacher; *nodulus*.

NOÏANT : Qui nie; *negans*.

NOÏANT, *noient*, *noyant* : Préposition négative, rien, néant, inutile; au figuré, un aventurier, un homme de rien, un misérable. La Ravallière le dérive de *negare*, mais il vient de *nihil stans*; en anc. Prov. *nient*; en bas Bret. *neant*.

D'autrui aise est-il noiant.

Fabliau des deux Changeurs.

Easi vot Diex former le monde
En cui toutes bontés habonde,
Ains riens par lui faite ne fu
A qui il ne doua vertu
Tele com il deüst avoir;
Autrement eüst-il por voir
Fait aucune riens pour noiant,
Et sans raison outrément.

L'Image du Monde.

Richece d'avoir ne de terre
Que chacun hée ore à conquerre;
Ne vaut noient contre la mort,
Ele prent ainçois le plus fort,
Et le plus bel et le meilleur
Qu'ele ne fet tout le pior.

Bible de Berze, vers 627.

NOÏANTER, *noiantir* : Anéantir, rendre nul.

NOÏAUX, *noyaux* : Boutons d'habit; de *nodus*.

Et encores i avoit-il
Un ouvrage noble et subtil
A noiaux d'or au col fermoit.

Roman de la Rose.

NOÏÉ : Nié, refusé; *negatus*.

NOÏLLE, *noileux*, *noilleux* : Nouveaux, plein de nœuds; *nodosus*.

NOÏER, *noyer* : Couvrir, inonder, submerger; *inundare*; nier, refuser; *negare*.

Or te vueil si à moi loier,
Que tu se me puisse noier
Ne promesse, ne convenant.

Roman de la Rose.

NOÏEUX, *noyeux* : Envieux, querelleur, difficile; de *noxiosus*.

NOÏF, *nois* : Neige; *nix*, *nivis*; du Grec *niphas*; et non pas, noix, fruit du noyer, *nux*, comme le prétend l'auteur du Glossaire du Roman de la Rose.

La gorge aussi avoit très-blanche
Come est la noif dessus la branche.

.....
Pour ce n'est droit que compte face
De sa beauté, ne de sa face,
Qui tant est avenant et belle,
Que fleur de lys en Mai nouvelle
Rose sur rain, ne noif sur branche,
N'est ni vermeille, ne si blanche.

.....
Chascun sa mesguie apela,
Tous y acourent pesle mesle,
Onques plus espès ne noif, ne greale,
Ne vi voler que ces coups volent.

.....
Les chaus estez, les froids yvers,
Font-il par leurs regards divers,
Et font les noifs et font les greales,
Une heure espesses et l'autre greales.

Roman de la Rose.

NOÏRMBERG : Nuremberg, ville d'Allemagne; *Norimberga*.

NOÏRÉS : Monnoie des Comtes de Soissons; *niger*. Voyez **NABET**.

NOI

re, noirté : Noirceur; *ni-*

r, noiriere, noirs, noir-
ir, noirâtre, de couleur
er, nigra.

r : Nom propre d'homme,
ir Néron; Nero.

Neige; nix; noix, amande;
s de coudre, noisettes ainsi
du bois qui les produit; de
as Bret. nozel.

elées et les grans nois
f par l'air qui est frois.

.....
dans les hautes montaignes
up plus de nois que en plaines.

L'Image du Monde.

ice, noisement : Disposition
ommage, perte, préjudice;
is.

, noixe, noyse : Querelle,
oute, murmure, bruit, dé-
ulte, toute espèce de bruit,
instrumens, cris de joie,
e font plusieurs personnes
es; noxia; en anc. Prov.
ui, importunité; en bas
is.

ignau alors s'efforce
anter et de faire noise.

Roman de la Rose.

, dist-il, de cele cité où l'en fesoit
, si esmui une si grant noise, qui
sques touz entretuez.

ie des SS. Pères, liv. 2, fol. 66.

que il (les Sarrazins) menoient de
es et de leurs cors Sarrazinnoiz
avantable à escouter.

Joinville, Hist. de S. Louis.

t, noisier : Contester, dis-
battre, quereller, s'amuser,
balancer, être dans l'incerti-
nocere; en b. Bret. nouasout.

ntres oistors est Sauvages,
ult est divers ses usages,
ne veut aprivoisier
chose qu'on sache noisier.

Le Volucraire.

NOM

241

Noisieux, noisif : Querelleur, nui-
sible, préjudiciable, qui fait du tort;
noxius, noxiosus.

Noisille, nesille : Noisette, fruit
du coudrier; de nux. Ces mots sont
encore en usage à Blois et dans le
Berri.

No-LAISAT : Pur, sans tache, net,
non endommagé; non læsus.

NOLER : Boutonner, attacher avec
des boutons; nodare. Voyez NOIAU.

NOLET : Noël, jour de la naissance
du Seigneur. Voyez NAU et NOEL.

NOLIGER, nauliser : Fréter, ou
louer un vaisseau à quelqu'un.

NOLIS, naulage, naulis, naulise-
ment, naulissement : Louage d'un
navire; salaire des matelots et des
autres employés d'un vaisseau; nau-
lum; du Grec ναῦλον.

NOLLURE, pour nodure : Garniture
de boutons, suivant D. Carpentier.

NOLZ : Auge, baquet.

NOMANCE, nomancie : L'art de de-
viner ce qui peut arriver d'heureux
ou de malheureux à une personne,
en examinant les lettres de son nom
de baptême; onomantia; du Grec
ὄνομα, nom, et de μαντεία, divination.

NOMARQUE : Qui préside à un *nome*,
gouverneur d'une province; nomar-
cha; du Grec νομός, et d'αρχή. Voyez
MARCHE.

NOMBLE : Ventre des bœufs ou des
vaches, la partie qui s'élève entre les
cuissees du cerf; longe de veau, échi-
née de porc; d'umbilicus; en bas. lat.
numble.

NOMBRE, nombrée : Dénombré-
ment, action de compter; numeratio.

NOMBREUSEMENT : En grand nom-
bre, en foule; numerosé.

NOME : Loi, quartier, province,
région; nomarchia.

NOMÉIE : Réputation, renommée,
bonne opinion; de nominatio.

Il oynt anzois lay mismes : por espandre l'odor de sa propre *nomée*.

Sermons de S. Bernard, fol. 113.

Ungit potius semetipsum, ut propriæ fragrantiam opinionis respergat.

NOMER : Dire, appeler, dénommer, publier ; *nominare* ; en anc. Prov. *nominativar*.

NOMINATAIRE : Celui qui étoit nommé à un bénéfice ; de *nominator*, pour *nominatus*.

NOMINATEUR : Celui qui nommoit ou qui avoit droit de nommer à un bénéfice ; *nominator*.

NOMIQUE : Officier ecclésiastique qui étoit chargé de faire observer les rites et les usages reconnus dans la célébration des offices ; *nomodotes*, *nomicus* ; du Grec *νόμος*.

NOMMÉZ : Aveu, dénombrement, déclaration faite au seigneur dominant, de tous les fiefs, droits, héritages qu'on reconnoissoit tenir de lui ; *nominatio* ; en anc. Prov. *nomnativansa*. Voyez **NOMBRE**.

NOMMER : Blâmer, reprendre en nommant ou en articulant des faits ; *nominare* ; en bas. lat. *nommare*.

NOMNADAMËN : Nommément, expressément ; *nominatim*.

NOMNADO : Nommé, renommé ; *nominatus*.

NON, *nons* : Nom ; *nomen* ; cause, raison, sujet.

Aucuns est obligiez ou en son *non*, ou en autrui. Cil qui est obligiez en autrui *non*, est apelez plege.

Livre de Jostice et de Plet, fol. 158.

NON (se) : Sinon ; il faut remarquer, pour l'intelligence des Manuscrits, que nos anciens poètes étoient ordinairement dans l'usage de séparer ces deux particules par un mot, en sorte que, si on n'y fait point attention, on a souvent beaucoup de peine à pouvoir les entendre.

Maintes gens dient que en songes N'a se fables *non*, et mensonges.

Commencement du Roman de la Rose.

Qu'à venimeux et à felon
Ne doit-on faire se mal *non*.

Christian de Troye.

NONA : Biens, facultés, possessions, provisions de bouche ; *annona*.

NON A : Il n'a pas, il n'y en a point. Dans Pathelin, le Drapier parlant des six aunes de drap, dit :

Il les a éues vraiment ;
Non a, il ne se peut joindre,
J'ay vëu la mort qui le veut joindre,
Au moins où il le contrefaict :
Et si a, il les print de faict
Et les mist dessoubs son aisselle
Par sainte Marie la belle,
Non a, je ne sai si je songe.

La Farce de Pathelin à cinq Personnages, par Pierre Blanchet, Mss. de la Bibl. Impér., Fonds de la Vallière, in-4°, n° 3343.

Et qui renouvelle son clam, se il ne creint ou change aucune chose, et l'autre die que il a crén ou changié au clam, die que *non a*.

Assises de Jérusalem, chap. 52.

NONAGE, *nonage*, lisez *non-age*, *non-age* : Minorité, l'âge d'impuberté ; de *non* et d'*ævum*.

L'an n'a pas aucion de tricherie contre son *aage*, mès il a aucion contre autre ; se cil qui est *hon aagé* croit deniers à celui qui est moins de *aage*, cil à menor cause qui l'argent baille que celui qui le reçoit.

Mss. de la Biblioth. Impér., n° 8407, fol. 34.

NON-AGÉ, *non-aagé* : Mineur, jeune homme impubère.

NONAIN, *none*. Voyez **NONNAIN**.

NONCER, *nonchier*, *noncier* : Annoncer, rapporter une nouvelle, instruire, faire savoir, dire, apprendre, indiquer, marquer, signifier, déclarer ; *nunciare*.

Or vous ai dit du sens l'escorce
Qui fet l'intention mucer,
La nouvelle vous vueille *noncer*.

Roman de la Rose.

NONCHALANT : Indolent, négligent.

pareseux, qui ne se soucie de rien ; qui n'a point d'ardeur ; *non calidus*.

NONCHALOIR : Nonchalance , paresse , indifférence , défaut de soin , indolence.

NONCHALOIR : N'avoir point de zèle pour une chose , s'en soucier peu , la négliger , être mou , indolent , négligent ; *non calere*. *Mettre à nonchaloir*, *mettre en nonchaloir* : Remettre , abandonner , différer , oublier , mépriser.

Mais d'en issir est la maistrie,
Si mets l'amour en *nonchaloir*,
Qui te puet nuire et non valoir.

Roman de la Rose.

NONCHIER, *noncher*. V. **NONCER**.

NONCIAITURE : Fonction ou charge de *nonce*, d'envoyé ; message , rapport ; *nunciatura*, de *nunciatum*.

NONCIATION, *annonciation* : Action d'annoncer une chose , une nouvelle ; *nunciatio*.

NONCITÉ : Besoin , nécessité ; *necessitas*.

NONCONTRESTAT : Malgré , non-obstant.

NON-CORROMPENDAMENS : Inviolablement , avec droiture ; *non-corruptè*.

NONDIEN, *nondinaire*, *nondinal*, *nundien*, *nundinaire*, *nundinal* : Ce qui concernoit les *nondines*, ou marchés qui duroient neuf jours ; *nundinarius*, *nundinalis*.

NONDINATEUR, *nundinateur* : Qui alloit aux *nondines* ; *nundinator*.

NONDINE, *nundine* : Foire , marché qui duroit neuf jours ; *nundina*, de *nonus* et de *dies*.

NONE. Voyez **NONNAIN**.

NONE : Neuvième , la neuvième heure du jour , celle de trois heures après midi ; le soir ; neuvième denier que l'on payoit pour certains biens ; *nonæ* ; en bas Bret. *non*. *None passée* :

Le temps de la journée depuis trois heures après midi. Voyez **KALENDR**.

Et dura le poingnéis (le combat , la bataille) du soleil levant jusqu'à la *none*.

Hayton, page 249, 7^o.

Sire , je sai bien que ce monte ,
Dist la Dame , se Diex me saut ;
Mes s'eugins et sens ne me faut ,
Par tens m'en vodrai bien venger ,
Et miex le porrez ledenger ,
Et prendre de honte plus male
Vostre mestre chanu et pale ,
Si je vif demain jusqu'à *none* ,
Et amors sa force m'en done.

Le Lay d'Aristote.

NO-NËD : Sale , malpropre , impur ; *non nitidus*.

NONER, *nonner* : Faire un petit repas vers le soir , goûter.

NONERIE : Couvent de nones ou de religieuses.

NONETTES : Épingles. V. **NONNAIN**.

NONNAIN, *nonain*, *nonette*, *nonnaine*, *nonnane*, *nonne* : Religieuse , pénitente , veuve qui se consacroit au Seigneur ; de *monialis* ; en bas. lat. *nonna*, *nonnana*, *nonnanis* ; de là une rue à Paris , qui s'appelle rue des *Nonnains d'Hieres*, et non pas des *Nonandieres*.

Car nient lonz de son monstier conversoient dous femmes *nonains* en lur propre liu , ki de noble lingie furent neies , azqueiz uns religious hom donoit servise à l'us de la deforaine vie.

Dial. de S. Grégoire, liv. 2 , ch. 23.

Nam non longè ab ejus monasterio duæ quædam sanctimoniales fæminæ nobiliori genere exortæ , in loco proprio conversabantur , quibus quidam religiosus vir ad exterioris vitæ usum præbebat obsequium.

NONNE : Nom , surnom ; *nomen*.

NONNETIER : Espèce de meuble ou d'ustensile de ménage.

NONNEURE, lisez *n'onneure* : N'honore ; *non honorat*.

NONOBTANCE : Clause dérogatoire.

NO-NOMBRAIS : Innombrable , qu'on ne peut compter ; *non numerabilis*.

NO-PENSADO : Imprévu , auquel on n'a pas pensé; *non pensatus*.

NONPER, *nonpareille* : Sans égal; *non parilis*. Dans tous les anciens auteurs , c'est la Sainte Vierge qu'on désignoit ainsi.

Des Dames j'en diray merveille
Pour l'amour de la *Nonpareille*.

Le Miroir des Dames.

Cette pièce de poésie commence ainsi :

Pensant à la Roïne des Anges.

NON PLEVINE : Défaut en justice , terme , fin; *non plus ultra*; en bas. lat. *non plevina*.

NON PRIX : Bas prix , vil prix; de *non* et de *pretium*.

NON-PUISSANCE : Impuissance , foiblesse.

NONQUES : Jamais; *numquam*.

NON-SACHANCE : Ignorance.

Lors li fait li grâce Diu , je ne di mie entendre sans plus , mais sentir à chertes et aperchevoir se *nonsachance*, et que il ne set nient.

Les XV Joies de Nostre Dame.

NON SACHANT : Ignorant; *nesciens*.
A loi de non sachant, comme un ignorant.

NON SAVOIR : Ne pas savoir , ignorer; *nescire*.

NON SAVOIR : Ignorance , incapacité , stupidité.

NOOUS : Nos , nous , à nous; *nos*, *nobis*.

NO-PODĒROS : Impossible , in conséquent , sans pouvoir; *non ponderosus*.

NOQUETER : Claquer les dents par le froid.

Regnault donques demeura en chemise et tout deschaussé , et si fesoit grant froit , et neigeoit continuelement , il ne savoit que faire , et voyant la nuit venue , tremblant et *noquetant* les dents , comença regarder ça et là pour véoir aucun logis. *Le Cameron de Bocace.*

NOQUETIS : Claquement de dents causé par le froid.

Je te prie , ami , levons nous , et allons véoir se estaint est cestui fen , oùquel cestai mien nonvel amant ardoit , et quant ils furent levez du lict et venuz à la fenestre , ils virent l'escolier qui legierement dansoit au son du *noquetis* de ses dents pour la froideur que il souffroit , et les deux amans ne avoient véu autrefois semblable dance.

Le Cameron de Bocace.

NO-RACONTABLE : Qu'on ne sauroit dire , qu'on ne peut révéler.

NORAI, *norois*, *norrois* : Homme du Nord; *norax*. *Cheval norais* : Cheval d'un pays du Nord.

NORRE, *nyere* : Bru , belle-fille , femme du fils; *nurus*; en b. lat. *nora*.

NORGUEGE, *Norguinge* : La Norwège.

Dist Artus que m'en passeroit
Et tote France conqueroit,
Mès primes en *Norguinge* iroit.

.....
Que Loth de *Norguege* Rois estoit.

Le Roman des Bretons , parlant du Roy Artus.

NORISSEMENT, *norrissement*, *nurissement* : Nourriture , aliment; *nutritio*.

Ypocras dunkes li responéit
En teu manere , si li diséit
Pur céo manguz , ke vivre pusae,
Ne vif pas pur céo ke mangusse,
Kar *norrissement* est pur durance
Ne mie la reverence sans dutance.

Les Enseignemens d'Aristote.

C'est ce que Molière fait dire à Valère , dans sa comédie de l'Avare : Il faut manger pour vivre , et non pas vivre pour manger.

NORMANS : Homme du Nord; en bas. lat. *Normanus*; du Saxon *man*; et de la bas. lat. *northus*, suivant quelques auteurs. *Voyez MAN*.

Mant en Engleiz et en Norrois
Senefie home en Franchois ,
Ajoutez ensemble *nort* et *mant*,
Ensemble dites donques *Normant*,
Cest hons de North en Romans ,
De là vient le non as *Normans*.

Roman du Rou.

NORME : Règle, équerre, plan, chose régulière; *norma*.

NOROIS, *norrois* : Orgueilleux, fier, hautain; homme du Nord.

NOROLE : Brioche, sorte de pâtisserie.

NORRETURE, *norriage*, *norrin*, *noureture*, *nourreture*, *nourris* : Bétail qu'on nourrit et qu'on élève; d'où *norriguie*, celui qui nourrit et qui élève le bétail. *Faire norrin* : Élever du bétail.

NORTIN : Homme noir; *nigricans*.

NORVOIE : La Norwège.

Nos, lisez *n'os* : Je n'ose; *non audeo*.

Nos : Notre, nous, à nous; *noster*, *nos*. *Nos choses* : Notre fortune, nos biens.

Nos nos poons deffendre o armes de celui qui vient sur nos o armes.

Liv. de Justice et de Plet, fol. 144, V°.

Cil de la vile qui virent les leurs gens si malement mener, saillirent hors o granz routes (troupes, compagnies), et passerent le pont et se ferirent entre les *nos*.

Guillaume de Tyr, fol. 42.

NOSCOME : Hôpital, Hôtel-Dieu; *nosocomium*.

NOSE : Noix, fruit du noyer; *nux*.

NO-SÉNADO : Insensé, imprudent; *non sensatus*.

NO-SIA : Non sans doute, non pas, à Dieu ne plaise; *non sit*.

NOSME : Nom; *nomen*.

NOSMÉ : Dénommé, nommé; *nominatus*.

NOSSAILLES : Temps où l'on peut se marier; de *nuptiæ*.

NOST, *nostr'*, *nostre* : Le nôtre, qui est à nous, qui nous appartient; *noster*.

Li Prevost ne *nostre* Sergent ne semondra aucun des borjois, se ce n'est de *nostre* consentement. *Ancienne Cout. d'Orléans.*

NOT : La nuit, le soir; *nox*; noix, fruit du noyer; *nux*.

Not, lisez *n'ot* : N'eut; *non habuit*; n'entend, n'écoute; *non audit*. Il *n'ot oï* : Il n'eut entendu.

Onques nul bien n'ama qui les fames *n'ot* chier, Lor vertus et lor grâces font moult à mere veillier,

C'on les puet aussi bien de lor preu consillier, C'on en porroit à tors un bien courant levrier.

L'Evangile des Femmes, strophe 3.

NOTABLE : Bon mot, sentence choisie, proverbe remarquable, apophthegme; de *notabilis*; en bas Bret. *notabl*.

Aux fols desplaist ouyr un bon *notable*.

Menus propos de Gringoire.

NOTABLE, *notable* : Distingué, remarquable; *notabilis*; en bas Bret. *notabl*.

NOTE : Chanson, air à chanter; *nota*. *Messe et office à note*, fête solennelle; *messe sans note*, petite messe, basse messe; *note Loerenges*, musique de Lorraine, la meilleure du XIII^e siècle, suivant le Roman de la Rose, et plusieurs autres ouvrages. Cette opinion vient sans doute de ce que Charlemagne fit venir des chanteurs Romains, pour adoucir la rudesse et l'âpreté du chant François; qu'il établit trois écoles de chant, savoir, à Paris, à Soissons et à Metz; cette dernière surpassa tellement les deux autres, que bientôt, en France, l'on ne se servit plus que de l'expression de *chant Mecien* ou *Messien*, pour désigner une musique douce, agréable et chantante; il fut en si grande réputation, dit l'auteur d'un *Traité de Chant ecclésiastique*, qu'encore aujourd'hui, parmi ceux du pays qui parlent Latin, on appelle une hymne *chant Mecien*. Vid. *Annal. et Hist. Francorum, ab anno 708 ad an. 990, sub vita Caroli magni Francofurti, 1594.*

Iselle est la très mignote

Note

Qu'Amors fait savoir ;

Avoir

Qui puet belle Amie ,

Mie

Nel doit refuser.

User

En doit sanz folie :

Lie •

Est la paine as fins Amans.

*Chanson de Gilles le Viniers, citée
par le Grand d'Aussi.*

NOTICE : Connaissance , intelligence , notoriété ; *notities, notitia.*

NOTONNIER, *notenier, nothonnier, notonier* : Pilote , matelot , conducteur d'une barque ou d'un vaisseau , marin , marinier ; *nauticus.*

Lors appelle le Roy les mestres *nothonniers* devant nous , et leur demanda quel conseil il donroient du cop que sa nef avoit reçu.

Joinville, Hist. de S. Louis.

Nos devons entendre *notenier* cil qui moine nef , ja ce que l'an apele *noteniers* toz cels qui sont en nés , mès li Provoz entant solement dou mestre de la nef.

Mss. de la Biblioth. Impér., n° 8407.

NOTORIE : Office de notaire , notariat.

NOTRE DAME EN POULLÉE (la) : L'Assomption de la Vierge.

NOTULE : Minute de notaire ; *notula.*

NOU : Nœud , bouton ; *nodus.*

NOU, *noue* : Action de nager. *A la noue* : A la nage.

NOUAILLEUX, *nouaillé, nouailleus, nouilleux* : Plein de nœuds ; *nodosus.*

NOUE, lisez *nove* : Terrain humide et gras , abondant en herbes , dans lequel on mène paître les bestiaux ; terre nouvellement mise en pré ; c'est aussi ce que , dans quelques provinces , on appelle *novale*, terre inculte nouvellement labourée ; de *novus.*

NOUE, *nouel, novel* : La fête de Noël ; de *natalis.*

NOUEL, au plur. *nouiax* : Bouton , nœud ; d'où *noueller, nouler, boutonner*, attacher avec des boutons ou

des attaches ; *noueléure*, garniture de boutons ; *nouilleux, noullu, noueux*, plein de nœuds ou de boutons.

NOUEMENT DE L'AISGUILLETTE : Impuissance accidentelle , espèce de maléfice qu'on attribuoit aux prétendus sorciers.

NOUER : Nager , aller à la nage ; ramer dans un bateau ; *natare, nare.*

NOUEADIER : Noyer , arbre qui produit des noix ; d'où *noueraie, noueroie*, lieu planté de noyers.

NOUESTRE : Notre , qui est à nous ; *noster.*

NOÛEURE, *noeure* : Nageoires de poisson ; l'action de nager ; de *nare.*

Et quant li flueve se desrivent ,
Li poissons qui lor flueve sivent ,
Si comme il est droiz et resons ,
Car ce sunt lor propres mesons ,
S'en vont comme Seignor et mestre ,
Par chanz , par prez , par vignes peestre ,
Et s'esconsent delez les chesnes ,
Delez les pins , delez les fresnes ,
Et tolent as bestes sauvaiges
Lor menoirs et lor heritaiges ,
Et vont ainsinc partot najaut ,
Dont tuit vis s'en vont enrajant
Bacus , Cerès , Pan , Cibelé ,
Quant si s'en vont atropelé
Li poissons à lor *noëures* ,
Par lor delitables pastures :
Et li satirel et les fées
Sunt molt dolent en lor pensées ,
Quant il perdent , par tiex cretines
Lor delicieuses gaudines.

* *Roman de la Rose, vers 18385.*

NOULER : Attacher avec des nœuds ou des boutons , boutonner.

NOULLON : L'écorce verte de la noix.

NOUNE : Nom , dénomination , qualification ; *nomen.*

Ton *nouns* plus oultre ne serra apellé Abram , mais Abraham.

Bible, Genèse, chap. 17, vers. 5.

Nec ultra vocabitur nomen tuum Abram : sed appellaberis Abraham.

Et Adam apela par lour *nouns* totes choses almeles , et toutes les volatiliz de ciel et totes les bestes de la terre.

Genèse, chap. 2, vers. 20.

Appellavitque Adam nominibus suis cuncta animantia, et universa volatilia cœli, et omnes bestias terræ.

NOUR : Honneur, religion; *honor*.

NOURRA : Refuser, ne point écouter une demande; *nolle*.

NOURETURE, *nourreture*, *nourrissement*, *nourriture* : Maison, famille; éducation, action d'élever.

NOURREÇON, *nouri*, *nourris* : Nourrisson, enfant qu'on allaite, enfant élevé dans une autre maison que la maison paternelle; l'on appeloit ainsi les pages; *nourriture*, aliment; *nutritus*, *nutritium*.

NOURRISSON : Prix qu'on donne à une nourrice pour les soins qu'elle apporte à élever un enfant.

NOUS : Nos.

NOUEILLEUX : Nouveux, plein de nœuds.

NOUVELIER, *nouvelleur*, *nouvellier*, *novelier* : Qui aime le changement, la nouveauté, remuant, inconstant, léger; *nouvelliste*, qui aime à entendre et à débiter des nouvelles; *novator*. Dans le Roman de la Rose, la Fortune a l'épithète de *noveliere*, à cause de son instabilité.

NOUVELTÉ, *nouvelleté*, *novalité*, *novalté*, *noviauté* : Innovation, nouveauté, renouvellement; en terme de palais, trouble dans la possession de quelque chose; *novitas*.

Onques encores n'avoit esté
Si joieux, ne ne fu si haitié
Pour la grant delectableté,
Que j'eus de la *nouvelleté*
Et lor congneus bien et vi
Que Oiseuse m'avoit bien servi.

Roman de la Rose.

NOVAIN : La neuvième partie de quelque chose.

NOVALE : Terre nouvellement défrichée et mise en valeur; *novalis*.

NOVALE, *novele*, *nuvelle* : Évène-

ment, nouvelle, avis, rapport, récit; de *novellus*, pour *novitas*, *novatio*.

David amad l'altre fille Saul, ki fud apelée Micol, è la *nuvele* veni à Saul et mult li plout, è si dist : ju li durrai pur ço que ele li seist à eschandele è à mal, è que li Philistien le metent à mort.

Le premier Livre des Rois, chap. 18, v. 20.

Dilexit autem David Michol filia Saul altera. Et nuntiatum est Saul, et placuit ei. Dixitque Saul : Dabo eam illi, ut fiat ei in scandalum, et sit super eum manus Philistinorum.

NOVATION : Changement; innovation; altération d'un titre; *novatio*.

NOVEINE : Neuvaine, acte de religion qui dure neuf jours.

NOVEL, *novels*, *novelz*, *noviaus*, *noviaux*, *noviauz*, *noviax* : Neuf, nouveau; *novellus*.

De pourpre fust le vestement
A richesse si noblement,
Qu'en tot le mont n'eüst plus bel,
Miex fet, ne alsi plus *novel* :
Portraites y furent d'orfrois,
Histoires d'Emperéors et Rois.

Roman de la Rose.

NOVELER : Entendre ou apprendre des nouvelles.

NOVELLE. Voyez **NOVALE**.

NOVIAUTÉ. Voyez **NOUVELTÉ**.

NOVICE, *novisse*, *novisserie* : École, noviciat.

NOWEIL : La fête de Noël; de *natalis*.

NOXER : Frapper du talon en dansant; faire du tort, être préjudiciable, nuire; de *nocere*.

NOY : Débat, contestation; *noxia*.

Mettre en noy : Débattre, contester. Voyez **NOISE**.

NOYANT, *noyent*. Voyez **NOIANT**.

NOYERIE : Lieu planté de noyers; *nucetum*; en anc. Prov. *nochiera*; en Langued. *nougaredo*, *nouzieiro*.

NOYEUX : Nouveux, plein de nœuds.

NOYFZ, *noyz* : Neige; *nix*.

NU, au féminin *nuc* : Simple, neuf, sans expérience, sans finesse; *nudus*.

Trop m'ennuye qu'elle ne laisse en paix le jeune Chevalier, car je le voy au et taisant (ne disant mot); j'apperçoy assez que peu écoute à son langage, il semble assez à le voir que son quacquet luy ennuye; ainsi la belle Florentine en elle-même par grant envie se complaint. *Roman de Gerard de Ners.*

NU : Vide, dénué, découvert; *nudus*.

NUAL : Méchamment; *nequiter*.

Mallement averad Ambri vers nostre Seigneur et assez nualz que nualz ki devant lui regnast. *Bible, III^e Liv. des Rois, ch. 16, v. 25.*

Pecit autem Amri malum in conspectu Domini, et operatus est nequiter, super omnes qui fuerunt ante eum.

NUELLE : Instrument de musique que je n'ai trouvé cité que dans Guillaume de Machault; en basse lat. *nubalis*.

NUBLEUX : Nébuleux, triste, chagrin; *nebulosus*.

NUBLE : Sorte de pâtisserie fort légère, espèce d'oublies; de *nebula*.

NUBLE : Longe de veau, échinée de porc.

NUBLE : Qui a la vue basse, qui ne voit pas clairement, myope; *nebulosus*.

NUBLECE, nublesce, nublesse, nublesce : Nuée, nuage, amas de nuages, obscurité; *nubes, nebula*.

NUER : Privée, dénuée.

NUER, nués, nuez : Le nombre neuf; *novem*.

NUÉS, neuf, neués : Neuf, nouveau, qui n'a point encore servi; *novus*; au féminin *nueve, neuve*; *nova*.

Tant en donerent qu'à Grant-mont
Clerc el provoire songiet sont :
Ce fu nos comandemens nués,
Là va li chers devant li nués.

Bible Guiot, vers 1576.

NUESCES : Noces, épousailles; *nuptiae*.

NUESSE, nuece, nuepce : Nudité, manque, défaut, simplicité; étendue d'une seigneurie féodale ou censuelle;

nuditas; en anc. Prov. *nudēza*. Tenir un fief en nuesse, ou en nuece, ou en nuepce, ou de nu à nu, ou nue-ment, c'étoit le tenir immédiatement, et en avoir la seigneurie féodale; tenir un fief à nuesse d'un seigneur ou du Roi, c'étoit relever d'eux immédiatement, sans moyen.

NUEVISME, nuevizme : Neuvaine, neuvième; *novendium*.

Le nuovisme (commandement) est qu'on fuise le lit son voisin, chest qu'on ne voit à autrui fame. *Le Miroir du Chrestien.*

NUGACION : Petit mensonge fait en plaisantant; *nugacitas*.

NUISANCE, nuisançon, nuisement, nuysement : Peine, ennui, incommodité, obstacle, tort, préjudice, dommage; *nocentia*.

Je n'ay visé en riens vostre plaisance,
Ne n'ay pensé pourtant à vous desplaire;
Pour vos plaisirs ou pour vostre nuisance
Je ne differe en rien.

Complainte de la Comtesse de Charrolois.

NUISANÇONS, nuisançouz : Ennuyeux, nuisible; *nocens*.

NUIT : Veille d'une fête, le jour qui la précède; de *nox*, nuit, le couchant.

NUITANTRE, nuit entrée : Entrée de la nuit, commencement de la nuit; *noctis introductio*.

NUITRE, nuitié : L'espace d'une nuit; de *nox, noctis*.

NUITIER, nuitier : Le soir, la nuit commençant.

NULLE FOIS, nulle fiele, nulle fois : Jamais, nullement; de *nulla* et de *viciis*.

Nuls biens ne venoient où pais pour la grant chaleur du soleil qui ardoit tout, pour ce que il ne pluet nulle fois où pais.

Joinville, Hist. de S. Louis.

NUL RIENS : Nulle chose; *nulla res*.

NULLOUR : Ce qui reste d'une succession après l'acquiescement des dettes.

N U N

NULUI, *nelui, nuli, nulli, nullui, illuy, nully, nuls, nulx, nulz, nuns, us, nuz* : Nul, aucun, personne, ni que ce soit; *nullus*. *Nuns nez*, ni homme vivant.

Les beaux respons et les beaux dits
Furent souvent par elles dits,
A *nulluy* ne porta rancune,
Ele fu clere come la lune,
Adonc je fus moult esbahi
Car je ne vis près moi *nullui*.

Roman de la Rose.

Ce miracle n'enromançai
Se por ce non, que ja orrez;
Par verité dire porrez,
Qu'ains n'oïstes conter *nului*
Miracles apert plus de cestui.

Gautier de Coinsi, liv. 2, chap. 10.

Une merveille li avint,
Que onques en cil leu ne vint,
Qu'il trovast qui bien li fëist
Ne bien par amor li déist;
Mès ausi que tous le haissent,
Le ledengent et escharnissent,
Nus ne li dist se honte non.

Le Dict du Barisel.

NUMBER : Nombre, quantité; *numerus*.

NUMBLE : Longe de veau, échinée de porc.

NUME : Divinité, puissance, volonté divine; *numen*.

NUMEREUX, *numereus* : Nombreux, qui est en grand nombre; *numerosus*.

Croyez que la repaissaille feut copieuse, et les beavettes *numereuses*.

Rabelais, liv. 4, chap. 51.

NUMERAIRE : Banquier, agent, calculateur; *numerarius*.

NUNCUPATIF (testament) : Testament fait de vive voix, et non écrit; *testamentum nuncupatum*.

NUNFEI, *nunfez, nunfoit* : Infidélité, ingratitude.

NUNS, *nus* : Personne, nul, aucun; *nullus*. Voyez **NULUI**.

Mès cil li ont les iaux crevez
Qui les autres ont avuglez;

N U T

249

L'avoir enportent li Legat,
Dont tant i a guile et barat,
Tot ont perdu, *nuns* n'i voit goute.
Bible Guiot, vers 706.

NUNS NEZ : Nul homme vivant.

Que vous iroie-ge disant;
Frere Symons fist vers li tant,
Qu'il fist de li touz ses aviaux,
Et li aprist ces geux noviaux,
Si que *nuns nez* s'en apersut;
Par sa contenance desut
Tous ses freres.....

Rutebeuf, Fabliau de Frère Denise.

NUPCES : Noces; *nuptiæ*.

NURISSEMENT, *nurrissement* : Nourriture, aliment; *nutritio*.

NURRETURE : Arrière-faix.

NUS, *nuz* : Nu, découvert; *nudus*; en bas Bret. *noaz, noeth*.

NUS, *nuz* : Aucun, nul, personne; *nullus*. Voyez **NULUI**.

NUSQUE : La moelle de l'épine du dos.

NUSQUE : L'angle interne de l'œil.

NUT : Nuisit, fit tort, endommagea; de *nocere*.

Et lors vindrent les mires à lui et se conseilla à els de ladite maladie, et il firent fère une emplastre et li mistrent sus le genoil, qui riens ne li valut; ainçois li *nut*, car la douleur que il avoit li trespasa eu destre genoil.

Miracles de S. Louis, chap. 60.

NUTÉE, *nuytée* : Nuit, l'espace d'une nuit; *nox, noctis*; en Messin *nuffe, nutié*.

NUTÉIS, *nutéit, nutéiz* : Nudité; *nuditas*.

NUTRICAIRE : Qui nourrit, qui est chargé de nourrir; *nutricarius*.

NUTRIMENT : Nourriture, aliment; *nutrimentum*.

NUTRITIF : Nourricier.

Sans te chaloir du grant dueil excessif,
Ne des regrets dont tu es le motif,
Que le bon Duc de Bourgoigne fera
Quant du bean corps, dont il fust *nutritif*,
Par toy desfait, mué, et transitif
Encontre cuer l'infection sera.

Complainte de la Comtesse de Charrolois.

NUYÉ : Nuée, nuage; *nubes*.

NUYRAQUIER, *norriguier*, *norri-*
quier, *nuyraguier* : Nourricier, ber-
ger qui nourrit et élève du bétail;
nutricator, *nutricarius*.

NUYSABLE : Dangereux, nuisible.

Mais est-ce un gouffre inévitable
Général à toute nature ?
Car elle a dit qu'elle est aydable,
Ou *nuytable* à la créature :
Et qu'elle a auctorité pure
Autant sur grans que sur menuz,
Qui tous sont par elle tenuz.

La Dance aux Aveugles.

NUYTÉE : Service qu'on est obligé
de faire pendant l'espace d'une nuit.

NUYTIER : Le soir. Voyez **NUITIER**.

NY (mettre en) : Nier, s'inscrire
en faux; *negare*.

NYANT : Rien, aucune chose. Voy.
NÉANT.

NYCE : Simple, naïf, ignorant.

Gueres n'y a de temps que je arrivai à ung
marchant qui estoit moult *nyce* et lour; le
plus eschars (avare) estoit du monde, tant es-
toit riche et plain, que ung chariot à quatre
roues n'eüst acru mener son avoir.

Roman de Gerard de Nevers.

NYCTALOPE : Celui qui voit mieux
la nuit que le jour; *nyctalops*.

NYCTOSTRATEGES : Magistrats char-
gés de veiller au bon ordre pendant
la nuit : le guet les avoit remplacés;
nyctostrategi.

NYÉE : Nichée, couvée, quantité;
au figuré, maison, domicile; *nidus*;
du Grec *neottia*, *neossia*; en bas Bret.
et en Gall. *nith*.

NYLLE : Croix ancrée, terme de
blason.

NYNNEN : Nom propre d'homme;
Ninnarius.

O

O, *od*, *os* : Ou, avec.

Cil Chevalier jurent as tables
Et as eschés de l'autre part ;
O à la mine, o à hasard.

Roman de Gauvain.

O : Au; *ad*.

Puisque j'aray celui à mary et espoux, pour
qui tant de paine et torment j'ay souffert ; o
monde ne se troveroit le pareil, de sens, de
beaulte et de courtoisie.

Roman de Gerard de Nevers.

O, oo : Avec; *cum*. **O lui** : Avec lui.

J'alai à li el praïet
O la vielle et l'archet.

Chanson de Gasse Brulez.

O : Oui.

Mais sachiez il n'en ot guires
Qui del dent eussent remon,
Se n'en dirent ne o, ne non.

Miracle de la Benoite Dent.

O : Maintenant, suivant Borel,
qui cite un vers de Jaquemars Gielé,
c'est-à-dire, du *Roman du Renard*;

il s'est trompé, il y a dans le *Mss.* de
ce *Roman*, *ci*.

La figure est fins de no livre,
Véoir le poez à delivre,
Plus n'en ferai *ci* mancion :
En l'an del incarnation
Mil et deux ceuz et quatre vins
Et nuef, su *ci* feite la fin.

Roman du Renard, à la fin, n° 7615.

O, oan : Désormais, à jamais.

Il ne se movra mais oan
Tant qu'il voie son ricre-ban.

Roman de Partenopex de Blois.

O : Les neuf antiennes qui se chan-
tent neuf jours avant la veille de
Noël; elles commencent le 15, et finis-
sent le 23. Ducange s'est trompé en
n'en mettant que sept, et en disant
qu'elles se chantent tout le temps de
l'Avent.

OANCE : Rente ou redevance qu'on
payoit à cri public, à la porte de
l'église ou de l'hôtel-de-ville.

OANS, oant, oanz : Qui écoute, qui entend; *audiens*.

Mais en la nuit sivant de cele mêmes sepulture, oant le costoz comenzat ses espirs à crier, ge ard, ge ard.

Dial. de S. Grégoire, liv. 4, chap. 54.

Sequenti autem nocte ex eadem sepulturâ, miente custode, ejus spiritus cœpit clamare : ardeo, ardeo.

OBSCURTÉ : Obscurité, embarras; d'*occultatio*.

OBÉANCIER : Nom de la première dignité du chapitre de Saint-Just, à Lyon.

OBÉDIENCE, obéie, obéye : Soumission, obéissance; *obedientia*; en anc. Prov. *obëzimen*; en Basq. *obedia*.

Li premiers degrez de humilité si est obédience : ceste covient à ceuls qui nule chose ne prisent avant Jhesu-Crist que il out empris.

La Règle de S. Benoît, chap. 5.

OBÉDIENCIAIRE, obédiencier, obédientiel : Religieux qui desservoit un bénéfice par ordre de son supérieur; *obedientiarius*; officier de chapitre qui faisoit les distributions manuelles aux chanoines présens au chœur; *obedientialis*.

OBÉDIENS : Soumis, assujetti, obéissant; *obediens*.

Se tu es Prêlas, fais que ti songit t'aiment plus que criement et soient plus obédiens par amour que par crimor. *Miroir du Chrestien*.

OBÉIR : S'engager, se soumettre; *obedire*.

OBÉISSEMENT, obéissement : Avec soumission et obéissance; *obedienter*.

OBÉISSANCE : Hommage que doit le vassal à son seigneur; redevance, service du vassal; *obedientia*.

OBÉISSANCE : Seigneurie, district, juridiction, ce qui est sous une dépendance; d'*obedientia*.

OBEL : Signe, but, borne; étal de boucher; *obelus*; du Grec *obelos*.

OBLONNIERE : Lieu planté de hou-

blon, ou d'*oubelon*, plante qui produit une espèce de fruit dont on se sert pour faire la bière : il en croît beaucoup dans l'Allemagne, la Flandre et dans le Boulonnois.

OBEENS : Le hauban d'un navire.

OBER, hober : Suivre, sortir, lever, visiter, assister; se remuer, beaucoup agir; *obire*. *Ober del lict* : Sauter en bas du lit. Voyez **HOBER**.

OBERLIQUES : Les parties de la génération.

OBÉZIR : Obéir, être soumis; *obedire*; en bas Bret. *obeissa*.

OBICE : Opposition, objection, empêchement, obstacle; *obex*.

OBICÉ : Opposé, contraire; *objectus*; en anc. Prov. *obist*.

OBICER, obicéir, obicier, obisser : Objecter, opposer, reprocher; empêcher, retarder; *objicere*.

Ceste sentence ci rimée

Troveras escripte en Thimée

De Platon qui ne fu pas nices;

Et quant tu d'autre part *obices*

Que leit et vilain sunt li mot,

Je te di devant Diex qui m'ot....

* *Roman de la Rose, vers 7285.*

OBIER : Sous-prieur, prieur claustral; matinal, qui se lève matin; d'*obitus*, participe d'*obire*.

OBIT : Mort, trépas; *obitus*.

OBITUAIRE : Registre où l'on inscrit le nom des morts, et la date de leur sépulture; d'*obitus*.

OBJURGATEUR : Qui réprimande, qui fait des reproches; *objurgator*.

OBJURGATION : Reproche, réprehension; *objurgatio*.

OBJURGATOIRE : Qui contient des reproches; *objurgatorius*.

OBJURGER : Reprocher, gronder, réprimander; *objurgare*.

OBLAMINEUX : Quidure long-temps sans se corrompre.

OBLAT : Religieux laïque, frère convers ou lai; soldat invalide que

le Roi mettoit dans chaque abbaye ou prieuré dépendant de sa nomination, pour sonner les cloches, balayer les cours, le couvent et l'église; enfant présenté par ses parens pour être religieux, ce qui, en quelque sorte, étoit un sacrifice ou une oblation qu'on faisoit à Dieu; *oblatus*; personne séculière qui, sans faire de vœux, donnoit sa personne et ses biens à une maison religieuse; *oblata*. *Oblat de Cîteaux*, chien; *oblutator*.

OBLATE, *oblation* : Pain dont on se servoit au sacrifice de la messe; *oblatum*, *oblatio*.

OBLATIONNAIRE : Prêtre qui recevoit les offrandes ou *oblations* des fidèles; *oblationnarius*.

OBLATOIRE : Sorte de pelle de fer sur laquelle on fait cuire les pains ou hosties destinés au sacrifice de la messe; *oblatorium*.

OBLAYERIE : Le métier de faire des hosties et des oublies; d'où *oblayeur*, celui qui les fait; *oblarins*, d'*oblata*.

OBLIAGE, *oublée*, *oubliage*, *oubliat*, *oublie* (droit d') : Il consistoit en une amende que payoit le vassal qui n'avoit pas satisfait, au jour marqué, aux engagements qu'il avoit contractés avec son seigneur; d'*oblivio*.

OBLIAL, *obliam* : Rente annuelle; celui qui doit le cens d'*oblinge*.

OBLIE, *oblye*, *oublie* : Sorte de pâtisserie légère et fort déliée, que nous appelons *plaisirs*; en bas. lat. *oblia*; c'étoit aussi le nom d'une cérémonie qui se pratiquoit dans les églises le jour de la Pentecôte, et qui consistoit à jeter du haut de la nef, des étoupes enflammées.

OBLIÉ : Oublié; *oblitus*.

OBLIER : Oublier, ne plus penser, ne pas se rappeler; *oblivisci*.

Car tant estoit valereuse et prudente,
Qu'il n'est nuls biens qui jamais nous contente,

Ni qui fasse telle Dame *oblier*,
Dont pour l'âme devons tousjours prier.
Complainte de Charroi.

OBLIETE : Cachot, prison perpétuelle; *oblivium*.

OBLIGÉ : Obligation, engagement; *obligatio*; en bas Bret. *oblich*.

OBLQUCION : Contradiction, contestation, querelle; *oblocutio*.

OBOYER : Faiseur ou marchand d'oublies.

OBNUBLE : Obscur, nébuleux, chargé de nuages; *obnubilus*.

C'est amor est d'autel nature,
Car or est clere, or est obscure;
Si tost cum povreté l'asuble
De son hideux mantel *onuble*,
Qu'el ne voit mès richesses luire,
Obscurcir la covient et fuire.

* *Roman de la Rose*, vers 4923.

OBNUBLER, *onubler* : Cacher, obscurcir, rendre trouble, couvrir de nuages, de poussière; *obnubilare*.

C'est l'amor qui vient de fortune,
Qui s'eclipse comme la lune,
Que la terre *obnuble* et *enumbre*,
Quant la lune chiet en son ombre.

* *Roman de la Rose*, vers 4913.

OBOLE : Monnoie de cuivre valant la moitié d'un denier; et selon Nicot, cité par Borel, sept deniers tournois; *obolus*; du Grec *obolos*. *Droit d'obole* : Retenue d'une *obole* par livre pour le tabellionage du Roi.

OBOLEZ : Terrain que l'on tenoit sous la redevance d'une *obole*, qui rapportoit au propriétaire la valeur d'une *obole*.

OBOMBREZ : Cacher, couvrir, mettre à l'abri; *obumbrare*.

OBOUMIT : Préparé, apprêté; *operatus*.

OBRA : Œuvre, travail; *opera*; en Langued. *ôbro*.

OBRADOR : Ouvroir, boutique, atelier; *operatorium*.

OBRANSA : Ouvrage, opération; *operatio*.

OBRAIR : Agir, travailler, apprêter; *operari*.

OBREIR, *ober* : Ouvrier, manœuvre; *operarius*.

Obs, *ops* : Nécessité, besoin; *opus*.

OBSCURÉIR, *obscurer*, *obscurir* : Obscurcir, rendre obscur, ténébreux; *obscurare*, dont Scarron, dans son *Virgile Travesti*, a fait *obscurifier*.

OBSCURTÉ, *obscoresce* : Obscurité, l'absence de la lumière; *obscuritas*.

Pais du haut du ciel soudainement baissée
Se plante en terre et commande aux nuées
Loïn s'en aller d'*obscurté* denuées.

Marot.

OBSECURE : Prière; *obsecratio*. —
Un curé va administrer une vieille
femme malade, et dit :

A la vieillette s'en repaire,
Car son *obsecure* vourra faire
Si tost com l'âme en iert partie.

Gautier de Coinsî.

OBSERVANCE D'EN BAS (les frères
de l') : Les Cordeliers, les frères
Mineurs.

OBSIDION : Siège d'une ville, ac-
tion d'assiéger; *obsidio*.

OBSTACLE : Saisir, empêcher,
mettre obstacle; *obstaculum ponere*,
obstendere.

OBSTANCE, *obstanse* : Empêche-
ment, obstacle; *obstantia*.

OBSTANT : Qui porte obstacle, qui
empêche; et selon D. Carpentier,
pour, à cause, parce que; d'*obstantia*.

OBSTETRISES : Sage-femme, femme
qui fait l'office d'accoucheur, qui
prépare le travail; *obstetrix*.

OBTEMPTER : Obéir, soumettre;
condescendre; *obtemperare*. *Obtemp-
ars*, soumettons, obéissons.

OBVENTION, *obvenu* : Revenu qui
n'est fondé que sur les cas fortuits,
casuel; *obventio*.

Oc : Oui, assurément, certaine-
ment; *utique*.

OCAIZA : Mordre, prendre avec
les dents.

OCAIZO : Sujet, cause, prétexte;
occasio.

OCCASE : Coucher du soleil, ce qui
concerne l'occident; *occasus*.

OCCASIONAUMENT : Par suggestion,
par conseil, indirectement.

OCCASIONNÉ : Sujet, accoutumé,
qui a l'habitude; en bas. lat. *occa-
sionatus*.

OCCHOISON : Intention, dessein;
d'*occasio*. Voy. **ACHAISON** et **ACHOISE**.

OCCIAINT, *occisant*, *occiseur* : As-
sassin, meurtrier; *occisor*.

OCCIR, *occere*, *occire*, *occiser*,
ocere, *ochir*, *ochirre*, *ocir* : Assom-
mer, assassiner, tuer, massacrer;
occidere.

..... Je *ochirre* te ferai
Si vilment, com je plus porrai,
Si que tot cil qui te verront
Por cel esgart dolant seront.

Vie de Sainte Katerine, col. 62.

Cil qui mefont en ceste loi, sont punis hors
d'ordre, et sont aucune fois envoyé en essil
ou puni plus cruelment selonc ce que il ont
meffet; car se il prennent denier d'or por
ocerre un home, ou se il ne les ont, si leur
sont promis, ou por condampner celui qui
n'a rien meffet, il doivent estre puni par
paine capital et estre envoyé en essil perdu-
rable.

Mss. de la Bibliothèque Impér.,
n° 8407, fol. 197.

OCCIS, *ochis* : Tué, assassiné, mas-
sacré; *occisus*.

OCCISE, *occision*, *ochision* : Meur-
tre, assassinat, carnage, massacre;
occisio.

OCCISENT : Tuent, massacrent,
assassinent.

Puisqu'ainsi morir les convient
Que par lor poison s'*occisent*,
Qu'autre geus lor mains ne méissent
Tant com plus de gent les verroient,
Plus gabé et honi seroient.

Roman de Dolopatos.

OCCOT : Retard, empêchement.

OCCULT : Secret, caché, dissimulé;
occultus.

OECUMENIQUE : Universel ; *oecumenicus*.

OËFS, *œs*, *ohes* : Œufs, d'*ovum* ; yeux, *oculi* ; plaisir, gré, profit, avantage, gain. *A oés*, à son souhait ; *ad votum* ; volonté, volontiers. Voyez **OË**.

Et li houlïer de la meson
Dient, ça vien, Mabile, esconte,
Cil deniers sont nostre sans doute,
Se tu mes céens ce vilain,
Il ne sont mie à son oés sain,
Dist Mabile, lessiez le en pès,
Qu'il ne me puet eschaper mès ;
Toz les deniers je les vos doi,
Les iex me crevez, je l'otroi,
Se il en est à dire un seus.

Fabliau de Boivin, de Provins.

OËI, *hoi*, *oi* : Aujourd'hui, à présent ; *hodie*.

OËIL, *oel* : L'œil ; *oculus*.

Envie chil prouva à droit
Qui tu es, et apertement
Qui vaut perdre un oel par convent,
Que ses compains deus en perdroit.
Miserere du Reclus de Moliens, strophe 110.

OËILLE, *œille*. Voyez **OÏLE**.

OËL, *oèle*, *œlle* : Aile d'oiseau ; *ala*. Voyez **OÏL**.

Et leur cuer à mal fere tournent,
D'oële d'oneur les asolent,
Et par lor conseil si bas volent,
Et quant il cuident voler haut,
Leur oele à l'ïstant lor faut.

Le Dit de l'Aigle de Jehan de Condeit.

OËLLE : Huile ; *oleum*.

Mais les signes de la fontaine,
Qui fu de sainte oelle plaine
Que jusqu'au tymbre decouroit,
Grant apparence en demonstroït.

*Tragédie de la Vengeance de J. C.,
parlant de sa Naissance.*

OËLMENT : Également, de la même manière ; *æqualiter*.

OËNCHINE : Brasserie, manufacture, laboratoire.

OËNDUIT : Sorte d'amende pécuniaire.

OËNT, *oient* : Entendent ; *audiunt*.

OËS : Oies, oiseaux de basse-cour ;

d'*anser*. — Pathelin se voyant trompé par le Berger, lui dit de venir souper chez lui ; le Berger ne lui répond autre chose que *bée*, et il réplique :

Par saint Jean, tu as bien raison :
Les oysons mement les oés paistre ;
Or cuydois-je estre sur tous le maistre
Des trompeurs d'ici et d'ailleurs.

Farce de Pathelin.

OËS : Eux ; *illi*.

Ils fisent rentrer l'anemi où chastel et conquissent terre sur oes dusques à la maistre porte. *Ville-Hardouin, Mss., fol. 41.*

OËS : Œufs ; d'*ovum*.

Li Vilains demande à disner,
La Dame li cort apoter ;
N'orent pas saumon ne pertris,
Pain et vin orent, et oés fris,
Et du fromage à grant plenté
Que li vilain sot amassé.

Fabliau du Vilain Mire.

OËS : Gré, volonté, choix.

Si vous mengiez avec autrui,
Les plus biaux morciaus devant lui
Tornez ; n'alez pas eslisant
Ne le plus bel, ne le plus grant
A vostre oés, n'est pas cortoisie.

Le Chastiment des Dames, par Robert de Blois.

OËT, *oît* : Huit ; *octo*.

ŒUILLIAGE : Remplissage jusqu'à l'œuil, ou bondon d'un tonneau ; d'*oculus*.

ŒUL : Œil ; *oculus*.

Et le mescine au cors corset,
Qui avoit le poil blondet,
Cler le vis et l'œul vairet.

** Aucassin et Nicolette.*

ŒUVRE DE LOI. Voyez **TRANSPORT**.

ŒUVRES : Labours, façons de vignes, &c., enfin tous les ouvrages possibles ; *opera* ; en bas Bret. *œuffr*.

ŒVRER : Faire, agir, travailler ; *operari*.

OËVRIR : Ouvrir ; *aperire*.

OËZ : Entendez, écoutez ; d'*audire*.

Cil Daires dont vous cy oez,
Fu de Troye noris et nez.

Roman de Troye.

ORÉCADO : Suffoqué, étouffé; *suffocatus*.

ORÉGAR : Suffoquer, étouffer; *suffocare*.

OFFENDRE : Offenser, injurier, faire de la peine, outrager, contrevenir, pécher contre les loix et les coutumes; *offendere*.

Pourquoi pensoient l'un et l'autre soi offenser et deffendre, sans aule haine, ne envie, ne mal talent.

Roman du Petit Jehan de Saintre.

Ce circuy m'ont les chiens pour me prendre :
La faulx troupe est venue m'offendre,
Veuille elle est me transpercer, et fendre
Les pieds et mains.....

Marot, Psaume 22, vers. 16.

OFFENDU : Offensé, injurié; *offensus*.

OFFICE : Officialité, cour ecclésiastique; *d'officialis*.

OFFICE DE MAJESTÉ : Droit royal et souverain; *officium majestatis*.

OFFICIER : Livre d'église contenant les offices qu'on doit chanter; *officium*.

OFFICIER : Exercer un emploi, un service, et particulièrement celui de sergent, exploiter; en bas. lat. *officiare*, *d'officere*.

OFFICIERA FIERVREZ : Les grands officiers de la couronne.

OFFICINE : Boutique, atelier, lieu où l'on travaille; *officina*.

OFFRAN DE PERE : Orphelin.

OFFRANUR : Receveur des impôts.

OFFRIR : Aller à l'offrande; *offerre*.

OFFROY : Espèce d'ornement à l'usage des femmes.

OFFICE : Charge, emploi, office; *officium*.

OFFRORIE : Certaine partie d'une maison.

OCORRES : Tourteaux, terme de cuisine.

ORGAN : Orgue, instrument de musique; *organum*.

II.

OGRE : Hongrois, habitant de la Hongrie; *Hungarius*.

OGURDIR : Herse la terre, recouvrir avec une herse le grain qu'on y a semé; *occare*; en b. Bret. *oguet*, herse.

OHI, *ohie* : Débilité de quelque membre, incommodité, malheur, défaut : ce mot est encore usité dans la Basse-Normandie.

OHID, *ohié* : Languissant, malade; *otiosus*; en bas Bret. *oesus*, oiseux.

OHUZ : Ouïe, entendement; *auditus*; en bas. lat. *oya*.

Oï, *oy* (j') : J'entends, j'entendis; j'eus; *d'audire* et *d'habere*.

Maintenant que j'oi fait ma prière en n'oy nulle nouvelle du Conte de Poitiers.

Joinville, Hist. de S. Louis, fol. 91.

Oï, *oil* : Oui. *Oï-dà*, oui vraiment.

OIANCE : Rente ou redevance qui se payoit au jour indiqué à cri public. *Voyez OANCE*.

OIANS, *oiant*, *oyant* : Auditeur, qui écoute; *audiens*. Ce terme n'est plus usité que dans la procédure, lorsqu'il s'agit de la reddition d'un compte; celui qui le rend, est le rendant; et celui à qui on le rend, ou devant qui on le rend, est l'*oiant*.

OIANTO : Quatre-vingts; *octoginta*.

OICTIEVE : Le droit de prendre la huitième gerbe; *d'octavus*.

OICTOUVRE, *oictoubre* : Octobre, le huitième mois de l'année; *october*; en bas. lat. *octimber*.

OIDIV : Paresseux, fainéant, oisif; *otiosus*.

Si rechateras tu lo premier engendrée fils de tes fils : ne tu ne apparras en mouu regard *oidif*. Bible, Exode, chap. 34, vers. 20.

Primogenitum filiorum tuorum redimes : nec apparebis in conspectu meo vacuus.

OIDIVE : Paresse, oisiveté; *otium*.

OIE, *oie*, *oye* : Ouïe, oreille, entendement; *auris*, *auditus*; en bas. lat. *oya*.

II

Mais tant a erré vers l'oïe
Du chien, qu'il vit qu'iqui venoient
Gent qui un sangler enchaucioient.
Roman de Perceval, fol. 296, R°.

OIEL : Œil ; *oculus*.

OIEZ : Écoutez, entendez ; d'*audire*.

Oiez l'autre senefiance,
Qu'est en livre de Sapianca.
Le Livre de Sapience.

OIGR, oi-je : Entends-je ?

OIGNEMENT, ointure : Parfum, onguent ; d'*unguentum*.

OIGNEMENT, ointure : L'action d'oindre, d'appliquer quelque chose d'onctueux, d'en frotter quelqu'un ; d'*unguentum, unctura* ; en bas Bret. *oignemantadur*.

OIGNONNETTE : Graine d'oignon.

OIL : Œil ; *oculus* ; du Grec *okhos* ; en anc. Prov. *oil* ; en bas Bret. *og*.

OIL : Oui ; *Langue d'oïl, Languedoc*.

Bele niece, ne vous puis dire
La grant joie que j'ai au cuer.
Êtes-vous fille de ma sœur ?
Oïl, Sire, de Dame Tiece.
Fabl. de Boivin de Provins.

Étoit-il en bonne santé ?
Oïl, Sire, vraiment,
Toujours en vo comandement.
Tragédie de la Vengeance de J. C.

OILAS : Grenouille.

OILR, oïlle, oïlle, oule : Huile ; *oleum* ; du Grec *elaion* ; en bas Bret. *eol, ol, eoul, oleu*.

Trop est chaude l'oïlle bouillant,
Par dessus eulz aloit couiant,
Pour le graud feu qui agremer
L'oïlle faisoit et fort fremir
Histoire des trois Maries, fol. 362.

OILR, oïllé, oulé : Huilier, ce qui contient l'huile ; *olearium*.

OILLET : Yeux ; *oculi*.

Riens ne déust véoir si cler,
Coroue li fet-en porter
Toute de plume de pouu (paon),
Où li oillet sont environ
Trestout en or à la roonde.
C'il doit véoir par tot le monde,

Ces iaux déust totz avoir
Vers Den qui li féist savoir,
La droite voie que faucons,
Ne sigles ne alerions
Ne péussent véoir si cler :
Petit li péust-on embler.
Bible Guot, vers 694.

OILLOS. Voyez OR.

OIGNACE : Action de faire ou de commettre des choses indécentes.

OIGNEMENT : Parfum, onguent.

OIGNONNÉE, oïgnez : Ragoût fait avec des oignons.

Qui donc véist ces oïgnezées,
Pois à l'huile et seves pillées.
Bataille de Karesme et de Charnage, v. 417.

OINGT : Pain d'oïnt, ou de graine de porc ; la partie du porc dont on tire l'oïnt.

OINGRÉ, oïnté : Frotté, parfumé ; *unctus*.

OINGTRA, oïnter : Parfumer, oindre, frotter de quelque liqueur onctueuse, embaumer ; *ungere* ; en bas Bret. *ouignamanti*.

Mès amors si avoit la pointe
D'un prec euz oïnement oïnte,
Por ce qu'el ne me püst nuire.
** Roman de la Rose, vers 1859.*

OINTHIMACION : Résajournement personnel ; *intimatio*.

OINTIER : Marchand d'oïnt, ou de graisse.

OINTURE, oïnture, oïngture : Onguent, onction ; action de frotter, d'oindre ; *unctura* ; droit sur les suif, graisse et oïngt, qui se vendoient au marché. Voyez OIGNEMENT.

Il ot angouisse en la pointure,
Mès mult m'asoaga l'oïnture ;
D'une part m'oïnt, d'autre me eult,
Ainsinc m'aide, ainsinc me nuist.
** Roman de la Rose, vers 1869.*

OIR, oïre, oïrre : Héritier, descendant ; *hæres*.

O Dame tu nous rens espoir
De nostre hîretage r'avoir,
En Iherusalem la celeste
Dont nous somes par nature oïr.
Miserere du Reclus de Molans, strophe 271

OIR, oire, oirre : Route, grand chemin; d'*errare*.

OIR, aoire, aoir, oïr, oyr : Oïr, entendre, écouter; *audire*; d'où *ot*, écoute; *oût*, écoutoit; *oît*, entendit; *ouois*, j'entendois; *oist*, qu'il entende; *oie*, entende; *oez*, écoutez; *oissiez*, entendiez; *orrez, oirrez*, entendrez, écouterez.

Se Dex me vuet donner sa grace
Preposement, et que je fasse
Un traitiet par c'on puest savoir,
Cement prestre se puet avoir (se comporter),
Qui confession viaut oïr.

La Manière de Confesser, fol. 39.

Par ce moustier font si grande feste,
Et Clerc et Lay et cist et ceste,
Et tant de cloches vont sonant,
N'i oissies nès Dieu tonant.

Gautier de Coinsi, liv. 1, chap. 14.

OIR, subst. : Commandement, ordonnance, selon La Ravallière.

OIR-DROIT : Assister au prononcé d'un jugement. **Oïr gote** : Ne point entendre.

OIRE : Aujourd'hui, à présent, maintenant, alors.

Mais aye bien en ta memoire,
Ce que je t'ay dit jusqu'à oire.
Fontaine des Amoureux, citée par Borel.

OIRE, oirre : Dessein, projet, entreprise; allée, venue, voyage; tout ce qui est nécessaire pour un voyage; d'où *oirer, oirrer*, aller, voyager; *orare*; en bas. lat. *iterare*.

Li sages lievres lor disoient
Que folie ert quanqu'il feroient,
A iisir de la quenoissance
Où il furent norri d'enfance;
Li autres nès voloient croire,
Tuit ensemble i vinrent lor oïrre,
A une marre sont venu.

*Fable des Lievres et des Grenouilles,
par Marie de France.*

D'un lion dist qui volt aller
En autre terre converser,
Totes les bestes assembla,
Et tout son oïrre lor mostra,
Et qu'il déussent Roy choisir.

Fable du Lion, par la même.

D'iluec (de Rome) mon oïrre ai ramené,
Là où li conseil sunt doné,
De justichier Roumaine gent,
Par chians qui sunt noumés sené,
Mais je vi qu'il sunt desenné,
Tant aiment l'or et l'argent.

Roman de Charité, strophe 13.

OIRRE, orée : Pluie d'orage, forte pluie qui ne dure pas long-temps; d'*hora*.

OIRRE (grant) : Promptement, vivement. **Aller grant oirre** : Aller grand train, marcher à grands pas. **Voyez OIR**. — Le fils d'un Juif ayant communié, le père rempli de fureur :

Par les chevox l'enfant a pris,
Tout debatant l'en trait *grant oirre*,
Au fournel où faisoit son voirre,
Puis le gete en la fournaise.

Gautier de Coinsi, liv. 1, chap. 3.

OIRER : Marcher, faire route, voyager; d'*errare*; d'autres auteurs le dérivent d'*ire*.

Je ne me mouverai de chi,
Fait-il, pourquoi li (Dieu) prieroie,
Quant je pour lui rien ne feroie;
Mais exploitiés tost vostre affaire,
Car là dedens n'ai-jou que faire:
Bien voi que ceste sejournee
Me taurra toute me journée.
Or oirrent fort li pelerin,
Et marchéaut par le chemin,
Que je deusse desrochier;
Or s'en iront sans encombrer.

** Le Dict du Barisel, vers 168.*

OISÉAX, oiséaz, oiséel, oisel, oisias, oisiar, oissel : Oiseau; avis.

Trop nous eussent fait de contraire
Cil Sarrazin de pute affaire,
Se ne fussent cil Damoisel
Qui sont aussi appers qu'oissel.

Histoire des trois Maries, fol. 468.

OISELER, oiseller : Voler, se réjouir. **Oiseler de joie** : Tressaillir de joie. **Voy.** la citation de **DAMOISELER**.

En telle manière Nostre Dame,
Entroublia la Damoiselle;
Déables qui de joie oiselle,
Quant voit les bones gens meffaire,
Moult grant joie a de ceste affaire.

Gautier de Coinsi, liv. 1, chap. 34.

OISELET, *oisellet*, *oisillon* : Petit oiseau; *avicula*, *avicellus*.

OISILLIÈRE : Lieu planté d'osier.

OISIS : Osier; le paquet d'*oisie* est une poignée d'osier contenant, en certains lieux, vingt-cinq brins; et dans d'autres lieux, vingt-cinq poignées, dont chaque brin, fendu en trois, sert à lier les cercles des tonneaux : chaque poignée se nomme ordinairement *forche*.

OISERS : Entendriez.

Je fis les noms et sui certaines,
Qu'onques ne fis choses vilaines,
Et quant pour reliques m'oïses,
C..... nomer, et les noms présees
Pour si beaux et tant les priseases,
Que partout a..... aourases,
Et les balances aux églises,
En or et en argent auleses.

Roman de la Rose.

OISTE, *oïte* : Hostie; la sainte Eucharistie; d'*hostia*.

Cil tout revestu vint avant,
Et chanta de Saint-Esperit,
Si comme l'oïste sainte prist
Et par devant soi la lança,
Le filz de la Virge lança
La main, et l'oïste sainte prist,
Et en sa main destre la mist.

Gautier de Coinci, Vie des Pères.

OISTRE : Huître; *ostrea*; du Grec *ostreon*; en bas Bret. *eistren*, poisson à écailles.

OIT : Huit; *octo*.

Le dit Hemon a vendu le quart de vigne sis
où val des Pressonniers parmi cinq livres pari-
ais par contrat du oit octobre 1247.

Acte du Chap. S. Honoré, de l'an 1250.

ORTIÈVRE : Octave.

Et el dymanche des oïnières de la Résur-
rection, ladite Perronnelle et Contesse con-
duirent et accompaignèrent ladite Nicole,
mise en la charrete ainsi malade, jusques à
Saint Denis, et la firent porter audit tombel.

Miracles de S. Louis, chap. 39.

OIT : Ouïs, entendus.

OLASON : Occasion. *Voy. ACHOISE.*

OLAINISTE : Contrebandier ne; de *lana*.

OLANS : Qui sent, qui a de l'odoriférant; *olens*.

Il véist, ce dist, sur l'harbe fresce
Deduyt, qui demenoit sa trache,
Et les gens o lui carolans,
Sur les florettes bien *olans*.

Roman de la

OLX, *olle*, *oule*, *ouille* : P vase à deux anses, propre à : de l'huile ou des parfums; *ola* en bas. lat. *olla*; en Langued.

OLEANDRE : Arbrisseau p une fleur rose, dont la feuille nimeuse et dangereuse aux ani

OLENOIS : Orléanois, le pay léans, natif d'Orléans; *Aurelian*

OLER : Sentir, répandre de l' de *olere*.

Et ces gens, ce dit-il, querolent
Sur les florettes qui bien *olent*.

Roman de la

OLER : Potier de terre, fais de *oles*, ou de vases à deux a

OLERIE : Libertinage, coi nage, mauvaise conduite.

Se li maris acuse sa femme par dyo
mari, exception lui puet estre oppos
briat premierement la loi do mari
crime de *olerie* tost à mari à accuser u
d'avoutire, car autresi est païe
contre lui come contre sa fame, aut
nre exception à celui qui l'a retenu
que ele fu reprise d'avoutire.

Mss. de la Bibl. Impér., n° 8407, f.

OLERIES, *holeries* : Choses ses, déplaisantes, ennuyenses dit aussi des antiennes de l'A commencement par l'exclamation

OLEUR : Odeur, senteur, pa se dit généralement de ce qui a ou mauvaise odeur; *olor*.

As-tu mes trois confors ? nenni
Doulx regart fant, qui le venin
Me seust oster de ma douleur,
Par sa très douloureuse *oleur*.

Roman de la

OLIER, *olive* : Olivier ; d'*olearius*, pour *olea*.

OLIETTE : Olivette, plante qui porte une graine de laquelle on tire de l'huile à brûler ; d'*oleastellus*.

OLIEUR : Marchand d'huile, faiseur d'huile ; meunier d'un moulin à huile ; *olearius*.

OLIFANT, *oliphant*, *olyfant*, *orifant* : Éléphant ; cornet d'ivoire dont les écuyers des chevaliers se servoient dans les châteaux, pour attirer et défer l'ennemi ; et non pas clairon ni cor de chasse, comme le dit D. Carpentier ; *elephantus* ; en bas Bret. *elofant*, *olyfand*.

Oliphant sur sa haulte eschine,
Qui de son nez trompe et busine,
Et s'en paist au soir et au main,
Comme ung homme fait de sa main.

Roman de la Rose.

OLIVIER : Champ planté d'oliviers ; *olivetum*.

OLIVAISSON : Temps de la récolte des olives.

OLIVE : Olivier, arbre qui produit les olives.

OLLE, *ollée* : Pot, marmite ; *olla*. Voyez **OLE**.

OLLIER. Voyez **OILÉ**.

OLM, *oulm* : L'orme, arbre de lente futaie ; *ulmus*.

OLTRAGE, *oltraige*, *outraige* : Exces, violence, action outre mesure, prodigalité ; d'*ultra*.

Les bons Vavassors voi-je morz,
Les granz *outraiges* et les torz,
Lor fet-en et les granz domages :
I cest uns trop cruenz *oltraiges*,
Qu'il estoient herbergéor,
Et bon terrien donéor,
Et li Princez lor redonoient
Les biaux dons et les honoroient.

Bible Guiot, vers 200.

OLTRE, *oultre* : Outre, au-delà ; *ultra*.

Estoit huissiers et chamberlens,
Li oliphant qui estoit lens,

Fu à la porte pour ouvrir
Les grans à Court tenir ;
Li bugles qui mult estoit fors,
Resu huissiers por çou que fors
Demourassent cil qui à Court,
N'apporte chose qui atour.

Roman du Renard, à son Couronnement.

OLY, *oli*, *olui*, lisez *o ly*, *o li*,
o lui : Avec lui.

OM, *ome*, *on*, *ons* : On, particule ; homme ; *homo* ; en anc. Prov. *om*.

OMAILLES, pour *aumailles* : Bêtes à cornes, animaux de basse-cour.

OMBRAGE : Obscur, caché.

Contiaux trespercent arméures
En lieus aparans et *ombrages*
Sanc saut de cors et de visages.

Guillaume Guiart, fol. 142.

OMBRAGÉ : Lent, paresseux, selon D. Carpentier.

OMBROIER, *ombroir*, *ombroyer*,
onbroyer : Cacher, ombrager, mettre à l'ombre ; *umbrare*.

En l'herbe vert sous l'olivier
S'ombroient delez un vivier.

Roman de la Rose, cité par Borel.

OMËNAJHË, *aoumenajhë* : Hommage, dévouement ; *hommagium* ; en Basq. *omenayea*.

OMERS : Homère, nom propre d'homme ; *Homerus*.

Mais tant fu *Omers* de grant pris
Et tant fu plus si com jo lis,
Que ses livres fu recéns,
Et en autorité tenus.

Beneois de Sainte More, Destruction de Troye, parlant des Œuvres d'Homère, que les Athéniens condamnèrent d'abord.

OMICIDES, *omecide* : Homicide, qui tue, qui assassine un homme ; en anc. Prov. *omescadier*.

Omicides si est quant aucuns tue autrui en chande meslée, si comme il avient que tenchon nest, et de la tenchon vient lesde parole, et de la lesde parole la mellée, par laquelle aucun rechnet mort aucune fois.

Coutume de Beauvoisis, Mss., chap. 30.

OMILÉE : Certaine mesure de terre; en bas. lat. *homata*.

OMINADE : Boisse, tumeur, abcès.

OMNI, *omnie*, *omnis* : Tout, toute, pareil, semblable, égal; *omnis*.

Les mesures ne sont pas *omnies*.

Prologue de la Coutume de Beauvoisis.

Entre sereurs doivent estre les parties *omnis*.
Cont. de Beauvoisis, chap. 16.

Les valeurs ne sont pas *omnies*. . . . n'est pas l'amende *omnia*. . . . come les meffats ne sont pas *omais*, ne sont pas les venjeances *omnies*.

Même Coutume, chap. 30.

OMNIPOTENCE : Toute-puissance, pouvoir absolu; *omnipotentia*.

OMNIPOTENT : Tout-puissant; *omnipotens*.

Redoute Dieu *omnipotent*,
Et fai le sien commandement. . . .
Que tu puisses estre nombreux
En sa Cort, estre ses privez.

Fabliau, *Mss.* n° 1830, fol. 14, V°.

Tres douce Virge precieuse
Venilles nous lui delivrer, Dame,
De cest fu, et de ceste femme
Qui nos art tout et cors et testes,
Et tuit li sains qui là aus estes,
Quar proiez Dieu *omnipotent*
Qu'il nos alliege cest torment,
Quar nous vivons à grant meschief.

** Fabliau de la Court de Paradis.*

ON : Où, *ubi*; au, *ad*; homme, *homo*; en anc. Prov. *on*, *ubi*.

ONAGRE : Machine de guerre propre à lancer des pierres; *onagrus*.

ONAINÉ : Chenille, insecte; *onis-cus*; en bas. lat. *honnina*.

ONC, *oncques*, *onq*, *onques* : Ci-devant, autrefois, auparavant, depuis, dans la suite, jamais; *unquam*.

O malheureux de perverse naissance !

Bienheureux est qui suit ta congnoissance :
Et plus heureux qui ne te congneut *onq*.

Marot, *Epigramme contre l'usique*.

Si devint si haut et si large
Que *onc* le Pin qu'il vous conta
Si haut de terre ne monta.

Romans de la Rose.

ONCE : Certain rang ou place parmi ceux qui tirent un bateau en remontant une rivière.

ONCE : Loup-cervier, bête féroce.

ONCELÉE : Mesure de vin équivalente à-peu-près à une pinte; d'*uncia*.

ONCEHOTTE : Sorte de vase.

ONCIER : Mesurer, peser, livrer à l'once; d'*unciarins*.

ONCIN DE CHALETTE : Bâton crochu; *uncinus*.

ONCINE, *onchine* : Brasserie, atelier, et tout lieu où plusieurs personnes travaillent à un même ouvrage.

ONCQUES MAIS, *onques mès* : Ci-devant, avant, auparavant, jamais.

Si estoit peu moindre que Saine
Fors qu'elle estoit plus expandue,
Qu'*oncques* mais l'avoie vue.

Roman de la Rose.

Les plus petits en moins d'une heure
S'i fait les plus haults qu'*oncques* mais,
Riens ne fait qui ne s'aventure;
Les chetifs n'auront riens jamais.

Dialogue du Mondain.

Voire, fet-il, par le cuer bien,
Je ne vi *onques* mès tel gien.

** Fabl. de S. Pierre et du Jougloer.*

ONDÉE : Tranchée, douleur pour accoucher; en bas. lat. *undacio*.

ONDER : Ondoyer, jeter de l'eau sur la tête d'un enfant, en attendant les cérémonies du baptême.

ONDIANT : Flottant, nageant; *undans*.

ONDER : Honorer, respecter; *honorare*.

ONÉRAIRE : Honoraire, salaire; *honorarius*; qui a le soin et la charge d'une chose; *onerarius*.

ONÉSTA FEMNA : Femme de condition.

ONESTÉ : Politesse, honnêteté, bienséance; *honestas*.

O murair vrai d'*onesté*,

O Dame de grant poesté.

Miserere du Reclus de Molens.

ONGEMENT : Onguent, emplâtre, parfum; *unguentum*; en anc. Prov. *onhēmēns*; en bas Bret. *ounghen*, *unghen*.

ONGLADE : Coup d'ongle, égratignure; d'*unguis*.

ОННѢА : Oindre, parfumer, embaumer; *ungere*.

ONI, *onni* : Uni, égal, semblable; uni, joint, attaché; *unitus*; et selon Barbazan, d'*omnis*. Voyez **OMNI**.

Il ne seroit pas droituriers,
Ains clameraient les usuriers,
Les larrons, les mardriés quittes,
Et les bons et les hypocrites
Tout y seroit à poix *onnis*,
Ainsi seroient-ils bien honnis
Cils qui d'aimer Dieu se travaillent.
Roman de la Rose.

ONICHE, *onice*, *onicle* : Agathe, pierre demi-précieuse; *onyx*.

Se de de l'*onice* ne déisse
Ains m'est que je mespréisse;
Et s'en enpirast li traitiez,
Onice n'est pas convoitiez
De tous, mais à plusors besongne,
Ainsi com li escriis tesmongne;
Qui l'a jà n'iert acoardis
Ainz iert coragex et hardis.

Le Lapidaire, Mss. de N. D., M, n° 17.

Et tu prendras deux pierres *onicles*, si escribes en ces les nouns des fils Israël.

Bible, Exode, chap. 28, vers. 9.

Sumerque duos lapides onychinos, et sculptas in eis nomina filiorum Israël.

ONJOT : Sorte de linge.

ONNIEMENT : Onguent dont on pansé les plaies, selon D. Carpentier.

ONNIEMENT : Également, généralement, tous ensemble, uniment, pareillement; *uniter, omnino*.

ONNIEMENT, *honniement*, *onnieusement* : Honteusement, ignominieusement.

ONNIR, *honnir*, *hounnir* : Déshonorer, maudire.

ОНОР, *onors*, *onour* : Honneur, respect, déférence; domaine, fief, seigneurie; *honor*; en ancien Prov.

onor; en bas Bret. *onor*, *onoir*. Voyez **ONURANCE**.

ONORER, *onerer*, *onourer* : Aimer, respecter, honorer; *honorare*; en anc. Prov. *ondrar*.

La souveraine pénitence
Est soy garder de plus forfaire,
Et pour ce que je vous fais deffense
Que jamais ne soyez contraire
A Amours, n'à tout son affaire:
Mais l'*onouriez*, en trestous lieux,
Et soyez douce et debonnaire,
Chascun vous en aimera mieulx.

Confession de la Belle-Fille.

ONQUES-MAIS, *onques-mès* : Avant ce temps, jamais, avant, auparavant; *unquam antea*. Voyez **ONC**.

ONTES, *ontis*, *ontise* : Honte, déshonneur.

ONURANCE : Honneur, respect; *honor*.

Cil de Sepharnaum arstrent lur fiz en l'*onurance* Adramalech.

Livre des Rois, fol. 143, R°, col. 2.

OORT : Entendoit, écoutoit; *audiebat*.

OONS, *oon*, *oyons* : Entendions, écoutions; entendons, écoutons.

Le scribe plus abille

Qui y soit, c'est maistre Gerson;

Amaine lay, que nous l'*oon*.

Mystère de l'Incarnation à Personnages,

OPELANDE : Grand manteau, houppelande.

OPILER : Obstruer, boucher; en bas. lat. *opilare*.

OPIME : Riche, fertile, abondant; *opimus*.

OPITARE : Repaître, prendre nourriture; d'*opitulari*.

OPLOMACHIE : Combat de gladiateurs; du Grec *ὀπλομαχία*.

OPPORTUN : Propre, avantageux, propice, favorable; *opportunus*.

OPPORTUNITEI, *opportunité* : Occasion favorable, moment propice, commodité, utilité, à l'aise, à propos; *opportunitas*.

OPPRESSE, *opresse* : Trouble, querelle, dispute, calamité, malheur, affliction, besoin, embarras, pesant, accablement; *oppressio*.

Un jour qu'il venoit de chassier,
Où il eut souffert grant travail
De courir à mont et à val,
Tant qu'il eust soif par grant *opresse*
Du chault, aussi par sa lassesse
Presques eut perdue l'alayne,
Quant arriva à la fontaine.

Roman de la Rose, parlant de Narcissus.

O! en quelle *opresse*,
Quel doul et detresse
As-tu la fleur mise,
Quant par ta simplesse
Au lieu de noblesse
As l'Ermine saïse?

Le Malheur de la France.

OPPUGNATEUR : Qui attaque, qui frappe, agresseur; *oppugnator*.

OPPUGNATION : Attaque, combat; *oppugnatio*.

OPPUGNER : Attaquer, frapper, combattre; *oppugnare*.

OPRUM : Seulement.

OPS : Ébat, plaisir; choix, opinion, volonté; *ops, opis*; en anc. Prov. *obs, ops*.

OPTA, *optas, optat* : Desir, souhaite; *optatum*.

De la laisser commune à tous estats,
Pour parvenir toujours à ses *optas*.

Menus propos de Pierre Gringoire, cités par Barel.

OPTATION : Sollicitation, induction; *optatio*.

OPTÈRES, *opteries* : Présens qu'on faisoit aux nouvelles épouses ainsi qu'aux enfans qu'on voyoit pour la première fois; *opteria*.

OQUE. Voyez **OCHRE**.

OQUISENER, *oquisonner* : Faire de la peine, tourmenter, vexer, poursuivre en justice.

OQUOISON, *oquison, oquision* : Mauvaise action. Voyez **OCHOISON**.

Que devint ele? Dame, fait li Queens, je caît qu'ele soit morte; comment mourut ele? Dame, fait li Queens, par une *oquison* qu'ele deservi; qu'ele fu l'*oquison*? porce qu'elle me volut ochire. *Roman du Cuens de Ponthieu.*

ORACLE : Oratoire, lieu où l'on prie Dieu; *oraculum*.

ORAGE BEL : Bon vent, vent favorable; d'*orago*.

ORAILLE : Le bord, la lisière d'un bois; *ora*; du Grec *horos*.

ORAINS, *orainz*, liex *or ains, or ainz* : Sur-le-champ; autrefois, ci-devant, avant ce moment, naguère, il n'y a pas long-temps, auparavant; et non pas, dans cet instant, comme le dit la Note de Pathelin, éditions de Constellier, 1723, page 45; et de Durand, 1762, page 54; *hora hæc*; en Basq. *oran, orain*. — Le Drapier va demander son argent à Guillemette, et lui dit :

Est-il malade, à bon escient
Puis *orains* qu'il vint de la foire

Farce de Pathelin.

Dire, fet-il, où sont alé
Les âmes que je te lessai?
Sire, fet-il, jel' vous dirai,
Por Dieu, aiez de moi merci,
Uns vieillars vint *orains* à mi,
Si m'aporta moult grant avoir,
Bien le cuidai trestout avoir,
Si jouames et moi et lui,
Moult me torna à grant azui.

* *Fabliau de S. Pierre et du Jongleur.*

ORAIRE : Étole, ornement que les prêtres portent sur le col; *orarium*.

ORATEUR : Chapelain qui desservait un oratoire; *orator*.

ORATIF, *orateur* : Suppliant, qui prie avec ferveur, avec instance; *orator*.

ORAZOS : Prière, supplication; *oratio*.

ORB, *orbe, orbes, orbez* : Aveugle, secret, caché, privé d'une chose, ce qui ne paroît pas clairement; coup;

contusion; *orbus, orbatus*; en anc. Prov. *orb, orbo*.

Il avient aucune fois que aucuns cas avienent si *orbes* que l'en ne puet pas tantost savoir se che est cas qui apartiengne à haute justice ou à basse. *Cont. de Beauvoisis, ch. 58.*

ORBATEUR : Batteur d'or; d'où *orbaterie* et *orbateure*, l'art ou l'ouvrage de cet artisan; d'*orbator*.

ORBEMENT : Secrètement, clandestinement, en cachette, obscurément, par des voies illicites et cachées, d'une manière qui n'est pas claire. *Tenir orbement* : Cacher, soustraire, tenir en secret.

Pour che loe-je bien à chaux qui en tele manière tiennent que avant que li Quens i mette les mains, il en viengnent fere hounage au Conte ou rendre aucune redevance au gré d'icel Conte, et en tel cas se il le font ainsinc, il ne devront pas perdre, ainchois l'en doit-on au gré savoir quant il esclarcissent les choses que leurs antecesseur tinrent *orbement*.

Cont. de Beauvoisis, chap. 24.

ORBETÉ : Privation de quelque chose; *orbitas, orbatio*.

ORBIS : L'Orbe, petite rivière du Languedoc; *Obris, Orobis*.

ORBIS, orbiteour, orbiteur : Faiseur de grimaces, hypocrite; d'*orbator*; en bas Bret. *orbidour, orbidour*. *Faire l'orbis* : Feindre, dissimuler.

ORCE : Ours, animal féroce; *ursus*.

ORCEAU, orcel : Vase, pot.

ORCON, orseau, orson : Croûte, morceau de pain.

ORD, orde, ordée, ordi, ors, orz : Impur, immonde, sale, malpropre, plein d'ordures, déshonnête, puant, vilain; d'où notre mot *ordure*; *horridus*; et selon Nicot, et d'après lui, Borel, de *sordidus*; en anc. Prov. *orë*.

Après garde que tu ne dyes
Ces *ors* motz et ces ribaudyes;
Ja pour nommer villaine chose,
Ne doit ta bouche estre desclose;
Je ne tiens pas à courtois homme,
Qui *orde* chose et laide nomme.

Roman de la Rose.

Ainsi comme là estoit pensant, la très *orde* vieille Gondrée vint vers le Conte, si lui dit : Sire, à ce que puis appercevoir, advis m'est que grant douleur avez au cœur.

Roman de Gerard de Nevers.

Et gardez et ne vous fourrez
En cet *ord* pechié d'avarice;
Et vous aréz tant que voudrez
Des biens d'amours en son service.

La Confession de la Belle-Fille.

Gourmandise aussi evitez;
Car c'est un pechié *ord* et sale.

Même Confession.

ORDALIE : Sous ce nom étoient comprises les différentes épreuves de l'eau, du feu, du duel, &c. qu'on faisoit subir aux accusés. Dans les anciens Missels, on trouve des messes pour ces *ordalies*; *ordalium*; en bas Bret. *ordal*, grande porte d'église.

ORDÉ, ordée : Alarme, tocsin.

ORDEINGNER, ordener : Ordonner, disposer, arranger, préparer; *ordinare*.

ORDEMENT : Salement, vilainement; *horridè*; en Langued. *oramèn, oromen*. L'auteur du Roman de la Rose, parlant du portrait de la Haine, dit :

Moult hideuse estoit et souillée,
Et fust sa teste entortillée
Très *ordement* d'une touaille,
Qui moult estoit d'horrible taille.

Roman de la Rose.

ORDENA, ordenad : Ordonna, commanda.

Machabés *ordena* six mille que il avoit ordai, par escheles, se s'en ala à Timothé por combattre.

Livre des Machabées, liv. 2, fol. 191.

ORDENANCE : Volonté, fantaisie; ce que prescrit l'ordonnance; en bas. lat. *ordinantia*.

ORDENE, ordenanche, ordenement, ordennée, ordine, ordonnée : Ordre, commandement, rang, arrangement, ordonnance, règlement; *ordinatio*;

en anc. Prov. et en Espag. *orden*; en Ital. *ordine*; en Basq. *ordena*.

Bien Sire, fût-il, non ferai.
Pourquoy? et je vous le dirai.
Sainte *ordene* de Chevalerie
Seroit en vous mal employée
Car vous estes de mal loi,
Si n'avez baptême de foi.

Chans de Tabarie, Ordene de Chevalerie.

ORDENÉ, *ordené Deus* : Celui qui a reçu les ordres sacrés; *ordinatus*.

Cist bers Helcana fad del lignage as *ordenes Deus* de part pere, è de lignage Réal de part mere. *Premier Livre des Rois.*

ORDENÉMENT : En bon ordre, sagement; *ordinatè*.

ORDENER : Administrer les derniers sacrements, et particulièrement celui de l'extrême-onction; panser, traiter une plaie; *ordinare*.

ORDENEUR, *ordonneur* : Ordonnateur, celui qui préside à quelque chose.

ORDIERRE : Ornière; *orbis*. V. **ORD**.

ORDINAIRE (l') : L'évêque ou le prélat qui avoit la juridiction ecclésiastique d'un Diocèse; le collateur d'un Bénéfice; *ordinarius*; en bas Bret. *ordinair*.

ORDINAL : Livre qui contient la manière de réciter et de faire l'office; *ordinale*.

ORDINE. Voyez **ORDENE**.

ORDINÉMENT (mourir) : Quitter la vie muni des sacrements, et après avoir fait son testament.

ORDOER, *ordoier*, *ordoyer* : Profaner, salir, couvrir ou remplir d'ordure, souiller; *horrificare*.

Glorieux féon, glorieuse ève,
Qui lavas ce qu'Adam et Eve
Ont par leur péché *ordoié*,
Tu trouvas au gastel la fêve.

Testament de Jehan de Menng.

Tors est sez contre bones mors si cumme quant l'en aboivre aucun de fumée corrompue, ou quant l'on le conchie de boe, ou quant il

en *ordois* les eves ou les conchie ou aucun autre chose pour faire eun, et de ces selt l'en prendre grie

Mss. de la Bibl. Impér., n° 8407

ORDOIS, pour *hordois* : *Voyez HORD*.

ORDON (à) : Par ordre,]

ORDONNANCE : Compagnies de débauchées, selon D. Ca

ORDONNANCES : Les derniers sacrements; *ordinantia*.

ORDONNER : Ranger, mettre en ordre, régler; traiter bien *ordinare*; en Ital. *ordinare*; en bas Bret. *ordenar*; en bas Bret. *ordonné*, être armé, équipé combattre; *ordonner prisonnier* : mander que l'on mette en prison.

ORDONNER : Équiper pour aller au vol.

ORDONNER : Équiper pour faire des cadeaux.

ORDONNER : Administrer les derniers sacrements, et particulièrement celui de l'extrême-onction.

ORDOUS, *ordouz* : Vile; hideux, laid, qui fait peur, *horridus*; en bas Bret. *ordoi*. **ORD**.

Les pons,

Les loups,

Les clous

Te puissent ronger sous la croupe

Trestous

Tes trous

Ordous,

Les cuisses, le ventre, et la

Marot, Epigr. à Lynote, lingere

ORDRE : Religion, profession; *ordo*.

ORDRE, *ordenance*, *ordure* : Privilège, ordonnance, fantaisie; *ordo*. *Ordre*, certaine mesure appelée *ordre de mariage*, le sacrement de mariage. *Voyez ORDENE*.

ORDRENER : Disposer, arranger; *ordinare*.

O R E

ORDRENNEUR, au féminin *ordresse* : Testateur, qui fait son testament; *ordinator*.

ORDURE : Femme débauchée.

ORE, *or*, *ores* : Maintenant, présentement, à cette heure; *hora hac*.

Des-or, désor : Dès à présent, à présent, sur-le-champ.

*Or face Dex voire merci
Touz cels que je vos ai nomez,
Qu'il furent tel com vos savez,
Et qui sont cil qui ores sont?
Tot ont perdu quanque il ont,
Espoir aucun prodome i a
Certes molt bien la cherchera
La Bible, et si sera ois
Li biens, se il i est et dis
Mès a'est or leur encore dirons
Sor ce que porpensé avons.*

Bible Guiot, vers 481.

*Mais tant me tairai-je des-or,
Car j'en pourroie bien tant dire
Qu'il m'en iroit de mal en pire.*
Roman de la Rose.

ORE, *orée*, *orez* : Heure, temps; *hora*; en Ital. et en Espag. *hora*.

La touz tens doit en issi atemper l'*ore* et de l'un mangier et de l'autre.

La Règle de S. Benoît, chap. 41.

*Diex erraument li pardona,
Que de toz ses pechiez plora :
L'ore fu bone, et bous li termes,
Molt vindrent de bon leu li lermes :
Sa paors et sa repentance
Nos doit doner grant esperance.*

*Bible Guiot, vers 2238, parlant
de la Magdelene.*

ORE, *orée* : Entrée, bord, lisière, rivage, contrée; *ora*; du Grec *horos*; en bas. lat. *oreria*.

ORE, *orée* : Pluie d'orage, d'*hora*; tempête; en bas. lat. *orago*.

*Quant li Abbés ot ce voé,
Es-vos d'ilnec l'Angle torné,
L'ore ceasa, li vens chaî,
Clers fu li tans, la mer seri,
Et cil lor né (vaisseaux) apareillerent,
Et en Engleterre repairerent.*

*Mss. de N. D., fol. 320, à la suite des
Miracles de Gautier de Coinsi.*

O R E

267

ORE : Mine, trésor, métal quelconque, or; d'*aurum*.

ORE, *ores* : A présent, maintenant; *hora hac*.

Sachés (fist li dis Phelipes, curé de S. Nicholas) que je voudroies que ceste coronne que j'ai en mon chief, me fust trenchiée maintenant, et je fusse en tel estat comme tu es *ore* : *ore* te garde dès *ore* en avant; car il le te couvient plus que onques-mès, et bone chose seroit à toi que tu ne fusse d'*ore* en avant au siècle. *Miracles de S. Louis, ch. 39.*

Faisons sçavoir à ceulx qui sont à venir, comme à ceux qui *ores* sont.

Ancienne Coutume d'Orléans.

ORE, pour *hort* : Jardin; *hortus*.

ORÉE : L'espace d'une heure; *hora*; pluie d'orage; tempête; en bas. lat. *orago*.

ORÉER, *oréir*, *orer* : Prier, supplier; *orare*; en anc. Prov. *orar*.

Or quant ce orent oit li frere, il baissiet à terre à larmes comencèrent à *oréir* por lo délivrement de celéi.

Dial. de S. Grégoire, liv. 4, chap. 38.

Cumque hoc fratres audirent, prostrati in terra cum lacrimis cœperunt pro ereptione illius vehementius orare.

Li oratoires, ce est li moustiers, doit estre ce que en le nomme, et non pas autre chose, c'est que en i doit *orer*.

Règle de S. Benoît, fol. 138.

OREILLE, *orée* : Bord d'un bois; en bas. lat. *aureria*.

OREILLE (donner) : Prêter l'oreille, écouter; *aurem dare*.

OREILLÉE : Perce-oreille, sorte d'insecte; d'*oricilla*.

*Mesmes puces et oreillées,
S'elles fussent entortillées
En dormant dedans leurs oreilles,
Les greveroyent-ils à merveilles.*

Roman de la Rose.

OREILLER, *oreillier* : Couper les oreilles, sorte de supplice; être attentif, s'appliquer, écouter, prêter l'oreille, entendre, faire attention; en bas. lat. *auriculare*.

Sont elles en grant souspeçon
D'estre prises au hameçon,

Elles oreillent et estudient,
Se li voir ou fable leur dient.

Roman de la Rose.

OREILLET : Petit chapeau que les dames du xvi^e siècle portoient sur l'oreille; d'*oricularius*. *Prendre des oreillettes* : Se boucher les oreilles.

ORAINS, lisez *or eins* : Anparavant, il n'y a pas long-temps, depuis peu, naguère. *Voyez ORAINS*.

ORENDROIT, *orandroit* : lisez *or en droit*, *or au droit* : Dorénavant, désormais, à l'avenir, à présent, à cet instant, dans ce temps, justement, alors, avant.

Se vos disoie *orandroit*
Tot nostre covine et nostre estre, .
Vos ouideroies tot pent estre
Que de menüstie le deüsse.

Roman de Perceval, fol. 13.

ORENT : Ils eurent.

De Mede vint li fils au Roi,
Qui amena grant gent o soi (avec lui),
Qui d'armes *orent* bon usage.

Roman d'Atys et de Proflus.

ORIS, *ores* : Dès ce temps, à présent, alors, présentement, à ce moment, maintenant; *hora hac*. *Desors*, *desors*, dès lors. *Voyez ORIS*.

Si me prins à plorer *des-ores*
Par Dieu si me plaist-il encores,
Quant je me sais bien pourpensée
Moult me delicte en ma pensée,
Et me rebaudissent les membres.

Roman de la Rose.

Les fables et les metaphores
Ne tieng-je pas à gloier *ores*.

Même Roman.

ORÉS, *ores* : Orage; en bas. lat. *orago*; pluie soudaine; d'*hora*.

La nuit leva un grant *ores*
Iasi com vous dire m'orrez,
Où bois serçoient li arbre.

Roman de Floiremont.

ORKUA : Héraut; *heraldus*.

ORKZESSA : Chose sale, malpropre; d'*horrida*.

ORVALISE, *orfrei* : Bordure, bro-

derie en or ou en argent.

ORFRAIS.

ORFANS, *orfante*, *orfene*, *or*
orfente : Orphelin, mineur; *orp*

ORFANTÉ, *orfantée*, *orfente*
d'un orphelin; *orphanitas*; 4
Prov. *orfeia*. *Infans en orfen*
phelin.

ORFAVERISÉ : Façonné, si
un orfèvre.

ORFEBVRE : Ouvrier ou ma
qui fait et qui vend de la vaïsse
et d'argent, et tout autre ustel
même matière; d'*aurum* et de
d'où *orfebvarie*, *orfebverie*, 1
le commerce des orfèvres.

OR-FORS : Hors, dehors; de

ORFRAIE, *orfrairie*, *orfrar*
frayé, *orfroisié* : Couvert de
ries ou d'*orfrais*.

ORFRAIS, *orfrays*, *orfrès*,
orfroie, *orfrois*, *orfroy*, *or*
orfroys : Broderie en or ou en
frange d'or, galon, paillettes,
vaillé, ornement d'or ou de so
on borde un habillement ou u
ble, les bords des habits (et ce
retroussoit) qui étoient brodé
frisé, comme aujourd'hui on
orfrois, les bords et le chaper
chapes, qui sont de brocard
broderie, et enfin d'une autre
que le corps de la chape; sel
nage, on forma ces mots d'
Phrygium, parce que l'invent
ces broderies étoit due aux
giens; mais nos pères n'avoie
été si loin, et avoient tiré tou
nement ces mots d'*aurum fr*
en bas. lat. *orfra*, *orfrea*, *au*

D'*orfrois* ot un chapel mignot,
Onques nule pucele n'ot
Plus cointe ne plus desguisié,
Ne l'aroie à droit devlasié.

** Roman de la Rose, ve*

Richece ot nus pourpre robe,
Ice ne tenes mie à lobe,

ORG

Car je vos di bien et afiche
Qu'en tot le monde n'ot si riche,
Si bele, ne si envoisiée;
La porpre fu tote orfroisiée,
Si y ot portret à orfrois
Estoires de Dus et de Rois.

Même Roman, vers 1061.

ORFRAIE : Oiseau nocturne, qu'on regarde, ainsi que le hibou, pour être de mauvais augure.

ORFROISELER, *orfraser*, *orfroisier* : Se parer d'étoffes tissues ou brodées d'or ou d'argent, garnir d'*orfrois*.

Hasart dist, mors à la Pucele
Qui si s'acëille et *orfroisele*
Que on la convoit et regart.

Miserere du Reclus de Moliens, fol. 213, R°, col. 2.

ORGANALE (vaine) : Qui est un des organes de la vie.

ORGANER, *organiser*, *organistrer*, *organner*, *orguener*, *orguennner* : Chanter, faire de la musique, toucher de l'orgue; d'*organum*. *Chant organique* : Chant bien modulé.

Li rossignous ses Lais *organne*
Qui de chanter forment s'ahanne;
Cil nos semont d'amer adès.

Partenopex de Blois, fol. 124, R°, col. 1.

Je ris, j'*organise*, je danse,
De toute malvaistiés m'apense.

Roman du second Renard, fol. 20.

ORGANEUR : Qui touche de l'orgue, organiste; *organarius*.

ORGEAT : Paille d'orge; ce mot est encore usité dans la Flandre, la Picardie et la Brie.

ORGERIE : Marché ou halle aux grains; d'*hordeum*.

ORGEUS, *orgailhos*, *orgailhous*, *orgieus*, *orgieux*, *orgilos*, *orgoillos*, *orgoillox* : Vain, présomptueux, orgueilleux, fier, altier, superbe.

Orgieus est d'ounour convoitans,
Orgieus est venteres mentans
De chou qu'il n'a ne u n'ataint,
Orgieus est d'autrui mesprisans,
Et soi outre son pris prisans,

ORI

269

Orgieus oprient qu'en k'il sourvaint,
Orgieus crieve quant on le vaint,
Et aucuns monte et il remaint:
Il ne daigne estre obeissans
Orgieus adès avant s'empaint
C'autres à lui ne s'acompaint,
Orgieus est des pers desdignans.

Miserere du Reclus de Moliens, strophe 78.

ORGUEILLEUX : Sorte de maladie, selon D. Carpentier.

ORGUENER. Voyez **ORGANER**.

ORGUES : Espèce de herse qui sert à fermer les portes d'une ville attaquée; d'*organum*; l'orgue, instrument de musique fort ancien; il y en avoit de plusieurs espèces, *orgue portatif*, *orgue douce*, *orguennne*, *orguette*; d'*organa*, *organum*; en Lang. *orghè*.

ORGUIEX, *orgueaux*, *orguellex*, *orguillesx*, *orguillox*, *orguilloz* : Vain, fier, orgueilleux, présomptueux.

ORGUILE, *orgueux*, *orgoil*, *orgoille* : Vanité, faste, orgueil, arrogance; du Grec *orgilos*, formé d'*orgao*, j'enfle; en bas Bret. *orgued*, *orgouilh*.

ORGUILLER, *orgueiller*, *orgoiller*, *orgouiller* : Être vain, fier, présomptueux, s'enorgueillir; en anc. Prov. *origoular*.

Mès les richeces les avoient
Si *orguillez*, qu'il ne cuidoient
Que mort les osast envair,
Bien porroient por tant garir,
Mès Dame-Diex ne lor vaut mie
Por richece alongier lor vie,
Ainz cuit miex qu'il lor abrega
Por la fausseté qu'il trova.

Bible de Berze, vers 483.

ORIER : Étole, ornement de prêtre; *orarium*.

ORIERE : Bord, lisière; d'*ora*.

ORIERIE : Discours, art oratoire; propos déplacé; *oratoria*.

ORIFLAMME, *oriflambe*, *oriflande*, *oriflour* : Oriflamme, étendard de

couleur rouge, ou de l'étoffe appelée *ceudal*, que nos Rois faisoient porter devant eux lorsqu'ils alloient à la guerre. Les Comtes du Vexin avoient particulièrement le droit de le porter, et les Abbés de Saint Denis, celui de le conserver dans leur abbaye pendant la paix; *auriflamma*. Voyez *CENDAL*.

ORIFLANT : Pompoux, vain, superbe, magnifique, orgueilleux; en Langued. *auriflan*.

ORIGNAL, *orinal* : Vase de nuit, pot-de-chambre; d'*urinale*.

ORIGNAL, *original*, *orinal*, *orine* : Race, lignée, origine; *originalis*; l'urètre, que nous nommons *urinal*; les parties de la génération des deux sexes; d'*urinale*, pour *ureteres*. *Veine originelle* ou *originelle*, celle qui est comme l'origine et le principe de la vie; *pechié orinal*, le péché originel.

ORIGNE, *orine* : Urine, sérosité saline de couleur de citron, séparée de la masse du sang dans les reins, conduite dans la vessie, et de là poussée au-dehors de temps en temps; *urina*.

Li prendome, li ancien,
Ont leens un fosicien,
Qui tant parest de franche orine (origine)
Qu'il garist sans véoir orine (urine).

*Fabliau de la Voie de Paradis, par
Rutebeuf, n° 7218, fol. 313, F°.*

ORIGNE, *origination*, *orine* : Source, origine, commencement; *origo*, *originus*.

..... Avec ce que je sui chers
Sais-je d'*orine* chevalers;
Ou en guerre, ou en tornoy,
Et au mester (au besoin) le prouveroy.
Fabliau, n° 6812, fol. 73, R°, col. 1.

ORIGNER, *oriner* : Pisser, uriner, décharger la vessie; d'*urinari*.

Il norist peu, mais fait bien *oriner*, et assouge le dolor du costé et de la vessie.

Le Livre de Physique, chap. 6, fol. 3.

ORISER: Étole, ornement de

ORILLIER : Coussin, traverseiller; *oricularius*. *Droit de liers* : Présent ou droit que les gens exigeoient des nouveaux :

Si tost com la mort l'assailli,
Tout tressus et tressailli,
Porter se fist en son biau lit
Qui parez ert à grant delit
De couvertours, de coutes-poi
Et d'*orilliers* mignoz et cointes.

Gautier de Coinsi, liv. 1, cha

ORIOLE : Porche, allée, corridor; *oriolum*.

ORIPAUX : Cotte, habit ou point en mauvais état; d'*aurica*.

ORISON, *orison* : Prière, *oratio*; en anc. Prov. *orazos*.

Por l'us de la longe *orison*, en se
et en ses genoz, solue la coustume
moz fut trovéz li cuirs endurez avoir

Dial. de S. Grégoire, liv. 4, fo

ORLAINS, *Orliens* : La ville léans; *Aurelianum*.

En escrit truis que près d'*Orlai*
Ung chastel a ou moult de bieu
Fist une fois la mere au Roy,
Qui tost abesse grant desroy.

Gautier de Coinsi, Miracle de la

ORLE, *orlès*, *ourle* : Bord, mité, marge, bordure, petit repli qu'on fait au bord d'une et que l'on appelle à présent d'*ora*; du Grec *horos*; en b *orlum*; en Langued. *orlé*.

Li *orlès* est de schelins
Très vairs et bien sainz et bien
Qui *orlent* l'ermine de fors
Si dure de si as acurs.

Partenopex de Blois, fol. 151, F°

ORLER : Faire un *ourlet*; à bord d'une rivière, d'un bois; mettre une bordure.

ORLIENS, *Orlains*, *Orliai*, ville d'Orléans; *Aurelianum*.

ORLOGE, *orrelouse* : Pendule, cadran solaire; sorte d

ent de musique, petit carillon, le *stinnabulum* des anciens; *horologium*; du Grec *ὀρολόγιον*.

Et refet soner ses orloges
Par ses sales et par ses loges,
A roes trop sotivement
De pardurable mouvement.
Orgues i r'a bien maniables
A une sole main portables,
Où il méismes soffe et toiche,
Et chante avec à plaine boïche.

* *Roman de la Rose*, vers 21537, parlant
de *Pigmalion* devant sa Statue.

ORLOT, *aurlot*: Pauvre, misérable, vilain, avare.

ORMAIRE, *ormare*, *ormoire*: Armoire, meuble à serrer des habits, du linge; &c. Voyez ARMAIRE.

ORNEL: Orme, ormeau, sorte d'arbre; *ulmus*.

ORMIER: Or haché, or pur, or moulu.

Tant li ont donné et promis,
Dont à Hues le congié pris,
C'aler s'en velt de Païenie;
Ensi n'en partirez vous mie,
Che dist li Rois dusques à tant
Que vous aïés le remanant
Du sorplus c'on nous a promis,
Car en mon tresor seront pris
Li treze mil besans d'ormier.

* *L'Ordene de Chevalerie*, vers 359.

En que faucon ne vole quant a fain de manger,

Pent li Dus le cheval des esperons d'ormier,
Qui fait traïson ne doit estre esgardé,
A tenir le roïaume, ne corone porter.

Roman d'Aie d'Avignon.

Il se vult de sa mere moult de près aprochier,

Qu'il tent à avoir joyaux, argent, ormier,
Pour avoir arménres et un noble destrier.

La Vie de du Guesclin.

ORNILLE, *ormaie*, *ormoie*: Lieu planté d'ormes, plant de jeunes ormes; *ulmaria*, *ulmetum*.

ORNATURE: Ornement, parure, ajustement; d'*ornare*.

ORNICLER: Sorte d'étoffe très-riche,

selon D. Carpentier; et selon la citation suivante, bracelet, ornement du bras.

Là où Daires fu mors très de devant les
portes,
Les fist li Rois mener en lor col les toortes,
Les mains en leu d'ornicles lor font lier de
cordes. *Roman d'Alexandre*.

ORNIE: Ce mot n'existe pas; Borel a mal lu, ou bien il y avoit une faute de copiste dans le Mss. qu'il a consulté. Voilà sa citation:

Quand vit que pour beau supplier,
Ne le porroit amolier,
Si desploia male voisine:
Faux, dist-elle, de pute ornée,
Faux desloiax et fax manvès,
Tu me lais doucques et t'en vais.

Ovide, Mss. cité par Borel, pag. 456.

Il devoit, pour la rime et la raison,
lire *orine*, *origo*.

ORO: Eglise, oratoire; *oraculum*.

OROEST (vent): Vent, nord-ouest.

OROISON: Prière, oraison, pèlerinage; *oratio*.

Saint Estienne por ton martir,
Par t'oroïson fai moi partir
A la joie que cil atendent
Qui de bon cuer à Dieu se rendent.

La Letanie en François, Mss. 7218.

ORPHANTE, *orphanité*: État d'un orphelin; *orphanitas*. *Estre orphante*: Être orphelin de père et de mère.

ORPHENIN: Orphelin; *orphanus*. *Estre orphenin de quelque chose*, en être privé.

ORQ: L'enfer; d'*orcus*.

Pour nous précipiter, chargés de tant de crimes,
De l'orq enfante-maux dans les profonds abîmes.

P. Matthieu, *Tragédie de la Guisiade*.

ORRA: Écouterà, entendra.

..... Le Aïmes
Fi le Roman tant sagement
Que tès l'orra, qui non entent
Pourquoi il fu fais et dit.

Roman de Floiremon.

ORROMENS : Vilainement, grossièrement; *horridè*.

ORRONT : Entendront, écouteront; d'*audire*.

O quantes Dames auront bien l'eau à la bouche, quant elles *orront* les bons tours que leurs compagnes auront faicts.

Despériers, Première Nouvelle.

ORROYS : Écouterois, entendrais.

ORRUBLE : Horrible, affreux; *horribilis*.

ORS, ORZ : L'or, le plus précieux des métaux; *aurum*.

Je m'en parti molt franchement,
Travail i oi et paine grant,
Et grant durté, et felonnie
I laissai, et trop grant envie
Ypocrisis et murmure;
N'est pas tot orz quanque voi luire.

Bible Guot, vers 1204.

ORS, ORSE, ORZ : Ours; *ursus*; vilain, sale, malpropre; *horridus*.

ORSIGNOT, ORSIGNOT : Le rossignol, oiseau.

ORT, ORTAUS, ORTEL, ORTIAL, ORTS, ORTZ : Jardin, verger, clos; *hortus*; en bas. lat. *ortus*; en anc. Prov. *ort*; en Langued. *orto*, dans l'*Alphonsine de Riom*, art. 23.

ORTALAGE, ORTALESSIES, ORTOLAILES, ORTOLISES : Toutes espèces d'herbes potagères, légumes, toutes les productions d'un jardin potager; *hortensia*; en anc. Prov. *ortolesa*.

ORTAUS, ORTEL, ORTEUL : Jardin, clos, verger; *hortus*.

ORTAUS, ORTEL, ORTEUL, ORTOILE, ORTUEL : Article, articulation, doigt du pied, de la main, ongle de patte de loup ou de chien; *articulus*; en bas. lat. *ortilli*.

Li nerf li perent et les vaines,
Très les ortaus dusques as aines,
N'avoit manche ne mancheron
N'il n'ot cape ne caperon,
N'avoit ne tressu, ne filé,
Mais cors noirchi, taint et hallé.

** Le Diet du Barisel.*

ORTEILLER (s') : Se heurter les doigts du pied contre quelque chose; en Prov. *artelia* (s').

ORTELIADÉ : Coup, blessure aux doigts des pieds; en Prov. *arteliado, arteliaou*.

ORTENOIS : Nom d'un peuple du Nord.

ORTIAL. Voyez **ORT**.

ORTIE : Poisson de mer; *artica*.

ORTIER, ORTOIER : Piquer avec des orties; *artica urere*; la plante de l'ortie.

Les roses selonc les orties
Ne perdent mie lor biauté,
Ne lor flairor, ne lor bonté;
J'ay vëu delez l'ortier
Florir et croistre lou rosier;
Se les orties sont poingnans
Et annieuses et pnanx,
Les roses sont beles et chieres.

Bible Guot, vers 2661.

ORTIVE : Terrain cultivé en jardin, clos, verger; d'*hortus*.

ORTOIER : Cultiver un jardin, semer, planter; de *hortari*.

ORTOLAIN, ORTHOLAN, ORTOLLAN : Jardinier; *hortulanus*.

ORTRON, pour OTTRON : Terme d'injure.

ORTURE : L'action de tisser, d'ourdir.

ORVE : La fleur de la farine, la plus belle.

ORVEDE : Tort, injure, violence.

OS : Vous; *vos*; entends-tu? *os*; osé, hardi, audacieux; en bas. lat. *ausatus*. Voyez **OST**.

Diex ! set Hains, com tu me tiens cert,
A paines os-je dire mot;
Grant honte ai quant mon voisin m'ot,
Que tu me maines si vument.

** Fabliau de sire Hains et de dame Anism.*

OSANNES, OSANE, OSANNE : Le démanche des Rameaux, celui qui précède Pâques; *dominica osanna*.

OSCADE : Étoffe de laine; d'*osca*.

O S E

OSCHER, *osque*, *osquie*, *onsche* : Terre labourable, jardin, verger, champ entouré de haies ou fermé de fossés; *osca*; en bas. lat. *ogitata*, *olca*; en Langued. *osco*. Voy. **OCHER** et **OUCHE**.

OSCHER : Hoche, coche, entaille.

OSCHES, *hoches*, *hochettes* : Petits tas de gazons coupés en carrés, qu'on laisse bien sécher, qu'on brûle ensuite, et dont on répand les cendres sur un terrain dont on renouvelle la culture; d'*oscilla*.

OSCLE : Présent de noces que le mari faisoit à sa femme, en lui donnant un baiser; *osculum*. V. **OCLAGE**.

OS COURT : Le manche d'un jambon ou d'un gigot; d'*os*.

OSCUR, *oscurs* : Sombre, nébuleux, obscur; *obscurus*.

Il fut cele nuit espés et tant *oscur* car la lune n'estoit pas, ne estoille n'aparoit el ciel.
Roman des sept Sages de Rome.

OSCURETÉ, *oscurité*, *oscurté* : Obscurité, embarras, obscurcissement; et obstination, opiniâtreté; *obscuritas*.

OSDALARIA, *ospalaria* : Hospitalité, l'action de recevoir chez soi des étrangers, et de les y bien traiter.

OSDALÈR, *ospalèr* : Hospitalier, qui aime l'hospitalité; d'*hospitari*.

OSÉAUX, *ouseaux* : Bottines, guêtres, sorte de chaussure; d'où *oser*, *oser*, se chausser.

OSCHENT : Osent, puissent.

te dois en tele maniere porter et avoir confesseurs et ti ami te *osechent* seureprendre et moustrer de tes defautes.
Veignemens de S. Louis à son fils,
Mss. fonds de l'Eglise de Paris, M. 7,
fol. 199, v°.

OSQUES, *osseques* : Obsèques, prières pour les morts; d'*osium*.

OSME : Lieu planté d'osiers; du *os*.

O S T

OSIER : Jointure; lien, attachement; du Grec *oisos*.

O SOI : Avec lui, avec elle.

OSOI : J'osai.

Et non pourquant si vouldroit-elle
Que le meilleur de la querelle
Eust celui qui la tient o soi,
Si fus fol quant blasmer l'*osoi*.
Roman de la Rose.

OSORON : Dur, bourru, misanthrope; *osor*.

OSPITAUX : L'Ordre des Hospitaliers de S. Jean de Jérusalem.

OSSE, *ose*, *osé*, *ossés* : Hardi, courageux, audacieux, dur à la peine, à la fatigue; *osseus*; bouche, langage; *os*.

Auz estes nés cil ki de totes voz entrailles
loez Deu, et à eni totes vos oses dient : Sire,
ki est semblant à ti, ne mies ensi cum cil
ki regehissent qu'il Deu conoissent et par
ovres le renoient.

S. Bernard, 2^e Sermon sur la veille de Noël.

OSSEZ : Assez, suffisamment.

OSSIS : Peureux, trembleur.

OST : Orient, côté du ciel où le soleil se lève, est.

OST : Maison, hôtel, logis; d'*hospitalium*. Voyez **OSTAL**.

OST : Qu'il ôte, ôtât; *ose*, *osa*; il eût.

OST, *oste*, *ostz*, *ots* : Armée, camp, guerre, expédition militaire, service de guerre que le vassal devoit à son seigneur; *ost* s'est dit aussi pour ennemi; *hostis*; en bas. lat. *ostis*, *ostisia*; en anc. Prov. et en bas Bret. *ost*.

Le Roy fist fère plusieurs processions en l'*ost*, et en la fin des processions, fesoit prier le Legat que Dieu ordenast la besoigne.
Joinville, *Histoire de S. Louis*.

Alors Gerard commanda à oster la table, si saillit aus pieds moult vistement, ayant grant paour en soy que l'*ost* ne deslogeat avant ce que à eulx se fust combattu.
Roman de Gerard de Nevers.

OSTADE : Estaine, sorte d'étoffe.

OSTAGE : Certain droit dû sur les grains amenés à la grange du seigneur, champart, terrage.

OSTAGE : Écot, dépense qu'on fait dans une hôtellerie; *obses*.

OSTAGE : Gîte, logement; *hospitium*; en bas. lat. *otagium*.

OSTAGER, *ostagier*, *ostaiger* : Donner gage et caution, rester en otage pour sûreté de l'exécution d'un engagement; *obsidere*. *Ostagier quel-qu'un* : Lui servir d'otage, de répondant.

OSTAGER, *ostagier* : Loger, bien recevoir, donner l'hospitalité.

OSTAGIER : Bourgeois, domicilié.

OSTAGIER : Assurance, gage, caution, otage; *obses*; en basse latinité *ostagerius*, *ostagium*; en bas Bret. *ostaich*.

OSTAGIER : Donné en otage. Voyez la citation d'AGIÉ.

OSTAL : Gage, caution, otage.

OSTAL, *ostel*, *ostel*, *osteux*, *ostex*, *ostiex*, *ostille* : Maison, logis, demeure, habitation, hôtel; *hospitium*; en bas. lat. *ostalaria*, *ostisia*; en anc. Prov. *osdal*, *ostal*; en bas Bret. *ostallery*. L'Abbé des Sauvages dérive ces mots de *statio*. Prendre *ostel*, se dit de J. C. qui s'est incarné dans le sein de la Vierge Marie. V. **HOSTES**.

Et li dist : Sire, en cest chastel
Est votre *ostel* toz atornez,
S'il vos plaist hui mais remanes;
Que se vos avant aleiez,
Hui mais bon *ostel* n'aurez,
Por ce de remanoir vos pri.

Roman de Perceval, fol. 40, V°.

OST-BANNE ou **BANNIE** : Semonce faite par cri public, ou proclamation qu'un seigneur faisoit faire, en temps de guerre, à ses vassaux, pour que ceux-ci lui fournissent leurs chevaux, leurs armes, et même leurs personnes, si les circonstances l'exigeoient. *Service de l'ost*, *aide de l'ost* :

Aide et service que le vassal devoit à son seigneur pendant la guerre; c'étoit aussi le service que devoient les vassaux et Vavasseurs au Roi et au seigneur suzerain, lorsqu'ils alloient à l'armée; les uns devoient servir personnellement, les autres devoient fournir un cheval ou un homme d'armes. Voyez la Coutume de Normandie, articles 37, 54 et 94. Par un aveu rendu en 1540, par Jehan le Cerf, Seigneur d'Equemauville, à l'abbaye du Bec : « Outre les foi et hommage qu'il est tenu de faire auxdits religieux, ledit escuyer est sujet envers le Roy, au service d'*ost*, quant le cas s'offre; lequel service a esté fait en accoustrement d'archer, les cas offrans selon que le baon et arriere baon est mandé ».

OSTE : Sujet, vassal d'un seigneur féodal; *hospes*.

OSTELAGE : Prix, loyer d'une maison, d'un magasin, d'un logis; *hospitium*.

OSTELER, *osteller* : Loger, héberger; *hospitari*.

Or sui ça dedenz *osteles*,
Si chanterai se vous volez.

Fabl. de S. Pierre et du Jongleur.

OSTELERIE, *ostellerie* : Hôtel-Dieu, hôpital; demeure, maison, habitation;

Et autel comme nous avons dit de le garder de le Maladerie, doit l'en fere de le garder les *osteleries*, qui sont fetes et establies pour hebergier les pources.

Coutume de Beauvoisis, chap. 55.

OSTELLEUR, *ostellier*, *ostil*, *ostil*. Qui loge chez lui, hôtelier, aubergiste; religieux destiné à recevoir les étrangers; *ostalerius*; en anc. Prov. *osde*; en Langued. *ostiaire*; en bas Bret. *osp*, *osb*, *ost*.

OSTENSIVE : Ostensible, qu'on peut voir, qui frappe la vue; *ostensiva*.

OSTENT : Autant , également , en même nombre.

OSTRA : Enlever, emporter, détacher, ôter.

Il *ostet* lo péchiet des meins quant il le vet, et destruit les péchiez ke nos avons fais, del où l'*ostet* lo péché quant il espurget l'intention del cuer, del col l'*ostet* quant il de nos ostet lo juf de dampnation.

Sermons de S. Bernard, fol. 16.

Tollit peccatum è manibus, commissa peccata delens : tollit *ab oculo*, *purgans mentis intentionem*; tollit *à collo*, *violentam removens dominationem*.

OSTRA : Habiter, demeurer, loger; d'*hospitari*.

OSTERICH : L'Autriche, pays d'Allemagne; *Austria*.

Le Duc de Brunsich pour l'Empereur qui estoit malade, commanda aux seigneurs de l'accompagner, c'est assavoir le Duc d'Osterriche, le Duc de Bavière.

Roman du Petit Jehan de Saintré.

OSTERNE : Citerne.

Les fontaines adécertes et les *osternes*, et chacune assemblée des eawes ert nettes.

Bible, Lévitique, chap. 11, vers. 36.

Fontes verò et cisternæ, et omnis aquarum congregatio munda erit.

OSTES (qui) : Qui ose.

OSTÈS : Chez, dans. *V. Hoscelain*.

OSTEVENT, *ote-vent* : Auvent, petite avance mise au-dessus des boutiques, pour les garantir du vent et du soleil.

OSTEX, au pluriel *osteux* : Hôtel, maison, logis.

OSTIAUX : Petit corps de troupe, détachement; d'*hostis*.

OSTIER, *ostiller*, *ostoir* : Vautour, oiseau que nos ancêtres dressaient au vol.

Puis vint l'*ostier* après qui mange l'oisillon.

OSTIERRE : Porte; d'*ostarium*, pour *ostium*. *Gueux de l'ostiere* : Mendiant qui va de porte en porte.

OSTIEX, *ostiex*, *ostille* : Maison,

hôtel, logis; *ostiex*; selon Lacombe, s'est dit d'une porte de ville.

OSTIL, *ostillement* : Meuble, utensile, ornement, outil, instrument de ménage. *Voyez Hosteis*.

OSTILLER. *V. OSTIER* et **OSTELER**.

OSTISE, *ostize* (droit d') : Droit qu'on payoit à un seigneur pour obtenir la permission d'habiter sur ses terres, maison sujette à ce droit; d'*hospitium*; en bas. lat. *ostisia*. Selon Borel, qui cite la Coutume de Blois, c'est un droit annuel de *gelines*.

OSTOIER, *ostoyer* : Attaquer son ennemi, faire la guerre, poursuivre, camper avec une armée; *hostire*.

Le Roy de ce pays est moult riche de tresor, mais il n'est mie moult puissant de gent, mais son regne est si fort, que nul n'y puet *ostoir* sur luy, si que pour ce il ne doute nullui.

Marc Paul, fol. 85.

OSTOIOUR : Guerrier, militaire.

OSTOIR, *ostor* : L'autour, grand oiseau de proie, sorte de grand épervier propre à la chasse au vol; *astur*, *ostorius*; en Ital. *astor*; en Langued. *astou*; en Basq. *austord*; en bas Bret. *houtonner*.

Et si passa le fil au Roi,
Qui moult menoit rice conroi,
Sor son poing un *ostor* de mue,
Devant l'uis la vieille a véue
La gheline par aventure,
Qui aloit querant sa pasture.
Li *ostor* se debat et sace,
Li fil au Roi les gés li lace,
Et si se jete vers li *ostor*,
Qui de plain vol sans altre tor,
Si encarna dedens les piés,
Mès de ce ne fu mie liés
Le fil à la vieille femmette
Quant vit morir sa ghelinette,
Ce fu si grant mesaventure,
Cele part vint grant aleure,
Le bon *ostor* fiert, si le tue.
Le fil au Roi d'iror tressue
Del fuere a l'espée sacié,
Et la teste li ot trencié,
Onques raison n'i entendî,
Dusqu'al braioel le porfeudi.

Roman de Dolopatos.

OSTRAIGE : Outrage, insulte; en bas. lat. *ultragium*.

OSTROI : Permission, accord, consentement, convention.

Offilins et Trehaces distrent que l'en doit ostroier à chescun que il purge et reface chambre oie (garde-robe, lieu d'aisance) mais nus ne la face nove sans l'ostroi à celui qui a la cure des communes voies.

Mss. de la Bibl. Imp., n° 8407, fol. 148.

OSTROIER, *ostroyer*, *otrier*, *otrijier*, *otroier*, *otroyer* : Permettre, accorder, convenir.

Messire Gauvains à la fin
Au Roi Artu congié a pris,
Et à la Reine au cler vis
Qui mout envis li *ostroia*.

Roman de Perceval, fol. 273, v°.

OSTRUCÉ, *ostruche* : L'autruche, le plus grand des oiseaux.

Or, *ote* : Eut, avoit; écoute, entend, entendit; *audit*; fut, étoit.

Un acteur qui *ot* non Macrobes.

Roman de la Rose.

Ensi furent ces trois vertus
En Adam, et encore plus :
Car plus parfaitement les *ot*,
Que nus d'iceus trois la sote n'*ot*.

Le Philosophe qui occist sa Mere.

Si dit-on bien à nos escoles
Maintes choses par paraboles,
Qui moult sont beles à entendre,
Si ne doit-on mie tout prendre,
A la lecture ce que l'en *ot*,
En ma parole autre sens n'*ot*.

Roman de la Rose.

Saint Pierres l'*ot*, si en *ot* ire,
Par mautalent li prist à dire,
Vous i mentez se Diex me saut,
Mais c'est coustume de ribant,
Quant on ne fet sa volenté
Si dist qu'en li change le dé.

Fabliau de S. Pierre et du Jongleur.

OTA : Devant, au-devant; *ob-viam*.

OTACUSTE : Délateur, espion; *otacuster*.

OTAGÉ. Voyez **OSTAGE**.

OTAINS : Ceps de vignes en treilles; en bas. lat. *ottina*, *ottinus*.

OTARDE : Outarde, oiseau; *otir*, *otidis*.

OTR, *othe*, pour Othon, Empereur de Rome; *Otho*.

OTRÉ : Excepté, hormis.

OTREL : Pareillement, semblablement, autant. Voyez **AUTREL**.

OTREVENT : Auvent, planches placées au-dessus des boutiques, pour les garantir du vent et de la pluie.

OTRVIENS, *Otoviens*, *Otteriens* : Octavien, nom propre d'homme; *Octavianus*.

Sire, il ot un Empereur à Rome qui ot à non *Otteriens*, cil ama trop or et argent, e fist tant qu'il empli un tour d'avoir (de richesses), que on appelloit la tour du Croissant.

Roman des sept Sages de Rome.

OTREVOIR : Grand-voyer, officier préposé pour faire raccommorder les routes et les chemins.

OTEX : Maison, logis, demeure; hôte, logeur, aubergiste; d'*hospes*.

OTEX : Hôtesse.

OTHOIN, *Othoine*, *Othon* : Antoine, nom propre d'homme; *Antonius*.

OTHOU : Oiseau de proie, autour. Voyez **OSTOIR**.

OTIEUX : Oisif, qui ne fait rien, paresseux; *otiosus*.

OTRAIGE, *outrage* : Affront, outrage, mauvais traitement.

Les bons vavassors voi-je mort,
Les granz *outraiges* et les torts,
Lor fet-en et les granz damages;
I c'est uns trop crueuz *otraigis*,
Qu'il estoient herbergéor,
Et bon terrien donéor.

Bible Guiot, vers 198.

OTRER, *otrer*, *otrier*, *otroir*, *otroyer*, *ottroier* : Accorder, consentir, convenir, permettre; en bas. lat. *otreciare*, *otriare*. Ces mots, pris substantivement, signifioient, per-

ission, consentement que le seigneur donnoit à la vente d'un fonds qui relevoit de lui.

Il (li Roys d'Engleterre) envoia messagez li Roy Loys pour prendre trives, lesquelles li Roys de France ne lor vout *otroier*, ja soit ce que il en fént priés de moult de gens; en la fin avint toutes voies que li Roys Loys pensa en soi-méisme que nus de dur cuer acquit onques saluz

Nangis, Annales du règne de S. Louis.

OTROI, *otroy*, *ottroi* : Consentement, permission, accord, congé.

Et li disoient que ele souffrist en pès sa douleur, et que ele seroit delivre par l'*otroi* de Nostre-Seigneur, et ele sentoît que il li estoit miex de jour en jour, tout eüst ele le douleur desus dite.

Miracles de S. Louis, chap. 35.

OTRU : Autrui; d'*alter*.

OTTEUME : Huitième; *octavus*.

OTTHOUER : Lieu où l'on élevoit et où l'on nourrissoit les autours et les autres oiseaux de proie, propres à la chasse au vol.

OTTRON : Terme d'injure.

OTTRUCHIER, *ottrucher* : Homme qui élevoit et dressoit les oiseaux de proie, en général.

Ou : Au, à la; *ad*.

L'absolucion vous depars
Où nom d'Amours le Dieu vaillant,
Et par ainsi de vous me pars.

Confession de la Belle-Fille.

Advis m'estoit à ceste fois,
Bien y a cinq ans et cinq mois,
Qu'où joli mois de May songéioie
Où temps amoureux plein de joie
Que toute chose si esgayé.

Roman de la Rose.

Ou : *Ouf*; *ovum*. Voyez OËs.

Ouai : Ho! quoi! comment! *ohé*; en Langued. *oué*.

Ouail : Oui, particule affirmative.

Ouaille, *ovaille* : Brebis, troupeau; d'*ovis*, *ovicula*; en anc. Prov. *ovèlios*, *ovèlios*.

Ouaiter, *ouaitir* : Considérer, regarder.

Ouan, *oüan* : Alors, dans ce temps-là, à présent; *meshouan*, *mesouan*, dorénavant, par la suite, à l'avenir.

Pour s'ame rendre à Dieu plus clero,
A son gré commença sa mere,
La debonnaire, la courtoise,
Maubuisson qui siet lez Pontoise,
Cis Rois ce sage des *oüan*
Fonda Sains Mahieu de Rouan;
Aussi établi-il au mont
Porte layeure, et Réaumont.

Guillaume Guiart, parlant de la Reine Blanche, mère de S. Louis.

Ouan : Il y a un an, dans un an, cet an, cette année.

Charlot, foi que doi Sainte Jame,
Vous avez *ouan* fame prise :
Est-ce selon la loi esclame
Que Kaxfas vous a aprise?

La Desputoison de Charlot et du Barbier, Mss., n° 7218.

Ouance : Redevance qui se payoit tous les ans au jour indiqué, à cri public.

Ouande : Femme paresseuse, qui n'aime qu'à dormir.

Ouant, *oyant* : Auditeur, qui écoute; entendant, écoutant.

Oubin : Étranger au pays qu'il habite. Voyez AUBAIN.

Oublaie, *oublaye*, *oublée*, *oubléie*, *oubléye* : Hostie consacrée, l'eucharistie; sorte de pâtisserie très-légère que nous appelons *plaisir*, espèce de gauffre; d'*oblata*; en bas. lat. *oblata*, *oubleia*; en bas Bret. *oublien*. **Droit d'oublée** ou **d'oubliage** : Redevance que certains sujets étoient tenus de payer à leurs seigneurs en *oublées* ou en autre chose. Voyez OBLIAGE et OBLIE.

A grant plenté i ont trovées
Oublées bien enveloppées
Dedans une blanche touaille.

Roman du Renard, fol. 17, V°.

OUBLAIRE, *oublair*, *oublayer*, *oublayeur*, *oublieur*, *oublieux*, *oubloier*, *oubloieur*, *oubloyer*, *oubloyeur* : Marchand qui faisoit et qui, pendant l'hiver, crioit des oublies dans les rues; les pâtisseries prenoient le titre d'*oublayer* dans leur acte de maîtrise. Dans une épitaphe qui étoit à S. Etienne-du-Mont, à côté d'une chapelle attenant la porte de communication de cette église à celle de Sainte Geneviève, on lisoit : « Anne Seguret, femme de Bernard Riffart, pâtissier *oublayer*, bourgeois de Paris, l'an 1549 ».

OUBLAIRE, *oublayerie*, *oubloerie*, *oubloyerie* : Le métier de faire et de vendre des oublies.

OUBLIANCE : Oubli, défaut de mémoire; *oblivio*.

OUBLIETTE, *oubliete* : Prison perpétuelle, à laquelle on condamnoit certains criminels; une fois relégué dans ce tombeau, le malheureux détenu étoit mort pour la société, et ne voyoit que ceux à la garde desquels il étoit confié. Les moines exerçoient aussi cette punition terrible contre celui de leurs confrères qui avoit commis quelque grande faute; ils la nommoient *vade in pace*. C'est une erreur populaire de croire que, dans les *oubliettes*, il y eût un lieu rempli de roues, qui mettoient en morceaux certains prisonniers que l'on ne vouloit pas faire mourir en public; ou bien que, dans une chambre, il y eût une trappe qui fit tomber le criminel sur des instrumens aigus et tranchans. Le peuple croyoit que l'on faisoit ainsi mourir certains criminels dans les prisons, afin d'éviter aux familles, dans un de leurs membres, l'affront d'une mort ignominieuse; il ne faisoit pas réflexion que les supplices doivent être, non-seulement

la punition du crime, mais encore l'effroi de celui qui seroit tenté de le commettre, et conséquemment que le châtimement ne peut avoir trop de publicité. Pierre Bonfons, dans ses *Antiquités de Paris*, rapporte le jugement de Hugues Aubert, prévôt de Paris, qui y fut condamné : « Il fut, dit-il, presché et mitré publiquement au Parvis Notre-Dame; et après ce, condamné à estre, en l'*oubliette*, au pain et à l'eau ».

Il est bon d'observer ici qu'autrefois un juge qui avoit prévariqué, étoit mené en public une mitre sur la tête. L'auteur de la tragédie de la Vengeance de Jésus-Christ, fait mettre une mitre à Pilate, lorsqu'il fut relégué à Vienne.

L'an 1544 Henry de Malhuetet, jadis maître des Requestes de l'hostel du Roy, fut depouiller en sa jaquette sans chapperon, les greillons es mains, et les fers es pieds, et le bourreau le mena au temple de Paris, puis fut fait son cry à son de trompe, et fut mis en l'eschielle devant Notre-Dame de Paris, où on luy jettoit des mufs et forces boies qu'on avoit fait apporter exprès par des tombeaux; en sorte qu'il en fut si couvert qu'on ne le véoit point; et tantost fut mis en *oubliette* chez un Seigneur de Paris, où il ne vesqui que neuf semaines.

Les Mémoires de Paris, cités par Bord, page 517.

OUBOUAC, pour *ambourg* : Sorte de bière.

OUBRANT : Qui s'ouvre, qui peut s'ouvrir; d'*aperire*; ouvrable, d'*ouvrier*; d'*operari*.

OUCHE, *ousche* : Terre labourable enclose de haies ou de fossés; morceau de terre adjacent à quelque bâtiment; dans le Berri, c'est un petit enclos joignant une maison où il y a un toit à porcs, ou une étable à vaches. Voyez Ducange aux mots OLCA et OLCHA.

OUCUE, *ousche* : Morceau de bois

qui servoit aux mêmes usages que nos tailles de bouchers et de boulangers ; *osca*.

OUCIN : Bâton crochu à l'usage d'une charrette ; *uncinus*.

OUDEUR, *oudor*, *oudour* : Parfum, odeur, senteur ; *odor*.

La terre à douleur
Gousterà l'odeur
De mainte souaire.

Le Malheur de la France.

OUDON : Lande, terre inculte, selon Borel, qui cite le Roman de Perceval, et qui dérive ce mot du Grec *kodos*, la terre.

OUE, *ouë*, *ouée* : L'oie, oiseau de basse-cour. Voyez **OE**.

Vous l'en avez pris pour la mouë,
Il doit venir manger de l'ouë.

Farce de Pathelin, citée par Borel.

OUEILLE : Brebis ; *ovis*.

OUEL : Égal, semblable ; *æqualis* ; œil, yeux ; *oculus*.

OUELLAI : Habitans du Vellay, peuple d'Aquitaine.

OURN : Cette année ; en Gascon, *ougan*.

OUER, *ouïr*, *ouyr* : Entendre, écouter ; *audire*.

Beaux Diex, dist-il, qui tout poneyz,
S'il vous plaist, ma requeste ouez.

Roman de la Rose.

OUEs, *os*, *ossa* : Entendez, écoutez.

OUF : Interjection qui marque une douleur subite.

OUFFRAN, pour *Vulfran* : Nom propre d'homme.

OUICT : Huit ; *octo* ; en Langued. *ouait*.

OUILLET. Voyez **OUILLET**.

OUISTRE, *ouitre* : Huitre ; *ostrea*.

OULANE : Faucille.

OULE, *oulle* : Cruche, vase à deux anses, marmite, pot ; *olla* ; en Lang. *oulo* ; huile ; *oleum*. Voyez **ORLE**.

OULE, *oulle* : Torrent d'eau très-rapide, canal, gouttière.

OULLAS : Jambage ou seuil de porte.

OULLE : Espèce de fourrure.

OULLIER : Fouir, creuser.

OULMIERE : Lieu planté d'ormes ; d'*ulmus*.

OULTRAGE, *oultraige* : Outrage, affront, mauvais traitement ; excédent, excès, prodigalité ; d'*ultrà agere*, suivant quelques auteurs ; et selon Barbazan, d'*ultrà credere* ; en bas Bret. *outrach*, *outraich*.

Je ne me tiens mie pour sage
Quant je demande tel outrage.

Roman de la Rose.

OULTRAGEUX, *outrageux* : Excessif, prodigue, dissipateur ; superflu, qui est au-delà.

Ne soiez aussi outrageuse
Comme je vous ay dit devant ;
Convoiteuse, ne envieuse,
Ne par ire aucun mal parlant :
Car il fault qu'il face semblant
Aux aultres, s'il vous veult celer,
Ainsi qu'avons oy avant,
Ou tout se pourroit révéler.

La Confession de la Belle-Fille.

OULTRE, *oultrément*, *outrément* : Sans réserve, sans garder de mesure, au-delà ; *ultrà* ; en Langued. *oultré*, *oultre*.

Dieu le peut faire oultrément,
Car tout pouvoir est ses offices.

Testament de Jehan de Meung.

OULTRÉ : Qui est au-delà ; *ultratus*. Dire à un chevalier qu'il étoit *oultré*, c'étoit lui faire outrage, l'insulter au dernier point.

OULTRÉ : Excédé de fatigue, hors de combat.

Gerard de Nevers voyant le Chevalier en tel danger, luy dist que se mercy vouloit avoir, pour *oultré* et desconfit se tint.

Roman de Gerard de Nevers.

OULTRÉ : Mort, trépassé.

OULTRÉBEU : Qui a trop bu, ivre ; *ultrà-bibax*.

OUTRECUIDANCE, *outrecuydan-
ce* : Témérité, présomption, arro-
gance; *ultrâ cogitatio*.

OUTRECUIDÉ, *outrecuidex*, *oul-
tre cuydé*, *outrecuidex* : Insolent, pré-
somp tueux, téméraire, arrogant,
hardi, entreprenant, qui ne se tient
jamais dans les bornes de la modéra-
tion; *ultrâ cogitatus*.

Je mesmes i ai-je bien mnsé,
Tant que mon sens i ai usé,
Come fol et outrecuides,
Cent fois plus que vos ne cuidoz.

Roman de la Rose.

Trop vous voy outrecuydés, quant devant
moy vouldes aller.

Roman de Gerard de Nevers.

OUTRECUIDER, *outrecuyder* :
Avoir de la présomption, de l'arro-
gance, ne douter de rien, faire l'avan-
tageux; *ultrâ cogitare*. Barbazan dé-
rive ces mots d'*ultrâ credere*.

OUTREEMENT, *outrement* (juge-
ment dict) : Celui qui est prononcé
en dernier ressort, sentence finale.

OUTRÉER, *oultrier* : Passer le but,
les limites, aller au-delà; *ultrâ agere*.

Oultrer gages : Exécuter un duel
pour lequel les gages ont été déposés.

OULZ : Eux. *Por oulz*, pour eux;
à oulz, à eux.

OMBRÉEN : Ombragé, qui est à
l'ombre; *umbrosus*.

OUNE, *ouline* : Orme, arbre;
ulmus.

OUNE : Homme; *homo*.

Si doit chascun savoir que nus ne doit
esponser chellu qui li appartient de lignage
devant qu'ele a passé le quart degré, ne au
commerce de quel enfant que che soit, ou de
l'oume ou de la fame, ne cele avec qui il a
levé l'enfant.

Contume de Beauvoisis, chap. 18.

OUNÉE : Certaine mesure de terre
plantée en vigne, qui pouvoit être
labourée en un jour par un ouvrier.

OUNERANCE, *ounurance*, *ounuran-*

che, *ouneranche* : Courtoisie, hon-
nêteté, égard, politesse; d'*honor*.

Fleurs d'ouneesté où tous biens se conchoit,
Gens cors parfaits à boine cure nasqui,
Ki vos sougis tout son vivant seroit,
Car en vœur vo cors ke j'ai coiai
Sont maint fol cuer de grasse ramppli,
Si ke je doi liement

Servir Amours par vous, car pourvénebe
Y prent mes cuers de vens et d'ouneranche
Pour courtoisement.

*Chanson amoureuse, couronnée à Valen-
chiennes, Mss. de Notre-Dame, M²,
fol. 305.*

OUNOUR, *ounor* : Considération,
honneur; *honor*.

Dame d'ounour luez ke premiers vous vi
Se pierchueh bien k'a moi n'aferoit mie
D'amer si haut k'a vous, mais contre mi
Fu li miens caers et fist pour lai pertie.

*Chanson couronnée à Valenchiennes, même
Mss., fol. 304.*

OUPILLE : Flambeau de paille.

OUPVIER : Travailler, agir, opé-
rer; *operari*.

OUQUE, lisez où que : En quelque
lieu que.

OUQUEL : A qui, auquel.

OURAIGNE, *ouraigne*, *ourange*,
ouvaingne : Œuvre, ouvrage; *opera*.
Ouraigne Deu; *opera Dei*.

Assez tost après cest ouvaingne,
Fu Tyhaut li Queens de Champaigne,
Sans ce qu'aucun i mist barre
Courrouez à Roi de Navarre.

Guillaume Gniart, année 1234.

OURAILLE : Bord, lisière, fron-
tière; *ora*.

OURCEL : Petit vase.

OURDÉS, *ourdéys* : Pieu, poteau,
palissade.

OURDIER : Observer, épier; *ordini*.

OURNIERE : Voie, chemin; et or-
nière, suivant D. Carpentier.

Pour chou mist en l'uel Diex lumiere
Qu'il menast l'oume droite ourdiere,
Et en bon lieu le conduisist.

Miserere du Reclus de Moliens, strophe 234.

OURDON : Troupe de moissonneurs, de vendangeurs.

OURRE : Heure, espace de soixante minutes; *hora*.

Sire, me commandastes que je gardasse mon jour, et je suis venu à *ouste* et à tene garder mon jour.

Assises de Jérusalem, chap. 50.

OURREN : Ouvrier, homme de peine, de travail, manœuvre; *operarius*.

Atalie la felenesse Reine è li suen ouren mult destruit le Temple Nostre-Seigneur, è de riches arnemens del Temple avéient honored la Mahumerie Baalim.

Le IV^e Livre des Rois, fol. 138, V^o.

OURER, lisez *ovrer* : Travailler; *operari*; ouvrir; *aperire*.

OURER : Prier, adorer; *orare*.

OURÉZIA : Ordure, impureté. Voyez **ORD**.

OURIEL : Osier.

OURINE : Source, naissance, origine; *origo*. Voyez **ORIGNE**.

OURME : Orme, sorte d'arbre; *almus*; d'où *ourmetel*, ormeau.

OURSSE : Femelle d'un ours; *ursa*; d'où *oursias*, *oursiaus*, petit ours, jeune ours.

Tant fist que l'ours tua, mais quant il dut morir
Il cria si forment qu'entour li fist venir
Une ourse et deux oursiaus, que sans point
d'alentir

Assaillirent le traitre, mais tant fu plain d'air
(* pour dire)

C'onques ne recula; les oursiaus le navrerent,
Du sanc et de la char des costez li osterent.

*Dit de Florence de Rome, Mss. de N. D.
n^o M 1/7, fol. 110.*

OURSIERRE : Retraite d'un ours, l'endroit où il se retire; d'*ursus*.

OURTIGUE, *ortigue* : Ortie, herbe extrêmement piquante; *urtica*.

OURTOULAN : Jardinier; *hortulanus*; en Langued. *ourtoula*.

OCS : Eux; os, ossements; *ossum*.

OSCHE : Oh, interjection; oh que j'ai froid!

OSCHE : Terre labourable, jardin ou verger entourés de haies ou de fossés.

OSCLAGE, *oscleage* : Présent de nocce que le mari faisoit à sa femme, en lui donnant un baiser; *osculum*.

OSER : Oser, tenter de faire une chose; *audere*.

OSIER : Osier; d'où *ouserie*, lieu où croit l'osier.

OSTER : Faire l'août, moissonner; d'*augustus*.

OSTER : Outre, au-delà; *ultra*.

OSTILLEMENT : Meuble, ustensile.

OUT : Le mois d'août; d'*augustus*, temps de la moisson, parce qu'elle se fait toujours dans ce mois. La Fontaine s'est servi de ce mot dans sa fable de la Cigale.

OUTERS : Autre, l'autre; *alter*.

OUTRA-FLUM : Au-delà de la rivière; d'*ultra* et de *flumen*.

OUTRAGE : Excédent, surplus, excès, superfluité, outrance, passage des bornes de la modération; d'*ultra* et d'*agere*.

De tous les geus qu'homme set faire
Ce puet-il mains de porfit trere
Que de vin boivre par outrage.

Le Dit de Guersay.

OUTRAGÉUX, *outrageux* : Qui outrage; excessif, superflu. Voy. **OULTRAGE**.

OUTRANCE : Excès; d'*ultra* et d'*agere*. *Se battre à outrance* : Combattre jusqu'à la mort.

OUTRE, *oultre*, *oultrément* : De plus, davantage, dans la suite, au-delà, par-delà; *ultra*.

Parmi l'escu le fer tremet,
Fausc l'aubert, outre lemet
Parmi le cors plus d'une taise.

Roman d'Atys et de Profilias.

OUTRECUIDANCE, *outrecuidier*, *outrequidier* : Arrogance, témérité. Voyez **OULTECUIDANCE**.

OUTRECUIDER, *outrecuidier*, *outrequidier* : Avoir de la présomption, de l'arrogance, ne douter de rien; *ultra cogitare*. Voy. **OULTECUIDER**.

Cele que j'aim est de tel seignorie,
Que sa hantex me fist *outrequidier*;
Quant je la voi, je ne sai que j'en die,
Si sui surpris, que jou ne l'os proier.

11^e Chanson du Roy de Navarre.

OUTRÉE : Adjudication à l'enchère.

OUTRÉSMENT, *outrément* : Au-delà des bornes, avec outrance, d'une manière excessive, en colère; *ultra*.

OUTREMOITIÉ : Au-delà de la moitié.

OUTREPLUS : Surplus, excédent.

OUTRA : Défaire, ruiner, tailler en pièces, achever, finir, traverser, parcourir; *ultra agere*. *Outrer un marché*, le conclure.

..... Lors li raconte
De son voiage tout le conte,
Et des pais, et des contrées,
Et des terres qu'il a *outrées*,
Et de la mer et des rivières,
Et des iues grans et plénieres.

Le Dit du Bariscl, vers 734.

OUTRESAILLIR : Tressaillir.

OUVERTOIR, *ouvertoire*, *ouvréoir*, *ouvroir*, *ouvroier*, *ouvroier* : Boutique, laboratoire, atelier, armoire, lieu qu'on ouvre pour y vendre; *apertura*.

Il n'a bon *ouvroir* en foire,
Ne bone ville, c'est la voire,
Où lor hors ne soit pendue.

Bible Guot, vers 2042.

OUVRAIGNE, *ouvraige*, *ouvraingne*, *ouvrée*, *ouvreingne*, *ouvréure*, *ovragine*, *ovraige*, *ovraigne*, *ovrange* : Œuvre, ouvrage, production; *opera*.

Vus tu dunks en l'ovrange de Nonosi
eonoistra aucune chose et de la sivance He-
lismeus? *Dial. de S. Grégoire, liv. 1, chap. 7.*

*Vis ne aliquid in operatione Nannosi de
imitatione quoque Eliaci cognoscere?*

OUVRAIE : Autant de vignes qu'en peut labourer un homme dans un jour; il s'est dit aussi de toute espèce d'ouvrage.

OUVRÉE, *ouvrer*. Voyez **OUVRA** et **OUVRER**.

OUVREINGNE. Voyez **OUVRAIGNE**.

OUVRERIE : Dignité dans quelques chapitres de chanoines, qui consistoit à prendre soin de l'entretien et des réparations de l'église.

OUVREUR, *ouvreur* : Celui qui ouvre, portier; ouvrier, homme de journée; *operarius*; en bas Bret. *oberer*, *oberwr*, *oberour*.

OUVRERIE : Nom de l'emploi d'une des trois demoiselles attachées au service d'une Reine, selon D. Carpentier.

OUVROUR, *ouvroir* : Boutique, magasin; *operatorium*. *Ouvrouer d'écriture*, greffe.

OUXOUS : Odieux, détestable.

OUZ, pluriel d'*ost* : Armées. *V. Ost*.

OUZILZ : Osier.

OVAILLE, *ouaille*, *ouoille*, *oveille*, *ovelhas*, *ovoille*, *owaille* : Brehis, troupeau, bergerie, étable; *ovis*, *ovile*, *ovilis*; en anc. Prov. *ovelha*.

Meurent ileuc sanz eus deffendre,
A guise d'anguisus ou d'ovoilles,
Mès li courageus font merveilles.

Guillaume Guiart, fol. 47, R.

Et icils approchierent plus ptes, disant :
nous forgerons les faudes de nos *ouailles*,
les estables des jumentz, et les cites ab-
certes garnies a nos enfaunts.

Bible, Nombres, chap. 32, vers. 16.

*At illi propè accedentes, dixerunt : ovis
ovium fabricabimus, et stabula jumentorum,
parvulis quoque nostris urbes munitas.*

OVATE : Encan, vente publique.

OVEC, *oveches*, *ovecques*, *ovele*, *oveques*, *ovoec*, *ovæc* : Avec, ensemble; *cum*.

La sus *avec* ces Angles en la grant joie dert,
Ovecques son Seigneur mis i a bones eris.

O V R

S'en disons paternostre por Den et por sa douce mere.

Sermon de Sainceriaux, parlant de la Reine Blanche.

Et mon mari sera oveks moi, por cêo que j'ay de ly sis filz.

Bible, Genèse, chap. 30, vers. 20.

Eiam hac vice mecum erit maritus meus, ut quod genuerim ei sex filios.

OVEN : Année révolue.

OUILLET : Instrument pour le vin, suivant Borel.

OVRE, overeigne, ovreingne : Œuvre, ouvrage, affaire; corvée, travail que le vassal devoit à son seigneur; *opera*; en bas. lat. et en Basq. *obra*, *obrea*; en bas Bret. *oeuffr*; et ouvre; d'aperire.

Nostre peres nos a hostez
De droite voie et de droite ovre,
Nus mès sa folie ne cuevre.

Bible Guiot, vers 721.

Greignure asez est ta sapience, è tes ovres,
Pe la novele qu'en ai oïe.

Le III^e Livre des Rois, fol. 95, R^o.

OVREA, over, overer, ovreir : Ouvrir; aperire; travailler; *operari*; en Espag. *obrar*; en bas Bret. *ober*.

Mès ils unt enging esguardé,
Kar mustrer volent par fause auctorité
L'en tele deivent estre salvé,
Mès ta en ovras par grant iniquité.

Roman des Romans, strophe 237.

Et il firent la cote de Aaron de sirike, sublement ovree. *Bible, Exode, chap. 29.*

OVREA : Manœuvre, ouvrier, travailleur; *operator*.

OVREA : Autant de vignes qu'en peut labourer un homme pendant une journée.

OVREA : Ouvrier.

Se Dex m'ait, encore cuit-gié
Que li ovrier furent malvais,
Je ne me fierai jamais
En nule forge, n'en nule huevre
Puisque malvès ovrier i huevre.

O Y R

283

N'est mie droituriere forge,
Puisque malvès ovrier i forge.

Bible Guiot, vers 133.

OVRAIR : Percer, entamer, ouvrir; aperire.

Liqueil ovrirent sou sepulcre, et troverent voirement ses vestimens nient atochiez.

Dial. de S. Grégoire, liv. 3, chap. 17.

Qui aperientes sepulchrum, vestimenta quidem intacta repererunt.

OWELÉE : Certaine mesure de grains.

OWRÉIZ : Ouvragé, travaillé, fini, achevé; *operatus*.

OWREUR. Voyez OUVROUR.

OXIMEL : Mixtion de miel et de vinaigre; d'oxys et de mel.

OXOUSE : Haïssable, odieuse; *odiosa*.

OY : Entendu, ouï, écouté; d'audire.

Et por Dieu cuidiez-vous, Seignor,
Que se tuit cil Emperéor
Que je vons ici nommez,
Et les autres q'oy avez,
Péussent lor mort trespasser
Por or ne por argent doner.

Bible de Berze, vers 475.

OYANCE : Rente ou redevance qui se payoit au jour indiqué, à cri public. Voyez OUANCE.

OYANT : Celui ou celle à qui l'on rend un compte en justice; *audiens*.

OYE, oyement : Entendement, l'action d'écouter, d'entendre; *auditus*.

OYE : Oreille, ouïe de poisson; *auditus*.

OYER : Marchand d'oies, rôtisseur; d'anfer.

OYEZ, oïés : Écoutez, entendez.

OYLLR : Huile; *oleum*.

OYLS : Œil; *oculus*.

OYON : Petite oie, jeune oie; d'anfer.

OYA : Entendre, écouter; *audire*.

Le Roy oy parler d'un cordelier qui avoit son frere Hugue; et pour la grant renommée dont il estoit, le Roy envoya querre celi cordelier pour li oy parler.

Joinville, Hist. de S. Louis.

OYR : Héritier; *hæres*.

OYSELER : Chasser aux oiseaux.

OYSELETS : Les oiseaux en général; *aviculi*.

Quant l'anelet que mon amy m'avoit donné av ainsi perdu en grant douleur, à mon cuer mys l'*oyselet*, que mal fen le puist ardoir.

Roman de Gerard de Nevers.

OYSENCE. Voyez **OUANCE**.

OYSEUSE : Paresse, oisiveté; lâche, oisive.

Et par ung naturel desir
Vouldront les cueurs des ungs gasir
En *oyseuses* et en delices,
Soit en vertus, ou soit en vices.

Roman de la Rose.

OYSEVIE : Paresse, lâcheté, oisiveté; *otiositas*.

Nos dewerpons la crimor Nostre-Signor, et si entrelions la religieuse cuseceon plain de jangleries et de curiositeit, plain de distraction et de marmure, et d'*oysevie*; fuant

lo faiz de la labour de discipline totes ocellesies que nos le pouas faire sans note.

Sermons de S. Bernard, fol. 143.

Timorem Domini relinquis, religiosam omittimus solitudinem, verbosi, curiosi, faceti, etiam detractores et murmuratores, vacantes nugis, fugitantes laboris et disciplinae, quoties sine nota id licet.

OYSEVIER : Vaquer, cesser, quitter l'ouvrage, se livrer à la paresse, à l'oisiveté.

OYR : Huit; *octo*.

OYTISME, *oytissime*, *oytysme* : Huitième; *octavus*.

OYVRE : Œuvre, ouvrage, travail; *opera*.

C'est très-boen ajuer (aide) apelons en tottes nos oyvres.

Sermons de S. Bernard, fol. 49.

OZ : J'eus.

L'abbé Geoffroy de Saint Urbain, après ce que li oz faite la besoingne, si me rendi mal pour bien, et appela contre moy.

Joinville, Histoire de S. Lou.

OZANNE (la feste de l') : Le dimanche des Rameaux; *dominica Ozanna*.

OZERON, *ozeraie* : Lieu où croît l'osier, *oseraie*.

P

PA, *pan*, *pas* : Pain, nourriture; *panis*.

PAAGE, *païage* : Péage, droit de passage, tribut.

Et tés i ot amés qui disoient qu'il ne pooient lor passage paier, et li Baron en prendroient chon c'avoir en pooient, quant il orent le *paage* qui païet et aliné, si ne furent ne enmi, ne assum. *Ville-Hardouin, fol. 5, R^o.*

PAAGEUR : Qui reçoit et qui a droit de recevoir ou d'exiger les droits de péage de ceux qui passent les ponts ou les bacs.

PAALON : Casserole, poëlon; de *paella*.

PAANER : Paitre, brouter, manger; de *panis*, pour *pascere*.

PAAST, *past* : Repas, action de manger; *pastus*.

PAVALHO : Drapeau, pavillon, enseigne; *papilio*.

PAVE, *pable*, *pabulos* : Qui abonde en fourrage; *pabulosus*.

PAC, *pache*, *pact* : Traité, accord, convention; *pactum*.

Sire, assez tiens en vostre noble memoire, que estes bien recors, et aussi les Barons qui icy sont presens, que Lixiart ung temps qui passa fist un *pache*, que où ens que de *manys* Euriant ne fist son plaisir et volenté, toute sa terre de Forest et Beaujolois seroit à moy.

Roman de Gerard de Nevers.

PACAGE : Grand pâturage, lieu abondant en herbe où l'on mène les

bestiaux; *pasuum*; en bas. lat. *pas-casium*, *pasquarium*. Droit de *pa-cage*: Droit d'envoyer paître son bétail en certains lieux.

PACELIS: Galet, gâteau.

PACHE. Voyez **PAC**.

PACHON: Glandée, lieu où l'on conduit les porcs pour les engraisser; de *pasuum*.

PACIAIRE: Espèce de juge de paix, personne préposée dans une ville ou dans une province, pour y maintenir la paix et le bon ordre; *pacifer*, *pacificator*.

PACIENT: Mari qui souffre patiemment les infidélités de sa femme; malade, mal portant.

PACONNIER, pour *parçonner*: Fermier, laboureur, censier. Voyez **PARGNER**.

PACTAC, *pactact*: Petite monnaie qui valoit deux deniers.

PACTE, *paction*, *pactis*: Convention, accord, traité; *pactio*, *pactum*; contribution dont on convient avec l'ennemi.

PACTEUR: Celui qui fait un pacte, un traité, une convention, médiateur; *pactor*.

PACTIONNER, *pactiser*: Convenir, faire un accord, faire des conventions, des traités, des transactions; de *pactus*, participe de *pacisci*.

PADÉ: La pesse, sorte d'arbre dont on tire de la résine; *padus*, *picea*.

PADÉ: Pied d'une coupe; en bas. lat. *pata*.

PADOENCE, *padouan*, *padouen*: Rural, pâturage commun à plusieurs paroisses; *pasuum*, commun.

PADOUANTAGE, *padouens*, *padouentage*: Droit d'envoyer ses troupeaux dans un *padouan*, ou pâturage commun.

PADOUIR, *padoir*, *padoyr*, *paduir*:

Mettre son bétail à la pâture communale, le faire paître; *pagere*.

PAELER, *paclic*, *paelon*, *paielle*, *payele*: Pelle, bassin, poêle à frire, à fricasser, poêlon; *pala*, *patella*; en bas. lat. *paella*; en bas Bret. *gall*, et en Prov. *padell*.

Lors a la *paele* lavée

Sa suer, si fit une boulic.

Quant ele fu apareillie,

Ainz n'i ot parlé d'escuele,

Tuit mengierent en la *paele*:

Quant ont mengié si vont gesir.

* *Fubliu d'Estrubert*, n° 7996.

PALERER: Tapisser, couvrir d'étoffe; de *pallium*.

PALETTE, *paelette*: Petite poêle, poêlon; *patella*; palette à jouer.

PAENISME: Pays habité par des Païens; de *paganismus*.

PAER, *Pair* (saint): Saint Paternus; *Paternus*.

PAER, *paéré*: Égal, pareil; *parilis*.

PAER: Satisfaire, payer, contenter.

Dont s'il y a aucun nurrissement

Ke bien fait à aucun daut a talent,

Mès que pas bone chose ne seit,

Sun apetit *paer* en deit.

Les Enseignemens d'Aristote.

PAESLERIE: Métier de chaudronnier, fabrication de poêles à frire: cette dénomination a aussi été donnée à l'état de potier de terre.

PAFANCHE: Espèce de gros pieu. Voyez **PALANGUE**.

PAFFUS: Sorte d'arme, et peut-être hache, selon D. Carpentier.

PAGADOIRE: Payable, solvable.

PAGAR: Paiement, action de payer; en bas. lat. *paga*, *pagamentum*.

PAGANÉISME: Paganisme, adoration des faux dieux.

PAGAR: Payer, solder; en bas. lat. *pagare*.

PAGE, *paige*: Valet, domestique, serviteur d'un grand, nom d'un jeune homme qui servoit le Roi ou un grand seigneur, et qu'on donna par exten-

P A I

... en bas.
 ... en anc.
 ... la suite
 ... de payer que
 ... de basse
 ... un à
 ... tuiliers
 ... garçons qui
 ... tuiles,
 ... Charles VI
 ... fut donné
 ... villages et des
 ... appelons à
 ... tant venir, ainsi
 ...
 ... l'ageois, habi-
 ... un lieu : *paganus*.
 ...
 ... de bois équiva-
 ... de *pagella*.
 ... tendlet : *pagina*.
 ... après trouvons nos es-
 ...
 ... liv. 4, chap. 48.
 ... in sacra scrip-
 ...
 ... acte qui oblige
 ... pour l'autre, qui rend
 ... donné à emphy-
 ... donnés à rente,
 ...
 ... Panisson ; panier de
 ...
 ... PAGER.
 ... toute espèce
 ...
 ... *paiver* : Payer,
 ... bas. lat. *pagare*.
 ... *paile* : Poêle à
 ... chaudière, bassin.
 ... Poêle remplie d'eau.
 ...
 ... *paenime*, *paenisme*,
 ... *paennime*, *paennisme* :
 ... par des peuples
 ... la religion

catholique, paganisme, la religion des Païens; de *paganismus*. *En poëmie*, parmi les Païens; *terre païenne*, pays païen.

Mès des-ore me convient retraire,
 A rimoier et a conter
 Un conte d'ai oi conter,
 D'un Roi qu'en terre *païenie*,
 Fu jadis de grand signourie
 Et mont fu loiaus Sarrasins :
 Il ot à non Salchadins.

Ilue de Tabarie, Ordene de Chevalerie.

PAÏEN, *subst.* : Paiement. *Payer avant la main* : Payer d'avance, avant que la marchandise soit livrée.

PAÏCK : Valet, serviteur. *V. PAÏZ.*

PAIGNOLLE, *paillote* : Société, compagnie, partie de plaisir.

PAIGNON : Petit pain; de *païc*; en bas. lat. *panicellus*. *Paignon de cire* : Petit pain de cire.

PAIGNOTES : Gentilshommes que les grands seigneurs louoient pour leur escorte aux jours de cérémonie.

PAÏL : Pieu, gros bâton.

PAÏLE, *puil*, *païles*, *païlle*, *païe*, *païot* : Manteau, couverture de lit, tenture, tapisserie, étoffe de soie, dais, pavillon, tapis, drap mortuaire, en général tout ce qui sert à couvrir; *pallium*. Voyez **PAÏLE**.

Lors quant li Abbes de Saint Denis sot li grant devocion le Roy, si vint erramment a l'Eglise li jendi devant Noel, et fist tantot parer le monstier de *païles* de soie, et mettre partout cierges, si comme il estoit acoustume es festes sollempneus de l'Eglise.

Annales du règne de S. Louis, par Guillaume de Nangis.

PAÏLLARD, *paillard*, *pallard* : Homme de la campagne qui couche sur la paille. Voyez Rabelais, liv. 1, ch. 16.

PAÏLLIER, *pailler* : Tas, meule de paille; *palearium*.

PAÏLLON : Poëlon, petite poêle; de *paella*.

PAÏLLADE : Paille étendue par terre pour se coucher.

PAILLAY : Palais, maison, habitation d'un prince; *palatium*.

PAILLÉE (faire une) : Étendre des gerbes dans l'aire d'une grange pour les battre.

PAILLERS : Anciens soldats, ainsi nommés parce qu'ils commettoient beaucoup de brigandages; pillards; *palearii*.

PAILLETTE : Morceau de bois fort mince.

PAILLEUL, paillaul : Mur de bauge, c'est-à-dire, de terre mêlée avec de la paille hachée; *palearius*.

PAILLIER : Machine de cuivre qui soutient une cloche.

PAILLIER : Tas, meule de paille; le où l'on serre la paille; celle qui servi de litière aux chevaux; *palearium*.

PAILLOLE : Paillette d'or.

PAILLORE : Lien de débauche; de *palearium*.

PAILLUEL, paillet : Paille, paille; *palea*.

PAIN : Mesure équivalente au boisseau. *Pain ballé*, gros pain, dans lequel entre la *ballé* ou gousse du bled; *pain de brode*, pain demi-blanc, fait de froment et de seigle; *pain de chailly*, sorte de pain blanc; *pain choesne*, pain de chapitre, pain de chanoines; *pain curial*, celui qu'on sert au seigneur de la cour; *pain d'écuyer*, pain à l'usage des écuyers et serviteurs; *pain faitis* ou *setis*, pain bis; *pain féodal*, celui qui est dû à raison de fief; *pain ferez*, gaufre; *pain de feu*, redevance due par chaque feu; *pain fort et dur*, supplice dont, en Angleterre, étoient punis ceux qui, accusés de félonie, refusaient de répondre au juge; *pain l'hostelage*, droit seigneurial sur les vassaux ou maisons; *pain moly*, pain ordinaire; *pain oubliéré*, oublié, pâtis-

serie; *pain perdu*, pain trempé dans des œufs et passé à la poêle; *pain sallignon*, *pain de sel*, certaine masse de sel en forme de pain; *estre au pain*, au pot, au vin ou au sel de quelqu'un, être sous sa puissance, être à ses gages, être son domestique; *estre en pain*, être sous la puissance de ses parens; *estre hors de pain*, *estre mis hors de pain*, être émancipé, n'être plus sous la puissance de ses parens; *mettre hors de pain et de pot*, émanciper; *mise hors de pain*, émancipation.

PAIN A CUCU : Sorte d'herbe que Borel dit être le *trifolium acetosum*.

PAIN DE NOPCES, au lieu et par corruption de *paix de nopces* : Baiser qu'on donne aux épousées; en Lang. *pa dē nobis*.

PAINDRE : Peindre.

Si ferit le Seigneur d'eulx tons sur son escu qui estoit *paint* à or (en or), ung coup si grant et si merueilleux lui donna que onques l'escu ne le haultbert ne le peult garantir.

Roman de Gerard de Nevers.

PAINE : Partie, pan de muraille; *paries*.

PAINE : Tourment, chagrin, affliction; *pœna*.

PAINEA, peiner : Affliger, tourmenter, travailler, inquiéter, avoir du chagrin, du souci; de *pœna*, *pœnitere*. Dans nos anciens auteurs il est souvent employé pour, s'appliquer, s'empreser, avoir soin, viser, tendre à un but. Voyez **PENER**.

Et d'autre part l'archier s'efforce,
Et à moy grever moult se *paine*,
Ne me lairra aller sans *paine*.

Roman de la Rose.

Mais toutes fois celui a *paine*
Qui a mot bien servir se *paine*;
Honneur en aura, si doit estre
Joyeux de servir si bon maistre.

Même Roman.

Et s'aucun avient le *saluo*,
Si n'aies pas la langue *mue*,

Ains te *païne* de salut rendre
Sans demourer et sans attendre.

Même Roman.

PAINES : Les bouts de laine ou de fil attachés aux ensubles; de *pannus*.

PAINNE, *panne* : Certaine pièce de bois.

PAINNE : Impôt, charge, tribut; *pæna*.

PAINTRE : Piqueur, pointeur, celui qui marque les absens; *pictor*, *pungens*.

PAINTREUR : Peinture, art de dessiner, de peindre, de colorier les miniatures des manuscrits; *pictura*.

PAINTURIER, *paintureur* : Dessinateur, peintre; *pictor*.

PAIS : Par, du côté; égal, pareil; *parilis*; et selon quelques auteurs, *patritii*. On appeloit *pairs* les vassaux du Roi, qui avoient également le droit de juger avec lui : leur nombre étoit de douze. Les *freres pairs* étoient des frères qui partageoient également un fief paternel; *fratres pariles*.

Eslier douze *pairs* qui soient compaignon,
Qui mènent vos batailles par grant devotion.
Roman d'Alexandre.

PAIRAGE. Voyez **PARAGE**.

PAIRASTRE : Beau-père, homme qui a épousé une femme ayant des enfans d'un autre lit; de *pater*.

PAIRER : Partager, faire des lots; *partiri*.

PAIRIAUX, *parciaux*, *pesseaux* : Échalas pour soutenir la vigne; *palus*, *palicellum*; en bas. lat. *parillus*.

PAIRONIER : Cohéritier, copartageant, complice; *partitor*; d'où *pairgoniere*, femme qui est commune à plusieurs.

PAIRE : Qu'il paroisse, qu'il apparût; du verbe *paroir*; en Latin *parere*. *Paire*, chez nos aïeux, se disoit pour une seule chose, une *paire de robe*, une robe.

Mont ot li Rois sans et savoir,
Honor et proesce et avoir,
Et dist qu'il velt tel cose faire.
Que tos les jors del monde *paire*.

Roman de Dolopater.

PAIR ETAT : Parenté, famille, état semblable. Voyez **PARAGE**.

PAIRETS : Mur, muraille, fortification; *paries*.

PAIRIE : Place de juge, qui obligeoit celui qui la remplissoit à siéger avec le bailli d'un seigneur pour l'aider à rendre la justice.

PAIRIER : Conseigneur.

PAIRIERE, *pairière*, *pairlire* : Carrière à pierre.

PAIRIEL : Carrier, celui qui tire la pierre de la carrière.

PAIRO : Chef de famille, père, ancêtre; *pater*; au pluriel *païron*, *parens*, ancêtres; *patres*.

PAIROL, *pairole* : Chaudron, chaudière.

PAIRONAIS : Paternité, droit et autorité d'un père; *paternitas*.

PAIRONAL : Paternel, qui appartient au père; *paternus*.

PAIS : Licence, permission; de *par*. *Faire pais*, faire silence.

PAIS DE GAIGNAGE : Pays ennemi, que le droit de la guerre autorise à piller.

PAISE : Baie, petit golfe.

PAISEUR : Conseiller de ville, échevin; *pagarchus*.

PAISIBLETÉ : Paix, tranquillité; de *pacificatio*.

Se li saint hom volüst destrains longement
soffrir ceuz ki conspirerent d'un corage
contre soi à loiz dissemblanz à sa conversation,
estre se puet il trespasser l'un de sa
vigor et la mesure de sa *paisibleté*, et il des-
clinast l'oeil de sa pense de la lumière de
contemplacion.

Dial. de S. Grégoire, liv. 2, chap. 3.

*Si sanctus vir contrā se unanimiter con-
spirantes, suāque conversationi longē di-
minutos, coactos diu sub se tenere voluit,*

P A I

oris anim et mētem tranquil-
ret (*excederet*) atque à con-
mune, *sua mentis oculum de-*

IENT : Tranquillement,
dérément; *pacificè*.

pour puisné : Le second
qui est né après l'ainé.

aisseaux, passe, passe-
ron : Le moineau, sorte
asser.

. paissel. Voyez **PAIR-**

MENT, paissellement : Ac-
cuser la vigne d'échalas.

a, paisseller : Mettre des
à la vigne, échalasser; de

t, paisseliere, pesseliere :
fermé de pieux; endroit
pare des *paisseaux*; en
seria.

paxon : Pâturage des ani-
articulièrément celle des
it d'exiger cette pâture
du seigneur; permission
le gland et la faine; *pas-*
o; en bas. lat. *paisso*.

istis, past : Repas, nour-
us. **Droit de paist** : Droit
gagé, nourri.

paive, pastis : Pâturage,

paître, pastre : Pâtre,
conducteur de troupeaux;

et un jour perdu une soie oveille
à forest, il alla en la forest sous
nt un sanglers; li *paistres* fu
sent et vit que li sanglers n'ot
stant lasqua son geron, si laissa
à val, quant li sanglers vit ce,
ala celle part, si manga tant
et plains et s'endormi, et s'en-
vintre qui li mist la main sous le
a.

nan des sept Sages de Rome.

P A L

289

PAIT : Solde, paye.

Comment l'en se pait deffendre que l'en ne
pait pas les usures.

Costume de Beauvoisis, chap. 68.

PAITLER : Remuer les pieds, tré-
pigner, frapper des pieds; *perstrepere*.

PAIVE : Glandée, pâturage; *pas-*
cuum.

PAIX, paix de la ville : Banlieue,
villages environnant la ville, suivant
la Coutume de Cerni, et autres Cou-
tumes locales de la Thaumassière.
Maïson de paix, lieu où l'on rendoit
la justice; *villes de paix*, villes dont
les habitans ne pouvoient se venger
qu'en se pourvoyant en justice, ainsi
nommées par opposition de celles où
il étoit permis de vider ses différends
par la force des armes. Voy. **PAISSON**.

PAIXEL. Voyez **PAIRCIAULX**.

PAIXENAGE : Droit de couper des
paisseaux ou échalas.

PAIX : Paix, union, tranquillité;
pax, pacis.

Veritéz et justice afflievent voirement le
chaitif; mais *paix* et misericorde jugievent
ancées c'on l'esperuast.

Sermons de S. Bernard, fol. 375.

PAL, plot : Tronc placé à la porte
d'une église, pour recevoir les au-
mônes des fidèles.

PAL, paladel, pau : Pieu, piquet,
gros bâton; *palicellum*, de *palus*;
en bas Bret. *pal*.

PALACHE, païsétéreche : Sorte de
longue épée; de *palus*.

PALADIN : Héros aventurier, che-
valier qui cherchoit des aventures;
palatinus; en bas. lat. *paladinus*.

PALAGE, palaige : Droit seigneu-
rial qui se payoit pour l'attache des
bateaux qui abordoient dans cer-
taines seigneuries; de *palus*; en bas.
lat. *palagium*.

PALANC : Chemin, chaussée.

PALANDRIE, *palandrin* : Vaisseau ou barque plate.

PALANQUE : Levier, gros bâton ; bois dont on se sert pour lancer les bâtimens à la mer ; en bas. lat. *pallingus*.

PALANQUE : Fort, redoute, forteresse entourée de pieux ; de *palus*.

PALASIN, *palatin*, *palazin* : Officier du palais d'un prince, homme au service d'un grand ; *palatinus* ; au fém. *palatine*, *palazine*, Dame d'atours.

Ces Empereurs, ces Duchesses,
Ces Roynes et ces Contesses,
Ces hautes Dames *Palasines*.

* *Roman de la Rose*, vers 12017.

PALASINE, *maux palasins* : Relâchement de nerfs, paralysie ; *paralysis* ; du Grec *παράλυσις*.

Ferir les puist *maux palasins*,
Car n'est Guis, ne Sarrasins
Qui tort vers droit ne soustenissent,
Mais que leurs bourses leur emplissent.
Gautier de Couci, liv. 1, chap. 12.

PALASINEUS, *palasineux*, *palazineus* : Paralytique, attaqué de paralysie ; *paralyticus* ; du Grec *παράλυτικός*.

Com grant joie erées que la mere Dm ént
quant ele véoit par la vertu son fil les *palasineus*
garir, les méseus saner, les avules ralumer,
les sours fere oir, les esmaiz parler,
les contrets r'aler et redrecier, les mors resusciter.
La maniere d'ourer, ou les XV Joies de Nostre Dame.

Qu'il les orroit quant il orinent,
Com il mentent, com il devinent,
Com il jugent lo pasceret
Par mos qui ne sont mie net,
En chascun homme trovent tèche ;
S'il a fièvre, ou la touz seche,
Lors, dient-il, qu'il est titiques
Ou enfondus, ou ydropiques,
Melencoliens, ou sieus,
Ou corpeus, ou *palasineus*.

Bible Guiot, vers 2564.

PALATIN, pour *patalin* : Sorte d'hérétique.

PALÉ : Drap, tenture, tapisserie ; *pallium* ; pelle à mesurer le sel ; *pala-*

PALÉ, *palée* : Barrière, lieu fermé de pieux, chaussée soutenue de piquets, de pieux ; de *palus*.

PALEFRENIER DU ROY : Le Grand-écuyer.

PALEFROY, *palefray*, *palefroy* : Cheval de parade, de cérémonie, cheval à l'usage des dames ; et non pas, cheval de service, comme le dit D. Carpentier ; de *paraveredus* ; ou, selon Barbazan, de *palestræ fractus* ; en bas. lat. *palafrenus*, *palafredus* ; en bas Bret. *palafred*, *palafrez* ; d'où l'on a fait palefrenier, *palestræ frenator* ; en bas. lat. *palafrenarius*, *parafrenarius* ; en bas Bret. *palafraigner*.

Si croy que pour ce fait les ont
En pensant que j'en forgeroie
Maint *palefray* quant j'erroie.

Roman de la Rou.

PALEPROTIN : Petit cheval fort et trapu, élevé au manège, et allant fort bien l'amble.

PALEIRE : Petite barre de bois.

PALEMAIL : Jeu de mail ; de *pila* et de *malleus* ; en Ital. *palemaglio*.

PALÉOC, *paletot*, *paltoc* : Tulipe bigarrée, et coupée par différentes couleurs.

PALER, *paléer*, *paller* : Parler, converser, conférer ; *parabolari*.

PALER : Pieu, gros bâton.

PALER, *paléer* : Remplir, marir, garnir de pieux, en terme de blason ; de *palus*.

Ces dix sont la chrestienne loy,
Ces dix sont d'une même aloy,
Ces dix sont un escu *palé*.

Le corps de l'escu si est Diaux,
Qui est *palé* de ces dix pieux,
Lesquels sont naistre et baptisier,
Mourir, descendre aux inferneux,
Ressusciter, monter es cieulx.

Test. de Jehan de Meung, éd. de
L. Dufresnoy, vers 1533.

PALERIE : Serrurerie, métier de serrurier.

P A L

PALEANODE : Sorte de vers ecclésiastiques, suivant Borel, qui cite l'Art de Rhétorique, où plusieurs nombres, dit-il, se rejettent au corps principal; je crois plutôt, d'après Barbazan, que c'étoit un rondeau que l'on faisoit pour le *palinod* ou le *pay*, pièces de poésie faites en l'honneur de la conception de la Vierge.

PALES, *palesement* : Clairement, à découvert, ouvertement, librement; *palàm*.

PALES : Château, palais, appartement, demeure des grands; *palatium*.

Il n'aime pas *palès* ne sales,
Mès en maisons ordas et sales
Se reponent et en boschages
Les cors sont povres et ombrages.
Bible Guiot, vers 364.

PALESONNER : Torcher, faire un *mer* de terre mêlée de paille hachée; de *palearius*.

PALESTE : Palet à jouer; jeu des petits palets; du Grec *παλλειν*, lancer.

PALESTÉAU, *palestiax*, *palestriaux*, *paletéau*, *paletiaux*, *palistéau*, *palétéau*, *palletéau* : Lambeau, pièce, reste d'étoffe, morceau, haillon; de *pallium*; en Langued. *peille*, *peillot*.

Et avec ce qu'ele iere maigre (l'Avarice),
lat-ele povrement vestus;
Cote avoit viex et desrumpue,
Com s'ele fust as chiens remese:
Povre iert molt la cote et esrese,
Et plaine de viex *palestiax*.
Roman de la Rose, vers 206.

El (la pauvreté) n'avoit c'un viex sac estroit
Et plain de mauvès *palestiax*.
** Même Roman, vers 450.*

PALESTRAGE : Serrure, barre de fer destinée à fermer une porte, garniture de coffre. Voyez **PALIS**.

PALET : Sorte d'armure de tête.

PALET : Pieu, levier, gros bâton.

PALET : Escarmouche, principalement celle qui se fait aux palissades d'une ville ou d'un château.

P A L

291

PALETTE : Instrument de bois dont se servent les cordonniers, pour faire revenir le soulier sur la forme.

PALETER, *palleter* : Combattre, escarmoucher; de *παλλειν*.

Soyent véissiez hors *paleter* les serjanz
O fondes, o arz et o haches trenchanz.

Roman du Rou.

PALETIS, *paletéis*, *palletéis* : Combat, escarmouche, principalement celle qui se fait aux palissades d'une ville ou d'un château; de *παλλειν*.

PALETOT, *palletot* : Sorte de vêtement, espèce de pourpoint.

PALETOT, *palthot* : Manteau, vêtement à l'usage des gens de guerre; de *palla*; et selon Borel, de *peltum*; en Espag. *paletoque*.

PALETRAGE : Garniture d'un coffre, barre de fer qui sert à le bien fermer.

PALBUOLE : Brin de paille, paillette; de *palea*; en bas. lat. *paleola*.

PALICE : Palissade, rangée de pieux; de *palus*; en bas. lat. *palicia*.

PALICH : Grande pelle.

PALIE : Pâle, défigurée, décolorée.

Tout maintenant lui fut avis,
Quant sa face voit si *palie*,
Que tristeste l'ot en baillie;
De tristesse li fu venue
La grant dolor qu'il ot éue.

Roman de Dolopatos.

Ses serviteurs en la véant morir,
Piteusement se prenoient à gémir
Et à faire lamentations maintes,
Et les Dames feibles à soustenir
Si doloireux et cruel desplaisir,
Furent pour lors *palies* et destaintes.

Complainte sur la Mort de la Comtesse de Charrulois.

PALISTRE, *palistre* : Bille ou petite boule en pierre, de la grosseur d'une balle, et dont les enfans se servent encore pour jouer; de *παλλειν*.

PALITÉ : Moucheté, tacheté, parsemé.

PALLOT : Pavillon ; couverture , étoffe ; *papilio*. Voyez **PAILE**.

PALIN : Drap, tapis, selon D. Carpentier.

PALIS, *palit*, au pluriel *paulx* : Piquets, pieux larges et pointus dont on fait des clôtures et des palissades ; Mur, clôture, palissade ; *palus* ; en anc. Prov. *palado*.

PALISINOLS : Paralytique. Voyez **PALASINEUS**.

PALISSER, *palliser* : Clore avec des pieux, dresser des palissades, fortifier ; de *palus*.

PALISSOR, *palisseur*, *palissour* : Pâleur, couleur pâle ; *pallor*.

Si n'i fêist riens Avarice
De *palisseur*, ne de maigresse :
Car le travail et la destresse,
Et la pesance et les ennuis,
Qu'elle avoit de jours et de nuis,
L'avoient faite moult jaunir,
Et pâle et maigre devenir.

Roman de la Rose.

PALLADIANE : La Pallas des anciens ; *Pallas*, *Palladis*.

PALLAGE, *pellage* : Droit seigneurial dû pour l'attache des bateaux.

PALLAS : Palais de justice ; *pala-tium*.

PALLE, *pelle* : Ce qui bouche et retient l'eau d'un étang à la bonde.

PALLE : Pelle, poêle, poëlon ; *pala* ; *lou palle*, le poêle ; dais qu'on suspend au-dessus du maître-autel d'une église ; chape, ornement d'église.

PALLE : Sorte de pelle propre à mesurer le sel.

PALLE, *pallion*, *pallyon* : Manteau, tapis ou couverture de soie dont on ornoit les autels ; de *pallium*.

PALLEMENT : Conférence, assemblée solennelle pour délibérer sur quelque chose ; *parabola* ; en bas. lat. *parlamentum*.

PALLER : Conférer, parler, discuter, délibérer, consulter ; *parabolari*.

A la Reyne Marguerite,
Laquelle iert el tens dont je *palle*
Grosse et ençainte d'enfant malle ;
Le voir dit de cele destrece,
Li enfant o très grant tristee,
Et vont que non li méiat-en
Sans rapel nul, Jehan Tristan.

Guillaume Guiart.

PALLER : Peler, ôter l'écorce ou la peau d'un légume, d'un fruit ou d'un arbre ; de *pellis*. Voyez **PALER**.

PALLER : Tapisser, couvrir de pailles ou d'étoffes de soie.

PALLETER : Escarmoucher, faire la petite guerre.

PALLETIS, *palletéis*, *palletie* : Escarmouche, combat. Voyez **PALETIS**.

PALLETOCQ, *palletot* : Sorte de vêtement, pourpoint, habit de laquais ; saye ou tunique d'un hoqueton, qui descend jusqu'à la moitié de la cuisse ; valet, laquais portant un habit de couleur. On appeloit encore, en Bourgogne, un valet portant livrée, un *palletocq*.

Je me vattrai en *palletot*,
Vers ma sixième iray soubit,
Pour l'habiller sans dire mot.

L'an des sept Dames, cité par Borel.

Cette citation décide ce que j'ai avancé ci-dessus. L'auteur dit que, pour parler à sa sixième Dame, il se déguisera en *palletot* pour l'habiller. Borel dit que c'est un habit de gens de guerre, ou une sorte de manteau, venant de *peltum*, ou du Grec *πέλτρον*, *funda* ; *peltum* signifie bouclier, et *funda*, fronde ou filet de pêcheur. Quelle analogie peuvent avoir ces mots avec *palletot* ?

PALLER : Pâle, blême, défilé ; *pallidus*.

PALLION, *palyon* : Ornement à l'usage du haut clergé ; il consiste en une bande qui entoure les épaules comme de petites bretelles ; *pallium*.

PALLIS, *palis*, *paslis* : Pieu, palissade, haie ; de *palus*.

Martin estoit dedans un bois taillis
Avec Alix, qui par bonne maniere
Dit à Martin : le long de ces *pallis*
T'amie Alix d'amour te fait priere.

Marot, Epigramme d'Alix et de Martin.

PALMANTS, *palmians* : Gens qui concluent un marché en se donnant mutuellement la main ; de *palma*.

PALME (jeu de) : Jeu de paume ; de *palma*.

PALME : Le plat de la main, la paume ; de *palma*.

PALMÉE, *paulmée* : Prise à rentes, de maison ou d'héritages.

PALMÉE, *paulmée*, *paumée* : Soufflet, coup sur la joue donné avec la main ; mesure de la paume de la main ; de *palma* ; en bas Bret. *pal*, la paume de la main.

Te ferai mes deus poins sentir,
Puterie ne vaut mentir,
A honte vient de randonée,
Et li cengle si grant *paumée*
Ne verrez mès plus grant doner,
Et honte commence à plorer.

** De Honte et de Puterie.*

PALMÉE, *paulmée* : Marché conclu en se donnant mutuellement la main.

PALMIER, *paulmier*, *paumier* : Agrégé à une confrérie de pèlerins de Jérusalem, qui portoient pour symbole des palmes à leurs mains ; de *palmaris* ; en bas Bret. *palmesen*, palmier.

PALOMBE, *palumbe* : Pigeon plus petit que le ramier ; *palumba*, *palumbes*.

PALON : Espèce de pot de terre. Voyez **PALLE**.

PALONNEL, *palonneau* : Pièce du train d'une voiture, qui est jointe au train de devant par un anneau de fer ou par une chaînette de cuir.

PALOT : Bêche, pelle.

PALOUR. Voyez **PALER**.

PALOURDE : Sorte de poisson.

PALPAS : Battement de mains, applaudissement. Voyez la citation de **POLUCRONE**.

PALPIER : Palpiter, avoir un mouvement fréquent, être agité ; *palpitare* ; d'où *palpianz*, agité, ému.

Or quant cil méismes dragons ki apparuit
lo voloit devorér, dunks comenzat tremblanz
et *palpianz* à criér par grandes voiz.

Dial. de S. Grégoire, liv. 2, chap. 25.

*Cumque eum idem draco qui apparuerat,
devorare vellet, cœpit ipse tremens et palpi-
tans magnis vocibus clamare.*

PALPILLOLE : Espèce de monnoie.

PALPIZON, pour *malpizon* : Maladie de cheval.

PALS, *palz*, *paulz*. Voyez **PALIS**.

PALTOC, *paltoque* : La tulipe, fleur bulbeuse. Voyez **PALÉOC**.

PALTOQUET : Hoqueton, habit de valet, livrée. Voyez **PALLETOCQ**.

PALTRAGE : Garniture d'un coffre, barre de fer qui sert à le bien fermer.

PALU, *palous*, *palus* : Marais, marécage, étang, bournier ; *palus* ; en bas Bret. *palud* ; en Lang. *palun*. Jehan de Meung l'a employé dans son Testament, pour, abondance, grande quantité.

Vrai foi, esperance et amours,
Sont les trois vertuz de salu,
Desguizées de deus colours
Qui decoururent des dolours
Du costé Diu à grant *palu*,
Qui de la chartre Tantalus,
Et de la maison Dedalus,
Nous mist hors.

Testament de Jehan de Meung.

PALYON. Voyez **PALLION**.

PAM, *pan* : Le quartier d'un terrain, d'une ville ; portion ; de *pagina*.

PAMELLE : Sorte d'orge.

PAMOISON, *pâme* : Défaillance, état d'une personne pâmée ; du Grec *spasmos*. Notre Dame du *pâme* : Fête de la Sainte Vierge.

PANER : Fleuron; *pampée*, étoffe à fleurs.

PAN : Gage, nantissement, sureté; partie de l'habit qui couvre le côté depuis la ceinture jusqu'en bas; de *pannus*; sorte de mesure équivalente au pied; étendue d'un corps en long et en large; de *pagina*. *Pan de fust* : Mur fait de bois, cloison, rempart, défense.

PAN, *panie* : Vol, larcin, chose volée.

PAN, *pannonceau* : Sauve-garde, armoiries qu'on affiche aux terres saisies; écusson d'armes. *V. PENER*.

PANERER : S'admirer, se mirer en soi, faire le fier comme le paon, lorsqu'il regarde sa queue.

PANAGE, *panaige*, *pasnage* : Cens ou rente qu'on payoit au seigneur d'un domaine, pour le droit de faire paître les cochons sous les chênes de ses forêts; de *panis*; en bas. lat. *panagium*, *pasnagium*; en Langued. *banacho*; en anc. Prov. *panajho*.

PANAR : Voler, dérober, enlever par surprise.

PANART : Espèce de grand couteau à deux taillans.

PANGALIERS : Choux provenant du terrain de la ville de Pancaliers, en Savoie.

PANGARTE : Tableau des droits qu'on doit payer.

PANCK, *panse*, *pannie* : Ventre, gros ventre; de *panlex* ou de *panicum*, suivant Borel.

PANCHERIE, *pecherie* : Pêche de poisson, endroit où il se vend, poissonnerie; *piscaria*.

PANCHIERE, *panciere* : Partie de l'armure destinée à couvrir le ventre; de *panter*; en bas. lat. *panecrea*, *panseria*.

PANCHON : Instrument propre à la pêche; de *piscinalis*.

PANCOUSSIE, *pangoussier* : Boulanger, celui qui fait le pain, ou celui qui le vend; en bas. lat. *pancoasserius*.

PANDÉMIE : Épidémie, maladie contagieuse; *pandemia*.

PANDÉMIQUE : Épidémique, mal qui se gagne, qui est contagieux; *pandemicus*.

PANDER, *paner* : Prendre, saisir; *prehendere*; pendre, suspendre, accrocher; *pendere*.

PANDERER : Bourreau, exécuter des hautes-œuvres; de *pendere*.

PANDICULATION : L'action de s'étendre, de s'allonger; *pandiculatio*.

PANE : La peau qui couvre un bœuf, suivant D. Carpentier.

PANE, *panne*, *pene*, *pennae* : Peau, fourrure, étoffe, cuir; de *pannus*; en bas Bret. *pann*; plume d'oiseau, aile; *penna*.

Ses robes estoient de camelin ou de pen; les pennes de ses convertisseurs et de ses robes estoient de gamites ou de jambes de lievre.

Joinville, Histoire de S. Louis.

Rousses *pannes* à en ses oïles,
Ne sai oïsel qui les ait teïles,
Moult à la cœ merveilleuse,
Et moult gente et moult glorieuse.

Le Volucraire, parlant du Paon.

PANÉAU. Voyez **PANEL**.

PANÉGIRE, *panegyre* : Panégyrique, éloge, discours composé à la louange de quelqu'un; *panegyricus*.

PANEIRE : Coffre, panier, huche, armoire servant à serrer le pain; en bas. lat. *pancrius*, *panerum*, *panarium*, *panearium*.

PANEL : Morceau de grosse toile ou d'étoffe; de *pannus*.

PANEL, *panéau*, *panéaulx*, *panéel* : Parcelle, morceau, guenille, lambeau, partie, pan ou basque d'habit; de *pannus*; en Lang. *panél*. Ces mots signifioient aussi, claie faite avec des branches d'arbres.

P A N

n'aucun quelque tache,
 moy y a deffault,
 nir de ce deffault,
 troussez mes *panéaulx*
 s desdits avéaulx.

Roman de la Rose.

ndre, saisir, recéler;
 : un linge ou un mor-

panestier, paneter :
unifex.

Pétrir, faire le pain.

paniaux : Housse, pan
 , habillement; de *pan-*
 NEL.

voyez PANCHIERE.

uenille, haillon, reste;
 yez PANUFLE.

panilliere, peniliere :
 s où croît la marque
 toit aussi le nom d'une
 citation suivante, rap-
 tel.

ez de tortes bannes,
 'eu ay de bien fines;
 de groignettes,
 u de mantonettes,
 ou des *penillieres*.

Farce de Pathelin.

néir : Gager, saisir.

itz : Le panic, sorte de
 um.

: Champ de panic.

: Femme de mauvaise
 bauchée et mal vêtue.
 Espèce de grand cou-
 anchans.

osse étoffe, fourrure.

and chaudron.

a : Pétrir, faire le pain;
nificare.

panner : Prendre des
 l'ou *pannement*, saisie.

panneau, panneu : Sorte
 piège qu'on tend aux
 l'autres animaux; de

P A N

295

penellum; en bas Bret. *pangeous*,
panjous.

PANNER : Essuyer avec un linge
 ou un morceau de drap.

PANNETERIE : Marché ou halle au
 pain.

PANNETERIE : Ce qui concerne les
 paniers.

PANNETIER : Boulanger.

PANNIE, *pannement*, *pannise :*
 Prise, saisie, enlèvement, l'action de
 prendre des gages.

PANNIR : Priver, ôter, retrancher,
 enlever, soustraire.

Ceste estoit li miedre maniere de faire paix
 entre lo Signor qui corrociez estoit, et lo
 sergent qui colpaules estoit : ensi que li ser-
 genz ne fust appresséiz de plus fiere sentence
 par lo maltalant del Seignor cui il déust avoir
 honoréit, et que li Sires ne fust d'altre part
 trop *panniz* de teil honor cum hom li devoit
 per la pietiet c'om feroit à cestui.

Sermons de S. Bernard, fol. 152, v^o.

*Hæc enim optima inter offensum Domi-
 num et reum servum forma compositionis, ut
 nec honorandi Domini zelo servus opprima-
 tur austeriori sententiâ : nec rursum, dum
 huic immoderatiùs condescenditur, ille debito
 fraudetur honore.*

PANNISSOUR : Sergent, huissier,
 celui qui saisit.

PANNOMIE : Recueil général des
 lois; *pannomia*; du Grec *pan*, tout,
 et de *nomos*, loi.

PANNON, *pennon* : Étendard à lon-
 gue queue, drapeau de simple gen-
 tilhomme; de *pannus*; plumes qui
 garnissent le bout d'une flèche; de
penna. Voyez PENEN.

La meilleur et la plus isnele
 De ces floiches, et la plus bele,
 Et cele où li meilleur *pennon*
 Furent entez, Biautez ot non.

** Roman de la Rose, vers 941.*

PANNONCÉAU, *pannoncel*, *pannon-*
ciaux, *pannuncéau*, *pans* : Sorte de
 bannière, enseigne, étendard, dra-
 peau fait de riche étoffe; *pannus*; en
 bas. lat. *pannichellus*. Par suite on

étendit le nom de *pannoncéau* aux écussons d'armes ou d'armoiries, et même aux girouettes, parce que les seigneurs y faisoient peindre leurs armes. Avant la Révolution, la ville de Lyon étoit divisée en trente-sept quartiers, qu'on nommoit *pannonages*, *pennonages*; et leurs chefs, capitaines *pannon*, *pennons* ou *pennoniers*.

Sous le pennon Saint George, et à la bannière de messire Jehan Chandos, estoient les compagnies, où bien estoient douze cens *pannoncéaux*.

Froissart, vol. 1, ch. 241, cité par Borel.

En autres plusieurs manières,
Bruient *pannoncéaux* et bannières.

Guillaume Guiart.

PANOC : Panse, ventre. *V. PANCH.*

PANON : Plume dont on garnit les flèches; *penna*.

PANON, *panoncel* : Étendard, enseigne, drapeau; de *pannus*.

PANONS : Rousseurs, taches qui viennent au visage.

PANOSEUX : Couvert de haillons, misérable; *pannosus*, *pannucius*.

PANPAS : Fenille.

PANRE. Voyez **PENRE**.

PANS : Pense, réfléchit; de *pensare*; partie de l'armure qui couvroit le côté. Voyez **PANCHIERRE**.

PANS, *panse*, *pense* : Réflexion, pensée.

PANSARD, *pans* : Sorte de bannière; de *pannus*. Voyez **PANNONCÉAU**.

PANSEL : Rameau, branche d'arbre.

PANSELENÉ : En pleine lune; *pan-selenos*.

PANSEMENT, *pansement*, *panser* : Pensée, examen; *pensatio*.

PANT : Il pense.

Où, se il vos condeinoit,
Molt volentiers i enterroit;
Nés il le convient acointier:
Cele le *pant* à s'aignier.

* *Eurubert*, vers 2497.

PANTARCHE, *pancharte*, *panterque* : Liste, registre, pancarte. Le Duchat, dans ses Notes sur Rabelais, dérive *pantarche* du Grec *παρ* et d'*αρχη*, et *pancharte*, de la bas. lat. *pancharta*, dérivée du Grec *παρ-χάρτης*.

Par les anciennes *pantarches* qui sont à la chambre des comptes à Montoreau, je trouve qu'il font vestu en la façon que s'esmyt.

Rabelais, liv. 1, chap. 8.

PANTIERRE : Espèce de filet propre à prendre certains oiseaux, tels que les bécasses, &c.

PANTOF : Sorte de mesure de grains.

PANTOIAINT, *pantelant*, *pantis*, *pantois* : Qui a la respiration gênée, asthmatique; de *panter*.

PANTOIENT, *panthois*, *pantoiement*, *pantois* : Courte haleine, asthme.

PANTOISER, *pantiser* : Avoir l'haleine courte, respirer avec peine, être asthmatique.

PANTONIER, *pantonier*, pour *patonier*, *pautonnier* : Homme de peu de considération; garde-pont, commis pour lever un droit sur les personnes qui passent sur le pont dont il a la garde; de *pons*, *pontis*. Voyez **PAUTONIER**.

PANTOFLE, *pantolphe* : Pantoufle, mauvais soulier; de *pedum infula*. Sperlingius, de *Crepidis veterum*, prétend que le terme pantoufle se forma en Italie, après que les Goths y eurent porté leur langue, et que le mot Italien *pantufola*, est composé de *pan*, qui vient du Latin *pannus* et de *tufola*, qui, en Italien, signifie une chose légère; et enfin qu'on ne donna le nom de *pantufola* à cette espèce de chaussure, que parce que le dessus étoit couvert d'étoffe au lieu de cuir.

Je me torchay après, dist Gargantua, d'un

couvre-chief, d'ung aureiller, d'une *pantophle*, d'une gibessiere, d'ung panier, mais ô le plaisant torchecul.

Rabelais, liv. 1, chap. 13.

PANUFLE : Haillon, guenille, vieil habit, chose de néant; de *pannus*.

PANUFLE : Pantoufle, selon Borel et Lenglet Dufresnoy; mais dans les citations suivantes, ce mot signifie, chaussons, bas drapés, bas grossiers et épais; de *pannus*.

Por quoi donc en tristor demores?
Ge voi meintes foiz que tu plores
Com alambic sus alutel.
L'en te devroit en un putel
Tooillier com un viex *panufle*;
Certes ge tenroie à grant truffe
Qui diroit que tu fusse hom.

* *Roman de la Rose, vers 6517.*

Et par mon chief bien seroiz ceinte,
Mais, diroï-vos, de quel ceinture?
D'un cuir tot blanc, senz ferréure,
Et de mes hosiæx anciens
R'aurez grans solers à liens,
Larges à metre granz *panufles*:
Totes vos osteroi ces truffes,
Qu'el vos donent occasion
De fere fornicacion,
Si ne vos irez plus monstrier.

* *Même Roman, vers 9500.*

PAOL, Paoul, Pol, Poul : Paul, nom propre d'homme; *Paulus*.

PAOLIER : Chaudronnier.

PAOLLE : Pot de terre. *V. PAELE.*

PAON : Pion, pièce du jeu des échecs; de *pavo*.

PAONACE, paonage, paounage, pavonace : Couleur violette ou de pavot, couleur de coquelicot, couleur de queue de paon; sorte d'anémone violette ou purpurine, pourpre; sorte d'étoffe à fleurs, et diaprée comme le plumage d'un paon; de *pavonaceus*; en bas Bret. *paen, paen, paon*.

PAONNÉ, paonacé, paonassé : De couleurs variées, comme celles qui brillent sur la queue d'un paon; *pavonius*.

PAONNÉ : Pion, pièce du jeu des échecs, selon D. Carpentier.

PAONNIER : Fantassin, qui va à pied, piéton; celui qui a soin des paons; *pavonius, pavonarius*.

PAOR. Voyez **PAOUR**.

PAOULPO, palpo : Gras, potelé, charnu, bien portant.

PAOURA : Palper, toucher de la main; *palpare*.

PAOUR, paor, pavour, péor, péour : Peur, crainte, épouvante, effroi, tremblement, saisissement; *pavor*.

Mieux vueil metre mon cors de tout à bien morir,
Que pour *paor* de mort me déusse honir.

Roman d'Alexandre.

Le très vaillant et grant Pompée
Ung matin qu'il sacrifia,
Ot sa robe de sang broullée,
Lors une aultre querre envoya
Devers sa femme Julia,
Laquelle ot tel *paour* et tel crainte
Pour son mari, morut ensainte.

Le Miroir des Dames.

N'i a celui, s'il le tenoit,
Volentiers n'en ostant la pel
A la pointe de son costel;
Péor a de perdre sa cote;
Se plus n'i vaut engin que force,
Moult doute à perdre sa gonele.

Roman du second Renard, fol. 72, V^e.

PAOUR, paouré, paovre, paure, poure, pouvre : Pauvre, indigent, misérable; *pauper*; en Lang. *paour*; en bas Bret. *paor, pawr*.

PAOUREUX, paouros, paourous : Timide, peureux, craintif; *pavidus*.

Un cri getta si hantement,
Si orible, si dolerous,
Que tot cil furent *paourous*
Qui la voix en ont entendue.

Roman de Dolopatos.

PAOUTAR : Grossier, stupide, lourdaud, homme dont les mains sont grosses et pesantes.

PAOUZAR : Mettre au nombre, compter parmi, entre.

PAPA, papin : Du pain.

PAPACHE : Gorge, gosier.

PAPALITÉ, *papat* : Papauté.

PAPROAI, *papegard*, *papegault*, *papegaultx*, *papegaut*, *papegay*, *papjai* : Perroquet, perruche; et oiseau de bois ou de carton qui servoit de but à ceux qui tiroient de l'arc ou de l'arquebuse; *psittacus*; du Grec *psittacos*; en Ital. et en Grec moderne *papagaz*, *papagallo*; en Langued. *papo-gai*; en bas Bret. *papecod*.

En un lieu avoit Rossignaulx,
Et puis en l'autre *papegaultx*.

.....
Le Rossignol adonc s'efforça,
De chanter et de faire joie,
Lors s'esvertue et se resjoie
Le *papegault* et la calandre.

Roman de la Rose.

PAPEGANT : Lettres qui se délivroient aux pèlerins arrivés à Jérusalem, pour constater qu'ils y avoient été.

PAPEGAY : Salle d'audience, selon D. Carpentier.

PAPELARD, *papelart* : Hypocrite, faux dévot, flatteur, trompeur. La Ravallière prétend que les mots *papelard* et *papiste*, viennent de pape, comme si l'on disoit, attaché au pape.

Qui peut tel beguin excuser,
Tel *papelart*, quant il se rent,
Puis va mondains delits querant,
Et dit que tous les a laissez
Et il en veut estre engraissez.

Roman de la Rose, parlant des Moines.

Pour ce, ma belle jeune fille,
De ces deux donnez vous bien garde;
Vous me sembler assez subtille
En ce fait quant je vous regarde:
Ne soyez aussi *papelarde*,
Ne hypocrite en amourettes,
Ne fassiez pas semblant qu'il arde,
Si vous n'avez des allumettes.

La Confession de la Belle-Fille.

PAPELARDER, *papelardir* : Faire l'hypocrite, tromper, subtiliser, mar-

motter entre ses dents en disant des oraisons.

PAPELARDIE, *papelardise* : Hypocrisie, tromperie, subtilité, mauvaise foi; en bas. lat. *papelardia*.

Une autre image estoit escripte,
Qui bien sembloit estre ypocrite
Papelardie est appelée;
C'est celle qui en recelée,
Quant nul ne s'en peut prendre garde
De mal faire ne se tarde.

Roman de la Rose.

PAPELLEUR, *pappelleur* : Fabricant de papier, papetier; de *papyrus*.

PAPER, *papeter* : Mâcher, manger à la façon des enfans; en bas. lat. *papare*.

PAPETE, *papette*, *papin* : Soupe, bouillie qu'on fait aux enfans.

PATIER : Carte à jouer; de *papyrus*.

PAPIER, *papyer* : Babiller, bégayer, commencer à parler, à prononcer le nom de papa. Voyez la citation de PYER.

PAPILLÈTE, *papillote* : Paillette d'argent.

PAPINIANISTES : Étudiens en droit qui suivoient les sentimens de Papinien, célèbre jurisconsulte du troisième siècle.

PAPOAGE, *papoage*, *papoaur*, *pappoaux* : Héritage, bien patrimonial, celui qui vient du père ou des aïeux; du Grec *pappos*, aïeul.

PAPONRE : Correction, réprimande.

Nos vos donrons tele *papoire*,
Se jamais entres ça dedens,
Que tous vous froerons les dans;
Puellente, vieille rechignaie,
Bonie soit vostre lignie.

Gautier de Coinci, liv. 2, chap. 17.

PAPPASTINE : Grand repas, festin.

Si me consaut li bers Sains Joces,
Pappelart welent adès noces,
Comestions et *pappastines*,
Vins a buiries ou a times.

Sainte Léocade, vers 1443.

PAPPEFILZ : Basse voile , suivant
1. Carpentier.

PAQUÉE : Mauvais cheval.

PAR : Le superlatif très, beaucoup, grandement, admirablement; préposition qui augmente la force du verbe et du nom; pair, égal; *par*, *paris*; en bas Bret. *par*. *Par si* : Moyennant, à condition.

PARABBATRE : Détruire, abattre de fond en comble; de *vastare*.

PARABOLIN : Homme qui se consacroit au service des hôpitaux et des malades; *parabolanus*, *varabolus*; du Grec *parabolos*. Voyez **MIRE**.

PARACHEVER : Venir à bout, finir entièrement une chose commencée, y mettre la dernière main.

PARACIS : Troupe, escorte, compagnie.

PARADE : L'argent qu'on distribue à ceux qui doivent aller à l'offrande d'une messe des morts.

PARADIS, *pare-huis*, *parviz* : Place qui est devant une église; palais; *pervius*, et non de *paradisus*; en bas. lat. *parvisius*.

PARAFERNAUX (biens) : Meubles à l'usage de la femme, comme lit, robes, linge, &c.; *parafernalina*. Voyez **PARAPHERNAUX**.

PARAGE, *paraige*, *paréage*, *parentage*, *parroye* : Parenté, affinité, paternité; noblesse, naissance illustre, qualité, race, lignée, égalité de condition; on appeloit *gentilhomme de parage*, celui dont la noblesse venoit des ancêtres; en anc. Prov. *pairajhe*.

Je ferai ce que tu voudras
Jà si-haut vouloir ne pourras,
Mais que sans plus face mes œuvres,
Ja ne convient qu'autrement œuvres,
Et auras aussi davantage
Amie de si hault *parage*,
Qu'il n'est nul qui s'i compere.

Roman de la Rose.

Se vous estes de grant *paraige*,
Je ne suis mye de menour.

Ovide, Mss.

PARAGE : Même lieu, même endroit. Voyez **PAR**.

PARAGE : La portion des cadets assignée par l'ainé.

PARAGÉAU, *parager*, *parageur* : Puîné qui tient son fief en *parage*, c'est-à-dire, en pareil degré que son aîné; de *paragium*. Dans quelques Coutumes, les aînés sont ordinairement appelés *parageurs* ou *chemiers*, et les puînés, *parageaux*.

PARAGOIN : Coseigneur, celui qui possédoit un fief ou une terre avec un autre seigneur; de *paragium*.

PARAGON, *parangon* : Modèle, exemple, comparaison; homme qui, par ses vertus ou ses talents, s'est élevé au-dessus de ses semblables.

PARAGONNER : Comparer une chose à une autre.

PARAIGE (haut) : Haute noblesse, naissance illustre.

Car moult estoit de *haut paraige* yssu;
deux et deux venoient ensemble chacun un
chappel de roses sur le chief.

Roman de Gerard de Noyers.

PARAIL : Apparaux, agrès, ustensiles d'un vaisseau.

PAR-AIMER, *par-amer* : Chérir, aimer passionnément, avec excès; *peramare*.

PAR-AINSI : Par ce moyen, par conséquent; façon de parler familière.

PARAIRE : Foulon, ouvrier qui pare les draps; *parator*.

PARALISIN : Paralysie.

Ceste Romula cui ge devant dis, ele fut fe-
rue de cele maladie del cors cui li Meide par
un Grijois nom apelent *paralysin*.

Dial. de S. Grégoire, liv. 4, chap. 17.

*Hæc quam prædiximus Romula, ea quam
græco vocabulo medici paralysin vocant,
molestia corporali percussa est.*

PARAMONAIRE : Fermier des biens d'une église; *paramonarius*.

PAR-AMONT : En haut, en montant.

Car meus est dit soit à toi, vien cea *par-amont*, que tu ne soies humilié devant le Prince. *Bible, Prov. chap. 25, vers. 7.*

Melius est enim ut dicatur tibi: ascende huc: quam ut humilieris coram principe.

PARAGON. Voyez **PARACON**.

PARANGONNER, *parangoner* : Comparer une chose à une autre, modeler.

PARANGUATRA : Obligation de fournir des chevaux et des voitures pour les chemins de traverse.

PARANISER : Perpétuer, rendre éternel.

PARANT, *parent* : Qu'ils paroissent.

PARANYMPHE : Nom de celui qui, autrefois, conduisoit par honneur, une nouvelle épousée, et assistoit à ses noces; quelquefois aussi ce terme s'est dit pour, panégyrique; et l'on disoit *paranymphier*, pour, faire l'éloge de quelqu'un; de *paranymphus*.

PARAOULA : Discours, comparaison historique; *parabola*.

PARAPECT, lisez *par à pect* : Créneaux qui convroient la poitrine des assiégés.

PARAPHERNAUX : Biens que la femme apporte à son mari, biens échus à une femme par succession, et dont elle a exclusivement la jouissance; *parapherna*; du Grec *para*, au-delà, et de *pherné*, dot.

PARAPHONISTE : Chantre de chœur; *paraphonista*; du Grec *para*, proche, et de *phôné*, voix.

PARAPRÈS : Ensuite, après.

PARAB : Présenter, faire voir, paroltre; *parere*.

PAR-ARDIR, *par-arder* : Incendier, brûler; *per-ardere*.

PAR-ASSÉOIR, *par-assouvir* : Achever, finir entièrement une chose, y porter la dernière main.

PARASTRE, *paratre* : Beau-père, mari d'une femme qui a des enfans d'un autre lit; de *pater*.

Le quinte maniere de compaignie comment ele se fait, si est entre gens de poosté, quant un hons ou une fame se marie deux fois, en trois, ou plus, et il a enfans de chascun mariage, et li enfans dou premier mariage si demorent avec leur *parastre* ou leur marastre sans partir, et sans chertaine convenanche de aus tenir, en tel cas il pueent perdre ou gagner par raison de compaignie avecques leur pere, et avecques leur marastre, ou avec leur mere et avec leur *parastre*.

Coutume de Beauvoisis, chap. 21.

PARAUS, *paraux*, *paraux*, *paraz* : Pareil, égal, semblable; *parilis*.

Car ce sembla à ses enemis que faille li fust sa vertut dont il (J. C.) estoit *paraus* à son pere, dont il sanoit les enfers (infirmes), dont il resuscitéit les mors.

Comm. sur le Sautier, Ps. 60, v. 21, fol. 143.

Si sains hom iert et si parfaiz
Que il menoit vie d'Anglo en terre,
Moult peust-on cerchier et querre,
Ains que troves fu ses *paraus*.

Gautier de Coini.

PARAUT : Parle.

Se tu vois gens parler ensemble,
Ne t'en puet chaloir, ce me semble,
Li meffais hom si com jo cuit
Crient tout dis c'on *paraut* de lui.

Distiques de Caton.

PARAVANT : Devant, auparavant.

PARAVENTURE : Par hasard, peut être.

PARAVER, *paravoir* : Prévoir, prédire, préparer; *parare*.

PARAX (lo) : Incontinent, sur-le-champ. Voyez **JA**.

PARAY : Paroi, mur, cloison; *paries*.

PARAYSON : Bail à moitié, ou du moins à certaine portion des fruits de la récolte.

PARAZEN, *parezen* (sol) : Sol parais.

PARBIEU, *parbleu* : Jurement.

PARBOUILLY : Bien cuit.

PARDOUQUET : Soufflet , ou coup de la main sous le menton.

PARC : Lieu destiné au combat , lice ; et ensuite , lieu pour enfermer les animaux de ferme ; de *parcere* , mettre à l'abri , garantir ; en bas. lat. *parcus* ; en bas Bret. *parq.* Devoir le *parc* : Être obligé de garder les bêtes mises dans un parc.

PARCAGE , *parquage* : Séjour des moutons sur les terres labourables après la moisson ; droit de *parcage* , ce qu'on payoit aux seigneurs pour obtenir la permission de faire et de mettre des claies dans les champs , pour y faire coucher les moutons la nuit , afin d'engraisser la terre.

PARCÉAU : Partie , portion , somme d'argent ; *pars* , *particula*.

PARCENABLEMENT : Opiniâtrément , obstinément , constamment ; *pertinaciter*.

As queiz paroles li veskes esgardanz soi estre depris , humlement regehit ce ke il avoiz *parcenablement* denoiat.

Dial. de S. Grégoire , liv. 3 , chap. 7.

Ad quæ nimirum verba deprehensum se Episcopus intuens , humiliter confessus est , quod prius pertinaciter negavit.

PARCÉNËIANSA : Partipation , part ; *participatio*.

PARCENËIAR , *parcener* : Avoir part , communiquer , participer ; *participare*.

PARCENER , *parceners* , *parcenier* , *parceniers* , *parchenier* , *parchonnier* , *parchunier* , *parciere* , *parçon* , *parçonier* , *parçonneres* , *parçonnier* , *parsonnier* , au féminin *parcenere* : Cohéritier , copartageant , complice , participant , compagnon , camarade , associé ; *partitor* ; en anc. Prov. *partinër* , *parsoner*.

Et li benoiez Rois fust adoncques malades de plusieurs maladies et de flus de ventre mont grief , et li pueples des Crestiens s'en retournez vers Damiete ; et méemes li benoiez Rois

einsi malades , com il est dit qui volt estre *parçonier* du meschief et du peril de son pueple qui venoit par terre. *La Vie de S. Louis*.

Et por céo est cel lien fait *parceners* des poeples des maus , et après céo œuvre il fait consors des bons.

Bible , *Machabées* , liv. 2 , ch. 5 , vers. 20.

Ideoque et ipse locus particeps factus est populi malorum : postea autem fiet socius bonorum.

PARCENERIE , *parchon* : Action de partager , de participer.

PARCENERIE , *parcete* : Portion , partie , division , partage.

PARCES (les) : Les Parques , divinités des anciens ; *Parcæ*.

PARCEVANCE : Action d'appercevoir , découverte ; de *percipere*.

PARCHARGE : Charge complète , grand fardeau.

PARCHÉ : Le pays du Perche ; *Perticus* , *Perticensis Pagus*.

PARCHÉE , *parchie* , *parchye* : Territoire sur lequel on a droit d'exiger l'amende pour le dommage causé par les bestiaux.

PARCHÉUX , *percéu* , *perchéu* : Connu , découvert , apperçu , révélé ; *perceptus*.

PARCHOIS : Échalas , perche.

PARCHON , *parchonerie* , *parchonnerie* , *parçon* : Partage , partie , portion , ce qui est partagé entre plusieurs ; complicité , société , association.

PARCHONIER , *parchonnier* , *parçon* , *parçonier* : Celui qui possède une terre avec un autre , et qui en partage les fruits.

PARCIER : Celui qui a une part ou portion dans quelque chose.

PARCIERE : Part , portion. *Tenir à parciere* : Tenir à moitié ou à une certaine portion des fruits.

PARCLOSE , *parclouse* : Lieu fermé , clos de murs ou de haies ; fin , con-

clusion d'une chose, enfin; de *perclaudere*. *A la parclose* : A la fin.

PARCMENTIER, *parementier* : Tailleur d'habits; *parator*.

PARÇON, *parçonerie* : Portion, part, partage; *portio*.

PARÇONIER, *parçonier* : Celui qui partage le danger avec un autre; co-héritier, qui a une portion dans un héritage. *Voyez PARCENER*.

PARÇONNERIE : Société, communauté, association.

PAR CORPS (ung) : Contrainte par corps.

PARCOURS : Convention entre deux seigneurs, par laquelle leurs serfs pouvoient librement s'établir dans le domaine de l'un ou de l'autre, ou y faire paître leurs bestiaux. *Voyez ENTRACOURS*.

PARCREOITRE : Élever, exaucer, grossir, grandir, fortifier; *per-crescere*.

En ung très beau lieu arrivay,
Où au dernier je me trouvay,
Fontaine y avoit soubs ung pin;
Mais puis le temps du illoy Pepin,
N'avoit esté tel arbre vœu,
Il estoit moult hault et *parcrœu*.

Roman de la Rose.

PARCYX : Repas qu'on donnoit aux moissonneurs après la moisson.

PARDESSOURS, *pardessus* : Officiers de la justice de Metz, lorsqu'elle étoit république; leurs fonctions consistoient à instruire, rapporter les procès, et à contraindre les parties de suivre leurs affaires et produire les titres nécessaires.

PARDESSUS : Seigneur dominant, supérieur.

Tout ainsi que nous avons dit iceli dessus, que aucuns ne puet franchir son serf sans l'uctorité de son *pardessus*.

Contume de Beauvoisis, chap. 45.

PARDESSUS : Contre, malgré, non-obstant.

PARDEVRES : Du côté, à l'

Et li vent si leva tout droitement
la navie des latins.

Les Estoires d'Outremer,

PARDIRE : Achever de dire
citer; de *dicere*.

PARDOINT : Pardonne, fai

PARDON : Tournoi, selon
pentier.

PARDON : Indulgence, ré-
accordée par le pape ou un
— Parlant de ceux qui, à l'es-
J. C. dans Jérusalem, ne jetoit
des branches d'arbres :

Ceu n'en estoit mies molt grans
ceux donevent en pardons k'il avoie
pardons. *Sermons de S. Bernard,*

*Non erat hoc magnum : quod gr-
perant, gratis dabant.*

PARDON : La salutation ar-
qu'on dit trois fois le jour
d'une cloche; à quoi il y a de
gences attachées.

PARDONAIRE : Qui distri-
pardons et les indulgences.

PARDOS : Pardons, graces
gences, &c. *Les grans par-*
jubilé.

PARDUIT : Égaré, perdit.

PARDURABLE : Continuel,
pas de fin, éternel; *perdural*

PARDURABLEMENT : Cont-
ment, éternellement.

Leur créateur, ce dit, les gar-
Et soustient *pardurablement*
Par son vouloir tant seulemen

Roman de l

PARDURABLETÉ : Continui-
nité, perpétuité.

Tout home œuvre par franc vo
Soit pour jour, ou pour doulo
C'est la presente vision,
Car qui la definition
De *pardurableté* deslie,
C'est la possession de vie,
Qui par faim ne puet estre pri-
Trestoute ensemble sans devis
Roman de

PARÉ : Mur, rempart; *paratus*, *parius*.

PARÉ : Préparé, apprêté, en maturité, bon à boire ou à manger; *paratus*. Ce terme est encore en usage dans la Normandie, où l'on appelle *parer les pommes*, lorsqu'après les avoir abattues, on les met sur la paille pour mûrir. *Cidre paré* : Celui qui a écumé, qui a fait son effet, qui est bon à boire.

Et le miel descouroit des chesnes,
Dont habondamment se vivoient,
Et de l'eau simple buvoient
Sans querir pigment, ne claré,
N'onques ne burent vin paré.

Roman de la Rose, parlant de l'âge d'or.

PARÉ (mestier de) : L'art de fouler ou de parer les draps.

PARÉAGE, *pariage* : Puissance seigneuriale partagée entre plusieurs personnes; *parentalis*.

PARÉATIS : Lettre de chancellerie nécessaire pour faire exécuter un contrat ou un jugement hors de la juridiction où il avoit été rendu.

PARACHEUS, au fém. *parecheuse* : Négligent, paresseux, qui ne veut rien faire; de *piger*, *pigra*.

Ne soyez aussi *parecheuse*
D'aler quelque part que l'orrez,
Soiez nette, non viciense,
Faittes le mieulx que vous pourrez.

Confession de la Belle-Fille.

PARÉCT : Paroi, mur, cloison; *paries*; en anc. Prov. *lou mestrè de las parêts* : Architecte, maître maçon.

PARÉE (droit de) : Droit qui autorisoit un seigneur à reprendre son serf sur la terre de son voisin; de *par*, *paris*, égal, pareil.

PARÉE : Marée.

PARÉEUR : Ce mot ne signifioit pas seulement, foulon, ouvrier qui pare les draps, comme le dit D. Carpentier, mais toute espèce d'ouvrier.

Paréeur de maisons, maçon, tailleur de pierres; **paréeur de cuirs** ou de *cordoan*, corroyeur, &c.

En l'an Nostre-Seigneur mil II^e sexante et quinze, entour la feste Saint Denis, Hue de Norenthonne, du dyocèse de Lincole, *paréeur de cuirs*, qui demoroit en la vile Saint Denis et i avoit demoré par trente anz, se moquoit de ceus qui oroient au tombel Saint Loys et disoit que li Rois Henris d'Engleterre avoit esté meilleur home que le Benoict Saint Loys. *Miracles de S. Louis, chap. 25.*

PARÉIL : Égal, de même qualité; mesure équivalente au septier, la charge d'un âne; *parilis*.

PARÉIR, *paréer*, *parer*, *perer* : Préparer, arranger, apprêter; paroître, se montrer; *parerc*; en anc. Prov. *parar*.

PARÉL, *pareil*, *pareilh*, *pareu* : Paire, assemblage de deux choses de même nature; en Langued. *parel*.

PARÉLOTE : Certain droit d'entrée.

PARÉMENT : Mur, rempart, fortification.

PARÉMENT : Ornement; *paramentum*. *Chambre de parement* : Chambre de parade.

PARÉMENTIER. V. **PARCMENTIER**.

PARÉEMPLER : Remplir, exécuter, accomplir; *d'implere*.

Com Rebecca céo oï, et cil Esaü fust alé en champ, qu'il *paremplast* le comaudement son piere. *Bible, Genèse, ch. 27, vers. 5.*

Quod cum audisset Rebecca, et ille abüsset in agrum, et jussionem patris impleret.

PARÉNSONNET, pour *par-en-somme* : Par-dessus, en masse, au-delà, en outre.

PARENT : Égal, pareil.

PARENTALES : Obsèques, derniers devoirs que les parens rendent à la mort de l'un d'eux.

PARENTÈLE, *parentage* : Parenté, famille, qualité de parent, liaison par le sang, autrefois du genre masculin; *parentela*.

PARLOU. Voyez **PARRE**.

PARRE, *parer* : Montrer, faire voir, paroître; *parere*. *Parer un fossé*, le relever; *parer une pomme*, la peler. Voyez **PARÉIR**.

Vous et vostre Court en estes garena, et ce faire dire deus ou trois fois ains que les estoiles *paréent* au ciel, et celui de qui l'on s'est clamés doit faire auci dire com il est devisé don clamant. *Assises de Jérusalem*, chap. 50.

PARÉSIE : Paralyzie; *paresis*; du Grec *παράλυσις*. Voyez **PALASINE**.

PARÉSIS : Monnoie. Voy. **PARISIS**.

PARÉSIS : Parisien, né à Paris, qui est de Paris; *Parisinus*, *Parisiensis*.
Gent Paresise : Le peuple de Paris.

Gent Francheise, gent *Paresise*,
Drois est que grans biens en vous gise,
S'a vostre nom sen droit rendies,
Si comme la voie le devise.

Roman de Charité, strophe 28.

PAR-ÉSTRANGLER : Étrangler tout-à-fait.

PARET : Le droit de gîte, ou de loger chez son vassal.

PARÉULX : Pareils, égaux; *pariles*.

PARÉUR : Ouvrier en général; *parator*. Voyez **PARÉEUR**.

PARÉURE : Action d'arranger, de préparer, d'appréter; *paratura*; ouvrage de broderie; pelure d'un fruit.

PARÉVIS : Portique, porche, entrée, vestibule; de *parvisium*, selon Spelman et Skinner. Voyez **Ménage** à ce mot.

De ce moi sovient ja avoir racontreit es ome-
lies de l'Evangile, ke en cel *parevis* parmi
cui hom vat à l'Eglise de Bienourous Laurent

Dial. de S. Grégoire, liv. 4, chap. 14.

*Unde in homiliis quoque evangelis jam
narrasse me memini, quod in ea portione quae
cantibus ad Ecclesiam beati Clementis est
pervia.*

PARFAIRE : Achever, mettre une chose en sa perfection, accomplir; *perficere*.

PARFAUTE : Faute de.

PARFÉ : Parfait, accompli; *perfectus*.

PARFÈS : Nom que les Albigeois se donnoient entre eux.

PARFIN (à la) : A la fin, pour la fin, pour la conclusion; *per finem*.

PARFIT, au fém. *parfite* : Achevé, parfait, accompli; *perfectus*.

Lis Patriarche se pourpensa
Moult longuement, tant qu'il s'apensa
Si com Dieu vout d'un Saint Ermite,
Qui menoit vie si *parfite*
Que li Angles le visitoient
Et bouche à bouche à lui parloient.

Gautier de Coinsi, liv. 1, chap. 13.

PARFOND, *parfont*, au fém. *parfonde* : Creux, vaste, profond; *profundus*.

J'ay plain pouvoir et auctorité pure
De gouverner tout vivant en ce monde,
De refformer les œuvres de nature,
D'auctoriser humaine créature,
Ou la plongier en douleur très *parfonde*;
Et sy ne loist qu'à âme je responde
De mes exploiz, ne de mes soudains fait,
Car je dessais, et quant me plait, resait.

La Dance aux Aveugles.

Connus se repont
En terre *parfont*,
Que il ne soit pris,
Ce dist Salomon.

Dict de Marcoult et de Salomon.

PARFOND, *parfondement*, *parfont*, adv. : Extraordinairement, profondément; *profundè*.

PARFONDER : Creuser, agrandir, augmenter; *profundere*.

PARFONGIÉ : Gonflé, débordé.

Car il avoit plu et negié tant durement, que
li sun estoient si créu, et *parfongié*, que li
pré et la terre en estait tout couvert

Ville-Hardouin, Ms., fol. 41, R°.

PARFORCER, *parforcier* : Outrer, s'efforcer, faire tous ses efforts; contraindre par force et par violence; de *fortescere*. *Se parforcer* : Se donner un effort.—Grandgousier voyant

que Gargamelle ressentoit les douleurs de l'enfantement, lui dit :

*Courage de brebis, depeschez nous de co-
micy, et bien-tout en faisons ung autre ;
la (dit-elle) tant vous parles à vostre aise,
vous autres hommes : bien de par Dieu, je
ne parforceray, puisqu'il vous plaist, mais
plust à Dieu que vous l'eussiez coupé.*

Rabelais, liv. 1, chap. 6.

PARFOMER, parfornir, parfournir, parfournir, parfurnir : Achever, finir, compléter ; fin, achèvement.

Cerard qui moult estoit desirant de occir le geant, ne *parfournir* de son poindre, retourna et ferit le géant auprès delà où il l'avoit esté par telle vertu de son espée qui moult estoit treuchante et affilée, que une playe luy fit en la cuisse si grande que le sang lui coula jusques à terre. *Roman de Cerard de Nevers.*

PARGAM : Parchemin ; *pergamentum, pagamentum* ; en Langued. *pargan*. La ville de Pergame a donné son nom au parchemin, comme celle de Cordoue, aux cordonniers, &c.

PARGAMINIER : Ouvrier qui prépare et vend le parchemin, parcheminier.

PAROX : Espèce de cuir.

PAROX : Place vague devant une maison ou une ferme, pour y faire tourner les voitures.

PAROIR, pargie, pergie : Amende due au seigneur pour dommage des bœufs commis par les bestiaux, dans la prés, dans les champs et autres héritages, suivant la Coutume de Lerris ; en bas. lat. *pargia, pergia*.

PARGER, pargier les heritaiges : Graisser ou fumer les terres en y faisant parquer des bêtes à laine.

PARCER : Jardin, parc, enclos ; de *parcere*, garantir.

PARGUENE, pardienne, parguene, parguene, parguienne : Sorte de breument qui répond à *per Deum* ; en lang. *pardi* ; en Lyonn. *pardine*.

PARIAUX : Association, société,

compagnie ; *paritans* ; en bas. lat. *pariagium*. Voyez l'Histoire du Berry, par la Thaumassière, liv. 9, chap. 3.

PARIAIRE, pariagier (seigneur) : Coseigneur, c'est-à-dire, seigneur qui partage avec un autre, ou même avec le Roi, l'autorité d'un domaine ; de *pariare*.

PARIAUX. Voyez **PARICIAUX**.

PARICLES (chartes) : C'est-à-dire, plusieurs copies d'un titre ou d'une chartre ; de *parilis*.

PARIER : Associer, joindre, unir ; de *pariare*.

Ceux la daucent par naturelle ordonnance ; sans se desvayer de l'ordre qui leur est donné dès le principe de leur création : car s'ils *parient* et multiplient, ce n'est point par aucune desordonnance, mais par naturelle propriété. *Dance aux Aveugles.*

PARIER, parigal, paringal : Égal, semblable ; *parilis*.

De Dame-Dieu à Belial,
De menteour à verital,
Est compaignie despareille ;
Le bon au bon, le mal au mal,
Cascans requert son *paringal*,
Et à son semblant s'apareille.

Roman de Charité, strophe 2.

PARISIS : Monnoie frappée à Paris, et valant le quart en sus de celle frappée à Tours ; vingt sous parisais faisoient vingt-cinq sous tournois ; *parisiensis*.

Les palefrois, les muls et les roncins,
Coutes de soie et couvertours hermins,
Tot départi as Chevaliers de pris,
Qu'il n'en retint vaillant un *parisis*.

Roman de Garin.

PARISIS : Étendue de terrain qui rapportoit un *parisis* de revenu.

PARITOIRE : Plante appelée parietaire ; *parietaria*.

PARER : Afin que, parce que.

PARER : Garde-parc, garde-chasse ; de *parcere*, garantir.

PARLANCE, parlaunce : Façon de parler, discours, élocution ; *parabola*. Voyez **PARLURE**.

Car chescun gylour est la abhominacion de Nostre Seignor et sa *parlaunce* est od les simples. *Bible, Proverbes, chap. 3, vers. 32.*

Quia abominatio Domini est omnis illusor, et cum simplicibus vermicinatio ejus.

PARLAZUROS : Paralytique, impotent; *paralyticus*; du Grec παραλυτικός.

PARLE : Perle.

PARLÛINA, *parlière* : Causeur, bavard, grand parleur; de *parabolari*.

PARLEMENT : Pourparler, entrevue, conversation, entretien, discours, conférence; de *parabola*; en bas. lat. *parlamentum*; en Basq. *parlamentua*; en anc. Prov. *parlamens*. *Tenir parlement*, tenir conversation, conférer, discourir; *prendre un parlement*, prendre conseil.

Les Dames qui sur les murs estoient, en *tindrent parlement* ensemble; mais sur toutes celles qui y estoient, Euglantine, fille du Duc, en *tint parlement*.

Roman de Gerard de Nevers.

Or vous diray la contenance
De Faux-Semblant et d'Abstinence,
Qui contre Male-Bouche vindrent;
Encontre eulx ung *parlement* tindrent,
Sçavoir comment se contiendroient,
Où se congnoistre se feroient.

Roman de la Rose.

PARLEMENTER : Composer, entrer en composition, en arrangement, en traité; entretenir, discourir, conférer; *parabolari*; en bas Bret. *parlantein*.

PARLERES, *parlier*, *parlière* : Avocat, procureur, qui défend la cause de quelqu'un; causeur, babillard, qui parle pour un autre; *prælocutor*.

Romains a le langue legiere,

Quant ele est ointo, et bien *parlière*.

Roman de Charité, strophe 19.

PARLER SOFF : Parler bas, parler doucement; *parabolari suaviter*.

PARLÛRE, *parlure* : Langage, langue, l'art de parler, élocution, discours; *parabola*; en ancien Prov. *paraoula*; en bas Bret. *parabl*.

Et se aucuns demandois pour ce livres est escrit en Romanche selonc de Franche, puis ke nous sommes li diroie que chest pour deus raisons; l nous sommes en Franche, l'autre p que la *parlure* est plus délitabile kemene a tous langages.

Brunetto Latini, Thresor, fol. 1,

PARLOIR AUX BOURGEOIS : Paris où se traitoient les affa la ville et du commerce.

PAR LUI, au féminin *par c* lui-même, d'elle-même, sans s

Par les rues vont rostissant
Les crasses oes et tornant
Tout *par eles*, et tout adès
Les suit la blanche aillie après.

Fabliau de Coquaigne,

PARNAIGNABLE, *permeignab* manent, perpétuel; *perman*

PARNAIGNABLEMENT, *perm* ment : Perpétuellement, pou jours, à perpétuité; *perpetu*

PARMANDA, *par-mananda* mation, sorte de jurement.

PARMENËIR, *parmener* : amener, conduire, faire aller *minare*. *Permener vie dessolue* dans la débauche.

Qar de ce est ke quant li Sires o nēt lo pople à la terre de prom estinclant trestoz les forz et les multi adversaires, gardat les Philistiens e naneus plus longement.

Dial. de S. Grégoire, liv. 3, ch.

Hinc est enim quod perducto De terram repromissionis populo, cuncte atque præpotentes adversarios ejus guens, Philistæos atque Chananeæ reservavit.

PARMENS : Mené, amené, e

Lors ert Joseph menée en Egipt phares le Seneschal Pharaon, et Pr Cluvalerie, et hom Egyptiens, lui a Hamaelistiens, as queux il ert *parn* *Bible, Genèse, chap. 39,*

Igitur Joseph ductus est in Ægyptum cum Putiphar Eunuchus P. Princeps exercitus, vir Ægyptius, Ismaëlitæ, à quibus perductus

PARMENTIER : Tailleur qui fait et garnit les habits.

PARNI, *parnitant*, *parmy*, *permettant* : Au moyen de quoi ; cependant , à condition , à charge de , moyennant que ; excepté , au milieu , à travers ; ensemble ; *per medium*. Dans le Blesois on nomme *parmi* , ce que l'on appelle , à Paris , fourniture pour les salades , cerfeuil , estragon , pimprenelle , cresson alenois , &c.

Et li nains haue la corgie ,
Quant vers li la voit aprocie ,
Ferir la velt *parmi* le vis ,
Et cele a son bras devant mis ,
Cil le rejette , si l'a ferue ,
A decouvert sur la main nue.

Roman d'Eres et d'Enide.

PARNE : Pièce de charpente.

PAROCHÉ : Paroisse, territoire dont les habitans sont soumis , pour le spirituel , à la conduite d'un curé ; *parochia*.

Cil prestre éust une grande troche
De faus vilains en sa *paroche* ;
Un en i éust qui deseur tous
Estoît ereus , fier , et estous.

Gautier de Coinsi , liv. 1 , chap. 28.

PAROCHIAÏQUE : Droit du paroissien envers le curé ; le territoire d'une paroisse ; de *parochia*.

PAROCHIAL, *parauchiaul* : Paroissien , paroissial , de la paroisse ; *parochialis* ; en Langued. *perougial* , *parongié*.

PAROENT : Meurtrissure , blessure.

PAROFFERTE, *parofferte* : Offre , présentation , consignation judiciaire ; d'*offerre*.

PAROGE : Parle , discoure.

A Rei convient premièrement
Quant à sei meimes principaument ,
Ke en bone fame en vérité ,
Seit sun nun despéoplé ,
Et k'en sapience seit loable ,
Et k'a ses hummes seit resunable ,
Et k'a éus *paroge* sagement.

Les Enseignemens d'Aristote.

PAROI, *paroît*, *paroy* : Mur , muraille , cloison , séparation , mur mitoyen ; *paries*. *Arbres de paroi* : Arbres qui séparent un bois d'un autre bois , ou une coupe d'une autre coupe.

Jhesu-Criz recéut la circoncision et lo baptisme , por ceu qu'il à l'une *paroît* , et à l'atre fust ahers si cum pierre anglere , assi dous chiez de dous corrois il cosist ensemble.

Sermons de S. Bernard , fol. 220. .

PAROIR : Se montrer , se présenter , paroître. Voyez **PARRE**.

PAROLER, *paroller*, *tenir à paroles* : Parler , discourir , entretenir quelqu'un , faire la conversation ; *parabolari*.

Molt *parolent* parfondement
Des decrez et dou testament ,
Il font autel com les gotieres
Qui degoutes par les charrieres ;
Les rues levent et netoient.

Bible Guiot , vers 2336.

PARONIL : Paternel , de père ; *paternus*.

PARONNE : Pièce de la charrue à laquelle on attèle les chevaux , son timon.

PAROST, *parout* : Parle , conseille.

Bien se gart li Baillis , que il ne soit avocas à cheli qui plede devant li , ne que il ne *parout* pour li.

Coutume de Beauvoisis , chap. 1.

PAROUE : Selle , harnois de cheval.

PAROUSSE : Paroisse ; quelquefois ce mot signifioit , un diocèse composé de plusieurs paroisses ; de *parochia*.

PARPAIE, *parpaiement*, *parpaye*, *parpayement* : Entier paiement , parfait paiement.

PARPAIGNE, *parpeigne* : Pierre qui traverse l'épaisseur d'un mur.

PARPAILLOL, *parpaillot* : Hypocrite , faux dévot , nom injurieux donné aux protestans ; en Langued. *parpalioou*, *parpaliot*.

PARPAILLOLE, *parpillole*, *parpillolle* : Sorte de monnoie.

PARFAIN : Tranchet, espèce de couteau.

PARPAINA : Sorte de vêtement ou d'ornement.

PARPAYE, *parpayement* : Fin de paiement, entier et parfait paiement.

PARPAYER : Acheter un paiement, solder entièrement.

PARPIONOLLE : Mot que Borel donne sans explication, en citant un vers de Coquillart ; dans le genre grivois, on nomme ainsi les parties de la génération, le membre viril.

PARPOINTE : Courte-pointe.

PARQUER : Mettre dans une enceinte, enclore dans un parc, entourer ; de *parcere*.

PARQUES : Parcs que.

PARQUET : Certaine mesure de terre.

PARQUET : Le préau des prisons, à Rouen.

PARQUET : Espèce de jeu.

PARQUET : Parquet, l'espace qui est enfermé entre les sièges des juges et le barreau où plaident les avocats.

PARQUIER : Celui qui doit garder les bestiaux pris en délit ou en dommage, et mis au parc ; il s'est dit aussi de celui qui gardoit les prisonniers.

PARQUOI : Donc, pourquoi.

PARRASTRE : Beau-père. *Voyez* **PARASTRE**.

PARRÉAU : Espèce de jeu de petit palet.

PARRE, *paroir* : Voir, paroître ; *parere* ; *parra*, paroîtra.

Et s'ele a trop grosses espalles
Pour plaire aux dances et aux bailes,
De delié drap robe port,
Si *parra* de maint lait deport.

Roman de la Rose.

PARREUX. *Voyez* **PARIAIRE**.

PARRIE : Égalité, pairie, dignité de pair ; de *pariatio*. *Voyez* **PAIR**.

PARRIERE : Carrière, lieu d'où l'on tire la pierre, le marbre.

PARRIOUX, *parrin* : Ferme, grange, métairie fermée de murs ou de fossés.

PARROCHAIGE, *parrochage*, *parrochiage* : Territoire d'une paroisse ; et sorte de droit seigneurial, selon D. Carpentier.

PARROCHE : Cure, église paroissiale ; les habitants d'une paroisse ; de *parochia*.

PARROI : Mur, séparation, muraille ; *paries*.

PARROIE, *parrois* : Attérissement, rivage, parage, bord de la mer. *Voyez* **PARAGE**.

PARRONNE : Pièce de la charrue à laquelle on attache les chevaux ou les bœufs.

PARS : Contrée, province ; part, partie, partage, portion ; *pars*.

Tous ces lieux qui est habitez,
Si est en trois *pars* devisez,
Pour ce convient par tel raison
Faire une autre division,
Dont li *pars* devers Orient,
Est appelée Aix-la-Grant.

L'Image du Monde.

PARS : Troupeau.

PARS : Rudiment à l'usage des enfans.

PARS, *parse*, *pers* : Couleur bleue céleste ou d'azur ; en bas. lat. *persens*, *persus*.

PARS FAIRE : Prendre parti, se liguer. *Voyez* **PERS**.

PARSIMONIE : Abstinence, jeûne ; avarice, épargne, vilenie ; *parcimonie*.

PARSOMME : Fin, conclusion. *A la parsomme* : Au bout, à la fin.

PARSON, *parsonier*, *parsonieres*, *parsonneres*, *parsonnier*, *parson*, *parzonier*, *personier* : Cohéritier, copartageant, participant, complice, copropriétaire, celui qui possède par partage, qui a sa portion d'héri-

ige; camarade, associé, consort;
e *paritor*.

De laquelle chose avias, ke li suent ki les
voient pris, par grant ire enpris, trestoz
et seient de apries, les queis en lor error
iavoient pas *parsoniers*.

Dial. de S. Grégoire, liv. 3, chap. 28.

Unde factum est, ut hostes qui eos ceperunt, gravi iracundia accensi, cunctos gladiis interficerent, quos in errore suo participes non haberent.

Si li uns de nos a grant bien fet
Par nous toz le tenons à fet,
Veire par Dieu s'il le faignoit,
O sanz plus vanter s'en daignoit
D'avoir avancé aucuns homes,
Toz de ce fut *parsoniers* homes.

Roman de la Rose.

PARSON, parsonerie, parson, parsonerie : Partie, portion, association, complicité, participation, adhésion.

Dions nos donkes celui avoir esteit avec
si li s'en alat en une lontaine contrée ki de-
pout la *parson* cui il avoit prise, ki aert
en cele contrée à un des citains ki pout les
pes, lesqueis il verroit mangier les leguns
qui s'eroit faiz.

Dial. de S. Grégoire, liv. 2, chap. 3.

*An illum secum fuisse dicimus, qui in
hujusmodi regionem abiit, portionem quam
corpore consumpsit, et uni in eâ civium
adversis, percos pavit, quos et manducare
aliquis viderit et curaret.*

PARSON : Pierre, nom propre
d'homme; *Petrus*.

PARSONIERE, parsonniere : Femme
qui est commune à plusieurs.

PARSONNAIGE, parsonne : Charge,
épité, emploi; personnage, rôle
dans un Mystère, ou pièce de notre
ancien théâtre; en Latin, en Italien,
en Espag. et en Basq. *persona*; en
les Bret. et en Gall. *person*.

PARSOVANCE : Connaissance, dé-
couverte, l'action d'apercevoir, de
reconnoître.

Lors n'ont talent d'eulx esjoir
Li Cordelier, dedens Pontoise
Voulaissent estre, moult lor poise

Que la Dame de ce parole,
Car paour ont de *parsovance*.

** Rutebeuf, Fabliau de Frère Denis.*

PARSOVOIR : Reconnoître, apper-
cevoir, accomplir, remplir; de *per-*
cipere.

PART : Alphabet, élémens d'une
science; parti, faction; *pars, partis*.

PART : Divise, partage.

S'il sont mil, à chascun doit dire
La Rose avez tout seul, beau Sire,
Jamais autre n'y aura part,
Faille moy Dieu, se je la part.

Roman de la Rose.

PART : Au-delà, à l'écart.

PART : Accouchement; de *partus*.

PARTATOIER : Achever de charger
un vaisseau, selon D. Carpentier.

PARTANS : Qui peut se partager,
bien partageable; *partarius*.

PARTANT, partens, adv. : Par
conséquent, pour cette cause, par ce
moyen. *Partant que*, pourvu que;
j'y ferai mon devoir.

Et elle laisse tomber ses gants, qui estoit
le signal d'eux deux, par lequel il cognoit
son consentement, et *partant* repondit à la
reine.

Amadis, liv. 1.

PARTABLE : Partageable.

PARTEMENT : Départ, action de
partir, de s'en aller; partage, divi-
sion; de *partiri*.

PARTENIR : Appartenir, être lié,
attaché à quelqu'un par l'amitié, par
la parenté; *pertinere*.

PARTER, parafier, partir : Partà-
ger, diviser, avoir part; *participare*,
partiri.

PARTENASSE : Femme qui préside
à un partage.

PARTÉURE : Partage, division.

PARTISANE : Sorte de pique ou
de hallebarde.

PARTIAIRE, partiére : Fermier,
métayer qui prend des terres pour

les labourer; sous condition d'en rendre, au propriétaire, une portion convenue; de *partiarus*.

PARTICIPER : Avoir commerce avec quelqu'un, vivre ensemble; *participare*.

PARTICULAIRE : Officier de monastère, chargé de faire les distributions aux moines; *particularius*.

PARTIR : Canton, quartier, province, patrie, contrée; *patria*.

Et visita mont de églises en ces parties, où il oy dire que vertus estoient fides, c'est à savoir l'église Saint Verain, l'église de Saint Mor, et l'église de Saint Eloy de Ferrières.

Miracles de S. Louis, chap. 45.

PARTIE : Partage, part, portion; *pars, partis*. *Faire partie* : Intervenir, se rendre partie.

Bonne chose est, et le costume le vient que tous hieutages qui viennent en partie soit entre freres et sœurs, soit entre autres gens. *Cont. de Beauvoisis, chap. 47.*

PARTIFICAT : Distribution, partage; *partitio*.

PARTIR : Confiner, être limitrophe; *partiri*.

PARTIR : Partager, diviser, distribuer, prendre part; *partiri*.

Le Duc fist partir le butin, si le fist bailler et delivrer à ceulx qui bien l'avoient deservy. *Roman de Gerard de Nevers.*

Ah, belle cousine, bien apercevons que vous estes peu joyeuse de l'honneur que ce très vaillant escuier a conquis, dont Monseigneur et moy y partons.

Roman du Petit Jehan de Saintre.

PARTIR : Se retirer, se détacher; couper, séparer; *partiri*; en bas Bret. *parti*.

PARTIR, subst. : Partage, division.

On saura par le partir combien chacun aura. *Contume de Beauvoisis.*

PARTIROUR, partour : Qui partage; *partitor*.

PARTISSON : Cordon de lin prêt à filer.

PARTIT : Sorte de petite
PARTOINGNANCE : Suite, escorte, compagnie.

En des de Chateau-Roon vint
Tost après une grant parton
Migat de par le Pape en Fren
Qui tant ne quant n'empesch
Car de la crois i préacha
On l'as le fils Dieu assistent
Guillaume

PARTOUBIER : Empêchement, versément; *perturbatio*.

PARTROUVER : Trouver, tirer, inventer.

Fu lors partrouver cis Romm
Temoins les Ekevis dormes
*Pierres de Riez, cité p
met Ekevin.*

PARTUAION : Commerce débit, distribution, partage

PARTUIS, partuis, pertu
creux, ouverture, brèche;
repaire, retraite, antre,
de *pertusus*. Voyez **PARTUI**

Et saches que je ne savoye
Se partuis y avoit, ou voye
Ne lieu par où l'on y entre
Roman d

PARTUISER : Percer, force trouer; de *pertusus*, pour *p*

PARTURATION : Accouchement; *parturitio*, pour

PARTURER, parturir : A enfanter; *parturire*.

PARTURAIN : Sorte de de lance.

PARTUZAINIER : Soldat a pertuisane.

PARUE : Parade, qui se qu'un vaisseau déploie tout villons.

PARURE : Ornement, paratura; pelure d'un fruit

PARVERS : Mauvais, perversus.

Ce malheur parvers
Chemine à travers

P A S

De France la serve,
Par des chemins couvers,
Soubtils et divers,
Et nul n'en reserve.

Le Malheur de la France.

PARVINEAU : Palonneau d'une herse, du train d'un carrosse; en Chamenois *peronnete*.

PAS : Passage dangereux et étroit, gorge de montagne, défilé, chemin, pont; de *passus*; en bas. lat. *pasellus*; du Grec *patein*, aller, marcher; en bas Bret. *pas*.

A Dangier sui venuz honteus,
De ma pès fere covoitous;
Mès la haie ne passé pas
Por ce qu'il m'ot vée le *pas*.
Je le trovai empiez drecié,
Fel par semblant et corrocié.

* *Roman de la Rose*, vers 3169.

PAS : Certaine mesure de terre; *passus*. Dans la Saintonge, c'étoit un terme qui servoit à exprimer les lieux où se payoient les droits de terage, champart et agrier. *Pas de la vigne* : Droit d'agrier qui se payoit en nature au bout même de la vigne, où étoit un vaisseau appartenant au seigneur, qui étoit destiné à recevoir ce droit : le *pas de la recette* se payoit au château; et dans les contrats d'arrentement, on avoit soin de spécifier le lieu où il devoit se payer.

PAS (lettres de) : Sauf-conduit, passe-port.

PAS : Pays, contrée; *pagus*.

PAS : Réception dans un corps ou dans une société.

PASADOUZ : Espèce de flèche ou de dard.

PASAT : Aire, pavé.

PASCAGE : L'action de paître. *Voy.*

PACAGE.

PASCAS, *Pascas*, *Pasche*, *Pasches*, *Paskes* : Le jour de Pâques; le *Pascha*.

Mais li honorables prestes de rechief affermoit, disans : veritablement lui est li *Pascas*,

P A S

312

jors de la resurrection del Sanior; à toi ne convient pas abstenir.

Dial. de S. Grégoire, liv. 2, chap. 1.

Venerabilis autem presbiter rursus asseruit, dicens : veraciter hodiè resurrectionis dominicæ Pascalis dies est; abstinere tibi minime congruit.

PASCRRET : Malade, patient.

Qui les orroit qant il orinent
Com il mentent, com il devinent,
Com il jugent le *pasceret*
Par mos qui ne sont mie net,
En chascun hom trovent teche.

Bible Guiot, vers 2564.

PASCHIER : Pâturage; de *pascere*.

PASCON : Printemps, selon D. Carpentier.

PAS D'ARMES : Lieu qu'un chevalier entreprenoit de défendre, et qu'on ne pouvoit traverser sans combattre le susdit chevalier, qui préalablement avoit attaché à un arbre ou à un pieu, l'écusson de ses armes. Le téméraire qui vouloit lui disputer le *pas*, touchoit l'écu avec sa lance ou le bout de son épée, ensuite de quoi ils se battoient, et le vaincu donnoit au vainqueur le prix dont on étoit convenu avant le combat.

PASLE : Blême, décoloré; *pallidus*.

PASLEUR : Perte de la couleur naturelle; *pallor*.

PASLIS, *pallis* : Mur, clôture, palissade; de *palus*.

PASMESON : Défaillance, pamoison.

PASMOIER : Prendre avec la main, empoigner; de *palma*.

PASMOLE : Paumelle, espèce d'orge dont les épis n'ont que deux rangs.

PASNAGE : Droit de *paisson*, ce qu'on paie pour la pâture des bestiaux. *Voyez PANAGE*.

PASNAGE, *panasie*, *panassie*, *panayes*, *patenade* : Panais, racine potagère; soupe aux légumes; *panax*, *panacea*.

PASNAGER, *pasnaiger* : Paître, pâturer; *pascere*.

PASON : Sorte d'ornement.

PASQUEL ANNOTIF : Qui revient tous les ans à la même époque, au même jour; de *pascha*.

PASQUERASSE : Droit qu'on payoit au seigneur pour le pâturage des bêtes de labour; *pasquarium*.

PASQUERET, *pasqueres* : Le temps de Pâques; *paschalis*.

PASQUES-COMMENIAUX, *communal*, *communians*, *communiaux* ou *escommichans* : Le jour de Pâques, le dimanche de la Résurrection, temps auquel on communie, la quinzaine depuis le dimanche des Rameaux jusqu'à celui de la Quasimodo. *Pasques florie*, le dimanche des Rameaux; *Pasques closes* ou *cluses*, le premier dimanche après Pâques, celui de la Quasimodo; *Pasques charneux*, le jour de Pâques, le premier jour où l'on mange de la viande, depuis le jour des Cendres; *Pasques les grans*, le jour de la résurrection; *Pasques neves*, le jour où commençoit alors la nouvelle année, qu'on comptoit d'après la bénédiction du cierge Pascal; de *pascha*.

PASQUIS, *paquis*, *pasquier*, *pastis*, *pâtis* : Pâturage, pâturage, lieu dans lesquelles bestiaux paissent; *pasuum*; en b. lat. *pasquilis*; en b. Bret. *paska*.

PASSADE : Sorte de péage.

PASSADE : Partie de jeu.

PASSADOR, *passadour* : Espèce de flèche ou de dard.

PASSAGE : Voyage d'outre-mer, guerre sainte.

PASSAGER : Petite barque, bachot, chaloupe, suivant Borel, qui cite le livre de la Toison d'or.

PASSAGEUR : Passeur de rivière, batelier, celui qui conduit un bateau ou un bac pour passer un fleuve ou une rivière; en bas. lat. *passagerius*; en bas Bret. *passager*.

PASSAIGE : Passage, lieu où l'on passe dans un bac, et le droit du passeur, passage d'un lieu dans un autre; en bas. lat. *passagium*; on le dérive de *passus*. Voyez **Pas**.

PASSAIRE : Potion médicinale passée à la chausse.

PASSANDEAU : Pièce de canon de huit livres de balles, laquelle pesoit 3500 livres.

PASSANT: Soulier, sabot, brodequin.

PASSANT, *passavant*: Sorte de monnaie du Hainaut.

PASSATA : Droit de *passade*, qu'on levoit en Albigeois. Voyez **Pas**.

PASSAVANT : Cri d'armes de Thibaut, Comte de Champagne.

PASSAVANT : Machine de guerre dans laquelle on mettoit des soldats.

PASSE, *passeau*, *passée* : Lisière, bord d'une étoffe par sa largeur, selon D. Carpentier.

PASSE : Chemin, sentier, passage; de *passus*.

PASSE, *passeur* : Qualités que les gentilshommes Bretons prirent dans les actes, depuis la fin des Croisades jusqu'au xvi^e siècle; c'étoient encore les noms qu'on donnoit aux notaires et aux autres gens de loix passant des actes publics.

PASSE : But auquel on vise; de là *passé*, lieu où l'on tire à un but.

PASSE, *passer*, *passereau*, *passerel*, *passeres*, *passeron*, *passerones*, *passeroun* : Moineau, sorte d'oiseau connu à Paris sous le nom de pierrot; *passer*. Voyez **MOINE**.

Las, il est mort, pleurez le, Damoiselles,
Le *passereau* de la jeune Maupas :
Un autre oyseau, qui n'a plumes qu'aux ailes,
L'a dévoré : le connoissez-vous pas ?

.....
Mais par despit tua le *passeron*,
Quant il ne sceust rien faire à la maistrance.

Marot, *Épigr. du Passereau de Maupas*.

Cil arbres si a feuilles mont,
Grans et beles à grant mesure,
Et moult sont de grant faiture;
Dedens cel arbre lor ni font
Li *passerel* qui petit sont
Oiselet, et de grant affaire;
Dedens l'arbre font lor repaire;
Ne regardons plus la nature
Dou cedre, et que ce sénéfie,
Ne dou Libane quoiqu'on die,
Ne de *passerones* petits
Qui en cel arbre font lor nis.

Le Volucraire, Mss. de N. D., M. 18, au chap. de la Sénéfiance dou Cedre et des Passeres.

PASSÉE : Trace du pied d'une bête; chasse aux petits oiseaux. Dans la Saintonge, *passée* est un petit chemin, une petite allée, un petit sentier.

PASSEFILONS : Cheveux crépés qui tombent sur le devant et les côtés du front.

PASSELER : Placer, planter des échelas à une vigne.

PASSELE. Voyez **PAIRCIAULX**.

PASSEMENT : Seing, souscription, passation, confection d'un acte; pouvoir de passer des actes publics; de *passus*. Dans un acte passé en Saintonge, l'an 1699 : « Pierre Mercier vend une maison soixante - douze livres, qui luy ont été payées lors du *passement* dudit acte ».

PASSENAGE : Péage, droit de passage qu'on exige des passans; de *passus*.

PASSÉOIR : Passer sur, passer outre, traverser un pays, une contrée; s'en rapporter à quelqu'un, achever, *pertransire*; en bas. lat. *passare*.

PASSE PORTE, *passé avant* : Sureté pour voyager, sauf-conduit, lettre de recommandation.

PASSER A OU PAR SON SEREMENT : Être cru sur parole.

Il fu jugié que Jehan ne s'en *passeroit pas par son serement*, ainchois conviendrait que il prouvast li paiement par preuves, et par le jugement puet-on entendre que qui se

veut *passer par serement* des amessures dont on se puet passer par coustume.

Coutume de Beauvoisis, chap. 30.

PASSERILLES : Raisins séchés au soleil; *passulæ, passularum*.

PASSERON, *passereaul, passeroun* : Moineau; au féminin *passé*; *passer*; en Langued. *passerat*. Voyez **PASSE**.

Les *passereaulx* ne mangent sinon qu'on leur tappe les quenës; je ne boy sinon qu'on me flatte. *Rabelais, liv. 1, chap. 5.*

PASSEROSE : Muguet, fleur blanche printanière qui vient dans les bois; cette fleur n'a point encore d'autre nom dans la Bourgogne, le Gâtinois et le Berry; en Lyonnais *grillet*.

PASSEROUTE : Adroit, fin, subtil. *La passeroute* : L'art ou l'adresse de faire un tour extraordinaire.

PASSET (aller le) : Marcher gravement, marcher à pas lents et mesurés.

PASSIÈRE : Route, chemin, ouverture, passage, sentier, voie; lieu fermé de pieux, écluses; de *passus*.

Guillaume Duchaisnoit estoit entrez où fosses, si faisoit *passieres* pour monter à mont à s'espée. Guillaume Duchaisnoit faisoit *passiere* à s'espée, com je vous ai dit.

Ville-Hardouin, Mss. fol. 43, R^o.

PASSION : Pâturage, paturage, action de paître; *pastio, pasuum*; en anc. Prov. *passio*. Voyez **PAISSON**.

PASSION : Mal, douleur, souffrance; *passio*; en anc. Prov. *passios*.

PASSIONNAIRE : Malade, souffrant, qui a des passions; de *passio*.

PASSIONNAIRE : Livre qui contient l'histoire de la Passion de J. C.; *passionarius*.

PASSIONNAIRE : Livre qui contient l'histoire des Martyrs ou des Saints en général.

PASSIUN : Maladie, passion; *passio*.

PASSODRÉCH : Passe-droit.

PASSOT : Dague, poignard.

PAST, *pastel, pastis* : Repas, nour-

riture; pâture, pâturage; ce qu'on payoit pour être reçu dans un corps de métier, et pour le repas qui faisoit partie de la réception; *pastus*; en basse lat. *pastellum*; en Langued. *pasta*, *pasto*.

Et les filz de Aaron verseront son sang par enviroû del altier: et il mettront de céo el *past* del feu Dominical la gresce que couere le ventre, et que couere totes les vitals; et les deux petitz reinz od le peticle qe est sur eux joustes les iles, et la gresce del estomak od les petita reinz.

Bible, Lévitique, chap. 3, v. 13, 14 et 15.

Et fundent filii Aaron sanguinem ejus per altaris circuitum: tollentque ex eâ in pastum ignis Domini adipem qui operit ventrem, et qui tegit universa vitalia; duos renunculos cum reticulo quod est super eos juxta ilia, et arvinam jecoris cum renunculis.

PAST: Passe, il passe.

De grant congnoissance sont li hoir par usage, Se les mors oublièrent, il ne furent pas sage, Bon fait faire pour soi ains qu'on *past* le passage. *Codicilo de Jehan de Meung.*

PASTANADE, *pastenade*, *pastenaille*: Soupe aux légumes, carotte, panais; *panax*, *pastinaca*, *pastinago*; en Langued. *pasternago*; en bas Bret. *pastounadez*, *pastounadezen*. On employoit ce mot, au figuré, pour désigner le membre viril.

PASTAR, *patart*: Sorte de petite monnoie de cuivre. Voyez **PATARD**.

PASTARIÉ: Boulangerie, lieu où l'on fait et où l'on cuit le pain.

PASTRE: Masse, assemblage d'une même chose en botte ou en paquet. *Porter la paste au four*: Payer la sottise d'autrui.

PASTEILLER, *pastelier*: Moulin qui pile le pastel ou la guesde.

PASTEL: Pâte, pâté. Voyez **PAST**.

PASTELLANS: Prenant de la pâture, mangeant; *pascualis*.

PASTENC: Pâture, pâturage.

PASTENOTRES: Toute espèce de prières, livre de prières; de *pater noster*.

PASTERIE: Gronderie, querelle.

PASTIEMENS: Repas, banquet, débauche; de *pastus*.

Teil sunt li fil de cest seyle ki vivent ens *pastiemenz* et en yvroignes, et en deleit de char. *Sermons de S. Bernard, fol. 123, R^o.*

Tales sunt filii hujus sæculi, agentes in commensationibus et ebrietatibus, in crapula et voracitate, in cubilibus et impudiciis.

PASTIGER, *pastoier*: Transiger, faire un accord, traiter.

PASTINAGE: Pâturage; de *pastiner*, paître, pâturer.

PASTIS: Mur, muraille; *paries*.

PASTIS: Contribution dont on est convenu, accord, convention; *pactio*. Voyez **PASQUIS**.

PASTIS, *pastissage*: Pâturage, lieu destiné pour mettre paître les bestiaux.

*Pastissages et truages,
Tailles pour payer les gages.*

Alain Chartier, cité par Borel.

PASTOC: Sorte de bâton pour s'appuyer, béquille, potence.

PASTOI: Paison, action de paître, et pâturage.

PASTOIER: Pâtissier; *pasticerius*.

PASTOR, *pastoreau*, *pastour*, *pastoureau*, *pastourel*, *pastre*, *pastur*, *pasturays*, *pasturcau*: Pâtre, berger, garde de bestiaux; *pastor*; au fém. *pastore*, *pastorele*, *pastoure*, *pastourelle*, bergère. On appela aussi *pastoureaux*, une troupe de bandits qui parut dans les XIII et XIV^e siècles.

*L'autre ier par la matinée,
Entre un bos et un vergier,
Une pastore ai trovée,
Chantant pour soi envoisier.*

XL^e Chanson du Roi de Navarre.

PASTOUREAUZ, *pastouraige*, *pasture*, *pastureau*: Pâture, pâturage, pacage; *pastura*; en Langued. *pasturgajhè*; en bas Bret. *pasturaich*.

PASTOURGER, *pasturager*: Faire

maître, pâturer; *pascere*; en Lang. *pasturga*.

PASTOUR : Pâteux, fangeux; de *pastus*; en Langued. *pastoul*.

PASTURER, *pasturer* : Paître, manger, brouter; *pascere*; en bas Bret. *pasturi*.

Ancor n'en ay-je mics en ayer mi chose que je vos poie mettre davant : si demanderai-je Sainz Benoit trois pains dont je vos poie *pastre*.
Sermons de S. Bernard, fol. 314.

PASTRILLON : Jeune berger; de *pastor*.

PASTUR, *pastres* : Directeur, qui a soin, guide, conducteur, administrateur; *pastor*. — Une fille paralytique fut envoyée, par S. Pierre, à *leances*, pour être guérie; en le voyant elle lui dit :

Soutres pastres et noz norreciers li bien-curas Pirres li Aposteles il moi envoiat à toe, par le tu moi doives delivrer de ceste malmertent.

Dial. de S. Grégoire, liv. 3, chap. 25.

At illa inquit, pastor et nutritor noster beatus Petrus Apostolus ad te me misit, ut ab infirmitate istâ liberare me debeas.

PASTURAL, *pasturéaul* : Pré, pâturage.

PASTURER : Nourriture, éducation; *pastura*.

PASTURON : Corde avec laquelle on attache le cheval par le pâturon; *pature*; de *pastura*.

PASTURER : Faire paître, mener paître; de *pascere*.

PASVOYER : Se couvrir, se garantir.

Il (le géant) venoit *pasvoyant* une grant hune qu'il portoit tousjours, qui estoit si grande et horrible.

Roman de Gerard de Nevers.

PAT (vivre à) : Vivre dans une auberge à tant par repas.

PATAC, *patacon*, *patagon* : Monnaie d'argent frappée en Flandre; *patago*. Elle valut d'abord quarante-

huit sous, et monta ensuite à cinquante-huit; elle avoit pour légende: *Albertus et Elisabetha dei gratia*.

PATALIN, *palatin*, *patelin*, *patevin* : Sorte d'hérétique.

PATARD, *patart* : Petite monnaie de cuivre qui valoit quatre deniers. Villon, parlant d'un homme fort pauvre, dit :

Qu'il n'avoit vaillant un *patart*.

Reques Franches de Villon.

PATRIE : Matras, dard avec une grosse tête.

PATÉIS : Traité, convention.

PATELIN, *pathelin*, *pathelineur* : Fourbe, adroit, rusé.

PATELINAGE, *pathelinage* : Adresse, subtilité, tromperie, caresse, flatterie pour tromper.

PATELINER, *patheliner* : Tromper, subtiliser, tendre des pièges, des embûches, caresser, flatter, amuser, amadouer pour tromper.

PATENOSTRE, *patenote*, *patre*, *patre-nostre* : Dizain de chapelet, prière, oraison dominicale; chapelet dont les Chevaliers de Malte et quelques personnes religieuses, environnoient leurs écus; de *pater noster*. Ces mots furent employés aussi pour signifier, vérité, chose vraie.

PATENOSTRIER, *patenotterie*, *patrenoterie* : Métier de faire ou de vendre des chapelets.

PATENOSTRIER, *patenotrier* : Ouvrier qui fait ou vend des chapelets, quincaillier. Voyez **PATENOSTRIER**.

PATÉONS : Gens qui tenoient des assemblées illicites, et qui donnoient à jouer à des jeux défendus; celui qui en étoit dupe ou victime ne pouvoit être dédommagé.

Nos apelons taverniers et osteliers, qui moient taverne et ostelerie ou leur serjeanz, et si aucuns usent de meins mestier, si come

patéor et *triboléor* et itels menesteres, il ne sont pas de ce tenu.

Mss. de la Bibl. Impér., n° 8407, fol. 40.

PATEPIN : Cloporte. *V. PORCELET.*

PATERIN : Qui est destiné à souffrir comme martyr.

PATERIN : Bavard, causeur, babilard ; *paterinus* ; nom de certains hérétiques.

PATERLIE : Certaine prière, ou ce qui sert à prier, chapelet ; de *pater noster*.

PATET : Lent, qui travaille avec application, mais lentement.

PATIBULÉ : Exposé, mis en vue ; *patibulatus*.

PATICLE (mener grant) : S'amuser, se réjouir, se divertir.

Et li avugle du solier
Furent servi com Chevalier,
Chascuns grant paticle menoit,
L'uns à l'autre le vin donoit,
Tien, je t'en doing, après m'en done,
Cis crut sor une vingue boue.

Rabliau des trois Aveugles de Conpiengne, par Conrtebarbe, n° 7218, fol. 74, R°.

PATIN : Soulier très-haut et aussi élevé par devant que par derrière ; il n'étoit qu'à l'usage des femmes ; du Grec *pateo*, suivant Borel.

PATINIER : Faiseur de *patins*, cordonnier dont le métier étoit appelé *patinerie*.

PATINOUS : Misérable, qui souffre beaucoup.

PATIS, *patissage*, *patural* : Pré, prairie, pacage, pâture. *V. PASQUIS.*

PATIS, *patiz* : Pacte, convention concernant les contributions ; de *pactus*.

PATOIER, lisez *patojer*, *patouiller* : Prendre avec la main d'une manière sale et malpropre, marcher dans la boue, dans un lieu marécageux ; en Lyonnais *patrigoter*. — Un prêtre du diocèse de Sens étoit tombé en

luxure, et ne s'étant pas confessé de ce péché :

Assez souvent li avenoit
Pour son pechié, pour son malice,
Qu'il véoit enmi la galice (offies)
Un grant crapout lait et hideus :
Tant par iert noirs et tenebreus,
D'ire et d'ardeur si trepnans,
Que li venins ors et puans
Parmi la gueule li boloit,
Si laidement le rebouloit,
Et *patoioit* à lui ses pates
Qu'avoit plus noires que çavates.
Gautier de Coinsi, liv. 1, chap. 33.

PATOUFIL : Mare, bournier, chemin boueux.

PATOUILLE : Ronde d'une garde pour veiller à la sûreté d'une ville ou d'un camp.

PATRATION : Traité, acte, convention ; *patratio*.

PATRELIE : Oraison, prière ; de *pater noster*.

Sire vieillart, que me gabez
C'est coustume de ces Abbez,
Qui n'ont talent de rien donner,
Si commenoent à sermoner ;
N'ai talent à pièce que die
Patrenostre, ne *patrelie*,
Ne prieres, ne misereles,
Plus volentiers chant Pastoureles
Et d'Olivier ou de Rollant.

Gautier de Coinsi, liv. 1, chap. 30.

PATREMOIGNE, *patremoingne* : Bien de famille, patrimoine ; *patrimonium*.

Ainchois se chevissent des frans fief, que il ont de leur *patremoinne* ou de *benéïon* qu'ils ont en sainte Eglise, ou chil qui sont ou service le Roy, car li service en tant comme il sont, les franchist à que il ne payent ne toute, ne taille.

Coutume de Beauvoisis, chap. 50.

PATRENOSTRE : Prière, oraison ; chapelet, ou les gros grains dont il est composé ; de *pater noster*.

PATRENOSTRIER : Ouvrier qui fait ou vend des chapelets, marchand de quineaiïlerie.

Patrenostriers, c'est à savoir faisieres de toutes manieres de *patrenostres* et de *bo-*

re que on fait de lacton, de ar-
vre neuf et viés et de noiaus à
fait de os, de cor et de yvoire.
des Metiers de Paris, fol. 149.

PAU : Diocèse, c'est-à-
très-anciennement on ap-
cèse, plusieurs provinces
us un même chef, qu'on
icaire : cette dénomination
employée que par l'église ;
tus.

PAU : Plaider, défendre
, prendre sous sa protec-
er de faire du bien a quel-
trocinari.

PAU, patronnaige, patron-
oit de nommer à un béné-
église ; et, suivant D. Car-
tain droit que les patrons
se prenoient sur ses reve-
ndes, &c. ; *jus patronatus*,
n.

PAU : Conduire un vais-
ualité de *patron*, ou de

PAU : Dame de lieu, dame
e, protectrice ; *patrona*.

PAU : Droit dû par les mar-
ains.

PAU, tranquillité ; *pax*.
Vase qui a une patte ou

PAU, *patureau*, *patus* : Pré
mettre les troupeaux au
a Langued. *patus*. Voyez

PAU, *pauz* : Pal ; pieu, pi-
on ferré dont se servoient
rs pour enlever les ger-
s ; en bas Bret. et en Gall.

PAU : Cheveu, poil ; *pilus*.
PAU : Pen, en petite quan-
us.

venrai ou *pauz* serai conéus
caner de mauvis tenrai,

Et se je vois k'aie *pau* en ces dens
D'Umilité mon despensier ferai,
Chil trol porront bien l'ostel gouverner,
Servir Amours et les siens osteler,
Et s'avec yaus vient descendre Mercis
De joie iart tous li convents racmptis.

Fabliau, Ms. de N. D., fol. 304, V^o.

PAU, *paulz*. Voyez **ORGUES**.

PAUBORT : Sorte de bâton fourchu.

PAUCHE : Mesure pour les liquides.

PAUCHE : Servante, fille domes-
tique.

PAUCHE : Pêche, action de pêcher ;
piscatus ; d'où *paucher*, pêcher, pren-
dre du poisson ; *piscari* ; *paucherie*,
marché au poisson ; *plscaria*.

PAUCHEUR : Pêcheur, marchand
de poisson ; *piscator*, *piscarius*.

PAUFERRI : Mince, délié.

PAUFORC, *panforche*, *panfourc*,
panfourche : Bâton fourchu, sorte
d'arme.

PAUXIN : Certaine mesure de grains.

PAUL : Pieu, poteau ; *palus*.

PAULIER : Homme préposé pour
la levée des dîmes. Voyez **PAUX**.

PAULME, *paume* : La main, le de-
dans, le creux de la main ; mesure
large de quatre doigts ; de *palma*.
Chéoir tout à paulmes : Tomber sur
les mains.

Quant mort le virent sans recours
Et tantost à lors piez abatre,
Ruec véist-on *paumes* haire,
Et dras desrompre, chevens traire,
Grant paour oy de tel afaire.

Jehan de Condé.

Lors commencerent à crier tout ensemble
et à battre lors *paumes*, et tirer lor cavenz,
et à dire, ah ! lasses caitives doloieuses, que
devenrons nous, fuions nous ent.

Roman des sept Sages de Rome.

PAULME, *paumée*, *paumée* :
Mesure de la longueur de la main,
étendue de la main depuis l'extrémité
du pouce jusqu'à celle du petit doigt ;
main pleine. *Bailler la paumée* : Tou-
cher la main, pour marque qu'on

marché fait par convention verbale, est consommé.

PAULMÉE, paumée : Marché conclu en se donnant mutuellement la main.

Aucunes gens si cuident, quant aucuns achate hiretage et li hiretages est tenus de pluisors Seigneurs, et pris d'argent si est mis seur chascune Seignourie pour les ventes dou Seigneur paier, tout soit che que li marchiés feust fés entre le vendeur et l'achateur, par un seul nombre d'argent et à une seule *paumée*, que chil qui vient resquerre puist rescourre tant seulement que che qui est tenus d'un Seigneur, mès non fet, ainchois convient que il resqueve tout la marchié de quantes Seigneuries que il soit, puis que il fut fés à une seule *paumée*.

Coutume de Beauvoisis, chap. 40.

PAULMER : Battre, frapper avec la main; de *palma*.

PAULMER, pausmer (se) : Se trouver mal, se pâmer, tomber en foiblesse.

PAULMIER. Voyez **PALMIER**.

PAULMOIER, paulmoyer : Frapper de la main, manier, jouer de la main.

PAULON, Pauloz : Paul, nom propre d'homme.

En laquelle chose ge voi Benoit avoir cremut la fie de *Paulon*, cui néis quant ele soffrit lo damage de totes choses, il prist en confort la vie de toz céaz ki estoient acompangiet avec lui. *Dial. de S. Grégoire, liv. 2, chap. 17.*

Quia in re Pauli vicem video tenuisse Benedictum, cujus dum navis rerum omnium jacturam pertulit, ipse in consolatione vitam omnium qui cum comitabantur, accepit.

PAÜLS, paülx : Pieu, poteau; *palus*.

PAUME, paulme : Palme ou branche de palmier; *palma*; d'où *paulmier, paulmier, paumer*, le palmier, sorte d'arbre; et pèlerin qui, ayant fait le voyage de la Terre Sainte, pour preuve en rapportoit des palmes; *palinarius*.

Job fu samblant au vert *paulmier*,
Qui tous tans porte vert ramier,
Vert en yver, vert en esté.

Roman de Charité, strophe 213.

PAUME, paumée : Mesure; el étoit de quatre doigts quand on mesuroit avec la main fermée, et de douze quand la main étoit étendue *palma*.

PAUMÉ : Défailli, évanoui, pâmé.

PAUMELE : Le jeu qu'on appelle communément la main chaude; de *palma*.

PAUMELLE : Ornement d'une porte.

PAUMELE DE LIN : Poignée, autant que la main peut contenir.

PAUMELLE : Espèce d'orge à deux rangs de grains, orge carré.

PAUMENT : Lavement des mains; de *palma*.

PAUMER : Souffleter, frapper, battre avec la main.

PAUMER : Tomber en défaillance.

PAUMERAIN, paumerin, premerain, primerain, primerin : Premier; *primus*.

PAUMETON, paumetton : Paume, dedans de la main; de *palma*; d'où *chéoir à paumettons*, tomber sur les mains.

PAUMIER : Voyageur, pèlerin qui étoit revenu de la Terre Sainte. Voy. **PAUME**.

PAUMIER : Palmier, arbre qui produit les palmes.

PAUMOIER, paulmoier, paumoyer : Prendre, saisir avec la main, frapper de la main, empoigner, manier habilement une chose, jouer de la main; de *palma*; et non pas, pâmer, tomber en pamoison, comme le dit Lenglet Dufresnoy, dans son Glossaire du Roman de la Rose.

C'est reson tote forsenable,
C'est forsenerie resnable,
C'est douz peril à soi noier,
Grief fez legier au *paumoier*.

* *Roman de la Rose, vers 4319.*

L'auteur parle en cet endroit de l'Amour; il veut dire par là, que

lui qui est soumis à ses loix, porte un lourd fardeau, facile à manier. Voyez la citation de *MACR.*

PAUPELEUR, *paupelleur* : Fabricant de papier, papelier; de *papyrus*.

PAUPIER : Papier; *papyrus*.

PAUQUE : Sorte de mesure pour le vin.

PAURE, *pauret* : Pauvre, très-pauvre; sorte d'exclamation, pauvre petit! de *pauper*; en bas Bret. *paur*.

PAURGE : Amas de fumier.

PAURLÉIR, *paurler*, subst. : Discours en l'air, propos peu solide; de *parabola*.

PAUROLK : Discours, parole; *parabola*.

PAUS : Pieux, piquets; de *palus*.

PAUS : Paul, nom propre d'homme; *Paulus*.

PAUSER : Repos, sursis, pause; *pausa*.

PAUSER : Placer, mettre, poser, reposer; *pausare*.

PAUTONNERIE, *pautonnerie* : Méhanceté, vie déréglée, libertinage, mauvaise conduite.

PAUTIONIER, *pautonnier* : Homme de profession ni demeure fixe, qui vaquoit au premier venu, pour être employé aux ouvrages les plus vils et les plus abjects, ou pour commettre de mauvaises actions; homme à tout faire, à assassiner même, à voler, à scélérat, assassin; homme qui court et fréquente les filles publiques, qui les soutient et les protège, homme de mauvaise vie, de mauvaises mœurs, souteneur de tristes tavernes et de mauvais lieux; homme négligé dans ses habits, sale, laid, dégoûtant par sa saleté; homme dur, porte-faix; bourreau, exécuteur; enfin *bedel* ou préposé qui anciennement étoient

malfaiteurs, les conduire en prison ou au supplice; au fém. *pautoniere*, *pautonniere*, prostituée, fille publique, femme entretenue, femme méprisée, livrée à la débauche. Borel, dans ses premières Additions, page 521, dit que c'étoient ceux qui donnoient le fouet, ou des bateliers, ou *pontaniers*; ainsi, dit-il, le Maire appelle Caron, *pautonnier*. Dans ses secondes Additions, le même Borel dit que c'est un glorieux, et qui est commis sur les ponts pour lever un péage. Je ne vois pas quel rapport le mot glorieux peut avoir avec un homme préposé à recevoir le péage dû pour le passage d'un pont; d'ailleurs on nomme encore ces receveurs *pontoniers*; en ancien Prov. *pountanié*, *pountié*, mais non pas *pautoniers*; et si Jean le Maire traite Caron de *pautonnier*, ce n'est pas à cause de son emploi de nautonier des enfers, mais parce qu'il est dur et inflexible. — Sire Reniers, marchand, avoit une très-belle femme, qu'il négligeoit, et une maîtresse à laquelle il ne refusoit rien. Partant pour la foire de Troyes, sa *drue* lui demande une belle robe de soie, et sa femme, une bourse pleine de sens; après avoir acheté la robe, il s'adresse, pour se procurer la bourse, à plusieurs marchands, qui ne peuvent le satisfaire; enfin il voit sur son chemin un vieillard qui, se doutant du mystère, le fait convenir qu'il a une maîtresse, lui en fait des reproches, lui conseille, en arrivant dans la ville, de feindre qu'il a perdu ses marchandises, et qu'il doit donner son amour à celle qui le recevra bien.

Par nuit entreras chiez t'amie,
Et li di que tu n'as demie,
Ne denrée de ton avoir,
Tot as perdu à icest squire :

Te veus avoec li osteler,
Et au main t'en voudras aler,
Ains jor pour ce q'on ne te voie;
Se del t'aquient, et te fait joie,
Bien a la robe deservie;
Màs garde ne demeure mie
S'ele est orgueilleuse ne liere,
Com affiert a tel *pautoniere*,
Que ne te vueille recevoir
Lors te porras apparecevoir
Que mal a employé ton tens.

.....
Dusqu'au matin que l'aube crieve,
Que la gent don chastel se lieve,
Ja fu la nouvelle espandue
Que par la garse fu sene
Que venus est sire Beniers
Man-vestus come *pautoniers*,
A pié, sans-escu, et sans lance,
Et de perdre sont à fiance
Cil et celes qui plevi 'out

* *Jehan li Galois d'Aubepierre, Fabliau de la Bourse pleine de Sens.*

De la chartre a les clefs Amors,
Et si a mis trois portiers
Biau-semblant a non le premiers,
Et Biauté en est fait signors,
Dongier ont mis a l'uis devant,
Un ord felon vilain puant,
Qui moult est mans et *pautoniers*;
Cil trois sunt et prouts et hardi,
Moult toet ont un amant saisi.

XXXI^e Chanson du Roi de Navarre.

Avez-vous guerre à emprise
Por ce que il vos iu et prise,
Et que il oit vostre subgiez?
S'amors le tient pris en ses giez,
Et le fet à vos obéir,
Devez le vos por ce haïr?
Ains le déussiez esparnier
Plus c'un orgueilleus *pautonier*.

* *Roman de la Rose, vers 3291.*

C'est par vos dame *pautoniere*,
Et par vostre fole maniere,
Ribande, orde, vil pute lisse,
Ja vostre cors de cest au n'isse,
Quant à tiex martins le livrez,
Par vos sui a honte livrez.

* *Même Roman, vers 9319.*

O carité, la me dist-on
Que jadis en la maison
Del pape estoies consilliaire;
Dont ala la court par raison,
Mais tu n'i fus c'une saison,
Car on te mist à la foriere

Par conseil d'une *pautoniere*,
C'est convoitise la *bourdeler*,
Qui ne redoute trahison
Faire tant a pecune chiere;
Fel cuer tapist sous bele chiere,
Quant on li fait d'argent poison.
Roman de Charité, strophe

PAUTONNIERE Bourse, gibec
selon D. Carpenier

PAUVRETE Semi-prébende de
l'église de Reims.

PAUVRETEZ Les parties du ce
qu'on doit couvrir.

PAUX : Long fer pointu avec
manche de bois dont les *pautes*
servoient pour piquer et enlever
gerbes de la dime; cet instrum
pouvoit servir d'arme offensive
différait peu de la hallebarde;
patus.

PAUX, paz : Cheveux, poils
pilus.

PAUXÉIA : Pêcher, prendre du
p; *piscari*.

PAUXÉUR : Homme qui pren
vend du poisson; *piscator*.

PAUXONS, porons : Poissons,
tits poissons; *pisces*.

PAUXOURS : Qui porte secou
qui aide.

PAUZ : Nourri, repu, qui a
son repas.

Mais nos justes n'est *pauz* de cruelte
péchant vers por ice del juste Sazior es
mandéiz à baïre par ke il soit eméindéiz
felouse. *Dial. de S. Grégoire, liv. 4, ch.*

*Sed nullus justus crudelitate pascitur
delinquens servus à justo Domino idcirco
prosequitur, ut à nequitia corrigatur.*

PAVAGE Préage, impôt tribut p
l'entretien du pavé et des chauss
d'où *pavageur* celui qui lève cet
pôt; de *pedagium*; en bas. lat. *pa
gium*; en bas Bret. *pavaich*.

PAVAGE : Action de paver, le
tier de paveur.

PAVAIE, pavié : La pêche, l
du pêcher.

P A V

PAVAIR : Auberge.

PAVAIR, *pavier* : Le pêcher, arbre qui produit les pêches.

PAVAIL, *pavais*, *pavart*, *pavas*, *wesche*, *pavesme*, *pavois*, *pavoisier* : Sorte de grand bouclier qui couvroit le corps ; de *papilio* ; tente, pavillon, couverture qui met le corps à l'abri ; en Langued. *pavès*, *pavèt* ; en bas Bret. *pabell*.

Lors chacun armé de ce qu'il devoit, prent le *pavesche* en sa main senestre.

Roman du Petit Jehan de Saintre.

PAVAISEUR, *pavesché*, *pavescheur*, *pavessier*, *pavessier*, *pavetier*, *pavissier*, *pavoiseur*, *pavoisien*, *pavoisier* : Soldat armé d'un *pavois*, sorte de bouclier ou d'écu ; en bas. lat. *pavissator*, *pavissarius* ; en Lang. *pavesié*.

PAVAMENTER : Paver.

PAVÉ, *pavement* : Couverture : carreaux.

PAVECHER, *pavechier*, *paveschier* : Couvrir d'un *pavois* ou bouclier.

PAVEMENT : Pavé, carreau, la dalle ; *pavimentum* ; en Langued. *pavimèn*.

Afflictions fesoit el toutes

à nus genoux et à nus coutes,

le *pavement* joingnoit sa bouche,

Il savoit nul vilain reprouche.

Rutebeuf, Vie de Sainte Elisabeth de Turinge.

Les suivants sont une imitation de ceci :

Ne se mist la bonne femme
à jenoux et à nulz coutes,
le *pavement* moulla de gouttes
les yeulz lui chiéent à val,
il moullent tout contreval.

du second Renard, fol. 71, V^o.

PAVOIS, *pavoisade* : Palissade, grande claie portative, derrière laquelle les archers se mettoient pour tirer.

P É A

PAVESCHE, *pavesme* : Grand bouclier, couverture.

Mais quant le vrai amoureux part de pavillon tout armé, comme il doit estre garni de sa *pavesme*, et de tous ses bastons.

Roman du Petit Jehan de Saintre

PAVESCHER : Se couvrir du *pavois*.

PAVISIEUR. Voyez **PAVAISEUR**.

PAVOIER, *pavoiser* : Se garantir, se couvrir avec un *pavois*.

PAVOIS, *pavoisine* : Couverture de bouclier ; palissade, rempart ; dais.

C'est Dieu, qui est mon assurance,

Et mon *pavois* : j'ay esperance

En luy, qui garde, et fait vainqueur

Un chacun qui est droit de cuer.

Marot, Pseaume 7, vers. 10.

PAVOIS : Armée d'observation, aide, secours.

PAVOISADE : Rangée de boucliers ou *pavois*, qui garantissoit les combattans.

PAVON, *pasvoun*, au féminin *pavonesse* : Le paon, oiseau de basse-cour ; *pavo* ; en bas Bret. *pawon*.

PAVOUR : Paveur ; *pavitor*.

PAX : Lods et ventes, suivant Borel, qui cite Galand, dans son Traité du Franc-Aleu.

PAYELLE, *payele* : Cuve, baignoire, poêle à frire, casserole et pelle. Voyez **PAELLE**.

PAYENNIE, *payennie* : Pays habité par des peuples qui ne professent pas la religion catholique.

PAYRE : Certaine redevance sur chaque maison, qui se payoit avec une poêle ou chaudron, ou leur valeur en argent.

PAYSCOLLE : Poêle.

PAYSSIÈRE : Digue, tranchée.

PÉ : Pierre, nom d'homme.

PÉ : Pied, sorte de mesure ; de *pes*.

PÉ (rime) : Paix, tranquillité ; *pax*.

PÉAGE : Droit de passage ou d'entrée, tribut que l'on paie à des seigneurs.

gneurs pour le passage d'un pont, de certains chemins et en certaines villes; de *pedagium*. Chacun sait que S. Louis exempta les jongleurs du droit de *péage*, aux conditions qu'ils chanteroient ou feroient jouer leurs animaux devant le receveur. Barbazan rapporte qu'il a vu, dans les titres d'Ivry-sur-Eure, entre Anet et Pacy, qu'un Juif qui passoit par cette petite ville, devoit, comme un cochon, cinq sous de *péage*, et moitié de la somme en sus pour ses livres.

Au vingtiesme de mon age
Où point qu'Amours prent le *péage*
Des jeunes gens, couchis m'estoie,
Une nuit comme je souloie,
Et me dormoie moult formant;
Si vis ung songe en mon dormant.

Roman de la Rose.

PÉAGERIE : Bureau où l'on paie le droit de *péage*.

PÉAGIER, *péageau* : Chemin où l'on payoit un droit de passage.

PÉAGIER, *péageur* : Receveur du droit de *péage*, fermier, collecteur de *péage*.

PEAL : Peau, cuir, membrane; *pellis*.

Le *peal* adecertes, et totes les chers od le chief, et les piez del entraille, et od la fient, et l'autre partie du corps portera-il hors des pavillons en net lieu où les cendres soleient estre espaunduz.

Bible, Lévitique, chap. 4, v. 11 et 12.

Pellem verò et omnes carnes, cum capite et pedibus et intestinis et fimo, et reliquo corpore, efferet extra castra in locum mundum, ubi cineres effundi solent.

Jéo suz noir, mais bien fourmée, fille de Jerusalem, si com les tabernacles de Cedar, si com les *peals* de Salomon

Cantique des Cantiques, chap. 1, v. 4.

Nigra sum, sed formosa, filia Jerusalem, sicut tabernacula Cedar, sicut pelles Salomonis.

PRARDE : Perte, dommage.

PRASON, *préason* : Place vague con-

tenant un certain nombre de pieds d'étendue.

PEAU : Pelisse, habit garni de peaux; de *pellis*.

PEAUCHON : Pieu ferré, piquet; de *palus*.

PEAUTRE : Espèce de métal.

PEAUTRE : Gouvernail de bateau ou de barque; c'est aussi un endroit méprisable, un lieu de débauche: on dit encore assez communément, dans le petit peuple, *envoyer aux peautres*, pour renvoyer loin de soi.

PEAUTREAILLE, *pautraille*, *peautraille* : Canaille, populace, gens méprisables. — Pathelin raconte à sa femme la conversation qu'il a eue avec le Drapier :

Vous estes, fais-je, du lignage
D'icy entour plus à louer;

et par réflexion :

Mais je puisse Di' avouer,
S'il n'est attrait d'une *peautraille*,
La plus rebelle villennaille
Qui soit, ce croy-je, en ce royaume.

Farce de Pathelin.

PEAUTREX, *pautre*, *peautrie* : Sorte de bled appelé *zea*.

PEAUTREX : Fouler aux pieds par mépris; ce mot est encore fort en usage dans la Bourgogne.

PEAZ : Peaux, pelleterie; de *pellis*.

Dunkes vi-ge les *peaz* de mon abeit en mon chief, et si regardai lui meisme moi formeir de l'aigue.

Dial. de S. Grégoire, liv. 2, chap. 7.

Super caput meum melotem abbasit videram, atque ipsum me ex aquis educti considerabam.

PEBRIÉ : Épiciet, marchand d'épices; en bas. lat. *pebrarius*, de *pipet*.

PEC : Mauvais cheval; méchant, sot, niais; au fém. *pecque*; de *pecus*.

PEC, *peche* : Accord, convention; *pactum*. Voyez **PAC**.

Mais j'en offre tout justement
Ce qu'en veuz payer sur la *pec*.

Pathelin, cité par Borel.

PÉCHAIS, *pecceris, pécheris* : Pécheuse, femme débauchée; *peccatrix*.

PÉCHRE : Diminutif de pièce, morceau.

imon (de Montfort), si con l'ystoire tailla,
'ut ocis en cele bataille;
'nglois pois que mort l'en treçoierent
'ur *peccotes* le dépecierent,
'en enterra el tens present
En l'Abaye d'Evesent,
lous en tombel de pierre dars.

Guillaume Guiart.

PÉCH, *pioch, puech, pui* : Montagne, éminence, élévation; *podium*.

PÉCHÉ DÉSORDONNÉ : Le péché contre nature, pédérastie.

PÉCHON, *pécheteur, pécheris, pécheures, péchiéores, péchierres, pécheur, peschéor, peschierres, peschor, pechour*; au féminin *pécheris, pécherisse* : Pécheur, individu qui commet des fautes; *peccator*; en ancien Prov. et en Lang. *pecaire, pecador*.

Dors-tu, fait-elle, bele suer?

Haute Roine, n'as voir,

Mais je desir moult à savoir,

Bele, très-douce s'ade Dame,

Comment à si *pecheris* fame

N'a si chaitive con je sui,

D'ingaiens parler.

Gautier de Coinsî, liv. 1, chap. 20.

En aura je langue qui ost un mot tautir,
L'erre l'acuseront, s'ele voloît mentir.

Pe est qui jusqu'à lores s'atout à repentir,
Dep se puet li *péchiéores* garder et alentir.

Robian, n° 7615, fol. 142, R°, col. 1.

PÉCHON, *pécherres, péchierres, péchière, peschéor, peschierres, peschor, peschour* : Pécheur de poisson; *iscator*.

J'oi conter l'autre semaine,

C'uns *peschierres* de Pont seur Saine,

Espossa fame bandement.

Fabl. du Peschéor de Pont seur Saine.

PÉCHÉ DU MONDE : Le péché de luxure. *Femme de péchié* : Prostituée, femme du monde.

PÉCHIER : Mesure, vase à mettre des liqueurs; en bas. lat. *picherus*.

PÉCHIGNOT, *péquignot* : Petit, court, étroit.

PÉCHOIRIS : Action de mettre en pièces, de briser.

PÉCHON : Vase, cruche.

Amors m'aporta d'esperance

Une merveilleuse poison,

Qu'avoit confite en sa maison

Delectation l'espissiere;

La poison ert de grant maniere

D'espises chaudes e agües,

N'a surgien desous le nuës

Qui pas la s'ent contrefaire;

Delectation la fist faire

A biau repaire en son *pechon*

D'angoisse e de double frichon,

E de sospirs la destrempa,

Trop estoit fort, si l'atempa

D'une longe pensée frite

En anguisse la leche-frite.

Tournement d'Antechrist, Mus. de l'Eglise de Paris, fol. 236, V°.

PÉCHIR : Briser, rompre, mettre en pièces.

PÉCHOIR : Coupé, haché, tranché, percé.

Quant Tristan voit ce, il court à son anemi
L'espée au poing, et auroit ocis Palla en lui
tresperçant le pis à son espée, si Palla n'avoit
mis encontre sa roelle, qui du dur cop que
lui donna Tristan, fu un pou *pecoïé*.

Roman de Tristan.

PÉCHOIR, *peçoyer* : Mettre en pièces, briser, rompre, couper, percer, détruire, ruiner, saccager, ravager; interrompre l'ordre de quelque chose.

PÉCOIL, *pecol, pecon, pecoul* : Manche de balai, quenouille, pied de fauteuil, colonne de lit, support d'un escabel, queue de fruit, pied, bout, extrémité; de *pes, pedis, petiolus*.

En une base chambre entra,

Un Chevalier dormant trova,

Nel comut pas, si va avant

En une autre chambre plus grant,

Un lit i trova, vient plus,

Où uns Chevaliers gesoit sus;

Elle s'en est outre-passée

En la tierce chambre est entrée,

Le lit son ami a trouvé,

Li *pecol* sunt d'or esmeré.

Ne sai mie les dras prasier,
Les cierges et li chandelier,
Que nuit et jor sont alumé,
Valent tout l'or d'une cité.

Le Lay ou Dit d'Yonet, vers 383.

PECORE ARCADIQUE : Âne, bête, stupide. Despériers, Nouvelle xvi^e, l'a employé; et Juvénal, satire vii, s'est servi d'*arcadicus juvenis*, pour exprimer un homme bête et stupide.

PECOU, pecoy, peczais : Droit sur les vaisseaux qui se brisent ou qui échouent.

PECOUST : Sorte de taille ou d'aide, impôt.

PECT : Poitrine; *pectus*; en Lang. *pechaou*, estomac.

PECULE, pecuine, pecune, pecunie : Bien, richesse, avoir, fonds, argent, monnaie; bien que celui qui est en puissance d'autrui a pu mettre de côté; ce qu'on a pu acquérir par son industrie; *pecunia*. On disoit familièrement *pecunia prompta*, pour argent comptant.

Repoignet-om nostre tresor el champ, et nostre pecune allucet-om el sachel.

Sermons de S. Bernard, fol. 90.

PECULIER : Particulier, propre; *peculiaris*. Cela lui est *peculier* : Cela lui est ordinaire, cela lui est propre.

PEDAGOGIEN, pedagogue : Professeur, qui enseigne les belles-lettres; *pædagogus*; du Grec *παιδαγωγός*.

PEDANCE : Pitance, portion monacale; de *pittacium*, relativement à l'ordre dans lequel on faisoit la distribution; d'autres le dérivent de *pidantia*, formé de *pictantia*, c'est-à-dire, que la portion étoit évaluée une *picte*, sorte de petite monnaie du Poitou : cette dernière origine me semble préférable à la première.

PEDANE, pedanens, pedané : Bailli, juge inférieur, soumis à d'autres; juge châtelain qui tenoit les plaids debout; *pedaneus*. Juges pe-

danés : Juges de villages, appelés aussi, juges sous l'orme, parce qu'ils rendoient leurs jugemens debout et sans tribunal, n'ayant point de siège pour rendre la justice; *stantes in pedibus*.

PEDANER : Juridiction d'un châtelain, d'un juge inférieur.

PEDARESTE : Sodomite; *pæderastes*; du Grec *pais*, jeune garçon, et *erastes*, aimant, ou qui aime.

PEDZ : Sorte d'arme.

PEDILUVE : Bain de pieds; *pediluvium*.

PEDISSEQUE : Valet, laquais qui va à pied; *pedisequus*. Dans la xvi^e Nouvelle de Despériers, un procureur appelle ainsi sa servante.

PEDISTRE : Serviteur, domestique, esclave.

Comme Abram oï que Loth son frere fut pris, il nombra trois cent et dis et oit de ses frankes *pedistres*, et les pourrai tant que a Dan que est sa boundes de Damas.

Bible, Genèse, chap. 14, vers. 14 et 15.

Quod cum audisset Abram, captum videlicet Lot fratrem suum, numeravit expedit vernaculos suos trecentos decem et octo: et persecutus est usque Dan..... quæ est ad lavam Damascus.

PEDOIRE : Sorte de pierre précieuse.

PÊZ : Pied; *pes, pedis*.

PÊS : Tranquillité, paix; *par*.

PÊKSCHER : Prendre du poisson, pêcher; *piscari*.

PÊZSCHER : Homme qui prend et qui vend du poisson; *piscator*.

PÊZUR : Effroi, peur, crainte; *pavor*.

PEGA : Sorte de mesure de vin, à Toulouse.

PEGE, peghe, pegue : Poix; *pis*; en bas. lat. et en Langued. *pega*; en Lyonn. *pege, peja*.

PECHE : Certaine mesure pour les liqueurs.

PEGOMANCIE : Divination païenne qui se faisoit en jetant des espèces de dés dans les fontaines ; lorsqu'ils alloient au fond, on en tiroit un heureux présage ; mais quand ils s'arrêtoient à la surface, c'étoit mauvais signe ; *pegomantia* ; du Grec πηγή, fontaine, et de *μαντíα*, divination.

PEGOUSE : Sole, poisson plat et fort délicat.

PEGOUX : Fâcheux, tenace, importun ; de *pejus* ; en Langued. *pego*, *pegous*.

PEGUAD : Sorte de mesure de vin.

PEGUR, *pege*, *peguée* : Poix dont se servent les cordonniers ; *pix* ; en langued. *pego* ; en Lyonn. *peja* ; en bas Bret. *peg*, *pecg*.

PEHU : Il a pu ; du verbe *pouvoir*.

PEICHERAS : Pâturage, lieu destiné à faire paître les bestiaux ; de *pascere*.

PEIGNATE : Marmite, chaudière, casserole d'airain ou de cuivre.

Lors fu li Reis correcez e comanda que peles et peignates de arain fussent eschaufées.

Livre 2 des Machabées, chap. 7, vers. 3, fol. 184, V^o.

Iratus itaque Rex, jussit sartagine et ollas eneas succendi.

PEILE DE TERRE : Pièce de terre.

PEILLE, *peillot* : Morceau, chiffon, lambeau, haillon propre à la fabrication du papier ; de *pannulus*.

PEILLIER : Chiffonnier, celui qui ramasse des *peilles* ou des chiffons.

PEIN : Pain ; *panis*.

PRINAL, *penal* : Mesure pour les grains, et qui varioit selon les lieux où on l'employoit.

PEINORA, *peinoira*, *peinoramèn* : Saisie, sureté, nantissement, gage, caution, engagement, action d'hypothéquer.

PRINORAR : Saisir, enlever.

PEINS : Les pouces ; *pollices*.

Et le aignel sacrifié de son saunk mettra-il sur le derrein del oraille de cil que est moun-dée, et sur les *peins* de sa main et de son pée destre. *Bible, Lévitique, ch. 14, vers. 14.*

Assumensque sacerdos de sanguine hostiæ, quæ immolata est pro delicto, ponet super extremum auriculæ dextræ ejus qui mundatur, et super pollices manûs dextræ et pedis.

PEIRADIS : Pierreux, chemin pierreux, couvert de pierres.

PEIRE : Père ; *pater*. Voyez **PAIR**.

Nule chose ke desplaiset al *peire*, et dont sey oyl poient estre ahurtéit.

Sermons de S. Bernard, fol. 203.

PEIREGADA : Chute de grêle.

PEIREGADE : Sorte de jeu de dés ou de hasard.

PRIS : Paix, union, accord ; *pax*.

Par Sainte Sapience et par ennoncement
Descendi en la Virge et prist aombrement,
Et à sou droit termine nasqui en Belléent,
Qui que éust parlé devant covertement ;
Li ange l'anoncierent par tout communement,
Et as pastours chanterent cest chant moult
hautement :

Que Dex ert nez en terre tant glorieusement,
Et *peis* à tous ices (ceux) qui auront bon talent.

Tiébaud de Mailli, fol. 109, V^o.

PÉIS, *péihis* : Estomac, poitrine ; *pectus*. Voyez **PIS**.

PEISSE, *peison*, *peisson* : Poisson ; *piscis*.

Aporterons-nous dunkes à toy *peissons* en ices monz.

Dial. de S. Grégoire, liv. 1, chap. 1.

Numquid piscem in his montibus tibi allaturi sumus.

PEISSEL : Botte, fardeau d'un certain poids.

PÉISSER : Pisser, uriner.

PEIST : Fâche, chagrine, met en peine.

Li conseil fine, la parole est grée,
E li Eveske l'ad bien esscurée ;
Frere, fet-il, cest ovre seit celée,
E par grant sens estuet estre menée ;
Lessez m'en ore del' autre receveir,
Nel vus *peist* ore si cil pert son aveir,

Tut assés s'éciez ke vus di v'oir,
Ke vostre chose vus fera bien av'oir.

Roman des Romans, strophe 146.

PEITAVIN, *Peytavin* : Poitevin, qui est du Poitou ; *Pictaviensis*.

PEIVRE : Poivre ; *piper* ; du Grec *peperi* ; en bas Bret. *pebr*.

PEJAS : Sorte de petite monnaie.

PEJOR, *pejour* : Pire, plus méchant, plus mauvais ; *pejor*. *Avoir le pejor* : Avoir du dessous ; en bas. lat. *peiorescere*.

Car quant on fait bon silogisme,
Si doit-on avoir grant paour
Qu'on ne conluise le *pejour* :
Aucunes fois l'a l'en bien ven,
Et maint en a esté decen.

Roman de la Rose.

PEJUS, *pe-jus* : Pieds joints.

PEL : Écorce, peau ; *pellis* ; poil, plume, cheveu ; *pilus* ; pieu, poteau, piquet ; *palus* ; en bas Bret. *pel*. *Pel de vigne*, échalas.

Mal ai mon servise employé,
Par li vilain m'a otroié
A ses serors, à leur prise,
Et si lor a ma *pel* promise
A housiaux fere.....
.....
S'avec moi voloies venir,
L'en ne feroit ou an housel,
Ne chascement de ta *pel*.

Roman du second Renard, fol. 87, R°.

Mès son soupeliz alocha
A un *pel*, si qu'il remest là
Qu'il n'i oia pas tant ester,
Qu'il le pèust dou *pel* oster.
Et cil qui les chols a coillis
No fu mie mains esbahis,
Que cil ki por lui s'enfuoit,
Si ne savoit que il avoit ;
Et ne porquant si va-il prendre
Le blanc que il vit au *pel* pendre,
Si sent que c'est uns soupelis.

Fabliau d'Estula.

Liquels Jehans estoit lors de vint ans ou entous, et ne savoit pourquoi ce li estoit avenü ; car en ladite roie il n'avoit sailli, ne fet force a sa jambe ne a son genoil ; et pour ce, a grant paine, il prist un *pel* des vignes de quoi il s'apaisa, et revint a sa meson ;

pource que il ne se poit ester, ne aler, il se mist en son lit.

Miracles de S. Louis, chap. 63.

PEL ET TORCHES (être tenus aux) : C'est-à-dire, aux menus entretiens d'une maison, comme de faire mettre une pelletée de mortier à un mur, à un torchis, &c. Voyez **PARLE**.

PELAGE : Maladie de peau qui faisoit tomber le poil ; de *pellis* ; en Grec *alôpecia*.

PELAGE : Droit seigneurial dû pour l'attache des bateaux.

PELAGER, *pellage* : Droit sur les peaux ainsi que sur les cuirs ; de *pellis* ; en bas. lat. *pelagium*.

PELAGER : Peau, poil, fourrure.

Vieillesse m'a dit tout recrou,
Et tollu force et vasselage,
Je suis tout changé puis ung peu,
Car ma barbe est de gris *pelage*,
Combien que j'aye bon courage,
Si m'est le pover refusé ;
Or sans il quoy mettre en usage ?
Qui ne puet plus est excusé.

Ballades de Bourgogne.

PELAILLE : Canaille, assemblée de menu peuple.

PELAIN : Eau de chaux qui sert à peler les cuirs ; de *pellis* ; en bas. lat. *pelanus*.

PELAIN : Défaite, déroute.

PELAIN : Poil, peau.

Sa fame n'avoit de lui cure,
Quar fols ert et de lait *pelain*,
Et cele amoit le chapelain.

Le Vilain de Bailluel, vers 10.

PELAMY : Jeune thon, poisson de mer.

PELATIÉ, *peladié*, *pêlié*, *peït* : Marchand de peaux, fourreur, peausier ; *pellio*.

PELAUDER : Tenir au poil ou à la peau, couvrir de peaux ; frotter, détacher ; *pelliculare* ; au figuré, battre, rosser, étriller.

PELAUDERIE : Pelure, raclure de peau ; de *pellis*.

PELAUDIER : Barbier, baigneur.

PELE, *pesle* : Pêne de serrure, errou; *pessulus*.

PELÉ : Vêtu de quelque habit que soit, selon D. Carpentier; habit garni de fourrures; *pellitus*.

PELECTE, *pelete* : Petite peau, pel-cule, épiderme; *pellicula*.

Li cisimus è la petite hermine
De lur *peletes* asablent la Reine,
Honor lur semble de aver autrui murine,
Mès la nostre est nureture avertine.

Roman des Romans, strophe 40.

PELE - FOUANS : Qui fouit, qui creuse avec une pelle ou une pioche.

PELEGRI, *pèigri* : Étranger, pèle-rin; *peregrinus*.

PELEUX, pour *peleux* : Terre inculte ou légèrement labourée.

PELETE : Pellicule qu'on coupoit dans la cérémonie de la circoncision; de *pellis*. Voyez **PELECTE**.

PELETEUVERIE : Pelleterie, l'art de préparer les peaux.

PELETRAGE : Garniture d'un coffre ou d'une porte, barre de fer qu'on met derrière une porte, et qui sert à la bien fermer.

PELICAN : Pièce d'artillerie qui étoit un quart de couleuvrine, et qui portoit six livres de balles; de *pelicanus*, à cause de sa forme longue.

PELICE, *pelisse*, *pellice* : Vêtement garni de peaux ou de fourrures. *De-viers de pelice* : Redevances en *pelices*, ou en argent pour avoir des *pelices*.

PELICER : Peler, enlever, arracher la peau; de *pellecere*.

PELIÇON, *pelisson*, *pellicon*, *pel-isson*, *plisson* : Manteau de lit, sou-line, manteau fourré qui se mettoit sous la robe, peau de mouton ajustée avec la toison, petite robe qui se mettoit sous une grande; mantelet, robe de dessus, habit garni de four-

tures, robe fourrée; *pelliceus*; en Italien *pellicia*.

Pelicon auray vair ne gris,
Mantel, chape forrée,
Ne de buens parais,
Une grand henepée.

Huon de Villeneuve, cité par Borel.

Derechef il les pourvéoit chascun an, à l'en-trée d'yver, de busche, de robes de burel, de *pelicon* et de sollers, que il donnoit as pources.

Vie de S. Louis.

Et lors me print une froideur,
Dont je dessoubz chault *pelisson*,
Senty au cuer maint frisson.

Roman de la Rose.

PELIDO : Sorte de pierre précieuse.

PELIË. Voyez **PELATIË**.

PELISSARIË : Pelleterie, commerce de peaux et de fourrures.

PELISSIE : Toison de brebis.

PELLAGE : Droit seigneurial dû pour l'attache des bateaux; droit que les seigneurs qui avoient des terres sur le bord de la rivière de Seine, prélevoient sur les vins ou autres boissons qu'on chargeoit ou déchar-geoit dans leurs ports; *palagium*. Voyez **PALAGE** et **PELAGE**.

PELLAUDER. Voyez **PELAUDER**.

PELLAUTIER, *pellissier* : Ouvrier en peaux, fourreur; *pellio*; en bas. lat. *peletarius*, *pellissarius*.

PELLE : Perle, sorte de substance dure et blanche qui se forme dans une coquille; *perla*.

Et quant le Roy le vit, son chapel a jus mis
Qui fu moult noble et biaux, à vrais *pelles*
massis

En corone plaisans d'or fin Arabijois,
A pierres et à *pelles* aussi grosses que pois.

Vie de du Guesclin.

PELLIÇON, *pellisson* : Vêtement garni de peaux ou de fourrures. Voyez **PELIÇON**.

PELLIPARIA : Pelleterie, mégisserie.

PELLIPARIS : Corroyeur, pelletier, mégissier.

PELLIR : Ramasser avec une pelle ; de *patella*. Voyez **PARLE**.

PELLIS : Palissade ; de *palus*.

PELLU, *pellous* : Velu, rempli de poils, garni de poils.

Lors fist Damp Abbez ce que Sainct Benoist, Sainct Richard, Sainct Augustin, ne Sainct Bernard, qui furent Prelats de sainte Eglise, n'eussent mye faict en leur vivant, car illec publicquement se mist en pourpoint, destacha ses chausses, qui en ce temps ne s'entretenoient mye, et les avalla (abaissa) sur les genoulx, après vint devers Madame tout le premier, et après sa reverence faicte, riséement fist ung tour, en saillant en l'air, montrant ses grosses cuisses *pellues* et vellues comme ung ours.

Roman du Petit Jehan de Sainctré, ch. 81.

PELOINCE, *pelonge* : Étoffe pelue, sorte de peluche.

PELOUQUET : Foible, chétif ; duvet, poil follet, pelouse ; de *pilosus*.

PELTE : Bouclier échancré dont se servoient les amazones ; *pelta*.

PELU, *pelous* : Velu, couvert de poils ; sale, vilain, malpropre ; *pilosus*.

PELUG : Ce qui reste du grain après qu'il a été vanné.

PELUR : Paille ; *palea*.

PELURE : Peau.

Nostre char est charoigne et pureture,
Tendre est à chant à tendre à frédure,
Do mortels bestes lui estuet couverture,
Si s'en orguillist par autrui *pelure*.

Roman des Romans, strophe 34.

PELZ : Peaux, fourrure ; *pellis*.

PENABLE : Laborieux, infatigable ; de *pœna*.

PENADER : Frapper du pied ; c'est, je crois, dans ce sens, qu'on doit entendre ce passage de Rabelais :

Puis affin que toute sa vie feust bon chevaulcheur, l'on luy feit ung beau grand cheval de boys, lequel il fesoit *penader*, sauter, voltiger, ruer et dancier tout ensemble.

Rabelais, liv. 1, chap. 12.

M. le Duchat observe dans ses Notes, que ce mot a la même signification

en Languedocien, et croit qu'il faut lire *panader*, parce que cela se dit d'un cheval qui marche aussi fièrement que le paon, lorsqu'il regarde sa queue ; il est vrai que l'on entend par *panader*, se mirer dans sa queue, mais ce n'est point ici le cas où *penader* peut signifier, se mirer ; c'est un cheval de bois que l'on peut faire sauter, *penader* et ruer, mais non pas le faire mirer dans sa queue.

PENAIGX : Plume, plumage ; de *penna*.

PENAIX : Ce qu'on paie pour la païsson des bêtes ; *pasnagium*, de *passere*.

PENAILLON, *penaille* : Hailon, lambeau, guenille, mauvais habit ; *peniculamentum*.

PÉNALITÉ, *pénalité* : Peine, souffrance, travail excessif ; *poenalitas*.

Charnalité c'est vilité, *pénalité*,
Et beaucoup plus que d'un homme yvre.

Le Blason des fautes Amours,
cité par Borel.

PÉNANCE, *pénanche*, *pénaunche* ; *pénéance*, *pénéanche* : Pénitence, repentir, mortification, punition, affliction, peine, fatigue ; *pœnitentia*.

Qui est fors, ce n'est mie por mardrir ne por
batre,

Ne por luitier à deux, ne à trois, ne à quatre
Mès por soi roïdement contre pechié com-
batre,

Et por faire liement *pénance* sanz debatre.

* *Test. de Jehan de Meung, vers 271.*

Je congnois que j'ay passé
Grant part de mes jours sans doubter,
Je congnois que j'ay amassé
Pachiés, et peu fait *pénance* ;
Je congnois que par mon ignorance
Escuser je ne m'en pouray.

Ballades de Bourgogne.

PÉNANCIER, *pénanchier*, *pénancier* : Pénitencier, sorte de dignité ecclésiastique, confesseur ; *pœnitentiarius*.

P E N

Et passerent par Nostre-Dame,
Là où il vit le *pénancier*
Qui confessoit homme ou femme.

Villon, Repues franches.

Et me fu en autre partie envoyée de la Cort
une copie des choses dites, de homme religieux
frère Jehan dit Antyoche, *pénancier* nostre
saint Père le Pape, qui fu el tens de ladite
monizacion, compaignon dudit évesque de
Liezues en la Court de Romme; et du com-
mandement de celui meismes évesque, li diz
frère Jehans *pénanciers* procura la copie des-
sus dite en la Cort de Romme, à ceus à cui
li diz évesques l'avoit lessiée quant il se parti
de ladite Court.

*Prologue de la Vie de S. Louis, par le
confesseur de la Reine Marguerite.*

PÉNANCIER, *pénant, pénéant* : Pé-
nitent, celui qui accomplit la péni-
tence qui lui a été imposée; *pœnitens*.

Et si sunt assi ci li moine ki sunt de l'ordene
des *pénanz* dont nos mismes qui Abbéit som-
mes, ne nos doyens mies ostéir.

Sermons de S. Bernard, fol. 133.

*Adsumt et monachi de pœnitentium ordine;
à quo tamen nec nos abbates alienos repu-
tare debemus.*

PENARD, *penardeau, pinard* : Es-
pèce de grand couteau à deux tran-
chans, sorte de poignard; en bas.
lat. *penardus*.

PENARIÉ : Peiné, fatigué, harassé;
de *pœna*.

PENARS : Ailes d'oiseaux; plumet,
agrette; de *penna*.

PENART, *penars, penarz* : Le haut
d'une flèche, la partie qui est garnie
de plumes; de *penna*.

Et après ce destrier venoit le Comte d'Es-
tampes, qui sur un coupon de lance portoit
son heaulme, sur lequel estoit un demi-beuf
de gueules, entre deux *penars* d'argent.

Roman du Petit Jehan de Saintré.

PENAU, *penal, penault* : Sorte de
mesure de grains, qui, suivant les
lieux où elle étoit en usage, étoit plus
ou moins grande.

PENAUT : Mendiant, gueux, qui
demande l'aumône. Borel dérive ce

P E N

329

mot de *pes* et de *nudus*, pied nu; je
le crois plutôt formé de *pœnalis*.

PENCER, *penseir*, subst. : Ré-
flexion, pensée.

Tant fist la Dame envers Denize,
Qu'ele l'a en boen *penceir* mise;
Ne la servi mie de lobes,
Une de ces plus beles robes
Devant son lit li aporta
A son pooir la conforta,
Con cele qui ne s'en faint mie.

Rutebeuf, Fabliau de Frère Denise.

PENCÉIR, *penséir* : Réfléchir, pen-
ser; *pensare, pensitare*.

PENCEL : Floquet qu'on attachoit
à la lance. Voyez **PENEN**.

PENCHENAYRIE : Le métier de faire
des peignes; de *pecten*.

PENCHENIER : Ouvrier qui fait et
vend des peignes.

PENCHON, *penchun* : Instrument
propre à la pêche.

PENCHON, *pençon* : L'endroit où
l'eau d'un moulin s'écoule, et y est
arrêtée par une écluse.

PENCHÔT : Espèce de pien.

PENCOSIER : Boulanger, fournier.

PENDANT : Descente, pan, colline,
penchant; de *pendere*.

Al pié del mont a un *pendant*,
Là trouvai trois larrons pendans,
De nouvel estoient pendu,
Caoir me convint estendu,
Quant je sui si vilainement,
Et jo cuidai veraïement
C'alcuns jaïans près de moi fust,
Quant jo les vis pendus à un fust,
C'aussi pendre me déüst.

Roman de Dolopatos.

Vinrent les Gênois dessus Gênes séant,
Qui lanceoient dars tout ainsi que jayant,
Ainsi com l'en trait à un oïsel volant,
Ceulx furent ordenez ainsi qu'en un *pendant*,
Et de là voïoient pietre sur un pré verdoyant.

La Vie de du Guesclin.

PENDART, *pendeur* : Bourreau,
celui qui pend les criminels; de
pendere.

PENDAULE : Pendable, qui mérite

d'être pendu ; cela vient de ce qu'anciennement l'on mettoit l'*u* pour le *h*, comme le font encore les Gascons.

Aucunes gens euident que chil qui sont pris en present meffet emblant counins (lapins) ou autres grosses bestes sauvages en autrui guerre ancienne ne soient pas *pendaule*, mès si sont quant il sont pris par nuit, car il apert que il i vont par courage d'emblar.

Coutume de Beauvoisis, chap. 30.

PENDERET (arbre) : Arbre destiné à servir de potence.

PENDILOCHE : Membre viril.

PENDOUR, *pendoyre* : Ce qui sert à pendre ou à suspendre la partie du ceinturon d'où pend l'épée ; de *pendere*.

PENE : Fourrure.

PÉNANCE : Pénitence, repentir, regret ; *pœnitentia* ; en ancien Prov. *penedenza*.

PÉNÉANCIER, *pénéant* : Qui fait pénitence, pénitent ; *pœnitens* ; confesseur, pénitencier ; *pœnitentiarius*.

De cest encore costume en seinte Eglise, qui li *pénéancier* vont nuz piez et en langes.

Comm. sur le Sautier, fol. 62, Ps. 29, v. 12.

PENEAU : Sorte de raisin blanc.

PÉNEAUX, *péneaux*, *penécaulx*, *penneaulx* : Menues hardes, haillons, pans de robe ; de *pannus*.

PENEDER : Se repentir, avoir regret, faire pénitence ; *pœnitere*.

PENEL : Sorte de filet, panneau ; espèce de bât ou de selle. Voyez **PENCHON**.

PENELLE : Morceau de grosse toile.

PENEN, *panen*, *panon*, *peniau*, *peniaus*, *peniax*, *pennon*, *pennonceau*, *pennoncel*, *pennunciau*, *penon*, *penoncel*, *phanon* : Espèce de bannière à longue queue, que le chevalier attahoit à sa lance ou à son enseigne ; pièce de drap fendue en deux à la manière des banderoles, et qu'on attahoit également aux girouettes, soit

des tours, soit des maisons, et sus des tentes ; de *pannus*. On ensuite ce nom aux armoiries seigneurs faisoient poser sur les tières de leurs héritages ; le *pen* feroit de la bannière, en ce que étoit carrée, et que l'autre étoit Quand on créoit un banner coupoit la queue de son *pen* c'est de là qu'est venu le proverbe *faire de penon bannière*, pour passer d'une dignité à une autre.

Li Roys qui entendi des messages tarins, que leur Sire auroit moult agréable une tente ou une chapelle d' vermeille ; si en fit li Roys Loys une et faire moult bele, où il avoit aucuns brodés de légier brodéure, et estoient en la tente, esqueles il avoit escript ce que Nostre Sires fit pour nous qu'il vint en terre.

Annales du règne de S.

Si n'est-il pas hoims qui ne faut
Mès s'il i a par moi defaut,
Fetes-moi trosser mes *peniax*,
Et saillir hors de vos *aniax*.

** Roman de la Rose, vers*

PÉNENCE : Pénitence ; *pœn*

PENER : Châtier, punir, torturer, faire souffrir. *Se pener*, se donner de la peine, avoir peine ; *pœnitere* ; s'empresser, s'appliquer ; s'entreprendre, s'attacher, se peiner de *penetrare*.

Orgoillox fait tot le contraire,
De ce ke fin amant doit faire ;
Mais qui d'amors se veult *pen*
Il se doit cointement mener.

Roman de la

PENES, *pannes*, *pennes* : Plumes ; de *pannus* ; plumes ; de

Les robes et les *pennes* grises
Sont lores à la perche mises.

** Roman de la Rose, vers*

PENET : Petit pain, gâte-pain.

PENEUX : Honteux, confus,

La Monnoye, dans ses Notes sur Despériers, tom. I, p. 51, réfute avec raison l'étymologie de ce mot, donnée par Ménage et Borel, qui, dit-il, le dérivent ridiculement de *pes* et de *audus*, comme s'il n'étoit pas visible que *peneux* ou *penault*, viennent de *pene*, qui à son tour vient de *pœna*.

Il ne fast pas si tost entré, que monsieur l'Archediacre ne luy commençast à chanter une autre leçon que de matines. . . . Tu n'es qu'un fol, si je faisais mon devoir, je te ferois mettre au pain et eau d'icy à un an : il ne faut pas demander si mon chantre fut *peneux*.

Despériers, IV^e Nouvelle.

Mais il (le procureur) fut bien *peneux*, sachant que son clerc avoit commencé de si bonne heure à la luy deniaiser.

Despériers, X^e Nouvelle.

PENHORA, *pegnora*, *penhs* : Engagement, promesse; *pignus*.

PENIAUX. Voyez **PENEN**.

PENIER : Panier, corbeille.

PENILIERE, *penillere* : La partie du corps où croît la marque de puberté. Voyez **PANNE** et **PENNILIERE**.

PENISSON : Stupide, hébété, pauvre.

PENJON, *pinjon* : Le pigeon, oiseau.

PENLAURI : Pilon.

PENNACHE, *pennage* : Plumage, assemblage de plumes, panache; aigrette pour mettre sur un chapeau, un casque ou un chaufrein, têtère de la bride d'un cheval; de *penna*.

PENNADÉ, *penadie* : Saut, ruade, cabriole d'un cheval.

La viste virade,
Pompante *pennade*
Le sault soublevant,
La roide ruade,
Prompte petarrade
Je mis en avant.

Marot, Epitaphe du cheval de Vuyart.

PENNADER : Sauter, danser, ruer, voltiger.

PENNAIGE : Ce qu'on payoit pour avoir le droit de faire pâturer ses bestiaux.

PENNAIGE, *pennage* : Plumage.

PENNART : Sorte de grand couteau à deux tranchans. Voyez **PENART**.

PENNE : Éminence, hauteur, colline, créneaux d'une muraille, château fortifié; *pinna*.

PENNE : Plume, aile d'oiseau; *penna*; peau qui couvre un bouclier; drap, étoffe, habit; *pannus*.

Puis la revest en maintes guises
De robes faites par maistrises,
De blans draps de souef laine,
D'escarlade, de tiretaine,
De vert, de pers et de burnette
De couleur fine, fresque et nette,
Où moult a riches *pennes* mises,
Erminettes, vaires et grises.

Roman de la Rose.

Comme il soit ainsi que plusieurs choses souffrent à recorder et à estre racontées de ses fèz qui sont à loer, que *penne* ne puet escrire, lèvres mostrer, ne langue dire, si comme dit messires Bonifaces Witiemes, Papes, en la canonization dudit Saint Loys.

Prologue de la Vie de S. Louis.

PENNEAU : Flèche de lard, la partie du cochon depuis l'épaule jusqu'à la cuisse.

PENNEL : Sorte de selle ou de bât. Voyez **PENEL**.

PENNES, *pennons* : Plumes, ailes; petites plumes qu'on fixoit au bout d'une flèche pour la faire aller droit; de *penna*.

PENNET : Flèche dont le bout est garni de plumes.

Eschiec et mat lui alla dire,
Dessus son destrier auferrant,
D'un trait d'un bon *pennet* errant,
Au milieu de son eschiquier.

Roman de la Rose.

PENNETIERE : Pannetière de berger, ce qui lui sert à mettre ses provisions de la journée; de *panis*.

PENNETIERE. Voyez **MALETTE**.

PENNETON : Partie de la clef qui joue dans la serrure; de *penis*.

PENNETTE, diminutif de *penne* : Colline, éminence, hauteur, &c.

РѢНИКЪ : Papier ; de *panis*.

РѢНИЛИКЪ : Endroit du corps où croît la marque de la puberté.

РѢННОН, *pennonceau*, *pennoncel*, *penon*, *penonceau*, *penoncel* : Petite bande de drap qu'on mettoit près du fer de la lance ; et ensuite , étendard , enseigne , plus particulièrement celle des bacheliers , et quelquefois celle des écuyers ; de *pannus* ; en bas. lat. *penuncellus*. Voyez **РѢНН**.

Et Gauvain par le *penoncel*
Print la lance au verd lioncel.

.....
Puis lui baillent sans demourance,
Et le *penoncel* et la lance.

Roman de Perceval, cité par Borel.

РѢННОНАЖ. Voyez **ПАМНОНЦЕАУ** et **РѢНН**.

РѢННОНИКЪ : Celui qui portoit l'étendard , porte-enseigne.

РѢННУРИКЪ : Pauvreté , disette , pénurie ; *penuria*.

РѢНОІКЪ : Punir , porter la peine , être puni ; de *pœna*. Dans le Mss. de la Biblio'hèque Impériale , n° 8407 , il est parlé d'un homme qui en excite un autre à enfreindre la loi ; il dit que : « si tous les deux le font à escient , ils doivent estre punis tous deux ; il ne soffira pas que li un enport la paine , mais li dui enporteront et la *penoirront* ».

РѢНОН, pour panneau de selle.

РѢНОНЦЕЛЛА : Publier un ban , prendre possession de quelque chose en y posant son *penon* ou sa bannière.

РѢНОУКЪ (semaine) : Semaine sainte , semaine de peine , de souffrance ; de *pœna*.

РѢННАКЪ : Prendre , saisir , s'emparer ; *prehendere* ; en anc. Prov. *penrû*. *Penre le contens en sa main* : Vouloir retenir la connoissance d'une affaire.

Quant li auditeur sont venu en lieu là où li tesmoing doivent estre oï , il convient *penre* le serement des tesmoins , et encherquier en la maniere qui ensient.

Cont. de Beauvoisis, par Beaumanoir, ch. 4.

РѢНОІТ : Prendroit.

РѢНС, *pense*, *pensemens*, *pensers* : Pensée , examen , réflexion , attention ; esprit , ame ; *pensatio*.

Mais alai com li home de fole *pense* mentrent lo merite de le qualiteit del cors , quant il l'ot vene petit et despitiet , dunks comenat del tot en tot nient croire ke ce fast il : Quar en la vilaine *pense* entre ce ke il avoit oï , et ce ke il véoit.

Dial. de S. Grégoire, liv. 1, chap. 5.

Sed sicut stultus mentis homines meritis et qualitate corporis metiuntur, cum parvum atque despectum videns, ipsum hunc se caput omnino non credere. In mente enim rusticâ inter hoc quod audierat et videbat.

РѢНСИОННИКЪ : Celui qui prend des pensionnaires , maître de pension ; de *pensio*.

РѢНСИС : Pensif , rêveur ; *pensans*, *pensator* ; en bas Bret. *penscor*.

Et les emporta en sa chambre par deus son surcoit moult *pensis*.

Voyages de Mandeville, page 225, r°.

РѢНТОРАКЪ, *panthoras* : Amende imposée en conséquence d'une saisie faite.

РѢНТ-ЛАВРОН : Bourreau , celui qui pend les voleurs.

РѢНТОУЕА : Séchoir , lieu où l'on append le linge ou les draps pour les faire sécher ; de *pendere*.

РѢНТОУР : Perche où l'on étend le linge afin de le faire sécher.

РѢНТРАС (vous vous) : Vous vous repentirez.

РѢНТРС, *pèits* : Pire , encore plus mauvais ; *pejus*.

РѢОІА : Pouvoir , puissance , autorité ; avoir de la puissance , du crédit , de l'autorité ; *posse*.

РѢОН : Pion , pièce du jeu des échecs.

PÉOR, *paor*, *péour* : Effroi, peur, épouvante; *pavor*.

Empitier ne porroient il,
Coment amenderoient il,
Qu'il n'ont vergoingne, ne *péor*,
Que il ne puéent estre pior,
Il n'ont ne doute ne *paor*
De Deu, ne dou nrele vergoingne.

Bible Guot, vers 107.

PÉOR, *péour* : Pice, plus mal; *pejor*.

PEOUILLOUX : Pouilleux, qui a des poux; *pediculosus*.

PEPIN : Jardinier, qui cultive des pépinières.

PEPLOUX, *peplum* : Voile, coiffure de femme en usage au xii^e siècle; elle enveloppoit la tête et le menton, et remontoit jusqu'au nez; *peplum*.

PEPON : Melon.

PEPYER : Bégayer comme les enfants, parler difficilement; d'où la pépie, maladie qui vient à la langue des oiseaux. *Voyez PAPIER*.

PEQUE : Mauvais cheval; peut-être de *peccatus*.

PEQUET : Genévrier, arbuste.

PEQUIER : Pêcher du poisson; *pis-car*. *Ung pequier*, un pêcher, arbre qui produit des pêches; *malus perica*.

PEQUOLE : Queue d'un fruit. *Voy. PICOIL*.

PER : Femme, épouse.

PER : A, de, en, de là; *per*. *Pair*, *pareil*, égal, semblable; *par*. *Part*, de la part; *per de France*, pair, baron, grand seigneur; *per à per*, pareillement, également, à côté l'un de l'autre.

Après Saintré venoient François de Montade, et Arnault de Pareilles, chascun son bel dazier *per à per*.

Roman du Petit Jehan de Saintré.

PER : Echevin, conseiller de ville.

PER : Compagnon, camarade; *par*; d'où *bon per*, bon compagnon.

PERAGER : Voyage, pèlerinage, peine imposée à un coupable; celui

qui étoit condamné à faire ce pèlerinage étoit déclaré infâme et incapable d'office, à moins que le voyage ne fût converti en argent; *peregrinatio*.

PER-ALISO : C'est pourquoi; le *propterea* des Latins.

PERANITÉ, *perannité*, *perennité* : L'espace d'un an, d'une année, continuité; de *perannare*.

Sommeliers, à créateurs de nouvelles formes, rendez-moy de non beuvant, beuvant, *perannité* d'arrousement par ces nerveux et secz boyaulx. *Rubelais, liv. 1, chap. 5.*

PÉRATE : Nom de femme, diminutif de Pierre; de *Petrus*.

PERC : Parc, jardin; de *parcere*.

PER CANT TEMPS : Tant que, pendant le temps que.

PERCAS : Recherche, perquisition, poursuite. *Voyez POURCHAAS*.

PERCE : Pieu, perche, échalas.

Et li borgois descent a pie,
Dont ele n'ot pas son cuer lié,
Qu'il est venuz a cele loie.
Sire, dist-ele, bien veignois,
Et vous et vostre compaignie,
Dist-ele, mès ne vousist mie,
Que il fast venuz a cele cure,
Cil qui n'ot cure de demeure,
Ainz s'en veut r'aler en besoingne,
A sa main une nape empoigne
Qui a la *perce* estoit pendue,
Si l'a sor la cure estendue.

Fabliau du Cuvier.

PERCENER : Cohéritier, qui a une portion dans un héritage.

PERCEAIRE : Pendans d'oreilles, suivant D. Carpentier.

PERLEVOIR : Appercevoir, remarquer, comprendre, concevoir; *percipere*.

PERCHER : Petit soulier d'enfant.

PERCHÉEL : Amende due au seigneur pour les bêtes prises en domage.

PERCHOT : Croc, pique, longue perche ferrée; *pertica*; en bas. lat. *perchia*; en bas Bret. *perch*, *percha*.

PERCHUT : Il apperçut, il vit.

PERCIER : Percer, déchirer ; *percutere*.

Donc fist a toi dire et erier,
Et as maroniers commander
Que les nés fussent depeciés,
A terre traites et *perciés*;
Que li conart ne revertissent
Et par les nés ne s'enfuissent.

Roman du Ron.

PERCIOUS : Qui perce.

PERCLOSE (à la) : A la fin. *Voyez* PARCLOSE.

PERÇONNABLE : Partage, division.

PERÇONNIER : Cohéritier, qui a une portion dans un héritage.

PERCOURS : Parcours. *Voyez* ENTRACOURS.

PERCAU : Venu, produit, mûr ; de *percrudus*.

PERCUNCTATION : Demande, enquête, information, consultation, délibération ; *percunctatio*.

PERCUS : Frappés ; de *percutere*.

Come Helie et Helisés,
Qui aucuns de lepre *percus*,
Mundifierent et sanerent.

Tragédie de la Vengeance de J. C.

PERCUSSION : Espèce de maladie, apoplexie, ou coup à la tête ; de *percussio*.

PERDE : Perte, dommage.

PERDIAULE : Cailloux qu'on mettoit autour et à côté des bornes lorsqu'on les plantoit ; de *perdensus*.

PERDICON : Perte, ruine, destruction ; *perditio*.

Quant la terre a fruit et fucille porté,
Humeur deffaut : trop pou d'alhercion
Fait au fust ; c'est sa *perdicion*.
L'ente ne puet lors à grant fruit venir :
C'est ce qui fait tout arbre defflenir.

Eust. Deschamps, fol. 307, col. 1.

PERDIGAL, *perdigau*, *perdis* : Perdreau, perdrix ; en Latin et en Grec *perdis* ; en bas Bret. *petris*.

PERDO, *perdonanza* : Pardon, indulgence.

PERDONAR : Pardonner, faire grace.

PERDRE LA VILLE : Être banni, être renvoyé.

PERDRES, *subst.* : Perte, dommage ; de *perdere*.

PERDRIAU : Machine de guerre qui jetoit des pierres.

PERDRIER, *perdrier* : Celui qui chasse aux perdrix ; sorte d'office chez le Roi ; de *perdis*.

PERDURABLE : Éternel, qui doit toujours durer ; *perdurabilis*.

PERE (Saint) : S. Pierre ; *Petrus* ; et *pere*, *perent*, paroisse, paroissent, subjonctif du verbe *paroir*, paroître.

Onques n'y quirent autre pere,
Jamais ne sera qui en *pere*
La durté en tous leurs lignages.

Roman de la Rose, parlant des pierres jetées par Deucalion et Pyrrha.

L'auteur de la citation suivante, parlant des crimes qui se sont commis à Rome, dit :

Et Neirons i ocist sa mere,
Et puis Srint Pol, enprès Saint *Pere*,
Et Sainz Lorenz i fu rostiz ;
De reson et de Den partiz
Vois les Romains.....

Bible Guot, vers 754.

PERÉ, *peiré*, *perey* : Poiré, boisson faite avec des poires ; *pyracium*.

PERCEUS : Paresseux, fainéant, négligent ; du Grec *paresis*.

D'un home *perceus* je dirai, ce est un tortue ; de un isnel je dirai, ce est un vent.

Brunetto Latini, en son Trezor.

PERCHE : Négligence, fainéantise, paresse.

PERÉE : Masse d'un certain poids.

PÉRÉGRIN, *pérégrine* : Étranger, pèlerin, voyageur, homme qui ne fait que passer en un lieu, qui n'est pas pour y demeurer ; *peregrinus*.

PÉRÉGRINAIRE : Moine chargé de recevoir les pèlerins ou les étrangers qui venoient visiter le couvent ; *peregrinarius*.

PÉRÉGRINATION : Voyage en pays loignés, pèlerinage; *peregrinatio*.

Cils en *pérégrination*,
Quant il fit de pain fraction.
*Testament de Jehan de Meung, parlant
des deux Disciples d'Emaüs.*

PÉRÉGRINER : Voyager, courir les pays étrangers, aller en pèlerinage.

PÉRÉGRINITÉ : État d'étranger; vice de *pérégrinité*, incapacité qui résulte de l'état d'étranger; air, manière qui font reconnoître un étranger; *peregrinitas*.

PERILLEUX, *perelhos* : Dange-
reux, périlleux; *periculosus*.

A toz covendra à respondre
De quanques il auront meffet,
Ci à molt *perilleus* aguet.
Bible de Berze, vers 620.

PERELLE : Espèce de terre qu'on employoit en médecine; peut-être le *peremptalis*.

PEREMPTION : Espèce de prescription contre les procédures civiles qu'on a été plus de trois ans sans poursuivre; *peremptio*.

PEREMPTORISER : Donner les délais qui doivent être joints à chacune des réelles après qu'elles ont été faites, avant qu'un héritage saisi puisse être adjugé.

PÈRENT : Paroissent.

Mes nos pourquant les traces desdiz pertuis
L'ignorèrent illecques, qui encore i *pèrent*.
Miracles de S. Louis, chap. 22.

PERER : Paroître; *parere*.

Les iex ot grans, sorcis velus,
Et les costes toz descouverts,
Et le cuir si aus os aers,
Que les costes qui dessous erent
Parmi la pel toutes li *perent*.
Le Chevalier au Barisel.

Bien déussent avoir grant honte
Cil desléal dont ge vos conte,
Quant il ne daignent la main metre
Es tables por escrire letre,
Ne por fere empreinte qui *pere*.
Roman de la Rose, vers 20007.

PERESCHE, *peresce* : Paresse, faiblesse, néantise.

PERESCHEUX, *perecheux*, *perechous*, *peresceux* : Paresseux, faiblesse, néant, négligent; du Grec *paresis*.

PERET, *perey* : Poiré, boisson faite avec des poires; *pyracium*. V. **PERÉ**.

PEREUSE, *Perousse*, *Peyreusse* : Ville du Rouergue, appelée Peyrusse.

PERFECT, *perfectif*; au féminin *perfecte* et *perfective*: Parfait, achevé; *perfectus*, *perfecta*.

Aux nonains pure conscience,
Aux souffreteuses patience,
Aux filles bel et doux maintien,
Aux espousées contenance,
Aux vefves *perfecte* abstinence,
A celles qui out peu ou rien,
Foyson de bien.

Oraison de Nostre Dame.

Car en gré prinst de la mort le dur pas,
Et si receust pour son final repas
Ses saoremens en cognoissance vive,
Et à chascun d'une amour *perfective*,
Affin d'estre sans faillir possessive
De paradis, qui tant est désiré
En général, requist miserere.

Complainte de la Comtesse de Charrolois.

PERFORMER : Accomplir, achever, exécuter; *performare*.

PERGE : Ceinture de cuir fort large.

PERGÉE, *pergie* : Ce qu'on payoit au seigneur pour qu'il établît des messieurs ou gardes champêtres.

PERGÉE, *pergie* : Amende à laquelle étoient condamnés les propriétaires des bestiaux pris en délit. Voyez **PARGÉE**.

PERGOIS : Qui est de la province du Perche; *Perticensis*.

PERIAPTE : Amulette, espèce de talisman que les gens crédules portoient comme un préservatif contre certains maux; *periapta*.

PERIBOLE : Parapet, garde-fou; circuit, enceinte; *peribolus*.

PERICLE : La foudre accompagnée de grêle; de *periculum*; en Langued. *pericle*.

PERRIER : Poirier, arbre qui porte des poires; *pirus*; en Lang. *pèrié*.

PERIL, *perils* : Qui est en danger; *periculosus*.

Ly Pere et ly Filz et ly Saluctz Esperis,
Ung Dieu en troyz personnes sœur et cheris,
Tiegnz les bons en sa grace et secours les
perils,

Et doint que cil traictié soit moult à maint meri.
Codicile de Jehan de Meung.

PERILIER : Se gâter, se corrompre, devenir mauvais.

PERILLER, *perillier* : Faire naufrage, exposer à périr, être en danger, en péril, être perdu, périr; en bas. lat. *periculare*, *perilare*; en anc. Prov. *perigolar*.

Une tempeste grant leva,
Li tans muez, li vens torna,
Li ciel noirci, li aira troubla,
La mer profondement mesla;
De toutes parts ondes leverent,
Vagues crurent et renverserent,
Nés commencent à *periller*,
Bors et quevilles à brisier,
Rompent costures et nés croissent,
Voiles depiecent et mas froissent :
N'osoit nus hom lever la teste,
Tant par ert grande la tempeste.

Roman du Brut.

PÉRIMER : Tomber en péremption; *perimere*. Voyez ce mot.

PERRIN, *perron* : Salon, grande salle; escalier; de *petra*; barrière où étoit placé le pennon d'un chevalier qui vouloit tenir le *pas d'armes*. Voyez ce mot.

PERRINGAL : Pareil, égal; *parilis*.

PÉRIE, *périus* : Périls, dangers; de *periculum*; en bas Bret. *perill*.

Il souloit estre que quant li maris aloient hors dou pais, et il demouroient sept aus ou plus, que les fames se remarioient, mais pour les *périus* qui en avirent si fu osté et fu confirmé par sainte Eglise, que nule fême mariee pour nul lonc tans que ses maris demeure, se l'en ne asit chertaines nouvelles de se mort, ni se puint remarier.

Coutume de Beamoisis, chap. 57.

PÉRIE : Savant, capable, instruit expérimenté; *peritus*.

PERJURE : Parjure, qui fausse son serment; *perjurus*, *perjuratur*.

PERLAT : Celui qui a une dignité considérable dans l'église; *prælatus*.

Ce sont les services dou royaume de Jerusalem, et les aydes que chascun doit faire quant besoing est audit royaume, et les gens qui ont court et coins et justice, et tous les *perlas* doudit royaume.

Intitulé du 315^e chapitre des Annales de Jerusalem.

PERLE : Pène d'une serrure, selon D. Carpentier.

PERLETTE : Petite perle; en bas. lat. *perla*, *pernula*, *perula*.

PERLON : Espèce de poisson de mer, sorte de rouget.

PER LUI : Tout seul, à part lui.

PERMANABLE, *permanable*, *permenable* : Sans variation, éternel, durable, permanent; *permanens*.

Mon nom florist en haute reluisance,
Renouvellant tous jours sa naissance,
Pour à tousjours estre au monde durable,
Mon seul pouvoir est sans fin *permanable*,
Par tout s'estent mon regne tant louable,
Et ma vigueur sera perpetuelle,
Jusqu'à la fin de vie naturelle.

Dance aux Aveugles.

PERMANABLETEIT, *permanableteit*, Éternité, demeure continuelle; victoire; de *permansio*.

Gieres icil exploiterent meismes del empiement de lur contreie li al estage de sa *permanableteit* de l'une partie de son destruisment, plus fermement est restorée.

Dial. de S. Grégoire, liv. 3, chap. 14.

Illi ergo religioni sua etiam detrimentum profecerunt, quia ad eternitatis statum ex parte suae destructionis est solidius instructi.

PERMANAULEMENT, *permanablement*, *permanant*, *permenablement*, *permanaulement* : A perpétuité, à jamais, éternellement, sans variation, pour toujours; de *permanentia*.

PERMANER, *permainer*, *permanoir*, *permanoistre* : Rester, demeurer, per

PER

persévérer, durer, continuer ;
re.

et grant merveille coment li hu-
rs se poit onkes aploier à
Deus fust hom et le virgine *perma-*
l'enfant avoit porteit et enfaiteit.
Sermons de S. Bernard, fol. 81.

sant des droits de mon demaine,
is tort n'a vertu, ne à vice ;
ens cela que nature m'aumais
tre corrompre le *permaine* ;
us l'effect des loys de mon office,
emble que je vous fais service,
par droit vous ne doutez en riens,
e ravis ainsi corps terribles.
Ante de la Comtesse de Charrobois.

IE : Pour moi.

EV : Moyennant ; *se permey*,
ant cela ; *permey tant*, au
le ce.

OFER : Sur ma foi, en vérité.

AGE : Présent ou redevance
ons ; de *perna*.

ELLE, *Peronelle*, *Perrenelle*,
elle : Pétronille, nom de fem-
tronilla, diminutif du nom
e.

ET : Baronnet, petit baron.
ARON.

IZ : Prenez, recevez.

discipline et ayent pecunie ; eslisez
nement que ore.
e, *Proverbes, chap. 8, vers. 10.*

disciplinam meam, et non pecu-
trinam magis, quàm aurum eligit.

ICIAL : Pernicieux, nuisible ;
US.

ICTER : Passer la nuit, veiller
nuit ; *pernoctare*.

: Pourvu que, cependant.

HE : Paroisse ; *parochia*.

HEIE : Métier de chaudron-

IER : Chaudronnier.

OLISER : Condamner un cri-
pilon.

INE : La partie de la charrue
e on attache les chevaux.

PER

337

PEROPS : Pour la dernière fois.

PEROTS : Gros arbres qui ont deux
fois l'âge du taillis lorsqu'on les
coupe, arbres qu'on laisse subsister
pour peupler la forêt, baliveaux.

PERPAUS : Propos, discours ; *pro-*
positio.

PERPEIRE : Espèce de poisson de
mer.

PERPENDICL : Perpendiculaire,
niveau à pendule, à plomb ; *perpen-*
diculum.

PERPESSAR. Voyez **PORPENSER**.

PERPETEYS : Perpétuel, sans re-
lâche ; *perpetualis*.

PERPETRER : Commettre de grandes
fautes, de grands crimes ; achever,
terminer, finir ; *perpetrare*.

Mais la jument de Gargantua vengra hon-
nestement tous les oultraiges en icelle *per-*
petrez sus les bestes de son espèce, par ung
tour, duquel ne se doubloient mie.

Rabelais, liv. 1, chap. 16.

PERPETRES : Terres communales
qui n'étoient en la possession d'au-
cuns particuliers.

PERPÉTUAUTÉ : Continuité, éter-
nité ; *perpetuitas*.

Or pour venir à l'équité

Et à la droite verité,

Onques entre vous ne partistes,

Ne ferez, suites, et ne féistes,

Ains avez la *perpétuauté*

Ferme ceste communauté :

Sy sommes a chacun de vous

Par indivis chacun de nous,

Et toujours à vous volons estre

Sans aultre maistrise ne maistre.

*Testament de Pierre Nesson, parlant
de la Vierge.*

PERPETUONS, *perpetuons* : Cou-
vent, maison de reclusion ; *perpetuus*.

PERPAE : Monnaie d'or des Empe-
reurs de Constantinople.

PERPAEUREMENT : Usurpation,
tout ce qu'on prend de force et d'au-
torité.

PERPAENDAR : Prendre sans per-

mission, usurper, s'emparer, se saisir; *perprehendere*; en anc. Prov. *perprendre*.

PERRAINSE, *perprison* : Usurpation, l'action de s'emparer par force ou par surprise; *perprehensio*.

PERQUES : Pieu, perche; *pertica*. Ce mot est encore usité dans la Normandie.

PERRA : Il paroîtra, on verra; de *parere*.

Titus, beau fils, or y *perra*
Coment vous ferez la besongne,
La chose aucunement resongne,
Car vous estes moult volentieux,
Gardez que soiez trop hastieux,
De combattre ou escarmonchier.

Tragédie de la Vengeance de J. C.

PERRAIL : Bord, rivage de la mer.

PERRÉ : Je paroîs; *pert*, il paroît; *perra*, il paroîtra; du verbe *perrer*.

PERRÉ : Pierre; *petra*.

PERRÉ : Sorte de jeu.

PERRÉ : Rempli de cailloux. *Chemin perré* : Chemin ferré ou construit avec un encaissement de cailloutage, chemin rempli de pierres et de cailloux.

PERRÉE : Mesure pour les grains; bord d'une rivière, rivage.

PERRELLE : Espèce de terre qui entre dans la composition de quelques remèdes.

PERRER, *perréer* : Paroître, se montrer, comparoître; *parere*.

PERRER, *perrier* : Carrier, celui qui travaille aux carrières, qui tire et qui coupe la pierre des carrières; *petro*.

PERRER : Pierrenx, plein de pierres; *petrosus*.

PERRIER : Poirier, arbre qui produit les poires.

PERRIER, *perriere* : Pierrier, sorte de machine qui servoit à jeter des pierres à l'ennemi, longue poutre re-

tenue par un contrepoids, qui, étant lâchée, jetoit une certaine quantité de pierres dans les villes assiégées; Ménage le dérive de *petraria*.

PERRIER : Gens qui faisoient jouer les machines à jeter des pierres.

Arbalestier et minéor,
Et *perrier* et engigaeor
Seront dar en avant plus chier.
Bible Guist.

PERRIER : Joaillier, bijoutier.

PERRIER, *periere* : Carrière à pierres; de *petra*.

PERRIER : Sorte de filet.

PERRIN, *perron*. Voyez **PERRIN**.

PERRIN, *Perron* : Pierre, son propre d'homme; *Petrus*.

Mais pour ce, Mere, que jadis
El haut menoir de paradis,
En nul tempoire se menroit
Nus qui sans teche ne seroit,
Perron comant par vo priere,
Que l'âme envoit el cors arriere,
En paradis iert raménée
Et à grant joie coronée,
Quant espurgée ert sa malice.

Gautier de Coinci, liv. 2, chap. 15.

PERRON : Bord, rivage; *barrière* qu'un chevalier posoit dans un chemin pour empêcher qu'on ne passât outre, avant de l'avoir combattu et vaincu. Voyez **PAS D'ARMES**.

PERRON : Timon de la charrue.

PERRONELLE : Nom de femme, diminutif de Pierre; *Petrus*, *Petra*. Voyez **PERRELLE**.

PERRON : Bord, rivage de la mer, selon D. Carpentier.

PERRONER : Tirer ou couper la pierre des carrières. Voyez **PERRON**.

PERRUCQUE : Je ne mets ici ce mot que pour donner une partie de la Dissertation de Barbazan, sur son origine et son étymologie : ses raisons me paroissent fondées, et le lecteur jugera. « Ce mot, dit-il, n'est pas fort ancien dans notre langue, suivant

toutes les apparences; car le premier auteur dans lequel je l'ai vu, est Guillaume Coquillart, official de l'église de Reims en Champagne, qui, suivant Lacroix du Maine, florissoit dans cette ville en 1478; il a pu aller jusqu'au commencement du xvi^e siècle, puisqu'en 1484, lorsque Charles VIII alla à Reims pour être sacré, il lui fit présenter une balade par des jeunes filles, lorsqu'on apporta à ce Prince les clefs de la ville, et cette balade ne sent point la décrépitude ».

Quoi qu'il en soit, sans entrer dans la discussion, si cet auteur vivoit encore dans le commencement du xvi^e siècle, il est certain qu'il vivoit à la fin du xv^e, et cela suffit pour avancer que ce mot n'est point ancien dans notre langue, en supposant néanmoins qu'il ne se trouve point dans d'autres auteurs, ce que je ne présume pas. Ce préambule paroitra peut-être inutile au lecteur, mais il est nécessaire pour proposer l'étymologie de ce mot.

Ce qui suppléoit à cet ornement, s'appeloit une *hucque* (Voy. ce mot.); or les perruques ayant été substituées à ces *hucques* de peau ou de drap, elles ont pu en retenir le nom, auquel on a ajouté l'adjectif *per*, qui est la même chose que le *par* des Latins, pareil, semblable, égal, il n'y a que la lettre *a* changée en *e* qui diffère, et ce changement étoit fort ordinaire.

Et puis ocoit uns sengler,
Oques aus hons ne vit son *per*.

Roman de Florimond.

Après Saintre venoient François de Mont-
cote et Arnault de Pareilles, chacun son bel
destrier *per à per*.

Roman du Petit Jehan de Saintre.

« Ainsi, continue Barbazan, je pense que ce mot perruque a été formé de ces deux mots, *per* et *huca*,

d'autant qu'étant moderne, on a pu le former d'un mot de la basse latinité, qui étoit fort en usage dans le xv^e siècle; il auroit pu encore être formé d'un mot vraiment Latin, *rupes*, rocher, dont on a fait *roche*, *ruche* à miel, parce que ces sortes de coiffures ressembloient assez, par leurs formes, à des ruches, et que dans le commencement de leur invention, elles étoient fort touffues, et couvroient presque tout le visage. On dit même encore ironiquement, en parlant d'une perruque mal faite, trop touffue et qui couvre trop le visage, c'est une vraie ruche à miel; et de *perruche* on a fait perruque ».

On trouvera peut-être l'étymologie de Ménage et de l'auteur des Racines Grecques, plus savante, parce qu'ils la tirent du Grec *peniké*, *coma addititia*, en changeant l'*n* en *r*, ce qui feroit *periké*, mot qui, suivant le même auteur, a sa racine dans *phénax*, imposteur; mais je demande qui pourroit avoir été trompé par les perruques, telles qu'elles étoient dans leur origine? Il est vrai que les perruques naissantes, bien faites, ont pu, par leur ressemblance aux chevelures, et peuvent encore tromper les yeux; mais ces sortes de perruques ne sont pas très-anciennes: d'ailleurs je pense que Coquillart, en formant ce mot, n'a guère eu envie d'aller le chercher dans le Grec.

Combien que tons ces grans docteurs,
Ces grans cleres à ses rouges hucques,
Sont fort embesongnez ailleurs,
Touchant le faict de ses perruques;
Car aujourd'huy de deux freluques
De cheveux d'ung petit monceau,
Il semble qu'il y en ayt jusques
Au collet et plain un boisseau.

Coquillart, Droitz nouveaulx, page 8.

Mais je dis le droit ancien
Sur ces perruques boursouffées,

Legieres, qui par bon moyen
Deviennent grosses et enflées.

Le même, page 18.

Que diriés-vous de noz mignons,
Qui ont une *perrucque* brune,
Et broyent pelures d'ognons,
Et font une saulce commune
Pour la jaunir.....

Le même, page 29.

PERRUQUIEN, *perruquian*, *perruquin* : Jeune homme qui porte *perruque*, qui suit les modes; au figuré, escroc, joueur, homme de mauvaise société et de mauvaises mœurs.

Ils se pourmainent hault et bas,
Fringnans, faisans les *perruquins*,
Quant la chause est rompuë par le bas,
Ils chausent ungz vielz brodequins;
Tric, trac, on traîne les patins,
C'est à tel brouet telle saulce,
Et desjuner tous les matins
Comme les Escuyers de Beaulce.

Coquillart, Monol. des Perrucques, pag. 173.

PERS : Égal, pareil, semblable;
pair de France; de *par*.

A Reins ira à vos se vos volez,
A Estampes u à Paris delez,
Drois vos fera volentiers et de grés
Com jugeront et li Comte et li *Pers*.

Roman de Garin le Loherain.

A tant s'en sont les *Pers* torné,
Douze sont moult bien atorné,
D'une part sont à conseil trait,
Maint bel mot ont dit et retraits;
Mais en la fin s'ont esgardé,
Et se sont ensemble accordé.

Roman de la Violette.

PERS, *pars*; au fém. *perse* : Bleu tirant sur le noir, bleu très-foncé, bleu azuré; couleur livide, noirâtre.

Pnis venoit une hacquenée
Couverte de beau cramoisy,
Toute de fleurs de liz semée,
Sur un beau veloux *pers* choisy;
Dessus y avoit ung coffret
A fleurs de liz d'or d'excellence,
Où estoient les seaux de secret,
Et les grans seaux du Roy de France.

Martial d'Auvergne, Vigilles de Charles VII, tome 2, page 127.

Mes deniers, ce me semble, *pers* (je perds),
Quant j'ai pour vous robes de *pers*,
De camelot, ou de brunette,
De vert, ou d'escarlata achette,
Et de vair et de gris la fourre,
Ce vous fait en folie encourre,
Et faire les tours et les roes.

Roman de la Rose.

Et adonques ses cuisses et ses piez farent
si noires et si *perses*, et fu si non puissanz que
ele ne se pooit soustenir sus les cuisses ne sus
les piez, et par le nombril en aval ele perdi
tout l'us de ses membres.

Miracles de S. Louis, chap. 3.

Suivant une ordonnance de police,
du 13 septembre 1533, faite par les
magistrats de Paris dans un temps de
peste, il paroît que c'est une couleur
noire, car l'article 31 dit :

Parcillement laditte chambre deffend par
provision comme dessus, à tous crieurs de
corps et de vins, et autres de quelque état ou
condition qu'ils soient, de tendre, ou faire
tendre ès esglises, maisons, portes, et huis
d'icelles de ceste ditte ville, ou fauxbourgs
d'icelle, aucuns draps *pers*, ne autres accous-
tumez estre tendus ès mortuaires et bouts de
l'an, sur peine de la privation de leur offices
et estats, et confiscations de leurs biens et
des dits draps.

PERS : Perdu; *perditus*.

PERS : Maigre, perdu, desséché,
suivant le Glossaire des Chansons du
Roy de Navarre.

PERSEPOUX : Terme injurieux pour
les tailleurs, qu'on appelloit *cour-
turiers*.

PERSEUR : Lividité, couleur plom-
bée ou noirâtre; et non pas contu-
sion, comme le dit Barbazan, qui cite
le passage suivant :

Et lors descouvri la jambe devant dite, et
vit que la *perseur* qui devant i estoit, s'en
départoit, et que couleur d'autre char i reve-
noit.

Miracles de S. Louis, chap. 11.

PERSIN : Persil, plante potagère;
petroselinum. Ce mot est encore en
usage en Flandre et en Picardie.

PERSINÉE : Odeur de persil. D. Car-
pentier soupçonne que ce mot a pu

signifier aussi, morsure, langue de vipère.

PERSONAGE, personnage : Cure, bénéfice ecclésiastique, dont le titulaire se nommoit *personne* ; de *persona*.

PERSONAGE, personnage : Étendue, district d'une paroisse. *Etre en personnages*, être constitué en dignité ecclésiastique ; *jeu de personnages*, action dramatique ou théâtrale.

PERSONAT, personnat : Bénéfice qui donnoit quelques prérogatives et prééminences dans une église ou dans un chapitre.

PERSONEL : Personnel ; *personalis*.

Trois manières de demandes sont, les unes sont appelées *personel*, que li clerc apellent *son personnel*.

Contume de Beauvoisis, chap. 6.

PERSONNE : Curé, directeur d'une paroisse.

PERSONNERIE : Société, communauté de biens.

PERSONNIER, personier : Associé, cohéritier, copartageant, possesseur d'un même héritage, solidaire, camarade, lié et uni ensemble, complice et coupable d'un même crime.

Se ce n'est par la volonté de toutes les parties qui sont *personiers* en cel fait, et à moi semble par les raisons devant dites, que les parties sont *personiers* en cel cas, et lor volonté de bataille est conjoïnte ensemble comme chose otroïte et faite en Court.

Assises de Jérusalem, chap. 95.

PERSPICUITÉ : Clarté, netteté, évidence ; *perspicuitas*.

PERSPIRATION : Sueur, transpiration ; *perspiratio*.

PERT : Persiste, continue, troisième personne de l'indicatif du verbe *perter*.

PERT : Paroit, perd, troisième personne des verbes *parer*, *paroïr* et *perdre*.

Lors par paroles l'assailli,

Gars, pourquoi as-tu le cuer failli ?

Qui bien veus estre du garçon
Dont j'ai mauvaise soupeon,
Bien *pert* que tu crois losengier
De legier, garçons estrangiers.

Roman de la Rose, parlant de Jalousie et de Bel-accueil.

Je m'en vois trop esbaysant,
Que les Juifs font si mata chiere,
Il *pert* trop bien à leur maniere
Qu'ils ont mespris aucuns.

Tragédie de la Vengeance de J. C.

Qui bonté fait à fol, il *pert* sa paine.

Ancien Proverbe.

PERTER : Continuer, persister.

PERTINACEMENT : Opiniâtreté, obstinément ; *pertinaciter*.

PERTIR : Partager, diviser ; *partiri*.

PERTISE : Adresse, habileté, intelligence, capacité ; *peritia*.

PERTROUBLER : Diviser, troubler, semer la mésintelligence, la discorde.

PERTUISAGE : Droit dû par les marchands forains fréquentant les foires.

PERTUER, pertuiser, pertuisier, pertuser : Percer, forer, donner des coups de pertuisane ; de *pertusus*, participe de *pertundere* ; en anc. Prov. *pertusa*. — Jehan de Menng, en parlant de la croix de Jésus-Christ, dit :

Tant y peut-on prendre et puisier,
Ce n'est pas puis lui, ne puis hier,
Que croix est et fut vertueuse,
Nul ver ne la puit *pertuisier*,
Ne son vernis vermenuisier ;
Car elle est de tous vers tueuse.

Testament de Jehan de Meung.

PERTUIS, pertus : Trou, ouverture ; de *pertusus* ; en ancien Prov. *pertus*.

Monseigneur Dragonas..... appela un sien escuyer, et li dit : va estouper ce *pertuis*, car le soleil me fiert où visaige ; celi vit que il pooit estouper le *pertuis*, se il n'issoit de la nef, de la nef issi ; tandis que il aloit le *pertuis* estouper, la pié li failli et chéi en l'ysue.

Joinville, Histoire de S. Louis.

Els (l'Amour) set plaie sanz *pertus*,
Vers qui ne puet herbe ne jus,

Piramus et Tisbé.

PERTUISAGE, *pertusage* : Droit de forage qui se payoit sur le vin qu'on vendoit en détail; droit dû au seigneur pour avoir la permission de mettre un tonneau en perce, et de vendre le vin qu'il contenoit.

PERTUISANZ, *pertuisegne* : Sorte de hallebarde, composée d'une hampe et d'un fer large, aigu et tranchant : on s'en est servi jusqu'en 1670; de *pertundere*.

PERTUISANIER : Soldat armé d'une *pertuisane*.

PERTURBATION : Agitation, trouble, émotion; *perturbatio*.

PERTURBÉ : Ému, troublé; *perturbatus*.

PERTURBER : Agiter, troubler, ébranler; *perturbare*.

PERTUS : Trou, ouverture.

PERVANCHÉ : Sorte de fleur printanière.

Nule fleur en esté il n'est
Qui n'i soit, ne fleur de genest,
Ne violette, ne *pervanche*,
Ne fleur lode, jaune ne blanche.

Roman de la Rose, parlant du Verger.

PERVÉRIAL : Sacerdoce, les ordres sacrés.

PERVÉIRE : Prêtre, curé, ecclésiastique; *provisor*. Voyez **PROVOIR**.

PERVENDIR, *pervendoier* : Devenir verd, achever de devenir verd; *pervirescere*.

PERVERTIR : Se corrompre, devenir méchant; *pervertere*.

PERVESIR : Pourvoir, fournir, préparer; *pervehere*, *pervestigare*.

PERVIGIL : Défenseur, soutien; *pervigil*.

PERY : Poiré, boisson faite de jus de poires.

PÈS, *pez* : Paix, repos, tranquillité; *pax*; en bas Bret. *peoch*.

Dame Balaine estons en *pès*,
Accordons-nous, Sire Karesme;
Ce l'otroi bien, ce dist la Breame,

Et li autres poisson après,
Tuit s'accordent à fère *pès*.

Bataille de Karesme et Charnage, v.

La Roine est li arbres qui a porté tel
Dont gens par toutes terres auront
deduit,

Dex les escroisse en bien, et les treust
Li Sires tous poissans qui fist et jor e

Sermon de Robert de Saincen

PÈS : Poids, mesure; *pondus*, *fals*, faux poids, dans l'Alph. de Riom.

PESAC, *peras*, *pesax* : Coq, pois, paille de pois; de *pisum*.

Car pes pais avoit et mau giste,
En sa maison close de soif (sepes
Avoit sovent et fain et soif,
Toute pelne estoit de fain,
En son lit n'eut *pesas* ne fain.

Gautier de Coinci, liv. 1, cha

PESAGE : Ce qu'on paie pour marchandises pesées au poids p

PESACOR, *pesatge* : Péage, d'impôt.

PESAMMENT : Durement, à grande rigueur.

PESANCE, *pesantesce*, *pesam* : Peine, ennui, malheur, chagrin, affliction; engourdissement, pesanteur, masse, cochemar, sorte de pression qu'on éprouve en dormant de *pondus*; en Langued. *pessa*, *pensamèn*.

Car le travail et li destrece,
Et la *pesance*, et les annois
Qu'elle avoit de jour et de nuis,
L'avoient faite moult jaunir.

Roman de la Rose, au portrait de l'

Car meisme la *pesantume* cui il tenent
estragier soudainement, d'eux travaillors
ragie, par k'ele n'atocheroit la f
Martin, ele donat un salt et si chait li
ke fuiaux la blexure de Martin.

Dial. de S. Grégoire, liv. 3, cha

PESCADOR, *pescéor*, *peschéor* : Pêcheur, *chieres*, *pesciere*, *peschiere* : Pêcheur, homme qui pêche et vend du poisson.

piscarius, piscator; en bas Bret. *pesketaer, pesquour*.

J'oi conter l'autre semaine,
C'uns *peschieres* de Pont seur Saine
Espousa fame baudement.

Fabliau du Peschéor de Pont seur Saine.

PESCAILLE, peschalle : Toute espèce de poisson pris à la pêche.

PESCHAGE, peschaige : Pêche, l'action de pêcher, de prendre du poisson; *piscatus*.

PESCHEAU, paiseau, paissel : Pieu, piquet, échalas.

PESCHERET (batel) : Nacelle de pêcheur.

PESCHIER, peschiere : Vivier, étang, pêcherie, poissonnerie; *piscaria*.

PESCHIER, peskier : Pêcher, prendre du poisson; *piscari*.

Li vallés alloit chascun jor
Peschier en Saine en son batel,
Et si fésoit argent novel
Toutes les foiz que il peschoit,
Assez en vendoit et menjoit,
Et s'en pessoit moult bien sa fame.

Fabliau du Peschéor de Pont seur Saine.

PESCHOIRE : Couleur de fleur de pêcher; de *persica*.

PESRIL : Pilon, suivant D. Carpentier.

PESER : Chagriner, tourmenter, accabler, être à charge, fâcher, déplaire, incommoder; *ponderare*. *Il me pese* : Il m'est fâcheux.

PESSETTES, pezettes : Lentilles; de *pisum*.

PESIBLETÉ : Douceur, tranquillité d'ame, égalité de caractère.

PESIEL : Ce qu'on paie pour les marchandises pesées au poids public.

PESIEL : Botte, charge d'un certain poids, suivant D. Carpentier.

PESME, piesmes : Très-méchant, très-mauvais, cruel, fâcheux, pénible, chagrinant, douloureux; *pessimus*.

Cil très *pesmes* leires vint avant, et se brisat lo soel ki ancor estoit novels.

Sermons de S. Bernard, fol. 52, R°.

Moult a cy vertueux baptesme,
Qui enta sans huile et sans cresse,
Salut d'invocation trine,
Qui tout peut sans nombre et sans esme,
Qui enchasse l'esperit *pesme*,
Par sa vertu puissant et digne
Qui partout rend l'ame benigne,
Et en trait toute riens maligne.

Testament de Jehan de Meung.

PESNE : Essuie-main.

PESNES : Les bouts de laine qui restent attachés aux ensubles, lorsque l'étoffe est leyée de dessus le métier.

PESOIT : Fâchoit, tourmentoit, chagrinoit.

PESOLS : Pois, légumes; de *pisum*.

PESQUERIE : Pêche, action de prendre du poisson; *piscaria*, pour *piscatus*.

PESQUERIE : Étang, vivier, lieu où l'on conserve le poisson; *piscaria*.

PESQUERIE : Lieu où l'on vend le poisson, marché au poisson; *piscaria*; en bas. lat. *pesquerium*.

PESQUERIE : Sorte de jeu.

PESQUES : Lambeaux, pièces, morceaux, guenilles, chiffons; ce mot est encore usité en Normandie.

Chascune tel estor i livre
Que le prestres tout à delivre,
Ont mis et geté du manoir,
Et il s'enfnit, si fet savoir,
Lassez et traveilliez et vains;
Bien ert chéus en males mains,
Quar si cheveil contre mout tendent,
Et les *pesques* contre val pendent
De son sorcot et de sa cote,
En gage y a lessié sa hote,
Eschapez est de grant peril,
Moult a esté en grant escil.

Fin du Fabliau d'Aloul.

PESQUIER : Réservoir, étang, vivier à mettre du poisson; *piscaria*.

PESQUIER : Pêcher, prendre du poisson; *piscari*; en bas Bret. *pesketa*.

PESSA : L'ame; pensée, examen; *pensatio*.

PRESSER : Examiner, considérer, penser; *peñsare*.

PRESSATE : Pièce de terre semée de pois.

PRESSE, *pesseau* : Espèce de peuplier, arbre qui croît sur le bord des rivières.

PESSE, *pesseau* : Pieu, piquet, échalas. *Ficher pesseaux*, échalasser.

PESSE : Morceau, pièce de terre ou d'étoffe; en bas. lat. *pecia*, *pessia*.

PESSE : Arbre, espèce de sapin; *picca*.

PESSELAGE : Palissade, ce qu'il faut pour garnir une vigne d'échalas.

PESSELER : Mettre des échalas à la vigne pour la soutenir.

PESSEL : Botte ou charge d'un certain poids, suivant D. Carpentier.

PESSIGA : Déchirer, mettre en pièces.

PRESSOLS : Bouts de laine ou de fil attachés aux ensubles.

PRESSON : Lieu où paissent les cochons ou autres animaux; droit de faire paître, par les bestiaux, le gland et autres fruits ou herbes des forêts.

PRESSON : Pieu, échalas.

Cordes de soye et d'or, *persons*
Y ot por tenir les guérons.

Roman de Perceval.

PRESSOUN : Petit pieu, petit échalas; *paxillus*.

Et ly foudament del cimitrie autrai al enviroin com al entrée, et le *pressoun* del tabernacle et par enviroin del cimitrie.

Bible, Exode, chap. 38, vers. 31.

Et bases atrii tam in circuitu quam in ingressu ejus, et paxilli tabernaculi atque atrii per gyrum.

PESTAIL, *pestax*, *pesteil*, *pestel*, *pestoil* : Pieu, piquet pour faire des palissades; pilon, instrument dont on se sert pour broyer, pulvériser; *pistillum*.

Cuidez que je ne vous congnoisse,
Qui me tient que je ne vous froisse

Les os, comme poussins en paste
De ce pestail ou de costu haste.

Roman de la Rose.

Et gist entre les bras s'amie,
Et toutes fois n'y est il mie,
Et voit Jalousie venant,
Un pestel en sa main tenant,
Qui prouvez ensemble les trueve
Par Male-bouche qui contrueve.

Même Roman.

PESTÉAL, au pluriel *pestéaux* : Le bras depuis le coude jusqu'au poignet.

Dunkes fut sa morz respitie par lo spere de dous jors, mais el tiere jor, hom ne seit pas queil repons jugement de Deu, descirist sa mains et ses braz et ses pestéaux de ses dent, et ensi éssist del cors, et quant il fut mort, manes tot cil eni il avoit devant dit de ceste lumiere furent sostrait, et naz en cele maison ne morut de cele tempeste, ki ne fut annonciez par la voiz de celui.

Dial. de S. Grégoire, liv. 4, chap. 26.

Tunc per bideum mors ejus dilata est, et die tertio, quo occulto judicio nescitur, manus ac brachia lacertionique suos dentibus laniavit, atque ita de corpore exivit; qui mortuo omnes illi quos prædixerat, ex hac protinus luce subtracti sunt, nullaque illâ domo eâdem tempestate defunctus est qui voce illius denuntiatus non esset.

PESTELE, *peisteler*, *pesteiller*, *pesteller*, *peteiller*, *peteler*, *pisteiller* : Piler dans un mortier; fouler au pieds, piétiner, frapper des pieds battre, rosser, assommer, broyer briser, casser, écraser, rompre, brasser; de *pistillum*.

Mais se j'en puis oir parler,
Ains que ce me soit advenus,
Et les bras ne me sont tenus,
Ou le pestel ne m'est ovez,
Je vous pestelrai, s'eur soiez.

Roman de la Rose.

Et cele maladie la contraignoit tant com ele fu joene que aucune foiz ele demenoit > chief, aucune foiz a metre hors sa langu aucune foiz retrère, aucune foiz harter deux ensemble, aucune foiz ses doiz et mains par force clore et ouvrir souvent, néia ses piez deurner et pesteler la terre.

Miracles de S. Louis, chap.

PESTILENCE : Peste, maladie é

démique et contagieuse; *pestilentia*; en anc. Prov. *pesteneancia*, *pestencia*.

PESTIS : Pâturage.

PESTOIL : Pilon.

PESTON, *pestour*, *pestreur* : Pâtissier, boulanger; *pistor*; en anc. Prov. *pestré*, et au féminin *pestourisso*.

Car li uns ert souverains des botillers, et ly uns des pestours.

Bible, Genèse, chap. 40, vers. 2.

Nam alter pincernis præerat, alter pistrinus.

PESTRE : Nourrir, repaître; manger, brouter; *pascere*. *Paistre le ciel*: amuser, tromper le public, le repaître d'un espoir chimérique.

Je cait que vous ne vées goute,
Bois, dist Aristote son mestre,
Or vous puet-on bien mener *pestre*,
Tout issi come beste en pré,
Trop avez le sens destempré,
Quant por une meschine estrange,
Voz cuers si durement se change,
C'on n'i puet mesure trouver.

Le Lay d'Aristote.

PESTRIL, *pestrin* : Fournil, endroit où l'on pétrit le pain; *pistrinum*.

PEBUS : Pois, légumes; *pisum*.

PEVISSABLE : Saisissable en garantie, ce qu'on peut prendre en cautionnement.

PETAGORE : Collège, lieu où l'on enseigne les belles-lettres; de *pædagogium*.

PETAIL, *petal* : Matras, dard avec une grosse tête. Voyez PESTAIL.

PETALLER, *peteller* : Piler, concasser avec un pilon. Voy. PESTELER.

PETAUD, *petaux*, *pitau* : Sorte d'anciens soldats, selon Froissard; et gens de pied, paysans qu'on faisoit aller à la guerre, selon Monstrelet.

PETILLER, *peteler*, *peteller* : Fouler aux pieds, battre, frapper, maltraiter, vexer, tourmenter; piler dans un mortier.

PTELLÉ : Pilé, battu, maltraité.

PTELLEMENT : Action de broyer, de piler, de fouler aux pieds.

PTELLER : Fiente de chèvre.

PTELINE : Vil, abject, méprisable.

PETIER : Se promener à pied, marcher; en bas. lat. *pedare*, de *pet*.

PETILLAGE : Ordonnance concernant les marchands.

PETIT : Un peu; Ménage le dérive de *putitus*, diminutif de *putus*; d'autres de l'Hébreu *pethi*. *A petit* : Peu s'en est fallu.

En petit d'eure Diex laboure,
Tels rit au main qui au soir pleure,
Et tels est au soir corouciez,
Qui au main est joiauz et liez.

* Fabliau d'Estula.

PETITET : Très-peu; petit, jeune.

Bien petitet : Fort peu.

Et ainçois que la dite Jehenne fust malade, ele ne clochoit pas, ainçois estoit bien droit et légèrement, et après ces choses toz jors, tout fust ce que ele clochast un *petitet*, ele ala du tens dessus dit bien et despechiément, et fu saine et hêtée de la dite maladie.

Miracles de S. Louis, chap. 42.

PETITET, *petitot* : Très-petit. — Une religieuse exorcisoit un possédé, le Diable lui répondit :

Et se ge eis fors de cestui, en cui enterrai? et par aventure paissoit la déleix une pore *petitez*, dunks comandat la femme sainte none, disant : Eis fors de lui, et si entro en cest pore.

Dial. de S. Grégoire, liv. 3, chap. 21.

Et si de isto exeo, in quem intrabo? casu autem juxta porcus parvulus pascabatur. Tunc sanctimonialis femina præcepit, dicens : exi ab eo, et in hunc porcum ingredere.

PETITOIRE : Demande faite pour être nommé titulaire d'un bénéfice; *petitoria*.

PETITS FRÈRES MIS : Frères Mineurs, Cordeliers.

PETONCLE, *petoucle* : Sorte de poisson.

PETON : Chariot à quatre roues; *petoriturum*.

PETRA : Fera manger, fera paitre ; de *pascere*.

En tel cas le prenierres doit metre les bestes en tel lieu en se justiche, que chil qui les bestes sont leur puist fere donuer à mangier dou sien, car le prenierres ne les *petra* pas se il ne li plest.

Coutume de Beauvoisis, chap. 52.

PETRAIS : Poires sauvages.

PETRINAL : Gros pistolet, inventé par les bandouillers des Pyrénées.

PÉTRINE : Poitrine, estomac.

Alisandre souvent vous monestai,
E uncore amonest cum je sai,
Ke vus gardez en ta *pétrine*,
Misericorde et doctrine.

Les Enseignemens d'Aristote.

PETRUISAGE : Droit dû par les marchans fréquentant les foires.

PETTEUR, *pettour* : Nom de celui qui, à raison de l'office de la sergenterie qu'il possédoit en fief, avoit le droit singulier de se présenter tous les ans, le jour de Noël, devant le Roi d'Angleterre, et de faire un pet devant lui ; de *peditus*, participe de *pedere*.

PETUEIL : Matras, dard à grosse tête ; *pistillum*.

PETULQUE : Vif, alerte, pétulant, remuant, bondissant comme les agneaux et les chèvres ; de *petulcus*.

PÉU : Repu, rassasié ; de *pascere*. Guiot de Provins, parlant des Chanoines de la Règle de S. Antoine, dit :

L'ordre des chanoines riéglez
Porroie-ge soffrir assez,
Qu'il sont trop netement vestu,
Et bien chaucié, et bien *péu* ;
Il sont dou siecle plainnement,
Il vont par tout à lor talent.

Bible Guiot, vers 1644.

PEU : Colline, montagne, lieu élevé ; de *podium*.

PEUCTURE, *peuture* : Pâturage, nourriture ; *pastus*.

PEUE : Grasse, bien nourrie.

PEUFFERIE : Habits de friperie.

PEULE : Peuple, multitude ; *populus*.

PEULKA : Peupler, multiplier, augmenter ; *populari*.

PEULLEUL : Mur de bauge.

PEULS, '*peus*, lisez *peüls*, *peüs* : Repu, rassasié, qui a assez mangé ; de *pascere*.

PEUPLADE : Multiplication, action de peupler, augmentation.

PEUPLADE : Pépinière.

PEUPLÉE : Populace, multitude, peuple ; *populus*.

PEUPLÉMENT : Signification, publication, dénonciation ; *publicatio*.

PEUPLER : Publier, dénoncer, signifier ; *publicare*.

PEUPLOYÉ, *peuploïé* : Peuplé, fréquenté ; *populatus*. Pays *peuploïé* : Pays bien peuplé.

PEUPLOYER, *peuploier* : Peupler ; *populari*.

PEUS, *per* : Piquet, pieu, échas, pilotis ; *palus* ; en bas Bret. *peul*.

Par 'Tamise ont mis *peus* ferrés,
Et bien ficiés et bien serrés,
Que ja nul nef n'i entrast
Qui a honte ne perillast.

Roman du Brut.

Et nostre archier et nostre arbalestrier traioient à ciaux par dedans quarriars et jettes, mais ne lor valaient nule riens, car trop se deffendoient apiertement, et gettant tant de pierres et *peus* agus, et si avoit viliens qui as nostres jettoient as fondes les grosses pierres poignans ki moult merveilleusement grevoient as nostres.

Ville-Hardouin, Mss., fol. 43, v°.

PEUSSON. Voyez PESSON.

PEUSTICET : Petite porte, guichet.

PEUTAK : Espèce de métal.

PEUTREL : Poulain, jeune cheval.

PEUTURE : Nourriture.

Voirs est quant baux eschiet et il n'est nus qui le preugne ne qui vueille mainburnir les enfans, et il n'i a nus vilenages desquels les enfans puissent estre soustenu, li Sire qui

P E Z

éritage par defaute d'homme, leur
resture et *peuture*, selon che que
etiz, ou grant.

utume de Beauvoisis, chap. 15.

paux : Cheveux, poils; *pili*;
ediculi.

, lisez *peule* : Peuple, mul-
populus.

i droituriers despensiers fut de la
: cest monde, signifiet lo féaule
st en mariage à cui il loist bien
ssession les choses terrienes.

mons de S. Bernard, fol. 133.

*ue substantiam hujus mundi benè
in conjugio, fidelem designat po-
na licite possidentem.*

re : Sorte d'herbe; *pæonia*.

er : Marchand de poivre,
le *piper*. *Pevré*, poivré.

Poix, résine; *pix*.

Pieu, bâton.

on : Poisson; *piscis*.

onier : Poissonnier, mar-
poisson; *piscarius*.

: Pierre, *petra*. *Peyres*
Bornes, pierres qui indi-
limites d'un héritage, &c.

, *peyrée* : Ouvrier qui tra-
a pierre, maçon; *petro*; en
peyratonus.

Poids, mesure; *pondus*.

el : Pieu, échalas.

eller : Échalasser.

Paix, tranquillité; *pax*.

en apele home de ses membres, et
z por joutise en commune seüe à
s qui a action contre li, de tant il
vers autres gens.

de la Bibl. Imp., n° 8407, fol. 30.

o : Les revenus de la paix;
manial établi pour la paix
de *pax*.

ïë, *piajhë* : Droit de pas-
oit qu'on percevoit sur les
pedagium. Voyez *PÉAGE*.

Pois chiche; *pisum*.

, *peziere* : Champ semé de
ies; de *pisum*.

P H I

347

PEZELOUS : Corrompu; d'où *char
pezelouze*, qui a des marques de
corruption.

PEZIL : Péril, danger; *periculum*.

PEZONER : Piéton. Voy. *PIÉTAILLE*.

PHADAGENE : Ulcère qui ronge jus-
ques aux os.

PHAISAN : Coq sauvage de la gros-
seur d'une poule, faisan; *phasianus*.

PHALERÉ : Enharnaché; *phalera-
tus*; du Grec *phalara*.

PHANON, *fanon* : Ornement ecclé-
siastique qui se met sur le bras gau-
che; manipule des prêtres, du diacre
et du sous-diacre; de *pannus*.

PHASEOLE : Haricot, fève; légu-
mes; de *phaseolus*; du Grec *phaséolos*.

PHÉ : Serviteur, domestique.

Li Reis enquist si nuls fust remés del li-
gnage Saul à qui il pount faire merci pur amour
Jonathan, e uns *phé* sud de la maignée Saul,
e out nun Siba.

Le II^e Livre des Rois, chap. 9.

PHESECIENT, *fusicien*, *phisicien* :
Médecin, homme instruit dans la
science de la nature; *physicus*. Voyez
MIRE et *FISICIEN*.

Je faisoie le *phisicien*

Et alleguoie Galien,

Et monstroie œuvre ancienne

Et de Basis et d'Avicenne....

Et à tous les faisoie entendre

Qu'estoie drois *phisiciens*,

Et maistre des praticiens.

Roman du second Renard, fol. 19, V^o.

PHICHIER : Figuier, arbre qui pro-
duit les figues.

PHIÉ : Fief; *feudum*.

PHILATERE, *philathiere* : Reliquaire
en forme de croix; de *philacteria*.
Voyez *FILATERE*.

PHILAUTIE : Amour extrême de
soi-même, amour-propre; *philautia*.

PHILIPPE : Monnoie d'or d'Es-
pagne.

PHISICIENER, *phisicienner* : Faire
la médecine, la pratiquer.

PHISIQUE, *physique* : La science et l'art de la médecine ; *physica* ; du Grec *φυσική*.

Trop croire *phisique* c'est folie ;
Maint en l'an en perdent la vie,
Pour ung que *phisique* en retorne,
Je crois que deux elle en bestorne.

Roman du second Renard, fol. 30.

PRITON : Nom d'un diable.

PRISSE, *Phryse* : La Frise, province de la Hollande.

PRISON, *Phryson* : Qui est du pays de Frise. — Gargantua menant le Seigneur de Paynensac voir ses écuries, lui dit :

Je vous donne (dist-il) ce *phryson*, je l'ay en de Francfort, mais il sera vostre, il est bon petit chevallet.

Rabelais, liv. 1, chap. 12.

PHYSETERE : Souffleur, sorte de poisson de mer.

PI ; *pie*, *piz*, *poux* : Puits ; *puteus*. Voyez **PIS**.

PIAFANT : Homme fastueux.

PIAFFE : Fasté, vaine somptuosité ; ce mot, ainsi que *piaffer* et *piaffeur*, n'ont été formés que du temps de Pasquier.

PIAILLER, *piauler* : Imiter la voix des petits poulets, ou des petits oiseaux qui appellent leur mère ; et au figuré, crier, pleurer ; *pipitare*.

PIALLER, *pioller* : S'enivrer, boire à satiété. Les filoux, en terme d'argot, ont pris le mot de *piolle*, pour signifier, un cabaret.

PIALLEUR, *piolleur* : Buveur, ivrogne, pilier de cabaret.

PIALS, *piar* : Peaux.

Maintes y a horribles bestes
Qui ont cors d'ome, et de chiens testes,
Qui à leurs ongles tout arrestent,
Et de *pials* de bestes se vestent.

L'Image du Monde.

PIANCHE : Faute, crime qu'il faut ou que l'on doit expier ; *pianctum*.

PIARDE, *piasse* : Espèce de bi ou de cognée.

PIAUGELLE : Pucelage ; de *pellu*

Puis a les deux trous meures,
Il ne fu mie si dervez,
Que tant ne l'ait traite et tracié,
Qu'il a la *piaucele* percié.

Fabliau du sot Chevalier

PIAULARD : Criard, bavard ; preur, homme qui se plaint sans ce d'où *piauler*, pleurer.

PIAUT, *piar* : Peau, la peau ; *pe*

PIAUTRE : Étable, chenil ; *past*
Envoyer aux piautres : Envoyer mener.

PIAUTRE : Espèce de métal.

PIBLE, *piboul*, *piboust* : Peupl arbre ; *populus* ; en bas Bret. *pib*

PIC, *picquois*, *pics*, *pis* : Morgne, éminence, lieu élevé ; *podu* hoyau ou marre de fer ; houe, es de bêche pour remuer la terre ; le de fer pour remuer les pierres ; o de taille ou du tranchant d'un instrument de fer taillant ; pivert, ois d'un assez beau plumage, d'un tirant sur le jaune. Quelques autres dérivent ces mots de *picus*, ois dont le bec droit et dur, est prêt à percer l'écorce des arbres ; mais selon Barbazan et moi, il vient de *vectum*, participe de *vehere*, l ce qui m'autorise dans ma conjecture c'est que l'Espag. *pico*, le Langu le bas Bret., le Gall. *pic*, et la bas *pica*, sont pris également pour chose pointue.

PICAUNE, *picauds* : Piqure, é tignure, légère blessure.

Et quant Saintré fut à cheval monté,
tinent se retrahist vers Messire Engue
qui pour la douleur de sa main se faisoit
peu habiller ; et quant il aperceut Saint
dist Hau, hau frere, frere, vostre Dan
a-elle commandé que tels *picaudes*
ainsi, à ceulx qui se jouent avecques

Roman du Petit Jehan de Saintré, c

PICAUS, *picauds* : En basse Normandie, ce sont des jeunes dindons.

PICHENARDE (une femme) : Religieuse Bernardine, habillée de noir et de blanc, comme une pie; de *pica*; en Langued. *picata*, tacheté, moucheté, tiqueté.

PICHEQUIN : Le roitelet, oiseau.

PICHER, *piché*, *pichet*, *pichier*, *pichiet* : Petite cruche, sorte de vase à boire, pot à l'eau; *picarium*, *picatum*; en bas Bret. *picher*, en Lang. *piché*, *pichero*. Voyez Ducange au mot **BICARIUM**.

Hiram refist vaisselle de mainte baillie, p^oz e chanes e *pichers*, e furent tuit de orchal.

Le III^e Livre des Rois, chap. 7, vers. 45.

Et lebetes, et sentras, et hamulas; omnia vase, quæ fecit Hiram, de aurichalco erant.

PICHET : Mesure pour le sel; petite cruche de terre; *picatum*. Voyez **ICHOL**.

PICOIS : Houe, pioche, bêche, sardeur, hoyau, et tout instrument propre à remuer la terre.

Et ces de Israel veneient as Philistiens pur aguiser e adrecier, e le soc, et le *picois*, e la cignée, e la houe; kar rebuchié furent lur bastils de fer les uns et les autres jusque al agillon.

Le premier Livre des Rois, ch. 13, v. 20 et 21.

Descendebat ergo omnis Israël ad Philistinum, ut exacueret unusquisque vomerem suum, et ligonem, et securim, et sarculum; et itaque erant acies vomerum, et ligonum, et tridentum, et securium usque ad simulum corrigendum.

PICORÉE : Petite guerre contre les bestiaux des paysans; *bellum pecorarium*.

PICORNER : S'enivrer, boire jusqu'à l'excès.

PICOUIL DE FAUX : Manche ou bâton d'une faux. Voyez **PECOIL**.

PICQUENAIRE : Soldat armé d'une pique; en bas. lat. *picardus*. V. **PIC**.

PICQUIER : Fouir, creuser la terre

avec un *pic*; battre les grains avec un fléau.

PICQUOIS : Marre de fer. Voy. **PIC**.

PICTES : Ancien peuple d'Angleterre, qui, selon quelques historiens, n'est pas originaire de Scythie; de *pic-tus*, participe de *pingere*. Ce peuple, ainsi que les autres barbares, se peignoit le corps.

PICTES : Les Poitevins, ancien peuple de l'Aquitaine; *Pictones*; d'où *picte*, *pite*, *pitte*, petite monnaie hors d'usage, que l'on frappoit et battoit à Poitiers.

PIÉ, *piech*, *piei*, *pio*, *pioch* : Montagne, colline, élévation; *podium*.

PIÉ : Pied; *pes*. Lever le *pié* : Se révolter.

Sires, fait donques la Dame, se jou m'osoie fier en vous, jo vous diroie bien pour coi jou obeissoie du tout à iaus, car il m'avoient ja si levé le *pié*, que jou n'osoie à iaus parler; il avoient fait sairement envers moi pour mon fil, mais pour çou n'est-il mie remés qu'il n'aient mandé deux fois le Marchis Guillaume de Monferrat, k'il venist à iaus pour çou que il voloient moi et mon enfant de toute nostre terre deshireter pour les Marchis mettre ens.

Ville-Hardouin.

PIEÇA, *piece*, *piece a*, *piecha*, *pieche*, *pieche a*, *piesa*, *piesce* : Temps, espace de temps, long-temps, depuis long-temps, terme, espace, intervalle de temps; de *spatium*; Ménage le dérive de *pitaccium*, et Martinius, de *pecia*, *pessia*. Grant *piece a*, il y a très-long-temps; une *piece vous tarderez*, vous tarderez pendant quelque temps; à *piece*, long-temps; de *pieça*; très-*pieça*, depuis très-long-temps; venir ou estre à chief de *piece*, se ressouvenir, repasser dans sa tête les choses qui nous sont arrivées; et non pas, venir à bout d'une affaire, d'une entreprise, comme le dit l'abbé Lenglet Dufresnoy, qui se trompe également, en

Vil, abject, méprisable, de peu de conséquence, de peu de valeur.

Qui me donrat ke si halte majestéis dignet rezeyvre mon offrande? dous poeteriznes ai, chier Sire, c'est mon corps et mon aiarme ces dous poeteriznes voerroie ju ke ju parfeitement puisse offrir el sacrefice de ton loa!

Sermons de S. Bernard, fol. 105.

Quis mihi tribuat, ut oblationem meam dignetur majestas tanta suscipere? duo minuta habeo, Domine, corpus et animam dico: utinam hæc tibi perfectè possim in sacrificium laudis offerre!

Totevoies por petit poons estre racordeit à lui, por petit di, ne mies senz penitence totevoies, mais por ceu di por petit, car tote nostre pénitence n'en est mais k'assi cam une peterine chose. *Mêmes Sermons, fol. 76.*

Possumus reconciliari pro minimo; pro minimo, inquam, non tamen sine penitentia: sed quia minimum quiddam sit nostra ipsa penitentia.

Si uns hom poures et chaitis et ki est ausi come un nianz averoit dolor si ses très peterines travais estoit à vos sens exploit, cum plus à droit se corregerat à vos li Sires de majestéit, si vostre durece ou vostre negligence aniantist les acies oyvres.

Mêmes Sermons, fol. 57, 5^o.

Si hunc tantillum vocis laborem inutilem esse doleret homo pusillus, immo et nihil: quam justius indignabitur Dominus majestatis, si tantam ejus operam nostra aut duritia, aut negligentia contingat evacuari.

PIETOIRE: Marcher, se promener; de *pes*, *pedis*.

PIETRE: Pauvre, vil, abject, rampant, digne de pitié.

PIETREMENT: Pauvrement, mesquinement.

PIETREUX: Chose de mauvaise qualité, chose vilaine, chétive, méprisable.

PIETREZ. Espèce de petite monnoie.

PIEU: Tronc placé à la porte d'une église, pour recevoir les aumônes des fidèles.

PIEUCHON, *piochon*: Pique, hache, pieu ferré; sorte d'arme; petite pio-

che, instrument de fer emmanché en bois, pour remuer et cultiver les terres: ce terme est encore en usage dans la Bourgogne et le Gâtinais.

PIEUMENT: Liqueur composée de miel, de vin, et de différentes *pigmentum*.

PIEUMENT: Mélisse, citron.

PIEUA: Pire, plus mauvais.

Assez en voi cortez de tiez
Qui n'aiment pas tant à aquerre
Paradis, com riches en terre;
J'en conois certes plus de mil,
Qui sont *pieur* que ne fu eil
Que li Diables à cros de fer,
Atrainerent en enfer.

Gautier de Coinci, liv. 1, cho.

PIEX: Pieu, piquet, levier;

Lor véissiez haster vilains,
Pieux et machues en leurs mains
Roman du Roy, cité par

PIEZ, piés: Pieds; *pedes*. *A froid aux pieds*, être jaloux.

Or le mary, sachant que c'estoit
ne se moustroie point avoir de *fr*
piés: mesmement à la nouveauté,
sant pas grandement d'une si grande
qui estoit en sa femme, ne de l'honneur
son amy. *Despériers, Nouvelle X*

Il abaissanz lo laterel de sa roide
à ses *piez*.

Dial. de S. Grégoire, liv. 2, f.

PIFART: Sorte d'étoffe.

PIFFRE, pour *fifre*: Instrument de musique militaire; *piffaro* Italien *piffaro*.

PIFRE: Nom injurieux donné aux hérétiques Albigeois de Flandre, auxquels on reprochoit, entre autres vices, celui de la gourmandise; *flus*; de là vient qu'on emploie ce mot pour désigner les gros maîtres et les gourmands.

PIGACHE: Sorte de parure; les femmes ornoient les manches de leurs robes.

PIMENT, *piment* : Vin rouge, vin haut en couleur, vin rosé; liqueur composée de vin, de miel, de canelle et d'autres épices; de *pimentum*; en bas Bret. *pimant*. Voyez la citation de **PANÉ**.

PICNE : Peigne; *pecten*; espèce de pigne à l'usage des couvreurs en chaume; d'où *pigner*, se servir de cet instrument.

PICNÉ, *pignée* : Ajusté, arrangé; *pectinatus*.

PICNÉ : Celui qui a du mal aux parties secrètes.

PICNER : Se dit, selon D. Carpentier, du bruit que fait une charrette mal graissée.

PIONER : Peigner, s'ajuster; *pectinare*; et non pas, se farder, comme le dit l'auteur du Glossaire du Roman de la Rose, qui renvoie à ces vers :

Visaige est bel, doux et alis,
Elle estoit gresle et alignée,
N'estoit fardée ne *pignée*.

Roman de la Rose.

Les dents esguisoit d'un sabot, ses mains
bruit de potaige, se *pignoit* d'un goubelet,
l'aisoit entre deux selles le cul à terre.

Rabelais, liv. 1, chap. 11.

PIGNERESSE : Cardeuse de laine; *pectinaria*.

PIGNET : Arbre, espèce de pin, de pin; *picea*.

PIGNÉURE : Saisie, main-mise par autorité de justice; *pigneration*.

PIONIER : Peigner, accommoder les cheveux; *pectinare*. *Pignier laine* : Carder la laine.

Environ l'an de Nostre-Seigneur mil deux centz et xxi, endementières que Orange de
Antony, de la dyocèse de Baïeux, demou-
ra à Paris par trente ans en la maison
Morice, le tisseran de dras, pour *pignier*
pour gagner son pain, si com ele avoit
souffert, une grief maladie la prist en son
dextre et en coudé de celui bras.

Miracles de S. Louis, chap. 58.

PIONIER : Cardeur de laine; *pectinarius*.

PIGNIER : Peindre; *pingere*.

PIGNITE : Terre argileuse.

PIGNOLAT : Dragée faite avec le noyau de la pomme de pin.

PIGNOLE : Peine, embarras. *Laisser quelqu'un dans la pignole*, l'abandonner dans le péril.

PIGNON : Partie qui va en triangle, et la plus élevée d'une muraille, ou du mur d'un bâtiment.

PIGNON : Caque de harengs.

PIGNON : Morceau de lance.

PIGNONCIEL : Étendard, bannière, enseigne.

PIGNORATIF (contrat) : Contrat de vente du bien d'un débiteur qu'il passe à son créancier, à charge de pouvoir le racheter quand il lui plaira; *pigneratitius*; en bas. lat. *pignoratitium*.

PIGNORER : Saisir, prendre en gage par autorité de justice; *pignerari*; en anc. Prov. *pignorar*.

PIGNORIAUX : Grands chemins, suivant D. Carpentier.

PIGOUR : L'artisan qui fait les mesures appelées *peghes*.

PIGRE : Paresseux, fainéant; *piger*.

PIL : Sorte d'arme, espèce de massue, ainsi nommée à cause de sa ressemblance avec un pilon; de *pistillum*.

PILA : Porte, entrée; du Grec *pyle*, *pulé*.

PILAGE : Servitude par laquelle on est tenu de mettre en *pile*, ou d'entasser les gerbes ou le foin de son seigneur.

PILATE (en estre) : Se décharger des suites d'une affaire, comme fit Pilate, s'en laver les mains.

PILÉ : Trébuchet à peser, sorte de balance; *pila*.

PILÉ : Boule, balle; vase à recevoir de l'eau.

PILE, *pilet* : Pieu, bois armé de fer; *pilum*.

PILETE : Sorte de voiture; *pilentum*.

PILER, *pileret* : Colonne, pilori; *pila*; du Grec *pylé*; en bas. lat. *pilarium*; en bas Bret. *piler*.

Molt devoit avoir grant paor
Cil qui une fort arbaleste
Verroit toz jors de trere preste
A lui, et si fust bien liiez
A un *piler*, et atachies
Qu'il ne péust le cop guenchir;
Encor sommes nous de morir
Plus certain que il ne seroit;
Qar l'arbaleste espoir faudroit,
Son cop tireroit ou çà ou là,
Mès la mort ne se faindra ja :
Contre son cop ne puet guenchir
Nus hom, ne movoir, ne fuir.

Bible du Chastelain de Berze, vers 508.

PILET, *pile*, *pilete*, *pilot* : Dard, javelot, trait d'arbalète; *pilum*.

Volent *pilet* plus que plaves en prés,
Et les sajetes et carriax empanés.

Roman de Garin.

PILET : Pilon, ce qui sert à piler; *pistillus*.

PILETE : Espèce de massue, ainsi nommée à cause de sa ressemblance avec un pilon; de *pistillus*.

PILETE, *pilete* : Pilule, petite boule ronde; le jaune d'un œuf. — Guiot de Provins, parlant des médecins, dit :

Trop sont costous et trop se vendent,
Et les meilleurs morsiaux deffendent;
Je lor claim quite lor *piletes*,
Certes qu'eles ne sont pas netes.

Bible Guiot, vers 2614.

PILFÈRE, *pilfèier* : Voler, dérober; en bas. lat. *pilare*, *expilare*; en Angl. *to pilfer*, escamoter.

PILLARET, *pilloire* : Pilori, poteau, marque de justice.

PILLE : Butin pris sur l'ennemi.

PILLE : Certaine mesure pour les grains.

PILLE : Argent monnoyé.

PILLEMAILLE : Maillet à jouer au mail.

PILLÉ : Grand bâton de sapin dont la partie supérieure étoit recouverte de cire blanche, avec différents ornemens en or et en couleur, sur lequel on posoit un cierge; de *pila*.

PILLETTE : Pilon, ce qui sert à piler; *pistillus*.

PILLRUE : Voleur, pillard; nom qu'on donnoit aux compagnies de gens de guerre qui ravageoient le royaume.

PILLEVILLE : Plaque, suivant D. Carpentier.

PILLE-VUILLE : Monnoie des évêques de Toul.

PILLIÇON : Vêtement garni de peaux ou de fourrures. V. *Pelliçon*.

PILLON : Bonde, bouchon; de *pistillum*.

PILLORISER : Attacher au pilori.

PILLORY : Ornement de cou pour les femmes.

PILLOTTE : Noisette qui quitte sa enveloppe; en bas. lat. *pilota*; boule paume à jouer.

PILLOUERE : Pillule. — Pathe! parlant au Drapier, dans son prétendu délire, lui dit :

Ces trois petits morceaux bécuz,
Le m'appellez-vous *pilloneres*?
Ils m'ont gasté les machoueres;
Pour Dieu! ne m'en faites plus prendre
Maistre Jean : ils m'ont fait topt rendre
Ha! il n'est chose plus amere.

Farce de Pathe!

PILON : Un sol d'argent.

PILONETE : Petit marteau en forme de pilon; de *pistillum*.

PILORI : Poteau qu'un seigneur haut-justicier faisoit élever pour punir ses armes; sorte d'échafaud où l'on exposoit les malfaiteurs et les criminels, sur-tout ceux qui avoient prévariqué dans leurs fonctions; *piloricium*; en bas. lat. *pilorium*.

PILORISATION, *pilorisement* : Supplice, tourment ; condamnation au pilori, punition du pilori.

PILORISER, *pilorier*, *pilorieusement* *pier* : Attacher au pilori, condamner au pilori ; au figuré, se moquer, railler, tourmenter.

Tu veulx ton corps desguiser,
Et vices auctoriser
Contre le saint Euvangile ;
Pour faire *piloriser*
Enfin, et martiriser
Ton âme, que dois priser
Plus de cent mondes ou mille.

Dance aux Aveugles.

Il n'est desmesurée angoisse,
Qu'en cuer donné en convoitise ;
Car l'ardeur le rotapt, art, et froisse,
Et toujours feu sur feu attise :
Il se travaille et *pilorise*,
Et sy n'aura jamais assez,
Tant que ses jours seront passez.

Même Dance aux Aveugles.

PILOT : Pile, tas, morceau ; trait d'arbalète ; *pila*.

PILOTER : Piler, broyer, écraser avec un pilon ; *pistare*.

PIMANT, *pigment*, *piment* : Vin rouge, vin préparé avec des épices ; *pimentum*.

Escoz vous en jure et tesmoing,
Le pala d'enfer à tesmoing,
Que je ne beuvrai de *piment*
Devant un an, se je ne ment.

Roman de la Rose.

PIMENT : Mélisse, citronnelle.

PIMPELOX (drap) : Drap qui est à mailles de pimprenelle, autrefois *pinpinelle*.

PIMPERNEAU, *pinperneau*, *pinpreneau*, *piperneau*, *pippreniau*, *pinpreneau* : Espèce de poisson ; le *sparus* des Latins.

PIMPINELLE : La pimprenelle, plante qui arrête les hémorragies ; *pinpinella* ; en bas Bret. *pinpinella*.

PIMPOUSAIE, *pimpousée* : Femme qui fait la délicate, la précieuse.

PINAGE : Sorte d'impôt.

PINAIRE : Lieu planté de pins.

PINART : Sorte d'ancienne petite monnaie.

PINCHEMOUILLE : Sorte de sauce.

PINCTEUR : Peintre, dessinateur ; *pictor*.

PINGNE : Peigne ; *pecten*.

PINRADART : Sorte d'arbre.

PINIER, *pinnier* : Peigner, arranger, ajuster ; *pectinare*.

PINNA : Le haut, le faite, le comble d'un édifice.

PINOT, *pincau* : Espèce de raisin.

PINPERNEAU, *pinpreneau* : Sorte de poisson ; le *sparus* des Latins.

PINPERNEL : Dispos, léger, alerte.

PINSE : Pièce, morceau.

PINSSINONNER : Passer un bac, suivant D. Carpentier.

PINTAGE : Droit d'étalonner les mesures, et ce qu'on paie pour cela.

PINTAT, *pintot* : La moitié de la pinte, une chopine.

PINTHE : Pinte, mesure de vin ou autre liquide.

De ce faire il estoit tant coustumier, qu'au seul son des *pinthes* et *flaccuns*, il entroit en extase, comme s'il goustoit les joyes de paradis.
Rabelais, liv. 1, chap. 7.

PINTIER : Potier d'étain.

PIOCHET, *piochon* : Petite pioche, instrument à remuer la terre.

PIOIS, *piouez* : Gazouillement, ramage des oiseaux ; *pipulum*.

PIOLE : Moitié d'une couleur, moitié d'une autre, comme la pie.

PIOLEA : Peindre, bigarrer, parer de diverses couleurs.

Un arc en leur poing prendre seulent,
Ou deux ou trois quant eles veulent,
Qui sont apelles arcs ecclestres,
Dont nul ne sçait s'il n'est bon maistres
Pour tenir des regards escole,
Comment le soleil les *piole*.

Roman de la Rose.

Car s'il veulent autre fois traire
Nouveaux arts lor convient faire,

Que le soleil puist *pioler*,
Qu'il convient autrement doler.

Même Roman.

PION, *pilton* : Fantassin, soldat dont on se servoit pour aplanir les chemins, ouvrir les tranchées. *Voyez PIÉTAILLE.*

Grans et menuz de toutes régions,
Viennent à moy par cens et millions,
Qui tous les jours se veulent à moy rendre,
Et s'offrent tous estre mes champions:
Mes gens d'armes, mes archiers, mes *pions*,
Pour tous mes drois et querelles deffendre,
Et pour tousjours mon pouvoir plus estendre;
Je reçois tout dès le grand jusqu'au mendre;
Car puisqu'ilz sont en service venus,
Ils serviront moy et Dame Venus.

La Dance aux Aveugles.

PION, *pione* : Étoupe, selon D. Carpentier.

PIONNAIGE : Le métier, et l'ouvrage d'un pionnier.

PIONNIER : Vigneron, parce qu'il fouille et remue la terre. Dans l'Auvergne et dans le Berry, ce sont des gens qui travaillent à faire des fossés, à essarter des terres, à faire de gros ouvrages; gens qui se servent de la houe, de la pioche et autres outils propres à remuer la terre.

PION, *piour* : Pire, plus méchant, plus mauvais; *pejor*.

Empirier ne porroient-il,
Coment amenderoient-il,
Qu'il n'ont vergoingne ne peor,
Que il ne puéent estre *pior*,
Il n'ont ne doute ne peor
De Deu, ne dou siecle vergoingne.

Bible Guiot, vers 107.

PIOT, *pyot* : Du vin; du Grec *pió*, *pinó*. Il est encore en usage dans les chansons et parmi les compagnies grivoises.

Mais tout ainsi comme Noë le saint homme, auquel tant sommes obligez et tenus de ce qu'il nous planta la vigne, dont nous vient celle nectarique, delitieuse, pretieuse, celeste, joyeuse, deificque liqueur, qu'on nomme le *piot*, feut trompé en le beuvant : car il ignoroit la grande vertus et puissance d'icelluy.

Rabelais, liv. 2, chap. 2.

PIPAGE, *pipaige* : Droit sur le vin.

PIPAU, *pipe*, *pipeau*, *pippe* : Instrument de musique champêtre, chalumeau, espèce de longue flûte ou de cornemuse dont le bourdon avoit trois pieds, et portoit au bout vers le pavillon, un petit *pannonceau* ou drapeau triangulaire; *pipa*; en Langued. *pioulél*; au figuré, tromperie, fourberie, astuce.

PIPE : Bouton où s'accrochoit le fermoir d'un livre.

PIPE : Espèce de bâton.

PIPE : Mesure de grains et de vin.

PIPELOTÉ : Ce qui est fort orné.

PIPER : Prendre les oiseaux à la pipée; *pipire*.

PIPER, *pipper* : Jouer de l'instrument appelé *pipe*; au figuré, tromper, séduire, escroquer, attirer par ruse, par caresses.

PIPERIE : Action de jouer de la *pipe*; au figuré, fourberie, tromperie, séduction.

PIPERNEAU, *pippreniau*, *pipreneau* : Espèce de poisson; le *sparus* des Latins.

PIPES : Dans la Bourgogne et les Gâtinois; c'est ce que nous appelons à Paris, des narcisses, fleurs printanières venant d'oignons; on les distingue en *pipes blanches* et *pipes jaunes*, et ces dernières ne sont point appelées narcisses à Paris; les simples de ces fleurs jaunes, qui viennent communément dans les prés et sur les bords des rivières, ont en effet la figure d'une pipe.

PIPEUR : Celui qui joue de l'instrument appelé *pipe*; au figuré, trompeur, fripon, escroc.

PIPIER, *subst.* : Cri du poussin ou du pigeon.

PIPIER : Crier comme les poussins ou les pigeons.

PIPION : Pigeon, oiseau domestique qui vit dans un colombier; *pipio*.

PIPOLER, *pipouler* : Parer avec soin, enjoliver, parer, orner.

PIQUANT : Piqure, légère blessure; *punctio*, suivant D. Carpentier.

PIQUE DE FLANDRE : Sorte d'arme qui a été fort en usage.

PIQUEMAN : Bâton garni d'un fer pointu.

PIQUENAIRE : Piquier, soldat dont l'arme principale étoit une pique.

PIQUER : Battre, fouler le bled; *pungere*.

PIQUEROMMIE : Sorte de jeu qui se faisoit avec des bâtons pointus.

PIQUOINAGE : Piqure, marque faite avec un instrument pointu.

PIQUOT : Espèce d'épée.

PIRACTIQUE : De pirate, en pirate; *piraticus*.

PIRE : Chemin ferré.

PIRER, pour *birer* : Se réjouir, s'amuser.

PIRETOINS : Nom donné, par dérision, aux Bretons.

PIRON, *pirot*, *pirote* : Oison, petite oie; de *petrus*. Cette coutume de donner des noms propres à différentes espèces d'animaux domestiques, subsiste encore dans nos campagnes; et il est très-commun d'y entendre appeler un âne, Martin; une ânesse, Manon; une chèvre, Jeanneton; un mouton, Robin, &c.; sans compter le nom de Margot, qu'on donne à toutes les pies; Jacquot, aux merles, aux geais et aux perroquets.

PIS, *pect*, *pehs*, *péis*, *picte*, *piscte*, *piste*, *pits*, *pits* : Poitrine, estomac, gorge, mamelle; *pectus*; pieu, piquet; *palus*; et puits; *puteus*.

Bras à bras se sont entrepris,

Bras ont dessus et dessous mis;

Et les vous ensemble joustes,

Pis contre pis, lès contre lès.

Roman du Brut.

Pis : Pire, plus méchant; *pejus*, *pejor*; pied; *pes*.

Il soufferront ausi le *pis*
Et monage por uns dis,
Et plus i meuroit aspre vie
C'est des ordres la plus faillie.

Bible de Berze, vers 319.

Pis : Doux, miséricordieux, clément; *pius*.

Il est misericors et *pis*,
Mès sa vengeance est molt soltis:
Molt done Dex fieres coltes!
De tantes grauz en a donnees
Dont il nos deüst bien membrer.

Bible Guiot, vers 880.

Pis assez, *assez pis* : Davantage, encore *pis*.

Et quant le Seigneur de Saintre eut à chascun demandé, et en eurent dit ce que dessus est dit, et *assez pis*, il se tourna à Madame, et le genoil à terre, luy demanda son opinion, comme aux autres.

Roman du Petit Jehan de Saintre, ch. 86.

PISCA : Depuis pen. Voyez **PIEÇA**.

PISCHER : Prendre du poisson, pêcher; *piscari*.

PISNE HOMME : Bonhomme, qui est simple et naïf.

PISSECHIE : Terme d'injure, valet de chien.

PISSE (envoyer quelqu'un) : Injure qu'on regardoit comme très-grave.

PISSEUR : Boulanger, fournisseur.

PISSE : Poisson; *piscis*; d'où *pissonerie*, poissonnerie, marché au poisson.

PISTE : Mur de briques.

Sur céo sonera mon ventre à Moab si com harpe, et mes entrailles al mur del tieoles *pis-tes*.
Bible, Isaie, ch. 16, vers. 11.

Super hoc ventor meus ad Moab quasi cithara sonabit, et viscera mea ad murum cocti lateris.

PISTÉ : Pilé, broyé; *pistus*.

PISTOLA : Epître, lettre, écrit; *epistola*. **Pistola laouzable** : Lettre de recommandation.

PISTOLE : Courte et légère arque-

buse qu'on tenoit d'une seule main ; elle fut inventée à Pistoie, ville d'Italie, et c'est de là que lui vint son nom.

PISTOLETAGE : Coup de pistolet ou coup de poignard.

PISTON : Petit pied ; *petiolus*.

PISTORI, *pistouris*, *pistre* ; au fém. *pistourisso*, *pistresso* : Boulanger ; *pistor*.

PISTOYER, *pistolier* : Petite dague, ainsi nommée de ce qu'on la fabriquoit dans la ville de Pistoie. Voyez **PISTOLR**.

PITANCERIE : Lieu d'un couvent où se faisoient les distributions de vivres pour les repas des religieux.

PITANCHE (blei à) : Bled destiné à fournir la pitance des moines.

PITANCIER : Officier claustral, celui qui étoit chargé de distribuer la pitance ou portion à chaque religieux d'un couvent ou d'une abbaye. M. l'Abbé des Sauvages dérive les mots *pitance*, *pitancier*, *pitancerie*, de la bas. lat. *pictancia*, *pitancia* ; en anc. Prov. *pitancié* ; ainsi dite de *pictavina*, ou portion monastique de la valeur d'une picte, monnoie des Comtes de Poitiers.

PITARNIER : En Bourgogne et en Gâtinois, c'est un broc, soit de terre ou de bois, avec quoi on porte le vin pour emplir les tonneaux ; ailleurs on l'appelle *pichet*. Le mot *pitarnier* vient, par contraction, de *petit charnier*, qui, en Angoumois, signifie un broc fait de douves de merrein.

PITAUS, *pitaux* : Borel dit que ces mots et celui de *bibaux*, signifient des paysans que l'on faisoit anciennement aller à la guerre ; mais Pasquier, liv. 8, chap. 2, col. 759, l'interprète par hypocrite, faux dévot ; et il dit : Il n'est pas que les *pitaux* de village, pour couvrir leurs blasphèmes, n'ayent autrefois composé

des vocables, où ce mot de *got* est tourné en *goy* ; car quand ils dirent *vertugoy*, *sangoy*, *mortgoy*, ils voulurent, sous mots couverts, dire tout autant que ceux qui disent, vertu Dieu, sang Dieu, mort Dieu ; encore en firent-ils un plus impie, quant ils dirent un *jarnigoy*, qui est tout autant comme s'ils eussent dit, je renie Dieu, &c. Voyez **PETAUD**.

PITE, *picte*, *pitte* : Petite monnoie qui valoit le quart d'un denier ou la moitié d'une obole ; elle fut frappée à Poitiers ; *pictavina* ; en anc. Prov. *pitin*.

PITÉ : Pitié, clémence, miséricorde, compassion, commisération ; *pietas*.

Premier parlons d'humilité,
Contre le grant peché d'orgueil :
Elles ont douceur et *pité*
En maintien, en cuer et en œuil ;
Et devant chascun dire veuil
Qu'en elles n'est jamais fierté
Que pour garder leur chasteté.

Le Miroir des Dames.

PITÉABLE, *pitéant*, *pitéanz*, *pités*, *piteux*, *pitex*, *pitivous*, *pitous*, *pitoux* : Pitoyable, miséricordieux, sensible ; digne de pitié, digne de compassion, misérable, infortuné ; dévot, compatissant ; *pictosus*.

Tantost en eust-elle pitié,
Car elle eut le cuer *pitéable*,
Très franc, très doux et amiable.
Roman de la Rose, parlant de *Franchise*.

De mal faire ne se retarde,
Et fait dehors le marmiteux,
Si a le vis pâle et *piteux*.
Roman de la Rose, parlant de *Papelard*.

PITEUX, *pitour* : Jeux de théâtre, dans lesquels on représentoit des actions de piété ; de *pietas*.

PITIÉ (donner en) : Donner à titre d'aumône.

PITOUONS : Nom de dérision donné aux Bretons ; et peut-être *piétons* ou valets d'armée.

PITOUNS : Devins, sorciers.

PITOUS : Bon , humain , loyal , généreux ; *pietousus* ; en bas Bret. *pitous*, *pitus*.

(L'Empereur Conrad) moult fu bons Princes, et debonnaire et *pitous*, et grans de cors et moult biaux Chevaliers, bons et hardis, et les entechies de toutes bones teches.

Guillaume de Tyr, fol. 205, V^o.

PITTENCE (faire) : Dîner, se régaler.

PÛRE : Douce, miséricordieuse.

La doizisme joie ot la *pûe* Virgine au jour de la resurreccion Nostre Seignor J. C.

La manière d'Ourer, Mss. de N. D.

PIUZER : Crier comme les oiseaux en sortir de la coquille.

Piz, piz : Poix.

Piz : Poitrine ; *pectus*. Voyez **Pis**.

PLACAR : Sorte de petite monnaie.

PLACART : Ordonnance du Souverain, ainsi nommée de ce qu'on l'affiche et qu'on la colle contre les murs.

PLACE, plache : Plaise ; *placeat*.

Trop me seroit horrible et fiere ;
A lor maniere n'a lor ordre ,
Ne me porroient-il amordre :
Encore cuevrent-il molt lor estre ,
En lor ordre ne veuil je estre ,
Por rien que je saiche ne voie
A Dieu ne place que g'i soie.

Bible Guot, vers 1509.

PLACEAT : Placet, requête, supplication ; de *placitus*.

PLACEL : Siège, chaise ; on a changé l'ent, et l'on a dit *placet*, pour une chaise sans dossier, un tabouret. Voyez **PLACEAT**.

PLACE MAIZIERE : Terrain où il y a une vieille mesure.

PLACET : Assignation dans le for ecclésiastique ; *placitum christianitatis*.

PLACHE : Canal, ruisseau tiré d'une rivière.

PLACHE : Lieu où s'assemblent ceux d'une même profession pour parler de leurs affaires ; *platea, plaga* ; en anc. Prov. *plats*.

PLACQUE : Sorte de monnaie.

PLACTE : Ballot contenant une certaine quantité de draps.

PLAET : Droit de relief, toute espèce d'impôts.

PLAGE, plaige, plaigerie, plége, pléige, pléigerie : Caution, sureté, garantie, promesse ; Barbazan dérive ces mots de *plagæ*, rets, filets. Un homme qui *pléige* et cautionne, dit-il, se met dans de terribles filets ; en bas. lat. *plegius, plaga* ; en ancien Prov. *plag*.

Benois soit, Deus, ki por sa très grant charité dont il nos amat, nos tramist son chier fil, par euy nos sommes reconcilyet et si avons paiz à Dieu, ensi k'il mimes est li moyeneres et li *plages* de cest reconciliement.

Sermons de S. Bernard, fol. 59, V^o.

Benedictus, qui propter nimiam caritatem suam, quâ dilexit nos, misit nobis filium suum dilectum, in quo ei benè complacuit, per quem reconciliati pacem habeamus ad eum, et idem sit in nobis reconciliationis hujus et mediator, et obsec.

Et de perdre sont à fiance
Cil qui pour lui en *plage* sont ;
Ils sont levé et venu sont
Tuit si *plége* por lui veoir,
Il les a fait lez lui seoir,
Si lor a mostrée sa perte.

Jehan li Galois d'Aubepierre, Fabliau de la Bourse pleine de sens.

PLAGX : Pièce de terre ; *plaga*.

PLAGES : Côtes, rivages, pays, contrée, région, province.

PLAGUE, plage : Plaie, blessure ; *plaga* ; du Grec *plégé*. En mémoire des cinq plaies, à Notre-Dame de Paris, à Saint-Severin et quelques autres églises, on appelle *plage*, cinq morceaux d'étoffes pareilles à l'ornement du jour, et que ceux qui officient à l'autel à la messe ont l'un sur la tête, un autre à chaque bout des manches de l'aube, et deux au défaut de la chasuble ou tunique.

PLAGUE : Place, aire, lieu, superficie plane.

PLAICT, plect : Cheval de service dû par le vassal au seigneur du fief.

PLAID, *plait* : Querelle, dispute, débat; audience, lieu où l'on juge les procès; *placitum*; en anc. Prov. *plag*, *plats*.

PLAIDÉOR, *plaidéur*, *plaidéoir*, *plaidéour*, *plaidoier* : Avocat qui dispute, qui plaide pour un autre; juge qui tient les plaids; *placitor*.

PLAIDRE : Tenir les *plaids*, y présider; *placitare*.

PLAIDRE, *plaidier* : Badiner, plaisanter, s'amuser, se moquer, chercher à en faire accroire.

PLAIDEREAU : Plaidéur, chicanéur.

PLAIDERIAU : Avocat, procureur, juge.

Tant à partout de *plaidériaus*,
D'eschevins, de sargenteriaus,
De larrons, de chapetécours,
De hyraux, d'entregestécours,
Que uns pseudons ne peut mais vivre.
Gautier de Coinsi, liv. 1, chap. 10.

PLAIDREUR : Procureur d'un monastère, celui qui en suit les affaires; *placitor*.

PLAIDIER, *plaidoier* : Plaider, suivre un procès, soutenir le droit de quelqu'un; quereller, contester; *placitare*.

Car s'il y avient aucun cas,
Il n'y a qui *plaidoie* ou gaigne
Synon maistre Yves de Bretagne;
La cause est, que quant il *plaidie*,
Nul n'est pour l'adverse partie.

Le Testament de Nesson.

PLAIDOIER, *plaidiu*, *plaidoier* : Celui qui intente et suit un procès, querelleur, qui dispute; *placitor*.

Or n'en faites dont pour moi rien,
Fors que tant seulement pour Dieu;
Ors a en vous trop fier *plaidiu*,
Fait li Sires, et quant g'i iere,
Je n'i ferai bien, ne proliere.

Le Chevalier au Barizel, vers 236.

PLAIDOIR : Lieu où se tiennent les audiences et les *plaids*.

PLAIDOYABLE (jour) : Celui indiqué pour comparoir.

PLAIDS ANNAUX : Plaids que tenoient tous les ans, à la même époque, les seigneurs hauts-justiciers.

PLAIZ : Contrée, région; *plaga*.

Et de Illoque s'entrespasse il desques à la *plaie* orientale de Jeth-fer et de Tacasin.

Bible, Joisé, chap. 19, vers. 13.

Et indè pertransit usque ad orientalem *plagam* Gethhepher et Thacasin.

Et à la *plaie* de l'occident et del tabernacle feras six tables.

Bible, Exode, chap. 26, vers. 22.

Ad occidentalem verb *plagam* tabernaculi facies sex tabulas.

PLAIER, *play er* : Blessé, meurtri, couvrir de *plaies*.

Sor Prelaz si molt delaié,
S'aucun a mort en ai *plaié*
Por chose nule que dit aie,
S'il muert, si muire ce dit aie.

* *Seinte Leocade*, vers 2255.

Ces sept articles de foy vraye,
Qui dressent quanque pechié *playe*,
Sont figurés en maintes guises.

Testament de Jehan de Meung.

PLAIGAR, *plaijha* : Plaider, parler, discourir; *placitare*.

PLAIGERIE : Gage, caution, sureté.

PLAIN : Rempli, plein; *plenus*.

PLAIN : Clairement, évidemment.

PLAINRE D'ARMURES : Demander des armes.

Quant le Seigneur Dappremont ouy Gerard *plaindre* d'armure.

Roman de Gerard de Nevers.

PLAINE : Plane, outil de charron; *plannla*.

PLAIN, *plaines*, *plaingne* : Rue, place publique, lieu uni, rase campagne; *plannia*; en bas Bret. *plac-nen*. Terre *plaine*, terre qui est cultivée; *plain pais*, *plaine*, pays plat.

PLAIN, *plains* : Complainte, cri douloureux, plainte, gémissement; *planctus*; en Langued. *plan*.

Amours en ses réseaux l'enlace
Si fort qu'il ne seut comme il face,
Et a soy-mesmes se complaint,
Mais ne peut estanchier son *plaint*.

Roman de la Rose.

PLAINTE : Quantité, multitude; *leitudo*.

PLAINTEIS, *plainteif*, *plaintis*, *lantéis*, *plantis* : Pays cultivé et bien planté; lieu planté d'arbres ou de vignes; de *plenitas*, *plantarium*; en bas Bret. *plantec*, *planteiz*.

PLAINTIF : Sac; de *plenitudo*.

PLAINTIF (écrit) : Écrit contenant une plainte de quelqu'unjurer, ou la dénonciation d'un délit.

PLAINZ (procéder de), c'est-à-dire, une observer les formalités ordinaires.

PLAION : Morceau de bois avec lequel le laboureur fait tourner le contre de la charrue.

PLAIREUR, pour *flaireur* : Odeur, senteur, parfum.

PLAIS, *plaid*, *plaiderie*, *plait*, *plet* : Procès, traité, accord, convention; conseil, avis; *placitum*.

La aucun lieu dou Royaume a jurés de la Court des Surriens, et n'i a point de Rois; mais le Bailli de la fonde de ce lieu est com Rois et les *plais* des Surriens des quereles devant dites viennent devant lui.

Les Anises de Jerusalem, fol. 8, R^o.

PLAISAMMENT : Commodément, aisément; *placidé*.

PLAISANCE : Volupté, plaisir, joie; de *placentia*, *placiditas*.

PLAISIR : Droit de relief.

PLAISTA : Volonté, désir, projet.

PLAISSAY, *plaisé*, *plaisié*, *plais-ai* : Haie entrelacée, clos, parc fermé de haies. Voyez **PLESSIS**.

PLAISSE. Voyez **PLACHE**.

PLAISSEIZ : Clos, parc fermé de haies.

Par où vint-il de l'Abaie?

Sire, dit-el, par le poais

Qui est devers le *plaiséiz*.

* *Le Segretain*, Moine, vers 374.

PLAISSEN, *plaisier* : Courber, entrelacer, plier; *plicare*. Voy. **PLEGNER** et **PLESSAER**.

PLAIST : Droit de relief.

PLAISTRE : Place à bâtir, emplacement, mesure; *platea*.

PLAIT, *plet* : Toute espèce de redevance; droit seigneurial consistant, de la part des vassaux, à donner une certaine redevance à chaque mutation de l'un d'eux. Voy. **PLAID**.

PLAIT : Dessein, projet, résolution. *Bastir un plait* ou *plet*, former un dessein, tramer un complot, machiner, conspirer; *tenir plet*, parler, conférer.

Droit à l'ostel Guillaume vait

Où il avoit *basti son plait*.

Le Segretain, Moine, vers 297.

L'Empereres en s'en retournant de la gige, encontra cele matinée Aubertin ki tout ce mauvais *plet* avoit *basti*. *Ville-Hardouin*.

PLAIT, *plet* : Assemblée où l'on juge les procès, et où l'on exige les droits seigneuriaux. *Grant plait* : Jugement dernier.

PLAIT, *ploit* : Pli.

Quant vers nule autre arai amor,

N'aiies de çou nule paor,

Amis, de çou m'asurée

Vostre cemise me donrés

U pan deus ferai un *ploit*;

Congié vous doins u que ce soit

D'amer celi qu'il deffera,

On qui desploier le porra.

Li Lais de Gugemer, vers 543.

PLAIT : Discours, entretien, harangue.

Quar il estoit tens de dîner

S'il eüst le service fait.

Que vos serois plus long *plait*?

Tant hucherent et ça et là,

Que li prestres lor commença.

Du Prestre qui dist la Passion, vers 16.

PLAIS DE LA PORTE : Juridiction établie par S. Louis, et ainsi nommée de ce qu'on y rendoit la justice à la porte des palais de nos Rois; elle étoit composée de trois ou quatre seigneurs, faisant les fonctions de juges et de rapporteurs: quelquefois nos Rois la présidoient.

PLAIX, *plais* : Haie faite de branches entrelacées.

PLAMÉ, pour *palmée* : La main ouverte dans toute son étendue, la main pleine ; *palma*.

PLAMÈNS : De suite, sur-le-champ.

PLAMUSE : Coup du plat de la main sur le visage, soufflet.

PLANAL : Siège, chaise, fauteuil, banc, escabelle.

PLANARAT, *plammorate*, *planarati* : Charrue, charrue garnie de roues ; *plani-aratruin*.

PLANCHE : Certaine mesure de terre.

PLANCHÉIR, *planchéyr*, *planchier* : Planchéier, faire un plancher de telle matière que ce soit, garnir ou couvrir de planches ; de la bas. lat. *planca-tum* ; en anc. Prov. *planca*, planche.

PLANCHER, *planchier* : Planche, soliveau ; chambre haute, grenier.

PLANCHIERE : Saillie, avance faite avec des planches.

PLANCHON, *plançon*, et ses diminutifs *planchonchel*, *plançonnet* : Épieu, sorte de pique ou bâton de défense.

PLANCKE : Planche.

PLANCKIER, *planquier* : Plancher.

PLANDIST : Plaiguit ; de *plangere*.

PLANECE : Plaine, pays plat ; *planities*.

PLANER : Défalquer, soustraire une somme d'une autre ; de *planare*.

Cuers, se tu trop vilains n'en iés,

Jà ne li oncles, ne li niés

N'ierent de mon escrit *plané*,

Quar en ceus ert mes liges fiez.

* *Li Congié Jehan Bodel d'Aras*, vers 25.

PLANGÉ, *planiel* : Aplani, uni, poli ; *planus*.

PLANGIÉ, *plangier*, *prangire* : Temps durant lequel on met les bestiaux à couvert des ardeurs du soleil.

PLANIER, *pleinier*, *plenier* ; au fém.

planiere, *pleiniere*, *pleniore* : Rempli, plein, entier ; *plenus* ; chose droite, unie, égale ; de *planus* ; et comme verbe, aplanir, polir, rendre égal et doux, raser ; *planare*.

E sil frai de Jerusalem cume fait l'ai de Samarie, et del lignage Achab, si la destruirai, e abaterai, e aplanierai, si cum sult *planier* tables de graife.

IV^e Livre des Rois, ch. 21, vers. 13.

Et extendam super Jerusalem funiculum Samariæ, et pondus domus Achab : et delebo Jerusalem, sicut deleri solent tabulæ.

PLANIVE : Uni ; d'une seule couleur ; *planidus*, *planities*. *Draps de lanure planive* : Drap uni, d'une seule et même couleur.

PLANQUER : Placarder, afficher.

PLANSON, *plançon* : Branche de peuplier, de saule, &c.

Li uns des ars si fu d'un bois

Dont li fruit iert mal savorez ;

Tot plains de neuz et bocerez

Fu li ars desoz et deseure,

Et si estoit plus noirs que meure.

Li autres ars fu d'un *plançon*

Longuet et de gente façon,

Si fu bien poinz et bien dolez,

Et si fu molt bien pipolez.

* *Roman de la Rose*, vers 916.

PLANTÉ, *plantée*, *plantéis*, *pleintéis*, *plenté* : Plant de jeunes arbres, pépinière ; *planta*, *plantarium* ; plus, davantage, abondance, quantité ; *plenitas*. *A planté*, abondamment ; *à grant planté*, à grande quantité, à profusion, en grand nombre, en grande abondance ; *plenissimé*.

Si prirent trez et sus et *grant planté* de mairien et de tables, si clostreut et horderent icele fraiture dou mur qui estoit chez et se mistrent à deffendre celui lieu.

Le Continuateur de Guillaume de Tyr, fol. 329, R^o.

PLANTÉE : Assemblée de jeunes gens des deux sexes, qui se faisoit le soir en hiver dans les maisons particulières.

PLANTÉICE, *planthéiche* (rente) : Celle qu'on fait pour une pépinière.

réra, *plantéys* : Marcotte, de vignes.

réis, *plaintéiz*, *plantéiz*, : Plante, plantation, action ter; *planta*, *plantatio*; terminé sous un cens pour y planter une vigne; en bas. lat. *plantum*.

emeuz del soleil et li couchemenz, z de la terre et li chuingemenz des t voirement miracle et grant miratantes fiées les avons veuz, ke nuls e mais i praignet warde.

Sermons de S. Bernard, fol. 33.

réis, *plantis* : Plant d'arbres ignes.

TÉIVEMENT, *plantivement*, *usement* : Abondamment, ent; *plenissimè*.

e nouvel faonement,
li Dieu *plantéivement*.

Ovide, *Ms.* cité par Borel.

TIEUX, *planteureux*, *plantantivous*, *plantureux*, *plant*, *plenteuros*, *plentieux*, *plantivous* : Gras, fertile, abondent.

e est moult fors, et alenie,
a *plantivouse* et garnie.

Philippe Mouskes, fol. 332.

TIN : Branche de saule ou d'arbres qu'on choisit pour; ce mot signifie aussi, appene première sentence.

TIVOUSEMENT : Abondamment, en quantité.

it il orent fait en esle roche un cannes fu reempliz d'aigue, laquelle soufflanment k els joskes a or finistement.

l. de S. Grégoire, liv. 2, chap. 5.

: in ea concavum locum fecissent, qua repletus est : quæ tam sufficiens navit, ut nunc usque ubertim

CO-VIT : Vigneron, planteur

PLAQUE, *plaquar* : Petite monnaie d'argent frappée, dit-on, sous Charles VII; *placa*.

PLAQUER, *plaquéir*, *plaquier* : Apposer, appliquer, couvrir, faire une plaque ou une marque à quelque chose, marquer; du Grec *platus*.

PLASMATEUR : Facteur, créateur.

PLASMATION : L'art de faire des ouvrages d'argile; de *plasmatura*, pour *plastica*.

PLASMER : Créer, imaginer, former; *plasmare*.

PLASSAGE, *plassaige* : Ce qu'on payoit au seigneur pour avoir le droit d'étaler des marchandises aux marchés ou aux foires.

PLASSER : Plier, entrelacer, envelopper; *flectere*.

PLASSIS : Haie faite de branches entrelacées. Voyez **PLAIN**.

PLASTRE : Lieu, terrain, mesure, sol propre à bâtir; en bas. lat. *plastrum*; du Grec *plassô*, créer, former.

PLASTREAU : Emplâtre.

PLAT NUPCIAL : Ce qu'un vassal devoit présenter à son seigneur, en viande, pain et vin, le jour de ses noces. *Maison plate*, qui est sans défense, qui n'est pas fortifiée; *terre plate*, qui est en friche, qui n'est pas cultivée.

PLATAOE, *plazéage* : Sorte d'impôt qui se levait sur les marchandises qu'on vendoit et crioit dans les places publiques et dans les rues.

PLATAINE : Patène, vase sacré.

PLATAINE : Table de marbre.

PLATE : Lingot, lame d'or ou d'argent.

El pavement fud de primes li marbres culchiez e de sur tables de sap serréement jointes e bien assis; puis tut cel espuer fud envert et adubes de *plates* d'or ki ert très fines e esmeres.

III^e Livre des Rois, chap. 6.

PLATE : Barre de fer.

PLATE : Gant fait de lames de fer.

PLATEAU : Planche ou soliveau.

PLATEINNE : Plaque de toute espèce de métal.

PLATEL, *plateau*, *platiau*, *platiau* : Plat, terrine, assiette, bassin, &c; de *platellus*, *plateus*, *plautus*.

Mon mari qui de males broches

Ait crevez les iex de la teste,

Demande poisson à areste;

Et cil qui fu de male part,

Li a tornées d'une part,

Se li a mis en son *platel*,

Puis les cueyre de son mantel.

Fabl. de sire Hains et de dame Anieuse.

PLATELÉE : Ce que contient un plat.

PLATENE : Planète, étoile; *planeta*; en bas Bret. *planedenn*.

PLATINE : Fer à cheval.

PLATTE : Ballot contenant une certaine quantité de draps.

PLATUSE : Plie, espèce de poisson.

PLAUDER, *playouder* : Corriger, reprendre avec sévérité, battre, frapper, blesser; *plaudere*.

PLAUJON, *plongeon* : Amas ou tas de gerbes placées la tête en bas.

PLAYDOYEUR, *pléadeur* : Plaideur. Voyez **PLAIDOIER**.

PLAYE A BANLIEUE : Blessure qui est punie de bannissement.

PLAYE LEYAU : Blessure pour laquelle on doit une amende au seigneur.

PLAYE PERCIÉE : Plaie ouverte et avec effusion de sang.

PLAYER : Blesser. Voyez **PLAIER**.

PLAYON. Voyez **PLAION**.

PLAZZAGE : Ce qu'on payoit au seigneur pour le droit de place ou d'étal aux marchés et aux foires.

PLÉADER : Plaideur. Voyez **PLAIDOIER**.

PLÈRE : Peuple, populace; *plebs*; en bas Bret. *pleiber*. Expression *plèbe*, expression basse, populaire; *plébéïens*, le peuple, la commune, *plebeius*; terre *plébéïenne*, pays peuplé.

PLECTE : Vaisseau, barque plate; de *plecta*.

PLÉDÉOIR, *plédéor*, *plédéour*, *pléidéoir* : Avocat, qui dispute, qui plaide pour un autre; *placitor*.

Le *pléidéoir* doit estre loyau et féable, que il doit bien et loyaument conseiller tous ceus et toutes celles à qui conseil il est donés, et pléidéer pour eaus loyaument.

Les Assises de Jérusalem, chap. 8.

PLÉDIER, *pléder*, *pléidéer* : Conduire, défendre et plaider une affaire, parler, discourir; *placitare*; en anc. Prov. *plaigar*.

Toz li poissons de la hors put.

Put ! fet Sire Hains, Dieu merci,

J'en vi ore porter par ci

De si bons dedenz un panier.

Vous en porrez ja tant *plédier*,

Fet cele qui le het de cuer,

Que je geterai ja tout puer,

Dehait qui le dit s'il nel' fet.

Fabl. de sire Hains et de dame Anieuse.

PLÉDURE : Emplacement, terrain vide et propre à bâtir.

PLÉECT, *pléet* : Cause, plaider; assemblée dans laquelle on jugeoit les procès, et où l'on exigeoit les droits seigneuriaux; *placitus*; en anc. Prov. *plag*, *plats*. Voyez **PLAIT**.

PLÈGE, *plaige*, *pleidge*, *pleige*, *pleigerie*, *plesge* : Gage, caution, sureté. *Plege de droit*, caution ordonnée par justice; *plege parlant*, caution, répondant; *mettre en pleigerie*, donner pour caution. Voyez **PLAGE**.

PLÈGER, *pleiger*, *plesger* : Cautionner, garantir, promettre, être ou se rendre caution pour quelqu'un; en anc. Prov. *plaijha*. Voyez **PLAGE**.

PLÉICER : Plier ensemble, entrelacer; *plicare*.

PLÉIDOIER : Quereller, contester, dire des injures; *placitare*.

PLÉIGAIGE, *pléigerie* : Cautionnement, gage, sureté; et non pas, répondant, comme le dit D. Carpentier.

PLE

Plaine, plat pays; *plana*, *Drap plein*, qui est uni et couleur.

Pl : Majorité, âge où l'on a ses droits; *plenitas*.

Pl, *plenier*. Voy. **PLANIER**.

Pl : Entier, riche, abondant; *plenus*.

Et li pais *pleniers*
 morsées de deniers
 contreval les chans;
 otins et de besans
 l'en tot por noient,
 chate ne ne vent.

Chans de Coquaigne, vers 101.

Pl *plenteive*, *plentieux*, fécond, fertile, abondant;

Pl *plentez* : Abondance, fertudo.

Pl *plenturos*. Voyez

Pl *plénité*, subst. : Abondance, quantité, multitude. *Grant plénité* : Grande abondamment, à profusion. **Pl** *plénité*.

Pl au Seigneur et sa *plénité* et li est pleine.

Chans le Sautier, Ps. 23, vers. 1.

Pl a plus grant *plénité*, qui plus tost l'a ploré.

Bible de Berze, vers 659.

Pl : Abondance.

Pl est *plented* de science e ceste tate science e sur tut sens huerod la charn que il de la virgine *Ille Livre des Rois*, chap. 22.

Pl *plentez* : Abondance, fer-

Pl *plenteif*, *plentieu*, *plentiveus*, *plentivous* : Ferant en toutes choses. Voy.

Pl i maint sans ravalier,
 apele champ *plentieu*,

PLE

365

Trop covendroit l'omme sousten
 Qui vouldroit dire la bonté
 De cel douz champ ne la plénité,
 C'est paradis si com dit ai.
La Voie de Paradis, vers 1122.

Pléon : Lieu planté de saules ou d'osiers.

Plen : Plaire, être agréable, convenir; *placere*.

Li siecles par trestot enpire,
 En la Bible cuvient mont dire
 Paroles dures et asans cuissans,
 Qui ne pleront à totes geuz.

Bible Guot, vers 585.

Plés, *plet* : Lieu où l'on tenoit les assises de la justice; accord, convention, traité; dispute, projet, discours; *placitus*. Voy. **PLAIN** et **PLAIT**.

Puisque l'une des parties veut renoucier au *plet*, et croire s'averse partie par serement, nous ne nous accorderons pas que l'en li doie devéer.

Beaumanoir, Cout. de Beauvoisis, ch. 7.

Plesans : Joli, agréable; *placens*.

Li chemins est biaux et *plesans*,
 Delitables et asians.

Fabliau, n° 7218, fol. 309.

Plesse : Place, cour; *platea*.

Plesse, *plessée*, *plesséis*, *plessier*, *plier* : Clos, parc fermé de haies; *plicatura*; en bas. lat. *plessa*.

Plesser, *plessier* : Pliasser, plier; entrelacer, fermer de haies; *plicare*; du Grec *plekô*. Voyez **PLAISSE**.

Plesseur : Celui qui fait les haies.

Plessier : Bois taillis, forêt; sentier ou petit chemin pratiqué dans un bois, par le moyen des branches qu'on a repliées sur elles-mêmes pour laisser le passage; de *plicatura*; en bas. lat. *plessa*.

Plessis, *plesseis*, *plessié* : Parc, jardin entouré de claies, forêt fermée de haies; maison de plaisance; en bas. lat. *plessa*, *plaisia*, *plaisantium*. Voyez **Plesse**.

PLESURE. Voyez **PLEDURE.**

PLET : Droit de relief, et toute espèce de redevance; procès, plaidoirie, discours, débat.

PLET : Assemblée où l'on juge les procès, et où l'on exige les droits seigneuriaux. *Plet certain*, celui où tous les vassaux d'un canton se doivent trouver; *plet de l'espée*, haute-justice.

PLETERIE, *pletterie* : Pelleterie, magasin de fourrures et de peaux; de *pellis*.

PLETON : Peloton; Nicot le dérive de *plauderc*, et Ménage, de *pila*.

PLETRE : Sorte de dé dont on se servoit pour pincer les cordes du luth; de *plectrum*.

PLEURE : Emplacement, lieu vide, propre à bâtir.

PLEVI, *plevie* : Promis, cautionné. *Droit de main plevie*, celui par lequel le survivant de deux époux succède aux biens du défunt; *fille plevie*, fille promise en mariage, et qui même est fiancée ou mariée.

PLEVINE, *plevinne* : Cautionnement, promesse faite en justice, ou avec serment, garantie.

PLEVIR, *pleuvir* : Cautionner, assurer, promettre avec serment, ou en justice, engager; surpasser, exceller.

Dinadares de l'autre part
Requiest que l'an li face esgart
De ce que *plevi* li avoit.

Roman de Perceval, fol. 88, v^o.

PLEVISAILLES, *plevy* : Promesse de mariage, fiançailles.

PLEYON, *plion*, *ployon* : Lien de jonc ou d'osier, dont on se sert pour attacher la vigne. En Picardie, ces mots sont encore employés pour désigner un bâton ployant, dont on se sert pour couvrir les bâtimens en chaume ou en paille; de *plicatilis*, pour *plecta*.

PLEYS, *pleysse* : Pliant, so qui se plie; *plicatilis*.

PLEYVIE : Fiançailles.

PLICATION, *plicature* : Acti plier, d'entrelacer; *plicatio*, *plie*

Si eust-elle dit que la venē
Luy fust obscurcie et troublée,
Tant eust la langue bien doublée
En diverses *plications*,
A trouver excusations.

Roman de la Ro

PLICE, *pliçon*. Voyez **PELIC**

PLINGER : Tremper, im plonger.

PLIQUE : Maladie dans laqu sort du sang de l'extrémité de veux, celle-là même dont n Charles IX; *plica*.

PLIRIS : Sorte d'épice.

Lors, dient-il, ce m'est avis
Qu'il ont gigimbraz et *pliris*,
Et diadragum et rosat,
Et penidoiu et violat.

Bible Guiot, vers 2

PLISSON, *pelisson*, *pelisse* : che, vêtement garni de peaux fourrures; *pelliceus*. Voyez **PE**

PLISTE, *plyte* : État, droit sance.

PLODER : Battre, frapper; lement on dit encore *plotter*.

PLOET : Il plaît, il est agi *placet*. *Plot*, il plut.

PLOGE, *plueve*, *pluée* : *pluvia*.

Dunkes li hom Deu entre les esc
les touoiles et la undeie de grant *plog*
soi uient pvoir retorneir al moust
menzat soi à complaindre contristeiz
Dial. de S. Grégoire, liv. 2, cⁱ

*Tunc vir Dei inter coruscos et ton
que ingentis pluvie inundationem
ad monasterium non posse remear
conqueri contristatus, dicens.*

PLOI : Pli à une étoffe, à pier, &c.; *plica*.

PLOIER L'AMENDE : Payer l'a

PLOICE : Caution, répondai
PLACE.

PLOION. Voyez **PLAION.**

PLAIS DE TOILLERS : Toile effilée, charpie.

PLAISTRE : Mur de plâtre, séparation, cloison; en bas. lat. *plastrum*.

PLOMART : Plumet; de *plumarius*, pour *pluma*.

PLOMBATEUR : Officier de chancellerie, celui que scelle les lettres en plomb; *plumbarius*, *plumbator*.

PLOMBÉE, plombée : Espèce de mas-
sue garnie de plomb; de *plumbata*.

PLOMÉAGE : Ce qui est lourd com-
me le plomb; *plumbeus*.

PLONKE, plombée : Arme en forme
de massue, garnie de plomb, afin
de la rendre plus lourde.

PLONK, plombée : Petite boule
de fer ou de plomb; le droit qu'on
payoit aux seigneurs pour les poids
et mesures; *plumbata*.

PLOMET, plomet : Marque en
plomb qu'on attache aux draps en
pièce; aplomb, niveau fait en plomb,
règle de plomb; *plumbata*.

**PLOMME, plombée, plombée, plom-
met** Sonde, règle, niveau, balle de
plomb ou de fer; *plumbata*. *Vivre sans
plommée :* Mener une vie déréglée.

Celui qui avoit la plommée, gata la seconde
fois, et revint à frere Remon, et le dit que la
mal n'estoit mès à terre.

Joinville, Hist. de S. Louis.

Amis ces fols en maicte guise,
Qui d'amors portent la devise,
Vivent sans regle et sans plommée.

Blason des Fautes Amours.

PLOMMER : Plomber, couvrir de
plomb; sonder, jeter la sonde; *plum-
bare*; en bas. lat. *plumbiare*.

PLOMET, plomet : Petit plomb
qu'on attache aux draps.

PLONC : Plomb, certain poids;
plumbum; en bas Bret. *ploum*, *pluin*.

PLONGEON, plonghon, ploumeon :
Tas de gerbes qu'on laisse passer
l'hiver dans les champs, en ayant

soin toutefois de mettre leurs têtes
en bas.

PLONGER, plongier : Arranger des
gerbes en un tas, les mettre en
plongeon.

PLOQUIER : Bouclier, arme de fer
ou de bronze.

PLORE : Exception, acte, clause,
contrat.

PLORER, plorer, plourdir, plourer :
Pleurer, s'affliger; *plorare*.

PLORER, plorer, plors, plours :
Pleurs, larmes, afflictions, peines;
action de pleurer; en bas. lat. *ploratio*.

Au cloistriers lessai plors et larmes;

A ces demore molt li termes

Que li siecles doit senir,

Cil sont confessor et martir :

Li confessez ont tot gaaingnié

Mes li martyr sont engigie

Bible Gaioi, vers 1260.

PLORER : Pleureur, qui pleure;
plorator; et lieu où l'on pleure, selon
D. Carpentier.

PLORIE. Voyez **PLOI.**

PLOR. Il plut; placuit; il pleut; *pluit*.

**PLOUTROER, ploustre, ploutroer,
ploutroir :** Cylindre de bois qu'on
promene dans les terres pour les unir,
rouleau pour briser les mottes de
terre; de *plastrum*.

PLORAGE : Pluie; *pluvia*.

PLOURÉ : Porte coupée par le
milieu.

PLOMEON. Voyez **PLONGEON.**

PLOMETIERE : Fonderie de plomb.

PLOUMIER : Pluvier, oiseau.

PLOUQUER : Bouclier, arme dé-
fensive.

PLOUR : Il pleure; *plorat*.

PLOURER : Pleurer, répandre des
larmes; *plorare*.

Et quant je ving la, je trovai que elle plou-
roit, et je li dis que voir dit celi qui dit, que
l'en ne doit femme croire.

Joinville, Histoire de S. Louis.

PLOUSTRE, ploutre : Cadenas, es-
pèce de serrure. Voyez **PLOUTROER.**

PLUVOIR : Pleuvoir ; *pluere*.

PLOY : Plî ; *plica*. Voyez **PLI**.

PLOY D'AMARRE : Consignation ou paiement d'une amende.

PLOYER : Plier, fléchir, courber ; *pliere*.

PLOYE-SAPPE : Bandit, scélérat.

PLOYON : Morceau de bois avec lequel le laboureur fait tourner le contre de la charrue.

PLUS : Plus ; *amplius*.

PLUMAIL, *plumars*, *plumart*, *plumart* : Toute espèce d'animal qui a des plumes ; honsoir ou balai de plumes, plumet ; touffe de plumes d'antruches ou de héron, dont on se servoit dans les tournois : elles se mettoient dans des tuyaux qu'on posoit sur le haut des casques ; de *pluma* ; en bas Bret. *plu*, *plan*.

PLUMBAR : Être lourd, pesant ; être enfoncé dans l'eau, être submergé ; de *plumbum*.

PLUMET : Poil follet. *Garçon plumet* : Jeune étourdi qui n'a pas encore de barbe.

PLUMETIS, *plumitif*, *plumitis* : Brouillon d'écriture, ce qu'on écrit d'abord, et qu'il faut ensuite remettre au net.

PLURER : Pleurer.

PLURIEUX, *pluriez* : Plusieurs ; *plures*.

PLUSAUX : Au surplus, en outre ; *plus*.

PLUSORS, *plusours*, *plushors*, *plushorts*, *plusours* : Plusieurs, la plupart ; *plures*.

Se *plusors* abatent un tref, et tuent un homo, li ancien s'accordent que tuit sont tenu de cete loi (loi Aquilia).

Livre de Justice et de Plet, fol. 55, V°.

En *plusors* manieres sont faus

Et tricheors li *plusor* d'aus ;

Et li provoire el li clergie

Sont plus desirrant de pechié.

Bible de Berze, vers 223.

PLUS PETITION : Demande forte, outrée, exagérée.

PLUTER : Papirer, table de ; *pluteus*.

PLUVIAL, *pluviale* : Ancien que les ecclésiastiques les classes, qui alloient en pour administrer les sacrements pour se garantir de de *pluvialis*.

PLUVISSAGE : Cautionner

PLUXORS, *pluxours*. Voy.

PLVACE : Nattede paille ou

Et li hom Dou manes lo comand
sa cele en un *plvace* en cui il solo
del poele est apeleiz nate.

Dial. de S. Grégoire, liv. 2, 1

*Præcipitque vir Dei statim e
suis in psalms, quod vulgo mat
in quo orare consueverat, projecit*

Po, poc, poi, pol, poq
Peu, un peu, guère ; *pau*
po : Très-peu.

Que li siecles ot tel avor,

Que je n'avois nait ne jor

Autre cuer ne autre pensées

Et quant je qui tant ai amée

La joie du siecle, et tant lo

Vneil monstret qu'ele vait ;

Bible de Berze,

Bien laborent, por ce les lo

Il ont assez, et si ont po.

Bible Gaiot, 1

POBLE, *poble* : Peuple, multitude ; *populus* ; en *pobl* ; en auc. Prov. *pobol*.

Quar li castels ki est diz Cassir
el leiz d'un halt mont, liqueiz lo
mons par estendue naim resort
castel ; mais par trois mile pas so
halt, sa haltece tent alsu com az
tres viez moustiers, el queil par
des anciens peiens Apallo del s
villains estoit cultiveiz.

Dial. de S. Grégoire, liv. 2

*Castrum namque, quod Cassir
in excelsi montis latere situm est
licet mons distenso sinu hoc idem
cipit, sed per tria millia in altum*

velut ad aëra cacumen tendit : ubi vetustissimum fanum fuit, in quo ex antiquorum novæ gentilium à stulto rusticorum populo Apollo colebatur.

POCHE : Cueilloir ; sac , besace , gousset ; d'où *pochée*, ce que contient un sac , sachée ; de *poculum*.

POCHÉ : Égal , pareil , semblable. *Tout poché*, entièrement.

Oùq' fils ne sembla mieux à pere,
Regardez quel menton fourché,
Vrayement c'estes vous tout poché ;
Et qui diroit à vostre mere
Que n'estes pas de vostre pere,
Il auroit grant fin de tancer.

La Farce de Pathelin.

POCHET : Tant soit peu , un peu , très-peu.

POCHIERRE : Pêcheur de poisson ; *picator*.

POCHILLATEUR, *pocillateur* : Bu-
vier, ivrogne ; échanson ; *pocillator*.

POCHIN : Mesure de vin contenant
environ deux pintes ; de *poculum*.

POCHONNE : Petite cuiller ; de
pocillum.

POCON, *poçon* : Pot , vase , tasse ,
coupe ; de *poculum*.

POÇONET, *poçonnet* : Petit pot ,
petite mesure pour les liquides.

POCQUIN : Certaine mesure de
grains. Voyez **POCHIN**.

PODADOINNE : Serpe ou serpette à
tailler la vigne.

PODAGROSE, *podagre* : Homme at-
taqué de la goutte ; *podagrosus*,
podager.

PODERA : Tailler , couper.

PODERE : Longue tunique qui tom-
boit jusqu'à terre ; *poderes*.

PODERONS : Ils pourront, ou qu'ils
puissent.

PODEROUS : Puissant , de consé-
quence , important ; *ponderosus* ; en
anc. Prov. *poderos*, *poent*, *poet*. Ê-
loderos, c'est possible ; *no poderos*,
c'est impossible.

II.

PODET : Faux , faucille , serpe.

POEDOVITE : Qui aime les enfans.

POEIN : Pouvoir , puissance ; *po-
testas* ; en anc. Prov. *poder* ; pouvoir
faire ; *posse*.

POELETTE, *poellente* : Petite poêle,
palette de chirurgien ; spatule ; *pa-
tella*.

POELLERIE : Ustensiles de cuivre ,
chaudronnerie.

POENCIGNON : Nom d'homme ,
Ponce ; *Pontius*.

POENE, *poine* : Peine , chagrin , af-
fliction ; punition , châtiment ; *pœna* ;
en bas Bret. *poan*, *poen*.

Veillier, plorer, poene, travels, ahaus,
Tout ceu covient as fins amens sentir ;
Mais jà por ceu ne se doit esbahir
Li hons ki est à haus dous apendans.

Chans. Mus. A, fol. 389, part. 2.

POER : Pouvoir , puissance , auto-
rité ; *potestas*.

Cil qui est en la poesté son pere, n'a pas
poer de fere testament.

Liv. de Justice et de Plet, fol. 108, 7°.

POËS : Vous pouvez.

POESLE : Dais , ciel de lit , trône ;
de *pallium*.

POESTÉ, *poestée*, *poesteis*, *poes-
teit*, *poeté*, *pooste*, *pooté* : Pouvoir ,
autorité , domination , volonté , puis-
sance ; district , juridiction , seigneu-
rie ; *potestas*. *Avoir en poesté* : Tenir
en son pouvoir.

La poesté as reis ki malt vas travaillerent et
anguisserent, etc.

Livre des Rois, fol. 12, R°, col. 2.

POESTÉRE, *poestéis*, *poesteis*, *poes-
tel*, *poester* : Maître , élevé , superbe ;
hauts et puissans seigneurs ; *potes-
tates*. *Poesté de la ville*, les ma-
gistrats de la ville.

POESTIERE : Guichet , petite porte.

POESTIU (rime) : Riche , puissant ;
potens.

POET : Il peut ; *poez*, vous pouvez.
On dit aussi *poi*, *pou*, il peut.

A A

POETE : Grand-prêtre, évêque ; autorité, puissance, dignité ecclésiastique.

POETÉ. Voyez **POESTÉ**.

POETERIE, *poetherie*, *poetoie*, *poetrie* : Poésie, l'art poétique ; *poesis*. Lacombe, dans son Dictionnaire du vieux Langage, dit que *poetesse* est une femme qui fait des vers ou poèmes.

POGE, *pagéoise*, *pogès*, *poigeoise* : Petite monnoie de cuivre qui avoit cours en Bretagne, et qui valoit une demi-obole.

POHER : Seigneurie, district, juridiction.

POHIERS, *Pohers* : Habitans du pays de Poix ; certains peuples d'une partie de la Basse-Allemagne.

POI, *poie* : Peu. Voyez **PO**.

POIAGE : Péage, droit d'entrée ; *pedagium*.

POIAR : Monter, aller en haut ; de *podium*.

POICHE : Paroisse, église ; *parochia*.

POIE : Appui de fenêtre, balcon, balustrade ; *podium*.

POIEGNTER, *pougnter* : Se battre à coups de poings ; *pugilare*, pour *pungere*.

POIER : Puissance, pouvoir.

POIER, *payer* : Payer, solder ; de *pagamentum*.

POIEUR : Payeur, trésorier ; et pire, moindre ; *pejor*.

POIGNAIS, *poignéis*, *poignie*, *poinnéis*, *pougnis* : Guerre, choc, combat ; *pugna*, *pugnacitas*.

Ranof vit les grans *poignéis*,
Et vit les grans *abatéis*,
Les noises oï et les cris,
Et des lances le froisséis,
Arestut soi tos esbalis.

Roman du Rou, fol. 226, V^o.

POIGNAL / **Poignée**, ce qui remplit la main ; de *pugnus*.

POIGNALT : Dague, poignard ; *pugio*.

POIGNANT : Piquant, aigu, attrayant. *Aller poignant*, aller grand train en picant de l'éperon ; *pungens*. *Poignant* s'est dit aussi pour, dague, poignard.

POIGNÉANT : Pouvant, mettant, plaçant.

POIGNÉE : Soufflet, coup de poing.

POIGNEIS, *poigniz*. Voy. **POIGNAIS**.

POIGNER : Piquer, aiguillonner, percer ; *pungere*.

POIGNEUR : Artisan qui se sert d'alènes, comme les cordonniers ; *punctor*.

POIGNIE : Poignée, ce que la main peut contenir.

POIGNOTE : Dague, dard, poignard ; *pugio*, *pugiunculus*.

POIHIERS. Voyez **POHIERS**.

POILER : Oter, enlever le poil.

Mors qui venis de mors de pomme,
Primes en fame et puis en homme,
Qui bas le siècle comme toile,
Va moi saluer la grant Romme
Qui de rungier adroit se nomme,
Quar les os runge et le cuir *poile*.

Vers de la Mort, *Mss.* 7218.

POILEVILAIN : Sorte de monnoie d'argent.

POILLAILLE : Volaille, poule, poularde ; *pullastra*.

POILLIER : Chaudronnier.

POILOUX, *poillu* : Sale, vilain, malpropre, crasseux ; *pilosus* ; couvert de poux ; *pediculosus*.

POILS, *poys* : Coupe, vase ; *poculum*.

POINAR : S'appliquer, travailler, se donner de la peine ; de *pæna*.

POINCT, pour poing. *Sur le point* : Sous peine de perdre le poing.

POINDERE : Peindre.

Car alsi faitierement ke li bons *poindere*
assiet la noire color desor la blanche, ou desor
la vermeille por l'ele soit plus precieuse.

Sermon sur la Sagesse, page 178.

POINDRE : Peindre; *pingere*; piquer, frapper; manquer à quelqu'un, lui causer du chagrin; *pungere*.

Aguillons déust-il bien estre
De *poindre* à destre et à senestre;
Bouter nos déust et espoindre
Et aguillonner et bien *poindre*
Qu'il nous méist en bone voie,
Li bous véoirs la gent avoie.

Bible Guiot, vers 730.

POINE : Peine, chagrin, amende; *pœna*; du Grec *poine*; en bas Bret. et en Gall. *poen*.

Homs qui ayme ne peult bien faire,
N'a nul preu de ce monde entendre;
S'il est Clers, il perd son aprendre,
Et puis s'il fait autre mestier,
Il n'en peult guaires exploitier:
Ainsi a celluy plus de *poine*,
Que n'ont hermite, ne blanc moine.

Roman de la Rose.

POINE : Instrument pointu.

POINGAL, *poingnal* : Dague, poignard.

POINGNAMENT : D'une façon piquante, mordante; *pugnaciter*.

POINGNÉE : Coup de poing, soufflet.

POINGNEIS. Voyez **POIGNAIS**.

POINGNEL : Poignard, dague.

POINGNET : Mesure dont les mœniers se servent pour lever le droit de mouture; et sorte de parure attachée à l'extrémité de la manche de l'habit, et qui tombe sur le poignet.

POINCNEUR : Officier préposé à l'examen de la morue, qui se compte et se vend par poignée; de *pugnus*.

POINCNIER. Voyez **POIGNIE**.

POINCNIERÉE : Poignée, mesure de terre et de la main.

POINS, *point*, du verbe *poindre*; *pungere*; pique, paroît; *poins*, poing; *pugnus*; *poins*, point; *punctum*; en anc. Prov. *poins*, le moment, l'instant.

POINSOUZA : Puisoir, instrument le pêche.

POINSTUZE : Instrument propre à piquer, piqure; de *pungere*.

POINT : Poulet; *pullus*.

POINT : Étendue, borne, limite; *punctum*. *Prendre à point*, surprendre quelqu'un par ses paroles, mettre à profit ce que dit quelqu'un; *quant point est*, quand il est temps, à propos.

POINT, *pointe* : Peint, peinte; *pictus*.

POINTTE : Extrémité, bout; de *punctum*.

POINTTE : Poignée de chandelles, ou pièce de monnoie attachée à un cierge.

POINTER : Peindre, décrire, observer avec attention; *pingere*.

POINTIR : Ponctuer.

POINTOIER : Fredonner, chanter à demi-voix.

POINTOIER : Jouer au passe-dix; d'où *pointure*, l'action d'amener à ce jeu certain nombre de points.

POINTS (à tous bons) : A volonté, à satisfaction.

POINTURE : Douleur, coup, blessure; de *pungere*.

Je rebelle mon cuer au grand roi des amours:
La raison aussitôt s'avance à mon secours,
Qui m'ouvre les prisons et guarit ma *pointure*:
Libre alors, je maudis ma méchante nature,
Et consens que saloi n'ait plus en moi de cours.

Citation de Lacombe.

POIOIR, *poior* : Pouvoir, volonté; *potestas*, *posse*.

POIOR : Moindre, pire; *pejor*.

Des *poiors* dit-en qu'il sont preu,
Tot a perdu honors son leu;
Bons hom certea ne puet durer,
S'il ne puet mentir ou gaber.

Bible Guiot, vers 906.

POIOUS : Colline, lieu élevé, montagne, selon D. Carpentier.

POIPRE : Pourpre, pris sous les significations de couleur et de maladie; *purpura*.

Dans mon berceau le poivre enflamme sa farie,
Trois ou quatre ans après, mon pere trépassa;
Puis la guerre venant, nos biens appétissa,
Et m'ota du collage où reluisoit ma vie.

Marc Papillon, cité par Lacombe.

POIR : Grand bâton, pique, pieu;
de *pungere*.

POIREAUX : Boucles, pendans
d'oreilles.

POIRER : Péter, puer, bruire; *pe-
dere, putere*. *Poirriez, péteriez.*

POIS, poix : Pesanteur, poids, gra-
vité, charge, dépens; *pondus*; en bas
Bret. *poes*; haricot, fève; *pisum*. *Estre
à poix unis*, être traités également;
avoir de poix, marchandises qui se
vendent au poids. *Voyez AVOIR.*

POIS : Un point, un trait, un ac-
cent; *punctum*.

POISER : Percer, trouer, faire un
trou; de *pertusus*, participe de *per-
tundere*.

POISE : Certaine quantité de choses
différentes mises ensemble; *pondus*.

POISSE, poist : Chagrine, pèse, fâche.

POISEUX : Orgueilleux, impérieux.

POISER : Peser, être à charge, fâ-
cher, chagriner, incommoder; *pon-
derare*. *Me poist, me fâche.*

POISLE : Pavillon, dais, manteau;
pallium.

Et le Roy ayant rendu l'oriflamme à l'abbé
de S. Denis, donna à l'église un moult beau
poisle de drap d'or.

Juvenal des Ursins, cité par Borel.

Poison, poeson : Potion, méde-
cine, bouillon; *potio*; d'où *poison-
ner*, donner une potion, une mé-
decine. *Poison* a été féminin jusqu'au
commencement du XVII^e siècle.

POISSANCE, poissance : Puissance,
pouvoir, autorité; *potestas*.

Dieu a fait toute chose bien,
Chascune a sa majeste,
Sur quelque chose a *poesté*;
Car si petite estoile n'est,
Qui aucune *poissance* n'aist;

A quelque chose est ordonné
Toute chose qui est formée.

Roman du second Renard, fol.

POISSANT, poixant : Puisse
a du pouvoir, de l'autorité;

Bien est amours *poissans* et m
Quant du monde le plus *poist*;
Fet si humble et obeissant.

Le Lay d'

POISSE : Petit fagot enduit
de *pix*.

POISSONAGE, poissonnage
seigneurial sur le poisson v
marché; de *piscis*.

POISSONNIER : Celui qui,
monastères, devoit fournir
son, et avoir soin des étangs
rivières.

POISS-QË : Après que; *po*

POIST : Fâche, chagrine.

POITEVINE, poitevins :
petite monnoie frappée en
pictaviensis; d'où *poitevine*
qui contrefaisoit cette mon

Nostre prestre veut sermone
Por trere nostre argent de b
Mès aïeçois auroit un pet d'
Qu'il ait du mien por tel ab-
Tant ne chanteroit en fausse
Le vaillant d'une *poitevine*,
Je la donroie aïez à la bïne.

La Patenostre à l'Usurier,

POITRAL : Poitrail.

POITRON : Vieille femm
Lacombe; et une vieille, si
rel. D. Carpentier l'expli
poitrine; de *pectus*; en ba
trina; Borel le dérive de
ou du Grec *πυρρός*, anus.

POIX : Cochon, porc; *p*

POIXIER : Pêcher, aller à
piscari. *Poixier* en l'yau
dans l'eau.

POIXOUR : Pêcheur, h
vend du poisson; *piscator*

POIZAGE : Droit sur les
dises pesées au poids pub

POL, Pôls : Paul, nom d'homme ; *Paulus*.

En la fonde de Tyr, se la cité estoit con-
quisse estreierent au duc et au commun de
Ysaie, à toujours, à rendre trois cens be-
nne Sarrasinois le jour de la feste de S. Pierre
et S. Pol. *Guill. de Tyr, fol. 142, 7°.*

POL, pon : Un peu ; *paululum*.

Si nos reposeron un pol.
Roman de Perceval.

POLAGE : Volaille, poulaille, et re-
devance en volailles; de *pullastra*,
pullus.

POLAINE, poleins : Jeune cheval;
pullus; en bas Bret. *pol, polen*; en
occ. Prov. *poli*.

..... Le Segretain
Esmaïne à force mon polain,
Lors fe li poleins fors gitez,
Li vileins si s'est escriez :
Baron, baron, molt hautement;
Esprès le moine en vont tel cent.

Le Dict du Segretain, Moine, vers 767.

POLAINE, poulaine (souliers à la) :
Souliers fort pointus, et dont la pointe
s'allongeait à proportion de la qualité
de la personne qui les portait; cette
pointe étoit longue de six pouces pour
les particuliers, d'un pied pour les
gens riches, et de deux pieds pour
les princes; de *Polonia*, parce que
à mode en avoit été apportée par
les Polonois. Ces souliers furent dé-
bandés sous le Roi Charles VI; c'est
là qu'est venu le proverbe : Il est
sur un grand pied dans le monde.

**POLAINE, Poleine, Poulaine, Pou-
laine** : La Pologne; *Polonia*.

**POLAINS, Polans, Poulains, Pul-
lains** : Enfants d'Européens nés en
Palestine, durant les Croisades; en-
fants nés d'une mère Européenne et
d'un père Syrien : leurs mœurs étoient
partiellement corrompues, et ne différoient
guère de celles des Sarrasins; de *pul-
lus*, brun, tanné.

Pour ce s'accorderent tuit qu'il s'en retor-
nassent d'iluec, et bien se gardassent mais de
traison; car bien savoient que li poulain
s'avoient mal portez en l'ost.

Guillaume de Tyr, fol. 204, 7°.

POLE : Sorte de poisson.

POLENTIER : Celui qui prépare les
grains pour faire de la bière; de
polentarius.

POLER : Oter le poil, le faire tom-
ber, épiler; *pilare*.

POLLET : Le bassin d'un port.

POLICE : Certificat, bulletin.

POLICHER : Polissoir d'orfèvre ou
de doreur, instrument qui sert à
aplanir ou polir, rouleau; de *polire*.

POLICITÉ : Police, gouvernement
intérieur; *politia*.

POLIE : Séchoir pour le linge, en-
droit où on l'étend; de *politio*.

POLIE : Sorte de jeu; étable, écurie.

POLIEUL, pouliot : Sorte d'herbe
odoriférante, le thym; *puleium*.

POLIN, Pollin : Apollon; *Apollo*.

POLINCTEUR : Homme qui em-
baume les morts; de *pollinctor*.

POLION : Certaine partie de l'ar-
balète.

POLISSEMENT : Ce qui sert à polir,
à parer ou à unir; de *polire*.

POLITEMENT : Proprement, élé-
gamment, joliment; *polité*.

POLAINE : Certaine mesure de grains.

POLLAGE. Voyez **POLAGE**.

POLLER : Parler avec sagesse, être
fort savant; *pollere*.

POLLICE : Certificat, bulletin, acte
judiciaire; *politia*.

POLLICATION : Promesse ou obli-
gation de parole seulement, et sans
écrit; *pollicitatio*.

POLMENT : Piment, boisson pré-
parée avec du miel, des épices, &c.

Et faite la matinée, il fist apporter le pol-
ment qui il avoit comendé appareillier.

Dial. de S. Grégoire, liv. 3, chap. 14.

Facto autem manè, fecit deferri pulmentum quod parari jussurat.

POLRE : Marais desséché, poussière; *pulvis*.

Gieres quant il ot osteit le mantel dunces froint longement la face del mort de la polre cui il avoit assembleit.

Dial. de S. Grégoire, liv. 3, chap. 17.

Ablato itaque pallio, dñi eo quem collegarat pulvere, defuncti faciem fricavit.

POLT (il) : Il pent; *potest*.

POLTAT : Portail.

POLTRON : Ce mot est sans explication dans Borel, qui le fait venir de *poltro*, qui, en Italien, dit-il, désigne un lit.

POLUCRONE : Foule, multitude, acclamation, souhait, vivat, cris de joie; *polychrona*.

Mais quant l'empereres entra en Tebes, douques pensiez oir un si grant *polucrone* de palpas et d'alcontes et de homes et de femmes, et si grant tumultes de timbres et de tambours, et de trompes, que toute la terre en fut entomie. *Ville-Hardouin.*

POLX : Le pouce; *pollex*.

POLYPTYQUES : Livres de cens, contenant le détail des rentes, corvées et autres redevances seigneuriales. On appeloit pouillés, les *polyptyques* qui comprenoient les revenus d'un diocèse; *polyptycha*; en bas. lat. *pulegium*.

POMADE : Boisson faite avec du jus de pommes, cidre; de *pomum*; en anc. Prov. *pomada*.

POMEL, *pommel* : Rotule, petit os rond entre la cuisse et la jambe sur le genou; sorte d'ornement qu'on mettoit aux habits sacerdotaux; de *pomum*.

POMER (bâton de) : Bâton de commandement, ainsi nommé de ce que le haut a la forme d'une pomme.

POMERAIE, *pommerce*, *pommée*, *pommerie* : Jardin fruitier, verger planté de pommiers; cidre; *pomarium*.

POMMEROTE : Confiture ou marmelade de pommes.

POMPE : Sorte de gâteau que les parrains donnoient, à Noël, à leurs filleuls ou filleules.

POMPEZ : Bouffette ou nœud de rubans, pompon; en b. lat. *pompeta*.

PON (on) : Pont-à-Mousson, petite ville du département de la Meurthe, dans la Lorraine.

PONCEL, *poncelet*, *ponchel*, *ponet* : Petit pont, bac, bateau; *ponticulus*; en bas. lat. *poncellus*, *pontellus*; en bas Bret. *pondicq*. On appeloit pont toute espèce de bateau qui en tenoit lieu, et qui servoit au passage des rivières où il n'y avoit point de ponts.

Le Roy fit faire une barbacane devant le *poncel*, en manière qu'on pouvoit entrer dedans par deux costez tout à cheval, et il fit cela, pour retraire ses gens aisément.

Joinville, cité par Borel.

PONCHÉE, *ponchiée* : Sachée, le contenu d'un sac, d'une poche, d'une besace. Voyez **РОСНІЕ** et **РОСОНЕТ**.

РОСОНЕТ, *ponchonnet* : Petit pot. Voyez **РОСОНЕТ**.

ПОНЧІЯ : Poncer, effacer avec la pierre ponce; au figuré, corriger; *punicare*.

Quant vrai religieux en son cloistre s'enferme,
Monde et mondaine vie par ven ai de mi tronc,

Que s'il en i remaint le pois de demie once,
La vie est perillouse, s'il ne la ret ou ponce.

* *Text. de Jehan de Meung, vers 79.*

ПОНЧІЯ, *pouçoir* : Loquet, verrou; de *pulsare*.

ПОНЧІЯТКА : Celui qui est chargé de pointer les chanoines qui manquent aux offices, dans les chapitres où il y a des distributions à faire; *punctuator*.

ПОНЧІЯ : Pesant, qui pèse beaucoup; au figuré, homme riche, puissant; *ponderosus*; en bas Bret. *ponder*, poids.

P O N

POUSAMENT : Gravement ,
et mesure; *ponderosè*.

POSER : Poser, mettre, asseoir;
en bas Bret. *poni*.

PONCE : Mesure de terre.

PONCEUR : Piqueur , écuyer ;

PONCHER, *ponhere* : Certaine
terre et de grains.

PONCHERS : Habitans du pays de
quelquefois certains peuples
en Allemagne.

PONCHER : Petite monnoie de Fran-
ce en Poitou. V. **POITEVINE**.

PONCHER : Importance , maintien
rieur imposant; de *pondus*.

Not de grant *ponois*
alt hantait chiés un bourgeois,
oit-on moult à courtois,
ains d'orgueil ne de bufois.
Chanson de la Borgoise d'Orliens.

PONCHER : Pondre; de *ponere*.

PONCHER : Pointe; poignée.

PONCHER, *pontenage*, *pontonage* :
passage de rivière sur les
aux, ou sur les ponts ou
de *pons*, *pontis*; en bas.
ponticum, *pontagium*, *ponto-*

PONCHER L'ESPÉE : La poignée, la
le épée.

PONCHER, *pontonier* : Celui qui
ponts, des bateaux ou des
en tiennent lieu , qui est
leur entretien , et qui per-
oits de *pontage* ; de *pons* ,
yez **PAUTONIER**.

PONCHER : Ouverture par laquelle
ortent du corps de la poule,

PONCHER : Petit pont , selon D. Car-

PONCHER : Pontificat , règne
; d'un pontife; de *ponti-*

PONCHER : Élire un pape.

P O O

375

PONTIS. Voyez **PONCEL**.

PONT-LEVAIS, *pont-leveys* : Pont-
levis.

PONTOIR : Pont; *pontus*.

PONTONAGE, *pontonage* : Péage,
droit qu'on paie pour passer sur un
pont; en bas. lat. *pontonagium*.

PONTONERIE, *pautonnerie* : Or-
gueil, insolence, dureté; de *pons*,
pontis. Voyez **PAUTONIER**.

PONTONIER. Voyez **PONTENIER**.

PONTTER : Ponctuer; *punctare*.

PONTURE : Point d'aiguille; de
punctum.

PONU, *pounu* : Pondus; de *ponere*.

POOCE : Pouce; *pollex*.

POOESTÉIZ, *pooir*, *poosteit*, *pouer*,
pouyer : Puissance, pouvoir, domi-
nation; district, juridiction, seigneu-
rie; *potestas*. Tous les *pooirs*, tous
les Saints; *omnes cœli potestates*.

Qui n'osteiroit (ne choisiroit) anzois cors
fort et aige entendaule k'il ne fesist aige en-
fantil, si ceu estoit en sa *poosteit*.

Sermons de S. Bernard, fol. 145.

POOIR : Pouvoir, être le maître,
avoir la liberté de faire, d'agir; de
posse. *Poez*, vous pouvez; *poons*,
nous pouvons; *pooie*, je pouvois.

Des malades sont homicide,
Je ne lairoie por l'Eride
Un homme devant moi morir,
Se l'en *pooie* garantir.

Bible Guiot, vers 1393.

POOIS (tenir à plain) : Se dit de ce-
lui qui ne relève d'aucun seigneur;
de *potestas*.

POON, *poonné* : Pion, pièce du jeu
des échecs; *pedes*, *peditis*.

POON : Le paon, oiseau.

Corone li fet-en porter
Toute de plume de *poon*,
Où li oillet sont environ
Trestout entor à la roonde.

Bible Guiot, vers 695.

POONTURE. Voyez **PONTURE**.

Poon : Peur, crainte, effroi, épouvante; *pavor*. Voyez **Pon**.

Mès tant i a je lor respont
Que por ce sovènt les remuent,
Qu'il ont *poor* que il ne puent,
Et por ce les vont remuant
Que il ne deviegnent puant.

Bible Guiot, vers 1085.

Poost, *poosté* : District, juridiction, seigneurie; passe-volant, soldat supposé; puissance, pouvoir; *potestas*. Voyez **Pooestéiz**.

Li greigneur sunt apelez cil qui ont la greignour *poosté*. *Cout. de Normandie.*

Pootz (hons de) : Homme roturier, sujet à des servitudes.

Poux : Poux, vermine.

Popa : Mamelles, sein, poitrine.

Popar : Têter, être à la mamelle.

Popelican, *paulicien*, *poblicain*, *policien*, *poplicain*, *poplican*, *populicain*, *publicain* : Manichéen, sorte d'hérétiques, ainsi appelés du nom de leur chef, qui se nommoit Paul; en bas. lat. *paulicianus*, *poplicanus*, *poblicanus*, *publicanus*.

Noveles conter vous en sai,
Quar nuist en l'ostel herbregai
En la grant sale Tervagan;
Là menjai un *popelican*
A une sausse bien broié,
D'une beguine renoié,
Qui tant avoit du cul fern
Qu'ele l'avoit tout recréu.

Le Salut d'Enfer, vers 5.

Popiler : Parer, orner, ajuster.

Popine : Poupée d'enfant; sorte d'étoffe; cabaret; *popina*.

Popisme (faire le) : Faire le fanfaron sur un cheval, le bien manier, montrer qu'on est bon cavalier; de *poppysma*.

Pople, *pouple*, *pueple*, *puple* : Peuple, populace, foule, multitude; *populus*.

Mandez delivrement à David ke il ne demurge pas anuit en la campagne del desert...

la navale porterent à David; lors levad David et tuit li *poples* ki od lui estoit e passerent le flum Jurdan jesqu'il ajurnad.

Liv. des Rois, fol. 62, v^o, col. 1.

Poplier : Le peuplier, arbre.

Poplier : Publier.

Popre : Pourpre.

Poque : Sac, poche.

Poquer : Jouer à la boule, choquer, faire rencontrer deux choses l'une contre l'autre, onomatopée de deux choses qui se choquent; en bas Bret. *poquein*.

Poquet : Petit cheval, bidet, bardot.

Poquin : Certaine mesure pour les grains; d'où *poquinage*, redevance en grains, qui se payoit dans cette mesure.

Por : Pour; *pro*; en ancien Prov. *por*, après. *Por amor Dé* : Pour l'amour de Dieu.

Molt les a bien li siecles pris,
Soef conquierent paradis,
Si l'ont *por* lor volenté fere,
Tant sai-je bien de lor afferre,
De ce les doit-on molt prisier,
Molt font noblement lor mestier.

Bible Guiot, vers 936.

Cil qui plus voit, plus doit savoir :
Quar *por* oïr et *por* véoir
Set l'en ce que l'en ne sauroit
Qui toz jors en un leu seroit.

Commencement de la Bible de la Beru.

Et vels-tu donc, *por amor Dé*
Que je soie desherité,
Vels-tu que je soie pendu?

Du Preudome qui avoit demi ami, vers 99.

Pon, *poor*, *pour*, *poure* : Peur, épouvante; *pavor*; en Lang. *poou*.

Après tout ce li demanda cil freres, s'il ve-
noit aucuns escrois soudainement : n'auries
vous *poor*?

La Vie des SS. Pères, liv. 2, fol. 71, R.

Porbéer : Errer, aller ça et là, se détourner du droit chemin.

Si com j'aloie *porbéant*,
Et la valée costoiant,

Savoir se m'ulai troveoie
Qui me rassenast à ma voie,
De loing vi venir une torbe
De larrous qui moult me destorbe.

La Voie de Paradis, vers 519.

PORCACHER, *porchacer*, *porchacier* : Préméditer, entreprendre, former un dessein, s'intriguer, poursuivre, chercher; *proquassare*.

Quant Atys ot son compaignon
Qui li *porchace* guerison,
Et est seurs de li aidier,
Formement se prist à rehaitier.

Roman d'Atys et Proflias.

Beax filz, moult a que ge sui né,
Et si n'ai-ge pas tant erré
Que ge me soie *porchacié*
Fors d'un seul ami la moitié.

De Preudome qui avoit demi-ami, vers 17.

PORCAING : Droit seigneurial sur les porcs; de *porcus*; en bas Bret. *porch*, *porq*.

PORCAS, *porchais* : Acquêt.

POR CE : Pour cela, pour ce, pour cette chose.

Cil fant qui ne fet ce qu'il doit,
Failliz ne doit riens fere adroit;
Se failliz fet huevre qui faille;
C'est prueve que failliz fet faille:
Por ce di-je que failliz faut
Là où ses fez nule rien vaut.

Bible Guiot, vers 218.

PORCE : Porche, vestibule, portique, parvis d'une église; *propylæum*; en bas Bret. *porched*; en anc. Prov. *porie*, *porjhé*. Voyez PARADIS.

Desous la tour descent el *porce*,
Rien n'i avoit qui ainc fust d'arbre,
Car il estoit tos fais de marbre.

*Siège de Thèbes, n° 6987, fol. 38,
R°, col. 3.*

PORCEL. Voyez POURCEL.

PORCELET, *porchelet*, *pourcelet*, *pourchelot* : Insecte qui recherche les endroits humides; *porcellio*; on les appeloit aussi *clausportes* et *clopoor-tes*; de *clausi porcæ*. *Porcelet* étoit aussi le nom qu'on donnoit à un petit porc qui avoit atteint l'âge de six

mois; *porcellus*; en bas Bret. *porchell*.

PORCROQUE : Parce que; *pro eo quod*.

Bieneureit sont li merciables *porceo* que il empetront merci.

S. Mathieu, chap. 5, vers. 7.

PORCEA : Partager, posséder, contenir, retenir; *porcere*.

PORCES (rime) : Portes; *portæ*.

PORCHACIER, *porchessier*, *pourchassier* : Poursuivre, pousser, chercher, s'intriguer; *proquassare*. Voy. **PORCACHER**.

PORCHAZ : Poursuite, entreprise, dessein, intrigue; *proquassatio*.

Un fableau vos vueil aconter
De deux Anglois sans mesconter,
Dont li uns malade se jut,
Et li autre, si com il dut,
Le garda bien au mielx qu'il pot;
De son *porchaz* molt bien le pot.

*Commencement du Fabliau des deux
Anglois et de l'Asnel.*

PORCHE : Corps-de-logis, maison à plusieurs appartemens. V. **PORCE**.

PORCHELAINE, *porchaille* : Pourpier, plante potagère; porcelaine; *portulaca*.

PORCHER, *porchet*, *porchi*, *porchies*, *pourcher* : Gardeur de porcs; de *porcarius*.

PORCHERIE : Troupeau de porcs.

PORCHIERE : Épieu dont se servent les gardeurs de porcs, pour conduire ces animaux; de *porcaria*.

PORCHINE, *porcine* (beste) : Pourceau.

PORCOI : Pourquoi.

PORCUIT : Rempli de malice et de ruse.

PORÉE, *poret* : Porreau, légume servant à faire la soupe; de *porrum*, ou du Grec *phorbé*, aliment.

Sire, Sire, dit Martinet,
Demander n'i valt un *poret* :
Porpensez-vous en quel meniers

Li moines soit portez arriere
En l'abaie dont il must.

Le Segretain, Moine, vers 747.

PORGE, *porrge*. Voyez PAURGE.

PORGIE : Violier une femme, la déshonorer; et se déshonorer soi-même.

PORGUERIE, *porkerie* : La garde des porcs; de *porcus*.

POBIET : Porte d'entrée du baptistère d'une église.

POBIOLX, *poriaux*, *porriault* : Pendans d'oreilles, faux cheveux. Voyez POIREAUX.

PORISME : Pré, prairie; du Grec *phorbé*.

POROFFRI : Offrir, présenter, faire mine, tâcher de se défendre.

La dame fu toute esperdue,
Si se *poroffri* à deffendre,
Et cil la vait aus jambes prendre
Se li a levées amont,
Les genous lui hurta au front.

Fabliau de Constant Duhamel.

POROLMENT : Portion de meubles, ce qui est nécessaire pour une seule personne.

PORPAIZ, *porpeis* : Marsouin.

PORPENS, *pourpens* : Réflexion, méditation; *propensio*; il se dit aussi de la menthe, plante employée dans la pharmacie.

PORPENSER, *pourpenser* : Reconnoître, projeter, méditer, réfléchir, préméditer; *propendere*, *propensare*; en anc. Prov. *porpessar*.

Mais il meismes Juliens isnelement quant il ot véut lo Deu serjant, si lo despitat por son habit, et si *porpensevet* par ensieie pense comment il a parléir lo devoit.

Dial. de S. Grégoire, liv. 1, chap. 4.

Idem vero Julianus repentè ut vidit Dei famulum, ex ipso habitu despexit, eumque qualiter deberet alloqui proterva mente præparabat.

PORPOINT : Cotte d'armes.

Charnaige vest un anqueton
De char de buef et de mouton

Et fu *porpoint* d'aigret novel;

Ne doute cop de maquerel

Que ja le puisse domagier.

Bataille de Haresme et de Charnage, vers 313.

PORPORT : Rente, revenu, produit.

PORPORTER : Fixer la situation d'un lieu.

PORPRE : Couleur rouge; habit très-riche; *purpura*, *porphira*; en bas Bret. *pourpr*.

PORPRENDRE, *porprandre*, *pourprendre* : Embrasser, prendre de force, surprendre, investir, saisir, envelopper, ravir, usurper, occuper, entreprendre; *propendere*.

Quant je vi la place *porprendre*
Lui et sa gent de toutes parts,
Es eus me feri li espars,
Des armes où vi luire l'or,
Et de peor me seignai lor.
Plus de cent fois en un randon.

Tournoiement d'Antecrist.

PORPRIIS, *porprins*, *porpris*, *porprison*, *pourpris*, *propriison* : Encinte, palissade, enclos, dépendance, jardin, cour, ferme; *proprius*; en bas Bret. *pourpry*.

Je ne cuit que jamais face-on
Tel donjon, ne si riche tor;
Quar riviere coroit entor,
Qui tout enclooit le *porpris*.

Li Lais de l'Oiselet.

PORPRIIS, *porpriis*, *pourpris* : Pris, surpris, enveloppé, saisi; *propensus*.

N'en ensevez mies, chier freire, ceos ki maligne sunt, et ki font malvestiet eswarden ançois à quele fin tel gent viennent, et si aiez pitiet d'ols et si oreiz por ceos ki *porpris* sunt de pechiet. *Sermon de S. Bernard, fol. 10.*

POR Q'EN : Pourquoi on.

Or me dit chascuns anuiours
Por q'en remue les prions
Si sovent qu'il n'est pas resons;
Destruites en sont les mesons
Et de ce me travaillent mont.

Bible Guiot, vers 1080.

PORQOI : Pourquoi? pour laquelle? pour quelle cause?

P O R

acquirent, *pergoi* darent
si sont, et *pergoi* firent
ce qui jovent ont mort :
et joie ne deport.

Bible Guist, vers 228.

PT, *pourquant* : Pourtant.
PR, *porquier* : Fouiller,
; *proquarere*.

PRY. Voyez **POURQUERRER**.
RE : Sorte d'épieu dont
pour conduire un trou-
urcerux.

SAUDOYERS : S'attacher

R : Pourrai-je ?

SRE : Marchande de por-
herbes en général.

Espèce de massue, levier ;

T, *pouloient*, *pyent* : Ils
ils pourroient. *Porrois*,
l.

LIA : Poursuivre, chercher
; de *salire*.

ailant home l'assaillent,
vauchent et *porraillent*,
is esperons la batent,
s acient et esbatent
ier qu'il ont large et ample.
oman de la Rose, vers 5351.

: Poursuivre, continuer ;
er ; *prosequi*.

s : Persécuté, tourmenté ;

, *porseeres*, *porseour*,
Possesseur, qui possède ;

R : Le porreau, racine
portum.

: Jeune pourceau.

: Payé en plein, en en-

i : Posséder, avoir en pro-
ere.

i : Poursuivre, accom-
osequi.

orge de montagne, défilé ;

P O R

379

lieu où l'on passe un bac ; conduite,
façon d'agir ; autorité, crédit ; de
portus. *Port*, il intente, il présente.

PORTAGE : Droit qu'on payoit pour
les marchandises qu'on portoit au
cou ; certain droit sur les maisons et
sur les terres.

PORTAION : Transport des mar-
chandises par mer ; le droit de faire
ce transport ; de *portare*.

PORTASTRE : Tâter autour, environ.
Elle le *portasta* et trova qu'il avoit l'espaule
hors du lin. * *Aucassin et Nicolette*.

PORTAUEL : Petite porte, guichet ;
portula.

PORTAULX, *portaux* : Portes ; de
porta.

PORTE : La garde que l'on fait à la
porte d'une ville, ou le guet ; au-
mônerie, lieu où l'on distribue les
aumônes.

PORTE-CHAPPE : Porte-manteau,
officier chez le Roi.

PORTECOLLE, *portecolle* : Souffleur
d'un théâtre. Selon Nicot, *portecole*
est celui qui porte le roolet des joueurs
de farce ou moralité, et leur va par
derrière ramenant ce qui est de
leur roolet, si d'aventure ils l'ou-
blient.

PORTE-COULANT : Herse de porte
d'une ville ou d'un château.

PORTE GALOISE : Parure, orne-
ment de tête.

PORTE MORS : Breviaire, livre
d'église portatif à l'usage des ecclé-
siastiques.

PORTEIS : Portatif.

PORTALAIN : Dignité du royaume
de Naples, à laquelle on attribuoit
l'intendance des ports.

PORTELETTE. Voyez **PORTAUEL**.

PORTEMENT DE MARIAGE : Part que
les enfans d'un homme de condition
servile devoient avoir dans les men-
bles de leurs père et mère, quand un

de leurs frères ou sœurs étoit choisi pour posséder les immeubles usuels.

PORTENDU : Mis en vue, placé, posé; *protensus*.

PORTENNE : Cultivateur qui va labourer sur un ban ou domaine d'un seigneur voisin.

PORTION : Porteur, qui porte.

PORTER PAIX : Ce qu'on donne à baiser au clergé pendant la messe.

PORTER : Se comporter, se conduire, supporter.

PORTER, *portere* : Porteur, commissionnaire, portier, guichetier; *portarius*; en bas Bret. *portezour*, *porthor*.

PORTER (se) : Exister, être en une situation; de *portare*. *Ains que li mazon se porte* : Avant que la maison existe.

PORTERREIN, *porterreur* : Propriétaire qui a des terres dans un lieu qu'il n'habite pas; *proprietaryus*.

PORTERREIN : Loge, habitation d'un portier, office du gardien d'une porte; de *porta*; en bas. lat. *portaria*.

PORTERREIN : Possesseurs d'héritages dans des lieux qu'ils n'habitent pas; on les appelle encore forains.

PORTREUR : Enfant qu'une femme a porté dans son sein. *Voy. PORTUNE*.

PORTREUR DE PAUX. *Voy. PAULIER* et **PAUX**.

PORTUGALOIS : Peuple du Portugal, Portugais; *Portugallus*.

PORTOUIN : Vaisseau qui sert à porter la vendange, espèce de hotte.

PORTRAICTURE, *portraiture*, *portraicture* : Effigie, image, portrait, représentation faite d'une personne telle qu'elle est au naturel; *portraictus*; en bas Bret. *porteraït*.

PORTRAIRE, *portraitier*, *portre* : Faire le portrait, la représentation d'une personne; agir, se conduire; *portrahere*.

Le vers dont un vaill' travail
Garder m'estant en commun
Et me raison se *portraier*.
Que rien n'ait esté sans moult
Le Dit de Saint Denier,

PORTUNE, *porture* : Enfant
femme a porté dans son sein
d'engendrer un enfant, *po*
de *portare*.

PORTVANCE, *portevanche*
ouanche : Providence, pré-
vision; *providentia*.

PORTVEC : Donc; *ergo*.

*Portec soies soions la tu ne
del serpent.*

Dial. de S. Grégoire, liv. 3, c

*Esto ergo sollicitus, ne si tibi
volueris, à serpente feriaris.*

Pirres, se ahier lo destroit jag
parole est reprise, combien plus
Portec pense con dampnables soit
li at mallice, se ell at poine qui
la bonté d'utiliteit.

Même Dialogue, c

*Si apud districtam judicem, Pe
sermo reprehenditur, quanto magis
pena ergo quantum sit damna
malitia non vacat, si et ille ser
est, qui à bonitate utilitatis vaca*

POAVIR : Avisa, pensa.

Quant Diex vit son siecle pes
Et engingné et decéa
Por une pomme malostree,
Qu'il avoit Adan deffendee,
S'esgarda et *poavir* comment
Il en prendroit restorement
Bible de Berze,

POREUR : Poursuivre
après; *prosequi*.

POSE : Repos, pause;
quantité de pierres; *pausa*

POSNEZ : Pompe, parure
grand train, grand équip

Et font cols du bout des es
Et font cornes de lor poitri
C'est grant viltance
Que fame est de tel conten
Je n'ai point de bone esper
En tel *posné*.

Le Dit des Cornetes

POSORRA : Sorcière, femme débauchée.

POSSER : Ponce.

POSSIER : Posséder, jouir; *possidere*. *Possier* se dit aussi pour *posseur*; *possessor*.

POSSIVE (terre) : Terre qui vient de ses pères; *terra possessiva*.

POSSOIR. Voyez **POSSOIR**.

POSSON, *poissone*, *possonne* : Petite mesure de vin; burette, caraffe; de *posio*.

POSSURER : Avoir en son pouvoir, posséder.

POST : Pouvoir, droit sur un fonds; *potestas*; planche, ais, poteau, pilier, appui; *postis*.

POER, *pot* : Il peut, il put; *potest*, *potuit*; elle pond.

Ses escuz ert de lou-repost,

Onques gelins en tel ne post

Roman de la Rose, vers 15941.

POSTAGE : Présent qu'on faisoit aux jeunes gens le jour de Pâques.

POSTAT : Puissance; premier magistrat; *potestas*, *potens*.

POSTER : Roture. *Gens de poste*, roturiers; *faire fausse poste*, faire passer en revue de faux soldats; *homme de poste*, serf, roturier, sujet à des servitudes.

POSTRAU, *postée*, *postel* : Travée, l'espace qui est entre deux poutres; appui, pilier, jambage de porte, pieu, poteau; *postis*; en bas. lat. *postellum*; en bas Bret. *post*.

Li vilains à l'esquiele prise,

Il apoia à un *postel*,

Et tint en sa main un contel

Ke le Bacon veut assir.

Fabliau, n° 7989, fol. 91, R°, col. 1.

POSTRAUX : Protectors, amis, ceux qui nous protègent.

POSTÉIS : Un grand seigneur, un homme puissant, de haute considération.

Li Rois de France Loëis,
Qui tant iert fors et *postéis*
Tint Cort à Paris la cité:
Il i ot gent à grant planté;
Charnaige i fu et sa mesnie,
O lui ot bele compaignie,
Et si fu Karesme ensement
Qui molt se contint noblement.

Bataille de Karesme et de Charnage, v. 59.

POSTÉARS, *postereze* : Le derrière, l'anus; *posteriors*.

POSTERALE, *postis* : Poterne, fausse porte, porte de derrière, petite porte, porte dérobée; *poterna*, *posterna*.

Li Moines remest el mostier,
Sachies qu'il ne se coucha mie,
Ains li ramenbre de s'amie;
Dont s'en iasi privéement
Par une *postis* tot coïement.

Le Segretain, Moine, vers 292.

POSTILLE : Apostille, ce qu'on écrit à la marge d'un livre; *postilla*.

POSTIS : Porte, guérite, partie de fortification; *postis*.

Lors la gets vers les *postis*,

Illec fiert moult satis.

Eust. Deschamps, fol. 459, col. 1.

POSTRAIT : Couché, jeté par terre, terrassé, abattu; *prostratus*.

POSTULAT : Sorte de monnoie.

POSUBUUR : Poëlon, grande cuiller; *poterium*.

POT : Ustensiles de ménage, de cuisine.

POT : Il peut, il put; *potest*, *potuit*.

POT A CAVR : Broc, vaisseau dans lequel on tire le vin.

POTACIER : Cuisinier, celui qui prépare à manger; en bas. lat. *potagerius*.

POTAILLER, *potayer* : Boire, être toujours au cabaret; *potare*.

POTANIER. Voyez **PONTENIER** et **PAUTONIER**.

POTATION : L'action de boire.

POTE (homme ou terre de) : Qui étoit sujet à des servitudes. *Main pote* : La main gauche.

POTÉ. Voyez **POSTÉ.**

POTÉE (terres de) : Titre d'honneur accordé à une terre; héritages roturiers; de *potestas*, *potentia*. *Potées de Rheims* : Terres dépendantes de l'église de Reims.

POTEL : Petit pot de terre; mesure d'un demi-setier, ou autre petite mesure; *pocillum*.

POTELLE, *botelle* : Petite armoire où l'on sert ce dont on a besoin journellement.

POTENCE : Membre viril; béquille, bâton; *potentia*; en bas Bret. *potancz*.

Etoit si malade que il aloit toujours à *potences* sous ses esclés, ne autrement il ne pouoit aler, et sembloit que il eust le dos rompu.
Miracles de S. Louis.

POTENCIER, *potentier* : Impotent, estropié, qui se sert de *potences*.

Certes, Sire, je vous reering,
Et si ne m'avez monstré groing
Tant com j'ai esté *potentiers*.
Congie de Baude Pastoul d'Aras, vers 58.

POTERNE, *porterne* : Fausse porte, porte dérobée. Voyez **POSTERLE**.

Que qu'il parle de cel affaire,
Il met ses iex et son viaire
A uns parvais de la *poterne*.
* *Le Vair Palefroy, vers 1149.*

POTIE. Voyez **POUTTE**.

POTIER : Officier de l'échansonnerie, celui qui a soin des vases à boire; en bas. lat. *potarius*.

POTIEUX, *potieuse* : Très-difficile à faire; dégoûté, délicat, difficile à contenter; de *potio*.

POTILLE, *potile*, *poture* : Pré, prairie, pâturage; en bas. lat. *potura*.

POTINEAU : Pieu, échelas.

POTON, lisez *pot-on* : On put.

Che nous tesmoignent li martir,
Come hommes peurent morir,
Nequedent onques nes *poton*
De vraie foi faire flechir,
Nis pour mort ne vorent ganchir
De la foi crestienne non.
Miserere du Rectus de Meliens.

POTONER, *potonner* : Passer ou ponton.

POTER : Jeune poulain.

POTRON JACQUET : De grap tin, à la pointe du jour.

POTS : Puits, fontaine; *p* point, virgule; *punctum*.

POTTIN, *potin* : Métal; so jetons à jouer, dans lesquels il du plomb.

Pou : Colline, éminence, lieu montagne; de *podium*.

Pou, *Poul* : Paul, nom d'ho *Paulus*.

Pou : Peu. *Pou se tint*, peu fallut; en *pou d'ore*, bientôt. l'instant. Voyez **Po**.

Ceus ocistrent que il porent atain
autre se feroient (retiroient) en lor
resce; si près les enchaucèrent lor ane
pou se tint que il n'entrèrent dedens s'
Guillaume de Tyr, fol. 307.

POUACRE, *pouaire*, *pouac*
dagre : Sale, dégoûtant, paraly;
podagrosus; en bas Bret. *pouc*
Langued. *poulacre*; en Ital. *Po*
Polonois.

Elle guerist les ydropiques
Les *pouacres*, les frenatiques;
Car elle a l'art et les receptes,
C'est la fin des sept ars pourtraic
C'est la vision des prophetes,
Ce sont-là les Dames croniques.
Testament de Jehan de Meung, v.

POUAIR, *pouaire*, *pouance*, *p*
pouir, *pouvoir* : Pouvoir, puiss
autorité, volonté; *potestas*.

POUANCE : Peine, châtiment
nition.

POUBLE-ROYE : Lieu planté d
pliers; de *populus*.

POUCEL, *pouchelet*, *pourcele*
tit cochon; *porcellus*. V. **PORC**

POUCHER : Pousser, pocher, e
les yeux; *pulsare*.

POUCHET : Petit sac, pochet
chet; en bas. lat. *poucha*.

POUCHIER : Ponce.

POUDA : Faux, faucille, serpe, serpette.

POUDÉ : Vilain, sale, malpropre; *podager*.

POUDAGE : Impôt, taxe, redevance, &c.

POUDRA : Joncher, couvrir; *pulverare*.

POUDRETTE : Jeu d'enfants qui se joue avec des épingles.

POUDRIÈRE : Tourbillon de poussière, ouragan; *pulvereus*.

POUR : Pâte, colle, bouillie; de *puls*, *pultis*; peur, terreur; *pavor*.

POURIR, *pouir*, *pouer*, *pouvoir* : Pouvoir, avoir la faculté de faire une chose, puissance, dignité; de *posse*; et monter; aller en haut; en anc. Prov. *pojar*, *pujar*.

POUILLE : Drap qu'on étend sur les mariés et sur les morts, un poêle; *pallium*.

POUNCCEL : Fleur de pavot.

POURAC : Cochon, porc; *porcus*.

POURAIN : Pauvre; *pauper*.

À toi menad en chaitivier, le Roi meime e
les Princes e les vaillanz combattans die milie,
e les bons menestrels, si que nuls n'en re-
stant, fors les *pouereus* de la terre.

IV^e Livre des Rois, chap. 24.

POURÉTÉ, *pouretez*, *poverté* : Pauvreté; *paupertas*.

Onques portiers por retourner
Ne me prist, et tant vous di
C'une coustume en enfer vi
Que je ne ting mis à *poverté*
Qu'il menjunt à porte ouverte.

Le Songe d'Enfer, vers 372.

POUGESSE, *pougeoise* : Petite monnaie de France, du temps de S. Louis; en anc. Prov. *poujhezo*.

POUGESON : Piqueur. Voyez **PON-
GON**.

POUGRIEL : Poignée, ce que peut contenir la main.

POUCNIS : Guerre, combat. Voyez

POIGNAIS.

POUIEUX : Pouilleux, qui a des poux; *pediculosus*.

POUILLE (courriers de) : Chevaux napolitains; d'*Apulia*.

POUILLEROU : Verrou.

POUILLÉ, *pouillé* : Catalogue, inventaire, recueil des bénéfices d'un diocèse, d'une province, &c. Voyez **POLYPTYQUES**.

POUILLIER, *pouillis* : Mauvaise auberge; de *pediculosus*.

POUIST : Il pût; de *posse*.

POULAILLIER : Rôtisseur.

POULAIN : Jeu de dés semblable à la raffle; paysan. Voyez **POLANS**.

POULAINÉ, *poulanne*. V. **POLAINE**.

POULAINÉ, *Pouleine*, *Poulenc*, *Poullene* : La Pologne; *Polonia*.

POULCE, *pulce* : Le plus gros doigt de la main ou du pied, le ponce; *pollex*.

POULDRE : Jeune jument; *pulledra*.

POULEMART : Espèce de gros fil.

POULIE, *poullie* : Sorte de jeu; étable, écurie; lieu où l'on étend les draps pour les sécher ou les travailler.

POULIER. Voyez **POULLIER**.

POULIER : Mettre les draps à la poulie.

POULIOT : Petite poulie.

POULIS : Joli, aimable, honnête, poli; *politus*.

POULLIER, *poulier* : Poulailler.

Je vous avois pièce bien dit, de par tous
les diables, que vous fiesiez fermer nostre
poullier, où la martre a mangé trois de nos
meres gelines couverrees.

Les XV Joyes du Mariage.

POULOT, *poupart* : Jeune enfant; *pullus mulieris*, *pupus*, *pupillus*, damoiseau.

POULPE : Polype, sorte de poisson.

POULPEMENT, *poulpis* : L'action de

poumer, de heurter, choc, coup, secousse, combat; *pulsatio*.

POULTRAIN, *poultre*: Jeune poulain, jeune jument; et cadenas, serrure; de *pullitra*; en bas. lat. *pole-drus*, *pultrinus*, *pulletrum*.

POULTRERIE: Espèce de galerie faite de poutres.

POULZ: La partie de la tête nommée tempe; de *pulsus*; en bas Bret. *pouls*.

POUN, *poung*, *poungue*: Le poing, le poignet; *pugnus*.

POUNCHONETTE: La petite pointe du jour; de *punctum*; en Langued. *poucheto*.

POUNHAR: Tarder, retarder, reculer.

POUOIR: Seigneurie, territoire, étendue d'une juridiction.

POUPART, *poulot*, *poupardeau*: Petit enfant, damoiseau; *pullus mulieris*, *pupillus*, *pupus*.

POUPÈR: Botte, faisceau de lin ou de chanvre.

POUPELAIN, *poupelin*: Sorte de petit gâteau; du Grec *popanon*, suivant Borel; en Langued. *pompét*.

POUFELIN, *poupier*: Peuplier, arbre; *populus*.

POUFIE, *poupié*: Poulet gras, poule grasse; de *pullus*.

POUPPÈR, *pouppie*: Sorte d'étoffe, pourpre, selon D. Carpentier.

POUPULIER: Plébéien, populaire; de *popularis*.

POUQUE: Sac, poche.

POUR: A cause; *pro*; peur, crainte, épouvante, effroi; *pavor*.

Lors ne poeient ses freres respandre, si furent ils espozée de graunt pour.

Bible, Genèse, chap. 45, vers. 3.

Non poterant respondere fratres nimis terrore perterriti.

POURAILLE: Le petit peuple, les pauvres gens.

POURABOURDIZ: Battre d'un bâton ou autrement.

POURÇAIN, *Porcien*, *Pourcein*, *Pourcenin*: Portien, nom d'homme et de ville; *Porcianus*.

POURÇAIROLO: Toit à cochons; boubrier où les cochons se vautrent; en bas. lat. *porcheria*.

POURCEL, *porcel*, *pourcelle*: Pore, truie; au figuré, individu trop libre dans ses discours; *porcus*, *porca*, *porcellus*. *Jetter au pourcel*: Sorte de jeu et d'exercice.

Beau doulx Empereres, je te requiers que soigneusement tu fuies sur toutes choses l'inclination et compaignie de toutes femmes, car il n'en procede que consummation de corps, dampnation d'âme, volupté detestable, et luxure; et combien que nature par son cours et dousirs soit ordonnée pour multiplier la generation humaine, toutefois la superfluité est ditte et attribuée à luxure, et luxure est une droite propriété de *porcel*.

Secrets d'Aristote, fol. 10, V°, n° 706a.

POURCELAIN: Le pourpier, herbe potagère; *portulaca*.

POURÇER: Porter; *portare*; pousser, conduire; *pulsare*.

POURÇHAAS, *pourchais*, *pourchas*: Poursuite, perquisition, recherche, sollicitation, profit, effort, travail; *proquassatio*; en anc. Prov. *percas*, *pourkeirola*. *Estre pourchas*: Être en état de faire ce qu'on desire.

POURCHACER, *pourchacier*, *pourchaiser*, *pourchasseir*, *pourchasser*, *pourchassier*: Solliciter, négocier, s'efforcer, faire perquisition, travailler avec ardeur, poursuivre, procurer, mettre tout en œuvre pour obtenir ce qu'on desire, s'intriguer; *pro-quassare*.

Cil Empereres ala a dont entour Rome, et tint le siege moult longuement et se pourchaça tant es nobles de Rome par dons et par promesses, que il en ot la grignour partir a sa volente. Brunetto Latini en son Trésor, liv. 1.

POURCHAINTE: Enceinte.

POURCHER : Terme formé du verbe *pourchacier*; il signifie, démarche, poursuite, brigue, sollicitation, agitation, &c.; *pro-quasatio*.

POURCHETSIA, pourchare. Voyez **POURCHACHER**.

POUR ÇOU : Pour ce, par ce.

POURE, poovre, pouré, pove, poure : Pauvre, malheureux, indigent; *pau-per*. **Poure homme** : Homme du peuple, du commun.

Qui est nuls hom ki *poure* soit et de vil li-
guage, le volentiers ne se traist en un angle
de maison, si uns gentils-hom et poizant
voit par aventure habergier en ayers luy.

Sermons de S. Bernard, fol. 43.

As riches est espoantans,
Et as *poures* reconfortans
Chis exemples que j'ai chi dit :
Trop prent chier les biens temporeux
Chil qui sans fin perist pour aus,
Et li *poures* qui ont despit,
S'il set despire, chiel despit
Mais est du chiel, car Diex le dit.
O riches hom peu caritant,
Inferi toi atent sans respit
Et toi *poures* sueffre un petit,
Atent paradis delitans.

Mœurs du Reclus de Molens, strophe 51.

POURE : Poussière; de *pulvis, pul-*
vis.

POURETÉ : Pauvreté, indigence,
besoin; *pauperies, paupertas*.

Mondes, li venins que je bni,
En ton hanap, quant à toi fui,
Semble chascun plesant en lui,
Des qu'a donc qu'il connoit l'anni,
Le damage et la *poureté*
Que l'âme i prent et l'enferte.

Fabl. des Vers du Monde.

POURFENDRE : Fendre du haut en
bas, donner un coup du taillant avec
une arme; de *findere*.

POURFIT : Profit, usage.

POURFITABLE : Avantageux, utile.

Car vraie gloire s'enrachine toujours, et
fausse chiet ausi come la florete des arbres.
vous ai devisés quens cose est *pourfitable*,

ors vous dirai quel cose est plus profitable
l'une que l'autre.

*Mss. de la Bibliothèque Impér., fonds
de la Vallière, n° 26379.*

POURFOCERMENT : Contrainte.

POURFORGER, pourforcier, pour-
forçoir : Forcer, contraindre.

POURCIGNER, pourcigner : Soigner
quelqu'un, l'entretenir de tout ce qui
lui est nécessaire.

POURLONGEMENT : Prolongation,
délai.

POURMENADE, pourmenoire : Pro-
menade, lieu où l'on se promène; de
prominare.

POURMOINER, pourmouner : Se
promener, marcher; *prominare*; en
bas Bret. *pourmenn*.

POUROFFRA : Se présenter, s'of-
frir; d'*offerre*.

POUPAL : Pieu, palonneau, gros
bâton; de *palus*.

POURPARTIE : Portion d'héritage.

POURPAYS : Canton, lieu, pays,
campagne; de *pagus*.

POUPPE : Polype, poisson.

POURPENDURE : Parvis d'une église,
l'enceinte, les bâtimens qui l'envi-
ronnent; de *propansus*.

POURPENS, pourpense : Réflexion,
perplexité. Voyez **PORPENS**.

POURPENSER. Voyez **PORPENSER**.

POURPOINT : Habillement d'homme
pour la partie supérieure du corps,
depuis le cou jusqu'à la ceinture;
perpunctum; en bas Bret. *porpand*.

POURPOINTIER : Métier de faire
des pourpoints.

POURPOINTIER : Faiseur ou mar-
chand de pourpoints et de manteaux.

POURPOIR, pourpois : Marsouin.

POURPORTER : Se comporter, dé-
clarer, faire savoir; *proponere*.

POURPOS : Résolution, dessein;
propositio.

POURPOUL : Peuplier.

POURPRE MARINE : Sorte de coquille ; *purpura*.

POURPRENDRE : Entourer, environner. *Voyez PORPRENDRE*.

POURPRÉS, pourprins, pourpris, pourprise, pourprissure, pourquis : Enclos, enceinte, dépendance d'une maison. *Voyez PORPRIS*.

POURQUERRE, porquerre, poursuivre, poursuivre : Poursuivre, presser, chercher par-tout ; *perquirere, persequi*.

Saint Jacques voulut aler requerre,
Ne fu mie lent de *pourquerre*,
Ne d'atirier son estouvoir.

Gautier de Coinsi, liv. 1, chap. 16.

Traber est à pié descendu,
Et cil qui mal *porquiert* et trace,
Entre ses braz le chesne embrace.

Roman d'Estrubert.

POURQUIÉ : Gardeur de porcs.

POURQUIST, pourquit : Poursuivit, chassa.

POURQUOU : Porc, truie ; *porcus*.

POURRE : Poudre, sable, poussière.

POURRIERE : Tourbillon de poussière, ouragan ; *pulvereus*.

POURSAILLIR : Tressaillir, sauter de joie. *Voyez PORSAILLIR*.

Quant le Geaut apperçent venir Gerard vers
luy, de la grant joye qu'il avoit se venoit tout
poursaillant. *Roman de Gerard de Nevers.*

POURSEIGNER : Se signer, faire le signe de la croix ; de *signare*.

POURSEOIR, poursoier : Jouir, posséder ; *possidere*.

POURSUANS LE ROY : Ceux qui recevoient les requêtes pour le Roi, et en poursuivoient les réponses.

POURSUIR, poursuivre, poursuyr : Poursuivre. *Voyez POURQUERRE*.

POURSUIVANT : Amoureux, homme qui recherche une femme en mariage.

POURSUIVANT D'ARMES : Officier subordonné aux hérants d'armes.

POURTAGE : Droit d'entrée qu'on paie aux portes d'une ville ; de *porta*.

POURTANEL : Guichet, petite porte qui fait partie d'une plus grande ; *portula*.

POURTANIÉ : Commis à la porte d'une ville, pour percevoir les droits d'entrée ; en bas. lat. *portanarius*.

POURTANT : Pour cela, pour cette raison.

POURTASTER : Tâter autour, environ. *Voyez PORTASTER*.

POURTAU : Porte ; *porta, portula*.

POURTE : Portée, distinction, rang établi parmi les citoyens ; de *portatio, portatus*.

POURTEBOUZ : Officier subalterne de l'échansonnerie.

POURTER : Porter, faire porter, transporter ; *portare*.

POURTERRIEN, pourterrier : Tenancier, fermier, celui qui tient des terres à rentes ; sergent, garde-forestier.

POURTESUEUR : Règlement.

POURTISAIN : Pertuisane, espèce de hallebarde.

POURTOULAIGUE : Pourpier, plante potagère ; *portulaca*.

POURTRAIRE, pourtraitier, pourtrayer, pourtreire, pourtretier, pourtritier : Peindre, imiter la ressemblance, ressembler, avoir les traits de quelqu'un ; raconter, citer en justice ; de *protrahere*.

POURTURE : Pourriture, corruption ; de *putrescere*.

POURVEANCE, pourveanche : Providence, prévoyance, précaution, provision ; soin de ce qui peut arriver ; dépendance ; *providentia*.

Li abbés de cele eglise de nostre Dame, avoit en sa cure et en sa *pourveance* celui hospital, et leur pourchatoit ce que mestiers leur estoit selon sa pourreté.

Guillaume de Tyr, fol. 2.

Et quel cose il devra faire, car coiutise mesure la fin des choses, et Tuller dist que chieus est de grant engien qui fait *pourveanche* en

POU

sen cuer, quel cose li puet avenir, et quel cose il devra faire quant la cose sera venue.

Ms. de la Bibliothèque Impér., fonds de la Vallière, n° 26379.

POURVEANCE est une vertu qui fait connaître ce qui est avenir par la connaissance des présentes choses. Ceste vertu veut que l'œu se warnisse de conseil encontre ce qui est avenir.

Même Ms. de la Bibliothèque Impériale.

POURVOIR : Penser, imaginer, aviser, pourvoir ; *providere*.

POURVEAIRE : Office claustral, emploi de pourvoyeur ; de *providere*.

POURVEU : Prudent, sage, avisé.

POURVUEANCE, pourveanche : Provision, prévoyance ; *providentia*.

POURVIL : Mépris, humiliation.

Savoir poez que de Dieu l'ira
Desert moult tost, et cele et cil
Qui pseudome tient en *pourvil*.

Gautier de Coinci, liv. 2, chap. 3.

POUR VOIR : Vraiment, en vérité ; *pro verè*.

POURVIRE : Poursuivre ; *prosequi* ; et *poursuite*.

POUS : Poussement, action de pousser ; de *pulsatio*.

POUSOIR, pousoer : Posséder, avoir en son pouvoir ; *possidere*.

POUSAILLE, pousse : Gardes, archers, gens destinés à saisir et chasser les vagabonds et les voleurs ; de *pulsare*.

POUSSEURS : Protecteurs égoïstes et infâmes, qui, contre leur devoir, mettent en place des gens de rien, au détriment de ceux qui le méritent.

POUSSIER : Ponce ; *pollex*.

POUSSON : Marc d'olives pilées.

POUTÈE : Torrent.

POUTET : Petit pot de terre, petit vase ; *poculum*.

POUTRAIN : Poulain, jeune cheval ; jeu de dés, la raffle.

POUTRE, poutrel, poutrelle : Jeune aiale ou jument non encore saillie ;

POX

387

poutrel se dit aussi d'un cheval vigoureux ; de *pultra, pullitra*.

POUTRENIER : Celui qui vend et élève les poulains ; de *pullus*.

POUTROI : Set, niais.

POUTRE : Poussière, ordure, poudre, sable ; *pulvis*.

Se *poutre* vous poves veoir
Sur elle de quelque part cheoir,
Ostes luy tost celle *poutre*,
Mesmement s'el n'y estoit mye ;
Ou sa robe trop empoudrée
Soufflez la luy de la pouldrée.

Roman de la Rose.

POUVEMENT : Fortement, de tout son pouvoir, hautement ; *potenter*.

POUVE, pauvre, povere : Pauvre, indigent, misérable ; *pauper*.

Les *pouves* genz molt s'en effroient
Que il gient fors de lor terre ;
Tous les envoient à pain querre.

Bible Guiot, vers 1253.

POUX : Partie de la tête nommée tempe ; de *pulsus*.

POUXANCE. Voyez **POXANCE**.

POUXON : Poisson ; *piscis*.

POUXOUR : Pêcheur ; pêcheur ; *piscator, peccator*.

POUYE, poug, pug : Un peu. *V. Po.*

POUYENS : Pouvoir, puissance ; *potentia*.

POUYSE : Pouvois, puisse.

POVETÈ : Pauvreté ; *paupertas*.

POVRE : Pauvre, misérable ; *pauper*.

POVRETEIT, povreté : Pauvreté, indigence, besoin ; *paupertas*.

Pox : Le poulx ; *pulsus*.

POXANCE : Puissance, pouvoir ; *potentia*.

Sa *poxance* apparut d'avant en la creation des choses, et sa sapience apparolt el gouvernement des choses ke créées estoient : mais li benigneite de sa misericorde est or maismement apparue en son humaniteit.

Sermons de S. Bernard, fol. 124.

POXANS : Riche, puissant ; *potens*.

POXERIE, paxerie : Pêcherie, lieu où l'on vend le poisson ; *piscaria*.

PRACELLE : Exceller, surpasser, valoir mieux; *præcellere*.

PRÆCENTRUM, *præcentre*, *præchantre* : Le grand chantre, le premier chantre d'un chapitre, d'une abbaye, &c.; *præcentor*.

PRÆCEPTORAT : Commanderie, bénéfice des ordres de chevalerie; de *præceptor*.

PRÆCHE : Sermon d'un ministre.

PRÆCHER : Voler, piller, butiner; de *præcidere*.

PRÆCHIERES : Prédicateur; *prædicator*.

PRÆCIER : Apprécier, mettre le prix à une chose.

PRÆCIEUX : Précieux, délicat, exquis.

En après viennent eox de cigne
Qui molt sont *preciez* et digno :
De totes pars vinrent granz mes
Atant ex-vos un entrezmes
De bones sauvaices pevrées
Qui noveles ont sportées.

Bataille de Karesme et de Charnage, v. 227.

PRÆCIPUITÉ : Préciput, la portion que la veuve emporte avant tout; profit, avantage; de *præcipuus*.

PRÆCISTE : Celui qui est nommé à un bénéfice en vertu des premières prières; *prunarum precum*; ce qui revient à ce qu'on a nommé depuis *joyeux advenement*. Voy. **PREMIERES PRIERES**.

PRÆCLOTURE : Préciput, avantage de l'aîné sur le cadet; *præclusio*.

PRÆCLURE : Ôter, couper, boucher, entourer, enclore; *præcludere*.

PRÆCOGITÉ : Prémédité, fait avec beaucoup de réflexion; *præcogitatus*.

PRÆCOMPTER : Compter par avance, rabattre; *præcomputare*.

PRÆCONISER : Citer en justice, ajourner à cri public.

PRÆCOUR : Arbitre, médiateur, juge; *precator*.

PRÆDECESS : Mort du premier des deux époux; *prædecessus*.

PRÆDÉCLARÉ : Soudit, dit sus, prédit; *prædeclaratus*.

PRÆDESTINÉE : Choisie, éliminée, destinée, arrêtée; *prædes-*

Gieres se li multipliement de l'ingie
ham fut *prædestinée* par Isaac, por
il brehuinge femme?

Dial. de S. Grégoire, liv. 1, ch.

Si ergo multiplicatio generis Abrahæ Isaac prædestinata fuit, cur conjugalem accepit?

PRÆDIALES : Loix, dîmes, tudes qui regardent les fonds des héritages. *Rentes præsiales* des foncières.

PRÆDIE, *predial*, *prediau*.
PRÆDAU.

PRÆDIE : Prise, enlevée.

Et molt li demanderent qui ele es
molt saubloit bien gentiz femme et
mais ele ne lor sot à dire qui ele es
elle fu *præd* petiz onfes.

Aucassin et N.

PRÆDIE : Celui qui a soin de faucheur; de *pratum*.

PRÆDESCHER, *præschie* : gner, instruire, prêcher.

Vous avez bien oï parler
De Jonas qui se vout embler
De Dieu por paor de morir,
Et cuida passer, por fuir,
La où Diex le vout envoier
En Ninive por *præschie*,
Il se pensa qu'il ocirroit
Les Prophetes qui *præschoient*
Bible de Berze, ve.

PRÆFACHIE : Métayer, labou-
fermier.

PRÆFERRE : Enquête, perqu-
recherche; de *præfero*.

PRÆFIGER : Prescrire, ordi-
inscrire; *præficere*, *præfigere*.

PRÆFINIR, *præfinir* : Borner,
fixer; *præfinire*.

PRÆFIX, *præfigé* : Arrêté, f-
terminé; *præfinitus*.

PRÆFIXION : Fixation, délai
limité; *præfinitio*.

F R E

PAÏSSON : Débordement, flux, écoulement; *profluvium*.

PRECAIRIA, *preghieiro* : Prière, supplication; *precarium*, pour *preces*.

РАЗДАА : Prier, supplier ; *precari*.

РАЖАЮЩІЙ, *pregnant* : Mal violent, aigu, mal subit; *prensans*; femme enceinte, grosse d'enfant; *pregnans*.

РЪЗОНЕН : Prendre, percevoir, entreprendre; *prehendere*.

PRÉFON, *pregond*: Profond, creux;
profundus.

Ракнада : Piller, butiner, voler.

Préfix : Proie, butin.

Sammel vint à Saul, e est vus Saul offri sacrees à Dieu del mielz et del plus bel de la pris que il ont mened de Amalech.

Premier Livre des Rois, chap. 15.

PARISIAN : Prends, entreprends.

PRÆGNS, *preime, preins, prëns* (femine) : Femme enceinte ; *prægnans femina*.

PRELII : Mettre une terre en pré;
de *pratum*.

Prix : Prix, valeur, salaire ;
prémium.

PREIT, *prey* : Pré, prairie; *pratum*. *Sur lou preit* : Sur le pré, sur la prairie.

PRÉJUDICIAUX (frais) : Frais qu'il faut rembourser avant d'être reçu à se pourvoir contre un jugement ; de *præjudicare*.

PRÉJUDICIELLE (question) : Question qui peut servir d'éclaircissement pour une autre, et qui, à cause de cela, doit être jugée auparavant ; de *præjudicare*.

PASJOUX (affaire) : Affaire jugée auparavant, dans un cas approchant de celui dont il est question à l'article ci-dessus ; *res præjudicata*.

PRÉLATION : Droit de retenue qu'ont les seigneurs; préférence *prælatio*.

P R E

301

PÆLEGES : Legs dont on ordonne la délivrance avant le partage de la succession ; de *prælegatum*.

PAILLIAGE, pour *pleigage* : Cau-
tionnement.

PRÈME, *pram*, *prem*, *premosse*, *presme*, *proesme*, *proisme* : Proche, prochain, le plus près parent; le retraits lignager, le retraits du plus proche parent; *proximus*; en bas Bret. *prem*.

PRIMERAIN, *primerain* : Le premier d'un rang, d'une file, d'une troupe ; *primitius*.

**Le premierain que il staïnt,
Jus à la terre l'a empaïnt.**

Roman de Perceval, fol. 115.

PRAEMIA : Récompenser, reconnaître un service ; de *præmiari*.

PREMIERES PRIERES (droit des) : Droit que le souverain a de nommer aux premiers bénéfices qui viennent à vaquer après son élévation au trône. *Voyez* PÆCISTE.

Premiers : D'abord, premièrement; *primitif*. Mais *premier*, mais auparavant; *premier qu'il fut*, avant qu'il fût; *les premiers crux*, le premier jour des processions de S. Marc

PRÆMIS : Mis avant, prémédité,
præmissus.

PRÉMORT : Celui qui meurt le premier ; *præmortuus*.

PRENABLE : Qui est capable de con-
tenir, qui est assez grand ; *prensans*.

PRENANT (chat). Voyez CHATEL et CHATE LEVANT.

PRÆNDA : Le repas du milieu du jour; *prandium*.

PRENDRE, *prendre* ; Commencer, entamer, enlever, emporter ; de *prehendere* ; en ano. Prov. *prendre*. S. *prendre*, s'allier.

PRENEUR, *preneor* : Preneur, qui prend, qui reçoit.

PRUNELLE : Prunelle, petite pruno sauvage; *prunella*.

PRENERESSE : Femme qui prend à bail ou à ferme; de *prehendere*.

PRENEUR : Celui qui lève les impôts et les prises, percepteur d'impôts.

PRENISMES : Nous primes, nous avons pris.

PRENS. Voyez **PREIN**.

PRENSAIRE : Qui prend, qui enlève; *prensans*.

PRENT : Premièrement, en premier lieu, d'abord; *primer*.

PREOCACHER, *preoquasser*. Voyez **POCHACIER**.

PREOLIER : Jardinier, qui travaille à la terre.

PRON : Profond, creux; *profundus*.

PRONDEZA : Profondeur, cavité; *profunditas*.

PREPARANCE : Sorte de droit qu'on payoit au seigneur féodal; de *præparatio*.

PREPOINT : Pourpoint, sorte d'habit à l'usage des hommes; *perpanctum*.

PREPUCIS : Incirconcision, le prépuce; *præputium*.

PRÈS : Prisonnier; pris, enlevé; *prensus*; en bas. lat. *priso*.

PRÈS, *preux* : Vaillant, sage, courageux.

Cevaliers ert *prés* et vaillans,
De sa moullier ot deus enfans,
Un fil el une fille bele,
Nagive ot non la Damoisele,
Gugemer noument le Damsel:
En nul roiaume n'ot plus bel.

Li Lais de Gugemer, vers 29.

PRESCHE, pour *fresche* : Friche, terre inculte.

PRESCHEMENT : Prédication, sermon, discours, harangue.

PRESCHEA : Reprendre, réprimander.

PRESCHERES, *preschéur*, *pres-*

cherres, *prescheur*, *preschieres* : Prédicateur, qui fait un sermon; *prædicator*; et sermon; *prædicatio*; en anc. Prov. *presicador*, *presicadou*.

Tu les vaincras par tes *preschieurs* et par tes mesalges. *Comment sur le Sautier, Ps. 67, vers. 32, fol. 136, 1^{re}.*

PRESCRIVER : Prescrire, ordonner; *prescribere*.

PRESCRIPTS : Intitulé, écrit dessus, étiqueté; *prescriptus*.

PRESE, *priesse* : Prêtre; *presbyter*.

PRESENTIERE : Femme débauchée, prostituée, de mauvaise vie.

PREICADOU, *presicador*, *presicadou*. Voyez **PRACHOURS**.

PREINGNER : Se signer, faire le signe de la croix, baptiser; *prægnare*.

PRELET : Garde-manger.

PRELIN : Premier; *pristinus*.

PREME : Proche, parent, allié; le premier; celui qui a le plus de droit qu'un autre à une chose.

PREME, *promesse* : Retrait léger; de *proximus*, selon Borel.

PREOMPEIER, *presompcier*, *presompoyer*, *presumpcier* : Présumer, prévenir; être présomptueux; *presumere*.

PREOPTOUR : Présomptueux; *præsumptor*.

PRESE : Pêche, fruit du pêcher; *persicum*.

PRESSIS : Suc, jus, élixir; *succus expressus*.

PRESSIST : Prit.

Mout ert proisiés en son país,
Mais molt estoit mas et pensis:
Femme voloient qu'il *pressust*,
Et il forment s'en escondist.

Li Lais de Gugemer, vers 631.

PRESSORIER, *pressureur* : Garde ou fermier d'un pressoir; de *pressorius*.

PRESSOURA, *presseor* : Pressoir; *pressorium*; en bas Bret. *preczouer*.

PRESSOIR, pour *puisoir* : Instrument propre à la pêche.

PRESTAIGE, *prestraige* : Prêtrise; sacerdoce; *presbyteratus*.

PRESTAIR, *prestere*, *presterre* : Usurier, prêteur; de *præstator*.

PRESTATION : Action de prêter, distribution annuelle ou journalière, obligation mutuelle et réciproque; *præstatio*.

PREST COMMODABLE : Prêt d'une chose qui doit se rendre en essence, comme un cheval.

PREST DE RELIQUA : Paiement entier; *præstatio*.

PRESTREIS : Un prêt.

PRESTRE : Payer. *Prester à perte de finance*, c'est-à-dire, vendre à crédit et à un prix exorbitant, une marchandise qu'on rachète à bas prix en payant comptant; de *præstare*.

Et aussint se aucun me *preste* un muid de froment qui valt quarante sols le jour que il est *presté*, et quant li *prestierres* le vient r'avoir, il ne vaut que vingt sols, il ne peut pas demander che que il a perdu au *prest*.

Coutume de Beauvoisis.

PRESTHAYE : Cens, redevance annuelle.

PRESTIER : Usufruitier, celui qui possède un fonds par précaire.

PRESTIMONIE : Desserte ou office simple et sans titre, donné à un prêtre habitué de dire une messe fixée, et à laquelle est attachée une rétribution; *præstimonia*.

PRESTINCH : Boulangerie, lieu où est le pétrin.

PREST MUTUEL : Prêt de choses qu'on use, mais dont on rend la même qualité et la même quantité, comme du bled, de l'argent, &c.

PRESTOLANT : Inquiet, indécis; *præstolans*.

PRESTOR : Prêteur, le commandant, le chef des troupes; *prætor*.

S'il advenoit que aucune cohorte guerpiet son ost en bataille, il les faisoit juner en pain d'orge. . . . Pour les autres meffais, il faisoit diverses amendes, comme d'estre tout le jour devant le *prestor*, la teste nue et desseins.

La Jouwencel, fol. 556 et 557.

PRESTRAIG : Presbytère, maison d'un curé.

PRESTRAIGE : Sacerdoce, qualité de prêtre.

PRESTRE DE RELIGION : Prêtre régulier; *presbyter*.

PRESTREIRE. Voyez **PRESTIER**.

PRESTRESSE : Servante ou gouvernante de curé, femme d'un ecclésiastique; de *presbytera*, selon Ducange.

. . . . Vien ça, pute asnesse,
Va moi tost querre la *prestresse*,
Di li qu'el viigne o moi baignier,
Et vous aiez apareillier,
La dejouste cele grant maît,
Si soiez toz dix en agais.

Fabliau de Constant Duhamel.

PRESTRIERE, *prestrierie* : Fonds possédé par précaire.

PRESUMPCIEUX : Présomptueux.

PRESURE : Arcade, souterrain.

PRETAIGE, *pretraige*. Voyez **PRESTAIGE**.

PRETERIT : Le temps passé; *præteritum*.

PREU, *prou* : Gain, profit, utilité, avantage, beaucoup; *profectus*; en bas Bret. *profid*; en ancien Pr^o. *pro*, *prou*.

Je vos atornerei tot à bien, si com^r fet li mires au malade, il le cuist, il le taill^r, il l'es-
corche; mès por son *preu* le fet.

Comment. sur le Sauti', Ps. 33, vers. 16, fol. 2.

PREU, *preud*, *preude*, *péus*, *preux*, *prez*, *prot*, *pru*, *prus* **PRUZ** : Prudent, vaillant, sage, courageux, hardi, généreux, homme de bien; de *prudens*, et no^r de *probus*; en bas Bret. *prews*; en anc. Prov. *pro*, *proiz*, *pros*.

Saül s'esperoit que *preux* fud David e vail-
lans, e de plus l'eschiwid.

Premier Livre des Rois, fol. 24, V^o.

Li vins S. Jehan d'Angeli
Si dist à Henri d'Andeli,
Qu'il li avoit crevé les ex
Par sa force, tant estoit *prez*.

Bataille des Vins, vers 123.

PREUXES-GENS : Échevins, ceux
qui sont à la tête d'un corps.

PREUD-HOMMEMENT : Prudem-
ment, sagement.

PREUDOM, *preud'homme, pseudo-
me, pseudons, prodom, prodon,
prudhome* : Homme sage et prudent,
qui a de l'expérience et du savoir;
prudens homo, et non *probus domi-
nus*; en anc. Prov. *pros-ômés*.

En une contrée de la Thebalde avoit un
pseudome provoire, Apelles avoit nom; *sevrés*
estoit, mout *pseudons* de toutes les choses qui
appartiennent à forge.

La Vie des SS. Pères, fol. 13, V^o.

PREUDOMIE, *preud'hommie* : Sa-
gesse, probité, prudence.

PREUR, *prob* : Après, auprès;
propé.

PREUT : D'abord, en premier lieu;
du Grec *πρῶτος*, selon Borel.

PREUX : Infirme, langoureux, se-
lon D. Carpentier. Voyez **PREU**.

PREVEIL : Assemblée de villageois,
allée; de *pervigilium*, selon Ménage.

PREVEIRAJHE, *perveiria* : Sacer-
dot, fonction ecclésiastique.

PREVEIRE : Prédire, prévoir; *præ-
dicere* pour *prævenire*.

PREVEIRE, *prevoire, perveire* : Prê-
tre, curé, ecclésiastique; *provisor*.
Voyez **PREVOIR**.

PREVENURE : Sorte de mesure.

PREVENCI : Prévenu; *præventus*.

PREVEZEN : Prudence, sagesse,
prévoyance; *prudencia*.

PREVINE : Pâtevine, du Poitou;
Pictaviensis.

PREVOIR. Voyez **PREVOIR**.

PREVOUTABLE, *prevoutal* :
est du ressort du prévôt; de
situs. *Estre jugé prevoutable*
c'est être jugé par le prévôt.

PREUX. Voyez **PREU**.

PREUX : Pré, champ, prairie;

PREYER : Prier, supplier;

PREYER : Prêtre, desservant
église; *presbyter*.

PREZICA, *preziga* : Prêche-
moner; *prædicare*.

PREZICADOR, *prezicadou* :
cateur; *prædicator*.

PRE : Je prie.

PREYER : Corvée, taille. ai
le seigneur demandoit à ses v.

PREYSE : Chapelle, oratoi

PREYURÉ : Prieuré, béné-
clésiastique.

PREILLEUX, *prilleux* : Dang-
périlleux; *periculosus*.

PRIM, *prime, prin* : Premi-
mière; *primus*; en bas Bret
Prime que, avant que; *pr*.
premier jour; *prime du jo*
heures du matin. Ce mot s
encore prochain; *proximus*.

Je m'anuitis, la *prime* nuit
A convoitise la Cité;
En terre de desloyauté
Est la Cité que je vous di.

Fabl., n^o 7615, tom. 1, fol. 116, B

PRIMARIAS : Prémices; de
riæ, pour *primitiæ*.

PRIMR : Avant, auparava-
bord, en premier lieu; *prim*
que, avant que.

PRIME FACE : D'abord, s
au premier aspect; *prim^o f*.

PRIMENT : Premièreme
bord, en premier lieu; *prim*

PRIMERAIN, *premerain* :
devancier, prédécesseur, |
Voyez **PREMERAIN**.

PRIMEROLE : Primevère,
plante.

PRIMEVERE : Le printemps ; *primus-vernus*.

PRIMICIER : Dignitaire ecclésiastique, que l'on a appelé depuis *princier*, sorte de chantre ; *primicerius*.

PRIMIER : Premier ; *primarius*.

Mais molt miez parteist seconz adanz ke ne fesiast cil *primiers*, car il esseit lo bien et si refusast lo mal.

II^e Sermon de S. Bernard, sur l'Avent.

PRIMOGENITURE : Droit d'ainesse ; *primogenitura*.

PRIN : Premier ; *primus* ; mince, menu, délic, délicat, peu. *Prin* s'est dit aussi d'une sorte de redevance. *Parler prin*, dire en peu de mots ; c'est, selon Borel, de *prin*, que vient printemps.

PRINCE, *prins*, *prinse* : Perdu, pris ; de *prehendere*.

PRINCE : Ami, premier, principal ; *princeps*, *principalis*.

Prince, puisque je ne me puis tenir,
Que de tels faits ne fasse mention.

Villon, Repues Franches, citées par Borel.

PRINCE DES AMOUREUX, *prince du puy de sotie*, *prince des sots* : Différentes dénominations du chef d'une société de jeunes gens.

PRINCÉE, *princeté*, *princie* : Principauté, dignité de prince ; *principatus*.

Tait cil d'Antioche grant et petit avoient maintes fois envoié querre l'ancre, et li mardoient qu'il venist garder et maintenir la *princie* d'Antioche, tant comme nostre Sires vaudroit que leur Sires (Boesmond) fust en prison.

Guillaume de Tyr, fol. 102.

PRINCHANTRE. Voy. **PRÉCENTEUR**.

PRINCHON : Pieu ferré.

PRINCIER : Homme de la cour, grand seigneur.

PRINCIBES (deniers) : Deniers du prince, argent qui lui appartient ; de *princeps*.

PRINCIPAUMENT : Directement, principalement.

PRINCIPIER : Donner des principes d'une science, enseigner les premiers élémens, commencer un élève ; de *principari*.

PRINDRENT : Ils prirent.

PRINEVERDE : Espèce de petit poisson.

PRINGALLE, *espringalle* : Arme, machine de guerre propre à jeter des pierres, moyen canon. Voyez **ES-PRINGALE**.

PRINS : Pris, enlevé ; *prensus*.

PRINSAULT, *prinsaut* (de) : D'abord, premièrement, en premier lieu ; de *prehendere*.

PRINSE : Perception de deniers, impôt ; prise, capture. Voyez **PRINCE**.

PRINSOIR : La brune, le temps où il commence à faire nuit.

PRINSOMME : Premier sommeil, celui où l'on tombe le soir en se couchant.

PRINT : Il prit.

PRINZE : L'action de prendre à bail.

PRIOLEIT, *priolée* : Prieuré, primauté ; *prioratus*.

PRION, *prious* : Profond, creux ; *profundus*.

PRIOR, *priors*, *priour* : Chef de communauté, prieur d'un couvent ; *prior*.

Il avient sovent que par l'eslection dou *prior* neissent grant escandre.

La Règle de S. Benoît, chap. 65.

PRIORTE, *priousse*, *prioute* : Prieure, supérieure d'un couvent de filles ; *priorissa*.

PRIS : Prise de vivres et ustensiles sur des sujets ou vassaux, pour l'usage du Roi ou d'un autre seigneur dans leurs voyages.

PRIS : Estime, considération, réputation, valeur.

Plus de deux cens livres de fors
Ne valoit pas par an sa terre.

Par tout aloit por son *pris* querre.

** Le Vair Palefroy, vers 74.*

PAISSANTER : Présomptueux, fanfaron, qui a bonne opinion de lui-même, orgueilleux.

PAISSE : Toute espèce de redevance; le droit de prendre, pour son usage, des denrées et ustensiles; droit d'arrêter quelqu'un et de le mettre en prison; corps de marchands ou d'artisans.

PAISSE, *prise* : Estimation; *prises et mises*, ce qui étoit dû d'arrérages et d'amendes à celui qui s'étoit fait assurer l'héritage, et ce que le relèvement et l'assurance lui avoient coûté; *prensatio*, *pretium*; en bas Bret. *pris*.

PAISSE, *prisé* : Estimé, considéré; *prensus*.

Trop se combatoient fierement;
Jà por pris, ne por hardement
Ne serai, se Dex plect, ois;
Mieux vueil estre coars et vis,
Que morz li plus *prisies* du mont.

Bible Guiot, vers 1722.

PAISEL : Acceptation, condition, état; de *prensatio*.

PAISES : Mis en prison, appréhendé au corps; en bas. lat. *prisus*.

PAISER : Estimer, priser, considérer, faire cas; *prensare*; en bas. lat. *prisare*; en bas Bret. *priso*.

Tant sai-je bien de lor offere,
De ce les doit-on molt *priser*,
Molt font noblement lor mestier.

Bible Guiot, vers 939.

PAISME : Proche, parent, allié.

PAISME (au) : Seulement, alors, pour la première fois; *primò*.

PAISON, *prisons* : Gage qu'on donne au lieu d'écrit, espèce d'otage, de garant; prisonnier, détenu; *prensus*, *privatus*; en bas. lat. *priso*, *priso*.
Vive prison, caution, répondant.

Au matin la présenterent devant les Barons,
et cil la firent garder a autres *prisons* que il avoient.

Guill. de Tyr, fol. 29, V°.

PAISONAGE : Ce qu'on paie l'entrée ou la sortie des prison.

PAISONER : Priser, estimer cas; *prensare*; en bas Bret. *pr*.

PAIST : Prêt, préparé, ar *prensus*.

PAIST : Il prit; *pristrent*, ils

PAISTIN : Ancien, qui a été ravant, premier; *pristinus*.

PAISTANT, *prindrent* : Pri

PAITANIE : Grenier public

PAIVANCE, *privéance* : Pri familiarité particulière; de *p*

PAIVÉ : Privat, nom d'hon de lieu; *Privatus*; ami parti familial, compagnon; en anc. *privat*.

PAIVÉ, *personne privée* : habitant, qui n'a aucune charge la ville. *Estre à son privé* : Être particulier, avec ses amis int

PAIVÉ, *privéement*, *prive* Secrètement, en particulier; *pr*

Or alons ça tout belament,
Je vous metrai *privéement*
En un solier dont j'ai la clef,
Illec m'attendrez tout souef,
Tant que nos gens enront menq
* *Fabl. de la Bourgeois d'*

PAIVISEL : Garde du sceau

PAIVETÉ : Secret, confiden

Guillaume volentiers la prent,
Et puis li a dit, beaux dols Sire
Por Dieu nel' tenez pas à ire,
Se ge vos di ma *priveté*.

Le Secretain, Moine, ver

PAIVITIE : Correspondance diate, comme d'un père à m d'un donateur au donataire, l tenet et l'exécuteur testamentai de *privatio*.

PAIVIER : Mettre à prix, e juger, apprécier; de *pretium* *prensare*.

PAIXONS : Prison, lieu de tion; de *privatio*; en bas. lat

PRO

proiege, profach, profieg, oufeit : Profit, avantage ;

prose : Prudent, sage ;

Essayer, prouver, probare.

ota, protane, protave, prou-
nquième aieul ; proauctor,

or : Provins, branches,
ns ; de propagatio.

nte (forme) : Authentique,
de probatus.

teur : Qui prouve, qui
e ; probator.

tion : Preuve, témoignage ;

an, propdan : Proche, pa-
rochain ; *proximus*. Voyez
et *PAOISME*.

anamen : Prochainement,
ment ; *proximè.*

scide : Trompe d'un élé-
roboscis.

cer : Manger, se repaître,
ier ; en bas, lat. *procare.*

lloa : Procureur, adminis-
procurator ; en bas Bret.

der : Excéder, aller au-delà

deux : Processif, qui aime

re. Voyez *PROTERNE*.

ssion : Affluence de monde ;

Processions blanches : Pro-
des ligueurs, en 1583.

taineté, prochainneté : Pro-
parenté, voisinage ; la partie
e due à titre de proximité
enté.

ies, proces : Suite, succes-
temps.

uennement : Prochaine-
ns peu de temps, non éloigné.

PRO

397

Procinete : Territoire, district,
étendue de seigneurie ; *procincta.*

Procours. Voyez *PARCOURS*.

Proculierres : Procureur.

Procuracion : Soins, charge, ad-
ministration ; *procuratio.*

Procuracion : Espèce de droit que
les papes vouloient exiger des béné-
ficiers en France ; droit de visite, qui
étoit donné par les curés aux évêques,
aux archidiacres et aux doyens.

Li frere ont plus Clergie et mains possessions ;
Mès il ont trop plus gistes et *procuracions*
Sus Prelaz et sus Princes et sus Religions,
Et sus tout autre peuple par totes Régions.

** Testament de Jehan de Meung.*

Procuree : Recevoir quelqu'un
chez soi, le loger et le traiter ; suivre
une affaire.

Prode, preude, proude, prude :
Femme vertueuse, femme forte ; *pru-*
dens femina.

Prodele, prodial : Sorte de pa-
lonneau, pieu, gros bâton.

Prodition, prodiction : Trahison,
action de divulguer ; *proditio.*

Proditionement : En trahison ;
de *proditor.*

Prodon, preudome, preudons,
prodome, prodomme, prodon : Hom-
me prudent et sage, homme expéri-
menté ; *prudens homo*. V. *PREUDON*.

Vilains ne doute lede mort,
N'i doivent avoir nul damage
Li *prodome* de bas lignage
En ces paroles, ne n'ont-il :
Tuit li *prodome* sont gentil.

Bible Guior, vers 1007.

Un *preudons* estoit en Arabbe,
Si avoit à non Lucinabe,
Il estoit du siecle moult saige,
Et si estoit de great saige.

Du Preudome qui avoit demi-ami, vers 1.

Prodromes : Écrit qui en précède
un autre, espèce de prospectus ; *pro-*
dromus.

Profoz : Profit, avantage ; *profectus.*

PROZLINGANT : Qui goûte le premier aux plats.

PROEME, *proesme, proime, proismes, pruisme* : Préface, avant-propos, exorde, entrée de discours; *præmonitum*; le prochain, le plus près, le plus proche; parent, proche, allié; *proximus*. Voyez **PROISME**.

PROESCE, *proesse, prouesce, prouesse* : Haut fait, belle action, action de valeur, action d'éclat.

Longuement dura la bataille; assez i faisoient de beles *proescs* et de grans hardemens.

Guillaume de Tyr, fol. 252, R^o.

Gloire est un grans los d'aucune *proesse* ou d'aucune bele œuvre : ci est renommée, et pour ce dist la lettre, que renommés fait le prendome mort revivre.

Mss. de la Bibl. Impér., fonds de la Vallière, n^o 26379.

PROVCH, *profeit, profieg*. V. **PRO**.

PROFECTIVES (biens) : Biens provenans d'un bénéfice.

PROFECTIF (bien) : Bien de succession en ligne droite; utile, avantageux; *profectivus*; en ancien Prov. *profeitos, profeitable*.

PROFRITAR : Faire du profit, gagner, avancer; *proficere*.

PROFICIAT : Droit que les évêques levoient autrefois sur les ecclésiastiques, et qui faisoit partie de ce qu'on appeloit les louables coutumes; *profectus*.

PROFITEBOLE : Pâte cuite sous la cendre.

PROFLIER, *profrer* : Comparoître, se présenter en justice; achever, terminer, finir; *profligare*.

PROFONNER : Creuser profondément; *profundere*.

PROGAIN, *progainie, progenie, progeniée* : Race, lignée, source, origine; *progenies*.

PROGENITEUR : Ancêtre, père, mère, aïeul; *prognitor*.

PROICHERASSE : Religieuse nicaine, les Prêcheresses; *catrrix*.

PROICHOUS. Voyez **PRAC**.

PROIE : Bétail, troupeau délit; *præda*.

PROIEL : Pré, prairie, pât

PROIZOR : Voleur, pillard

PROIER : Priser, estimer, se *preisare*.

PROIER : Prier, supplier;

Proier merci : Implorer miséricorde, demander pardon.

Jel li *prois* que sagement

Me vueille fere enseignement,

Et demonstrier en quel manier

J'aie joie de ma proiere;

Et que ce soit celéement,

Qu'il n'en soit apercevement.

Fabliau, n^o 7218, fol. 205, R^o.

Por folie chantent et *proient*,

Et cil por coi en Eglise entre

Qui plus n'aime Dieu que son

Bible Guiot, ver

Jaques, por ce vous vueil *proi*

Qui servez Dieu de cuer entier

Et que vous n'alez soloiant,

N'est vil siecle remembrant.

Bible de Berze, m

PROIER : Prendre, enlever, piller; *prædari*.

Femme sauble trois choses, louve, goupille et chate;

Louve, goupille et chate sont trois proies.

Chate cerche, goupille gaite, louve proie.

Ja femme n'amera qui que velt si m' Nul home, s'el n'en a ou robes ou

Chastie Musart, fol. 107, R^o, co

PROIER : Pilote, matelot cède à la proue d'un vaisseau ou chaloupe.

PROIERE : Prière, supplique, *precatio*.

PROIERE : Corvée qu'un seigneur avoit droit d'ordonner à ses vassaux.

PROIES, *proiez* : Proie, proie, capture; *præda*.

PRO

PROXIMITÉ : Proximité, parenté ; *proximitas*.

PROISATEUR, *proser* : Écrire en prose ; de *prosa*.

PROISÉ, *proisié* : Estimé, loué, vanté, qui est en réputation.

PROISIER : Priser, estimer, exalter ; *prosiare*.

Molt seroient-il à *proisier*,
 Les bones loiz et bons decrez
 Se lor sens estoit atornez
 Vers clergie loiax et fine.

Bible Guiot, vers 2499.

Trop sai dolenz et molt m'en poise
 Que tex li mona nes loz et *proise*,
 Au fuer qu'eles estre deüssent.

** Le Vair Palefroy, vers 7.*

PROISME, *proisme, proxime, proyme, proysme, pruinze* : Prochain, le plus près, le plus proche, parent, allié, &c. ; *proximus* ; en anc. Prov. *probdan, propdan, proismalo, proisme*. Voyez **PROUME**.

Ne ne fies mal à son *proisme* ; por ce ne
 dût l'en à nului mal fere, que tuit li home
 sut nostre *proisme*.

*Comment. sur le Santier, Ps. 14, vers. 3,
 fol. 28, V^o.*

PROISMENT : Incessamment, prochainement ; *proximè* ; en anc. Prov. *probdanamien, proismo*.

PROISNE, *proime, prosne* : Prône, prédication ; *proœmium* ; et suivant l'usage, de *præconium* ; en bas. lat. *pronus*.

PROIX : Pieu, palonneau, gros pilon.

PROIÉ : Emplacement vague, projeté à bâtir ; de *projectio*.

PROLATION : Parole, allégation, citation ; *prolatio*.

PROLET : Licol.

PROLOCUTEUR : Avocat.

PROMECHE : Proximité, parenté.

PROME-CONDE : Maître-d'hôtel, dépensier ; *promus condus*.

PRO

399

PROMETTEUR : Qui promet, qui s'oblige, s'engage ; *promittor*.

Car sans dire est-il à entendre,
 Quant Preud'homme offre son service,
 Que ce n'est fors en bonne guise ;
 Ainsi l'entend le *prometteur*.

Roman de la Rose.

PROMINENCE : Fortune, avancement, élévation ; *præeminentia, prominentia*.

PROMISSION : Promesse, assurance ; *promissio*.

Tout en l'anc et en le, bien visitée la terre
 Sainte de *promission*, passay le fleuve Jordan,
 outre la mer de Galilée où paroi il cuert.

Tal. de Pierregort, fol. 131, P^o.

PROMISTREMENT : Ils promirent.

PROMOTEUR : Syndic, procureur ; *promotor*.

PROMOUAS : Temps de cultiver la terre, de la labourer ; de *promovere*.

PROMOUVEUR : Agresseur, celui qui est cause ou auteur de quelque agression ; *promotor*.

PROMOUVOIR : Élever en dignité, procurer de l'avancement ; *promovere*.

PROMOVEMENT : Réquisition.

PROMANCE : Prédiction.

PROMÈLE : Petite prune sauvage ; en bas. lat. *prunella, prunellum*.

PROMNE : Prune, fruit du prunier ; *prunum* ; en bas Bret. *prun, pruner*.

Hercules remirant les hauts murs de Crémone ;

Onze geans trouva, par maniere felonie ;
 Mais à leur grand pouvoir n'acempta une
prunne :

Tous les desit.

Mém. d'Oliv. de Lamarche, tom. 2, p. 564.

PROMONCHER : Blâmer, faire des reproches ; prononcer.

PROMS : Prompt, alerte, facile, aisé ; *promptus, promptus*.

PROMUNCIA : Prédire, annoncer d'avance.

PROMORE : Preuve, témoignage.

PROFONDEZA : Profondeur, cavité; *profunditas*.

PROP : Près, tout près, auprès, presque; *propè*.

PROPANCIERS : Habitans d'une partie du Hainaut.

PROCHAINEMENT : Prochainement, au premier jour; *proxime*.

PROPRENE : Envahir, s'emparer, enlever; *proprehendere*.

PROFITATORIE. La couverture de l'arche d'alliance; *propitiatorium*.

Et là une et autre costere del *propitiatorie* couvrent les éclus démontrées et couvrant le oracle, et regarde il entrecoucheablement vers les volz en le *propitiatorie* dont l'arche est à couvrir. *Bible, Exode, ch. 25, v. 20.*

Utrumque latus propitiatorii tegant, expendentis alas et operientes oraculum, respiciantque se mutuo versis vultibus in propitiatorium quo operienda est arca.

PROPOSE, proposée : Proposition, dessein but *propositum*.

PROPOSEMENT : Projet, dessein.

PROPOS : Propos, discours, à propos; *propositio*.

PROPRIÈLE : Petite vérole.

PROPRISE : Clos, enceinte. Voyez **PROPRIIS**.

PROROGUER : Proroger, prolonger, différer *prorogare*.

PROROMPTE EN LAIDES PAROLES : Dire des invectives, se répandre en injures.

PROS : Brave, vaillant; *prudens*. Voyez **PRU**.

PROS : Juge, prévôt.

PROSAL style) : Prose.

PROSENCE : Prestance, belle manière de se tenir, de se présenter; *præstantia*.

PROSIER : Livre d'église qui contient les proses.

PROSME. Voyez **PROFME**.

PROSMETÉ : Proximité, parenté, voisinage, alliance; *proximitas*.

PROSMET : Barrière, pièce de bois qui avance.

PROS-OMÉS. Voyez **PAUDON**.

PROSUIVANCE : Poursuite; de *prosequi*.

PROTECOLLE, prothotole : Premier et dernier feuillet d'un livre; *protocollum*; brouillon d'un écrit.

PROTECTION : Protection, acte de protéger *protectio*.

PROTELLER : Retarder, différer, prolonger, remettre; *protelare*.

PROTERNE : Qui refuse une chose juste qu'on lui demande; de *proterere*, fouler aux pieds.

PROTERVE *procerve* : Impudent, effronté, orgueilleux.

Dieu souffre bien qu'il soient desloyal et *procerve*.

Vers home à ceste fin que li homs plus desir
En la joie sens fin qu'il lui garde et reserve
Mais que de son meilleur eslire et prend
serve.

* *Test. de Jehan de Meung, vers 2012, v.*

PROTESBASTE : Premier ministre.

PROTONOTAIRE, protonotaire : Récensaire; *protonotarius, protonotarius*.

PROTOSTATEUR : Écuyer; *protostator*.

PROTOTHRONÉ : Évêque d'un premier siège *protothronus*. Ces deux mots, qui sont annoncés dans le Dictionnaire de Trévoux, comme ayant été formés du Grec et du Latin, par Fleuri, ont néanmoins été employés par les auteurs de la fin du xv^e siècle.

PROTRAIT : Portrait, représentation faite d'une personne; *protract*.

PROTUTOR, protuteur : Celui qui a géré les biens d'un pupille à la place du véritable tuteur, subrogé-tuteur *protutor*.

PROU, proou, prous, prouz, profit : Profit, bénéfice, avantage; *profect*.

P R O

abondamment, assez, beaucoup;
vaillant, sage, prudent; *prudens*.

Dien ! com farent *pron* et vaillant,
Et riches saige et quenoissant,
Et cil sont si nice et si fol,
Et guileor et lasche et mol,
Que se je bien grant sens avois
Entr'aus, ce cuit, tot le perdroie.

Bible Guiot, vers 120.

Qui fu li riches Rois Henris
Qui fu ses filz, li jones Rois
Li *prouz*, li saiges, li cortois ?

Ibid., vers 319.

PROUAGE : Étendue de la juridic-
tion d'un prévôt.

PROUAIRE, *prouere*. V. **PROVOIR**.

PROVANCE : Preuve.

PROVANDIER : Prêtre qui desser-
voit une église, prébendier.

PROUDRAU, *proueil* : Pieu, palon-
neau, gros bâton.

PROUER : Faire des prouesses, des
actions de valeur.

PROUERE. Voyez **PROVOIR**.

PROUESSE. Voyez **PROESCE**.

PROUFACE, *prounface* : Souhait
qui veut dire, bien vous fasse; *pro-
ficiat*.

PROUFFIT : Bordure, ornement.

PROUNA : Palonneau, pieu, gros
bâton.

PROULINER : Trait de corde, cour-
roie, chaîne servant à tirer une
charrette.

PROURRY : Clerc, expert, savant.

PROUS. Voyez **PREU**.

PROUVANCHE : Preuve, témoin,
moignage, attestation.

PROUTER, *prouver* : Se montrer,
faire connoître; *probare*. *Prouver
desloial* : Convaincre d'infidélité,
de félonie.

PROUVENDE : Provisions de bouche.

PROUVENDERIE : Mesure de terre
tenant un *prouvendier* de semence.

PROUVENDIER : Mesure de grains
valant trois boisseaux.

II.

P R O

401

PROUVIN, *prouvain*, *provin* : Bran-
che de vigne qu'on couche en terre
afin qu'elle prenne racine, et puisse
fournir une nouvelle souche; de
proventus.

PROUVINS : Monnaie des Comtes
de Champagne, frappée à Provins.

PROUVOIRE. Voyez **PROVOIR**.

PROUVOIARE : Pourvoyeur; *pro-
visor*, *præbitor*.

PROVAIRE. Voyez **PROVOIR**.

PROVANCE, *proveance* : Provi-
dence, prévoyance; *providentia*.

Mais de ce monde l'ordenance,
Que Dies par sa grant *proveance*,
Voult establir et ordonner,
Ce convient-il à lui mener.

Roman de la Rose.

PROVANDRE, *prouvende*, *provcaille*,
provende : Prébende, provision,
portion, pitance, nourriture; *pro-
ventus*, par contraction *præbenda*;
en bas. lat. *provenda*.

Li Chancel sont d'autre nature,
Quar il sont de plus grant mesure;
Et quant en lor done *provende*,
Je n'i aura nul qui m'atende,
Dès que il tuit communement
Menjuent, mais que fussent cent.

*Fabliau de deux Borgoïs et d'un
Vilein, vers 89.*

Se il ne s'en amende . . . manjust sols et
perde sa *provende* de vin, jusqu'alors que il
ait fait satisfaction et amende.

Règle de S. Benoît, fol. 63.

Entirs m'avez esté et fers,
Ainz vos oetex ne me fu fers,
Se j'oi mestier d'une *provende*.

Contié de Jehan Rodet d'Aras, vers 160.

PROVÉ : Prouvé, découvert, recon-
nu. *Pris prové* : Pris en flagrant délit.

Lors est à terre descenduz,
Si vait seoir joste son freres,
En l'oreille li dist li lere
Qu'il n'a pas le bacon trové :
Vois, fet-il, du larron *prové*
Le cuide-il vers nos tenasser?
Folie li feroit penser.

Barat et Hainet, vers 226.

G C

PROVEABLEMENT : Par provision, provisoirement.

PROVEHU : Pourvu.

PROVENDER, *provendier* : Mesure qui contient la *provende*, ou le grain nécessaire au cheval ou autre bête de travail; pourvoyeur, maître-d'hôtel; domestique ou serviteur à qui l'on fournit le boire et le manger; de *proventus*, *proveditor*.

PROVENDERÉE. Voyez **PROUVENDERÉE** et **PROUVENDIER**.

PROVENDRE : Bénéfice ecclésiastique.

PROVENESIN, *Provenisien*, *Provisien* : Qui est de la ville de Provins; *Pruvinensis*; et monnoie des Comtes de Champagne, frappée à Provins.

PROVER : Prouver, démontrer, examiner, découvrir, reconnoître; *probare*.

Après dirai de Premoustré,
Comment il se resont *prové*,
Et des noirs Chanoines riglez,
De cels redirons nos assez.

Bible Guiot, vers 568.

PROVEZER : Prévoir, pourvoir; *providere*.

PROVIDADOUR : Procureur, procureur; *proveditor*.

PROVIDE : Prévoyant, qui réfléchit; *providus*.

PROVINOIS, *provinoise*, *provisiens* : Petite monnoie que Thibaut, Comte de Champagne et de Brie, fit battre à Provins; de *pruvinensis*.

PROVIS : Pourvu, garni.

PROVISION : Prévoyance, précaution, remède, soulagement; imposition sur les habitants d'une ville pour ses propres besoins.

PROVOCHIEVER : Provoquer.

Et cel meisme religieux home ki as de foraines choses necessaires lur donoit servise, *provochievent* sovent à corrocement par uient porveu es paroles.

Dial. de S. Grégoire, liv. 2, chap. 23.

Et eundem religiosum virum qui ad exteriora necessaria eis obsequium præbebat, incautis sæpe sermonibus ad iracundiam provocabant.

PROVOIER : Dédommager, réparer.

PROVOIR, *prevoir*, *prouaire*, *proueres*, *prouaire*, *prouvoire*, *prouaire*, *proveir*, *provoire*, *pruveire*, *pruvere* : Ecclésiastique, prêtre, curé; *provisor*; en Ital. *piovano*; en anc. Prov. *perveire*, *preveire*. Borel et plusieurs autres disent que ce mot a aussi été employé pour, oratoire et prière.

Les herbis tondent li *provoire*,
Qui *corpus Domini* manoient,
En mainte guise se desvoient.

Bible Guiot, vers 1223.

Li *pruveire* ki sacrefioient ès murex, ne se apruchouent pas al autel nostre Seigneur en Jerusalem.

Livre des Rois, fol. 151, R°, col. 1.

PROVOST : Préposé.

PROXENATE, *proxenete* : Courtier, entremetteur; *proxeneta*.

PROYE. Voyez **PROIE**.

PROYER ou *prayer* : Sorte d'oiseaux qui fréquentent les prés; d'où leur vient le nom de *prayers*.

PROYME, *proysme* : Le prochain, parent; *proximus*; en ancien Prov. *pruesme*.

PROZ, *preux*, *prox* : Vaillant, courageux, généreux. Voyez **PREU**.

Quant il le peut partir de soi,
Il l'envoia servir le Roi;
Li varlés fu sages et *prox*,
Si se faisoit amer à tox.

Li Lais de Gugemer, vers 3.

PRUANT : Qui démange; *pruriginosus*.

PRUANTISE : Démangeaison; *prurigo*.

PRUCEIN : Prochain; *proximus*.

Ces dis basses od tuz ces dis vaissels fust Reis aséer en le aitre ki plus sud *prucein* temple.

III^e Livre des Rois, chap. 7.

PAUD'HOM, *prodom*, *prud'homme*

P S A

prudom, prudam : Homme sage, prudent, instruit; *prudens homo*.

Il es *prudum*, e utile, et profitable à mun
est, si come uns angele Den.

Livre des Rois, fol. 38, r^e, col. 1.

**PRUD'OMIE, prudomie, prudou-
mie** : Prudence, sagesse, instruction;
prudentia.

PRUEF : Je prouve.

As congié prendre me racort,
Girart d'Espaigne; or sont tuit uel
Vo viez don et si le vous *pruef*,
Revescu sont par ceste mort.

Congié de Jehan Bodel d'Aras, vers 63.

PRUEM : Gouverner la proue d'un
vaisseau, le conduire.

PRUESTE : Honneur, probité; *pro-
bitas*.

PRUEVE : Preuve.

PRUEVER : Prouver.

PRUME, prusme : Prochain, pa-
rent; *proximus*.

PRUMIER : Premier; *primus*.

I a si an quatre principal,
L'un negre que es fach *prumier*,
Et l'autre quand es blanc entier,
Et ters quant es iacinerat,
Et quart quant es rubificat.

S. Saturnin, cité par Borel.

PRUMELLE : Boisson faite de pru-
elles et d'eau.

PRUMSIE : Mauvaise odeur. *Voy.*
PRUMIER.

PRUVREAGE : Sacerdoce.

Le bras apele l'Arche, e la digneté de *pru-
vage*. *Premier Livre des Rois, chap. 2.*

PRUVOIRE, pruveire : Prêtre;
provisor.

PRUZIER : Démanger, avoir des dé-
mangeaisons; *prurire*.

PSALLETTE : Lieu où logent les en-
fants de chœur, et où ils apprennent
la musique.

PSALMATEUR : Auteur qui compose
des pseumes, qui travaille sur la
Bible; *psalmista*.

P U C

403

PSALMISTER : Psalmodier, chanter
des pseumes.

**PSALTERE, psalteire, psalterie,
psalterion** : Instrument de musique à
cordes très-harmonieux; *psalterium*.

Desormais vueil louer ta celsitude,
En chantant dits par grande humilité;
Psalterions et grande humilité;
De instrumens doulx ostant musique rude,
Vueil assembler louenge as merite,
Seur chemin va qui suit la verité.

*P. Gringoire, Menus propos de Mere
sote, fol. 26.*

PSEUDENINE : Auteur qui publie
des livres sous un nom déguisé, pseu-
donyme; on le dit aussi des ouvrages
mêmes de ces auteurs; du Grec ψευ-
δης, faux, et δῆμα, nom.

PU : Plus; à *mai pu*, qui plus est.

PUBLIAUMENT : Publiquement.

PUCLEITE : Pucelle, jeune fille;
puella; en bas. lat. *pucella*.

PUCELLE : Femme de chambre.

PUCH (senhor) : Haut, noble, puis-
sant seigneur.

PUCH : Puits; *puteus*.

PUCHAGE : Office concernant la dé-
charge des sels qu'on tire d'un bateau.

PUCHE : Puce; *pulex*. Ce mot est
encore usité en Picardie.

PUCHROIA, puchoir : Puisoir, en-
droit où l'on puise l'eau à une rivière;
putearium.

PUCHEREL, puchette : Instrument
propre à la pêche.

PUCHIKK, pouger : Puiser, ramas-
ser; de *puteus*.

Je quit par les iex de ma teste,
S'uns chiens l'eust tant traîné
Par tantes iaves, par tant gué,
Si l'émat-il *puchis* tout plain,
Et tu n'en as mie un seul grain.

** Le Chevalier au Barizel, vers 750.*

PUCHIN, pugin : Pouassin, jeune
poulet; *pullus*.

PUCUNE : Argent ; *pecunia*.

De vostre *pucune* frad sun plaisir , serfs
serrez , s'il vus estuverad suffrid.

Premier Livre des Rois, chap. 8.

PUDER : Puer , jeter mauvaise
odeur , sentir mauvais ; rejeter , refu-
ser , mettre dehors ; *putere* ; en Lan-
guédocien *pudi*.

PUDOR : Puanteur , mauvaise odeur ;
putor ; en bas. lat. *pudor*.

PUDOUR : Pudeur , honnêteté , re-
tenue ; *pudor*.

PUE , *peu* , *peut* , *put* , *pute* : Vilain ,
honteux , déshonnête , diffamé , obs-
cène ; *putidus*. *Femme pute* , femme
de mauvaise vie ; *faire peute fin* , mal
mener , pousser à bout , faire une
mauvaise fin , finir mal.

PUECH : Puits ; *puteus* ; colline ,
éminence , montagne ; de *podium*.

PUECHE , *puesche*. Voyez **PUCHE**.

PUEILLE : Registre , journal , grand
livre , chartre ; *publica lex*.

PUELLE , *Puille* : La Pouille , pro-
vince du royaume de Naples ; *Apulia*.

PUENT : Peuvent ; *possunt*.

PUEPLIER , *peuployer* : Publier ,
proclamer ; *publicare*.

PUEPLOIEMENT : Publication , si-
gnification ; *publicatio*.

PUER : Hors , dehors , loin ; *foras*.
Voyez **PUE**.

Certes , dist-il , par malvés cuer
Avons no bacon rué *puer* ,
Et Travers l'a par son barnaige ,
Bien en puet fere son carnaige ,
Ne cuit que il jamès le perde.

Barat et Haimet, vers 477.

PUERPRES : Les couches d'une fem-
me ; de *puer*.

PUERRI : Pourri , gâté , corrompu ,
sali ; *putridus*.

PUES , *puez* : Depuis.

PUESCH : Colline , lieu élevé , mon-
tagne.

PURT , *pouet* : Il peut ; *potest*.

Qar ausi com li anemis
Qui envieus est et trichierre ,
Qui se paine de nous conquierre ,
S'en travaille , quant il le voit
Qu'il le *puet* copquierre à son droit.
Bible de Berze, vers 716.

PURUR : Puanteur , mauvaise odeur ;
putor.

Sa bonne oudenr toute lui oste ,
Tant rend de *puer* à son hoste.
Roman de la Rose.

Me suis partis pour querre adrece ,
Ki me maint hors de le *puer*
Dou siecle qui est en douleur.
Congié de Baude Fastoul d'Aras, vers 606.

PUEZ : Vous pouvez.

PUG , *puig* : Puits ; *puteus* ; mon-
tagne , élévation ; *podium*.

PUGNAT : Poing , poignée ; *pugnus*.

PUGNEIS , *pugne* : Combat , bataille ,
attaque ; *pugna*.

PUGNER : Combattre , se battre ,
batailler , attaquer ; *pugnare*.

PUGNERADE : Certaine mesure de
terre.

PUGNET , *pugniere* : Petite mesure
de grains ; de *pugnus*.

PUGNEZ : Punais.

PUGNI : Puni , corrigé ; *punitus*.

PUGNIE : Poignée , ce que peut
contenir la main.

PUGNIMANT , *pugnition* : Punition ,
châtiment , peine ; *punitio*.

PUGNIR : Punir , corriger , infliger
une peine ; *punire*.

Justice *pugnist* petit cas ;
Petites geus prant à ses las :
Mais , quant il vient une fort mouche
A la toile , cil fait le louche (n'y voit pas) ,
Qui la déust prendre et happer ,
Et li lait la toile acrafer (enlever) ,
Emporter , froissier , desrompre :
Ansis n'est justice c'un ombre ,
Qui ne *pugnit* les grands larrons.
Eust. Deschamps, fol. 521, col. 1.

PUGNISSEMENT : Châtiment.

PUGNISSEUR : Bourreau , exécuter
des supplices imposés par la justice.

P U L

PUGNIVIVUS : Lettres d'un juge ecclésiastique pour attester la punition d'un coupable, jugé par lui.

PUGNOT : Mesure de terre en usage du côté de Toul : cette mesure contient la douzième partie d'un arpent.

PUI, *puial* : Appui, balcon; colonne, élévation, montagne; *podium*; en bas. lat. *puialis*. Voyez **PUECH**.

PUIER, *puirer* : Monter, gravir, appuyer, s'appuyer; de *podium*; en anc. Prov. *puiar*.

Il chevaucha tant qu'il vint au pié dou degré de la salle. Assés fu qu'il tint son cheval, il *puia* contre mont, si vint devant l'Empereur. *Roman des sept Sages de Rome*.

Couronné d'espines et de joins marins, et fu abevrez de fiel et d'aisil meslé ensemble, et chou lui *puira*-on en son d'une lanche et mort en crois à grant destreche.

Le Miroir du Chrestien, fol. 121, V^o.

PUIGNOR : Pourpoint; parure, ornement des manches.

PUILLE : La Pouille, province du pays de Naples; *Apulia*.

Quant Buimont ot bien faite sa besoingne en *Puille*, il se parti o tout grant plenté de Chevaliers. *Guillaume de Tyr*, fol. 110.

Ces choses ainsi acomplies,
A grant entente, et à labour,
Calabre, terre de Labour,
Et *Puille*, où maintes villes sistent,
Au Roi devant dit se soumistrent.

Guillaume Guiart.

PUIHAL, *puinhal*, *punial* : Poingard, dague, épée; en bas. lat. *punhalis gladius*; en anc. Prov. *punial*.

PUING : Le poing; *pugnus*.

PUINIE : Poignée, plein la main.

Cele respondi, si veirement cume Deu vit, jo n'en ai si une *puinie* nun de farine en un vaisel.

III^e Livre des Rois, chap. 17.

PUIA : Empirer, devenir pire; puer, répandre une mauvaise odeur; *putrescere*.

PUIRE : Offrir, présenter, faire hommage.

P U I

405

PUIS, *pou* : Plus, depuis. *Puis n'a guaires* : Depuis peu, ces jours-ci, après, ensuite; *post*.

PUIS : Après, depuis, aussitôt, après que.

Laquele maladie crût *puis* tant, que ele fu ainsi lée comme la paume d'une main; et avoit illecques si grant pertnis, que un oef de pourlète i peust entrer.

Miracles de S. Louis, chap. 57.

PUISON, *puisson* : Potion, breuvage.

Aimi! lasse je sui ocise,
Et tu, vassaus, qui m'as navrée,
Tés soit la toie destinée,
Jamais n'aies-tu medecine,
Ne par herbe ne par racine,
Ne par mire ne par *puisson*,
N'aies-tu jamais garisson.

Li Lais de Gugemer, vers 102.

PUISOT : Descente de rivière, abreuvoir, petit port; de *puteus*.

PUISOUR. Voyez **PUCHEUR**.

PUIS QUE : Après que; *post quàm*.

Et el tierz jour ou eu quart, *puis que* il fu venu audit tombel, il assouaga si bien que il délessa ses potences sur le dit tombel, que il avoit aportées.

Miracles de S. Louis.

PUISSANCE (grand) : Grandes forces, nombre de troupes; *potentia*.

PUISSAS : Plus, davantage; *amplius*.

PUISSEDI : Ensuite, dans la suite, après; *post diem*.

Li Rois à Renart le clef baille
Qui *puissedi* s'en repentist
Molt volentiers se il peüst.

Renart le Nouvel, vers 2788.

Che li ot Renart seure mis,
Dont Ysengrins se combati,
Encontre Renart *puissedi*,
Devant le Roi en camp malé.

Ibid., vers 3091.

PUISSEUR. Voyez **PUISOT**.

PUISSETTE : Sachet, poche, sac, besace.

PUISSIN. Voyez **PUCHIN**.

PUISSOMES : Puissions; du verbe *puisser*, pouvoir.

P U R

PUNAISIE : Puanteur , mauvaise vieir.

PUNE, *pouné* : Puiné , né depuis un autre , cadet ; *natu minor*.

PUNES : Puant , infâme , abject ; le *puucea* , punaise.

PUNELSIE : Mauvaise odeur , puanteur.

Les viands crues ils mettent entre leur celles
e leurs paines , quant le sanc en est bien
cort , a la manient toute crue : ce que il ne
pevent manger , jettent en un sac de cuir....
qui nous gardoit en la
sac , une quant il devoit son sac nous
nous bouillons que nous ne povions durer,
par la ruse de qui estoit du sac.

Jourville , Histoire de S. Louis.

PUNG : Pung , poignet ; *pugus* ;
en Langr. *pur* , *poung*.

PUNGENTE : Qui pousse , qui pointe ,
qui commence a paroître ; *pungens*.

PUNITION : Paine , punition , châ-
timent , correction.

PUNIR : Le droit de punir ,
imposer la punition.

PUNTE : Aiguë a tirer de l'ar-
quebuse , qui pointe bien ; *punctus* ,
part. de *pungere* , *pango* ; en Lang.
putte , *putte*.

PUNTEUR : Puanteur , infection ,
mauvaise vieir ; de *putor* ; en basse
Lang. *putor*.

Viens en voir les plasons mal-trere ,
Vus les tant comme il viveront ,
Ne sçavez ce que s'en auront ,
Mais conqueissent la grant *puor*
D'ouïr la douleur et la dolor.

Ép. de Berze , vers 120.

PUNISSE : Foiblesse , impuis-
sance ; de *pungere*.

PUPILLARITE , *pupilleté* : Minorité ,
état de pupille ; *pupillaris*.

PUPILLE : Pensionnaire , élève.

PUPUE , *puput* : Sorte d'oiseau de
passage ; huppe d'oiseau ; en Lang.
put-put.

PUR : Par , pour ; *pro* ; peur ; *pavor*.
Cil alad *pur* herbe querre e le vin.

Livre des Rois , fol. 127, V°, liv. 4.

PUNTEUR : Puanteur , mauvaise
vieir.

PUNE , *pouné* : Puiné , né depuis
un autre , cadet ; *natu minor*.

PUNES : Puant , infâme , abject ;
le *puucea* , punaise.

PUNELSIE : Mauvaise odeur , puanteur.

Les viands crues ils mettent entre leur celles
e leurs paines , quant le sanc en est bien
cort , a la manient toute crue : ce que il ne
pevent manger , jettent en un sac de cuir....

qui nous gardoit en la
sac , une quant il devoit son sac nous
nous bouillons que nous ne povions durer,
par la ruse de qui estoit du sac.

Jourville , Histoire de S. Louis.

PUNG : Pung , poignet ; *pugus* ;
en Langr. *pur* , *poung*.

PUNGENTE : Qui pousse , qui pointe ,
qui commence a paroître ; *pungens*.

PUNITION : Paine , punition , châ-
timent , correction.

PUNIR : Le droit de punir ,
imposer la punition.

PUNTE : Aiguë a tirer de l'ar-
quebuse , qui pointe bien ; *punctus* ,
part. de *pungere* , *pango* ; en Lang.
putte , *putte*.

PUNTEUR : Puanteur , infection ,
mauvaise vieir ; de *putor* ; en basse
Lang. *putor*.

Viens en voir les plasons mal-trere ,
Vus les tant comme il viveront ,
Ne sçavez ce que s'en auront ,
Mais conqueissent la grant *puor*
D'ouïr la douleur et la dolor.

Ép. de Berze , vers 120.

PUNISSE : Foiblesse , impuis-
sance ; de *pungere*.

PUPILLARITE , *pupilleté* : Minorité ,
état de pupille ; *pupillaris*.

PUPILLE : Pensionnaire , élève.

PUPUE , *puput* : Sorte d'oiseau de
passage ; huppe d'oiseau ; en Lang.
put-put.

PUR : Par , pour ; *pro* ; peur ; *pavor*.
Cil alad *pur* herbe querre e le vin.

Livre des Rois , fol. 127, V°, liv. 4.

PUNTEUR : Puanteur , mauvaise
vieir.

PUNE , *pouné* : Puiné , né depuis
un autre , cadet ; *natu minor*.

PUNES : Puant , infâme , abject ;
le *puucea* , punaise.

PUNELSIE : Mauvaise odeur , puanteur.

Les viands crues ils mettent entre leur celles
e leurs paines , quant le sanc en est bien
cort , a la manient toute crue : ce que il ne
pevent manger , jettent en un sac de cuir....

PURCEINT : Ceinture.

Respondirent cil : co sud uns hneum hurepez,
si out un *purceint* de pels entur les reins.

IV^e Livre des Rois, chap. 1, vers. 8.

*At illi dixerunt : vir pilosus, et zonâ pel-
liceâ accinctus renibus.*

PURCHASER : Acheter, acquérir.
Voyez PORCACHER.

PUREMENT : Purée; de *purea*.

PURFERIA : D. Carpentier dit que
ce mot a peut-être été employé pour,
reprendre un mur, recrépir.

PURGE, purgie : Purgation, médecine; *purgatio*.

PURGINE : Famille, race, postérité; *progenies*.

PURGIA : Violer, abuser d'une fille
par violence; de *pungere*.

PURIFIEMENS : L'action de se purifier.

Or at mestier li *purifiemens* quant nuls ne
puet estre sans taiche, nès li enfés ki n'en at
mais c'un jor de vie sor terre.

Sermons de S. Bernard, fol. 94.

*Nunc purificationem patet esse necessa-
riam, quando nemo mundus à sorde, nec
infans cujus est unius diei vita super terram.*

PURIFIER : Relever une femme de
couches; d'où *purification*, la céré-
monie des relevailles.

PURITÉ : Pureté.

Car Dieu qui est plain d'amour et concorde,
Très vertueux et remply de équité,
Qui à ses serfz leur oraison accorde,
Ayme son filz qui est misericorde,
Pacient, fort clement, et verité,
Par ainsi ceulx voulans en *purité*
Vivre et mourir en parfaicte innocence,
Ne seront jà privé de l'excellence
De l'éternel habitacle du Roy.

*P. Gringoire, Menus propos de Mere
sote, fol. 29, V^o.*

PURPART, purparty : Part, por-
tion, partie; de *pars*.

PURPENSER : Penser, réfléchir, mé-
diter, considérer; *propendere*.

Li Reis Jeroboam se *purpensad* e cremeit
que li regnes repairast as heirs David, si li
poples de Israel en alast pur sacrefise faire à
nostre Seigneur en Jerusalem à regnad Roboam.

III^e Livre des Rois, fol. 100.

PURPERT, purpret : Confiscation,
pure perte.

PURPORT : Supposé, suppléé; te-
neur, ordre. *Selon le purport* : Selon
la teneur.

PURPRENDRE : Prendre de force,
usurper, s'arroger.

PURRIERE : Poussière; *pulvis*.

Et escriant plorarent, et à destrenchies ves-
tures sparsent *purriere* sor lur chief.

Morales sur Job, page 14.

PURVUCHER : Provoquer, exciter.
E forment *purvuchad* à ire Notre Seigneur.

IV^e Livre des Rois, chap. 16.

PUS : Plus, davantage; *amplius*.

PUSC : Je puis, je peux.

PUT : Puant, infâme; *putidus*. *Put
affaire* : Mauvais renom, mauvaise
conduite, action infâme.

Et pour ce il ala à Nevers et trouva les ma-
nieres par une faulke vieille de *put affaire*,
qui fit tant pour luy, qu'elle lui monstra une
certaine enseigne qu'elle avoit sur sa dextre
mamelles, laquelle nul homme ne femme n'a-
voient jamais veu, fors elle et moy.

Roman de Gerard de Nevers.

Vilain mestier et ort aprenent,
Quant il la laissent et lui prenent,
Il font assez de *putes* œvres;
Terre, terre, et por quoi n'œvres?

Seinte Leocade, vers 1227.

PUT, puis, putel, pux : Un puits;
puteus; du Grec *buthos*; en bas Bret.
put. Et put : Et puis, ensuite.

**PUTAGE, putaige, putanisme, pu-
terie** : Débauche avec les femmes; état
de prostituée, vie déréglée; de *puti-
dus*; en anc. Prov. *putairia*. *Faire
putage* : Avoir commerce avec des
femmes débauchées.

Et ce doit bien Dame savoir,
Cele qui sovent se deslie
Devant la gent, c'est vilenie.
On dit c'est signe de *putage*,
Por ce le tient-on à non-sage.

Chastement des Dames, vers 202.

PUTASSER : Fréquenter les femmes
de mauvaise vie.

PUTX : Puant, corrompu ; *putidus* ; femme publique et prostituée ; *putida*. Borel et D. Carpentier prétendent que ce mot se prenoit en bonne part, et se donnoit à une jeune fille, comme celui de *gars*, *garce*.

Toutes estes, serez ou fustes
De fait ou de voulez *putes*,
Et qui très bien vous sercheroit
Toutes *putes* vous trouveroit.

Roman de la Rose.

PUTEFI, *putefie*, *putefy* : Mauvais lieu, lieu de débauche ; en anc. Prov. *putairia*. *Aller en putefy* : Aller dans de mauvais lieux.

PUTEFOI, *putefoy* : Mauvaise foi, bassesse ; *putida fides*.

PUTEL : Puits ; *puteus*.

PUTENIER, *putieu* : Homme débauché, qui fréquente les lieux de prostitution ; en anc. Prov. *putancers*, *putanié*.

PUTERIE : Débauche avec les femmes prostituées ; état des femmes livrées au libertinage, vie déréglée.

Et de sang quelle effusion
Sont venus à l'occasion
De cette vile *puterie*.

Blasons des fausses Amours, cités par Borel.

PUTIAU : Fumier.

Car ses graces, quant les despent,
En despendant si les espent,
Qu'el les giete en leu de poties,
Par *putiaus* et enfangeries.

* *Roman de la Rose*, vers 6699.

PUTOIS : Chat sauvage qui a le poil brun, ainsi nommé à cause de sa puanteur ; en bas. lat. *putacius*.

Cil qui ne sont enermineé
De chastée, de nete vie,
Sachent por voir, n'en doutent mie,
Mil *putois* ne valt herminete,
Putois put, toz hermine est nete.

Seinte Leocade, vers 1256.

PUTS, *putz* : Puits ; *puteus*.

Et cil fowerent aultre *putz* et por cil *putz*
tenserent-il, et cil l'apella enemisteez, et cil
alaunt avant fowi aultre *putz* por lequel il ne
tencerent, et il apella le noum de céo laeure,

disaunt : ore nous ad nostre Seignor enlari et
fait crestre sur terre.

Bible, Genèse, chap. 26, vers. 21.

*Foderunt autem et alium : et pro illo quo-
que rixati sunt, appellavitque eum, inimi-
citas; profectus inde fodit alium puteum, pro
quo non contenderunt : itaque vocavit no-
men ejus, latitudo, dicens : nunc dilatavit
nos Dominus, et fecit crescere super terram.*

PUY. Voyez **PUECH**.

PUYE : Appui, balcon.

PUYER : Appuyer, soutenir, gra-
vir ; de *podium*.

PUYNE : Espèce de bois blanc qu'on
met au nombre des bois morts.

PUZ : Puits ; *puteus*.

Li queiz qant il après cele hore soi ot en-
clos en la fosse de cel liu dunkes comenat
avoir disciples, li queil manant d'une part de
sa fosse avoient accoustumeit l'aigue puisier
del *puz* à l'us de la vie.

Dial. de S. Grégoire, liv. 3, chap. 16.

*Qui dum se postmodum in ejusdem loci
specu conclusisset, cepit etiam discipulos
habere, qui ab ejus specu seorsum habitan-
tes, ad usum vitæ aquam de puteo haurire
consueverant.*

PYER : Boire.

Se se mouroye tout maintenant,
Je mouroye de la mort Rolant.

A peine je puis papyer,
Je vous prie que j'aye à *pyer*

Ung coup de quelque bon vin vieulx.

Testament de Pathelin.

PYGME : Mesure équivalant à qua-
torze pouces.

PYLE, *pylet*, *pylete* : Trait, dard,
javelot ; *pyla*.

PYLER : Pilier.

PYMAN : Liqueur faite de miel,
de vin, et de différentes épices.

PYOLER : Parer de différentes cou-
leurs.

PYONNER : Espionner, selon D. Car-
pentier.

PYPOLER : Orner, parer, ajuster
avec soin et affectation.

PYERER, *pyrier* : Suppurer, jeter
du pus ; *putrere*.

PYS, *pect*, *pis* : Poitrine ; *pectus*.

Q

Q'AN : Qu'en, que dans.

Je m'ameroie miex en Perse
Q'an cloistre vilain sanz pitié.
Bible Guiot, vers 1281.

Q'ANQUE, quant que : Ce que, ce qui, tout ce qui, tout ce que; lorsque.

N'est pas tot ora *ganque* voi laire,
Ne laire ne pueent-il mont,
Car n'a nule ordre en tot le mont
Où ait mainz (moins) de fraternité.
Bible Guiot, vers 1209.

Granz charroiz moinent et granz sommes
Par ces forez, et si r'ont hommes
Où il sont tailles et granz prises,
Lar ententes ont toutes mises
À conquerre *quant que* il voient.
Même Bible Guiot, vers 1248.

Q'ANT : Quand, lorsque; *quando*.

Li uns d'aus n'a pitié de l'autre,
Quant le voit gesir sor le fautre,
Pensif ou malade ou destroit :
De ce ne r'ont-il mie droit,
Que trop sont marchéant en foire.
Bible Guiot, vers 1218.

Q'AR : Car, pourquoi; *quare*.

Lors estoit ordre sanz envie,
Or i a tant de tricherie,
Que à tot destruire et guiller
Voi si mon afere atorner,
Q'ar li barz chascun jor doble,
Or dou peachier que l'eve est troble.
Bible Guiot, vers 1118.

Q'ENX : Qu'ainsi, que de la sorte, que de cette manière, que comme cela.

Je ne lor destruis onques rien
Se g'i fîz onques point de bien :
Dex moie corpe, je messis
Por q'ens lor est avis,
N'est pas avis au bon cloistriens
Dont est honores li Mostiers.
Bible Guiot, vers 1094.

QOI : Quoi; *quid*.

Barbier sanz rasoir, sanz cisailles,
Qui ne sez rooigner ni rere,
Tu n'a bacins ne toailles,
Ne de qoi chauser eve clere,
Pors à dire parole amere.
Disputoison de Charlot et du Barbier.

QOI, qoie : Paisible, calme, tranquille; *quietus*.

Aucassin si cevance : la nuis fu bele et qoie,
et il erra tant qu'il vint. . . .
Aucassin et Nicolette.

Q'OT : Qu'il eut, qu'il avoit.

Q'OU, q'o : Qu'au, qu'avec.

Je ne puis maintenir les moines,
Desconfiz en suiz en maint lien,
Mès se Dex plect, c'est por mou pres,
Q'oà travail et en la créance
Ai-ge certes grant penitance.
Bible Guiot, vers 1051.

QUACRE, quacher : Aller à la chasse; de *quassare*.

QUACHÉON, quacéor, quacheres : Cheval de chasse; chasseur.

QUACUEL : Médaille de cuivre ou de bronze. Voyez **QUAKUEL**.

QUADRIGE : Chariot attelé de quatre chevaux; *quadriga*.

QUADRAIN, quadrix : Ancienne petite monnoie de la valeur d'un liard.

QUADRUPLIQUER : Quadrupler; *quadruplare*.

QUADRUVIUM : Dans le xi^e siècle on nommoit ainsi le second cours d'études, lequel embrassoit les arts libéraux. Voyez **TRIVIUM**.

QUAHAMUCE : Le carême.

QUAHOUER, quahuer, quaiier : Chandelie, bougie, flambeau.

QUAHUTE : Cabute, cabane, petite maisonnette.

QUAIAGE : Droit que les marchands payoient pour déposer leurs marchandises sur le quai d'un port.

QUAICHIER : Cacher.

QUAIER : Cahier.

QUAILE, quaites : Vif, alerte, fort, vigoureux, ardent, agile, robuste.
— Dame Guile, femme de Gombers, reçoit la nuit dans son lit, un jeune clerc qu'elle avoit hébergé; et croyant

que c'étoit son mari qui l'avoit si bien traitée, le matin elle lui dit :

Sire Gomers, dist Dame Guile,
Si vîez hom come estes et frailes,
Moult avez auuit este *quailes*,
Ne sai or de qor vous auuint
Pieça mès qu'il ne vous auint;
Ne cuidiez vous que il m'auuit,
Vous avez auai fait auuit
Que s'il n'en fust aus reconviens,
Moult avez esté bons ouriers,
N'avez gueres esté oiseus.
Li Clerz qui ne fu pas noieus,
En fist toutes voies ses buens,
Et li leue dire les suens.

Fabliau de Gomers et des deux Clercs.

QUAILLE : Caille, oiseau de passage que l'on ne voit qu'en été.

Cil ne vaut pas qui ne la loe,
Un wef de *quaille* ou d'aloe.

*Gautier de Coini, liv. 2, chap. 19,
parlant de la Vierge.*

QUAILLER : Tasse, gobelet, vase à boire. Voyez **CAILLER**.

QUAIR : Le quart, la quatrième partie d'une chose; *quartus*; chercher; *quærer*; car; *nam, enim*.

QUAIRTAGE : Droit de livraison de grains, sur le mesurage.

QUAIRTHIER : Mesureur juré des grains.

QUAISSIER : Casser, briser, froisser.

Mais se pour l'ame desrainier
Le vent dix encore *quaisier*,
Ne doit plaudre son materel.

* *Congie de Baude Fastoul d'Aras, v. 334.*

QUAISTRE : Sorte d'injure, bâtard.

Certes, fait Robins, grant merveille
Voi qu'encor ne vous savés paistre.
Ha! Robin, fait-il, puens *quaistre*,
Par toi sui-jou si atorés.

Le Fulaïn de Farbu, vers 110.

QUAIT : Impôt, taille exigée par les seigneurs en certaines circonstances.

QUAITIF, *quailis, quetif* : Malheureux, infortuné, captif; *captivus*.

QUAITRE : Quatre; *quatuor*.

QUAKUEL, *cacovel* : On nommoit

ainsi les médailles frappées en France dans le XI^e siècle.

QUAM : Que; *quid, quod*.

QUAMISE, *quamise, quemise* : Chemise.

Femme ert plus coïste et plus migne
En sa *quamise* que en sa cote,
La *quamise* qui ert bien blanche
Senefie que douce et franche,
Estoit cele qui la vestoit.

Roman de la Rose

QUANCE : Semblant, mine, grimace.

QUANIE : Mot qui se trouve dans Borel, qui cite le Roman de la Rose; il a mal lu, ou son exemplaire est fautif; il doit y avoir *quamie*, signifie chemise.

QUANIVET, *quanniveit* : Canif, petit couteau.

QUANQUE, *quankes, quanqu*
Quelque chose que, ce que, tout
que, autant que; *tantum quant*
Quanque ce soit, en quel temps
ce soit; *quanque qu'il ait, quant*
ait, tout ce qu'il possède; *quan*
quant, au même instant; *quan*
quant qu'il; *quankes est*, tout ce
est; *quankes fu*, tout ce qui
quankes iert, tout ce qui étoit
sera; *quankes il est mestier*, tout
qui est nécessaire; *quanque ce*,
quoi qu'il en soit, en quelque temps
que ce soit.

A œuvre devons-nous mettre ceste chose
que Dieu nous a faite, en telle manière
se nous sentons que nous aïons en nous
et en nos cors chose qui desplaie a
oïster le devons hastivement; et quant
nous cuiderons que li plaise, nous nous
efforcier hastivement du prendre.

Joinville, Histoire de S. Louis

Corineus qui fu bleciés,
Quanque il pot s'est aïriés;
Le gaiant prist de tel air,
Que les costes lui fist croissir.

Le Roman du Renart

Qui nous adresse aux droits sentiers
Qui mort par mort desconforte,

Q U A

Qui a vie en son sans confite,
Qui a fait *quantques* il est mestier.
Testament de Jehan de Meung.

QUANQU'IL : Lorsqu'il, dès qu'il, aussitôt qu'il; ce qu'il, tout ce qu'il, tant qu'il.

Fols est qui a grant esperance
En grant richese, ne fiance :
Car *quantqu'il* en a assemblé
De richese en tout son sé (pendant toute sa vie),
Si pert-l'en tout en mains d'une cure.
Bible de Berne, vers 683.

QUANS, quant, quantel, quantes, quantz, quanz : Quel nombre, combien; *quot, quantum*; quand, lorsque; ce que.

Est naturel chose que l'en se dorme; mès
quant l'en dort trop et par outrage, li ame
n'a pensée en devient parceruse et esbahie.
Vie des SS. Peres, liv. 2, fol. 28.

Mès metes la main aus deniers,
Molt en l'a, ne sai *quantel*,
Puis li deffables le mantel
Et la cote, sanz atargier,
Li fetes à pior changier.
Cortois d'Arras, vers 310.

Dites por combien je l'aurai.
Dirai : vos l'aures por cinq sox.
Quanz vinz sont-ce, ce dit li fox ?
Ce sont trois vinz, fet li vilains.
Roman d'Estrubert, vers 52.

QUANTON : Quartier, endroit, pays; de *quantum*.

QUAPON : Chapon, coq châtré.

QUAQUEHAN : Cabale, trame, at-
troupement, conspiration.

QUAQUET : Caquet, babil.

Neamment que le Diable à la messe de
Saint Martin, escripvant le *quaquet* de
aux Gosoises, à belles dents alongea bien
sur parchemin. *Rabelais, liv. 1, chap. 6.*

QUAQUETER : Causer, babiller.

QUAQUETERIL, quaqueterel : Ba-
billard, causeur.

QUAQUETOIRE (chaise) : Grande
chaise, que l'on nomme aussi confes-
sional, et qui a des joues au haut
du dossier.

Q U A

411

QUAQU'IL : Tout ce que; *quidquid*.

QUAA : Char, chariot; *currus*; car,
pourquoi, parce que, par quelle rai-
son; *quare*.

Quar li vilains conte et assemble
Douse deniers sanz plus qu'il a,
Tant va contant et ça et là,
Qu'il dist or est vingt sols cinq fois.
Fabliau de Boivin de Provins, vers 96.

Dame selonc ce que l'en voit,
Doit chascun le siècle mener,
Quar en trop grant duel demener,
Ne pert-il avoir nul conquest.
Fabl. de l'Enfant remis au soleil, vers 114.

QUARANTENE, quarantene : Quar-
antaine, espace de quarante jours,
le carême.

QUARAT : Karat.

QUARK : Titre d'un livre par de-
mandes et par réponses. *Quare de la*
main : Dos de la maison.

QUAREIGNON : Mesure de grains,
appelée plus ordinairement *quarte*.

**QUARREL, quareau, quarian, quar-
rel, quarriais** : Grosse pierre carrée,
pierre de taille; flèche, dard; outil
de tailleur servant à repasser les cou-
tures d'un habit; ce sont aussi des
pièces d'étoffes pliées en quatre; de
quadrum.

Et close erout de haut mar,
Dont li *quarrel* estoient dur.
Citation de Borel.

Commence la huc à nestre,
Laquele fait tentir les roches,
Car *quarriais* issent ja des coches,
Si ces pierres les en errillent,
Chaillos braient, esjetes sissent.
Guillaume Guiart.

QUARELAN : Plaignant, défendeur.

QUARELLE, quarriax : Difficulté,
procès, querelle; siège, carreau ou
cousin pour s'asseoir; pierre de
taille; entaille, ouverture; boulet
qu'on lançoit avec la baliste.

Li Chevaliers va cele querre
Des *quarriax* la rue à terre,
Et cele chiet morte pamée,
Come cele qui fu acourée.
Fabl. d'une Femme pour cent Hommes, v. 142.

QUABELLER : Entailler, ouvrir, faire une entaille, une ouverture.

QUARÉOUR : Carrière.

QUARESMÉEL, *quaresme*, *quares-mcl*, *quaroime* : Carême; quelquefois on désignoit ainsi le mardi gras.

QUARETTE, *quareite* : Charrette; *careta*, de *currus*.

QUARGNON : Quarle, mesure de grains.

QUARNEAU, *quarnel*, *quarniau*, *quarniax* : Créneaux, fentes, ouvertures ménagées dans l'épaisseur des murs pour tirer sur l'ennemi, intervalles des murs des forteresses.

QUARNELÉ : Crénelé, garni de créneaux.

Les murs de Cambaluc sont tuit *quarnelé*, les *quarniaux* sont blans, et ces murs sont haults de vint pas.

Marc. Paul, page 38, V^o.

QUAROIT : Cherchoit; *quærebat*.

QUAROLE, *Karole*, *quarolle*, *queroles* : Danse, concert, divertissement.

Sor le destrier armé sist Audigier;
Entor lui ot de gens plus d'un milier,
Les *queroles* commencent sor un fumier.

Audigier, Roman Mss. du 13^e siècle.

Toute cele semaine fumes en festes et en *quarolles*, que mon frere le Sire de Vauquelour et les autres riches homes qui là estoient, donnerent à manger chascun l'un après l'autre, le lundi, le mardi, le mecredi.

Joinville, Hist. de S. Louis.

QUARON : Coin, angle, carré.

QUARONNE-PRENANT : Le mardi gras, l'entrée du carême.

QUAROUGE, *quarroge* : Carrefour, place où différens chemins aboutissent.

QUARRAURE : Carré.

QUARRE. Voyez **QUARE**.

QUARRÉAU : Outil de tonnelier, tarière.

QUARREL, *quarriau*, *quarriax* : Trait d'arbalète, matras. Voyez **QUABELLE**.

Signor, ce dist li Rois, por Deu merci,
Sachiés moi cest *quarrel*, car i m'ocist :
Le *quarrel* li sachierent, cil s'estendi,
L'arme s'en est alée, que plus n'i mist.

Roman de Garain, fol. 9, V^o.

QUARRELER. Voyez **QUABELLER**.

QUARRETTE, *quareite*, *quarette* : Charrette.

QUARRIERE : Chemin de charroi, route.

Li Chevaliers qui l'adestroit,
Por le chemin qu'il vit estroit,
La mist devant, il fu derriere
Por l'estrece de la *quarriere*.

** Le Vair Palefroy, vers 983.*

QUARRIEUR : Carrier, ouvrier qui travaille dans une carrière.

QUARROGE, *quarron* : Carrefour, place qui aboutit à quatre rues, à quatre chemins; de *quadrus*.

Certes se j'estoie larron
Ravissant en bois ou *quarron*,
Ou d'aucun meurtre achoisoné,
Ne vouldisse estre emprisoné.

Roman de la Rose.

QUARROI : Grand chemin.

QUARS : Chars, chariots; de *curtus*.

QUARS : Moutons, béliers.

QUARS, *quarz* : Quatrième; *quartus*.

Et vespres et matin est faiz li *quarz* jors.
Bible hist., Mss. de la Bibl. de l'Arsenal

QUARSON, *quarçon* : Garçon, homme non marié, célibataire.

QUART : Monnoie valant quatre deniers; et mesure pour les liquides, équivalent à une pinte.

QUARTAIN (fièvre) : Fièvre quart.

Chevaliers, clers, borgois, chanoine,
Contrait, muel, mesel et moine,
S'il hurtaissent à tel quintaine,
Jamès n'eussent la *quartaine*.

** La Bataille des Vins, vers 165.*

QUARTAL, *quartel* : Mesure qui varie selon les lieux; en certains pays elle est de quatre boisseaux, mais elle tient toujours le quart du setier.

QUARTARE : Quartier, mesure de terre.

Q U A

QUARTE : Mesure pour le vin, contenant environ quatre pots et une pinte; banlieue composée de quatre villages, ou étendue de quatre milles.

QUARTE : Quatrième, quart.

Diva, dit-il, tu m'as boni,
Par felonnie m'as trahi,
Malemment as l'huile gardée,
La *quarte* part en as aubliée.

Le Jugement de l'Ville, vers 63.

QUARTELAGE, quartelaige : Droit royal et seigneurial, qui consistoit à l'emparer du quart des récoltes des vassaux; et suivant la Coutume de Troyes, droit en grains sur chaque cheval (maison); *quartelagiun*.

QUARTEMENT : Quatrièmement, en quatrième lieu; *quartò*.

QUARTENIER : Ce qui est dû à raison du droit appelé *quarte*, fermier du quatrième des vins vendus en détail.

QUATERANCHE, quarterenge, quarterinche : Mesure de grains, la *quarte* rase.

QUATRE : Terre qui devoit à son propriétaire, malgré qu'elle fût affermée, la quatrième partie des fruits qu'elle rapportoit.

QUATRECHER : Couper en quatre, *quatereler*.

QUATRIER : Charge de *quairthier*, ou de mesureur des grains.

QUATERNEL. Voyez **QUARTAL**.

QUATROINCHER. Voyez **QUATERANCHE**.

QUATRESNIER : Fermier d'une quatrième partie.

QUARTIERS : Cantons de bois dans une forêt, appartenans à divers particuliers; cantons, divisions d'une ville d'un pays en plusieurs parties.

QUARTODÉCIMAINS, quartodecimans : Schismatiques qui célébroient, comme les Juifs, la fête de Pâques le quatorzième de la lune.

QUARTOIS, quartoiers, quartoyés :

Q U A

413

Redevances en pois, en fèves, &c., qu'on estimoit toujours un quart de plus qu'on n'en payoit; par exemple, trois comptoient et passoient pour quatre.

QUARTON : Quartier, quart de l'année, trimestre, terme auquel on paie ses loyers; mesure pour le vin.

QUARTONNIER : Quatrième partie d'un boisseau.

QUATORZE-VINGT : Deux cents quatre-vingts.

QUARTOT, quartaut : Mesure, petit tonneau pour les liquides.

QUAS : Cas, fait, accident, cause; *casus*; cassé, brisé; *quassatus*.

Il fut semons, li prestres vient,
Venuz est, respondre couvient
A son evesques de cest *quas*,
Dont li prestres doit estre *quas*.
Fabl. du Testament de l'Asne, vers 91.

QUASERETTE : Panier d'osier, corbeille; *calathus*; du Grec *κάλυθος*.

QUASSE : Abattu, découragé, foible.

Li siecles est si bestornez
Que je sui trop pis atornez
Por le siecle qui si bestorne,
Que toute valor se retorne,
Et se recule vaine et *quasse*
Comme limeçon en sa classe.

Le Dit de la Dent, vers 1.

QUASSER, requasser : Agiter, chasser, secouer; battre, frapper, rompre, briser; *quassure*.

Phillis ainsi tout attendi
Demophon, que elle se pendit
Pour le terme qu'il trespassa,
Dout serment et fui *quassa*.

Roman de la Rose.

De sainte fei est fait li bons escus,
Qui ne poet estre de tele arme ferus
Ke jk en soit *quassez* ne ferus,
Ne homo qu'il porte en bataille vengus.
Roman des Romans, strophe 209.

QUASTELLE, Quastele : Le royaume de Castille.

Li cheval sus quoy iel seoit,
Estoit un haucent de *Quastele*.
Gauvain, cité par Borel.

QUATIR : Cacher, fourrer, se blottir, se tapir.

Li tors estoit faillé de lias en lias, et ele se quatis delés l'un des pilers.

Aucassin et Nicolette.

QUATIR : Secouer, agiter, ébranler, froisser; *quatre*; d'où, selon Barbazan, *quay* sur lequel on marche, et que l'on froisse.

QUATRESMIER. *V.* **QUARTESMIER**.

QUATRIN : Petite monnoie d'Italie.

Foyez QUADRIN.

QUATTE. *Foyez QUATIR.*

QUAUSI, *quasi* : Presque; *quasi*.

Quausi crime : Action préjudiciable, mais commise sans mauvaise intention, et dont la réparation ne consiste qu'en quelques dépens et intérêts.

QUAVE : Cave.

QUAYAGE. *Foyez QUAIAGE.*

QUAYER : Cahier, plusieurs feuilles de papier réunies; *coagulum*, *collectum*.

QUE : Pronom relatif qui se trouve employé dans notre ancien langage pour : comme, ainsi, de même, semblablement, combien, tant, soit; terme qui, anciennement, commençoit presque toujours les actes des notaires. *Que ainsi*, pendant, dans le temps que; *que a*, tant a.

Mais je vueil que l'en m'esgard par prendomes *que* la chose valoit quant ele ne fut donnée.

Etablissements de S. Louis.

A tels honneurs ne mets ta cure,

Mon amy, si feras *que* sage.

Dialogue du Mondain.

Arrier vint, et li dist . bien Sire,

Se ci a riens, si le preneis,

Or tu as dit *que* bien seneis.

Fabliau de Charlot le Juif, vers 116.

QUE : Car, parce que.

QUÉAGE : Droit pour l'entretien des quais.

QUECE : Caisse, caque, baril.

QUECHER : Chûte.

QUEDENDRE : Disant, faisant.

QUEDREUC, *quedeurons* : Ce diront.

QUEDREUGENT : Ce que les disent.

QUED QUI ONCQUES : En autres manières quelconques.

QUEDRE : Cueillir; *colligere*.

QUE FUT, *qui fut* : Défunt n'est plus; *qui fuit*.

QUEZILE, *queils* : Telle quell *queil*, quelqu'un.

Frere maneur laiens hantoient,

Tuit cil qui par illre passaient.

Or avint d'uns en i hanta,

Qui la damoizelo enchantâ;

Si vos dirai en *queile* maniere.

Li Diz de freire Denise, Cordelier.

Queils chose est un jougleurs qui pechiez et honte reprenve! c'est na li porte lon couraige d'un muetrier.

Lettre de S. Bernard à Raymond d'A.

QUÉIR, *quere* : Pouvoir. *Que* je pusse.

QUÉIR, *quere* : Demander, cher; *quærer*. *Quéisse*, je demande, cherche; *quæissent*, demandassent, cherchassent.

Mais à nul jour je ne *quæisse*

Remuer, tant que les veisse

Ceste gent ainsi s'effortier

De caroler et de dancier.

Roman de la .

QUÉITIVIE : Ordure, saleté.

QUÉIZ : Quel, quels, *quelqueiz*, auxquels; *li queiz*, lesq

Aiez joie, frere, ki molt travailla vos reposeiz : as *queiz* il donat na mangiers cui il avoit aporteit.

Dial. de S. Grégoire, liv. 3, ch.

Gaudete, fratres, multum laboran quiescite : quibus illico alimenta querat præbuit.

QUELIER, *caquelier*, *chelier*, *lier* : Faiseur de chaises.

QUELLEMENT : Tellement *quomodo*.

QUELONGNE : Quenouille; *gnée*, quenouillée.

Q U E

: Cueilie; *colligit*.

ORDREMENT : Ordre, ordon-

et rochen *quemandement* faire
ier, et après le *quemandement*
ala sans accomplir le *quemande-*
ant il s'en fu alés, plariez créan-
nt arrester ses biens et requistrent
de che que il leur devoit.

tume de Beauvoisis, chap. 34.

ORDER : Commander, or-

Q : Chemin, route, voie.

QIE : Cheminée.

QEL, *queminet* : Chenêt.

QER : Voyager, cheminer,
ie.

Q, *quemugne*, *quemune*,
Commun, commune, or-
quiest commun à plusieurs.

ages sont en Beauvoisis, la quels
uns a tous, qu'il n'est dâ ne cens,
ces, comme les voies *quemunes*,
auve en rivièrre *quemune*; tex
it estre deréez à nuili: et ausint
est *quemun* pour faire ses oroi-
es les escomenies et ausint li gué
tes abejuvrer.

tume de Beauvoisis, chap. 24.

Que l'on.

oor ne se puet celer,
quen fet aiesne au sac.

tier de Coinsi, liv. 1, chap. 34.

QNE : Terme injurieux,

Q, pour *queux* : Cuisinier,
ôtel; *coquus*.

, *quenne* : Mesure, vase,
le *canna*.

, *Cuene* : Étienne, nom pro-
ime; *Stephanus*.

QATR : Espèce de chaise sur
n plaçoit un criminel pour
r la tête.

s, *quenne* : Couenne, peau,
des sept Dames, cité par

Q U E

415

QUENESSAOR : Connoisseur; *cog-*
gnitor.

QUENETE, *quennette* : Jeune canne.

QUENETE : Canette; bobine.

QUENÉU, *quenu* : Connu; *cognitus*.

QURNIEUX : Sorte de gâteau.

QUENIVET, *Voyez QUANIVET*.

QUENNE : Mesure ou vase à mettre
de l'eau, des liqueurs, &c., cruche;
d'où *quennette*, petite cruche, et
quennée, ce qui est contenu dans ces
vases : ces mots sont encore en usage
dans la Picardie.

QUENOISSANCE : Connoissance, in-
struction.

Mès covoitise a tot veincu,
Trop par a sorpris le clergie,
Qui si sont pris et si lié,
Qu'il n'ont vergoingne ne dotance,
Ne de Deu nule *quenoissance*.

Bible Guiot, vers 961.

QUENOISSANT, *quenoissanz* : Con-
noissant, instruit, savant; *cognoscens*.

Quel Prince i ot et quel Baron,
Et qui fu li Cuens de Chalon!
Biaus et cortois et *quenoissans*,
Et de sa richesce vaillanz.

Bible Guiot, vers 354.

Dieu! com furent prou et vaillant
Et riche et saige et *quenoissant*,
Et cil sont si nice et si fol,
Et guileor et lasche et mol,
Que se je bien grant sens avois
Entr'aus, ce cuit, tot le perdrois.

Même Bible Guiot, vers 120.

QUENOISTRE : Connoître, être in-
struit; *cognoscere*.

Des Princes sui plus esbahiz,
Cil ne *quenouissent*, cil n'entendent,
Cil n'espirent ne cil n'amaudent.

Bible Guiot, vers 104.

QUENS, *cuens* : Comte; *comes*.

Et li *quens* de Monfort vint à oost banie.

Vie de du Guesclin.

Vait s'ent *quens* Aimes, vers bordo le *guenabi*,
Ainc ne lina dusqu'à la cité vint;
Parmi les chiens voit les chevaux ocis,
Escoorchiat ault et livret as mastins;

Certes, dist Aimes, ci ot grant poigneis,
Ce poise moi ne sui au ferréis.

Roman de Garin, fol. 79, V°.

QUENSE : Compagnon.

QUENTON : Coin, angle, encoignure.

QUËOR : Cœur, ame, esprit; *cor*; *corps*; *corpus*.

Et l'autre aungele que fu en estant devant
l'autel, signifie le fuils Dieu en humanité. Le
censer d'or signifie sainte glise, le mult en-
cens, les oreisuns au seins. La fumée del en-
cens que munte, signifie la conpanction des
quëors que surt des oreisuns, cro qu'il suppli
le censer del feu del autel, signifie qu'il es-
prent les *quëors* de la memoire de sa passion.

Apocalypse historié, fol. 10, V°, n° 7013.

QUEPOL : Coupole, dôme.

Li *quepol* de mon list estoit vestu d'or et
d'argent, et par desus avoit coute-pointes et
dras a remuances.

Vie des SS. Pères, liv. 2, fol. 77, V°.

QUEQUE : Pour, quoique, quelque,
pendant que, quelque chose que.
Quequesfeie, quelquefois.

Hal Sire, dist Renart, merci

Queque j'ai fet, or sui ci,

De ce que j'ai vers vous mespris,

Et vers mes autres anemis,

Vous eri-ge merci et pardon.

Roman du second Renard.

QUEQU'ELLE : Pendant qu'elle.

QUEQUINQUE : Quelques-uns.

QUER : Cuir; *corium*; tomber,
cheoir; *cadere*; car; *enim*, *nam*;
cœur; *cor*.

Ceo ke puez doner,

Done de bon *quer* (cœur)

A celui qui quiert aie.

Les Dist. de Caton, par le moine Everard.

QUERABLE : Ce qu'il faut *querir*,
ce qu'on peut ou doit chercher.

QUERAGE : Cuisinier; *coquus*.

QUERANT : Cherchant; *quærens*.

Jel' te di et tu l'entens,

Garde-toi de soudains,

Qui par ci te vont *querant*

Sous les capes les nus brans;

Forment te vont mançant

Tost te feront mesceant.

Aucassin et Nicolette.

QUERRE : Petit ver qui mange l
bois, et sur-tout le chêne : ce mo
vient de *quercus*.

QUERRE : Chercher, demander
quærere.

Je me tenroie à trop selon,

Se jou a Seigneur Nicholson

De Castel ne vois congié *quere*.

Congié de Baudes Fastoul d'Aras, vers 61.

QUERRELEIR : Troubler, disputer,
quereller.

QUERRELENT : Instrument de labou-
rage : on croit que c'est le soc ou le
coudre de la charrue.

QUERRELLERS : Plaideur, chi-
caneur.

QUERRE, *querir*, *querre*, *quæir* :
Chercher, demander, courir apres;
quærere. *Querre journée* : Ajourner,
donner jour pour un duel, une ba-
taille, &c.

Nos avons jai atroveit trois fontaines;
queruns apres la quarte.

Sermons de S. Bernard, fol. 130.

Or tien, fait Aucassin, vingt sous que j'ai
ci en me borse, si sol ten buef. Sire, fait-
il. grans mercis, et Dix vos laist trover ce que
vos *querés*.

Aucassin et Nicolette.

D'Erode sont li Roi parti

De Dieu *querre* tont asti.

Philippe Mouskes, fol. 275.

QUERRESME : Carême.

QUERREUX : Qui demande, qui cher-
che; du verbe *querre*, chercher.

QUERRIER : Echevin, juge des ca-
ses civiles.

QUERRIMONIE, *quermoneie* : Plaine
qu'on porte aux gens d'église, pour
la publication d'un monitoire; *que-
rimonia*.

QUERRIR : Chercher, rechercher,
faire une enquête; d'où *quist*, cher-
cha, rechercha; *quistrent*, cherchè-
rent, recherchèrent; *quëisse*, je cher-
chasse; *querir* s'est dit aussi pour,
lever un impôt. Voyez **QUERRA**.



QUE

et qui peut se lever, de sa mye souvint, par quoy talent et voutint de requierir à la pucelle que seüst donner, afin d'aller *querir*
Roman de Gerard de Nevers.

ER. Voyez QUELLIER.

EAU, *querniau* : Créneau, crevalle des murs de for-

ELER : Faire des créneaux, tures, des fentes, créneler.

U : Charnu ; *carnosus*.

LE. Voyez QUAROLE.

LER : Danser, sauter, s'a-

SIQUE : Chronique, histoire ;

E, *quérquer*, *querquier* : demander, s'informer, *quærer*. Voyez QUERER.

si leur a demandé,
stes-vous, et où aloz,
s-moi que vous *querrez*.
respont : Dame, par foi,
mesmes messagiers le Roi
envoie un mire *querre*,
devons en Angleterre.

Fabliau du Vilain Mire.

e pas ne sui femme pour ce faire,
liez *querre* (chercher) amie, que
it puisse avoir.

Roman de Gerard de Nevers.

tout fut armé à son plaisir, ung
fermerent es pieds, sou eacu luy
col, puis luy lassèrent son heaul-
roit moult belle et bonne, la meil-
leust *querre* (trouver) : puis luy
og destrier tout couvert d'ang
cil.

Roman de Gerard de Nevers.

ON : Coin, angle. Voyez

OT : Chemin public, grande
and chemin.

UX : Grande pluie, crue
bordement.

Qui les.

s quinzaine tout droit
failli li vens *ques* menoit.

Vie de S. Brandin.

QUE

419

QUESCONFICTIBULEZ : Rompre
les oreilles, étourdir les autres, à
force de parler sans sujet et hors de
propos.

QUESINE : Cuisine ; *coquina*. —
Parlant de l'état de la maison du Roi
Salomon :

A sun peatria furent chascun jur nala mef
ceuz muis de flur deliement buletée, e dis e
uit ceuz muis de farine de altre baillie ; e à sa
quesine furent asis chascun jur dis bues gras
de garde, e vint ki venoient de la comune
pasture ; e eunt multuns, estre (hors, *extra*)
la venoison.

III^e Livre des Rois, fol. 83, R^e, col. 2.

QUESISSE, *quesisce* : J'aurois
cherché.

Moult volentiers *quesisse* une religion
Où je sauvasse m'ame en bone entencion ;
Mais tant en a plusieurs envie elacion,
Ke ne tiennent de l'ordre fors l'abit et le non.
La Vie du Monde, strophe 27.

QUESTEUR : Commissaire de po-
lice ; *quæstor*.

QUESLIER, *cayelier*, *chelier* : Fai-
seur de chaises, tourneur. Voyez
QUELLIER.

QUERNE : Chêne, arbre ; *quercus*.

QUESSATE, *quesse* : Poëlon, cas-
serole.

QUESSE : Coffre, caisse.

QUESSER : Rompre, casser, briser ;
quassare ; par métaphore, priver
d'un emploi, d'une charge, &c.

QUEST : Gain, profit ; *quæstus*.

QU'EST : Qu'ent, selon Borel.

QUESTABILITÉ, *questalité* : Servi-
tude, état d'un *questable*.

QUESTABLE, *questal*, au pluriel
questals, *questaux* : Sujet, vassal,
sujet à la taille et autres impôts ;
homme de basse condition, qu'un
seigneur pouvoit réclamer quand il
étoit sorti de son fief sans sa permis-
sion, pour aller s'établir dans un
autre.

QUESTAIN : Quêteur, mendiant.

QUESTRE : Conquête, selon Borel.

Q d

QUESTX : Recherche, perquisition; *quæsitio*; requête, plainte; droit de fouage, que le seigneur levoit tous les ans sur chaque chef de famille; petit coffre où l'on serre son argent.

QUESTER : Chercher, demander.

Douce amie o le vis cler,
Or ne vous sai à *quester*;
Ainc Dieu ne fist ce regne,
Ne par terre ne par mer,
Se ti qui doie trover
Ne t'i quesisce. *Aucassin et Nicolette*.

QUESTIF : Infortuné, malheureux, malade, infirme; *captivus*.

QUESTION : Procès, différend, affaire litigieuse, *Faire question* : Former une demande en justice, actionner.

QUESTON, *questeau* : Coffret, ou la partie d'un grand coffre destinée à mettre de l'argent.

QUESTRESSE : Quêteuse.

QUESTRON : Bâtard, enfant d'une prostituée; petit coffre.

QUETAIGNE, *quetaine* : Droit du cinquième sur les fruits d'une terre.

QUERTIF : Chétif, pauvre, misérable, abject, captif; de *captivus*.

QUERTIVETÉ : Pauvreté, misère; captivité; de *captivitas*.

QUETIVIX : Saleté, ordure.

QUETS : Guet, garde de nuit.

QUEU, *queus*, *queux*, *quex* : Cuisinier, traiteur, rôtiisseur; *coquus*. *Maistre queux* : Maître-d'hôtel, chef de cuisine.

Et souvent avenoit, quant li bennoiez Rois estoit à Vernon, que il descendoit en la Mèsou-Dieu à heure de mengier, et servoit les pources (de) ses propres mains, des viandes que il avoit fêt apareiller par ses *queuz*.

Vie de S. Louis.

QUEUDRE, *quedre*, *queuldre* : Cou-dre; cueillir; *colligere*. *Queudront*, ils cueilleront.

Tuit i *quedront*, senz nul delai,
Botons et roses, cler et lai.

* *Roman de la Rose*, vers 21201.

QUERX : Défaut dans la tissure du drap.

QUEUE, *quex* : Pierre à aiguiser.

QUEUGNIETE : Petite cognée, petite hache.

QUEULDRE : Coudre.

QUEURIE : Cidre, bière.

QUEURT : Il cherche; *quærit*; il court; *currit*.

Se uns preudons mesprent par aventure, tantost li *queurt*-l'en sus, si le veut chascun jugier. *Vie des SS. Pères*, liv. 2, fol. 47, V.

QUEUTILIER, *queutillier* : Tisserand d'une étoffe appelée *quentis*, ou coutil.

QUERUX. Voyez **QUEU** et **QUERX**.

QUERVAGE, *chefsvage*, *chevage* : Chef; capitation, cens, impôt sur chaque tête; de *caput*.

QUEVAL : Cheval; *caballus*.

QUEVALART : Cavalier, homme à cheval.

QUEVAUTCOU, *quevautchou*, lisez *que vaut chou*, *que vaut cou* : Expression très-fréquente dans Ville-Hardouin, pour signifier, à quoi bon cela, à quoi sert de tant dire.

Que vaut chou, tant erra que il vint en un pré par delà Andrinople. *Ville-Hardouin*.

Que vaut cou, bien furent Lombars admagiet à cele lie de 500 mars d'argent.

Le Même, fol. 41.

QUEVERON, *queuveron* : Chevron, coin, angle.

QUEVÈS, *quevet* : Chevet de lit. *Quevès d'un moulin* : L'écluse d'où sort l'eau qui fait tourner le moulin.

QUEVILLE : Cheville.

Aimans est une pierre qui est ausi come de couleur ferrugine, et a nature de traire le fer à lui; l'en la trouve en la mer de Grece, et n'ose nule nef aprochier près de lui où il ait de la *queville* de fer, car ele demorroit illuec à la roche. *Mss. de la Bibl. Impér.*, fonds de la Vallière, n° 26379.

QUEVRE-FEU : Couvre-feu, le signal de la retraite pour le soir.

QUEWE : Cuve. *Quewe d'yave* : Cuve pleine d'eau.

QUEX, *queux* : Qui les, quels. *Quex a*, qui les a.

QUEX, *queux*, *queuz* : Pierre à aiguiser.

QUEX, *queux* : Cuisinier, maitre-d'hôtel.

QUIADE : Petite cruche, pot à l'eau.

QUICAUDAIN, *quicaudanne* : Ustensile de ménage.

QUICOM : Quelque chose.

QUICQUE : Quitte, déchargé.

QUIDEL : Piège, filet pour la pêche.

QUIDER, *cuidier*, *quidier* : Croire, soupçonner, estimer, penser, avoir doute, présumer, n'avoir pas une croyance certaine; *cogitare*; Barbazan le dérive de *quidam*. On disoit *quis*, *quide*, *quit*, je présume; *quidois*, je présuinois; *quidai*, je présuimai; *quidissiez*, vous auriez cru.

Bien *quidai* tote ma vie
Joie et canson oblier,
Mais la Comtesse de Brie
Qui comans je nos véer,
M'a commandé à chanter :
Si est bien drois que je die,
Quant li plait à comander.

Poésies du Roi de Navarre.

Ne *quidiés* mie que les ronces et les espines
l'esparnoissent, nenil nient, ains li desrompent
ses dras qu'à paines peust-en nouer desus
el plus entier. *Aucassin et Nicolette.*

QUIEMEZ : Chef-lieu, principal manoir, ferme, maison.

QUIEN : Chien.

QUIENNES AVOINES : Redevance en avoine due au seigneur pour la nourriture de ses chiens.

QUIER : Je cherche, je demande; *quæro*.

Sor les Romans voldrai parler,
Jà de ce ne me *quier* celer;
Sor les plus hanz commencerai,
Et des autres verté dirai.

Bible Guiot, vers 558.

Quar œuvre où vilonie cort
Ne doit estre noncié à cort,

Ne jor que vive en mon rimer,
Ne *quier* de vilonie ouvrer,
Ne le l'empris, ne n'emprendrai,
Ni vilain mot n'i repandrai
En dit, n'en œuvre que je face.

** Le Lay d'Aristote.*

Ami, ce dist Gerard, ne faictes nul doubte,
jamais de vous ne *quiers* partir jusques à ce
que en lieu seur vous auray mis.

Roman de Gerard de Nevers.

QUIER : Pourroit; *posset*. *Nuls ne m'en quier quesseir* : Personne ne m'en pourroit priver.

QUIERRE, *quierres* : Angle, coin, chevron, carré.

Si vos di qu'en ceste fontaine
(Ce croiront fole gent à paine,
Et le tenront plusors à fables,) Luit uns charboucles merveillables
Sor totes merveilleuses pierres,
Trestoz réonz et à trois *quierres*.

** Roman de la Rose, vers 20972.*

QUIERT : Il cherche.

S'il ont avoir à grant plenté
Jà por ce miex ne lor en iert :
Fox est qui grant avoir i *quiert*,
Ne que nuns autres ait pitié
D'un autre qant le voit chargié.

Bible Guiot, vers 1213.

QUIERTÉ : Cherté.

QUIES : Qui les.

QUIET : Paix, repos; *quietus*.

QUIETEMENT : Tranquillement; *quieté*.

QUIETIF : Malheureux, infortuné, malade; *captivus*.

QUIEUÇON : Crû. *Vin de son quieuçon* : Vin de son crû, de ses vignes, de ses plantations.

QUIEUTE : Matelas, lit de plumes; *culcita*. *Quioute-pointe* : Couverture, courte-pointe; *culcita puncta*.

QUIEVETAINE : Chef, capitaine; de *caput*.

QUIEX, *quiez* : Qui? lequel? qui est-ce? quels?

Qui fu Henris de Fonsigney,
Qui furent cil de Flavigni?

Qui refurent li Conte d'En,
 Quier Barons ot il a Blangou?
Bible Guiot, vers 406.

Qui fa Pierres de Cortenai,
 Et qui refa Guis de Monjai?
 Qui refa Heuris de Verson,
 Quier Barons r'ot-il à Borbon?

Même Bible Guiot, vers 430.

QUIXCONQUE : De quelque, de toute manière; quiconque, quelconque.

Tout avant te vueil amonester, *quixconques* bien tu commences, que tu par oroison angloisouse et engresse requiers Dieu, qu'il le parface.

Prolog. de la Trad. de la Règle de S. Benoît.

QUI-FERT : Jeu de la main chaude, où il faut que la personne cachée devine celle qui l'a frappée sur la main.

QUI FUT : Expression latine employée dans les chartes françoises, qui signifie, qui fut : on ne l'employoit qu'en parlant d'un mort.

QUIGNET, *gugnet* : Coin, angle; coin à fendre du bois.

QUIGNETTE : Petite cognée, petite hache.

QUIGNIE, *cuignée* : Cognée, outil de fer acéré dont se servent les ouvriers qui travaillent le bois, tels que les charpentiers, les charrons, les bûcherons, &c.

Il fist noer la *quignie* de fer qui estoit el fons del flun Jourdain.

Brunetto Latini en son Trésor, liv. 1.

QUIGNIGUETTE : Corde, cordon, aiguillette.

QUIGNON : Coin, angle.

QUIGNON : La partie de la tête appelée tempe.

QUIGNON : Lopin, gros morceau de pain, de viande, ou autre chose.

QU'IL : Celui qui, celle qui.

QUILHAT : Planté tout droit comme une quille.

QUILLER, *quilleter* : Jouer aux quilles, les dresser.

QUILLETER (se) : Se tenir debout comme une quille, s'arrêter.

QUILLETES, *quillotes* : Brins d'osier que l'on plante.

QUIN : Qui, lequel.

QUINAUD : Sot, camus; pris, attrapé, gueux.

QUINE : Dispute.

QUINO : Coin, morceau de fer qui sert à frapper les monnoies.

QUINI : Quirin, nom d'homme; *Quirinus*.

QUINIGUETTE : Espèce de corde.

QUINKENELLE, *quinquenelle*, *quinquernelle* : Lettre de répit accordée par le Prince, pour l'espace de cinq années, à un débiteur, afin de lui donner le temps de payer ses dettes; lorsqu'il n'y satisfaisoit pas, on l'exposoit en public, assis à cul nu sur une pierre.

QUINQUE : Jeu de billard, de mail.

QUINQUILLES : Réveries, coq-à-l'âne, inepties, impertinences, selon Oudin.

QUINS : Cinq, nombre cinq, cinquième.

Après ce leva li *quins* et vint devant l'Empereur, et ot à non Catons de Rome; cil de bel sage et estoit eutremelles de cuer, mais li noir passoit le blanc.

Roman des sept Sages de Rome.

QUINTAGE, *quintaige* : Disposition du cinquième des biens. *Quintaige de fief* : La part des puînés.

QUINTAINE : Jaquemart, pieu, bal; lieu et jour où l'on tire au blanc; pal, poteau auquel on tire au blanc, soit à l'arc ou autres armes : c'est aussi une assemblée pour s'exercer à cinq sortes de jeux. *Jouste à la quintaine* : Course à la hague. Voyez la citation du mot **QUARTAIN**.

Si faitement Bertrand sa vie maintenoit,
Quintaine fait drecier, et joustor i faisoit.
 Et donoit un hiau pris celui qui miez joustoit.
Fis de du Guesclin.

Après commande *quintaine* faire,
Armes et cevax fait fors traire
Et fait crier bohordéis.
La véissiez coolléis,
Car moult rices dons promettoit
Celui qui mieux s'entremettoit;
Et cil plus volentiers se paine
Que bien scet qu'il salve sa paine,
D'une part li uns bohordoient,
Li autre la pierre jettoient,
Li uns corent, li autre saillent
De bien faire tot se travaillent.

Roman de Dolopatos.

QUINTARIEUX : Joueur de *quitterne* ou guitare.

QUINTE, *quintes d'Angers* : Banlieue, dépendance d'une juridiction dont l'étendue étoit de cinq milles, ou de cinq villages.

QUINTER : Donner la cinquième partie d'une chose. *Quinter son bien*, en disposer de la cinquième partie.

QUINTERE : Terre dont on rendoit le cinquième des fruits au propriétaire.

QUINTIER : Administrateur des biens d'un hôpital, d'une église.

QUINTOYER, *quintoier* : Disposer du cinquième, payer le cinquième.

QUINTOYER, *quintoier* : Faire l'accord de quinte en musique, chanter en quinte.

QUINZ : Cinq, cinquième.

Et faiz est vespre et matin li *quinz* jor.
Bible histor., Biblioth. de l'Arsenal.

QUINZENIER : Officier qui commande quatorze hommes.

QUI QUE : Vous qui, qui que vous soyez, à qui il, à quiconque.

*Qui que d'oïr estes en grant,
Oïez un miracles mout grant.*

Gautier de Coinsi, liv. 1, commencement du chap. 23.

QUIQUELIKIKE : Le cri du coq, pour désigner quelque personnage impertinent.

QUE QU'EN POIT : Quoi qu'il en coûte, malgré que l'on en ait, quoi-

qu'il nous plaise. C'est ainsi que l'on écrivoit le nom d'une rue de Paris, dans laquelle étoit située l'église paroissiale de S. Josse, et si célèbre, en 1720, par l'agiot qui s'y faisoit des billets de banque; elle s'écrivit à présent *Quinquenpoir*.

QUIQUERON : Gadouard.

QUIR : Cuir, la peau; *corium*.

Les bracheles lons et petis,
Dusc'as espaulles tous rostis,
Et les keustes tous descouvers,
Et le *quir* si as os aers,
Et les vaines qui avoec erent,
Parmi la pel toutes li perent.

Le Chevalier au Barizel, vers 659.

QUIRÉE : Habit militaire fait en cuir.

QUIRENT, du verbe *querre* : Ils cherchent, ils cherchèrent.

Onques n'i *quirent* autre pere;
Jamais n'en sera qui en pere
Là durté en tout leur lignage.

Roman de la Rose, parlant des pierres jetées par Deucalion.

QUIRIE : Qui concerne le cuir.

QUIRIELLE, pour *kyrielle* : Litanies, façon de parler pour désigner tous les saints; il se dit aussi d'une longue suite de propos, ou de quelque chose que ce soit.

QUIRIEN : Qui est de cuir, de peau, dans les statuts des fripiers, Mss. de Sorbonne.

QUIS, *quise* : Enquis, requis, recherché, cherché; *quæsitus*; du verbe *querre*.

QUIS : Cuit, brûle; de *coquere*.

Cele li emple si huvée,
Ke toute est plaine d'our en our :
Onques n'i quist louce menor
Que cele dont on muet le pot,
Mais si plaine com onques pot,
U morteruel boulant le puise,
Puis race sus qu'il ne le *quise*,
Si com Robins sur le fer fist;
Mais li morterex pas ne frist
Ki boulis fu au fu d'esteule.
Et li vilains bée la geule,

Si gita ens tot de volée,
La plus doloireuse goulée
Dont il onques se repénit.

Le Vilain de Farbu, vers 88.

QUIS : Je cherche; *quæro*.

QUISSE : La cuisse; *coxa*.

Devant lui mete ou *quisse* ou esle,
Ou buef, ou porc devant lui taille,
Selonc ce qu'il auront ytaille,
Soit de poisson ou soit de chars,
N'ait ja cuer de servir eschars.

Roman de la Rose.

QUISSE : Je cherchasse, imparfait
du subjonctif du verbe *querre*.

Amour me dist lors que je *quisse*
Un compaignon à qui je disse
Mon conseil tout entierement.

Roman de la Rose.

QUISSENT : Cherchèrent.

Li vavassor dist à si ami qu'il prendroit
fame volentiers s'il li queroient, et il li *quis-*
sent fame joene et belle et envoiée, cil l'es-

pousa à grant feste.
Roman des sept Sages de Rome.

QUIST : Il chercha, il demanda, il
trouva; *quæsiuit*.

Or tost ailleurs vous pourchaciez.
Certes elle ne fut pas saige,
Qui *quist* à tel musart passaige.

Roman de la Rose.

QUISTOUN : Mendiant, quêteur.

QUISTRE : Chercher, demander,
s'informer.

QUISTRENT : Ils cherchèrent, de-
mandèrent; *quæsierunt*; et cuirent;
coxerunt.

Lendemain si compaignon viadrent,
Et lor parlement à li tiadrent,
Où lor soignans alée estoit.
Cil lor respont qu'il ne savoit.
Tant la *quistrent*, et tant alerent
Qu'au fosses morte la trouverent,
Dont li demandent l'ocasion,
Porcoi morut, par tel raison.

** Fabl. d'une Femme pour cent Hommes.*

QUIT : Je crois, j'estime, je pense;
il signifie aussi, il croît, à la troi-
sième personne.

Aucasta, fait-ela, ja ne *quît* mie que vo
m'amés tant con vos dites; mais ja vous aim
plus que vos ne faciés mie.

Aucassin et Nicolette.

QUIT : Cuit; *coctus*.

QUITEMENT : Entièrement, fran-
chement, librement, paisiblement,
sans charge, sans retour, sans inté-
rêt, gratuitement, sans rien deman-
der en échange; promptement.

Done-le donc tot *quitement*,
Et le sei debouerement.

** Roman de la Rose, vers 2271.*

QUITIER : Donner quittance,
exempter, céder, se désister.

QUITOUS, *kitus*, *quitus* : Arrêté
définitif d'un compte, qui acquitte
entièrement le comptable ou le dé-
biteur.

QUITTERNE : Guitare, instrument
de musique; *cythara*.

QUIVERT : Méchant, cruel, bar-
bare, mauvais. *Voyez* **QUIVERAS**.

QUOAILLE, *quoez* : Quene; *cauda*.

QUOER : Cœur; *cor*.

Pées ert à moi, et jeo irroi en le malvais
de mon *quoez*.

Deutéronome, chap. 29, vers. 19

Pax erit mihi, et ambulabo in pacibus
cordis mei.

QUOETE : Tranquillité, repos;
quies.

QUOZZ : Qui a une quene; *car-*
datus.

QUOR, *quoie* : Tranquille; *quietus*.

Entour la Toussains plus prochaines
S'eunnt l'oat dont la terre est phine,
Leur route, à Saint Loïs, s'esseve,
Les uns par terre, autres par eve,
Mès les Dames *quoies* remaignent.

Guillaume Guiart, page 143.

Se vous me voliez enquerre
Porquoi demoroit en la terre
Si volentiers et tenoit *quoi*,
Bien vos dirai reson pourquoi.

Lai d'Aristote.

QUOIRE, *coif* : Bonnet, calotte;
suivant Barbazan, ce mot signifie, un

volle, ou peau qui enveloppe les parties du cochon; de *sepes*. Par la *quoife* Dieu, étoit le jurement familial d'un Comte de Soissons. Voyez *Coir*.

Tune va avant conchier,
Et moult pria à Dant Fouchier,
Por Dieu que il ne la bléçast;
Adonc covint que il oïst,
La *quoife* au cul por faire l'œuvre,
De sa chemise la descuevre.

Fabliau de Boivin de Provins.

Quoins, quens : Comte; comes.

Aussi grant caup bert nos vilains,
C'uns *Quoins* fait ou uns Castelains.

Roman du second Renard, vers 2763.

Quointise : Discernement, sagesse, prudence.

Savoir des Sains est de *quointise* : quar tes
juz serunt par moy multipliez, et aux de vie
serunt à toy enoytez.

Bible, Proverbes, chap. 9, vers. 10.

*Scientia sanctorum prudentia : per me enim
multiplicabuntur dies tui, et addentur tibi
anni vite.*

Quoique : A qui, à quiconque.

Quois (estre au) : Être libre de faire ce qu'on veut, n'avoir point de maître. En Picardie on dit *estre au quois*, pour être à l'abri de la pluie ou du vent.

Quoiser : Tranquilliser, reposer, apaiser, cesser; *quiescere*.

Quoitusement : Secrètement, en cachette.

Quoitron. Voyez **Questron**.

Quolirez : Ce que l'on veut, ce que l'on juge à propos, un conte, une histoire, un bon mot, plaisanterie, proverbe, pointe; *quod libet*; Barbazan pense qu'il devrait être indéclinable.

Quoquant : Glorieux de peu de chose, semblable aux enfans qui, mettant des plumes de coqs à leurs têtes, se croient magnifiquement parés; parleur, bavard; d'où sont venus *coquet* et *coquette*.

Quoquvinaior : Concubinage.

Quoque, quoquet : Bateau, barque, coche, vaisseau.

Quoqueuxat : Sot, nigaud, impertinent.

Quoquelu, gogia : Avidé de gloire et de réputation, qui veut se donner de l'importance, présomptueux, affecté dans ses actions.

Quoqueluo : Homme très-gras, et qui paroît avoir trois mentons.

Quoqueumesse : Dédicace, fête du patron d'une église.

Quoquetreau, quoqueteur : Caqueteur, grand parleur, bavard, causeur éternel, qui vient, dit Borel, du jargon des coqs et des poules; d'où sont venus *coqueter* et *coquet*.

Quoquillon : Certaine quantité de lin, une poignée.

Quoquus : Terme de mépris, vilain.

Quoreil : Verrou, barre de fer qu'on met derrière une porte pour la bien fermer; d'où *quoreiller*, fermer une porte d'un verrou ou d'une barre.

Quorox : Coin, encoignure, angle, recoin.

Quor : Taille que chacun paie selon les terres qu'il a, pour solder les gardes-champêtres.

Qu'or : Qui eut, laquelle eut; qu'il, ou qu'elle eut.

Quore : Sorte de vêtement commun aux hommes et aux femmes.

Li Dus a fet doner tantost
A Trubert, *quore* et seurequot,
Et uns estivaus de bials;
Si fex n'avoit euz jamais.

** Roman d'Estrubert.*

Quoux : Queue; *cauda*.

Totes ordres sunt bones, gart bien chascun
la soue,

Chascun fait grant proeces, s'il fait bien ce
qu'il vout;

Mès l'en ne doit prisier ce que Robin se lone,
Ne home qui comporte le venin en sa *quone*.

** Testament de Jehan de Meung, v. 1057.*

Quoué : Qui a une queue.

Quoussa, *cau* : Pierre à aiguïser.

Quoute, *quote et mesure* : Biens délaissés par espèce, comme un jardin, une maison.

Quoy, *quoye* : Paisible, tranquille, en repos; *quietus*.

Car s'il advenoit qu'il fenst despité, courroussé, fasché, ou marry, s'il trepignoyt, s'il pleuroit, s'il cryoit, lui apportant à boyre, l'on le remettoit en nature, et soubdain demouroit *quoy* et joyeux.

Rabelais, liv. 1, chap. 7.

Quoyement : Secrètement, sans faire de bruit ni de mouvement; *quicté*.

Quoyer : Faire une chose en secret; de *quiescere*.

Quoyeté : Tranquillité, repos; de *quies*, *quietis*.

Quoyon : Qui reste toujours coi, tranquille, en repos, qui n'ose rien entreprendre, lâche, &c.

QUQUERMESSE. V. **QUOQUERMESSE**.

R

RA, *rad*, lisez *r'a*, *r'ad* : Il y a encore, à, pourtant; *iterum est, iterum habet*.

E pur ço que tu as degeté le cumandement nostre Seignur, il *r'ad* tei degeté que tu ne seies Rei. *Premier Livre des Rois, ch. 15.*

RAAISIER : Remettre à l'aise, se retrouver commodément, sans embarras, rétablir, soulager.

RAAISON : Bon droit, juste cause.

RAAMBRE, *raaindre*, *raamber*, *raamir* : Rançonner, racheter, payer la rançon. *Raambrier une terre*, faire le retrait d'une terre; *raambrier un passant*, le rançonner, le vexer.

RAAMIR : Alléguer, en justice, une raison pour s'excuser de ne s'être pas rendu à un jour assigné. *Voyez RAAMBRE*.

RAANCLE : Chancre, mal qui corode, qui enlève petit à petit.

RAANCLE : Râlement.

RAANCLÉ : Corrodé, enlevé, raclé.

Ha ! Bobin, fait-il, puans quaistre,
Par toi sui-jou si atornés,
Que maus jors te soit ajornés :
Car je te créi com dolans,
Si n'ai la langue arse dedens
Trestoute et li cuir *raancle*.

Le Vilain de Farbu, vers 112.

RAANCLER : Râler, avoir le râle.

Avant les font laver et poindre,
De coutiex et d'oingnement oindre,
Por roigir et por *raancler*;
Léanz les font tant sejourner
Que li *raancles* s'en depart.

Bible Guiot, vers 2006.

RAANÇON, *raenchon* : Rançon, rachat, retrait d'une terre; *redemptio*.

..... Sire, comment ?

Vous estes de grant hardement,
Et plains de grant Chevalerie,
Et preudons n'escondira mie,
Se rouvez à vo *raenchon*,
Que il ne vous doinst un bel don,
Ensi vous porrez aquiter.

Hues de Tabarie, Ordene de Chevalerie, vers 53.

RAAQUE : Mare, amas d'eau bourbeuse.

RABACE : Sorte d'instrument pour la pêche.

RABACHE : Vêtement qui couvroit les jambes et les cuisses, sorte de haut-de-chausses.

RABACHEIR, *rabacher*, *rabachir* : Rabaïsser; redire, répéter la même chose.

RABAIRE : Rabattre, tenir compte.

RABALE : Sorte d'outil.

RABANISTE : Qui porte rabat.

RABAS : Rabais, diminution.

RABASSE : Gaude, plante qui sert à teindre en jaune.

RABASTER, rabater : Frapper, faire du bruit, du tapage, faire le lutin, l'esprit follet, le revenant.

RABAT : Sorte de jeu.

RABAT : Esprit follet, lutin.

RABAT : Relais, retraite d'un mur.

RABATEMENT : Rabais, déduction.

RABATER, rabbater : Lutiner, faire un bruit extraordinaire.

Ô esprit donc, bon feroit, ce me semble,
Avecques toy *rabbater* toute nuict !

Marot, Epigramme 12.

J'ai *rabbaté* souventes fois à l'huy
De vostre grace, en disant, las je suys
Celluy qui tant vous a voulu complaire
Tant de longs jours.

Recueil de Rondeaux.

RABAT-JOUR : Le jour tombant, sur le soir.

RABATTRE : Biffer, révoquer, abolir.

RABE : Le gras de la jambe, le mollet.

RABE, rabbe : Navet, espèce de rave.

RABET : Instrument de musique à cordes.

RABETE : Gaude, plante pour teindre en jaune.

RABETE : Navet, sorte de rave.

RABIERE : Champ semé de *rabes* ou navets.

RABILLER : Rétablir, remettre dans le premier état.

RABINE : Espèce de bois qu'on ne taille pas ordinairement, qu'on n'a pas coutume d'émonder.

RABOBELINER : Raccommoder, ravander, mettre des pièces.

RABOGRI : Rabougri, petit, de mauvaise mine.

RABOLDERIE : C'est peut-être la place où l'on jouoit à la *rabote*.

RABOT : Fourgon.

RABOTE : Boule, espèce de jeu de ballon.

RABOTIR : Unix, polir, raboter.

RABOUGRI : Arbre nain et mal fait, et comme rentré en soi-même.

RABOULIERES : Nid de lapin, endroit où la lapine met bas.

RABRIVER : Se retirer très-vite, s'enfuir de toutes ses forces.

RABROUÉES (jouer aux) : C'est lorsqu'on ne joue point d'argent, et que celui qui perd en est quitte pour quelques injures, qu'on lui dit en badinant.

RABULES : Homme qui retarde une affaire.

RABUQUIER : Faire beaucoup de bruit, frapper avec force.

RAC : Certain droit de la terre de Péquigny.

RACACHER : Ramener, renvoyer.

RACAILLE : Canaille, qui, selon Borel, vient de *race*, et celui-ci, de *radix*.

RACAMAZ : Étoffe brodée.

RACATEMENT, rachapt, rachet, rachetéit : Rachat, rançon; droit dû au seigneur à chaque mutation de propriétaire d'un fief; d'où *rachater*, payer ce droit.

RACATER : Racheter, payer la rançon d'un prisonnier.

Ensevelir les morts et aidier les carriers,
Revestir les nus, les descaus rechauchier,
Racater les prisonniers.

*Miroir du Chrétien, parlant des
Œuvres de miséricorde.*

RACER, raquer : Cracher. Voyez la citation du mot *QUIS*.

RACH : Souche, racine d'arbre.

RACHACIER, rachassier : Séparer l'or ou l'argent de l'alliage qui se trouve dans les monnoies.

RACHAIS : Maigre, sec, décharné.

RACHAPLER : Recommencer le combat.

RACHARRONT : Retourneront.

RACHAT, rachapt : Libération de la servitude personnelle, qui se fait

avec de l'argent; argent que donnoit le sujet d'une seigneurie où le *for mariage* étoit établi, pour avoir permission de se marier ailleurs. *Voyez* RACATEMENT.

RACHATEUR, *racheteur* : Recéleur.

RACHATTER : Faire un second marché, racheter.

Que veulz tu que je die de plus, il n'est trésor, ne richesse qui *rachatter* (l'honneur) le peust, se non bonne renommée.

Secrets d'Aristote, fol. 9, Mss. 7062.

RACHE : Rage; *rabies*.

RACHE : Gale, teigne, rogne.

RACHE : Mesure de grains, la même que la *rasière*.

RACHEAU : Souche, racine.

RACHERON : Crachat tiré avec effort.

RACHET, *racheteit*. *Voyez* RACATEMENT.

RACHETEUR : Recéleur.

RACHIER, *racier* : Cracher avec bruit et effort; *screare*.

RACHIMBURG : Emploi militaire, assesseur des comptes, conservateur des causes, dignité qui étoit plus grande que celle de juge.

RACHOUS, *rachais, rachat* : Qui est atteint de la *rache*, galeux, teigneux.

Et por ce qu'il le tiengne en pais,

Li *rachous* consent le pugnais,

Et li pugnais bien lo *rachat* :

Certes trop i a de barat :

Li *rachaz*, le pugnais molt bien,

Ne se desconfortent de rien,

Pour ce que l'uns et l'autre pat.

Bible Guiot, vers 2604.

RACIEN : Monnaie frappée à Reims.

RACIER, *racier* : Crachier.

RACIET : Replace, remet en place.

RACIMAL : Cep, pied de vigne.

RACION : Prébende, ou bénéfice ecclésiastique; d'où *racionnier*, celui qui en est pourvu.

RACLORE : Fermer, clore, refermer.

Et quant ledit Raoul vint audit tombel, les-

dis pertuis getoient ordure et pour; mès ch' ce tens que il fu veus audit tombel, il commença à estre miex de sa maladie; et eon il fu audit tombel environ les neuf jors, il amenda si de jour en jour plus, si que leandis pertuis cessèrent de geter ordure et se commencièrent à *raclore*. *Miracles de S. Louis.*

RACLOS : Fermé, clos.

Adonc Gerard voulut aller s'esbattre en la prairie; il monta sur son palefroy, mais la pluie n'estoit encore bien *raclosse*.

Roman de Gerard de Nevers.

RACLUTER : Racler, gratter.

RACONTEMENT, pour *raconte-ment* : Rapport d'experts, procès-verbal.

RACONTIER : Terme obscène; il se disoit du commerce trop libre entre un homme et une femme.

RACOISER : Apaiser, tranquilliser, rendre *coi*; de *quiescere*.

RACOLT, *raccolt* : Pas de cheval bien réglé et soutenu.

RACOMMENCER : Recommencer.

RACOMPLIR : Achever, accomplir.

Si nous alames tuit couchier
Et dormir jusqu'à leudemain,
Que je me levi moult main
Pour *racomplir* ma besoigne.

Fabliau de la Voie de Paradis.

RACOMPTRE : Récit, histoire, rapport.

RACOMPTRE : Raconter, conter, redire, faire rapport, faire un récit, narrer, rendre un fait.

Et à tant ilz partoient d'illec et s'en retournolent chacun en sa maison et là *racompt*oient à leurs femmes, leurs enfans, leurs serfs et leurs meusies, le pouvoir, les haueurs et la grant sapience du Roy.

Les Secrets d'Aristote, fol. 11, Mss. 7062.

RACONATEUR : Recouvrir le toit d'une maison, d'un bâtiment.

RACONNATEUR, *raconateur* : Couvreur en bâtiment.

RACONSSER : Cacher, dérober à la vue des autres.

RACONTEMENT : Récit, relation

d'une chose, d'un événement, discours.

En la contrée de Valeire fut faite ceste chose cui je raconte, et a moi conut par lo racontement de mon Abeit Valencion.

Dial. de S. Grégoire, liv. 3, chap. 22.

In Valeria namque provincia res est hæc gesta quam narro, mihi que beatæ memoriæ abbatis mei Valentionis relatione cognita.

RACONVOIER : Reconduire, accompagner.

Ges i convoi à molt grant joie,
Mès povreté les *raconvoie*
Froide, tremblant, trestote nue;
J'ai l'entrée, et el a l'issue.

** Roman de la Rose, vers 10311.*

RACOUPI : Mari dont la femme est infidèle.

RACOURCIER : Raccourcir.

Drois est k'a eus m'amor assaude,
Puisque Dix ensi me bertaude,
Ki m'a si *racourcié* les gès,
Que je n'ai mais solers à bès.

** Congié de Baude Fastoul d'Aras, vers 112.*

RACOUTREMENT : Rétablissement de la garde-robe de quelqu'un.

RACOUTRE : Racommoder, recoudre, rétablir les habits.

RACOUVATOUR, *racouvretour*. Voy. **RACONNATEUR**.

RACROC, *racroq* : Repas de noce, ou de la fête du patron d'une église.

RACROUPIR : Abaisser, humilier, rendre petit.

RACURCHI : Raccourci; *recurtatus*.

RACUSER : Rapporter.

RADE : Vif, alerte, dispos, gai, ardent.

RADE, *roiste*, *roite* : Roide, dur; cruel, sévère, austère; *rigidus*.

RADEMENT : Avec roideur, avec violence, vigoureusement; *rigidè*.

RADIER : Espèce de madrier.

RADIWAGON : Chariot.

RADOIRE : Racloire, l'outil dont les mesureurs se servent pour racler ce qui excède les mesures; *radulatorium*.

RADOR : Roideur, rigueur, dureté; de *rigor*; se prend aussi quelquefois pour, courant d'eau. — Un mari dont la femme s'étoit noyée, cria à ceux qui la cherchoient en suivant le cours de la rivière :

Aval l'aigue n'est pas alée;
Contre le *rador* est montée.
A sa mort ne fist-elle mie
Ce que ne volt faire à sa vie.

Le Bestiaire, n° 7989, fabl. 95.

RADOS : Ce qui pare du vent et d'autres injures du temps, ce qui met à l'abri.

RADRESSE : Raison, satisfaction, réformation, redressement d'acte, d'arrêt, &c.

RADRESSIR, *radrecer* : Redresser, battre, corriger, remettre dans le chemin.

RAEMBERES : Rédempteur.

RAEMBIER, *raembre* : Rançonner, exiger injustement de l'argent; racheter.

RAEMPLAGE : Addition, supplément, remplissage.

RAEMPLANCE : Accomplissement, perfection.

RAEMPLIR, *raenplir* : Remplir, être plein; d'*implere*.

Or nous raconte l'Escriture,
Que li bareus fu si empris,
De chele larme et *raemplis*,
Que li boillons en vint deseure.

** Le Chevalier au Barizel, vers 848.*

RAENCHON, *raençon*, *raention* : Rançon, rachat. Voyez **RAANÇON**.

Li oisiax où vergier revint,
Et quant il s'assist sor le pint,
Tout maintenant fu pris où las;
Li vilains, li cheitis, li las
Monte amont, l'oisillon aert.
Tel loier a qui vilain sert,
Fait li oisiax, ce m'est avis,
Mal avez fait qui m'avez pris,
En moi a pource *raençon*.

Li Lais de l'Oiselet.

RAENCLE, *racle torets* : Garçons

baigneurs qui frottent, essuient et nettoient les gens qui sortent du bain.

RAENSONEUR : Qui rançonne, pillard, voleur.

RAENTION. Voyez **RAENCHON**.

RAFAISSER : Abaisser, humilier.

RAFAITIER, *rafetier* : Réparer, rajuster, raccommoder; faire le maquignon, le métier de prostituée. Borel dit que *rafetier* signifie un maquereau.

Jà tant dit honte ne m'eüst,
Que de peiz ne m'amonestast,
Et que lors ne me *rafutast*,
Si r'aviens peiz et concorde.

* *Roman de la Rose*, vers 14950.

Sire Hains savoit bon mestier,
Quar il savoit bien *rafetier*
Les coteles et les mantiaux.

Fabliau de sire Hains et de dame Aniaus.

RAFFARDE : Moquerie, raillerie, dérision.

RAFFARDER : Railler, se moquer, tourner en dérision.

RAFFER : Rafier, enlever tout, prendre, emporter avec violence; *rapere*.

RAFFINE : Rufine, nom de femme; *Rufina*.

RAFFLE : Sorte de jeu de hasard; et gale, croûte d'une plaie.

RAFFOLER : Estropier de nouveau. Voyez **AFFOLER**.

RAFFOLIR : Tomber en enfance, devenir imbécille.

RAFFUTER : Raccommoder, battre.

RAFIERT : Il convient.

Si *rafiert* bien qu'el soit à table
De contenance convenable.

* *Roman de la Rose*, vers 13831.

RAFOUR : Four à chaux.

RAGAGIR : Rengager, s'engager de nouveau.

RAGAIDIR : Ragaillardir, redevenir gai, reprendre sa gaieté ordinaire.

RAGAS, *ragasse* : Inondation causée par de fortes pluies, ou par la fonte subite des neiges.

RAGASTE : Prostituée, femme publique et débauchée.

RAGENLIE : Terre dont on a fait les couvrailles.

RAGER, pour *rayer* : Couler; *rigare*.

RAGOR : Se dit d'un enfant qui remue dans le ventre de sa mère.

RAGER : Être de mauvaise humeur, se fâcher, s'emporter par la colère.

RAGIER : Celui qui arrache les souches d'arbres abattus.

RAGIER, *estre enragé folastre* : Avoir une passion extrême pour les plaisirs, les divertissemens, jouer.

Mès jà d'enfans ne vos fies,
Car vos seriez conchiez :
Il ne sont pas bon messagier,
Toz jors vuelent enfans *ragier*,
Gengler, ou monstrier ce qu'il portent.

* *Roman de la Rose*, vers 791.

RACIN, *rasin*, *resin*, *roisin* : Raina.

RAGLORE : Prévôt.

RAGOTE : Injure, reproche offensant.

RAGUISTE : Faiseur de ragoût, cuisinier.

RAGUSTER : Ragoûter, remettre en goût, faire des ragoûts.

RAGUINCHER (se) : Se remettre proprement, se r'habiller comme il faut. *Raguincher quelqu'un*, c'est se jeter sur lui pour le battre.

RAGUOR : Cochon de lait.

RAGURNON : Le gratin, ce qui reste attaché au fond d'un poëlon où l'on a fait de la bouillie.

RAHHANER : Herse de nouveau une terre ensemencée.

RAHHANO : Ramassis de diverses choses.

RAI, lisez *r'ai* : J'ai encore, j'ai de nouveau; *iterum habeo*.

RAI, *rais*, *rays* : Rayon; *radius*.

RAIANT : Rayonnant, brillant; de *radians*.

Mès totevoiz la Nuit se pense,
Quot el se mire en sa despense,

RAI

rier, ou en sa cave,
seroit hideuse et have,
roit trop ténébreuse,
sit la clarté joyeuse
du ciel reflamboians
ir oscar si raïans,
oient en lor esperes.
man de la Rose, vers 17385.

, raïches, raïchetement.
ATEMENT.

RA : Racheter; *redimere*.
NT : Avec force, vigueur.

un ira tout devant
lement, et maintenant
nivra d'assés près.
édie de la Vengeance de J. C.

Que je recouvre.
ayon; *radius*.
A : Racheter, retirer, payer

Barreau de fer ou de bois.
: Racheté.

pris à (par) païens,
se été raïens
l'ame Le Winiers, Poët. franç.
ant 1300, tom. 3, pag. 1278.

Couler, fluer; *rigare*.

ulz Filz Dieu ne prenoit
mme, et il ne la prenoit
mme a son Pere apayer,
se laissa-il playe,
recieux sans rayer,
se d'amours le menoit.
de Jehan de Meung, vers 568.

Reluire, briller; *radiare*.

oient aussi reluisent
endissent com la raie
natin en esté raie.
*le Nostre Dame, d'un Chevalier
moit une Dame, vers 194.*

BLE : Raisonnable, équi-
e; *rationabilis*.

: Reine; *regina*.

A : Plaider, défendre en
tiocinari.

DIR. Aggrandir, augmenter.

Raison.

RA : Raisonner, babiller,
er, se défendre, s'excuser.

RAI

419

RAILLARD : Railleur, moqueur.

RAILLE : Raillerie, dérision.

RAILLER : Badiner, folâtrer avec
une fille.

RAILLON : Espèce de flèche.

RAILLONNAGE : Coup de flèche.

RAIM, raime, rain : Branche d'ar-
bre, fagot, ramée; *ramus*.

RAIMAS, raimar : Petit gâteau,
ainsi nommé parce qu'il est fait de ce
qui reste de pâte dans le pétrin, après
que le pain est fait.

RAIMBRE, raaimbre, raembre, rain-
dre, rambre, reembre, reembrer,
reembre, reembre, rcimbre, rembre :
Dépouiller, exiger ou payer rançon,
rendre, racheter.

Lors commanda le Roy que en les meist en
la barje de cautiers, et lors il commencerent
à crier et à brère : Sire, pour Dieu, raïmbrez-
nous de quant que nous avons, mès que vous
se nous metiez la où eu mot les murtriers et
les larrons. *Jouville, Histoire de S. Louis.*

RAIMBRE : Faire la grosse d'un
contrat ou d'un bail.

RAIME : Ramée, fagot de branches
d'arbres.

RAIN : Bord d'un bois, extrémité.

RAIN : Rameau, petite branche.

Biaux rains, arbre qu'on coupoit
et qu'on alloit planter, le premier
jour du mois de mai, devant la porte
de certaines personnes; rains de ver-
deur, rameaux ornés de leur feuil-
lage; mettre en possession par rains,
c'est y mettre en présentant un ra-
meau ou un bâton qu'on plaçoit dans
la main : c'étoit assez ordinairement
ainsi que l'on confirmoit les dona-
tions, et que l'on consommoit les
marchés.

RAINCHER : Bâton; de *ramus*.

RAINCHER, pour rainbre : Rache-
ter; *redimere*.

RAINE : Grenouille; *rana*.

RAINE : Règne, empire, royaume,
état, domination; *regnum*.

Je la voudrai marier bien.
Ne sai Prince dedens cest *raïne*,
Ne de ci jusqu'en Lohéraine,
Qui, tant soit preudom et senex,
Ne fust en li bien assenez.

* *Le Four Palefroy*, vers 324.

RAINETTE : Petite grenouille; d'où vient, dit Borel, *pomme renette*, parce que cette espèce de pomme est marquée comme le ventre des grenouilles.

RAINNEL, *rainceau*, *raincel*, *rains*, *rainseau*, *rainset*, *rainsiau* : Rameau fort petit, roseau, petite branche, brin d'herbe; de *ramus*.

.... En beaux *rainseaus* vers et gens
De grouseliens s'ichent et boutent
Les violettes, et arroutent,
Pour mieulz véoir et oudourer.

Poésies de Froissart, fol. 432, col. 1.

Liquels Roys Loëys fu ainsi comme li *rains* qui est nouvelement trenchés d'un très-bon arbre, qui commence à prendre racine et à florir où temps de sa jeunesse.

Annales de S. Louis, par Guillaume de Nangis.

RAINS, *Rainz* : La ville de Reims; *Remi*.

Ils arcent *Rains* et asissent Paris,
Et Saint Nichaises de *Rains* i fu occis.

Roman des Lohereins, fol. 1.

RAINSSEL : Branche, rameau; *ramus*. Voyez **RAINNEL**.

La Dame en un *rainset* de mente,
Fist un chapel de maintes flors,
Au fere li souviot d'amors,
Si chante en cueillant ses fleurettes.

Lay d'Aristote.

RAINSER : Battre, donner des coups de bâton à quelqu'un.

RAIOIR : Ravoir, reprendre, retirer, recouvrer.

RAIRE : Raturer, effacer; *radere*, *radiare*.

RAIRE : Braire, crier comme un cerf en rut; *bramare*.

RAIRE, *rère* : Raser, tondre le poil.

RAIROUR : Tondeur, barbier.

RAIS : Capitaine; nom d'office de dignité en Syrie.

RAIS : Rayon, bâton d'une roue.

RAIS, *rais* : Rayon de lumière *radius*. *Rais de la lune*, sa clarté *rais des iex*, la vue; à *la rais*, l'un parmi l'autre, l'un portant l'autre.

Quant nos appressie la vallee de la charnel corruption, en tant com nos poons, nous accompagnons par les *rais* de nostre discretion à cez enspirez ki sont joint à la lumiere del vrai orient.

Les Morales de S. Grégoire sur Job, fol. 42, 7^o.

Si com li voirres tresparsenz,
Où li *rais* s'en passent par enz,
Que par dedenz, ne par deriere
N'a rien espès qui les refiere,
Ne puet les figures monstrier,
Quant riens n'i pueent encontre
Li *rais des iex* qui les retieigne,
Par quoi la forme as iex remeigne;
Mès plon, ne quelque chose espens
Qui les *rais* tresparsier ne leuse.

* *Roman de la Rose*, vers 17301.

RAIS, *raïé* : Tondue, rasé. *Rais* est employé, dans la citation suivante, pour exprimer un saignement de nez considérable :

Tel *rais* li sant del nez, que son visaige beige,
Si li aura mestier mire qui plaie saie.

Roman d'Alexandre.

RAISE : Expédition militaire, incursion sur une terre ennemie.

RAISEUR : Rasoir.

RAISEUX : Radieux, brillant.

RAISIAU : Réseau, filet, rets de chasse et de pêche.

RAISINER : Boire du vin.

RAISNABLE, *raisnable* : Raisonnable, équitable, juste.

RAISNABLEMENT : Raisonnablement.

Chascuns meint cha l'almaïlle et le mekon qu'il volt tuer, e sur ceste pierre l'ociez, et pois *raisnablement* en mangerez et encurtri Deu ne pechiez.

Premier Livre des Rois, ch. 14, vers 34.

Ut adducat ad me unusquisque borem suum et arietem, et occidite super istud, et vesti mini, et non peccabitis Domino comedentes.

RAISNER : Plaider, défendre en justice ; *ratiocinari*.

RAISON : Compte ; *ratiocinium*.
Livre des raisons : Livre de compte.

RAISONNABLE : Ce qui est dans un juste milieu. *Cochon raisonnable*, celui qui n'est ni trop gras, ni trop maigre.

RAISSE : Ondée, pluie abondante.

RAISUN (mettre à) : Parler à quelqu'un.

Come Michée vint devant le Rei, li Reis le mit à raisun, si li dist.

III^e Livre des Rois, chap. 21.

RAIT : Récupère, revient, regagne.

RAITER, *reter* : Accuser, appeler en justice ; récupérer.

RAIXON : Raison ; *ratio*.

RAIXONOUR : Raisonneur, difficileux, qui a toujours de mauvaises raisons à dire.

RAIS, *rez* : Niveau de terrain, terrain uni, de plain pied.

RAISE : Conduit d'eau, canal, égout, fossé.

RAJOUVENIR, *rajovenir* : Rajeunir, rendre jeune.

Quant de mon bon tens me remembre,
Et de la joliete vie,
Dont mes cuers a si grant envie,
Tot me *rajovenist* li cors
Quant g'i pens et quant gel' recorda.

** Roman de la Rose, vers 13382.*

RAIANCE : Association.

RAIJER : Ralliement.

R'ALLER, *r'aler* : Retourner, s'en aller. *R'aler ariere* : Manquer à un engagement.

RALOIER, *ralier* : Rapprocher, réunir, rappeler.

De Dieu seroie detonciez,
S'è sa Mere ne m'en r'aloie,
Qui tot le mont a lui *raloie*.

Sainte Léocade, vers 2142.

R'ALOUER : Remettre quelque chose en sa place ; par exemple, un cou-

teau dans sa gaine, une épée dans le fourreau.

RAM, pour *rapt* : Le droit de connaître de ce crime.

RAMAGE, *ramage* : Sauvage, qui n'est point apprivoisé ; d'où *fille ramage*, qui fuit le monde et cherche la retraite.

RAMACHE : Ramage, gazouillement des oiseaux.

RAMAGE : Droit qu'on payoit au seigneur pour pouvoir prendre ou ramasser les branches d'arbres dans ses bois.

RAMAGE : Parenté, le parent même en ligne collatérale.

RAMAGES (cers) : Qui a son bois.

RAMAGEUR : Garde-forestier, ou celui qui recevoit le droit appelé *ramage*.

RAMAMBRANCHE. *V. RAMEMBRANCE.*

RAMANDER : Reconstruire, réparer.

RAMANTEVOIR, *ramantoir* : Faire ressouvenir, rappeler à la mémoire.

Clerc esmerande, clerc gemme,
Sa pucele es, elle est la Dame.
Por Dien, à li me *ramentoï*,
Molt grant fiance en ai en toi.

Sainte Léocade, vers 2207.

RAMASSE : Correction ; de *ramale*, verge. *Donner la ramasse* : Donner le fouet, corriger ; expression encore en usage en plusieurs lieux de la France. *Ramasse* étoit aussi le nom d'un jeu que nous avons apporté des Alpes, où il est encore en usage pendant l'hiver, et principalement en temps de neige.

RAMASSÉS : Ramée, fagot.

RAMASSIERES : Sorcières, qui s'imaginoient aller au sabbat sur un *ramon*, ou balai.

RAMERON : Espèce de barque à rames.

RAMBRE : Faire la grosse d'un acte, d'un contrat ou d'un bail, le copier en gros sur la minute.

RAMÉ : Qui a beaucoup de branches. *Cers ramés* : Jeune cerf, à qui le bois commence à pousser.

RAMÉ : Demeuré, resté.

RAMÉE : Gort, pêcherie.

RAMÉE : Façon de prendre le poisson à la ramée.

RAMÉE : Berceau, haie, formés de branches entrelacées; menue branche.

RAMÉIX : Fossé à pêcher le poisson.

RAMEL, *ramelet* : Petit rameau, bouquet.

RAMENBRANCE : Ressouvenir, souvenir, mémoire; il s'est dit aussi pour ressemblance; *rememoratio*.

Li plus gentils ki soit en France
Et ki lignie avoit plus franc,
Demonstra bien par grant franchise,
Qu'il fu souffrans de grant souffrance;
Estre en doit sainte *ramenbrance*,
Tout par tout contée et reprise.

**Congié de Jehan Bodel d'Arras, vers 505.*

RAMENBRER, *ramenbrer*, *remenbrer* : Rappeler à sa mémoire, se ressouvenir. Voyez **RAMENTEVOIR**.

Biaux fies, dist ele, entent à moi,
Ramenbre toi, *ramenbre* toi
De ces mameles que tu vois,
Que tu alaitas mainte fois;
Ramenbre toi que tu issais
De cest ventre, quant tu nasquis;
Ramenbre tui de la dolor
Que je souffri pour toi maint jor;
Ramenbre toi, fies, de cest cors
Dont li Crieres te mist fors,
Qui te cria quant tu n'estoies;
Ramenbre t'en, et si m'en croies,
Met jus les armes que tu tiens,
Qui d'alienes terres viens,
Et alienes gens amaines,
Pour destruire les tues demaines.

Roman du Brut.

RAMENDEUR, *ramendéor* : Ouvrier qui raccommode et répare les choses qui en ont besoin.

RAMENDURE, *ramendure* : Raccommolement, l'action de réparer ce qui est en mauvais état.

RAMENTEUR : Celui qui rappelle à

la mémoire, qui fait ressouvenir, qui donne un avis.

RAMENTEVOIR, *ramentoivre*, *ramentovoir* : Faire ressouvenir, rappeler à la mémoire, repasser dans son esprit, rechercher un fait, un dit; *rementare*. *Ramentoit* : Se rappelle, se ressouvient.

Por remembrer et por retenir
Les biens c'on puet de fame trere,
Et la doucor et la franchise,
Est iceste œuvre en escrit mise:
Quar l'en doit bien *ramentovoir*
Les biens c'on i puet parcevoir.

Le Vair Palefroy, vers 1.

Et quant j'ai vû qu'il ne me nie
Ne son soulas ne son service,
Une chose lui ai requise,
Qui bien fait à *ramentovoir*.

Roman de la Rose.

RAMENTUS, *ramenteus* : Rappelé à la mémoire; *ramentatus*.

Et cil qui vis en escapera, sera tous les jors
de sa vie honourez et *ramentus* en bien après
sa mort.

Ville-Harduin.

RAMEUR : Le châssis d'une herse, ainsi nommé, sans doute, de ce qu'il est composé de petits bâtons croisés les uns sur les autres.

RAMÉUX : Rempli de broussailles et de mauvaises herbes.

RAMIER : Terre inculte et pleine de broussailles.

RAMIER : Pèlerin. On appeloit ainsi les pèlerins, à cause des *rameux* de palme qu'ils rapportoient de Jérusalem; on nommoit aussi *Roumier* et *Romieur*, ceux qui venoient de la ville de Rome. En Espagne on dit *romero*, pour pèlerin, et *romeria*, pour pèlerinage.

RAMILLE, *ramis* : Petite branche d'arbre; de *ramus*.

RAMISSE : Clôture faite de petites branches d'arbres; de *ramus*.

RAMOISIN : Monnoie frappée à Rome.

RAMOISON : Branche d'arbre; *ramus*.

RAM

: Balai ; de *ramus* ; ainsi arce qu'il est composé de anches.

RAIR (donner la) : Donner le : des brins de balai.

RELEVER : Relever un bâti- étoit trop bas ; mettre , ra- tas.

RAMONER : Balayer ; de a *ramoneur*.

RAMONNURES , *ramonnures* : Ba- mmondices , ordures.

RAMENER : Ramener.

RAMON : Sorte de peau dont soit les habits.

RAMPOS : Pâques fleuries , he des Rameaux.

RAMONTER : Monter , grimper ; et au tincere , surmonter.

ne plus tost que riens , au mien , ne s'enquete , est *rampés* et gravis. *t de Jehan de Meung, vers 1386.*

qui molt fu malvais hom , es enviens et fel , tant de banc en astel , et venuz au hardeillon , it pendre le bacon.

Barat et de Haimet, vers 218.

RAMONNE : Mauvaise querelle sus- raison , chicane.

RAMONNE , *rampogne* , *ramponne* , : Raillerie , dérision , mo- représentation , correction.

ms fu moult correciez , il oit ai faite *rampusne* , ist , n'est-ce autre chose , t adevinal d'enfant.

Li Lais de l'Oiselet.

, Sire , qu'avez-vous dit ? vos lai hom en despit ? et-il , si ai reon , mus de ma meson , t avie se soit *rampusne* : t , Sire , ainz seroit aumosne , mès me prestiez l'ostel , n'en puis trover nul tel , *Bouchier d'Abbeville, vers 77*

RAM

433

RAMPONER , *rampodner* , *rampo- nier* , *ramponner* , *rampusner* , *ram- proner* : Railler , se moquer , blâmer , insulter , disputer , gronder , repré- senter , corriger.

Dunc saillirent eils fals Prophetes altre le altel e Helyes les cumeachad à *rampodner* , el lur dist : criez plus halt , criez , kar vostre Den par aventure parole à qui que seït.

III^e Livre des Rois, ch. 18, vers. 26 et 27.

Transiliebantque altare quod fecerant ; cumque esset jam meridies , illudebat illis Elias , dicens : clamate vocem majorem ; Deus enim est , et forsitan loquitur.

Si homme vont tout devant lui , Il ne lor fait fors que anui , Et *rampusner* , picchier et poindre.

** Le Chevalier au Barisel, vers 149.*

RAMPONNEUR , *ramponiere* , *ram- ponnier* ; au féminin *ramponeuse* : Railleur , mauvais plaisant , médi- sant , querelleur.

Bien semble male créature , Et despitense et orgueilleuse , Et medisant et *ramponeuse*.

** Roman de la Rose, vers 160.*

RAMPOS. Voyez **RAMPAS**.

RAMPOSNE : Querelle , dispute , mé- disance. Voyez **RAMPONE**.

RAMPOSNOUS. Voyez **RAMPONNEUR**.

RAMPRONANT : Moquant , raillant , médisant , injuriant.

RAMPRONNE : Raillerie , moquerie , dérision.

Ore a grans paines et anuis , Ore a maus jours et males nuis , Ore est povres , ore est mendis , Ore a *ramposnes* et lais dis

** Le Chevalier au Barisel, vers 573.*

RAMPRONER. Voyez **RAMPONER**.

RAMSEL : Rameau , branche d'ar- bre ; *ramus*.

RAMUS , *ramu* : Épais , branchu , qui a des branches , des rameaux fournis de feuilles.

Ombres li fist li plus biez arbres , Dont les branches lez s'estendoient , Qui sagement duites estoient ;

Foilles i avoit à plenté,
En tout le plus long jor d'esté
N'i péussiez choisir le ray
Don souloil, tant par ert *ramus*.

Li Lais de l'Oiselet, vers 60.

Or vos redirons de Charnaige
Qui sor un cerf *ramu* sauvaige,
S'est atornez molt cointement,
Bien m'orrez ja dire comment.

*Bataille de Karesme et de Charnage,
vers 309.*

RAMYER : Jeune et petit bois qui repousse, taillis; *ramus*; en bas. lat. *ramerium*.

RAN, *aran* : Bélier, mâle de la brebis; c'est de là qu'on a formé les mots de *marran* et *marro*, pour dénommer un mouton.

RANC, *rant* : Boiteux.

Ice ne vois-ge pas querant,
Or voise au Déable, le *rant*;
Ge le voldroie avoir pendu,
Qui si m'a mon poivre espandu.

**Roman de la Rose, vers 8057.*

RANCHE, *ranchier* : Certain bâton d'une charrette, appelé levier.

RANCHÉABLE : Qui peut retomber et récidiver aisément.

RANCHÉOIR : Retomber, récidiver.

RANCHEUTE : Rechute, action de commettre plusieurs fois la même faute.

RANCHIER, *rangier*, subst. masc. : Le fer d'une faux.

RANCHUS : Renchéri, augmenté de prix; au figuré, homme qui se fait valoir, qui fait le précieux.

RANCIDURE : Moisissure.

RANCIEN : Monnoie frappée à Reims.

RANCŒUR : Rancune, haine cachée et invétérée qu'on garde dans le cœur.

Mais qui est cetuy-là qui décrit la *rancœur*
Contre la vache Inon, de Junon dépitée,
Et d'un vers théâtral agace sa vigueur?
C'est Vigneau, ce me semble.

Beauchamps, cité par Lacombe.

RANCOLINER : Élever, hausser un

terrein. *Rancoliner les préaux* : Rehausser les prés, y rapporter de la terre.

RANCON, *rançon* : Dard qui avoit à chacun des côtés de son fer, une courbure en forme d'hameçon.

RANÇONNEMENT : Exaction, impôt énorme, vexation.

RANÇONNER : Maltraiter quelqu'un, le battre.

RANCOULLI : Eunuque.

RANCUER, *rancueur* : Haine cachée et invétérée qu'on garde dans le cœur, désir de vengeance, rancune.

Fraude, soupçon et méfiance,
Envie, *rancuer*, médisance,
Blasphèmes et rage ont cours;
Charité, la marque luisante
De chriensité triomphante,
Esteinte se cache en nos jours.

Mimes de Baïf, cités par Lacombe.

RANCUREUSES PAROLES : Propos ou discours qui sentent la haine et la colère.

RANDABLETÉ, *randabletté*, *rendableté* : L'obligation de rendre ou de remettre un château ou une forteresse, à la volonté du seigneur suzerain.

RANDE : Rente, revenu annuel.

RANDERES : Caution, répondant.

RANDON, *randonée*, *randonnée* : Force, courage, course, vitesse, impétuosité, promptitude, rapidité, violence, secousse rapide. *De randon*, avec force et violence, impétueusement.

Li vergiers su et lez et lons,
Et à compas tout en roons,
Et enmi ot une fontaine,
Dont l'iaue estoit et clere et saïne,
Et surdoit de si grant *randon*,
Com s'ele boulist de *randon*,
S'iert ele plus froide que marbre.

Li Lais de l'Oiselet, vers 53.

L'escu fait huerter as paroiz
En un *randon* plus de cent foiz,
Tant que la lance est peçoïée.

Le Segretain, Moine, vers 793.

R A P

DOUNER : Circuit, galop ; maunement, action de frapper.

DOUNER : Tomber avec impésur quelque chose ; et galolon Borel. *Randonner* est enusage en Picardie, et il signifie quelqu'un, le maltraiter.

RANETE, ranote : Grenouille ;

RANIER, ramfier, ranglier, rhanhantier : Renne, animal quades pays septentrionaux ; ploie comme le cheval, à tirerlineaux et des voitures.

RORIR, rangourir : Tomber enar, languir.

ROUIL : Difficulté de respirer, tion gênée.

ROUILLON : Agrafe, ardillon de

ROUS : Branchages que l'on met carreaux de jardins nouvelsemés, pour empêcher les d'y aller gratter et en décousemence.

ROUS : Polir, unir, vernisser.

ROUSIER : Annoncer une seois, publier de nouveau.

ROVER : Réprouver, rejeter.

ROUR : Ressort, étendue de e ou de juridiction.

ROURS : Revers, mauvais côté hose.

ROURIAUX : Ravages, courses d'enen représailles.

ROURIAUX (faire) : Faire insulte.

ROUR : Bled-méteil.

ROURURE : Rognure, l'action ier ou de couper.

ROURILLE : Rôle, mémoire.

ROURIER : Rappaiser, radoucir, e.

ROURILLES : Bruyères, broussailles.

ROURER UN ENTREMIT : Lever un

RAILLLEMENT : Réparation.

R A P

435

RAPAREILLIER : Rassembler, réunir.

RAPAREILLIER, raparelier, raparliier, rapartliier, rapparisser : Réparer, rétablir, raccommoder.

RAPARLER : Parler durement à quelqu'un, le maltraiter de paroles.

RAPAROIR : Reparoître.

RAPAYER, rapaier, rapesier : Apaiser, adoucir, contenter, satisfaire ; pacare.

S'or volés faire penitance,
Si m'arés auques rapaier.
Or m'avés, fait-il, bien paillet,
Qui penéant me volés faire ;
Mal dehait qui en a le faire.

* *Le Chevalier au Barisel, vers 362.*

RAPEAU : Renvi au jeu.

RAPEAU, rapeou, rapiou : Appeau pour siffler les oiseaux.

RAPELAUBLE : Révocable.

RAPELEIR, rapeler, rapelleir : Réclamer, redemander.

RAPENALE (toise) : Toise dont on se sert pour mesurer les terres.

RAPESIER : Adoucir, apaiser. *Voy. RAPAYER.*

RAPNE : Poignée, manche, partie d'un tout, morceau.

RAPHILEUX : Raboteux, mal uni, mal poli ; de *raf*, couture ; d'où, selon Borel, les mots languedociens *raffit*, *ridé*, et *rafité*, un soufflet.

RAPIERE (espée) : Sorte d'épée fort longue.

RAPIERER : Aimer à se battre, se battre à l'épée.

RAPIEREUR : Querelleur, coupe-jarret, spadassin.

RAPIEST. Voyez RAPIERE.

RAPINE : Certain droit seigneurial.

RAPISSONNER : Remettre du poisson dans un étang, l'en garnir suffisamment.

RAPLEGEMENT : Cautionnement.

RAPLEGIER : Cautionner, répondre pour quelqu'un.

Il m'ont amé en boine foi,
Du lor presté et raplégié.

**Congé de Bande Fastoul d'Aras, vers 353.*

RAPOESTIR, *rapoostir* : Remettre un criminel en la puissance de son juge, pour être jugé sur le délit commis par lui dans son district ; de *potestas*.

RAPOESTISSEMENT, *rapoostissement* : L'action de remettre un criminel à son juge.

RAPONNÉ. Voyez **RAMPONER**.

RAPONNEUR. Voyez **RAMPONNEUR**.

RAPOUSNEUR, *rampronneur*. Voy. **RAMPONNEUR**.

RAPORT : Cession, transport, abandon.

RAPOSNE. Voyez **RAMPONER**.

RAPOUAIGER, *rapouaigir* : Rapaiser, faire revenir quelqu'un de sa colère ; *placare*. *Se rapouaigir* : Reprendre le calme et la tranquillité ordinaire, se rapaiser ; *placari*.

RAPOUONER : Recommencer à battre, battre une seconde fois ; *iterum pugnare*.

RAPPAIRAILLEMENT, *rapparaillage* : Réunion, rassemblement.

Eswardreiz, chier frere, en la solemniteit qui lui est, la simple histore de nostre rapparaillage cum une très-deleitaule pluresco

Sermons de S. Bernard, sur l'Annonciation, fol. 151.

Considerare est, fratres, in solemnitare hodierna Dominice Annuntiationis, velut amantissimam quamdam planitiem.

RAPPARELIER : Rétablir, réparer.

RAPPEAU : Renvi, terme de jeu.

RAPPEAUX : Appereux pour les oiseaux.

RAPPEL : Consentement, approbation.

RAPPEL : Révocation, abolition.

RAPPELLER : Révoquer, abolir.

RAPPY : Répit, intervalle, espace de temps.

RAPPORT : Droit consistant dans

la moitié de la dîme des terres cultivées par des laboureurs qui alloient en cultiver hors du territoire de leurs seigneurs.

RAPPOULLEMENT : Restitution après spoliation.

RAPPROXIMATION : Retrait lignager fait à titre de proximité.

RAPPROXIMER : Retraire à titre de proximité.

RAPREPIER : S'approprier.

RAPROCHER : Faire un retrait à titre de proximité.

RAPSODE, *rapsodeux* : Sale, vil, bas, ivrogne.

RAPURVOIR, *rapuroir* : Vaisseau ou futaille ; et forêt, bois, branchage, bois coupé.

RAQUE : Mare, fosse pleine d'eau bourbeuse.

RAQUE : Tout d'un coup, *zeste*. *Raque, c'est fait* : Zeste, la chose est faite.

RAQUEDON : Vilain ; avare.

RAQUIER : Cracher ; *scriere*. Ce mot est encore en usage en Picardie, et on dit *raquiat*, pour crachat.

RAQUOISSIER : Tranquilliser, apaiser de nouveau.

RARESCHIER, pour *rafreschir* : Réparer, refaire.

RAREZ, lisez *r'arez* : Avez encore, récupérerez.

RAS (faire un) : Mettre le feu à un tas de bois.

RASAIER : Barbier, tondeur.

RASAL, *rasière* : Mesure pour les grains et pour les terres.

RASCASSE : Sorte de poisson de mer.

RASCHER : Mettre en ordre, ranger.

RASCLER : Racler, ratasser.

RASE : Fossé, égout, canal, conduit d'eau, ruisseau.

RASEAU : Bourse, filet.

RASEAU DE VIGNE : Plant de vigne long et étroit.

R A S

RASNER : Refrapper, donner un second coup, frapper de nouveau.

RASER : S'éloigner, se ranger.

RASER : Donner de brillantes couleurs à des pierres fausses.

RASEUR, *raseur* : Rasoir; et bar-
bier, selon Lacombe.

RASLER : Badiner, plaisanter,
tailler.

RASINÉ : Germe, racine.

RASIERE DE VIGNE : Pièce de terre
longue et étroite qui est plantée de
vignes. *Voyez* **RASAL**.

RASIN : Raisin.

Et puis i mettent garnison
Dont dedenz vivoit li Baron;
Rave douce, vin et beucuit,
Et raisins sès et aatre fruit.

Roman d'Alys et de Profilas.

RASINÉ, *rasiné* : Râpé, vin rac-
commodé avec des grappes de raisins.

RASOTÉ, *rasoté* : Fou, hébété. —
Guillaume de Lorris, en parlant de
la vieillesse, dit :

Ne porquant au mien escient,
Ele avoit esté saige et gent,
Quant ele iert en son droit saige;
Mès je eult qu'el n'iere mès saige,
Ains iert trestote rasotée.

** Roman de la Rose, vers 397.*

RASOUEMENT : Soulagement,
consolation.

Se il sènt qu'ele sentoît
Et com amors le destraignoît,
Mout en fust liés, mien escient,
Un poi de rasouement
Li toliat auques la douleur
Dont il ot pale la coulour;
Se il a mal por li amer,
Ele ne s'en puet nient loer.

Li Lais de Gueimer, vers 407.

RASOUR, *rasour* : Rasoir.

RASPLEIT : Râpé.

RASQUAS : Sale, couvert de gale ou
de teigne, galeux, dégoûtant.

RASQUER, *raquer* : Cracher avec
bruit et force.

RASSAUDRE, *rassaure* : Revenir à
l'assaut, attaquer de nouveau.

R A T

437

RASSENER : Assigner en dédom-
magement.

RASSENERER : Rendre serein, ré-
tablir la tranquillité, la sérénité;
serenum reddere.

RASSIERE, *rassiere*. *Voyez* **RASAL**.

R'ASSOAGER : Réjouir, délasser,
soulager.

R'ASSOLT : Absout, acquitté : se dit
d'un excommunié qu'on a absout.

R'ASSOTIA, *reassotir* : Devenir fou,
stupide, perdre l'esprit. *Faire r'as-
sotir* : Faire perdre l'esprit, rendre
stupide.

RASTEL, *rastelin* : Râteau; *rastel-
lum*; se dit aussi de ce qu'on ramasse
avec cet instrument.

Quatre mailles por un rastel,
Et un denier por un gastel,
K'ele voloît avoir tout tendre,
Et trois deniers por son despendre:
Cex en sa borse li bonta.

Li Vilain de Farbu, vers 7.

RASTOUBLE, *rastoul* : Chaume,
paille.

RASURE : L'action de raser, d'ef-
facer.

RASURE : Rature.

RASURER : Effacer, raturer, faire
disparaître.

RAT : Sorte de poisson.

RATACONER : Racommoder.

RATACONEUR, *rataconour*; au fém.
rataconeuse, *rataconouse* : Ravau-
deur, raccommodeur.

RATACONICULER : Caresser une
femme : expression favorite de Rabe-
lais, selon Lacombe.

RATALENTER : Chercher à plaire.

RATASSELER : Rapiéceter, raccom-
moder.

RATCANU : Sorte d'étoffe.

RATCHIMBOURG : Échevin, officier
choisi par le peuple d'un district pour
rendre la justice. Les Capitulaires en
font souvent mention, et en parlent

comme de magistrats revêtus d'une grande autorité.

RATE : Raison ; *ratio*.

RATE : Ration, prix, estimation, valeur, contingent ; *ratum*. *Au prorata*, à proportion.

RATÉ : Rongé par les souris et les rats.

RATELER : Traîner ou ramasser comme avec un râteau.

RATEPENADE, *ratepennade* : Chauve-souris de mer, poisson ; chauve-souris, oiseau.

RATER : Effacer, raturer, faire disparaître.

RATIER : Cachot, cul de basse-fosse.

RATIER, pour *ratière* : Souricière.

RATINDRE : Rattraper quelqu'un qui fuit.

RATIS, *ratin* : Herbe, verdure, fougère.

RATOIRE, *ratouere* : Trou ou nid de rat ou de souris ; ces mots se sont dits aussi pour cantère.

RATOURNER (se) : Se disposer, se préparer de nouveau.

RATOURNER, *atourner oïre* : Revenir sur ses pas, retourner ; et battre, frapper. *Recevoir une bonne ratournée*, c'est être bien battu, recevoir de grands coups et en quantité.

RATOURNER : Réparer, raccommoder, refaire.

RATTE (à) : A proportion, au *prorata*.

RATURE : Raclure.

RAU : Enroué.

RAUBE : Robe.

RAUCITÉ : Rudesse, âpreté.

RAUDE : District, territoire, juridiction.

RAUDER : Rire, badiner, railler.

RAUDERIE : Badinage, raillerie.

BAUL, *ral* : Réel ; perche au bout

de laquelle on met un planchet pour remuer quelque chose.

RAULLEMENT : Réellement.

RAUREZ, lisez *r'aurez* : Recouvrez, posséderez, aurez de nouveau.

Sire, dit Gerard, laissez duoil et pensez de vous reconforter ; car moyennant la grace, je feray tant que vos enfans *raurez* trestout : faictes que j'aye armures, les miennes sont rompues et frainctes (brisées)

Roman de Gerard de Noyers.

RAUS : Enroué, enrhumé ; *raucus*.

Mais or est autres li conaus,
Nus ne veut vers moi retorner,
Ne je ne puis mais hant crier,
Car doute moi en l'an mis *raus*.

** Congid de Bando Fastoul d'Aras, vers 31.*

RAUSE, *rausier* : Roseau, glaieul ; lie de vie, tartre qui s'attache au tonneau.

RAVAGE : Ravine, inondation, torrent, ce que les eaux entraînent avec elles.

RAVAGER : Faire payer une amende.

RAVAILLE : Petits poissons.

RAVAILLER : Mépriser, abaisser, ravalier.

RAVAL, *ravale* : Rabais, diminution.

RAVALER : L'après-dinée, l'heure de relevée.

RAVALER : Descendre au-delà, passer le but ; et comme substantif, il est pris pour, obstacle, empêchement.

S'il menjae de la viande
Dont S. Bernars est si engrande,
Que nous i hastons tuit d'aler :
Diex nous i maint sans *ravaler*,
Encor l'apele champ plentien.

La Voie de Paradis, vers 1119.

RAVALION : Dans l'eau.

RAVALOIR : Descendre.

RAVAN : Pignon d'une porte.

RAVANCEMONTEN : Accroître, augmenter.

RAVARAT ou *ravarat* : Sorte de bâton, en Auvergne.

R A Y

RAVER : Courir, marcher, aller.
Raver par la ville : Courir par la ville.

RAVERLON : Faucille, serpette.

RAVERSEN, *raversir* : Renverser.

RAVESTIR, *raviestir* : Revêtir, mettre en possession.

RAVESTIR L'UN L'AUTRE : Faire une donation mutuelle.

RAVESTISSEMENT : Don mutuel.

RAVIAUX (faire) : Insulter.

RAVIGORER, *ravigoter*, *ravigourer* : Rendre la vigueur, rétablir les forces, rajeunir.

RAVINE : Vitesse, impétuosité, rapidité.

RAVINET : Petit ravin.

RAVIVER : Faire revivre, rétablir.

RAVOIR : Ramener, remettre dans la voie, rentrer en soi-même.

Dame-Dlex dist en l'escripture,
D'un pechour à greignor joie
Qui se reconnoist et *ravoie*,
Que des justes soixante neuf :
Si en devons tuer un buef
De joie qu'il est revenus,
Chantons *Te Deum laudamus*.

Cortois d'Arras, vers 710.

RAVOILLE : Crapaud, grenouille.

RAVOIR : Ravine, inondation, torrent, ce que les eaux entraînent avec elles.

RAVOIRER : Reprendre, saisir, ravoir, s'emparer.

RAVOYER : Renvoi, retour; chemin pour retourner.

RAVOYER : Remettre en bonne voie, indiquer le bon chemin.

RAVOYR : Renvoyer.

RAWARD : Trou appelé regard, et destiné à l'écoulement des eaux.

RAXURER : Assurer de nouveau.

RAY, *rays*, *rayz* : Rayon, feu; *radius*.

Dames font le solas et joye,
Des homes et tout leur plaisir,
Le miroir qui leurs yeulx cistive,
Le ray qui les met en desir.

Citation de Lacombe.

R É

439

RAYÉ : Éclairé, convert de rayons; *radiatus*.

RAYER : Luire, rendre des rayons de lumière, rayonner; *radiare*.

RAYER : Arracher, raser, abattre; il signifie aussi, couler; *rigare*.

Voyez **RAIER**.

RAYERE : Écluse.

RAYERS : Fentes longues et étroites qu'on fait au mur d'une tour, pour y laisser passer un rayon de lumière; il se dit aussi de celles qu'on fait à la muraille d'un jardin, pour l'écoulement des eaux.

RAYNE : Rame de papier.

RAYNEL : Ramcan, petite branche; de *ramus*.

Tant se desconforte qu'il n'est nul, se ven
l'eust, qui de luy ne print pitié : lors s'escrie
et bat ses paulmes, et son espervier se com-
mence à debatre, qui estoit debonnaire sur
ung *raynel*, et Gerard d'autre part recom-
mença son duel à faire le plus grant que ja-
mais fust veu par homme.

Roman de Gerard de Nevers.

RAYOTÉ : Rayé de petites raies, bigarré, peint de diverses couleurs.

RAYRE : Soupirail de cave; ouverture longue et étroite. *V. RAYERS.*

RAZAT : Mesure de grains; *rasiere*.

RAZE : Fossé, canal, conduit d'eau, ruisseau, égout.

RAZIS : Sorte de gâteau; en Lyonn. *radice*, brioche.

RE : Cette syllabe, que l'on trouve souvent devant quelques verbes, est l'*iterum* des Latins, et signifie, de rechef, une autre fois, encore une fois; il arrive cependant aussi quelquefois qu'elle n'ajoute rien à la signification du mot.

RÉ, *rei*, *reis*, *reiz*, *rex*, *rez* : Le roi, le prince, le souverain; *re.c.*

Par ço que li *Reis* Roboam e li suen se humilierent devant nostre Seigneur, alches (quelque peu) le apaierent de sun maltalent, si que il nes volt del tut destruire.

Liens des Rois, fol. 104, 1^{re}, col. 1.

RÉACAT : Rachat.

RÉAGE : Raie, sillon.

RÉAGRAVE : Dernière excommunication.

RÉAGIER, pour *ravager* : Lever une amende.

RÉALME, *réaulme*, *réaume* : Royaume.

RÉALMENT : Royalement.

RÉALMENT : Réellement, en effet.

RÉALTÉ (estre en) : Avoir rapport, être attaché à un fonds de terre ou autres immeubles.

RÉALX, *réaulx*, *réaux*, *rioux* : Roiaux; de *rex*, *regis*.

RÉAMASIER : Rebâtir, édifier de nouveau.

RÉAMBRER, *réambre*, *réanter* : Rappeler, ressouvenir.

Romains à grantz oz les nasistrent,
Souventes foiz sus leur coururent :
Mès onc tant grever ne les surent,
C'un seul d'eux s'en daingnant *réambre*.
Guillaume Guiart, fol. 140, R°.

RÉANÇON : Rançon.

RÉANTER. Voyez **RÉAMBRER**.

RÉANTRY : Reprise de profession, selon Lacombe.

RÉAPROPRIER : Retirer par retrait féodal ou lignager.

RÉATTACHEMENT : Nouvelle assignation.

RÉAUGME, *réaume* : Royaume, principauté; *regnum*.

Gentil Roys, je l'ose bien dire,
Que ceux du *réaume* et de l'empire,
Ce sont Roys et Empereours,
Plus de honours et de biens maours
Ont a Sainte Eglise donné,
Qu'onques n'out fait Clerc couronné,
Abbé, Prelat et Apostelle.
Geoffroi de Paris, Mss. n° 6812, fol. 50, R°, col. 2

E après ço si chay (Alexandre) en maladie,
e s'apercent que il se moroit: e apela ses nobles Barons qui estoient od lui norri dès enfance, et si lor departi son *réaume* dementiers que il vi oit.

Premier Livre des Machabées, ch. 1, v. 6.

Et post hæc decidit in lectum, et cognovit quia inareretur; et vocavit pueros suos nobiles qui secum erant nutriti à juventute; et divisit illis regnum suum, cum adhuc viveret.

RÉAULX : Monnoie de France. Voy. **RÉALX**.

RÉAULX : Roiaux. Voyez **RÉALX**.

RÉAUMENT : Royalement, d'une façon royale.

RÉAUMENT : Réellement, en effet, ainsi donc, c'est pour cela que.

REAUTÉ : Roysuté, dignité de roi.

RÉAVIGNER : Provigner, renouveler une vigne, la cultiver.

REAVOIR : Avoir une seconde fois.

REBAIS : Raillerie, mépris, dérision.

REBALCHE : Bascule, cabestan, machine pour élever des fardeaux.

REBARDER : Encourager, exciter.

REBARDIER, *rebarder* : Chanter un refrain de chanson.

REBASSE : Trapu, petit, court.

REBATRE, pour *rabattre* : Diminuer.

REBAUDIE : Joie, réjouissance.

REBAUDIR : Égayer, réjouir.

REBAUDIS, au féminin *rebaudie* : Réjoui, joyeux.

REBAUDISSEMENT : Grande joie.

REBAIENIER : Remettre en bas, en défense.

REBEDE. Voyez **REBEC**.

REBEC, *rebebe*, *reberbe*, *rebebe*, subst. masc. : Sorte de violon. On conduisoit autrefois les nouveaux époux à l'église, comme on le fait encore dans quelques petites villes, au son du *rebec* et du tambourin.

A tel menestrier tel *rebec*,
Tenaant toujours le verre au bec.

Rabelais, cité par Bercl.

REBELLÉ : Crieur de trépassés.

REBEL, *Rebiel* : Ville du Langue-doc, que Philippe-le-Bel fit entourer de murailles.

RÉBELLER, *rébellir* : Se révolter.

R E B

REYER : Fruitière, regrat-

a : Rendre le salut.

REYER, *robéor* : Voleur, larron.

REYER : Révérencieux, cir-

REYER : Revers, envers d'une

REYER : Révolte, rebellion.

REYER : Coller de nouveau, accommoder, renouveler.

REYER, *rebiffer* : Retrousser, hausser, être élevé en haut.

REYER *rebiffoit* contre mont.

Perceval, cité par Borel.

REYER : Deux fois, reprise; il aussi pour secousse.

es tant cop n'i sot ferir,

es sanc en pént issir :

dis rebinées me prist

aucune fois m'assist,

et rains deux de ses peçons.

bliau de la Saineresse, vers 73.

REYER : Polir, retoucher un

REYER LES TERRES : Les labou-
econde, et même une troi-
. *Binée*, deux fois.

REYER : Qui se rétracte, qui
ar les choses qu'il a dites,
ant contraires à la vérité.

Trop cuit, desséché au feu.

REYER : Demander l'agrément
ur, ou des lettres de *parca-*
faire un acte de justice dans
ines.

REYER : Opposition, empêchement.

REYER : Caché, secret.

REYER : Secousse, ébranle-
nifie aussi, figure rouge,
ubiconde; *rubicunda*.

hambre de virginité,

il avoit moult de biauté,

et Symons quant il les voit,

lete que il tenoit,

ois cos de rebondie.

le la Court de Paradis, vers 123.

R E B

441

REBOURDRE : Ensevelir.

REBOURDRE : Renouveler.

REBOURDRE : Repas, festin d'un jour
de fête ou du lendemain.

REBOURDRE, *rebourse* : Gracieuse,
d'agréable humeur; et quelquefois
cependant ce mot signifie, revêche,
rebutante, ainsi qu'on le voit dans
la citation suivante :

Viels est lor vie, orde et reborse,

Qui aés à Dieu coupent sa borse.

Sainte Leocade, vers 583.

REBOURDRE : Vider sa bourse.

REBOURDRE : Rebrousser, retourner
sur ses pas.

Sez aés reborsoit contre mont,

Qui cors estoit; mais grandes sont

Les nariles qu'ele ot overtes.

Roman de Perceval, fol. 224.

REBOURDRE : Secret, caché.

REBOURDRE : Repousser, chasser
avec mépris.

REBOURDRE : Bâton à l'usage des
bouviers, des pâtres ou conducteurs
de bêtes à cornes.

REBOURDRE : Boucher, tripier,
selon Lacombe.

REBOURDRE, *rebound* : Contre-coup,
suraut, bond.

REBOURDRE : Ensevelir, enterrer.

REBOURDRE : Émousser, affaiblir,
diminuer.

REBOURDRE : Voleur, pillard de grand
chemin.

REBOURDRE : Fâcheux, revêche, à
qui rien ne plaît.

REBOURDRE, *reboursier* : Retrou-
ser, relever.

REBOURDRE UN DRAP : Le nettoyer,
en ôter les ordures.

REBOURDRE : Espèce de filet, instru-
ment pour pêcher.

REBOURDRE, *rebouture* : Rac-
commodge.

REBOURDRE : Rebuter, rejeter, chas-

ser, repousser, vaincre; réprimer, remédier; remettre.

D'autre part, Liziart le Comte de Forest estoit en son logis, dolant et triste de ce que ainsi avoit esté *rebouté* et la pluspart de ses gens prins, et tout par la grant prouesse d'ung seul Chevalier que il desiroit moult a congnoistre. *Roman de Gerard de Nevers.*

REBOUTI, participe de *rebouter*: Rejeté, refusé, rebuté, repoussé.

REBOUTS: Rebut, refus, rudesse, revêche.

REBRACHIER, *rabracher*: Relever, retrousser.

REBRACHIER: Être disposé et prêt à agir.

REBRAS: Replis, rebords d'une robe, d'un habit.

REBRASSER: Retrousser, replier, relever.

REBREC: Restes, haillons.

REBRECHE, *rebresche*: Dessein, plan; conte, propos.

REBRECHER, *rebrescher*: Critiquer, censurer, réprimander, reprendre; *reprehendere*.

Se tu aimes tes hoirs, apren leur bonnes tèches,
Car se tu as deliz du monde les alèches,
Et tu ne les chasties et repren et *rebresches*,
Tu pers eulx et le tien, et si di que tu peches.

* *Testament de Jehan de Meung*, vers 389.

REBRICHE, *rebrique*: Toute espèce d'écrit distingué par articles; pièces d'écritures que les plaideurs produisoient l'un contre l'autre.

REBRICHER: Réitérer, répéter, recoler.

REBROCQUIER: Remettre des broquettes, des chevilles où il en manque.

REBROUNDAIRE: Élagueur, émondeur d'arbres.

REBRUIER: Mépriser, dédaigner, rejeter avec mépris.

Par pou qu'il ne me font desrendre,
Les obediences *rebruient*,
De ceuls dient que tot destruient;
Certes sovent me font irié;
Seignor, quïex corpes i ai-gié?

Bible Guiot, vers 1065.

REBUCHÉ: Émoussé, en désordre; *retusus*.

REBUFFADE, *rebrouade*: Soufflet, coup sur la joue, tape; mépris, rebut; ce mot pourroit venir de *buffe*, qui autrefois signifioit soufflet, et de *rebouffer*, repousser, chasser avec mépris. *Voyez BUFFE*.

REBULET: Farine dont on a ôté la fleur.

REBUSER: Éloigner du but.

RECAIONER, *recagnier*, *recaner*: Ricaner, crier, clabauder, imiter le cri de l'âne.

Mus Chardonax ni puet entendre,
Ne chante pas, ainçois *recane*,
Si li torne chascun la cane.

Seinte Leocade, vers 888.

RECALCITRER: Regimber, ruer des pieds; de *recalcitrare*.

RECALER (en): En cachette, par des voies détournées.

RECALVESCE: Manque de cheveux par devant; état d'une personne chauve par devant; *recalvatio*, *recalvities*.

Si adecertes blanchiez ou rouge colour
avera esté née en calvesce ou en *recalvesce*,
et le Chapelain avera ceo veu, il le condempnera de doutous lepre que ne est el *calvesce*.

Bible, Lévitique, chap. 13, vers. 42.

Sin autem in calvitio sive in recalvatione albus vel rufus color fuerit exortus, et hoc sacerdos viderit, condemnabit eum hand dubiè lepræ, quæ orta est in calvitio.

RECAMER: Broder.

RECANCHE: Rachat ou restitution.

RECANER: Ricaner, répondre avec mépris. *Voyez RECAIGNER*.

RECANETÉ: Lieu secret et obscur.

RECAOIR: Retomber.

RECAPTE: Ordre; d'où *femme de mal recapte*, qui a une conduite désordonnée; *aller à mal recapte*, se déranger, mal administrer, mettre du désordre dans ses affaires.

RECARCHER : Recharger, charger une seconde fois.

Tu sex moult bien certainement,
Au molin vois et vieng sovent,
Carchiez de blé et de farine,
Souvent me carche-l'en l'eschine,
Point et peteille, et fiert tox dis,
Trop ai d'ahan, bian doux amis,
Et quant je reviens en meson,
Si ai petite livroison;
Et lendemain revois au bos,
Si me recarche-l'en le dos,
Que por un poi ne chié tout plat :
C'est la somme qui l'anne abat.

Fabliau de l'Asne et du Chien, vers 21.

RECAROYER : Ressembler, avoir les mêmes traits.

RECAUPER : Couper, retrancher de nouveau.

RECAVERONNER : Remettre des chevrons.

RECIANT : Domicilié, établi.

RECIANT : Vassal qui étoit obligé à la résidence, et qui ne pouvoit changer de domicile sans l'agrément de son seigneur.

RECENRE : Recevoir; *recipere*.

RECKIT : Terrier, retraite de lapins et d'autres animaux.

RECKIT : Droit de gîte qu'on payoit quelquefois en argent.

RECKITER, *receiver* : Recevoir chez soi, donner retraite à quelqu'un.

RECELÉMENT, *recelément* : Furtivement, secrètement, en cachette.

RECELLANT : Regard d'égout, puisard.

RECELLATEUR : Celui qui ne donne point avis de choses venues à sa connaissance; et qu'il étoit obligé de déclarer.

RECELLER, *recelée* : Cachette. *A la recelée* : En cachette, à couvert.

Lors t'en iras en recelée,
Soit par pluie, soit par gelée,
Tot droit à la maison t'amie,
Qui sera espoir endormie.

** Roman de la Rose, vers 2529.*

RECELLOITE : Réception.

RECHENRE : L'action de retenir une chose qui n'est pas à soi.

RECHENRE, *recensser* : Raconter, parler, discourir, rendre compte, narrer; *recensere*.

RECEPT : Droit que le seigneur avoit d'aller manger chez ses vassaux, et qu'on payoit quelquefois en argent pour s'en dispenser.

RECEPTABLE : Arrière-faix.

RECEPTE : Repas de noces.

RECEPTEA : Recevoir, donner retraite à quelqu'un.

RECEPTEUS : Reçu, admis; *receptus*.

RECEPTION : Communion, l'action de recevoir la sainte Eucharistie.

RECECELE : Recoquillé comme un cercle, un cerceau.

Les iex ot vairs, la boiche gente,
Et le nez fet par grant entente;
Chevex ot blons, *rececelez*.

** Roman de la Rose, vers 813.*

RECECHER : Herse, et le temps où l'on herse.

RECESSIET (estre) : Être chassé de nouveau, et bien battu à son tour, être rossé.

RECT : Lieu de défense et de retraite, château-fort, forteresse, tour; *receptus*.

Vous savez auques de mon estre,
Bien connéastes mon ancestre,
Et mon recet et ma meson,
Et bien savez en quel seon
Et en quel point je me deduis.

Le Vair Palefroy, vers 277.

RECT. Voyez **RECEPT**.

RECTER, *recepter*, *recetier*, *recetter* : Receler, retirer, recevoir quelqu'un chez soi pour le cacher; loger un ami, le bien traiter.

Vous i estes icy assemblez en estrange contrée,
ne n'y avez chatel ne recet pour receter la gent.

Ville-Hardouin, fol. 32.

RECEVEUR, *recetier, recetteur* : Ré-céleur; *receptor*; au fém. *recettiére*, *recéleuse*; *receptrix*.

RECEVILLIE, *recueillette* : Accueil, réception.

RECH : Rude, raboteux, aigre; ce mot est encore en usage en Picardie.

RECHACIER, *rechater* : Séparer l'or ou l'argent de l'alliage des monnoies.

RECHAINOE : Échange, alternation.

RECHAITER, *rechailer, rechater, recheter* : Recéler, recevoir, retirer, cacher.

RECHARGE : Augmentation de charge, surcroît.

RECHAT, *rouchet* : Sarrot ou habit de toile, à l'usage des gens de campagne.

RECHATER : Racheter.

E orez crions au ciel; e nostre Sires avara merci de nos. . . . e totes les gens savoront qui il est qui *rechata* e delivra Israel.

Premier Livre des Machabees, chap. 4, vers. 10 et 11.

Et nunc clamemus in celum; et miserabitur nostri Dominus. . . . et scient omnes gentes, quia est qui redimat et liberet Israel.

RECHAUDON : Réveil, réveillon.

RECHÉABLE : Qui se répète, qui se renouvelle.

C'est par naissance *rechéable*,
Et par chéance *reversable*,
Par quoi Diex les fist tant durer,
Qu'el ne puet la mort endurer.

** Roman de la Rose, vers 7153.*

RECHER : Changement, retraquement.

RECHÉOIR : Récidiver, retomber, faire une seconde chute; *recidere*.

RECHERCHEMENT : Le droit de faire la recherche et l'examen des mesures et poids.

RECHET : Tour, château, forteresse, lieu de retraite et de défense.

RECHIEFMONT : Richemont, petit bourg ou village situé près de Thionville, sur la rivière d'Orne.

RECHIRT, *rechut* : Retomba, récidiva; *recidit*.

RECHIGNIS : Dure, rude, de mauvaise humeur.

Enrie n'est pas seule, ains est à compaignie
De mesdiz, de contruave dont elle est mahai-
guie;

Soi méismes destruit l'orde vile *rechignis*,
Tant se dent d'autrui bien que jà ne sera lie.

** Testament de Jehan de Meung, vers 1729.*

RECHIGNER : Rendre un son rude et désagréable.

RECHIGNIER : Gronder, reprendre avec dureté et aigreur.

RECHIME : Le ciment le plus fort.

RECHIN : Chagrin, mélancolique, qui est dur et de mauvaise humeur, qui fait mauvais accueil. Foulques d'Anjou eut le surnom de *Rechis*, à cause de son visage fâché et de son air mélancolique.

RECHINER, *rechignier, rechigner* : Faire la moue, la grimace, comme un chien qu'on irrite et qui grogne.

L'une est trop dure, l'autre a emçon,
Dont nous sommes en grant fricon,
Que sovent nous font *rechignier*,
Bouche clorre, les iex elaingaer.

Dit des Vins d'Ouan, vers 81.

RECHINOY, *rechiné, recie* : Le repas d'après-dinée, le goûté.

RECHISTIER : Délivrer de prison.

RECHOIR, *rechéoir* : Retomber, faire une nouvelle chute.

RECHOISSENT : Retombent.

RECHOIVRE : Recevoir.

A chacune iave qu'il ataint,
Son Barizel bonte et rebonte,
Mais il n'en puet *rechoivre* goutte,
Et s'en sueffre trop et endure.

** Le Chevalier au Barizel, vers 56a.*

RECIE. Voyez **RECHINOY**.

RECINGER, *rechincer* : Laver avec de l'eau nette, rincer.

RECINER, *rechiner* : Goûter, faire la collation, manger entre le dîner et le souper.

RECISER : Couper, retrancher, annuler.

RECLAIM, *reclam* : Plainte, réclamation, refuge, consolation, refrain, proverbe ; de *clamare*. *Faire venir à reclaim* : Faire venir à jubé.

Ha ! ha ! Sire, dist la pucelle, ores entendis du Chevalier qu'il fit ung *reclam* moult piteulx pour une sienne amye que il nommoit *Eariant*, par qui il disoit avoir tant de mauz souffert, lesquels il portoit bien en grez.

Roman de Gerard de Nevers.

RECLAIM : Cri de guerre.

RECLAINS : Plaintes, réclamations en justice.

Or me moustrent loire et *reclain*,
Cil de Miaulens et de Bisurain,
Qui tuit sont porri à fardel.

* *Congie de Jehan Bodel d'Aras, vers 406.*

RECLAMER : Rappeler.

Alors mist pied à l'estrier, si monta sur son cheval et *reclama* son oysel : l'espervier qui estoit dait, et bien congnoissant son maistre, lui vint saillir sur le poing.

Roman de Gerard de Nevers.

RECLAURE : Biner, labourer.

RECLINATION : Inclination, penchant pour quelque chose.

RECLINATOIRE : Lit, lieu de repos.

RECLOORE, *recloire*, *reclore* : Renfermer, refermer.

RECLOS, *reclose* : Fermé, refermé.

Nule riens fors que Diex ne puet percier sa haie,

Qu'elle puist avoir paix jusqu'à tant que la plaie

Soit sanée et *reclose* par contriccion vraie ;

Riens ne li grieve tant com quant Diex la delaie.

* *Testam. de Jehan de Meung, vers 1569.*

RECLUS, *renclus* : Moine, hermite ; *reclusus*.

Folie est, ne me die nus

Que l'en doie enmurer *reclus* ;

Qui s'enmure et met en destroit,

Molt s'aime pou et pou se croit,

Que de chartrose pas ne semblent,

Sovent se voient et assemblent.

Bible Guiot, vers 1356.

RECLUSAGE, *reclusaige* : Prison, retraite ; couvent, monastère, hermitage, lieu où l'on se retire de soi-même, reclusion.

RECLUSE : Ce qu'on paie pour un enclos ou pour une écluse.

RECLUSE : Resserrée, renfermée.

Qui de fame vuet avoir grace,

Mete la toz jors en espace,

Jà com *recluse* ne la tiengne,

Ainz voise à son voloir et viengne.

* *Roman de la Rose, vers 9915.*

RECLUSES : Femmes pieuses qui se retiroient autrefois dans des cellules particulières, pour y vivre en retraite.

RECLUSIE, *reclusion* : Habitation d'un reclus, cellule, hermitage.

RECLUTER : Ajouter, suppléer.

REÇOEVE : Reçoive.

Ceste chose n'est pas contreuve,

Car Dieu mesmes si la nous preuve,

Et Saint Mathieu en s'Evangile ;

Si est raison c'on la *reçoève*,

Et que nul cuer ne s'en decenve.

* *Codicile de Jehan de Meung, vers 1501.*

RECOGNITOR : Celui qui étoit chargé de reconnoître, d'examiner un fait.

RECOI, *recoi* : Repos, tranquillité, cachette, coin. *En recoi*, en secret ; *à recoi*, tranquillement, paisiblement.

La Damoiselle oï souvent

Du Bacheler le vantement,

Que jà jor fame ne prendroit,

Se dix ou douze n'en avoit ;

Mès ele dist en son *recoi*,

Qu'ains un an le fera si qoi,

S'ele le tient entre ses braz,

Qu'ele le fera clamer laz.

* *Fabl. du Vallet aux douze Fames, vers 31.*

REÇOIF : Je reçois.

Si ne sui-je mie mortieix,

Mès corroz en *reçoif* or tiex

Que se mortieix estre pënse,

Dou duel que j'ai, la mort éusse.

* *Roman de la Rose, vers 6309.*

RECOILLIR : Recueillir, ramasser, récolter.

Si j'ausse *recoillir* lo sanc nostre Signor, ensi

cum il decorroit de la croiz, et si ju l'avoije en ayer mis en un vessel de voire.

Sermons de S. Bernard, fol. 29.

RECOIRADIE : Vers, chanson; es-pèce de poésie où on répétoit certains vers, à-peu-près comme dans la ballade.

RECOIRADIE : Chose recordée, qu'on a apprise par cœur, tels que vers, chansons, &c.

RECOISIER : Tranquilliser, mettre en repos.

RECOIT : Retraite, cachette.

Por ce que Cacus ot emblez
Ses bués, et les ot assemblez :
En son recoit qui molt fu lons,
Par les keues à reculons,
Que la trace n'en fust trovée.

** Roman de la Rose, vers 16025.*

RECOITER : Recéler, cacher; *recipere*.

REÇOIVRE : Recevoir, accepter; *recipere*.

RECOIZ : Fin, rusé, madré.

Quant Trubert li oï ce dire,
Molt doucement à l'uis bouta :
Aude demande qui est là.
Cil qui fu sages et recoiz,
Li respondi à basse voiz :
Ouvrez tost l'uis, je sui li Dus.

** Roman d'Estrubert, vers 626.*

RECOLER, recouler : Rapporter par cœur, réciter de mémoire; *recolere*.

RECOLICE, regolice : Régliste.

RECOLLER : Se ressouvenir, rappeler à sa mémoire.

RECOMANDEMENT : Recommandation.

RECOMMANDE (avoir à) : Avoir à cœur, s'intéresser.

RECOMMANDER : Confier, mettre en dépôt.

RECOMMANTE : Le droit de protection qu'on payoit pour être protégé par un seigneur.

RECOMPENSATION : Compensation, dédommagement.

RECONFORTER : Consoler, redonner des forces, rassurer.

RECONGNOISSANT : Enquête juridique.

RECONGNOITRE : Reconnoître.

Il disoit que il se recongnoissoit à son anemi en tant comme il li reprouvoit que il li avoit fet si grant honte (il l'avoit appelé *cons*).

Coutume de Beauvoisis, chap. 30.

RECONQUERRE : Gagner quelque chose en retour de ce que l'on cède.

RECONSEILLIER : Réconcilier une église, la rebénir.

RECONSILIER : Se confesser, et recevoir l'absolution; *reconciliari*.

RECONSOLIDER : Réunir, rejoindre.

RECONTÉOR, raconter : Conteur, raconteur, historien.

Coustume suet estre des *recontéors*, ke cant il descrient la bataille de la Palestre, premiers descrient les membres des luitéors, cum larges soit li piz, et com forz et sainz, com soient plain et gros li braz, et com li ventres desoz soit teix ke il ne soit pesans de groissece, ne floibles de tennuece.

Morale de S. Grégoire sur Job, fol. 2, 1^{re}.

RECONTER : Raconter, dire une histoire, un fait, exposer les motifs.

Dunkes por ce que notre champions soi devoit combatre en contre le Deable, si *recontet* alsì com à ceaz ki en la gravelle sunt por garder les raconteres de la sainte hystoire.

Dial. de S. Grégoire, fol. 2 et 3.

Quant la parole ont recordée,
Et de chief en chief *recontée*,
La jostise quist bonement
Du Filosefe jugement.

Le Jugement de l'Uille, vers 115.

RECONVERTIR : Convertir, remplacer, faire emploi.

RECONVERTISSEMENT : Remplacement d'une chose par une autre, nouvel emploi.

RECONVOYER : Reconduire, accompagner.

Et hontes qui me *reconvoie*,
Qui pieça m'a pris en conduit,
Quar en leu où il ait déduit,
N'a mès à mon oés siège vuit.

** Congié de Jehan Bodel d'Aras, vers 389.*

Abréger, retrancher.

ez pas merveillier,
le un poi *recop*,
rien avant le cop,
l mie en amor metre.

de la Rose, vers 13414.

, au fém. *recoperesse* :
égrattière.

LIX : Crochu, courbé.

es et croques,
ains ycele ymaige.

de la Rose, vers 188.

l'émoinage, attestation,
émoire; *recordatio*.

Enquête juridique par

Sorte de jugement dont
d'appel. *Cour de record*,
aine; *estre record*, se rap-
souvenir.

ION, *recordement* : Mé-
enir.

mès serra sis *recordemenz* en

de Machabées, chap. 3.

a : Rappeler, faire res-
pporter; parler, ensei-
r; *recordari*. *J'en suis*
n'en souviens.

té se *recorda*-il, ce est, d'ave-
it promis à la mesniée Israël.

ment. sur le Sautier, fol. 199,
Ps. 97, vers. 3.

tre gent qui furent pris à Sain-
t que il oïrent un grant descort
Roy d'Angleterre et le Conte
Joinville, Hist. de S. Louis.

Mémoratif.

. Voyez **RECOLER**.

, *recors* : Mémoratif.

Voyez **RECOURS**.

DE JUSTICE : Détail et re-
e des droits seigneuriaux
par les gens de justice en
ablée de communauté.

LX : Recourbé; *recurvus*.

RECOUILLIER : Recueillies; *recol-lectæ*.

RECOUPAMENS : Accès de fièvre.

RECOUPER : Casser, annuler; dou-
bler les coups de cloches dans les cas
d'alarmes.

RECOUPPE : Morceau d'une planche.

RECOURCER : Relever, retrousser.

RECOURIR, *rescourir*, *recourre* :
Délivrer, soulager, reprendre, reti-
rer, sauver d'un danger; *recuperare*.

N'ont que mangier, ne que despendre,
Congié lor doinst del castel rendre,

U il les garnisse fu *rescoue*;

Se il le pert, la honte est sone.

Roman du Rou, fol. 227.

RECOURRE : Affoiblir le poids des
espèces monnoyées.

RECOURS : Couvert, vêtu.

RECOURS : Permission de foiblage
sur le poids de l'espèce.

RECOUS, *recoux*, *recouz* : Échappé,
délivré, sauvé d'un danger; *recu-
peratus*.

Quant je l'exalte et prise en ferme foi,
Soudain, *recous* des ennemis me voi.

Marot.

RECOUSSE : Délivrance, reprise de
choses enlevées; il s'est dit aussi pour,
rebellion, résistance; *recuperatio*.

Se tuit li Chevalier armé

En fesoient tout lor pooir,

Il n'i porroient riens valoir;

Puis que l'ame est du cors partie,

La *reousse* est du tout faillie.

Bible de Berze, vers 38.

RECOUVETEUR, *recouvetour* : Cou-
vreur.

RECOUVRÉ : Recommencé, refait.

RECOUVRE, *recouvrir*, *recover* :
Recommencer, rétablir, refaire, réi-
térer; recouvrer, récupérer; *recu-
perare*.

Quant li Moines fu estonez,

Guillaume a son cop *recovres*

Et le refiert el haterel,

Si li espandi le cervel.

** Le Segretain, Moine, vers 343.*

Et quant Guyz senti qu'il fu pris par le hyaume, si haussa s'espée, que il cuida estre pris de ses anemis, et féri Erars un trop merveilheus coup, il eust tantost *recouvré* l'autre, se il ne l'eût recongneu à la vois.

Guill. de Nangis, Annales de S. Louis.

RECOVEREMENT : Retraite, refuge.

Là estoit li *recoveryement* des genz; e tolus lor fu le delit de Jacob.

Premier Livre des Machabées, ch. 3, v. 45.

Ibi erat habitatio gentium; et ablata est voluptas à Jacob.

RECOVERER, *recorir, recorrer, recouvrer, recoverer* : Recommencer, réitérer; *recuperare*. V. **RECOUVÉRER**.

Ales m'en sul. Se tu si fais
Trop seroit Arras assordis,
De biaux costes et de biaux dis
Est-il certes si abaubis,
Ke n'i *recoverront* jamais.

** Congié de Jehan Bodel d'Aras, vers 185.*

RECOY : Secret. *En recoy* : Secrètement, en cachette.

RECRAINTE, pour *récréance* : Caution, et restitution.

RECRAND : Fatigué, las.

RECRANDIS : Paresseux, lâche, sans cœur ni courage.

RECRÉANCE : Restitution, rétablissement, main-levée d'une chose saisie; adjudication provisoire des fruits d'un héritage ou d'un bénéfice pendant le procès; *recredientia*. Le *récrédentiaire* est celui qui a obtenu cette provision.

RECRÉANCE, *recréandie* : Récréation, divertissement, délassement.

RECRÉANDISE, *recréantise* : Paresse, timidité, poltronnerie; fatigue, lassitude.

RECRÉANT, *recrant, recréanz* : Joyeux; fatigué, harassé, las, vaincu. C'étoit un déshonneur pour un ancien chevalier, d'être appelé *recréant*.

RECRÉANT : Celui qui, dans un combat particulier, se rend et s'avoue

vaincu; un lâche, un homme courage. *Rendre recréant* : laisser, mettre hors de combat.

Je sui Philistien (Goliath), e v la gent Saul, esliez un de vu, et cunte me en bataille sul à sul, canquerre e *rendre recréant*, nus vos serrumes des ore servant.

Premier Livre des Rois,

Quar vos en perdrez à mesch
Si comme *recréanz*. le chief
Roman de Perceval,

RECRÉANT : Se dit d'un rendu de fatigue.

RECRÉANTER, *recréantir* : l'ardeur du combat.

RECRÉDENTIAIRE : Celui puissance d'un héritage ou bénéfice par *récréance*. Voyez

RECRÉER : Renouveler, de nouveaux échevins.

RECRÉER : Rendre, resti

RECRÉITER : Croître de

RECREU : Lâche, poltron gent, paresseux; lassé, fati

Antrefoiz vos ai-ge créue,
Dame orde, garie *recréue*,
Dist-il, n'onc bien ne m'en ch
Vostre loscege m'a trai.

** Roman de la Rose, ver.*

Si vos di douques que les nuz
Quant lasses sunt et *recréues*
De trere par l'air de lor floiel

.....
Si descendent lor ars ensembl

** Même Roman, ver*

RECHROIRE : S'engager, se succomber, s'avouer vaincu der quartier; saisir de nouveau la main-levée obtenue partie saisie, remettre en pu d'un bien, donner de la crédre, accorder un second créger le terme d'un paiement.

RECHROIRE : Lasser, rebu goûter, se relâcher, cesser; e

R E C

ruivante, il signifie, se garder garde.

amor que je t'ai ci dite,
s comme vil et despite,
mer par amor recroi,
ies sages et me croi.

* *Roman de la Rose*, vers 5497.

RECE : Donner caution, il
aussi pour, rendre, restituer.
se de Chartres me requist, fist le
a li feisse recroire ce que je tenois
je li diz que non feroie, jensques
mon chastel seroit paies.

Joinville, Histoires de S. Louis.

RECE : Soupçonner, accuser.

RECE (se) : Se laisser, se relâ-
dégouter.

unois tel qui pas n'entons
el mostier com lez la tons.
ies servir tuit se recroient,
sont cointes qu'ils ne se croient.

* *Sainte Leodegare*, vers 991.

RECE : Balayures, raclures, ce
te de quelque chose en le
it.

RECE, recroys : Enchère.

RECESTIONS : Restes des croû-
tme des viandes d'un repas.

RECEMENT : Recouvrement.

RECE : Recouvrir, rentrer en
on d'une chose.

RECEANCE : Élargissement de
ous caution.

RECEAUMENT : A regret, forcé-
contre-cœur.

il le sien donne recroyaument,
é en pert et si couste ensement.

Chatelain de Coucy.

RECE : Se lassa, s'abstint.

RECE : Curé, vicaire.

RECE : Cure.

RECELETTE, recueiltz : Accueil,
1.

RECE : Affaiblir le poids des
monnoyées.

RECE : Ils recouvrent.

is recueurent lor verdure,
ont sec tant com yver dure.

* *Roman de la Rose*, vers 53.

R E D

449

RECEUT, reçus : Je reçus; reçut,
il reçut.

Quaque j'avoie i despendi,
Et quaque de l'autre reçui.

* *Roman de la Rose*, vers 8125.

RECEUT : Dur, coriace; fin, madré,
rusé; détour, feinte, dissimulation.

Diez se prent toz jors à la fin,
Ce dist la letre et li devin,
Et ce devons-nous croire tuit,
Que la letre dit sans recuit.

Bible de Berze, vers 835.

RECELET : Lieu retiré, enfonce-
ment, cachot.

RECULIER : Éloigner, reculer.

RECUPERATEUR : Qui recouvre,
qui récupère; *recuperator*.

RECUREUR : Qui guérit une se-
conde fois.

RECURBER : Recourber.

La buche del vaissel alques recurbat ens, o
ne s'espandit pas fors.

III^e Livre des Rois, chap. 7, vers. 31.

Os quoque luteris intrinsecus erat in capi-
tis summitate; et quod forinsecus apparebat.

RECUSOIRE : Caution.

RECUTIT : Circoncis.

RECUVER : Recouvrir, retrou-
ver, récupérer; *recuperare*.

E le matin si t'en iras; e ço que tu as el
quer te mustrerai, e des adas que perdu fu-
rent certain te ferai, kar recuyres sunt veire-
ment, mar en auras nul murement.

Premier Livre des Rois, ch. 9, v. 19 et 20.

Et dimittam te manè; et omnia quæ sunt
in corde tuo, indicabo tibi: et de asinis, quas
nudius tertius perdidisti, ne sollicitus sis, quia
inventæ sunt. . . .

RECUVER : Receveur.

RECE : Le repas d'après-dinée,
le goûter.

REDARGUCION, redargution : Ré-
ponse, réplique; correction, repré-
hension; *redargutio*.

Ô glorieuse vision,
Qui vit des Cieulz l'aspercion,
Et le Filz au Pere monté,
Estant à son dextre costé,
Dont Jaisa furent montré
Et mis à redargucion.

* *Codicille de Jehan de Meung*, vers 1180.

REDRE : Sommeiller, rêver.
REDRE : Dur, roide.
REDÉCROÎTRE : Décroître, affaiblir, diminuer; *decreſcere*.
REDEMENT : Rudement, fortement.
REDEMENTIA : Rendre un démenti par un autre.

REDEVABLE : Ce qui est de devoir.
REDEVAULETÉ, redevabilité : Taille, impôt, redevance.

REDEVOIR, redhibence : Redevance.
REDRYME, rediesme, redime, redisme : Rachat; et selon D. Carpentier, le dixième du dixième; d'où *rediesmer*, lever ce droit; en bas. lat. *redicina*.

REDOIS : Peuples de la Poméranie.
REDON : Parement, gros bâton de fagot.

REDONDÉE, redonde : Cruche entièrement pleine.

REDONDER : Rebondir, rejaillir; en bas. lat. *resallire*.

Si hastis et si sabondans,
 Vint sur eulx, et si facondans
 Ly Sains-Esperis à celle heure,
 Qu'après y parut par moult d'ans,
 Et encore est-il *redondans*,
 En chascun, s'en lui ne demeure.

* *Codicile de Jehan de Meung, vers 1117.*

REDONDER A DOMAIGE : Faire tort, occasionner du dommage.

REDOS (s'éoir à) : Être assis derrière le dos de quelqu'un, être dos à dos.

REDOTER : Radoter.

Il n'ont contenance méeve,
 Il ne vivent selonc droiture,
 Molt menjurent et pou se blecent,
 A bien faire petit se drecent;
 Il font molt pou de os qu'il dolvent,
 Il sormenjent, il sorboivent,
 Par foi durement i escotent,
 Qu'il enveillaient et *radotent*.

Bible Guiot, vers 840.

REDOUBLE : Doublure.

REDOUBTABLE : Redoutable, à qui l'on doit du respect; qualification donnée aux évêques.

REDOURATE : Ver gaule.

REDOUN : Rond.

REDOUR, reddar : mété, dureté.

Si hom peche vers autre, à der,

E s'il peche vers Den, li pas
 Tant tendrement les fils am
 Que redement les chastia :
 Par bel les reprist et par ai
 Nient par destresce, ne pas
 Cuzé apent à mestre et à p
 Li fol praveire ne receuren
 Kar Deus les volt ocire, s i
Livre des Rois, chap.

REDRE : Grand file la pêche.

REDRESSER : Mettre les choses à leur place,

RÉDUCTION : Réduction d'une sentence arbitraire le seigneur ou par son compromis.

RÉDUIRE : Déduire

RÉEL : Qui provient

RÉELLENCHE : Domination qui en contient des comptes.

RÉEMBÉOR : Rédem

RÉEMBRER, réemer livrer; *redimere*.

Du biau fils Dieu, du
 Celuy qui pour l'humaine
Réembre de mort et de
Ove

RÉENENONER. Voyez

RÈRE : Couper, Voyez **RAIRE**.

Comme es navet qu'or
Fr. Villot

RÈRE : Couler, ver
RÉRTIL : Petit file seau; et sorte d'ornement pour les femmes.

RÈVE : Prévôt, ju

REFAICTURE : Droit au seigneur pour pre

forêt, le bois dont on avoit besoin pour les réparations qu'on avoit à faire.

REFAILLER : Faillir une seconde fois, retomber dans la même faute.

REFAIS : Gros et gras.

Quant il ot sa confesse dite,
Si apela le saint hermite,
Or vous ai conté tous mes fais,
Estes-vous ore bien *refais* ?

* *Le Chevalier au Barisel*, vers 341.

REFAIT : Sorte de poisson de mer, rouget, parce qu'il est gros et gras.

REFARDERIE : Moquerie, dérision, raillerie.

REFASCHER : Remmailloter un petit enfant ; de *fasciare*, *fasciis involvere*.

REFECTURE. Voyez **REFRAICTURE**.

REFELLON : Sorte d'impôt ou de redevance.

REFERENDAIRE : Commissaire chargé de faire le rapport d'une affaire.

REFERIR : Renvoyer, réfléchir la lumière, rejaillir.

D'une part lait, d'autre part cesse,
Por ce qu'elle est clere et espesse :
Si li fet sa luor perir
Ce qu'el ne puet pas *referir*,
La clere part de sa sustance.

* *Roman de la Rose*, vers 17287.

REFRAME : Refaire, rebâtir.

REFRANER : Rapporter une cause, conférer, causer ; *referre*.

REFESTIR : Recouvrir ou raccommoder la faitière d'un toit.

REFAITTE : S'est dit du commerce trop libre entre un homme et une femme.

REFECTURE : Repas, droit de gîte.

REFRITONNER : Réparer, raccommoder.

REFERRIR, *referir* : Frapper une seconde fois ; *iterum ferire*.

A cest jur d'ui ad Deu livred tun enemy en
s mains, por ço jel' ferai de ceste lance
trai le cors jusqu'en terre, e n'iert mestier
d' *referir*.

Premier Livre des Rois, chap. 26, vers. 8.

*Concluse Deus inimicum tuum hodie in
manus tuas : nunc ergo perfodiam eum lan-
ced in terra semel et secundò opus non erit.*

REFFIN : Laine très-fine.

REFFOUL : Décharge d'un étang ou d'un canal.

REFROIDOUE : Vase à mettre rafraichir le vin.

REFIÉ : Arrière-fief.

REFLAISE : Revers d'un fossé.

REFLAMBER, *reflambloier* : Éblouir par la répercussion des rayons du soleil, ou de toute autre lumière.

Il avoit les yeux tous éblouys de la radiation des harnois très-luisans d'or et d'argent et de pierreries qui *reflamboient* à la percussion du soleil.

Jehan le Maire.

REFLAMBOYANT, *reflamboiant* : Resplendissant.

REFLUBLER : Remettre sur la tête, reconvrir.

REFOILER, *refoilir* : Refeuiller, donner, pousser ou jeter de nouvelles feuilles.

L'une est braheigne qui rien ne porte,
L'autre en fruit porter se deporto,
L'une de *refoilir* ne fine,
L'autre est de fucille orpheline.

Roman de la Rose.

REFONDANT : Remboursant, payant, remettant.

REFONDER, *refondre* : Payer, rembourser, remettre le fonds, restituer ; *refundere*.

REFORMER : Changer d'avis ou de genre de vie, même en mal.

REFOUR : Fouir, creuser la terre une seconde fois.

REFOUL. Voyez **REFFOUL**.

REFOULÉ : Excédé de fatigue.

REFRAIGNER, *refraindre*, *refrain-
gner*, *refrener* : Arrêter, mettre un frein, empêcher d'agir, restreindre, réprimer ; *refrænare*.

Sire, la vertu premeraine,
La plus grant, la plus souveraine,
Que nus mortiez hons puisse avoir,
Par science, ne par avoir,

C'est de sa langue *refrener* :
 A ce se doit chascun pener,
 Qu'adès vient-il miez qu'en se taise,
 Que dire parole mauvese.
** Roman de la Rose, vers 13625.*

REFRAINER : S'abstenir de faire quelque chose.

REFRAIT : Toute espèce de mets qu'on donne outre le pain.

REFRACHIR : Réparer, raccommoder ; répéter, redire.

REFRAIN : Refrain, vers qui terminoit les ballades, et qu'on répétoit.

REFRENNER, *refrenier*. Voyez **REFRAINER**.

REFRESTELER, *refrestelier* : Jouer une seconde fois de la flûte ; on l'appeloit anciennement *frestel*.

Puis met as timbales sa cure,
 Puis prend fresteaux et *refrestele*.
Roman de la Rose.

REFRETÉOIR, *refretoir, refretois, refretour, refroitor* : Réfectoire, endroit où une communauté prend ses repas.

Alez m'en tost par ces destrois,
 Par chambres, et par *refretois*,
 Semenez-moi et Sains et Saintes,
 Dont il i a et mains et maintes.
Fabliau de la Court de Paradis.

REFROIDER : Refroidir, devenir froid.

Lor dras demenjuent les mines,
 Et tu en crois muers toi de froit.
 N'est nus li cuer ne li *refroit*,
 Se trop n'est sel, cuivers et frois,
 Se bien se prent garde à la crois,
 Com tu es miz pales et froiz.
** Sainte Leocade, vers 1012.*

REFROISSIER : Se dit d'une terre quand on change la façon ou la manière de la cultiver.

REFROITOUR : Réfectoire.

REFUGER (apporter à) : Amener en asyle, en sureté dans une ville, dans un château, &c.

REFUI, *refu, refuy* : Refuge, asyle, appui ; *refugium*.

Escetier proprement est doner *refui* mèsou au serf, de soi repondre, ou e champ, ou en son edifes, ou en autre
Livre de Justice et de Plet, fo

REFUI : Détour, subtilité, sul fuge ; refuge.

REFUIR : Réfugier, mettre en reté, donner asyle. Quelques aut prétendent que *refuir* s'est dit pour, refuser.

REFULGENTES : Brillantes, tantes.

Il fait bon veoir à femmes belles main
 Bien aornées, nettes, et *refulgentes*.
Le Parement et le Triomphe des Da

REFUSCICÉ, *refuscice* : Renfo qui est fort serré.

Et li portiers li mura hordoient
 De fors cloies *refuscices*
 Tissues de verges plôices,
 Qu'il orent par granz estoties
 Par la haie Dangier coillies.
** Roman de la Rose, vers 16251*

REFUTEMENT : Réparation.

REFUTER LA FOI : Refuser de rapporter au serment.

REFUY : Refuge, selon Borel, cite le vers suivant, du *Blason fausses Amours* :

Son dernier *refuy* ce sont larmes.

REGACIER : Donner de nouveaux gages.

RÉGAIK : Regard, égard.

REGARDER, *regardeir* : Regarder, considérer, examiner.

Tant qu'il avint par aventure
 Qu'il vindrent chiez un chevalier
 Qui ot boens vins en son selier,
 Et volentiers lor en dona.
 Et la Dame s'abandonna
 A *regardeir* frere Denise,
 Sa chiere et son semblant avise,
 Aparséue s'est la Dame
 Que frere Denise estoit fame.
Fabl. du frere Denise, Cordelier, v. 10

REGAIRE : Régale, fisc royal.

REGAIRES : Juridiction temporelle des évêques et des chapitres.

REG

REGARD : Attention.

REGAL DE MARIAGE : Ce que le vassal, qui se marioit, devoit présenter à son seigneur, en viande, pain et vin.

REGALE : Fisc royal, les droits qui appartiennent à la couronne.

REGALE : Le Droit du Roi sur le temporel des églises vacantes.

REGALE : L'investiture d'un évêché ou d'une abbaye.

REGALE : Domaine, territoire, même de particulier.

REGALIER : Repartie, bon mot.

REGALIER, regaler : Administrateur, pour le Roi, des biens d'une église pendant la vacance du siège.

REGAR, regard, regards : Inspecteur, maître juré d'un métier.

REGARD : Administrateur d'hôpitaux, celui qui est chargé de veiller à quelque chose.

REGARD : Accord, traité.

REGARD : Volonté, jugement, avis, ordonnance.

REGARD : Festin du jour des noces ou du lendemain.

REGARD : Sorte de redevance annuelle.

REGARD (lettres de) : Placet, supplique.

REGARDANT : Dépendant.

REGARDE : Celui qui est chargé de faire la ronde.

REGARDER : Juger, décider, rendre une ordonnance.

REGARDEUR, regardure : Aspect, regard, action de regarder.

REGART : Sentinelle, ronde, visite des gens de guerre.

REGART : Défiance, crainte.

REGART : Festin du jour des noces ou du lendemain.

REGAUST : Rebondissement, regilissement.

REGIO : La ville de Reggio.

REG

453

REGZ : Raie, sillon.

RÉGÉNIR, régéir, regéisser : Avouer, confesser, dire, déclarer, révéler, faire connoître.

Régéissent toi li pueple Dex, régéissent toi tuit li pueple; et bien le doivent sere, car grans en sera li preuz.

Paraphrase sur le Pseaume 66, vers. 6.

Et lors furent pris en Chypre aucun homme qui *régéhèrent* que eulz et autre avoient esté envoié en Chypre de par le Soudan de Babiloine, pour occire par venin le Roy Loya et les grengiers de son ost.

Guill. de Nangis, Annales de S. Louis.

RÉGÉNISSEMENT, regelrissement : Aveu, confession.

REGEMENT : Gouvernement, régie, administration; *regimen*.

C'est mon maistre le Créateur,
Qui commanda com prime anoteur
Qu'en la matiere universelle
Je fisse comme sou ancelle,
Transmuer les quatre éléments
Par mes actes de *regement*.

** Remonstrances de Nature, par Johan de Meung, vers 201.*

REGENTATION : Régence.

REGISTRES : Chroniques, annales, archives, histoires.

REGTOONX : Machine propre à prendre des oiseaux.

REGIBER, regiber : Regimber, ruer.

REGIE : Régie. *Passet regie* : Un pas égal.

REGIERRE : Droits royaux, ce qui revient au Roi sur une terre; *regalia*.

REGRET : Saillie dans un bâtiment, bosse, relief, avance.

REGIMENT : Conduite, façon d'agir.

REGINGLETE : Piège pour prendre des oiseaux.

REGIPPER : Regimber, dans le sens figuré.

REGISTEL : Sorte d'herbe.

REGISTAN : Règlement, usage, coutume.

REGISTAN : Outrage, injure, reproche.

REJANNER : Répéter ce qu'on a déjà dit plusieurs fois, répéter par dérision ce que quelqu'un dit, imiter sa voix, la contrefaire.

REJAULT, *rejaut* : Rebondissement, rejaillissement.

REJAUST, *rejaut* : Repas du lendemain d'une fête ou d'une noce.

REJECTURE : Ruade, l'action de regimber.

REJÉHIR : Avouer, confesser, reconnoître.

REJOINTOYER : Rejoindre, réunir, cimenter; joindre de nouveau, réparer.

REJON : Région, pays.

REJOUVENIR : Rajeunir.

REJOYER : Réjouir, divertir, égayer.

REKE : Vivier, étang.

REKIEF (de) : Derechef; *iterum*.

RÊKINGNIÉ : Fâcheux, rechigné.

RELAÏER : Relaisser, laisser une seconde fois.

RELAIS : Angle, coude; bonde, écluse; bûliveau.

RELAIS : Terme d'armoiries; accent long ou prononciation longue, comme celle des Normands.

RELANBI : Relâchement, retard.

RELANQUER, *relanquir* : Quitter, laisser, abandonner, délaisser.

RELANQUIS, *relenquis* : Triste, abattu; quitté, abandonné.

Pourquoy sont-ils de leurs meres nasquis,
S'ils doivent estre à jamais *relenquis*.
L'Incarnation de Jésus-Christ, cité par Borel.

RELASCHER, *relaschier* : Diminuer; de *relaxare*.

RELASSATION : Diminution, relâchement; *relaxatio*.

RELATER, *relatir* : Faire un écrit, raconter, rapporter un fait; *referre*.

RELATION : Copie d'un exploit.

RÉLAXANCE : Rélaxation, en terme de palais; diminution, délivrance.

RELAXIER : Relâcher, diminuer, délivrer; *relaxare*.

RELAYER. Voyez **RELAÏER**.

RELAYS : Chose délaissée, abandonnée. Voyez **RELAIS**.

RELEASE : Abandon de bien.

RELEIGE : Relief, éclat, splendeur.

RELEIEIR : Relaisser, louer, donner à bail ou à cens.

RELENQUIR, *relinquer*, *relinquir* : Laisser, délaissier, quitter, abandonner; *relinquere*.

Il renoia son Dieu et sa foi *relenqui*.

Roman de Beauvais, Mss.

Regardés Dieu que votre loyal sergant a fait pour vous; il a *relenqui* femmes et enfans pour vous. *Mandeville, pag. 187, V^o.*

RELESCIER : Délasser, amuser.

Que voulez-vos que je vos die ?
Or est la court si esbaudie,
Que onques hom de mere nez,
Princes, Dus, ne Rois coronez,
N'oï mès parler de si grande;
Moult fu la mere Dieu engrande
De toute la Cort esbaudir,
Quar son fil velt à gré servir,
Qu'ele tant aime et tant a chier,
Por la feste le *relescier*.

* *Fabliau de la Court de Paradis, vers 432.*

RELESSER : Apaiser, adoucir.

RELEVAGE : Droit de relief.

RELEVÉES, *releveies* : Relevailles de femme en couche.

RELEVEMENT, *relievement* : Droit dû, dans quelques seigneuries, par les nouveaux propriétaires; rachat, rescision, restitution; acte par lequel celui qui étoit sorti forcément d'un héritage (faute par lui d'avoir payé les rentes dont il étoit chargé), pouvoit y rentrer en se soumettant à payer le cens à l'avenir, et en acquittant tous les arrérages échus depuis qu'il l'avoit quitté. Voyez les mots ASSUREMENT et BAN DE TRÈS-FOND.

RELEVEMENT : Droit de relief; grace, rescision, restitution.

REGULER : Régulier.

REGULER : Arranger, régler.

REHAITER, *reheter, rehetier* : Encourager, reprendre force et courage; se réjouir, se refaire.

Or soies lies, si te *rehaite*.

Le Dit du Barizel.

Moult leur donnent les fames de ce qu'il ont mestier,

Jà si bien nel' saront leurs maris agaitier;
Car bien scevent les cuers tormentez *rehaitier*,
Et du salut des ames songneusement trestier.

* *Testament de Jehan de Meung*, vers 1181.

REHASTER : Se dépêcher, ne point perdre de temps, se hâter.

Le geant comme forcené saillit sur piedz;
il vint vers Gerard, si luy donna ung coup de poing si grant que tout l'a estonné : puis se *rehasta* et prist Gerard par l'escu; si fort le tira que hors du col l'a arraché.

Roman de Gerard de Nevers.

REHAUSSER : Battre quelqu'un au point de le faire vite redresser.

REHAUTON : Les secondes criblures du bled ou de tous autres grains.

REHAVOIR : Reprendre, ravoir.

REHEARSAL : Préambule, dispositif.

REHERCER : Exprimer, répéter ce qu'on a déjà dit.

REHETIER, *rehaite, reheter* : Encourager, reprendre des forces.

Quant il orent trespassé la mer dou Lyon à grant péril, le samedi matin il trouvèrent la mer plus debonnaire, parquoi aucun qui avoient moult souffert de doulour et de tribulation, furent assez tôt *rehetié*. Ce jour et le dimanche après siglèrent eu pais.

Guill. de Nangis, Annales de S. Louis.

REHORDER : Remparer, fortifier de nouveau, rétablir les fortifications d'une ville, les réparer.

Li murs fu depeciés, s'estoit *rehordés*, et ele monta deseure, si fist tant qu'ele fu entre le murs et le fossé, et ele garda contreval, si vit le fossé molt parfont et molt roide : s'ot molt grand poor.

Aucassin et Nicolette.

REHOUSSE, *rehousséer, rehous-sir (se)* : Se hérissier, se mettre comme en furie pour se défendre.

REHUCHER : Rappeler.

Mès le vallet ainçois repoingne
En four, en estable ou en huche,
Jusqu'à tant que l'en le *rehuche*.

* *Roman de la Rose*, vers 14678.

REHUS, *reheus (faire)* : Mettre, par ses raisons, hors d'état de répliquer.

REIDERIE : Folie, délire, extravagance.

REIFOURT : Radis, raifort, petite rave.

REILHAGE, *reillage* : Culture des terres, labourage.

REILHE : Droit de relief.

REILHE, *reille* : Soc de charrue, barre de fer.

REILHER, *reiller* : Labourer, faire des sillons avec la charrue.

REILLIÉ : Régulé, ce qui se fait dans un temps marqué; soulagement, secours.

REILLON : Sorte de flèche.

REIMBRER : Exiger ou payer rançon, racheter; *redimere*; et selon quelques-uns, *reimbrer* a aussi signifié, irriter, tuer.

REIME : Fagot de *ramilles*, ou menues branches d'arbre; de *ramus*.

REINABLE : Raisonnable, juste.

REINS : Bouquet.

REIREPOINT : Arrière-point, espèce de couture.

REIRETAULE, *reirotaule* : Retable d'autel.

REIS, *reise* : Mesure de grains, rasière; botte, paquet.

REIS DE LA NUIT (le) : L'entrée de la nuit.

REITRE : Cavalier d'armée.

REIZ : Roi; ras, plat, uni, rasé.

Or me dites, Sires, haut *reiz*,
Menoit Sainz François teil vie?
Bien avez houte déservie.

* *Li Diz de freire Denise, Cordelier*, v. 262.

REIZE (avoir) : Avoir des troupes réglées à sa disposition pour un espace de temps, ordinairement assez court.

N'osai illec plus *remanoir*
 Por le vilain hideus et noir
 Qui me menace à assallir.

* *Roman de la Rose*, vers 2961.

REMAIN, *remaing* : Le restant, le surplus.

REMAINSIST : Il resta, il demeura.

REMAISANCE : Droit que payoient au seigneur ceux qui faisoient leur résidence sur sa terre.

REMAISANCE, *remaison* : Le bois qui reste dans les forêts après qu'on en a tiré le bois de charpente et de corde.

REMAISONNER : Bâtir ou rebâtir une maison.

REMAIZ : Suif, graisse, sain-doux, cambouis.

REMAL : Éloigné; *remotus*.

REMAMBRANCE, *remenbrance* : Mémoire, souvenir, représentation ou image d'un objet.

REMAMBRAULES, *remembraules* : Qui se souvient, qui a de la mémoire.

Le Seignor venrat assi cum cil ki repairet des uoces envvreiz del vin de chariteit et niant *remembraules* de nos felonies.

Sermons de S. Bernard, fol. 87, R^o.

Veniet tanquam revertens à nuptiis, inebriatus vino caritatis et immemor iniquitatum nostrarum.

REMANANS : Biens délaissés, même par mort.

REMANANT, *remenant* : Au demeurant, au reste, au surplus; le surplus, le restant.

Lors viennent nos geuz du moustier,
 Et assiént tuit au mengier,
 Et menjuent communement;
 Je les esgart piteusement,
 Com cil qui volentiers prendroie
 Du *remenant* se je l'avoie.

Fable de l'Asne et du Chien, vers 121.

REMANANTISE : Les biens délaissés par mort.

REMANBRANCE : Image, figure qui rappelle le souvenir de quelqu'un, portrait.

REMANENCE : Demeure, résidence.

REMANER, *remanoir*, *remeser* : Rester, demeurer, cesser. Voyez **REMAIGNER**.

Sire, vous ay nommé et dit mon nom, afin que le vostre me vueillez dire : puis après quand il vous plaira, sera en vous de l'aller ou du *remanoir*.

Roman de Gerard de Nevers.

Et lesdiz Jehan et Marguerite se regarderent, et virent cele pièce de char qui estoit cheue à terre; et lors regarderent la pucelete en visage et la virent délivrée; et illecques estoit *remese* une trace rouge, mès non pourquant ele ne seignoit pas en manière que sanc en corust, ausi comme il fet quant une pièce de char est coupée de char morte.

Miracles de S. Louis.

REMANSURER : Demeurer, rester; *remanere*. *Remansurent*, *demeurèrent*.

REMASILLES : Les restes; *reliquiae*.

E jo guerpirai les *remasilles* de mon héritage, sis liverai à lur enemis que il seient pris e destruis. *IV^e Livre des Rois*, chap. 21.

REMAISON, *remasure*. Voyez **REMAISANCE**.

REMAUX : Sain-doux, graisse.

REMBOUR : Remboursement.

REMBRE : Retirer une chose vendue, racheter; *redimere*. *Se rembre* : Se racheter, payer sa rançon.

REMÉ : Resté, délaissé.

REMEDIER : Guérir, donner des remèdes.

REMEIDE DE LA PESTILENCE : Cessation de la peste.

REMEIGNANT : Le restant, le surplus.

REMEINER. Voyez **REMAIGNER**.

REMEMBRANCE : Image, portrait, ressemblance.

REMEMBRANCE : Mémoire, souvenir. Voyez **REMAMBRANCE**.

Adonc li vient en *remembrance*

En ceste tardive pesance,

Quant el se voit fièle et chanue,

Que malement l'a deceue

Jouïsse, qui tot a gité,

Son preterit en vanité.

* *Roman de la Rose*, vers 4659.

REMEMBRER, *membre*, *rememorer*, *remenbrer* : Se ressouvenir, se rappeler en mémoire; *rememorari*.

Loons la tuit la bien membrée,
Par tot doit estre ramembrée :
Qui ma langue desmenberra,
La el Ciel li ramenberra.
Eufers celui desmenberra
Qui bien ne la *remenberra*.
Sovent nos doit de lui menbrer,
Qant Diex en li se volt menbrer.

Sainte Leocade, vers 2329.

REMENANCE, *remenant* : Ce qui reste, restant, surplus; *quod remanet*.

Se tu as de l'autri, rens le tout maintenant,
Et puis pense de t'ame, car c'est bien avenant,
Et ti hoire et ta fame preignent le *remenant*,
Car pas ne doivent estre li premerain prenant.

* *Testament de Jehan de Meung, vers 381.*

REMENAUNT (à) : Dans la suite, à l'avenir.

REMENOIR : Trouver, rencontrer; demeurer. *Voyez REMAIGNER.*

REMKENOIT : Rameneroit, reconduiroit, feroit revenir.

Or estoit li forès près à deus arbalestrées,
qui bien duroit trente liues de lonc et de
lè. Si avoit bestes sauvages et serpentine. Ele
ot paor que s'ele i entroit, qu'eles ne l'oc-
sissent; si se repensa que s'on le trovoit ileuc,
c'on le *remenroit* en le vile por ardoir.

Aucassin et Nicolette.

REMER : Rester, demeurer. *Sachiez n'en remest sor luy*, il ne lui en céda rien, il ne resta court vis-à-vis de lui; *choses remesses*, choses rendues. *Voyez REMAIGNER.*

REMERCHER : Désigner, marquer.

REMERÉ : Faculté de rachat, en remboursant ce qui convient.

REMERER : Racheter; *redimere*.

REMERIR : Récompenser, rendre un service.

REMES : Rameaux, rames; *rami*.

REMES : Sain-doux, sorte de graisse.

REMÉS, *remesé*, *remez* : Cessé, remis, renvoyé, rendu, restitué, resté, demeuré; *remissus*.

Treis vinz et dis furent *remés* en Samarie des fix Achab.

IV^e Livre des Rois, chap. 10, vers. 1.

Erant autem Achab septuaginta filii in Samaria.

REMESSANCE. *Voyez REMAISANCE.*

REMESSANCE : Le restant, le surplus.

REMESSÉ : Cessé, remis, renvoyé à un autre temps; *remissus*.

REMESSES (choses) : Choses remises, cessées; *remissæ*.

REMESTRER : Demeurer, rester.

REMETRE : Fondre, disparaître, anéantir, déchirer.

Li solaus clers, ardanx et chanx
Sor nous ardaux raiz descendi,
Que sa clarté chier nous vendi,
Que vo fil *remetre* covi t
De l'ardeur qui du soleil vint.

* *De l'Enfant qui fut remis au Soleil, v. 126.*

Si alez descaus un seul an :
Non ferai par Saint Abrahan.
S'alés en lauges, saus chemise;
Ma char seroit tantost *remise*.

Le Chevalier au Barisel, vers 379.

REMEZ : Demeuré.

REMIRER : Considérer, examiner, regarder avec attention, contempler dans un miroir, admirer de nouveau; *mirari*. *Saint Remiré* : Saint Romaric; *Romaricus*. Il signifie aussi, représenter, être l'image.

Quant il le feu de plus près sent,
Et il s'en va plus apressant,
Le feu si est ce qui *remire*
S'amie qui tot le fet frire.

* *Roman de la Rose, vers 2365.*

Jà n'oi-ge mic le pooir
De tiex cointeries véoir,
Que cil ribaut safre et friant,
Qui ces putains vont espiant,
Entor vos *remirent* et voient
Quant par ces rues vos convoient.

* *Roman de la Rose, vers 8695.*

REMIROUSTE : Admirateur, qui contemple, qui est en extase.

REMIS : Négligent, paresseux, lent, fatigué, qui remet toujours à agir.

Donques on me dira que je suis si remis,
Si desfiant, si lasche à ce quil m'a promis.

La Guisade, Tragédie de P. Matthieu.

REMISSORIALES (lettres) : Lettres de renvoi pardevant un juge, pour l'examen ou la décision d'une affaire.

REMITTER : Remettre, renvoyer, restituer.

REMOISON, remessance : Le bois qui reste dans les forêts après qu'on en a tiré le bois de charpente et de corde.

REMOLLER : Raconter, remémorer.

REMONSTRATION : Représentation, remontrance.

REMONTE : Enchère.

REMONTEE : L'après-dinée.

REMONTRANCE : Ostensoire, soleil d'or ou d'argent, dans lequel est exposé le S. Sacrement à l'adoration des fidèles.

REMONAS : Empêchement.

REMONDRE : Reprendre, critiquer, blâmer.

Trop sont eant et subtil por acquerre à leur Ordre,

Trop aroit mal ès deus quant il n'i porroit mordre :

Riens ne leur puet foir, rien ne leur puet estordre;

Conscience, ce samble, ne les en puet remordre.

Testament de Jehan de Meung, vers 1121.

REMOIS : Les restes des chandelles qui ont été mouchées.

REMOT : Retiré, à l'écart, éloigné; de *remotus*.

REMOTEMENT : Action de s'éloigner, de se retirer.

REMOTTE : Replacer, remettre.

REMOULINÉ : Avidité.

REMOULIN : Espèce d'étoile que quelques chevaux ont sur le front.

REMOULINER : Tourner comme une pirouette ou une girouette.

REMOURS, remous : Débat, dispute, querelle.

REMONVOIR : Changer de place.

REMOUX : Précieux, réservé, retiré, renchéri.

REMPE : Rot, vent qui sort par la bouche; *ructus*.

REMPIETEMENT : Rétablissement d'un mur.

REMPAGE : Remplissage, supplément, addition.

REMPONER, remposner : Railler, quereller, se moquer. *V. RAMPONER.*

Sa fame et si enfant vraiment s'en auient.
Li estrange le moquent, et li sien le defuient;
Mès cil qui du sien vivent, le remponent et huient;

Folz sunt qui jusques lors à bien faire s'en tiennent.

** Testament de Jehan de Meung, vers 115.*

REMPORT : Reprises de la femme sur les biens de son mari décédé.

REPOSNE : Mauvaise querelle, injure, contestation.

Mès cil qui de nul bien ne sert,
En qui l'en trueve mauvesties,
Vilenies et engresties,
Et venteries et hobans,
Ou s'il est doubles et lobans,
D'orguel sarcis et de *repositnes*,
Senz charitez et senz amosurs.

** Roman de la Rose, vers 1928.*

REPOULIER : Réintégrer.

REPRONANT : Rapporteur de ce qui se dit ou se fait en compagnie.

Ne ja ne soyes nonveliers,
Ne *repronans*, ne foiz vanterres;
Si te garde d'estre mentierres,
Jolis et renvoisiez dois estre.

Ovide, Manuscrit.

REPRONER : Représenter, taquer, réprimander.

Felonessement la rezone,
Et par paroles la *reprogne*.

Ovide, Manuscrit.

RENU : Remise, délai accordé pour un paiement.

RENUAGE : Droit qui étoit dû au seigneur, lorsque les fonds chageoient de propriétaire.

REN

REMUCIER, *remoucier, remucier* : Lacher, envelopper; d'*amicire*.

REMUÉ DE GERMAIN : Cousin issu de germain.

REMUEMENT. Voyez **REMUAGE**.

REMURER : Panser, traiter un blessé.

REMUER : Changer, ôter; élire de nouveaux officiers à la place des autres; éloigner. *Remuer les commandemens de Dieu*, les transgresser; *remuer quelqu'un de son héritage*, c'est l'en chasser.

Et quant illec se voit chéne,
Sa chiere et son habit remue;
Et ai se desenne et desrobe,
Qu'ele est orphelino de robe.

* *Roman de la Rose*, vers 6287.

Et par ce repentir ne se voldrent, ne faire
adoncment, des douze lignages remuer les
de de leur héritages o de leur pais.

IV^e Livre des Rois, chap. 17.

Tu ses jugemens e ses dreitures sont devant
moi, et tes commandemens n'ai pas remué de
ou moi.

II^e Livre des Rois, chap. 22, vers. 23.

Omnia enim judicia ejus in conspectu meo :
et precepta ejus non amovi à me.

REMUÉS (jurer d'un pied à) : Se moquer de quelqu'un, le renvoyer mécontent, lui donner du pied en arrière, comme un cheval qui rue.

REMULE : Rame, aviron, espèce de bâton.

REMUERÉ : Récompensé; *remuneratus*.

REMUERER : Dédommager, récompenser; *remunerare*.

REMUETEMENT : En secret, en cachette.

REMYAGE : Pélerinage.

REN : Rien.

RENABLE, *resnable* : Raisonnable, juste; *rationabilis*.

RENAIRE : Office ecclésiastique dans l'église de Laon.

RENAUDER, *savoir du renart* : Être in, rusé, adroit.

REN

461

RENARDIE : Ruse, finesse, détour.

Diez welt bon cuer et bon corage,
Et bone chiere et bon viage :
En Dieu n'a point de *renardie*,
N'aïnc Diez n'ama papelardie.

Sainte Leocade, vers 1367.

RENATURER : Ressembler, être de la même nature.

RENAUD : Renard.

RENAUDER : Rendre, vomir.

RENAUZ : Renauld, nom propre d'homme; *Reginaldus*.

Et qui fu li Cuens de Clermont,
Et qui refu li Quenz Tiebaux,
Et de Mouçon li Quens *Renauz*?

Bible Guot, vers 327.

RENCHAUSIER : Rechausser, refaire un mur en-dessous, refaire une chaussée, les fondemens d'un bâtiment.

RENCHER : Certain bâton de charrette appelé aussi levier.

RENCHERRE, *rencheoir* : Retomber; du verbe *cheoir*, tomber.

Et lors raconta li diz mestre Dudes se diz
Phisiciens toute la vision; et lesdiz Phisiciens
li conseillèrent que il ne mengast pas du
pousin, pour pour du *rencheoir*, sinçois
tenist diète; et li diz mestre Dudes dist que
il en mengeroit, et que tel l'avoit guéri, qui
ne soufferoit pas que il *rencheist*.

Miracles de S. Louis.

RENCHERIE, *renchiere* : Enchère.

RENCHERREUX, *renchéus* : Qui fait une rechute, qui retombe; et retombé.

Renchéus est en grant malage
Qui moult le grieve longuement.

Gantier de Coinsi.

RENCHIER : Sorte de cerf; *cervus*.

RENCLAVE : Ce qui fait partie d'une autre chose, qui y est enclavé.

RENCLUS : Reclus, renfermé, solitaire.

Son oste apele et maintenant li dist :
Sire, fait-il, por Dieu de Paradis,
A-il hermite ne *renclus* près de ci,
A qui peusse mes pechiés regehir.

Roman de Garin, fol. 193, 7^e.

RENCLUSAIGE : Couvent, communauté de filles.

RENÇONÉOUR, rençonéor : Qui rançonne les passans, voleur de grands chemins.

RENCONFORTER : Rassurer, consoler. Voyez **RECONFORTER**.

RENÇONNERIE : Volerie, pillerie.

RENCONVOYER : Reconduire, accompagner.

RENCURER : Se plaindre amèrement, se livrer au chagrin plus vivement que jamais.

RENDABLE, rendable : Relevant d'un autre, qui est dépendant.

RENDABLETTÉ : Reddition, l'obligation de rendre ou de remettre un château ou une forteresse, à la volonté du seigneur suzerain.

RENDAIGE : Seigneuriage, le droit du seigneur sur la monnoie qu'il fait battre.

RENDERIE, rendage, renduige : Reute, cens, redevance, revenu annuel, ce que rend ou rapporte une terre.

RENDEU, rendeur : Répondant, caution; et celui qui récompense.

RENDOUR, rendreire : Receveur, qui est chargé de payer pour un autre.

RENDRE : Prononcer, déclarer; accomplir, exécuter, suppléer.

RENDRE (se) : Se faire religieux, embrasser la vie monastique.

Tot autel vie va querent
Li jones bons, quant il se rent,
Que jà si grans solers n'ara,
Ne jà si fere ne sara
Grant chaperon, ne large amuce,
Que Nature el cuer ne se moce.

* *Roman de la Rose*, vers 14453.

RENDU : Moine, frère convers, ermite; au fém. *rendue*, religieuse, sœur converse.

Molt li ressemble bien l'ymaige
Qui faite fu à sa semblance,
Qu'el fu de simple contenance;

Et si fu chanciée et vestue
Tot ansinc com femme rendue.

* *Roman de la Rose*, vers 240.

RENDUAL : Ce qu'on paie chaque année de rente.

RENE : Ventre.

RENÉE : Renégat, qui a renié sa religion.

RENEGONE : Chambre des comptes; d'où *renenghele*, livre de compte et des revenus domaniaux; et *reneur*, maître des comptes.

RENFELONIA LA GUERRE : Devenir plus acharné à se battre, faire la guerre avec plus d'acharnement.

RENFEROIER : Lier de nouveau, remettre dans les fers.

RENFORCIA : Augmenter.

RENFORCIEA : Confirmer, assurer.

RENFORSANS : Enchérisseur.

RENFUS : Refus.

RENFUYER : Refuser.

RENCE : Baudrier, ceinturon; et qui est rangé et mis en ordre.

Aucassin fu armés sor son caval si com vos
avez oi et entendu. Dix! con li sîst li escus
col, et li linumes à chief, et li *rence* de s'esp
sor le venestre hance! *Aucassin et Nicolete*.

RENORANGIER : Raccorder, réparer.

RENGERGER, rengriger : Aggraver, appesantir, augmenter en mal, s'irriter.

Pourquoi ici donques ne me plaindroi-je
De ce cruel, qui chaque jour *engrege*
Mes longs ennuis. *Mart*.

RENGRIGEMENT, rengregement : Augmentation, accroissement d'un mal, du mauvais temps, d'une disette.

RENTÉ, renoit : Trompeur, déloyal.

Sorent tuit escromenie
Li desleal, li *renté*,
Et condempnez senz nul respit,
Qui les entres out en despit,
Soit de grant genz, soit de menue,
Par qui Nature est soutenue.

* *Roman de la Rose*, vers 19973.

REN

RENNER : Renaitre.

RENIER : René, nom d'homme ; *renatus*.

RENILLÉ : Camard, qui a le nez court ou plat.

RENLUMIERE : Rendre la vue, faire voir clair.

RENMANTELLER : Raccorder le devant d'une cheminée.

RENOÏÉ : Renégat, infidèle.

Il me fist amener mes mariniers devant moy,
me dit que il estoient touz *renoiés* ; et je li
dis que il n'eust jà fiance en eulz.

Joinville, Hist. de S. Louis.

RENOIER, *renéier* : Renier, désavouer, renoncer ; *renegare*. Voyez **RENOYER**.

Et fust ainsi que pour lescites convenances
fermer par serement, les païens vodrent
mettre en leur serement que il *renoiéroient*
l'homme, se les convenances il ne tenoient ;
requistrent que li *benoiez* Rois meist en
son serement, que il *renoiéroit* Dieu, et que
seroit hors de la foi de Jhesu-Crist, se il ne
ardoit les convenances qu'il avoit a eus.

*Vie de S. Louis, par le Confesseur de la
Reine Marguerite.*

Seignor, por Dieu se j'ai parlé
Sor les Ordres et mal noté,
Jà por ce ne les *renoiés*,
Qar se tenir les voliez
Si comme eles sont ordenées,
Vos ames seroient sauvées.

Bible de Berze, vers 337.

RENOIS, *renoi* : Coupable, criminel, trompeur ; de *reus*.

RENOIERE : Recommencer à quereller.

RENOIER : Parler, faire courir un bruit sur quelqu'un, jaser.

Et quant li Chevaliers venir
Voloit à cele qu'il amoit,
Por ce que on l'en *renomoit*,
Avait en la forest parfonde
Qui grant estoit à la ronde,
Un sentier fet, qui n'estoit mie
Hantes d'ome qui fust en vie.

Le Vair Palefroy, vers 114.

RENOM : Renommée, réputation, *issance*.

REN

463

Molt les vi Seignors des Barons,
Molt par est grant d'eus li renoms ;
Mestre les vi ice fu voirs
Et des Princes et des avoires.

Bible Guot, vers 1460.

RENONCER UN IMMEUBLE : Le déguerpir, l'abandonner.

RENOS, *renous*, *renoux*, *renox* : Fâcheux, grondeur, hargneux, qui est à charge.

RENOUES : Restes, grailions.

RENOUILLE : Grenouille.

RENOUVEAU (au) : Au printemps.

RENOUVELLABLE : Qui peut se renouveler.

RENOUVELLER : Remettre en goût par quelque chose de nouveau, d'extraordinaire.

RENOVELANCE : Renouvellement.

RENOYÉ, *renoié* : Renégat, infidèle, rejeté, renié ; *renegatus*.

En cel méismes temps vindrent nouvelles
certaines d'Outremer ; mès dures et pesmes
estoient ; car unes desloiaus gens cruens et
renoyé, que on apeloit Groyz-soins, estoient
entre en la sainte terre de Jherusalem ; les
hommes et les fames et les enfans tuèrent et
ocirrent sanz espargner nului.

*Guillaume de Nangis, Annales du
Règne de S. Louis.*

RENOYER, *renoi* : Renier, abjurer, renoncer, rejeter ; *renegare*, *negare*.

Ce sont les choses de quoi il me sovent
ores, pourquoi l'on peut et doit par l'assise
ou l'usage don Royaume de Jerusalem, estre
desheritez lui et ses heirs ; qui est heresge,
qui *renoi*.

Les Auses de Jérusalem, fol. 433, R^o.

RENQUIONNER : Remettre des chevilles.

RENS, *faire rens entour soy* : Écarter, faire ranger.

RENSING : Représentation des meubles déposés ou saisis, ou du prix de ceux qui ont été vendus.

RENSER : Effiler, affiler, faire une pointe pour s'icher.

RENSUIR, *rensuivre* : Poursuivre de nouveau.

Et si li bailla cinq sajettes,
Fortes, grandes, d'aler bien prestes :
Le Dieu d'Amors tantost de loin
Les *rensuivit* son arc au poin.

Roman de la Rose.

RENTAGE : Terrage, champart.

RENTAL : Qui est chargé d'une rente annuelle.

RENTER : Payer le terrage ou champart, appelé *rentage*.

RENTÉUX : Qui porte rentes. *Terre renteuse*, qui est sujette au droit de *rentage*, ou qui est chargée de rentes.

RENTIER : Fermier des rentes ou des revenus d'une ville.

RENTIER : Celui qui doit une rente.

RENTIER : Terrier, livre où sont écrits les rentes et cens.

RENTIERCER : Mettre en séquestre, en main tierce; d'où *rentiers*, la chose mise en séquestre.

RENTOURTEILLER : Remettre en rouleau.

RENTREVESTISSEMENT : Don mutuel entre mari et femme.

RENUER, *renouef*, *renues* : Refait de nouveau, mis à neuf, renouvelé. *L'an renuef*, *l'an renues* : Le nouvel an.

Ilueques reconsoit ses pians,
Son mantelet et ses drapians,
Qui n'estoient mie tuit nuef,
Ains ont vœu maint *an renuef*.

Fabliau de la Vieille Truande, vers 37.

RENUER : Refuser, renoncer; *renuntiare*.

RENUSSE : Renoncer; *renuntiare*.

RENVERDIE, *raverdie* : Pièce de vers ou chanson dans laquelle on célébroit le retour du printemps. Marot appelle cette poésie *chant de mai*.

Autre chose ne m'a amors meri,
De tant con j'ai esté en sa haillie,
Mès bien m'a Dex par sa pitié gari,
Quant délivré m'a de sa Seignorie,

Quant eschapé li sui sanz perdre vie,
Ainz de mes euz si bon estre ne vi,
Si cuit-je fere encore maint gieu parti,
Et maint sonet, et mainte *raverdie*.

LX^e Chanson du Roi de Navarre, *Mss. de la Bibl. Imp.*, fonds de Cangé, fol. 47, V^o.

RENVERDIX : Assaut, attaque, combat, action vive et hardie.

Le lendemain bien matin, les Bourguignons et Bretons vindrent bailler une *renverdix* devant le Boulevard de la Tour de Billy.

Glossaire des Poésies du Roi de Navarre.

RENVERS : Revers de la main.

RENVERSE : Renversement.

RENVOISÉ, au féminin *renvoisiée* : Gai, joyeux, réjoui.

RENVOISEMENT, *renvoisiement* : Insollement, avec arrogance.

RENVOISER, *renvoisier* : Se réjouir, égayer, sauter, danser..

Ainz se savoit bien debrasier,
Ferir du pié et *renvoisier*.

* *Roman de la Rose*, vers 743.

RENVOISERIE : Gaïeté, joie, plaisir.

Lors chante (Pigmalion) à haute vois serie,
Tot plain de grant *renvoiserie*,
En leu de messes, chançonetes
Des jolis secrez d'amorettes.

* *Roman de la Rose*, vers 21525.

RENVOISI : Injurieux, insolent, hautain; de la bas. lat. *renusiator*.

RENVOISIÉ : Gai, plaisant, joyeux, qui aime à se réjouir. Voyez la citation de **REMPRONANT**.

RENVOISIEMENT, *renvoisement* : Joyeusement; et selon D. Carpentier, insollement.

RENVOISONS : Rogations, prières publiques pour les biens de la terre.

RENZ : Les reins; *renes*.

RÉOIGNER : Tondre, raser, couper les cheveux.

RÉON : Bouton; il s'est dit aussi pour, certaine mesure ronde.

RÉONNER : Labourer une terre en jachère.

REP

Rond, qui est de forme *tundus*.

ma tout réont le monde
une pilette *réonde*,
réont de toutes parts

L'Image du Monde.

Hart, lien, attache.

A, repetra : Retourna, re-
ena, reparut.

er jor de la semaine, fu la résur-
repeira li veirs solauz, li fex
grant joie en ciel et en terre.
*oman. sur le Sautier, fol. 61, 1^{re},
Ps. 29, vers. 6.*

Retraite, demeure,

es Crestiens estoient en repaire de
diete.

Annales du Règne de S. Louis.

Foire, marché privilé-
repaire, fréquenter les

Voir souvent quel-
vre familièrement avec lui.

**repairer, repeirer, re-
venir** : Retourner, revenir,
se retirer, se cacher, ren-
soi. *Repairier l'ost* : Rega-
mp, l'armée.

la douce maison repaire
qui maint amant esclaire.

Songe du Vengier.

mettons d'une part ceste triste
pairons à celes lies choses cui ge
a raconter.

S. Grégoire, liv. 4, chap. 20.

ain s'i sont embatu

peroient d'un marchié

s et de peles carchie.

où biau lieu assis se surent,

parlé si come il durent,

li uns, Sire Fouclier,

ez ci biau lieu pour chier!

Chevaliers, des Clercs et des Vilains.

ert delés le loge en un espès buison
que Aucassin feroit.

Aucassin et Nicolette.

Habiter, demeurer.

jolis sovenir

mon cuer maint et repaire.

Anonyme, cité par la Ravallière.

REP

465

En cest pays avoit et repairoit un serpent,
qui tout destruisoit.... tu feis une fosse en es-
lies, où il repairoit, et la couvris de terre.

Roman de Tristan.

REPAIRER, repaire, repere : Logis,
maison, demeure, manoir; retour,
retraite.

Gardez l'ostel, ma chiere amie,

Si com proude fame doit fere,

Je ne sai rien de mon repere.

Fabliau de la Borgoise d'Orliens, vers 56.

REPARER : Rhabiller, revêtir, don-
ner, enrichir : le contraire de des-
paner.

Se tu ton dit par fois descanes,

Ne cuides pas que tu le sannes,

Pour chon qu'il ne te voit sané,

Quant il voit que l'ordre despanes :

Il ne veut pas que tu lui repares

Che qu'il voit en toi despané.

Roman de Charité.

REPARER : Radoter, tenir des dis-
cours contre le bon sens; marmotter
entre ses dents.

REPARER : Regagner, revenir.

Reparier l'ost : Rentrer dans le camp.

REPAROLEA : Parler, recommencer
un discours, une harangue.

Si reparole nostre buens pénéanz (David);
veirement, fet-il, est toz mes desirriers devant
toi, et mes gémissement n'est mie repos de toi.

Comm. sur le Sautier, fol. 82, 1^{re}.

REPARON : Sorte de pain de la
seconde qualité.

REPARIER : Retourner, revenir.

Voyez REPAIRER.

REPARTAIGNE : Sciage. *Bois de re-
partaige* : Celui qui est fendu et
équarri par des scieurs de long.

REPARTURA : Tuer, assommer de
nouveau.

Cil ont en prison Bel-aceuil

Qu'en trestoz mes pensers aceuil,

Pt soi (je sais) que n'avoir ne le puis

En brief tens, ja vivre ne puis.

Ensorquetot me repartue

L'orde vielle, pusut, moisme

Qui de si près le doit garder,

Qu'il n'ose nulli regarder.

Roman de la Rose, vers 4121.

REPASSER : Réchapper, revenir d'une maladie, en relever, remettre en bon état, rétablir.

En la bataille à l'encontre des Sesnes, où il fut moult fort navré, et par quoi il geut au liect l'espace d'ung moys, avant ce qu'il fust du tout guery et repassé.

Roman de Gerard de Nevers.

REPAU : Repos, tranquillité.

REPAVE : Certaine mesure de terre.

REPENSER : Imaginer, penser, être persuadé. Voyez la citation de **REMENROIT**.

REPENTAILLE, *repentailles*, *repentie*, *repentize* : Dédit, peine stipulée dans un marché ou un contrat, contre celui des contractans qui voudroit le rompre; peine pécuniaire que doit payer le compagnon de quelque métier, s'il ne reste pas le temps convenu avec son maître. Ces mots se sont dits aussi pour, regret, repentir. *Sans repentailles* : Sans vouloir s'en dédire, sans changer d'avis.

En *repentailles*, en latebres,
Trebuscha ça jus en tenebres.

Rebours de Mathéolus.

REPENTEMENT : Repentir, regret.

Sire, fet-il, vous dites voir,
Mès grant duel ai de mon avoir
Que je lerrai, partant je cuit
Jà ne verrai la mienuit
Que je ne sueffre grant torment :
N'i a mestier *repentement*,
Vitam, ma borse m'aportez
La plus grant, et si la metez
Eternam, lés moi à la terre.

Le Credo à l'Usurier, vers 229.

Sanz vilonie et sanz outrage;
Charité et foi et fiance,
E c'on venist par penitance
Des pechiez à amendement
Par bien vrai *repentement*,
Par veraie confessiou.

Bible de Berze, vers 192.

REPENTIE : La décharge d'un moulin.

REPENTIES (filles) : Religieuses de l'ordre de Sainte Madelaine.

REPENTIN : Mouvement subit, prompt et soudain; *repentinus*.

REPENTIN (sans) : Sans réserve.

Dame de moi estes loiaument amée
Sans repentir de cuer et de voloir.

Balade.

REPEPIER : Radoter, tenir des discours vagues, bavarder.

REPERE : Demeure, logis, habitation, retraite.

Sire, fet-ele, or est assez,
Or convient-il que je m'en aille.
Vous arois jà noise et bataille;
Fait li prestres, ice me tue,
Que vous serez jà trop batue.
Onques de moi ne vous souveigne,
Dans prestres, de vous vous conveigne,
Dist la Damoiselle en riant.
Que vous iroie-je contant?
Chascun s'en vint à son *reper*.

*Fabliau de la Dame qui fit trois tours
entour le Monstier, vers 110.*

REPERIER, *repeirier*, *reperer*, *reperrier* : Retourner, revenir. Voyez **REPAIRER**.

Et quant j'oi sentu le flairier,
Ge n'oi talent de *repeirier*,
Ainz m'aprochasse por la prendre,
Se g'i osasse la main tendre.

** Roman de la Rose, vers 1681.*

REPERLER, pour *repeller* : Repousser, rejeter, écarter; *repellere*.

REPÉTIÈRES : Qui répète sans cesse la même chose.

REPEUPLE DE FORESTZ : Repueplement.

REPIER : Regarder; *respicere*.

REPITÉ, *repitié* : A qui on accorde un délai, conservé par pitié, garanti, sauvé; *respitus*.

REPITER, *repitier* : Accorder un délai pour payer; sauver, délivrer.

REPLAINTÉ : Plainte nouvelle, ce qu'on doit donner au juge pour la permission de rendre cette plainte; amende pour un cas où il y a lieu de rendre plainte.

REPLANIR : Remplir, achever, accomplir, mettre la dernière main.

Diez m'ot onques avoir tant chier,
De rien qu'il ait en tot le monde,
Com il a la Vierge et le monde
Où il la char et le sanc prist,
Don il les fax hberies deidist,
Et acompli les propheties
Que de lui furent replanies.

Bible Guiot, vers 2253.

REPLAT : Lieu enfoncé, vallée, rallon.

REFLECTAIRE : Revendication.

REFLEIN, *repleni*; au fém. *replevie* : Plein, rempli; *plenus*.

Rimer m'estuet d'une descorde
Qu'à Paris a armé envie
Entre gent qui misericorde
Sermonent et honeste vie.
De foi, de pais et de concorde
Est lor langue moult *replenie*,
Mès lor maniere me recorde
Que dire et fere n'i soit mie.

La Descorde de l'Université et des Jacobins, vers 1.

REFLEINIA : Remplir.

Cressez et multipliez, et *replenissez* terre,
et la semez, et ensemeurez à persons de mer,
et a volatils de ciel et à toutes choses ciauxtes
almes sur terre.

Trad. de la Bible, Genèse, ch. 1, vers 28.

Crescite et multiplicamini, et repleta terram, et subijcite eam, et dominamini piscibus maris, et volatilibus celi, et universis animalibus, quæ moventur super terram.

REFLEVIN : Main-levée.

REFLEVISSABLE : Qui peut être cautionné.

REPOINDRE : Piquer, continuer de piquer.

REPOINDRE, *repointre* : Cacher, envelopper, coudre. — L'auteur de la citation suivante, parlant d'Adam et Eve, dit :

Por lor humanité *repoindre*,
Commenchierent lors à *apoinde*,
Et a noer et à lier
En o li fuelhes de figier.

Les IV Filles le Roy, fol. 39, R^o, col. 2.

REPOINDRE, *repondre*, *reponre* : Cacher, enterrer, ensevelir, tenir caché; de *reponere*.

Mars li Empereres permet d'entrer là où

li sera *fuitis* seroit..... ainsi bien en la maison l'Empereor, comme en mèsons as autres geus, toz ceus qui vodroient querir les furtis, et que l'en cerchast et coches et liz et tot le leu où il se porroit *repondre*.

Livre de Justice et de Plet, fol. 61, V^o.

Li curez doit por toi de nos ames *repondre*,
Tu nous dois le pont faire et nostre foi *espondre*;

Mès passer n'i poons, se cil le nous effondre,
Ne nous garder des leus, se cil se va *repondre*.
* *est. de Jehan de Meung, vers 557.*

REPOINS, *repointe* : Dur, coriace; fin, rusé.

Tien, hiaus filz, il sont bien conté,
Diex te doinst valor et bonté,
Que bones noveles en oie,
Quar tu n'atens nul recouvrier
Qui te puist mès avoir mestier,
Se tu pers se tant de monnoie,
Li siecles est sel et *repoins*.

Cortois d'Arras, vers 69.

REPOISTAILLE : Lieu caché, retraite secrète.

REPOITIA : Différé, remis, retardé; *repositus*.

REPOITIEE : Délai, remise, surseance; *repositio, dilatio*.

REPONANT : Répondant; *reponens*.

REPONERE : Déposer quelqu'un.

REPONRE : Répondre, répliquer; *reponere*.

Et quant aucuns vos en parole
Por quoi si cointe vos tenes
En tos les leus où vous venes,
Vos *repones* hâri, hâri,
C'est por l'amor de mon mari.

** Roman de la Rose, vers 8672.*

REPONRE, *repondre*, *reponner* : Cacher, écarter, retirer, dissimuler, couvrir, dérober à la vue, ensevelir, mettre dans l'oubli.

Des chouses vendables trouverent-il moult;
car les geus de la ville les *reponnoient* et les
envoioient hors *repostement*, pour la paour
que il avoient de nos François.

Guill. de Nangis, Annales du Règne de S. Louis.

REPONS, *responsée* : Petite racine.

REPONS, *repost*, *repost* : Caché, secret. *En repost*, en cachette.

REPONT, *respons* : Réponse, réplique, repartie; *responsio*.

Dame, mercy, car m'outroiez por Deu
Un douz *respons* de vos en la semaine.

Gasse Brulez.

REPONT : Caché, secret.

REPONTÉMENT : En cachette, secrètement.

REPORTAGE : Droit consistant à pouvoir lever la moitié de la dîme des terres cultivées par les fermiers, sur un autre territoire que celui qui dépendoit de leur seigneur.

REPOS, *repoz* : Berceau d'enfant, crèche.

REPOSER : Se tenir caché.

REPOSITOIRE : Ciboire, vase dans lequel repose la sainte hostie; il s'est dit aussi pour armoire.

REPOST : Colloqué, récité, dialogué, raconté, répondu. *V. REPONS.*

REPOST, *reposte* : Secret, caché, dissimulé. *En repost* : Secrètement, en cachette.

Quant li bons Roys savoit que il avoit aucuns anemis ou envieux vers li *en repost*, il par son sens les atraioit à soi caritablement par débonaireté, par bénéfices et par ayde, quant il avoient mestier de li.

Nangis, Annales du Règne de S. Louis.

REPOSTAIL : Refuge, asyle, immunité ecclésiastique.

REPOSTAILLE, *repoustaille* : Lieu caché, retraite.

Jalousie qui si le guile,
R'alast, espoir, dehors la ville;
Où que soit covient-il qu'il aille,
Il venoit lors en *repostaille*,
Ou par nuit devers les cortiz,
Sens, senz lanterne et senz tortiz.

** Roman de la Rose, vers 12949.*

REPOSTAILLE : Riposte, réponse; *responsio*; apostille, note.

REPOSTÉMENT : En cachette, secrètement.

Car les gens de la ville les repounoient et les envoioient hors *repostement*, par la paour que il avoient de nos François.

Nangis, Annales du Règne de S. Louis.

REPOSTISSE, *repotisser* : Ravaler, déprimer, avilir.

REPOSTRILLES : Notes, apostilles.

REPOT : Placé, remplacé, mis, colloqué; *repositus*.

REPOT. *Voyez REPOST.*

REPOTEMENT : Secrètement.

REPOTER : Mentir.

REPOUMPIR, *repompir*, *retombir* : Retentir, résonner, rendre un son, ou faire un bruit éclatant : ces mots sont encore usités en Picardie.

REPOURPENSER : Penser de nouveau, réfléchir mûrement, changer de pensée.

REPOUS : Application d'un mortier plus grossier que celui qui doit faire la superficie de l'enduit.

REPOUS : Caché, mis dans un lieu secret.

REPOUSTAILLE : Retraite, lieu caché.

REPOUTIR : Mentir de nouveau, faire plusieurs mensonges.

REPOZ : Berceau d'enfant.

REPPAREIL : Réparation, raccommodage.

REPPELLER : Repousser; *repellere*.

REPRENDRE, *reprendre* : Relever un fief en rendant hommage, ou en payant le droit de relief au seigneur pour en être mis par lui en possession.

RÉPRÉTIATION : Appréciation.

REPRIN : Seconde coupe de foin; son fin mêlé de farine, et qu'on appelle recoupe.

REPRINRE : Faire reprise, rendre hommage pour quelque terre; recevoir, reprendre.

REPRINSE, *réprise* : Droit de relief.

REPRINSE, *reprenche* : Blâme, reproche, reprise.

Et s'il m'estoit possible d'y penser continuellement toute ma vie, je n'en acquerroye que douleur, et si en pourroye abregier mes jours : et me semble que ce me deveroit redonner a mal et *reprenche*; attenda que Dieu

veult que l'homme prolongue sa vie le plus qu'il peut, pour bien faire et pour le servir.

La Dance aux Aveugles.

REPROCHER, reprocher : Débattre, contredire, contrôler, répliquer, s'opposer. *Reprocher un compte :* Le débattre, le contredire, le contrôler.

REPROCHEUR : Qui fait des reproches, qui se plaint à, ou de quelqu'un.

L'on scet bien par reson expresse,
Sans ouyr sermon ne prescheur,
Que toute fame est pécheresse
Et tout home aussi pécheur;
Mais au regard de leur douceur,
Come n'est pas tant embély,
Qu'il peut estre son reprocheur,
Pour la contempner plus que ly.

Le Chevalier aux Dames, cité par Lacombe.

REPROUVE : Reproche, objection, plainte.

Quant Gerard entendit le *reprouve* de la Pucelle, moult sagement luy respondit, et dit : Mademoiselle, tant m'avez contraint qu'il convient que la verité vous die.

Roman de Gerard de Nevers.

RÉPROVER, répreuver, réprouver, réprovenir, réprovier : Condamner, improuver, reprocher; *reprobare.*

El tens de son premier passage li benoiez Rois devéa et defendi par son ban commun, que nul ne *reprovast* à cens qui avoient renié la foi crestienne et estoient de rechief revenus à la foy, quant il parleroient à euz.

Vie de S. Louis, par le Confesseur de la Reine Marguerite.

RÉPROVIER, réprouvier : Reproche, blâme, action qu'on doit réprouver et condamner; de *reprobare.*

Se je n'en faiz justice, j'en aurai *reprovier*;
Si me clamera l'en du meffet parchonnier.

Roman du Rou, pag. 77.

Maintenant que j'oi fait ma priere, Monseigneur Erart de Syverey me dit : Sire, se vous cuidiés que moy ne mes hers n'eussions *reprovier*, je vous iroie querre secours au conte d'Anjou que je vois à enmi les chans.

Joinville, Histoire de S. Louis.

RÉPROVIER, réprouver, réprouvier : Proverbe, sentence.

Vileins qui est cortois c'est raige,
Ce oï dire en *reprovier*,
Que l'en ne puet fere espervier
En nule guise du huzart.

** Roman de la Rose, vers 3716.*

REPRUVÉE (turner à) : Insulter, reprocher.

Fenenna iço li *turna à repruvée*, e acustumément l'en atarjout et amerement ram-podnout. *Premier Livre des Rois, ch. 1.*

REPUCE : Contrariété.

REPUCER : Regimber, sauter, ruer.

REPUIS : Je puis, puis-je?

De l'Ordre blanche sui repris
Meinte foiz, et si entrepris
Qu'à poine m'en *repuis* estordre.

Bible Guiot, vers 1188.

REPULCE, repulse, repulsement : Expulsion, refus, l'action de repousser, de chasser, réfutation, repoussement; *repulsio, repulsa.*

REPUNSEMENT, repuntement, repusément : Furtivement, nuitamment, secrètement, en cachette.

Mais li auciens anemis taisieblement ces choses nient soffranz, nient *repunsement* u par songe, mais par aperte vision soi aportat az oez de cel meisme pere.

Dial. de S. Grégoire, liv. 2, chap. 8.

Sed hæc antiquus hostis tacitè non ferens, non occultè vel per somnium, sed aperta visione ejusdem patris oculis sese ingerebat.

REPUS : Caché. *Dimanche repus :* Dimanche de la Passion, ainsi nommé de ce que la veille on cache ou voile les croix et les images des saints.

Robert Werri, sanz nule doute,
Me covient partir de la route,
N'i voi mès riens dont je m'escuse,
Quar de moi est sevrée toute
Joie qui m'a sa trive route,
Et de tot son pooir m'acuse
L'enfertez que j'ai tant *repuse.*

** Congié de Jehan Bodel d'Aras, vers 73.*

REPUSÉMENT : Secrètement, en cachette.

REPUTER : Chasser, retrancher quelqu'un d'un corps ou d'une société; de *repellere.*

REQOL. Voyez **RZCOL**.

REQUARRÉ : Brodé en or ou en argent.

REQUART : Quart de la quatrième partie; *quartæ partis pars quarta*.

REQUASSER : Rechasser, repousser.

REQUÉRER : Avouer, confesser.

REQUEILLIR (au) : Au retour.

Au *requerillir* que nous faismes en nostre nef.
Joinville, Histoire de S. Louis.

REQUELLE : Accueil, réception.

REQUENOISTRER : Reconnoître, avouer, confesser; de *cognoscere*.

REQUERRE, *requérir* : Demander, s'informer; de *querere*.

Par foi, se g'estole ore lierres,
On traistres, ou ravissierres,
Ou d'aucun murdre achoisoné,
Et voisiss estre emprisoné,
Por quoi la prison *requésse*,
Ne cuit-ge pas que g'i fausisse.

** Roman de la Rose, vers 15417.*

REQUERRE : Recourir, rechercher; et altérer les monnoies.

REQUEST : Repas, festin du jour ou du lendemain des noces.

REQUESTAMENT, *requestement* : Commandement fait par autorité de justice; réclamation d'un sujet arrêté pour délit, sur les terres d'un seigneur voisin.

REQUESTE : Sorte de relief, droit seigneurial.

REQUESTE (avoir) : Être recherché.

REQUESTER : Redemander, réclamer.

REQUEUR, *requerre* : Récupérer, recouvrer une chose enlevée; *recuperare*; affaiblir le poids des espèces monnoyées.

REQUEUX : Droits qui se payoient en grains.

REQUEUX, *requex* : Recueil.

REQUIILLER : Ramasser, recueillir, redresser.

REQUIERRE : Exiger, requérir, demander. *Requist*, *exiges*, *demanda*.

Li Reis honement le *requiert*;

Cil commença donques et dist :

Cil riches hom a bon semblant

Bien resamble home voir (vrai) disant.

D'un Home qui portoit grant avoir, v. 71.

REQUIRES : Obligations, billets de dettes actives; restes, reliquats.

RÉQUISSE : Sommation, réquisition.

REQUOI, *requois*, *requoy* (à) : A l'écart, en particulier, en cachette. *En requoy*, secrètement.

Bien me sert, et savez de quoi,

Quant sui en aucun les *requoi*,

Et ge chemine, et ge le hoto

Es fosses où ge ne voi gote.

** Roman de la Rose, vers 2901.*

RERE : Raser, faire la barbe; *redere*. Voyez **RAIRE**.

Pur ço li Reis Anon fist prendre les messages le Rei David; e *rere* la moitié des barbes, et colper lur vestures très par les nages, *si eungead atant. II^e Livre des Rois, chap. 10.*

REABBIER : La partie du canal d'un moulin où est l'écluse.

REABBIÉ : Arrière-fief.

REABBIET : Patrouille, garde de nuit, guet, troupe, ronde.

REABVASSEUR : Arrière-vassal.

REABGAL : Arsenic rouge.

Qui charme ses esprits, et glissant en ses os
Un amer *rerigal* et desrobe son repos.

La Guisade, Tragédie de P. Marthie.

RÈS, *rese*, *rez* : Rasé, tonda; il s'est dit aussi pour, rez-de-chausset, de plain pied.

RÈS : Personne, rien; de *res*.

RESACQUER : Retirer, lever. *Resacquer l'ancre* : La lever, la retirer.

RESAIGES DE MAISON : Dépenses, décharges de maison.

RESAILLE-MOIS : Nom qu'on donnoit aux mois de juin et juillet, parce qu'on y coupe les foins.

RESAISINE, *resaisine* : Restitution, remise en possession, la manière dont elle se faisoit; réparation, dédommagement.

RESAYIR, *resayir* : Restituer.

RESAMBLE : Mine, physionomie, ressemblance. Voyez la citation de **REQUIER**.

RESANTION : Récompense.

RESAUDER : Réparer, raccommoder, guérir, rhabiller.

RESAUT, *resal* : Mesure de grains, mesure.

RESAUSER : Bien battre, bien rosser quelqu'un.

RESBAUDIE : Joie, allégresse.

Quant sai en mon labor alés,
Tantost espinguez et balés,
Et demesmez tal *resbaudie*,
Que ce semble grant ribaudie.
* *Roman de la Rose*, vers 8661.

RESBAUDIR : Encourager, égayer, éjouir.

..... La vieille reprist,
Sire, dist-elle, on le m'aprist
Pour mon plaisir que je resoigne,
Uns hom le cuer m'en *resbaudit*,
Car vous m'aideriez, che dit,
Se jou la paume vous oignoie.
* *Roman de Charité*, strophe 17.

RESBONDIE : Secousse, contre-coup.

En sa main une coie espée,
Ainsinc com de langue copée;
Si la brandist sanz fere noise,
Qu'en ne l'oist pas d'une toise,
Qu'el ne rent son, ne *resbondie*,
Ià si fort ne sera brandie.
* *Roman de la Rose*, vers 15935.

RESBONNER : Améliorer, bonifier.

Moyse qui la loy donna,
Foy crestienne y entonna
Couverte de cérémonies;
Saint Abraham la *resbonna*,
Qui la circoncisiona.
* *Codicile de Jehan de Meung*, vers 193.

RESCAVER : Réchauffer.

RESCAIRE : Aide, secours, appui, soutien.

RESCAISONS (vin en) : Vin reposé, tiré au clair.

RESCHIEZER, *reschesir* : Rechasser, retourner.

RESCINDER, *rescindre* : Retran-

cher, abolir, casser, annuler; *rescindere*.

RESCLAUDIR, *resclandir* : Retentir, résonner comme le son d'une cloche.

RESCOL. Voyez **RECOUS**.

RESCONSE : Se disoit du soleil couché.

RESCONERN, *rescunser*, *rescunzer* : Retirer, cacher, couvrir, obscurcir; d'*abscondere*. — Huon de Merry, décrivant un orage dont il fut attaqué dans la forêt de Bercehande, dit :

Le foudre m'eust parfendu,
Qui tuz les arbres parfendoit;
Mès Deus qui bien me deffendoit,
Fist le tonnerre despartir,
Quant out laissé à despartir,
Plus ne tona et plus ne plut.
Tost ot le ciel quant il li plut,
Rescunsa et refaitié tut,
Le cousturier qui l'ot de tut,
Si k'unques n'i parut cature,
Après cel tens fu mult obscure
La nuit.

Tournoiement d'Antecrist.

RESCORRE, *rescours*, *rescoursse*, *resqueure* : Secourir, aider, sauver, dégager, retirer, reprendre par force; *recuperare*. Voyez **RECOURIR**.

Quatre Turs vindrent par le Seigneur Ganche qui se gisoit par terre; et au passer que il fesoient par devant li, li donnoient grant cops de leur maces là où il gisoit. Là le *rescoursent* le Connestable de France et plusieurs des sergans le Roy avec li, qui le ramenerent par les bras jusques à son pavillon.

Joinville, Histoire de S. Louis.

Quant Diex nous ot d'enfer *rescours*,
S'ordena trois ordres de nous;
La premiere fu, sans mentir,
De provoier par Diex servir
Es chapeles et es monastiers;
Et l'autre fu des Chevaliers
Por justicier les robours;
L'autre fu des laborours.

Bible de Berze, vers 179.

RESCOSSE, *recousse*, *rescousse* : Recouvrement; l'action de délivrer un prisonnier que l'ennemi emmène.

RESCORRE, *rescousse d'héritage* : Retrait lignager.

RESCOUABLE : Rachetable.

RESCOUER, *rescouste* : Résistance, rebellion à justice.

RESCOUERRE, *rescouere*, *rescoueur* : Qui rachète des biens, qui les retire des mains de ses créanciers.

RESCOURRE, *rescourir* : Recouvrer, secourir, rentrer, ou remettre en possession, dégager; *recuperare*. Voyez **RESCORRE**.

Gerard très-desirant de tout son cuer *rescoure* la femme au chevalier, prist à chevucher le galoit après ceux qui la dame emmenaient. *Roman de Gerard de Nevers*.

RESCOUR, *rescour* : Délivré, secouru, exempt; recélé. *Chose rescousse* : Chose recouvrée.

Par vos, par vostre lecherie,
Sui-ge mis en la confrerie
Saint Ernoul, le Seignor des coez,
Dont nus ne puet estre *rescour*
Qui fame ait, au mien escient,
Tant l'aut gardant ne espient.

* *Roman de la Rose*, vers 9325.

RESCOUSSE : Rebellion, reprise; résistance, secousse.

RESCOUSSE : Recouvrement.

RESCOURRE : Recouvrer, récupérer.

RESCRESPIRE : Agiter doucement.

Sus ce flueve, que ge ne mente,
Zephirus nule foiz ne vente
Ne ne li *rescrespit* ses uades
Qui molt sunt leides et parfundes.

* *Roman de la Rose*, vers 6169.

RESCRIPTION : Exploit, ou copie de l'exploit d'un sergent.

RESCRIPT, *rescript* : Réponse à une lettre, à une pétition; *rescriptum*.

Rescriptes : Chose ci-dessous écrite.

RESE, *reze* : Tondue, rasé; et course de gens de guerre, excursion militaire.

RESÉANCE. Voyez **RESÉANTISE**.

RESÉANDISE, *reséantise* : Domicile, résidence.

RESÉANDISE, *reséantise* : Redevance qui ne se payoit que tous les trois ans, pour le droit de domicile.

RESÉANT : Vassal obligé à la résidence, résident.

RESÉANTISE : Bourgeoisie, résidence, demeure.

E puis retournout en Ramatha à fa sa *reséantise*, e là un altel par Deu servir lava.
Premier Livre des Rois, chap. 7.

RESÉANTISE : Droit dû au seigneur pour le domicile, ou le droit de bourgeoisie.

RESÉCATION : Retranchement d'un corps ou d'une société; de *secare*.

RESECHABLE : Très-riche, qui a beaucoup de terres et de maisons.

RESEQUER, *resequier* : Recouper, retrancher, ôter, effacer; chasser quelqu'un d'une corporation, d'une société; *iterum secare*.

RESEER : Raser, tondre; *radere*.

RESEIER : L'action de raser, le métier de barbier.

RESEISY : Resaisi, remis en possession.

RESEUIL, *reseul* : Réseau, filet, lacet, rets, bourse, sachet, enfin tout ouvrage tressé où il se trouve des mailles; *reticulum*.

RESÉANTE, pour *resseance* : Résidence.

RESGARDER : Regarder, faire attention, examiner, considérer.

RESONABLE : Juste, équitable, raisonnable; *rationabilis*.

RESCNAULEMENT : Raisonnablement, suffisamment; *rationabiliter*.

RESCNES : Les rênes d'un cheval.

RESIAUX : Filets, pièges.

Cil mist les furex es tenieres,
Et fist les conins assaillir
Por aus fere es *resiaux* saillir.

* *Roman de la Rose*, vers 20612.

RESIDIÉ, *residé* : Différé, remis.

RESIDIER : Remettre, différer.

RESILUER : Résister, contrarier, irriter; *resistere*.

RESITATION : Opposition, résistance.

RESIXIEME : Le sixième du sixième.

RESJOYR, *resjoyer* : Réjouir, amuser ; *iterum gaudere*.

C'est ce qui les bons cuers *resjoye*.
Alain Chartier.

RESKEUE : Recouvre.

RESLECHIER, *resléechier* : Causer de la joie, en inspirer aux autres.

RESMAILLER : Reprendre des mailles rompues, soit à un filet ou à une cotte de mailles.

RESNABLE, *reinable*, adj. : Raisonnable, juste, sage ; *rationabilis*.

En pluriex cas puéent li houmes estre escusé des griés que il font à leurs fames, ne s'en doit la justiche entremettre, car il loit bien à l'oume à batre se fame, sans mort et sans mehaing, quant ele le meffet ; si come quant ele est en voie de faire folie de son cors, ou quant ele desment son mari et mandit, ou quant ele ne vient obeir à ses *resnables* que-mandemens que preudefame doit fere ; en tous tiex cas et en semblables, est-il bien mestiers que li maris soit chastierres de sa fame *resnablement* ; mais puisqu'elles sont preudefames de leurs cors, elles doivent estre deportées mout d'autres vices et ne pourquant selon le vice, li maris la doit chastier et repenre selonc toutes les manieres que il verra que bon sera pour li oster de cel vice, excepté mort ou mechain.

Coutume de Beauvoisis.

Saiges soies et aointables
De paroles douz et *resnables*,
Et as granz genz et as menues.

* *Roman de la Rose*, vers 2111.

RESNABLEMENT : Raisonnablement.

Donex donc amiablement
Biax petis dons *resnablement*,
Si que n'en chéiez en poverte,
Damaige i ariez et perte.

* *Roman de la Rose*, vers 8391.

RESNE : Compte, égard. *Tenir resne* : Tenir compte, avoir égard.

RESOIER, *resoyer* : Faire des réseaux, des filets.

RESOIGNER, *ressoigner* : Craindre, appréhender, risquer.

Je *ressoigne* aler au moustier
Pour les lairons de Jhesus-Crit,
Truans, caymans qui aidier

Se puelent bien, don li uns dit :
Donnez au poure qui languit
Du mal Saint Fiacre en grief dolour,
De Saint More, de Saint Mahieu,
De Saint Aquaire et de Saint Flour :
Mais ce sont tuit larron à Dieu.

Poésies d'Eust. Deschamps, fol. 353, col. 3.

RESOIS. Voyez **RESEUIL**.

RESOIVRE, *resouvoir* : Recevoir, attendre, prendre.

Et vint en icele meniere
Là où cil li ot terme mis.
Di freres, cui li anemis
Contraint, et semont, et argue,
Ont grant joie de sa venue ;
En l'ordre la fist *resouvoir*,
Bien sot ses freres desouvoir.

Fabliau de freire Denise, *Cordelier*, v. 140.

RESOMPTION DE PROCÈS : Reprise d'instance.

RESON : Langage, raison ; *ratio*.
Mettre à reson, parler, adresser la parole ; *mis à reson*, appelé en justice.

Certes je ne voldroie estre abbés
De Citiax ne Cluigni abbés :
Molt me travaillent et debotent,
Et ennuient molt et corroucent,
Que je ne lor sai *reson* rendre.

Bible Guiot, vers 1060.

RESONCNIER : Appréhender, craindre. Voyez **RESOIGNER**.

RESORDEMENT : Résurrection.

Sa mort et son *resordement*,
Revelerent apertement.

Ovide, *Mss.*, cité par Borel.

RESORT : Ressource.

RESOURDRE, *resordre* : Ressusciter, relever, ranimer, rétablir.

Puis touche en sept lieux sept loanges
En sept buisines, et sept anges
Buisinans successivement,
Monstrans les visions estranges,
Qui sont, se vraie foy ne changes,
Des sept articles fondement,
Se tu y voys parfoudement
Senz hereze confudement,
Lors *resourdront* les mors des fanges
De terre en leurs corps proprement,
Et en leurs ames ensement,
S'en erreur de foy ne t'enfanges.

* *Codicile de Jehan de Meung*, vers 133.

RESOUVRIR. Voyez **RESOIVIR**.

RESOYNDER : Retentir.

RESPAIGNIER : Épargner, faire des épargnes.

RESPAS (rime), pour répit.

Por Dieu et por sa Mere, ne nous decevons pas,

Nous véons que la mort aqueart plus que la pas;

Tous nous estuet morir, nuls n'en ara respas,
Nostre chétive vie n'est e'uns petis trespas.

* *Testament de Jehan de Meung, vers 161.*

RESPASSER : Guérir, revenir en santé, se rétablir.

Ma dolours totes autres passe,
Car en moi s'aïne et amasse
Tos li aneis que joie estaint,
Qui m'a fait caoir en la nasse
Del mal dont nus hon ne respasse,
Por qu'il l'ait à plain cop ataint.

* *Congé de Jehan Bodel d'Aras, vers 259.*

RESPECT : Rapport, relation; redevance annuelle d'un vassal à son seigneur.

RESPENDU : Dépensé, usé.

RESPIA : Haleine, respiration.

Mandez vos homes sans preadre nul respir,
Qu'il n'y remaigne, qui armes puist soffrir,
Les acmones qu'il vous viennent servir
Cil qui de vous vodra terre tenir.

Roman des Lohereins, cité par Lacombe.

RESPIRE, *respiter*, *respitier* : Différer, donner du respit, du délai, retarder, accorder du temps; sauver, garantir, tirer d'un danger.

Cele respont j'el vos dirai,
Que ja d'un mot n'en mentirai.
Dou deul que de ma compaigne avois,
Pour ce c'on lui faisoit plus joste
Qu'à moi, si come il me sembloit,
Et de vos miex amée estoit,
Pour soupçon de jalousie,
Par haine traicte et d'envie,
Por ce la haïois si forment,
Qu'il ne me chaut de quel torment
Desormais morir me faciez;
Mais se *respitier* me voliez,
Ce que nous deux fere souliens
Feroie, ja n'en faudroit riens.
Li Chevalier l'ont *respitié*
Que ne se pas à mort jugié,

Moult se pensa d'aus bien servir,
Pour que lor gré pût desservir.

Fabl. d'une Femme pour cent Hommes, v. 161.

RESPIS : Trêve, suspension de poursuite entre des parties.

RESPIT : Terme, délai, privilège, garantie. *Donner respit* : Renvoyer un prisonnier de guerre, lui accorder du temps pour payer sa rançon.

Avez-vous eut, font-il, respit
De faire Din tant de despit?

Le Chevalier au Barizel, vers 95.

RESPIT : Proverbe, sentence.

De ço levad une parole que l'un soit des
par respit : est Saul entre les Prophtes.

Premier Livre des Rois, chap. 19.

RESPITÉ, *respitié* : Sauvé, garanti, échappé.

RESPITER, *respitier* : Sauver, avoir compassion, garantir, tirer d'un danger, éviter. Voyez **RESPIER**.

Et Diex li manda toute voie
Qu'il i alast sanz nul resort;
Et Jonas qui doute la mort,
Se peuss qu'il *respiteroit*
Sa mort, et que il s'enfueroit
En tel pais et en tel terre,
Que l'en ne le sauroit où querre,
Et que l'en n'en orroit novele.

Bible de Berze, vers 561.

RESPITER : Sauve-garde, garantie.

RESPLANDEUR, *resplandisseur*, *resplendor* : Éclat vif, clarté; lustre, splendeur, gloire; *splendor*.

Belles fleurs, naïves et fraiches,
Qui florissies nettes et blanches,
Fermes en fideles candeurs,
Le sceptre d'or entre vos feuillets,
Droit, s'élevant haut à merveilles,
Jettoit une grand *resplendeur*.

Mimes de Bay.

Li dus qui a tot esconté,
Jura par la *resplendor* Dé (de Dieu).

Roman du Ron, fol. 227.

RESPLANDRE : Briller, éclater, réfléchir, luire, reluire; *resplendre*.

RESPLIT : Râpé.

RESPLETER : Différer, ajourner.

Respondi Nathan à David, nostre Sire a resplesé la peine de ton pechié, ni murras pas.
II^e Livre des Rois, chap. 12.

RESPLOITIER : Terminer par jugement, décider une affaire.

RESPONGNER : Répondre.

RESPORTIÉ : Répit, délai; et éclairci, délayé dans l'eau.

Et li a dit sans respotié,
Que tuit erent sain et helié.

Roman de Perceval.

RESPONAGEMENT : En cachette, secrètement.

RESPONCIER : Livre d'église contenant les *respons*.

RESPONDRE : Être représenté par procureur.

RESPONDRE, responre : Cacher, soustraire aux yeux.

Or vos ai dit don sens l'escorce,
Qui fet l'antencion *responre*;
Or vos en voil la moële espondre.

"Roman de la Rose, vers 12304.

RESPONER, responner : Répondre, répliquer, riposter, repartir, satisfaire à une demande, expliquer; *respondere*.

Dis Isaac, ha mi pierre : et cil *responant*,
Qu, que vols tu? voi dont fen et fatis, où est
sacréce del offrendre?

Bible, Genèse, chap. 22, vers. 7.

Dixit Isaac patri suo : pater mi. At ille
respondit : quid vis, fili? Ecce, inquit, ignis
et ligna : ubi est victima holocausti?

RESPONNEMENT : Secrètement, en cachette.

RESPONS, respons, responsable : Répondant, caution. *Perdre respons en court* : Se dit de celui qui a perdu le droit de porter témoignage en justice, ou de qui la caution n'y est point admise.

RESPONSION : Redevance annuelle de chaque chevalier de Malte devoit rendre à l'Ordre, pour le secours de Terre Sainte.

RESPONSOIRE. Voyez **RESPONCIER**.

RESPONTS : Sorte de vers en usage sous Charles VII.

RESPORT : Acte de réclamation, par lequel un seigneur réclame un de ses sujets pris en délit dans la justice d'un autre seigneur.

RESPOURR : Déposer, enfouir, cacher en terre.

RESPUNS : Réponse, réplique.

Ces de Juda firent dar *respuns*, e demen-
tèrent e laidengierent ces de Israël.

Le Livre des Rois, fol. 67, V^o, liv. 2.

RESQUESSR, recousse, resqueusse : Rebellion, reprise sur la justice.

RESQUEURR : Dégager, reprendre par force, secourir, recouvrer.

Chelui qui *resquent* le prinse que on fait
desus li à tort, ne meffet riens, se che n'est
le justiche qui prent, soit à droit, soit a tort.

Coutume de Beauvoisis, chap. 43.

RESQUEZ : Bois qui reste dans les forêts après qu'on a enlevé celui de charpente, de charronnage et de corde.

RESQUILLER : Tomber, glisser.

RESSAILLE MOIS : Nom donné aux mois de juin et de juillet, à cause de la coupe des foins qui se fait en cette saison.

RESSARCHER : Perquisition, recherche.

RESSAU : Sursaut, élan, saut, bond, caracole.

RESSR : Scie, faucille; race, lignée; sol, rez-de-chaussée; et selon Borel, rase, en parlant d'une étoffe usée.

RESSRANDISE. Voyez **RESSRANDISR**.

RESSRANT : Domicilié, qui réside. Voyez **RESSRANT**.

RESSRANTIR : Faire sa résidence en un lieu, et ne le pouvoir quitter sans le consentement de son seigneur.

RESSRANTISE : Droit qu'avoit un seigneur d'obliger son vassal à résider dans l'étendue de son fief.

RESSIR, *rechinée, ressinée, ression* : Goûté, le repas de l'après-dinée.

RESSINER, *rechiner, ressionner* : Faire collation après le souper; *cœnare*.

RESSOIER : Essayer.

Puis les li oste, et puis *ressoie*
Com li siet bien robe de soie,
Cendaus, molequins Arrabis,
Indes, vermaus, jaunes et bis,
Samis diaprès, kameloz.

** Roman de la Rose, vers 21449.*

RESSOIGNEMENT : Crainte, appréhension.

RESSOINGNER, *ressongner* : Appréhender, craindre.

Entrent en leur vessiaux arriere,
L'autre navie, qui qu'en hoingne,
Le port de la Cité *ressoingne*.

Guill. Guiart, fol. 224, V°.

RESSOIRE : Examiner, revoir, discuter.

RESSOITE : Recette.

RESSOLS : Ordures, saletés, balayures.

RESSON : Collation, goûté, le repas de l'après-dinée.

RESSONGNAUMENT : Avec crainte, avec appréhension.

RESSONGNER. Voyez **RESSOINGNER**.

RESSORT : Contre-coup, rebondissement.

RESSORT : Retraite; *receptus*; district, étendue de pays, juridiction.

RESSORT : Dédit, peine stipulée dans une convention, contre celui des contractans qui voudroit la rompre.

RESSOUR : Ressort.

RESSOURDRE. Voyez **RESOURDRE**.

RESSOURTE : Rejaillissement, contre-coup.

RESSUER : Ressuyer, sécher.

Après ce que Gerard eut finé sa chançon,
il vint vers le feu qui estoit moult grant pour
se *ressuer* et aiser.

Roman de Gerard de Nevers.

RESSUER : Aiguiser, raccommoder le tranchant d'un outil.

REST : S'est remis, est revenu; et quelquefois simplement, il est.

RESTAINDRE : Rattraper, rattraindre.

RESTAIRE, pour *rescaire* : Aide, secours.

RESTANCHER : Sécher, dessécher, étancher.

Mès que li oisiaux fust remez,
Maintenant li vergiers sechast,
Et la fontaingne *restanchast*,
Qui par l'oisel sont en vertu.

Li Lais de l'Oiselet, vers 122.

RESTANQUE : Digue, levée.

RESTAUBLIR : Rétablir, restituer.

RESTER, *reter* : Accuser, appeler en justice.

Quant li riches hom l'a vèu,
Par senblant fu tot confondu :
Vers le jovencel se torna,
De male garde le *resta*.

Le Jugement de l'Uille, qui fu pris en garde, vers 59.

RESTE UNE : Hormis une, excepté une seule.

RESTILE : Terre cultivée, qui rapporte tous les ans, champ fertile.

RESTISER : Retourner.

RESTIVER : Répugner, résister, contrevenir aux ordres d'un supérieur.

RESTOIER : Restituer, dédommager, suppléer à ce qui manque.

RESTONG, *restoug* : Compensation, dédommagement.

RESTOR, *restoremment* : Dédommagement, récompense, recours, réparation.

Mien escient, c'est une fée
Que Diex vous a ci amenée,
Por restorer vostre damage
Dont si avez pesant corage:
Bon *restor* avez de celi
A cui vous avez or failli.

Le Vair Palefroy, vers 1181.



R E S

Diez vit son siecle perdu,
ingnié et decén
o pomme malostrue
voit Adan deffendus,
da et porvit comment
rendroit *restoremēt*.

Bible de Berze, vers 149.

R : Recours contre quel-
ur des avances que l'on a
qui sont à sa charge.

RESIA, restorer : Rétablir,
refaire, remettre sur pied ;
c.

del bien-aurous Lauroel lo martre,
eda fust arse, laqueile li hom Deu
estoreir, plusieurs artefiers et plui-
ans ouvriers i ajostat.

de S. Grégoire, liv. 3, chap. 37.

RESER : Brûler ; de *torrere*.

RESBLE : Chaume.

RESIRE : Rendre, restituer.

RESIER : Boucher.

RES. Voyez **RESTON**.

RESINTIF : Qui resserre, as-
; de *restrictus* ; et bandage
descentes.

RESANCE, restrante : Arrérages,

RESIDISSE : Lien étroit, resserré,
étré.

RESINCTION : Réduction, dimi-

RESOIT : Détroit, passage étroit
gorge, sentier.

RESRET, restut : Il convient.

si-ge bien, dist-ele, entendre ;
le ce me *restut* deffendra
u de haine m'oposes,
eille est comment dire l'osea.

** Roman de la Rose, vers 5861.*

restut le pueple assembler,
ascun endroit soi taillier
erjans au Prince baillier.

** Même Roman, vers 9822.*

RESYBA : Remettre quelque
ns son étui, tel que l'épée
ourreau.

RESIL, raiseul, reseuil : Rets,
t pour la pêche ; de *retiolum*.

R E T

477

Ces mots ont aussi été employés pour
rasoir. Borel prétend que raquette
vient de la même source, c'est-à-
dire, de *reticula* et de *rete*.

En vos raisens et vos filets.

S. Celais, cité par Borel.

RESURE : Fossé, canal.

RESURREXI : Ressuscité.

RESUSCITEMENT : Résurrection.

RESVER DE NUIT : Courir les rues
pendant la nuit ; de *reventare* ; d'où
resveur de nuit, coureur de nuit.

RESWARD, reswart : Jugement,
sentence, assignation ; regard. •

RESWARDEIR, reswarder : Regar-
der, considérer.

Ne nos covient niles rester, et molt moins
encor *reswardeir* ayere.

Sermons de S. Bernard, fol. 340.

RESWARDEUR : Gardien, surveil-
lant, observateur.

RETAIL : Gagner d'un demi-boeuf.

RETAILLÉ : Eunneque.

RETAILLEMENT : Circoncision.

Et il lor dona poesté de justisier les gentz ; o
il establirent les gens un luc de faire en Jeru-
salem selonc les establissemens des Juez : o
laisserent les *retaillemens*, o departirent soy
de la sainte loy de Deu.

*Premier Livre des Machabées, chap. 1,
vers. 14, 15 et 16.*

*Et dedit illis potestatem ut facerent justi-
ciam gentium ; et edificaverunt gymnasium
in Jerosolymis secundum leges nationum ; et
fecerunt sibi prapatia, et recesserunt à testa-
mento sancto.*

RETAILLER, retaillier : Circoncire,
retrancher, diminuer, ôter, rabattre,
diviser, séparer, supprimer.

Les cors aus Sarrazins qui estoient *retailés*,
getoient d'autre part du pont et lessierent aler
d'autre part l'yane ; et les Crestiens feuoient
mettre en grant fosses l'un avec l'autre.

Joinville, Histoire de S. Louis.

RETAILLER : Récompenser, ren-
dre la pareille.

RETAILLON, retal : Restes, brins,
chiffons, rognures.

RETAPER : Reboucher, fermer une seconde fois.

RETAULE : Retable, tabernacle, autel.

RETÉERER : Brûler; *torrere*.

RETEL : Barrière, herse.

RETENAIL, *retenoye* : Réserve, retenue, protestation.

RETEINIR : Entretenir, réparer.

RETENTION : Réserve.

RETENUE, *retenure* : Entretien, réparation; troupes à la solde d'un prince, garnison.

RETER : Accuser, soupçonner; appeler en justice, ajourner un criminel; *retare*.

Semblant r'avoit-il molt vên,
Mès fous ne l'ot pas congneu;
Faus iert-il, mès de fausseté
Ne l'eüst-il jamès *reté*.

* *Roman de la Rose*, vers 12565.

RETERCELÉE, *restercelée* : Retortillée, en forme de cercle.

Ha! ha! Sire, pour Dieu mettez peine de vous saulver, si regardez venir vers vous une beste moult horrible et espouventable, grosse avoit la teste, et les yeulx plus ardans que feu, la queue avoit grande *restercelée*.

Gerard de Nevers.

RETERCELER : Friser, entortiller.

RETEU, *retue* : Retenu, retenue; de *retentus*.

RETHFESTIN : Par justification.

RETIAIRE : Gladiateur.

RETIER : Faiseur de réseaux, de filets, de raquettes.

RETIEBS : Retiercement, le tiers du troisième, ou le neuvième d'un tout.

RETINE : Petit rets, lacet, filet; *reticulum*.

RETION : Collation, merende, goûté.

RETIONNER : Collationner; de *ratio*; contingent, ce qui suffit; d'où ration de pain.

RETOLDRA : Enlevera.

Fortune i met le remenant,
Qui ne set estre parmenant,

Qui ses biens à son plaisir done,
Ne ne prent garde à quel personne :
Et tot retolt et *retoldra*
Totes les foiz qu'ele voldra.

* *Roman de la Rose*, vers 19047.

RETOLIR : Enlever, reprendre.

Mès de cele est-il voir senz faille
Que Fortune à nul ne la baille,
Comment qu'il aut du *retolir*,
S'il ne set si son cuer polir,
Qu'il soit cortois, preus et vaillant.

* *Roman de la Rose*, vers 6707.

RETOLUE : Reprise, enlevée une seconde fois.

RETOMBIR : Résonner, retentir, rendre un son éclatant.

RETONDOUR : Corroyeur, tanneur, tondeur de draps.

RETORNÉ, *retornée* : Retour.

RETORQUITION : Récrimination; de *retorquere*.

RETORRA : Retournera, reviendra.

Car Orace néis raconte,
Qui bien set que tel chose monte,
Qui vorroit une forche prendre
Por soi de nature deffendre,
Et la boteroit hors de soi,
Revenroit-ele, bien, le soi.
Tozjors nature *retorra*,
Jà por abit ne demorra.

* *Roman de la Rose*, vers 14465.

RETORNER. Voyez **RESTORER**.

RETOUESSER : Retordre.

RETOUR : Service que les bateliers se rendent mutuellement au passage des ponts. *Draps de retour*, espèce d'étoffe; *retour de cour*, renvoi d'une cause à son propre juge.

RETOUR DE MARIAGE : Dissolution de mariage.

RETOURNER : Reconduire, remener; restituer, rendre ce qu'on avait emprunté.

RETOURNER : Détourner, écarter; changer, transporter un marché ou une foire d'un jour à un autre.

RETOURNER : Payer le prix d'un marché, en donner le prix convenu.

Retourner carotte : Changer de parti.

RETRAIRE : Retourner; *redire*.
RETRAIRE (avoir droit de) : Avoir
 le droit de se retirer dans le château de
 la ville.

RETRAIRE : Retrait d'un héritage.

RETRAIRE : Se retirer; *retrahere*.

RETRAIRE.

RETRAIRE : Ridé, rabougri.

RETRAIRE : Restriction, re-

striction.
RETRAIRE, *retrere* : Retirer, dis-

tinger, réciter, raconter, retracer,
 refuser, abandonner, ab-

andonner, représenter, expo-

ser.
 Je mos conter et *retrere* (réciter)
 soit-on mie *retrere* (abstenir),
 soit-on volentiers entendre
 nos, quar on i puet apprendre
 cortoise en l'oïr.

Le Lay d'Aristote, vers 1.

Jeugementz est jà fez,
 au grant jor *retrez* (représenté),
 n'en aura jà loisir
 ne de plot tenir.

Bible de Berze, vers 735.

RETRAIRE : Rapporté, raconté, ré-

pêché, qui s'abstient, rac-

contez les anciens fais
 uns bians mox iluec *retrais*.

Le Vair Palefroy, vers 531.

RETRAIRE : Refuge, asyle, retraite,

demeure, logement. *Retrait*

: La fin de none, lorsqu'on
 de l'église.

RETRAIRE : Farine dont on a tiré la

semence.

RETRAIRE : Copie ou communica-

tion d'un acte.

RETRAIRE : Latrines, lieu secret.

RETRAIRE : Sorte d'amende.

RETRAIRE : Rétractées, remises.

RETRAIRE : Rachat d'un bien,

l'usage, action de le retirer des

maines d'un acquéreur.

RETRAIRE : Annuler, révoquer,
 ou seulement restreindre.

RETRAIRE, *retrayant* : Qui retire
 un bien, qui lève les dîmes.

RETRAIRE. Voyez **RETRAIRE**.

RETRAIRE : Farine dont on a tiré la
 fleur, son.

RETRAIRE, au féminin *retrere* : Ré-
 cité, raconté, rapporté.

Et quant aillors penser me fotea.

Par vos paroles ci *retreres*

Que je sui jà tot las d'oïr,

Jà m'en verrez de ci foïr,

Se ne vos en teisiez atant,

Puisque mes cuers aillors ne tent.

** Roman de la Rose, vers 7413.*

RETRAIRE : Détours, feintise, dé-
 guisement.

Il cuidoient que en la né

N'eüst nul qui miez fast de Dé;

Non avoit-il, mès il meffit

Lors vers Dieu, et de tant mesprit,

Puis li demanderent comment

Es-tu de Dieu si malement,

Por quel tort et por quel meffet?

Tantost il lor dit sanz *retret*

Tout ainsi comme il ot erré,

Puis lor a dit et commandé

Qu'il le lanceissent en la mer

Por aus de peril delivrer.

Bible de Berze, vers 583.

RETRAIRE : Reclus, retiré.

Il vuelent saisir et prover

Qu'il doivent tot pranre et avoir,

Ou par aumosue ou par avoir :

L'en ne repuet soffrir lor plet,

Ains fassent-je moines *retret*.

Bible Guiot, vers 1297.

RETRAIRE : Lieu étroit et res-
 serré, gorge, sentier.

RETRAIRE : Écrite de l'autre
 part.

RETRAIRE : Tonner, retentir.

RETRAIRE : Retire.

RETRAIRE : Remettre en prison,
 réincarcérer; de *retrudere*.

RETRAIRE : Réputé, présumé, soup-
 çonné.

RETRAIRE : Vaisseau ou vase de
 terre d'une forme ronde.

RETUR (avoir) : Répondre à des railleries, se revancher.

E la bonurée Anne n'en out retur, mais un daleir, plurer et viande deporter.

Premier Livre des Rois, chap. 1.

RETURNER : Récuser, rejeter, exclure.

REU, *reul* : Taxe, imposition portée dans un rôle.

REUBE : Vol, larcin, escroquerie.

REUBER, *rober* : Voler, enlever, prendre, dérober, ravager.

Et il estoient encombré
De çou qu'il avoient reubé.

Roman du Rou, fol. 229.

REUCHIER : Ronger, manger la viande qui est autour des os; *rodere*.

REUSER : Éloigner, écarter, retirer, reculer, aller en arrière; *recedere*.

Et quant li max plus m'angoissoit,
Et la volenté plus croissoit
D'aler toz jors à la rosete
Qui oloit miex que violete;
Si m'en venist miex réuser,
Mès ne pooie refuser
Ce que mes cuers me commandoit.

** Roman de la Rose, vers 1763.*

REUSS : Ruisseau; *rivus*.

REUITER, *reuuaitier* : Regarder, considérer.

REUVER : Prier, demander, supplier, chercher, désirer; *rogare*.

François qui la bataille reuvent,
De toutes part s'esmeuvent;
Chascun couroi lente aléure
S'en va joint comme en quarréure;
Si bien que s'un gaut préissiez,
Et entr'eus haut le getissiez,
Il paroist qu'à son asséoir,
Ne d'eüst mic tost chéoir.

Guill. Guiart, fol. 345, R°.

REUX, *reus* : Qui ne peut répondre, qui ne sait que dire ni que faire.

REVAICIN : Regain, seconde coupe des foins, luzerne, &c.

REVAIGIER : Ravager; lever une amende.

REVAIL : Retourne, revient.

REVANROIT : Il reviendrait.

REVE : Droit d'entrée ou de sortie sur les marchandises qu'on transporte.

REVEL : Révélation; orgueil, rébellion; plaisanterie, badinage; dérouté, désordre; retard, délai.

Congié demant tout sans revel
Guillaume Wagon et Havel,
Con ciex qui jue de mescief.

** Congié de Baude Fastoul d'Aras, vers 217.*

Plains est de joie et de revel,
Quar éu ot outrément
Tout le pris du tournoïement.

Le Vair Palefroy, vers 760.

REVELÉ : Fier, hautain, orgueilleux.

De floretes lor estendoient
Les coustespointes qui rendoient
Tel resplendor par ces herbaiges,
Par ces prez et par ces ramaiges,
Qu'il vos fust avis que la terre
Vosist emprendre estrif ou guerre
Au ciel, d'estre miex estelée,
Tant iert par ses flors revelée.

** Roman de la Rose, vers 8615.*

REVELER, *reveloer* : Se rebeller, se révolter; d'où *reveleux*, rebelle.

Madran fu uns molt forz chastians; cil de Madian furent molt durement destruit et perdierent leur chastel, leur force à il se firent et dont il se reveloent contre Deu.

Comm. sur le Sautier, fol. 173, vers. 10.

REVELEUX : Fanfaron, indocile, rebelle, alerte, étourdi; qui résiste.

REVELIN : Sorte de chaussure à usage d'hommes.

REVELIN, *ravelin* : Boulevard.

REVENDAGE, *revendaige* : Vente de gages qui n'ont pas été retirés, revente.

REVENDER : Revendeur.

REVENDERIE : Sequestre des gages enlevés par justice.

REVENNES : Criblures.

REVENROIT : Reviendrait; *revoient*, reviendraient.

REVENTER : Rappeler. *Voyez RAMENTVOIR.*

Si aucuns penset k'il el beau se *reventerat* et se repairat à ceu qu'il at vomit; s'il a en volenteit de dewerpier son vot et chaingier son proposement.

Sermons de S. Bernard, fol. 45, V^o.

REVENU, revenue : Jeune bois qui revient sur une coupe de taillis.

REVENUE : Retour; de *venire*.

Ses escuz ert de leu-repost,
Onques geline en tel ne post,
Bordé de séures alées,
Et de *revenues* celées.

** Roman de la Rose, vers 15941.*

REVERAIN : Révérend.

REVERCHER, reverchier : Renverser, mettre en désordre; examiner, rechercher soigneusement; retourner, feuilleter, approfondir.

S'il dient, nous savons miex que cil préeschier,
Et la Sainte Escripture espondre et *reverchier*,
Et por le preu des âmes et du nostre treschier,
Encor n'est-ce pas cause d'autri empéeschier.

** Testam. de Jehan de Meung, vers 989.*

REVERDIE : Joie, plaisir.

Li uns en haut, li autre en bas,
De lor chant n'estoit mie gas;
La douçor et la melodie
Me mist el cuer grant *reverdie*.

** Roman de la Rose, vers 711.*

REVERENDER : Honorer, marquer du respect.

REVERIE : Bureau où l'on paie l'impôt appelé *reve*.

REVERS : Il paroît que ce terme, ajouté à une injure, l'augmentoît beaucoup.

REVERSALES : Lettres de reconnaissance, aveu et dénombrement.

REVERSE : Coup de revers.

REVERSEA : Anéantir, renverser, effacer.

REVERSEA, reversser : Trousser, relever; tourner de tous côtés une chose pour la mieux examiner. *Reverser un livre, le feuilleter.*

II.

Jà furent venu à l'yglise
La gent, et il fu revestuz,
Mais il ot perdu ses festuz;
Lor le commence à *reverser*
Et toz les fiels (feuillet) à retourner;
Mais jusqu'au jor Ascension
N'i trovast-il la Passion.

Du Prestre qui dist la Passion, vers 6.

REVERTIR : Retourner, retomber.

Par la force Jehan entent
La grace, dont se va ventent
Qu'il volt pechéors convertir
Pour elz fere à Diex *revertir*.

** Roman de la Rose, vers 12317.*

REVÈS : A l'envers; et ondée de pluie.

REVEŒCU : Ressuscité.

Et Franchise qui bien s'en cuevre,
Brandit la hante de sa lance,
Et contre le vilain la lance,
Qui n'avoit pas cuer de coart,
Ainz sembloit estre Renoart
Au tinel, s'il fust *revescuz*.

** Roman de la Rose, vers 15788.*

REVESSET : Renversa.

REVESTURE : Le droit dû pour l'investiture.

REVESTIAIRE : Parvis, vestibule, sacristie.

REVESTISSEMENT : Don mutuel entre mari et femme. *Revestissement de ligne* : Droit du plus proche parent sur les biens qui proviennent de la ligne dont il descend.

REVERT, revait : Retourne.

REVETEMENT, reveture : Droit dû aux seigneurs de certains domaines par les nouveaux propriétaires. *Revetement de ligne* : Partage des immeubles d'une succession, et qui se fait en rendant au plus proche de chaque ligne les biens qui en proviennent, sans égard au degré d'une ligne sur ceux d'une autre.

REVEUR DE NUIT : Conreur de nuit.

REVIAS : Fêtes, divertissemens, pompe, faste.

Encor soit Arras fourmenés,
Si a-il des bons reniés

h h

A cui je voeül prendre congiet,
 Qui mains grans revizans, ont menés,
 Et souvent bians mangiers donnés.
 * *Congie Adan d'Aras, vers 25.*

REVICQUER : Revivre, reprendre des forces; vivre bien avec quelqu'un après avoir été brouillé.

REVIZER, *reviore, revivre* : Recoupe de foin, regain.

REVINDER : Assister, donner de quoi vivre.

REVIVER : Retourner de côté.

RÉVIRONER : Parcourir, entourer; d'où *révirounamén*, tour, circuit.

REVISITER : Ravitailler une place.

REVISIT : Révision.

REVISITEUR : Visiteur, examinateur.

REVIVRE : Ressusciter.

REVOILA : Voilà encore.

REVOIN. Voyez **REVIERE**.

REVOINIER : Celui qui fait les regains, les recoupes de foin.

REVOIRE : Distribution en argent qui avoit lieu dans l'église du Puy.

REVOIS (estre) : Être convaincu, après un mûr examen, du crime dont on est accusé.

REVOLOIR, *revouloir* : Vouloir de nouveau.

REVOLVER, *revolvier* : Repasser dans sa mémoire, rappeler, remémorer; tourner des feuillets, feuilleter; *revolvere*.

REVOUAGE, *revouiau* : Aide, taille, impôt que le vassal payoit à son seigneur dans certains cas.

REVOULT : Évolution militaire.

REVOULUN : Bruit, fracas, tourbillon de vent.

REVOYER : Remettre dans le bon chemin, dans la bonne voie.

REVUEIL : Je veux encore.

Qu'est-ce, soi-je ore esbahis
 Qui revueil recomencier fables?
 Ce soit de par le vif Déable
 Qui or redi ce que j'ai dit :

I ai-je donques tel delit
 En tote jor recomencier?
 Il pert que je vueille tencier.
La Patenostre à l'Usurier, vers 116.

REWARD, *reuwart* : Officier qui, inspection sur la police d'une ville.

REWARDAGE : L'office d'inspecteur.

REWART : Égard, considération.

REWAURDER : Regarder. Voyez **RESWARDER**.

REWAYNE, *regagne* : Regain, seconde coupe de foin.

REWARDONEMENT : Récompense.

Ti misme tient Dens à flor et forment li
 plais, si tu as en ti la bêteit d'oueste con-
 versacion et l'odour de bone nomie et l'in-
 tencion del *rewardonement* qui est à avenir.
Sermons de S. Bernard, fol. 142.

*Teque florem reputat Deus; et bene ei
 complacet in te, si tibi nec honeste con-
 versationis decor, nec bonae opinionis fragran-
 tia, nec intentio desit futurae retributionis.*

REWARDONER : Celui ou celle qui récompense.

Nuls n'en est qui semblans soit à ti, très-
 larges doneires, très-droituriers *reward-
 neres*, et très-pis delivreires.

Sermons de S. Bernard, fol. 138.

*Non est qui similis sit tibi, remunerator co-
 piosissime, remunerator acquisissime, pium
 liberator.*

REY : Roi, souverain; *rez*.

REYEUR : Raseur, coupeur, bar-
 bier.

REYMBRE : Racheter, payer la ran-
 çon d'un prisonnier; *redimere*.

REZ : Une chose; *res*; tout contre,
 joignant.

REZ (à) : Entièrement, tout-à-fait.
Au rez, à l'exception, hormis; *le rez
 de la nuit*, l'entrée de la nuit.

REZ : Terre; de *rasum*.

REZAIGES, *resaiges* : Autres choses,
res aliae.

REZE : Gorge, sentier; rixe, quer-
 relle, combat, expédition militaire
 sur le pays ennemi; *rixa, reiza*.

REZEAU : Mesure de grains, rasière.

REZENIER : Résigner, remettre un office, une charge; *resignare*.

RHAGOSSER : Tronc de chou, racine de chou monté.

RHAN : Engrais. *Mettre en rhan* : Mettre à l'engrais, engraisser.

RHEDA : Sorte de char chez les anciens Gaulois, selon Borel.

RHEIN, *rheingrave*, *rhin de grève* : Titre honorifique en usage en Allemagne. Ce nom fut donné, dans le principe, à des gens que les Empereurs envoyaient pour gouverner ou juger dans les provinces, sur les bords du Rhin; *rheingravius*.

RHETORIQUEUR, *rhétoriquour* : Poète, orateur.

RHETOUR : Rhéteur, qui enseigne l'art de bien parler ou de bien écrire; *rhétor*.

RHITUPIS : Pierreux, rude, sablonneux; de *rupes*.

RI, *ric* : Fort, puissant; d'où, selon Borel, est venu *alric*, tout-puissant; en Saxon *acelhelerit*, noble, puissant.

RIACE : Rieur, qui aime à badiner, à rire.

RIACAL, *riagas* : Espèce d'arsenic rouge.

RIAU : Ruisseau.

RIBALET : Petit sentier fort étroit sur la douve d'un fossé ou d'une chaussée; de *ripa*.

RIBAN : Badinage.

RIBAU, *ribaud*, *ribaut* : Nom donné à tout homme fort, robuste et de peine, comme crocheteur, porteur, &c.; c'étoit aussi le nom que portoit celui qui, chez le Roi, avoit soin de faire le soir la visite du palais, pour voir si tout étoit dans l'ordre; on appeloit aussi *ribauds*, sous Philippe-le-Bel et Philippe-Auguste, des soldats d'élite, choisis pour leur garde particulière, et *roi des ribauds*, celui

qui commandoit cette garde; enfin *ribaud* signifioit encore, bandit, voleur, scélérat, méchant, libertin, excommunié; homme qui procure des femmes de mauvaise vie, qui les soutient; *ribaldus*.

Un *ribaut* vit enmi la rue,
Qui de sa robe estoit despris,
Veus gaaigner, dist-ele, amis?
Oïl, Dame, n'en doutez mie.
Va donc, dist-ele, tost, si crie,
Le feu enz enmi cele rue,
Et de bien crier t'esvertue;
L'en le tendra tout à folie,
Et à grande ribauderie,
Puis t'en revien par ma meson
De ta paie ferai le don.

Fabliau du Cuvier, vers 114.

RIBAUD : Grappe de raisin dépouillée de ses grains.

RIBAUDAILLE : Forfanterie, gasconnade; terme de mépris, canaille.

RIBAUDE : Femme débauchée, libertine, de mauvaise vie, concubine.

Molt me torne ore à grant engaingne
Quant tu deviens si orgueilleuse,
Pute *ribauds* pooillense,
Va tost, si vuide ma meson.

Bouchier d'Abbeville, vers 352.

RIBAUDEL, *ribaudet* : Jeune *ribaud*. Voyez **RIBAU**.

RIBAUDEQUIEN, *ribaudéquain*, *ribausdesquin* : Petit chariot ou machine de guerre en forme d'arc de douze à quinze pieds de long, arrêté sur un arbre large d'un pied, dans lequel étoit creusé un canal, pour y mettre un javelot de cinq à six pieds de long, ferré et empenné, et fait quelquefois de corne; on le dressoit sur les murailles des villes, et par le moyen d'un tour, les javelots étoient poussés avec tant de force, qu'il n'en falloit qu'un pour tuer quatre hommes à-la-fois.

RIBAUDERIE. Voyez **RIBAUDIE**.

RIBAUDET. Voyez **RIBAU**.

RIBAUDIE, *ribauderie* : Liberti-

nage, inconduite, débauche, conduite de vauriens, de bandits.

Malvais lechieres, vous vorriez ores que je fusse morte, mais je ne le suis pas, or est aperte et convenne vostre *ribanderie*, n'estois-je pas assez belle endroit de vous ?

Roman des sept Sages de Rome.

RIBAUDON : Petit voleur, petit coquin.

RIBAUD : Excommunié, scélérat. Voyez **RIBAU**.

RIBAUDE : Débauchée, libertine, concubine.

RIBAUD : Rivaux, concurrents.

RIBÉ : Trépointe du soulier.

RIBER : Folâtrer, badiner indécemment avec une femme. Voyez **RIBLÈRE**.

Tex blasme et juge les ribans,
Qui assez plus fiert et regibe,
Que cil qui joe assez et ribe.

Sainte Leocade, vers 1208.

RIBLER, *ribler, ribleter* : Courir la nuit, comme font les voleurs et les assassins, et dans des intentions à-peu-près pareilles; débaucher une femme, vivre dans la débauche avec elle.

RIBLERIE : Pillage, maraude, volerie, débauche, libertinage.

RIBLETIS : Gué rempli de sable.

RIBLETTE : Omelette au lard.

RIBLEUR, *ribleur, ribleyeur* : Aventurier, débauché, coureur de nuit; assassin et adonné à tous les vices.

RISONRIBAIN : Bon gré malgré, à quelque prix que ce soit.

RISOULE : Instrument propre à la pêche; massue, sorte de bâton plus gros par un bout que par l'autre.

RIC : Terre inculte, en friche. *Ric à ric* : Ni plus ni moins, sans grace, à toute rigueur.

RICE : Riche, opulent, puissant.

Mainte cité a jà esté,
Et mainte rier poesté,

Bont nos or rien ne sémone,
Se les cecris n'en éssone.

Roman du Rou, fol. 219.

RICHEMENT : Richement, superbement, magnifiquement.

RICHESSE, *ricesse, richoise, richesce* : Avoir, richesse, fortune, opulence; de *rich*, mot allemand qui signifie fort et riche, selon Borel.

RICHAUD : Homme riche, *richard*.

RICHE-COULEUR : Jannisse.

RICHE HOMME, *richome* : Baro, homme puissant.

Partant fu s'en la boisdie
Du richome, et la felonie;
Li Bachelers riens n'i perdi,
Liez et joians s'en departi.

Le Jugement de l'Uille, qui fu prin en garde, vers 137.

RICOCON, *ricochon* : Recuteur d'espèces monnoyées.

RICOLICE, *recolice* : Sorte d'épicerie, peut-être même seroit-ce la racine de réglisse.

Demandez, dist-il, *recolice*,
Annis, ou gingembre ou canels?
De quoi demandez-vous novelles
A ce marchéant de Savoie?
Sire, fet-il, se Dieus me voie,
Je ne demant pas *ricolice*,
Ne clos de geroffe, n'espice.

Fabliau de la Bourse pleine de Sens, v. 154.

RICTEMENT : Justement, légitimement.

RIDDE, *riddre, ride, ridois* : Gross toile, rideau; petite éminence; monnoie d'or valant cinquante sous: elle pesoit deux deniers et dix-huit grains.

RIDEL : Rideau; petite éminence.

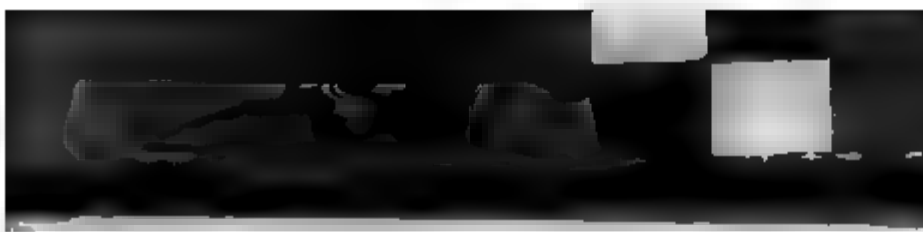
RIDELLE : Gros bâton, levier, massue.

RIDRESSE, *ridrice* : Tromperie, vol, coquinerie.

RIDURE : Fuseau, quenouille, rouet.

RIENS : Les reins, les rognons; *renes*.

RIANS, *rien, riens* : Niaiserie, ba-



R I F

gabelle, chose ou affaire de peu d'importance, chose de rien; *res*.

Et dît : fox est qui met s'entente
En fame, n'en riens qu'ele die,
Poi sont de fames sans boisdie,
Par fame est plus noise que pais.
Roman du Renard, fol. 98.

RIEN : Dans le territoire.

RIÈRE, *rière* : Arrière, en arrière, derrière; *retrò*. Priscien croit, avec raison, que cet adverbe a été le principe de la particule *re*, dans nombre de verbes latins de l'espèce des verbes françois, recommencer, redemander, rebuter, renvoyer, reporter, remener, revenir, retourner, revivre, retenir.

RIÈRE-BAN : Arrière-ban, convocation; *retrobannus*.

Lui pris Flamens à mort riere
Roul de Néele son frere,
Cils ne sont pas le riere-ban,
Si c'est Godefroi de Brabant.

Guillaume Guiart.

RIÈRE-CAUTION : Arrière-caution, certificateur.

RIÈRE-FIEF, *rierief* : Arrière-fief.

RIÈRE GUET : Arrière-guet, celui qui fait le guet pendant la nuit.

RIES, *riestis*, *riets*, *riez* : Terre en friche et inculte qui sert de pâturage aux bestiaux; moqueries, railleries.

RIEU : Ruisseau, petit bras de rivière; *riens*.

RIEULER, *rieuler* : Régler, gouverner, administrer; *regulare*.

Cil la gouverne, cil la rieule,
Ma Dame n'a point d'autre rieule.

** Roman de la Rose, vers 20349.*

RIULE : Règle, principe; *regula*.

RIULÉ : Exact, soumis à la règle, régulier; *regularis*.

RIULIÈMENT : Par ordre, de suite, par rang, régulièrement.

RIEZ. Voyez **RIES**.

RIFANTE : Arrachante, qui arrache, qui déchire.

R I G

485

RIFER, *rifler* : Arracher, égratigner, écorcher; en bas, lat. *rifflare*.

Cil crierent à halte voiz, si se trenchierent
al cume fud lur usages, de cultels, e *riflerent*
la charn jusque il furent sanglez.

III^e Livre des Rois, chap. 18, vers. 28.

*Clamabant ergo voca magna, et incidebant
se juxta ritum suum cultus et lanceolis, donec
perfuaderentur sanguine.*

RIFLANT : S'enfuyant, tournant le dos à quelqu'un.

RIFLE : Baguette, houssine.

RIFLANT, *rifflant* : Sergent, huis-sier, estafier.

RIFLURE : Égratignure, plaie légère sur la peau; *rifflura*.

RIGALICE : Réglisse, racine employée dans la médecine.

Si trovast qui en eust mestier,
El vergier mainte bone espice,
Cloz de girofle et *rigalice*,
Graine de paradis novele,
Cytomel, muscis et canele.

** Roman de la Rose, vers 1350.*

RIGLE, *riegle* : Règle, analogie; *regula*.

RIGLES : Régles, régulières.

Après dirai de Premoustré,
Comment il se resont prové,
Et des noirs chanoines *rigles*,
De cela redirons nos assez.

Bible Guiot, vers 568.

RIGMERIE : Rime, poésie.

RIGOBAGE : Vie déréglée, réjouissance qui dure plusieurs jours.

Pour moy mener tel *rigobage*,
Pour moy menez-vous cy bobant,
Cuidez-vous aler si lobant.

Roman de la Rose, cité par Borel.

RIGOBAGIE : Joie, ris, plaisirs.

RIGOBETTE : Fille de joie.

RIGOLAGE, *rigolaige*, *rigolement* : Ris, risée, raillerie, plaisanterie, moquerie; suite d'une affaire, libertinage.

Por moi, las! dolereus, por moi,
Maus gans de mes mains enformoi,
Et crueusement me dequi,
Quant enques vostre foi requi

Le jor de nostre marisage,
 Par moi mener tel rigolaige.
 * *Roman de la Rose*, vers 9697.

RIGOLER, *rigoller*, *rigouler* : Rail-
 ler, se moquer, plaisanter; mordre,
 déchirer; boire avec excès; glisser
 sur la glace.

RIGOLET : Repas du jour ou du
 lendemain des noces.

RIGOLEUR : Moqueur, plaisant.

RIGOLLE : Canal, conduit pour
 l'écoulement des eaux.

RIGOR : Ruissseau, petit canal.

En honte veut mon cors despendre,
 Tant que l'ame li puisse rendre
 Ki est liée en un rigor
 De pechie plus soullant que cendre.

* *Congis de Baudes Fastoul d'Aras*, v. 103.

RIGOREUSETÉ, *rigoreusette* : Ri-
 gueur; rigor.

RIGAI : Ladre, vilain.

RIGUER : Traiter durement, avec
 rigueur; arroser; *rigare*.

RIGURUR : Procès, litige.

RISOTER : Disputer, quereller.

RILLE : Règle à l'usage des char-
 pentiers, menuisiers, maçons, &c.; il
 s'est dit aussi pour, morceau de lard.

RILLER : Glisser, couler.

RILLIE : Droit de relief.

RILLON : Rideau; petite éminence.

RIMAIL. Voyez **RIMAINIE**.

RIMAIRE : Poète, versificateur.

RIMAINIE, *rimerie* : Rime.

RIME : Grand bruit, criailerie,
 tintamarre.

RIMER : Criailler, gronder, se
 plaindre.

RIMER : Brûler, ne se dit que des
 viandes qui brûlent sur le feu.

RIMOIER, *rimaier*, *rimoyer* : Rimer,
 mettre en vers, et l'art de les faire.

Laisaier m'estuet le rimoyer,
 Car je me doi moult esmaier,
 Quant tenu l'ai si longuement.

La Repentance de Rutebief,
 n° 7633, fol. 2, f°.

RIN : Chose; *res*.

RIN : Rien; de *res*.

RINDRE : Rendre; *reddere*.

RINE : Tour, façon d'agir.

RINIE : Espèce de poisson.

RIOCHAIN : Batelier de la Loire.

RIOLÉ : Rayé, piqueté, marqueté;
radiatus.

RIOTRE : Lien de menues branches
 pour attacher un fagot ou un fais-
 ceau; *retorta*.

RIOS : Rixe, dispute, débat.

RIOT, *riote* : Bruit, tapage; com-
 bat, duel. *Faire riote* : Gronder,
 disputer.

Et quant la Dame sent et note
 Cel torment et ceste riote,
 Et ceste déduisant viele
 Dont cil jonglierres li viele,
 Pensez-vos qu'el l'en aint ja mias?
 * *Roman de la Rose*, vers 9581.

Sire, lessiez vostre tencier,
 Ge l'irai as pocins noncier,
 Si lor conterai l'achoisson
 Et la riote et la tençon
 De karesme et de sa memie
 Qui envers vos s'est aatie.

Bataille de Karesme et de Charnage, v. 161.

RIOTE (heure de): Heure du goûter.

RIOTER, *rioter* : Pointiller, dis-
 puter.

Que vos irois-je disant,
 Ne lor paroles devisant?
 Dou rioteir seroit noians;
 Mais tant fu Denise laians,
 Que li denier furent renda,
 Après n'ont gaires atenda.

Fabliau de freire Denise Cordelier, v. 315.

RIOTEUX : Querelleur. *Parole rio-
 teuse* : Injure, outrage.

RIOTOUX ET QUERELLOUX : Plai-
 deur et chicaneur.

RIOUART : Sorte de charge, sous
 Saint Louis.

RIPAILLE : Bonne chère; ainsi dit,
 selon Ménage, d'un lieu de la Savoie,
 où fut fait un grand festin.

RIPAILLEUR : Glouton, gourmand,
 qui aime à faire bonne chère.

RIPAIRE, *ripouaires, ripouariens, ripuaires, ripuriens* : Rives, bords d'une rivière; *riparii, ripa*. Ce fut aussi le nom d'une des tribus des Francs qui alla s'établir sur les bords du Rhin.

RIPREUX, *roupieux* : Qui a la roupie au nez, qui est morveux.

RIPILLONS : Restes de poissons.

RIPOISSE : Instrument à prendre les oiseaux.

RIQUECHE : Richesse.

RIQUEMAQUE : Sorte de chanson dont les vers croisés étoient de six et sept syllabes.

RISCONSKA : Se cacher, se couvrir, ne se dit qu'en parlant du soleil ou d'un corps lumineux. *Soleil risconsant* : Le soleil couchant.

RISPE : Pelle à feu.

RISSEUR : Querelleur.

RISSIX, *rissue* : Le repas de l'après-dînée, le goûter, la collation.

RISSA : Sortir, se retirer; et pour suivre l'ennemi après une attaque.

Je ne sai qui fu vostre peres;
Mais s'il fust Rois n'Empereres,
Ne puisiés vous mix valoir.
On ne puet pas connoistre à l'oir,
Maintes fois qui li peres fu,
Maint mauvais sont de bons issa,
Et des mauvais rissent li boen.

Roman du Rou, fol. 243.

RISSUR. Voyez **RISSIX**.

RISTE : Collet, sorte de cravatte à l'usage des cavaliers.

RISTRA : Pousser, presser, forcer à faire quelque chose.

RISTIBILLE : Terme injurieux, faisant, qui est sans cœur.

RISTOUR : Incommode, qui presse, qui tourmente.

RISTRAINER : Excepter.

RITE : Gué, passage, route.

RITHMASSEIE : Mauvaise poésie; de *rhythmus*.

RITHMOYER. Voyez **RIMOIER**.

RITHMOUR : Poète.

RIULE, *riulle* : Règle monastique; de *regula*.

RIULER : Régulier; *regularis*.

RIVAIGE, *rivage* : Espace qui est entre une rivière et les terres voisines; droit sur les marchandises qui arrivent par eau.

RIVAL : Morceau d'or ou d'argent.

RIVER : Suivre la rive, le bord d'une route, d'un bois, d'une rivière.

RIVERAIGE : Péage sur les chevaux qui tirent les bateaux.

RIVERETTE : Petite rivière, ruis-

RIVERIN : Batelier.

RIVES, *Riviers* : Les peuples en-deçà du Rhin. Voyez **RIPAIRE**.

RIVIERE : Source, origine, extraction; pays, canton, lieu. *En la rivière* : Auprès, autour, aux environs.

Molt convenroit lancier et traire,
Qui par force l'en vorroit traire,
A ce qu'il a en la rivière
Hardiz sergens de grant maniere.

Sainte Leocade, vers 2000.

RIVIERS, *ripuaires* : Rives, bords d'une rivière.

RIX : Fort, vaillant, généreux.

RIXEL, *riziel* : Ruissseau.

RIXELLE : Gros bâton, espèce de levier; filet ou engin pour la pêche.

Ro, *rob* : Rouge.

ROABLE : Fourgon, espèce de grande pelle pour tirer la braise du four.

ROAGE, *rouage* (droit de) : Droit que le conducteur de chaque chariot ou charrette, passant sur certaines terres seigneuriales, étoit tenu de payer : ce droit étoit de deux sous tournois en 1180.

ROAGE (terre en) : Celle dont la culture est divisée par *roies*.

ROAIONS : Rogations, le temps qui précède l'Ascension, et dans le-

quel on fait des processions autour des villes, pour la prospérité des biens de la terre.

ROATEUR : Qui prie, qui intercède.

ROBARD : Homme dont la barbe est roussâtre.

ROBARDEL : Curieux dans ses ajustemens, recherché dans ses habits et dans sa parure.

Il sont plus joint, il sont plus droit,
Plus acemé, plus alignié,
Et plus poli et plus pignié
Que *robardel* ne demoiselles.

Sainte Leocade, vers 972.

ROBATURE : Vol, larcin.

ROBBE-HARDIE, comme *cote-hardie* : Sorte de vêtement commun aux hommes et aux femmes.

ROBBE-LINGE : Chemise.

ROBE : Butin, prise, proie, dépouille; habit complet, tout ce qu'on peut avoir.

Et le Prévost li conta que les mors estoient trois de ses serjans du chastelet, et li conta que il aloient par les rues foraines pour desrober la gent; et dist au Roy que il trouverent ce Clerc que vous vées ci, et li tollirent toute sa robe. Le Clerc s'en ala en pure sa chemise en son hostel, et prist s'arbalestre et fist apporter à un enfant son fauchon.

Joinville, Hutoire de S. Louis.

ROBE : Couper la robe à une femme au-dessus du cul, c'étoit la traiter comme une prostituée.

ROBECHON : Petite robe.

ROBE DE CORPS : Habit de deuil.

ROBE DE SOYE : Y renvoyer quelqu'un, c'étoit lui reprocher sa naissance.

ROBELIE : Sorte d'herbe.

ROBEMENT : Pillerie, vol, larcin.

ROBÉON, *robéour*, *roberres* : Larcin, voleur, pillard; au féminin *roberesse*.

La Mere Dieu tous pechiez cure,
Nus pechieres n'entre en sa cure,
Que maintenant ne soit curés,
Pechieres est ascurés,

Puisqu'il li chiet entre les mains,
Tant est ses cuers doux et humains;
Et tel us a et tel costume,
Qu'a nului n'est fiere, n'enfrume;
N'a robéor n'a roberesse,
N'a pechéour, n'a pecheresse.

Gautier de Coinci, liv. 1, chap. 21.

ROBER, *rober* : Voler, dérober.

Et li Chevalier qui devoient
Deffendre de cels qui roboient
Les menues genz et garder,
Sont or plus engrant de rober
Que li autre, et plus angoissem.

Bible de Berze, vers 211.

ROBERIE : Vol, larcin; supercherie, tromperie; de *raupa* ou *raube*, qui signifient, habit, robe, et dont on a fait en basse latinité *raubar*, *deraubare*.

Si qu'en vile taverna estoire,
Trova de moult plesant maniere
Roberie la taverniere,
Qui me herbrega volentiers:
La nuit fu mes ostels entiers.

Le Songe d'Esfer, vers 156.

Roberie si est quant l'en antre en la nées
à un prodome par sostif engin, de nuis ou de jorz, et l'en enporte le sien ostre son gré, et l'en cele ce que l'en anporte; agnet de chemin est *roberie*, soit apert, soit reclos....

Livre de Justice et de Piet, fol. 183.

ROBES : Habits que les Rois et Princes donnoient à leurs officiers aux grandes fêtes de l'année.

ROBES DE COMPAGNIE : Habits que le Roi et la Reine donnoient aux personnes les plus distinguées de leur cour.

ROBET : Roide, vif, rapide.

ROBEUR. Voyez *RONTON*.

ROBILARDIQUE : Mot composé et inventé, je crois, par Rabelais; il veut dire, selon lui, femme qui vole du lard.

ROBINE : Canal, bras de rivière; ceps, entrave.

ROBIN ET MARION : Une des premières pièces de notre théâtre, composée dans le xiii^e siècle.

ROBOER : Piller, détruire, ravager.

E il assailli la cité sozdainement, e si i fist grant mal, et ocist mult de genz, e roboa la cité; si i mist fuc e destruit les maisons.

Premier Livre des Machabées, chap. 1, vers. 32 et 33.

Et irruit super civitatem repentè, et percussit eam plagâ magnâ et perdidit populum multum; et accepit spolia civitatis: et succendit eam igni, et destruxit domos ejus.

ROBOUR, robour : Larron, voleur; bourru, méchant, assassin.

Roc : Pièce des échecs, celle que nous appelons la tour.

ROCE : Tour, fortification; rosse, espèce de petit poisson.

ROCELLE : Sorte de pâtisserie, rissole.

ROCHAL : Cristal de roche.

ROCHAUT : Sorte de poisson.

ROCHE : Forteresse, château; cave taillée dans le roc; rosse, espèce de petit poisson.

ROCHER : Faire rouler, même jeter des pierres.

David vint jusqu'à Baurim : e est vus un vassal Semei, le fiz Jera del parenté Saul, vint d'iloc vers lui, et maldist David, et rochout pierres encuntre lui e encuntre tuz ses humes.

II^e Livre des Rois, chap. 16, vers. 5 et 6.

Venit ergo David usque Bakurim : et ecce egrediebatur inde vir de cognatione domus Saul, nomine Semei, filius Gera, procedebatque egrediens, et maledicebat, mittebatque lapides contrâ David, et contrâ universos servos regis David.

ROCHET : Sarrau, capote, habillement de toile à l'usage des hommes et des femmes.

ROCIEU : Rocher.

Quant ce ot dit, se lieve sus,
Tote esbahie vint à l'uis,
N'i trova clef ne serréure,
Hors en issi par aventure
Onques uns ne le destorba,
Au havle vint, la nés trova :
Atacié fu au rocier
U ele se voloit noier.

Li Lais de Gugemer, vers 661.

ROCIEU, lisez *r'ocir* : Tuer une seconde fois; aggraver le mal.

Puis que Diex, por destruire pechié, volt perdre vie,

Qui péche, il le *r'ocist*, ce semble, et crucefie;
Si fait-il quant à soy, mès folz est qui s'i fie
Que Diex muire jamès, car il ne morra mie.

** Testam. de Jehan de Meung, vers 153.*

ROCE : Robe, tunique, rochet.

ROCQUE : Motte de terre.

ROCQUET : Robe courte, casaque, rochet.

RODAOE; *rodaticum*. Voy. **ROAGE**.

RODAS : Massue, rondin, gros bâton.

RODE, *jeu aux rodes de fer* : Jeu de palets.

RODER : Rouir; se dit du chanvre qu'on met dans l'eau pour l'attendrir.

RODETE : Éperon. *Blanc de la ro-dete* : Monnoie d'Allemagne marquée d'un éperon.

RODIER : L'artisan qui fait des roues, charron; de *rota*.

RODONDON : Espèce de manteau, ainsi nommé à cause de sa rondeur.

ROË, *roée* : Roue; *rota*.

Gardez vous de fortune,
Seigneur, je le vous loe;
Quant fortune a fet home
Hant chanter comme aloë,
Et il cuide miex estre
Assis dessus la roë;
Dont retorne fortune,
Si le gete en la boë.

Fabliau du Dit de Fortune.

Mès la roë dou char qui bret
Ne se puet celer ne covrir,
Les portes covient à ovrir.

Bible Guiot, vers 40.

ROE : Pupitre tournant; palet à jouer.

ROE, *roge* : Rouge, roux; *rubeus*.

ROÉ : Orné de ronds ou roues.

ROIGNIER : Rogner, tondre, raser.

ROELE : Espèce de petite monnoie,

Maint Parisi, mainte roele
D'oltre roie nos aroele.

Sainte Leocade, vers 2087.

ROISSOIR : Rouille, rousseur, violence; *rubigo*.

ROIST, *roiste* : Droit, roide, dur, tendu; *rigidus*. *Main roiste* : Main droite.

ROIT : Rayonne, brille, est beau.

ROITEAU : Roitelet, sorte d'oiseau.

ROLE : Papier terrier, registre.

ROLET : Petit rouleau.

Si pendent à l'olive escrites,
En un rolet, lettres petites
Qui dient à ceulx qui les lisent,
Qui souz l'olive en l'ombre gisent :
Ci queurt la fontaine de vie.

* *Roman de la Rose*, vers 20965.

ROLLE : Rouleau.

ROLLÉ : Roulé, mis en rouleau ou en rond.

ROLLER : Bâtonner.

ROMAN, *Romant*, *Roumant* : Latin corrompu qui a donné naissance à la langue françoise. Ce mot est souvent employé pour histoire; il vient de *romanus*. Cy commence le *Romant* de la Rose, &c. &c.

La verté de l'histoir' si com' li Rois la fit,
Un Clers de Chasteaudun, Lambert li cors
l'ecrit,

Qui de latin la trest, et en *Roman* la mit.

Roman d'Alexandre.

Je crois faire plaisir au lecteur en lui mettant sous les yeux la manière dont on traduisoit le Latin en *Roman*, dans les XI, XII, XIII et XIV^e siècles. Cette pièce est tirée d'un Mss. du XIV^e siècle, qui appartient à M. l'abbé de Tersan, et paroît n'être que la copie d'un plus ancien : il contient une traduction de tous les pseumes, intitulée :

« Veci lou Psaltier de Laitin trait en *Roumant*, selonc lai veriteit commune auz plus près dou Laitin qu'en puet bonnement, aucune fois de mot à mot, aucune fois sentence pour sentence; quar pour tant que langue Romance est inperfaite, et plus asseiz que nulle aultre laingue entieire et

perfaite, il n'est nulz tant soit boin Clers que lou Laitin puissent translateir entierement en *Roumant*, quant à plusours mos dou Laitin, mais convient per corruption et per disaite.

— Des mos Fransois, dire lou *Romans* selonc lou Laitin, si com *iniquitas*, iniquiteit, et *redemptio*, redemption, et *miser cordia*, miséricorde; et ainsi de mains et plusours autre; aulcune fois li Laitin ait plusour mos que en *Romans* ne porois exprimeir, ne dire proprement, si con, *erue*, *eripe*, *libera*, pour les trois nou disons en un soul mot, delivreis-moi; aucune foy, li Laitin wairde ces figure de grammaire, ses caliteis, ses personnes, ses nombres, ses declinason, genre, et cause, que en *Roman* on ne puet proprement wardeir pour les varietéit des linguaige et lou default d'entendement de maint et plusour qui plus forment lour voix et lour mos à plaisir que à veriteit; et pourtant est li langue Romance si corrupue, qu'à poine trueve-on aus jourdieu poc de persone qui saiche *Romans*, ne Fransois escrire samblaument, ne wairdeir samblaument orthographie, ne composition des lettres. Mais escript li uns en une guise et li autre en une altre, et tout ensi est-il dou lire, meismes li Laitin ait plusor mos que nullement en *Romant* on ne puet dire maisques per circumlocucion, et qui les wet dire selonc lou Laitin, il dit moiet Laitin, moiet *Romans*, et c'est chose corrupue et inperfaite, que aulcune fois faulce la sentence et destruit l'entendement des pairolle, et mue et chainge l'entencion de li lettres et dou texte; et pour ceu est ceu troup perillouses chouses de translateir lai saintes Escriptions de Latin en *Romans*; car li Escritures

saincte est si plennes de plusour sens et de plusour entendement, que, qui lai welt translateir dou Laitin en *Romans*, se il n'i ait lonc temps estudeirs, et se il n'ait l'usaige et l'entendement de li, il ne lai puet veritablement translateir; dont il avient sovente fois que en met unz mot pour unz aultre, ou une lettre pour une altres, ou un ajectis pour unz substantis. Li sens de l'Escriture est fautive et corrupus, et parvertie est l'entencion dou S. Esperis per quelz enseignement, li Sains, li Prophetes, Apoustres et Ewangelistres ont eut pairleit; et contient teilles translations, erreurs et heresie, et en ceu gist li perilz de ceulz qui se mellent de translateir. Car nuls purs grammairiens ne aultres Clerks i ai, soit ceu que des simples gens, soit boins Clerks repenteiz, ou combien que en aucune science soit bien fondeiz pour ceu n'ait-il mie grace, ne science de translateir; quar c'est don especial dou S. Esperit, qui n'est mie à tous donneiz, mais ai poc de gens. Toute choses ai-ge dit pour tant que combien de mon outraige j'ai pris lai poins de translateir lou Psaltieir de Laitin en *Romans*, toute voie dou miens riens n'i ai-je mis, mais aus plus près de lai sentence et de lai veriteit des Hebreus, selonc lai translation S. Jérôme, et aus plus comuns entendement que j'ai peut, selonc lai lettre et selonc lai gloize. Bien est voir que li Psaltiers qui est obscurs en son sens, tout ensi con li Laitin le moustre son obscurteit, ainsi content-il que li *Romans* lou contingne; car en alguns lieu il pairlent de Jhesu-Crist cleirement, en aucuns en bien oscurement, aucune fois pairlent David; David en lai pairsonne de Jhesu-Crist, aucune fois en sai

personne, aucune fois des boins tout ensamble, aucune fois de chescuns prondome et juste per li, et ensi fait-il des mauvais, aucune fois per meniere de prophecie dont temp advenir, aucune fois per meniere de prophecie dont temps paasseiz. Tote voie per tout generalment il pairlent à lai loienne de Dieu, qui est en devote priere contenue en maint et plusour psalmes, où li pécheur puellent panre grant con esperance et certenne fiance de lai misericorde de Dieu et de sai très-grant pitieit.

» Et est assavoir ausi que en maint et plusour psalmes, il pairlent de ces anemins qui queroient son airme; per l'airme lai est entendue lai vie, et lai où il dit generacion, c'est-à-dire, li lignie; et lai où il dit benire Dieu, et confesser Dieu et à Dieu, c'est-à-dire, li rendre grace et mercy, li loieir, li recognoistre por son Dieu; et où il dit en siecle, ou de siecle en siecle, j'ai translateit à tous jour; et où il dit ces miseracions, c'est ces pitiez; et lai où il dit ces tesmoignages, se sont ces ordenances et ceremonies; et lai où il dit ces autres, c'est son osteit, ou sai maisons, ou son temple, et ausi de plusour aultres mos. Sic donc soit en *Roman*, soit en Laitin, très-devote prieres et orison et que moult plait à Dieu, est de dire lou Psaltieir ou chesques jour, ou biens souvent; et que il profis il puet pourteir à l'airme, Sains Augustin lou dit en unz prologue sus lou Psaltieir, où il dit ensi (Saint Agustin) :

» Li chant des psalmes et dou psaltiers, il aibelit les airmes, il appellent et senont les Aingles en son ayde, il enchaissent leis Dyaubles, il bonte fuer toutes tenebres, il fait sainctes, leis personne; à l'ome pécheurs est

recréacion de cuer, et oste, et affaice les pechieis; il est samblans aus almones des Sains, il escroit foy, il enlumine comme soloil, il sanctifie et purifie comme yawe sainte, il art comme feu, il courousse lou Dyable, il fait veoir Dieu et estint toute challor de mauvais chairneilz deliz; il est oille de misericorde, il est joie et liesce, il est persons eslue des benois Aingles, il aidoucit toutes aispreteit, et aipaise touz courrous, et brise toutes rancune. Li loienge de Dieu continuée, est samblans aus mielz doulz; li chant des psalmes est unz chant eslus pour Dieu servir et loieir, et qui plaît à Dieu, qui oste tous pechiés; il fait lou liens de chairiteit, il fait tous biens, il fait endurer, et tous souffrir, il emplit tout, il enseigne toute choses, et toute choses moustre et signifie; elle magnifie l'airme, elle purifie lai bouche, elle esjoit le cuer, elle fait une fortresse ferme pour l'ome, elle clarifie l'ome, elle euvret les cens à biens, elle occit et destruit tout malice, elle ensigne perfection, elle mostre les hault biens et donne desir des biens dou cielz; elle fait paix entre l'airme et lou corps, elle enflamme feu espritueil où cuer, elle donne avis et cusansonz d'eschuvir tous vices de pechieirs, et est une bonne victoire à chesque jour, lai raicine de tous malz deraicine comme habourjon revest et con hyalme defent; elle est esperance de saluit, elle est consolacion en dollour, elle est cognissance de vraie lumiere, fontenne de sainteit, qui chaistient les jones cuer, qui donne sus terre lou royalme dou cielz, et delivre l'airme de tous anemins, et c'est une busine et une tronpe mervillouse qui ainunce lou chant des psalmes, et dou

psaltieir. Bien sovent ai poinne puet cheioir en pechiez qui ait lai loienge de Dieu en son cuer, à lai fin de sa vie, il irait en joie avec Dieu, et ferait son airme glorieuse où cielz à toujours maix.

ROMANCIER : Traduire en langue vulgaire; de *romanus*.

ROMANE, Romance, Romant : Ancien langage des François; *lingua Romana*, ainsi appelée parce qu'elle est entièrement tirée du Latin.

ROMANIE : Empire d'Orient.

ROMER : Écrire ou raconter des histoires ou des fabliaux en langue Romane.

ROMESIN, rommesin : Monnoie romaine.

ROMIAU, romien, romier, romieu : Pélerin qui va à Rome ou qui en revient.

ROMIVAGE : Pélerinage de Rome.

ROMMAN : Romaine, sorte de balance.

ROMONEOU : Pélerin.

ROMPEIS : Terre nouvellement cultivée.

ROMPRE : Labourer une terre en friche.

ROMPRE : Route dans une forêt.

ROMPTURE, rompure : Débris, pièce, morceau; de *ruptus*.

ROMPURE : Fraction, rupture.

RONCHERAI, ronceroi, roncheval : Lieu ou haie remplie de ronces.

RONCIE : Sorte d'arme, espèce de faux.

RONCIN, ronchi, ronci : Cheval de selle pour les domestiques, cheval de service, mauvais cheval.

Il cuidast bien estre repris
Ou de murdre ou de larrecin,
S'en s'estable eüst un *roncin*.

* *Roman de la Rose*, vers 1124.

Parcevaux monte sur le *roncin* du varlez, et va si grante allure, comme il puet de *roncin* traire; si a tant alé, qu'il voit devant lui le

chevalier, qui s'en aloit sor le destrier le granz galoz.
Roman du S. Graal.

RONCINE : Jument de service.

RONCINER : Exiger le service d'un roncin.

RONDAGE, *rondache* : Sorte de bouclier à l'espagnole.

RONDEAU : Rouleau pour briser les mottes de terre; il s'est dit aussi d'une certaine mesure de terre et de vigne.

RONDECE : Rondeur, chose ronde; *rotunditas*.

Moye est li *rondèce* de la terre et tote son ampleitez. *Sermons de S. Bernard, fol. 144.*

RONDELE : Écu long, rond et large, fait en bois, et recouvert de cuir ou de nerfs d'animaux. Voy. **RONDELLE**.

RONDELER : Faire des pièces de vers appelées rondeaux.

RONDELIERS : Soldats armés de *rondeles*.

RONDELIN : Gras et gros, qui est tout rond.

RONDELLE, *rondele* : Petit tonneau, baril; la garde d'une épée, à cause de sa rondeur; bouclier rond à l'usage de l'infanterie; il servoit d'armes défensives, pour mettre le corps à couvert des coups de lances ou autres armes offensives.

Vostre bras ne soit plus à l'huguenot *rondele*
Qui brave vos sujets assurez de vostre aïse.
La Guisarde, Tragédie de P. Matthieu.

RONDIN : Mesure de grains contenant un picotin et demi.

RONFLER : Le bruit que fait un cheval par les narines, quand il est en colère ou qu'il a peur.

RONFLER : Renvier, terme de jeu; d'où *jouer à la ronfle*.

RONGER : Penser, ruminer.

RONGIR : Rogner, couper, diminuer, ronger; *rodere*.

RONSCHER : Arracher les ronces d'un champ pour le mettre en valeur.

RONSCHER : Épieu.

RONSSINAGE : Service de *roncin* ou *rpucin*, que doit un vassal à son seigneur.

RONTEIVE, *ronteiz* : Terre inculte et abandonnée depuis si long-temps, qu'il ne paroît presque pas qu'on l'ait jamais labourée.

R'ONT-ILS : Ont-ils encore.

RONTOILE (à) : En chemise, qui est presque nu.

ROOIGNIER, *roogner*, *rooingner* : Raser, couper les cheveux. Voyez **ROIGNER**.

Si li dist : hé, biax sire, qui me *roognera*?
se je ne me sai *roognier* à un lai, il ne me saura celer, ou il ne vandra.

Vie des SS. Pères, liv. 2, fol. 90, F^o.

I c'est uns trop crueuz oiraiges
Qu'il estoient herbergéor
Et bon terrien donéor,
Et li Prince lor redonoient
Les biax dons et les honoroient;
Or lor tolt-en ainz c'on lor doingne,
On les escorche et *rooingne*.

Bible Guiot, vers 201.

ROOILLE, *roille* : Rouille, taches de rouille; et au figuré, fureur, colère.

Lors leva li vilein la hure,
Frote ses iex et ses behure,
Fronce le nez, les iex *rooille* (roule),
Et fu pleins d'ire et de *rooille*,
Quant il s'oï si mal mener.

** Roman de la Rose, vers 3747.*

ROOILLER : Rouler. *Rooiller les yex* : Regarder en faisant de gros yeux, en les roulant.

ROOINGNÉ, *rooingnié* : Rasé, coupé, qui a les cheveux coupés.

Je n'aim pas où mostier la plume
De colomp, por l'orde costume,
Ne poil de faine *rooingnié*
Se la costume n'est changié,
Dont l'ame est en si grant dolance.

Bible Guiot, vers 2194.

ROOITE, *roollon*, *roorte* : Hart, lien de menu bois tortillé.

ROONDE, *roond* : Manteau, ainsi nommé à cause de sa forme ronde; bas de capuchon.

ROQUE : Motte de terre.

ROQUET : Bâton ferré.

ROQUET : Habillement de grosse toile que les paysans portent sur leurs habits, sonqueuille, blouse de charretier, sarrau, capote.

ROQUILLAGE : Coquillage.

ROUTE. Voyez **ROUTE**.

ROS : Rosée; s'est dit aussi d'une certaine mesure pour les draps, et d'une espèce de clou.

ROSEL, *roséel*, *rosiel* : Roseau.

ROSEAYE : Lieu planté de rosiers.

ROSES NOSTRE DAME : Taches scorbutiques ou érysipélateuses.

ROSEUL, *rosol* : Espèce de manteau ou de capote à l'usage des femmes; il paroît qu'il couvroit la tête en même temps qu'il enveloppoit le corps.

ROSIERE : Lieu rempli de roseaux.

ROSLE : Livre, histoire écrite.

ROSOYANT : Faisant de la rosée.

ROSOYER : Faire de la rosée.

ROSSIÉE : Rouge, couleur de rose.

ROSTE : Terme de la Coutume de Liège.

ROSTER : Ôter, mettre de côté, conserver pour l'avenir.

ROSTI : Terme de dérision.

ROSTIER : Gril; terre inculte qu'on défriche.

ROSTIA : Se chauffer.

ROTAGE : Toute espèce de redévance.

ROTE : Instrument qu'on a appelé depuis vielle; il étoit monté de cinq cordes, accordées de quarte en quarte : la chanterelle ut, sol, ré, la, mi, le bourdon; ce nom vient de *rota*, roue.

Salterions, gigue et rote,

Y rendoient diverses notes.

Roman de la Rose.

ROTE, *route* : Troupe, compagnie.

Si virent venir une rote

De Damoiselles, jusqu'à quatre,

*Qui furent alées enastre,
Par les prez coillir la florete,
Primevoire et violete,
Dont eles chapiaus faiz avoient.*
Roman de Perceval, fol. 348.

ROTE : Route, chemin.

ROTE : Rompue, brisée; *rupta*.

*Jà si fort n'ierent atachié,
Que jà racines riens lor vaillent,
Que tuit envars à terre n'aillent,
Ou que des branches n'aient rotes,
Am mains une partie, ou totes.*
** Roman de la Rose, vers 18348.*

ROTEIL : Gril.

ROTEMENT : Rudement, fortement.

ROTEON, *rotéour* : Joueur de rote ou de vielle.

ROTERIE : Chanson, air propre à jouer sur la rote ou vielle.

ROTREUR, *roteur*, *rotiere*, *rotour* : Rouissoir, lieu où l'on met rouir le chanvre et le lin.

ROTIAUS, *rotier* : Gril.

ROTIS : Labourage d'une terre qui est en friche.

ROTISSEN : Labourer une terre inculte jusqu'alors, renouveler.

ROTRUENCE, *rotuenge*, *rotahenge*, *rotuenge* : Air, chanson, refrain de chanson.

*Lorsignot, melle ne mauvis,
Ne l'estornel, en m'est avis,
Chans d'aloe ne de kalendre,
N'estoit si plaisans à entendre
Come iert li siens, bien le sachiez,
Et si estoit si assaitiez
De dire lais, et noviax sons,
Et *rotruhenges* et chansons,
Gigue, ne harpe, ne vielle
Ne vauissent une ciele;
Car ens el chant ot tel merveille,
Qu'ains nus hom n'oi sa parole.*

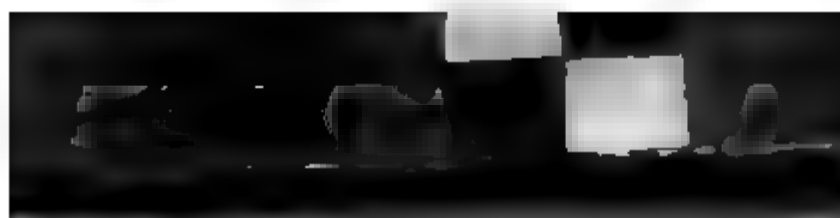
Li Lais de l'Oislet, vers 85.

ROTE : Compagnie de gens de guerre, bande, troupe; de *ruta*.

ROTUBIER : Regrattier, celui qui voiture du bled au marché.

ROU : Rompu, fêlé, fendu; *ruptus*.

ROVABLE : Râble, outil à pétrir la



R O U

es maçons ; et selon D. Car-
surgon servant à ranger ou
aise dans le four.

R. Voyez **ROAGE**.

R DE CAR : Ornière que fait
cette.

RA : Ruminer ; se dit des
ruminans.

RIER : Le prévôt des maré-
qui fait prendre les scélé-
ar cette raison contribue à
rouer.

RE : Celui qui roue , le

RIZ. Voyez **ROBRIE**.

UR. Voyez **ROBÉON**.

AI : Ruissseau.

IER : Ronfler.

IN. Voyez **RONCIN**.

Rôle , registre , état.

R , *roète, rouelle* : Fortune,
fortune. Sous Philippe-
on nommoit ainsi une arme
ort large ; depuis on lui a
forme d'un poignard ou
gue ; partie arrondie d'une
yez **ROELLE**.

ivint que Dex le vot
cité près d'aqui ot,
oit crestiens en treuage
crazins, et en servage,
ent dire la novele
a Chrestiens la *rouèle*
e grant perdition,
e n'avient subvencion.

Femme pour cent Hommes, v. 69.

ENT : De couleur rouge.

EURE : Couleur de cheval

. Voyez ROUVER.

: Ressort de fusil qui se
avec une clef.

: Garantie.

COUTE : Certaine couleur.

-MUSEL : Lépreux.

SEUX : Sorte de bonnet ou

R O U

497

ROUGET : Espèce de poisson.

ROUILHONS : Rouillé , couvert de
rouille.

ROUILLER : Rouler.

ROUILZ : Droit seigneurial sur l'an-
nage des toiles.

ROUIN : Rouge , vermeil.

ROUINER , *desrouiner* : Ruiner ,
détruire , abattre , désoler , dévaster.

ROUL , *roules* : Rouleau.

ROULE : Rôle , livre , volume.

ROULET , *roolet* : Inscription ; ce
mot vient de ce qu'on écrivoit autre-
fois sur des feuilles de parchemin ,
qu'on rouloît ensuite.

ROULLIER : Étable à cochons.

ROULTER : Rouler , mettre en rou-
leau ; *rotulare*. *Roulté* : Roulé , mis
en rouleau.

ROULZ. Voyez **ROUILZ**.

ROUMAINEMENT : A la romaine ,
à la manière , à la façon des Romains.

ROUMANER : Écrire ou conter des
histoires ou des fabliaux en langue
vulgaire.

ROUMANT , *roumanch, roumanche* :
La langue des François depuis le
xi^e siècle. Voyez **ROMANZ**.

ROUMANT : Murmure , plainte.

ROUMÉE , *roumé* : Ronce , épine.

ROUMESIN : Sorte de monnoie
romaine.

ROUMIEUX , *roumiou* : Pélerin.
Voyez **RAMIER**.

ROUOIONER : Rogner , tondre ,
couper.

ROVOISONS : Rogations , prières et
processions qu'on fait pour la pros-
périté des biens de la terre , trois
jours avant l'Ascension.

ROUPÉE , *roupiere* : Épée. Voyez
RAPIERE.

ROUPILLE : Petit manteau court ,
casaque.

ROUPIONS : Qui a la roupie au nez.

ROUPT , *roupte* : Rompu ; *ruptus*.

ROUPTE : Troupe de gens de guerre, compagnie.

ROUPTE : Rot, vent de la bouche.

ROUPTURE : Fracture, rupture.

ROUQUET, *roquet* : Lièvre mâle; bobine à dévider du fil.

Rous : Jaune, rissolé; rompu; ne se prend dans la dernière acception, que pour les écrits annulés par des dispositions postérieures.

Rous : Cheval bai.

ROUSKAU : Partie de l'épaule.

ROUSENT : Rouge, couleur de feu, ardent.

ROUSIÉ : Rosier.

ROUSILLIER : Tomber de la rosée, arroser, tremper; *rorare*.

Le juste ont ja plén les aues,
Rousillié ont piéça le ciel,
Li mont degoutent lait et miel.
Seinte Leocade, vers 298.

ROUSINE : Résine, poix.

ROUSOIER : Devenir rouge.

ROUSSAILLE : Rosse, mauvais cheval; il s'est dit aussi d'une espèce de petits poissons.

ROUSSE-CAIGNE : Fille débauchée.

ROUSSEL : Sorte de bâton.

ROUSSET : Sorte d'étoffe de couleur rousse.

ROUSSIERE : Lieu plein de roseaux.

ROUSSOLLÉE : Sorte de gâteau ou gaufre.

ROUSTI : Rôti, viande rôtie.

ROUT : Rompu, brisé; *ruptus*.

Mès tout soit ce qu'il flatent, ou qu'il soient flaté,

Ne porquant moult de biens qu'il font sont en clarté;

Car il gietent par euls maint las de lasseté,
Qui autrement seroient *rout* et desbarcté.

** Testam. de Jehan de Meung, vers 849.*

ROUTE : Troupe, compagnie, armée; de *ruta*.

Ainsi comme nous en alions à pié et à cheval, une grant *route* de Turs vint hurter à nous, et me portèrent à terre et alerent

par desus moy, et volerent mon escu mon col. *Joinville, Histoire de S. Louis.*

ROUTE : Vielle. Voyez **ROTE**.

ROUTEIS : Rompu, cassé.

ROUTER : Briser, casser, rompre.

ROUTICHIER : Gronder, disputer, quereller, murmurer.

ROUTIER, *rotier*, *rutier* : Gar chasse, messier; soldat peu discipliné; troupe légère; enfans perdus.

ROUTULUS, *rotulus* : Grand rouleau de parchemin, sur lequel est écrit un acte public.

ROUTURE : Rupture, ouverture.

ROUTURI : Roturier, qui n'est point noble.

ROUTURIMENT : Roturièrement d'une manière roturière.

ROUVAINE : Forêt de chênes blancs.

ROUVAISONS, *rouvaiséons*, *rousons* : Rogations, temps de prière de *rogare*.

ROUVANT : Égard, considération.

ROUVÉ : Chêne blanc.

ROUVELENT : Rouge, vermeil, enflammé, haut en couleur.

Oirre par plueves et par vent,
Le vis c'ot bel et *rouvelent*,
Ot tost cangié, noirchi et taint.

** Le Chevalier au Barizel, vers 55.*

ROUVENT : Rouge, de couleur rouge, vermeil; *rubescens*.

ROUVER, *rover*, *ruever* : Prière, demander, intercéder; *rogare*. On trouve aussi ces mots dans la signification de commander.

Quantes en i convient-il donques?
Je cuit que cil n'amerent onques,
Qui por fol m'en vouldrent clamer
C'ou n'en puet c'une seule amer;
Ne n'en doit pardroit plere c'une,
Et qui de ce home raucune,
S'il maint là où ses cuers li *rueve*,
Petit d'amors dedeuz li trueve.

Le Lay d'Aristote, vers 147.

ROUVIANT : Revenu, remboursement.

ROUVIAU : Rouge, roux; *ruber*.
Pomes de rouviau : Pommes rouges.

En leur couvent mangassent oefs et chous et
 naviaux,
 Mès il truevent à Court trop plus de leurs
 aviaux,
 Bons poissons, bonnes chars, bons vins viex
 et noviaux,
 Qui les tiennent en joie, gras et blans et rou-
 viaux.

* *Testam. de Jehan de Meung, vers 769.*

ROUVIL : Fruit avorté, fruit tombé.
ROUVISON, rouvoisons : Rogations.
Voyez ROUVAISONS.

Se tu veuls que Diex prengne en gré tes oroi-
 sons,
 Ne penses pas que blés vaura en *rouvoisons* :
 Car se de Diex ne vient tes biens et ta foisons,
 Petit te pués fier en laines, n'en toisons.

* *Testam. de Jehan de Meung, vers 1481.*

ROUVRE : Chêne de la petite espèce,
 tortu, et plus dur que le chêne ordi-
 naire; de *robur*; en Italien *rovere*.

ROUWAIRDER : Regarder, cher-
 cher, avoir l'œil.

ROUWELLE : Ruelle, petite rue.

ROUX : Mauvais cheval, cheval
 usé, rosse.

ROUYRE : Avaler, manger comme
 un glouton.

ROWAGE. *Voyez ROAGE.*

ROWAIR : Rapport, expertise.

ROWALZ : Canal, conduit pour
 l'écoulement des eaux.

ROWART : Examen, discussion.

ROYBRE : Regain, seconde coupe
 des foins.

Rox : Cheval bai.

ROXINGNOX : Rossignol, oiseau.

ROY : Le premier ou le chef d'une
 société ou confrérie, le seigneur d'une
 terre; huissier d'église, bedeau.

ROYALTIE : Royauté, la dignité
 de Roi.

ROYAN : Chemin qui sépare deux
 seigneuries.

ROYAS : Navet.

ROYAULTÉ : Le repas de la veille
 des Rois.

ROYAUMENT : Royalement; réelle-
 ment, en effet.

ROYAUX : Monnoie de France.

ROYCHE : Cellier, cave taillée dans
 le roc.

ROY DE L'ESPINETTE : Le chef
 d'une association célèbre, à Lille.

ROY DES RIBAUDS : Bourreau. *Voy.*
RIBAU.

ROY DE TORELORÉ : Terme de dé-
 rision pour signifier, un Roi imagi-
 naire, ou un homme qui croit que
 tout lui doit céder.

ROY D'YVETOT : Les droits et pré-
 rogatives de cette seigneurie.

ROYE, royere : Ligne, raie, sillon.

ROYELLE : Petite roue.

ROYER : Voisin, contigu, champ
 qui n'est séparé que par une *roye*;
 charron, faiseur de roues; d'où *roye-
 rie*, le métier de charron.

ROYETE, royette : Usufruit, jouis-
 sance; puissance.

ROYETIAX : Roitelet, petit oiseau.

En un leu avoit rossignax,
 En l'autre gays et estornax,
 Si r'avoit aillors granz escoles
 De *royetiax* et de tortroles.

* *Roman de la Rose, vers 651.*

ROYNE : Divertissement de jeunes
 filles qui s'éloient une Reine.

ROYON : Rideau, éminence; cer-
 taine mesure de terre.

ROYOUX : Grosse chaîne de fer pour
 enrayer une voiture dans une des-
 cente rapide.

ROYS, royz : Trébuchets, filets,
 rets. *Voyez ROIS.*

Avant que le flum entre en Egvpte, les gens
 qui ont acoustumé à ce faire, getent leur *roys*
 desliées parmi le flum au soir; et quant ce
 vient au matin, si treuvent en leur *royz* cet
 avoir de poiz que l'en aporte en ceste terre,
 c'est à savoir gingimbre, rubarbe, lignaloecy
 et canele; et dit l'en que ces choses viennent
 de Paradis terrestre, que le vent abat des

arbres qui sont en Paradis, aussi comme le vent abat en la forest ce cest pais le bois sec; et ce qui chiet du bois sec où fum, nous vendent les marchaus en ce pais.

Joinville, Histoire de S. Louis.

Roz : Roseau; certaine mesure de drap; tour, pièce du jeu des échecs.

Cil dui comme folz garçonnes,
Fierges et roz et paouces,
Et Chevaliers as gienz perdirent,
Et hors del eschequier saillirent,
Tel paor orent d'estre pris,
Au gieu qu'il orent entrepris.

** Roman de la Rose, vers 6799.*

RozEAU : Partie de l'épaule.

Ru, *ruissel*, *ruz* : Ruisseau, petit bras de rivière, canal, conduit. *Ru de baston* : Redevance qui se payoit en poules.

Le *ru* de la fontaine couroit parmi le courtil (le jardin).

Joinville, Histoire de S. Louis.

Ru : Bruit. *Ni ru ni mu* : Ni bruit ni mouvement.

RUABLE : Pelle qui sert à mettre le bled battu en tas.

RUAGE : Usage, coutume.

RUAU : Ruisseau, petit bras d'une rivière.

RUAIL, *ruail* : Royal.

RUAX : Paille qu'on jette dans une cour ou dans un chemin, pour en faire du fumier.

RUBBE, *rebec*, *rebube*, *rubec* : Violon; ce mot vient de l'Arabe *re-bab*, qui a la même signification.

Harpes, giques et *rubebes*,
C'ouques n'eust Amphion de Thebes.

Roman de la Rose, cité par Borel.

RUBENTEUX : Armé de la foudre, tout en feu.

RUBESTE : Fort, robuste; rude, âpre, sauvage; *robustus*.

Trop i trois chieres les bestes,
Les cochons felous et *rubestes*,
Vilains et de mauvès asere.

Bouchier d'Abbeville, vers 19.

RUBINE : Canal à porter bateaux.

RUBRICHE, *rebriche* : Rouge, rougeâtre, vermillon; *rubra*, *rubicosa*.

RUBUCHKA : Rappeler, faire revenir.

RUCHE : Certaine mesure de grains.

RUCHE : Roupie, l'eau qui tombe du nez lorsqu'il fait froid.

RUCHÉE : Plein une ruche.

RUCQUE : Ruche d'abeilles.

RUCUMAINCHER : Recommencer.

RUDE : Ignorant, malhabile.

RUELLE : Sorte de gros bâton de charrette, levier.

RUDERIE : Grossièreté, rudesse, impolitesse.

RUDIAIRE : Gladiateur âgé, ancien, qui peut passer pour vétéran.

RUDIMENT : Enseignement, instruction.

RUDOUR : Rudesse, sévérité.

RUDORA : Rudoyer, traiter durement, avec sévérité et avec rigueur.

RUX : Roue; *rota*; échafaud.

RUX : Ruisseau. *Rue de baston*, artifice, tour de bâton; *rue foraine*, rue dans laquelle sont les marchands qui vendent la même marchandise: le nom du métier donnoit souvent le nom à cette rue. *Rue foraine* a signifié aussi, rue détournée, peu fréquentée.

RUÉZ : Roues de voiture; *rote*.

RUELLETTE, *ruclotte* : Petite rue, petite ruelle.

RUER, *ruher* : Jeter, frapper, renverser. *Ruer jus* : Terrasser, renverser de cheval; tuer.

Vilains, maintenant prouverai
Des trois sens que pas ne savois,
Et de ce que tu me disois;
Que hons si fox ouques ne fu,
Qui plorast ce qu'aïnc n'ot eu,
Ce m'est vis, maintenant plorras,
Ce qu'aïnc n'eus, ne ja n'auras;
Et quant me tenis en tes las,
Ce qu'en mains eus, as piez *ruas*;
Des trois sens i estes abosmeiz,
Dix amis, or les retenez.

Li Lais de l'Oiselet, vers 39.

R U I

Valz est, Sire, li Reis de Assirie ont con-
quis tutes terras, e lur Deus firent *ruer* al
le, kar ne furent pas Deus.

IV^e Livre des Rois, chap. 19.

RUVER, reuver : Prier, demander,
chercher. *Voyez ROUVER.*

RUFFIAN : Recors, aide de sergent.

RUFFIEN : Débauché, libertin,
adonné aux femmes.

RUGE : Rouge.

Par rachater tun pople de Egipte e des
Egiptiens que tu en la *ruge* mer occis, e lur
Deus forment jujas e descunfeis.

II^e Livre des Rois, chap. 7.

RUHUCHIER : Rappeler.

RUERS. *Voyez RIPAIES.*

RUOX : Rouge, couleur rouge;
rubor. — Parlant des vertus de la
Chelidoine :

La *ruige* toilt la Passion
Ke prent à hum par lunéison,
Dont il chiet, et est afolex.

Marbodius de Gem., art. 17, col. 1654.

RUIL, ruille : Rouille.

RUILE, ruille : Règle, mesure;
regula. *Vie ruiée* : Vie réglée.

Tait ont de lor compleccion,
Par naturel entencion,
Ruile qui ne faut ne ne ment,
Tot vet à son commandement.

**Roman de la Rose, vers 19431.*

RUILLER : Juger, mesurer, déci-
der, régler; et selon D. Carpentier,
rouler, briser les mottes de terre avec
un rouleau.

RUILLON : Tertre, éminence, rideau.

RUIMENT : Rugissement.

RUIMER : Rugir.

RUJOT : Petit ruisseau.

RUJA : Rugir comme le lion.

RUIS, ruise : Je demande; *rogo.*

Pais k'il m'a joné de bondie,
Sans harat et sans truandie
Droiz est que jon à cascun *ruise*
Tel don que nus ne m'escondie.

**Congié de Jehan Bodel d'Aras, vers 7.*

RUISER : Éloigner, retirer, ranger.

RUISSEL, ruissellée : Ruisseau.

R U R

504

RUSSOLE : Sorte de pâtisserie lé-
gère, gaufre, gâteau.

RUISTE : Violent, dur, impétueux;
rustique.

RUT, rut : Temps auquel les bêtes
sauvages sont en amour; *rutus.*

RUIT, ruizel : Ruisseau, courant
d'eau, bord d'un ruisseau; *rivulus.*

Serons tuit enyvreit de l'abondance de la
maison de Deu, et si serons aboveroit del
ruit de son deleit.

Sermons de S. Bernard, fol. 236.

RUIZ : Taille, impôt.

RUL : Crasse, saleté, rouillure.

RULE : Rôle, registre; règle.

RULE, rulle : Boule. *Jeu de la
rulle ou rule* : Jeu de boule.

RULUSANT : Reluisant; *relucens.*

RUMATIQUE : Se dit d'un lieu hu-
mide propre à donner des rhuma-
tismes.

RUMENANT, rumorau, rumoreux :
Querelleur, bruyant, sédition, ta-
pageur; ce mot vient du composé
de *rumor ducens.*

RUMENT. *Voyez RUIMENT.*

RUN : Rang, ordre.

RUNCINE, roncine : Grosse bran-
che de ronces qui sert à fustiger;
on étend cette signification à toutes
sortes de bâtons; de manière que,
bien *runciner*, c'est bien battre, et
couvrir de coups de bâton.

RUNCIER : Corroder, manger;
tourmenter, inquiéter, consumer.

RUNZ : Rond; *rotundus.*

E li aitre ki plus sud larges, sud *runz* e
elos de treis ordres de pierre grosse, e d'un
paliz de cedre desur cel mur k'il avironad tuit
entur.

III^e Livre des Rois, chap. 9.

RUPPE : Rabot, outil de menuisier.

RUPTICE : Terre nouvellement
cultivée.

RUPTURIERE : Terre en roture.

RURALITÉ : Grossièreté, igno-
rance. *Rurale condition* : État de ro-
turies.

RURER : S'éloigner, se retirer.

RUSCHER : Certaine mesure de grains.

RUSE : Jeu, badinage; de *rusare*.

RUSER : Éloigner, écarter, faire retirer; fréquenter, voir familièrement quelqu'un; en bas. lat. *rusare*.

Li amant en sunt encusé,

Et li déduit d'amors *rusé*.

* *Roman de la Rose*, vers 7689.

RUSQUE : Écorce d'arbre, peau d'un fruit quelconque; ruche d'abeilles.

RUSSAZ, *russet* : Roux, rousseau; *rufus*.

E come il de près vid David, en son quer
le despit, et fud li juvenels *rusaz*, mais mult
esteit de bel semblant.

Premier Livre des Rois, chap. 17.

RUSSE : Ruisseau.

RUSSE : Sortie, issue, fin.

RUSTAIN : Rustre, grossier, paysan; *rusticus*.

RUSTE (jantil) : Jeune homme fort et vigoureux; se disoit également des nobles et des roturiers.

RUSTÉ, *rustay* : Râteau; *rustelum*.
Rustelé, *rustulée*, ce qu'on peut ramasser avec un râteau; *rusteler*, râteler, ramasser avec un râteau; *rusteleur*, *rusteleux*, celui qui ramasse avec un râteau.

RUSTIE : Grossièreté, brutalité.

Le pople del sacrefise tresturnerent: del
sacrefise pristrent à sei par *rustie* e par desroi
plus que n'en ont cumandet la lei.

Premier Livre des Rois, chap. 2.

RUSTRAIE, *rusterie* : Brigandage, pillage, dévastation.

RUTENEZ, *Rutheniens* : Habitans du bas Rouergue et du Gevaudan.

RUTOIR : Lieu où l'on fait rouir le lin et le chanvre.

RUVER : Prier; *rogare*.

Pais *rusad* li Prophètes à un altre homme,
que il le ferist, e il si fist, eil' *rusad* el chief.
III^e Livre des Rois, chap. 20.

RUY : Torrent, ruisseau.

RUYDESSE, *rudèce*, *ruidesse* : Redesse, sévérité.

RUY DU BASTON : Redevance qu'on payoit en poules.

RUYER : Voyer, celui qui est chargé de ce qui concerne les rues, les chemins; *viarum curator*. V. **RIPARER**.

RUYER : Les peuples en-deçà du Rhin; *Riparii*.

RUYLE : Règle à l'usage des mœurs; *regula*.

RUYME : Rhume, fluxion, cataracte.

RUYOT : Ruisseau, canal pour l'écoulement des eaux.

RUYOTE : Chicane, querelle, dispute.

RUYOTER : Quereller, disputer, chicaner.

RUYT : Torrent, fleuve.

Quant serai-ju enyvreit de la plaireit de ta
maison, et del *ruyt* de ton deleit quant n'oboverras-tu?

Sermons de S. Bernard, fol. 106.

*Quando inebriabor ab ubertate domus tue,
et torrente voluptatis tue potabis me?*

RUZE : Chanson plaisante, air gu; de la bas. lat. *rusare*.

RYDDE : Course.

RYDDER : Courir, galoper.

RYD-RIT : Gué, passage.

RYE : Rivage de la mer.

RYSSAIRE : Homme qui recueille beaucoup de riz, qui en fait commerce.

RYTME, *rhythme*, *rythme* : Concordance que les parties d'un tout ont entr'elles.

RYVIN : Rival, compétiteur; *ri-vinus*.

RYXOUR : Querelleur, disputeur; *rixosus*.

S

SA, lisez *s'à* : Si à, s'est; son, pronom.

Gerard qui à autre chose ne pensoit, l'aperçut assez toust, moult fort la prist à regarder : voulentiers l'eust saluée *s'à* son honneur l'eust peu faire.

Roman de Gerard de Nevers.

La Pucelle *s'a* (s'est) avant traite,
Car le nain ot grant dépit,
Par ce qu'elle le vit si petit.

Roman d'Erès et d'Enide.

SAAD : Sàs, tamis.

SAASTIR, *saatir*, lisez *s'aastir*, *s'aastir* : S'empresser, se hâter.

Or est chis hom en droit chemin,
En guise de bon Pelerin,
Qui pour lait tens ne fait sejour;
Escapés est de mal voisin,
Par grâce de secours divin
S'aséure de jour en jour.
De nul travail ne fait clamour,
Ains *s'aastit* par fine amour
De Diu servir dusk'en la fin.

Miserere du Reclus de Moliens, strophe 187.

SABBAT : Lieu appelé ainsi à Soissons.

SABBATINE : Grand bruit, grand fracas.

SABBAYE, lisez *s'abbaye* : Son abbaye.

SABELINE, *sable* : Martre zibeline.

SABELLIEN : Hérétique, schismatique.

Et les cités, ce est l'assemblée d'ans, si com des Ariens, des Sabelliens, des Machinés, et des autres Erites.

Comm. sur le Sautier, Ps. 9, vers. 6.

SABLE : Noir, en terme d'armoiries.

SABMEDI, *sepmadi* : Samedi.

SABOULER : Frapper, battre, fouler aux pieds.

SABOULEUR : Qui bat, qui frappe.

SABOURÉ : Garni, lesté; ne se dit guère qu'en parlant d'un vaisseau. Ce mot vient de *saburra*, sable, gra-

vier, parce qu'ordinairement c'est ce qui sert à lester les navires.

SABULÉOUS : Sablonneux; *sabulosus*.

SAC : Certaine mesure des liquides.

SAC, *faire le sac à une fille* : L'envelopper dans un drap de son lit, en badinant trop librement avec elle.

SACAGE : Grand nombre, quantité; ce mot est encore en usage dans le Lyonnais, le Blesois et la Picardie.

SACAGE : Droit de minage qui se prend, en certains pays, sur chaque sac de bled qui se vend au marché.

SACAMAN, *sacomane* : Voleur, brigand, coupe-jarret.

SACAN : Instruit, poli; *sapiens*.

Li gaitte fu mont vaillans,
Preus et cortois et *sacans*,
Li a comencié uns cans
Ki biaux fu et avenans.
Mescinete o le cuer franc,
Cors as gent et avenant
Le poil blont et avenant,
Vairs les ex, ciere riant,
Bien le voi à ton sanblant.

Aucassin et Nicolette.

SACARDS : Ceux qui, sous le prétexte d'ensevelir les pestiférés, volent leurs maisons; gens de sac et de corde.

SACCA : Offrit, sacrifica; tira, ôta.

SACCORNEUSE : Cornemuse, instrument de musique.

SACELLAIN : Chapelain; *sacellanus*.

SACELLE : Niche, coffre, panier servant à renfermer des reliques.

SAC EN FEMME EN MARIAGE : Présent que celui qui se marie fait à sa future.

SACER, *sacher* : Tirer, ôter, secouer, agiter.

SACHA, *saca*, *sacca* : Il tira, il ôta; il offrit; du verbe *sacher*.

SACHANRE : Sorte de bâton de défense, espèce d'arme ou d'épée.

SACHANT : Savant, instruit; participant, complice, coopérateur.

Gerard estoit *sachant* de son estre comme celui qui à la Court avoit été nourri.

Roman de Gerard de Nevers.

SACHER : Sage; *sapiens*.

SACHE : Sèche, aride, desséchée.

Nos ne solons mies esleire por planter arbres les montaignes, ke souvent sunt *saches* et pierousees.

Sermons de S. Bernard, fol. 124, v^o.

Neque enim vel in serendis arboribus montana solemus eligere, quod frequenter arida sint et petrosa.

SACHÉ, *sachée* : Gaine, fourreau d'épée; *sac*; *saccus*.

SACHEBOUTE : Espèce de lance pour combattre à cheval.

SACHELET, *sachel*, *sachet* : Petit sac, valise, sac de voyage; *sacculus*.

Cil riches hom i a mespris,
Quar il demande, ce m'est vis,
Un *sachet* où a deux serpens;
Nos n'en trovons c'un ci dedenz;
Li riches hom voist au bedel,
Face demander son *sachel*.

L'abliu d'un Home qui portoit grant avoir, vers 91.

SACHER, *sachier*, *sacquer*, *sacquier*, *saicher* : Chasser, tirer, mettre dehors, faire sortir; *excutere*.

Le povre *sache* del femier.

Livre des Rois.

Et de stercore elevat pauperem.

Vez-ci ces Pelerins qui sont moult bones gent;
Il sont de mon pais, je vous ai en convent;
Faites *sacher* du vin, du meilleur vistement.

Vie de du Guesclin.

SACHER, *sachier* : Secouer, agiter; *excutere*.

SACHER : Sécher; *sicare*.

SACHER, *sachier*, *sacier*, *sacquer* : Tirer, arracher, enlever avec ébranlement, avec secousse; sortir l'épée du fourreau, dégainer; remettre l'épée dans le fourreau : signification bien contraire, sans doute, mais dont

il n'est cependant pas rare de trouver des exemples.

SACHER, *sachier*, subst. : Chasse; arrachement, enlèvement.

Bien ai esté peleicier,
Si con il est aparissant,
Il me venoient embatant
Lors dens es oreilles, es *naches*;
Ma quens ont retenu en gages
Li trois mastins à lor *sachier*.

Roman du Renard, fol. 114, v^o.

SACHETS, *sachetez*, *sachetins*, *sachez*, *sachiers*, *sachiez* : Religieux, ainsi nommés de ce qu'ils étoient vêtus d'un habit grossier, comme un sac; de *saccus*; au féminin *sachetes* et *sachetines*.

SACHEUR DE DENS : Arracheur de dents, dentiste.

SACHIE, *sachée* : Plein un sac.

SACHIER : Tirer, mettre dehors. Voyez **SACHER**.

SACHÉ : Rassasié; *satiatus*.

SACHER, *sasser* : Passer au sac, au tamis ou au crible; rassasier.

SACLET : Petit sac propre, que les écoliers des Pays-Bas portent dans leurs voyages; *sacculus*.

SAC-MENTRE : Saccager, massacrer.

SACOMUSE, *sacomouse* : Cornemuse, instrument de musique; *sacomusa*.

SACOPRA, *sacoupir*, lisez *s'acoper*, *s'acoupir* : S'enfermer sans le vouloir; se blesser soi-même.

SACOURADE : Saignée copieuse des quatre membres.

SACOURRE : Sorte de robe, ou habillement de toile.

SACQUAGE : Droit sur les denrées qui se mettent en sac; droit qu'on levait sur chaque sac de grains.

SACQUATIER : Celui qui conduit les voitures de charbon, ou les voitures chargées de sacs.

SACQUEBUTTE : Espèce de serpent

l'église, sorte de trompette, instrument de musique.

SACQUELET, *sacquiau* : Petit sac, sachet. Voyez **SACHELET**.

SACQUER : Ôter, tirer du fourreau ou de la gaine.

Alors le desloyal trayteur ayant l'ennemy au corps qui le gouvernoit, *sacqua* ung couteau qu'il avoit moult trenchant et aflilé, au plus coyement qu'il peut, vint en la ruelle du liet, où les deux pucelles si dormoient.

Roman de Gerard de Nevers.

SACQUIER, *saquer* : Tirer, arracher. Voyez **SACHER**.

SACQUIER : Porte-sac.

SACRAIRE, *sacrairie* : Sacristie, lieu où l'on dépose les reliques, oratoire, prie-Dieu, sanctuaire, reliquaire. — L'auteur de la citation suivante, en parlant de la Vierge, dit :

Qui tant est bone et tant est bele,
Pure, nete, sainte, esmerée,
Tant benéoitte, et tant sacrée,
Et tant bien sent et tant bien flaire,
Que Diex en fist sen saint *sacraire*.

Gautier de Coinsi, Prologue du II^e Livre des Miracles.

Cele partie devers le west fud come li chancel del temple e li *sacrairies*, kar laens fud herbergie l'Arche nostre Seigneur, e li sanctuaries. *III^e Livre des Rois, chap. 6, v. 19.*

Oraculum autem in medio domus, in interiori parte fecerat, ut poneret ibi arcam fœderis Domini.

SACRAMENTAGE : Le droit que paie celui qui prête serment.

SACRE, *Sacre-Dieu* : Fête-Dieu, fête du S. Sacrement.

SACRÉ : Évêque.

SACREFIEMENT, *sacrefise* : Sacrifice, holocauste; *sacrificium*.

Cume Absalon fist le *sacrefise*, ces ki od lui furent, firent conjureisun encuntre David, e li poples apluveit du tutes pars, e fud e se teneit od Absalon.

II^e Livre des Rois, chap. 15, vers. 12.

Cumque immolaret victimas, facta est conjuratio valida, populusque concurrere augebatur cum Absalom.

E offrirent *sacrefises* od grant joie, e sacrifierent *sacrefiement* de salu e de louz.

Premier Livre des Machabées, ch. 4, v. 56.

Et obtulerunt holocausta cum lætitia, et sacrificium salutaris et laudis.

SACREIMENT, *sacrumment* : Serment, jurement; *sacramentum*.

SACREISON : Sacre, consécration, dédicace.

SACREMENT : Le sacrifice de la messe; la fête du S. Sacrement.

SACREMENT : Relique, chose qu'on regarde comme sacrée.

SACREMENT : La partie de la messe qu'on appelle la consécration et l'élévation.

SACRER : Célébrer la messe.

SACRET : Oiseau de fauconnerie.

SACS : Certains religieux, ainsi nommés de ce qu'ils étoient vêtus d'un habit grossier comme un sac.

SAC - SEMENSIÉ : Semoir de laboureur.

SACURBE : Sorte de robe ou habillement de toile.

SADAIER, *sadayar* : Caresser, flatter, amadouer, rendre doux, agréable, gracieux, poli.

Tant font le savoureux en venir, en aler,
En *sadaier* la boiche, en regart, en parler,
Qu'il en estuet sovent les plus haus avaler,
Les plus fermes fremir, les plus sains mesaler.

** Testam. de Jehan de Meung, vers 1289.*

SADÉ, *sadet*, *sadinet*; au féminin *sadine*, *sadinette* : Doux, agréable, sage, gracieux, charmant, poli, gentil, aimable; *suavis*.

Quant je vois tous nus ces truans
Trembler sur ces fumiers puans,
De froit, de fain, crier et braire,
Ne m'entremetz de leur affaire,
S'il sont en Hostel-Dieu portez
N'en seront par moi confortez;
Car d'une aumosne toute seule
Ne me paistroient-il pas la gueulle,
Il n'ont pas vaillant une seiche,
Que donra qui son contel leiche?

Mais d'un riche uenrier malade
La visitance est bonne et sode,
Celui vois-je reconforter,
Car j'en crois deniers aporier.
Roman de la Rose.

Telle odeur va celle caue faisant,
Dieu, si est la fontaine sode,
Où le sain tost devient malade.
Même Roman.

SADROIT, lisez *s'adroit* : Si justement.

SAEL, *sael* : Scel, sceau; *sigillum*.

SAELGER : Souhaiter, désirer avec ardeur, rechercher avec avidité, s'empres-
suer.

Mais principalement deux manieres sont de
componction; quar li aume ki *saelget* à Dieu
premiers et componete par cremor, en après
par amor. *Dial. de S. Grégoire, liv. 3, chap. 34.*

*Principaliter verb compunctionis genera
duo sunt : quia Deum sitiens anima prius
timore compungitur, post amore.*

SAËTE, *saette*, *saiète*, *sayette* :
Flèche, dard, trait d'arbalète; *sagitta*.

SAËZIE : Saisie, nantissement.

SAFFRANÉ : Champ semé de safran.

SAFFRE : Mignonnes, gentilles.

Femme riant, *saffre* de chiere,
Bande, alaire, de belle monstre.

Coquillard, cité par Borel.

SAFRE : Mignon, agréable; rusé, fin.

SAFRE, *saffre*, *safre-dent* : Goulu,
gourmand, glouton.

Jà n'oi-ge mie le poir
De tiex cointeries véoir,
Que cil ribant *saffre* et friant,
Qui ces putains vont espiant,
Entor vos remirent et voient
Quant par ces rues vos convoient.

Roman de la Rose, vers 8695.

SAFRE : Orfroi, broderie d'or ou
de soie.

SAFRÉ : Couvert d'orfroi, ou de
broderie d'or ou de soie.

SAFRENER, *saffrener* : Agrafier.

SAFRETE : Vivacité.

SAFRETTE : Friande, agréable,
fine, pétulante.

SAGA : Narration, selon Borel.

SAGAN : Bruit, train, tapage; peine,
souci, chagrin.

SAGANE : Sorcière.

SAGATON : Bourgeon.

SAGE : Expérimenté, prudent,
sensé, savant, instruit, habile; *sap-
piens*. *Sage hom de loix, sage homme* :
Jurisconsulte, juge, homme de loix.

Laquelle chose li hom paiens prist male
voluntiers, tant il oit ke il estoit *sage* à servir
les iotes. *Dial. de S. Grégoire, liv. 3, chap. 1.*

*Quod vir gentilis valde libenter accepit,
cum in nutriendis oleribus quia peritas esset,
audivit.*

Il n'espargnoit povre ne riche,
Il n'espargnoit *sage*, ne niche.

Le Dit du Chevalier au Barizel, vers 34.

SAGE : Veste, justaucorps; *sagum*.

SAGEIS : Breuvage composé de
saug et de vin, et excellent pour
prévenir les fluxions de poitrine.

SAGEL : Sceau de chancellerie;
sigillum.

SAGERIE, pour *sagnie* : Lieu rem-
pli de joncs ou de roseaux, marais;
en bas. lat. *sageria*.

SAGETTE, *saette*, *sagitte* : Flèche,
trait d'arbalète; *sagitta*.

Si que de nuit ne craindra point
Chose qui espouvante,
Ni dard ni *sagette* qui point
De jour en l'air volante.

Pseaumes de Marot, cités par Borel.

SAGETTEOUR, *sagetteur* : Fauteur
de flèches ou de *sagettes*.

SAGETTIE, *sagitaire* : Sorte de
vaisseau fort léger; de *sagittarius*.

SAGITAIRE : Soldat armé d'une
sagette, archer.

Fils Michaille l'enchanteresse,
Vers les *sagitaires* s'appresse.

Ovide, Mus. cité par Borel.

SAGITE, *sagiton* : Flèche, trait
d'arbalète.

SAGNE : Jonc, le grand sonchet,
plantes.



S A I

SIGNER, *sagnir* : Se signer, faire de la croix.

SINGE, *sagoun* : Petit singe.

SERMENT : Serment ; *sacra-*

tra li Rois en monte Syon, e vit la lel leue; et rompi toz les *sagremens* avoit fait.

Livre des Machabées, ch. 6, v. 62.

vit rex montem Sion, et vidit muros; et rupit citius juramentum quod

SARIC : Casaque à l'usage des mi-
Voyez SAIE.

SARIN : Espèce de faucon ; graisse appelée *sain-doux*.

SARIN : Un couteau.

SARIN : Céans, en ce lieu.

SARIN, *saiet* : Scel, sceau, cachet, marque ; *sigillum*.

SARIN : Science, érudition, sagesse.

SARIN : Secousse, tiraillement, contre-coup.

SARIN : Tirer, mettre dehors. *SARIN*.

*cheliers bien li aida
que ses tonneaux fort saicha;
ches homs ne s'oublia,
ors marcheaus amena,
m por huile achater;
ce sa por celui grever.*

l. du Jugement de l'Uille, vers 49.

SARIN : Être reconnoissant, reconnaissant.

*sa feme, non feron,
avoir pas ne li rendron,
icil pas ne le perdist,
ex consentir le voist:
que Dieu le nos a doné,
on-le, si l'en saichon gré.
abl. d'un Homme qui portoit grant
avoir, vers 23.*

SARIN : Ancien vêtement dont les Perses, les Grecs et les Romains; c'étoit une casaque ou haussus, en laine, dont les Gaulois avoient un usage particulier;

S A I

507

habit militaire de forme carrée ; *sagum, sagulum*.

*Des Trovéurs quant ge m'essai,
Ne me pris mie les assaies,
Mais por ce se vest noires saies,
Et il vestent les robes vaires,
Ne lor desplaise mes affaires.*

** Sainte Leocade, vers 296.*

SAIE : Seau à puiser de l'eau.

SAIE, lisez *s'aie* : Son aide.

SAIEL : Scel, sceau, cachet ; *sigillum*.

*Moult fu Cesar cortois et sage,
Maintenant prent un message,
Car tot plainement volt savoir
Se cil ont dit mençoce ou voirs
Sans saiz fait ses lettre escrire
Son saiel i pert et sa cire,
A Dolopatos les envoie
Que tantost se mette à la voie,
Et viengne à Cort en sa personne,
N'i face point de demorance.*

Roman de Dolopatos.

SARIE : L'action de couper ou de scier le bled.

SARIE : Sceller, apposer le sceau.

SARIE : Billet, mandement, écrit scellé.

SARIE : Qui scelle, qui appose le sceau.

SARIE : Sain-doux, graisse.

SARIE : Écharpe à l'usage de l'église, ainsi appelée parce qu'elle est ordinairement d'étoffe de soie.

SARIE, *sagette, saiette, sajette, séeite* : Flèche, trait d'arbalète ; *sagitta*.

*Mais le Dieu d'Amours m'a suivi,
Et de loing m'estoit estoiant,
Me regardant et espiant,
Comme le veneur fait la beste,
Pour me ferir de sa saiete.*

Roman de la Rose.

SARIE : Fabricant d'une étoffe appelée *saie*.

SARIE : Instruit, savant, habile, connoisseur ; *sapiens*.

Li werpille at sa fosse, mais s'ele descendoit

assi en enfer, si est cil de present ki prent les saiges en lor voisouteit.

Sermons de S. Bernard, fol. 7.

Habet enim vulpes foveam, sed in infernum quoque si descenderit, adest qui comprehendat sapientes in astutia sua.

E virent les herberges de genz forz, e les herberges, e les Chevaliers entor de lur, e genz qui estoient saige de bataille.

Premier Livre des Machabées, chap. 4, v. 7.

Et viderunt castra gentium valida, et loricatoros, et equitatus in circuitu eorum, et hi docti ad praelium.

SAIGE, lisez *sai-ge* : Je sais ; *scio*.

SAIGNE : Ravine, marais.

SAIGNE : La moelle du bois de bureau.

SAIGNÉE : La partie du bras où l'on a coutume de saigner.

SAIGNER : Marquer, sceller.

SAIGNER (se) : Faire le signe de la croix sur soi, se signer ; *signare*.

SAIGNOR : Seigneur, maître.

SAIJEL : Écrit où l'on a mis son sceau.

SAILARIER : Salarier, récompenser, donner le salaire.

SAILLARESSÉ : Danseuse, sauteuse.

SAILLE : Seau à puiser de l'eau.

SAILLE, *seille* : Petite cuve dans laquelle on porte la vendange.

SAILLEUR, *saillur* : Sauteur, danseur.

Hai, cume as ested ni glorius ki tei descuveris e esnuas des vestemens reals devant les aneles de tes serfs, si cume ço fust uns saillurs. *II^e Livre des Rois, chap. 6, vers. 20.*

Quàm gloriosus fuit hodie rex Israël, discooperiens se antè ancillas servorum suorum, et nudatus est, quasi si nudetur unus de scurris.

SAILLIR, *sailir* : Sauter, sortir, jallir, jeter ; paroître, poindre, avancer, surpasser. *Saillir aux champs*, se mettre en armes, en campagne ; *sailir sus*, se lever.

Cume l'arche entrad en la cited David, Micol la fille Saul guardad par une fenestre,

e vit le Rei saillant, e juant devant nostre Seignur, s'il despist en sun quer.

II^e Livre des Rois, chap. 6, vers. 16.

Cumque intrasset arca Domini in civitatem David, Michol filia Saul prospiciens per fenestram, vidit regem David subsilientem, atque saltantem coram Domino, et despexit eum in corde suo.

Si ardi tantost de nos galies six et greignour damage eust fait, se ce ne fust que li nostre s'en aperçurent et li Rois si sailli en un cheval, tous nus piez, si corut cee part, et fist esveillier les maroniers qui dormoient, car encore estoit matin.

Guill. de Tyr, fol. 265, P^o.

Quant Gerard vit le geant venir, il sailli sus sans plus attendre ; la pucelle luy aidà à laisser son heaulme.

Roman de Gerard de Nevers.

SAIN, *sain, sayn* : Sein, gorge ; *sinus*.

SAIN, *sain, sayn, sein, sieu* : Graisse des animaux.

Acoustumé avoit li bons Roys tous les vendredis de l'an à jeûner, ne ne mengoit point de char ne de *sain* aus merquedis, ne aus lundis aucune foys. *Annales du Règne de S. Louis.*

Tex ne mengue ne ne pape,

Quant povres est, char ne *sain*,

Qui puis en fait molt grant traîn.

** Sainte Leocade, vers 1546.*

SAINCTURE, *sainture* : Ceinturon, ceinture.

SAINDRE : Ceindre, environner, mettre une ceinture ; *cingere*. *Saint*, ceint, entouré ; *sainte*, ceinte.

SAINE : Sorte de filet à prendre du poisson.

SAINE : Lieu où l'on peut pêcher avec un filet appelé *seine*. *La riviere de Saine* : La rivière de Seine ; *Se-quana*.

SAINER : Saigner, tirer du sang.

SAING : Seing, marque, signe.

Onc d'autre *saing* ne fis bersant,

Là vois et voil que mi fers aut.

** Roman de la Rose, vers 15719.*

SAINGLEMENT : Entièrement, tout à-fait, sans partage.

SAINGNER : Faire le signe de la croix.

SAIGNIE : Saignée, action de tirer du sang.

SAIGNIER : Saigner, tirer du sang.

SAINGRÉAL. Voyez **GRAAL**.

SAINIÉ : Ce qui étoit accordé à ceux qui avoient été saignés.

SAINNE : La Seine ; *Sequana*.

Qui siet en haut bien loin de *Sainne*
Esprez est la rue des Murs.

Les Rues de Paris, vers 246.

SAINS : Prépos. sans ; *sine*.

SAINS : Sorte de vêtement, espèce de tunique.

SAINSINE : Filet pour la pêche.

SAINT, sain : Cloche ; *signum*.

SAINT, saigne : Marque, signe ; *signum* ; Borel prétend qu'il s'est dit aussi pour ceinture.

SAINT (rime) : Il sauve.

Jà n'i viengne-il sainte ne saint ;
Vassal, vassal, se Dieu me saint,
A poi que ge ne vos affronte.

** Roman de la Rose, vers 15279.*

SAINTEIT, saintée, seintée : Sainteté ; titre d'honneur, titre de respect ; *sanctitas*.

Jhesu-Criz, li filz de Den, naist en Betléem
Jede. O ! naissance plaine de *sainteit*, hono-
raule al monde, amiable as hommes.

Sermons de S. Bernard, fol. 50.

Je suis des valez Antecrist,
Des larrons dont il est escript
Qu'il ont abité de *saintée*,
Et vivent en tel *saintée*.

** Roman de la Rose, vers 12159.*

SAINTERON : Petit saint, homme qui vit comme un saint.

SAINTEUR, saintier, saintieux : Serf d'église, homme libre qui se faisoit serviteur d'un saint, qui se devoit au service de l'église ; il jouissoit de quelques privilèges sur les serfs ordinaires, et ne devenoit pas homme de corps ; *sanctuarium homo* ; ces mots se prenoient aussi pour servitude proprement dite. V. **SERVAGE**.

SAINTIBLE : Sain, qui est en bonne santé.

SAINTIR : Se sanctifier, devenir saint.

SAINTISME : Très-saint, *sanctissimus*.

Le filz Diex glorieux par le sien nom *saintisme*,
Me doigne, s'il li plaist, par toute ceste rime
Li loer, moi sauver, édifier mon prime,
Car il veult et commande c'on l'aint (l'aine)
com soi-méisme.

** Testament de Jehan de Meung, vers 29.*

SAINT-LIS : La ville de Senlis.

Le vavasor de Dant-Martin

.....

Por aler aus pleis à *Saint-Lis*

Apresta un matin son oïrre.

Fabl. du Chevalier à la Robe vermeille.

SAINTRE, chambre, cheintre (droit de) : Droit qu'avoient quelques seigneurs, de faire paître leurs bestiaux dans les lieux de leur seigneurie qui n'étoient pas cultivés.

SAINTRIE : Saint Herie, nom propre d'homme ; *sanctus Aredius*.

SAINTS : Serfs d'église, serfs qui doivent service ou cens à une église. Voyez **SAINTEUR**.

SAINTUAIRE : Reliques, chässe qui les contient, reliquaire.

SAINTUAIRE : Sanctuaire, tabernacle ; *sanctuarium*.

Ainc k'il venist al *saintuaire*
C'on aporloit en une almaire.

Phil. Mouskes, fol. 293.

En l'église le font attendre
Tant qu'il puisse à eux entendre,
Por aus montrer les *saintuaires* ;
Mais saichiez il n'en i ot gaires
Qui dou dent seussent renon,
Si n'en dirent ne o ne non.

Miracle de la Beneoite Dent.

SAINTUAUX : Clercs, gens d'église ; de *sanctuarii*.

SAINTURE : Ceinture.

Marion, entendez à mi,
Je vous aini plus que créature,
Et pour ce d'unble cuer vous pri
Qu'au deuous de vo *sainture*
Mo laissiez de la turlure,

Et de ma chevrette jouer,
Là vous apprendray à dancier
Au court sault et faire mains tours.
Eust. Deschamps, fol. 310, col. 4.

SAINTURIER : Ceinturonnier, faiseur de ceintures.

SAINZ, seinz : Bien portant, en bonne santé, sain; *sanus*. *Sainz* se prenoit aussi pour saint; *sanctus*.

Cil qui sont *sainz* n'ont mestier de mire; mais cil qui mal ont.

Vie des SS. Pères, liv. 2, fol. 102.

Une grant famine vint par la contrée de Thebayde, et li paysans qui orent oï parler des vertuz que li *sainz* hons Apollines fesoit, si vindrent à lui o tout leur fames et o tout leur enfanz et li demanderent à mengier.

Vie des SS. Pères, fol. 17.

SAIPLAT : Petit ciseau taillant par le bout.

SAIR, saier : Goûter, essayer.

SAIRA, lisez s'aïra : Se mit en colère, se courrouça, eut de la douleur.

E Mathathias le vit, e si l'en pesa, e ses rains li tremblerent, e *s'aïra* e embrasa selonc le dit de la loi.

Premier Livre des Machabées, ch. 2, v. 24.

Et vidit Mathathias, et doluit, et contremuerunt renes ejus, et accensus est furor ejus secundum judicium legis.

SAIRCHIER. Voyez **SAIELOUR**.

SAIRE (la) : La Sarre, rivière.

SAIRE, lisez s'aire : Sa grange, sa place.

SAIRE, lisez s'aire : Sa colère; et s'irrite, se met en colère; d'*irasci*.

SAIREMENT, sairément, sairement : Vœu, promesse solennelle, serment; *sacramentum*.

Mais Herous fist son *sairement*,
Por moustrer son grant hardement,
Que sans lui en camp n'iront
Ne sans lui ne se combatront.

Roman du Rou, fol. 231, V.

Li Rois s'en coreça forment,
Juré en a sen *sairement*,
S'il ne le puet en Cort deffendre,
Il le fera ardoir u pendre.

Le Dit de Lanval, vers 323.

SAIRPE : Serpe.

SAIRPOIR : Serpette, petit couteau recourbé.

SAISINE : Possession, puissance, jouissance; saisie, nantissement, acquisition. *Saisine brisée* : Main-levée de saisie.

Donc corut un hom au terrain,
Sor un bordel tendit sa main,
Plain puing prist de la covreture,
Au Duc torna grant aléure,
Sire, dist-il, avant venès,
Ceste *saisine* recevès;
De ceste terre vous saisis,
Vostre est sans doute la pais.

Roman du Rou, fol. 231.

SAISINEUR : Gardien d'effets saisis par justice.

SAISNE : Sarrazin, Saxon, Suisse.

Diva, faus, que vex-tu faire!
Nicolete est cointe et gaie,
Jetée fu de Cartage,
Acatée fu d'un *Saisne*.

Aucassin et Nicolette.

SAISON DEVERIE : Le printemps.

Je prometz à mon Seignor que maintenant que la froidure de cestier yver sera passée, et nous serons au commencement de la douce saison, que l'on appelle la *saison deverie* je travailleray à la fin de ce livre.

Conclusion du Roman de Tristan.

SAITIE : Sorte de vaisseau fort léger.

SAIVE, savie : Sage, savant.

Saives huen es, e bien saveras que tu li fras, si que en enfern descende par occision.
III^e Livre des Rois, chap. 2, vers. 9.

Vir autem sapiens es, ut scias quæ facies ei, deducesque canos ejus cum sanguine ad inferos.

SAKER : Secouer, ôter. *V. SACHEL*.

SAKEUR : Porte-sac.

SAL, salf, sals, salz : Sain, sauvé; *salvus*.

Car cil ki croirat sera *sals*.

Sermons de S. Bernard, fol. 31.

Quia qui crediderit salvus erit.

SAL : Sauf, excepté.

SALADE : Casque fort léger; de

ila, silata, selata; et de *silus*, selon Borel.

SALADE BOURGUIGNOTE : Espèce de herbe presque plat.

SALADINE (dixme) : Impôt qu'on paye, en France, pour fournir aux frais de la Croisade qui eut lieu vers la fin du ^{xii}^e siècle, contre Saladin, sultan d'Égypte.

SALAGE, salaige : Gabelle, droit sur les bateaux de sel, impôt sur le sel.

SALANDRE : Sorte de vaisseau pour porter des provisions.

SALARIER : Donner à quelqu'un le salaire qui lui est dû.

SALCIE : Le saule, arbre. *Feste salcie* : Fête des feuillages, que les Juifs observent encore au mois de septembre.

Leest lien seintefied fut li Bers Helena acoustumiers à visiter pur Deu depreier, oblatans faire, e sacrifier as jurs asis, et par la li establis, numécement à la Pasche, à Pentecoste, à la *feste salcie* li est en septembre, quant li Judeu mainent en fuillées.

Premier Livre des Rois, chap. 1.

SALCYBURI : Salisbury, ville d'Angleterre.

SAL-DROIT : Sauf le droit; *salvo jure*.

SAL : Maison considérable, hôtel, palais.

SAL : Salade, espèce de casque.

SALCOQUE, salicoque : Crevette.

SALIGNON : Botte de saulx.

SALOMON : Salomon.

Bon fet à prendome parler,
Car on i puet mout conquerer
De sens, de bien, de cortoise;
Bon fet auter lor compaignie.
Qui à lor fais prenderoit garde,
Jà de folie n'aroit garde;
Car on le truve en *Salomon*,
Que tout adès fet sages hom
Toutes ses œuvres bonement,
Et s'il aucune fois mesprent,
Comment que soit par non savoir,
De legier doit pardon avoir
Tant com il s'en voelle retraire.

Ordene de Chevalerie, vers 1.

SALENIQUE, Salenike (et non pas *Salemke*, comme l'écrit Vigenère) : Thessalonique, aujourd'hui *Saloniki*.

SALER : Sceller, apposer le sceau.

SALERAN : Inspecteur de la salle, dans les papeteries.

SALERON : Salière.

SALETTE : Sorte d'oseille.

SALF : Sauf, hormis, excepté.

SALF, salve, sauf : Sauvé, hors de danger; *salvus*.

SALF CONDUIT : Sauf-conduit; *salvus ductus*.

SAL GRANT : Gros sel.

SALICHANE, salikane : Lieu où, selon plusieurs auteurs, s'assemblèrent, sous Pharamond, les principaux des Francs, pour rédiger la loi salique. Comme il est encore fort incertain que Pharamond et Marcomir aient existé, ces mots n'ont pu être formés que postérieurement.

SALIGNON : Grosse masse de sel blanc; *saligium*.

SALIN : Grenier à sel.

SALINE : Charge de sel estimée un quintal et demi.

SALINER : Sauner, faire du sel.

SALINIER : Marchand de sel.

SALIQUE : Épithète donnée à une loi ancienne et fondamentale de la France; de *Sala*, fleuve d'Allemagne, parce que, selon Borel, Pharamond, premier Roi de France, étoit venu de Franconie en Allemagne.

SALLE : Maison de gentilhomme de la Basse-Navarre; d'*aula*; cour, tribunal, juridiction.

SALLERIEZ, cellererie : Procuratie, charge de procureur d'une abbaye; *celleraria*.

SALLEVERNE : Saverne, ville d'Alsace.

SALLUVIENS : Anciens Gaulois qui habitoient le pays que nous appelons aujourd'hui la Provence.

SALME : Pseaume; *psalmus*.

Je ceu dist assai li Prophete en la *salme* ;
mon oraisons soit endresiee si cum encens.
Sermons de S. Bernard, fol. 88.

*Unde et Propheta in psalmo: dirigatur ora-
tio mea sicut incensum in conspectu tuo.*

SALMISTE : Celui qui a fait ou com-
posé des pseaumes; *psalmista*.

Comment li glorie ait habiteit en nostre
terre, ceu si avrit li *salmistes* par ces parolles.
Sermons de S. Bernard, fol. 369.

SALMITÉ : Rendez-vous du jeu de
eligne-musette.

SALMOIER : Psalmodier, chanter
des pseaumes.

SALNERIE : Lieu où l'on fait le sel,
magasin où on le débite. *Salneyre*,
salniere : Celui ou celle qui le vend.

SALOIERE, lisez *s'aloiere* : Son
aloiere, espèce de bourse.

Cil respondent que ce a mon
Trubert a tret de *s'aloiere*,
Le cul et le o... qui i iere,
Au Duc en a fet un present.

* *Roman d'Estrubert*, vers 1966.

SALOIGNON : Botte de saulx.

SALOIR : A Paris c'est une espèce
de coffre à serrer le sel, en province
c'est un *saunier*, et un *saloir*, une
tinette où l'on met le porc salé.

SALONS, lisez *s'alons* : Si allons,
si nous allons.

Pellerin sommes de cel autre regne,
S'alons Saint James requerre et aourer.

Roman de Florence de Rome.

SALORGES : Amas de sel.

SALOUX, *saloir* : Vaisseau de bois
où l'on conserve le sel; *salarium*.

SA LOY (par) : En honnête homme,
de bonne-foi. *Jurer par sa loy* : Faire
serment sur sa religion.

SALPESTREUR : Salpétrier, fabri-
cant de salpêtre.

SALPRÉS : Chair de porc salée.

SALS : Mesure dont le contenu pèse
trente livres : elle servoit aux grains.

SALT : Sante, court avec vitesse
entre précipitamment.

Ilueques se vont enserrer,
Et li poulains salt es cuisines
Despeçant vases officines.

* *Le Segretain Moine*, vers 787.

SALTERION, *psalterion*, *salteire* :
Instrument de musique à cordes qui,
dit-on, étoit en usage chez les Hé-
breux; *psalterium*.

SALTERION, pour *sartelion* : Ceps,
entraves.

SALTREMENT, lisez *s'altrement* : Si
autrement, s'il en étoit autrement.

Ke seroie-ju, *s'altrement* estoit quant je
oroie dire ke li Sires vient?

Sermons de S. Bernard, sur le jour de
l'Apparition, fol. 76.

Alioquin *quid agerem audirem Dominum
venientem?*

SALÛE : Salve, salut avec l'artil-
lerie.

SALUISTES : Salluste, auteur Latin.

Cil *Saluistes*, ce truis lisans,
Ot un neveu forment sachans,
Corinaus fu apelez,
De lettres saviez et fonder;
De lui estoit moult grant parole,
A Athaine tenoit escoler.

Roman de Troye.

SALUIT : Salut, en parlant de l'ame.

Elle est esperance de *saluit*, elle est con-
solation en douleur, elle est connaissance de vraie
lumiere, soutenue de sainteité.

Trad. des Pseaumes, Mss. de M. de Tourn.

SALUS : Salut, salutation; *salus*.

SALUTZ, *salus*, *salut*, *saluts*, *sa-
luyt* : Ancienne monnoie d'or qui
représentoit la salutation de l'Ange
à la Sainte Vierge, et qui portoit
pour légende : *Salus populi suprema
lex esto*. Cette monnoie avoit encore
cours en 1431, et valoit vingt-deux
sols parisis.

SALVABLE : Salulaire, utile.

Si com la chose est en ce point,
N'y ot plus de demeure point,

Chascun qui le sermont amot
Le note en son cuer môt à môt,
Car moult leur sembla *salvable*
Pour le bon pardon charitable.
Roman de la Rose, parlant de Genius.

SALVAGE (lettres de): Sauve-garde.

SALVAIGE, *salvage, sauvelaige*:
Ce qui revient de droit à ceux qui
ont aidé à sauver des marchandises
du naufrage d'un vaisseau échoué,
ou des flammes. *Lettres de salvaige
ou salvage*: Lettres par lesquelles,
autrefois, le Roi mandoit à ses offi-
ciers de mettre en sa sauve-garde les
vieillards, les veuves avec leurs fa-
milles et leurs biens.

SALVAIGINE: Bête fauve.

SALVANCE, *salvament*: Sauve-
garde, protection, salut; *salvatio*.

Faux-Semblant, se plus est trouvez
Avecques tels traitres prouvez,
Jà ne soit en ma *salvance*,
Ne lui, ne sa mie Abstinence:
Trop sont tel gens à redoubter,
Bien les déust Amours bouter,
Fors de son ost, si lui plaist.

Roman de la Rose.

SALVAR: Sauver, retirer, échap-
per; *salvare*.

Sal-el (il saute) en estant, e cuidet s'en *salvar*;
L'om n'el laiset à *salvament* annar.

Fragment de l'Hist. de Boece, fol. 271.

SALVATIONS: Écritures produites
pour répondre aux objections de la
partie adverse; de *salvatio*.

SALVE: Sauve, retire, échappe;
du verbe *salver; salvare*.

Et cil plus volentiers se paine,
Qui bien set qu'il *salve* sa paine.

Roman de Dolopatos.

SALVE: Sauf, excepté. Voy. **SALF**.

SALVEGINE, *sauvagine*. Voyez **SAL-
VAIGINE**.

SALVEIRE: Sauveur; *salvator*.

Ceu at-il de sa propre nature k'il *salveires*
doit, ne cest nom ne li donast onkes n'en hu-
maine, n'en Angelicas créature, anz est natu-
ralement en lui.

*Sermons de S. Bernard, sur la Circoncision,
fol. 65.*

*Idem quippe et Angeli salvator, et hominis:
sed hominis ab incarnatione, Angeli ab ini-
tio creaturæ.*

SALVEMENT: Salut, conservation,
félicité, sureté; *salus*.

Jhesus-Christus nostre Sire est lumiere et
salvement de tot lo monde, et nuz ne puet
senz s'aie (son secours) avoir *salvement*.

Serm. anonyme sur la Sagesse, fol. 174, V°.

SALVER: Sauver, échapper; *sal-
vare*.

SALVERE, *salveor, salverre, sal-
vor, salvour*: Sauveur, régénérateur;
salvator.

Et il torna son nom, et li appella en lango
(langage) egiptienne, *salveor* del monde.

Bible, Genèse, chap. 41, vers. 45.

Benoiz soies, *salverres* de Israel, qui asli-
sias l'asaut del poissant en la main de ton serf
David.

Premier Livre des Machabées, ch. 4, v. 30.

*Benedictus es, salvator Israël, qui contri-
visti impetum potentis in manu servi tui David.*

SALVETÉ: Bourg, village, canton,
juridiction, district.

SALVETEIT: Décharge, quittance,
assurance; salut, sauve-garde; *sal-
vatio*.

Mais por ceu ke li plaisant merveille de la
nouvelece ne nos detarroit mies, si par aven-
ture si li fruit de la *salveteit* et li eswart de
l'utilité ne nos deletievet assi.

*IV^e Sermon de S. Bernard, sur la veille
de la Nativité, fol. 33.*

*At quoniam minus fortassis detineret nos,
grata licet, admiratio novitatis, nisi fructus
quoque salutis et utilitatis consideratio ani-
mum delectaret.*

SALYNON, pour *salignon*: Pain
ou masse de sel blanc.

SAMADI: Samedi.

SAMAIRE: La ville de Samarie,
dans la Palestine.

Quar li hom Deu ki fut envoiez contre *Sa-
maire*, partant que il manjat en la voie par
inobédience, porvec l'ocist uns léons en cele
meisme voie.

Dial. de S. Grégoire, liv. 4, chap. 24.

*Nam vir Dei contra Samaritum missus quia
per inobedientiam in itinere comedit, hunc
leo in eodem itinere occidit.*

SAMBRE, *sambue* : Le sureau ; *sambucus*.

SAMSEC : Appelant.

SAMBEQUIER : La plante appelée yeble, qui croît parmi le bled, et jette de profondes racines.

SAMBIKU : Jurement qui signifie, par le sang de Dieu.

SAMBLANS : Assemblée des anciens d'un canton, sur le rapport desquels le seigneur dudit canton jugeoit les différends de ses vassaux, pour la reconnoissance des limites.

SAMBLANT : Mine, air de visage, apparence ; de *similis*.

Cil de Chartrouise n'ont de terre,
Covoitise, ne plet, ne gerre :
A ce se sueffrent que il ont,
C'est une des Ordres du mont
Où l'en puet mains de mal noter,
Se n'est de cuer et de penser ;
Mes aus myres et aus *samblans*
Pert-il qu'il soient bones gens.
Bible de Berze, vers 307.

Mès li pleusor sont trop failli,
Et si vous di bien qu'à Claignui
Mouatrent biau *samblant* par defors
Quel que li cuer soient où cors.

Même Bible, vers 327.

SAMBLAUMENT : De même, pareillement, semblablement, également ; parfaitement ; *similiter*.

SAMBRE, pour *sombre* : Saison où l'on donne le premier labour aux terres.

SAMBRE, pour *samble* : Face, visage. *Par le sambre Dieu*, sorte de jurement.

SAMBUE : Housse d'une selle de cheval, harnois.

Un palefrois bien enselez
D'une moult riche *sambue*.

Roman de Merlin, Mss.

SAMBUE : Sorte de char principalement à l'usage des dames, litière. Dans la citation suivante il paroît grand train, pompe, équipage.

S'el voist fere, par Saint Gile,
Por tel a-il en ceste vile,
Comme roïne fust vestue,
Et chevauchast à grant *sambus*.

** Roman de la Rose, vers 14175.*

SAMBUQUE : Flûte champêtre faite avec du sureau ; de *sambucus*.

SAMBUQUIER : Faiseur de *sambues*.

SAMBUY (par le) : Sorte de jurement.

SAME : Sureau ; *sambucus*.

SAME, lisez *s'ame* : Son ame ; *sa anima*. **SAMORS**, lisez *s'amors* : Son amour. **SAMIE**, lisez *s'amie* : Son amie, &c.

..... Il aime
Par amour tant qu'il fist partir
Same du corps sans departir.
Roman de la Rose.

Por ce que *s'amie* le voit,
Me fiert trois cops plus qu'il ne doit,
Et me fait un tel sant saillir,
Qu'en la terre me fait flatur,
Et me debat, et fiert et froisse,
Moult ai de honte et d'angoisse.

Fable de l'Asne et du Chien, par Marie de France.

SAMENDE, lisez *s'amende* : Se corrige.

SAMET, *samgnie* : Étoffe de soie.

SAMETHO : La Samogitie, province de Pologne.

SAMI, *samet*, *samgnie*, *samis*, *samit*, *sammit*, *samy*, *samyt* : Étoffe, le plus souvent de soie fine et précieuse, qui étoit brochée de fils d'or ou d'argent ; sorte de taffetas ou satin. On a donné aussi ce nom à la toile de lin, ou de coton très-fine. On dit que l'oriflamme étoit de *samit*.

Et porce que en toutes choses nostre Seignour fust ennourez, il (S. Louis) avoit en sa chapelie vestemens pour prestres et pour autres ordres ; et avecques ce autres vestures appartenanz à Evêques, de *samit* et d'autres de soie précieux, broudez et autres, de diverses couleurs, selon ce que le temps et l'usage requeroient.
Vie de S. Louis.



S A N

un air pourtrait à oisians,
estoit tout a or batus,
très richement vestus.

Roman de la Rose.

: Filet à pêcher.

est, lisez s'amistié : Son

est, *samolium* : Herbe qui
est les lieux marécageux, et
qu'on cueilloient de la main

, *samyt*. Voyez SAMI.

foin, fourrage.

est : Qui se peut guérir; sa-
on sanable, incurable.

si tot voit, le feri de plaisir non sa-
Livre des Machabées, ch. 9, v. 5.

*universa conspiciat Dominus Deus
cassit eum insanabili et invisibili*

: Lien où l'on serre le foin.

est : Paroître.

*sanbloit bien gentiz femme et de
ele ne lor sot à dire qui ele estoit:
vree petis enfes.*

Aucassin et Nicolette.

lettres de) : Lettres de grace
par un meurtrier, un as-

sans : Sang; *sanguis*.

sans li ici des bras et des costés
en quarante lius ou en trente,
vallet peut-on suir le trace du
soit sor l'erbe.

Aucassin et Nicolette.

est : Entier, tout neuf.

est, *sancier* : Franc, hon-
cère; *sincerus*.

est : Monnoie du royaume
re.

est : Couler à fond, des-
régler, arrêter, résoudre;

est, *saintifiement* :
et l'effet de la grace qui sanc-
tificatio.

est en le lo *saintifiement* soit parfait,
le nos assai apregniens del Saint des

S A N

515

Sains manastere, et la grâce de commune
vie, si cum il misme dist : Aprenceis, dist-il,
à mi ke je suys suets (doux) et humbles de cuer.

Sermons de S. Bernard, fol. 40.

*Sans et perfecta sit sanctificatio, etiam
mansuetudinem, et socialis vite gratiam à
sancto sanctorum discamus oportet, sicut ipse
ait : Dicitis à me, quia mitis sum et humilis
corde.*

SANCTION PRAGMATIQUE : Fameux
règlement fait par Frédéric II, en
1220, en faveur du clergé d'Alle-
magne.

SANCTUAIRE : Reliquaire, vase
sacré; *sanctuarium*.

SANCTUARIUM : Franchise, droit
d'asyle accordé particulièrement aux
églises.

SANDAPILE : Brancard sur lequel
on porte les morts; de *sandrupila*.

SANDARACHE, *sandarax* : Espèce
de minéral servant pour la couleur
rouge; c'est aussi la gomme de gené-
vrier, servant à faire du vernis, et
dont on se sert pour frotter le papier
lorsqu'on a enlevé de l'écriture pour
en substituer d'autre.

SANDIENNE, *sandieu*, *sandienne*.
Voyez SAMBIEU.

SANÉ : Synode, assemblée ecclé-
siastique.

SANÉ, *saneis* : Guéri; de *sanus*,
sanatus.

Saine me, et si serai *saneis*; fai me salf, et
si serai *salveis*. *Serm. de S. Bernard, fol. 20.*

*Sana me, Domine, et sanabor; saluum
me fac, et salvus ero.*

SANER : Guérie; guérison.

SANER, *sainer* : Remettre en santé,
guérir, panser, rendre sain et bien
portant; *sanare*.

Mainz miracles fist Diex pour le Preudome;
tuit li malade, tuit li enfere (iufirmes) qui ve-
noient à son montier, estoient *sané* par ses
prieres. *La Vie des SS. Pères, fol. 7, Vie
de S. Antoine*

SANES, *sannes* : Mot qui se trouve
dans le Roman de la Rose, édition

de Lenglet Dufresnoy, il a mal lu, il doit y avoir *saine*. Voyez ce mot.

SANG (faire): Blesser jusqu'au sang.

SANG DE DEZ: Épée courte, telle que les nobles vénitiens en portent.

SANGLANT: Terme injurieux et blasphématoire.

SANGLANTER: Traiter quelqu'un de *sanglant*.

SANGLE: Simple, novice; *simplex*.

Seigneur, qui vuet traitres estre,
Face de Faus-semblant son mestre,
Et Contrainte-atenance preingne,
Double soit, et *sangle* se feingne.

* *Roman de la Rose*, vers 15195.

SANGLEMENT: Simplement, seulement.

Ele jut sor un lit molt bel,
Li drap valoit un castel,
En sa cemie *sangement*
Mont ot le cor et bel et gent.

Le Dit de Lanval, vers 97.

SANGLENT: Sanglant.

Que vous iroie-ja contant,
Tout furent *sanglent* lor drapel,
Quar maint cop et maint latipel
Se sont done por grant air.

Fabl. de sire Hains et de dame Anieuse, vers 266.

SANGLER: Ensanglanter, remplir de sang.

SANGLONNÉE: Caillot de sang.

SANGLOUT: Hoquet, soupir, sanglot.

SANGMERLÉ, *sangmeslé*: Qui a le sang troublé et agité, qui n'est pas de sang-froid.

SANGMERLEURE: Agitation du sang, colère.

SANGO-FROIE: Masse informe de sang figé, mole.

SANGUIN, *sanguine*: Sorte d'étoffe de couleur sanguine.

SANGUNITÉ: Consanguinité, parenté.

SANG VOLAGE: Blessure légère.

SANIC: Menu foin.

SANITEIT, *sanité*, *santeit*: Santé; *sanitas*.

Il t'at doneit Crist par Marie, et por ta *saniteit*. *Serm. de S. Bernard*, fol. 31, 7°.

Dedit tibi Christum per Mariam propter sanitatem.

SANLER: Penser, croire, imaginer, sembler.

SANNEMENT: Santé, guérison.

SANQUEUR: Jeune dorade, poisson.

SANS: Le sang; *sanguis*.

Un Chevalier moult noble et cointe
Fiert si, par ambesdeux les flancs,
Que d'autre part en saut li *sans*;
Et l'âme preut corgié au cors
Que cil a apressée dehors.

Roman de Cyget, n° 6987, fol. 271, R°, col. 2.

Li *sans* li boust tout et resonne,
Si com li fers chaux qui bouloisse.

Ovide, *Mu*.

SANS NUL MOIEN: Immédiatement.

SANS SEJOR: Sans relâche, sans délai, tout de suite, promptement.

SANT: Ceinture; *cingulum*.

SANTE, *sant*, *sente*: Sentier, chemin étroit; *semita*.

SANTEIT: Santé; *sanitas*.

Tu desires par aventure la *santeit*; mais tu redotes l'aspreteit de la medicine por ce li tu te sens et tenre et emfarm.

Sermons de S. Bernard, fol. 107, *Mss. de la Belgique*, et fol. 41 des *Feuillans*.

Tu fortè salutem optas, sed curiosè acerbitatem, teneritudinis pariter et agredinis propriè concius reformidas.

SANTÈIVE: Salulaire, bien portant, qui jouit d'une bonne santé.

C'est Charidis la perilleuse,
Desagréable et gracieuse,
C'est langor tote *santèive*,
C'est saute tote maladië.

* *Roman de la Rose*, vers 1313.

SANTIER: Valet de ville, sentinelle, garde.

SANTINE: Sorte de petit bateau de nacelle sur la Loire.

SANTISME: Saint, très-saint, qu

ification donnée aux Papes et aux Evêques; de *sanctissimus*.

SANTON : Sorte de bâton de défense, espèce d'arme.

SANTUAILLES : Reliques, et reliquaires.

S'ANUIT : Si avant la nuit.

Alez en sus de ma meson ,
Il m'est avis ce soit ramposne :
Non est, Sire, ainz seroit aumosne
S'anuit mès me prestiez l'ostel,
Que je n'en puis trover nul tel.

Bouchier d'Abbeville, vers 80.

SAOLER, saolleir : Saouler, rassasier, lasser, faire excès, s'enivrer.
Saoul, las, rassasié.

SAON, saonnement : Reproche contre un témoin. *Sans saon* : Sans reproche.

SAONER, saonner : Reprocher les témoins, suivant la Coutume de Normandie, chap. 68.

SAONNOIS : Qui est de la ville de Savone en Italie.

SAOULESSE, saolesse : Saturité, satiété; de *saturitas*.

SAOUS, saouz : Rassasié, saoulé.

Quel merveille est, s'on croit petit
Le preschéour quant il dit,
Jeunés et il est *saous* :
Cil qui les bons vins boit, et vit
De bones chars par grant délit,
Et des bons poissons as grans eaus
Me dist, et teus est ses consaus,
Boif l'iaue et mengue des eaus.

Miserere du Reclus de Moliens, strophe 31.

SAP : Sapin, arbre, suivant Borel.

Si tient une lance de *sap*.

Roman de Perceval.

SAPACION : Sapajou, petit singe.

SAPEIL : Baguette, petite branche d'arbre.

SAPET : Vin cuit, raisiné; *sapa*.

SAPHATA (el val) : La vallée de Josaphat.

Li Reis Asa vint encuntre lui, e ordenad ses eschieles el val de *Saphata*.

III^e Livre des Rois, fol. 106.

SAPHISTRIN : Saphir d'Allemagne.

SAPHOIRE, saphroire : Fille coquette, volage, dévergondée.

SAPIENCE : Sagesse, prudence, bonne conduite; *sapientia*.

Sa *sapience* apparoit el gouvernement des choses ke créeies estoient.

Sermons de S. Bernard, fol. 124.

SAPIR : Savoir, connoître, apprendre; *sapere*.

SAPITEUR : Sage, et expert, estimateur; *sapiens*.

SAPMISTE : Le Roi David, auteur des Pseaumes. *Voyez SALMISTE*.

SAPO : Savon; Charron l'emploie comme françois; d'où *saponier*, fabricant de savon.

SAPPE : Bâton ferré par un bout, sorte d'arme; cep de vigne.

SAPPE : Haie, cloison; prison. *Détenu en sappe* : Détenu en prison.

SAQUÉ : Mal vêtu, déguenillé. *Gens saqués* : Gens de rien, vêtus comme avec des sacs.

SAQUEBUTE, saqueboute : Lance crochue dont on se servoit pour faire tomber un cavalier par terre.

SAQUÉE : Sachée, plein un sac.

SAQUELET : Petit sac, sachet.

SAQUEMENS : Pillards, voleurs, gens de sac et de corde.

SAQUER, saquier : Tirer l'épée, l'ôter du fourreau. *Saquier l'iaue* : Tirer de l'eau. *Voyez SACHER*.

SARA, sarai, saura, lisez s'arai, s'arai, s'aura : Si aura, si aurai, ainsi j'aurai. — L'auteur de la citation suivante parle d'une femme qu'il aimoit, et qui avoit un autre amant :

Elle m'a dit, et s'est chose chertaine,
C'un cours varlés, s'a à non Caupastez,
Li a livret tout cest yver fontaine,
Si l'en ama, mais il s'en est vantez,
Sarai l'amour, et chuis l'ara perdue,
Et avec ce iert sa buire fendue;
S'il vient jamais crier li mauvais glous
Fontaine en bien dont je soie jalous.

Servantois et sotes Chansons, Fonds de l'Eglise de Paris, n^o 31, fol. 305, v^o.

Jà n'ert en terre mis, s'aura chascun sa part,
Ven ici le Baillif qui la terre depart;
Li Baron li deprient tant seulement s'atert
Que li cors soit en terre, puis feront son esgart.

Jugement de Salomon, vers 21.

SARABAÏTES : Anciens moines vagabonds, dont S. Benoît donne une très-mauvaise idée, au chap. 1^{er} de sa Règle.

SARABANDE (donner la) : S'est dit figurément pour, battre à outrance, donner la bastonnade.

SARABELLE : Culotte fort ample.

SARAGOCIEN, *Saragossan* : Qui est de la ville de Saragosse en Espagne.

SARAI : Pourrai, saurai, j'aurai.

SARCEL : Aiguillon dont on pique les bœufs.

SARCRNET : Étoffe fabriquée chez les Sarrasins.

SARCHELE : Espèce d'arbre dont on fait les cerceaux.

SARCHER : Chercher; *quærer*.

SARCHIES : Agrès, cordages de vaisseau.

SARCU, *sarcheu*, *sarcueil*, *sarquieu* : Cercueil, tombeau, sépulcre; de *enpê*.

A grant ennor la Dame ont prise,
Et el *sarquieu* posée et mise
Delez le cors de son ami,
Diez lor face bonne merci (miséricorde).

Le Lay d'Yonet, vers 551.

SARCULETE : Petite bêche.

SARCUS : Tombeau, sépulcre.

SARD, *sart* : Champ.

L'Hermite avoit labouré un *sard*, et semé du métal en la terre qu'il avoit sartée, et quand la meurison vint,

Chronique de Hainaut.

SARDINAU : Filet pour la pêche des sardines.

SARDINE : Sardoine, sorte de pierre précieuse.

SARDUS : Nard, sorte d'arbrisseau odoriférant; *nardus*.

Sardus donna son odurement un boundal

de myrre, mon amie à moi, demorra en mes mamelles. *Cantique des Cantiques, chap. 1, vers. 11 et 12.*

Nardus mea dedit odorem suum; fasciculus myrrhe dilectus meus mihi, inter ubera mea commorabitur.

SARMENT : Serment, obligation; *sacramentum*.

SARRRE : Serrurier.

SARGE : Serge, et les meubles faits de cette étoffe.

SARGER, *sargil*, *sargiller* : Serge, pièce de serge, étoffe de laine; ouvrier ou marchand de serge.

SARISSES : Sorte de javelines dont se servoient les anciens Gaulois.

SARJHAN : Serviteur, domestique; *serviens*.

SARKEIL, *sarkeuil*, *sarquiel*. Voy. **SARCU**.

SARMONNER : Discourir, parler.

Et s'il, par aventure, voloient *sarmonner*,
Qu'il le pevent miex prendre c'on ne leur pot
donner,

Mès bien leur en convienne, je n'en quier
mot sonner;

Mès assés miex, ce samble, porroient ré-
sonner.

* *Test. de Jehan de Meung, vers 1129.*

SARONIDES : Théologiens gaulois dans le genre des Druides, et on croit que ce sont les Druides eux-mêmes; car, dit Borel, *d'pés*, d'où vient druide, et *enpès*, d'où vient *saronide*, signifient tous deux un chêne: or les Gaulois ont adoré le gui de chêne.

SAROTR : Rochet, habit d'église.

SAROYE : Je saurois.

SARPE, *sarpel* : Serpe.

SARPENTINE : Conlevrine, arme à feu.

SARPILLON : Serpette.

SARPOULET : Serpolet, herbe odoriférante.

SARQUEU, *sarquiou* : Cercueil, tombeau, sépulcre; de *enpê*, *cars*, parce que, dit Borel, on y enseveli

la chair; d'où vient qu'on l'appeloit un sarcophage. Juvénal, satire x, parlant d'Alexandre-le-Grand, dit : *Sarcophago contentus erit.*

SARRACENE (loy) : Loi des Sarrasins.

SARRANS : Lescordons d'une bourse.

SARRAS, *sarrasson* : Sorte de fromage.

SARRASINESME, *Sarrasinorzin* : Le pays des Sarrasins.

SARRAY : Je saurai.

Mais bien *sarray* dissimuler,
Eschever haines et contends,
Rire, flater, taire, celer :
Il faut vivre selonc le tems.

Dialogue du Mondain.

SARRAZINS : Gueux qui courent le pays, et qu'on appelle plus ordinairement Bohémiens.

SARRAZIENOIS (jeu) : Combat sanglant.

SARRR (tenir en) : Gêner, tenir en contrainte.

SARRRUR : Moulin à scier du bois.

SARRR : Sorte de panier ou vaisseau qu'on met sur les bêtes de somme.

SARRR : Rochet, habit d'église.

SARRR : Serrure.

SARTAN : Poêle à faire rôtir des marrons.

SARTELIONS : Ceps, entraves, chaînes.

SARTENAS : Le Diable, Satan.

SARTIEL : Petit champ nouvellement défriché.

SARTIES : Agrès, cordages d'un vaisseau.

SARTIS : Hauban, échelle de corde.

SARTRE : Couturier, tailleur; *sartor*.

SARTRE : Boutique d'un tailleur.

SARVICIAU : Garde de femme en couche.

SAS, *Sachetins*, *Sachets* (freres) : Les Carmes; *Saccarii*; frères de la Pénitence, qui furent établis à Paris,

par Saint Louis, sur la paroisse de S. André-des-Arcs, en 1261. Voyez Dubreuil, *Antiquités de Paris*, page 552. Voyez aussi le mot **BARRÉ**.

SASOAGE : Sûr, assuré.

SASOREILLER, *sasoreller*, lisez *s'asoreiller*, *s'asoreller* : Se reposer, rester tranquille.

Il chevauchoit par une lande
Et troave une vielle truande
Qui *s'asorelle* à un buisson.

Fabliau de la vieille Truande.

SASSEL, *sas* : Petit sac, sac.

Et qu'est ceci par Sainte Helaine ?
Douce, c'est li *sas* à l'avaine.

Fabliaux, Mss. n° 7615.

SASIS : Espace, intervalle.

SASTIVETÉ, lisez *s'astiveté* : Sa hâte, sa précipitation, son empressement.

SATALLIN, pour *satanin* : Satin.

SATANT, lisez *s'atant* : Si à présent.

SATEFFIÉ, *satisfié* : Content, satisfait; de *satisfacere*.

SATERIE : Sergenterie, espèce de fief.

SATHANIN : Satin, étoffe de soie.

SATHENAS : Satan, le Diable.

SATIFFIER : Satisfaire, payer, contenter; *satisfacere*.

SATIREL : Satyre.

Et li *satirel* et les fées
Sont moult dolent en leurs pensées,
Quand ils pardent en leur cretines,
Leurs delicieuses gaudines.

Roman de la Rose, cité par Borel.

SATOIR : Étrier pour aider à sauter à cheval.

SATON : Sorte de bâton ou d'arme de défense, massue.

SATRUSSAR : Écraser.

SAU : J'ai su, je savois; de *scire*.

Il moi plaist ke ge ne *sau* ce ke ge deman-
dai, quant moi avint eu si grant subtiliteiz
aprendre ce ke ge ne *sau*.

Dial. de S. Grégoire, liv. 4, chap. 4.

*Libet nescisse quod requisivi : dum me in-
tantâ subtilitate contigit discere quod nescivi.*

SAU : Sel; *sal*.

SAUBRE : Savoir, apprendre.

SAUBUZ : Sorte de char à l'usage principalement des dames, litière.

SAUBUZ : Le sureau, arbrisseau.

SAUCERIEL : Petite saussaie.

SAUCHOIX, *sauchois*, *sauciz*, *sauçour*, *sauçoy*, *sauleis* : Saussaie, lieu planté de saules ou d'osiers; de *salix*.

SAUCIAUX : Pieux de bois de saule.

SAUCIER : Saucière.

SAUCIER : Officier de cuisine, chez le Roi, qui a soin des sauces et des épices.

SAUCLER : Sarcler, ôter les mauvaises herbes d'une plantation, les arracher; *sarcularé*. *Saucleur*, celui qui les ôte; *saclures*, les mauvaises herbes qu'on arrache; *sacloux*, les outils qui servent à sarcler; *sarculum*, *sarcula*.

SAUCLEZ : Avidité, âpreté pour le gain.

SAUDÉE DE TERRE : Fonds qui rapporte un sol de rente.

SAUDENIER, *saudoyer* : Soldat, homme de guerre, qui est à la solde de quel'un.

SAUDRA : Viendra, sautera; du verbe *sailir*.

Toutes se font hurtebillier,
Qu'il n'est garde qui riens i vaille,
Et s'il avient que li fet faille,
Jà la volente n'i faudra,
Par quoi, s'el puet, au fet *saudra*.

* *Roman de la Rose*, vers 9332.

SAUR : Étable à porc; de *sus*, *suis*.

SAUR, lisez *s'avé* : Son *avé*, la salutation angélique.

Tous devons honorer l'*avé*,
Par là nous sommes tous lavé
De l'ort yufer qui nous orde,
Par Eve qui tout descorda,
Mais *avé* fist tout r'acorder,
Que *s'avé* Maria ne fust,
Ja par le fer ne par le fust,
N'insinuations de voie marie.

Le Dit du Pelican, par Beaudoin de Condé.

SAUF : Grange, grenier.

SAUF, remettre une espée en *sauf* : La remettre dans son fourreau.

SAUF-ALANT : Sauf-conduit, sûreté pour aller, passe-port.

SAUFVEMENT : Ce qui est dû à ceux qui sauvent les marchandises d'un vaisseau échoué; de *salvatio*.

SAUF-VENANT : Sauf-conduit, sûreté pour venir.

SAUGÉ (vin) : Vin dans lequel on a fait infuser de la sauge.

SAUGIE : Breuvage de sauge.

SAUGIÉE : Certaine quantité de petits poissons.

SAUGUE : Bateau de pêcheur.

SAUL, *saose*, *saulg*, *saulx*, *sau*, *saue* : Le saule; *salix*; en Italie *salice*; en Espag. *sauze*; en bas Bret. *heligen*.

Là d'un costé sur la grand' closture
De *saulx* espais, ou pour prendre pasture:
Mouches à miel la fleur sucer iront,
Et d'un doux bruit souvent t'endormiront:
Mesmes alors que la flûte champestre,
Par trop chanter lasse sentiras estre.

Marot, Eglogue au Roy, sous les noms de Pan et Robin.

SAULCIER : Officier de cuisine, chez le Roi, qui a soin des sauces et des épices, et dont la charge s'appeloit *saulcerie*.

SAULETÉE : Plénitude, réplétion, rassasiement, abondance, superfluité; *saturitas*.

Lesqueiz, as choses que il devoient et pristrent, ne out donnée *sauletée* par la tace as primerains.

Bible, Genèse, chap. 41, vers. 20.

Quæ, devoratis et consumptis prioribus, nullum saturitatis dedere vestigium.

SAULGET, *saulaie*, *saulée*, *saulé*, *saulnaie*, *saulnaye*, *saulsaie*, *saulsaye*, *saulsoye*, *sausif*, *saussur*, *saussiz*, *saussioye* : Lieu planté de saules ou d'osiers; de *salix*; en bas lat. *saucia*, *saulia*, *sauzetum*.

SAULNE : Salm, ci-devant *prince*.



S A U

saute de l'Empire, située en Lorraine; *Salma, Salmona*. Voyez le Roman du petit Jehan de Saintre, t. 2, p. 472.

SAULNEZIENS : Peuples des bords de la rivière de Seille.

SAULNOIS (le) : Le pays de dessus la Seille; *Salia*; rivière ainsi nommée de ce qu'elle charie des sels, et que plusieurs fontaines salées se jettent dedans.

SAULSERON : Saucière, vase dans lequel on sert les sauces sur la table.

SAULSOYE. Voyez **SAULOET**.

SAULT, *sault* : Sauvé, gardé, conservé.

Et pour ce qu'on ne sçait qui est damné ou *sault*,

Ordoona sainte Eglise que l'on priast pour eux

Qui attendent merci, c'est li meilleur conseilz,
Qui à tout Chretien est commun et conseilz.

Codicile de Jehan de Meung.

SAULT, *saut* : Sauve, garde; du verbe *salver*; *salvare*.

Bel-Aueil, pourquoi amenez

Entour ce rosier ce vassault?

Vous faites mal, se Diez me sault,

Il tent à vostre avillement.

Roman de la Rose.

SAULVAGINE, *saulvaigine* : Plante sauvage; animal carnassier.

SAULVE : Sauve-garde, protection, défense; *salvatio*.

SAUL-VIRUX : Réservoir de poissons.

SAUL VOULTREZ : Pincer, châtrer la vigne.

SAUMAILLE, lisez *s'aumaille* : Son aumaille, son troupeau. *S'aumuce*, son aumuce, &c.

SAUMANCH : Sorte de filet ou toile pour la chasse.

SAUMATE : Trop salé.

SAUMATROT. Voyez **SOMATRAS**.

SAUMX : Pseaume; *psalmus*. Voyez **SAUMZ**.

Tout conseilant de lor deduis
Lors que li prestres entre en l'uis,

S A U

521

Commença à lire ses saumet,
Et la fame à batre ses paumes.

Li Vilain de Bailluel, vers 73.

SAUMIER : Poutre.

SAUMISTE, *saumistre* : Psalmiste, le Roi David, auteur des Pseaumes.

SAUMOIER : Psalmodier, chanter des Pseaumes.

S'AUMUCE : Son aumuce.

SAUNARIE : Boucherie, tuerie.

SAUNC, *saunch*, *saung*, *saunk* : Sang; parenté, lignée, race; force, vigueur; *sanguis*.

Cestes citez sont ordinées à tuz les filz de Israel, et as estraunges que habitent entre eux, que cil fueroit à iceles que niant sachant eust feru ascuns alme, qu'il ne morroit en la main de son proesme qui covroit venger le *saunk* espandus jusques à tant qu'il esteroit devant le poeple pour espouandre sa cause.

Bible, Josué, chap. 20, vers. 9.

Hæ civitates constitutæ sunt cunctis filiis Israël, et advenis qui habitabant inter eos: ut fugeret ad eas qui animam nescius percussisset, et non moreretur in manu proximi, effusum sanguinem vindicare cupientis, donec staret ante populum expositurus causam suam.

SAUNELAGE : Gabelle, impôt sur le sel.

SAUNIER : Marchand de sel; ouvrier dans les salines; officier de grenier à sel.

SAOUREL : Tête légère, inconstant.

SAURAL : Poisson, espèce de maquereau.

SAUNE : Instrument pour pêcher, sorte de filet.

SAUNE : Terre inculte, pleine de genêts, de bruyères, &c. *V. ESCARTS*.

SAUNE : Jaune, couleur de paille. *Chevaux saunes*, de couleur jaune, qui tire un peu sur le brun.

SAURER, *sautrir*, *saurir*, *saverir* : Roussir, sécher à la fumée, comme les harengs et les jambons; et non pas saler, quoiqu'en disent Borel, et sans doute d'après lui, Lacombe.

SAURPE : Serpe. *Saurpette*, serpette, diminutif de *saurpe*.

SAUS : Ceux.

SAUS : Sols, monnoie; *solidi*. *Vingt saus* : Vingt sols.

Li dis maistre Pierre, si oir ne devoat ne ne paieront à mi pour cascade ajens le vint *saus* de Paris, ne nul autre serviche, ne de redevanche. *Anciens Titres de Pekigny*.

SAUS : Sauvé; *salvatus*.

Et por ce qu'en ne set qui est dempnés ou *sauz*, Ordens sainte Eglise que l'en prist (prie) por tous ceus

Qui attendent merci, c'est li mieidres consons, Qui à tous Crestiens est commun et coursaus.

* *Test. de Jehan de Menng, vers 1349.*

SAUS : Salue.

SAUSERON, *sausseron* : Saucière, vase dans lequel on sert les sauces sur la table.

SAUSIE, *sausis* : Lieu planté de saules ou d'osiers.

SAUSSE CAMELINE : On comprenoit sous ce nom, différentes espèces de sauces en usage autrefois, et dont quelques-unes sont encore connues.

SAUSSIER : Officier de cuisine, chez le Roi, qui a soin des sauces et des épices : sa charge s'appeloit *sausserie*.

SAUSSIER : Marchand de sauces préparées, cuisinier, traiteur.

SAUSTIER : Pseautier; les sept pseaulmes de la pénitence; *psalterium*.

SAUT : Sort, saute; du verbe *saillir*.

Tant estraint-on les cronates que le mie en *saut*. *Ancien Proverbe.*

SAUT : Sauve; du verbe *salver*.

De ce fait-il, se Diex me *saut*.

Roman de Perceval.

SAUT, *sault* : Bois, forêt; *saltus*.

SAUT A MOULIN : Tout le cours d'eau qui fait tourner un moulin.

SAUTLER : Tressaillir de joie, sautiller, s'égayer, se réjouir.

Quant recort à loisir ses lieux (yeux), Son vis, qui de joie *sautele*.

Chanson du Chastelain de Coucy.

De ce li cuers m'esjoit et *sautele*,

C'onques oï en si hant leu panser.

Lambert Ferris, cité par la Ravalière.

SAUTERAI : Nom que les gens de campagne donnent à un prétendu génie familier, qu'ils croient ou supposent s'attacher à quelques chevaux d'une écurie, et en prendre un soin particulier.

SAUTEREAU : Santerelle, mot encore usité en Bourgogne.

SAUTIE : Sain, bien portant.

SAUTIER : Pseautier, livre qui contient les pseaulmes; *psalterium*.

En sa main un *sautier* tenoit,

Si eschies que molt se penoit

De fere à Dieu proieres saintes.

* *Roman de la Rose, vers 425.*

SAUTIF : Sain, bien portant.

SAUTOIR, *sautouer* : Étrier pour aider à sauter à cheval.

SAUTRE, lisez *s'autre* : Si un autre.

SAUVAGE, *sauvaige* : Incivil, impoli, peu gracieux.

SAUVAGE (chevalier) : Chevalier errant, inconnu.

SAUVAGEAU, *sauvageon*, *sauvageot*, *sauvagin*, *sauvagine* : Arbre sauvage, non enté.

SAUVAGIN, *sauvaige*, *sauvagine* : Sauvage, qui habite les forêts; toute espèce de bêtes fauves. *Chasse sauvagine* : Chasse aux bêtes fauves.

SAUVAGINE, *sauvaigine* : Chair de bêtes sauvages. *Poulailler sauvagine* : Toutes sortes de gibier à plumes, tels que les faisans, les perdrix, &c.

SAUVAL : Espèce de maquereau, poisson de mer.

SAUVATIER : Habitant d'une seigneurie qui paie un droit au seigneur, et qui, par ce moyen, est sous sa protection d'une manière particulière.

SAUVATION : Salut; *salvatio*. *Mettez à sauvacion* : Sauver, racheter.

Si li disent sans contredit,

Sire, font-il, c'avez-vous dit?

Il est quaresmes et sains tans ;
Et si est li venredis grans
Que Diex souffri la Passion
Pour nous *mettre à sauuation* ,
Que tous li mons doit lui juner,
Et vous , vous voulez desjuner,
Et mangier char à mal estrine.

Le Chevalier au Barizel, vers 77.

SAUVECHINE : Terre inculte, pleine de ronces et d'épines.

Et maint grant terre tous descans ,
Oirre par frois , oirre par caus ,
Oirre parmi ces *sauvechines* ,
Parmi roinses , parmi espines.

* *Le Chevalier au Barizel, vers 567.*

SAUVEDROIT : Amende qu'on fait payer à ceux qui fraudent les droits d'un seigneur.

SAUVEGINE. Voyez **SAUVAGIN**.

SAUVELAGE : Ce qui est dû à ceux qui sauvent les marchandises d'un vaisseau échoué.

SAUUEMANT, *sauueniez* : Droit qu'un vassal paie à son seigneur, pour être protégé par lui.

SAUUEMENT, *sauuéement* : Salut, sauve-garde, protection; *salvatio*, *salus*. Voyez **SALUEMENT**.

C'il vous plaist que j'engendre enfant en ceste Dame,
Veillez que il vous serve au *sauuement* de s'ame ;

La Duchesse parla , et dit com fole femme ,
Mais tout soit au Déable, qu'el ne quiert que diffame.

Le Dit de Robert le Déable, Mss. de l'Eglise de Paris, n° M ¹¹/₃, fol. 203.

SAUUEMENT : Droit que fait payer un seigneur pour l'entretien des murs d'une ville ou d'un château.

SAUUEMENT : Surement, sans faute, sans danger.

Sire Lanval, ma Damoisele,
Ki mout est et cortoise et bele,
Ele nous envoie por (vers) vous,
C'or i venez ensamble o (avec) nous;
Sauuement vous i conduirons,
Véez, près est ses paveillons.

Le Dit de Lanval, vers 71.

SAUUEOR, *sauuéour*, *sauuere*, *sauverre* : Sauveur; *saluator*. Voyez la citation de **SAUUEETÉ**.

SAUUEOUR : Réservoir pour le poisson.

SAUUEER : Excepter, réserver; *salvare*. *Sauuer les parties à se porvéoir devant juge* : C'est, en Saintonge, les renvoyer devant juge compétent.

SAUUEER. Voyez **SAUUEOR**.

SAUUEETÉ, *sauuetey* : Sureté, abri, refuge, salut; *salvatio*.

Dous fins, vois chi ta *sauueté*,
Vois chi ta vie et ta santé.

Le crois-tu ? oie bien, biaux Pere,
Bien croi que chon est mes Sauuere,
Et chil qui tous sauuer nous puet;
Hastez-vous, car morir m'estuet.

Le Chevalier au Barizel, vers 897.

SAUUEETÉ : Assurance, caution, sureté. Il y avoit à Metz une chambre des *sauuetes*, qui étoit spécialement établie pour régler toutes les affaires des mineurs, les émancipations, les curatelles, &c.

SAUUEETERRRES : Sorte d'épée, cimeterre.

SAUUEUR (la Saint) : La fête du Saint Sacrement.

SAUUEOIR : Réservoir pour le poisson.

SAUX. Voyez **SAUL**.

SAUUEÉ. Voyez **SAUL**.

SAUUEIME : Seizième.

SAUUELLER, lisez *s'avaller* : Descendre, glisser, couler en bas.

SAUUEANT : Servant.

SAUUEARICE, lisez *s'avarice* : Son avarice.

Car il convient au Bailli avaricieux pour asasier *s'avarice*, fere et souffrir assés de choses qui sont contraires à son estat.

Coutume de Beauvoisis, chap. 1.

SAUUEARRET : Réservoir de poisson.

SAUUEART, *savarz* : Terre inculte, en friche depuis très-long-temps,

terre qui se repose, qui n'est point ensemencée.

SAVATIES : Savates, vieux souliers.

SAVELON : Sable, sablon ; *sabulum*.

SAVELON : Savon ; *sapo*.

SAVENE : Espèce de nappe.

SAVÉOUR, *savéor*, *savor*, *savour* : Saveur, goût, sauce, assaisonnement ; *sapor*.

En après li sainz Rois demanda au mesel (lepreux), duquel il voudroit ainçois mengier, ou des gelines ou des perdrix, et il respondi des perdrix ; et li benoiez Rois li demanda à quele *savéor* ; et il respondi que il les vouloit mengier au sel.

La Vie de S. Louis, par le Confesseur de la Reine Marguerite.

SAVER, *saveir* : Savoir, être instruit, savant ; *sapere*, *scire*. *Savez*, saurez.

Et vous *savez* que jéo sui le Seignor vostre Dieu. *Bible*, *Exode*, ch. 16, vers. 12.

Sciellisque *quod ego sum Dominus Deus vester*.

SAVERIEZ : Vous sauriez.

Comment feriez-vous feste de ceu que vos ne *saveriez* ke fust, ou coment lo *saveriez*-vos s'om nel' vos anoncievet ?

III^e Sermon de S. Bernard, sur l'Apparition, fol. 82, V^o.

Quomodo enim celebrabitis quod nescitis, aut quomodo scietis, nisi annuntiatur vobis ?

S'AVERTIR : S'apercevoir.

SAVETONNIER : Savetier, raccommodeur de souliers.

SAVEUR : Sauce, assaisonnement ; *sapor*. A Blois on appelle *saveur* les panais, carottes, poireaux et autres légumes que l'on met au pot pour donner du goût au bouillon.

SAVINE, *souvine* : Sur le dos, à la renverse ; *supinus*.

Soz la coute-pointe porprine,
Li Rois s'asist, o lui *savine*.

Roman d'Alys et de Proflias.

SAVIN, *saur* : Savoir, être instruit.

SAVOINE, lisez *s'avoine* : Son avoine.

SAVOIR DE NOTE : La musique.

Savoir de chiens et d'oisiæx, la chasse aux animaux et aux oiseaux ; *savoir de bois et de riviere*, la chasse et la pêche.

SAVOIR DE RENART : Expression fort employée dans les XIII, XIV et XV^e siècles, pour désigner un être fin, adroit, rusé, fourbe, subtil.

Lors s'entrebesent derechief.

A tant li clerks d'iluec s'en part.

La Dame sot moult de renart,

Engingneuse fu de toz tors.

Quant il fu grant eure de jors,

Por changier sa honte à hennor,

S'en vint à un Frere Menor,

Se li dist et li regehi

Tout ce que vous avez oï.

** Les Braies au Cordelier, vers 236.*

SAVOIR NON : Interrogation ; le *numquid* des Latins. *Faire savoir*, agir sagement, prudemment ; *savoir fol*, imprudence, témérité.

SAVOIT, lisez *s'avoit* : Si avoit, avoit.

SAVOLONTER, lisez *s'avolonter* : S'empresser, se disposer à obéir.

SAVOR, *savour* : Douceur, saveur ; *sapor*.

Ni vilain mot n'i repandrai

En dit, n'en oeuvre que je face,

Quar vilonie si defface

Totes riens et tolt sa *savor*,

Ne jà ne me ferai trovor

De nule riens en mon vivant,

Où vilain mot voit arrivant.

Le Lay d'Aristote, vers 50.

SAVOR, *savéour*, *savour* : Sauce, goût, assaisonnement ; *sapor*.

G'irai avant en la cuisine,

J'i porterai ceste geline,

Si la vos apareilleré,

Dites quelle *savour* g'y feré.

Roman du Renard.

Mais totevoies sormontent molt cez dons manieres de larmes, unes altres larmes ki dovent al cuer assi cum la *savour* de vin.

III^e Sermon de S. Bernard, sur l'Apparition, fol. 86.

Verumtamen longè amplius utrisque præcellunt aliæ quedam lacrymæ, quibus et infunditur sapor vini.

S A Y

SAVOUR, *sauvéour* : Réservoir pour le poisson.
SAVOURÉS, *savoureux*, *savouret* : Agréable, savoureux.
 Là sont serviz d'envoiseries,
 De tresches et d'espingueries,
 Et de tabors et de vieles,
 Et de rostruenges noveles,
 De gieux de dez, d'eschez, de tables,
 Et d'autres gieux molt delitables,
 De *savoreuses* lecheries,
 Et d'envoisiées drueries.
 * *Roman de la Rose*, vers 10287.
SAWIN : Sciure de bois, poussière, poudre.
SAVY, *savi* : Sage, prudent, instruit.
SAXIFRAGE : Herbe qui dissout la pierre, le calcul dans le corps de l'homme; *saxifragum*.
SAXINE. Voyez SAISINE.
SAXIS : Saisi, nanti.
SAYE : Cheville, clou, crochet.
SAYE : Habit court, justaucorps, de dessus; *sagum*.
SAYER : Goûter, essayer, tenter.
 ju n'en ay mies les vesteures ke ju es-
 e davant voz piez, ju *sayerai* à moens
 hier les rains des arbres.
Sermons de S. Bernard, fol. 124.
non habeo vestes quas pedibus vestris
m, tentabo vel ramos de arboribus.
SEIGLE : Seigle.
SEIN : Graisse des animaux; *sain*.
SENE : Sorte de filet pour la pêche.
SENER : Guérir, remettre en sa-
 nure.
SENIERE : Instrument de fer ou
 propre à ôter les ordures
 mondices.
SEIN : Gorge, poitrine d'une
 femme.
SEIN : Sorte d'habit court.
SEIN, lisez *s'ayrer* : Se courrou-
 tter en colère; *irasci*.
SEIN, *serie* : Le lieu où
 et les filles s'assemblent le
 filer ou travailler.

S C H

SCABARÉ : Évaporé, homme p
 que fou, qui a la tête fort légère,
 ne pense à rien; *scaber*.
SCABILLE : Instrument de musiq
SCABINALE (maison) : Hôtel-d
 ville, lieu où s'assemblent les échevin
SCACLOISON, pour *sarcloison* : l
 temps du sarclage des terres.
SCALADAIRE : Qui escalade, qu
 monte à l'échelle.
SCALE, *scalle* : Échelle; *scala*.
SCANDALER, *scandaliser*, *scanda-*
lisier : Publier, divulguer, sur-tout
 quand il s'agit de quelque chose de
 mal, déshonorer, diffamer.
SCANDALH : Sorte de mesure pour
 les liquides.
SCANDALISEUX : Offensant, cho-
 quant, qui révolte.
SCARABEUS : Scarabée, celui qu'on
 appelle fouille-merde.
SCARAMPS : Nom d'une ancienne
 compagnie de négocians.
SCARBOTTE : Escarbot.
SCARIFIER : Découper la chair au-
 tour d'une plaie; *scarificare*.
SCARIOT : Cruel, inhumain.
SCARRE : Escadron.
SCARSAHI : Un rasoir, selon Borel.
SCAVANCE : Science, savoir, ex-
 périence.
SCEL : Sceau, cachet; *sigillum*.
SCELLERAGE, pour *scesterage* ou
stellerage : Droit de mesurage des
 bleds.
SCENCET, *scençoit*, *sençoit* : Qu'il
 sache, qu'il ait connoissance.
SCEPENR : Juge; d'où, selon Borel,
 vient échevin.
SCERIE : Assemblée du soir, où les
 femmes et les filles s'occupent à filer.
SCEUVENT : Savent; *sciunt*.
SCEYN, *sceing*. Voyez SCEL.
SCHACHIER, *schaquier* : Échiquier.
SCHAPHION, *scaphion* : Voleur de
 grand chemin.

SCHARSETÉ : Épargne sordide et blâmable, avarice.

SCHELME, *chelme* : Traître, perfide, scélérat; de l'Allemand *schelm*, qui a la même signification.

SCHENAPAN : Vaurien, coquin, voleur.

SCHERCHIER : Chercher; *quærere*.

SCHILLING : Schelin, monnaie d'Angleterre.

SCHOLAISTE : Scholastique, nom de femme; *Scholastica*.

SCHOLARITÉ : Privilèges des écoliers dans les universités.

SCHOLE : École; *schola*.

SCIENS, *scientieux*, *scientieux* : Docte, savant, sage, prudent, avisé.

SCIENTEMENT : Savamment; *sciemment*, avec connoissance; *scienter*.

SCIERGE : Cierge, chandelle.

SCIEROIT : Seroit; *sic erit*.

SCIESSER : Demeurer au même état.

SCIET : Il sied, il est assis.

SCIL : Char à quatre roues.

SCILLER : Scier, couper.

SCINNE : Synode.

SCINTERELLE : Sorte d'insecte ailé, moucheron; sauterelle.

SCINTILE, *scintillée* : Étincelle; *scintilla*.

SCINTILE : Petite quantité de quelque chose, brin; *scintilla*.

SCION : Menu bois, petite branche.

SCIRURGIEN : Chirurgien.

SCIS, *scise* : Meurtre d'une femme enceinte. Voyez **ENCHIS**.

SCISAILLER, pour *cisailler* : Couper, rogner avec des ciseaux.

SCITIVE DE PRÉ : Autant qu'un homme en peut faucher dans un jour.

SCITTIVE : Ce qui est susceptible d'être coupé, scié ou fendu comme le bois.

SCLAIDE : Grêle. — Parlant d'un monastère fort pauvre, qui, pour tout bien, n'avoit qu'une vigne :

Laqueile par un jor de *sclaide* venant ensi fut degastée, ke en celei en poi de vinges avisoukes petit et poi de roisin remeisent.

Dial. de S. Grégoire, liv. 1, chap. 9.

Quæ (vinea) quodam die ita grandine irruente vastata est, ut in eâ paucis in vitibus vix parvi rarique racemi remanerent.

SCLOUDAGE : Ce qu'on payoit pour le droit d'écluse, ou bien une redevance des marchands de clous.

SCOBIES, *scovies* : Sureau, sorte d'arbrisseau.

SCOFION, *escofion* : Gondole, tasse de figure longue ou ovale; bassin de chaise percée; de *scophium*.

SCOHERIE : Le marché aux cuirs, et des ouvrages en cuir; de *corium*.

SCOLARITÉ : Privilèges des écoliers dans les universités; de *schola*.

SCORION, *scourion*, lisez *scorjon*, *scourjon* : Escourgeon, espèce d'orge carrée, orge tremé; *halic astrum*.

SCORZ : Milieu, centre, giron. — Un Juif s'étant retiré dans un temple d'Apollon, les Diables vinrent l'y trouver :

Et il (le Juif) soudainement regardanz, vit la turbe des malignes espirs devant aleir com en la porsivance d'une grande poesteit, et celui qui dessore les autres astoit, soi assir d' *secorz* de cel meisme liu.

Dial. de S. Grégoire, liv. 3, chap. 7.

Et repente conspiciens vidit malignorum spirituum turbam quasi in obsequium cujusdam potestatis præire, eum verò qui cæteris præerat, in ejusdem gremio loci consedisse.

SCOT, pour *soc* : Manteau, chape.

SCOT : Soc de charrue.

SCOTE : Sorte de monnaie.

SCOTES : Écossois.

SCOURGEON, *secourgeon* : Escourgeon, sorte d'orge.

SCOUS : Sentinelle, celui qui fait le guet; il s'est dit aussi d'une sorte de jeu.

SCOVIES. Voyez **SCOBIES**.

SCQUELIN, *escalin*, *esquelin*, *scalin*, *squelin* : Sorte de monnaie.

SCRAIFI : Effacé, raturé.

SCRAMASAXE, *stramasson* : Escrime, l'art de faire des armes.

SCRECHU : Secret, caché; *secretus*.

SCREIGNE, *escrene* : Lieu souterrain où l'on fait la veillée; en Lang. *screuna*.

SCRIBANIE : Greffe, lieu où l'on fait les écritures; de *scribere*.

SCRIBSAHES : Tablettes à écrire.

SCRIN : Coffre à mettre des habits, du linge; *scrinium*.

SCRIN : Archive, boîte, coffre à serrer des livres, des titres, &c.; *scrinium*.

SCRINIAIRE : Archiviste, secrétaire; *scriniarius*.

SCRIOVILLE, *scrovile*, *scruville* : Qui est bas et vil.

SCRIPTULE : Scrupule; *scrupulum*.

SCRIRE : Écrire; *scribere*.

SCRITURE : Écriture, art d'écrire; *scriptura*. On nomme ainsi les livres saints.

De ce est ke à droit est dit ke Hysboseth fut morz de une puere mort, de cui la *scriture* tesmonget ke il n'avoit mie en sa maison portier, mais portiere ki dist ensi : Recha et Bamaia li filh renmor virent si entront en la chador del jor en la maison Hysboseth ki dormoit sor son lit en meidi, il i entront et la chambriere ki portiere eret.

Morale de S. Grégoire sur Job, fol. 3, V^o.

SCROTTÉ : Croté, couvert de boue.

SCRUTINE : Recherche, examen, perquisition.

SCUCHON : Écusson; de *scutum*.

SCULIER : Officier qui a soin de la vaisselle, des plats et des assiettes.

SCULPTOUR : Sculpteur; *sculptor*.

SCULTRIE : Sculpture, ouvrage d'un sculpteur, comme vase, statue, &c.

SCULTRIET, *scultet* : Bailli, maire, prévôt d'une terre.

SCUPIR : Cracher, saliver.

SCURE : Grange.

SCURÉ : Couvert, à l'abri, protégé.

SCYEUR : Moissonneur.

SE : Si, s'il, son, sa, ses. *Se dont, se non, sinon, aussi ne; se nulz, si aucuns; se bien non, sinon en bien.*

SÉ : Sais.

Ha ! Bel-acueil, je sé de voir
Qu'il vos béent à decevoir,
Et fere tant par lor flavele,
Qu'il vos traient à lor cordele.

** Roman de la Rose, vers 4063.*

SÉ. Voyez **SAIN**.

SÉAGE : Droit de station dans un port.

SEAILLES : Moisson, et les fruits de la terre qu'on scie ou qu'on coupe.

SÉAL, *séel*, *séau* : Cachet, marque; *sigillum*.

Le *seau* de la lettre estoit brisié, si que il n'i avoit de remenant (reste) fors que la moitié des jambes de l'ymage du *seel* le Roy.

Joinville, Hist. de S. Louis.

SÉALZ : Pluriel de *séal*.

SÉANCE : Agrément, plaisir, jouissance, bienséance; ajustement, parure, convenance, bonne mine.

De bonne amour vient *séance* et beauté.

Poésies du Roi de Navarre, citées par Borel.

SÉANS, *séenz* : La ville de Sens.

SEAUME, *seaupme* : Pseaume; *psalmus*.

Par cest *seaume* cuida David avoir pardon de l'avoutire qu'il fist en Betsabée.

Commentaire sur le Seautier, Ps. 2.

SEAUDODIE : Psalmodie; *psalmodia*.

SEAUT : Il sut.

SËB : Haie, cloison; *sepes*.

SEBAISTRE : Sébastien, nom d'homme; *Sebastianus*.

SEBARAT : Épouvantail que l'on met dans les champs, les jardins, pour éloigner les oiseaux.

SEBARER : Épouvanter.

SEBAST : Samarie, ville de la Palestine.

E aloient s'en par le *Sebast*; e en cel jor chaïrent des Prestres en la bataille endementier que il voloit faire que pruz.

Premier Livre des Machabées, chap. 5, vers. 66 et 67.

Et perambulabat Samariam. In die illa ceciderunt sacerdotes in bello, dum volunt fortiter facere.

SEBELIN, sebeline (marte) : Marte zibeline; *zibelinus*.

Mès s'il eussent iex de lins,
Jà por lor mautiax sebelins,
Ne por sereotz, ne por coteles,
Ne por guindes, ne por tocles....

** Roman de la Rose, vers 9127.*

SEBOLTURE : Sépulture.

SECEPISTE : Couteau de chasse, coutelas.

SECHAL, pour senechal : Celui qui ordonne une fête.

SECHERON : Pré situé dans un lieu sec.

SECHERON : Tarte sèche, gâteau comme on en fait aux fêtes de village.

SECHONS : Broussailles.

SECHOUR, secchesce, sechéor, sechéour, secheresce, sechesce, secheur : La terre; et sécheresse, aridité; de sicare.

Pren l'éawe du flot, et la verso sur la sechesce, et quanque tu espucheras du fluvio sarra turnée en sauk.

Bible, Exode, chap. 4, vers. 9.

Sume aquam fluminis, et effunde eam super aridam, et quidquid hauseris de fluvio, vertetur in sanguinem.

Tu adecerestes leve ta verge et estend ta main sur la mer, et la devise, que les fila de Israel voient en mi de la mer par sechesce.

Bible, Exode, chap. 14, vers. 16.

Tu autem eleva virgam tuam, et extende manum tuam super mare et divide illud; ut gradientur filii Israël in medio mari per siccum.

Jeo sui un Ebreu, et jeo doubtai li Seignor Dieu de ciel, qui fiat la méer et la sechesce.

Bible, Jonas, chap. 1, vers. 9.

Hebraeus ego sum, et Dominum Deum caeli ego timeo, qui fecit mare et aridam.

SECONDAIRE : Second, celui qui a la seconde place.

SECONDICIER : Seconde personne du clergé d'une église, comme le primicier en étoit la première. *Secondi-*

cier vient de *secundus*, second *cera*, cire, parce qu'on inscrivit noms des dignitaires ecclésiastiques sur des tablettes enduites de c

SECONT, second : Selon, au tout de même; *secundum*.

SECORE : Secourir, aider, du secours; *succurrere*.

Je prie à Dieu qu'il vous *secore*.

Gautier de C

SECONCHON : Gros fouet bien propre à se défendre ou à se les autres.

SECONION, secourion, lisez jon, secourjon : Escourgeon, d'orge.

SECOIS : Appui, soutien, assistance, secours; espoir, con

Qu'i que il soit de mon sermon,
Et que selonc sa grant pitié
Regart mon tort et mon pechié,
Et selonc sa misericorde
Qu'il me traie à la seus corde,
A lui et à ses granz douceors,
Qar à lui sont tuit mi *secors*.

Bible de Berze, vers

SECOURCE : Retrousser, re
SECOURCI, secorcié, secouro courcié : Retroussé, relevé.

Lors est Venus hault *secorcié*,
Et bien sembla feme courouciée,
L'arc tent et le brandon encoché
Et quant elle ot bien mis en coel
Jusqu'à l'oreille l'arc entoué.

Roman de la l

SECOURCHON, escourgeon : F d'orge hâtive, ainsi nommée qu'elle semble être envoyée par Providence, pour secourir les vres qui n'ont plus de grains.

SECOURS : Poche ou do d'habit.

SECOURS (eglise) : Église si sale annexée.

SECOERT : Poche ou do d'habit.



S E C

secours, secours : Secouré,
, troublé.

hermballe à tous coups,
e esbraulé, vi secours.

t, *Epigramme du laid Tetin.*

.e : Lancer, jeter.

u féminin *secrée* : Secret,
etus.

mes les coses *secrées*, n'âtes
chou k'il ne te loit.

La Miroir du Chrestien.

MENT : Secrètement, en
n secret, à la dérobée, à
insçu.

aitresi fut un Diakenes (lire un
) de la glise Buxentine, quaren-
n qui soloit paistre la herde de
parties de cele meisme Aurelie.
merveilhouse chose est acontie-
ement d'un veritable home, la
u faite *secréement*. Icis alsi ke
, quant il en Aurelie ot cure de
es jors fut uns hom d'onorable
i argentiers est apelez.

S. Grégoire, liv. 3, chap. 17.

Temporibus, quidam vir qua-
mine, Buxentinae ecclesiae sub-
, qui ovium suarum gregem
idem Aurelie partibus solabat.
eracis viri narratione res mira
secreti fuerat gesta. Is num-
iximus, dum gregis sui in Au-
gereret, in diebus ejusdem vir
ni argentarius vocatur.

Pour *seccau*, secret.

IN, *secrestain, segretain,*
sougretain : Sacristain.

DE LA MESSE : Le canon de
parce qu'il se dit à voix

RE (lieu) : Salle où s'as-
s juges ou les échevins

ROYALE : Le trésor royal.
Voyez SECRÉ.

(es) : Nom d'anciens reli-
tz : ils existoient en 1153.

Gens habillés de la même

E : Séculier, laïque.

S E E

529

SEculER : Second, deuxième.

Et il le fist monter sur son curse *seculer*.
Bible, Genèse, chap. 41, vers. 43.

Fecitque cum ascendero super currum
suum secundum.

SED : Siège; *seles*. *Sed réel* : Siège
royal, trône.

Ore ad sa parole confermée, kar je sui el
lieu mon pere David, e suis assés el *sed réel*.

III^e Livre des Rois, chap. 8, vers. 20.

Confirmavit Dominus sermonem suum, quem
locutus est : stetitque pro David patre meo,
et sedi super thronum Israël.

SEDDER, seddie : Mûr, mûre; se dit
des fruits.

SEDERA : S'asseoir; *sedere*.

La mezaixe esdrece del pudrier,
Le poure sacho del femier,
Od les Princes le fait *sedeir*,
Chairs de gloire le fait avoir.

Premier Livre des Rois, chap. 2, vers. 8.

SEdONS : Remèdes sudorifiques.

SEdon : A moins que, sinon.

SEdonois, Sedenois : Sedanois,
qui est de la ville de Sedan.

SANdle : Bien, avoir, affaire, billet
sous seing-privé; cédule; *cedula*.

SÊE : Fauchée, autant de foin qu'en
peut couper un homme dans un jour.

SÊE : Espèce de cheville de fer.

SÊE : Scie ou hache; d'*ascia*.

SÊEL : Sceau, cachet; *sigillum*.

Seigneurs, véex ci *sêel* de quoi je usoy avant
que je alasse outremer, et voit-on cler par ce
sêel, que l'empreinte du *sêel* brisée est sem-
blable au *sêel* entier.

Joinville, Histoire de S. Louis.

SEELER : Fermer, sceller, apposer
un sceau.

En que cambre là fist metre Nicolette en si
haut estage, et une vielle avec li por compa-
gnie et por soiste tenir, et si fist metre pain et
car et vin, et quanque mestiers lor fu. puis si
fist l'uis *seeler* c'on n'i peult de nule part en-
trer ne issir. *Aucassin et Nicolette.*

SEELLE, lisez *se elle* : Si elle; selle
de cheval : il y en avoit des hautes et

mont, mont

Ki mal eye heit en verité,
Fila s'f' euse t plus enuéré,
Je ne vuse char k'en l'estomac a
Par passon se t'outra.

Les Enseignemens d' t'

SEICLÉ : Siècle, espace de cent

SEICLÉ : Seau à puiser de l'

SEICLON : Mesure de terre

ron vingt perches.

SEIGNAU . Seing , signa-
que ; *signum*.

Uns d'une religion orent :
Roy, que los ces qui se res-
dre, seroient franc de la
recevo ent gens, et les ar-
pit, et voloient qu'ils
tumes, l'en demande q'
respoit que tele chose
car tele chose est plus
ture au Seignor que ,

Mu de la Bibl. Imp.

SERONZ . Seur
tels pour pêcher

SERONZ . Saigis

.... Et par
vola soie tate
il eut p' tant h'
jurement de con-

SERONZ .
représenter p'nt
SERONZ .
signe, metten

SEMBLER : Rassembler, être semblable.

SEMBUR : Litière, sorte de char à l'usage des dames.

SEME : Sixième; *sextus*. En Anjou, c'est une semaine composée de six jours de travail, et non de sept, comme le dit Borel.

SEME : Office ou service pour les morts, qui se disoit le septième jour après la mort, ou pendant les sept jours qui la suivoient; de *septuaginta*.

SEME : Foible, débile.

SEMEZ (droit de) : Droit de partage, c'est-à-dire, droit que les seigneurs avoient de partager dans certaines propriétés de leurs vassaux : ce mot vient de *seme*, moitié.

SEMEIGNE : Semaine.

SEMELIER : Cordonnier, savetier.

SEMELIN : Semelle de soulier.

SEMECIÉ : Semoir de laboureur.

SEMECONTRÉ : Espèce de graine ou de poudre propre à faire mourir les vers qui s'engendrent dans le corps; *semen contra vermes*; elle est encore appelée dans plusieurs provinces, barbotine, santoline, santonine, semencine, xantoline; elle vient de Perse, et croit dans les prés au royaume de Boutan.

SEMENTER : Semer, ensemençer.

SEMENTINABLE : Temps des semences.

SEMEUR, semeur, semeur : Semeur, qui sème les grains; *seminans*.

SEMEUR : Semeur; *seminans*.

SEMEUR : Semeur; *seminans*.

SEMEUR : Semeur; *seminans*.

SEMEUR : Semeur; *seminans*.

SEMEUR : Semeur; *seminans*.

SEMEUR : Semeur; *seminans*.

SEMEUR : Semeur; *seminans*.

SEMEUR : Semeur; *seminans*.

SEMEUR : Semeur; *seminans*.

SEMEUR : Semeur; *seminans*.

SEMEUR : Semeur; *seminans*.

SEMEUR : Semeur; *seminans*.

SEMEUR : Semeur; *seminans*.

SEMEUR : Semeur; *seminans*.

SEMEUR : Semeur; *seminans*.

SEMEUR : Semeur; *seminans*.

SEMEUR : Semeur; *seminans*.

SEMEUR : Semeur; *seminans*.

SEMEUR : Semeur; *seminans*.

SEMEUR : Semeur; *seminans*.

SEJOR : Séjour. *Estre à sejour, avoir sejour*, être libre, en repos, sans affaires; *sens sejour*, sans relâche.

As-tu or bon Seignor servi,
Qui si t'a prins et asservi,
Et te torment *sens sejour*?

* *Roman de la Rose*, vers 4257.

SEJORNÉ : Dispos, frais, reposé.

Grant paor a de trebuchier,
Car ses chevaus est abrivez,
Et gras et gros et *sejornez*.

* *Roman d'Estrubert*, vers 1828.

SEJOUR : Maison, hôtel où l'on demeure.

SEJOUR (estre) : Être bien traité et reposé.

SEJOUR (beste de) : Cavale ou vache qui a mis bas, et qu'il faut laisser reposer.

SEJOUR DU ROY : Écurie des chevaux du Roi.

SEJOURNER, *sejorner* : Demeurer, s'arrêter, rester un moment.

Or dit-en que mal m'i provai,
Por ce que tant i *sejornai*,
Se j'eusse esté en la route
Deux ans ou trois, jel' sai sanz doute,
Ja n'en fusse tant ramponez.

Bible Guiot, vers 1194.

SEJOURNER : Mettre des chevaux à l'écurie pour les rafraîchir et les faire reposer.

SEL, *sels* : Seul; *solus*. *Sele*, seule; *s'elle*, si elle.

Un conseil prenent, mais en vein,
Feront de la ferine un peïn,
Puis à quire le meteront,
Et à dormir se coucheront,
Et cil toz *sels* le mengera
Qui plus merveilles songera.

Fabliau de deux Borgois et d'un Vilain, vers 31.

SEL : L'usage de mettre du sel auprès des enfans qu'on expose, pour marquer qu'ils n'ont point été baptisés.

SEL : Sceau, cachet; *sigillum*.

SFLE : Espèce de siège pour s'asseoir.

Néiz quant se devra séoir,
Aportez li quarrel ou *sele*,
Miex en vaudra vostre querele.

* *Roman de la Rose*, vers 7970.

SELE OU SELLE CHEVALIERE, *bierre chevalierece* : Selle de cheval que certains criminels étoient condamnés à porter sur leurs épaules, en signe d'infamie et d'aveu de leur crime.

Quant à Richart vint le Quens Hue,
Une *selle* à son col pendue,
Son dos offri à chevauchier,
Ne se pot plus humelier,
Est costume à cel jour
De querre merchi à Seignour.

Roman du Rou, fol. 194, année 1027.

Cette étrange coutume étoit d'autant plus humiliante pour le Comte Hugues de Châlons, qu'il étoit évêque d'Auxerre.

Tant le destraint et assailli
Que Guillaume vint à merchi,
Nuz piez, une *selle* à son col.

Même Roman, fol. 201, année 1030.

SELERIE, *silericus* : Petit poisson qui ressemble à la sardine.

SELGE : Seau à puiser de l'eau; *situla*. — L'eau ayant manqué dans un festin :

Or uns serjanz avoc une *selge* de fast, i'ra
ala à la fontaine, et quant il puisievet l'aigu
si entrat un peissous en la *selge*.

Dial. de S. Grégoire, liv. 1, chap. 1.

Et cum situla lignea, sicut illic moris est, mancipium ad fontem perrexit, dumque hauriret aquam, piscis situlam intravit.

Mais la corde en qui pendoit la *selge* pour puisier l'aigue soventes fois rompoit.

Mêmes Dialogues, liv. 3, chap. 16.

Sed funis in quo ad hauriendum aquam situla dependebat, crebrò rumpebatur.

SELIÉE : Ce que contient un seau ou une seille.

SELION : Sillon.

SELLE : Mense, revenu d'un prélat ou d'une communauté.

SELLE (porter la) : Punition infamante. Voyez **SELE CHEVALIERE**.

SELLE : Siège, tribunal.

SELLETE, *estre à la sellete*, y mar

ger : Sorte de pénitence chez les moines, et dans l'Ordre de Malte.

SELON, selonc : Le long, au bord.

Il tint son cheval par le resne et s'amie par le main; si commencent aler *selonc* la rive.

Aucassin et Nicolette.

SELON : Solon, législateur d'Athènes.

Encore sur ce dist le saige *Selon* d'Athènes :
Ne confunderis, nunquam vino replearis.

Roman du petit Jehan de Saintre.

SELS : Seuls; *solī*.

SELT : A coutume; *solet*.

Et maladie *selt* aucune fois sorprendre tot le cors, aucune fois une partie, et la maladie prent tot le cors si come fievre.

Mss. de la Bibl. Impér., n° 8407, fol. 88.

SELVE, selvée : Bois, forêt; *sylva*.

SEMADI : Samedi.

SEMAINE GRASSE : Celle qui précède le dimanche gras.

SEMAISE : Mesure de vin, à Lyon, contenant environ deux pots.

SEMAL, semale : Espèce de vaisseau propre à porter la vendange et à d'autres usages, cuve, tinette.

SEMBLABLEMENT : Ensemble.

SEMBLABLETÉ, semblance : Ressemblance, similitude; *similitudo*.

Il s'eust estre ostroïé que ymages et *semblances* qui puent valoir à aornement, soient mises en leu commun.

Livre de Jostice et de Plet, fol. 142, v°.

S. Bernard, en parlant de Jésus-Christ, dit au fol. 23 de ses Sermons :

Aparust hom as homes, ki avoit fait l'omo à son ymagine et à sa *semblance*.

SEMBLANT : Mine, physionomie, air, manière, façon.

Li Rois bonement le requist;

Cil commença donques et dist :

Cil riches hom a bon *semblant*,

Bien resamble home voir disant.

Fabl. d'un Home qui portoit grant avoir, vers 71.

SEMBLANT, semble : Ressemblant, pareil, semblable; *similis*.

SEMBLER : Ressembler, être semblable.

SEMBUE : Litière, sorte de char à l'usage des dames.

SEME : Sixième; *sextus*. En Anjou, c'est une semaine composée de six jours de travail, et non de sept, comme le dit Borel.

SEME : Office ou service pour les morts, qui se disoit le septième jour après la mort, ou pendant les sept jours qui la suivoient; de *septimadie*.

SEME : Foible, débile.

SEMÉE (droit de) : Droit de partage, c'est-à-dire, droit que les seigneurs avoient de partager dans certaines propriétés de leurs vassaux : ce mot vient de *semi*, moitié.

SEMEIGNE : Semaine.

SEMEILIER : Cordonnier, savetier.

SEMELIN : Semelle de soulier.

SEMENCIÉ : Semoir de labourcur.

SEMECONTRÉ : Espèce de graine ou de poudre propre à faire mourir les vers qui s'engendrent dans le corps; *semen contra vermes*; elle est encore appelée dans plusieurs provinces, barbotine, santoline, santoline, semencine, xantoline; elle vient de Perse, et croît dans les prés au royaume de Boutan.

SEMENTER : Semer, ensemençer.

SEMENTINADE : Temps des semences.

SEMERRE, semerre, semeux : Semeur, qui sème les grains; *seminans*.

SEMETIERE : Cimetière; *cæmeterium*.

Tant tint li prestres son cors chier,

C'onque nou (ne) laissast acorchier,

Et l'enfoi où (au) *semetiere*

Ici lairai eeste matiere.

Fabliau du Testament de l'Asne, vers 39.

SEMETIERE, semettaire : Cimetière, sabre.

SEMEUR : Semoir.

SEMEURE (terre) : Terre qu'on a coutume d'ensemencer, qui est propre à recevoir la semence.

SEMEURE : Semence.

SEMI, *semie* : A demi, à moitié.
Semi-droit, saimi-dret : Basse-justice.

SEMILLE : Niche, petite malice, tour de gaité.

Ci ot trop estrange *semille*,
Li Rois let gesir o sa fille.

* *Roman de la Rose*, vers 21701.

SEMILLER : S'agiter, se donner du mouvement.

Cil les fresnes mieleus trencha,
Les ruissiax vivens estenchâ;
Cil fist par tot le feu estaindre,
Tant *semilla* por gens destraindre.

* *Roman de la Rose*, vers 20579.

SEMILLEUS : Sémillant, vif, enjoué, remuant, folâtre, qui est toujours en mouvement, inconstant.

De fortune la *semilleuse*,
Et de sa roe perilleuse
Tous les tours compter ne pourroie.

Roman de la Rose.

SEMINEL, au pluriel *seminiaux* : Espèce de petit gâteau fait avec la fleur de farine.

SEMITARGE : Cimenterre, épée de Turquie.

SEMNEE : Habitation de moines, couvent, monastère.

SEMNOTHÉES : Prêtres gaulois ou druides.

SEMOER, *semoire* : Semoir, ce qui sert à mettre le grain que le laboureur sème.

SEMOIGNER, *semmoner*, *semoindre*, *semoiner*, *semoingner*, *semondre*, *semoner* : Avertir, appeler, inviter, assigner, commander, ajourner; prier, solliciter, mander, sommer, proclamer.

Toute nuit fait li Rois escrire
Et chartres faire, et mestre en cire,
De toutes pars les mès (messagers) envoie,
Li uns *semont*, les autres proie.

Roman d'Atys et de Proflias.

SE MOI NON : Sinon moi, excepté moi.

SEMOISONS : Le temps des semailles.

SEMONCE, *semonche* : Avertissement, sommation, invitation; *submonitio*. *Semonce en lieu de ban*, ajournement qui se faisoit à la requête des rentiers, aux débiteurs de rentes arréragées, pour parvenir aux bans de très-fond : il en falloir trois; *estre en semonce*, se dit, à Auxerre, du chanoine qui est en tour de donner à diner aux enfans de chœur, le jour de l'une des grandes fêtes de l'année.

Si Criz donat son propre sanc por lo rachatement des aïrmes, ne te samblet-il donc ke cil facet plus grief persecution ke ne fesis li gens ki son sanc expandit, ki par male *semonce*, ou par mal exemple, ou par l'octison d'escandle, tornet de luy les aïrmes cuy il a rachatéies?

Sermons de S. Bernard, fol. 96, 1^{re}.

Denique si proprium sanguinem dedit in pretium redemptionis animarum, non videtur graviolem ab eo sustinere persecutionem, qui suggestionem malignam, exemplo pernicioso, scandali occasione, avertit ab eo animas quas redemit?

Quant un borjois par nostre *semonce* vendra à nostre Court, soit pour forset ou autre cause, nous ne le tiendrons mie, se il n'est pris au prasaut forset, mais aura licence de s'en r'aler. *Ancienne Cout. d'Orléans.*

SEMONDEUR, *seminonoir*, *semonant*, *semoneur*; au fém. *semondeuse*: Homme ou femme qui invite, qui *semonce* à une noce, à un enterrement; crieur public, sergent.

SEMONDRE, *semmoner*, *semoner*, *semonre* : Avertir, inviter, commander, solliciter, prier. V. **SEMOIGNER**.

Aucassin gentix et sages,
Frans Damoisiax honorables,
Vos douces amors me hastent,
Et *semonent* et travaillent.

Aucassin et Nicolette.

SEMONS, *semonus* : Invité, mandé, sollicité. Voyez la citation de Q^{ras}.

SEMOSES (bestes de) : Bêtes de somme.



S E N

SEMOULE : Grosse farine, son.

SEMOULT, *semout* (rime) : Invite, prie, sollicite, appelle, assigne.

Se tu as la voix clere et seine,
Tu ne dois mie querre esoine
De chanter, se l'en te *semout*;
Car bel chanter embellist mout,
Si avient bien au bachelier
Que il sache de vieler,
De fléuster, et de dancier,
Ce te pourront mout avancer.

Roman de la Rose.

SEMPRECTES, *sempetes* : Titre de distinction parmi les moines : il étoit accompagné de beaucoup de privilèges, et ne s'accordoit qu'à ceux qui avoient passé cinquante ans dans le même monastère.

SEMPITERNEUX, *sempiterne*, *sempiternéux*, *sempiternéous*, *sempiternous* : Sempiternel, vieux, décrépît, qui vit trop long-temps, au gré des héritiers; *sempiternus*.

SEMPER : Toujours, éternellement; *semper*; en anc. Prov. *sempre*.

SEMPRES, lisez *s'empres* : Si après, si auprès.

*Sempres moi vos volez traire;
Orrez, que il avint u'a gaire.*

Gautier de Coinsi.

S'EN : Si en, si dans. Voyez la citation de **REBOURDEK**.

SEN : Chemin, sentier, voie; prudence, conduite, intelligence; *semita*.

Mestiers nos est, chier freire, ke nos cest en enseviens. *Serm. de S. Bernard, fol 129.*

Necessè habemus, fratres, hanc prudentiam unitari.

SEN : Sens, raison; *sensus*.

Povreté fet home despire
Et haïr et vivre à martire,
Et tolt as gens nés lou *sen*.

** Roman de la Rose, vers 8177.*

SENAGE : Le droit qu'on payoit au seigneur pour pouvoir mettre une enseigne.

SENAILLE : Semaille, semence.

SENAZ, *cenaz* : Prêtresses d'un lieu des Gaulois.

S Ê N

537

SENCH : Étable à pourceaux.

SENDAL, *sandal*, *sendail* : Bois rouge des Indes; sorte d'étoffe et de linge.

SENDIER : Sentier, petit chemin.

SENDIPIOUN : La rougeole.

SENK, *Senne* : Saxon, qui est de la Saxe; Suisse, Helvétien : ces mots sont aussi employés pour Sarrazin, dans *Aucassin et Nicolette*.

SENÉ : Sensé, sage; *sensatus*.

SENÉ : Sain, bien portant; *sanatus*.

Cil qui molt ot le cuer *sené*,
Fu molt joiaux, se li a dit,
Sire, fet-il, sanz contredit
La vous donrai molt volentiers,
Quar preudom estes et entiers.

** Le Vair Palefroy, vers 572.*

SENÉCHAL, *seneschal* : Premier officier ou surintendant de la maison du Roi, chef d'armes, premier ministre, commandant de troupes, chef de la noblesse d'une province; et non pas maître-d'hôtel, *dapifer* (*præpositus mensæ*), comme l'ont dit plusieurs auteurs. Ménage, Turnebe et Borel, dérivent ce mot de *senex*, vieux, et de *chal*, chevalier, ou du Grec *koinos archos*, et ailleurs, de *senex* et de *caballus*; Barbazan le fait venir de *sensus*, et de *caput*, chef; de *caput* on a fait *chal*, par contraction de capital, principal gouverneur, comme la bas. latinité a fait, de *caput*, *capdelare*, conduire, gouverner, et notre ancien françois *chadeler*.

SENÉK (rime) : Sorte de poésie ancienne, dont la difficulté consistoit à commencer tous les vers ou tous les mots par la même lettre.

SÉNÉFIANCE, *sénéfiance* : Signification, marque, preuve, témoignage; *significatio*.

D'oniche (onix) laïrons à parler,
Dou Beril vorons à conter
La *sénéfiance* trestoute;
Sa semblance est d'iaue à la goute.

La Lapidaire.

Ce fu une grant demonstrance
Que Diez fist par *senéfiance*
Que nus ne li puet rien embler,
Ne le mortel jor trespasser.

Bible de Berze, vers 609.

SÉNÉFIER : Signifier, témoigner,
dénoncer; *significare*.

Li ru de felenie m'ont trobié, . . . ru sunt
aves qui viennent de plaies, ou de nois, ou
de glaces, qui tost font, et *senéfi* les persé-
cutions. *Comm. sur le Sautier, Ps. 17,*
vers. 5, fol. 33, V^o.

SENEL : Petit sein, gorge; *sinus*.

SENELÉR : Haie d'épines blanches.

SENER : Guérir, donner des remè-
des, panser une plaie; *sanare*.

Par tout souffri pour nous *senar*,
Formené fu pour nous mener
Aux delis qui sont sans essoine.

* *Codicile de Jehan de Meung, vers 325.*

Mès je sui prez de l'amender
Garir vos ferai et *sener*,
Se venir volez en maison.

* *Roman d'Estrubert, vers 993.*

SENÉS, *senex*, *senex* : Sage, sensé;
sensatus; vieux, caduc, prudent;
senex.

Li Rois Gerins en r'ot vingt mil d'armés,
Et Fromondin et Hernaut li *senés*,
A trente mil r'a ou les lor esnés.

Roman de Garin, fol. 180, R^o.

SENEUSCHAL, *senéchal*, *seneschaus*;
au fém. *senescalisse* : Premier officier
de la maison d'un Prince, celui qui
étoit chargé du recouvrement des
deniers d'une seigneurie. *Seneschal*
d'une esglise : Celui qui en régit et
administre les biens. *Voy. SENÉCHAL*
pour l'étymologie.

Li vilains qui avoit pensées
De li vengier de son meffet,
Que li *seneschaus* li ot fet,
Tant atent que tuit furent col,
Li *seneschaus* ne set porquoi
S'en vint conter devant le Conte.

Le Dit du Buffet.

SENESTRE : Mot bien expressif,
formé du Latin *sinister*, et retranché
de notre langue pour y substituer
celui de gauche, qui n'a pas plus de

cent vingt ans, et dont on ignore
l'origine.

Une autre image estoit assise,
Pourtraite d'une palle guise,
Et estoit au *senestre* d'elle,
Son nom qui estoit trop rebelle,
Appellée estoit Félonie.

Roman de la Rose.

SENESTREMENT : Mai, gauchement,
maladroitemment, d'une façon dés-
avantageuse. *Parler senestrement* : Mé-
dire, parler à tort et à travers.

Nulz ne doit des auteurs *parler senestrement*,
Se leurs diz ne contiennent error apertement;
Car tant estudierent, pour nostre enseig-
nement,
Qu'en doit leurs mox glosier moult favorable-
ment.

* *Testament de Jehan de Meung, vers 77.*

SENEVÉ : Herbe qui produit le
grain avec lequel on fait la moutarde.

SENEZ. *Voyez SENÉ et SENÉS.*

SENFANCE, lisez *s'enfance* : Son
enfance, sa jeunesse.

SENFORÇAIE DE GENS : Ramasser
des troupes.

SENGINS, lisez *s'engins* : Ses ma-
chines de guerre.

SENGLE : Simple, novice; de *sin-*
gularis.

SENGLEMENT : Simplement, se-
lement, singulièrement; *singulariter*.

En Sainte Escriture li Seins Esperis, mais
par ce qu'il ne dit mie *senglement*, mais
Deiz plurelment, poez savoir que tote la Tri-
nitez ours où justifiement et en l'enveiemet
et en la doctrine des Apoutres.

Comment. sur le Sautier.

SENGLER, *sangléer* : Sanglier.

Je li dirai, fait cil qui plus fu enparlés des
autres : de hait ait qui jà en parlera ne qu'il
li dira, c'est fauces mès que vos dites, qu'il
n'a si ciere beste en ceste forest, ne cierré, ne
lion, ne *sengler*, dont uns des membres vaille
plus de dext deniers d de trois au plus.

Aucassin et Nicolette.

SENGLOURS, *sengléors* : Soupis,
sanglots, gémissements.

SENONIELLE : Se signer, faire le
signe de la croix; de *signare*.

SEÑHOR, segnoor : Souverain, maître, seigneur, qui est au-dessus des autres.

SENICLE, senil : Le serin, oiseau ainsi nommé à cause de la petitesse de ses yeux.

SENICLER : Regarder en clignant des yeux.

SENIEULE : Vieillard.

SENIEUR, senior : Maître, qui est au-dessus des autres, suivant Borel; mais il se trouve toujours dans les manuscrits pour, ancien, homme expérimenté.

SENNE : Assemblée, annonce d'assemblée faite au son de la cloche qu'on appeloit *seing*; de *signum*.

SENNE : Synode, assemblée de gens d'église; de *coenaculum*, lieu d'assemblée, suivant Barbazan.

SENNE : Le livre qui contient les statuts synodaux.

SENNEIT, senneiz : Sage, prudent, sensé, expérimenté, ancien; *sensatus*.

Mès nos soiens *senneit* ensemble les Apostles.
Sermons de S. Bernard, fol. 129.

Nos cum Apostolis prudentes simus.

SE NON : Sinon.

SENONCHE : Cours d'eau, ou étang.

SENS : Prudence, jugement, action sage et réfléchie; *sensus*. *Avoir bu son sens* : Être fou.

Quant l'Evesque le voit venir,
De parler ne se pot tenir;
Prestres, consoil aveiz eu,
Qui aveiz vostre *sens béu*.

Fabl. du Testament de l'Asne.

SENS : Pénétrant, spirituel.

SENSCHAL : Sénéchal.

SENSIBLE : Sensé, qui a du sens.

SENSUALITÉ : Sens, intelligence.

SENTAINE, sente, sentée, sentele, senteleit, senteleste, sentelet, sentelle, sentellet, sentellot, sentelote, senteret, sentine : Petit chemin, sentier; *se-mita*. *Sente laronnesse* : Sentier ou chemin dérobé.

Fz vous le Chastelain que Jhesu-Crist aporte,
Parmi une *sentele* qui estoit toute torte.

Le Dit de Florence de Rome, Mss. de l'Eglise de Paris, n° M²¹, fol. 110, V°.

Une *senteleste* trovasmes;

Et au païsant demandames,

S'il nos looit la *sente* aller

Por nostre chemin plus haster.

Por quoi en doit amer le grant chemin, vers 21.

SENTE : Fond de cale d'un vaisseau. Voyez **SENTAINE**.

SETEMENT : Sentiment, action de sentir.

Bouche ne peut monstrier ne dire,

Entendement ne sens comprendre,

Ne cuer penser, ne main escrire,

Ne parchemin ne livre aprendre

Ne nul hault engin entreprendre,

Setement ne science d'ame,

Ne tous les Clers du monde aprendre

La valcur d'une vaillante Dame.

Le Chevalier aux Dames.

SENTENCHIER : Celui qui rédige les sentences des juges, greffier.

SENTENCION : Condamnation.

Qui donne benefice por espargner sa bourse,
Je di que ceste paie est parverse et rebourse;
Et si pert Dieu et s'ame, qui tel avoir em-bourse,

Car li dras et la pence de *sentencion* bourse.

** Testam. de Jehan de Meung, vers 581.*

SENTENIR, lisez s'entenir : S'abstenir, se priver.

SENTENTE, lisez s'entente : Son entente, sa bonne volonté, son attention; sa signification, son interprétation. — Un évêque de Clermont, nommé Bons, étoit très-dévot envers Notre-Dame; celle-ci, pour le récompenser, lui donna une belle chasuble.

Nez fu de France, Bons eut non,

Cil Bons servoit tant bonnement

La Mere au haut Roy qui ne ment,

Que toute *s'entente* avoit mise

A amer li (elle) et son servise.

Gautier de Coinsi.

SENTERET : Sentier. V. **SENTAINE**.

D'un *senteret* gardoit l'entrée,

Mès el n'iert pas dedenz entrée.

** Roman de la Rose, vers 10259.*

SENTIEUX, *sentieux* : Homme rempli de bon sens, qui dit beaucoup de choses qui sont sentences, sententieux.

SENTIR : Penser, juger, être d'un sentiment; *sentire*.

SENTIR : Pressentir, sonder le jugement de quelqu'un.

SENTIR : Se dit d'un enfant qui remue dans le ventre de sa mère.

SENTS : Engins, machines, signes, inventions.

SENTU, au fém. *sentue*, participe du verbe *sentir* : Senti, sentie.

Li oiseaux qui tant se sont tens
Pour l'hiver qu'ils ont tous *sentus*.

Roman de la Rose.

SENUEC : Sans, sans cela, privé.

Mès j'avoie soizante sols
Dedens une borne loiez,
Ceus ne m'a-ele pas lessiez,
Ainz les a et la borne avoec.
Par foi bien en estes *senuec*,
Et des deniers et de l'amie,
Bien pert que ne vous aime mie.

** Cortois d'Arras, vers 430.*

Cortois, ne sai que je vous mente,
Quatre sols et vo chaucement
Aurez jusqu'à la Saint Remi,
Se demorer volez à mi,
Et volez estre mes porchera.
Oïl, Sire, molt volentiers,
Mès que j'aie du pain avoec.
Par foi n'en irez pas *senuec*,
Ainz en aurez grant piece entiers
Chascun jor en vo panetiere.

** Même Fabliau, vers 517.*

SÉOIR : Asseoir, siéger; *sedere*; subsister, durer, être stable; *subsistere*.

SÉOIRAS : Manière de s'asseoir et de se tenir assis.

SÉONNEUR, *séonnéur* : Moissonneur, celui qui scie les bleds; *secator*.

SÉORGIEU, *séorgien* : Chirurgien.

Et se le feresien (physicien), ou le *séorgien* ne conoist en lui aucune chose, ou aucun de-là pourquoi il doie demorer d'aller à Court, il doit y aller.

Assises de Jérusalem, ch. 223, fol. 486.

SEPADEL : Piéges, rets, filets.

SEPAÉS : Sachiez; du verbe *sapir*, savoir.

SE PAR : Sinon par.

SEPAULMER, lisez *se paulmer* : S'évanouir.

SEPS, *soif* : Haie, clôture, cloison, buisson; *sapes*.

SEPELICE, pour *surpelice* : Robe de dessus garnie de peaux.

Ne pour leur luisans *sepelices*,

Dont estes semblans hardeliera.

Roman de la Rose, fonds de l'Eglise de Paris.

SEPELICE : Vêtement, ornement d'église, surplis.

SEPIUM : Scipion, nom propre d'homme.

SEPMADI : Samedi; *septima die*.

SEPMATNE, *septaine* : Le nombre sept, la semaine. *Septaine double* : Celle qui suit le dimanche de la Trinité.

SEPME : Office ou service pour les morts qui se faisoit le septième jour d'après la mort, ou pendant les sept jours qui la suivoient.

SEPMEY : Ouvrages à faire ou à achever pour rendre une maison habitable, tels que les murs, les portes, les cloisons, &c.

SEPOURE, *sepouture* : Sépulture, tombeau.

SEPOUTURE : Sépulture, enterrement, funérailles.

SEPS, *ceps* : Fers qu'on met aux mains et aux pieds des criminels.

SEPS : Haie, cloison, clôture.

SEPT DE LA GUERRE : Magistrature créée à Metz pour tout ce qui concernoit la guerre.

SEPTEMBRAICHE, *Septembrak*, *Septembresce*, *Septembresche* : La fête de la Nativité de la Vierge, qui se célèbre en septembre.

SEPTEMBRALE : Du mois de septembre.

SEPTENE : La banlieue de Bourges.

SEPTENAI : Champ pour lequel il faut un septier de semence.

SEPTENIE : Juridiction composée de sept personnes.

SEPTIME : Septième.

SEPT-TIRÉS : Septentrional.

SEPULTURER : Donner la sépulture, enterrer, inhumér.

SEQUANNIE. Voyez **SEQUENIE**.

SEQUELLE : Suite, dépendance, race, postérité.

Adam aussi et toute sa *sequelle*,
C'est assavoir qui depuis lui sont nez,
Ont tous esté soumis à ma tutelle,
Et par le lait de ma dure mamelle
Finablement ont esté fortunéz.

Dance aux Aveugles.

SEQUENCE, *sequance* : Suite, ordre, règle; *sequentia*; c'est aussi le graduel et la prose qui se chantent entre l'épître et l'évangile, à la messe.

De la pucele douce et sode,
De la pucele Sainte et digne
Fist mainte *sequance* et mainte hymne.

** Sainte Leode, vers 22.*

SEQUENIE, *sequanille*, *surquanie* : Souquenille, habit de dessous.

SEQUEUR : Secouer, s'agiter, se tirer.

SEQUEURER, *sequeurer* : Secourir, aider.

Jà uns seus n'en fust eschapez,
Quant plais vinrent atropex
Qui les *sequeurent* bien isnel,
Li bon flet et li maquerel.

Bataille de Karesme et de Charnage, v. 397.

SEQUILLON : Petite branche d'arbre coupée.

SEQUIN : Suivant Borel, c'est une épée, un glaive; mais ce mot, venu de l'Arabe ou du Persan, signifie pièce de monnaie.

SERAINNE, *serainne* : Sirène.

Moult sunt à donter les *serainnes*,
Car de felonnes sunt plaines,
Ne puet nient d'els escaper
Hom, qui ne s'en sait garder.

Roman du Brut.

SERAINNE (voix) : Voix claire.

SERAN, *serans* : Peigne de fer à longues dents, qui sert à peigner la filasse de chanvre; d'où le nom de tisserand, donné à l'ouvrier qui fait de la toile. Le *serans* s'appelle en divers endroits *ecoussoir*, et dans d'autres *echanvroir*.

En la fin l'en vi mal-bailli,
Quant li dou me furent failli;
Povre devint et pain querant,
Et je n'oi vaillant un *serant*.

** Roman de la Rose, vers 14979.*

SERANCER, *serancier* : Peigner avec un *serans* du lin, du chanvre ou de la laine.

SERICIAL : Garde-malade.

SERCEL : Cerceau, enseigne ordinaire des cabarets; *circulus*.

SERCELIER : Cerclier, faiseur de cerceaux, tonnelier.

SERCHER, *sercher*, *serchier* : Chercher; *querere*.

Autrement comme faulx bigames
Serez *serchiés* jusques au fond;
Car la charité par ses flammes
Vos malices ard et confond.

Balade contre les Mendicants.

SERCOT : Jupon de dessus, chemisette, camisolle. Voyez **SEUACOT**.

N'arez de moi, par le cors Dé,
Fors cote et *sercot* de cordé.

** Roman de la Rose, vers 9493.*

SERDELLEAUX : Commis d'un fourrier d'armée, approvisionneur.

SERÉ : Pulné.

SEREMENT : Serment, promesse, engagement; *sacramentum*. Je crois faire plaisir à mes lecteurs, en leur présentant l'ancienne formule du serment que l'on faisoit faire par les témoins, et la manière de le faire; ils y verront également que l'on présentait le livre des Évangiles, lorsqu'un témoin prêtoit serment.

Quant li auditeur sont venu au lieu là où li tesmoing doivent estre oi, il convient peure le *serement* des tesmoins, et escherquier (dans le *Man. eucherquier*) en la manière qui es-

sient. Vous jurez, si Diex vous ait et tous les Sains et toutes les Saintes de Paradis, et les saintes paroles qui sont en che livre, et tout le pooir que Diex a en chiel et en terre, que vous direz verité, de che que l'en vous demandera en la querele pour laquelle vous estes atrait en tesmoignage, selonc che que vous en savez, et sans menchonche ajouter, que vous n'en mentirez pour amour, ne pour haine, pour loier, ne pour pramesse que vous en ayez en, ne que vous en atendez à avoir, ne pour paour, ne pour crement de nului; et li tesmoing doivent respondre ainsi comme vous l'avez dit, le jurons nous; et à douques ils doivent euz traire tous arriere, fors li uns, et doivent estre oï chascun tout par soi eustentivement, et deliaument.

Cout. de Beauvoisis, chap. 40, page 219.

SEREMENTER : Faire serment, s'engager par serment.

SERENER : Calmer, adoucir, tranquilliser; de *serenare*.

SERENS, serans : Outil pour préparer le chanvre ou le lin.

SERER : Fermer; *serare*.

SEREUR, seror, serour, suer : Sœur; *soror*.

Meriadus à grant honor
Le herbege dedens sa tor :
Encontre lui sa sereur maude,
Par deus Cevaliers li commande
Qu'ele s'atort si vigne avant,
Et la Dame qu'il aime tant.

Li Lais de Gugemer, vers 741.

Fille au Duc Huon ot à fame
Sereur Huon Capet.

Roman du Rou, fol. 219.

SERF, sers; au fém. *serfve, serve* : Esclave, sujet, serviteur, homme de corps entièrement soumis à son seigneur, n'ayant rien à lui, et ne pouvant même pas disposer de ses enfans; ce mot vient de *servus*. *Serf coustumer*, celui qui paie en argent, en avoine et en poules; *serf pissené*, le bâlard d'un esclave. Ce mot étoit encore en usage en 1606 : Philippe Desportes l'a employé dans la complainte de Bradamant.

Et cil vostre home lige sera

Et vostre serf, dont vous pourrez
Faire tout ce que vous voudrez.

Roman de la Rose.

Li nons de mesnie contient les sers et tœz
ceux qui servent, qui que il soient, ou franc
home, ou autre serf qui servent par bone foi.
Le Livre de Justice et de Plet, fol. 173, F^o.

SERAGE : Couverture, tapis.

SERAGENT, sergant, sergeant, sergient, serjans, serjant, serjanz, serjens : Se prenoient également pour, homme de guerre, compagnon, serviteur, ouvrier, domestique, valet; *serviens*. Les évêques de France se donnoient quelquefois ce titre par humilité. *Sergens d'armes ou à mass*, ceux qui gardoient le Roi et les châteaux des frontières; *sergent barrier*, celui qui recevoit les impôts à la porte d'une ville; *sergent champestre, messier*, garde des champs; *sergent dangereux*, celui qui veilloit aux délits des champs ou des forêts, et sur-tout au droit du Roi dans les bois, appelé *dangier*; *sergent de la douzaine*, garde du Prévôt de Paris; *sergent des eaux*, sergent de la juridiction des eaux et forêts; *sergent féodé*, celui dont le fief étoit sujet à différens services, et qu'on appeloit *sergenterie fieffer*; *sergent fermier*, qui a pris à ferme l'office de sergent; *sergent de nuit*, celui qui fait le guet pendant la nuit; *sergent de la querelle*, qui servoit au fait des duels, ou pour le différend et la querelle des parties; *sergent de pieds*, piéton, fantassin; *sergent prairier*, qui garde les prairies; *sergent volant*, messier qui, pour la garde des champs, court çà et là.

Uns Fevres manoit à Créteil,
Qui, por battre le ser vermeil,
Quant l'avoit tret du sen ardent,
Avoit aloé un serjant.

Le Fevre de Créteil.

Mais il conissant lo serjant de Deu, li plus
sors d'eaz furent musit à la grasse de prier
de la bestial pense.

Dial. de S. Grégoire, liv. 2, chap. 1.

centes Deifamulum, eorum multitudine à bestiali mente mutati

entrer en jugement encontre ton
Serm. de S. Bernard, fol. 145.

in iudicium cum servo tuo, Do-

SERIE, *sergentie, sergenterie, serjantie, serjeantie* : Argent, fief de sergent sur ses services.

S : Petite serge.

S. Voyez **SERGEANT**.

S e soir ; *serie*, soirée.

S erie, *seris, seriz* : Joli, doux, mélodieux, paisible, tranquille, lent, grave ; du

chiel avoec lui estoit,
autre par la main tenoit,
quant par ces biaux lius,
Symonz li douz, li pius,
fu biaux en sa persone,
schelete, si le sone ;
a dit à voiz *serie*,
et venir la compagnie.
la Court de Paradis, vers 83.

S : sil lui repondit moult humble-
r eulx deux se vouloit acquiter :
jasse et *serie* moult doucement
de chanter.

Roman de Gerard de Nevers.

Assemblée du soir où les
les filles s'occupent à filer.
S, *seubé* : Trop cuit, rôti,

S : Nous serions ; expres-
e en usage dans la Picar-
e *serent*, ils seroient.

dirent les Barons,
desloial *seriens*,
conseil ne vous doniens.

Roman de Dolopatos.

S : Paix, sérénité, tran-

fut en grant *sériété*, il en com-
ter.

Roman de Gerard de Nevers.

Voyez **SERAN**.

SERIS : Chicorée, plante potagère ;
serein ; *serenum*.

SERJANT : Serviteur, valet, es-
clave ; *serviens*.

SERJANT A CHEVAL : Cavalier.

SERLEX : Sellier.

SERMENT (villain) : Blasphème con-
tre Dieu, la Vierge et les Saints.

SERMENTÉ : Qui a prêté serment.

SERMONEMENT, *sermon* : Exhorta-
tion, discours, avertissement ; *sermo*.

SERMONÉOR : Discoureur, flatteur.

Mès li chetis *sermonéor*

Et li fol large donnéor,

Si forment les enorguellissent

Que lor roses lor enchierissent.

* *Roman de la Rose, vers 7805.*

SERMONER : Avertir.

Certes, beaulx amis, fol es-tu ?

Car tu ne prises un festu

Ce que pour ton bien te *sermon*,

Je vueil faire encore un *sermon* (discours).

Roman de la Rose.

SEROIGE : Retardement, délai.

SEROIGNIE : Seigneurie.

SEROMMES : Nous serons.

Hurte belin por le pardon,

Se des fames ne nos gardon,

Ocis *serommes*,

Cornes ont pour tuer les hommes.

Le Dit des Cornetes, vers 19.

SEROR. Voyez **SEREUR**.

SERORGE, *serour, serourge, seu-
rorge* : Beau-frère, mari de la sœur ;
serourgue, belle-sœur, épouse du
frère ; de *soror*.

SERORCIEN. Voyez **SÉORCIEN**.

SERPAULT, *serpaut, serpier* : Serpe.

SERPAULT, *serpeau, serpoul* : Trou-
seau que les parens donnent à leur
fille en la mariant, et qui est composé
de hardes et de linge à son usage.

SERPE, *serpentine* : Serpent, cou-
leuvre ; d'où *serpentelle*, petit serpent.

Ele n'osa mie parfont entrer por les bestes
sauvaces et por le *serpentine*.

Aucassin et Nicolette.

SERPELIERE : Balle de laine d'un certain poids.

SERPENTINE : Gros canon, coulevrine.

SERPOL, *'serpier* : Serpe. Voyez **SERPAULT**.

SERQUEU, *sarqueul*, *sarquieul*, *serqueuil*, *serqueul* : Lieu où l'on serre de la chair; cercueil, tombeau, sépulcre.

SERRAGE : Sciage, sciure.

SERRAIS : Valet-de-chambre.

SERRE : Serrure; *sera*.

SERRE : Réservoir pour le poisson.

SERRE : Scie; de *securis*.

E fist prendre le pople de la cited, si fist de *serres* detrenchier, e de chars ferrez defu-
ler.... *II^e Livre des Rois, ch. 12, v. 31.*

Populum quoque ejus adducens serravit, et circumegit super eos ferrata carpenta.

SERRÉE : Soirée.

SERREIT : Seroit.

SERRER : Enfermer, mettre sous la clef; de *sera*. *Serrer un bateau* : Le tenir au moyen d'une corde.

SERRES, *clers et serres* : Gros et menus.

Sire, fet-elle, or soiez fiz,
S'il i avoit dis mile livres,
S'en seriez-vous par tant delivres :
Aiez bon cuer et bon courage
Et vendez tot mou héritage,
Vignes et boscages et prez,
Tenéures, molins et blez,
Vignes, mesons, et prés et terres,
Robes, joiaux et *clers et serres*,
Je l'otroi molt bien en droit moi.

Fabl. de la Bourse pleine de Sens, vers 280.

SERREUSE : Serrure; *sera*.

SERREUSE : Ceinture ou boucle.

SERREZ (huis) : Porte fermée à la serrure, à la clef.

SERRI : Colline, montagne.

SERRON : Petite caisse, petite armoire à serrer.

SERROR, lisez *s'error* : Son erreur, sa faute.

SERS : Certes; *certo*; certain; *certus*.

SERS : Cerf; *cervus*.

SERS : Serviteur, valet; Voyez **SERF**.

Toujours estoit plainne sa sale.
Sa maignie n'estoit pas male,
Mais quanque li Sires voloit,
Nuns de ces sers ne s'en doloit
Cil ot mueble, ce fut de dete,
Car qu'il trop despent, il s'ende
*Fabliau du Testament d
par Rutebeuf, ver*

SERSK : Modèle de vaisseau

SERTE : Le temps du servi-
valet ou d'un apprenti.

SERTÉE : Barrière, clôture

SERUE : Fonction.

SERUR, *seror* : Sœur; *sora*

SERURGE : Beau-frère. *V. Si*

SERVAGE, *servaige* : Servi-
sance; cens ou redevance que
les serfs à leurs seigneurs; *se*

Serf est apelé de *servage*, que dro-
et de ce que li Empereor et li Ro
commander vendre les prisons (dét
qu'ils fussent gardé sans tuer les.

Livre de Jostice et de Plet, fol.

SERVANT : Esclave, dome-
servus, *serviens*. *Servant au*
celui qui tient le bassin à la c-
nie du lavement des pieds;
de l'escuelle, *servant de vin*,
de la table du Roi.

Entrez à Pharaon, car jeo ai endur
de lui et de ses *servants*, que jeo f
signes en lui. *Bible, Exode, ch. 10*

*Ingrederere ad Pharaonem, ego en-
ravi cor ejus, et servorum illius : u-
signa mea hæc in eo.*

SERVANTOIS, *sorvantois* : Ch-
sonnet ou chant royal compo-
la Divinité, ou en l'honneur
Vierge, ou sur des sujets sérieux
avoient toujours pour but l'
tion d'une grace, soit de la V
soit du souverain ou d'une
tresse, &c. Borel se trompe en
que c'étoient des satyres.

S E R

: Bas, vil, servile; *servilis*.

RRE.

: Service.

: Boutique, huche, réserve; on conserve le poisson ou une chose.

: Cervelle, crâne, tête.

ITAGE : Service ou redoublement de fief.

RE. Voyez SERVE.

RE, *serjans*, *servens*, *servantier*, compagnon; *sergent*.

RE, *servise* : Prières, office; fête, anniversaire, service mort, office en général.

ception que je di,
decembre à l'uisme di (jour);

le jor devers l'entrée
de ceste estre célébrée.

visé, dist-il, en seron,

al *servise* n'en avon?

RE, respondi l'Abé,

l de sa Nativité

hui jors dedens septembre,

une di en decembre,

servise sanz muance,

al le nom de sa naissance.

ent de la Feste de la Conception de
par Wace, *Mss. de N. D. M.*

RE : Main-d'œuvre, ce qu'on
fait la façon d'un ouvrage.

RE la chambre du pape, ce
quel évêque paie à la cham-

brerie; *service de compa-*

service militaire que fait un

compagné d'autres; *service*

celui qu'un vassal doit faire

ne; *service de court*, l'obli-

gier à la cour, ou aux

son seigneur; *service hai-*

llé, corvée, &c.; *service*

service militaire; *service tres-*

service des années passées.

RE : Service, ce que doit

à son seigneur; *servitium*.

RE : Servante, garde de

couche.

S E S

545

SERVIR DEVANT AUTRUI : Être au
service de quelqu'un. *Servir son jour*,
comparoitre à une assignation; *servir*
ne de tant, ne de quant, ne servir
en aucune manière.

SERVIS : Rentes seigneuriales dont
les héritages roturiers sont chargés.

SERVISABLE, *servichable* : Servia-
ble, charitable, officieux.

SERVISE, *serviche*, *servige* : Service.

Li aprentiz (chapelier) puet raimbre son
servise dou mestre, se il plaist à l'un et à l'autre.

Establis. des Mestiers de Paris, fol. 71.

SERVITERESSE, *serviterresse* : Ser-
vante.

SERVITU, *servituit* : Servitude, es-
clavage. Voyez SERVAGE.

Quant serons-nous delivrez de la *servituit* de
ceste coruption? et quant iert restorée li
Sainte citez de Jherusalem?

Sermons de S. Bernard, fol. 108.

Quando liberabimur à servitute ista? quan-
do restaurabitur Jerusalem civitas sancta?

SERVOIRE : La boisson que nous
appelons bière; *cervisia*.

SERVUAI : Servais, nom d'hom-
me; *Servatius*.

SERY : Clair, serein, en parlant
du temps. Voyez SERI.

Ses : Son, sa, si les, les, siennes.

Ses sire : Son mari.

Diex, trai t'espée de son sueure,
Ses porfent jusqu'ens entrailles.

Gantier de Coinsi, liv. 1, chap. 2,
parlant des Hypocrites.

Ses : Sec. Deniers ses, argent comp-
tant; *payer en argent ses*, c'est payer
sans autres effets que l'argent comp-
tant.

Li Printems est chanz et moites, si comme
li ers et li sanc : Estex est chault et ses, si
comme li ceaus et la roige cole : Automes,
ce est, li gains, est freiz et ses si comme la
terre et la melancolie.

Commentaire sur la Sautier, Pt. 6,
vers. 1, fol. 12, V°.

M II

SÈS : Sais; du verbe *savoir*. *Sès-tu, sais-tu.*

*Sès-tu noveles, garde ne me noier;
Et cil respont : veritet en oiés.
Roman de Garin, fol. 164, 7^o.*

SESANTE : Soixante; *sexaginta*.

SESCHAL, dans D. Carpentier, pour *seneschal*; il s'est trompé, parce qu'il n'a pas, sans doute, aperçu l'abréviation.

SESCHLETTE, lisez *s'eschelette* : Sa sonnette.

*Seschellette sone trois cos.
La Court de Paradis.*

SESCOLE, lisez *s'escole* : Son instruction, ses remontrances.

SESES, sezes : Pois chiches; *cicer*; en Langued. *seserous*.

S'ESCORLER : Ravauder, recoudre, raccommoder.

SESINE : Saisie, possession, jouissance, pouvoir, puissance. *Voyez SAISINE.*

*Amis, dist-ele, or vous casti,
Si vos coumande et si vos pri
Ne vous descouvres à nul home,
De ce vous dirai-jo la somme :
A tous jors m'ariés perdue,
Se ceste amors estoit séeue,
Mès (jamais) ne me porriés véoir,
Ne de mon cors sesine avoir.
Le Dit de Lanval, vers 141.*

SESLE : Enseigne, cachet, sceau; *sigillum*. *Voyez SCÉL.*

SESME, sesne : Filet à pêcher du poisson.

SESNE : Synode, assemblée ecclésiastique. *Voyez SENNE.*

SESON : Saison, temps, moment.

*Ainsi furent une seson.
Li pere au valet fu preudon,
Un jor en vint parler à lui :
Filz, dist-il, il vous convient hui
Espouser fame de par Dieu.
Du Vallet aux douze Fames.*

*Dame, fet-il, ne dormez mie,
Dormir n'est or pas de seson.
Fubl. de Burat et de Hainet, vers 238.*

SESONE : Périodiquement, à tour; saison.

*Sanz contredit et sanz essoine,
Me prent chascuns en sa sesone.
Fabl. de l'Asne et du Chien, vers 1*

SESPEUSE, lisez *s'espeuse* : S'épouse.

SESPONDE, lisez *s'esponde* : bord de son lit.

*La bele Dame s'esperi,
Ses iex ovri, son oste voit
Devant s'esponde trestout droit;
Lors li demande dont (d'oï) il vient
Et de quel chose il li sovient.
Fabloü du Bouchier d'Abbevi
vers 242 et 253.*

SESQUEUER : Secouer, agiter. L'auteur de la citation suivante, parlant de la difficulté de fixer les femmes, dit :

*Ne jà si ferme cuer n'aura,
Ne si loial, ne si meur,
Que jà puisse homme estre asseur
De la tenir par nule peine,
Amplus que s'il tenoit en Seine
Une anguille parmi la queue,
Qu'il n'a pouvoir qu'elle ne sesqueue,
Si qu'elle est tantost eschapée
Jà si fort ne l'arait hapée.
Roman de la Rose.*

SESSIME : Seizième.

SESSOGNE : La Saxe; *Saxonia*.

SEST, lisez *s'est* : Est, si est.

SESTER : Septier, mesure de vin.

SESTERAGE : Droit de mesurage qui se levoit, en quelques endroits, sur chaque septier de bled vendu au marché; *sextarius, sextariale*.

SESTERÉE, sestree : Mesure de terre contenant un septier de semence, ou qui doit un septier de rente.

SESTIERRE, sesterot, sestier : Septier, mesure de grains; *sextarius*.

SESTISME, setine : Septième. *Setne fois* : Septième fois.

*Li sestisme comans deffent tout harrechier,
ch'est c'on ne pregne rien del autrai, ne lier
force, ne moleser à innocent, ne n'acquerir
cose qui soit emblee.
Le Miroir du Chrétien, fol. 120, F.*



S E U

: Son étude, son attention.

u : Expression souvent Joinville, pour, oui le suis.

ise, tabouret, toute es-ge; de sedes; et sept;

it; scit.

ert, qui perd son bon ami.

Ancien Proverbe.

molt se cuerre,
u d'ore se des cuerre;
les v'ces que plus het
voit, cil qui tot se t.

Bible Guot, vers 1470.

te : Flèche; de sagitta.

z Betsura, e si mist garnison,
em par marut jor, e si list au-
iz, e darz de seu, e perres, e
pious por traire les setes e futu-
Premier Livre des Machabées,
chap. 6, vers. 50.

nait Rex Bethsuram, et cons-
dium servare eum. Et convertit
n sanctificationis dies multos:
balistas et machinas, et ignis
venta ad lapides jactandos, et
urpios ad mittendas sagittas et

ie, setrellage : Droit de

DI, setmedi : Samedi, der-
la semaine; sabbati dies.

isme sicut Marcellus nos hom-
manoit avec ses deux serors,
o mal del cors, meisme ja aves-
saint setmedi de la Pasko fu
de S. Grégoire, liv. 1. ch. 10.

destina urbe Marcellus quidam
vir, cum duabus sororibus suis
eveniente molestia corporis,
mo vesperuente jam sabbato
actus est.

secte; secta; c'étoit aussi
on donnoit a une espèce
ort puante.

e : Sien, sienne; suus, sepes.

sa, ses.

e, seulle : Poutre, solive.

S E U

547

SEU : Étable à pourceaux; de sus.

Siet-toi, si te repose un peu;
Ainz charerai fors de la seu
Les pors por mener en pasture,
La aval en cela couture
Tant qu'il soient saoul et plain.

** Cortois d'Arras, vers 527.*

SEU, seunion, sugnion : Le sureau,
arbre.

Ne de Judas n'ad-il issi,
Veritez est que son Seigneur vendi;
Mais nel osat unkes crier merci,
A un seu par duel se pendi.

Roman des Romains, strophe 241.

Et ainsi le fist l'adit Morinet, et riens de li
profita; ne ne mist nule médecine a ladite
maladie, fors estoupes de chanvre et feuilles
de seu. *Miracles de S. Louis, chap. 14.*

SEU : Suit; du verbe suivre.

Si tu vels estre parfait, vai, et si vent tot
ceu que tu as, et sel'donc es pources, et dons
vies, si me seu.

Sermons de S. Bernard, fol. 84, V°.

Si vis esse perfectus, vade, et vende omnia
que habes, et da pauperibus, et veni, in-
querre me.

SEI AGE : Le droit de station dans
un port.

SECHÉ. Voyez SERRIÉ.

SEUBITANT, seul-itant : Seulement.

Amors me grave plus forment,
Fors nul bien, que je en aie,
Fors seul-itant qu'esperance m'apais.

Chanson de Gasse Brulez.

SEUR, soc : Sienne; sua.

Li vilains se part da provoivre;
Li prestres cumanda en oïrre.
C'on fasse pour aprivoier
Blernin avec Brunain lier,
La seue grant vache demaine.
Li Clers en lor jardin la maine,
Lor vache trueve, ce me samble,
Adeux les accoupla ensemble.

Fabl. de Brunain la Vache au Prestre.

SEVERONDE, lisez severonde : La
partie du toit qui avance sur le mur.

SEUR : Haie, palissade, clôture;

sepes.

SEYFFRATE : Souffrance, douleur.

SELIGRE : Suivre.

SEUIL : Le pas de la porte ; *solium*.

SEUIL : J'ai coutume ; de *solere*.

SEULE, *seulle* : Cellier, cave, solive.

SEULE-ERAUZ : Le fond d'un canal qui est en pente, pour donner de l'écoulement à l'eau.

SKULLE : Le fond d'un navire ou d'un bateau.

SEULOIR, *seuldre*, *sieuldre*, *soloir*, *souloir* : Avoir coutume ; *solere*.

Sus une table où Fromont *seut* mengier,
Couchent le cors du gentil Chevalier.

Roman de Garin le Loherens, fol. 58.

En l'an après ensivant, avint que dissension et discorde, qui souvent *seulent* naistre et avenir es mutations des nouviaux Seigneurs, mut entre le Roy et les Barons de France.

Annales du Règne de S. Louis.

SEULT : Il a coutume, il est d'usage ; du verbe *seuldre*, *sieuldre* ou *souloir* ; *solet*.

SEULX, *seouls*, *seulz*, *seus*, *seux*, *sol*, *solz*, *souls* : Seul, seuls ; *solus* ; ces mots se sont dits aussi pour, ceux, celles.

Qui vuet au siècle à honneur vivre,

Et la vie de *seux* ensuyre,

Qui béent à avoir chevanche,

Mout trueve au siècle de nuisanche.

Fabl. du Testament de l'Asne, vers 1.

SEUMER : Semer ; *seminare*.

SEUR : Sureau. Voyez **SEU**.

SEUR, pour *sœur* : Qui a les mêmes sentimens, la même conduite.

SEUR : Beau-père ; *socer*.

SEUR, *seurs* : Sûr, certain, assuré ; *certus* ; sur, dessus ; *super*.

Voz filz, fet-il, vielle brehaingne,

Ainçois la male mort vous praingne,

Que ja ma mere soit si fete,

Si torte ne si contrefete :

Car ma mere est riche borgoise.

Filz, fet-ele, com il me poise

Que vous estes si desvoiez ;

Vo mere sui, *seurs* soiez,

Mes flex estes tot entresait,

Maugré que toz li mons en ait.

De la vieille Truande.

Se avoie entor moi cent murs,

Tant seroie-ge plus *seurs*,

Se compaignie n'i avoie ;

Por rien je ne m'i fieroie,

En cels qui se font eumurer,

Mes cuers ne s'i puet acorder.

Bible Guiot, vers 1350.

SEURAGE : Sureté, assurance.

SEURANNÉ : Suranné, âgé, qui a plus d'un an.

SEURAT : Suivra.

Certes bien-aureit est li membres ki del tot se serat abers à cest chief, et kel *seurat* tot cele part où il irat.

Sermons de S. Bernard, fol. 111.

Felix membrum, quod huic adhæserit per omnia capiti, et sequetur illud quodcumque ierit.

SEURATTENDRE : Attendre ; *subattendere*.

SEURCOT, *sercot*, *seurcors*, *seurequot*, *sorcot*, *surcoit*, *surcot* : Robe de dessus, vêtement à l'usage des deux sexes, qui se mettoit par-dessus la cotte, et c'est de là que lui vient son nom.

Et un tot seul vallez i vint,

Qn'i une robe à son col tint,

Cote et mantel et un *sercot*.

Roman de Perceval, fol. 63.

Et li Sainz Rois avoit perdu ses robes, si que un poure homme avoit despoillié son *sercot* de vert (vair) et li avoit donné, et il le vestoit chascun jour en cel tens jusques à tant que dras (des autres robes) li vindrent après de Damiète.

Vie de S. Louis.

Li Dus a fet doner tantost

A Trubert quote et *seurequot*,

Et uns estiviaus de biaux.

Roman d'Estrubert, vers 491.

SEURE : Tuteur, gardien noble.

SEURE : Certain droit pour la culture d'arroser ses prés, en y introduisant l'eau par différens canaux.

SEURESTAT, *seuretey*, *seurierie*, *seurté* : Sureté, caution, garantie ; sureté qu'on donne à son ennemi, de ne lui pas nuire pendant un certain temps.

SEURESTIN : Sureau.

SEURFAIT : Les fruits de la terre, soit arbres, plantes, bleds, &c.

S E U

, seurfet : Coupe d'un billis même.

TEER : Donner à quelqu'un nom que celui qu'il porte.

TE : Voyez SEVERONDE.

TEER , lisez severonder : Dé-épandre par-dessus.

TEER : Gagner, se glisser, ogres.

TOUT : Principalement , sur-tout.

ne ice ne lesai
me mete en esai,
soie assener
te et à bien trover,
j'ai fet en le vie
seuse, mainte folie,
set conseillier lui,
bon conseil autrui;
etout qui bien enarigne,
et qu'a bone fin viegne.

Bible de Berne, vers 781.

TANT : Officier en second,
re, celui qui doit rem-

TEER , seurseliere : Cotte
e de laine ou de coton.

TEER , surtance : Gage , as-
seté, caution.

TURE : Les extrémités les
des toisons.

TENGIER : Cueillir des rai-
vigne d'un autre.

TEER , survezier : Tromper,
V. VOISNIE et VOISNIE.

mevent li non-sachant,
ose font semblant,
e gent seurvezier,
r puet avoir mestier.
ix Cerfs, par Marie de France.

TE : Seul; *solus.*

que je ne savoie
it partuiz on voie,
r où l'en y entrast,
oms qui le me monstret
e, car g'iere tot seuz
roit et mult engoiseuz.
roman de la Rose, vers 505.

S E V

549

SEUT : Neut coutume, il a coutume.

Il parla quant il es ot eurs
Li mariez dont dit vous ai,
Qui tant sent avoir le cuer gai.
Fabl. du Vallet aux douze Femmes, v. 120.

SEUWIERE , seuaryere , sewire : Ca-
nal qui conduit l'eau à un moulin,
ou par lequel on décharge un étang.

SEVE : Sa , sienne ; *sua.*

SEVER : Savoir ; distinguer, sépa-
rer, diviser ; *scire.*

SEVELIE : Enterrer, inhumer.

Et molt d'autres de grant valor,
Qui se cuidassent pas le jor
Que li Romain ne li Grisois
Les éussent mors en un mois,
Sans deffense, fors de souffrir,
Et si n'ot à aus sevelir
Le jor ne prestre ne clercion,
Ains les mengierent li gaignon,
Et li corbel et les cornelies.
Bible de Berne, vers 419.

SEVENT : Ils savent.

Quant il y dort à prendre sens,
Si pert son avoir et son tens,
Et s'en fait à ses amis honte,
Mais il ne sevent qu'honneur monte.
Rutebief, dispute de l'Université.

SEVERAL : Divers , plusieurs ; qui
est séparé.

**SEVERALEMENT , severalment , seve-
raument , sevrablement :** A part , sépa-
rément , en particulier.

Lors dit Samnel , parpartinez vos par vos
lignages, e par les maingées, e estez sevrable-
ment devant Nostre-Seigneur, et par sort le
mustrad de quelle lignee li Reis serrad.
Premier Livre des Rois, chap. 10, vers. 19.

Mesels fud pais tuz jurs Jesque à sa mort,
e mest en ses chambres sevrablement des
gens.
IV^e Livre des Rois.

SEVERER : Séparer ; *separare.*

Cume Abner fud returnez e veouz en Ebron,
Joab le sevrad de ses compaignons, si cume
il volist privement od lui parler.
II^e Livre des Rois, chap. 3, vers. 27.

Cumque rediisset Abner in Hebron , seor-
sum adduxit eum Joab ad medium portarum, ut
loqueretur ei in dolo.

SEVERONDE, *severons, severounde*, *subgronde* : La partie inférieure d'une couverture de maison; celle qui est en saillie sur la rue, pour jeter les eaux pluviales hors du mur.

SEVLE, *lisez seule* : Temps, saison, âge, siècle; *sæculum*.

Un enfes est neiz à nos, et un filz est donneiz à nos, et sor son espale est faite la signorie, et ses nons serat apeleis Mervillous, Consilliers, Deus Fors, Peires del seyle qui ont à avenir, Princes de paiz.

Sermons de S. Bernard, fol. 65; c'est la traduction d'Isaïe, ch. 9, v. 6.

Parvulus enim natus est nobis, et filius datus est nobis, et factus est principatus super humerum ejus, et vocabitur nomen ejus Admirabilis, Consiliarius, Deus Fortis, Pater futuri sæculi, Princeps pacis.

Ensi ke nos mansuetumo et humilité apréniens à Nostre Signor Jhesu-Crist, à euz est honora et gloire ens seyles des seyles : Amen.

Sermons de S. Bernard, fol. 100, 1^{re}.

Mansuetudinem et humilitatem discentes à Christo Domino : cui est honor et gloria in sæcula sæculorum. Amen.

SEVERER : Séparer, diviser en percant; de *separare*.

Jà nus ne cuide venir l'eure
Qu'il s'en soit sevier et partiz.

Bible de Berze, vers 643.

SEWER : Écuyer.

SEWIÈRE : Canal qui conduit l'eau à un moulin, ou qui sert de décharge à un étang.

SEWIR : Suivre; *sequi*.

Samuel sul jà de grant eage, par ço fist ses frz justises sur la terre; li eïnez out nrm Jo-hel, li puisnez Abia, mais ne seurent pas la vie ne les veies le pere, mais turnerent à avarice. *Premier Livre des Rois, ch. 8, v. 1.*

Factum est autem cum senisset Samuel, posuit filios suos judices Israel; fuitque nomen filii ejus primogeniti Joël, et nomen secundi Abia; judicium in Bersabe, et non ambulaverunt filii illius in viis ejus, sed declinaverunt post avaritiam.

SEXANTE : Soixante; *sexaginta*.

SEXTELAGE : Droit de mesurage sur les bleds. Voyez **SESTERAGE**.

SESTERADE. Voyez **SESTERÈZ**.

SESTERAGE : Redevance d'un septier de vin.

SESTERÈZ, *sextree* : Mesure de terre. Voyez **SESTIERE**.

SEYER : Scier, couper les bleds; *secare*.

SEYETTE, *seyete* : Petite scie, faucille; flèche, arbalète; *sagitta*.

SEYIN : Graisse, suif, sain-doux.

SEYNE : Filet à prendre du poisson.

SEYNEZ : Lieu où l'on peut pêcher avec le filet appelé *seine*.

SEYTUNE : Mesure de pré, autant qu'un homme en peut faucher dans un jour.

SEYVENT : Ils savent.

Quelle chose est si sanz malice com est li agnelz et li colons? il ne seivent a neloy faire mal, il ne seivent faire grevance.

Sermons de S. Bernard, fol. 77.

Quid enim sic alienum ab omni malitia sicut agnus et columba? nocere cuicumque nesciunt, ledere non noverunt.

SÈZ, *s'es* : Sec.

SEZAILLE : Rognures, ce qu'on a rogné avec des ciseaux.

SEZAIN : Le nombre seize, la seizième partie d'une livre; cependant, selon Nicot, ce ne seroit que le quart de l'once; voici le passage : « Le quarteron se mespart en quatre onces, l'once en quatre *sezains*, et le *seain* en deux trezeaux; le trezeau en deux gros, le gros en deux demi-gros ».

SEZES : Sise, assise.

SEZILX, *Sezille* : La Sicile, île de la Méditerranée; *Sicilia*.

SEFACHER : Lier de bandes ou de bandelettes, emmailloter; *fasciare*.

SFAUCHER : Se fâcher, se mettre en colère, en courroux.

SFALCHIR : Faucher, couper les grains ou les foins avec la faux; *fulcare*.

SI : Oui, aussi; il, vous, pour de cette façon, de cette manière; *scilicet*.

sa, sien, ses, ces. *Si avant*, autant ; *si donc n'étoit que*, à moins que ; signifie aussi, il, j'y, je et y, ainsi qu'on peut le voir dans les deux premières citations suivantes :

G'irai avant en la cuisine,
Si porteré ceste geline,
Si la vos apareilleré ;
Dites quel saveur g'i feré.

Roman du Renard, fol. 30, *7^o*.

Le Chevalier le fiert si durement et lui perce l'escu et le haultbert ; quant Tristan se sentit navré, si eut paour de mort.

Roman de Tristan.

Si Seneschal firent accueillir
Les napes, quant il le couvint.

Roman de la Charette.

Lerres enide que tuit li autres soient si (ses) compaignon.

Ancien Proverbe.

SI : Condition, réserve, exception.
Par si, à condition.

SIAFONIE : Instrument de musique ; *symphonia* ; du Grec *συμφωνία*.

SIBLET : Sifflet ; d'où *sibler*, siffler.

Maintenant que il vit le Roy sur le flum (fleuve), il sonna un *siblet*, et au son du *siblet* saillirent bien de la sente de la galie quatre vingts arbalestriers bien apareillés.

Joinville, *Histoire de S. Louis*.

SIBOINGNE, pour ciboire, tabernacle, armoire sur l'autel où l'on garde l'Eucharistie.

SICAMOR : Cercle lié, en terme de blason.

SICASITÉ : Sécheresse, dessèchement d'un lieu humide et marécageux.

SIDERÉ : Céleste ; *sydereus*.

SIÉ : Scié.

SIECLE : Monde, lieu, climat ; *sæculum*.

SIECLE (homme du) : Séculier, laïque. *Fillette*, *chanson de siecle* : Fille du monde, chanson mondaine ; *partir dou siecle*, mourir, décéder.

Et ses fuis qui ert encor poupars,
Et sa femme eurent les deux pars,

Ainsi son avoir departi,
Et puis dou siecle se parti.

Gautier de Coinsi, liv. 1, chap. 9.

SIECLER : Être du monde, paroître dans le monde, vouloir plaire, rechercher le monde, avoir des prétentions du côté de l'esprit, des talents ou de la figure.

Là s'asorelle et esgohele,
Son poçon ot et s'escuele,
Son sakelet et ses mindokes ;
Un onguement ot fait de dokes,
De vif argent et de viez oint,
Dont son viaire et ses mains oint
Por le soleil qu'il ne l'escade ;
Mais ce n'estoit mie bele Aude,
Ainz estoit lede et contrefete ;
Mès eucor se duit et afete
Por ce qu'eucor voloit siecler.

Fabliau de la vieille Truande, vers 47.

SIEF, sieve : Sorte d'onguent pour les yeux.

SIECK : Assemblée, repas de confrérie.

SIEGBART : Chantre d'église.

SIEGE DE NEFS : Le droit qu'on paie pour un vaisseau qui reste quelque temps dans le port.

SIÉGLE : Siècle, monde ; *sæculum*.

Quant li siegle n'a créature,
Qui de brauté poust a li estriver.
Gautier d'Epinois, cité par la Ravallière.

SIÈLE : Selle de cheval.

SIELT : Il a contume ; *solet*.

Por Dieu ne vos corrociez mie
Se nos re Sire a consentu
Que ge ai mon avoir perdu :
Encore est-il là où il sielt,
Bien nos conseillera, s'il velt.

* *Le Segretain Moine*, vers 74.

SIEN : Son, soi. *Maugré sien*, contre son gré, malgré lui, malgré soi ; *un siens*, un de ses.

Celle vinaige dont tu te ceuvres,
Encor soit-ele grans et large,
Ne te vaura une viez sarge,
Li meismes, ferraï-je de li,
Se tu fais plus escu de li,
Que parmi-li, et *maugré sien*,
T'esbouclerai com un chien.

Gautier de Coinsi, liv. 1, chap. 25.

*Un siens voisins molt le requist ,
Que il sa meison li vendist ;
Mais li meschins vendre ne volt ,
Por quanque l'autre faire sot ,
Ses voisins donc se porpensa
Com faitement l'engignera.*

Le Jugement de l'Uille , vers 11.

SIENT, lisez *si ert* : Si étoit et sera ;
si esset , si erit.

SIEST, lisez *si est* : Il est ainsi ;
sic est.

SIESTE, *siestée* (faire la) : Dormir
après dîné, faire la méridienne.

SJET : Est situé, est assis ; *sedet.*

Celle chose tant defigurée sur ce bœuf,
C'est la mort qui *siet* sur lente monture.
Dance aux Aveugles.

Et le matin à l'ajournée
Ert menée ma Damoisele
Lais à la gaste chapele
Qui *siet* au chief de la forest.

** Le Vair Palefroy , vers 790.*

SIET : Convient, plaît.

SIETANS, *sesante*, *siettans* : Soixante ; *sexaginta.*

SIEU : Graisse, suif, oing.

Mielz valt obédience que sacrefise ; e mielz
valt à Deu obéir, que le *sieu* del multun offrir.
Le premier Livre des Rois , fol. 19, V°.

SIEU : Suis ; *sequere*, impératif du
verbe *sequi*.

Respundi Hien, et que as de pais à deman-
der ? or t'en vien, si me *sieu*.

IV^e Livre des Rois , chap. 9, vers. 19.

*Et ait Jehu , quid tibi et paci ? transi , et
sequere me.*

SIEUREL : Le maquereau, poisson.

SIEURIE : Domaine, seigneurie.

SIEUTE : Snite, juridiction, droit.

SIEUTE : Différens ajustemens de
la même étoffe et de la même façon.

SIEVIR, *sievyr* : Suivre, aller après ;
sequi.

Bertrand signifier a fait à toute sa gent,
Chascun monte à cheval tost et isnelement,
Qui aimer le voldra, le *sieve* briefvement.
Vie de du Guesclin.

SIEX, *sieyx* : Six ; *sex.*

SI FAITS, *si fes* : Ainsi faits, faits
de cette manière, semblables.

SIFFRAB : Chiffrer, calculer, nom-
brer.

SIGANT : Poulain, veau, tout jeune
animal qui suit encore sa mère.

SIGE, pour *siege* : Emplacement.

SIGEBALD, *Sigebald* : Nom d'hom-
me ; *Sigebaldus.*

SIGILLÉ : Scellé.

SIGILLIER : Greffier, notaire.

SIGLATON, *ciglaton*, *siglatoon*, *sigleton*, *syglaton* : Habillement qui
couvrait tout le corps, et qui étoit
commun aux deux sexes ; il prenoit
son nom de l'étoffe avec laquelle on
le faisoit. *Voyez le mot suivant.*

SIGLATON : Espèce d'étoffe pré-
cieuse qui se tiroit de l'Orient.

S'esgarde vers soleil levant

*Par là li poile Alixandrin
Vient, et li bon siglaton ,
Li melequin et li mangon ;
Li espervier et li ostor ;
Et li bon cheval coreor ;
Et li poivres et li commins ,
Et li encens Alixandrins ,
Li girofles, li gariigax ,
Les mecines contre toz max.*

Partenopex de Blois , fol. 130, R°, col. 1.

SIGLE : Voile ; d'où *sigler*, nav-
guer, cingler, faire voile.

Dès le jour de l'Acencion que nos gens fu-
rent entrés, il demourèrent au port jusque
au merquedi emprés, pource que il n'avoient
pas temps convenable pour *sigler*, et pource
que touz les pelerins n'estoient pas apparellés.

Annales du Règne de S. Louis.

SIGNAL : Partie d'un moulin.

SIGNAMENT, *signamment*, *signa-
ment* : Nommément, expressément,
particulièrement, singulièrement,
sur-tout, principalement, notam-
ment.

SIGNANCE, *signace* : Les suites et
dépendances d'un droit. *V. SIGANT.*

SIGNE DE JUSTICE : Fourches pé-
tibulaires.

GRAND : Grand-père, aïeul,

ER : Faire signe, appeler par *signare*.

ER : Faire le signe de la croix.

ER DROIT : Montrer ses titres ice.

ER FORCE : Obliger par force, ndre.

ERIE : Puissance, pouvoir, é.

! chier Sire Deus, ke ferons, ke cil remier en ta persecution, ki en ta porpris les signeries et les honors? *Sermons de S. Bernard, fol. 97.*

ben! Domine Deus, quia ipsi sunt atione tuâ, primi qui videntur in tuâ primatum diligere, gerere prin-

ET : Cachet, billet signé ou é; *signum*.

ET : Signe, marque, repré- in; *signum*.

IER : Fournir.

IFIANCE : Marque, témoi- déclaration; *significatio*.

OR : Seigneur, maître; mari.

ORAIGE, *signorage*, *signou-*

Seigneurie, droit seigneurial.

ORIR, *signourir* : Dominer, nder, gouverner, maîtriser.

OLEINZ : Ségolène; *Segolena*.

R : Suivre; *sequi*; d'où *siguet*,

Cil, poil des paupières.

QUZ : Jusqu'à ce que.

conjure, fille de Jerusalem, que vous éez, ne ne esveillées m'amye si là olt.

de des Cantiques, chap. 8, vers. 4.

vos, filia Jerusalem, ne suscitatis, gilarare faciatis dilectum, donec ipsa

SE (estre mis en) : Sorte de ce monastique.

ER : Seigle; *secale*; suivant t dans le Dictionnaire de Bou-

dot, c'est du pur froment; cepend- dans le XII^e siècle, il ne signi- fioit que du seigle, suivant le Cartu- laire de S. Maur-des-Fossez, fol. 55 et ailleurs. *Et in prædictis terris, et vinctis, et pratis, campi parte, et roagio dictæ villæ habet annuatim tres modios frumenti, tres modios siligeris, tres modios ordeï, et tres modios avenæ.*

SILIE, *seillir*, *siller* : Cligner les yeux.

SILLEUR : Moissonneur, celui qui scie les bleds.

SILODE : Vœu; d'où, suivant Bo- rel, *siloduns*, gens qui exécutent leurs vœux.

SILVINIENS : Monnoie du prieuré de Souvigny.

SIMAGE, lisez *s'image* : Son image.

La douce Dame grant joie a,
Quant on la sert de bon courage,
Et quant on porte onneur s'image.

Gautier de Coinci, liv. 1, chap. 23.

SIMBALES. Voyez **CIMBALES**.

SIMBEL : Appeau pour attirer les oiseaux. Voyez **CIMBEL**.

SIMENEL, *simonnel* : Pain ou gâ- teau de fleur de farine.

SIMIADOUR : Qui contrefait les autres, qui fait le singe; de *simius*.

SIMIAN : Siméon, nom d'homme.

SIMILLR, *semoulle* : Froment, fleur de farine de froment; *simila*.

SIMONIALR, *simonie* : Sceau, mar- que, et vente de choses saintes; de *Simon Magus*, selon Borel.

SIMONIAUX, *simontax* : Simonia- ques, entichés du crime de Simon le Magicien.

Diex l'est mais bouterz arriere,
Ses met à force en la chaire
Li forz *simontax* Simous,
Et puis que Diex n'i est semons.

** Sainte Leode, vers 843.*

SIMPLR : Dans la citation suivante,

ce mot est pris pour, triste, affligé, abattu.

Alors Gerard mist pied à terre et mist la Dame jus du cheval, qui moult estoit simple de son mary que ainsi veoit navre.

Roman de Gerard de Nevers.

SIMPLEMENT : De bonne-foi, bonnement, franchement.

Quant li trovera ce entent,
A sa feme dist *simplement* :
Rendou cest avoir a bon gré,
S'en aurons, et serons loé;
De ce meisme cent beaus,
S'en serons riches et manaus.

Fabl. d'un Homme qui portoit grant avoir, vers 17.

SIMPLESSE, *simpleche*, *simplicité* : Candeur, simplicité; *simplicitas*.

Cen ke li aguels est entre les autres bœstes, ceu est li colons entre les autres oisels, de grant innocence est et li uns et li autres, de grant mansuetume et de grant *simplicité*.

Sermons de S. Bernard, fol. 79.

Quod agnus in animalibus, hoc columba in avibus est, summa utriusque innocentia, summa mansuetudo, summa simplicitas.

SIMPLOIANT : Simple, doux, tranquille.

SIMPOSTARQUE : Maître d'un festin, roi de la fête.

SIMULAIRE : Simulacre, statue, image, idole; *simulacrum*.

SINACLE : Lieu d'assemblée; *coenaculum*.

SINACLE : Le signe de la croix; *signum*.

SINAL, *sinault*, *sinaust* : Le dessus d'une étable ou d'une bergerie, chambre haute.

SINGOPER LES PAROLES : Couper, diviser les mots pour leur donner un autre sens que celui qu'ils ont.

SINGLATON, *singleton*. Voyez **SIGLATON**.

SINGLE : Voile de navire. Voyez **SIGLE**.

SINGLES : Chiques à jouer.

SINGNANCE : Suite, train, dépendance.

SINGOIERMENT : Singerie, tromperie, mines, grimaces, figure pour tromper.

SINGULIER : Particulier, homme d'une condition privée.

SI N'I : Je n'y.

Je me departi d'ilice, si m'en aloi par le desert et ne demora guieres que je trouvai une fosse, si luchi a l'entré, mes aus ne respondi et entrai dedenz, *si n'i* trouvai nule.
La Vie des SS. Pères, liv. 2, fol. 53, R.

SINSENIER : Custode, ce qui couvre le saint ciboire, suspendu au-dessus de l'autel.

SINT : Cloche; de *signum*.

SI NY OLT : Cependant il n'y eut rien, il n'en arriva pas de mal.

SIOST : Reposé, tranquille; *quietus*.

SI OT : Et il y eut.

SI OT : Et il entendit, il écoute.

SLOT, *sieut* : Il suit, il poursuit; *persequitur*.

SIOW : Terme de dérision et de moquerie.

SIOUN : Nom.

La très fort tour, est le *sioun* de N. S. E. jus court a lay et ert enhaucée.

Bible, Proverbes, chap. 18, vers 10.

Tarris fortissima, nomen Domini: ad ipsum currit justus, et exultabitur.

SIPORIEN : Symphorien, son d'homme; *Symphorianus*.

SI QUI : De manière que.

Cume qe virent li Philistien que mortel lur campain, turnerent a fuir; e ces de l'ail e de Juda leverent un cri, e fierement enclercerent les Philistiens jusqu'al val, e jusqu'au portes de Accaron, ocistrent al jur trente mille des Philistiens, e altre tant en furent refrez, si que sensante mille de Philistien furent que mors que bleciez.

Premier Liere des Rois, chap. 17, vers 5.

Videntes autem Philistinim quoddam mortuum esset fortissimus eorum, fugerunt; et congregatis viri Israel et Juda vociferati sunt, et percuti sunt Philistini usque dum venissent in bellum, et usque ad portas Accaron, et

*invenit de Philistinum in via
quo ad Geth, et usque ad Ac-*

en ira, et il ira.

Sire; maître, seigneur,
cette qualité se donnoit
finement a toutes sortes
es, comme l'on donne
celle de monsieur.

Après de s'angoisse, si garda le
de Dieu et por ço fu fait Sire

des Machabées, ch. 2, v. 53.

*in opere angustiarum suarum custodivit
factus est Dominus Aegypti.*

omme injurieux, en y ajou-
e beau ou d'homme, ce
éigne, un mari dont la
obédele.

colere; d'ira.

revient a chef de piece

ux tens le let despiece,

oies displet et auvie

impestes et de pluie,

et de tressote sire,

resbondir et rire.

man de la Rose, vers 18527.

Geste de mepris; coup de

s le menton.

Lois: Docteur en droit,

e. Sire de l'ost: Général

arpies, d'où, selon Borel,

Prirent séance, s'assirent;

sirante: Qualité ou di-

terre qui donnoit, à celui

doit, le titre de sire: la

roy en étoit une; mainte-

un nom et un titre d'hon-

donne seul au Roi, à

, comme une marque de

meté. Les anciens don-

i ce titre a Dieu, et l'ap-

re Sire Dieu, et Sire des

our des Seigneurs.

Maîtresse femme, femme

périeuse.

SIRET: Petit sire, diminutif de sire.

SIRURGIE: Chirurgie.

SIRURGIEN: Chirurgien.

SIRSIR: Arriver, parvenir.

SIRURGIE: Pansement, remède
qu'applique un chirurgien.

SIRURGIER: Panser, traiter, soi-
gner un malade ou un blessé.

SIRVANTOIS. Voyez SERVANTOIS.

SISAINME: Sixieme; sextus.

SISAN, sesante: Soixante.

SISCLET: Loquet, cliquet.

SISE: Action de s'asseoir ou d'être
assis; *sessio*.—Un gentilhomme avoit
prête son cheval à un évêque:

Or quant la femme del devant dit noble
homme le voloît chevalchier selon sa costume,
si ne pout mais, car après la sire del si grant
Voske, refusast a porter femme.

Dial. de S. Grégoire, liv. 3, chap. 2.

*Cumque cum predictis nobilibus viri conjux
sedere ex more voluisset, ultra non voluit,
quia post sessionem tantu Pontificis, mulierem
ferre recusavit.*

SISEL: Ciseau.

SISIAU. Voyez SIREAU.

SISIME, sisme: Sixieme; sextus.

SISMATER, *sismatur*: Diviser, dis-
tribuer, couper en plusieurs parties.

SISSE: Sonnez, deux six, terme
de jeu de des.

Saint Pieres jete isnel le pau

Sines et puis un tout seul a;

Dist Saint Pieres, j'ai bien ge'e

Quar je vous ai d'un point passé.

Fabl. de S. Pierre et du Jongleur, vers 323.

SISSENT: Qu'ils se tinssent assis;
de *sedere*.

SISSONNE, *sissione*: Sorte de danse.

SIST: Sied, s'assit, est situé; de
sedere *Sistrent*, prirent séance.

Lion ki sur le Roine sist.

Roman de Garin le Loherens.

Cele table fut bien servie

Où sist li Rois de Barbarie.

Roman de Floiremont

SIST : Convient; du verbe *sied*, qui vient aussi de *sedere*.

Son bel refrain moult bien lui *sist*
Et de chanter merveille *fist*,
Car avoit la voz clere et saine,
Et ele n'estoit pas vilaine.

Roman de la Rose.

SISTRE, *sist*, *sistree* : Sixième; *sextus*.

SISTRIZ : Septier, mesure de vin.

Et Diez i viegne, et Diez i soit,
Céens fet meilleur qu'au monastier.
Ostes, que vent-on le *sistier*,
Et quant fu cis vins afures?

** Cortois d'Arras, vers 162.*

SISTRIZ : Comparoitre personnellement en justice, se présenter devant le juge; de *sistere*.

SISTYLE : La Sicile; *Sicilia*.

SITAIN : Cantine d'armée.

SIV, *sive* : Son, sa, sienne; *suus*, *sua*.

Li quars pechiez fu espireteus fornication,
car la *sine* âme estoit conjointe à Dieu.

Le Miroir du Chrestien.

SIUT : Suit; *sivrent*, suivirent.

SIVADK : Avoine.

SIVÉ : Civet, ragoût de lièvre.

SIVIA, *sivre* : Suivre, pratiquer, poursuivre; *sequi*.

Li Clerz les va adès *sivant*,
Et dist que adès les *sivra*,
De si adonc que il saura
Lor fin.....

Fabl. des trois Aveugles de Compiengne, v. 66.

Que vois-tu à chaus avenir,
Qui vanité seulent *sivir*.

Miserere du Reclus de Moliens, strophe 228.

Li Rois ot bon entencion,
Bien set qu'il ne dit se voir bon,
Et dit à çux q'o lui estoient,
Qui par la forest le *sivoient*,
Cist hom est de Dieu voirement,
Molt par-parole sagement.

Du Roi Alixandre et du Segretain, v. 97.

SIVISMES : Suivimes; du verbe *sivir*; *sequi*.

Nos *sivismes* le paissant,
Et alasuncs le chemin grant.
Por qui en doit amer le grant chemin,
vers 41.

SIXANTE : Soixante.

SIXTE, *sist*, *siste*, *sizime* : Sixième; *sextus*.

SIZEAU. Voyez **SIRREAU**.

SIZEAUL : Sorte de trait d'arbalète.

SIZETTES : Petits ciseaux propres à mettre dans la poche.

SKERAMUCHE : Escarmouche, petit combat.

SKORCHIR : Écorcher; *excoriare*.

SKRAUFI : Sorti de la coque de l'œuf, laquelle est appelée, par les Walons, *scrauffe* ou *scraffe*; au sens figuré, on dit d'un enfant qu'il est tout *skrauft*, pour dire qu'il est déjà grandelet; *cretus*.

SKRINER : Arracher les crins d'un cheval, ou les cheveux d'un homme.

SKRIRE : Écrire; *scribere*.

SLIUMO : De suite, à l'instant, dès, aussitôt; *statim*.

SMACQUER : Se battre à coups de poings; de *macque*, instrument fort lourd qui sert à briser le chanvre.

SMALRE : Réprimande.

SMANRIR : Maigrir; *marcescere*.

SMARAGDE : Émeraude, pierre précieuse de couleur verte; *smaragdus*.

Et el premier vers ert la pierre de *smarad* de topaz et de *smaragde*.

Bible, Exode, chap. 28, vers 17.

In primo versu erit lapis sardius, et topazius et smaragdus.

SMARIA : Se marier; *maritare*.

SMIRER : Se mirer, se contempler dans un miroir.

SINOINGIR, *sinougner* : Se manger l'un et l'autre, se ruiner par procès; *sese manducare*.

SMORIR : Se mourir, être à l'agonie; *emori*.

SNON : Sinon, à moins que.

SO : Ainsi; *sic ita*.

SO, *saou*, *saoul* : Qui est rassasié; *saturatus*.

SOAL : Seul; *solus*.

SOATINE : Douceur, suavité, agrément, odeur.

La queue ot droite come uns jons,
Et par dessus siet li botons,
Si qu'il ne cline, ne ne pent;
L'odor de li entor s'espent;
La soatine qui en ist,
Tote la place replenist.

* *Roman de la Rose*, vers 1675.

SOAVET : Doucement, agréablement; *suaviter*.

Par les rainz saisi le rosier
Qui plus iert fraiz que nul osier,
Et quant à deux mains m'i poi joindre,
Trestot soavet, senz moi poindre,
Le boton pris à eslochiez,
Qu'envis l'eusse senz hochier.

* *Roman de la Rose*, vers 22207.

SONZ : Sobre, tempérant; *sobrius*.

SOBÉDIENCE, lisez *s'obéissance* :

Son obéissance; d'*obedientia*.

Desous la loy de Rome n'a nule région,
Ki à Rome obéisse de cuer se France non,
Et de sobéissance a si bon guerredon;
Car on li tant souvent sa laine et sa toison.

La Vie du Monde, strophe 20.

SOSNE, *sobres*, *sovres* : Épargnes,

SOLIS

SOSNE : Sur, dessus. *Sobre plus*, surplus, excédant.

SOSNESE, *soburté* : Sobriété, tempérance; *sobrietas*.

SOSNEVES : Se dit de l'eau qui passe par-dessus ce qui la contient.

SOSTRE : Ce qu'on donne en retour dans les échanges.

Soc : Espèce de chappe, manteau.

SOCAGE : Service de charrue, ou le rachat en argent de ce service; droit de corvée dû au seigneur pour labourer ses terres, c'est-à-dire, que les paysans doivent l'aider de leurs charrues.

Socx : Qui est en société de quelque chose avec un autre; et sorte de edevance.

Socne : Souche, tronc d'arbre.

Socnon : Compagnon, associé, camarade, ami.

Socnon : Bâton, morceau de bois.

Sociene : Servante, ou femme qui est en société pour quelque chose avec une autre.

Socine : Boutique, magasin, atelier; *officina*; société, association.

Soçon : Association; *socius*. *Aller à soçon*, s'associer.

Soçon. Voyez **Socnon**.

Socque, *soque* : Chaussure, espèce de sandales.

Socaz : Beau-père; *socer*.

La femme et la brus poent faire larrecin au mari et au socre, mais eles ne sont pas tenues par aucion de larrecin, se le fils n'est hors de ban; car lors pot la brus fere larrecin à son socre et est tenue à luy par aucion de larrecin.

Mss. de la Bibl. Impér., n° 8047, fol. 105, 1^{re}.

Socaz : Belle-mère; *socrus*.

Choses comunes moy sont monstrées que tu as fait à ta socre après la mort de ton Barrou (mari), et que tu as deguerpi tes parentes, et la terre en qui tu es nez, et as venu al poeple, lequel ens ne savois.

Bible, Ruth, chap. 2, vers. 11.

Nuntiata sunt mihi omnia, quae faceris socru tuae post mortem viri tui, et quod reliqueris parentes tuos, et terram in qua natus es, et veneris ad populum quem antea nesciebas.

SODALITÉ : Association de prières et de dévotion entre les écoliers d'un collège; *sodalitas*; c'est ce qu'on a nommé depuis, congrégation d'écoliers.

SODKE, *soudée* : Solde, paiement, paie de soldat; de *solidus*.

Ne suis pas venu pour servir,
Ne pour sodées desservir.

Ovide, Mss. cité par Baret.

Monlt grant gent orent assemblées,
Que par amour, que par soudées,
Et de ceus orent grant partis,
Qui pour pris de Chevalerie
Suellent aler querre les guerres,
Et cherchent les estranges terres,
Et les riches avoirs despendre,
Et pesant copx doner et prendre.

Roman d'Atys et de Profilas.

SODÉE DE TERRE : Fonds qui rend un sol de rente.

SODÉER, sodoier : Soldat, homme de guerre qui est à la solde d'un seigneur; huissier, sergent; homme à gages.

SODOMITERIE, sodomie : Péché contre nature, pédérastie.

Qui erre contre la foi comme en mescreance, de la quele il n'en vient venir à voie de verité, ou qui fet *sodomiterie*, il doit estre ars et forfet de tout le sien.

Coutume de Beauvoisis, chap. 30.

SODOMOURS : Sodomiste, infesté du crime de sodomie.

SODOYER (sief de) : Fief de pensions viagères, ou de meubles qu'un seigneur donnoit à des gens de guerre, à condition qu'ils lui en feroient foi et hommage, comme si c'eût été un immeuble.

SODUIANT, souduiant : Séducteur, traître, imposteur, menteur, ravisseur.

Molt fu cortois et bons truanz
Duranz Chupuis et *soduianz*,
Qui les blans chaperons trova
Et les seignauz au piz donna.

Bible Guiot, vers 1932.

SOÉ, soe : Son, sa, sienne, ses; *suus, sua*. **La soc gent** : Ses gens, les siens.

Porce qu'il ont prosperité, les tint orguéauz et n'entendent pas que Dex les a abandonez et leissiez aler à leur talent, por ce qu'il ne vuelent la *soe* volenté fère.

Comment. sur le Sautier, fol. 148, Ps. 72, vers. 6.

SOEF, au féminin *soefve, soeve* : Doux, gracieux, agréable, débonnaire, aisé à manier, suave; *suavis*. Voyez **SOUEF**.

Fleurs i eust blanches et vermeilles
On ne porroit trover pareilles,
De toutes diverses couleurs
De haut pris et de grant valeur,
Si estoient *soef* flairans,
Et reflagrans et odorans.

Roman de la Rose.

SOEF : Haie qui ferme un héritage; *sepes*.

SOEFEMENT, soefvement, souefement, souefvement, soufement : Doucement, suavement, agréablement, avec grace; *suaviter*.

SOECRE : Parent, cousin, allié, beau-père; *socer*.

Lequel issus en contre-cours de son *soegre* li ahoura et li baisa, et cil se saluerent entrecchaungéablement de pesibles paroles.

Bible, Exode, chap. 18, vers. 7.

Qui egressus in occursum cognati sui, adoravit, et osculatus est eum, salutaveruntque se mutuò verbis pacificis.

Car li Reis Alixandres l'avoit comandé, por ice que il estoit sis *soegres*.

Premier Livre des Machabées, ch. 11, v. 2.

Quia mandaverat Alexander Rex exire à obviam, eò quòd socer suus esset.

SOKL : J'ai coutume; *solco*; du verbe *soloir*.

Adonc me souvint de Mabille,
Une garce de ceste ville,
Que je *soel* amer par amors,
Mais or va la chose à rebors.

Fabl. de la Bourse pleine de sens, v. 357.

SOEN : Le sien; *suus*.

Quant Lisyas vit que li *soen* suoient, et que li Jude hardiement les enchaugoient.

Premier Livre des Machabées, ch. 4, v. 35.

Videns autem Lysius fugam suorum, et haec eorum audaciam.

SOERORGE, socurorge. Voyez **SIBORGE**.

SOETURE : Mesure de pré, autant qu'un homme peut en faucher dans un jour.

SOFERIR, soeffrir, sofferir, soffrir : Souffrir, endurer, sentir, éprouver de la douleur.

Se l'amenuas-tu, et lo feis un poi mendre des angles, en ce qu'il ont sein et soif, et *soffri* passion et mors, que ne pueent *soffrir* les angles, et se il fu ensi un poi mendre des angles, il molt plus honorez que li aiges.

Comm. sur le Sautier, Ps. 8, vers. 6.

SOFFERIA : S'abstenir, se dispenser, se priver.

Dont je en nommerois bien, desquieux je me *soffere*, car mort sont; mais de Monseigneur Guyon de Malvoisin ne me *sofferai-je* mie.
Joinville, Hist. de S. Louis.

SOFFIXANMENT : Suffisamment; *sufficienter*.

SOFFLER : Souffler, agiter.

Chascuns fet par lui sa cuisine,
Tuit menjuent sol, et sol gisent;
Quant lor feu *sofflent* et atisent,
Ne semblent mie bone gent.

Bible Guiot, vers 1337.

SOFFRAITE, *sofrete* : Disette, indigence, peine, traverse, chagrin, infirmité, détresse.

Longue est, et meure, et lasse, et vaine,
Grant *sofrete* a de pain d'avaine.

** Roman de la Rose, vers 10363.*

SOFFRET : Il souffre.

Por ceu me covient-il sospirer anzois ke ju *mainjosce*, car li regnes du ciel *soffret* force.
Sermons de S. Bernard, page 110.

Indè priusquam comedam suspiro, quia regnum cælorum vin patitur.

SOFI : Sophi, le Roi de Perse.

SOGETH : Sujet, soumis; *subjectus*.

Droiz est que li mortel soient *sogeth* à Deu.
II^e Livre des Machabées, chap. 9, vers. 12.
Justum est subditum esse Deo.

SOGNE : Soin, attention.

SOGNER : Soigner, prendre soin.

SOGRE : Associé, parent, beau-père; *socer*. *Sogredame* : Belle-mère; *socrus*.

SOI, *iïsez s'oï, si oï* : J'entendis.

Li cors *soffri* mainte froidure,
S'oï mainte parole dure,
Or sui ça dedenz ostelez,
Si chanterai se vos volez.

Fabl. de S. Pierre et du Jougleur, v. 85.

SOI : Soif; *sitis*.

Por le bien et por la douçor
Que li vins avoit dedens soi,
Li Rois en hut sanz avoir *soi*.

** La Bataille des Vins, vers 8.*

SOI : Je sais, je sus.

Lores *soi-ge* molt bien et vi
Qu'Oïseuse m'avoit hieu servi,
Qui m'avoit en tel deduit mis.

** Roman de la Rose, vers 691.*

SOIANT : Séant; *sedens*.

SOIAUS, *soieus* : Soyeux, ressemblant à de la soie. *Cheveux soiaus* : Cheveux fins comme de la soie.

SOIBERZ, *Soibert, Soyebert* : Sigisbert, nom d'homme.

SOICH : Soc de charrue.

SOLDÉE : Solde, paiement. *Voyez SODÉE.*

SOIE : Sa, sienne; *sua*. — Un Juif tua un jeune Clerc qui chantoit les louanges de la Vierge, et :

Dedens son wis plutôt qu'il puet
Fait une fosse, si l'ensuet,
La terre chauche et aounie,
La *soie* vie soit honnie.

Gautier de Coinsi, liv. 2, chap. 5.

SOIER, *socfe* : Clôture, haie, palissade, toit à porc; *sepes*.

SOIER : Couper le foin, faucher, scier les bleds, les seigles, &c.; *secare*.

Se l'en me *soie* mes bledz, ou vendange mes vignes.
Coutume de Beauvoisis, ch. 32.

SOIESTÉE : Se dit des terres dont les fruits se partagent également entre le propriétaire et le fermier; société, association.

SOIEUR : Faucheur, moissonneur, scieur de grains, comme bled, seigle, &c.

SOIF : Envie, désir; de *sitis*.

SOIF. *Voyez SOEF.*

SOIGANT, *soigau* : Chirurgien.

SOIGNANT, *soignante* : Concubine, femme illégitime.

SOIGNANTAGE : Concubinage, adultère, commerce illicite avec les femmes.

SOIGNAU : Malade, blessé.

SOIGNE, *soignée, soignée* : Bougie, chandelle de veille, lumière; *signum*. *Voyez SOUGNE.*

Léens aloit souvent orer,
Et ses pechiez plaindre et plorez,
Et si fesoit a la séie
Grant lumière et grant soignée,
Quant il pooit argent avoir.

Gautier de Coinsi, liv. 1, chap. 28.

SOIONÉZ : Avoine de synode, droit dû au grand-archidiacre de Toul.

SOIONÉZ : Droit seigneurial, service que doit un vassal, et le rachat en argent de ce service.

SOIONNEMENT : Frais, dépenses faites; soin.

SOIONER, lisez *s'oigner* : S'oindre, se frotter.

SOIGNER, *soignier* : Excuser, prendre la défense de quelqu'un; aider, fournir.

SOIGNIER : Agent, procureur.

SOIGNOLE, *soigniole*, *soignote* : Poulie pour puiser de l'eau au puits, espèce de grue.

SOIGNOR : Seigneur, prince.

Qui furent li *Soignor* Doisi,
Qui refa Rois de Choisi.

Bible Guot, vers 410.

SOINESTÉS : Société. *V. SOINESTÉZ.*

SOIL, *soile*, *soille* : Terre ainsi nommée de ce qu'elle est unique; de *solum*.

SOIL : Pas ou seuil d'une porte.

SOIL (je) : J'ai coutume; *soleo*.

Necessaire chose me samble, chier frere,
ke ju la raison de la sollempniteit ki ui est,
vos espoigne, si cum ju *soil* faire des ultres.

Sermons de S. Bernard, page 82.

Necessarium nobis videtur, fratres, juxta ceterarum solemnitatum consuetudinem, etiam solemnitatis hodiernæ vobis exponere rationem.

SOILE : Seigle; *secale*, *segallum*.

SOILE, lisez *s'oile*, *son oile* : Son huile.

Elle n'est pas des Virges soles
Qui leurs lampes et leurs fioles
Voistrent emplir de l'oile as sages,
Si fu vers Dieu vrais se courage,
Si garda sa lampe et l'oile,
C'ausi luist cler com une estoile.

Gautier de Coinsi, liv. 1, chap. 35, parlant de Sainte Leocade.

SOILLART : Souillon, valet de cuisine.

SOILLER, *soillier*, *soillir* : Gâter, corrompre, souiller.

Par nuit m'en entrâ en la vile,
A l'ostel Mahille tout droit;
Semblant feiz que j'eusse froit,
S'entroï ens; quand ele me vit
Mal vestu, et je li oi dit
Que trestoz estoie escillier,
Et elle vit que fui *soilliez*,
Fors de son ostel m'enclacha.

Fabl. de la Bourse pleine de Sens, v. 34.

SOILURE : Petite pustule rouge occasionnée par la chaleur.

SOINONIER : Agens, procureur.

SOINCHIER, *soinquier* : Exposer en justice les raisons qui ont empêché de comparoître à l'assignation.

SOIPTURE. *Voyez SORTURE.*

SOIEMENT : Serment, promesse solennelle; *sacramentum*.

SOIS : Soif; *sitis*; haie, clôture, palissade; *sepes*.

SOISON : Quartier de service; *sinon*.

Si en y a d'autre maison
Qui se traient à lor *soison*,
Et s'aprestoient d'espansir,
Icil ne font mie à haïr.

"Roman de la Rose, vers 1651.

SOISSONER, *Soissonage* : La Sax; *Saxonia*.

SOISTE, *soistée* : Société, compagnie, association; il se dit aussi des terres dont les fruits se partagent entre le propriétaire et le fermier. *Voyez SOIESTÉZ.*

SOIT AINSI QUE : De manière que, en sorte que.

SOIT-IL-FAIT : Ainsi soit-il.

Mais nos delivrez de mal, *soit-il-fait*.

Bible, S. Mathieu, chap. 6, vers. 13.

Sed libera nos à malo, amen.

SOITURE. *Voyez SORTURE.*

SOIVRE : Sevrer, séparer; *separare*.

SOK. *Voyez SOICH.*

SOKEMANNE : Terre tenne sous la condition du service de charrue.

SOKET : Petit soc de charrue, petite souche.

SOL : Monnoie valant douze deniers; *solidus*. Le *sol mançais*, *mançois* ou *manceau*, valoit un *sol* et demi de Normandie; d'où vient le proverbe : Qu'un Manceau vaut un Normand et demi. Il y avoit des *sols* *tournois*, parce qu'ils avoient été fabriqués à Tours; des *sols parisis*, *loisviens*, *donisicns*, *tolosains*, *forts morlais*, *ierets*, *bourdelois*, *barrois*, *estevénans*, *melgorois*, à cause du comté de Mauguio, près Montpelier; *ramondois*, à cause de Raimond, comte de Toulouse. Les *sols parisis* valoient treize deniers, et par cette raison on les appeloit treizains. Pasquier (dans ses Recherches) dit que le *sol parisis* a toujours valu quinze deniers. Voyez le Traité des Monnoies, de Leblanc.

SOL, *solail*, *solaus*, *soleis*, *soleus*, *soleux*, *solos*, *soulas*, *souleus*, *soulers*, *soulouz* : Le soleil; *sol*, *solis*.

Par ceu vint en cest monde li *solos* de justices,.... le tuit cil k'enlumineit vorroient estre aprocheant a lui.

Sermons de S. Bernard, fol. 27.

SOL, au féminin *sole* : Seul; *solus*.

Trop ont estroit et dur covine,
Chascuns fet par lui sa cuisine;
Tait menjuent *sol*, et *sol* gisent :
Quant lor feu sofflent et atisent,
Ne semblent mie bone gent.

Bible Guiot, vers 1336.

Devalée à l'enfantement,
Tot *sole* à *sole* privément,
Furent aus deus en une cambre.

Roman de Dolopatos.

Miez porroit un ribaut de griève
Séur et *sol* par tot aler,
Et devant les larrons baler,
Sans doter els, ne lor affaire.

** Roman de la Rose, vers 5410.*

SOL : Terrain, emplacement vague.

II.

et propre à bâtir; poutre, solive. Voyez **SOLAGE**.

SOLABLE : Solvable; quitte, libre, absous.

SOLACER, *solacier* : Consoler, soulager, adoucir, récréer, divertir, réjouir; *solari*.

Nos n'en avons mies voyrement certeit de ceu, mais la fiance de l'esperance nos *solacert*.
Sermons de S. Bernard, fol. 106, V^e.

Certitudinem utique non habemus; sed spei fiducia consolatur nos.

Mès de ce ont trop grant souffrete,
Qu'il ne se puent *solacier*,
Ne li uns vers l'autre touchier.

** Le Vair Palefroy, vers 214.*

SOLACIEUX : Récréatif, agréable, propre à réjouir.

Il vous remplira l'ame toute
De ce plaisir *solacieux*,
Que sentent les anges aux cieux.

Pseaumes de Marot.

SOLAGE, *solaige*, *sologe*, *soulange* : Ardeur du soleil, soleil brûlant; droit sur un fonds de terre, qualité d'un terrain évalué d'après sa fertilité; de *solum*; terroir, sol, terrain, bas d'un édifice, rez-de-chaussée. Voyez **SOIL**.

Belle, dis-je, à ce *solage*
Vous halez votre tein blanc,
Vous serez miez à l'ombrage
De ce petit coudre blanc.

Mimes de Baif.

SOLAGIER, *solagier*. V. **SOLACER**.

SOLAIN : Portion qu'on sert à un religieux.

SOLAIS : Soulagement, consolation, satisfaction.

Vils est molt tel *solais*, et si ne montet à nul exploit. *Sermons de S. Bernard, fol. 32.*

Vilis est et ad nihilum utilis hujusmodi consolatio.

SOLAS, *solaz*, *soulas*, *souluz* : Soulagement, consolation, divertissement, récréation; *solutum*; et nom d'une monnoie frappée à Cambrai.

Li portiers, se mestiers est, ai: *solaz* d'un des jaez freres.

Règle de S. Benoît, chap. 68.

N D

Respont au Roi, et se li conte
Que on li tornoit à grant honte
De ce qu'en tel point se demaine;
Que toute entiere la semaine
Est avoec s'amie et arreste,
Qu'il ne fet ne *solaz* ne feste
A sa Chevalerie toute.

Le Lay d'Aristote, vers 157.

SOLATGE. Voyez **SOLAGE.**

SOLATIER : Soulager, aider.

SOLAU, soloil, solos : Le soleil.

Voyez **SOL.**

SOLBRE : Imbiber, mouiller.

SOLDAN : Soudan, sultan.

SOLDAN, soudart : Soldat, homme de guerre, qui est à la solde de quelqu'un.

SOLDÉE : Terrain qui ne rapportoit qu'un sol de rente; *solidum*. Voyez **DENRÉE.**

SOLDÉE, soudée : Solde, paie d'un homme de guerre.

SOLDOIER, soldoyer : Soldat; comme verbe, il signifie soudoyer, payer la solde aux gens de guerre.

SOLDRE : Payer, satisfaire; résoudre une question; de *solvere*.

SOLDURIER, soldurieur, soudoyer : Soldat; celui qui payoit la solde; client qui s'attachoit à un grand seigneur et le suivoit partout, dans sa mauvaise comme dans sa bonne fortune; et s'il arrivoit mal à son seigneur, souvent le *soldurier* se donnoit la mort; c'est sans doute pour cette raison que Borel donne à ces mots la signification de courageux; d'où, dit le même auteur, vient le mot soldat; de *sodalis*.

SOLX, sol : Division que les cultivateurs établissent dans leurs terres pour l'ordre de la culture; la plus usitée dans les pays dits de grande culture, est en trois *soles*, c'est-à-dire, qu'on a le tiers de ses terres en grains d'hiver, le tiers en grains de printemps, et le tiers en jachères.

SOLX : Le fond plat et large d'un navire; la plante des pieds, la semelle d'un soulier, la partie qui pose sur le sol. On dit qu'un soulier est *desolé*, lorsque la semelle est décousue, ou qu'un cheval est *dessolé*, lorsqu'il a quitté son sabot, sa corne; on dit en Bourgogne, *ressoler* des souliers, pour les remonter.

SOLX : Rez-de-chaussée d'une maison; d'où *entre-sol*, espèce d'appartement entre le rez-de-chaussée et le premier étage; la superficie de la terre.

SOLX : Chose large et plate; longue planche; d'où *sole*, poisson de mer.

SOLE : Libre, quitte, délié, dégagé, qui ne doit rien; *solutus*.

SOLEAU, sole : Soliveau, poutre, pièce de charpente; d'où une espèce d'*entre-sol*, qui se fait de planches, entre les solives et le plancher.

SOLÉE DE TERRE : Fonds qui rapporte un sol de rente.

SOLEIS, soleuz, soloz : Soleil; *sol*.

SOLEIT : Il avoit coutume; *solebat*.

SOLEMENT : Pavé.

SOLEMENT : Seulement; *solum*.

Il loist amener eve, non pas tant *solement* por aroser, mès por abruver bestes.

Livre de Justice et de Plet, fol. 147.

SOLEMPNE, solepnel : Célèbre, de grande réputation, illustre; *solemnel*, authentique.

SOLEMPNEUMENT : Solennellement.

SOLER : Soulier.

SOLER, soloir, souler, souloir, sul-ler : Avoir coutume; *solere*. Voyez **SOLLER.**

Kar un grant sacrefise voil faire à Baal.. mais Hieu le faiscit par engein, kar destruire volt e deserter ces ki soleient Baal cultiver.

Le IV^e Livre des Rois, chap. 10. vers. 19

Sacrificium enim grande est mihi Baal.. Porro Jehu faciebat hoc insidiosè, ut disperderet cultores Baal.

SOLER, *soloire* : Jouer à la *soule* ou au mail; paver.

SOLER : Payer, solder; *solvere*.

SOLERT : Armure de fer pour les pieds, espèce de souliers de fer.

SOLRS : Places publiques, halles, douanes.

SOLRS, *solerez* : Souliers.

SOLEURE : Pavé.

SOLICITEUR. Voyez **SOLACIEUR**.

SOLIER, *sollier* : Galerie, salle, salon, chambre haute, second étage de maison, grenier, rez-de-chaussée, salle basse, salle à manger, enfin chaque partie d'une maison se nomme *solier*, parce que la maison elle-même est bâtie sur le sol.

Et puis au souper la vesprée,

Et li avugle du *solier*

Furent servi com Chevalier;

Chascuns grant patiele menoit,

L'un à l'autre le vin donoit,

Tien, je t'en doing, après m'en done,

Cis crut sor une vingne bone.

* *Fabliau des trois Avugles de Compiègne*, vers 112.

SOLIN, *soline*, *sollin*, *solline* : Le rez-de-chaussée; édifice construit sur un sol donné à rente, sous la condition d'y bâtir; de *solum*.

SOLITABLEMENT : Sagement, avec prudence.

SOLIVURE, *sollivure* : Solive, et tout ce qui regarde l'emploi qu'on en fait.

SOLLE : Solive, poutre.

SOLLER : Rassasié.

Quant serai-je *sollé* en l'aparicion de ta *flors*, sire? *Serm. de S. Bernard*, fol. 108.

Quando satiabor apparen te gloriâ tuâ, Domine?

SOLLEMPNITEIT : Solennité, magnificence, authenticité, éclat, pompe, appareil; *solemnitas*.

Por ceu si me sembloit-il ke n'en iert mies que exploit si nos ni apparillons nos eues contre si grant *sollempniteit*.

Sermons de S. Bernard, fol. 32.

Propterea non ab re puto preparare hodiè corda nostra tantæ solemnitati.

SOLLER : Payer, solder, acquitter; *solvere*; rassasier. Voyez la citation du mot **SOLLETEIT**.

SOLLERS, *solleres*, *sollerez*, *sollés* : Souliers, chaussures; de *calceus*.

Ne cuidies pas que ge vos mente,

N'avoit pas sovent chauceunte;

Ses chaucses avoit forment chierces,

De son cors naissent les lanieres,

Et quant à la foiz avenoit

Que il uns *solleres* avoit

Pertuisiez et deforetex,

Moult i ert grande la clartez.

Fabl. de S. Pierre et du Jougler, vers 134

SOLLETEIT : Satiété; *satietas*.

O Jerusalem, citeis del souverain Roï, ki sollet de la grasse del froment, et euz li grans habondance del fluve esjoist! en ti n'en at ne poez, ne mesure, mais *solleteit* et souverain habondance.

Sermons de S. Bernard, fol. 107, v°.

O Jerusalem, civitas Regis magni, qui te ex adipe frumenti satiat, et quam fluminis impetus laticat! in te nec pondus ungue, nec mensura, sed *satietas* est et affluentia summa.

SOLLICITEUR : Exécuteur testamentaire.

SOLLOIR, *soloir* : Avoir coutume, avoir habitude; *solere*.

Les preudes homes Chevaliers qui estoient avec le Roy, vous ai-je ramentu (rappelé dans la mémoire), pource que il en y avoit avec li huit, touz bons Chevaliers qui avoient eu pris d'armes deçà mer et dela; tiez Chevaliers *soloit* l'en appeler Chevalier.

Joinville, Histoire de S. Louis.

SOLOIE : Saussaie.

SOLOIL, *solois* : Le soleil; *sol*.

SOLOIRE : Le jeu du mail; de *choleare*.

SOLOIT (rime) : Crainte, frayeur subite, soulevé, saisissement.

SOLOIT : Avoit coutume; *solebat*.

Li Rois qui maintenant voloit

Justice, si comme il *soloit*,

Fait crier par totes les rues

As riches gens, et as menues,

Qu'il velt faire son fil ardoir.

Roman de Dolopatos.

SOLRE, sore : SAVOIR ; *scire*.

SOLS, solz : Seul ; *solus*.

Et tot ensi cum il n'en est mies bone chose
ke li hom soit *sols*, ensi est-il defenduit k'il
veng n'en apeiret davant nostre Signor.

Sermons de S. Bernard, fol. 103, V^o.

Jam vero sicut non est bonum esse hominem solum, sic in conspectu Domini vacuum apparere, est prohibitum.

SOLST, soloit : Qui résout des questions, qui y répond d'une manière satisfaisante ; de *solvere*.

E vint (la Reine de Saba) devant la Rei e
parlad, e demandad quanque li plout, e à tut
li respundi li Reis, e *sols* ses demandes e ses
questiones.

III^e Livre des Rois, chap. 10, vers. 2 et 3.

*Venit ad Regem Salomonem, et locuta est
ei universa quæ habebat in corde suo ; et do-
cuit eam Salomon omnia verba quæ pro-
posuerat.*

SOLT, solve : Il paie, il solde ; *solvit*.

SOLT : A coutume ; *solet*.

SOLTE. Voyez **SOULTE**.

SOLTIS : Subtil, prompt, fin, adroit ;
subtilis. Voyez **SOUTIER**.

Parfaite amor, ce dit la letre,
Pior et doute fait fors metre
Li *soltis* clers, li bien apri
Que Saint Esperites espris
Et embrasé ot de sa flame.

** Sainte Leocade, vers 115.*

Il est misericors et pis
Mès sa vengeance est molt *soltis*,
Molt done Dex heres colées !
De tantes grans en a données
Dont il nos déust bien membrer.

Bible Guiot, vers 880.

SOLTIVE : Retirée, solitaire, écartée.

Puis l'en ont mené tot ainsi,
Celément et ameri,
Tresqu'à une chambre *soltive*,
Où ne manoit nule riens vive.

Partenopez de Blois, fol. 151, R^o, col. 3.

SOLU : Libre, quitte, qui n'est pas
marié ; payé, acquitté ; *solutus*.

SOLUTION : Paiement, satisfaction,
acquit ; *solutio* ; d'où le mot abso-
lution.

SOLVER, soulever : Payer, solder ;
solvere.

SOMAIR, savar, somar. V. **SAVART**.

SOMAINTRAS, somertras : Mois de
mars, ainsi nommé parce que c'est le
temps où l'on sème les menus grains.

SOMAS (peau de) : C'est une faute,
pour étoffe de *damas*.

SOMATIRA : Celui qui a soin des
bêtes de somme.

SOMBRE, sombrer : La saison où
l'on donne le premier labour aux
terres.

SOMBRMENT, sombrure : Première
façon donnée à la vigne.

SOMBREA : Donner la première fa-
çon à une vigne.

SOMBRIER : Soupirer, plaindre,
gémir.

SOMBRIN : Mesure pour les grains.

SOMZ : Charge, fardeau ; il signifie
aussi, la fin d'un ouvrage, le point
essentiel d'une chose, le principal,
la récapitulation d'un ouvrage.

L'en ne péust son per savoir,
Son compaignon ne son pareil,
Et au recorder m'apareil,
Por ce que l'uevre d'un prendome
Doit-on conter jusqu'en la *somz*,
Por prendre exemple bel et gent.

** Le Vair Palefroy, vers 14.*

SOMER : Fixer, régler.

SOMEY, sommage : Service qu'un
vassal devoit à son seigneur, et qui
consistoit à faire faire quelques voya-
ges par ses bêtes de somme.

SOMIER, sommier : Pontre, solive.

SOMMAGE : Le droit qu'on paie
pour la charge d'une bête de somme.

SOMMAICHE : L'obligation de por-
ter les lettres de son seigneur, et de
faire les autres commissions qu'il
donne.

SOMMAIGE : Ballot, charge d'un
bête de somme.

SOMMART. Voyez **SAVART**.

SOMMAUS : Sommeil ; *somnus*.

Si estoit pris si grans *sommes*
Au Chevalier qui l'adestroit,

Que ses Palefrois arrestoit
D'aures en nuires en la voie.

**Le Fair Palefroy, vers 1048.*

SOMME, *sommée* : Charge, poids ;
il est employé dans la citation sui-
vante, pour, enfin, à la fin.

Car qui commence bien afers,
Et il s'en repent à la *somme*,
Ausi com Diez pardone à homme
Ses pechiez, quant il s'en repent.

Bible de Berze, vers 814.

SOMME : Sujet, soumis, tenancier.

SOMMEÇON : Poids, charge ; som-
met de la tête, d'une montagne ;
autre-mesure.

Donex-moi, dist-ele, à ardoir ;
Volentiers, d'at li garçons, voir,
Lors li done le *sommeçon*,
Dont il m'a fet tel desreson.

Fabliau de l'Asne et du Chien, v. 39.

SOMMÉE, *soumet* : Mesure pour les
vins, contenant deux sacs de douze
misseaux chacun.

SOMMELIER, *sommellier* : Nom de
flérens officiers chez le Roi.

SOMMER : Additionner, faire la
somme, le total d'un compte.

SOMMER : Mettre le sommet, le
couronnement à un édifice ; attacher
un frontispice.

SOMMERET : Houpier, tête d'arbre
branché.

SOMMERON, *sommeton* : Sommet
de la tête, d'une montagne, l'extré-
mité, le bout, la surface ; *summitas*.

SOMMETIER : Conducteur de bêtes
de somme.

SOMMIER : Cheval, bête de somme.

SOMMIER : Courrier, envoyé, char-
gé de dépêches.

Mout de biaux services en fit faire outre-
mer, et après il envia en Fraunce un *sommier*
chargé de lettres de prières aux églises, pources
qu'il priaissent pour li.

Joinville, Histoire de S. Louis.

SOMMIERE (justice) : Sommaire.

SOMONDER, *somoner* : Avertir,
monner, inviter, prêcher.—S. Gré-
goire parlant d'un Moine inconstant :

Or quant li hom Deu lo chosevet assidueie-
ment et sovent lo *somonoit*, et icil en nule ma-
niere ne consentoit de paresteir en la congre-
gation, et quant il estoit presseis par engresses
prieres ke om le laissant aleir, par un jors eis
meismes honorable peire afflis par l'eunni de
son engressement, il airez comendat que il
s'en alast. *Dial. de S. Grégoire, liv. 2, ch. 5.*

*Cumque cum vir Dei assidue corripere,
et frequenter admoneret, ipse vero nullo mo-
do, consentiret in congregatione persistere,
atque importunis precibus ut relaxaretur im-
mineret, quadam die idem venerabilis pater,
nimietatis ejus tædio affectus, iratus jussit
ut discederet.*

SOMOSTERER (se) : S'inviter récipro-
quement, s'encourager, s'exhorter.

E cil, quant sourent que Jonathas estoit
pris e alé, e tuit cil qui od lui estoient, si se
somostereient ensemble e vindrent por com-
batre. *Premier Livre des Machabées,*

chap. 12, vers. 50.

*At illi cum cognovissent quia comprehen-
sus est Jonathas et perit, et omnes qui cum
eo erant, hortati sunt semetipsos, et exie-
runt parati in prælium.*

SON : Sommeil ; *somnus*.

SON : Air, chanson ; *sonus*.

Aler voril mon tans miex despendre,
Nature n'est mais en moi tendre
Pour faire cans, ne *sons*, ne lais,
Li an acourchent mes calais.

**Congiés Adan d'Aras, vers 40.*

SON : Sommet, hauteur ; *summus*.
En son, en haut, au sommet.

Helcana al *son* envait, et li enfés od Deu
semainant.

Premier Livre des Rois, chap. 2, vers. 11.

Et abiit Elcana Ramatha, in domum suam :
puer autem erat minister in conspectu Domini.

SONAYS : Cureur des privés.

SONE : L'action de curer un puits,
ou de le réparer.

SONER : Payer, satisfaire à une
dette, solder.

SONOZARD, *songeres* : Pensif ;
rêveur.

SONOZIN, *songer*, *sonne* : Rêve,
songe, imagination, pensée qui vient
pendant le sommeil ; *somnium*.

SONGER : Rêver, avoir en songe.

Un conseil prenent, mais en vain,
Feron de la ferine un pein,
Puis à quire le meteront,
Et à dormir se concheront,
Et cil toz sels le mengera
Qui plus merveilles songera.

*Fabliau de deux Borgoïs et d'un
Vilain, vers 31.*

SONGIS : Homme d'affaires, et qui, par cette raison, doit y songer, y rêver, y penser, et s'en occuper continuellement.

SONGNANTAGE, *songnement*, *songniantage* : Concubinage, commerce illicite avec une femme.

SONGNIER : Aider, fournir.

SONGNOLE : Une partie de l'épaule.

SONGNOLLE : Certain instrument, flèche, trait d'arbalète.

SONIOUSEMENT : Avec soin, soigneusement.

Dunkes par ce ke mostreit soit com e li
Bienourous Job fut es biens est *soniousement*
ensengiet cum estranges il fu des malz.

Morale de S. Grégoire sur Job, fol. 2, V^o.

SONME : Charge, fardeau, poids.

Bien savons com lor Ordre va,
Mestre coçon et marchéant
Sont-il certes et bien errant.
Granz charroiz moignent et granz *sonmes*,
Par ces forez, et si r'ont hommes
Où il font tailles et granz prises,
Lor ententes ont toutes mises
A conquerre qant que il voient.

Bible Guiot, vers 1245.

SONNAU : Sonnette, petite cloche.

SONNE : Songe, rêve; de *somnium*.

SONNÉ : Déclaré.

SONNER : Parler, dire, déclarer.

SONNER : Équipoller, être de même valeur.

SONNET : Bruit d'une petite cloche.

SONNETTE DE FESTE : Tambour de basque.

SONNETTES : Parties de la génération; ne se dit guère que de celles des animaux.

SONNEUR DE BESTES : Celui qui élève des animaux.

SONNEZ, *sonet* : Diminutif du mot *son*, qui signifioit une chanson : le *sonet* étoit une petite chanson, une chansonnette.

Grant servise et doz et plésant
Aloient cil oïsel fesant;
Laiz d'amors et sonnez cortois
Chantoient en lor serventois.

** Roman de la Rose, vers 707.*

SON ON, lisez *s'on en* : Si on en.

SONQUES, lisez *s'onques* : Si jamais.

SONREIS : Économe, administrateur des biens d'une église.

SONTE, *sontise* : Biens propres, domaines, terres. *Sonte malhant* : Main-levée d'un bien engagé ou retenu.

SOPR : Échoppe, boutique, étal.

SOPRA, *soppir* : Arrêter, supprimer, abolir.

SOPIRER, *sospirer* : Soupirer.

Le jour mi fait maint assaut,
Et la nuit ne puis dormir,
Ains pleur et plaing et *sopir*.

XXVI^e Chanson du Roi de Navarre.

SOPPER : Chopper, faire un faux pas, manquer de tomber.

SOQUEL, *soquet* : Impôt sur le vin et quelques autres denrées, accordé à une ville en forme d'octroi.

SOQUET : Sabot, chaussure.

SOQUETTES, *socotes* : Racines d'arbres, souches bonnes à brûler.

SOR : Sur; *super*.

Et dist li Rois, je le vous plès
Sor qanque vos tenés de moi,
Fiés et terres cascuns par soi.

Le Dit de Lanval, vers 400.

SOR, *sore*, *sore*s : De couleur jaune, sec, blond, roussi par la fumée, comme le hareng, roussâtre.

Car Vulcanus si lait estoit
Et si charboné de sa forge,
Par mains, par visage, et par gorge,
Que pour riens Venus ne l'aymast,
Combien que mari le clamast;

Non pas par Dieu se ce fust ores
Abandon à ses tresses sores,
Ou Paris fils au Roy de Troye,
Ne lui portast-elle pas joye.

Roman de la Rose, vers 14644.

SOR : Faucon d'un an, qui n'a point encore mué.

SOR : Sœur; *soror*.

SOR, lisez *s'or*, si *or* : A présent.

SORBIR : Avaler, absorber, engloutir, ôter, enlever; *sorbere*.

Là sunt empain et deboté
Du hideus flueve redoté;
Maint en *sorbist* l'eye et afonde,
Maint sunt hors refati par l'onde.

** Roman de la Rose, vers 6191.*

SORBOIRE, *sorboivre* : Boire avec excès, s'enivrer.

Après vous di-je de jurer,
Dames, vous devez moult garder;
Por ce vous vueil moult chastoier
De *sorboivre*, de sormengier:
En Dame ne sai vilonie
Nule plus grant que gloutenie,
Qui porte en la bouche le mal.

Le Chastement des Dames, vers 295.

SORCE, lisez *sor ce* : Là-dessus, sur ce.

SORCEAUX, *sorceux* : Devins, sorciers. Borel dit que c'étoient autrefois des prêtres.

SORCÉ : Gâté, pourri, corrompu, puant.

SORCERIE, *sorcherie*, *sorcoirie* : Sorcellerie, sortilège, magie, maléfice.

Par ço comandad Saul que l'en liquist une
Femme ki sont de *sorcerie*, que par sun devin-
nement seust come la bataille se prendreit.

Premier Livre des Rois, chap. 28, vers. 7.

*Dizique Saül servis suis : quærite mihi
magisterem habentem pythonem, et vadam ad
eum et sciscitabor per illum.*

SORCEAON : Breuvage fait par sor-
tilège.

SORCILS : Sourcils.

SORCOT, *sorcot* : Vêtement qui se mettoit par-dessus la cotte; manteau, surtout qui se mettent par-dessus les habits. Voyez **SEUACOT**.

Quant il ne sent lès li sa fame,
Chamberiere, où est vostre Dame?
Elle est là fors en cele ville,
Chiez sa comere où ele fille.
Quant cil oï que là fors iere,
Voir est qu'il fist moult lede chiere,
Son *sorcot* vest, si se leva,
Sa Damoiselle querre va.

** Fabliau de la Dame qui fit trois tours
entour le Monstier, vers 95.*

SORCOTELET, diminutif de *sorcot* :
Petit manteau, petit surtout.

S'ai-ge pou gage la moitié
De ce que por eles deviez;
Cortois, un *sorcotelet* viez
A cèanz passé a lous tans,
C'on soloit prester aus perdans....

** Cortois d'Arras, vers 458.*

SOR COY : Sur quoi; *super*.

SORCUIDANCE, *seurcuidance*, *tre-
cuidance* : Arrogance, témérité, pré-
sompction.

SORCUIDÉ, *seurcuidé* : Arrogant,
présomptueux.

SORCUIDER : Trop présumer de soi.

SORDE, lisez *s'orde* : Sa vilénie.

Ma bouche apertement bien dire
S'orde viuté, *s'orde* matire,
C'on ne m'en blasse à la parole.

*Le Despicement du Corps, Mss. de
l'Eglise de Paris.*

SORDOIS, *sourdois* : Sourd; *surdus*.

SORDOYER, *sorder*, *sordre*, *sour-
dir*, *sordre* : Arriver, survenir, pa-
roltre, venir, sortir, naître, jaillir,
comme une source d'eau; *surgere*.
Voyez **SOURNAZ**.

Rome est la dois de la malice
Dont *sordent* tuit li malvès vices;
C'est un viviers pleins de vermine
Contre l'Esriture Devine,
Et contre Deu sont tuit lor set.

Bible Guior, vers 772.

Voler foré tos ses deniers,
Si li *sordoient* en guerniers,
Si le plumeront noz puceles,
Qu'il li faudra plumes noveles.

** Roman de la Rose, vers 11113.*

SORE : Sur, dessus, par-dessus; *super*.

Quarados ot vestu denz cotes,
Et chancieés une grant botes,
Chape close afublée *sore*.

Roman de Perceval, fol. 13a

SORE : Savoir ; *scire*. *Sorent*, surent.

Trois jours entor cele isle *sorent*
Qu'au chief surent vers Occident,
Lors virent une autre isle grant.

Vie de S. Brandin.

Quant la terre mesuré orent
Tout autour, par un art qu'il *sorent*
Et prouvé par droite raison.

L'Image du Monde.

SORESTIN, Sureau, arbrisseau.

SOREZ, lisez *s'orez* : Si entendrez,
vous entendrez ; du verbe *oir*.

Sorez come Troye fu assise
Qui de dix ans ne fu prise,
Et la merveil et la dolor,
La bataille et le rice estor
Où Ector ocist Patroclus.

Roman de Troye.

SORFAIRE : Augmenter, amplifier,
surfaire.

SORFONDRE : Verser dessus.

SORFRONGNER : Accuser, faire des
reproches hautement.

SORGEIT : Sujet ; *subjectus*.

Eswardeit coment li chiés ki fcl est, con-
formoit ses *sorgeit* à sa felonie.

Sermons de S. Bernard, fol. 83, V°.

*Fidete quomodo caput improbum subjec-
tos quoque suæ conformat iniquitati.*

SORGON, *sorgons* : Source, fon-
taine, ruisseau.

SORIENS : Serions ; sauriez.

SORIER : Folâtrer, badiner.

SORIR : Dessécher.

SORMENJUER, *sormengier* : Manger
avec excès. *Voyez* la citation de **RE-
DOTER** et celle de **SORBOIRE**.

SORNE : Le commencement de la
nuit, la fin du jour ; *serum*.

SORNER, *sornir* : Se moquer, rail-
ler, dire des injures, dire des riens.

SOROGÉ, *sororge* : Beau-frère,
mari de la sœur.

SOROISON : Soir, vèpre, suivant
Borel ; il s'est trompé, il devoit lire
s'oroison, sa prière, son oraison.

Quant ele eut *s'oroison* finée
Ens el Palais s'en est alée.

Roman d'Erès et d'Enide.

SORONDER, *sorondeir* : Abonder,
regorger.

Moult est lor pencée contraire,
Car cele pence à li retraire,
Et osteir de l'orgueil dou monde.
Et cil qui en pechié *soronde*,
Qui toz art don feu de luxure,
A mis sa pencée et sa cure
En la pucele acompaignier.

Fabliau de freire Denise, par Rutebef,
vers 107.

SORPE. *Voyez* **SORF**.

SORPLUS : Surplus, ce qu'il y a
de reste.

Li troi awgles à l'oste out dit,
Sire, nous avons un besant,
Je croi qu'il est molt bien pesant,
Quar nous en rendez le *sorplus*,
Ainçois que du vostre aious plus.

Les trois Avugles de Compiengne, v. 148.

SORPOIS : Tous les fruits indistin-
tement.

SORPORTER : Supporter, endurer.

SORPRENDRE : Surprendre, éton-
ner.

Haster d'amender ses pechiez,
Si con en fust si desliez,
Quant vendra au jor de la mort
C'on ne fust *sorpris* à son tort.

Bible de Berze, vers 731.

SORQUIOU : Cercueil.

SORS : Droits seigneuriaux qui
étoient dûs au chapitre de Toul, par
les habitans de Trondes et de Lagry.

SORS, *sours* : Manières, façons.

SORS : Sorcier ; bourreau, suivant
D. Carpentier.

SORSAILLIR : Sauter par-dessus,
contrevenir à un accord.

SORSENER : Porcs qui ont quel-
ques taches de ladrerie sur le corps.

SORSIST : Il sortit, il se leva ; du
verbe *sourdre* ; *surgere*.

SORT, *sord* : Sourd ; *surdus*.

Si très douce aive en son pais sort,
Que li muel, li sot, li *sort*,
Et li avugle et li contrait,
Lués qu'il en boivent un seul trait,
Tuit sont gari et tuit sont sain.

** Sainte Leocade, vers 2079.*

Sort, sourt : Paroît. *Entendre de sort* : Savoir la magie.

Sortir : Essayer, éprouver.

Sortisser : Secouer, ébranler ; prédire, deviner, jeter des sorts, travailler à en faire.

Sortout : Par-dessus tout.

Sorur : Sœur ; *soror*.

Hom ne puet vivre longuement senz dolur,
Sovent estuet mener tristesse è plur,
Seit pur enfant, ou seit pur seigneur,
Pur pere ou mere, pur frere ou pur sorur.

Roman des Romans, strophe 22.

Sorussant : Jaillissant, sortant.

Ensi non pramat nostre Sires en l'ewangile
mesure senz mesure ; mesure, dist-il, aemplie
et chaucheie et sorussant donront en vostre
sein.

Sermons de S. Bernard, fol. 108.

*Sic et Christum audio mensuram sine
mensura promittentem : mensuram, inquit,
confertam et coagitatam et supereffluentem.*

Sorvantois : Pièce de poésie. *Voy. Servantois.*

Sorvisquer : Survivre.

Sorvivre : Appercevoir, voir.

Aucasin s'enhati sor lui, s'eut grant paor
quant il le sorvit.

Aucassin et Nicolette.

Sos, soubs, soz : Dessous, sous, par-dessous ; *sub*.

Tote trespasa la cité,
Dehors les murs d'antiquité
Trova une crote soz terre.

Roman d'Atys et de Profilias.

Sos, soz : Fou, sot ; *stultus*.

Près va que je ne vous ochi,
S'en seroit li siecles delivres,
U vous estes u sos, u yvres
Qui par forche volés savoir...

** Le Chevalier au Barizel, vers 284.*

Sos, soz : Air de musique, chanson ; *sonus*.

Sos : Son, sa, ses ; *suus, sua*.

Sos : Solde, frais, dépens ; paie d'un homme de guerre ; soc de charrue.

Sos : Seul ; *solus*.

Sosçaingle : Sous-sangle de cheval.

Soscorrer, soscorrir : Secourir, porter remède, subvenir ; *succurrere*.

Si aucune gent viennent à ols por ols à soscorre, si plongent ensemble ols, céos k'ils puyent agrappéir.

Sermons de S. Bernard, fol. 2.

Sosliever, sozliever : Lever, soulever, découvrir ; *sublevare*.

Haimés sozlieve ses gironz,
De ses braies nules ne vit,
Ainz vit ses *** et son ***
Trestot decouvert nu à nu ;
Diex, fet-il, com m'est avenn !

Fabliau de Barat et de Haimet, vers 86.

Sosmé : Soumis, sujet, tenancier ; *subditus*.

Sospiral : Soupirail ; tuyau d'une cheminée.

Sospirer : Soupirer ; *suspirare*.

Quant el l'oï si sospira,
Por un petit ne se pasma,
Il le retint entre ses bras,
De sen bliant trença les las.

Li Lais de Gugemer, vers 721.

Sospirevet : Soupiroit.

Ce est bien descrit en la sainte et veritable
hystoire par figurée narration ki dist que Axa
la fille Caleph seanz sur un aise sospirevet.

Dial. de S. Grégoire, liv. 3, chap. 34.

*Quod benè in sacra veracique historia
figurata narratione describitur, quæ ait quod
Axa filia Caleb sedens super asinum suspiravit.*

Sospirs : Soupirs ; *suspiria* ; en Langued. *sospiradis*.

Sosplanter : Supplanter ; *supplantare*.

Sosplanters est proprement li aguez que l'en
fet as piez de l'ome por lui faire chéeir.

Comin. sur le Sautier, fol. 80, Ps. 36, v. 31.

Sosson : Associé, ami, camarade.

Sosson, lisez s'ossor : Sa ossor, sa femme ; d'*uxor*.

Un riche home jadis estoit
A qui grant richece apendoit,
Chevaliers ert, tint grant honnor,
Mais tant avoit amé s'ossor
Que de sor lui l'avoit levée,
Et seignorie abandonnée
De sa terre et de sa maison.

Fabliau de la maie Dame, Mss. de S. Germain, n° 1830.

S'OST : Son armée. *Voyez Ost.*

Puist tant li Empereres que, il vint à tout
s'ost en un prés ki sont par de la salembrie.

Ville-Hardouin, fol. 31.

SOSTANCE : Substance.

Tot ensi cum nostre foyaules moyenieres
Jhesu-Criz assemblat par très merveillous sa-
crement, en une personne, la *sostance* de Deu
et de l'omme.

Sermons de S. Bernard, fol. 385.

SOSTE, sot : Massue à grosse tête,
bâton.

SOSTENEMENT : Soutien, appui.

Car cil ki lor mains ont mis as plus forz
choses, ont mestier de fort *sostenement*.

Sermons de S. Bernard, fol. 90, V^o.

*Cibo siquidem forti egent qui manum mi-
serunt ad fortia.*

SOSTENIR : Supporter, soutenir,
endurer; *sustinere*.

Li boen Cloistrier n'en pueent mès,
Icil *sostienent* tot le fès,
Ne ne s'entremetent de rien.

Bible Guiot, vers 1320.

SOSTERRIENS : Nous supporterions.

Si nos de cest chief avons les biens receuz,
porkai ne *sosterriens* nos assi la poine?

Sermons de S. Bernard, fol. 111.

*Si bona suscepimus ab hoc capite, mala
autem quare non sustineamus?*

SOSTRAIT : Soustrait, enlevé; *sub-
tractus*.

O Frerez ! ta grande science

A ceste fois te fu *sostraite*,

Quant el moustier, en Dieu presence,

Parlas encontre obédience,

Tu éus de sens grant soufraite.

Miserere du Reclus de Moliens, fol. 49, V^o.

SOT : Sait, sut; de *scire*.

Li bons Rois David qui tant *sot*,

Ot deux fils qui sont comparé

A luy de sens et de biauté.

Le Philosophe qui tua sa Mère.

Nature i mist tote s'entente

A deviser et à portrere,

Et à grant paine le pot fere

Tout com el en ot devisé

Que tant i mist de la biauté

Onques ne *sot* tant porpeusser,

Que lueques ne vousist mostrer.

Fabliau de Narcisus, vers 64.

SOT, lisez *s'ot* : Si ot, si eut; et
il eut.

Et *s'ot* les reins et les espauls
Fustées de très poignantes gaules.

Roman de Perceval.

SOT, lisez *s'ot* : Si écouta; et il
écouta, il entendit.

Sot une voix qui l'apela,
Incelement à ele ala.

Roman d'Erès et d'Enide.

SOT : Fou, imbécille; *stultus*.

SOT (jeu des) : Espèce de joute,
suivant D. Carpentier.

SOTANE : Soutane, longue robe.

SOTARD : Ignorant, qui n'est pas
lettré.

SOTELETE, sotelette : Simple, cré-
dule.

SOTER : Conservateur.

SOTERIES : Anciens sacrifices que
les Païens faisoient à leurs dieux, en
reconnaissance de la protection qu'ils
supposoient leur devoir.

SOTIE, sotise : Folie, extravagance,
imbécillité; *stultitia*.

Li maistres entre en la corgie,

Bien entent dou fol la *sotie* :

Amis, trois sols de tes deniers

M'en douras, et je volentiers,

La te peindré et bien et bel.

** Roman d'Estrubert, vers 99.*

SOTIE : Société de jeunes gens,
dont le chef se nommoit *Prince des
sots*.

SOTICE : Sorte de redevance.

SOTOUL : Rez-de-chaussée, bas
d'une maison.

SOTUART : Qui a une grosse tête et
peu de sens.

SOU. *Voyez SEU.*

SOU : Toit à porc.

SOUAGE, souaige : Forme, façon;
aide, secours, soulagement.

SOUANTE : Échanson, selon Borel.

SOUATUME : Agrément, douceur;
suavité, odeur suave; *suavitas*.

Li vilains cui li estres fu,
I vient chascun jor par costume,
Par oïr cele *souatume*.

Li Lais de l'Oiselet, vers 126.

Dans un autre Mss. le dernier vers
est ainsi :

Pour jouir de cele *souatume*.

SOUAVET, *suavet* : Doucement,
agréablement; *suaviter*. Voyez SOE-
EMENT.

SOUAYE. Voyez SOIL.

SOUBAGE : Minorité; *soubagié*,
puiné, cadet, mineur.

SOUBARBADE : Coup donné sous le
menton, sous la barbe.

SOUBHOSTE : Qui ne possède rien
en propre.

SOUBITER, pour *sorbiter* : Englou-
ir, absorber.

SOUBITER : Faire mourir de mort
violente, mourir subitement; irriter,
faire enrager. — Un Moine avoit une
maîtresse qui demouroit de l'autre
côté d'une rivière; en la traversant
pour revenir à son abbaye, les Dia-
bles le noyèrent, et vouloient avoir
son ame, mais la Vierge s'y opposa,
et leur dit :

Et tantes fois par bon courage
S'agenoilloit devant m'image,
Sanglantes bêtes, leu warou,
Serez-vous jà nul jor saoul
De gens noier et *soubiter*,
D'ames mengier et transglouter.

Gautier de Coinsi, liv. 1, chap. 32.

SOUBKEU : Sous-cuisinier, aide de
cuisine. Voyez QUEU.

SOUBOURNER : Irriter, engager,
attirer à soi.

SOUBRAI : Sorte de filet ou d'in-
strument pour pêcher.

SOUBRESSE : Sobriété.

SOUBRIQUET : Geste de mépris,
coup de la main sous le menton.

SOUBS : Dessous, par-dessous; *sub*.

SOUBSAAGIÉ, *soubsagié*, *soubzaagé*,
soubzaagié : Mineur, puiné.

SOUBSAGEMENT : Minorité.

SOUBSANAGE : Portion de bien qui
revient aux puînés, suivant la Cou-
tume de Champagne, par Pitou,
page 754.

SOUBSHOSTE : Manant, qui ne pos-
sède aucun héritage en propre.

SOUBSIER : Se soucier, avoir de
l'inquiétude.

SOUBSLEVER : Enlever par violence,
faire un rapt.

SOUBSMANANT : Habitant.

SOUBSOMOSNIER : Sous-aumônier.

SOUBTIS, au fém. *soubtive* : Subtil,
adroit, fin, rusé; *subtilis*.

SOUBTIVEMENT : Adroitement, sub-
tilement, finement; *subtiliter*.

Car c'est tout en telle maniere,

- Comme la pierre d'aymant
Le fer attrait *soubtivement*,
Ainsi attrait le cuer des gens
Qui à donner est diligens.

*Roman de la Rose, parlant de la
générosité en amour.*

SOUBZBRIQUET. Voy. SOUBRIQUET.

SOUBZÇAINTE, *soubzsainte* : Espèce
de large courroie ou de ceinture.

SOUBZDÉE : Solde, gage.

SOUBZDIC : Dignité dans le Bour-
delois, syndic.

SOUBZELEVER. Voyez SOUBSLEVER.

SOUBZTOITEUR : Celui qui loge ou
qui donne retraite à quelqu'un dans
sa maison, qui accorde l'hospitalité.

SOUBZTRAIRE : Séduire, engager
adroitement.

SOUBZTRAIT : Hôte, celui à qui on
donne retraite dans sa maison.

SOUCANIE : Vêtement de toile à
l'usage des femmes. Voyez CANIE.

SOUCHAGE : Tronc d'arbre. *Souche
de famille*, lignage.

SOUCHE : Souci, chagrin, inquié-
tude, peine, tourment.

SOUCHES (terres en) : Terres autre-
fois en bois, et dont le bois a été
abattu.

SOUCRETAIGE : Visite que les officiers préposés font dans les forêts pour examiner et compter les souches abattues ; compte et marque que ces mêmes officiers font avant la coupe, aux arbres qui doivent être abattus.

SOUCRETOUR, soucretour : Expert, homme que chaque partie intéressée nomme de son côté pour assister au *souchetaige*.

SOUCIBLE, soucie : Souci, sorte de fleur jaune.

SOUCLEVE : Fausse clef.

SOUCON. Voyez **SOSSON**.

SOUCRETAINE, sougretain : Sacristain.

SOUCRETAINERIE : Office de sacristain ; sacristie.

De ses deniers assez li baïlle
Pour acheter de la vitaille ;
Lors preat cœglié, si s'en repaire ;
Et cil pense de son affaire :
En la soucretainerie va,
Les hoïstes et armoires cercha
Où la gent ont l'offrande mise,
Qui orent oï le service :
Une grant corroie a emplit.

Le Soucertain de Clugny.

SOUDAN : Nom de dignité dans le Bordelais.

SOUDANT : Appuyant, soutenant, fortifiant.

SOUDART : Soldat ; *solidatus*.

Tu as vivant servy France aux dangers,
Et après mort sers encores d'exemple
De loyauté, aux soudars estrangers.

Mais 1, Épigr. du Conte de Lanyvolare.

SOUDÉE, soudeyé : Gages de serviteur ; paie des gens de guerre, solde, paiement, récompense.

Toutes manières de femmes qui n'ont enfans, vont en la bataille avec eulx ; aussi bien donnent-il *soudées* aus femmes comme aus hommes, selonc ce que elles sont plus vigueres. *Joinville, Histoire de S. Louis.*

SOUDÉE DE TERRE : Fonds de terre qui rend un sol de rente.

SOUDENIER, soudoier : Soldat,

homme qui est aux gages de quelqu'un.

SOUDIC, soudich : Syndic, officier chargé des affaires d'une communauté, d'une ville, &c. ; *syndicus*. Voyez **SOUDAN**.

SOUDIER, soudohier, soudoier, soudoyer, souldoier : Soldat, homme payé, gagé, salarié ; *solidatus*. Voyez **SOLDURIER**.

Il mande par toute Borgoigne
Et Chastelain et Vavasors,
Que à lui viennent à secors,
Et mande par tout *soudoiers*,
Turpins, archers, arbaletiers.

** Roman d'Estrubert, vers 1505.*

SOUDIVANT, soudis, soudivent, adj. : Séduisant, séducteur. Voyez **SOUDUIANT**.

SOUDOIER : Payer, appointer.

SOUDOUISSON. Voyez **SOUDUISSON**.

SOUDOUURS : Soldats étrangers à la solde d'une ville, d'un État.

SOUDRE : Soude, plante.

SOUDRE : Sortir, paroître ; d'où le mot source.

SOUDRE : Payer, récompenser.

Si lessiez, dist Haimet, boillir
La char tant qu'ele soit bien cuite,
Que ge ne li claing mie quite ;
Ma peine li covenra *soudre*.

Fabliau de Barut et de Haimet, vers 141.

SOUDUIANS, souduiant, souduiens : Séducteur, trompeur.

Mont fu soutis et *souduians*
Guillem, Chapuis et bon truant,
Qui les blans chaperons trouva.

.....
Et les seigneux au pis donna,
Donna ! nou fist, il les vendoit
Maistrement la gent decevoit
Il en guilla plus de cent mille.

Bible Gaiot.

SOUDUISSON, souduiement, souduisson : Séduction, tromperie, surprise.

Mauventiez et *souduiemens*,
Tricherie et cunchiementz,
Portent as hautes cort banieres,
Tels est au siecle la maniere.

** La Senefiance del A, B, C, vers 204.*

Li cinq estoient demi-plein,
Li autre cinq erent tuit plain;
Anfoi les a en la maison,
Au vallet par souduisson.

Le Jugement de l'Uille, vers 31.

SOUE : Solde, paiement; sauce, assaisonnement.

SOUE : Sienne; *sua*.

Toutes ordres sont bones, bien garde chascun
la *soue*,
Chascun fait sa priere, s'il fait bien ce qu'il
voue,
Mais l'en ne doit priser ce que Robin se lone,
Personne nul qui porte le venin à la quoue.

Codicile de Jehan de Meung.

SOUEBE : La Souabe, pays d'Allemagne.

SOUEF, au féminin *soueve* : Doux, agréable; *suavis*. Voyez **SOEF**.

SOUEF, *souefvement* : Doucement, agréablement; *suaviter*.

Au plustost qu'elle pust, affin que de nul
ne fust apercée, vint en la chambre où le
Comte se dormoit, si l'esveilla et moult *souef*
lui dist : Sire, levez-vous.

Roman de Gerard de Nevers.

Sachiez qu'en nule Réauté,
N'en avoit nus à icel tans,
Si bon ne si *souef* portans.

* *Le Vair Palefroy, vers 178.*

SOUEN : Sommeil, rêve; *somnium*.

SOUER : Suer, transpirer.

Trop dormés ore longuement,
Mi cuit un poi alegement,
Mi lavé tote nuit *soué*,
Mi avé, ge cuit, plus soé,
Si cuit, vueil mengier un petit.

Fabliau des deux Anglois et de l'Asnel, vers 17.

SOUER. Voyez **SOILLER**.

SOUFFÉE : Botte de lin.

SOUFFERE (à) : A volonté.

SOUFFERTE : Dépendance, soumission; droit qu'un noble payoit pour obtenir la permission de posséder un bien roturier.

SOUFFIE : Sophie, nom de femme.

Mais quant il aperçurent que il estoient decouvert, il se ferirent où moustier de Sainte Souffie. *Trad. de Guill. de Tyr, fol. 292.*

SOUFFIRE, *souffrir*, *soufire* : Suffire, contenter, plaire, satisfaire; être suffisant; *sufficere*.

Car la garnison (provision) des viandes ne porroient mie *souffrir* à aus tous.

Trad. de Guill. de Tyr, fol. 255, R°.

SOUFFIS, *souffisant* : Sujet, vassal.

SOUFFISANCE, *soufisance* : Suffisance, à contentement, à plaisir.

SOUFFLACE : Soufflet bien appliqué.

SOUFFLET : Sifflet, et l'action de siffler. *Mettre sa teste en un soufflet* : Se dit d'un sot qui, en parlant beaucoup, ne rend que du vent.

SOUFFLETIER : Faiseur de soufflets.

SOUFFLEUR : Officier de cuisine chez le Roi.

SOUFFRAIGNER : Tourmenter, faire souffrir.

Pitiés ki m'as pris comme livre,
Vers Baude Boulart me delivre,
Di li que il a Diu remaigne,
Que hontes et anuis m'enivre,
Ki nuit et jor assant me livre,
Et loe et castie et enseigne
Que por anui ki me *souffraigne*,
Plus ne me mete en lor bargaigne.

* *Congié de Jehan Bodel d'Aras, vers 319.*

SOUFFRAITOUS, *souffreteus*, *souffretous*, *souffreteux* : Pauvre, languissant, malade, souffrant, malheureux.

Bians fins, douce jovente franche;
Quar fai à ces ames pitance,
Qui là jus sont à morne chiere;
La feste n'est mie pleniére,
Se miex n'en est aux *souffretous*,
Aux pources et aux disetous.

La Court de Paradis, vers 553.

SOUFFRANCE : Patience, tolérance.

SOUFFRIE (se) : Se contenir, se modérer, se posséder.

SOUFRAITE, *soffrette*, *souffraite*, *soufraige*, *soufraite*, *soufreite*, sou-

frete, soufrette : Besoin, disette, nécessité, pauvreté.

Icil sains houz avoit moult grant *soufrite* de pain, un jour avint qu'il aconcha au lit mortel, et quant li autre frere estoient entor lui, il vit entre les autres celui qui son pain li avoit emblé.

Vie des SS. Pères, liv. 2, fol. 41.

Et se j'en mon pais sejour,
L'en me dira mès chascun jor,
Se j'ai *soufrete* ne detrece,
Que ce sera par ma perece.

** Bataille des Vins, vers 11.*

SOUFRAITEX : Pauvre, dénué, qui est dans la disette.

N'estoit pas fel ne mesdizanz,
Mès sages, cortois et vailanz
Et loiaus hom de son mestier,
Et s'avoit sovent grant mestier
Des povres voisins *soufraitez*,
N'estoit avers ne convoitex.

Du Bouchier d'Abbeville, vers 9.

SOUGI, sougiet, sougis, sougit, sousgis; au féminin *sougite* : Sujet, soumis; *subditus*.

Reins ne sont-il pas por voir,
Mès il sont *sougiet* à l'voir.

Bible Guiot, vers 514.

Se fu l'omme du monde qui plus se travailla de pais entre ses *sousgis*.

Joinville, Histoire de S. Louis.

Li Sires de Gresse et d'Egite,
Avoit desens ses piez *sougite*
De novel Ynde la major,
Où ert demorez à sejour.

Le Lay d'Aristote, vers 85.

SOUOITER : Soumettre, subjuguier.

SOUGNANT : Concubine, femme illégitime.

SOUGNE : Soin, tracas, embarras de famille.

SOUGNE : Cigogne.

SOUGNIANTAGE, sougnentage. Voy. **SOIGNANTAGE**.

SOUGNIE : Droit seigneurial, service qu'un vassal doit à son seigneur, et le rachat en argent de ce service.

SOUGNIE : Le droit de loger et de manger chez son vassal, ou ce qu'on

paie pour ce droit; toute espèce de redevance.

SOUGNIE : Soigner, prendre soin; donner, fournir, livrer.

SOUGRETAINE, soucretain : Sacristain.

SOUGRETAINE : Sacristie.

SOUHAIPIER, souhaitier : Souhaiter, faire des souhaits, désirer.

L'avoit ja si en buies mis,
Qu'il ert devenu fins amis,
Dont il ne se repentoit mie;
Quar il avoit trové amie,
Si bele c'on pot *souhaider*.

Le Lay d'Aristote, vers 95.

SOUHAUCIER : Accroître, augmenter.

SOUIL, souillet : Bourbier, fange, ordure; de *suile*; d'où le verbe *souiller*.

SOUIJOURNER : Habiter, séjourner.

SOUL, au féminin soule : Seul, seule; *solus, sola*.

SOULACIER, soulagier, sôlauer, soulassier : Soulager, consoler; *solari*. Voyez **SOLACIER**.

SOULAGE. Voyez **SOLAGE**.

SOULAME : Sanglot, soupir.

SOULAS, soulaz : Soulagement, plaisir, consolation; *solatium*.

Au bois de duel, à l'ombre de Soucy
N'estoye au temps de sa vie prospere:
Mon *soulas* gist sous ceste terre ief,
Et de le voir plus au monde n'espere.

Marot, Complainte d'une Niece, et la mort de sa Tante.

SOULAS : Pièce de monnoie des évêques de Cambrai; et suivant D. Carpentier, bande, compagnie.

SOULATIEUX. Voyez **SOLACIEUX**.

SOULDE, souldée : Solde, paiement, récompense; valeur et équivalent d'un sol de douze deniers, et qu'on donne en retour dans les échanges; solde, paiement d'un homme de guerre.

SOULDER : Paroitre, sortir comme une fontaine, se lever; et non pas soutenir, comme le dit M. Guen-



S O U

es Notes du Roman de
evers.

a que ne dormy, ne reposay,
aveillé, que à grant paine me
Roman de Gerard de Nevers.

spèce de cellier.

ille : Boule, ballon; d'où
à la boule, au ballon.

: Vent d'ouest.

Allège.

r : Seulement.

ET : Le filet, le ligament
sous de la langue.

Souliers, chaussure.

: Seulette.

souloit. Soleil. Voy. SOL.

: Sujets; *subjecti*.

: Avions coutume; sou-
it coutume; de *souloir*.

Étage de maison, cham-
lans quelques provinces
er.

Poutre, solive.

Certain vaisseau d'une
lée, dont on se sert dans
s.

ea, *soullaicier*. Voyez

: Souillant, salissant.

veut mon cors despendre
l'ame li puisse rendre,
le en un rigot

plus *souillant* que cendre.

lude Fastoul d'Aras, vers 103.

MAIL : Terme de mépris,
celui de canaille, et for-
de *soullart*, homme de

ez, *soullere* : Soulier.

: Avoir coutume; *solere*;

a coutume; *soulent*, ont

souloie, *soulois*, j'avois

souloit, avoit coutume;

roient coutume; *soulons*,

ame; *souliesmes*, avions

souliez, aviez coutume;

ant coutume.

S O U

575

Gy-gist feu Pierre de Villiers,
Jadis fin entre deux milliers,
Et secretaire de renom
De François premier de ce nom.
Si sagement vivre *souloit*,
Que jamais estre ne vouloit,
(Combien qu'il fust vieil charié)
Prestre, ne mort, ne marié.

*Marot, Epitaphe de maistre Pierre
de Villiers.*

SOULPRE (avoir) : Être frappé de
quelque chose, en être effrayé.

SOULTE : Payée; *soluta*; ce qu'on
donne en retour dans les échanges.

SOULTE : Massue, bâton à grosse
tête.

SOULTE : Par-dessous, au-des-
sous; *subter*; en-deçà.

SOULU (mariage) : Mariage qui est
rompu, qui est dissous par mort ou
autrement.

SOULZ : Seuls; *soli*; ceux; *illi*.

SOUMAISTRAS. Voyez SOMAISTRAS.

SOMAX : Sommeil; *somnus*.

Si se quatist en un espès buisson, et *soumax*
li prist, si s'endormi dusqu'au demain à haute
prime que li pastorel iscirent de la vile, et je-
terent lor bestes entre le bos et la riviern.

Aucassin et Nicolette.

SOMER : Bête de somme, cheval;
d'où *soumatier*, celui qui en a soin.

SOMME, *soume* : Histoire; résul-
tat, fin d'une affaire, d'une conver-
sation, &c.

Lors ot li Chevaliers tel joie

Que je ne quit que jamais dois,

Faire tele feste à un tel homme,

Et toudis pleure, ch'est la *soume*.

* *Le Chevalier au Barizel, vers 859.*

SOUPAPE : Soufflet, coup de poing.

Et la mains au prestre radrece,

Qui del hurt de la fosse eschape,

Puis lui a doné tel *souppape*,

Par poi les denz ne li canie.

Fabliau d'Estourmi, vers 484.

SOUPPE (mangeur de) : Terme de
mépris.

SOUPECHONEUS : Suspect, accusé;
méchant, soupçonneux.

Et se li *soupechoneus* : mesfet sur chels des-

fence, il doit restorer le damage, et si chiet en amende dou seignor à volenté.

Coutume de Beauvoisis, chap. 50.

SOUPE CROTÉE : Espèce de potage ou de ragoût. *Soupe dorée*, espèce de gâteau; *soupe en eau grasse*, brouet; *soupe en vin*, *soupe de princ*, déjeuné avec du vin.

SOUPELIS, souplis : Surplis, vêtement à l'usage des prêtres.

Et quant li prestres l'entendi,
Bien cuida c'on l'eust trahi;
Du col celui est jus saillis,
Si s'enfuit trestoz esmaris,
Mès son *soupeliz* ahocha
A un pcl.

Fabliau d'Estula, vers 111.

SOUPELLETIER, soupletier : Celui qui supplée à l'office d'un autre, suppléant.

SOUPEKA : Chopper, faire un faux pas.

SOUPESON, souppechon : Soupçon, méfiance.

Cil qui estoit plus fel qu'Erodes,
S'en part atant, et li mist terme,
Et cele a ploré mainte larme,
Quant de li departir le voit.
Cil qui la glose li devoit
Faire entendre de sa leçon,
La mist en male *soupeson*.

Fabl. de freire Denise, par Rutebeuf, vers 82.

SOUPESSONNEUS : Suspect, accusé.

SOUPLIS : Sulpice, nom d'homme; *Sulpicius*.

SOUPLOIER : Souplesse, complaisance, soumission.

SOUPLIR : Suppléer.

SOUPREINE : Surprenne.

SOUPRESURE, soupresure : Surprise, tromperie.

SOUPTIU : Ingénieux, qui a beaucoup d'industrie, adroit; *subtilis*.

SOUQUE : Souche, racine.

SOUQUENIE, surquenie : Rochet, capote, surtout de palefrenier.

SOUQUET : Droit qui se levoit sur les vins et autres denrées.

SOUQUETTE : Petite souche.

SOURABIS : Surtout, habillement sur un autre.

SOURAIN : Supérieur, soi.

SOURBÉE : Gerbe ou tas de la moisson.

SOURCERIE : Sortilège, magie.

SOURCHAIN : Sorte de lature.

SOURCLAVE : Fausse clef.

SOURDETÉ, sourdise : Sur-

SOURDITTE : Femme de concubine.

SOURDOIS (paroler) : Par-
reille, en cachette. *Voyez S*

SOURDRE, sourleir, sourdi
jaillir, lever, soulever; de s

Et de tous ces meschiefs *sourd*
et reproche, dont il naist toute chet
vaise qui maine l'ome au destruiex
et à la destruction de familiarité et
toute bonne euvre, et ce est bien
nature. *Secrets d'Aristote, Mss., n° 701*

SOURE : Troupeau de po-

SOURGEON, sourjon : Sou-
taine.

De son cuer fist l'iave monter
Parmi ses iex à grant destrec
Et une grant larme s'adresche
Que Diex tramist de vrais sou
Tout ausi c'on trait d'un bonju
Chiet à bareil tout à droiture.

** Le Chevalier au Barizel, 1*

SOURGETER, sourgieter :
retraite à quelqu'un dans sa
lui fournir tout ce dont il a l

SOURHAUCHER : Accroître
menter.

SOURIZ : Mollet, le gras de la
Brusler les souriz : Mettre l
une maison.

SOURMONTANT : Ce qui c
dessus, l'excédant.

SOURNETE : Jeu, badinage
plaisant.

SOUROLLE : Espèce de lamp

SOUROSTE : Manant, qui l
sède aucun héritage en propr

S O U

SURPLIS : Surplis, habit d'église.

SURSEME : La partie du toit qui sur le mur, auvent.

SURILLE (femme) : Hardie,

SURILLÉ : Soucieux, chagrin, et les sourcils.

SURMÉ, *soursamé*, *sursemé* : Gâté, corrompu. *Car sour-hair tachée de pourriture.*

me convient les maisiaus, se ma cars est soursamée. le Bando Fastoul d'Aras, v. 239.

Voyez **SODÉX**.

SOL; *solus*.

es freres sont oscis por l'afaire de sui tot sous remis.

ivre des Machabées, ch. 13, v. 4.

ratia perierunt fratres mei omnes sol, et relictus sum ego solus.

Qui est payé, à qui il n'est de *solutus*.

SOUAGÉ, *sousaagé*, *sousagé*,

: Moins âgé, plus jeune, en le *sub* et *ævum*, ou de *sub*

lez que les droitures as hoirs sont ent conquillies et gardées sauve- main des Seigneurs.

utume de Beauvoisis, chap. 17.

SOUAGÉ, *desagé*, *sousagé* : Décré-

c, fort âgé, vieillard auquel

: un curateur; *super senex*.

SOUAGÉ, *sousagé* : Enfant en bas

sur, plus jeune, qui a besoin

sur; *sub senex*.

SOUAIDE, *sousaide* : Secours,

que les arrière-vassaux doi-

seigneur dont ils relèvent

ement, et que celui-ci rend

au souverain dont il relève.

SOUILLER : Cacher sous, couvrir.

SOUILLER, *souslocher* : Boiter,

ou peser plus sur un côté

l'autre en marchant.

stoit maigres et taillans,

risié, mauvais pour monter,

S O U

577.

Les costes li pot-on conter;

Hanz ert derriere, et bas devant,

Si aloit d'un pied souslochant.

Fabliau des deux Chevaux, vers 86.

SOUSFRETTE : Faute de, à défaut de.

SOUSIEL : Sous le ciel, au monde.

Quant il fu vestu de novel,

Sousiel n'eut plus bel Damesel.

Le Dit de Lanval, vers 175.

SOUSJETS : Sujets, vassaux; *subjecti*.

SOUSLEVANCE : Aide, secours.

SOUSLOGIER, *souslocher* : Boiter.

SOUS MANANT, *sous manant* : Sujet d'un seigneur qui demeure dans sa terre, sous sa juridiction.

SOUSPEÇON, *souspection*, *souspeson*, *souspete* : Soupçon, défiance, suspicion, incertitude.

SOUSPEÇONNER, *souspectionner* : Soupçonner, se défier, être incertain.

SOUSPESER : Examiner, réfléchir.

Car qui la sentence sauroit,

Et toujours en son cuer l'auroit,

Et la s'eust bien souspeser,

Jamais ne luy pourroit peser

De chose qui lui advenist.

Roman de la Rose.

SOUSPRÉSURE : Surprise, tromperie, fraude.

SOUSPRIS : Surpris, extasié.

SOUSQUENZIE : Vêtement de toile à l'usage des femmes. Voyez **CANIE**.

SOUSSALOUS : Successeur.

SOUSSIER : Être soucieux, être chagrin; se donner des soins.

SOUSTE : Massue, bâton à grosse tête.

SOUSTECTIER : Mettre à couvert sous un toit, loger.

SOUSTELETTE, *soutivete* : Ruse, adresse, subtilité; *subtilitas*.

SOUSTENAGE, *soutenance*, *sous-tenanche*, *soutenement* : Entretien, subsistance, ce qui est nécessaire au soutien de la vie, nourriture.

Nous ne nous acordons pas que tiez testa- ment soit tenu, ainchois doit estre retrai-

don testament tant que li hoirs puissent raisonnablement avoir leur *soutenance* selonc leur estat. *Coutume de Beauvoisis, ch. 12.*

Mais ne pourquant aucunes fois sont venues les femmes à nous pour requerre que l'en leur delivre de leur biens quelcuns pour leur vivre et pour leur *soutenance*.

Même Coutume, chap. 57.

SOUSTENAL : Soutien, appui.

SOUSTENANCE AZ ENFANS : Légitime des enfans.

SOUSTENANS : Piliers, colonnes.

SOUSTENOU : Soutenu, fortement appuyé.

SOUSTENTEUR : Celui qui soutient et favorise un parti.

SOUSTENU, *soutenue* : Entretien; subside, aide, secours.

SOUSTERER : Enterrer, enfoncer, mettre sous terre.

SOUSTIF, au fém. *soustive* : Adroit, fin, rusé, subtil; *subtilis*.

SOUSTILLIER : Imaginer, s'efforcer, s'étudier.

SOUSTIVETÉ : Détour, subtilité.

SOUSTOITER, *soustoitier* : Loger, retirer chez soi, cacher dans sa maison.

SOUSTRE : Litière pour les chevaux.

SOUT : A contume; *solet*.

SOUT : Sut, sait; *scit*.

SOUTAIN : Soutiré, vin tiré au clair.

SOUTE, *souste* : Massue, bâton à grosse tête.

SOUTE : Retour, paiement; *solutus*.

Se lettre est fete pour eschange, ele se doit commencer en tele maniere : Je Pierre de tel lieu, fais à savoir à tous ceus qui ces lettres verront et orront, que pour mon pourfit et pour mon saissement ai fet eschange pur à pur et transmutation sans *soute* nule, à Jehan de tel lieu. *Coutume de Beauvoisis, chap. 35.*

SOUTECTE : Toit, couverture de maison.

SOUTEIT (vas) : Va chez toi, sous ton toit; *sub tectum*.

SOUTE-MOLOIRE : Espèce de massue, bâton à grosse tête.

SOUTENANCE, *soutenance* : Nourriture, aliment, entretien.

SOUTENANT : Arrière-vassal.

SOUTIEUX, *soutieux*, *soutieuz*, *soutieux*, *soutiez* : Subtil, adroit, fin, rusé, intrigant; *subtilis*.

SOUTIEUSEMENT, *soutieusement*, *soutieusement* : Subtilement, finement.

Se aucuns est de crierme sans,
Qui de langue ne crient aians,
Dont pense mesdis *soutieusement*,
Chist n'a garde de blasma faus,
Chis ne porroit trenchier mesaus
Trop a bon los.

Miserere du Recteur de Meaux.

SOUTIVETÉ : Subtilité, finesse.

SOUTIEX, *soutiez*, *soutif*, *soutil*, *soutis*, *soutius*, *sutis* : Subtil, avisé, pénétrant, adroit, fin; délié, délicat; *subtilis*. — Philippe Mouskes dit, fol. 328, en parlant de Charles-le-Chauve :

D'une femme, li fu gentins,
Avoit uns fil li fu *soutius*;
Loeys li Baubres ot non,
Et saciés k'il ot cest sornom
Pour çou k'il estoit haubetere,
Mais il n'iert foz ne abatere.

Histoire de France.

Chil set et puet à droit jugier,
Car si jugement vunt *soutil*.

* *Le Chevalier au Barizel, vers 108.*

SOUTIFANT, *soutiffart* : Sous main, secrètement, en cachette.

SOUTIFF : Docile, soumis, qui écoute attentivement ce qu'on lui dit.

SOUTIL : Retiré, écarté, secret. Voyez **SOUTIEX**.

SOUTILECNE, *soutilece*, *soutilenc*, *soutillesse*, *soutileté*, *soutillance*, *soutillanche*, *soutilleté* : Subtilité, ruse, adresse, finesse; *subtilitas*.

Il est mestiers que nous traitons comme l'en doit examiner tesmoins, si que par la *soutileté* de le examination leur cuers et leur opinion soit connue, et la vérité esclaire de leur témoignage. *Coutume de Beauvoisis, ch. 12.*

Et cel cas avons nous dit, pour che qui juges i preignent esample à chercher le



S O U

les cas qui avient, si que par *soutilleche* janche soit prinse des messes.

Même Contume, chap. 69.

Cil i voist metre sa cure,
Il le feïst ou tost ou tart
Par *soutilletés* ou par art.

Fabliau d'un Home qui comanda son avoir, vers 155.

SOUTILIER, soutillier : Soutirer, prendre, découvrir, subtiliser.

SOUTILMENT, soutillement, soutilment, soutilvement : Subtilement, d'une manière adroite. Voyez **SOUVEUSEMENT**.

En decevant l'arraisonne,
Et *soutilment* l'ocouonne,
Com cele qu'ot mis s'estudie,
Por qu'il feïst de li s'amie.

Fabliau d'une Femme pour cent Hommes, vers 99.

SOUTIS. Voyez **SOUTIEX**.

SOUTIVE PRATIQUE : Secrète menée.

SOUTIVETÉ : Subtilité, finesse.

SOUTOUANT. Voyez **SODUIANT**.

SOUTOUL : Rez-de-chaussée, le bas d'une maison.

SOUTRE. Voyez **SOULTRER**.

SOUTREIRE : Transporter des tonneaux du cellier à la cave, et de la cave au cellier; *subtrahere*.

SOUTUME, pour *souatume* : Douceur, suavité, agrément; *suavitas*.

SOUVAUDRE : Remuer le feu, l'attiser.

SOUVEINONER : Recevoir, percevoir.

SOUVENANCE, souvenanche, souvenant : Mémoire, souvenir.

SOUVENANT : Reconnoissant, qui souvient.

Cis qui done doit oublier son don, et cis le prent, en doit estre *souvenant* à touz.
Proverbes de Senèque.

SOUVER : Souffler, inspirer, exciter.

SOUVERAIN, souverain : Supérieur général d'un ordre, même celui d'une maison religieuse; président; *superior*.

SOUVERAINE : Principale.

S O V

579

SOUVERAINEMENT : Principalement, singulièrement.

SOUVERAINNITÉ : Souveraineté, juridiction supérieure.

SOUVIN, souvine : Couché sur le dos, le visage tourné contre le ciel; de *supinus*. Voyez **SAVINE**.

Quant ele ot fet le lit la pucele se dïane,
Mais ce ne li vaut mie le pris d'une Angevine
Quant a gen sor costé si se tourne *souvine*,
De ses piez fet chevez ne set quel medecine
Parler ne pourpenser qui ses maux li decline.

Fabliau de Gantier d'Anpais.

Souze : Seul; *solus*.

Je ne sai que Dex i entent,
Mès ne vuidroie, ce m'est vis,
Estre tous *soze* en Paradis.

Bible Guiot, vers 1341.

SOULACIÉ, soulaagé : Mineur.

SOULJUGERIE : Charge et office d'un juge subalterne.

SOUZORIN : Supérieur, qui est au-dessus.

SOUZRIRE : Sourire, rire doucement.

La Dame qui bien fu aprise,
Prist par la main frere Denise;
A son Seigneur prist à *souzeire*,
En *souzeiant* li dist : Biaus Sire,
Alez vos la defors esbatre,
Et faisons deux pars de nos quatre.

Fabl. de freire Denise, par Rutebeuf, v. 193.

SOVANTE : Échanson, selon Borel.

SOVENORT : Souviens.

Fils, *sovenget-toi* ke tu receus bones choses en ta vie, et Lazarus semblablement mal.

Diál. de S. Grégoire, liv. 4, chap. 38.

Fili, *recordare quia receputi bona in visâ tuâ, et Lazarus similiter mala.*

SOVENT : Souvent, fréquemment.

Li borjois de la ville sont as portes alé
O le Conte Tiebault, qui grans pueple a mené
Sovent ont as Normans lancie et paleté.
Maintes mellées i out, et maint homme tué.

Roman du Rou, fol. 41.

SOVIGRET : Souviens, qu'il souviennne.

Sire, ce dist li Leres de la crois, *sovigret*
te da mi, quant tu venras en ton règne.

Sermons de S. Bernard, fol. 819V^o.

Clamabat Laro de cruce : Domine, memento mei, dum veneris in regnum tuum.

Sox : Seul ; *solus*.

En une canbre fu toz sox,
Pensâz estoit et angousoz :
S'amie apele molt souvent,
Mès ne li valoit noient.

Le Dit de Lanval, vers 335.

Soyant : Situé, placé ; *sedens*.

Soyz : Sienné ; *sua*.

Soyé, soyée, soyié : Doux, aimable, agréable ; *suavis*.

Soyez : Cheville de fer ; d'où on a fait *soyette*, petite cheville.

Soyens : Que nous soyons ; *simus*.

Li premiere est ke nos ne *soyens* gittiet en enfer, et li seconde est ke nos de la vie parment ne *soyens* departit.

Sermons de S. Bernard, fol. 90.

Duplex timor, ne fortè trudi in gehennam, ne fortè ab æterna vita contingat excludi.

Soyer, soyr. Voyez **Soier**.

Soyesté : Société d'un propriétaire et de son fermier, pour partager les fruits de la terre allouée.

Soyne, soynie : Synode.

Soysses : Suisses, Helvétiens.

Soz, sois : Clôture, palissade ; *sepes*.

Merveilloz esample nos donent
Q'o cimetièze sor les cors
Ont-il fetes les soz as pors.

Bible Guiot, vers 1233.

Sozain : Qui est élevé au-dessus, supérieur.

Space, spagne : Sorte, espèce.

Spalne : Goudron ; *spalma*.

Spalmer : Goudronner ; *spalmare*.

Spameir : Se pâmer, s'évanouir ; du Grec *σπασμὸς*.

Spamosseux : Sujet aux spasmes, aux pamoisons.

Spandre : Répandre, éparpiller.

Spalllon : Sorte de poisson de mer.

Spardilles : Souliers de corde à l'usage des miquelets d'Espagne.

Sparr : Sorte de dard.

Sparnier : Épargner, économiser.

Spasmer. Voyez **Spameir**.

Spata : Arme des Gaulois, épée longue, pesante et sans pointe.

Spatter : Épatter, couper les pattes.

Spaurge : Gros tas de fumier conservé dans un tron fait exprès dans la cour d'une ferme.

Spaventable : Terrible, effrayant, épouvantable.

Encor nne *spaventable* chose avoit avencé en la contrée Valere.

Dial. de S. Grégoire, liv. 4, chap. 13.

Terribile etiam quiddam in Valeria provinciâ contigisse narravit.

Spaventablement, spaventablement : Terriblement, épouvantablement, affreusement ; expressément.

Dunkes comandat al Prestre *spaventablement* ke il cest miracle n'enseignast a nul, com longement il viveroit el cors.

Dial. de S. Grégoire, liv. 1, chap. 9.

Tunc terribiliter Presbytero præcepit, ut quousque ipse in corpore viveret, hoc miraculum cuiquam indicaret.

Spaventer : Épouvanter, effrayer.

Spaze : Espace de temps, délai ; *spatium*.

Qar après la *spaze* de trois hores repartant il ot jus geté lo pain, et de la man de l'ome Deu prist-il pain cui il avoit acoustumeit. *Dial. de S. Grégoire, liv. 2, chap. 1.*

Post trium verò horarum spatium ab ipso pane rediit, et de manu hominis Dei eandem, quam consueverat accepit.

Spé : Nom qu'on donnoit au plus ancien enfant de chœur d'une cathédrale.

Spec : Inspecteur.

Specier : Mettre en pièces.

Speciosité : Beauté ; *speciositas*.

Spect, spec : Fantôme, spectre.

Spectable : Remarquable, *speciosus*, *speciosus*, *speciosus*.

Spéculaire : Qui concerne les miroirs ; *speculum*. *Art spéculaire* : l'art de faire des miroirs.

Speculer : Examiner, considérer.



S P O

: Épée, sabre, coutelas. *Voy.*

à la *spée* Goliath le Philistin que tu
al de Terrebinte, e est envelopée en un
remier Livre des Rois, liv. 1, fol. 29.

ONQUE : Caverne ; *spelunca*.

S : Sphère, machine ronde.

ON : Éperon.

: Épais ; *spissus*.

SECE : Épaisseur ; *spissitas*.

ult est, ke la pense d'un alenn Eveake
la *spessece* des cures.

id. de S. Grégoire, liv. 1, chap. 4.

n verò est, quod uniuscujusque pro-
tem curarum densitas devastat.

TER : Faire claquer un fouet ;
quelqu'un du bout de la
de façon qu'elle le pince.

OTIDES : Artères au-dessous
des jugulaires.

ISTIQUEUR : Joueur de paume.

: Épine, pointe, piquant ;
— S. Grégoire, liv. 2, ch. 3,
de S. Benoît, dit :

quant s'en fut alée la temptations li
eu alsì com *spines* fors getteies de la
terre, del bleif des vertus donat fruit
ablement.

nte igitur tentatione, voir Dei quasi
tis ex culta terra, de virtutum so-
rius fructus dedit.

spirz : Esprit, ame, courage,
spiritus.

e dunkes de ta pense, ke David ki
voir lo *spir* de prophetie, donat la
contre lo nient culpable fill de Jona-
Dial. de S. Grégoire, liv. 1, ch. 4.

nte excidit, quòd David qui pro-
iritum habere consueverat, contra
m Jonathæ filium sententiam dedit.

AT : Armoire à serrer le pain
provisions de ménage.

TA : Trépigner, frapper des

IATOUR : Spoliateur, qui vole,
ouille ; *spoliator*.

IER : Déponiller, enlever le
quelqu'un ; *spoliare*.

S T A

581

SPOLIN : Bobine à dévider de la
soie ; du mot allemand *spull*, qui a
la même signification.

SPONDILLUS : Vertèbres.

SPONGE, *sponge* : Volontaire, libre,
qui est maître de ses actions.

SPORTE : Petit panier de jonc avec
lequel les religieux alloient faire la
quête ; *sporta*.

SPORTULE : Droit de relief dû au
seigneur de fief à chaque mutation ;
présent qu'on faisoit aux juges, et
que depuis on a nommé épices.

SPOURE : Éperon.

SPRINGALLE, *espringalle* : Machine
de guerre propre à jeter des pierres.
Voyez ESPRINGALE.

SPUNCILOQUE : Ordurier, homme
qui tient des discours indécens.

SPURIEN : Méprisable ; bâtard.

SPURIENNE (rente) : Rente an-
nuelle ; bâtarde ; de *spurius*.

SQUAMEUX : Écailleux, couvert
d'écailles ; *squamosus*.

SQUENCIE : Parfum de racines
de jonc.

SQUENZ : Roquet, espèce de petit
manteau qui ressembloit assez au
mantelet que nos dames ont porté de-
puis : il ne descendoit que jusqu'aux
coudes, et ne se portoit que dans l'été.

SQUILZWIN : Sorte de vaisseau à
la Rochelle.

STABLEMENT : Maison, établisse-
ment.

STAFIER : Étrier.

STAICHE, *stache* : Pieu.

STAKETTE : Vis, attache, corde,
lien.

STALAIGE, *stalaise* : Étalage, droit
qu'on paie pour étaler ; sorte de cens
ou de redevance.

STAIN : Étain ; *stannum*.

STAINCHE : Bien tenu.

STAINCHER, *stainchir* : Étancher
arrêter le sang qui sort d'une plaie.

STALGAYS: Sergent qui fait la ronde pendant la nuit.

STALON: Étalon, cheval entier.

STALZ: Étal, boutique; *stallum*.

STAMPE: Trou; l'action de percer, de faire un trou.

STANCHE, *estanche*: Écluse, étang; *stagnum*; rez-de-chaussée.

STANDART: Étendard, drapeau.

STANGUE: Bois d'une ancre de vaisseau.

STANFANDANT, *stapandant*: Ce pendant.

STAPLE, *stappe*: Foire, marché, étape.

STAT: Il est, il demeure; *stat*.

Eamei vos *stat*, o vos chaitif, cil cui vos se conessiz.

Sermons de S. Bernard, fol. 101, V^o.

Medius vestrum stat, o miseri, quem vos nescitis.

STAULE, *stauble*: Étable, écurie; *stabulum*.

Por ceu misme esleit-il lo *staule* et la maingevre, une maison ki faite estoit de terre, et lo leu des bêtes.

Sermons de S. Bernard, fol. 44.

Unde etiam stabulum elegit et præsepe, utique domum luteam, et diversorium jumentorum.

En *staule* naist Criz, et en la maingevre lo couchoit om. *Mêmes Sermons, fol. 55, V^o.*

Adhuc autem in stabulo nascitur Christus, et in præsepio reclinatur.

STAULETEIS, *stauleteit*, *stauletez*: Solidité, fermeté, constance, courage; *stabilitas*.

Et totes voies en ceu c'un dist ke cist vaisseles sunt de pierre, puet-om entendre molt miez la *stauleteit* c'un ne facet la durece.

Sermons de S. Bernard, fol. 94.

Attamen in eo quod dicuntur lapideæ, non solum duritia, sed multo melius soliditas potest intelligi.

Sont assés en la nostre offrande li barnis *stauletez*, li continence de la char, et li conscience humble. *Mêmes Sermons, fol. 106.*

Sit ergo et in oblatione nostra constantia virilis, sit continentia carnis, sit conscientia humilis.

STAVOUR, *stavor*: Homme qui tient des bains chauds, des étuves; au féminin l'on disoit *staverasse*.

STEINNE: Étienne, nom propre d'homme; *Stephanus*.

STEIN, *ster*: Être, demeurer, subsister, exister; être debout, se tenir droit; *stare*; d'où *stint*, demeura; *stetit*; *steivet*, restoit, demeurait; *stabat*. Voyez **ESTER**.

Dunkes comenat à *steir* li chaitiz avec ce proie culpables et loiez.

Dial. de S. Grégoire, liv. 3, chap. 22.

Capit igitur stare miser cum prodi misereus et ligatus.

Tot soi mervilherent, quar li lairres ki sit entreiz por la desserte del om Dieu à ce proie *steivet* loiez. *Même Dialogue et même livre.*

Mirari omnes, quia ingressus fur viri Dei merito ad prædam suam stabat ligatus.

STELAGE: Droit d'une écuellée de grains sur chaque septier qui se vendoit au marché: on le levoit aussi sur le sel.

STELAGIER: Celui qui levoit le droit de *stelage*.

STELLER: Étoiler, briller comme des étoiles; de *stella*.

STELLES: Copeaux, ce qu'on nomme vulgairement ételles.

STELLIOUNAT: Stellionat, crime commis par un vendeur fripon, et qui consiste à tirer de l'argent de deux personnes différentes, pour une chose qui ne peut être cédée qu'à une seule.

STELLIOUNATAIRE: Celui qui commet le crime de *stellionat*.

STENOUR: Tanneur.

STER, *ester*: Comparoître. *Ster droit*: Comparoître devant un juge.

STERS HOMME: Séditieux, perturbateur.

STEU: En Languedoc, souche, tronc d'arbre.

STEULES. Voyez **ESTEULE**.

STICADE, *stacade*: Saccade, pour

sement subit, et sans qu'on s'aperçoive de sa cause.

STICHER : Battre avec un bâton.

STIER : Septier, mesure de grains; on appeloit aussi de ce nom les greniers publics.

STIMULEIR : Stimuler, exciter; *stimulare*.

STIMULEMENT : Aiguillon, excitation, engagement ou incitation, motif à faire une chose; *stimulatio*.

STIPAL : Ce qui appartient à la souche. *Biens stipaux* : Ceux qui viennent du grand-père ou de la grand-mère.

STIPENDE : Ce qu'on donne à quelqu'un pour son entretien.

STIPENDIER : Qui est aux gages ou à la solde d'un autre.

STIPES : Salaire, paiement; droit qui revenoit à la chambre des comptes, sur chaque bail de ferme, ou sur chaque vente de bien muable; *stipendium*.

STIQUER : Pousser, glisser tout d'un coup et comme en cachette.

STIVELE, *stivele* : Chaussure, comme guêtres, brodequins, bottines, &c.

STIURENT : Se tinrent debout; *steterunt*; du verbe *steir*.

Or quant il ce recomencievat sovent par recomencie voiz dunks demanderent sei comissable ki stiurent environ lui à cui il ce disoit.

Dial. de S. Grégoire, liv. 4, chap. 11.

Cumque hoc iterata crebrò voce repeteret, quibus hoc diceret, noti sui qui illum circumsteterant, requirebant.

STOCHET : Espèce de bas coupés en forme de bottines, dont les pauvres gens font usage.

STOFFÉMENT : Se dît de quelqu'un qui a un grand équipage, à qui rien ne manque.

STOFFEY : Qui est bien garni, à qui rien ne manque.

STOFFIER : Étouffer.

STOFFUS. Voyez **STOFFEY**.

STOKAIGE : Droit seigneurial sur les maisons.

STOLE, *estole* : Étole, ornement de prêtre; *stola*.

Doncies lur sunt unes blanches stoles, et dit lur est, k'eles reposassent encore un poi de tens, dès-a-tant ke li nombres de lur peirs sers et de lur freres soit acomplis. Gieres cil ki ont pris unes stoles, il auront el jugement dons estoles, car or s'esléecent il tant solement de la gloire des anrmes, mais donc s'esléeceront-il de la gloire des anrmes ensemble et des cors.

Dial. de S. Grégoire, liv. 4, chap. 25.

Data sunt illis singulæ stolæ albæ, et dictum est illis, ut requiescerent tempus adhuc modicum, donec impleatur numerus conservorum et fratrum eorum. Qui itaque nunc singulas acceperunt, binas in judicio stolas habituri sunt, quia modò animarum tantummodò, tunc autem animarum simul et corporum gloriâ lætabuntur.

STOLETE : Petite tunique courte.

STOPEIR, *stopper* : Boucher, clore, tamponner; *stupare*.

STOPO : Paillardise; de *stuprum*.

STORDOIER, *stordoir* : Moulin, pressoir.

STOUAGE : Étoile.

STOUPÉ : Étoupes, bourre, vieux morceau de linge qui sert à tamponner; *stupa*.

STOUPPER. Voyez **STOPEIR**.

STOURDION : Étourdissement, coup violent qui étourdit celui qui le reçoit.

STRABES : Ce qui sert à affermir une maison, ce qui la rend solide; de *trabs*, poutre, solive.

STRADIOT : Soldat à cheval destiné pour battre l'estrade ou la campagne, sorte de maréchaussée. V. **ESTRADE**.

STRAGILE : Instrument de bronze, espèce d'étrille dont on se servoit dans les bains des anciens pour exciter la sueur, et nettoyer parfaitement le corps du baigneur; *strigillis*.

STRAGNE, *streigne* : Qui fait des façons, qui est cérémonieux avec ses amis; d'*extraneus*.

STRAGULE : Sorte d'habit servant

également le jour et la nuit; de *stragulum*.

STRAIN : Paille, litière; *stramen*.

STRAINDE : Serrer, resserrer, mettre à l'étroit, étrangler; *strangere*.

Sodainement une lumière fors mise del ciel emplit tot la spaze de cele cele, et une lumière de si grant clarteit luisit, k'ele *straindoit* les cuers de ceaz ki là steivent de mult grant paor, et alsì come eles en après racontevent, ke toz li cors en eles enroidissoit et en sodain esbalissement remanoient.

Dial. de S. Grégoire, liv. 4, chap. 15.

Subitò cœlitus lux emissa omne illius cellulae spatium implevit, et splendor tantæ claritatis emicuit, ut corda assistentium inæstimabili pavore perstringeret, atque ut post ipsæ referebant, omne in eis corpus obrigesceret, et in subito stupore remanerent.

STRAPADE : Sorte de punition militaire.

STRAPASSER : Maltraiter, gourmander, quereller.

STRÉE : Mesure de terre, la sixième partie d'un arpent.

STRELAGE. Voyez **STELAGE**.

STRENT : Réprime, arrête; *restringit*.

STREPITE : Formalités de justice.

STRET, *streit, stroit*; au féminin *strete, streite, stroite* : Resserré, étroit.

Gieres queiz merveilles est, se forz rumpant lo tans de la persecution, cil poissent estre martre, ki en meisme la paiz de la Glise soit meisme toz tans en affliant tinrent la *stroite* voie de martire.

Dial. de S. Grégoire, liv. 3, chap. 28.

Quid ergo mirum si erumpente persecutionis tempore illi martyres esse potuissent, qui in ipsâ quoque pace Ecclesiæ semetipsos semper affligendo, angustam martyrii viam tenuerunt.

STRETE : Obstacle, embarras, difficulté.

STRETO : Étroit passage, soit par mer, soit par terre.

STREUB, *streup* : Échelon d'échelle, étrier de selle de cheval.

STRICHER : Racler une mesure, ôter le superflu du contenu.

STRIE : Étrille; *strigillis*.

STRIKES : Étrennes, présens du jour de l'an; *strenæ*.

STRINER : Étrenner.

STRIPTE, *stripite*. Voy. **STREPITE**.

STRIRK : Panser un cheval, l'étriller.

STROITE : Étroite, petite, resserrée.

Del queil ciz miracles fu premerains ke mes ke il soi trast el partuis del devant de mont en cele pierre ki en soi meisme une cavée *stroite* fosse avoit faite, là eissit son gote d'aigue ki à Martin lo serjant de Deu d'us de cascun jor astoit asseiz.

Dial. de S. Grégoire, liv. 3, chap. 16.

Cujus hoc miraculum primum fuit, quod mox ut se in prædicti montis foramine contulit, ex petra eadem quæ fuit, in semetipsa concava angustum specum fecerat, aque stilla prorupit, quæ Martino Dei famulo in usu quotidiano sufficeret.

STROUPE : Lien, chaînon, cheville, clef.

STRUCTION : Autruche, le plus grand des oiseaux.

Semblables à femmes nurverent lour mamelles et alleterent lour chaels; la fille de nos poeple chéi si come la beste appelée *struction* en desert.

Lamentations de Jérémie, chap. 4, v. 3.

Sed et lamiae nudaverunt mammam, lactaverunt catulos suos; filia populi mei crudelis, quasi struthio in deserto.

STRULER : Frotter, serrer fortement, corriger; *stringere*.

STRAUPE, *stupre* : Débauche, concubinage; de *stuprum*.

STUDIER : Étudier, apprendre, s'appliquer à l'étude; *studere*.

Quant il ne savoit lettres del tot alsi com ge dis, il *studiat* toz tens rendre graces d' dolor par jors e par nuiz entendre az hymnes e az lo Enges de Deu.

Dial. de S. Grégoire, fol. 145, R.

STUPHANE, *Stuphaine* : Étienne, nom propre d'homme; *Stephanus*.

STUQUER : Frauder, faire la contrebande.

STURGEON : Esturgeon, poisson.

STUVE : Étuve, bain chaud.

STUVETRE. Voyez **STAVOUR**.

STYPTICITÉ : Qualité astringente; de *stypticus*.

SU : Suc, jus, graisse.

SUADER : Persuader; *suadere*.

SUASION : Persuasion; *suasio*.

SUASOIRE : Persuasif, qui persuade; de *suadere*.

SUATISME : Douceur, humeur douce, égalité de caractère; *suavitas*.

Ju ai leit ke li escripture dist de l'un de ceos ki santifiez fust, k'en foit et en *suatisme* lo fist saint nostre Sire.

Sermons de S. Bernard, fol. 39.

Legi de quodam, dicente scriptura : quoniam in fide et lenitate ipsius sanctum fecit illum.

SUAVITEUX : Voluptueux, qui mène une vie délicieuse.

SUBBOIS : Jeune bois, bois plein de sève et encore en taillis.

SUBCURIR, *subcurre*, *subcurrir* : Subvenir, secourir, aider; *succurrere*.

SUBDUZER : Subjuguer, soumettre.

SUBÉ : Carus, maladie soporeuse.

SUBÉE : Espèce d'apoplexie.

SUBEIRAN : Supérieur.

SUBELINE (marte) : Martre zibeline.

SUBESTABLIR, *sous-establir* : Rétablir en une place; *sub-establi*, *sous-establi*, se dit d'un procureur qui en constitue un autre.

SUBGECTION (mettre à) : Asservir, dominer.

SUBGÈS, *subgect*, *subgest*, *subjés* : Sujet, soumis; *subjectus*.

De quelz aournemens et vestemens les grans Princes et Seigneurs se doivent vestir et habillier, et coment ilz se doivent gouverner par devers leurs *subgetz* et leurs *subgets* envers eulx. *Les Secrets d'Aristote, fol. 12, n° 7062.*

SUBGRONDE. Voyez SEVERONDE.

SUBHASTATION : Saisie réelle ou mobilière; *subhastatio*.

SUBHASTÉE : Criée, proclamation, enchère.

SUBHASTER : Vendre à l'encan, exposer en vente publique; *subhastare*.

SUBHAUTON : La seconde criblure du bled.

SUBILOUN : Alène, poinçon; *subula*.

Si le Seigneur le offera as Diens, si le lierra al huis et as posts et parcera sa oraille de un *soubiloun* : et il ert à lui serf à remanant.

Bible, Exode, chap. 21, vers. 6.

Offeret eum Dominus Diis, et applicabitur ad ostium et postes, perforabitque aurem ejus subulà : et erit ei servus in sæculum.

SUBIT : Subitement; *subito*.

SURITES : Lierre; signifie aussi, enseigne de cabaret.

SUBJECTION (droit de) : Droit qu'a un seigneur de faire porter ses lettres par ses sujets.

SUBLER : Siffler, appeler les oiseaux avec un appeau; de *sibilare*.

SUBLET : Sifflet d'oiseleur.

SUBLEUR : Siffleur; *sibilator*.

SUBLEVER : Soulager, aider, secourir; *sublevare*.

SUBLIMER : Rendre parfait, élever à une éminente dignité; *sublimare*.

SUBLOT : Petit filet ou piège pour la pêche.

SUBMETTRE : Soumettre, abaisser, fléchir, céder; *submittere*; d'où *submitrent*, soumirent.

Que je puisse *submittre* à mes destrois
Tout le monde, comme je le propose,
On le voit cler par mes nobles exploits
Cothidiens, et par mes haultains drois,
Dont mon estat je mentien et dispose.

La Dance aux Aveugles.

Eve et Adam puis leur création,
En trespasant la divine ordonnance,
Et commettant prévarication,
Se *submitrent* à mon obeissance.

Même Dance aux Aveugles.

SUBMIS, au fém. *submise* : Soumis.

Il n'est vivant qui à la fin eschappe
D'estre *submis* à ma ravissante trappe,
Ou d'estre mien une fois en sa vie.

La Dance aux Aveugles.

SUBMISSION : Soumission, abaissement; *submissio*.

SUBORBIES, *suburbans*, *suburbieus*. Voyez SUBURBES.

SUBRE : Dessus, sur; *super*.

SUBRE'CAP : Chapeau, couvre-chef, capote, couvercle.

SUBRE-CEL : Ciel de lit.

SUBREDAURADE : Grande dorade, poisson de mer.

SUBSTENIR : Supporter, soutenir; *sustinere*.

SUBTIF, au fém. *subtive* : Adroit, plein d'industrie; *subtilis*.

Nature qui tant est *subtive*,
Combien qu'elle soit ententive
A ces œuvres que tant amoit.

Roman de la Rose.

SURTILLATZ : Jeune tilleul.

SURTILLIER, *subtiller* : Imaginer, inventer, s'étudier.

SUBURBS, *suburbs* : Faubourgs d'une ville, maisons de plaisance, champs ou terres situés aux faubourgs ou voisins d'une ville; *suburbana*.

SURVAINCRE : Vaincre, surmonter.

SUBVENCION, *subvention* : Secours, aide, assistance; *subventio*.

Qu'oïrent dire la novele,
Que des Chrestiens la rouele;
Aloit à grant perdition,
Se d'ax n'avient *subvencion*.

Fabl. d'une Femme pour cent Hommes, v. 73.

SUC : Cime, sommet; sucre; *saccharum*.

SUCCENTEUR : Sous-chantre.

SUCE : Soc de charrue.

SUCHIER : Sucrer, tirer le suc, exprimer.

SUCRE, *succe* : Belle-mère; *socrus*.

SUCRION : Espèce d'orge, escourgeon.

SUE : Sienne, sa; *sua*.

Car il avoit apris plus avoir fiance de la
vertut son maistre, ke de la *sue*.

Dial. de S. Grégoire, liv. 1, chap. 2.

*Quia plus didicerat de magistri, quam de
sua virtute confidere.*

Quar par merveilheuse maniere fut faite la
chose, ke partant ke por cel meisme Arrien
les lampes furent estimées en la Glise del hien-

aurons Paulon en un meisme tens, il perdroit
la *sue* lumiere, et la Glise reperroit la lumiere.
Mêmes Dialogues, liv. 3, chap. 29.

*Miro enim modo res gesta est, ut quia
ejusdem Ariani causâ lampades in Ecclesia
beati Pauli fuerant extinctæ uno eodemque
tempore, et ipse lumen perderet, et in Eccle-
siam lumen rediret.*

SUEC : Le soc de la charrue.

SUEFFRE, *sueffrir* : Souffrir.

Che est annieuse choze, quant nostre cos-
tume *sueffre* que un homme de poosté petit
puet ferir une vaillant personne, et si ne paiera
que cinq sous d'amende; et pour che m'a-
corde-je que longue prison lui soit baillie, si
que par le doute des longues prisons les ma-
sars se chastient de faire teles folies.

Coutume de Beauvoisis, chap. 30.

Et por ce qu'il *sueffre* l'asprece
Del siecle, a il la grant léce
De Paradis dont je dirai,
En avant quant je revendrai,
Le grant solaz et le deduit
Où Diex nous maint par son conduit.

La Voie de Paradis, vers 455.

SUEFMENT : Doucement; *suaviter*.

O sapience! certes voirement ateiress-tu tot
affait *suefment*.

Sermons de S. Bernard, fol. 99, F°.

*O sapientia suaviter verè universa depen-
dens!*

SUEF OLANS, *suef olens* : Qui sent
bon, qui a une odeur agréable; *suave
olens*.

Ceste eys volant vint en la citeit de Naz-
areth k'altretant valt cum fléors, et si descen-
dit sor la *suef olans* flos de la permanant vir-
giniteit, en lei s'asist, et li s'haert lo miel et
lo puntellon. *Sermons de S. Bernard*, fol. 3.

*Ad civitatem Nazareth quod interpretatur
flos, advolavit, et ad suave olentem perpetue
virginitatis florem advenit, illi insedit, et
adhæsit....*

SUEFRE : Soufre, bitume; *sulphur*.

SUEIF : Légèrement, agréablement,
doucement; *suaviter*.

Or niant par grant vois vochat lo mort per-
son nom, disant, frere Marceaz; et icil
cum *sueif* dormans, à la voisine vois janoit
ce ke petite, fut éveilliez, asvrit man-
oiez. *Dial. de S. Grégoire*, liv. 1, chap. 10.

Non autem grandi voce defunctum per nomen vocavit, dicens : frater Marcelle; ille autem ac si leviter dormiens, ad vicinam vocem quamvis modicam fuisset excitatus, statim oculos aperuit.

SUEIL, suel : L'aire d'une grange, une place quelconque.

SUEIS, sueys : Doux, facile, bon; *suavis*.

Apreneiz à mi (de moi) ke je suis *sueys* et humles de cuer. *Serm. de S. Bernard, fol. 14.*

Discite à me quia mitis sum et humilis corde.

Aprenez dist-il, ke je suis *sueis* et humle de cuer. *Mêmes Sermons, fol. 36, V^o.*

Discite quia mitis sum et humilis corde.

SUEL : Seuil d'une porte.

SUELE : Seuil, pièce de bois ou pierre placée au bas d'une porte.

Cil qui du bacon ont desir,

Vindrent quant il fu anuitié;

A la paroi ont tant luitié

C'uns treu firent de soz la *suele*,

Dont l'en péust traire une muele.

Fabl. de Barat et de Haimet, vers 210.

SUELT : A coutume; *solet*; au pluriel *suelent*, ont coutume; *solent*.

Mais par amor congié demandent,

Aler à leur otex s'en voelent;

Plus ont demeuré que ne *suelent*,

N'i volent mais plus demorer.

Roman de Dolopatos.

SUEN, suens : Son, sien; *suus*; *ses*, siens; *sui*.

Tait s'en ist nu, s'emprès plur e braît

Rien n'enporte, ne rien del *suen* n'i lait,

Rien n'enporte quant il s'en revait

Fors bien ou mal lequel k'il avera fait.

Roman des Romans, strophe 32.

Or est Travers entre les *suens*,

Molt par fu saiges hom et buens,

Et molt volentiers gaaingna,

Tant aquist et tant conquesta

Qu'il ot assez et uns et el.

Fabliau de Barat et de Haimet, vers 121.

SUER, suereur : Sœur; *soror*.

Où tens des persecutions cant li Tirant
ocieint les martyrs, nus n'esteit si hardiz, ne
pere, ne mere, ne frere, ne *suer*, ne voisins,
qui les rescousit neis de parole, qui ne fust
tantost en la sentence meismes.

*Comm. sur le Sautier, fol. 182, V^o,
parap. du Ps. 87, vers. 19.*

SUER : Payer chèrement une sottise.

SUER, suere : Cordonnier.

SUERFAIS : La coupe d'un taillis, le taillis même.

SUERPLUS : Surplus, excédant.

SUERBERIE : Boutique de tailleur ou de couturière.

SUES : Son; *suus*.

SUET : A coutume; *solet*.

Car la lne par son cler luire

Suet aux amans maintes fois luire.

Roman de la Rose.

SUETE, suette : Chouette, oiseau de nuit.

SUEUR : Cordonnier.

SUEUR : Le sureau. *Voyez SUER.*

SUEUSE : Suante; *sudans*.

SUEVEMENT : Doucement, agréablement; *suaviter*.

SUEYS : Doux, bon, tranquille, agréable, bienfaisant; *suavis*.

Toz est *sueys*, toz est sainz, toz est deleitables, toz est à la parsomme desiraules selonc la voix de l'esponse.

Sermons de S. Bernard, fol. 91.

Totus suavis est, totus salubris est, totus delectabilis, totus denique secundum sponsæ vocem desiderabilis.

Tote ceste aspreteit nos at osteit li nostre
Jhesus Crist li très *sueys* agnels.

Sermons de S. Bernard, fol. 200.

SUFFISANCE : Capacité.

SUFFRAGANT : Équivalent.

SUFFRAGER : Profiter, aider.

SUFFRANCE : Suspension d'armes, trêve, armistice.

SUFFRÉER. *Voyez SUFFRER.*

SUFFRIE (se) : Se contenir, s'abstenir de poursuivre en justice une action commencée.

SUFRAIGES : Prières pour les morts.

SUHALCÉ, suhaulcé : Exalté, élevé.

Or puet-om véer grant forfait el clergié,

Si un s'en vient à Curt bien *suhaulcé*

Ni deignereit une Esveschée

En entente de aver une Archeveschée,

Roman des Romans, strophe 97.

SUIANCE : Sorte de redevance ; vêtement de soie dont les ornemens sont pareils.

SUIBITE : Lierre , plante.

SUICHERIE : Le lieu du marché où se vendent les ouvrages des *sueurs* ou cordonniers.

SUINT : Sueur, transpiration ; *sudor*.

SUINTER : Transpirer, suer ; *sudare*.

SUIR, *sivire*, *sivre*, *suire*, *suivre* : Suivre, poursuivre, accompagner.

Li Rois fist crier par l'ost, qu'il s'armassent tuit et *sivissent* la sainte Crois.

Continuateur de Guillaume de Tyr.

Le nauvré trestondis faioit

Et son compains qui le *suioit*.

Roman du second Renard, fol. 58, V°.

Quant il fu annitié il fit crier le ban, que chascun au matin, ainz le soleil levant, fust armez au miex qu'il peust, et à la bataille se traisist où il estoit devisé, et *suissent* tuit les banieres de leur Chevetaines.

Grégoire de Tours, fol. 62, V°.

SUIT, *suite* : Cause, procès, poursuite, obligation de suivre les plaids de son seigneur. *Droit de suite*, droit par lequel un seigneur suit son serf et peut le réclamer ; *faire suite*, poursuivre en justice ; *prendre suite de quelqu'un*, s'attacher à lui, se mettre à sa suite.

SUIVANT : Poulain, veau, ou autre animal qui suit encore sa mère.

SUIX : Sur, dessus, par-dessus.

SULAS : Consolation ; *solatium*.

SULIE, *Surie* : Syrie ; d'où *Sulient*, pour Syrien.

SULPHUR : Bitume, soufre, la foudre ; *sulphur*.

Lors pluist nostre Seignor sur Sodome et Gomorre, *sulphur* et feu de nostre Seignor de ciel, et enfoundri cele citée, et toute la regionne entour, et tous les habitatoirs.

Bible, Genèse, chap. 19, vers. 24.

Igitur Dominus pluit super Sodomam et Gomorrhham sulphur et ignem à Domino de celo : et subvertit civitates has, et omnem circa regionem, universos habitatores urbium.

SULUNC, *sulum* : Selon, suivant, conformément ; *secundum*.

Sulunc mes bones orres, e *selunc* la nettée de mes mains me rendrad : kar gardees ai les veies nostre Seignor, e n'ai pas felenesement uvered encuntre Deu.

II: Livre des Rois, chap. 22, vers. 21.

Retribuet mihi Dominus secundum justitiam meam : et secundum munditiam manuum mearum reddet mihi.

SUME : Somme ; d'où *sumer* *quelqu'un*, ruiner, prendre ; de *sumere*.

SUMENOUR : Celui qui somme, qui fait une semonce.

SUMES : Sommes ; *suinus*.

Nous *sumes* tous les fils de un seul home, nous venismes paisiblement, ne tes servants riens ne unt enginnée de mal.

Bible, Genèse, chap. 42, vers. 11.

Omnes filii unius viri sumus, pacifici venimus, nec quidquam famuli tui machinantes mali.

SUMETTRE : Soumettre, dompter, vaincre ; *submittere*.

SUMIAL : Grande mesure pour le vin.

SUMITÉ : Sommet, cime ; de *summus*.

SUMMATGE : Service qu'un vassal devoit à son seigneur avec ses bêtes de somme ; équipage, bateau. Voyez **SOMEY**.

SUMMONER : Sommer, avertir.

SUMPTUEUX : Dispendieux, qui coûte beaucoup ; *sumptuosus*.

SUMUNDRE : Inviter, appeler, avertir.

SUMUNSE : Invitation, avertissement.

SUN, *sune*, lisez *s'un*, *s'une* : Si un, si une.

SUN : Son, sien ; *suus*.

Kar saciez ke cil est digne Rei,
Ke *sun* regne sumet à la Deu lei.

Ensignemens d'Aristote.

SUNS (estre) : Être réputé coupable.

SUNT, *sount* : Ils sont ; *sunt* ; du verbe *sum*.

Sunt conuit si cum cil qui avert sant.

Sermons de S. Bernard, fol. 16.

S U P

Sueur : Sueur, transpiration.

Et en ois l'emain ordene ke Deus
homo manjaist son pain en la suor
Sermons de S. Bernard, fol. 57.

*humanum in eis agnoscunt ordi-
nationem) quo constituit Deus,
vultus sui vescatur Adam pane*

sueur : Sœur ; *soror*.

pepe : Qui a la vue basse.

blez, *adj.* : Que l'on peut
; et non pas excellent, com-
porel.

EDER, *supersedeir*, *super-
ser*, différer, surseoir, sus-
persedere.

UMERAL : Vêtement qui cou-
paules, espèce de manteau ;
irale.

Il le *superhumeral* d'or et de ja-
surpre et de soye et de rancienn
retort fait par le œuvre de lui-
ailla les braceroles de or environ
i fist la chesible que il puissent
la premiere colur et desouth la
l *superhumeral*.

le, Exode, chap. 39, vers. 2.

*ir superhumeral de auro, hya-
urpura, coccoque bu tineto, et
r, opere polymitario : inciditque
reas, et extenuavit in fila, ut
ueri cum priorum colorum sub-*

INTENDANCE : Surintendance.

EL, *supernelle* : Supérieur,
e, céleste ; *supernus*.

issai celui qui puet estre
e doit mire de la destre,
ant les choses *supernelles*,
et espiritnelles
tre nature divine.

Mystère des Actes des Apôtres.

n, *Supplix* : Simplicie, nom
; *Simplicius*.

, *suployer*, *suppelier*, *sup-
upplier* ; *supplicare*.

E : Certaine maladie de

S U R

589

SUPPÉDITER : Mettre sous les pieds,
terrasser, maîtriser, dompter ; aider,
secourir ; *suppeditare*.

Et quant mendre de vous, vous vel *suppediter*,
Il ne vous en doit pas plaire ne agrer.

Vie de du Guesclin.

SUPPER : Humer, avaler ; *sorbere*.

SUPPLICATION : Sorte d'oublie,
gaufre.

SUPPOISIER, *soupeser* : Examiner
le poids d'une chose.

SUPPORTER : Remettre une dette,
en décharger.

SUPPOSER : Terme obscène.

SUPPOSTE : Maladie de cheval.

SUPPRESSION : Dissimulation, sur-
prise, tromperie ; oppression.

Mais il prennent les riches, et des pous
n'ont cure,

Il semble ou peut sembler que tele sepulture
N'est mie pourchassée de devotion pure,

Ains doute qu'il n'y ait ung pou de *suppres-
sure*. *Codicile de Jehan de Menng, parlant
des gens d'Eglise.*

Surs : Sondain, tout à coup.

SUR : Le sommet de la tête.

SUR : Aigre, vinaigré, acidulé.

SUR : Malgré, nonobstant, contre.

Venir sur quelqu'un : Venir contre
quelqu'un, l'attaquer.

SURACASER : Donner en arrière-fief.

SURATTENDRE : Attendre plus que
l'on ne voudroit.

Gerard desirant sçavoir de leurs nouvelles,
les *surattendit* ung peu, afin que avec eulx
peust chevaucher et leur enquerre des nou-
velles. *Roman de Gerard de Nevers.*

SURBEN : Trop plein, qui a trop
bu, qui est ivre.

SURBOIRE : Boire avec excès, boire
oultre-mesure.

SURBOUT : Debout, sur les pieds.

SURCEINT, *surceinte* : Espèce de
ceinture fort large.

SURCILLIERE : Sourcil, endroit où
croissent les sourcils.

SURCOT : Robe ou habit qui étoit

commun aux hommes et aux femmes, qui se mettoit par-dessus les côtes, et autres vêtemens, et dont nous avons fait surtout.

SURGUIDANCE, *surcuiderie*, *surquidance*, *surquiderie* : Présomption.

SURGUIDER : Présumer. *Voyez OUTREGUIDER.*

SURDANT : Sortant d'une chose, comme un bourgeon sort d'un arbre.

SURDIR : Enchérir à l'encan.

SURDISANT : Enchérisseur.

SURDITE, *surditte* : Enchère; ces mots signifient encore, femme débauchée, concubine.

SURDRE. *Voyez SOURDRE.*

SURDUIRE : Séduire, débaucher une femme.

SURE : Beau-père, belle-mère; *socer, socrus.*

Es tens li Rois Tirri li pere de mon *sure* avoit fait la demandise del Cane en Sicile, et ja repairoit à Lombardie, cui nez fut deboteie à une isle ki Liparis est appeleiz.

Dial. de S. Grégoire, liv. 4, chap. 30.

Theodorici regis temporibus pater soceri mei in Sicilia exactionem canonis egerat, atque jam ad Italiam redibat, cujus navis appulsa est ad insulam quæ Liparis appellatur.

SURE : *SUR*; *super.*

SUREFAIT : Les fruits de la terre, soit ceux des arbres, bleds, plantes, &c.

SURELLE : Oseille, plante potagère.

SURESCÉUR, *surescheur* : Mari qui partage également avec les frères de sa femme.

SUR-ESPAUDELER : Manteau, vêtement qui couvre les épaules.

Céo serront adcertes les vestemens qu'il feront, raconvenable et un *sur-espaudeler*.

Bible, Exode, chap. 28, vers. 4.

Hæc autem erunt vestimenta quæ facient: rationale et superhumerales.

SURÈTE : Un peu sure

Et Merderian n'obli-je mie,

Ne la petite ruélète

Jehan Bingne par saint Cler *surète*.

Les Rues de Paris, en vers anciens, v. 353.

SURFAIS : La coupe d'un t taillis même.

SURFAIT : Forfait, crime.

E fu lur pechied mult forment g par lur *surfait* li pople del servi retraist,

Premier Livre des Rois, chap. 2,

Erat ergo peccatum puerorum mis coram Domino : quia detraxerunt mines à sacrificio Domini.

SURGARDE : Le premier capitaine des gardes-chasse.

SURGE (laine) : Laine avec s

SURGEON : Source, fontaineau.

SURGEON : Sion, brin de ve petit, branche d'un arbre, d'une anné; du verbe *surgere*.

SURGESSEUR, *surgeseur* : qui couche dessus.

SURGÉURE : Ce mot, qui a été trouvé que dans le Roman de paroit signifier l'adresse du chat à saisir sa proie, la souris.

Si com le chat set par nature
La science de *surgéure*,

Ne n'en puest estre destornez.

** Roman de la Rose, vers*

SURGIEN, *surgier* : Chirurgien, au fém. *surgienne*, femme qui fait la chirurgie, qui panse les plaies.

SURCIR : Arriver, aborder, se présenter au port.

SURGOIRE : Sorte de vase pour la coupe.

SURGUET : Garde de nuit, sentinelle.

SURIE : La Syrie.

Quel Prince ot où Roi Amauri?
Molt vi glorieuse sa vie

La riche terre de *Surie*.

Bible Guiot, vers

SURIEN : Syrien, habitant de la Syrie; *Syrius*.

Et si otroia au *Suriens* et aus Grè Ermains, et aus Sarrazins meismes, qui venoient apporter en la cité forment et o toutes manieres de léons, sans paier pour eues. *Guillaume de Tyr, fol.*

S U R

ICT : Surcharge.

Voyez **SURDITE**.

FANT. *Voyez* **SURDISANT**.

FRB. *Voyez* **SURDIR**.

SER : Séjourner, demeurer

mort Saul, David retourna de la
à l'occision d'Amalech, e surjur-
a en Sicelech; al tiers jur repai-
del ost Saul, depand e desirad
e puidre sur le chief; e vint devant
tre chai, si aurad.

des Rois, chap. 1, vers. 1 et 2.

et autem, postquam mortuus est
id reverteretur à cæde Amalec,
Siceleg duos dies: in die autem
ut homo veniens de castris Saül,
sâ, et pulvere conspersus caput:
ad David, cecidit super faciem
oravit.

E : Linteu.

passera feraunt les Egyptiens, et
t sauk el surlime et en l'un et
le huis de la maison avalera, et
ferour entrer et blesser vos mai-
s, *Exode, chap. 12, vers. 23.*

enim Dominus percutiens Ægyp-
tis videris sanguinem in superli-
in utroque poste, transcendet
s, et non sinet percussorem in-
vestras et lædere.

CHER, *surmarcher* : Mar-
lessus un autre, dominer,
itre.

CHER, *surmarker* : Blesser,
noter, censurer, marcher
sds.

IE. " Vexer, refuser, diffé-
du tort; mal mener, mal-

TRE : Imposer, charger,
l'ou *surmise*, accusation.

NOER : Manger la part d'un
rien lui laisser, l'affamer.

TEMENT : Impulsion qui
la répugnance qu'on a à
que chose, ascendant.

;, *surmout* : Vin doux.

S U R

591

SURMULKT : Barbeau, poisson de
rivière : le *mullus* des Latins.

SUROGUE : Subroger.

SUROREA : Surdorer, couvrir d'or,
dorer avec profusion.

SURPELIS, *surpelis* : Chemise; ce
qui se met sur la pelice, la robe. Plu-
sieurs auteurs prétendent que ce nom
a été donné à cet habillement de
prêtre, à cause qu'il étoit plissé; ils
se trompent, car le *surpelis* se por-
toit autrefois tout uni.

SURPELLIS : Le grand habit de
choeur des religieuses bénédictines.

SURPLIER : Suppléer, augmenter,
agrandir; *supplere*.

SURPLUSAGE : Surplus, excédant.

SURPOIDS : Les fruits de la terre,
soit arbres, plantes, bleds, &c.

SURPOIL. *Voyez* **SERPULT**.

SURPOST : La coupe d'un taillis, le
taillis même.

SURPRIEX, *suprieux* : Sous-prieur
d'un monastère.

SURPRISE : Impôt extraordinaire.

SURQUANIE : Vêtement à l'usage
des femmes, robe fendue pardevant.

SURQUERIE : Interroger avec indis-
crétion. *Surquerir debas* : Chercher à
exciter des querelles.

SURRENDER : Délivrer, rétrocé-
der, remettre entre les mains de la
justice.

SURREXI : Ressuscita, revint.

Après icelle grant dolor
Ne demora puis qu'en tiers jor,
Qu'il surrexi de mort à vie,
Et si apparut à Marie
La Magdelene tout avant :
Molt li fat d'amors grant sanblant.

Bible de Berze, vers 173.

SURREIN : Sureau, arbrisseau.

SURSAILLANT. *Voyez* **SURDISANT**.

SURSAIITE : Ceinture fort large.

SURSELLE : Couverture d'une selle
de cheval.

SURSENDRE : Couler, s'écouler.

Les fontaines des jardins et le puits des awes
vivauntz que *sursendent* en hasto del Lyban.

Cantique des Cantiques, chap. 4, v. 15.

Fons hortorum : puteus aquarum viventium, quæ fluunt impetu de Libano.

SURSET, sursel : Sarment, bois de vigne.

SURSEL, sursille : Sourcil.

SURSOIL : Seuil de porte.

SURSOUTE : Supplément qui se donne dans un marché, pour égaler une chose à une autre, retour.

SURSUM : Le reste, le résidu d'une chose, le surplus, selon la Coutume de Berry, chap. 160 et 164.

SURTAIL (chambre de) : Chambre du lit, ou chambre à coucher.

SURTEIS : Suretés, cautions.

SURTRAIRE : Séduire, corrompre, débaucher.

SURURGIE : Chirurgie.

SURURGIEN : Chirurgien.

SURVAIN, au féminin survaine : Superflu, passager.

Cil de qui le coer est terre *survaine* ne est son espoir, et sa vie est plus vile que arzille.

Bible, Sagesse, chap. 15, vers. 10.

Cinis est enim cor ejus, et terra supervacua spes illius, et luto vilior vita ejus.

SURVENANCE, survenanche : Arrivée d'une chose qu'on n'avoit pas prévue.

SURVIÈRE : Lanière qui sert à attacher le joug des bœufs.

SURVIVER : Survivre, vivre plus long-temps qu'un autre.

Sus : Oui, suivant Borel.

Sus : Sur, dessus, dans, à ; *super* ; en haut ; *sursum*. Là *sus*, là haut ; *sus et jus*, haut et bas ; *deorsum*.

Et la petite ruelete

De quoi l'un des bous chiet *sus* l'etre (la place),

Et l'autre bout si se raporte

Droit à la rue de la Porte

De Saint Marcel.

Les Rues de Paris, vers 111.

Alors Gerard comanda a oster la table, si saillist *sus* piez ayant grant paour que l'oste ne delogeast avant ce que à eux se fust combatu.

Roman de Gerard de Nevers.

Sus : Espèce de vase ou de tonneau.

SUSAN : Ancien, qui a passé le temps prescrit.

SUSANNER : N'être plus à la mode, prescrire, être suranné.

SUSAYEUL, au féminin suselle : Bisaïeul.

SUSCHER : Soupçonner, apercevoir.

Cume les Princes virent le curres le Reilsaphat, *suscherent* que là desur fust li lea de Israel.

II^e Livre des Paralipomènes, ch. 8, v. 31.

Itaque cum vidissent principes equites Josaphat, dixerunt : Rex Israël est iste.

SUSCITATION, resuscitation, suscitement : Renaissance, résurrection ; *suscitatio*.

SUSCITER : Ressusciter ; *suscitare*.

En nule maniere ne t'en iras, se tu n'as *susciteit* mon fil.

Dial. de S. Grégoire, liv. 1, chap. 2.

Nulla tenus recedes, nisi filium meum suscitaveris.

SUSEAU, suyer : Sureau ; *sambucus*.

SUSPEÇON : Soupçon. *V. SOUPÇON.*

SUSPIZ : Suspect, soupçonné.

SUSPRENRE : Ravir, surprendre.

SUSSOIR : Différer, surseoir.

SUSTANCE : Subsistance, ce qui est nécessaire au soutien de la vie ; *maintien, conservation, soutien*.

SUSTENDRE, sustenir : Suspendre.

Le ministre entendaunt *accept* (agréable, *acceptabilis*) al Roy et le uyent profitable *sustendra* son couronx.

Bible, Proverbes, chap. 14, vers. 35.

Acceptus est Regi minister intelligens : incundiam ejus inutilis sustinebit.

SUSTENIR : Entretenir, conserver.

SUSZANT : Suçant.

Bienaureit sunt assi cil ki or misme *sus* li et esclarieit en lor consciences du jurn *suszant* le miel de la pierre et l'oye de la dure roche.

Sermons de S. Bernard, fol. 87, v^o.

SYL

*qui etiam nunc de justitia læ-
lilarantur in conscientis suis,
de petra, alouque de saxo*

Sectateur, qui est attaché
1.

Sottise, folie, extrava-
rudence; *stultitia*.

iége, arbre; *suber*.

REMENT : Souvent, fré-

ui aperceud que elat est mult
ur ei passad *suenierement*.
re des Rois, chap. 4, vers. 9.
to quod vir Dei sanctus est iste,
nos frequenter.

N, *suzerain* : Souverain.
zerain : Seigneur qui pos-
pre un fief dont d'autres
it, qui a justice en pro-
pui est souverain absolu.

osté del sud, en l'angle devers
ntée après terre à une uix, par
ad al estage meiein, et d'ilue al
a la uia out fenestres à plented
eivre e la clarted.

Livre des Rois, fol. 86, V°.

: Poulain, veau ou autre
suit encore sa mère.

: Friperie, lieu où l'on
abits, les souliers, &c.

: Bisaieule.

rs : Autour d'ici, aux en-

TE, *sycofante* : Voleur,
ominateur, délateur; du
άνης.

: Étoile, constellation,
dus.

. : Suaire, linge, mou-
essuyer; *syndon*; du Grec

ON. Voyez SIGLATON.

ST BANDON : Si grande

ON, *syllabifier* : Écrire,
r écrit; du Grec *συλλαβή*.

SEN : Faire des syllogismes

SYN

593

en parlant; du Grec *συλλογίζομαι*,
raisonner.

SYMAIGNE, *symeigne*, *symeisme* :
Semaine, espace de sept jours.

Emple les jours de la *symaigne* de cest con-
ple et jeo toy douroy hastivement cele por-
ton œuvre, dont tu moy serviras par autres
sept ans. *Bible, Genèse, chap. 29, vers. 27.*

Imple hebdomadam dierum hujus copula :
et hanc quoque dabo tibi pro opere quo ser-
viturus es mihi septem annis aliis.

SYMEHEL : Pain ou gâteau fait de
fleur de farine.

SYMONIAL : Trafic, commerce in-
fâme, vente de choses saintes; sceau,
marque.

Cil sont si parfait deloial
De lor pechié *symonial*,
Et d'orde vie et de vileiune.

Bible Guiot, vers 1038.

SYMPHONIE : Sorte d'instrument
musical; *symphonia*; du Grec *συμ-*
φώνια.

SYMPHONIEUR : Joueur d'instru-
mens de musique.

Le *symphonieur* li respondi qu'il estoit
mout pechierres, et n'avoit guieres qu'il avoit
été lierres. *La Vie des SS. Pères, fol. 14, V°.*

SYN : Laine grasse, celle qui n'a
pas encore été lavée, qui est telle
qu'on l'a ôtée de dessus la brebis.

SYNANCHIE : Suffocation à la gorge;
du Grec *συνάγχη*.

SYNAU : Petit grenier fait au-des-
sus de l'écurie ou de la bergerie.

SYNAXE : Assemblée où l'on faisoit
la prière en commun; *synaxis*; du
Grec *συναξίς*.

SYNCELLE : Clerc qui demouroit
continuellement auprès du patriar-
che de Constantinople, pour être té-
moin de toutes ses actions.

SYNCHRONISTE : Contemporain.

SYNOGRAPHE : C'étoit un acte dou-
ble entre le débiteur et le créancier,
signé de tous deux, et dont chacun
gardoit une copie : le débiteur le scel-
loit de son cachet.

SYNODITE : Cœnobite, moine, religieux qui vit en communauté; du Grec *σύνδος*.

SYNTAGME : Système, ordre, arrangement, disposition, instruction, traité.

SYNTOCRATOR : Favorid'un prince, qui peut tout auprès de lui.

STOU : Terme de dérision et de moquerie.

STOUR : Moissonneur; de *secare*.

Soeffrez tous deux tant que al faucher, et el temps de faucher jeo dirrai as *syours*, quittez à premier les males herbes, si les liez es fagets à ardre et le fourment quittez en ma graunge. *S. Matthieu, chap. 13, vers. 30.*

Sinite utraque crescere usque ad messem, et in tempore messis dicam messoribus : colligite primam zizania, et alligate ea in fasciculos ad comburendum, triticum autem congregate in horreum meum.

SYPHORIEN : Symphorien, nom propre d'homme; *Symphorianus*.

La rue de la Chaveterie
Trouvai; n'alai pas chiés Marie
En rue Saint Syphorien,
Où maingnent li logipicien.

Les Rues de Paris, vers 83.

SYRE, sire, sirie. Voyez **SIR**.

SYRVANTES, syrventes : Satyres envers, pièces de poésies. Voyez **SERVANTOIS**.

SYZETTES. Voyez **SIZETTES**.

T

TA : Bouchon ou bonde de tonneau.

TAACHE (frapper en) : Frapper au hasard et sans savoir où portent les coups.

TABAN : Taon, grosse mouche.

TABAR, tabard, tabart : Manteau court en usage pour les gens de guerre, lorsque même toute la nation portoit des habits longs. Les ecclésiastiques portèrent aussi de ces manteaux, mais beaucoup plus longs, et descendant presque jusqu'aux talons; en Italien *tabaro, tabarino*.

Et quant mes lettres furent faictes, il me mena prendre congié du Roy, qui me fist très bonne chiere, et pour l'amour de nostre Sire le Roy, aussi de vous, me fist donner ung *tabart* de velour figure, noir, fourré de martres sebelines et cent florins d'Arragon.

Roman du Petit Jehan de Saintré.

TABAR : Soutien, appui, bouclier.

Mont en fait (fut) la mors à remordre,
Qui si gentil morcel a mors;
Piessa ne mordi plus haut mors,
Jamais n'iert jors que ne s'en plaigne
Navarre et Brie et Champaigne,
Troie, Provins, et li dui Bar.
Perdu avez vostre *tabar*,
C'est-à-dire, votre secours.
Bien fustes fondei en decours,

Quant ceil Seigneur avez perdu
Bien en deveiz estre esperdu.

*Rutebeuf, Complainte dou Roi de Navarre,
Mss. n° 7633, fol. 65, col. 1.*

TABARDIAUX, tabardiaux : Imprudents, peu sages, étourdis.

TABÉ, tanbé : Aussi, mais.

TABELIER : Étude de notaire ou de tabellion.

TABELLION : Notaire, écrivain qui écrit sur une table, parce que anciennement les notaires écrivoient leurs actes sur des registres ou tables; de *tabulæ*, tablettes à écrire.

TABELLIONAGE : Office, profession ou charge de *tabellion* ou notaire; droit que les seigneurs avoient d'établir ou d'instituer un *tabellion* ou notaire dans leurs terres; *tabellions* qui pouvoient passer des actes entre leurs vassaux et leurs sujets.

TABELLIONER : Grossoyer un acte, inscrire, insérer dans un registre, délivrer un acte aux parties en forme probante, le mettre au net.

TABEREA : Tambour; de l'Arab *tambur*.

T A B

Devant coïntise va trop coïnte
Od le *taberer*, od la fiente,
Que tut en tentit la valée
Od grant frainte vint en la prée.

Tournoiement d'Antecrist.

TABERNACLE DE BOIS : Crédence garnie de cierges, qu'on allume aux services qu'on fait pour les morts.

TABERNIER : Aubergiste, cabaretier, suivant la Coutume de Caussade; de *taberna*, petite loge que l'on bâtissoit hors des villes pour ces sortes de gens, qui, anciennement, étoient regardés comme infâmes.

TABIFIQUE : Qui cause la phthisie.

TABLATTE, *tablet* : Tablette pour écrire; balle de marchandises.

TABLE : Jeu de dames, de trictrac et des échecs.

Or me ferrez-vous grant bonté, se vous me donnez chestui, car il seet d'eschie et de *tables* et de bias contes assez; je menrai mon viel prison (prisonnier) et le joine, et si jueront devant moy as eschie et as *tables*

Roman du Cuens de Ponthieu.

Se Bel-accueil poverz trover,
On qu'il se puisse à vous jouer
Aus eschiés, aus dez, aus *tables*,
Où à autre jeu delitable,
Du jeu toujours le pis ayez,
Toujours en drossous en ayez.

Roman de la Rose.

Là sont servis joïusement
De soulas et d'esbatement,
De tabourins, et de vielles,
De moult de dancers nouvelles,
De jeux de dez, d'eschecs, de *tables*,
Et d'oultrageux mets delitables.

Même Roman.

TABLE : Espèce de crécelle.

Nous voulons que les Églises soient réedifiées, et que l'en sonne les cloches et les *tables*, et que nus ne se enhardisse à dévair leur à ce que il ne prient paisiblement, de cuer et volentiers pour nostre Royaume.

Annales du Règne de S. Louis.

TABLE : Biens, domaine.

TABLE (mis en) : Condamné à une peine afflictive par contumace, puni en effigie.

TABLAU : Image, portrait, ou

T A B

595

reliquaire qu'on donne à baiser pendant la messe; de *tabula*.

TABLÉZ : Petite table, tablette de poche.

TABLE EN CHANGE : Comptoir de banquier, de changeur. *Mis en table* : Condamné par effigie à une peine afflictive.

TABLEER, *tabler* : Tenir table, bien boire et bien manger; compter sur quelque chose, s'y attendre.

TABLER : Petite table, petit coffre ou armoire. *Voyez* **TABLATTE**.

TABLER : Planchéier, lambrimer.

TABLE RONDE : Joute, tournoi; *tabula rotunda*.

TABLE SECQUE : Brehan, sorte de jeu.

TABLET : Reliquaire, a cause des images ou figures qui y sont ordinairement gravées.

TABLETERRESSES : Je n'ai vu ce mot que dans le Roman de la Rose; il parolt dérivé de *table*, jeu de trictrac, des échecs, &c., et signifier joueuse.

Assez y ot *tableterresses*
Nec entor et *tumberesses*,
Qui molt savoient bien joer,
Et ne fesoient de roer
Le tymbre en haut, si recuilloient
Sor un doi, c'ouques n'i faillioient.

** Roman de la Rose, vers 759.*

TABLETIER : Porte-balle, petit marchand.

TABLETTE : Balle de marchandises.

TABLETTE (manger à la) : Sorte de punition dans les monastères.

TABLAU : Tablettes à écrire, l'endroit secret de ces tablettes. *Voyez* **TABLATTE**.

TABLER : Table sur laquelle un ouvrier travaille, et qu'on nomme à présent un établi; *tabula*.

TABLIER : Table pour le jeu de dames, damier, échiquier.

TABLER : Étude, bureau d'un notaire, d'un *tabellion*. Dans un acte

d'appel du 6 juin 1654, la date est ainsi : « Fait et passé au bourg de Mastas, au *tablier* dudit notaire ». *Tablier* s'est dit aussi, au figuré, pour, petite boutique, échoppe.

TABOILLER, tabouler : Faire du bruit, du fracas, en frappant fort, comme le bruit du tonnerre.

TABOILLIS : Bruit du tonnerre, d'un tambour.

TABOUISSOUN : Bouchon, tampon.

TABOUR, taboor, tabor, tabur : Tambour; de l'Arabe *tambur*.

Vos deffendeiz aus jones gens,
Et les dances et les quaróles,
Violes, *tabours* et citoles,
Et toz deduiz de menestreiz.

Fabliau de freire Denise, Cordelier, vers 258.

TABOURDÉOR, taboréor, tabour-deur, tabouréor, tabourreur : Joueur de tambour.

TABOUREMENT : Bruit que font deux corps frappés l'un contre l'autre, bruit du tonnerre, d'un tambour : mot encore usité dans l'Artois et la Flandre.

TABOURER, taborer, tabourder : Battre des pieds ou des mains avec un bâton contre un corps résonnant, faire beaucoup de bruit.

TABOURET : Sorte de parure à l'usage des femmes.

TABOUREUR, tabourin : Joueur de tambour, qui bat du tambour.

TABOURIN : Espèce de petite monnaie valant deux deniers.

TABOURINET : Petit tambour, tambourin.

TABOURNER, tambourner : Battre du tambour.

TABOURNEUR. Voyez **TABOURDÉOR**.

TABULAIRE : Religieuse qui marque à la *tablette* les noms de celles qui ont quelques offices à remplir pendant la semaine.

TABUR. Voyez **TABOUR**.

TABUS, tabut : Querelle, débat, contestation, procès; toute espèce de bruit, vacarme, tourment, bruit d'une dispute, bruit qui fatigue, qui étourdit.

C'est la couleur, ce sont les beaux abus
Dont vous sardez d'ordinaire mensonge,
Vos grans travaux, vos peines, vos *tabus*,
Que supportez en resverie et songe.

Roman de Tristan le Leonnois.

TABUSTER, tabuter : Chagriner, inquiéter, quereller avec chaleur, tourmenter, rebuter, fâcher, crier très-haut; faire beaucoup de bruit en frappant sur quelque chose, heurter à la porte; d'où nous avons fait *tarabuster*.

TAC : Couleur de pourpre.

TAC : Maladie contagieuse qui régna, à Paris, au commencement du xv^e siècle.

TACAAN : Assemblée illicite, émeute, sédition.

TACAIN, tacan : Séditieux, brouillon, mutin, méchant, homme qui se plaît à contrarier. *Tacan de pas*: Coupe-jarret.

TACES : Tache, marque.

TACES : Que vous vous taisiez, que vous gardiez le silence; *taces*.

Il covient, Pieres, ke tu or *taces*, par les conoises plus grandes choses.

Dial. de S. Grégoire, liv. 2, chap. 14.

Oportet, Petre, ut interim sileas, quatinus adhuc majora cognoscas.

TACHE, teche, teiche : Qualité, disposition bonne ou mauvaise.

Ingebor belle et bonne et Sainte Dame Religieuse, et garnie de toutes bonnes *atches*.
Hist. de France, Mss. de Mesmes, fol. 23.

TACHE : Instrument de pêche; certaine quantité de cuirs liés ensemble, dix cuirs ensemble; champart, dime.

TACHE : Entreprise, dessein hardi, audace. *Ferir en tache* : Frapper au hasard et sans savoir où portent les coups.

T A G

TACHÉE, *tache, teiche* : Tâche, esogne à faire; de *taxatio*.

TACHER, *techer* : Verbe qui se pre-
oit en bonne et en mauvaise part;
signifioit, être orné de bonnes qua-
tés, ou infecté de tous les vices.

TACHER : Marquer.

TACHIBLE (terre) : Celle qui est
ajetée à la dime appelée *tache*.

TACHIER, lisez *t'a chier* : Te chérit,
aime.

TACHON. Voyez **TERTUSSE**.

TACHOUS : Immonde, sale, mal-
propre.

TACLE : Se dit de tout trait collé
ferré pour tirer de l'arc ou de l'ar-
alète, c'est-à-dire, ceux dont les
ennions sont collés et non pas cirés.

TACLE : Sorte d'arme défensive,
pièce de bouclier.

TACON : Jeune saumon, suivant
lonet; selon Oudin, une tignite, une
pièce d'herbe; à Metz, du gras-dou-
le; et à Genève, selon Le Duchat,
ne pièce de vieux cuir : c'est dans
sens que Rabelais l'entend, liv. 1,
chap. 3.

TACON : Jeu du mail, boule qu'on
ousse avec le pied.

TACON : Pièce qu'on met à un
oulier.

TACONNER : Raccommo-der des
ouliers.

TACONNEUR, *taconnier* : Raccom-
modeur de souliers, savetier.

TACONS : Petites nuées qui font ta-
he dans l'atmosphère, petites nuées
noires.

TACQUE, *tacre* : Certaine quantité
de cuirs, dix cuirs ensemble. Voyez
TACHE.

TAFFURER : Appliquer, accom-
moder, ajuster.

TACANT : Las, fatigué, abattu.

N'onques se cessa dès l'issue
Jusqu'à mon hostel de troyer,

T A I

597

Por moi la besoignes noter :
Vint son à moi lasse et sagant.

* *Roman de la Rose*, vers 15136.

TACHIBLE. Voyez **TACHIBLE**.

TACHON, *tachoon* : Taon, grosse
monche. Voyez **TACHON**.

TACHUC, *tahut* : Bahut, coffre,
bierre, cerueuil.

TAI : Boue, limon, fange, vase,
bourbier, lieu marécageux, marais.

E sus l'esca paint à lion
La ferue si rudement,
Que esca et haubert li doament,
E l'a flatis sans delai
Enverse en un si poant tai,
Que ço n'iert se merveille non.

.....
L'esca au miréor de hente
Li a fendu à sa forte lance,
E au cotir evers le lance
En un tai, où ele en fist soupe,
Au trespasser son nez estoupe
Par la puor où il reclot.

*Tournoiment d'Antecrist, Ms. de
l'Eglise de Paris, N. n° 5, fol. 235,
parlant du combat de Chasteté et
Virginie contre Fornication.*

TAIAN, *tayant*. Voyez **TACAIN**.

TACHER : Tâcher, s'efforcer de
faire une chose.

TACH : Grand-père. Voyez **TACHON**.

TACH, lisez *t'aie* : Ton aide, ton
secours, ton soutien.

TACHON : Essette, outil de tonne-
lier ou de charbon.

TAIL : Restreint, modifié.

TAIL, *taill* : Taille, l'action de cou-
per, de tailler.

TAILADE : Sorte d'épée pour frap-
per de taille, sabre.

TAILER : Feux. *Tailhe busson* :
Serpe, instrument propre à tailler
ou à couper les buissons.

TAILLABLER, *taillable* : Taillé, qui
est sujet à la taille, tributaire.

TAILLAGE : Sorte d'épée, sabre.

TAILLAGE : Taille, impôt.

E Menees fist se veire e sun taillage sur tes

les riches laines de Israel, cinquante sicles d'argent sur chaun, pur doner al Rei de Syrie.

IV^e Livre des Rois, chap. 15, vers. 20.

Indixitque *Manahem argentum super Israël cunctis potentibus et divitibus, ut daret Regi Assyriorum, quinquaginta sicles argenti per singulos.*

TAILLAIRE : Celui qui perçoit la taille, percepteur, collecteur.

TAILLANDIER. Voy. **TAILLENDIER**.

TAILLANS : Ciseaux de tailleur.

TAILLANT : Maigre, pointu, coupant.

TAILLE : Compte, nombre. Voyez **TACLE**.

TAILLE : Distriet, juridiction, territoire d'une ville; impôt, tribut, imposition; taille de boulanger, sur laquelle il marque le pain qu'il vend à crédit. *Taille franche*, celle qui est due par des personnes de condition libre; *taille haut et bas*, redevance que le seigneur augmentoit ou diminuoit à volonté; *taille du pain et du vin*, impôt, redevance payée d'abord en pain et en vin, ensuite évaluée en argent; *taille de la Reine*, certain impôt appelé *ceinture de la Reine*; *taille serve*, celle que devoient les mainmortables ou serfs.

Bien ert mes peres fols naïs
Qui si m'avoit espoenté,
Et par tout a si grant plenté
Pain et vin assez et vitaille
Por sere à l'oste escrit et *taille*;
Bien est fols qui assez n'acroit.

** Cortois d'Arras, vers 156.*

TAILLÉ : Qui paie la taille; et figurément, pauvre, misérable.

TAILLE-BACON : Homme de néant, fanfaron, batteur de vache liée, briseur de portes ouvertes, suivant Le Duchat; *bacon* signifie, cochon, lard, ainsi *taille-bacon* pourroit signifier, un charcutier, un tueur de cochons, un châtreur de pores.

Prenez, dist-il, quelqueung de ces jeunes gens du temps present, qu'il ait seulement

estudié deux ans : en cas qu'il n'ait meilleur jugement, meilleures parolles, meilleurs propos que vostre *fil*, meilleur entretien et honnesteté entre le monde, reputez-moy à jamais ung *taille-bacon* de la Brene.

Rabelais, liv. 1, chap. 15.

TAILLÉE : Taille, droit seigneurial sur les biens des vassaux.

TAILLÉIS : Taillé, sculpté.

Li maçons sus les fosses sont
Un mur de karriax *tailléis*,
Qui ne siet pas sus croléis.

** Roman de la Rose, vers 3822.*

TAILLEMELLERIE : Métier de boulanger ou de pâtissier.

TAILLENDIER : Tailleur, faiseur d'habits, dont le métier s'appeloit *taillenderie*.

TAILLÉOR. Voyez **TAILLERES**.

TAILLER : Compter, nombrer; imposer une taille, en faire la répartition.

TAILLER (estre taillé) : Être fait, avoir de la disposition pour une chose.

TAILLERES, tailleor : Tailleur d'habits; et non pas des assiettes, comme le dit Borel. Ces mots, quoique anciens, étoient peu usités; les tailleurs ne commencèrent à prendre ce nom, suivant Henri Estienne, qu'en 1518: on les nommoit auparavant *cousturiers, couturiers*; ils sont encore ainsi appelés dans le Berry, le Gâtinois et la Picardie; et plus anciennement on les nommoit *parmentiers*.

Uns Rois, dit-il, jadis estoit
Qui un bon *tailleur* avoit;
Cil maistres, dist-il, valez ot,
Qui cousoient ce qu'il tailloit.

Fabliau du Tailleor le Roy, et de son Serrant, vers 1.

TAILLERIE, taillenderie : Métier de tailleur, sa boutique.

TAILLETE : Bois taillis, broussaille, buisson.

TAILLEUR : Tranchoir, sorte d'assiette sur laquelle on coupe les viandes.

TAILLEVAS, *tallevas* : Ancien bouclier courbé des deux côtés en forme de toit. *Voyez TALEVAS.*

TAILLIER : Établi sur lequel travaille un tailleur.

TAILLIER, *estre taillié* : Être en disposition, en état, pouvoir. *Espée à haut taillier* : Sabre.

TAILLIF : Taillable, celui qui est sujet à la taille.

TAILLOER, *tailloir*, *taillouer* : Tranchoir à couper les viandes; sorte d'assiette sur laquelle on coupoit les viandes, et qui servoit aussi de palet. *Voyez TAILLERES.*

Atant vint une Damoiselle qui tint deux petits *tailloirs* d'argent, où il y avoit des viandes assés. *Roman de Merlin.*

Lors li fist apporter le Roy des Tartarins un grant *taillouer* d'or chargé de joiaus à pierres précieuses. *Joinville, Hist. de S. Louis.*

TAILLON : Morceau de pain, de viande, &c. *Voyez TAÏON.*

TAILLOT : Instrument propre à tailler ou à couper, serpe.

TAILLOUER. *Voyez TAILLOER.*

TAILLOUR. *Voyez TAILLERES.*

TAÏNCHIE : Tenue des plaids, des assises.

TAÏNCTURE : Boutique d'un teinturier, l'endroit où il fait ses teintures.

TAÏNE : Noise, querelle, dans Borel; il a mal lu, il y a *ataïne*.

TAÏNNIERE : Demeure, retraite.

Ainsy doncques mes menestreaux sy gens
Par leur beau jeu et attirant maniere,
Finablement font venir toutes gens
Céans dancier à la dance derniere :
Et je mès tout en recluse *tainniere*,
Faisant payer le tribut naturel
Qui est assis sur tout homme mortel,
Pour le reduyre à sa fin corruptible ;
Car puisqu'il est soumis à ung jou tel,
Il fault qu'il ait enfin ung cop horrible.

Dance aux Aveugles.

TAÏNS, *taint* : Pâle, blême, défait, défiguré; au féminin *tainte*.

Sa maistresse la regarda en lui disant : Mademoiselle, que avez-vous? je vous prie que

dire me veuillez quelle maladie vous est survenue, car tant vous voi *tainte* et pâle, que je ne sçay penser dont ce mal vous est survenu. *Roman de Gerard de Nevers.*

Sire, fet-ele, Diex me saint,
Com vous voi or défait et *taint*!

N'avez que les os et le cuir.

Fabliau du Vilain de Bailluel, vers 29.

TAÏNSIST : Touchoit, toucha; du verbe *tangere*.

Celle galie iert si ferrée,
Si ague, si acérée,
N'est nule nef se la *tainsist*,
Avironnée est toute d'armes,
De fors escus et de visarmes.

Gautier de Coinsi, liv. 2, chap. 7.

TAÏNT : Lame d'étain fort mince, tain.

TAÏON, *tayon* : Gros arbre fort vieux, arbres qui ont deux fois l'âge du taillis qui est en coupe : ceux de la coupe antérieure sont nommés *perots*, *peres*, et ceux de la coupe antécédente ou plus ancienne, sont nommés *tayons*, *taïons*.

TAÏON, *tayon* : Grand-oncle, l'oncle de notre oncle, aïeul, grand-père, père du père.

Done, mon pere, la convertre
Qui est sus mon cheval morel,
S'il vent, si en fera mantel
Ou chapulaire, ou couvertor,
Done li toute la meilleur;
Li enfès qui fu de biau sens
Li dist, biaux *taïons*, venez ens;
Li preudon s'en torne avoec lui
Toz coreuciez et plains d'anui.

.....
Si le parti à son coutel,
Au miex qu'il pot et au plus bel :
Son *taïon* bailla la moitié.

Fabliau de la Housse partie, vers 320.

Tant fist li Damoysiaus à le elere facion
Qu'en Pavis est entrez, le chité de renom,
Là demanda l'ostel du franc Bouchier Simon,
Qui estoit li sien oncle de droit estrassion,
Frere fa à se mere, et sieux à son *taïon*;
Il n'avoit plus rique home en la cité de non.

Roman d'Hugues Capet.

TAÏREL, *taïrelle* : Tarière, outil de charpentier et de plusieurs autres artisans.

TAISANT (faire) : Imposer silence, faire taire.

TAISANT : Silencieux, qui demeure sans parler.

Pleust à Dieu qu'elle eust la parole perdue, ou qu'elle n'eust point de langue jusqu'à ce que je vouldroye, trop m'ennuye qu'elle ne laisse en paix le jeune Chevalier, car je le voi mu et *taisant*. *Roman de Gerard de Nevers.*

TAISE, taisie, taison : Toise, mesure de six pieds.

Toute-voiz trouva l'en par les quatre plun-geurs, que au froter que nostre nef avoit fait où sablon, en avoit bien osté quatre *taises* du tyson sur quoy la nef estoit fondée.

Joinville, Histoire de S. Louis.

TAISER : Taire, faire silence.

TAISERON : Tison.

TAISIBLE : Taciturne, sombre, silencieux, qui parle peu; tacite, non exprimé.

TAISIBLEMENT, taisieblement : Tacitement, sombrement, en silence, sans rien dire.

TAISIR, taixer : Se taire, se dispenser, garder le silence; *tacere*.

Ainsi au Chevalier argue,
Dont la prent, et en lit la rue,
Et en vot faire son plaisir.
De ce vos povez bien *taisir*,
Que jà à ce ne me menrois,
Que vo talent de moi façois,
Fait cele, se n'est en tel guise,
Que ma compeigne soit ocise,
Qu'en li n'a point de loiauté,
Ne je ne pris riens sa bonté.

Fabl. d'une Femme pour cent Hommes, v. 127.

TAISON : Vase creux en forme de tasse.

TAISON, taison : Blaireau.

TAIXANT : Qui se tait, silencieux. Voyez **TAISANT**.

TAIXENAIRE : Faiseur de coffres, de malles.

TAIXEY : Tésey, village près de la côte de Delme, en Lorraine.

TAKEHANS : Accord, convention.

TAL : Le taillant d'un couteau, d'une hache, &c.; boue, fange, limon, mare d'eau.

TALAIGE : Sorte de redevance.

TALAIRE : Sorte de soulier.

TALAMYS : Le thalmud, livre des Juifs.

TALANT, talans, talanz, talens, talent, talenz, tallant : Amour, plaisir, besoin, desir, bonne volonté, bonne disposition, résolution, envie de bien faire, empressement, affection du cœur; c'est aussi le contraire, lorsqu'il est précédé du mot *mal*.

Sisara fu veincuz et chacies des fiz Israë; si torna en la méson d'une buene Dame qui avoit nom Delbora por dormir, car grans *talans* de dormir li esteit pris; et la Dame aperçut qu'il estoit des enemis au pueple Israë; si li ficha, cant il dormoit, à un mail, un de de fer parmi les deus temples outre, si l'ociz. *Comm. sur le Sautier, fol. 173, V^o.*

Et il nous respondirent que il leur sembloit que nous n'avions *talent* d'estre delivrez, et que il s'en iroient et nous enveroient ceulz qui joueroient à nous des espées, aussi comme il avoient fait aus autres.

Joinville, Histoire de S. Louis.

TALANTER, atalenter, talenter : Chercher ses plaisirs, satisfaire ses desirs; rapprocher.

TALARS, thaler : Écu d'argent qui valoit trois livres, comme celui d'aujourd'hui.

TALART : Endroit élevé et qui va en talus.

TALE, talle : Action de battre le linge, de pétrir le pain, de presser.

TALE, talle : Contusion, meurtrissure.

TALÉ, tallé : Meurtri, pressé, foulé.

TALEBART : Espèce de bouclier. Voyez **TALEVAS**.

TALEBOT : Terme injurieux, pil-lard, voleur.

TALEDE : Le voile d'une Juive.

TALEMELIER, talemellier, tallemelier, tallemellier, talmelier : Boulanger de gros pain; pâtissier et arbergiste; *talemariis, talemarius*.

Li *talemelier* puent cuire les lundis aus jour. *Etabliss. des Mestiers de Paris, fol. 10*

TALEMESTRIE, *talemestérie* : Le métier de boulanger ou de pâtissier.

TALEMOUSE, *tallemouse*, *talmouse* : Sorte de pâtisserie, espèce de gâteau qui a conservé son ancien nom. Suivant Barbazan, ce mot est composé de *tale* ou *talle*, et de *mouse*. *Tale* est une pâte ferme qui a été *tallée*, c'est-à-dire, battue, pressée; et *mouse*, une bouillie : les *talemouses* étoient de pâte ferme, et se font encore ainsi dans plusieurs provinces.

TALÉN : Faim, soif ou autre besoin.

TALÉNT. Voyez **TALANT**.

TALER, *taller* : Presser, fouler, froisser, meurtrir; en bas. lat. *talare*.

TALERALE, pour *tarelare* : Monnoie de Flandre.

TALEVAS, *tallevas* : Sorte de bouclier ou de targe, suivant Borel et Fauchet, dans son Traité de la Milice, mais différent de la targe ordinaire en ce qu'il étoit courbé des deux côtés, et formoit une espèce de toit; Ménage dit que ce mot vient d'un Comte d'Alençon, nommé *Tallevas*, qui en étoit l'inventeur.

Le hiaume qui el chief li loche,
Le cheval qui durement cloche
Fet pendre tôt tut d'une part,
Li escu tor ou droit n'a part
Qui ressembloit un *tallevas*,
C'est un escu hontus e mas,
E si estoit let e divers;
C'est li escu à deux envers,
Tort, e bochu, e contrefez.

Tournoiement d'Antecrist, Fonds de l'Eglise de Paris, N. n° 5, fol. 219.

TALEVASSIER, *tallevassier*, *talvassier* : Le Duchat, dans ses Notes sur Rabelais, liv. 1, chap. 25, dit, d'après Ménage, qu'en Anjou le petit peuple raite de *talvassier* un grand hableur, un fanfaron, qui n'est hardi que lorsqu'il est bien couvert et hors de danger, parce que, suivant le même auteur, le *tallevas* couvroit depuis la

tête jusques aux pieds. Il dit qu'il a vu de ces longs pavois, composés de deux ais à angle obtus, en guise de certains chéneaux : il ne paroît guère qu'une machine qui garantiroit un homme depuis la tête jusques aux pieds, de quelque matière qu'elle fût, pût servir d'arme défensive. Barbazan ne pense pas que le mot *tallevas* puisse venir, par inversion, de *tabella*, comme le dit Le Duchat.

TALIERRE, *tallaire* : Tarière, outil de charpentier, instrument pour percer le bois.

TALLANT : Desir, volonté, résolution. Voyez **TALANT**.

TALLE : Contusion, tumeur, coup qu'on se donne sur quelque partie du corps. Voyez **TALE**.

TALLEMOUZE : Pièce de terre en forme de *talmouse*, de figure triangulaire.

TALLÉS (raisins) : Raisins qui commencent à changer de couleur, qui mûrissent.

TALLURE : Entaille, fente, contusion, meurtrissure, blessure faite par un taillant.

TALMACHE : Masque, faux visage; de *talamasca*, déguisement; c'est pourquoi on appelle *talmache de vaisseau*, la figure qui est au haut.

TALMELIER : Boulanger. Voyez **TALEMELIER**.

TALOCHE : Espèce de bouclier, selon D. Carpentier.

TALOCHE, *talos* : Morceau de bois, billot; branche d'arbre, bâton.

TALOCHER : Frapper d'un bâton.

TALPE, *talpée* : Toile très-fine que les dames de Metz mettoient sur leurs têtes.

TALS : Étaux de boutique, étalages.

TALVASSIER. Voyez **TALEVASSIER**.

TAMASCHE, *talmache* : Masque, faux visage; *talamasca*.

TAMBOR : Tambour ; de l'Arabe *tambur*.

TAMBORIN : Tambourin.

Devant la Damoiselle aloit ung homme tout chann , ayant longue barbe , qui en sa main tenoit ung *tamborin* moult grant , et une fleuste d'os. *Dance aux Aveugles.*

TAMBUSTEIS : Bruit , fracas , cris aigus et perçans.

TAME , lisez *t'ame* : Ton ame ; je t'aime.

En Alixande t'en repaire ,
Se de *t'ame* le preu pourchasses ;
Gardes connoistre ne te faces ,
Ains soies nus , vius et despris.
Gautier de Coinsi , liv. 1 , chap. 28.

TAMIGIR : Tamiser , passer par un tamis.

TANANIE : Pour tavernier.

TANCE , *tanche* , *tançon* , *tançon* : Querelle , dispute. *Voyez TENÇON.*

Uns joliz Clers qui s'estudie
A faire chose de courie ,
Vous vueil dire chose nouvelle ;
Se il dit chose qui soit belle ,
Elle doit bien estre escontée ;
Car par bians diz est obliée
Maintes fois ire et cuisançons
Ai abasiés grans *tançons* ;
Car quant aucuns dit les risées ,
Les fors *tançons* sont obliées.

Fabliau du Poivre Mercier , vers 1.

TANCELLE , lisez *t'ancelle* : Ta servante.

TANCER : Disputer , quereller.

TANCERESSE : Femme d'humeur acariâtre et grondeuse.

TANÇON : Querelle , dispute.

TANCRIT : Transcrit , copié.

TANDE , *tandeis* : Place vide et propre à bâtir ; espèce de rempart pour se défendre des traits de l'ennemi.

TANDELLINS : Hottes de bois qui servent à transporter les raisins dans la cuve.

TANDEUR : Teinturier.

TANDRE AUX TROULZ : Aller tendre des pièges , creuser des fossés pour prendre l'ennemi. *Tandre sur*

les chemins : Voler sur les routes , piller les passans.

TANÉ : Enfumé , de couleur rousse.

TANNIRE , *tanneire* : Tanneur.

TANGNE : Tienne.

TANNEA : Enfumer.

TANNEA : Faire de la peine , tourmenter , lasser , fatiguer.

TANNIERE : Taverne , cabaret.

TANNISEUR : Forgeron ; on nommoit ainsi Vulcain , comme étant le dieu des forgerons.

TANQUE : Jusqu'à , jusqu'à présent , jusqu'à ce jour , jusqu'à ce que.

Et la graindre enfaunta filz et apella à son non Moab ; cil ert le pierre des Moabites *tanque* à cest jonr ; la maindre enfaunta filz , et apella son non Amon , et cil ert pierre de mort des Ammoniz *tanque* à hui.

Bible , Genèse , chap. 19 , vers. 37 et 38.

Peperitque major filium et vocavit nomen ejus Moab : ipse est pater Moabitarum usque in præsentem diem ; minor quoque peperit filium , et vocavit nomen ejus Ammon , id est , filius populi mei : ipse est pater Ammonitarum usque hodie.

TANRE : Tenir , observer ; *tenre*.

TANS , *tens* : Temps , saison ; *tempus*. **Tans novel** : Le printemps.

Un jor de Pasque al *tans novel*
A Karadigan le Castel ,
Ot li Rois Artus Cort tenne ,
Ainc si riches ne fu véne.

Commencement du Roman d'Erès et d'Isabelle.

TANS : Écorce du chêne qu'on réduit en poudre pour corroyer les cuirs.

TANS A : Il y a du temps , il y a long - temps. **A tans** : Au temps , lorsque.

TANSER : Défendre , protéger , garantir ; quereller , disputer.

TANSON : Répréhension , querelle , dispute , correction. *Voyez TANÇON.*

TANSONNER : Étayer un édifice qui menace ruine.

TANT , *à tant* : Alors , pour lors.

TANT : Seulement.



L N

it d'une plaie assez
irge pour recevoir

ant.

le cierge.

inte : Ton ante, ta

· Panser une plaie,
.

, autant, en telle
d nombre; *tantum*.

a a données
bien membrer.
de Guiot, vers 883.

elles et tantes,
aut pesantes,
e, qui or soit,
steroit.

fol. 61, F°, col. 1.

tantinet : Un peu,
t peu, très-petite
t, *tantillum*.

n déduction.

: Nullement, en
nt du tout; et non
ips, comme le dit
e 104 de la 1^{re} par-
Gerard de Nevers :
nt qui signifie, en

ha et mist son chief où
le, où il s'endormist
sout longuement que
ne se bouga tant ne-
le Gerard de Nevers.

bler aspres ou dure ki
vance ne fist ues à sa

rnard, fol. 33, 7^o.

t durus videri, qui nes
tate quidquam asperi-
it lationis.

., aussitôt, au plu-

irès-midi, c'est-à-
er jusqu'à la nuit :
en usage dans plu-

ju'à ce que.

T A P

603

TANVRE, *tenvre* : Menu, délié,
délicat; *tenuis*.

N'area de moi, par le cors Dé,
Fors cote et sorcut de cordé,
Et une toalle de chanvre,
Mais el ne sera mie *tanvre*.

* Roman de la Rose, vers 9493.

TAPABON : Sorte de bonnet à l'an-
gloise, dont Scaron se sert au viii^e
livre de son Virgile Travesti, pour
désigner un chapeau, ou autre chose
propre à couvrir la tête.

TAPAGE : Tapage, désordre ac-
compagné d'un grand bruit.

TAPAGEUX : Tapageur, qui fait
grand bruit.

TAPICUL : La bascule d'un pont-
levis, le pont-levis lui-même.

TAPIE, *tapiee* : Muraille faite en
terre.

TAPIN (en) : En secret, secrètement.

F. David levad privémeus, e en *tapin* viut
là à li Reis sud.

Premier Livre des Rois, chap. 26, v. 5.

Et surrexit David clam, et venit ad locum
ubi erat Saül.

TAPINAIE, *tapinage*, *tapinauderie*,
tapineage, *tapineige*, *tapineis*, *tapinet*,
tapinois, *tappinage*, *tapynage* : Se-
cret, lien caché où l'on peut se glisser
secrètement. En *tapinage* : En secret,
en cachette, occultement, secrètement.

Or vos dirai la contenance
De Faux-sembant et d'Atenance,
Qui contre Male-boiche vindrent.
Entr'eulx deux un parlement tindrent
Coment contenir se devoient,
Et se cognoistre se feroient,
Qu'il iroient desguisié :
Si ont par acort devisié,
Qu'il s'en iroient en *tapinaige*,
Ainsi com en pelerinaige
Com bone gent piteuse et sainte.

* Roman de la Rose, vers 12479.

TAPINEIS : Choc, combat, selon
Borel.

TAPINEUX : Homme caché, déguisé.

TAPIE (se) : Se cacher, se presser,
se ranger ou se serrer dans un coin

pour tâcher de n'être point aperçu ; coller, plaquer, appliquer. Ce mot, dit Barbazan, ne signifie pas précisément, se cacher, se dérober à la vue, mais se mettre à l'écart, se ranger dans un coin ; de là, continue-t-il, les mots de tapis, tapisserie et tapisier, parce qu'ils appliquent les tapisseries aux murs, ils les clouent, ils les attachent.

Li langue moustre chou qui *tapist* el cuer, de chou qui abonde el cuer, parole li bouche.
Miroir du Chrestien.

TAPOTER : Donner des coups, bien battre.

TAPPIGNER : Maltraiter, houspiller.

TAPPIR : Boucher, fermer avec un tapon.

TAPYNAGE. Voyez **TAPINAIGE**.

TAQUE : Plaque de cheminée.

TAQUHAM, *taquehan*, *taquchen* : Assemblée illicite, émeute, conspiration, monopole.

TAQUENIER : Savetier, qui met des *tacons* ou pièces aux souliers, et celui qui en fait autant aux habits.

TAQUET, *taquain* : Soudain, prompt, suivant Borel, qui le dérive du Grec *τάχτι*, *statim* ; d'où vient, dit-il, un *ta-cande pas* ; en Languedoc, un coupe-jarret. Je ne vois pas quel rapport *statim* en Latin, et coupe-jarret en Languedoc, peuvent avoir avec *taquet*, qui signifie cheville, et *taquain*, *taquin*, qui signifient, avare, tenace, dur, obstiné, qui ne veut pas démordre de son opinion ni de sa façon d'agir, qui ne veut rien céder ; dans tous les cas, ce mot est diamétralement opposé à *statim*, à soudain et prompt.

TAQUINEMENT : Mesquinement, avec avarice, avec obstination.

TAQUINER : Agir de mauvaise grâce, refuser, disputer sur le plus ou le moins, ne point céder.

TAQUINERIE : Avarice ; obstination, mauvaise façon d'agir.

TARABUSTER, *tabuster*, *tarauster* : Tourmenter, importuner, vexer, inquiéter, mettre en désordre, renverser.

TARAMIS, *Taranis* : Dieu des Gaulois, le Jupiter Tonnant des anciens, suivant Borel, qui dit que *taram* signifie tonnerre en Hébreu ; il cite Bochart, qui assure que les Gaulois avoient pris ce dieu des Phéniciens.

TARCAIRE : Carquois.

TARD, au féminin *tarde* : Lent, paresseux. *Heure tarde* : Le soir.

TARDANCE : Délai, lenteur, retard.

TARDITEZ, *tardiveté*, *tardiveteis*, *tardiveteit* : Retardement, délai, lenteur, négligence, paresse.

TAREAU, *taraut* : Signe, marque ; carte à jouer, une fois plus grande que celles avec lesquelles on joue ordinairement.

TAREFRANQUE, *tarefranke* : Espèce de poisson.

TARELARE : Monnoie de Flandre.

TARELLE : Tarière, instrument pour percer, trouer un mur ou une cloison.

La vieille remplie de courroux et d'ar-tume yssit de la chambre pourvue d'une *tar-elle*, dont hastivement à ung coing *fat* *un* pertuys ain que à son aise elle peust veoir la Damoiselle baigner.

Roman de Gerard de Nevers.

TARGE : Bouclier, arme défensive dont on se servoit autrefois ; ainsi nommé parce qu'il étoit couvert de cuir bouilli ; *tergum*.

Il avoit bien trois cenx nageurs en sa gale. et à chascun de ses nageurs avoit une *targe* de ses armes, et à chascune *targe* avoit un *per-noucel* de ses armes batu à or.

Joinville, Histoire de S. Louis.

Traient sur aus, et cil se targent
Qui de deffendre ne se targent ;
Car *targes* ont et fors et fierres,
Ne trop pesaus, ne trop legierres.

Roman de la Rose, vers 1594.



T A R

R : Tout ce qui sert à couvrir
ndre des coups qu'on porte ;
: des Ducs de Bretagne et
pays.

R : Épée de Turquie, sabre.

R : Sorte de vaisseau.

ER, *targier*, *tarjer* : Tarder,
retarder. *Targient*, ils tar-
rgeoient, ils tardoient.

Ma et tous les autres jeunes gens
dont je fu moult lie; car je cuidois
vent que il nous fessent venir les
scher, et ne *tarja* gueres après
gens le Soudan vinrent, qui nous
ne le Roy avoit pourchacié nostre
. *Joinville, Histoire de S. Louis.*

me et d'un Chien sans *targier*,
neil un fabel comencier,
une meson manoiient,
'aus deux moult estrivoient,
vient chascun jor conte.

ien de l'Ane et du Chien, vers 1.

ER, *targier* : Se couvrir d'une
d'un bouclier.

A, lisez *tarjer* : Presser, pous-
ter, solliciter, irriter; se mo-
fférer, tarder.

Jreb la *tariastes*, et cil couroucé
oster.

Deutéronome, chap. 9, vers. 8.

in Horeb provocasti eum, et ira-
te voluit.

R : Sorte de monnoie d'or.

LIER : Mot douteux, selon
entier; ne signifieroit-il pas,
pour lever ou percevoir les

, *tarris* : Ruse, finesse, adres-
d'une chose.

MENT : Dérision, moquerie,
tageux; retardement.

ER : Tarder, différer.

ETTE : Vase, vaisseau de bois.

ITUDE, pour *tarditude* ou *tar-*
retard, délai, prolongation.

RÉ : Marqué.

UES : Engins de guerre qui
sont plus connus.

ER : Remplir de terre.

T A R

605

TARAIER : Poudrier, faiseur de
poudre.

TARER : Tartarie; d'où *Tarsien*,
Tartare; *Tarsicus*.

TARSENAL : Arsenal.

TART (à) : Jamais.

TARTAIER : Sorte d'étoffe de Tar-
tarie.

TARTAINS : Peuples de la Tartarie.

Li messagier distrent encore au Roy Loys,
que li pueples qui est apelés *Tartarins*, issi de
sa terre hors, quarante ans sont ja passez;
cités n'ont, châtians, ne villes où ils puissent
demourer; en pastures se tapissent, et illec-
ques nourrissent leurs bestes : la terre dont
il vindrent et dont il issirent est loing, où
Cham li grans Roys demeure, et en laquelle il
a mis son siege, par l'espasse de quarante
journées; et a non celle terre *Tarta*, pourquoi
il sont apelés *Tartarin*.

Annales du Règne de S. Louis, par
Guillaume de Nangis.

TARTAVELLE, *tartavele*, *tarterelle*,
tartevelle : Crécelle : sorte d'instru-
ment de bois qui fait beaucoup de
bruit : les lépreux étoient obligés
d'en avoir, et de les faire aller lors-
qu'ils sortoient, afin qu'on s'éloignât
d'eux. On s'en servoit, et l'on s'en sert
encore au lieu de cloches, dans quel-
ques provinces, pendant les trois
derniers jours de la semaine sainte,
pour annoncer les offices.

Cuisine où rien n'est avalé,
Qui n'ait esté *tartevelé*.

.....
Qui sont ces aines sans cervelles
Qui sonnent de leurs *tartaveles*
A nos huis. *Satyres chrestiennes.*

TARTAVELLE, *tartaveler*, *tarterel-*
ler, *tarteveler*, *tarteveler* : Se servir
de la crécelle, la faire aller, faire du
bruit avec une *tartavelle*.

TARTE : Sorte de monnoie.

TARTEVELLE : Lépreux, ainsi nom-
mé de ce qu'il étoit obligé de se servir
d'une *tartavelle* lorsqu'il sortoit.

TARTIER : Celui qui vend des tartes
dans les rues.

TARTIFLES : Pomme-de-terre.

TARTUCUR : Tortue.

TASCHE (frapper en) : Frapper au hasard et sans savoir où portent les coups.

TASON : Étai, soutien.

TASQUE : Terrage; tâche, ouvrage entrepris à forfait.

TASSAIS : Tas de gerbes remises en grange.

TASSE : Poche, sorte de bourse.

TASSE : Assemblage de quelques arbres, petit bois touffu, touffe d'arbres.

TASSEAU, *tassel* : Toute espèce de chose de forme carrée, pièce d'étoffe de forme carrée, dont les femmes se paroiënt.

TASSEMENT : Palissade.

TASKOUR : Celui qui entasse les grains ou le foin, qui l'empile.

TASSER : Croître, augmenter, multiplier.

TASSETERIE : Métier de faire des *tasses* ou bourses.

TASSETES DE CORCELET : Partie d'une armure depuis la ceinture jusqu'aux genoux, et nommée plus anciennement *cuissarts*, *cuissots*; on appeloit aussi *tassetes*, des falbalas d'étoffe qui se cousoient au-dessous du pourpoint, comme aux habits de théâtre faits à la romaine.

TASSETIER, *tasseterger* : Faiseur de bourses nommées *tasses*.

TASSIAUX, *tassiaux* : Agrafes, attaches.

Un mantel d'un riche diaspre
Dont li peue ne fu mie aspre,
Mais tot le dos est d'erminettes
Delicées, blanches et netes,
En ataches et en *tassiaux*
Ot lors entraites a oisiaux.

Roman de Dolopatos.

TAST : Le toucher; *tactus*.

N'avoit jusqu'en Jherusalem
Fame qui plus bel col portast,
Polis iert et ouef au *tast*.

* *Roman de la Rose*, vers 544.

TASTART : Sorte de monnaie.

TASTER, *taaster* : Voir, sonder, s'assurer, éprouver.

Quar Diex se vourra moult haster;
Et si vent savoir et *taster*,
Liqués sont esprits de s'amor.

La Court de Paradis, vers 41.

TASTIGOTTE : Mot inventé pour parler un langage inconnu et obscur, parler l'argot, parler le baragouin.

TATANOT : Fossé, cercueil.

TATXON, *tatin* : Homme de peu de sens et de peu de courage; d'un *tatinoire*, lorsqu'il s'agit d'une femme.

TATIN : Peu, un peu, pas beaucoup, très-peu. Voyez **TANTET**.

Sept moys après, houstez en viat et douz,
Cel qui jadis anclula Carthaige,
Courttoisement se mit où mylien d'eulz,
Les requérant d'avoir son heritaige:
Ou bien qu'on feist justement le partage
Selon la loy que l'on tire au rivet,
Distribuant ung *tatin* du potaige
A ces facquins qui feirent le brevet.

Rabelais, liv. 2, chap. 2.

TATOILLER, *tatoilier* : Chatouiller, flatter; de *titillare*.

TAV : Geste d'ennui en bâillant.

TAUBERNAICLE DE MARIENS: Grande baraque de planches.

TAUBLE, *taule* : Table, livre, registre; *tabula*.

Aprocheons à la *taule*, et d'un chascun
ces max assaverons (gouterons).

Sermons de S. Bernard, fol. 35.

TAUBLETTE, *taulette* : Tablette, petite table.

TAUBLIS : Tablier, établi ou table d'ouvrier.

TAUCHER, *taucier* : Estimer, priser, taxer, apprécier; *taxare*.

TAUDE, pour *tauce* : Taxe, impôt, exaction.

TAUDIA : Se couvrir.

TAUDIS : Certains instrumens qui servoient à couvrir les soldats, lorsqu'ils approchoient de l'ennemi.

T A U

TAU : Mauvaises maisons; au mil, grenier.

TA : Faire une fortification sans régularité.

tauldis : Généralement il est mal en ordre.

TA : Table; échiquier pour dames; *tabula*; d'où *taule*, cément plat.

C'estoit Chevalerie,
droit no signourie;
effendent Sainte Glise,
us tiennent bien justise
as qui nous voient malferre,
er ne me voel retrere
aime, mont par est niches,
embleroit nos calices
mons à la taule Dé.

lens de Chevalerie, vers 437.

a. Voyez TABLEIR.

TA, *taulette* : Balle de mar-

TE, lisez *tavlette* : Tablette.

TA : Tablette sur laquelle on es portions aux religieux sectoires; établi, table sur avallent les tailleurs, les i, &c.

TA : Toit, couverture de

TIRRE : Trou où se retirent Rabelais, au prologue et 29 du liv. 4, appelle les *upetiers*, et leurs monastieres.

TIERA : Tueur de taupes.

LIE, lisez *t'au maille* : Tes bêtes à cornes. Voyez

TA : Terme injurieux, selon cite le *Livre de Diablerie*, raval.

TA : Quelque chose qui a un moulin.

TA : Lâche, poltron; il s'est pour, basané, couleur de

T A V

607

TAUROT : Ôteroit, enleveroit; du verbe *tollere*.

Et tiez choses sont otroïe à penre as Baillis pour ce que trop seroit deloial ch'il qui pour tiez dons taurot le droit d'antrai.

Coutume de Beauvoisis, chap. 1.

TAURRA : Ôtera, enlevera, fera perdre.

Mis exploitiés tost vostre affaire,
Car là dedens n'ai-jon que faire :
Bien voi que ceste sejournée,
Me tauira toute me journée.

** Le Chevalier au Barisol, vers 171.*

TAUSE : Toise.

TAUSER : Toiser, mesurer à la toise.

TAUSSATION : Taxe, fixation; *ta-natio*.

Et quiconques va contre l'establisement, il chiet en l'amande qui est estable par le Roy ou son conseil; qar quant il fest les establisemens, il tauise l'amande de chaus qui contre l'establisement iroint, et chacun Baron et autres qui ont justice en leurs terres, ont les amandes de leurs sougés qui enfreignent les establisemens selonc la tauissation que li Rois fist. *Coutume de Beauvoisis, chap. 49.*

TAUSSE, *tauser* : Taxer, fixer, évaluer, estimer, apprécier; *taxare*.

TAUT : Enlève, ôte; *tollit*.

Nom, pense entore et si avise
Com convoitise te devise,
Par orguel le tant Dieu ten pere,
Par envie te tant ten frere.

Miserere du Rectus, strophe 127.

Tot biaz service tant pain de main.

Ancien Proverbe.

TAUTE, *taulte*, *tolte*, *tote*, *toute* : Enlèvement, exaction, violence, levée de deniers, ordinairement celle qui est faite par autorité. *V. TAUDR.*

Maintien les bones costumes de ton Royaume, et les mauvaises abesse : ne convoite pas as ton peuple, ne le charge pas de toute as de taille. *Joinville, Histoire de S. Louis.*

TAUTER : Enlever, ôter; *tollere*.

TAVAYOLE, *tavayole*, *tavoille* : Nappe d'honneur, c'est-à-dire, nappe faite du plus fin lin ou du plus fin fil de chanvre, souvent avec certains

ornemens, qui servoit autrefois, et qui sert encore dans plusieurs provinces, pour porter les enfans au baptême, et pour offrir le pain béni; elle servoit aussi aux festins de noces et dans les familles, les jours de grandes fêtes ou de cérémonie.

TAVAN, pour *taon*: Bourdon, grosse mouche.

TAVANER, pour *taoner*: Bourdonner.

TAVEL: Sorte de bouclier.

TAVELÉ: Semé de taches, marqué, tacheté.

Nous vint la maladie de l'ost, qui estoit tele que la char de nos jambes séchoit toute, et le cuir de nos jambes devenoient *tavelés* de noir et de terre, aussi comme une vielz heuse, et à nous qui avions tele maladie venoit char pourrie es gencives, ne nulz ne eschapoit de celle maladie que mourir ne l'en convenist.

Joinville, Histoire de S. Louis.

TAVELLE: Bâton long d'une demi-brassée.

TAVELLER: Marquer, tacher, maculer.

TAVERNAIGE, *tavernage*: Amende à laquelle étoient condamnés les cabaretiers qui vendoient leurs vins à un prix plus haut que la taxe imposée par le juge; de *taberna*.

TAVERNE: Cabaret; de *taberna*.

TAVERNER: Aller souvent aux tavernes, fréquenter les cabarets.

TAVERNERET: Ivrogne, homme qui fréquente les cabarets.

TAVERNERIE: Droit seigneurial sur ceux qui vendoient du vin en détail.

TAVERNIER: Cabaretier, marchand de vin.

TAVOILANT, *tavolant*: Léger, de toile fine, d'une étoffe légère.

Voici un chapel de paille,
Un couvre-chef *tavolant*,
Combien que le don peu vaille,
Le cœur est franc et vaillant.

Chant Rustique de Durniel, cité par Leroux, dans son Dictionnaire comique.

TAVOILER, *tavoiller*: Chauffer, caresser; *titillare*.

TAX: Sentence, jugement, une amende.

TAXEMENT: Droit seigneurial de la protection qu'a le seigneur; de *taxatio*.

TAXETIER: Ouvrier qui fait des bourses appelées *tasses*.

TAY: Boue, fumier, marl, limon, vase, borbier; tertre, argile.

Issint defoleraï jéo cest poep
cité, si com la vaisselle de *tay*
qui ne poeit plus outre estre resté
Bible, Jérémie, chap. 19,

Sic conteram populum istum, istam, sicut conteritur vas figuli, potest ultrà instaurari.

TAY, *taye*, *tayon*: Aïeul, grand-père, grand'mère;

Et s'en voist à Mont-fort qui est
Le sien pere le tient, aussi fist se
Vie de du C

TAYE, *tayon*: Chêne qui servait pendant trois coupes, trois fois l'âge du taillis.

TAYE: Taille, imposition.

TAYES: Amende qu'on paye pour un jour d'ajourné qui ne comparoisse.

TAYEUL: Taillis, jeune bois.

TAYGANS: Lassitude, abattement, fatigue, peine.

TAYOLE: Large ceinture de mariniers et tous les hommes portent pour se soutenir les reins.

TAYON, au fém. *tayonne*: Père, aïeul; grand'mère, aïeule.

Où est-il? où est son *tayon*?

Mais où est le preux Charlemaigne
Villon, cité par

TAYS: Blaireau; taïsson, cassée d'un vase de terre.

TAYSE: Toise, mesure de longueur.

TE: Tiens, voilà.

TA: Ta. Voyez la citation

T E D

TECHER, tece, teiche, tesche : Ces mots se prenoient en mauvaise part lorsqu'ils étoient précédés du mot *nale*, et ils signifioient, défaut, mauvaise habitude, vice, crime ; mais ils étoient employés en bonne part pour, qualité, perfection, vertu, preuve, ligne, marque, disposition.

Li uns d'aus li dist primersains
Les *tesches* qu'avoit li vilains,
Et com ert plains de felonie ;
Quar de chose que on li pris,
Ne feroit-il por nului rien,
S'ainçois ne le batoit-on bien.

Fabliau du Vilain Mire, vers 201.

Nos bone *tesche* ne sai dire
Qu'alle ne fust en vos, biau sire.

Roman d'Alys et de Proflias.

Mais de teuz n'en sai-je c'un sage,
Et cil est plains des Dieu Doctrines,
Mes sire Joffrois de Sergines
A non li preudons que je noume,
Et si le tiennent à preudoume
Empereur, et Roi, et Conte
Assiez plus que je ne vous conte,
Tous autres ne pris deus espaches
Envers li, car ces bones *tesches*
Font bien partout à reprochier :
De ces *tesches* vos wel touchier
Un pou celonc ce que j'en sai.

*Complainte de Monseigneur Joffroi
de Sergines, par Rutebeuf, Mus.
n° 7633, fol. 18, R°, col. 1.*

TECHIN : Tocsin.

TECHES, tesches : Les bonnes grâces ou les faveurs d'une belle.

TECON : Le jeu de mail. Voyez *'acon*.

TECQUE : Couverture ou écaille, suivant le Roman Mss. du Mariage de Pollyon et Euridice, cité par Boel : ne seroit-ce pas plutôt une robe, et ce mot ne viendrait-il pas de *toga* ?

TECT, tect, tets : Toit, couverture de maison ; toit à bêtes ; *tectum*.

TEDIE, tediosité : Ennui, humeur noire, mélancolie ; *tædium*.

TEDIU, tediex, au fém. tediuse : Atigant, importun, ennuyeux ; *tædiosus*.

II.

T E I

609

TEGNONS : Teigneux, qui a la teigne.

TEIRA : Croître, augmenter, ajouter.

TEI : Boue, fange, limon. *V. TAY.*

TEI, au féminin teie : Ton, ta, tien, tes, toi ; *tuus, tua*.

En enseigne sunt mis *tei* drap, chier sire
Jhesum. *Sermon de S. Bernard, fol. 58.*

In signum positi sunt panni tui....

Loet te altrui boche, et si se tais et li *teie*.
Mêmes Sermons, fol. 54.

Laudet te os alienum, sileat tuum.

TEIGNALE : Vieille perruque.

TEIGNIA, taignir, tegrir : Tenir, avoir en main, avoir en possession ; *tenere*.

TEIL, téel, au fém. teile, téelle : Tel, telle, semblable, égal, pareil ; *talis*. *Per teil :* Tellement que.

Un Ane avoit en sa maison,
Mais *teïl* Ane ne vit mais hom,
Qui vint ans entiers le servi ;
Mais ne sai s'onques *teïl* serf vi.

Fabliau du Testament de l'Ane, vers 33.

Par derrier ne prisent un oés,
Et par devant li font *teïl* feste,
Chascun l'encline de la teste.

Même Testament de l'Ane, vers 12.

TEIL : Écorce de tilleul.

TEIL : Toit de maison.

TEILLE : Chanvre, les brins que produit le chenevis.

TEILLE : Grande terrine, grand vaisseau de terre cuite.

TEILLER : Ôter l'écorce, enlever ; on dit encore *teiller le chanvre*, pour enlever les filamens qui entourent sa tige.

TEILLEUX : Assiette de bois.

TEILLIER : Le lieu où travaille le tisserand.

TEINCHER, teinchier, tincher : Toucher ; *tangere* ; en Picardie ces mots se disent pour, gronder, quereller.

TEINGNEALISE : Teinturière.

Q q

TEISSUR : Tisserand.

Si halbert pesad cinc milie sieles, e le fer de sa lance sis cens, e la hauste sud grosse e ahuge cume le sable as *teissurs*.

Premier Livre des Rois, ch. 17, v. 5, 6 et 7.

Loricæ ejus quinque millia siclorum æris erat; hostile autem hastæ ejus, erat quasi liciatorium textentium : ipsum autem ferrum hastæ ejus, sexcentos siclos habebat ferri.

TEKE : Qualité, disposition.

TEKOUSEMENT : Avec dispute, avec effort, contentieusement.

Unquore moi vivaunt et entraunt od vous, tutdis avez fet *tekousement* contre N. S. : come bien plus quant jeo scroy mort?

Bible, Deutéronome, chap. 31, vers. 27.

Adhuc vivente me et ingrediente vobiscum, semper contensiose egistis contra Dominum : quantò magis cùm mortuus fuero?

TELE, telle, toille : Toile ; *tela*.

Toutes ses herberges (tentes) estoient closes de treillis de fust, et par dehors estoient les treillis couvers de *toilles* yndes, pource que ceulz qui estoient dehors ne peussent veoir dedans, et les tours toutes quatre estoient couvertes de *telle*.

Joinville, Histoire de S. Louis.

TELEBIE : Métier de tisserand, de marchand de toiles, et le lieu où elles se fabriquent et se vendent.

TELEBONS, telier, tellier : Tisserand, marchand de toiles.

TELLE : Toile ; taille, impôt.

TELLEMAN : Sorte de jeu.

TELLEVACIER. Voy. **TALVASSIER**.

TELLU : Bois, taillis.

TELON : Une lyre ; de l'Hébreu *tillin*, suivant Borel, qui cite Bochart.

TELTRE : Tertre, coteau, éminence, élévation, butte de terre.

TEMER, pour *temer* : Craindre, appréhender ; *timere*.

TEMEBEAU : Tombereau.

TÉMOIGNERIE, témoignance : Témoignage, preuve ; *testimonium*.

TEMOLTE, temoute : Grand bruit, tumulte, émeute, sédition ; *tumultus*.

TEMPESTATIF, tempestueux : Qui cause du trouble, perturbateur, bruyant, orageux.

TEMPESTE : Temps, saison.

TEMPESTÉ : Gâté, détruit par un orage.

TEMPESTEIS, tempeste, tempestis : Pluie abondante, tempête, orage, vacarme ; *tempestas*.

TEMPESTER : Être hors de soi-même, ne se posséder plus.

TEMPESTER : Ravager. *Estre tempesté* : Être ravagé par la pluie et la grêle.

TEMPESTIS. Voyez **TEMPESTEIS**.

TEMPLÉ : Se dit d'un porc attaqué de maladie.

TEMPLE DU VENTRE : Le bas du ventre.

TEMPLÉE : Tape ou coup sur la temple.

TEMPLES : L'Ordre des Templiers. Je ne dirai qu'un mot de cet Ordre si fameux, sur lequel on a tant disputé, et souvent assez mal ; j'observerai seulement que Guyot ou Guiot de Provins, poète françois, qui écrivait dans le XIII^e siècle, et qui a déchiré tous les Ordres religieux dans une satire intitulée, la *Bible Guiot*, a dit, en parlant des Templiers :

Molt sont prodomme li *Templier*,
Là se rendent li Chevalier
Qui ont le siecle asavoré
Et ont et vên et tot tasté.

Bible Guiot, vers 1706.

Est-ce par crainte que l'auteur ménage ainsi cet Ordre ? je ne le crois pas ; car son humeur atrabilaire s'épancha jusques sur les Ordres les plus respectés, et il disoit du bien des Templiers ! A en juger par la citation suivante, l'Ordre des Frères Hospitaliers étoit fort jaloux de celui des Templiers ; elle est prise de la fin du Roman du Renard. Les Chevaliers

TEM

les Hospitaliers se dis-
aura Renard ; chacun
es vante et raconte ses
hospitaliers disent :

di se li Templier
ent à droit aidier
nt seur nous envie,
e toute Surie,
toute Egipte,
fust sougite
aux Crestiens ;
asins sont censé
n maison n'estoit,
até periroit,
r de la mer,
porriens durer
e demi-an,
ot tuit à lagan.

Roman du Renard.

gion vous ne vées que l'es-
ar-defors ; car l'escorche si
vées avoir biens cheaus et
bienboivre et bien mangier,

*réception des Chevaliers du
Mss. de la Bibl. Corsini, et
à Rome, en 1786, par les
M. Münster.*

ossible qu'après l'abo-
dre, on eût abusé de
en boire, qui ne signi-
e chose que l'aisance,
rendue proverbiale et
disant, *boire comme*
Il est certain qu'on ne
aucun historien anté-
pression de cet Ordre ;
ion du savant Baluze,
uit des mœurs de nos
é qu'alors les expres-
me un Pape, ou boire
mplier (*libere Papa-*
c Templariter), ne si-
e chose que vivre dans
si l'on veut, dans une
offensoit, ou qui ten-
n éprouvoient la pri-

: Bandelette ou ruban
2.

TEM

611

TEMPOIRE, *tempoirie* : Le temps
passé, anciennement ; *tempus erat*.

Une vlez crois encors a là
Qui faite i fu à cel *tempoie*
Por cel miracle estre en mémoire.

Sainte Leode, vers 2054.

TEMPORALITÉ, *temporalitey* : Re-
venu temporel d'un ecclésiastique,
toute espèce de biens temporels, par-
ticulièrement ceux des églises.

TEMPORIAL : Le premier soin qu'on
recueille, la première coupe.

TEMPRANCE : Ordre, arrangement,
disposition ; de *temperatio*.

TEMPRE, *tempore* : Tôt, vite,
promptement, de bonne heure, ma-
tin, à temps ; *tempori, temporius*.

Quant ce ot dit, si s'envola,
Et li vilains qui remest la,
Pense se il le pavoit prendre,
Assez tost le porroit chier vendre ;
Et se vendre ne le pavoit
En jaiole l'enfermeroit,
Se li chanteroit tart et *tempre*.

Li Lai de l'Oiselet, vers 197.

TEMPREMENT : Promptement, en
diligence, en toute hâte.

TEMPOIS : Tasse, coupe, vase à
boire.

TEMPS NOIRS : Qui est entre deux.

TEMPTACION, *temptation* : Tenta-
tion, épreuve, tentative, effort ;
temptatio, pour *tentatio*.

Il estoit griefement apresseiz de la *tempta-*
tion de sa char.

Sermons de S. Bernard, fol. 319.

TEMPTEREUX : Tentateur, qui tente,
instigateur ; au figuré, le Diable, le
Démon ; *tentator*.

Mais par un jor quant il estoit sous, si fu
présent li *tempteires* ; car un noirs oiseax et
petiz ki del poele est apeleis merle, comenzat
a voleir entor sa face e engressement enclal-
cier a son viaire, si k'ele point estre prise de
sa man ; mais quant il ot donet l'ensengo de
la croiz, si s'en r'alat li oiseax.

Dial. de S. Grégoire, liv. 2, chap. 2.

*Quadam verò die, dum solus asset, tentator
adfuît ; nam nigra parvique avis quæ vulgò*

merula nominatur, circa ejus faciem volitare cepit, ejusque vultui importune insistere, ita ut manus capi posset, sed signo cruvis edito recessit aris.

TENTER : Tenter, éprouver.

TEN : Motte à brûler, faite avec du tan de tanneur.

TEN : Toi; tien, ton; *tous*.

Hé! fait Nicolette, l'ame de *ten* pere et de te mere soit en beneoit repos, quant si bellement et si cortoisement le m'as ore dit.

Aucassin et Nicolette.

TENABLE : Durable, qui tient.

Car Platon dist : c'est chose voire (véritable), Que plus *tenable* est la mémoire De ce qu'on apprend en enfance, De quiconques soit la science.

** Roman de la Rose, vers 13335.*

TENACREUX, tenacieux : Tenace, visqueux.

TENAL : Sec, maigre.

TENANCE, tenanche : Fief, terre, héritage, possession. *Mettre en tenanche* : Mettre en possession.

TENANCIER, tenantaire : Celui qui tient un héritage à titre de bail, détenteur.

TENANT : Proche, auprès.

Saint Geroisme et ses compains, tant qu'il ehoisirent *tenant* eulx une bourgeoisie bien vestre.

Vie des SS. Pères.

TENAUD, Tienaud : Étienne; *Stephanus*.

TENCH, tanson, tenchon, tençon, tenson, tenson : Dispute, querelle, contestation, contrariété, contradiction, procès; guerre, combat. — L'auteur de la citation suivante, après avoir avancé qu'il est aussi inutile que dangereux de contrarier un amant, dit :

Plus est chastié et plus aime...
Ainsi fait musarde folie,
Cil qui amant d'amors chastie...
Ledenge ne vaut rien ne *tence*
Vers cil qu'amors a amoré,
Quar il est sans fin demore
Du tout en tout en son service.

Fabliau, Mus. n° 7218, fol. 202, 1^{re}, col. 1.

Li beirs iroas encite *tençons*, qui oullrunt est, assuage les alleves.

Traduct. de la Bible, Proverbes, chap. 15, vers. 18.

Vir iracundus provocat rixas, qui pacem est, mitigat suscitatas.

TENCHER, tancier, tencier, tenser. Protéger, défendre, garantir.

Un jor se pristrent à penser
Coment se porroient *tensser*
Vers povreté qui les apresse,
Souvent lor fet sentir mesese.

Fabliau d'Estula, vers 15.

TENCHER, tancier, tanser, tencier, tenser, tensser : Quereller, disputer, reprendre, réprimander, menacer, tancer, corriger, gronder.

TENCERESSE, tencerresse : Femme d'humeur acariâtre et querelleuse.

Nule vers moi ne s'apareille,
Car ge ne sui pas jaugloresse,
Vilotiers, ne *tencerresse*.

** Roman de la Rose, vers 1896.*

TENCIERE : Grondeur, querelleur.

TENCIS, tendif : Un peu; *modicum*. *Tencis poc* : Si peu que rien.

TENÇON : Dispute, querelle, contestation. *Voyez TENCH.*

Or savez-vous que cil en font
Qui sa terre et son avoir ont,
Chances et chandes et pevrées,
Et robes plaines et forrées,
En lien de messes Devinaus,
Font gerres et *tençons* entr'eus.

Bible de Berne, vers 61.

TENDABLE : Qui peut être tendu, qu'on peut tendre.

TENDE : Place vide propre à bâtir, terrain inculte.

TENDRA : Offrir, présenter.

TENDERIE : La faculté de tendre des filets aux oiseaux, et ce qu'on paie pour ce droit.

TENDEUR DE HAUT CHEMIN : Voleur de grand chemin. *Voy. TANS AUX TROULZ.*

TENDIS : Intervalle de temps, moment, un peu.

O sainte âme déifiée,
Qui hors ta char crucifiée
Tantost en enfer descendis,
Droit à ta gent mortifiée;
Qui par toy fu vivifiée,
Quant ceste clarté leur rendis,
A eulx délivrer entendis
Por grace avoir et Paradis;
Si la fois toute sée
Habiter o toy ung tendis,
Jusqu'à temps que tu ascendis
A la clarté glorifiée.

Codicile de Jehan de Meung, vers 745.

TENDOS : Les nerfs.

TENDRE : Qui n'a pas la force, qui pas le pouvoir.

Saint Loïs part après de Saintes,
Qui tout aussi comme par traces
Le pere au Roy Edouart chase;
De lui naire est or-endroit *tendre*,
Mès cil n'a talent de l'attendre.

Guillaume Guiart.

TENDREUILLE : Fronde.

TENDRESSE : Jeunesse.

TENDRE SUR QUELQU'UN : Lui tendre des pièges, en vouloir à sa vie.

TENDRETE : Tendresse, délicatesse, sensibilité.

TENDRIERE, *estre tendriere de bon et de reins* : Aimer la luxure, as le *Ms.* de la Vie des Ermites.

TENDRIER : Attendrir, rendre adre.

TÉNÉBROSITÉ, *tenebreux, tenebror* : nèbres, obscurité; *tenebrositas*.

Ains mès Dame tel duel ne fit
Com la Duehoise fit la nuit,
Et li Chevalier ausi tuit
Furent en molt grant *tenebror*
Jusqu'à tant que virent le jor.

** Roman d'Estrubert, vers 1032.*

TENEMENT : Chose que l'on tient, i est en sa puissance; l'action de vir fief, domaine, biens, terre, ritage; de *tenere*.

Dist que al barc le porteroit
Dedens la vile, et le lairoit
A l'us à aucune borgoise,
La plus bele et la plus cortoise
Qui soit en tot le *tenement*.

** Le Bregetain Moins, vers 461.*

Foy que doiba Sainct Denia, n'oseras arrester
Là où Dieu soit crehen, s'à toy tu me fais
prendre,
Desherité ne sois et puis te feras pendre. . . .
Challe-ly-Chauf *, entend : mains te tiennent
pour sage,
Parties tiens de toy de mon grand heritage,
Et d'aluef en tiens-je la très plus grant partie
De tout mon *tenement* et de ma seigneurie.

Roman de Gerard de Roussillon, fol. 21.

* Charles-le-Chauve.

TENEMENTIER : Celui qui tient à ferme ou à cens. Voyez **TENANCIER**.

TENEUR, *tenour* : Taille, espèce de voix que les Italiens appellent *tenor*.

TENURE : Condition sous laquelle on tient un fief, une terre.

TENON, *tenge* : Qu'il tienne. *Tennisent* : Ils tinsent.

TENIAU : Instrument propre à la pêche.

TENIERE : Tanière, repaire.

TENIVET : Tenoit, contenoit.

Et de pierre apelet-om ces vaxels ne mies
tant par la durece cum por la stauleteit, qar
chascune *tenivet* dous mesures on trois.

Sermons de S. Bernard, fol. 90.

Dicuntur autem lapideæ hydrie, non tam propter duritiam, quam propter stabilitatem, espiantes singulas metretas binas vel ternas.

TENIVER : Tenir, observer.

TENNE, *tennie* : Peine, fatigue, querelle, dispute. Voyez **TENCE**.

TENNE : Mince, délicat; *tennis*.

TENNER, *contenuer, tanner, tenir* : Lasser, fatiguer, battre, exténuer. Voyez **TENCE**.

TENNOUR : Tanneur.

TENON, *Tenion, Tesnone* : Bourg, village, dans le Périgueux; *Tenone*.

TENON : Détenteur, celui qui tient un héritage à titre de bail. *Estre en tenor* : Être en possession.

TENONISTE : Musicien qui a une voix de taille.

TENOUR : Audience au palais, séance des magistrats pour entendre les causes. *Tenour d'un escrit* : Co

qu'il contient mot à mot. *Voyez*
TENEUR.

TENRA : Tiendra, obéira, gardera.

Il li respont que bien *tenra*
Tot çou que li commandera;
Delés li est à lit couciés,
Or est Lanvax bien herbegiés.

Le Dit de Lanval, vers 149.

TENRE : Tenir, garder, exécuter,
obéir; *tenere*.

Certes je *tenroies* à grant truffe
Qui diroit que tu fusse hom,
C'onques hom en nule saison,
Puis qu'il usast d'entendement,
Ne mena doel, ne marrement.

Roman de la Rose, vers 6426.

Nostre Prince n'ont pas failli,
Bien me *tenroie* por gari
Certes se faillir les véoie,
Bien sui mors, mais encor vivoie.

Bible Guiot, vers 224.

Hugues de Bersil qui tant a
Cerchié le siecle çà et là,
Qu'il a véu qu'il ne vaut rien,
Présche ore de fere bien;
Et si sai bien que li plusor
Tenront mes sermons à folor:
Qar il ont véu que j'avoie
Plus que nus d'aus solaz et joie,
Et que j'ai aussi grant mestier
Que nus d'aus de moi préschier.

Bible de Berze, vers 771.

TENRE, *tenres* : Tendre, porté
d'inclination; *tencer*.

Chil qui vers Diu estoit peu *tenres*,
Se fu levés mout très matin,
As keus a dit en son latin,
Atires tost ches venisons,
Car il est de mangier saisons.

** Le Chevalier au Barizel, vers 64.*

TENREMENT : Tendrement; *tenerè*.

Lors pleure si très-*tenrement*,
Et li Chevaliers longement
L'a regardé que ne dist mot,
Et dit embas que nus ne l'ot.

** Le Chevalier au Barizel, vers 781.*

TENS : Temps, saison, siècle; *tempus*; il signifie aussi, fois. *Cent tens* :
Cent fois.

Car cist *tens* est atorneiz por les aïmes et
ne mies por les cors.

Sermons de S. Bernard, fol. 16.

TENSEMENT : Redevance sur les
biens-fonds.

TENSER, *tensser* : Défendre, pro-
téger, garantir. *Voyez* **TENCER**.

Leidor ait ores mal dehé,
Quant si queurt sus à chaasté,
Que deffendre et *tenser* deüst.

** Roman de la Rose, vers 9189.*

Mieux ameroie mort que vie;
Quel trahison et quel envie!
Comment l'osa cis viex pensser?
Nus ne me puet vers lui *tensser*,
Quar mon pere aime convoitise
Qui trop le semout et atise.

** Le Vair Palefroy, vers 631.*

TENSERIE : Vol, pillage.

TENSON : Sorte de poésie amou-
reuse.

TENSON : Querelle, dispute. *Voyez*
TENÇON et **TENCE**.

TENTAT : Attentat.

TENTER : Panser une plaie, y met-
tre une *tente*.

TENTIR : Retentir.

Là véissiés tant Chevalier monter,
Maint olifant et *tentir* et soner,
Devant la porte maint enseigne lever.

Roman de Garin, fol. 182.

TENTIVEUX : Homme qui est *tenti*
par tout ce qu'il voit; gourmand,
avide.

TENTORIE : Tente, pavillon.

TENUE DE DUCHAINNE : Se disoit,
en Normandie, d'un fief relevant
immédiatement du Duc.

TENUE MOIENNE : Se dit d'un ar-
rière-fief.

TENURE : Possession, jouissance.

**TENU ET OBLIGÉ ÈS MAINS DE QUEL-
QU'UN (estre)** : Lui devoir de l'argent.

TENUIT : Mot purement Latin; il
tint.

Quels chose nos puet estre à plus grant gloie
ke ceu fait ke Deus nos *tenuit* si chiers?

Sermons de S. Bernard, fol. 69, f^o.

*Quid enim nobis gloriosius, quam quod
tanti aestimavit nos Deus?*

TÉNUITÉ : Pauvreté, indigence.

T E R

TENURE. Voyez **TENEMENT**.

TOLLERIE : Tuilerie, endroit où l'on fait des tuiles.

TEQUE : Qualité, disposition.

TERRA : Tertre, éminence, colline.

Liqueis parvenant al fundam *ter*, quant il jo vroit lo jor avesprit.

Dial. de S. Grégoire, liv. 3, chap. 7.

Qui ad fundanum divum pervenians, cum jam diem vespasceret aerneret.

TERRAILLON : Terrassier.

TERRAINE : Le terroir, la banlieue.

TERRCEL : La troisième partie d'un arpent de terre.

TERRCELÉE : Le tiers d'un septier.

TERRER, terrer : Donner une troisième façon de labour aux terres et aux vignes.

TERRBUIL : Droit seigneurial sur les vins et les vignes.

TERRIER : Lever le terrage appelé *terce*.

TERRCHOIS : Carquois, étui à mettre les flèches.

TERRCIAUBLE : Celui qui est sujet au droit de terrage appelé *terce*.

TERRIERRE : Terre sujette au droit de terrage; en Angoumois c'est une mesure d'étain, qui contient la huitième partie d'une pinte.

TERRCOUL, terçooul : Ce qui reste de farine après qu'on l'a passée au tamis; son fin qu'on nomme recoupe.

TERRCEL : Certaine mesure de terre, la troisième partie d'un arpent.

TERDER, terdir, terdire, terdre : Essuyer, frotter, nettoyer; *tergere*.

Ters : Frotté, nettoyé, essuyé.

Nequedent les plaies des delez devons nos *terdre* par l'asperituit de penitence, et par ralde destrenson laveir tot ce ke molèce naist en la pensé. *Morales de S. Grégoire, fol. 8.*

Chascun samedi avoit acoustumé li bons Roys à laver les pie en secré à trois pources bannes des plus pources et des plus anciens que on pouvoit trouver où lien où il estoit; et faisoit ce moult humblement, et moult dévo-

T E R

615

tement à genous, et puis leur *terdoit* les piés et balsoit moult humblement.

Annales de S. Louis, par Guillaume de Nangis.

TERR, subst. : Silence, repos.

TERR : Se taire, ne pas parler, garder le silence; *tacere*.

TERRMUNT : Tremblement de terre.

Rome ne sera pas desgateie par les Gens, mais par temps, e spoudres, et turbellions, et de *terremunt* lasseie fleschirat en soi mesmes.

Dial. de S. Grégoire, liv. 2, chap. 15.

Roma à Gentibus non exterminabitur, sed tempestatibus, coruscis, et turbinibus, ac terra motu fatigata, in semetipsâ marcescet.

TERRIER, targier : Tarder, prolonger, retarder.

Son char retourna sans *targier*.
Ovide, Més.

TERRON : Grand bouclier. Voyez **TARGE**.

TERRAILLET : Ce mot se trouve sans explication dans Borel; il renvoie au mot *achemes*, où il est en effet, dans un passage de Jean Le-maire; mais il a mal lu, il y a *fermaillet*, qui signifie, boucle, agrafe, attache.

TERRANTIQUE : Qui résout en échauffant, suivant Borel, qui cite le Jardin de Santé, et qui ajoute, telle est l'herbe *chrisocolla*.

TERRRE : Assise, audience.

TERRRE : Borne, limite; *terminatio*; il signifie aussi banqueroute.

Quanne l'en fait por Diex est chose trop *séure*,

Mais ce c'on laist ans hoirs est tout en aventure :

Car tout se pert souvent par dés, ou par luxure,

Ou il se monteplie par *terres*, ou par assure.
* *Testament de Jehan de Meung, vers 377.*

TERRÉE : Fixée à certains temps.

TERRERIAL : Terre, domaine, héritage.

TERRER : Borner, limiter, assigner un délai, une échéance.

TERMINAIRE : Religieux mendiant qui ne peut quêter que dans quelques villes ou villages spécifiés.

TERMINÉ : Terme, temps, délai, prolongation, échéance; de *terminus*.

Car quant il vit qu'il ne porroit
Acomplir ce qu'il desiroit,
Et qu'il i fu si pris par sort,
Qu'il n'en pooit avoir confort
En nule guise, n'en nul sens,
Il perdi d'ire tot le sens,
Et fu mors en pou de *termine*.

* *Roman de la Rose*, vers 1507.

TERMINÉEUR, *terminéor*, *terminéour* : Banqueroutier.

Mès esgardez que de deniers
Ont usuriers en lors guerniers,
Faussoniers et *terminéours*,
Baillif, bedel, prevos, majours,
Tuit vivent presque de rapine,
Li menuz pueple les encline.

* *Roman de la Rose*, vers 11967.

TERMINER, *estrc terminé* : Se dit d'un enfant qui, après avoir fait plusieurs efforts pour naître, cesse de faire aucun mouvement.

TERMOIEMENT : Le crime, la fraude d'un banqueroutier.

Avarice rengendre une vil norreture,
Termoiement, rapine, larrecin et usure,
Tolte et ydolatrie qui, selonc l'Escripture,
L'onour du Créateur rent à la créature.

* *Test. de Jehan de Meung*, vers 1713.

TERMOIR. Voyez **TENANCIER**.

TERMOYEUR, *termoier*, *termoieur* : Usurier, celui qui vend à arrangements, à termes, afin de vendre plus cher.

TERMULONS : Sorte de soldats anciens, selon Borel, qui cite Froissart.

TERNE : Nom d'un oiseau qui devoit être commun, car on trouve souvent ce mot dans les manuscrits.

TERNIERE : Tanière.

TEROUR : Goudron.

TERRAGE, *terragens* : Terre sujette au droit de terrage; terrasse.

TERRAGEAU : Seigneur auquel appartenoit le droit de champart ou terrage.

TERRAGER, *terrager*, *terraigier* : Lever le droit de terrage; celui qui lève ce droit.

TERRAGERIE : Le droit de terrage, et l'endroit où on le levoit.

TERRAIGE, *terrage* : Redevance annuelle sur les fruits de la terre : on l'a nommé depuis champart; le droit d'étalage aux foires et aux marchés.

TERRAIL, *terral* : Chaussée, levée d'une rivière.

Il y a un crimes qui solent estre punis selonc les costumes des contrées si comme en Egipte; cil qui depecent ou rompent le *terral* qui tient l'eye en son cors, ils sont punis ben d'ordre por la volenté de lor desloial tricherie, jasoit ce que il n'aient pas accompli ce que il voloient.

Mss. de la Bibl. Impér., n° 8407, fol. 172.

TERRAIL : Rempart, retranchement, fossé.

TERRAILLE : Terrean, fumier.

TERRAILLE : Ouvrages en terre, poterie.

TERRAILLON, *terralier*, *terrelier* : Potier de terre; pionnier, celui qui remue la terre.

TERRASSE : Torchis, espèce de mortier fait de terre et de paille; dans le Berry, la Bourgogne et autres provinces adjacentes, c'est une terrisse, un vase de terre.

TERRAUX, *terreaux* : Mauvaise terre, celle qu'on tire des fondemens d'un ancien édifice.

TERRE : Biens.

TERRE A ANNÉES : Terre laissée à un bail de plus de neuf années. *Terrgrade*, terre dont les limites ne sont pas fixées, et pour laquelle on est en procès; *faire terre neuve*, donner à nouveau bail; *terre morte*, terrean, fumier.

TERRASSE : Petite métairie.

TERRECHE ou *terreike de lin* : Botte de lin d'un poids réglé.

TERRÉE : Certain ornement de selle de cheval.

TERRILLIER : Creuser la terre, faire un fossé.

TERRÉ-MOT, *terre-mote*, *terremuet* : Tremblement de terre.

Or quant tote sa maison estoit en fermeteit, la chambre où gisoit li malades tremblat del fait *terremuet*, et si dehortat toz ceaz ki ilokes furent de mult grant espoantement, et ensi ceste sainte anrme fust deloïée de la char.

Dial. de S. Grégoire, liv. 3, chap. 1.

Dumque ejus omnis domus in suâ soliditate persisteret, cubiculum in quo jacebat æger, facto terræ motu contremuit, omnesque qui illic aderant, nimio terrore concussit, sicque sancta illa anima carne soluta est.

TERRÈNE : Poterie, faïence.

TERRÈUR, *terreour*, *terroer*, *terroier*, *terrouer* : Terroir, territoire, canton de terre, pays, champ.

TERRIAU : Vassal, fermier. *Voyez TENANCIER.*

TERRIEN : Terrestre ; les habitants de la terre.

Qu'il estoient herbergéor,
Et bon *terrien* donéor,
Et li prince lor redonoient
Les biaux dons et les honoroient.

Bible Guiot, vers 202.

Ci puet om awertement entendre k'il pour ceu perdirent lo conduit de Deu, k'il requisent lo conseil des homes, et ke por ceu les laiat li enseigne celeste ki al enseignement *terrien* atornarent. *Sermons de S. Bernard, fol. 83.*

Hinc manifestè datur intelligi, quoniam humanum flagitantes consilium, divinum amiserè ducatum et conversos ad terrenum documentum, signum cæleste deseruit.

TERRIER : Seigneur qui a beaucoup de terres ; juge d'un territoire ; religieux chargé du recouvrement des cens et autres droits des terres. *Chien terrier* : Chien qui est propre à la chasse des lapins, des renards, &c.

Li Quens Philippes qui refu,
• Diex, quel *terrier* ! Dex, quel escu !

Qui refu Marquis de Boloingne,
Qui refu li Quens de Borgoingne?
Bible Guiot, vers 330.

TERRIERE : Lieu d'où l'on tire de la terre.

TERRIERS : Cloison, paroi de terre.

TERRIN : Terrain, place, la terre, le sol ; *terrenum*.

Et Raimon Broce refier un Barbarin;
Parmi le pance li mist l'espiel frassain;
Jus des erçons l'abati el *terrin*.

Roman d'Anseis, fol. 33, V^o, col. 2.

TERRIN : Godet, vase de terre pour boire ; *terrenus*.

TERRIN, pour *tarin* : Monnoie d'or de Sicile.

TERRIZ : Cabane, chaumière dont les murs sont faits avec de la terre battue : cette manière de construire existe encore dans la Bourgogne, le Lyonnais, le Dauphiné et plusieurs autres provinces.

TERRIUX : Terreux, plein de terre.

TERRUERE : Territoire, terroir.

TERS, *terz* : Frotté, nettoyé, essuyé, propre, net.

TERSEL : Certaine mesure de terre, la troisième partie d'un arpent.

TERSENET : Sorte d'étoffe.

TERSER, *terdre* : Essuyer, frotter, nettoyer, rendre propre ; ôter, effacer ; *tergere*. *Tert*, essuie, nettoie, frotte ; *terst*, *tersist*, nettoya, essuya, frota.

La mains de ta parole *terst* jus, gel sehegis,
la dotance de ma penso.

Dial. de S. Grégoire, liv. 2, chap. 22.

Manus tuæ locutionis tersit à me, fateor, dubietatem mentis.

TERTONEZ : Batteur en grange.

TERTRAÉ : Territoire.

TERTRIE, *tertriée* : Tertre, colline, éminence, coteau, petite montagne, élévation.

TERTUSSE, *tesson* : Petit ou jeune cochon ; blaireau.

TES : Tel.

TÈS : Je me tais.

N'en quier plus parler, j'a m'en tès.
Roman de la Rose, vers 5558.

TESAIGE : Toisé, mesurage à la toise, action de mesurer.

TESANS. Voyez **TAISANT**.

TESCHES : Bonnes ou mauvaises qualités, dispositions. Voyez **TECHER**.

TESCUN : Trame.

TESSE : Toise, mesure de six pieds.

TESSE : La longueur d'une toise.

TESSE : Tendre, bander un arc; on a dit aussi *enteser*.

Selonc ce que il estoient, le Soudan leur fesoit faire arcs à leur point; et sitost comme il enforçoient, il getoient leurs ars en l'artillerie au Soudan, et le Mestre artillier leur bailliet ars si fort comme il les pooit *teser*.
Joinville, Histoire de S. Louis.

TESCANT, *tagant* : Las, fatigué, accablé de lassitude.

Sur un poplier en l'erbe estoient
 Joste un vivier où s'ombroient,
 Lor chiens qui las de corse furent,
Tescans où ra dou vivier burent.

* *Roman de la Rose, vers 16131.*

TESSE : Paroi, cloison de terre. Voyez **TERRIERS**.

TESIA, *teser* : Se taire, garder le silence; *tacere*.

Griez vous cois, cloez vos iex,
 Nes devez mès tenir ouvers,
 Dont a cil ces iex recovers,
 Si se recommence à *tesir*
 Et li prestres fist son plesir
 Sans paor et sans resoingnier.
Du Vilain de Bailluel, vers 106.

Et d'autrui part le trop *tesir*
 Ne revient pas molt à plesir :
 Qar moult en fait mains a proisier
 Qui ne set la gent arcanier.

* *Chastement des Dames, vers 17*

TESMOIGNANCE : Témoignage, attestation; *testimonium*.

Asquels en *tesmoignance* de malvestiez la terre fumante est deserte et les arbres ayant fruits en temps certin, et remembrance de alme mescreante un fenement de sel estant.

Bible, Sageur, chap. 10, vers. 7.

Quibus in testimonium nequitia fumigabunda constat deserta terra, et incerto tempore fructus habentes arbores et incredibilis animae memoria stans figmentum salis.

TESMOIGNER, *tesmoigner* : Témoigner, attester en justice, rendre témoignage, réputer, tenir quelqu'un pour bon ou méchant. *Tesmoigner quelqu'un* : Rendre bon témoignage d'une personne.

TESMOINO : Montre, échantillon d'une marchandise; *testimonium*.

TESMORTZ, *tesmontée*, *tesmont* : Trouble, tumulte, grand bruit; *multus*.

TESNIERE : Réceptacle, tanière, trou, repaire de bêtes fauves.

Connis y avoit qui isoient
 Tote jor hors de lors *tesnieres*,
 Et en plus de treute manieres
 Aloient entr'eus tornoiant
 Sur l'erbe fresche verdoiant.

* *Roman de la Rose, vers 1381.*

TESSIER, *tesier*, *tesir* : Bander un arc, le tendre; enfoncer, serrer, appuyer.

TESSON, *techon*, *teccion* : Petit ou jeune cochon; blaireau.

TESSU : Tissue, étoffe ou ruban fait de fils entrelacés.

TEST : Le chef, le crâne de la tête.

TEST : Il se tait, ne dit mot; *tacet*.

Ydoine vint à son ostel
 Où il n'avoit ne pain, ne el,
 Quar porreté la destregnoit,
 Et la porte que faite avoit
 Sire Guillaume en la forest :
 Ele parla et il se *test*.

* *Le Secretain Moine, vers 131.*

TEST : Morceau d'un vase cassé.

TESTAMENTEIN, *testamenter*, *testifier* : Tester, faire son testament; *testamentum scribere*.

TESTAMENTEUR : Exécuteur testamentaire.

TESTAR : Têtu, opiniâtre.

TESTART : Pièce de bois; et *test*.

T E S

de terre, valant dix-huit

RESS : Testatrice, celle
testament.

Voyez TESTON.

SOUVRETE : Soldat armé
e.

S : Projet qu'on forme, idée
crit.

(rime) : Tête. *Rouge testée* :
glantée.

IGNER, *tesmoignier* : Té-
certifier, assurer.

IN, *testemoine, testimoine* :
renue ; *testimonium*.

debotent par paroles
et vieilles et folles,
l'autre est *testemoines*.

Bible Guiot, vers 1048.

ONNE, *testemonie, testmoi-
stmoigne, testmoinance* :
je, preuve, approbation.
UR LE CHEVET (avoir la) :
malade, être menacé d'une
haine.

RE : Armure de fer qui
a tête du cheval dans les

EN : Tester, faire son tes-

IGNANCE, *testmoigne* : Té-
Voyez TESTEMOINE.

IGNIER : Témoigner, at-
rez **TESTEMOIGNER**.

S : Monnaie de France, qui
ent, et qui valoit, en 1580,
ols six deniers, suivant un
u au Seigneur de Thors en
: « Le vassal reconoit tenir
bellé Puicerteau, de Dame
fontberon, Dame de Thors,
plain, et au devoir d'une
ints appretée à un *teston*,
torze sols six deniers, à
seigneur et de vassal ».
que le *teston* valoit quinze

T E U

619

sols six deniers. Sous François 1^{er}
cette monnaie étoit du poids de sept
deniers et douze grains, et a en cours
jusqu'en 1641. Dans les Ordonnances
sur le Faict de Monnoyes, du 19 mars
1540, il est dit : « *Testons de Lorraine*
de vingt-cinq pièces et demye au marc,
et de sept deniers douze grains tre-
buschans, chascune pièce, à dix sols
seize grains, argent fin, pour dix sols
deux deniers tournois ». Dans l'Or-
donnance du 5 septembre 1555, il
est dit : « *Les testons de France*, du
poix de sept deniers dix grains tre-
buchans, pour unze sols quatre de-
niers tournois ». Il y a eu, sous
Henri II, des *demey-testons* du poids
de trois deniers dix-sept grains tre-
buchans, qui, d'après la même Or-
donnance, valoient cinq sols huit
deniers tournois.

TESTONNIER : Perruquier, coiffeur.

TESTONNER : Arranger les cheveux
avec soin, les friser.

Ce faict (Gargantua) estoit habillé, pygné,
testonné, acousté et parfumé, durant lequel
temps on luy repetoit les leçons du jour de
devant. *Rabelais, liv. 1, chap. 23.*

TESTUT : Ceinture faite de tissus.

TESURE : Filet, panneau.

TESURER : Tendre des filets.

TET : Os de la tête.

TETINNE, *tithine* : Nourrice, selon
Borel. Dans plusieurs provinces ces
mots sont pris pour, tétin, teton,
mamelle.

TETRAGRAMATE : Divinité.

TETRICITÉ : Humeur noire et cha-
grine ; *tetricitas*.

TETS, *tez* : Toits, couvertures de
maisons. *Voyez TECT.*

TECTUR : Défendre, protéger ; *tueri*.

TEUX : Ta, tienne, *tua*.

Puis se lest chéoir sor le cors,
Frere, dist-ele, tu es mors ;
Dix ait merci de la *teue* ame,

Que fera ta lasse de fame
Qui por toi s'ocirra de duel?

Le Vilain de Bailluel, vers 59.

TEUEMENT: Tacitement, sans bruit, avec silence.

TEUGNE: Mince, délié; *tenuis*.

TEUL, *telx, teulx, teus, teux, tex, ti, tieul, til*: Tel, telle, pareil, semblable; *talis*.

*Tex ne set mie encore a, b,
Qu'avoir fera encore abbé :
Avoir fait bien tel prevost faire,
Et tel Prior qui ainz refaire
Fait son graïl que son graël
Avoir ne vos en fera el.*

Seinte Leocade, vers 731.

TEULAGIE: Théologie.

TEULE: Tuile.

Vivent des pailles d'Egipte cil qui servent
ens oyvres de bran et de teules.

Sermons de S. Bernard, fol. 90, V^o.

*Vivant de paleis Ægypti qui deserviunt in
operibus luti et lateris.*

TEULLERIE: Tuilerie, endroit où l'on fait des tuiles.

TEULX. Voyez **TEUL**.

TEUMENT, *torment*: Peine, souffrance, tourment; *tormentum*.

Amors le tient, amors le lace,
Amors le tient en grant torment.

Guillaume au Faucon, vers 368.

TEURTRE: Tordre.

TEUTATES, *Theutates*: Divinité des Gaulois, et à laquelle ils offroient des sacrifices sanglans. Bochart dérive ce mot, avec raison, du Grec *theos*; Borel ajoute que les Gaulois avoient pris cette divinité des Phéniciens, et l'adoroient sous le nom de Mercure, appelé *Theut* par Timée et Platon, dans son Dialogue de Philebe.

TEUTONIQUE (langue): Langue des anciens Teutons, qui a beaucoup influé sur celles des peuples qui habitent le Nord de l'Europe.

TEVOR, *tevour*: Tiédeur, refroidissement.

De ceu est ceu ke li altre l'arguent et re-

prent, et dient k'il soffrir ne paient la perece
de sa tevor. *Serm. de S. Bernard, fol. 133.*

*Hic est quod jugiter arguant et reprehendunt,
quod ferre nequeunt tepiditatis ejus
segnitiem.*

TEVOT: Qui fait le brave; insolent, poltron.

TEX: Tel. Voyez **TEUL**.

Tex cuide ferir qui tue.

Ancien Proverbe.

TEXERANT, *texeur, textutier*: Tisserand; *textor*.

TEXTIT: Couvrit, cacha; de *tegere*. Voyez la citation de **LAME**.

TEXU: Tissu, ceinture de tissu.

TEY. Voyez **TEUL**.

TEZOIRE: Ciseaux, gros ciseaux, forces pour tondre les moutons.

THABIT, pour *tabis*: Taffetas qui a passé par la calendre.

THABOURIN, *thaburin*: Sorte de petite monnoie valant deux deniers.

THAIGNON: Mot qui se trouve, dans Borel, sans explication. L'auteur du Glossaire du Roman de la Rose, qui a suivi Borel, l'a mis aussi sans explication; ces deux auteurs ont mal lu les Mss. où il y a *caignon*, *chaignon*, qui signifie la nuque du col.

Moult nous est grant honour d'avoir tel compaignon,

Trop sommes despiteux se nous le desdaignon:
Car si tost-com il entre il banist le gaignon
Qui nous traîne en enfer parmi le chaignon.

Codicile de Jehan de Meung.

THALAME: Matras à l'usage des chimistes, phiole à long col.

THALAMELIER: Boulanger, pâtissier. Voyez **TALAMELIER**.

THALENT: Envie, desir, passion violente. Voyez **TALANT**.

THALER: Écu; ce mot vient du Saxon.

THARAUTS, *taros*: Jeu de cartes des Allemands, et qui sont une fois plus grandes que nos cartes à jouer ordinaires.

THE

THE : à ma nymphe Leonor
y qu'il luy souvient encor,
se aux charants m'en joia d'une.
Guillaume Sablé, cité par Borel.

THE : Épiphanie, le jour de
des Rois; du Grec *ἐπιφάνεια*.

THE : Homme de bien,
vertueux, selon Borel.

THE : A nous, selon Borel.

THE : Tante; du Grec *θεία*.

THE : Une once, la seizième par-
livre de Paris.

THE : Certaine mesure de terre.

THE : Oncle; du Grec *θείος*; les
Grecs disent *tio* et *tia*, pour on-
cle.

THE : *Thelouxin* : Toulou-
sin est de Toulouse; monnoie
des de Toulouse.

THE : Maillet, espèce de

THE : Parler de matières
sacrees.

THE : *théorie* : La rhéto-
rique du Grec *θεωρία*.

THE : La vie contemplative.

THE : Marchand d'orvié-
tatan.

THE : On alloit voir les bastisseurs, tre-
sors *theriacleurs*, et consideroit leurs
ruses, leurs sobresseux et beau-
Rabelais, liv. 1, chap. 24.

THE : Grand voile de femme.

THE : Trésor; *thesaurus*.

THE : pour *tresoriser* : Mot
trouvé dans les Hymnes de

THE : Trésorier, celui qui
gère le trésor.

THE : Demande libellée.

THE : *Oignier*. V. *TEMOIGNER*.

THE : Tendre des filets; *ten-
dre* *tendere retia*.

THE : Étranger, Allemand.

THE : Espèce de cuirasse
général endossoit le jour d'une

THO

621

THO : Teneur, texte.

THO : *thiarc*. Voyez *TUDRQUE*.

THO : Thierry, nom d'homme.

THO : Tiers, troisième partie
d'un tout. *Thier jor* : Troisième jour.

THO : *Thieresse* : Thiérache,
contrée de Picardie; *Theorascia*.

THO : Sorte d'étoffe; peut-
être parce qu'elle étoit tissée de trois
espèces de fils.

THO : Vigne laissée au
tiers franc.

THO : Partie du harnois d'un
cheval.

THO : Gros bâton hoché par
les deux bouts, et qui sert à suspen-
dre deux seaux pour les transporter.

THO : Petite monnoie frappée
à Metz, en 1560.

THO : Il fait obscur pour
nous, selon Borel.

THO : Texte d'un écrit; ancienne
langue teutonique; et Teutons, Al-
lemands, selon D. Carpentier.

THO : Servons, selon Borel.

THO : Vierge, selon Borel.

THO : Théodulphe, nom d'hom-
me; *Theodulphus*.

THO : *Thiphane* : La fête de
l'Épiphanie ou des Rois; *ἐπιφάνεια*.

THO : Espèce de bouclier; en
Grec *θυρίς*, *thyreos*, bouclier.

THO : Ouvrier ou marchand
de *tiretaines*.

THO : Outil de tonnelier
pour tirer et alonger les cercles.

THO : *thiwi* : Servante, domes-
tique.

THO : Envers; aussi, selon Borel.

THO : Boue, limon.

THO : Antoine, nom propre
d'homme; au féminin *Thoinon*, *Toi-
non*, *Toinette*.

THO : Barthélemi, nom
d'homme.

THO : Voyez *THOLOUSAIN*.

THOMES : Thomas, nom propre d'homme.

THONAIRE, *thonoile*, *thonoire* : La foudre, le tonnerre ; *tonitru*.

THONNIEU, *thonneu* : Droit ou gabelle établie dans le duché de Bouillon, sur chaque tonneau ou poinçon de vin ou d'autre breuvage vendus en gros, et qui se transportent. *Voyez* **TONNEU**.

THORAI, *thoureau* : Taureau ; *taurus*.

THORE, *thorie* : Jeune vache, génisse.

THOREL, *thorin* : Jeune taureau.

THORIN : La ville de Turin en Piémont, selon Guillaume de Nangis.

THORON : Colline, éminence, hauteur, élévation.

THOU : Fossé, trou, voûte.

THOUÉE : Hansière, gros cordage.

THOUELLE : Toile.

THOUILLER, *touiller* : Troubler, mélanger, salir ; ce mot est encore usité en Picardie ; *turbare*.

THOULAIS : Monnoie des évêques de Toul.

THOUNLIER, *tonlieu* : Droit seigneurial sur les marchandises.

THOUREAU : Taureau ; *taurus*.

THOURIER : Gardien d'une tour, d'une prison, geolier.

THRIADEUR : Charlatan, marchand d'orviétan.

THRINGLE : Sommet, faite, couronnement d'architecture.

THRONC, *thronce* : Tronc, corps d'un arbre ; de *truncus* ; Borel le fait venir de *θρονος*, *grumus*.

THRONE : Trône.

THROSNE : Le poids public, et les émoluments qui en proviennent.

THUILLERYE : Lieu où l'on fait des tuiles.

THUM, *tum* : Maison, colline, élévation ; *tumulus*.

THUMAS : Thomas, nom propre d'homme.

Jean requeroit à Justiche que il le mist en sezine des muebles et des conquests, et dou quint de l'hiretage qui fu *Thumas*, par la raison de che que li dis *Thumas* avoit fet cheli en sa derraine volenté son executeur, et estoit contenus en son testament que ses devis fust païé di ces choses.

Coutume de Beauvoisis, chap. 12.

THUMBER, *thumer* : Danser, sauter, bondir ; en bas. lat. *tombare*.

THUNES, *Tunes* : La ville et le royaume de Tunis. *Voyez* **TUNES**.

Comme Monseigneur Nichole de Lohing, de la conté de Hénaut du dyocèse d'Arras, Chevalier adonques croisié par un an, avoient que le beñoiet Saint Loys Roy de France passast outre mer au derrenier passage quant il ala en *Thunes*.

Miracles de S. Louis, chap. 13.

THYREUS : Écu large, selon Borel.

TI : Ton, ta, tes, toi ; de *tuus*.

Por *ti* issent-il de Deu lo peire, et si deverpit la sinagoge sa mere.

Sermons de S. Bernard, fol. 92.

Propter te à Deo Patre exivit : et matrem synagogam reliquit.

Je juerai, fit-il, à *ti*,

Puisque tu m'en as aati.

Fabliau de S. Pierre et du Jongleur.

TIBIE : Flûte ; *tibia*.

Les Saliens. . . . dançoient au son des *tibes*, et faisoient gesticulations militaires, tantost les uns après les autres, tantost ensemblement. *Orchésographie de Toinot Arden*, page 97, R^o.

TIBLETE : Sorte de jeu.

TICTURE : Toiture.

TIE : Flambeau, torche.

TIEBLE, *tiebles* : Lieu abrité où l'on place les ruches de mouches à miel ; rucher.

TIEFAINE, *Thiephaine*, *Thiephane*, *Thiephanie*, *Thiphaine*, *Tiefane* : Le jour de la fête des Rois, la fête de l'Épiphanie ; du Grec *ἐπιφάνεια*, apparition.

Tu doies icy celebrer

Le Noel Dieu et demorer,



T I E

qu'à l'Aparition;
emestrent li compaignon,
la Thiefane fut passee
et lor nef aprestee.

La Vie de S. Brandin.

IE : Tenir, avoir en main,
sition; *tenere*.

ne veut estre sauvé, il est mestier
de choses qu'il tiegne la foi catho-
Cantique de S. Athanase.

AIE : Tuilerie, lieu où l'on
tiles.

MAIN : Les montans d'une

ETTE, *Tiennon* : Étiennette,
'emme; *Stephana*.

OT : Diminutif du nom pro-
ide.

IT : Il tient; *tiensist*, il tint;
.

AGNE, *Tiefane*, *Tiephaigne*,
'e : La fête de l'Épiphanie.

GE : Terrage, champart.

AIN : Certaine mesure pour
les.

AIRE, *terciaire*, *tiertiaire* :
l'un tiers ordre.

E : Terrage, droit seigneu-
es fruits de la terre; de *tertia*.

E DE NUIT : La troisième
près le coucher du soleil; de

INNE : La fièvre tierce;
rius.

ELIN : Sorte d'étoffe. *Voyez*
.LIN.

ENAL : Arsenal; *tarsenatus*.

ERAIN, *tierceren* (blé) : Qui
de trois espèces de bleds.

E SONER : Neuf heures du
'est de là que l'office qui se
cette heure là, est nommé

e mille francs ne demourez journée
is baillerai ains la tierce sonée.

La Vie de du Guesclin.

ENERIE : La redevance du
fruits de la terre.

T I E

623

TIERÇOTER, *tierçoyer* : Payer le
tiers du cens en sus de ce qui est dû,
enchérir, mettre l'enchère, tiercer;
en bas. lat. *tertiare*.

TIERCOVEXNES, *tiercoiemens* : Tier-
cement, enchère qui augmente d'un
tiers le prix de la vente, et fait le
quart du total.

TIERRE : L'action d'essuyer.

TIERRE, *tiere* : Rang, place, ordre,
suite, train, équipage; ces mots se
sont dits aussi pour terre; *terra*.

Si esmurent vers Rou la Guerre
Pour lui agieter de la tiere
Mais Rou à ans se combati.

Philippe Moussel, fol. 343.

TIERROJA : Terroir, territoire; *ter-*
ritorium.

TIERRE : Troisième; *tiersement*,
troisièmement.

TIERRE : Droit qui se levoit, en
Normandie, sur les deniers prove-
nant de la coupe des forêts; sorte de
jeu, comme celui de Colin-Maillard.

TIERSAIGE : La troisième partie des
biens d'un défunt, que le curé de sa
paroisse exigeoit en certains lieux,
pour lui donner la sépulture : ce
droit fut réduit à la neuvième partie,
et ensuite entièrement aboli.

TIERSAUBLE (terre) : Terre sur la-
quelle le seigneur levoit le tiers de
son produit.

TIERRE DE SOU : Monnoie du temps
des premiers Rois de France, laquelle
avoit pour empreinte la tête du mo-
narque régnant.

TIERRE ET DANGIER : Droits qu'on
percevoit pour le Roi, sur le prix de
la vente de certains bois, et qui con-
sistoit dans le tiers du montant de
cette vente : on appeloit ce droit *dang-*
gier, parce qu'il y avoit de fortes
peines contre ceux qui vouloient s'y
soustraire.

TIERSONNIER : Le tiers du septier, mesure pour les grains.

TIERZ : Droits, impôts.

TIESCHE : La langue Teutonique ou Allemande.

TIRST : Tête.

TIEUR : Tienne, à toi, qui t'appartient; *tua*.

Amis, tu sés bien orendroit
Que ne te puis donner par droit
Che que tu quers, se tu partie
N'as en cheste parchounerie,
Mais bien te soit apparillie
Se ente y a qui *tieue* soit,
D'antrui ente ne di-jou mie
Que par moi poume sera cueillie.

Miserere du Reclus de Moliens, strophe 59.

TIEUL : Tel, semblable, pareil; au féminin *tieule*, *tieulle*; *talis*.

TIEULE : Tuile, brique.

TIEULEMENT, *tieullement* : Tellement; *taliter*.

TIEULERIE : Endroit où l'on fait des tuiles, tuilerie.

TIEULETTE : Petite tuile.

TIEULLE : Tuile; d'où *tieuller*, *tieulier*, l'ouvrier qui les fait, ou le marchand qui les vend.

TIEULS, *tieulx*, *tieus*, *tieux*, *tieuz*, *tiex* : Tels, pareils, semblables; *tales*.

Li tesmoignage est de nule valeur, se il n'est ainsint que li uns des tesmoins dit droitement que *tiex* marchiés fu fès à Paris et qu'il y fu present.

Coutume de Beauvoisis, chap. 40.

TIEUTÉ : Marqueté, bigarré.

TIEUXTE, *tieuxstre*, *tiexte* : Texte, original d'un écrit, livre des évangiles; *textus*.

TIFER, *tiffer* : Orner, ajuster, parer.

TIFFE : Ajustement, ornement.

TIFFÉ : Ajusté, orné.

Si fu si cointe et si *tiffée*,
Que bien sembloit déesse, ou fée.

** Roman de la Rose, vers 3443.*

TIGEAU, *tigel* : Tuyau, tige; se sont dits aussi pour, canon de culotte.

Totes voies entre les autres choses plus notables, ainsi comme à Mazon sembloit, il advint que celui juge avoit chausé unes braies dont le *tigeaulx* venoient jusqu'au milieu de la cuisse. *Bocace, 5^e nouvelle, 8^e journée.*

TIGENS : Espèce de bas de laine.

TIGNE : Teigne, gale opiniâtre qui s'attache à la tête; il s'est dit aussi d'une sorte de gros bâton; de *tinea*.

TIGNERIE : La maladie de la teigne.

TIHAYS : Sorte d'arme, bâton de défense.

TIL : Tilleul, arbre; *tilia*. Voyez **TEUL**.

TILLE : Échinée de porc, tranche, morceau de viande.

Et Griuberge le tient au chaengnon
Et jure Dame Dieu et son seint non
Que il n'istra jamais de sa prison,
Se il ne li en done grant raençon;
El vielt avoir de frues un boisseilon
Et si velt une *tille* de son bacon,
Et si voudra avoir un cras chapon.

Fabliau d'Andigier, vers 395.

TILLE : Corde, chanvre, ficelle.

Et estoit cauciés d'uns housiax et d'un sollers de buef fetes de *tille* dusque devant le genol.
Aucassin et Nicolette.

TILLE : Bardeau, douve.

TILLER : Faire de la corde avec de l'écorce de tilleul. *Tiller du chanvre* : Le casser pour ôter la filasse de dessus la chenevotte.

TILLET : Billet; claquette de bois.

TILLETAIGE : Droit qu'on payoit au Roi au renouvellement des offices.

TILLEUL : Lance faite de bois de tilleul, dont on se servoit dans les joutes; bardeau, douve.

TILLOEL, *tilloet*, *tillonet*, *tillud* : Tilleul, arbre.

TIMBRE : Paquet de pelleteries attachées ensemble.

TIMBRE : Baguette de tambour, ou plutôt sorte de tambour de basque; d'où on a dit un *timbre*, pour signifier une cloche sur laquelle le marteau

sonne l'heure. — Jehan de Meung, en parlant de Danseurs, dit :

Qui ne fnoient de ruer
Le *timbre* en haut, et recueilloient
Sur un doi que onc ne failloient.

Roman de la Rose.

TIMBRER : Jouer du *timbre*, du tambour de hasque. *Timbrer à la marge*, c'est citer, marquer, coter un écrit ; d'où le papier *timbré* ; ce mot a aussi signifié, faire du bruit.

Les celestiaus influences,
Selon leur divers sustances,
Les vens font-il contrarier,
L'air enflamber, braire . crier,
Et esclairier en maintes pars
Par tonnoires et par espars,
Qui tabourent, *timbrent* et trompent,
Tant que les nués s'en desroupent.

Roman de la Rose.

TIMBRERESSE : Femme qui joue du tambour de basque.

TIMEUR : Crainte ; *timor*.

TIMONS : Les cuisses et les jambes.

TIN : Les tempes du front ; le son d'une cloche.

TINARDAILLE : Terme de mépris répondant à celui de *valetaille*.

TINDÉOR : Teinturier.

Certes et alsiment ce ke en cest bore avint,
tesmongent li plusors des *tindéors* ki ici ha-
bitent, ke cant uns maistres de lur art fut
mors, il fut enseveleiz de sa femme en la
Glise del bien-aurous Januaire deleiz la porte
Saint Laurens.

Dial. de S. Grégoire, liv. 4, chap. 54.

*Nam quid quoque in hâc urbe contigerit,
tinctorum qui hîc habitant plurimi testantur,
quod quidam artis eorum primus cûm defunc-
tus fuisset, in ecclesia beati Januarii martyris
justâ portam Sancti Laurentii à conjuge suâ
sepultus est.*

TINX : Lieu où l'on rend la justice.

TINX : Grand vaisseau de bois pour mettre la vendange ; ce vaisseau a deux oreilles de bois qui sont trouées, et dans lesquelles on passe un gros bâton ou levier, que l'on appelle, en Bourgogne et en Picardie, *tinet*, en

II.

Lyonnois *tincl*, pour porter la *tine* sur les voitures, et la décharger.

Si me consente li bers Sainz Joces,
Pappelart welent adès nocés,
Comestions et pappastines,
Vins à buiries ou à *tines*,
Et puis après si font tel chiere
Com se gisoit leur taie ens biere.

Seinte Leocade, vers 1443.

TINÉE : Ce que contient une *tine*.

TINEIL : Plassage, droit qu'on paie pour la place qu'on occupe à un marché ou à une foire.

TINEL : Hôtel, maison, salle basse, rez-de-chaussée, dans lesquels man- gent les domestiques d'un Grand. Dans les cours plénières l'on disoit que le Roi tenoit son *tincl*, pour désigner que ses Barons et leur suite seroient défrayés par le Roi ; les Ita- liens disent *tinello*, pour une salle du commun.

TINEL, tinée : Tonneau, cuve, vaisseau de bois à oreilles pour met- tre la vendange, et la transporter à la cuve.

TINEL, tinet, tineul : Gros bâton, levier pour porter les seaux et les baquets appelés *tines* ; en Langued. *tinal*.

Où est le champion qui se laissast oultrer
Pour penser, non ferai, ou pour le demœustrer?
Certes l'en le devroit d'ung *tincl* affronter,
Qui pour si pou de chose se lairoit sourmonter.

Codicile de Jehan de Meung.

TINELETTE : Diminutif de *tincl*.

TINEUS : Pluriel de *tincl*.

TINGUER : Cautionner, répondre pour quelqu'un.

TINS : Tenu, obligé.

TINTENER, tintinner : Tinter, ca- rillonner ; de *tinnire*.

TINTION : Manutention, conser- vation.

TINTIARCE : Son clair et aigu des armes qui s'entrechoquent, cliquetis des armes.

A R

TIOIS : Teutons. V. TEUTONIQUE.

A grant tort les apelons Princés :
Des estoupes et des crevices
Font mainz Emperéors et Rois,
Li Alemant et li Tiois.

Bible Guiot, vers 174.

TIPHAINÉ, Tiphagne, Tiphaingne :
La fête de l'Épiphanie, le jour des
Rois; du Grec *ἐπιφάνεια*.

TIPHÉ : Couronne, ornement.

TIPHER, tipheir : Orner, couronner;
du Grec *stephein*.

TIQUE, tiquet, tiqueur : Ver sans
ouverture pour se vider, qui suce le
sang des animaux.

TIQUETTE : Taie d'oreiller, linge
qui sert à le couvrir.

TIRAIGE : Tirage, action de tirer.

TIRANT : Tyran, persécuteur, qui
opprimé.

TIRE (rime) : Terre.

TIRE, lisez t'ire : Ta colère.

TIRE : Reprise.

Lors li commence en une *tire*,
Tous ses pechiés par molt grant ire,
Mot à mot trestout li conta.

** Le Chevalier au Barizel, vers 337.*

TIRE, pour timbre : Paquet de pel-
leteries attachées ensemble.

TIRE A TIRE, de tire : A l'instant,
promptement, tout droit, de suite,
l'un après l'autre.

Si fai-je que fol de ce dire,
Car je sai bien que *tire à tire*
Mes paroles toutes direz,
Quant vous de moi departirez.

Roman de la Rose.

Brief vous sera recité
Comment puet hons mendiens estre,
Qui n'a dont il se puist paistre;
Le cas en orrez *tire à tire*,
Si qu'il n'y aura que redire,
Malgré les felonesses jangles.

Même Roman de la Rose.

TIREBOUTE : Certain bâton ferré.

TIREMENT : L'action de tirer.

TIREMONDE : Accoucheuse, sage-
femme.

TIRER A SA CORDELLE : Mettre,
attirer dans son parti.

TIRET : Petit bateau de rivière.

TIRETAINE : On est peu d'accord
sur la signification de ce mot; selon
les uns, c'étoit une matière, une laine
fine propre à la fabrication d'étoffe
précieuse, ainsi qu'on peut le voir
dans la citation suivante; et selon
d'autres, ce n'est qu'une étoffe gros-
sière. En Lorraine on donne ce nom
à une espèce de drap grossièrement
tissu, moitié laine et moitié fil.

Puis lui remest par maintes guises
Robes faites par grant mestrises,
De blanc drap, de souefve laine,
D'escarlade et *tiretaine*.

Codicile de Jehan de Meung.

TIRETANIER, tiretenier : Ouvrier
en *tiretaines*.

TIRIACLE : Thériaque, ou remède
composé, fort en usage dans la mé-
decine.

TIROT : Timon de voiture, partie
de la charrue à laquelle sont attachés
les chevaux pour la tirer.

TIROUER (la croix) : Ancien nom
d'un quartier de Paris, au bout de
la rue de l'Arbre-Sec.

TIROUERE : Le lieu où l'on donnoit
la question aux criminels.

TIROUZAE : Outil de tonnelier pour
tirer et alonger les cercles.

TIRPENDIERE : Femme dont la gorge
est pendante, femme de mauvaise vie.

TISER : Attiser; dénoncer, publier,
faire savoir.

TISOIR : Instrument pour attiser
le feu.

TISON : Pontre, pieu, piquet, pièce
de bois plantée pour se tenir lorsque
l'on passe dans des endroits périlleux;
la quille d'un vaisseau.

Ne n'en atroverons mies trop estroite la
sente del pont cil qui par lei vortont cort;
de trois *tisons* est faite ceste sence, per un

T I T

t de céos ki à lei se vorront spoier,
glacier (glisser) en la voie.

Sermons de S. Bernard, fol. 133.

*verò angusta nimis invenietur pontis
errare in eâ volentibus; tribus enim
us est lignis: ut qui perfectè eis inniti
t, non labatur in itinere pes eorum.*

n, tisonn : Toison, tondaille
orebis.

as fait sauf Israël par ma main, si
parlas, jeo mettroi ceste tisonn de
la terre; si la rosée soit tut en ceste
ul, et sechesce soit en la terre, jeo
i que par ma main, auxint com tu
eliverras Israël.

Juges, chap. 6, vers. 36 et 37.

*vam facis per manum meam Israël,
atus es, ponam hoc vellus lance in
ros in solo vellere fuerit, et in omni
citas, sciam quòd per manum meam,
atus es, liberabis Israël.*

HAIRE : Qui attise le feu, qui
sans cesse.

IERA, tixier : Tisserand, homme
t de la toile ou des étoffes;

IERA, tisser, tissir, tistre : Our-
éparer le fil pour faire de la
u des étoffes; et l'action de
la toile ou des étoffes; *textere*.

moi, las! dolereus chaitis,
set se ge forge, on ge tis,
se ge sui on mors on vis.

Roman de la Rose, vers 8677.

ON. Voyez TISON.

OTIER : Rubanier, passemen-
teur.

U : Ceinture tressée, tissue;
spèce d'étoffe, toile; *tortus*.

roit ne tissu ne filé,
s cors noirchi, taint et hallé.

Le Chevalier au Barisel, vers 669.

ANIS : Étoffe tissue.

NE : Faire un tissu de fil, de
u de soie; *textere*.

N : Ennemi puissant, formi-
difficile à vaincre.

T O C

647

TITELLE, titre, title : Titre, in-
scription; chef, commencement;
titulus.

Lores vit li Reis le tite de une sepulture, e
qui i jout erraument esquist.

IV^e Livre des Rois, chap. 23.

TITELLER : Intituler, mettre un
titre.

TITILLATION : Sensation, châtouil-
lement.

TITAIEN : Fausaire, fabricant
de faux titres.

TITULER : Donner un titre à quel-
qu'un.

TIVX, lisez tîue : Tienne, ta; *tua*.

TIXERAND, tixier : Tisserand, fai-
seur de toiles, de tissus; *textor*.

TIXIER. Voyez TISSIER.

TIXTRE. Voyez TISTRE.

**TOAILLE, touaille, touaillon, tou-
haille :** Essuie-main, nappe, serviette,
linge de table et de cuisine; en bas.
lat. *toacula, toalia, togilla, tuella*.

Jupiter, ce dit, le lavoit,
Et Phebus la toaille avoit
Et se penoit de l'essuier.

Roman de la Rose, vers 6643.

Une des beguines la Royné, quant elle ot
la Royné chauceé, si se se prist garde, si jeta
sa touaille dequoy elle avoit sa teste entor-
teillén, au chief de la paielle de fer là où la
soigne la Royné ardoit; et quant elle fu alée
coucher en la chambre desous la chambre la
Royné, là où les femmes gisoient, la chan-
delle ardi tant que le feu se prist en la touaille,
et de la toaille se prist à telles (aux toiles) dont
les dras la Royné estoient couvera.

Joinville, Histoire de S. Louis.

TOAILLOLLÉ : Torban, ainsi nom-
mé de ce qu'il est fait de toile.

TOCADORÈX, tocadore : Aiguillon
dont on touche les boeufs pour les
faire aller.

TOCANE : Sorte de vin doux.

TOCQUÉ (bled) : Bled dont l'épi ne
rapporte rien.

TOCQUER : Frapper, heurter; de
tangere.

TOC-SKIN : Cloche d'alarme; de *tangere signum*.

TOR : Ta, tienne; *tua*.

L'en apele don de prest par ce que je faz de ma chose que ele est *toe*, et s'ele n'est *toe*, il n'y a point d'obligation.

Mss. de la Bibl. Imp., n° 8407, fol. 64, V°.

TOEILLE : Toile, drap de lit.

TOEILLER : Fouiller, remuer.

Et Berengiers jus s'agenoille,
Si prent le Prestre par la c^{***};
Jà fust le Prestre en mal toeille,
Quant la Dame le feu *toeille*,
Vint acorant à sa baisselle,
Devant li trueve une grant sele
Qui moult estoit et fors et granz.

Fabliau d'Aloul, vers 959.

TOFFEL : Touffe d'herbes ou d'autres choses.

TOGUE : Robe; *toga*; ce nom se donnoit aussi à l'étoffe qui servoit à faire les toges, et qui étoit ce que nous nommons bure.

TOIE : La tienne; *tua*.

Là puez en escript trover tu
Que la premeraine vertu,
C'est de metre en sa langue frait,
Donte douc la *toie*, et refrain.

** Roman de la Rose, vers 7237.*

TOIEN : Le tien, ta part; *tuus*. *Cela est toien* : Cela t'appartient. Barbazan remarque judicieusement qu'on disoit anciennement, en parlant d'une chose indivise entre deux personnes, *moiene*, *toiene*, dont on a fait le mot *mitoyen*.

TOIERE : La tête de la hache qu'on emmanche.

TOILETTE : Pièce d'étoffe quelconque.

TOILLE (rime) : Tu les.

TOILLE : Largeur de la toile, lé.

TOILLE : Ôte, retire; de *toldre*, ôter; *tollere*.

Anuis qui en moi se desploie,
Qui m'amatist et asouploie,
Me semont par jor et par nuit,
C'au siecle me *toille* et desvoie.

** Congié de Jehan Bodel d'Aras, vers 385.*

TOILLIER : Tisserand, marchand de toiles. Voyez **TISSIER**.

TOISE DE CHANDOILLE : Certaine quantité de chandelles, peut-être une livre de cire, divisée en six chandelles.

TOISSERANT : Tisserand.

Ma table fu d'un *toisserant*,
Et li Seneschaus tout avant
Me mist une nape en la main
Del cuir d'une vielle putain.

Le Songe d'Enfer, vers 439.

TOISSU : Ruban, ceinture, tissu.

Une bele amie ot le Prestre,
Que il vestoit et bien et bel;
Bone cote ot et bon mantel,
S'ot dens peliçons bons et biaux,
L'un d'excuirex, l'autre d'aiguiens;
Et s'ot riche *toissu* d'argent,
Dont assez parloient la gent.

Fabl. du Prestre qui ot mere à force, v. 12.

TOITEL, *toitiau* : Petit toit, petite étable, bergerie.

Or n'a li Prestres de rednit
Fors tant qu'il entre en un *toitel*,
Où berbis gisent et aignel;
Illec se tapist et achoise.

Fabliau d'Aloul, vers 291.

TOKESAN, *tokseing* : Tocsin, cloche d'alarme; de *tangere signum*.

TOLACE : Action de prendre par force, d'enlever; prise, enlèvement.

TOLDÉE, *Toldre* : Théodore, nom propre d'homme; *Theodorus*.

TOLDRE : Enlever, ôter, arracher; *tollere*.

Ne purquant ne *toldra* pas à lui le rep,
einz le sufferat tut sun vivant par l'ant
David men serf.

III^e Livre des Rois, chap. 11.

Je puis confesser et asoldre,
Ce ne me puet nulz Prelas *toldre*,
Totes gens où que ge les truisse.

** Roman de la Rose, vers 1143.*

TOLÉE : Troupe, bande.

TOLERES, *toleur*, *tolieres*, *toller* : Celui qui ôte ou qui veut ôter quelque chose à un autre, ravisseur.

TOLIN, *toulin* : Droit qui se paye



T O L

TOL : Pour étaler les marchandises qu'on vouloit vendre. Voyez **TOLLIER**.

Cil qui sires est de la foire,
Doit prendre partot son *tolin*;
Et qui ne poet à un molin,
Hes à l'autre trestot le cours.
**Roman de la Rose, vers 1352a.*

TOLLART, *tollard* : Bourreau ; de *ollere*, ôter. Rabelais a employé ce mot ; aujourd'hui il est encore usité parmi les filoux, dans leur argot.

TOLLIER : Vendre, débiter.

TOLLER, *tolir*, *tollir* : Ôter, enlever, ravir, usurper ; effacer, exercer les concussions, annuler, anéantir, détruire ; *tollere*. *Toult*, *tolit*, enlève ; *tolent*, enlèvent ; *tollistes*, enlevâtes ; *tolais*, j'enlevois ; *tolu*, enlevé ; *toli*, *tolist*, *tolit*, *tolisist*, *toulisist*, enleva ; *tolissent*, *tolisissent*, *toulisissent*, enlevassent ; *tolurent*, *toulurent*, enlevèrent ; *tolra*, enlèvera.

Où se fote vint en Tamise,
Sor cele ève est Londres assise,
Devers l'ère soen l'assist,
Et la terre environ porprist,
Ke tot le marchié li *tolait*,
Ki par terre venir soloit.

Roman du Roi, fol. 221.

TOLLIER, *tonlieu* : Droit, imposition que payoient les marchands forains pour débiter leurs marchandises ; *telenium*, *telonium*.

TOLLU : Enlevé.

TOLOISON : Redevance annuelle qu'on est en droit d'exiger.

TOLOISTE, *toloitte* : Enlevée.

Et se li mors n'a point de lignage, et il ait
et heirs aucun, et li ait enjoint que il face
aucune chose, et il ne la fet dedans le temps
establi, ce est dedans un an, la chose li soit
toloitte qui li a esté donnée et viegne à la borse
du Roy, et s'il a lignage, il y soit apelés li
plus près.

Man. de la Bibl. Imp., n° 8407, fol. 117, 1^{re}.

TOLOIZ : Monnaie de l'évêque de Toul.

TOLON : La ville de Toulon.

T O M

629

TOLOSE, *Tolosa* : La ville de Toulouse ; *Tolosa*.

TOLT : Prend, enlève, usurpe, vole.

Or lor *tol*-en ainz c'on lor doingne,
On les escorche, et rooingne ;
Cil Prince nos ont fet la signe.
Bible Guiot, vers 206.

TOLTE, *tolture* : Vol, rapine, taille, impôt, vexation, levée de deniers ; d'où on a fait *maltoie*, concussion ; *tolta*.

TOLU : Enlevé, pris de force.

Mais la Dame li fist acroire,
Et par droite vérité croire,
Qu'ele ert au filles Dieu rendue,
Et qu'à une autre l'ot *tolue*,
Qui laians le soir l'amena,
Que par pou ne s'en forcena.
Fabliau de freire Denise, vers 319.

Necessaire est vraiment une chose, et
maismement nécessaire, car ceste est li très-
bons partie ke *tolue* n'en iert mie.

Sermons de S. Bernard, fol. 110, 1^{re}.

*Necessarium planè unum, et maxime ne-
cessarium, quoniam hæc pars optima, quam
non auferatur.*

TOMBE : Châsse qui renferme les reliques d'un saint.

TOMBE, *tumbe* : Hauteur, éminence, élévation, tertre, colline ; *tumulus* ; en Grec *tumbos*.

TOMBEI : Tombeau, sépulcre ; de *tumulus*.

Semblablement la fable y faudra mettre
De Phaëton, soy voulant entremettre
A gouverner le char du cler Phebus,
Dont sa jeunesse enfin luy fait abus ;
Ainsi faudra paindra sur ce *tombel*
L'antique histoire au beau Lucibel.

*Marot, Epitaphe de l'abbé Beaulieu la
Marche, qui osa tenir contre le Roy.*

TOMBELIER : Conducteur de tombereaux.

TOMBEREL : Tombereau ; et sorte de supplice, suivant D. Carpentier.

TOMBS : Marteaux ou instrumens de fer qui servent à démolir.

TOMBIER : Orfèvre, ouvrier qui fait les châsses des reliques.

TOMBA : Faire du bruit , tomber , écrouler ; ce mot est encore en usage dans le Gâtinois.

TOMBISSEMENT : Coup , chute , fracas , retentissement , bruit sourd , semblable à celui que fait un corps éloigné , mais qui s'avance.

TOMBLIAU : Tombeau ; *tumulus*.

TOMNEU , pour *tonlieu* : Impôt , exaction , concussion.

TONAIGE , *grosselaige* , *tolaige* : Droit qu'on exigeoit des ramasseurs de paillettes d'or , qui se trouvent dans certaines rivières et sur certaines montagnes du Languedoc.

TONAIRE : Thonaire , filet pour la pêche du thon.

TONBEL : Tombeau , pierre sépulcrale ; *tumulus*.

TONDAIGEON , *tondaille* , *tondeison* : L'action de tondre les bêtes à laine , le temps où on les tond , et le repas qu'on donnoit aux tondeurs.

TONDE , pour *tende*.

TONDELIER : Tonnelier , mot encore en usage dans la Picardie.

TONDENTE : Coupe de bois.

TONDOISON : Tonte , le temps où l'on tond les moutons , les brebis.

TONDRA , pour *toudra* : Ôtera , enlevera.

TONDRES : Amadou.

De venerie i a oustil ,
Le quenivet et le fuisill ,
Et li *tondres* et li galet ,
Et moult armie de maint abet.

Partenopex de Blois , fol. 143 , R° , col. 1.

TONEL , *toneaz* , *toniax* : Tonneau.

En cel meisme lieu où il orevet avec les freres , astoit un *toneaz* vuiz d'oile et coverz.

Dial. de S. Grégoire , liv. 2 , chap. 29.

In eo autem loco ubi cum fratribus orabat , vacuum erat ab oleo dolium et coopertum.

Et léalment lor pain gaaignent ,
Quant embler ne tolir ne l'daignent ,
Puis revont au *tonel* et boivent ,
Et vivent si com vivre doivent.

* *Roman de la Rose* , vers 5189

TONI : Antoine , nom propre d'homme ; *Antonius*.

TONLIEU , *tonlin* : Imposition ou tribut quelconque , impôt , droit pour le passage des marchandises et denrées ; de *telonium* , bureau de recette.

Alexandre beau filz , il est nécessaire que le Prince pugnisse les malfaitteurs et ceux qui l'ont deservy , en face faire bonne justice , pourquoy les autres aient cause d'y prendre garde et exemple ; et si appartient qu'en chacun temps , il aleige les treuz et les *tonlieux*.

Secrets d'Aristote , Mss. n° 7062 , fol. 11 , F.

TONLOIER : Celui à qui appartient le *tonlieu* , et celui qui perçoit ce impôt.

TONNAGE , *tonneur*. Voyez **THONNIEU** et **TONNEU**.

TONNE , *tonnelle* : Berceau dans un jardin , couvert d'arbrisseaux ou de vignes.

TONNEAU : Mesure de grains.

TONNEL : Tonneau ; d'où *tonnel* , *tonnellet* , petit tonneau.

Si com tu fais las Siziplus ,
Qui pour ce faire mis i fus ,
Où le *tonnel* sans fons ira
Emplir , ne ja ne l'emplira ,
Si com font les belles Deanes
Pour leurs folies anciennes.

Roman de la Rose.

TONNELET : Partie de l'armure ; sorte de jupons.

TONNELIEU , *tonneus* , *tonny*. Voyez **TONLIEU**.

TONNEU , *tonneur* : Bureau , espèce de douane ; droit que paient les étrangers ; *telonium* ; celui qui perçoit le *tonlieu*. Voyez ce mot.

TONNIEU. Voyez **THONNIEU**.

TONOIRE , *tonnoire* : La foudre , le tonnerre ; *tonitru*.

Li piz dont li sofflement et li tossement eissent , signifiet l'air en cui li vent et les *tonnoires* se commuevent.

Sermon anonyme sur la Sagesse , fol. 179 , F.

TONOLLET : Sorte d'habillement pourpoint.

REA : Tonnelier.

Instrument pour tondre.

U, tonsiau : Peau garnie de vison; droit sur les toisons.

Tondre, couper la laine,

X.

RE : Tonton, diminutif de

IER : Laver, frotter.

devoit en un putel

com un viez panuë :

ge tenroie à grant truffe

oit que tu fusses hom.

Roman de la Rose, vers 6520.

IEZ : Petit état, composé de quelques bourgs ou de la domination d'un même *toparchia*; ce mot est composé, lieu, et d'*arché*, goult, commandement.

UE, torque : Seigneur d'une

toppe : Terre inculte, pâmmune.

IE : Tertre, pente.

UEA : Disputer, quereller, oquillard.

X : Jardinier instruit, qui er aux arbres différentes *apiarius*.

SEN : Émeute, sédition; tussé par le son du tocsin.

Bonnet, chapeau rond,

I : Toucher, frapper, heurter.

U : Le jeu de mail, l'instrument lequel on pousse la boule.

rai, toreau : Taureau, jeune *irus*.

Cour, château-fort; *turris*.

des fresche la color,

passoit lez une tor,

nestres a jus gardé

au Roi de la cité.

l'ablan de Narcissus, vers 127.

Partenopex son brant saisiat,

S'el firt à mont en l'heaume elat

Que tot en fet le fu voler.

Fervant l'ennaine sans retor

Desci bien près de le grant tor;

Li Sodans se firt en ses rens,

Jà n'i eude venir à tens,

Là fait Partenopex que fols

Que el renc lui done trois cols,

Car cil dedens ont lui frapé

En l'heaume qu'ot el chief laieé.

Roman de Partenopex de Blois,

S'erent alé heabanoier

En un vergié desous le tor

U la Roine est à sejour,

Ensamble o eus estoit Gauvains

Et ses cousins li bisus Ivains.

Le Dit de Lanval, vers 220.

TOR : Tour, l'un après l'autre.

Que ne recut de lor amor,

Ne tost, ne tart, ne nuit, ne jors

Ains lor liroit assez estor,

Car chascun l'avoit a son tor.

Fabl. d'une Femme pour cent Hommes, v. 189.

TORAGE, toraige : Droit de tour, que les prisonniers payoient au geolier; *toragium, turragium*.

TORAILLE : Lieu où l'on met sécher les grains; droit du seigneur sur ce lieu.

TORAL : Faute, crime, suivant le *Thaumasie*.

Voyez du Cange au mot Torallum.

TORASSE : Jeune vache qui court le taureau; mot encore en usage dans le Berry.

TORRE, tourbe : Troupe, multitude, assemblée; *turba*.

Si soit de beles aléures,

Non pas trop moles, ne trop dures;

Trop eslevées, ne trop corbes,

Mais bien plessans en totes torbes.

Roman de la Rose, vers 13979.

TORREIN : Troubler; d'où *torbeiz*, au féminin *torbeie*; troublé; *turbatus*.

Il a mis al soloil son tabernacle, por ceu qu'il receleiz ne soit nes à l'oïl qui *torbeiz* est.

Sermons de S. Bernard, fol. 74, Ps. 118, v. 6.

Ut enim nec turbatum quidem oculum latet, in sole posuit tabernaculum suum.

Ne fu mies de merveilles s'Erodes fut *torbeiz*.
Mêmes Sermons, fol. 82.

Nec mirum, si turbatur Herodes.

Et Marthe estoit assi *torbeie* entor maintes choses, jaisoit ceu ke une chose soit nécessaire.
Mêmes Sermons, fol. 110.

Et Martha erga multa turbatur, cum unum sit necessarium.

TORBEMENT : Trouble, agitation, inquiétude; *turbatio*.

En grant *torbement* iert mon aïrme s'ele à moi mîsmes remaint, mais en ti s'esjorat mes espiriz, s'il vrayement est à ti offerz.

Sermons de S. Bernard, fol. 105, V^o.

Nam ad me ipsum anima mea conturbatur, in te vero exultabit spiritus meus, si tibi veraciter offeratur.

TORCE : Torche, flambeau.

TORCENOUSE : Violence.

TORCENUS : Tyran, qui exerce des concussions, des violences contre le peuple.

Encuntre Deu furent felun, e encuntre la gent *torcenus*, par pri, par force les Dames violerent. *Premier Livre des Rois, chap. 2.*

TORCHE : Sorte d'ornement plissé, espèce de fraise.

TORCHE, troche : Échange; troupe, multitude.

TORCHIEZ, torchiz : Terre marécageuse.

TORCHONNIEMENT : A tort, injustement, avec violence.

TORCHY, Torcy (collège) : Le collège de Lisieux.

TORCIOUS : Violent, emporté.

TORCIS : Entrelacs, entrelacé.

TORCOEUL : Ce qui reste de la farine après qu'on l'a passée au tamis, son.

TORCONNERE, tortionnaire, torçoniers : Injuste, méchant; concussionnaires, gens qui pillent, qui mettent des impôts injustement.

Drois dit que trop son non empire
Chevaliers là où il est Sire,
Qui por avoir est *torçoniers*,
Ains doit à son pooir eslire,

Le droit et le tort desconfire
Que ç'appartient à toz Princiens.

Fabl. des droits du Clerc de Fouday.

TOR-DE-COUX : Hypocrite, qui a toujours le col penché et la tête basse.

TORDION : Sorte de danse grave fort en usage dans les xv et xvi^e siècles, suivant l'Orchésographie de Thoinot Arbeau, page 49.

TORDOIR : Pressoir, moulin à huile.

TORREL : Taureau; *taurus*.

Si tost com il entra en cloistre,
Doines de vin et eschaufez,
Encontre li saut le maufez
En guise d'un *torel* muant (magissant),
Cornes levées et tout bruïant,
Pour lui harter courtout tout droit,
Si qu'en saust fors la bouele,
Se ne fust une Damoiselle
Qui acourut pour li aidier.

Gautier de Coinsi, liv. 1, chap. 7.

TORBELLAGE : Droit seigneurial sur les *torailles* ou *torelles*.

TORELLE. Voyez **TORAILLE**.

TORFAIRE : Se détourner de son chemin, s'égarer.

TORFAIT, torfaiz, torfeit, torfa, torsfait : Injustice, violence, forfait, crime, outrage, dommage, faute.

Se aucuns n'a pas esté toichiez, mes b main a esté levée seur lui, et il a esté o poentez; autresi comme se l'en voïst bati, aucion de *torfet* li appartient.

Livre de Justice et de Plet, fol. 176, F.

L'en raconte d'un Roy Phelippe mon aïel, que une foiz li dit un de ses Conseillers, qu moult de *torfaiz* li fesoient ceulz de s'eglise, en ce que il li tolloient ses droitures et apétissoient ses justices.

Joinville, Histoire de S. Louis.

TORGERIE, torgoir : Moulin à huile. Voyez **TORDOIR**.

TORCOIR : Instrument pour tordre la cire.

TORMENTABLEMENT : Avec tourment, avec inquiétude.

TORMENTE, torment : Tempête, orage; tourment, inquiétude.

TORMENTINE : Térébenthine; du Grec *τερεβινθος*.

T O R

t : Tranchée, fossé.

s : Déloyauté, manque

rt : Le retour de la dot
e à ses parens.

i : Action de tourner.

ls : Tourniquet, ou bâ-
t à serrer la corde d'un

e : Convenir, arrêter une

: Lods et ventes, suivant
au Franc-Aleu, page 188,
e Montpellier.

Creux, fossé; citerne pour
es eaux de pluie.

SENT, tournoement, tor-
urnement : Joute, com-
si; du Grec *répos*, dérivé
ourner, faire le tour. On
ait toutes sortes de jeux,
et de courses militaires,
articulièrement ceux que
eigneurs et les souverains
avec toute la pompe dont
oient susceptibles, et où
t également les chevaliers
les étrangers. Chacun sait
dans un tournoi que le
i trouva la mort.

: Employer, mettre, tour-

di por un prouvoire
t une bone Eglise,
te s'entente mise
vir et faire avoir,
ornei son savoir.

Testament de l'Asne, vers 20.
, torneiz, tornez (pons) :
pont tournant.

.e : Petite tour.

orneis jusqu'à l'autre chey un
jusqu'à terre, si que mains en
qui gaiterent, furent tui defrois-
se fist cele cheoite si que li ola
min.

laune de Tyr, fol. 216, 7^o.

: Retourner, revenir sur

T O R

633

ses pas, changer de place, de posi-
tion. Torner quelqu'un dans son hos-
tel : Le ramener, le rétablir dans sa
maison.

TORNER : Appeler en duel.

TORNICEL : Cotte d'armes, tunique.

TORNOIEMENT, tournoiment : Joute,
combat. *Voyez* **TORNÉMENT.**

Trubert truve un Chevalier
De la seror au Duc Garnier,
Qui revient de *tornoiement*
Sans escuier et sans sergent,
Et fu vestuz de porres draa.

** Roman d'Estrubert, vers 153a.*

TORNOIER, tournoier : Jouter, fré-
quenter les tournois.

N'onc mès puis que terre marchastes,
Fors en ce cas ne *tornoïastes*,
N'en saxes fere aillors les tors.

** Roman de la Rose, vers 16013.*

TOROIS : Petite bougie tortillée.

TORON : Éminence, colline.

TOR-FIX : Croc-en-jambe.

TORQUELON : Bouchon ou torche
de paille.

TORQUOIS : Turc.

TORQUOIS : Turquoise, pierre pré-
cieuse.

TORRA : Tournera.

Et a'uns saiges d'amors parole
A une Damoisele fole,
S'il li fet semblant d'estre saiges,
Jà li ne *torra* ses coraiges.

** Roman de la Rose, vers 7939.*

TORRELAGE : Redevance qu'on paie
au maître de la *toraille*, pour y faire
sécher ses grains; *torrelagium*.

TORREUX : Brûlé, desséché.

TORRIFERA : Griller, rôtir; *torre-*
facere.

TORS : Tordu, tortu, de travers.

TORS : Tours, forteresses.

Les larrons et les malfaitors
Deuss les castiaux et les *tors*.

Roman de Dolopatos.

TORSE : Égarement.

TORSE DE CHAMBRÉ : Torche, grosse
chandelle de cire; de *torrere*, brûler.

TORSER : Faire un trousseau ; mettre en paquet.

TORSEY, *torsei* : Trompé, abusé, qui prend un mauvais parti.

TORSFAIT, *torsfet* : Dommage, injure, injustice. *Voyez* **TORFAIT**.

TORSIL : Chandelle, torche, lumineaire.

TORSIN : Marc de bière, drèche.

TORSJORS, pour *tousjors*, *tosjors* : Toujours.

TORSONIER, *torsoniere* : Injuste, qui retient à tort, qui exige par force des droits qui ne sont pas dûs.

TORSONNIEREMENT : Injustement, à tort.

TORSURE : Torture, gêne, question, tourment ; *tortura*.

TORT : Tourne.

Si me retenez à ami,
Très-douce Dame, j'el vous pri,
Et sachiez bien tout sans fauer,
Que point ne vous convient douter
Que ja je vous face ne die
Chose qui *tort* à vilonnie,
Ne à blasme, n'à reprouvier;
Je me lairoie ainçois noier.

L'Art d'Amour.

TORT, au féminin *torte* : Tortu, courbé.

Car foi sans bien ouvrer avorte,
Foi sans bonnes œuvres est morte,
L'une sans l'autre est voye *torte*,
En ceste vie transitoire.

Testament de Jehan de Meung.

TORT : Détourné de son chemin.

TORTE : Tourterelle.

TORTE : Pain de seigle, gros pain.

TORTE : Tortue.

TORTEAU : Sorte de maladie, vertiges ; galette, gâteau de farine.

TORTE-BANDE, *tortes-bannes* : Espèce d'étoffe dont on ne connoit plus que le nom.

TORTEIS, *teurtis*, *tortils*, *tortis*, *tortiz* : Torches, flambeaux, luminaires.

Par les grans maus qu'a amortiz,
Doné nos a maint beax *tortiz*,

Mainte rocle, maint biau ciarge,
En li avons bone coucierge.

** Sainte Leocade, vers 1083.*

TORTIL : Gâteau, galette.

Esveilliez Martin Sura,
Ce mercerot qui chascun mois
Couche çaienz deus folz ou trois,
Si li prometez bon *tortel*.

** Le Segretain Moine, vers 676.*

TORTE-LANGUE : La province de Languedoc.

TORTICIÉ : Tortillé.

TORTICULER : Faire *tordecour*.
Voyez ce mot.

TORTIL : Torche, flambeau.

TORTOIR, *tortoir*, *tortouer*. *Voyez* **TORNAILLE**.

TORTORELLE, *tortue* : Machine de guerre servant à lancer des pierres.

TORTRE, *tortrole* : Tourterelle, oiseau. *Voyez* la citation de **ROVERAL**.

TORZ : Dommage, concussion, tort.

Les bons Vavasors voi-je morz,
Les granz outraiges et les *tors*
Lor fet-en et les granz domages.

Bible Guiot, vers 198.

Tos, *toz*, pluriel de *tot* : Tous ; *tos*.

TOSDIS, *tosjors*, *tousdis* : Toujours, de tout temps ; *totis diebus* ; on se sert encore de ces termes dans la Picardie, la Flandre, l'Artois et la Champagne.

TOSER : Enlever, ôter ; de *tollen*.

Prenez le roge cressun, si minez bien menu, si metez en un pôt, et des espices li, et bren de froment, et sui de moton, et quésiez ensemble dès qu'il seït bien espés. Et puis prenez un drap qui puisse couvrir l'effleur, si liés bien l'euplastre dessus le mal, et *tosez* dès que il sera gari.

Mss. de l'Eglise de Paris, M. n° 9, fol. 117.

TOSICHE : Potion empoisonnée.

TOSIST : Enleva ; eut enlevé.

TOSQUAIN : Toscan, qui est de la Toscane.

TOSSEMENT : Toux, action de tousser. *Voyez* **TONOIRE**.

TOS-TANS, *tos-tens*, *toz-tars*, *toz-tens* : En tout temps, toujours.

T O T

t, tostée : Soufflet, coup de sur la joue.

t, tostée, toustée, toutée : e pain au vin, grillade; de

vorrent pas faire *tostées* ce de France qui la surent, us puissant puis en reçurent, orterent par divers lius.

** Sainte Leocade, vers 1742.*

Damp Abbez, une serviette sur son va au dressouer au vin, et servit *Matoustées* à l'ypocras blanc, et aussi tables.

du Petit Jehan de Saintre, ch. 6p.

t, Madame, de la *tostée* à la poudre au vin blanc, à l'ypocras, au mus-a greonache, à la malevoisie, ou au tout ainsi qu'il vous plaira apres la *Même Roman, chap. 72.*

t, tostée : Sorte de ragoût et ssée.

ta : Rôtir, se bien chauffer.

ET TANT : Le matin et le soir. au féminin *tote* : Tout; *totus*.

mont : Tout le monde.

t font gesir les asnesses 'eu déust chanter les meises, uis reprennent *tot le mont*, ient que tuit perdu sont *atre*, fors seulement il (*eux*).

Bible Guiot, vers 1236.

tolt : Ôte, enlève, ravit; *tollit*.

tres, Déables mout se deut, Dex tant honorer te vent, onner da sa grace tant : oi se pechiés le te *tot*, tres, pensa se onques ot de toi plus privé sergant.

Roman de Charité, strophe 68.

ce, totaige : Total, le tout e.

is : Aussi, pareillement, se-
carpentier.

is, todis : Toujours.

t : Sorte de poisson.

t : Impôt, exaction; de *tollere*.

t : Chaperon pour couvrir la
épervier ou autre oiseau de

T O U

635

Alors la Pucelle querir alla l'espervier, si l'apporta à Gerard, les getz et les longues estoient moult riches; le *toter* estoit de 8n or, dessus avoit ung moult riche ruby; l'asparvier donna à Gerard.

Roman de Gerard de Nevers, liv. 1, ch. 21.

M. Gueullette, éditeur de ce Roman, dit que ce mot a été mal écrit, qu'il devroit y avoir *testet*, mot, dit-il, composé par l'auteur. Sans rejeter la leçon de l'éditeur, je pense qu'il pourroit y avoir *toquet*, *toqueris*, qui signifient, bonnet, chapeau, bouquet de plumes ou aigrette que l'on met sur un bonnet.

TOTOQUINER : La verge de l'homme, selon Lacombe, qui cite Rabelais.

TOUAGE : Changement de place d'un navire qui, étant dans un mauvais endroit de pelage ou de rade, va dans un meilleur, c'est-à-dire, que lorsqu'un vaisseau est sur un bord ou rivage incommode, il va dans un autre endroit.

TOUAILLE, touaillon : Étoffe de soie, parement d'autel; nappe, serviette, essuie-main. Voyez **TOAILLE**.

La mere Dien d'une *touaille*,
Qui blanche est plus que fleur de lis,
La grant sueur d'entour son vis,
A ses blanches mains li essuir.

Gautier de Coinci, liv. 1, chap. 10.

Moult hideus estoit et souillée,
Et fust sa teste entortillée
Très-ordement d'une *touaille*
Qui moult estoit d'horrible taille.

Roman de la Rose.

TOUANDAILLE, pour truandaille : Mendians, canaille, troupe de gueux.

TOUBIERE : Nappe. V. **DOUBLIERE**.

TOUCHER, touker : Toucher, prendre avec la main.

TOUCHARENT : Touchèrent.

Duquel faisant lever les fossés, *toucharent* les piocheurs de leurs mottes, ung grand tombeau de bronze, long sans mesure.

Rabelais, liv. 1, chap. 1,

TOUCER, touse : Petit bois de haute futaie proche la maison d'un

on point, au point précis, au moment qu'il est nécessaire; *tout un*, tout égal, uniforme; *tout quant que*, tout ce que; *tout faire et tout prendre*, engagement de faire à un bien toutes les dépenses et les réparations qu'il exigera, sous la condition d'en recueillir tous les revenus; *tout* signifie aussi chacun.

Car *tout* sait quanques fu et iert,
Et *tout* à quanque li affiert.

L'Image du Monde.

TOUTE, *toulte* : Cens, redevance, impôt qu'on a droit d'exiger. Voyez **TOLTE**.

TOUTEBONNE : L'orvale, sorte d'herbe.

TOUTEFINE, *toutfin* : Entièrement; expression encore usitée en Bourgogne et en Picardie.

TOUTES VOYES, *toutes voies* : Toutefois, cependant.

Laquelle tenoyes
Ou tenir faisoyes
Comme prisonniere;
Mais Dieu *toutes voyes*,
Osté de tes voyes
L'a, et mise arriere.

*Le Malheur de la France, parlant de la
Sœur de l'Archiduc, que le Roi de France
quitta pour Anne de Bretagne.*

TOUTON : Mignard, enfantin.

TOUTQUE : Quoique.

TOUYERE, *touyiere* : Pointe de hache qu'on emmanche dans le bois.

TOUZÉ : Tondue, rasé, sans poil, sans barbe; *tonsus*.

Tous ses membres jusques au faiste,
Pieds et mains, bras, costé, et teste,
Furent tous de sang arrousé
Pour laver sa gent, et sa geste,
Qui par leur coulpe manifeste,
Estoient partout si housé,
Et si ort et si embousé,
Que le sang dont dit vous ai,
Ne fust jamais saint, n'eust esté
N'aux nopces du saint espousé,
N'entrast home rez ou touzé,
Pour priere et pour requeste.

Testament de Jehan de Meung.

TOUZELLE, *tousselle* : Sans barbe;

c'est aussi une sorte d'orge ou bled carré dont l'épi n'a point de barbe et renferme un grain plus gros que le bled ordinaire.

TOUZER : Tondre, couper les cheveux.

TOUZET : Canard.

TOUZETER : Caresser, cajoler une femme.

TOX : Aussitôt, à l'instant, bientôt; entièrement.

E. puis si prist des flors et de l'erbe fresche
et des fuesles verdes, si les loia sus sa pa
de sa cemise, et il fu *tox* garis.

Aucassin et Nicolette.

TOX : Tous.

La nés à Nicolette estoit le Roi de Cartage,
et cil estoit ses peres et si avoit douze freres
tox Princes u Rois. *Aucassin et Nicolette.*

TOXIQUE : Poison.

TOYEN : Tien, tienne; *tuns, tus, tuum*. Voyez **TOIEN**.

TOZ : Tous, tout; de *totus*.

D'une des vielles, c'est vertez,
Devroit estre *tox* encombrez.

Bible Guiot, vers 116a.

TOZ DIS, *tox diz* : Toujours, tous les jours, sans cesse; *totis diebus*.

Qui trovast terre ne pais
Où l'en péüst vivre *tox dis*;
Il féist bon fouir la mort,
Où ja nus n'avera deport;
Seignor, vous qui le siecle amez,
Et qui la joie en desirrez,
Vous qui cuidiez vivre *tox dis*,
Por Dieu entendez à mes diz.

Bible de Berze, vers 51.

TOZ-SAINZ : La Toussaint, fête qui arrive le premier novembre.

Diex vout tenir une grant Cort
Qui vent s'i vint et i acort :
Ce fu droit à une *Toz-Sains*,
Chascuns i vint, et qui ainz ainz,
Grans pas et longues ajambées,
Où il ot éles enpanées,
Quar Diex se vourra moult haster;
Et si veut savoir et taster
Liqués sont espris de s'amor.

La Court de Paradis, vers 35.

TOZTANS, *tostanz*, *toustans* : Tous les jours, en tout temps.

obatel, trabe, trabs : Pou-
; *trabs*.

: Soldats armés de hal-

: Dévidoir.

EMENT : Ruine, renver-
bris.

*vos cum fort li citain del ciel
trabuchement de lor citeit soient*

ons de S. Bernard, fol. 25.

*tantum desiderant cives celestes
nitatis sue ruinas?*

ER : Renverser, détruire,

ET, trabuquet : Machine
pour lancer des pierres.
ibuchet : Donner le croc-

é, trabuchié : Tombé,
versé.

: Mesure de terre appelée

trache : Route, sentier,
, chemin; de *tractus*; de là
tr, et non pas, tracas et
comme le dit Borel.

bruit ; coup de lance.

Allure d'un cheval, d'un

bagages, équipages.

, tracher, trachier : Cher-
soin, suivre à la trace, à
l'odeur.

e quart et k'il le trache,

e capelo a trouvée,

chêue et mout gastee.

des de Notre-Dame, vers 156.

re-vous fet et tracié,

ator vous l'avez chacié.

** Cortois d'Arras, vers 99.*

: Paquet d'étoupes.

a, trachir. Chercher.

ILITÉ : Facile ou aisé à
à être mis en œuvre; de

TRABA EN SUS: Se retirer, s'éloigner.

E nult de cels ki i fud ceste parole ne con-
tredit. *Traez-vus en sus*, fist Saul a tut le
pople une part, e jo e Jonathas mis fiz serruna
de l'autre part.

Premier Livre des Rois, chap. 14.

TRAFIENS, trahant : Fourche, in-
strument propre à enlever le fumier
d'une cour.

TRAFIQUE, traficq : Commerce,
négoce; ce mot étoit anciennement
de trois syllabes, et féminin. Barba-
zan dit que trafiquer vient de l'Italien
traffico, transporter des marchan-
dises, et que ce mot a été formé du
latin *transfretare*.

Car je veux dire qu'il y avoit en la ville de
Lyon, une jeune femme honnestement belle,
laquelle fut mariée à un marchand d'assez
bonne *trafique*. *Despériers, XI Nouvelle.*

TRAFIQUEUR : Marchand, négo-
ciant.

TRAGELAPHE : Animal qui tient du
cerf et du bœuf.

TRAGIER, dragier : Vase dans le-
quel on met des confitures ou des
dragées.

TRAHANDIER : Ouvrier qui tire la
soie.

TRAHIDOSE : Traïtesse, perfide.

TRAHIN : Train.

**TRAHITOR, trahitre, trahitres, trah-
tor :** Traïtre, perfide, lâche; *traditor*.

Vasal, dist-il, entendez ça,

Fus-tu ribaus, trahitre ou lere?

Nenil, fet-il, ainz fai jonglere.

Fabliau de S. Pierre et du Jougleor, vers 80.

Va tost, si di a mou Seignor

Que je ai pris le trahitor.

Fabliau de Constant du Hamel, vers 281.

TRAHU : Tribut, impôt; *tributum*.
Voyez **TONLIEU**.

TRAHYNE : Sorte de charrette ou
de fourgon.

TRAIANS : Pis, mamelon, mamelle.

TRAICT : Tout ce qui est propre à
être tiré, trait, flèche, javelot. *Am*

traict de la mort : A l'article ou au lit de la mort.

TRAICTE : Compté de l'argent d'une caisse commune.

TRAICTEUR : Juge par commission, arbitre.

TRAICTIS, *tractis*, *traictif*, *traictisse*, *traitif*, *treitis*, *tretis* : Doux, maniable, traitable; bien taillé, bien fait, joli, beau, attrayant.

Le fresche couleur de son beau visaige estoit plus enluminée que la rose n'est en may, qui est couronnée de blanc et de vermeil; les yeux avoit beaux et vairs, les sourcils *traictifs*, le corps bien fait, les bras longz, les mains blanches, et bien faites.

Roman de Gerard de Nevers.

TRAILLE : Treillis, grille, jalousie.

TRAME : Trame, fil pour ourdir la toile; on appelle chaîne, les fils tendus en long sur le métier, et trame, ceux que le tisserand passe en travers avec la navette.

Li bons eschiers i ala (coucher),

Qui sa Demoisele appella

Por ce que mout la prie et aime.

Sirs, fet-elle, il me faut *traine*

A une toile que je fais,

Et si m'en faut encor grant fais

Dont je ne me soi garde penre.

Et je n'en truis nes point a vendre,

Por Dieu si ne sai que j'en faer.

Fabl. de la Dame qui fit trois tours entour le Monstier, vers 73.

TRAIN : Paille, chaume; *stramen*.

TRAINAGE, *trainage*. V. **TONNAGE**.

TRAINCHIEMENT, *trainchiement* : Absolument, décidivement.

TRAINE : Gros bâton, soliveau.

TRAINEAU : Sorte de filet à pêcher.

Les veziez, les artilleux

Qui mondaines honeurs convoient,

Et les grans besoignes exploitent,

Et vont traiaut les grans pilances,

Et pourchassent les accointances

Des puissans hommes, et les suivent,

Et se sont povres, et il se vivent

Des bons morseaulx delicieux,

Et boivent les vins precieux

Et la porreté nous preschent,

Et les grands richesses peschent

Aux laynes et aux *traineaulx*,

Par men chief il en intra maulx,

Ne sont religieux ne monde.

Roman de la Rose, parlant des Moines.

TRAINE GAINIE, *traîne rapiere* : Vaurien, bretteleur, breiteur, qui parle toujours de dégalner.

TRAINEU : Celui qui conduit un traineau.

TRAINET : Chausse-pied. Voyez **TRAMEL**.

TRAINÉ : Bien fait, compassé, fait à trait.

TRAINIEL : Traineau.

TRAIRE, *treire*, *trere* : Tirer, sortir, faire partir, prendre, attirer, approcher, réclamer, déclarer, donner; dire, extraire, traduire; de *trahere*; d'où *traist*, *trahist*, tira; *traîmes*, tirâmes; *traioit*, tiroit; *traioient*, *trahioient*, tiroient; *traisist*, se tira. *traisissent*, *traisient*, tirassent, sortissent; *traisismes*, tirâmes; *traient*, tirèrent; avoir *traire*, souffrir; *traïeu*, avoir souffert; *trere à tesmoing*, prendre à témoin. Ces mots se sont dits aussi pour, se rendre, aller, transporter. Voyez la troisième citation de **STRA**.

Bien savez que l'en fet à ces petit eslus arçonnez de verges, et lor met-l'en en un chenevotte, u un festus, u une petite chenevotte dont il s'exhañoient, si les fet l'en *drere*; *drer*, fet la mère, fier, oci me celui; li eslus *drer*, mès ne fet nul mal.

Commentaire sur le Sautier, fol. 17.

Pt. 63, vers 10.

A genoillous merci li crie,

Jointes mains li requiert et prie

Qu'el ne li face faire honte,

Trestot de chief en chief li conte,

Com il l'a *traït* d'enchiez son peire.

Li Dix de freire Denise, vers 11.

De s'aventure vait pensant,

Et en sen corage doutant;

Esbahis est, ne sait que faire,

N'en cuida ja à nul chief *traïre*.

Le Dit de Lanoot, vers 19.

TRAIRE DEL FUMAX : Sortir du fourreau, ôter l'enveloppe.

La Reine voit la bele espée de Tristan, et pour la mieuz veoir, elle la *traite del fuere*, si trouve tout maintenant le trenchant qui estoit tout esgruné, pour avoir tué le Morhault d'Irlande.

Roman de Tristan.

TRAIS (faire) : Faire la répartition d'une taille ou d'une imposition.

TRAISNAGE : Ce qu'on paie au seigneur pour les marchandises qu'on mène sur un traineau.

TRAISPIR : Niaisier, perdre son temps.

TRAIT : Territoire, finage d'un lieu, d'une paroisse, d'une église; dime.

TRAIT : Traduit, appelé, sommé, contraint; *tractus*.

TRAIT (gens de) : Archers. *Trait d'œufs*, blanc d'œuf; *estre trait*, être atteint, être blessé d'une flèche.

TRAITABLE : Dépendant d'une justice, en être justiciable.

TRAITABLETEIT : Douceur, égalité de caractère.

Li queiz manes ke il a estendus main, donst à son chief l'ensenge de la croiz, si must tote ma forsenerie en *traitableteit*, si ke il en après fut plus suiez.

Dial. de S. Grégoire, liv. 1, chap. 10.

Qui mox ejus capiti extensa manu signum crucis edidit, cunctam ejus rabiem in mansuetudinem mutavit, ita ut postea minor existeret.

TRAITE DE MESSES : Certain nombre de messes dites de suite.

TRAITE-FOURINE : Droit qui se levait sur toutes les marchandises qui entroient ou sortoient de la France.

TRAITER, traîtreur, traitor : Lâche, perfide, traître; *traditor*.

Kains offri, s'offri Abel,
Mais au plus gent don, n'en plus bel
Ne fist pas Dies plus bel semblant,
Car de Kain li *traïtel*
Ne pris pas le grant touriel,
Ne la garce, s'il le fist grant,
Car par son cuer selon taisant,
Fist son don à Dieu desplaisant.

Miserere du Reclus de Moliens, strophe 74.

TRAITER, au pl. traiteure : Tréteau.

TRAITER (se) : Se pourvoir par-devant un juge.

TRAITEUR : Député pour traiter une affaire. *Traiteur moyen :* Médiateur, arbitre. *Voyez TRAITER.*

TRAIT-YEU, tret-feu : Pelle à feu.

TRAITE : Un golfe.

TRAITEUR : Traite, étendue de chemin qu'on fait sans se reposer.

TRAITIS : Fait exprès, fait avec art, bien tourné, fait à plaisir. *Voyez TRAITIS.*

Ice l'en fet resouvenir

Qu'ele a gent cors et avenant,

Le vis traitis et biau semblant.

Fabliau de Constant du Hamel, vers 80.

TRAITON, traïtour : Traître, lâche, imposteur; *traditor*. *Voy. TRAITON.*

Virent un hermitage en un petit destour,
Où un sains preudoms ot longuement fait sé-
jour;

A l'ois vint, si horta le colvert traïtour,
L'hermite leur ouvri l'huis sans atargier.

Le Dit de Florence de Rome, Mss. de l'Eglise de Paris, no M. 27, fol. 110, v°.

TRAITTE, traïcte : Tirée, extraite.

Honte s'est lors avant traïcte,

Qui se cuïdoit estre forfaite,

Si se humilia et simple,

Elle eust un voile en lieu de guimpe.

Roman de la Rose.

TRAIION : Trahison, lâcheté, imposture.

TRAMAILLÉ : Lieu où l'on peut pêcher au tramail.

TRAMAIRE : Tramail, sorte de filet à pêcher.

TRAMBLABLE : Tremblant, qui remue.

TRAMEL, trainel : Sorte de filet à prendre des oiseaux.

TRAMETRE, tramettre, tramezer, tramuzer : Envoyer, transmettre, mander, envoyer un message; mettre, placer; *transmettre*.

Lores tramistrent lur messages à eels de Chariatharim, si lur mandorent que il venissent, e l'arche comencassent.

Premier Livre des Rois, chap. 6.

TRAMIOYRAU: Jeune tremble, arbre.

TRANIS: Envoyé, député.

*Le matinet auz la vesprée,
A un sien escuier *transis*,
A sa femme et à ses amis,
Qu'il venissent encontre lui,
Quar baities est et sans ami.*

Fabliau du Provost à l'Aumuche, vers 36.

TRANMEUR: Trémie de moulin.

TRAMOIS *tramoix tremois*: Mélange de grains, comme d'orge, d'avoine, de seigle, méteil; ce grain est ainsi appelé parce qu'il ne reste que trois mois en terre.

TRAMONTANE: L'étoile du Nord, la boussole.

TRAMPOIS, *trempris*: Eau dans laquelle on a fait dessaler de la morue ou autre chose salée.

TRANC: Fourche d'écurie.

TRANCHE, *tranchet*: Serpe de jardinier, bêche; sorte de couteau.

TRANCHÉON: Qui coupe par morceaux.

TRANCHEUR, *tranchoir, tranchoir, tranchoir*: Assiette ou plat de bois ou de métal sur lesquels on coupe les viandes; palet.

TRANCHOISON: Tranchée, colique, douleur de ventre.

TRANCHOISON: Action de couper, de trancher.

TRANCIER: Couper, mettre en

MOTOCRIUX

TRANDIE: Balançoire, jeu d'enfant.

TRANER: Trape, piège à prendre des loups.

TRANER: Trembler; c'est de là qu'on a formé les mots de *traunse*, transe, transi de froid.

TRANGLOTIR: Engloutir. *Voyez TRANSGLOUTER*. Gautier de Coinai, parlant des Sodomites, dit :

*Terre, terre, et por quoi n'uevres?
Si les *trangloz* de totes pars:
Il metent hic en totes pars;*

*La gramaire hic à hic acouple,
Mais nature maldit la couple.*

** Sainte Leocade, vers*

TRANKEIS, *tranquis*: Tranché

TRANSACTE: Transaction *sactio*.

TRANSAIGE: Le droit de pa

TRANSCHERESSE: Sorte de ou de fleur.

TRANSCHEUR, *transchouer* **TRANCHEUR**.

TRANSFIER: Conduire le en pâture sur un finage de cor traverser un ban intermédiaire

TRANSFONCEMENT: Action fonder de reculer.

TRANSFRETIER Aller au-de fleuve d'une rivière, passer *transfretare*.

TRANSLOTEMENT, *trans ment, translutement*: Gouffre

TRANSGLOUTER *transgloter gloutir, transgluter*: Avaler ment, dévorer, engloutir.

*Quant le Coquatrix vet dormir
Et en dormant la gole ouvrir,
El tai et el limon se molle,
Et illec se devoutre et solle
Por estre plus escoloriable:
Puis vient trop droit a cel Déal
Tres parmi sa gole se lance
Et cil la *transglotte* en sa paner
Del ventre cherche les entraille
Et les boiaus et les corailles.*

Le Bestiaire, fonds de l'Eglise.

M. 18, parlant de l'Ydra e quatrix.

TRANSIGÉ: Accord, conve

TRANSIGIER: Transgresser

TRANSITOIRE: Passager.

*Foy sans bonnes œuvre est mou
L'une sans l'autre est voye torte
En ceste vie *transitoire*.*

Testament de Jehan de M

TRANSLAT Transcri copi

TRANSLATER Traduire d'u gue dans une autre porter au transporter, transférer.

TRANSLATEUR: Traductem

transporte, qui a transporté; *transportator*.

Grant *translateur*, noble Geffroi Chaucier,
Tu es d'amours mondains Dieu en Albie,
Et de la rose en la terre angelique,
Qui d'Angela Saxonne et puis flourie,
Angleterre d'elle ce nom s'applique.

Eust. Deschamps, fol. 62, col. 2.

TRANSLUISANT : Transparent, diaphane.

TRANSMARIN : Se dit d'un compatriote qui est au-delà des mers.

TRANSMUER : Changer; *transmutare*.

Le temps s'en va et rien ne dure,
Ne fer, ne chose, tant soit dure,
Car il gaste tout et *transmue*,
C'est lui qui les choses mue,
Qui tout fait croistre et tout nourrist,
Et qui tout use et tout pourrist.

Roman de la Rose.

TRANNOVOIS : Remis à neuf, refait à neuf.

TRANSON : Tronçon, morceau, un peu.

TRANSPORT : Terme de loi qui signifie, tradition d'un immeuble aliéné pardevant la justice du lieu où il est situé; on nomme encore le transport, œuvre de loi.

TRANSSUDER : Filtrer, passer à travers les pores.

TRANSSUMPT : Transcrit, copie d'un écrit original; de *transsumptus*.

TRANSUMER, *transumpter* : Copier, transcrire.

TRANTAL, *trantaulx*, *trantis*, *trentain* : Trente, chose composée du nombre trente.

TRAOIR : Tirer; *trahere*.

Traoient arbalétriers carreaux moult radement,

Plus dru voloient carreaux que pluie qui descend.

La Vie de du Guesclin.

TRAOIR : Tiroir.

TRAPANT, *trapen* : Trape, espèce de porte, ouverture pratiquée dans un plancher.

TRAPELLE : Souricière.

TRAPEZONDE, *Trepizonde*, *Estrapesonle* : La ville de Trébizonde.

La bannière Nostre-Dame que porto t Messire Gadiffier de la Salle, qui une aultre fois l'avoit portée, et celle des quatre Empereurs, c'est savoir d'Allemagne, de Constantinople, d'*Estrapesonde* et de Roulgnerie (Bulgarie).

Roman du Petit Jehan de Saintre.

TRAPPAN : Piège pour attraper des animaux.

TRAPPE : Attrape, ruse, vol, tromperie, fourberie.

TRAPPE : Vaisseau à mettre du lait.

TRAPUSSE, *trape* : Amorce, appât.

TRAQUENARD : Piège à prendre des souris et des rats.

TRAQUET : Petit poignard; et le cliquet d'un moulin, le rouet.

TRAS : Retiré, reculé.

Un petitet s'est *tras* ariere,
Est-ce, fait-il, ma douce amie,
M'esperance, mes coers, ma vie,
Ma bele Dame qui m'ama?

Li Lais de Gugemer, vers 758.

TRASLE : L'oiseau appelé grive.

TRASSE : Fosse, cul de basse-fosse; ceps, entraves.

TRASSER : Chercher avec soin, suivre à la trace; en vouloir à quelqu'un, le tracasser.

TRASSER : Passer légèrement, effacer en raclant ou en raturant.

TRASSIR : Depouiller, devêtir, quitter, abandonner.

Nos *trassimes* la viez cotte, mais nos que peise nos tant l'avous plus malement revestie.

Sermons de S. Bernard, fol. 89.

Etuius tunicam veterem : sed, heu ! peius reinduumus eam.

TRASTE : Poutre traversante.

TRAU, *tral*, *traul*, *tros* : Trou, défilé, gorge, sentier, chemin creux et étroit.

TRAULE : Triple; *triplex*.

Ou si nos sommes ja delivreit de ceste *traule* iror par Crist, qui la z est à nos de par Deu lo peire sapience et justise, saintifement et rachatement.

Sermons de S. Bernard, fol. 102.

Aut certè si jam sabi facti sumus ab hac triplici ira per Christum, qui factus est nobis sapientia à Deo patre, et justitia, et sanctificatio et redemptio.

TRAULER : Courir ça et là.

TRAVAILLÉ, *travalhé, traveillié, travillié* : Traversé, tourmenté, attaqué; accouchée.

TRAVAISSON, *travayson* : Entablement, travée.

TRAVAL, *travat* : Cheval marqué de taches blanches aux pieds.

TRAVAX : Travaux, peines, traverses.

TRAVEIL : Peine, affliction; accouchement.

TRAVEILHANS : Travaillant, disputant, tourmentant.

TRAVEILLAN : Mot générique pour signifier tous les instrumens d'un art ou d'un métier.

TRAVEILLER, *traveilher* : Travailler, peiner, traverser, attaquer, chicaner, disputer, incommoder, tourmenter; accoucher. — Une pierre nuisoit à la cellule d'un Moine, on voulut l'arracher, et :

Gieres quant cele multiteiz ki astoit venue soi *traveilhoit* se ele poist senz lo perill del home Deu leveir cele grant pirre ki desore gisoit, manes avint une moult merveillouse chose eaz toz véauz, car meisme la pesantume cui il *traveilherent* esragier sodainement d'éaz *traveilhans* fors ragie, par k'ele n'atocheroit mie la fosse de Martin, ele donat un salt, et si chaït lonz alsî ke fuianz la blezure de Martin.

Dial. de S. Grégoire, liv. 3, chap. 16.

Itaque dum ea quæ venerat multitudo conaretur, si posset sinè periculo viri Dei ingens illud quod desuper incubuerat saxum levare, cunctis videntibus repente res valdè mirabilis contigit, quia moles ipsa quam couchantur evellere, subito ab eisdem laborantibus evulsa, ne speluncæ Martini tectum tangeret, saltum dedit, et quasi servi Dei lationem fugiens, longius cecidit.

TRAVERS, *treve* : Sureté donnée en justice.

TRAVERSAIN : Sorte de tonneau en Anjou, demi-pipe, demi-queue.

Tour traversain : Détour, feinte d'aller d'un côté pour aller de l'autre.

TRAVERSAINE : La rue Traversine, faubourg S. Marcel, à Paris.

Encontre est la rue Clopin,
Et puis la rue *Traversaine*.

Les Rues de Paris, vers 116.

TRAVERSER : Parier contre quelqu'un pour un des joueurs.

TRAVERSEUR : Qui traverse.

TRAVERSIER : Celui qui lève le droit de *travers*; traversin de lit. Voy. **TRAVERSAIN**.

TRAVERSINE, *traversin* : Qui traverse; demi-pipe, demi-queue.

TRAVERSIER, *travercier* : Traversin de lit.

TRAVETE : Soliveau.

TRAVEURE, *travure* : Grenier à foin; partie d'un bateau appelée plus ordinairement *traversin*.

TRAVILLIER : Travailler, peiner, tourmenter. Voyez **TRAVEILLER**.

En la cité alerent prendre
L'avoir, et les Sarrazinz pendre,
Et près d'uit jors i sejournerent,
Pour ce que moult *travillié* ierent.

Fabl. d'une Femme pour cent Hommes, v. 43.

TRAVLE : Trois, triple; *tripler*.

Enjoska i ni de cest jor paist il la berde Nostre Signor de *travle* fruit : selonc lo *trav* regchissement de l'amor Nostre Signor. Il la paist de voie, il la paist de doctrine, il la paist d'oreison.

Sermons de S. Bernard, sur la feste de S. Benoist, fol. 127.

Nam et usque hodie in triplicem amoris Domini confessionem, triplici hoc fructu percipit Domini gregem. Pascit vita, pascit doctrina, pascit et intercessione.

TRAVOUIL : Dévidoir.

TRAVOILLER : Dévider.

TRAVULSE : Trouble, émeute, désordre.

TRAXIST : Retira.

TRAYANT : Tirant, attirant, créancier.

TRAXER : Trainer, tirer, extraire;

trahere ; d'où *traye*, tire ; *trayent*, tirent ; *trayoit*, tiroit.

Or me garde Dieu de mortel plave,
S'il poursuit tant que à moi *traye*,
Il me greveroit malement,
Qui ne m'en doute nullement.

Roman de la Rose.

TRAY-LE-BASTON : Commissaires nommés par Edouard I, Roi d'Angleterre, à la recherche de toute espèce de malfaiteurs ; c'étoit aussi le nom de la juridiction de ces juges.

TRAYME : Trame.

TRAYMEI : Chaussée-pied.

TRAYN : Train, équipage, bagage.

TRAYNE : Poutre, soliveau, pièce de bois dont on se sert pour enrayer.

TRAYNEAU : Filet qu'on traîne pour prendre des oiseaux.

TRAYNNE : Sorte de charrette ou de voiture.

TRAYON : Le bout du pis de la vache ou de la chèvre, ce qu'on presse pour faire sortir le lait.

TRAYOT : Vaisseau dans lequel on reçoit le lait qu'on traite.

TRÉ : Tente d'armée, pavillon.

TREANT : Houe, instrument pour remuer la terre.

TREBLE, *trebé*, *trebée* : Triple, trois fois.

TREBLE : Trompette, instrument de musique à vent.

Comme dévotement il fit chanter la messe, et solennement glorieuses vespres et matines, et tout le service à chant et à déchant, à orgre (orgue) et à *treble*.

Annales du Règne de S. Louis, par Guillaume de Nangis.

TREBOUCHER : Boucher, clore un chemin par les deux bouts, et non pas, tomber sur la bouche, comme le dit Borel.

TRÉBUCHANCE : Chûte, ruine.

En haut oî chief de la montaigne,
Où pendant, non pas en la plaigue,
Meneçant toz jors *trébuchance*,

Preste de recevoir chéance,
Descent la meson de fortune.

* *Roman de la Rose*, vers 6215.

TREBUCHET, *trebukiet*, *trebuquet*, *trebus* : Trébuchet, bascule ; machine qui servoit à jeter des pierres dans les villes que l'on assiégeoit, ou qui servoit aux assiégés pour en jeter dans le camp des assiégeans : c'étoit une grande pièce de bois qui étoit soutenue par le milieu, d'un poteau, sur le bout de laquelle on mettoit des pierres, et en faisant baisser l'autre bout, les pierres voloient avec force et impétuosité. *Faire le trebuchet* : Donner le croc-en-jambe.

TREBUCHIEZ : Ruine, chûte d'une maison.

Et Virien dit que cil est fuitis par la volenté qu'il a, non pas de suite ; car qui suit pour ennemis, ou pour larron, ou pour fou, ou pour *trebuchiez*, jasoit ce qu'il soit voir qu'il fuie, pour ce n'est-il pas voir qu'il fuie.

Mss. de la Bibl. Impér., n° 8407, fol. 89.

TREBUKIER, *trebuquer* : Tomber, renverser, détruire, ruiner.

TRECEAU : Espèce de raisin.

TRECÉOUR, *trecénors*, *trecéor*, *trechéours*, *trechons*, *treçoers*, *trescheurs* : Tresses, cheveux, rubans, cordons.

Que me revalent ces gallendes,
Ces coiffes à dorées buudes,
Et ces diorez *treçoers*,
Et ces yvorins miroers. . . .

* *Roman de la Rose*, vers 9469.

TRECER, *trecher* : Tresser les cheveux, en faire des nattes, les orner, les attacher avec des rubans.

TRECHANT : Croc, fourche à fumier.

TRÊCHE : Terre en friche.

TRÊCHE, *tresche* : Danse, bal, assemblée ; jeux de baladins.

TRECHE, *trece*, *treches*, *treschée* : Tresse, tissu plat, entrelacement de cheveux, de soie, &c.

Bien l'avoit nature enfloré,
Son cler vis de lys et de rose,
N'en toute sa taille n'ot chose

Qui par droit estre ne déust,
Et si ne cuidiez qu'ele eüst
Loié, ne guimple, ne bende :
Si l'embelist moult et amende
Sa bele *treche* longue et blonde
N'a pas deservi qu'on la tonde.

Le Lay d'Aristote, vers 284.

TRECHOUOIR, *treçouer, tressoir* :
Rubans, ornement de la tête des
femmes.

TRECOISE, *tricouage* : Tenaille pour
arracher les clous.

TREDAME : Oui dà, en vérité.

TREDOULX : Traître.

TREF : Terrain en friche.

TREF, *tréf, trefs, très, tret, trez* :
Poutre, solive; *trabs*.

Porquoi vois-tu un festu en le oel toun
frere, et ne veis un *tréf* en toen oel?

Bible S. Mathieu, chap. 7, vers. 3.

*Quid autem vides festuam in oculo fratris
tui : et trabem in oculo tuo non vides?*

Et tu qui en l'ueil ton prime voiz si cler
le festu, ne ne voiz pas lou *tref* où tuen.

Règle de S. Benoît, fol. 123, v^o.

TREF, *tréf, trefs, très, tret, trez* :
Attirail de guerre; pavillon, tente,
voile de vaisseau.

Aucuns des Sarrazins coururent sus au Sou-
dan si comme il se levoit de diner, et le na-
vrèrent cruelment et puis le coupèrent pièce
à pièce devant les Amiraus, si comme il issoit
de son *tref* à ce qu'il s'en peût fuir ou escha-
per.

*Annales du Règne de S. Louis, par
Guillaume de Nangis.*

TREFFAU, *treffouel* : Grosse bûche
qu'on mettoit au feu le jour de Noël;
on la nommoit ainsi, parce qu'on
présumoit qu'elle devoit durer au-
tant que trois autres; *ter focus*.

TREFFEU : Trépied, siège soutenu
par trois pieds.

TREFFILIER, *treffillier* : Ouvrier
qui fait les chaînons d'une chaîne, ou
les mailles d'une cuirasse.

TREFFONS : Cens foncier, seigneu-
rie foncière; d'où *tréfoncier*, seigneur
foncier.

TREFFORER : Percer, faire un trou.

TRE FONCIER : Qualité que portent
les chanoines de l'église cathédrale
de Liège; seigneur foncier.

TREFOND, *treffond* : Le fond d'une
chose, le bas, la chaussée; héritage,
bien-fonds; tirefond, outil de ton-
nelier.

TREFOUEL : Garde-feu, plaque de
cheminée.

TREFOUEL : Trépied, ou siège à
trois pieds.

TREFOYER, *treffoyer* : Chenet de
cheminée.

TREGENIER : Conducteur de mu-
lets, muletier, voiturier.

TREGET : Fronde, tout ce qui sert
à lancer de loin.

TREGETTE, *trejetté* : Marqué, dé-
signé, selon Borel. V. **TRESGETTER**.

TREHANS : Parties de la génération.

Iceste beste (l'hyène) a deux natures
Qui si habite es sepoutures,
Jà de teles parler n'orreis,
L'on dit que vos lo trovereis
Une seïs malle, autre femelle,
Et o *trehans* et o mamelle.

Le Bestiaire, parlant de l'Hyène.

TREHANT : Fourche à fumier.

TREHUS, *trcheu, treheus, treha,*
treus, tru, truage : Redevance, im-
pôt, tribut, taxe, corvée, toute es-
pèce de droit seigneurial; *tributum*.
Voyez **TREU**.

TREIDOUXX : Traître, perfide.

TREILLEIS : Se dit d'une armure
travaillée en treillis ou chaînons.

TREIS : Tiers, trois; *ter*.

Qui tel matire vout par raison traiter,
Par les *treis* ordres lui estuet repaier,
Que chascuns a solunc suen mestier
Qu'en est à fere, et qu'en est à lesser.

Roman des Romans, strophe 1.

TREISENT, *trescent* : Droit de di-
mage.

TREIST : Tirât; du verbe *trere*.

TREIX, *traix* : Treille.

TREIZ : Trois; *tres*. *Treis* vint,
soixante.

En la premiere descanture que fist Joun-
as e sis compains, l'am i pout de *treiz vins*
e tant de places come dous boes poussent le
warer. *Premier Livre des Rois, chap. 14.*

TREIZZ (les) : Magistrats de Metz,
ni étoient au nombre de treize. *Treï-*
erie : État, fonction de ces magistrats.

TREIZEAU : Ce qui pèse un gros.

TREIZIEME : Sorte d'impôt.

TREL, trele : Tel, telle; *talis.*

TRELICE. Voyez **TREILLEIS.**

TRELICIE : Travaillé en treillis
e chaînons.

TRELU, trelus : Troublé, presque
noir, obscur; *turbatus.* *Vue trelue :*
vue troublée.

TRELUIRE, tresluire : Entrevoir,
e voir qu'à demi.

TREMAIL, tremoi, tremoie, tremois :
orge, avoine e vesce.

**TREMAILLE, termaillet, tremaillet,
remeillet : Filet à prendre des per-
rix e autres gros oiseaux; e tous
es ouvrages faits avec la navette.**

TREMATER : Changer l'ordre, pré-
venir son rang.

**TREMBLASON, trembleur, trembloï-
on, tremblor, tremblour, tremefuc-
ion, treneur : Tremblement, frayeur,
pouvante, crainte; *tremor.***

TREMBLAY : Tremblaie, lieu planté
le trembles.

TREMBLE-TERRE, terre-tremble :
tremblement de terre.

TREMELER : Trembler, avoir peur,
être effrayé; d'où *tremelere, trem-*
leur, peureux ; e non pas querel-
leur, qui aime à disputer.

TREMELER : Jouer au *tremerele.*

Tant a Saint Pieres *tremeld,*
Et tant le Jogleor mené,
Que les ames gaigna toutes,
D'enfer les gita à granz route.

Fabl. de S. Pierre e du Jogleor, v. 353.

TREMELER, tremelerre : Joueur
e *tremerele ;* trompeur, e non pas
querelleur; fourbe.

Polle avoie goulonsée

Qui voloie devenir lerre (larron, voleur);

Je ne sui fox ne *tremelerres*

Ains me sai molt bien ahaner.

Fabl. de Barot e de Haimet, vers 104.

TREMENTER : Tourmenter.

TREMER : Craindre; *tremere.*

Il leur detrenchoit heaulmes e escus, il
les alloit pourfendant jusques aux cervelles;
il ne atteignoit homme qu'il ne le pourfendist
jusqu'ès dents; sy hardy Sesaces n'y avoit qui
l'osast approcher, tant le doubtoient e *trem-*
moient. *Roman de Gerard de Nevers.*

TREMEREL, tremereil : Sorte de
jeu de hazard qui se jouoit avec des
dés; table pour ce jeu.

Volentiers alex au bordel,

Et où l'en joe au *tremerele,*

Et gaignies moult à envys,

Pour ce estes vous trop chetis.

Le Dit des Jous d'Aventure, Man. n° 7218,
fol. 260, v°.

Lors met les esterlins au gien,

Ains se sont au *tremerele.*

Fabl. de S. Pierre e du Jogleor, v. 176.

TREMES, tremis, tremois : Menus
bleds qui ne sont que trois mois dans
la terre; saison où on les sème.

TREMEUR, tremor, tremour : Peur,
crainte; *tremor.*

Mais tant estoit la vieille have par tout le
pays, que se pour doubte e *tremeur* de Lysart
ne fust en pays, on riviére l'eussent getté.

Roman de Gerard de Nevers.

TREMONTAIN : Ultramontain, qui
est d'Italie.

TREMOUR : Trémie.

TREMPANCE : Délai, prolongation;
temperatio.

TREMPÉ : Doux, modéré; vin mêlé
d'eau; *temperatus.*

TREMPOIR : Saucière, vase où on
met la sauce.

TREMPOTER, trempure : Poids qui
sert à faire moudre d'une certaine
manière.

**TREMQUESSON, tremqueson, tren-
queson : Tranchées de ventre, co-
liques.**

TRESCHER : Chercher, examiner. *Trescher fors*, enlever.

Et par quel pechée as-tu fui en tiele maniere après moi, et si as *tresché* tous mes hostilemeuz?

Bible, Genèse, chap. 31, vers. 36 et 37.

Et ob quod peccatum meum sic exarsisti post me, et scrutatus es omnem supellectilem meam?

TRESCHIER : Tromper, embarrasser.

TRESCHIERRE : Trompeur.

TRESCIQUE, lisez *très ci que* : Jusqu'à ce que, jusques à ce que. *Très ci qu'à demain*; d'ici à demain, jusqu'à demain; *très ci qu'à Rome*, d'ici à Rome, jusqu'à Rome.

TRESCOPER : Couper; passer devant.

TRESEAU, *trezeau* : Ce qui pèse un gros, suivant D. Carpentier. Dans l'Anjou l'on appelle *treseau*, un exercice qui se fait entre trois hommes, comme de battre le bled à trois, battre sur l'enclume, &c. *V. TREIZEAU.*

TRESEL : Tonneau; certaine quantité de toile ou d'étoffe.

TRESELER, *treselir, tresiller, trisolier, trisoller, trisonner* : Carrillonner, sonner les cloches dans les grandes fêtes de l'année. Dans les lieux où l'on employoit quatre cloches pour carrillonner, on a dû dire d'abord *quadrillonner*, et l'on a dit, par la même raison, *trisolier, trisonner*, &c. dans les lieux où il n'y en avoit que trois.

TRESFONCER, *tresfoncier* : Acquérir un bien relevé ou assuré d'une manière incommutable; propriétaire et seigneur d'un bien-fonds en *tiers et en dangier*, propriétaire d'un héritage, par opposition à celui qui n'en est que l'usufruitier.

TRESFOND : Bien-fonds, immeuble.

TRESFONDEMENT : Acquisition de la propriété incommutable, par le

moyen des *bans de tresfonds*. Voyez **BAN DE TRESFOND**.

TRESFONDRE : Acquérir la propriété d'un bien.

TRESGETTER, *tresgiter* : Marquer, désigner, ordonner. Borel dit qu'en Languedoc *tregita* signifie sauter, et *tregitaire*, un bateleur : il n'y a guère d'analogie entre marquer et sauter. Dans Gautier de Coinsi, et dans la *viii^e Nouvelle de Bocace*, *tresgetter* et *tresgiter* sont employés pour, exercer la magie; de là les deux mots suivans, *tresgetteres* et *tresgier*.

Ou il furent changié, ce cuit,
Ou les fausses eugenréures
Qui sont malvaises et obscures
Les nos ont ainsi *tresgitez*.

Bible Guiot, vers 147.

TRESGETTERES : Magicien, enchanteur.

Au menestrel dit que bien sache
Que ne fust pas tex *tresgetteres*,
Symons Magus li enchanterres,
Comme il serrra se jamais jus
Le fait descendre de lassus.

Gautier de Coinsi, liv. 2, chap. 14.

TRESCIER : La magie, sortilège, enchantement.

En la vile une Gieve (Juive) avoit
Qui tant d'engien et d'art savoit
De *tresgiet*, d'enformanterie,
De barat, et d'enchanterie,
Que devant li apertement,
Faisoit venir à parlement
Les ennemis et les Déables.

Gautier de Coinsi, liv. 1, chap. 1.

TRESILLER. Voyez **TRESELER**.

TRESLICE : Armure travaillée en treillis ou en chaînons.

TRESLISSER : Treillisser, mettre une grille.

TRESMONTAIGNE, *tresmointaine, tresmontaine* : Tramontane, étoile polaire; et non pas vent du septentrion, aquilon, bise, comme le disent plusieurs dictionnaires; *transmontana*.

Vierge très-gracieuse, de toutes grâces plus
Vierge qui n'as pareille, première de dernière.

T R E

de mer, qu'on nome *tresmoin-*

: conduis à la joie souveraine.
Testament de Jehan de Meung.
font li bon marinier
lent vers la *tresmontaine*,
et de langue certaine.

Bible Guiot, vers 827.

TRA : Passer une rivière à

: Ardillon d'une boucle.

PAS.

TRÉ : Ce qui est passé, ce
niné.

trépassé ot cel afere,
ces et d'autre chose,
ra mie grant pose,
Vilain se porpensa
ment exploitié a.

au du Vilain Mire, vers 38.

TRER : Passer outre, passer
à une autre, terminer;
r, désobéir, contrevenir,
ordres d'un supérieur,
ommandemens. *Voy. TRÉ-*

st Gerard, prest suis de faire
; jaois ce que de chanter et
ay bien entremettre : mais par
ndement, lequel ne voudroye
feray tout mon povoir.

Roman de Gerard de Nevers.

TRER : Traverser, passer
rir.

qui grant avoir portoit,
cité *trespassoit*,
c portoit mil besanz.

Home qui portoit grant avoir,
vers 1.

TRER : Traverse, passage.
TRÉ, *trespenssé* : Présomp-
ntageux, orgueilleux.

guerpist en la voie,
est toz *trespenssez*;
dolenz et abosmez,
ne la puet convertir.

Constant du Hamel, vers 76.

TRER : Penser trop avanta-
de soi, être orgueilleux,
rop de soi.

T R E

653

TRESPESSAULE : Fugitif, périssa-
ble, passager.

Por kai grievedes-tu dons ton hoste, et fais
triste por nul deleit *trespessaule*?

Sermons de S. Bernard, fol. 17.

Ut quid ergo pro temporali quâlibet delec-
tatione contristas et lædis hospitem istum?

Quant il quierent lor joie ens choses *tres-*
pessaules, coment seroit ceu ke li joie ne *tres-*
pesset, quant celes choses mismes *trespessent*
dont ele est. *Sermons de S. Bernard, fol. 88.*

Cum enim de transitoriis quærunt lætitiâ,
non poterit non transire, transeuntibus his de
quibus erat.

TRESPOU : Sorte d'ornemens et de
parures.

TRESQUARTER : Exploiter des quar-
tiers de forêts; des petites forêts ainsi
nommées.

TRESQUE, lisez *très que* : Dès que,
aussitôt que, jusques. *Très qu'à*,
jusqu'à; *très qu'il*, jusqu'à ce qu'il.
Voyez TRESCHIQUE.

Tu as termes *très qu'à* demain,
Se Diex plaist que ge soie sain,
A cure de plet i venrai,
Et très bien te delivrerai.

Le Jugement de l'Uille, vers 103.

TRESQUE : Petite monnoie de Flan-
dre, valant huit deniers.

TRESRUICI, *tressi* : Jusqu'ici, vite,
accourez ici; *huc rue.*

TRESSAILLER, *tressaillir* : Omettre,
passer sous le silence, passer outre.

Il n'est pas drois que jou *tressaille*
Dens coses dont orgieus travaille.

Miserere du Reclus de Moliens, strophe 101.

Puis après quant tu reviendras
En ta mémoire *tressaudras*,
Fraieur auras au revenir,
De paour ne te pouras tenir.

Roman de la Rose.

Souvent se retorne de destrece, dans son
lit, puis soupire et *tressaut*.

Roman de Gerard de Nevers.

TRESSAILLER : Sauter par-dessus,
sauter.

TRESSALIT : Renégat, qui a quitté
sa religion.

TRESSAULT : L'action de sauter, d'enjamber.

TRESSAUT, *tressaudroit*, du verbe *tressailler*. Voyez ce mot.

TRESSIA, *tressiaux*, *tressià*, lisez *très si à*, *très si aux*, *très si c'à* : Jusqu'à, jusqu'aux, d'ici là.

TRESSILIER, *trestilier* : Tireur, ouvrier qui tire le fer de la forge. Voyez **TREFFILIER**.

TRESSIR : Tresser, faire un tissu.

TRESSON, *tressoir*, *tressouer*, *tressour* : Ornement de tête pour les femmes, ruban pour attacher les cheveux. Voyez **TRECHE**.

Ains que vous rechoive en ma couche
Si com preudon fait sa moillier,
La vous convient-il despoillier,
N'avez sur corps, sur chef, sur hanche,
Que une coiffe de toille blanche,
Et les *tressons* indes ou vers
Espois sur la coiffe couvers.

Roman de la Rose.

TRESSOURIER : Garde du trésor royal, trésorier.

TRESSUER : Suer abondamment, souffrir, peiner.

Et ge qui ci tant me travail,
Que trestot en *tressu* d'angoisse,
Quant cest palis tantost ne froisse,
Suis bien, ce cuit, autant lassez
Com Hercules, ou plus assez.

* *Roman de la Rose*, vers 22130.

TREST : Tire, serre, extrait; du verbe *trere*.

TRESTOR, *trestour* : Fuite, détour, délai, échappatoire, adresse, finesse.

TRESTORNER, *trestourner* : Détourner, écarter, remuer, renverser, retourner, faire tourner sens dessus dessous, user de finesse, changer.

Li Chevaliers sanz *trestorner*
Se fet maintenant espouser,
Et par bon mariage ajoindre.

* *Le Vair Palefroy*, vers 1247.

TRESTOS, *tertout*, *trestot*, *trestout*, *trestoz*, *trestuit* : Tout, tous, en général, sans exception, tout à fait, entièrement, sans réserve.

Et quant ce vient que larons viennent,
Qui entor nostre ostel se tiennent,
Je met por cels de la meson
Le mieu cors *trestout* à bandon.
Fabliau de l'Asne et du Chien, vers 71.

Moult fu à mal aise la mere,
Qui ne savoit où sa fille ere;
Grant dolour en son cuer demainde
Trestoz les jors de la semaine,
En plorant regrette sa fille.

Fabliau de freire Denise, vers 127.

Nostre Sire grant joie en fait
A *trestuit* li saint entresait;
Et Nostre-Dame liement
Si les conjoit moult doucement,
Et dist, bien vegniez-vous, amies,
Soiez de cuers joians et lies.

La Court de Paradis, vers 596.

TRESTRANCHER : Couper, tailler; interrompre le cours d'une chose.

TRESTUIT : Tous, sans exception.

Les malades i aüna,
Et puis après au Roi pria :
Sire, vous en irez à val,
Et *trestuit* cil qui n'ont nul mal.

Fabliau du Vilain Mire, vers 319.

TRESVENIR : Arriver juste au point.

TRET : Tire; du verbe *trere*, tirer; *trahere*.

Bons marchiez *tret* argent de bours.

Ancien Proverbe

TRET : Souffert.

Por le mal que j'ai la nuit *tret*,
Je sui devant li, si l'esgart,
Mès moult m'en fet petite part.
Fabliau de l'Asne et du Chien, vers 101.

TRETANS, *tertant*, *trestant* : Tout autant, si fort, en si grand nombre. Ils ont à leurs prisons leurs estas devisés, De l'ost du Prince qui *trestant* fu loez.

Vie de du Guesclin

TRETEAU, peut-être pour *terceus* : Tiercelet, le faucon mâle.

TRETER, *trctor*, *tretour* : Détour, subterfuge, échappatoire.

TRETIÉ : Conte, histoire, traité; récit d'une chose, *tractatus*.

Or veuil venir à mon *tretié*,
Que je ai penssé et ditié.

La Court de Paradis, vers 34.

TRETIZ, *tretis*. Voyez **TRECHIZ**.

TRE

NER, *tretourner*. Voyez **ER**.

rehus, *treuage*, *treuaige*, *ilage*, *trus* : Tribut, sub-
st, rançon, péage, impo-
utum.

re, devons-nous donner à Césaire
demande de nostre terre ou non?
m. sur la Sautier, fol. 116, P,
Ps. 57, verset 7.

pe meismes li Turc et li Armé-
ienne aus Tartarins, et leur pra-
ire chascun an une somme d'ar-
es et dras de soie grant plenté,
a *treu*.

ales du Règne de S. Louis, par
Guillaume de Nangis.

bluteau, *blutoir*.

frou, fossé.

eua : Trouble, filet, instru-
èche.

treuve, *trouve* : Trouvaille,
.

Paille, épave.

, treul : Pressoir; et autre-
quelques endroits de la
e Saintonge, ils se disoient
ipale maison d'un village.

ce, *treheuz*, *trehut*, *treus*,
age, *truage*, *truc*, *trulage*,
st, subside; *tributum*. Voy.

e, *treuil* : Gros cylindre
quel tourne la corde d'un

our : Celui qui gouverne
et qui en reçoit-les droits.

re : Trêve, armistice; *treuca*.

ice, *treutage* : Tribut, im-
; **TRU**.

re : Trouve; du verbe *treu-*
er.

semonens doivent querre celui
s'est clamés de murtre, tant que
et quant il l'oront treve, celui
ist dou Seignor lui doit dire, ou
vous avez tel murtre.

usés de Jerusalem, chap. 86.

TRI

655

TRIVAL : Travers. *Par le treval des*
champs : A travers les champs.

TRIVANCHER. *V. TRESTRANCHER.*

TRIVE : Sureté donnée en justice
entre les parties.

TRIVUR : L'action de trouver.

TRIVOR : Entrevoir, ne voir qu'à
demi.

TRIVOIS, *Tréviriens* : Qui est de
l'évêché de Trèves.

TREX, *tresse* (vigne) : Vigne qui
se soutient d'elle-même par l'entre-
lacement de ses branches.

TREYVE : Carrefour, place où abon-
tissent plusieurs chemins ou rues.

TREZ : Poutre, grosse pièce de bois;
tente, pavillon; voile de vaisseau.

Pierres chiéent, les grezois volo
Que cil des creniaux aller lement,
Tres et chevrons par terre boient
Plustost que tempeste ne foudre.
Guillaume Guiart.

TREZAIN : Le treizième.

TREZAIN : Nombre de treize.

TREZEAU : Ce qui pèse un gros.

TREZIN, *trezelin* : Sol, monnaie
valant treize deniers.

TRI, *treuche*, *tries* : Trois; *tres*.

TRIACLE : Thériaque, contre-
poison.

Sachiez, ce n'est chose faée,
Jamés d'eus deux ne jenglera,
Car il ne resuscitera,
Se Diables n'i font miracles,
Ou par venins, ou par triacles.

** Roman de la Rose, vers 12512.*

TRIACLEUR, *triacier*, *triacleor* :
Marchand d'orviétan qui court les
places et les rues, vendeur de thé-
riaque.

TRIAGE. Voyez **TERRAIGE**.

TRIAIGE : Choix, triage qu'on fait
d'une chose entre plusieurs.

TRIAIRES : Soldats à pied de l'ar-
rière-garde de l'armée des Romains,
soldats d'élite.

TRIAL : Preuve par témoins ou

autrement ; jugement rendu par épreuves ou par enquête.

TRIANT : Mamelon, mamelle.

TRIARS. Voyez **TRI**.

TRIATEL : Peut-être le nom d'une métairie.

TRIAVERDINS, *triverdins* : Brigands qui commirent les plus grands excès au XII^e siècle ; *triaverdini*.

TRIBALLE, *triballement* : Agitation, remuement, changement d'un lieu à un autre.

TRIBALLER : Remuer, agiter ; et depuis, et même encore dans le peuple, *trainebaler*, *trainbaler*, pour dire, aller d'un côté et d'autre, s'agiter sans dessein. Le Duchat, dans ses Notes sur Rabelais, dérive ce mot de *trans* et de *ballare*.

TRIBART, pour *tabart* : Sorte de vêtement.

TRIBART, *tribairt*, *tribard* : Gros bâton, bâton de paysan, de crocheur ; bâton qu'on met au col d'un pourceau, pour l'empêcher de percer une haie ou de chasser. Dans le style burlesque, ces mots ont la même signification que *mentula*.

TRIBERT : Perturbateur, celui qui cause du trouble, débauché.

TRIBLE : Triple ; *triplex*.

TRIBLER : Piler, broyer.

On que dedens sa gole tribla
Tot vif me transglottisse et tribla,
Ou me lie en corde, ou en fer,
Cerberus li portier d'enfer.

* Roman de la Rose, vers 21607.

TRIBOCHER : Jeter, *tribocher*.

Lors les pristrent e pendirent les enfanz, e
les meres menerent ensi par tote la cité, et
pais les tribocherent aval des murs.

II^e Livre des Machabées, chap. 6.

TRIBOCHS : Anciens habitans de l'Alsace ; *Tribocchi*.

TRIBOCK, *triboeck* : Machine de guerre, trébuchet ; *tribucetum*.

TRIBOIL, *tribol*, *tribou*, *triboul* : Trouble, effroi, affeigne, chagrin, tourment, agdésordre, tourbillon, tumultuelle, commotion, secousse ; *tribou*.

Et tandis que le contens en dars, l
me fist escommenier : dont il ot à
ment qui fu à Paris, grant tribouil d
del'Evesque Pierre de Flandres, et d
tesse Marguerite de Flandres, et d
vesque de Reims qu'elle desmanti.

Joinville, Histoire de S.

En ton tribol m'apelas, et je te
chascun est en tribol unt com il est ;
Comin, sur le Sautier, fol. 1

Ps. 80, verset 8.

TRIBOLER. Voyez **TRIBOUL**.

TRIBOULÉ, au féminin *tribl*
Chagrin, peiné, tourmenté,
affligé, foulé, maltraité.

Ces deux Seigneurs* avoient chasteau
citez,

Chascun en vouloit estre le droit sire
Dont le pays en fu laidement triboué

Pie de du Gu

* Les Comtes de Montfort et de Bl
prétendoient au Duché de Bretagne.

TRIBOULER, *triboler*, *tribo*
tribouller : Affliger, désoler,
menter, harceler ; causer des
des embarras ; troubler, vexer
ter, remuer ; *tribulare*.

TRIBOULERAIES, *tribouleres*, *l*
léor, *tribouleres*, *tribouleur* :
qui vexe, qui fait des injustice
mots se disoient en général po
signer des escamoteurs, des ge
jouent à de mauvais jeux, qui
nent ou fréquentent de mauv
assemblées.

Certes, fait-il, bians dous amis,
Se vous fussiez un triboulerres,
Uns flateres, un serf à gre,
Encore fussiez en haut Jegré.

Gautier de Coinsi, liv. 1, cha

A Perron dit qu'il est cachantem
Boute en corroie, et triboulerres.

Gautier de Coinsi, liv. 2, chap.

TRIBOULET : Fou des Rois Lo

is 1^{er}. Voyez les Récréa-
tiques de Drenx du Radier,
age 6. Rabelais, livre 3,
donne ce nom à un fou,
donne celui de Pathelin à
: subtil; &c. A Toulouse,
: Duchat, en parlant d'un
i est dans l'affliction, on
triboulat; et selon Oudin,
Dictionnaire François-Ita-
ot triboulet, *huomo grosso*
omme gros et court; il se
it il dit au mot précédent,
ller c'est *rimescolare*, mé-
de, brouiller.

ice, pour tributage : Tri-
t, en Angleterre.

ITION, tribulation : Dou-
tion; *tribulatio*.

amin qui aime, point ne delaisse
en povreté, ne en maladie, ne
1. *Lettres de S. Bernard.*

er : Se démener, s'agiter
ité, se tourmenter; tri-

es : Celui qui commande
mes, ou celui qui reçoit

IRE. Voyez TRANTAL.

ALLES : Espace de trente

: Qui a trois têtes.

IT : Maison qui a trois

OURS, *trichéor*, *trichere*,
tricheur, *trichieres*, *tri-*
chéléur : Trompeur, subtil,
, rusé, intrigant.

ons mené grant luntin,
prendrons a la fin,
je ne seray pecherres;
ré ne seray tricherres;
itres acorderons;
des parties arons.

Roman du second Renard.

rs manieres sont faus
fors li plusors d'ens;

Et li preroirs et li clergie
Sont plus desirant de pechié
Que li autre ne sont assez.

Bible de Berze, vers 223.

TAICHER, *trichier* : Tromper, sur-
prendre, ruser, intriguer.

Mais d'une chose se cremoit,
Que ne preist a conseillier
Le Werpil qui si bien sat *trichier*
Andui sont selon et engrés.
S'il de lui vuelent avoir pés,
Se li face seur Sains jurer
Qu'il ne doie bestes a desheriter.

Fable du Lion, par Marie de France.

TAICHEZESSEMENT : Avec fourbe-
rie, avec fraude.

TAICHEUX : Surprise, tromperie,
ruse, fourberie, intrigue.

Li autre sont plain de luxure,
Et li autre de desmesure;
Li autre plain de tricherie,
Li autre d'orgueil et d'envie.

Bible de Berze, vers 695.

TAICHOT : Terme très-injurieux,
dans le Bigorre; d'où *trichotoier*, ap-
peler quelqu'un *trichot*.

TAICLINZ, *triclunion* : On appeloit
ainsi, chez nos aïeux, les salles à
manger des Grecs et des Romains;
triclinium.

TAICOIS, *tricoises* : Tenaïlle.

TAICOL : Peau d'animal de trois
couleurs.

TAICOPLIER, *tricopolier*, *turcoplier* :
Ce mot paroît signifier, chancelier,
espèce de gouverneur.

La communauté des homes liges farent en
la presence de Monseigneur Johan de Lesoi-
guan, Prince d'Antioche, et Conestable dou-
dit Royaume, frere doudit Roy Pierre, et le
Tricoplier doudit Royaume de Chipre, mes-
sire Jacque de Hores pour la communauté des
homes liges en la presence de l'Archevesque
de Nicossie et des autres Perlas, et autres
qui presens furent, et ausi estoit ledit Pierre,
Comte de Triple, present en la Court qui
estoit merme d'aage, et ledit *Tricoplier* dit au
soudit Monseigneur Johan de Lusignan.

Préface des Assises de Jérusalem.

TAICORZ : Espèce de billard; gros
bâton.

TAICOTER : Battre avec un gros bâton.

TAICOUAISES, *tricoises* : Tenaille pour arracher les clous.

TAICOUSES, *tricousses*, *triquehous-ses*, *triquouses* : Guêtres de grosse laine ou de drap, brodequins.

TAIDOR : Traître, perfide.

TAIE : Espèce de colombier, volière.

TAIÉ : Attesté, certifié.

TAIEFFE, *trieve* : Trêve, suspension d'armes; *treuga*.

Et jura lui Dus hautement,
Et tuit li Barons ensemblement,
C'en jureront que paix tendroient,
Et celle *trieves* garderoient,
Pour la paix tout temps remembrer,
Qui tout temps devoit mès durer.

Roman du Rou, cité par du Cange.

TAIGOR : Territoire.

TRIEL : Preuves par témoins.

TRIENE, *trienal*, *trienne* : Terme, ou espace de trois ans.

TRIENS : Monnaie qui valoit le tiers de l'as romain; *triens*; c'étoit aussi le nom d'une tasse à boire.

TRIER : Plaider, discuter.

TRITERIDE : Révolution de trois années.

TRITERIQUE : Qui se fait au bout de trois ans, qui comprend trois années; *tritericus*.

TRIZULE : Poulie à laquelle on passe une corde pour tirer de l'eau d'un puits.

TRIVE : Trêve, sureté donnée en justice entre les parties.

TRIFILIER, *triffilier* : Ouvrier qui fait les chaînons d'une chaîne, les mailles d'une cotte d'armes, &c.

TRIFOIRE (œuvre) : L'art de mettre en œuvre; pierre montée.

TRIGALLE : Cabaret, taverne, auberge.

TRIGAUDER : Brouiller, embrouiller.

TRIGAUDER : Brouillon, homme

toujours incertain, et qui n'a de bonne-foi.

TAIGR : Char attelé de travaux de front; de *triga*.

TRIGEMEAU : Né troisième même couche.

TRIGNEAGE : Ivrognerie, dé

TRIGNON : Carrillon de *Voyez TRISLER.*

TRIGOT : Tricot, gros bâti

TRIGUR, *trikéur* : Tro *Voyez TRICHÉOURS.*

TRILINGUES : Nom qu'on a aux Marseillois, parce qu'ils parlent trois langues, le Latin, le Grec, le Gaulois.

TRILLE : Maigre, sec.

TRIMACHESIE, *trimarissie*, *tifie* : Troupe, escadron de cavalerie qui fait du bruit, du *trimar*.

TRIMAR : Bruit, fracas, tint

TRIMARKIA : Trois chevaux de même ligne.

TRIMASOTS. *Voy. DANSES DE*

TRINBLET : Espèce de jeu sard, peut-être le *trictrac*.

TRIMEIR : Étriller, corriger

TRIMER : Marcher vite et longtemps; aller çà et là.

TRINESSZ : Sorte de pellete

TRIN : Qui est en trois; *tri*

Donne-nous lui la consolation
De cil qui est tout amour et bonte
De toy, mou Dieu *trin* en éternité
Regnant sans fin en gloire nete et
Mystère des Actes des Apôtres.

TRINCAIGE, *trincage* : Acte de boire en touchant le verre.

TRINGLET, *tringuet*. *V. TRINGLET.*

TRINORANTES : Les anciens peuples de la Grande-Bretagne.

TRINQUE-BUISSON, *tringue-buisson* : Serpe, croissant pour tailler et guer les arbres, les buissons.

TRINQUET. *Voyez TRIMBLE.*

TRIOLAINE : Coquillard si



TRI

ner, une suite de person-
nages.

TRINES : Allées, venues, pas,
peines, soins.

ies si sengiez
mine que tu puoies,
lurs que tu portoes
Juroies si grans pains
ues, de *triolaines*,
ieres com pié d'esouffle,
ne vaut une viez moufle,
le Coinsi, Miracle de Théophile,
liv. 1, chap. 1.

TR : Aller et venir, se pro-
rdre son temps.

TR : Ancienne poésie dont
remiers vers devoient reve-
un certain nombre d'autres
que le *triolet* étoit bien fait,
quoit pas de grace.

Assemblée de trois per-
champ où l'on sème trois
ite.

TR (la croix du) : Quartier
Voyez TROUVER.

TRI, au féminin *tripartite* :
trois parties; *tripartitum*.

Lâche, mou, énérvé, pa-

TR, *triper, tripeter, tripudier* :
ix pieds; danser, sauter,
tre en mouvement, trépi-
pieds, de joie ou d'impä-
pudiare.

de ma biauté me souvient,
i vallez fesoit *triper*
s fesoit desfriper,
n'iert se merveille nos.
Roman de la Rose, vers 13214.

TR (œuvre) : L'art de met-
vre; pierre montée.

TR : Trépied, ustensile de

TR, *tripléer* : Plier trois fois,
trois doubles; *triplicare*.

TR, *tripliquier* : Répli-
troisième fois, donner des

TRI

659

troisièmes défenses, en terme de pra-
tique.

TRIPOT, *tripotage, tripout* : Mau-
vaise manœuvre, mauvais dessein,
complot; mélange de plusieurs choses
qui ne sont pas faites pour aller en-
semble; d'où *tripoter*, faire un mau-
vais mélange; concerter, faire des
complots, embrouiller, désunir.

Et si malement le tenoit
C'onques eschaper ne li pouit,
Tant qu'il eurent fait ce *tripout*.
Roman de la Rose.

TRIPOT : Haile au bled.

TRIPUDIER : Fouler aux plets;
tripudiare. Voyez *TRIPER*.

TRIQUE : Port, endroit où les vais-
seaux peuvent mouiller.

TRIQUE HOUSES, *triquouses* : Grands
bas que l'on met en voyageant avec
des bottes; guêtres de toile ou de
drap.

TRIQUEMADAME, *tripemadame* :
Herbe qu'on mange en salade, et qui
a plusieurs petits brins fort serrés
vers sa tige.

TRIQUENIQUE, *triquesnique* : Débat
à propos de rien, querelle sans sujet.

TRIQUET. Voyez **TRIMBLET**.

TRIQUEISE : Instrument de guerre
dont on ne connoit que le nom.

TRIQUETONNET : Palette ou rouleau
de bois.

TRIREME : Galère à trois rangs de
rames.

TRISACON : Hymne où le mot saint
est répété trois fois; tel est celui du
Te Deum, où l'on trouve saint, saint,
saint est le Seigneur, le Dieu des
armées, &c. &c.

TRISARCHE : Gouverneur avec deux
autres personnes.

TRISARCHIE, *tretrarchie* : Gouver-
nement confié à trois personnes, com-
me le triumvirat chez les Romains,
et le consulat chez les François.

TRISCHE : Friche, terre inculte.

TRISNECISTIER : Devenir trois fois plus grand.

TRISOLER. Voyez **TRISLER**.

TRISPASTE : Machine à trois pouliés.

TRISTEIN, *trister, tristoier, tristoyer* : Rendre triste, affliger, chagriner, causer de la peine.

TRISTEUR, *tristor, tristour, tristur* : Tristesse, chagrin, ennui, mélancolie, affliction, peine. — Un moine ayant négligé de chanter aux matines de la Vierge, elle vint dans le chœur avec une coupe pleine de nectar, dont elle fit boire à l'abbé et à tous les religieux, excepté à celui qui n'avoit pas chanté :

Vers l'Abbé se mist au retour
La Dame, et li dist par amour,
Dans Abé, encore bevez
En guerredon de chrest labour,
K'en chrest nuit pour moie amour
Vous et vostre convents avez
En esperanche, et relevez;
Li Moines qui tant fu grevez,
Qu'il n'avoit lu à l'autre tour,
A chrest tour quide estre abevrez,
Mais autrefois en fu sevréz,
Or est-il en double *tristour*.

Miserere du Reclus de Molens, strophe 247.

Ele li conte la douleur,
Les grans paines et le *tristor*
De le prison là u ele fu.

Li Lais de Gugemer, vers 811.

TRISTAN : Chagrin, affligé; *tristis*.

TRIT : La ville d'Utrecht.

TRIUMPLE, *triumphe* : Triomphe, honneur, magnificence, réjouissance; *triumphus*.

TRIVE, *trieve, triuwe* : Trêve, délai, suspension d'armes.

C'est assavoir, que li Soudans délivreroit le Roy Loys et ceus qui avoient esté pris avec lui puisque il estoit venu ens Egipte, et touz les autres de quelconque nation que il frouent, qui avoient esté pris dès le temps Kiemel le Soudan qui fu ayeul d'icelui Soudan, puis les

trives que il avoit jadis prises à Fedreour de Roume.

*Annales du Règne de S. l
Guillaume de Nar*

TRIVIAIRE, *trivoie* : Carrefou où plusieurs chemins aboutissent.

TRIVIALIS : Se disoit de ceux qui n'avoient fait que le cours du monde.

TRIVIVUM : Au XI^e siècle on moit ainsi le premier cours, qui comprenoit la grammaire, la logique et la dialectique.

TROAILLE : Trouvaille, chose perdue et trouvée.

TROBLATION, *troublation* : Trouble, bruit, confusion; *turba-*

Or, oïés grant merveille par quel d
Lor vint une semblanche à guise d'
Et giete fen et flame durement abar
Les nés et la cité a clos tout enviro
Adonc lor recomence une *troublation*
Une ire, une tempeste, une confu-
Qui lor nés lor abat, et fruisse lor
Pour un peu que ne furent cueilli lor
Quant en mer se referent à guise de
Ainc qu'as homes le Roy ne fist se |

Mss. du Roman d'Alexandre, fol

TROBLE : Épais, trouble, qui n'est pas clair.

Cil ont enfermeries doubles
Les clers vins boivent et les do
Et envoient en refroitoir
A ceaus qui font le grant labor.

Bible Gaiot, vers

TROBLER : Troubler, mettre en désordre, corrompre, gâter.

Qar li baraz chascun jor double
Or dou peschier que l'ave est d'
Trublée voi-je bien men ordre,
A paines en porrons estordre.

Bible Gaiot, vers

TROCHE, *trochée, trochet* : Tronc, multitude, assemblage, qu'on coupe d'une branche d'arbre à laquelle il y a une grande quantité de fruits attachés et que l'on rompt souvent par curiosité. Ces termes sont encore

T R O

gogne, le Lyonnais et

orte de droit seigneurial
s perdues et trouvées,

Sorte d'arbrisseau por-
s blanches.

Essaim d'abeilles trouvé

offle : Tromperie, sur-
s, subtilité.

outer molt gent
l'estoire sanz *troffe*,
né li philosofe.

Bible Guot, vers 70.

Tromper, surprendre.

Tronc d'arbre.

'ressoir.

Bouquet de fleurs, de
pierres précieuses. *Voy.*

uie : Truie, femelle du

table à porcs.

Air, mine, visage.

'ressoir.

LE : Morceau de bois,

s : Trois fois la même

Aller çà et là sans mo-
ent par désceuvrement.

ON : Tromperie, surprise.

'ATHELIN.

qui se cognoisse
advocation.

ELLEMETTE.

, mais en *trompation*,
n avez vous le los.

Farce de Pathelin.

Trompette.

Sonner de la trompette.

e moquer, railler; *trom-*

e, la corner, la sonner.

, *tromperre* : Trompeur.

e : Celui qui lance les

'ou appelle aussi *trompe*.

T R O

661

TROMPHEUX : Celui qui sonne de la
trompette; ouvrier qui les fait.

TROMPILLE : Trompette, celui qui
en sonne, crieur public.

TRONCE, *tron, tronche, trongnon* :
Tronc d'arbre, billot, bloc, bûche,
morceau de bois.

Gerard les prist à regarder, si les vit estre
descendus, et leurs chevaux attachez aux
tronces. *Roman de Gerard de Nevers.*

TRONCHÉE : Abattis d'arbres.

TRONCHET : Petit tronc d'arbre,
petite bûche.

TRONCHONNER, *trancir, troncer,*
troncir, tronçonner, tronkier, trunkier :
Trancher, tronquer, briser, rompre,
tailler, couper, mettre en pièces;
truncate.

Dunkes plot à toz les Lumbart li furent
ilokes, ke il li deussent *trunkier* lo chief.

Dial. de S. Grégoire, liv. 3, chap. 37.

Tunc omnibus qui illic aderant Langobardis placuit, ut cum capite truncate debuissent.

TROND, *Tron* : Nom d'homme.

TRONEAU, *tronel* : Peson, balance,
trébuchet.

TRONQUET : Tronc d'église.

TRONSONNER. *V.* TRONCHONNER.

TRONQUE : Jusqu'à ce que.

TROP : Beaucoup, fort, extrê-
mement.

TROPAI, *troupai* : Troupeau.

TRORDITEUX : Bavard, grand par-
leur, qui parle trop.

TROPE : Troupe; d'où *tropel, tro-
pele*, troupeau; de *turba*.

TRORREUX : Hautain, insolent,
arrogant.

TROPIER : Livre d'église qui con-
tient les proses.

TROROLOGIQUE : Sens figuré.

TROUX : Jusques là, jusques à.

TRORTE : Perche ferrée par un
bout, croc de fer.

TROS : Tronçon, morceau de quel-
que chose.

TROSE : Troupe, multitude.

TROSER, *trosser* : Charger un cheval d'une trousse ou porte-manteau ; plier, emballer, &c.

TROSNE : Poids public, et les émolumens qui en proviennent.

TROSQUE : Jusques ; *trosqu'à*, jusqu'à.

TROSSE : L'obligation de botteler le foin de son seigneur ; ce mot s'est dit aussi pour, fardeau, charge.

TROSSEL, *troussel* : Troussseau, linge et hardes qu'on donne à une fille en la mariant.

TROSSER : Plier bagages, charger.

TROTE-A-PIÉ, *trotier* : Valet qu'on envoie en commission, messenger.

TROTIER : Cheval qui va le trot.

TROTURER : Marcher à pas précipités.

TROUB : Trou.

TROUBADOURS : Poètes provençaux au-delà de la Loire, qui, pour quelques médiocres chansons d'une assoupissante monotonie, et quelques autres petites pièces, ont trouvé des chantres pour les célébrer, tandis que les *Trouveres* françois, versés dans tous les genres de la littérature, ont à peine été connus ; Pasquier, Fauchet, Barbazan et Le Grand d'Aussi, sont les seuls qui s'en soient occupés, et qui aient cherché à leur rendre la portion de gloire qu'on leur avoit enlevée ; puisse-je marcher sur les traces de ces savans littérateurs françois, et me rendre comme eux (du moins par le motif qui me guide), digne de l'estime publique.

La prévention pour ces *troubadours* a été si grande, que Jehan de Nostre-Dame (Nostradamus) a inventé et composé la vie de plusieurs de ces rimeurs, et leur a donné des ouvrages qui n'ont jamais existé que dans son imagination ; d'autres, trompés par le mot *comics*, ont prétendu

qu'ils avoient un théâtre de comédies et tragédies en cinq et les frères Parfait (Hist. du François, tome 1.) n'ont pas rapporté toutes ces sottises auroient dû vérifier avant de les enlever au public, tandis qu'ils ont ignoré que Rutebeuf, célèbre *verre*, et Fablier, du XIII^e siècle en 1310, dans un âge fort jeune, avoit composé des moralités sur des personnages, et qu'il paroît n'avoir pas été le premier qui avertit, en France, la carrière traiale.

TROUBLATION, *troblation*, *troublement* : Trouble, agitation, *conturbatio*. Voyez **TRIBOIL**.

TROUBLE : Troupe, multitude, *turba*.

TROUBLEUR : Perturbateur, agitateur ; *turbator*.

TROUCEAU. Voyez **TROSSEL**.

TROUCHE, *trenche* : Éclat.

TROUDELÉ : Tracassé, tourmenté, maltraité, fracassé.

TROUDELER, *troueler* : Percer, coups, trouer, faire des trous, traiter, tourmenter.

TROUER, lisez *trover* : Trouver.

TROUILLE, *truble* : Filet de pêche.

TROUILLER : Chiffonner, embrouiller.

TROUPE : Multitude ; *turbas*. lat. *tropus*.

TROUPELET : Petit troupeau.

TROUSER : Faire un trou, mettre en paquet ; préparer, modifier son manger ; enfler, gonfler.

Mès que dirai-ge de Chartrouse
Où chascuns sa viande *trouse* ;
Chascuns a sa meson par lui,
De lor maniere certains sui,
Et de lor ordre et de lor vie,
Dont ge n'ai gueres grant envie
Bible Guiot, vers

Impôt, subside; *tributum* ; ce qu'on paie pour sa bienvenue; prison, servitude, esclavage, otage. *Estre en truage* : Être en prison.

Bien estoient quinze miliers
Sarrazin, Persans et Esclers.
Ainsi avint que Dex le vot,
C'une cité près d'Anqi ot,
Où avoit Crestiens en *truage*
Des Sarrazins, et en servage,
Qu'oïrent dire la novele
Que des Chrestiens la rouele
Aloit à grant perdition,
Se d'ax n'avient subvencion.

Fabl. d'une Femme pour cent Hommes, v. 67.

TRUAGE, *truage* : Trou, caverne, repaire, demeure.

TRUALTÉ : Gueuserie, mendicité, fainéantise, paresse.

TRUAND, *truant*, au fém. *truande*, *truante* : Mendiant, gueux, coquin, qui demande l'aumône, mauvais sujet, imposteur, aventurier.

Dex ! com cil sont et fol et vil
Qui ce dient, et ypocrite,
Et malvès *truant* et herite !
Ne ja prodom ne le dira.

Bible Guiot, vers 1241.

Que jou onques mais ne le vi,
Ne ne parlai encore à li,
Ne ne sai qu'ele me demande,
Cou est une vielle *truande*,
Ne jou ne le vi onques mais,
Sire, por Diu laissieme en pais.

Fabl. de la vielle Truande, vers 169.

TRUANDAILLE : Troupe de gueux, de mendiants, de gens méprisables.

TRUANDER : Mendier, gueuser, en imposer.

TRUANDIE, *truandise* : Vie misérable, action de mendier; imposture, mensonge.

TRUANGER : Voler, piller, fouler, gourmander; traiter durement.

TRUAUX : Filets à pêcher; mesure de grains contenant un boisseau.

TRUBART, *trubert* : Débauché, perturbateur, qui met le trouble et le désordre partout.

TRUBBLE : Ce mot se trouve dans le Glossaire du Roman de la Rose, et renvoie au vers 18829, où il se trouve en effet; mais l'auteur a mal lu les Mss., dans lesquels il y a *tropele*, troupeau. Voyez TROPE.

TRUBERT : L'auteur du Glossaire du Roman de la Rose, croit que ce mot signifie agréable, et renvoie au vers 15664, au lieu du vers 15668. J'observerai que je n'ai vu ce mot dans aucun Mss. de ce Roman, et que ce sont des vers ajoutés.

Mais or nous dictes Dam trichierre,
Quant ces paroles vous ouystes,
Pourquoy en droit sens ne les pristez ?
Les prendre si villainement
Vous vient de rude entendement,
Où vous avez apris d'usage
A contrefaire le fol sage;
Il ne vous offrit pas la rose,
Car ce n'est nuyte honneste chose,
Ne que requérir luy deussiez;
Quelque *trubert* que vous fussiez.

Roman de la Rose.

TRUBLE : Bêche ou pioche.

TRUBLE : Sorte de filet pour la pêche.

TRUCHER : Demander l'aumône; ce mot est le diminutif de *tru cher* (*tributum quærere*).

TRUCHOUR, *trucheur*. V. TRUAND.

TRUCULENT : Brutal, cruel, violent, emporté; *truculentus*.

TRUDAINF : Réverie, extravagance, moquerie, discours vague et sans suite. — Pathelin faisant la leçon à sa femme pour recevoir le Drapier :

Il convient que je me couche,
Comme un malade, sur ma couche:
Et, quand il viendra, vous direz:
Ah ! parlez bas; et gemirez
En faisant une chière fade;
Las ! ferez-vous, il est malade
Passé deux moys, ou six semaines;
Et s'il vous dist, ce sont *trudaines*,
Il vient d'avec moy tout venant.

Farce de Pathelin.

La femme de ce dernier profite si bien



TRU

le ses leçons, qu'en effet elle répond
au Drapier :

Ah! Sire, que l'en le puint prendre
Qui ment! il est en tel party,
Le povre homme, qu'il n'est party
Du liet, y a une semaine;
Nous baillies vous de vos *trudaines*?
Maintenant en est-ce raison?
Vous vuiderez de ma maison
Par les angouines Dieu!

TRUE : Truie.

TRUE, *trueve* : Trêve, suspension;
reuga.

Einsis furent bien longuement,
Tant qu'il avint, no sai coment,
Que les *truees* furent rompes,
Et les guerres sont revenues.

Publ. d'une Femme pour cent Hommes, v. 41.

TRUE : Sorte de droit seigneurial; impôt, tribut. Voyez **TRUAGE**.

TRUEL : Pressoir.

TRUEL, *truel*, *truelle* : Filet qu'on met au bout d'une perche pour pêcher.

TRUENDEIRE : Fausseté, mensonge; action de mendier.

TRUVER : Trouver, rencontrer.
Trueve, trouve; *truevent*, trouvent.

Qui vuet au siècle à honneur vivre,
Et la vie de seux (ceux) enuyre
Qui boent à avo-r chevances,
Mont *trueve* au siècle de misances.

Publiau du Testament de l'Asne, vers 1.

Cil prestres i fut emputeiz,
Qui tant fut riches et monteiz,
Ausl bien fut sa vie dite
C'on ci la véissent escrete,
Et li dona-l'en plus d'avoir
Que troi n'em péussent avoir;
Car hom dit trop plus de la chose,
Que on n'i *trueve* à la parclose.

Même Testament de l'Asne, vers 63.

L'en dit qui bien chace, bien *trueve*.

Le Dit du Buffet, vers 264.

TRUZEUX : Homme qui ne dit que
es bagatelles, des plaisanteries, qui
adine; fripon, moqueur, mauvais
laisant, trompeur.

Et adonques li Sénéchal de Champaigne,
Marcha en repost au le pié dudit Monseigneur

TRU

665

Phelipe, et li fist signes de l'œil, et dist au be-
noiet Roy : Sire, créez (crovez) vos Monsei-
gneur Phelipe? c'est un *truffeur*.

Joinville, Histoire de S. Louis.

TRUFFE, *trufe*, *trufferie*, *trufle* :
Ruse, tromperie, friponnerie, mo-
querie, plaisanterie, raillerie, men-
songe, calomnie, conte en l'air, ba-
gatelle, inutilité, amusette.

TRUFFE, *trufe* : Ornement de tête
pour les femmes.

Mais ge n'ai de tiex *truffes* cure,
Ge veul solisant vesteurs
Qui de chaut et de froit me gart.

** Roman de la Rose, vers 9261.*

TRUFFE, *truffe* : Bombance,
grande dépense, régal; parure de
toutes espèces.

TRUFFE, *truser*, *trufler* : Médire,
calomnier, dire des paroles inutiles,
mentir, ruser, railler, moquer, voler,
friponner.

Certes; font-il, ce fol nous *truffe*
Bien nous veult ores paistre de truffe,
Quant il le veult desprisonner
Et nous bouler par sermoner.

Roman de la Rose.

TRUFFE : S'amuser, se réjouir.

TRUFLER, *truffe* : Plaisanterie, raille-
rie, moquerie, mensonge, calomnie.

Certes je tiendrois à grant *truffes*
Qui dirois que tu fusses bon,
Car onques home en nul saison,
Pourqu'il n'ust d'entendement,
N'aima denil ne marriement.

Roman de la Rose.

TRUFFET, *trufflet* : Soufflet, coup
sur la joue.

TRUOND. Voyez **TRAYOND**.

TRUANDER : Mendier, faire le mé-
tier de *truant*.

TRUE, *truhic* : Machine de guerre
pour lancer des pierres, selon Frois-
sart, ou plutôt pour couvrir ceux
qui approchoient des murs pour les
renverser. Voyez **TRUR**.

TRUETTE : Rente annuelle, rede-
vance seigneuriale.

TRUIETTES : Marques rouges qui sont sur les jambes de ceux qui s'approchent trop du feu.

TRUIFLET : D. Carpentier présume que c'est peut-être quelque chose qui servoit à la parure des femmes.

TRUILLAIGE : Pressurage, le droit du pressoir banal.

TRUILLER : Exprimer, pressurer.

TRUILLER : Chiffonner en serrant, en prenant avec la main.

TRUILLIÉ (estre bien) : Être bien étrillé, bien rossé, bien battu.

TRUINIAUX : Corsage, corset, poitrine, estomac; *thorax*.

TRUIS, *truisse* : Trouve, trouva.
Truist, *truis* : Je trouve, trouve.

En escriis *truis* qu'il eut vers Sens
Un prevoire si for del sens,
Qu'un seul jour l'entrelaissast
Qu'en luxure ne s'abuisast ;
Et lués que levez en estoit,
Hardiement se revestoit
Pour faire l'office divin.

Gautier de Coinsi, liv. 1, chap. 28.

Foi que doi vous, biaux sires chiers,
Tel com il est le m'estuet prendre,
Tant que je le *truisse* à cui vendre.

Fabl. des deux Chevaux, vers 62.

TRUISSIEZ : Trouvassiez, trouveriez.

Il s'esbat illec et soulace
Avec ses gens enmi la place,
Ne plus beau lieu pour soi jouer
Ne pourroit-il mie trouver,
Ne plus belles gens ce sachiez
Que jamais en nul lieu *truissiez*.

Roman de la Rose.

TRUIT : Trouve.

Ains vuel quel me *truit* bault,
Je ne voy ne bas ne hault.

Chansons du Roy de Navarre.

TRULE (du) : Du boudin.

TRULLE : Dôme.

TRULLE, *trule* : Ruse, finesse, plaisanterie.

En Bel-acneil n'a autre *trule*,
Ce sachiez, n'autre encloéure,

Fors qu'il est plain d'envoiséure,
Et qu'il geue as gens et parole.

** Roman de la Rose, vers 3604.*

TRAUMEAUX : Les cuisses ou jambes

Tant faites de tours et de ganches
De bras, de *trumeaux* et de hanches,
Et tant vous allez detuertant.

Roman de la Rose, cité par Borel

TRAUMELUR : Débauché, adonné aux plaisirs de la chair.

TRAUMELIERE : Armure des cuisses, cuissarts.

TRUMIAU, *trumel*, au pluriel *trumiaux* : Jambe, jambage, pieu; pied de biche, gigot de mouton, jambon.

Cele a escorcié sés *trumiaux*
Qui sont gros devers les talons ;
Onques vaches que point (pique) tabon,
Ne vi si galoper par chaut
Come Galestrot va le saut.

Fabliau de Constant du Hamel, vers 41

TRUNKÉER, *trunkier* : Trancher, tronquer, tailler, couper; *truncer*.
Voyez **TRONCHONNER**.

Mais cant ses cors chait en terre. cil *trunkier*
ki l'avoit *trunkiet* del chief, près d'un *trunkier*
espir, chait à ses pieds.

Dial. de S. Grégoire, liv. 4, chap. 24

*Sed cum corpus ejus in terram caderet,
ipse qui hunc capite truncaverat, immo
spiritu correptus, ad pedes ejus correxit.*

TRUNZ : Tronc d'arbre; *truncus*.

Bien sunt à mes lois ententives,
Et font, tant com eles sunt vives,
Lors racines et lors foillettes,
Trunz et *rainz*, et *fruiz* et *florettes*.

** Roman de la Rose, vers 19124*

TRUPELU : Enjoué, plaisant.

TRUPENDIERE, *truppendiere* : Femme ou femme débauchée.

TRUPERIE : Tour de gobelet, tour d'adresse, de passe-passe.

TRUPIGNEIS, *trupygneis* : Trepidement, mouvement agité de colère; *trepidium*.

Sçavez que feist lors Seureté
Pour donner aux autres exemples,
Il print Paour parmi les temples,

T U E

r et lui s'entretiennent,
lie à l'autre et se couple,
en estour ne vy tel couple,
rça le chapleis,
à fort le *trupigneis*,
ies en nul tournoïement
de coups tel payement.

Roman de la Rose.

E : Facétieux, selon Borel.
ISK, *triquoise*, *truquoise* :
usage des maréchaux.

S : Pommes-de-terre.

Our, ruse, finesse.

Menteur, imposteur, ca-

Voyez **TAUE**.

Carrefour, place où aboutissent
rues.

Filet pour la pêche.

, ton ; *tuus*.

cul ; *tilia*.

ie : Vigne sauvage, pentusque.

ie : Pillard, traître, rebelle.

ie : Révolte, rebellion.

r, *tuquet* : Petite butte,
ation ; bouquet de bois,

ie : futaie situé près d'un fief.

ie : Se dit de tout ce qui
s'anciens Allemands ; *Teu-*

langue *Tudesque* est celle
nt les anciens Allemands ;

rt différente de celle qu'ils
ntenant ; on la parloit en-

ance vers le commence-

siècle, où elle avoit été
par les Francs et les Ger-

s la *Romane*, qu'on y par-

ut l'avantage sur la *Tu-*
cette dernière ne fut plus

près le **x^e** siècle.

ie : Nom de ville, pent-

Tudéle, ville de Navarre.
, *tienne* ; *tua*.

iers de la Gliae de Tiferne Ty-

ile vertut et de queil santeit il
ction est conut.

S. Grégoire, liv. 3, chap. 35.

T U I

667

*Floridas Tudertinae Ecclesiae Episcopus cu-
jus veritatis (virtutis) atque sanctitatis est,
dilectioni tuae incognitum non est.*

TUEIL, *tuiel* ; Tuyau. **Tueil** de cu-
lotte : Canon de culotte.

TUEN, *tuens* : Ton, tien ; *tuus*.
Voyez la deuxième citation de **TAER**.

TUZADOIR : Bâton qui sert à serrer
une corde.

TUZERTIZ : Flambeaux, torches de
cire.

Diex, com leur avient bien à faire universaires
Et a porter *tuertis* et autres luminaires !

Miex en pert la biauté des mains et des visaires,
Où tiex murent, espoir, dont il ne leur chault
gnaires.

** Testament de Jehan de Meung, v. 1229.*

TUERTRE : Tourtercile ; *turtur*.

TUFFE : Touffe, houppe, couronne ;
troupe, assemblée, compagnie.

TUFFES : Sorte de soldats, suivant
Froissart, cité par Borel.

TUFFIER : Carrière de tuf.

TUICION : Garde, défense.

TUIEL : Tuyau, canal, conduit.

Puis a regardé d'autre part,

S'a vée les braies gesir,

Hastivement les cort acsir,

Si les lieve par le braioel,

Et li vilains par le tuiel.

Fabliau de sire Hains et de dame Anieus,

vers 208.

TUIRAS : Écuyers, selon D. Car-
pentier.

TUILETTES : Petites tuiles.

TUILLES : Tulles, nom propre
d'hommes ; *Tullius*.

Après devez garder ke votre don ne naise à
celui qui vous le doncz ne à autrui ; kar *Tuilles*
dist : ki done à home chose que lui nuise, est
cruaulté telle et felonie sus couverture de deho-
nairété, et si sunt maint home ki toient à uns
ço ke il donent à autres, et ço funt il sole-
ment pur los avoir, et ço n'est pas franchise,
ains est coudir.

Moralités, Mss. fonds de l'Eglise de Paris,
fol. 126, V^o.

TUILLEUR : Tuilerie, endroit où
l'on fait des tuiles.

TUIRIAUX, *tuiriaux* : Pourpoint, sorte de vêtement.

TUISUN : Toison, laine des moutons.

TUIT, *tuite* : Tout, tous, toute ; *totus*.

Li Rois fist crier par l'ost qu'il s'armassent tuit et s'ivissent la sainte crois.

Continueur de Guillaume de Tyr.

Se Dieu plect, ainz la nuit serie,

Serez tuit en ma compagnie.

Fabl. de S. Pierre et du Jogleor, vers 345.

Et nos meismes sommes li espouse, et si ne vos soit mies non créaule chose, et nos tuit ensemble somme une espouse, et li aime d'un chascun est espouse.

Sermons de S. Bernard, fol. 91, V^o.

Sponsa verò nos ipsi sumus, si non vobis videtur incredibile, et omnes simul una sponsa, et animæ singulorum quasi singulæ sponsæ.

TUTION : Garde, tutelle, protection, défense ; *tutio*.

TULE, *entule* : Sot, fou, extravagant, étourdi, lunatique.

TULIEU : Certain ustensile de ménage.

TUM : Maison, élévation, montagne ; *tumulus*.

TUMBE : Tombe, tombeau, sépulcre ; *tumulus*.

TUMBÉE, *tumberel, tumberiel, tumble* : Chûte, l'action de tomber.

TUMBER : Renverser, tomber, faire une chûte.

TUMBER : Borel dit qu'il ne sait si, dans le Roman de Perceval, ce mot ne signifie pas sauter ; il a mal lu ce Roman, et au lieu de *tumber*, il y a *timbrer*.

Harper y faisoit harpéors,

Et vielier vieléors,

Et les baleresses baler,

Et les tumberesses *tumber*.

Roman de Perceval, cité par Borel.

Ce dernier vers est écrit ainsi :

Et les timbreresses *timbrer*.

TUMBER : Faire tomber, jeter à terre.

TUMÉER, *tumeir, tumer* : Tomber,

répandre, mettre en terre, battre la terre que l'on met dessus un corps ; de *tumulus*.

Et li maufez qui man souffla

Si malement lues le souffla,

Qu'ausi fu gros com une couche,

Ne lui parut iex, nés, ne bouche ;

Li Diables, si l'envai,

Gueule baée lues chaï,

Com enragiés se degetoit,

Et de sa bouche forsgetoit

Tant de veuin et tant d'escume,

Qu'il ressembloit pôt qui escume,

Et li Diables l'ont *tumé*

Sus et jus, par ci et par là

A mout grant paine un peu par là.

Gautier de Coinsi, liv. 2, chap. 15.

TUMER : Tourmenter, vexer, frapper, battre.

TUMEREL, *tumereau, tumerian* : Tombereau, charrette faite comme une caisse, et servant à transporter des gravois, du sable, &c.

TUMERIAU : Machine de guerre servant à lancer des pierres.

TUMERIE : Enflure, bouffissure ; vague ; *tumor*.

Adonc ly vens s'est abaissiés,

Encontinent est rapaisiez ;

Et la mer est toute asserie :

Plus n'y ot vent, ne *tumerie*.

Histoire des trois Maries, fol. 374.

TUMULTUER : Faire du bruit, du fracas, du tumulte ; *tumultuari*.

TUNE : Certaine partie d'une charrette.

TUNER : Tonner.

Véez, ainst est, e requerrai Deu qu'il face *tuner*, e pluie enveit en terre, encontre l'usage de cest pais à icest cunteple, e s'avez que grant mal feistes en ço que rone queistes. *Premier Livre des Rois, chap. 12.*

TUNES, *Thunes* : Autrefois Carthage, à présent Tunis, pays et royaume sur les côtes d'Afrique, dont la ville, de même nom, est la capitale ; elle fut appelée la sœur du Car par Ismaël-Erreian, ancien poète Tunisien, qui florissoit dans le x^e siècle. S. Louis y mourut de la dy-

T U R

nterie, en 1270, sous le règne Abonabdoullah - Muhammed - El-oustausir - Billah, fils de l'Emir bizikeris, au mois de muharrem, remier de l'an 669 de l'hégire.

Après ce on donnoit à entendre au Roy s, que se li Roys de Tunes ne vouloit tre Crestiens, que la cité de Tunes estoit gière à prendre et toute la terre; pourquoi pouroient plutôt estre Crestien.

Annales du Règne de S. Louis, par Guillaume de Nangis.

TUNGLET : Jeu de hasard, peut-être le trictrac.

TUNICELLE, *tunicle*, *turnicle* : Robe surte qui n'alloit que jusqu'aux genoux, comme les tuniques de diacres; stite tunique blanche que les religieux portoient sous leurs habits; *nicella*.

TUNICLE, *tunique* : Cotte d'armes; abt de héraut d'armes.

TUNTERIER : Tondeur de brebis.

Prendrai pur ço mon pain e ma ewe e la ar des bestes k'ai aturc a mes *tunteriers*, darrai as vassals qui jo ne sai ki sunt.

Premier Livre des Rois, chap. 25.

TUOISON : L'action de tuer, d'égorger les animaux.

TUORBE : Théorbe, instrument de musique ressemblant au luth.

TUORTONNOIR : Pressoir.

TUPEL : Tertre; copeau.

TUPIN, *tuppin* : Vase quelconque, t de terre, en Anjou.

TUPINIER : Potier de terre, fabricant de *tupins*.

TUPYNEIZ, *tupineis* : Joûte, sorte d'exercice militaire, selon D. Carnotier. Voyez **TAUPIGNAIS**.

TUQUER : Sorte de hibou, petit ac, en Gascon, suivant Borel.

TUR, au pluriel *Turs* : Turc.

Et quant il se aprochèrent près de la cité de Damiete), il se arrestèrent au port et virent leur nés (vaisseaux), mais il le virent garni de grant multitude de *Turs* pied et à cheval, et l'entrée du fluv que la pelle Nilus, qui près du port couruit,

T U R

669

estoit bien armée de grant multitude de galies et d'autres vaissiaus.

Annales du Règne de S. Louis, par Guillaume de Nangis.

TUR, au pluriel *turs* : Tour, forteresse; *turris*. — L'auteur de la citation suivante, faisant la description d'une forteresse, dit :

Quant Bras-de-Fer recoté m'et
Sun estre trestut môt à môt,
Lors veis lès une valée
E pracier grant e lén,
Riviere grant e deus chastiaus
Fremez à murs, et as caruans,
E as fosses grans et parsons,
Palis et treucheiz, e pous
I avoit, e harres, e lies,
Brestaches, portes coulicies
De fer vestoes et chancies
A chaines sur les caucies,
Toruient les pontz torneiz
Sur les murs o fort hordeis,
Et as kerniaus larges alées,
Fors bailes, fors *turs* kernelées,
E fors garites i avoit.

Tournoiement d'Antecrist, fol. 215, V°.

TURAUT, *toral*, *turaut* : Élévation de terre, éminence.

TURBACION, *turbation*, *turbil* : Trouble, confusion, dissension, dispute; *turbatio*.

Car mort qui est privation de vie,
Annuy de bien, *turbation* de joye,
De tous plaisirs et soulas ennemis,
Garde de mal, tresoriere d'envie.

Complainte de Charrobois.

TURBARIX : Terrain propre à faire des tourbes.

TURBE, *tourbe* (faire enquête par) : Entendre des praticiens sur l'usage d'un point de coutume; de *turba*.

TURBE : Tronpe, compagnie, société; *turba*.

TURBIZ : Celui qui donne son avis ou sa déclaration dans une enquête faite par *turbe*.

TURBINE : Petite tribune.

TURCOIS, *turquois* : Carquois.

Un grand feu fit enmi le bois,
Son arc, ses fleches et son *turcois*
Y ardist.....

Ovide, Mss. cité par Borel.

TURCOIS, turquois : Qui est fait à la turque.

Doulx regart estoit apelez
Icils hachelers regardoit
Les karoles, et si gardoit
Au Dieu d'amour deux ars *turcois* :
Li uns des ars si fu d'un bois
Dont li fruits est mal savoureux,
Tous pleins de bocettes et de nenx.

Roman de la Rose.

TURCOPLES : Troupes légères des Turcs, suivant D. Carpentier.

TURCOPOLE, turcople, turcopleier : Grand-maitre de la maison du Roi, chancelier du royaume en Asie; d'où *turcopolier*, chef de la langue Angloise dans l'Ordre de Malte, avant que l'Angleterre ne fût séparée de la communion Romaine. *Voy. TRICOPLIER.*

Un jors que li Soudans fist une grande feste du jour de sa naissance, li Cours fu grande, Arrier et *turcople* vinrent au Soudan d'Aumarie et requirent lor droit (qui étoit de faire mourir un prisonnier).

Roman de Cuens de Ponthieu.

TURCUPLER : Celui qui commande les *turcoples*.

TURÉE, turcie : Levée, digue.

TUREL : Tourelle, petite tour.

TURELURE : Sorte de fortification, selon D. Carpentier.

TURET : But qu'on place sur une élévation.

TURGEAULT, toral : Élévation de terre, éminence, tertre, colline.

TURLUPINS, tirelupins, turelupins : Dans les XIII et XIV^{es} siècles, et particulièrement en 1372, on appeloit ainsi une secte de religion, qui faisoit profession d'impudence et de cynisme; depuis, sous Louis XIV, il parut un comédien qui se nommoit Turlupin, et qui donna naissance à ces bons mots, connus sous la désignation de turlupinades.

TURNARE : Chanoine qui nomme à son tour aux bénéfices vacans, suivant le rôle ou la table.

TURQUEMANS : Nation suivant D. Carpentier; mais *comans, Turquemans*, son plades qui, étant sorties du tan, province d'Asie dans la Tartarie (patrie originaire d'au septentrion du Khoua pays des Kharesmiens, se blies, par conquête, dans occidentale de l'Arménie, e pays d'Astarabath et de C vers la mer Caspienne.

TURQUOIS : Turquin, ble *Voyez TURCOIS.*

TURQUOISE. *Voyez TURQUOIS.*

TURS : Turcs, Sarrazins.

TURS : Tours, forteresses

TURTEAU : Tourte, galette pièce de pâtisserie.

Et si feras tuz les *turteaux* de cl et tuz semblables, si les metteras et les offreras.

Bible, Exode, chap. 29.

TURTRE : Tourterelle; *turtre*

TUSTER : Heurter, frapper

TUT, tute : Tout, toute; *tut*

Vint Nabugodonosor li Reis de l à *tute* se ost, à Jerusalem, si l'asc engins i levad.

Livre des Rois, fol. 153, V^o.

TUTELE, tutelle : Pension de gens, d'écoliers.

TUTERIE, tution, tutirie, Tutelle; tutela, tuitio.

TUTERRESSE, tuterresse : Tu

TUTEUR : Maitre de pension élève des jeunes gens et des c

TUTOIER UN HOMME MARIÉ regardé comme une injure at

TUY : Mot qui se trouve Glossaire du Roman de la R que son auteur dit signifier, je *tacco*; il cite le vers 958 du C de Jehan de Meung; mais il a il y a dans les Mss. *m'estuy m'estuet*, il me convient.



U

tons les biens que Moines blancs
 u,
 umosnes dont à parler m'estni,
 ours aux âmes, en nulle ordre
 ni,
 n'est en ordre qui en ceste n'est

: Couronne, la partie qui
 usus du sabot du cheval.

UINE, *Typhagne*, *Typhai-*
 ète de l'Épiphanie. *Voyez*
 E.

U : Casque, armure de tête.

U : Tambour de basque ;

UA : Battre du tambour de
 onner le *tymbre*.

U : Tambour ; *tympanum*.

UISER : Marquer, imprimer ;
 tambour.

U : Gros bâton dont on se
 porter des seaux.

Voyez TRIOIS.

U : Éclat de bois, copeau.

U : Être orgueilleux, su-
 i Grec *typhos*, suivant Bo-
 tier, couronner ; d'où, selon
 , le mot touffe, bouquet
 net sur la tête ; en Langue-
 fe signifie, hupe d'un oi-

U B I

671

TYPHON : Téméraire, hardi, en-
 treprenant.

TYRAINE, *tyranne* : Femme mé-
 chante, qui agit comme un tyran,
 qui abuse de son autorité.

TYRAXOUX : Hommes qui abusent
 de la confiance du souverain pour
 tyranniser le peuple ; *tyrannuli*.

TYRETAINE, *tyreteinne* : Étoffe de
 laine encore en usage aujourd'hui,
 et qui a pris son nom de la ville de
 Tyr. *Voyez* TIRETAINE.

Je le vi (S. Louis) aucune fois en esté, que
 pour delivrer sa gent, il venoit où (au) jardin de
 Paris, une cote de chamelet vestue, un seur-
 cot de *tyreteinne* sans manches, un mantel
 de cendal noir entour son col, moult bien
 pigné et sans coife, et un chapel de paon
 blanc sus sa teste, et fesoit estendre tapis
 pour nous seoir entour li et tout le peuple qui
 avoit à faire par devant li, estoit entour li en
 estant. *Joinville, Histoire de S. Louis.*

TYSAINE : Tisane.

TYSON, *tison* : Pièce de bois, quille
 de vaisseau, extrémité antérieure et
 saillante de la quille.

Ce fu quant nous revenismes d'ontremer
 et venismes devant l'ille de Cypre, là où nostre
 nef hurta si malement, que la terre là où elle
 hurta, esporta trois toises du *tyson* sur quoy
 nostre nef estoit fondée.

Joinville, Histoire de S. Louis.

U

vel, *aut*, conjonction alter-
 i parallèle ; où ; *ubi*, adv.
 au, à ; *ad* ; u étoit encore
 , avec.

uar prenez une moillier,
 iez que ce sera,
 ue cis uns passo sera,
 vous sert à vo voloir,
 s eu ferai deux avoir,
 i, u quatre, u cinq, u sis,
 , u huit, u neuf, u dis,
 eom vous onques voudrez.
 iau du Vallet aux douze Fames.

Le bert à (à) pis sous la mamelle,
 Après ce le male besoigne
 Retourne à camp sans plus d'aloïgne.
Roman de Gauvain.

Et u (avec) ce nous est requis humble-
 ment, etc.

Charte de 1309, citée par D. Carpentier.

UNARUTIGE : Superbe, orgueilleux.

UBERREUX : Abondant, fertile ; mot
 employé dans les Hymnes de Mauroy.

UBERTÉ : Fertilité, abondance ;
u'bertas.

UBIENS (les) : Ancien peuple de la

Germanie, qui habitoit une grande étendue de pays au midi du Mein, rivière qui les séparoit des Helvétiens.

UBIR : Faire croître, rendre fertile, suivant Monet.

UBLÉE : Offrande, hostie, oblation; *oblatum*.

Tu ne sacrifieras le saunk de ma *ublée* sur leveine, ne il ne remaindra pas del sacrifice de la solempnitée de Paske.

Bible, Exode, chap. 34, vers. 25.

Non immolabis super fermento sanguinem hostiarum mearum : neque residebit maner de victimarum solempnitatis Phase.

UBOIS : Ce mot se trouve très-fréquemment dans les Mss., mais il en forme deux, et il faut lire *u bois*, au bois.

Je qui fis d'Ogier le Danois,
Et de Bertain qui fu *ubois*.

Commencement du Roman de Clémades.

UBIR : Ouvrir; *aperire*.

UCAGE, *ucaige* : Ban, encan, vente publique; proclamation, le revenu qui en provient.

UCHAU : Petite mesure, la huitième partie d'une livre.

UCHE, *uiche* : Huche, pétrin, coffre, armoire.

UCHER, pour *uissier* : Garde de la porte, portier; *ostiarius*.

UCHER : Crier, appeler; *vocare*. Voyez **HUCHER**.

UCHER, pour *jucher* : Se percher. Voyez **JUC**.

UCHET, pour *juché* : Haut, élevé.

UEF, au pluriel *ués*, *ueüs*, *uez* : **Œuf**; *ovum*.

UEIL, *uel* : **Œil**; *oculus*.

UEL : Égal, pareil, semblable; *æqualis*.

En chescun ordre en out quinze desposz e pannes desure ki furent taillez à esquarie, e *ueles* furent de tutes parz.

III^e Livre des Rois, chap. 9.

UELIE : Huile; *oleum*.

Atant Samuel un vaissel à *uelie* traist avant, sur le chief Saul en versa, si li dist : Deus t'ad

ennint à Prince et à Rei, e ta deli pople de lur enemis.

Premier Livre des Rois, c.

UEM, *ueine*, *um* : Homme

UÉS, *oés*, *oués* : Volonté, gré, avantage, convenance,]

UEVRE : **Œuvre**, ouvrage
tion; *opera*.

N'est mie droituriere forge.

Puisque malvès *ovrier* i soig.

L'*uevre* n'est preus, ce m'est

A enviz iert ja de grant pris

Polainz de malvais estalon;

Ce vuel qu'entendent li Baro

Qui sont angoissouz et vilain

Bible Guiot, c.

UEVRE : Ouvre; du verbe

UEVRER, *uvrer* : Travailler en œuvre; *opus*.

UEVRIR, *uvrir* : Ouvrir, *aperire*.

UFERS : Présenté, offert pas enfer, comme le dit Lac

UFERTE : Offrande, offer

UFFRUS : Usufruit; *usufructus*

UFIR, *uferir* : Offrir, *profferre*.

UGNEYRE : Tanneur, corroyeur

UI : Aujourd'hui; *hodie*. *U*

Aujourd'hui matin, ce matin

Nostre ordene n'en a mies à costu
facet *ui* sermon, mais mestiers iert

ke nos entor les solempniteiz des mss
longement ensonijet, et li briès hort

ferat mies ke nos faciens grant sermo
Sermon de S. Bernard, sur la Nativité,

*Hodiernum quidem sermonem ordinis
tri consuetudo non exigit : sed crastinam
erit circa missarum solempnia diutius
pari, et hora brevis sermonis longius
non admittet.*

UIGNEMENT : Onction, onguement; *unguentum*.

UIS, *uir*, *uiz* : Porte, ouverture, trou, entrée; *ostium*.

Lors l'a fait en sa chambre aler

Et puis clos l'*uis*, et bien le ferr

Fabl. de freire Denise, vers.

Ses freres ne li vout ouvrir l'*uis*, ains
l'en dehors muser jusques a landema

La Vie des SS. Pères, liv. 2, fol. 34



U L G

ouverture d'un casque, où l'on peut voir, voir.

Office d'huissier ou de rge ou dignité dans la mtes de Flandre; d'os-

sser : Petite porte.

issier : Espèce de barvaisseau ou navire proportion des chevaux.

forent mis es *missiers*, et tuit des les galies de l'ost et asses de marchans qui avec s'erent avies que il orent fu si riches ques nus bons Chrestiens plus ne vi, si com de nés et de niers bien pour trois sans k'il ot en l'ost.

in, *Hist. de Constantinople*.

ombre huit; octo.

clerent prendre les Sarrazins pendre, ut jors i sejournerent, ie moult travillié ierent. *une pour cent Hommes*, v. 83.

uitiesme, uitisme : Huius.

apaleis, dunks fu avoc altre ar nous vohiet, or après an soi taüt, cele voiz ki fu lors o uitisme frere.

S. Grégoire, liv. 1, chap. 8.

alii quoque septem fratres nomina, parvo autem mofuerat emissa vox siluit, et n vocavit.

z Uis.

ultion : Vengeance; ultio. urler, crier; *ululare*.

Marais, terres marécageuses, *uliginosus*. On trouve rat du 25 avril 1590, que art, écuyer-seigneur du l à Pepin Bonouvrier, Gardes du Roy, la terre consistant en maison notable, fuies, granges, treuils, liers, écuries, appens,

U M B

673.

basse-cour, jardins, garennes, parques enfermées de murailles, prez et *ulgues* y joignant.

ULTER : Heurter; d'où *ultement*, choc, heurttement.

ULTIME : Dernière; *ultima*.

ULTION : Vengeance; *ultio*.

ULTRA : Outre; *ultrà*.

Car la char ne peut pas prendre les choses qui sont de l'espir, et por ice à la fle quant la humaine pense *ultra* soi est meueie pour vâoir mestiers est, que les charnois vaisseaux soit enfers ki ne puet pas portair lo fais del talent.

Dial. de S. Grégoire, liv. 3, chap. 24.

Caro enim ea quam sunt spiritus capere non valet, et idcirco nonnunquam cum mens humana ultra se ad videndum ducitur, necesse est ut hoc carneum vasculum quod ferre talenti pondus non valet infirmetur.

UM, ueme, ume : Homme; *homo*.

L'um le puet li bien assêr, à l'um veit aucun de bas parage suddement venir à haltesce e à barage; là l'um veit que li fols, cum sages, entre sages s'embat.

Livre des Rois, fol. 12, col. 1, et fol. 26, R°, col. 2.

UMAGE, faute, pour *vinage* : Sorte de péage.

UMAGE : Hommage.

UMBRAGE : Taciturne, soupçonneux, suspect, triste, inquiet, sombre, mélancolique, de mauvaise humeur; *umbrosus*.

Après se tenoit Courtoisie
Qui moult estoit de toute prairie,
Qu'elle n'iert orgueilleuse ne folle,
C'est cele qui en la karole
La siene merci m'appella
Tout maintenant qu'ele me vit là,
Si ne fu ne niche ne *umbrage*,
Mais sage, aperte et sans oultrage.

Roman de la Rose, parlant du portrait de Courtoisie.

UMBRAGE : Apparence, ombre, prétexte; *umbra*. *Soubz ombre*, sous ombre : Sous prétexte, sous l'apparence; *sub umbra*.

Or advint-il que *soubz ombre* de bien,
L'aigle volla, disant trouver moyen
De briser, rompre, abolir et destruire

Lieux larcineux, et n'y esparagnoit rien,
Tant que ou disoit que pour le terrien
Seroit tenu desoubz lay se reduyre,
Vou qu'il prenoit plaisir à soi deduyre,
Que marchandise allast par le chemin,
Bien commencer vault peu, sans bonne fin.
Menus propos de Mere sote.

Vols-tu, fist li Prophete, que jo face l'um-
bre del soleil en ceste oriloge dis degrez chalt
pas munter, u si come ele est descendue en
l'oriloge par dis degrez retourner?
IV^e Livre des Rois, chap. 20.

UMBRER, *umbrer, umbrier, um-
broier, umbroyer* : Couvrir, cacher;
Se mettre à l'ombre, prendre l'om-
bre, se garantir du soleil; *umbrare*.

Maintes fois pour esbanoier
Se vient en ce lieu *umbroier*,
Les caroles ja defaillioient,
Et plusieurs des gens s'en alloient
Avec leur amies *umbroier*
Sous les arbres sans forvoier.

Roman de la Rose.

UMBIL, *umbil* : Le nombril; *um-
bilicus*.

UNDER : Ondoyer un enfant, lui
jeter de l'eau sur la tête en attendant
les cérémonies du baptême; *bapti-
ser; inundare*.

UM : Homme; *homo*.

Cuntre gute cor el est bone,
E cuntre tache ke naist en *umo*,
Cuntre met doills est sa nature :
Miels valt la clere ke l'oscure,
Li lon pierrier ancienur,
Tindrent la ruunde à meillur.

*Marbodius, de Gemmis, col. 1674,
parlant des Perles.*

UMEAU, *umelage* : Houblonnière.

UMELE, *umile, umle* : Humble;
humilis.

UMELIER : Humilier, s'incliner,
saluer; *humiliare*.

Lors a une grant huche overte,
Por metre le frere dedens;
Et frere Symons tox adens
Leis la Dame se crucefie,
Et li Chevalier s'*umelis*,
Qui de franchise ot le cuer tendre.
Fabl. de freire Denise, vers 268.

UMILITE : Humilité; *humilitas*.

Tes gens moerent en leur durté; car ses
si raide en ce qu'il quident être saige, que an
ne puet amoleier ne atorer à doceur ne à
umelité. *Comm. sur le Sautier, fol. 173, F^o.
Ps. 82. verset 10.*

UMLE : Humble; *humilis*.

UMOR : Humeur; *humor*.

UNCLE : Oncle; *avunculus*.

UNCORE, *Foyez UNQUORE*.

UNCTION (estré mis en) : Recevoir
l'extrême-onction; *d'unctio*.

UNDE : Eau; vagues; *unda*.

UNDEE, *undeie* : Grosse pluie;
inundatio.

Or quant mult grant *undeie* estoit faite de-
vant cel ensengement del cercle à li hom Du
Fulgiens estiut, ne descendi voirement n
une goutte de ploye.

Dial. de S. Grégoire, liv. 3, chap. 12.

*Et dum magna nimis inundatio facta,
intra eandem designationem circuli, in quo
vir Domini Fulgentius stetit, ne una quida
pluvie gutta descendit.*

UNDEE, *undoier* : Faire des ondes
des vagues; baptiser un enfant;
inundare.

UNO, *ungne* : Un, une; *unus*.

UNGLE : Ongle, griffe, patte, pied,
sabot d'animal; *ungula*.

El mont volt séoir li anciens serpens
danz les *ungles* del cheval, por cez li cil
sor siet, chaceet par d'ayer.

Sermons de S. Bernard, fol. 316.

UNGLE : Déchirer avec les ongles
dans les Hymnes de Mauroy.

UNGRIE : Hongrie, royaume; *Un-
garia*.

Avint une aventure dont mult peus à
de l'ost, que uns des hals Barons de l'ost
avoit non Simon de Montfort, ot fait son
al Roy de *Ungrie*, qui anemis estoit à ch
qu'il s'en ala à lui et guerpi l'ost.

*Ville-Hardouin, Hist. de Constantinople.
Mss. fol. 55.*

UNICORNE : Licorne; *unicornis*.

Unicorne est une fiere beste qui a
seule corne en la narine; mès tant est
que nule beste ne l'ose envair.

Comm. sur le Sautier, fol. 60, Ps. 22, v. 1.



U N U

U, *uniser* : Unir, ne faire
idre, assembler; *unificare*.
UE : Monogamie, état de
'a été marié qu'une fois.
UEX : Limitrophe, qui se

s : Universel; *universalis*.
SAINE : Anniversaire.
ITE : Communauté de ville.
Onques, jamais.

das n'alad-il issi,
est que son Seigneur vendi,
osat *unkes* crier merci,
por do l se pendi.
Romans, avant-dernière strophe.

Impossible, selon Borel.
x : Jusqu'à présent, jus-
heure, encore.

decertis astuet unquore devant
or, et approchant dist : savoir
vdras le justo od li engrées?
ibid., chap. 18, vers. 22 et 23.
erò adhuc stabat coram domino,
uans ait : numquid perdes jus-
io?

: nombre un; *unus*.

ne fait pas l'ermitte,
m en hermitage habite,
e pources draz vestus,
s mie deux festus
t ne sa vesteure,
uinne vis aussi pure
es habiz nous demonstre.
liau de freire Denue, vers 1.

ENDÉ, *uns engenreis, uns*
ns engenreiz : Fils unique.

e pensons queis est por nos eis
por la nostre absolution toz tens
passion del fil *uns engenreiz*.
liau de S. Grégoire, chap. 58.

pensemus quale sit pro nobis
m, quod pro absolutione nostra
geniti filii semper imitamur.

CE : Révérence, honneur.
MENT : Avec honneur, man-
nt, honorablement.

receut *unurément*, terre li
maindre.
II^e Livre des Rois, chap. 11.

U S

675

UNXION : Onction, action d'oindre;
unctio. Voyez **UNCTION**.

UNXIME : Onzième; *undecimus*.

UOWER : Seigneur reconnu dans
ses terres.

UOYCT : Huit; *octo*.

UA (d'un vase) : Bord, ouverture.

Puis getad Yram un grant vaisseil tot rond
que l'un apelad mer de airain; dis alaes ont
de travers à munt dès l'un *ur* jesque à l'autre
ur, e trenta almes out al porteindre entur.

III^e Livre des Rois, chap. 7.

URAC : Desséchement d'harengs
pour être mis en caque.

URBICE : Nom d'homme; *Urbicius*.

URX : Heure; *hora*.

URX : Bouf sauvage; *urus*.

URBAU : Homme farouche, sau-
vage.

URBÉX : Étrivières.

URKDER, *ureder* : Aller, courir
vite, rôder, courir ça et là; de *veredus*,
cheval agile, suivant Borel.

URISUN : Oraison; *oratio*.

URER : Prier, invoquer, adoré;
orare.

URINFRA : Bras fort, selon Borel.

UALÉX : Redevance, et mesure de
grains.

UALÉX : Sorte de gâteau.

URS : Ours, bête sauvage; *ursus*.

Liquis manes ke il ot finie l'orison, il essoit
fors del oratoire, si trovat un *urs* estant de-
vant les huis.

Dial. de S. Grégoire, liv. 3, chap. 15.

Qui mox ut implevit orationem, aratorum
egressus, antè fores ursam reperit stantem.

US : Coutume, usage; *usus*.

J'aime par coutume et par *us*,
Là où nus ne puet atteindre.

Blondiaus de Nesles.

Li Sires velt avoir le tout,
Et li deciple sont si glout,
Qu'il lor renoveient lor *us*.

Bible Guiot, vers 536.

Us, nus : Nul, personne, rien.

Alez m'en tost par ces dortoirs,
Et par chambres, et par manoirs,

Sermones-moi et sains et saintes,
Dont il i a et mains et maintes :
Gardez que nus n'en i remaigne,
Chascuns amaine en sa compaignie
Toz ses compaignons sans délai,
Si comme je di, si le me fai.

Fabliau de la Court de Paradis, vers 51.

Us : Usufruit. *En tos us :* En tout usufruit, en tout usage.

Us, uz : Porte, entrée; *ostium*.

Il gist à l'us Saint Benoît :
Que de Dieu soit-il benoît
Qui prieront por la soe ame,
Quant passeront près de sa lame.

** Sainte Leocade, vers 1981.*

Ge ne vueil mais desor atendre,
Or puis-ge bien mon huille vendre;
Venez à l'us, s'el deffermez,
Et à l'oster nos aiderex;
Et se ge n'i ai rien perdu,
Sachiez que bien vos est rendu.

Le Jugement de l'Uille, vers 43.

USAGE : Droit, tribut, impôt.

USAGER, usagier : User, jouir d'un bien de telle manière que ce soit, user du droit d'usage dans un bois ou dans des pâturages; ces mots se sont dits aussi de celui qui avoit ce droit.

USAGIÉ : Accoutumé, ordinaire.

USAGIER, usager : Celui qui avoit le droit d'usage dans un bois ou dans des pâturages. L'ordonnance de Sedan veut que les chablis, *seigneuriaux* et *usagiers*, soient vendus à l'enchère..

USAGE (se mettre à bon) : Se corriger, suivre un meilleur parti.

USAGES : Usage, service, utilité. *Bois ou terres usaires :* Ceux qui sont communs à un village ou à une communauté.

USAIEX : Usufruit.

USANCE : Usage, coutume, habitude, ce qu'on observe communément.

Car aujourd'huy, benigne Dame,
M'avez donné force et puissance

Sur moedisant, traistre et infâme,
Plein d'ordures et de diffâme,
Et de toute mauvaise usance.

Devote Oraison à Nostre-Dame, pour garder l'honneur des Dames.

USANCES : Exploitations des coupes d'une vente de bois adjugée à un marchand.

USANTE (fille) : Fille majeure, qui est maîtresse de ses actions.

USCET : Petite porte; d'*ostium*.

USCLE : Chaton de bague.

USE. Voyez **Us**.

USÉ : Qui est en usage, usité.

USELEIN : Usurier, qui prête à gros intérêts et sur gages.

USELERIE : Prêter à usure, donner à intérêts.

USER : Finir, mourir.

Car la norrice Cerberus
A cui ne puet riens embler nus
Humains, que tout ne face user
Quant ele veut de sa force user.

Roman de la Rose.

USER : Manger, se nourrir; *user le corps Nostre Seigneur :* Recevoir l'eucharistie, communier.

Et Dieu Nostre Seigneur mena de la toute maniere de fust beal à vewe, et mûi user. *Bible, Genèse, chap. 2, vers 9.*

Produzitque Dominus Deus de humo arbor lignum pulchrum visu, et ad vescendum suave.

USER : Usage, service, utilité.

USUFRUIT : Usufruit, jouissance; *usufructus*.

USINE, usine : Le total du bien que chacun possède; bien, état d'un particulier; épargne, économie; ustensiles de ménage, meubles; biens de campagne, ferme, moulin; on entendoit autrefois par ce mot, ce qu'on entend encore aujourd'hui, c'est-à-dire, qu'*usine* signifioit, forge, tannerie, faïencerie, verrerie, et généralement toute manufacture dans laquelle on avoit imaginé un moyen

U S U

les travailleurs, et pour main-d'œuvre.

entier et le maçon,
se bien, peu son,
aussi bonne mine,
sans en médecine.

*Fontaine des Amoureux, citée
par Borel.*

D. Carpentier pense que,
le mot a signifié, qui est
ici a été banni, proscrit.
de suivant.

uslagues : Pirates, for-
eurs de mer.

tel fait ne la garçons,
n'a si fors larrons,
uslagues et galiot.
de Coinsi, liv. 2, chap. 7.

Mousse.

, usscher : Vaisseau, na-
t à transporter des che-

absinthe.

: Charge de portier ou
d'*ostiarius*.

Baie d'une porte.
uissier, portier; *ostiarius*.

Barque plate, bateau plat
ransport des chevaux.

sses : Portes, issues.

isir : Sortir, s'en aller ;

urt encomencement tot davant

de S. Bernard, fol. 140.

vibus exire caperant.

ou elle eût.

Droit qu'on payoit au
ur son domicile, droit de
ou de résidence.

pour *uslaigue* : Corsaire,

istis : Outils, ustensiles.

: Lieu où les anciens brû-
rps des défunts.

: Place vague, commune

; à une communauté ;

U T L

677

cour, jardin, basse-cour ; droit
d'*usage* dans des bois ou dans des
pâturages.

USUAIRES : Vente d'une maison
avec toutes ses dépendances.

USUCAPION : Prescription, acqui-
sition d'un bien par la possession
pendant le nombre d'années pres-
crites par les lois.

USUEL : Ordinaire, d'habitude,
d'usage ; pâturage ou bois taillis com-
muns à plusieurs lieux.

USUFRUCTOIRE : Usufructuaire ;
qui donne la faculté et le droit de
jouir des fruits : tel est le donaire
d'une femme.

USUFRUIT : Usufruit, jouissance des
productions, des fruits ou revenus
d'un bien, sans qu'on puisse en alié-
ner le fonds.

USUFRUITIER : Usufruitier ; celui qui
jouit de l'usufruit d'un bien dont la
propriété foncière ne lui appartient
pas.

USUZE : Usage, le droit d'user de
quelque chose.

USUINE. *Voyez* USINE.

USUM : Jusques à ; *usque ad*.

USURE : Droit ou redevance établie
par la coutume.

USURER : Rendre avec usure, ren-
dre plus qu'on n'a reçu.

URDICH : Digue, terre formée par
les jets de la mer : c'est un terme
flamand qu'on a francisé.

UTENSILES : Meubles, outils ; du
verbe *uti, utor*, selon Barbazan.

UTENSILER : Garnir, meubler une
maison, fournir des meubles.

UTILIEMENTS : Meubles, ustensiles
de ménage.

UTILS : Outil, instrument de travail.

UTLAGARIE : Bannissement, con-
tumace.

UTLAGER : Banni, proscrit. *Voyez*
USLAGES.

UTLE : Utile, nécessaire; d'*utilis*.

Certes molt est plus *utles* en la bataille li habertz, qui de fer est, ke ne soit li vesture de lin. *Sermons de S. Bernard, fol. 58.*

Utilior siquidem in conflictu lorica ferrea, quàm stola lineæ.

Nos parlons à la fieie contre les vices, et ceste maniere de sermou est molt *utle*, mais molt plus covenablement parolet om de tels choses en altres jors.

Sermons de S. Bernard, fol. 82.

Interdum enim contra vitia loquimur, et genus illud sermonis perutile : sed diebus ceteris videtur opportunius convenire.

UVERER : Ouvrer, agir, travailler; *operari*. Voy. la citation de **SULUNC**.

UVERIER : Ouvrier; *operarius*.

UVRAIGNE, *uvraïne* : Ouvrage.

UWAILLES : Onailles, brebis; *oves*.

UXE : Porte, issue, sortie; *exitus*.

UXER, *passer l'uxe* : Sortir, s'en aller, passer la porte; *exire*.

UXERIE. Voyez **USSERIE**.

UXIER : Crier, appeler; *vocari*. Voyez **UCHER**.

UXIERS : Huissiers de la chambre d'un Prince.

Uz : Cri de plusieurs personnes, cris confus; *vocatio*.

UZANCES, *usaiges, uzeges* : Usage. Voyez **USANCE** et **USANCES**.

UZUWAIRE : Usuaire, dont on a droit d'user, de jouir.

UZZANS : Sans.

UZZANSIN : Sans lui-même.

V

V : Cette lettre est souvent mise à la place du *g*, comme dans ces mots, *vaudir*, pour *gaudir*, se réjouir; *vau-chir*, pour *gauchir*, se détourner, &c.

VAAGNAIGE, *vaaignage* : Ferme, champ cultivé; grain qu'on y recueille. Voyez **GAAGNABLE**.

VAARIS : Inconnu, étranger, vagabond, errant.

VABLE : Inconstant, variable, chancelant, vague; *vagus*.

Mais en un de céas monstiers, lesqueiz il avoit fait environ d'une part et d'autre, si estoit uns Moines ki ne pout pas esteir à l'orison; mais manes que li freres soi furent abaissiet à l'estuide de l'orison, il eissit fors, et de *vable* pense faisoit alcunes choses terrienes et trespasables.

Dial. de S. Grégoire, liv. 2, chap. 4.

In uno autem ex eis monasteriis, quæ circumquaque construxerat, quidam monachus erat qui ad orationem stare non poterat; sed mox ut se fratres ad studium orationis inclinassent, ipse egrediebatur foras, et mente vaga terrena aliqua et transitoria agebat.

VABRE : Ravine, ruisseau.

VACABOND : Libertin, débauché,

vagabond; d'où *vacabonder*, mener une vie vagabonde et dissolue.

VACANS : Toute espèce de chose dont le nom n'est pas connu, épaïs

VACCANS : Dans l'Ordre de Malte, se dit des revenus échus depuis le 1^{er} mai après la mort d'un titulaire jusqu'au même jour de l'année suivante.

VACELLE, *vacelle, vachelle, vasselle* : Servante, fille qui est sous la dépendance des autres; ces mots sont encore en usage dans la Champagne et la Basse-Normandie. Voy. **BACUL** et **VASAL**.

VACHERIE, *vaquerie* : Ferme de paître de revenu; *vacaria*.

VACHERIE : Droit sur les troupeaux de vaches qu'on mène paître quelque part.

VACHES (jouer aux) : Sorte de jeu.

VACHETTE : Jeu de la *vachette*.

VACHIER, *vachire* : Garçon ou homme qui garde les vaches.

VACHIN : Cuir de jeune vache.

VACIET : Mégaleb, arbrisseau qui porte une graine noirâtre propre à teindre en violet : c'est le fruit et la teinture; *vaccinium hysginum*.

VACQUANT : Le revenu d'un bénéfice qui est devenu vacant.

VACQUE : Vacant, libre, vide; *vacuus*. *Hostel vacque* : Maison qui n'est point habitée.

Donc les maistre d'hostel et fourrier dudict Seigneur de Painensac, pour sçavoir si ailleurs en la maison estoient estables *vacques*, s'adressarent à Gargantua jeune garsonnet, luy demandans secrettement où estoient les estables des grands chevaulx.

Rabelais, liv. 1, chap. 12.

VACQUE : Vache; *vacca*.

VACQUETTE, *vacquete* : Génisse, jeune vache; monnoie du Béarn. Voyez **VAQUETTE**.

VACU : Vacant, libre, vide; *vacuus*.

VACUITÉ : Vide, dépourvu.

VACUITÉ : Vacance, intervalle; viduité.

VADLE : Saoul, ivre, plein de vin.

VA-DE-MANQUE : Diminution du fonds d'une caisse.

VADLEZ : Valet, jeune homme non formé et sans état.

Respundi Saul, ne te poz pas à lui cupler, kar tu es *vadlez*, e il est uns merveillus bers de sa bachelerie, à bataille ausez.

Premier Livre des Rois, chap. 17.

VAFOLANT : Sorte de grand couteau, en Dauphiné; poignard.

VAGANS, *vagant* : Gueux, mendiant, vagabond, sans domicile; *vagabundus*.

VAGE, *vaghe* : Certain officier municipal.

VACHE : Flot, vague de l'eau.

VAGISNATEUR : Gainier, faiseur de gaines, de fourreaux d'épées; de *vagina*.

VAGISSEMENTS : Cris d'enfans; de *vagitus*.

VAGITANT (Deu) : Dieu que les

Paiens croyoient présider aux cris des enfans nouveau-nés; *vaginianus*.

VAGITATEUR : Pleureur, crieur public.

VAGUE : Se dit d'une terre inculte. *Vague de la foire*, fin, clôture d'une foire; *laissier vague*, ne point user d'une chose, l'abandonner.

VAGUEIR, *vaguer* : Aller çà et là; *vagari*.

VAGUETTE : Peut-être la façon de regarder une femme qu'on trouve jolie, selon D. Carpentier.

VAI, *interjection* : Malheur à ! *væ* ! s'est dit aussi pour, va, marche.

Vai cele, soit blanche, soit noire,

Qui pour sèu biauté soire,

Se paint com ymage marmoire.

Miserere du Reclus de Moliens, fol. 207, R^o.

VAIANCE : Vaillance, force, courage, fermeté.

VAIANT : Vaillant, courageux, brave, vigilant, actif; *vigilans*.

VAIANTISE : Vaillantise, action de bravoure ou de générosité; *vigilantia*.

VAICKRIE : Saisie.

VAICHIN : Cuir de jeune vache.

VAIER, *vayer* : Voyer, homme qui a inspection sur les chemins, selon la Coutume de Bourges, titre 2, article 29.

VAIERIE : Voirie, juridiction d'un voyer.

VAIGNE : Qu'il vienne; *veniat*.

VAILHER : Valoir; *valere*.

Mais elle vos quant ge raconte les faiz des fors Barons, sodainement vient à memoire ceu ke la divine mercis a faite envers Andreu de la citeit Fundane, laqueile chose nekedent porvec k'ele *vailhet* al lisans ge desire.

Dial. de S. Grégoire, liv. 3, chap. 7.

Sed ecce dum facta fortium virorum narro, repentè ad memoriam venit quid erga Andream Fundanæ civitatis Episcopum divina misericordia fecerit, quod tamen ad hoc legentibus ut valeat exopto.

VAILLANCE, *vaillantise* : Prix, va-

leur, bravoure, courage; en bas. lat. *valentia*.

VAILLANCE : Valeur de la monnoie.
Lou vaillant : Le fonds du bien de quelqu'un, ce qu'il possède. *Voyez* **VAIANCE**.

VAILLANT : Vigilant, actif; *vigilans*.

Beax filz, et de coq te comant
Que ne soit de toi plus *vaillant*,
Qui s'esveille à l'ajornant
Et vait sa garison (provision) querant.
Le Castoiment, vers 75.

VAILLANT, vaillent : Sorte de monnoie étrangère, denier d'argent.

VAILLANTISE. *Voyez* **VAILLANCE**.

VAILLART, villart : Peut-être l'opposé de vaillant, ou vieillard.

VAILLAUMENT : Courageusement, vaillamment.

A (avec) tot le bacon s'en repere
Qu'il a *vaillaument* recorru (repris),
Tant a après Barat corru.

Fabliau de Barat et de Haimet, vers 322.

VAILLE : Veille; *vigilia*.

Li premiere *vaille* est li droiture de l'oyvre.
Sermons de S. Bernard, fol. 19.

Prima vigilia est rectitudo operis.

VAILLER : Avoir vuc sur quelque chose; veiller, ne pas dormir; et au figuré, être attentif, prendre soin, s'appliquer, soigner, prendre garde; *vigilare*; d'où *vaillevet*, veilloit; *vigilabat*.

Vaillons por Deu, chier frere, de tote nostre cusenon, encontre cest aversaire ki coneson bien sa voisouteit.

Sermons de S. Bernard, fol. 118, R^e.

VAIN : Sorte de pelle; ce mot est encore en usage à Sedan.

VAIN : Foible, abattu, sans force, sans solidité; inculte, vide, vague, stérile, sans nulle production.

Au commencement tira le ciel et la terre; la terre esteit *vaine* et vuide, et tenebres esteint sur la face des ahismes, et li esperiz de Deu esteit porté sur les aigues.

Bibl. histor., Genèse, chap. 1, vers. 1, Bibl. de l'Arsenal.

VAIN : L'automne, la saison où l'on cueille les fruits appelés *vains* ou *gains*; il s'est dit aussi d'une espèce de grain ou d'orge.

VAINETE : Petite veine.

VAINETÉ : Stérilité, foiblesse; véné, rempli de veines.

VAINETÉ : Orgueil, vanité; *vanitas*.

VAINGNAGE : Village, ferme. *Voyez* **GAAGNABLE**.

VAINGNIER : Cultiver, labourer; gagner, prêter. *Voyez* **GAAGNER**.

VAINKIERRE, vainkerre, vainquierre : Vainqueur, triomphateur; victor.

Le Soudan se mut avec li Cuens de Pothieu contre ses anemis; et kant il fu ille veun, il devisa sou ost en dous ales, le Soudan chadella (conduisit) la premiere, et li Cuens l'autre, et desconfirent les quatre ales ennemis, et repairient *vainkierres*.

Roman du Cuens de Ponthieu.

VAINS : Maigre, défait. *Voyez* **VAIL**.

VAIR : Vrai; *verus*.

Certes il diroit chose *vaine*,
Mès non pas por ce neccessaire.

** Roman de la Rose, vers 1766.*

VAIR, vairon, vairs, varons, veiron, veiron, veirs, ver, vers; au féminin *vaine, vere* : Mots appliqués à tout ce qui étoit de couleurs différentes ou changeantes; d'où le nom de *vairons*, donné à de petits poissons que l'on voit sur le bord des rivières, parce qu'ils sont de différentes couleurs et changeantes; fourrure de couleur gris blanc mêlé, et fort recherchée des anciens François, qui fut ainsi nommée de *varius*, qui signifie varié; et non pas de *variola*, comme le dit Borel. On dit aussi *yeux vairs*, pour yeux bleus, parce que, comme dans la fourrure *vaine*, ils sont parsemés de petits points blancs; on appelle encore des yeux de différentes couleurs, des *yeux vairons*. La Ravallière, dans les *Chansons du Roi*.



V A I

tre, tome 1, p. 231, trompé hographe, a cru que le mot signifioit couleur verte; *viridis*; ne de ce qu'on ne trouve aux verts, et comment la nature en avoir formé de pareils; les philosophes à examiner si ce phénomène n'arrive plus, qui fleurissoit sous Charles Henri III, est tombé dans l'erreur. Voyez son Ode à Pier.

Robert..... me dist : Je vous vider se le Roy se séoit en cest pael, se aliez séoir sur son banc plus haut en vous en devoit bien blâmer, que oit; et il me dit : dont faites-à blâmer, quant vous estes plus vestu que le Roy; car vous vous vair et de vert, ce que le Roy ne t je li dix : mestre Robert, salve ce, je ne fois mie à blâmer, se je : vert et de vair, car cest abit me pere et ma mere; mès vous faites à ar vous estes filz de Vilain et de t avez lessié l'abit vostre pere et e, et estes vestu de plus riche ca- le Roy n'est.

Joinville, *Hist. de S. Louis*.

it par cette citation que Join- la distinction de l'étoffe *vaine* couleur *verte*; le Roman de cité au mot *PERAS*, l'a faite Reclus de Moliens, cité au : *PERAS*, compare le Diable i *vair*: tout le monde connoît u, et l'on sait qu'il n'en fut e couleur verte. Dans les ci- uivantes, on verra quelles es qualités qu'il falloit pos- ur être mise au rang des

*airs iex, rians et fendus,
ras bien fès et estendus,
hes mains, longues et ouvertes,
emplieres que vi apertes
ut qu'ele ot teste blonde.
Mss. n° 7218, fol. 280, 7^o, col. 1.
x ot vairs come cristal.
s de Gombert et des deux Clercs.*

V A I

681

*Vairs et les ieux, et les cris blois.
Roman de la Violette.*

Le *palefroy vair* étoit un cheval gris pommelé, ou de différentes couleurs. Huon le Roy, poète du XIII^e siècle; a fait un *lay* intitulé *le Vair Palefroy*: il fait partie de la nouvelle édition des *Fabliaux* de Barbazan qu'on vient de publier. On ne présumera pas qu'un cheval ait jamais été de couleur verte, à moins qu'on ne l'ait peint. Dans le *Fabliau des Chevaliers, des Clercs et des Vilains*, l'un des Chevaliers est monté sur un *dextrier vairon*, parce qu'il étoit de différentes couleurs, et non pas, comme le dit le Père Joubert, parce qu'il avoit un œil de couleur différente de l'autre. *Penne vaine*, plume tachée de noir et de blanc, ou d'autre couleur; *menu vair*, étoffe ou fourrure dont les taches étoient très-petites, de façon que l'on avoit peine à distinguer laquelle des couleurs étoit la plus dominante.

VAIRE: Même, vraiment; *veré*.

Por chamberierel certes vaine,
Por Connestable et por Vicaire,
Dont ge ne fusse mie digne.

* *Roman de la Rose*, vers 17227.

VAIRE: Qui est de verre; verre à boire.

VAIRÉ: Émaillé, qui est de diverses couleurs; *varius*.

VAIRET: Diminutif du mot *vair*.

Et le mescine au cors corset,
Qui avoit le poil blondet,
Cler le via et l'œul vairet.

Aucassin et Nicolette.

VAIRIER: Vitrier; *vitriarius*.

VAIRIERS, *veirieres*, *verrieres*: Vitres, vitraux, fenêtres; *vitrum*.

VAIROL, *vairon*, *vairon* (leu): Loup-garou, enragé.

Cil leu desvé, cil leu vairol,
Ce sont Deable qui saol
Ne puent estre de nos mordre.

* *Sainte Leodegare*, vers 537.

VAIRONS. Voyez **VAIR**.

VAIS : Veau, petit de la vache ; *vitulus*.

VAIS, *vays*, *vès* : Un gué de ruisseau, un endroit guéable ; de *vadum*.

VAIS : Va ; *vadit*.

Puis *vais* aus chians isnelement,
Et sa fame remest plorant ;
Lasse, fet-ele, que ferai
Et coment me conseillerai ?

Fabliau du Vilain Mire, vers 85.

VAISSEAU D'OES OU D'EPS : Ruche à miel ; vase quelconque dans lequel l'on reçoit un essaim.

VAISSEL, *vaisseal*, *vaisseax*, *vais-siau*, *vaissiax*, *vessiau* : Vase, vaisseau, coupe ; c'est aussi des bâtimens pour naviguer. Dans la citation suivante *vaisseal* semble signifier, boisson, breuvage.

Et in eo paravit *vasa mortis*, a il apparilliez *vessiaux* de mort, ce est à dire que en la sainte Escriture a il soffert à apparillier et à estruire les Erites qui sont *vaisseal* de mort.

Comm. sur le Sautier, Ps. 7, vers. 14.

VAISSELET : Petit vase, petite mesure, petit vaisseau ; de *vasculum*.

VAISSELLAGE, *vasselaige* : Courage, bravoure, action héroïque.

Folie faire n'ert pas *vaisselage*.

Ancien Proverbe.

VAISSELLE : Servante, domestique. Voyez **BACELE**.

VAISSELLEMENT, *vaisselemente*, *vairaillement* : Meubles, équipages, ustensiles, vaisselle, batterie de cuisine.

Et fu si grans fais li guains que nus ne vous en saroit dire la fin, et d'or et d'argent et de *vaisselemente*, de pierres pretieuses, de cors sains, de dras de soie, de reubes vaires, grises et hermines, et tous les chiers avoirs, et bien tesmoigne Jeoffrois de Ville-Hardoins, li Mariscaus de Champagne à son eusient et por verité ke puisque li mons fu estorés, ne fu tant guaigné en une ville.

Ville-Hardouin, Hist. de Constantinople, Mss. fol. 16.

VAIT : Guet, garde de ville, sentinelle. Voyez **GAIT**.

VAIT : Il va ; *vadit* ; et aille ; *vadat*.
Vait sen, lisez *vait s'en* : Qu'il s'en aille.

Vait s'en li Quens, sa feme enmaine,
De losangier forment se paine,
Et vient à sa maistre cité,
Illuec estoient assanblé
Li Baron et li Vavassor.

Fabliau de la Male Dame, vers 311.

VAL, *valle* : Vallée, vallon, espace de terre contenue entre deux coteaux ; *vall's* ; d'où à *val*, contre, en descendant, allant en bas ; et le verbe *aval*, descendre. Voy. **VAL**.

VALAIS : Instrument propre à la pêche.

VALANCE : Prix, valeur ; *valencia*.

VALANTIN : Futur époux, celui qu'on désignoit à une fille le jour des *brandons*, ou premier dimanche de carême, qui, dès qu'elle étoit promise, se nommoit *valantine* ; et si son *valantin* ne lui faisoit point un présent ou ne la régaloit avant le dimanche de la mi-carême, elle le brûloit sous l'effigie d'un paquet de paille ou à sarment, et alors les promesses de mariage étoient rompues et annulées.

VALAT : Trou, fossé, vallée.

VALAUBLE : Valable, bon et respectable en justice ou dans la société.

VALCHERE, *valcheire* : Dot assignée sur un fonds de terre.

VALDER : Prévaloir, avoir le dessus.

Et dist Nostre Seignor : tu le deceiras, *valdras* : isse t'en, et fai en tele maniere.

Bible, Paralipomen., liv. 2, ch. 18, v. 22.

Dixitque Dominus : decipies, et prevalebis egredere, et fac ita.

VALENCE, *vallence* : Prix, valeur, estimation.

VALENCHENOIS : Certaine mesure en usage dans le territoire de Valenciennes.

VALENT, *Valant* : Nom propre d'homme ; *Valentinus*.

: Valoir, être bon, propre secourir; *valere*.
pour *balet*: Galerie, espèce de.

valès, valez, vallés, val-
:*, varlet, vaslet, vasselet*:
me en âge de puberté,
me non marié, sans état,
as majeur, qui ne jouit pas
its, qui est en apprentis-
est sous la domination de
ou d'autres personnes char-
conquête et de son éduca-
de Roi, d'Empereur, de
sal ou de grand seigneur
t pas encore parvenu au
a ceinture militaire ou de
Borel remarque qu'au jeu
la première est appelée le
sonde la Dame ou la Reine,

valet, c'est-à-dire, le père,
et le fils, aussi les cartes
valets ont-elles les noms
d'Ogier, de la Hire et de
en bas. lat. *valetus, var-*
nutifs de *vir*; en anc. Prov.
lèt, vdillet. Ce mot ne vient

vilus, comme l'ont dit Pas-
uchet et Ménage; *bajulus*
un homme fait, un officier
, un administrateur. Borel

as approché en le dérivant
gnol *varo*; et dans ses se-
ditions, de l'Hébreu ou
bar, qui signifie *filius*, com-
a, dans le Nouveau Testa-
ls de la colombe. Dans quel-
de nos provinces, le père
ore son fils de son *vaslet*;
gentilshommes, et même de
étoient aussi appelés *va-*
ne le prouve le fabliau *dou-*
: douze Fames; c'étoit le fils
l'homme de Normandie, qui
pouser douze femmes; en
une, il trouva que c'étoit

assez et même trop pour son repos
et sa santé. (*Voyez* ce Fabliau dans
la nouvelle édition de Barbazan,
tome 3, page 148, publiée à Paris,
chez Warée, oncle, 1808.) Ce *valet*,
ou *varlet*, y est appelé *Damoisiaux*,
ce qui prouve qu'il étoit jeune homme
de condition.

Seignor, volez que je vos die
Que il aviat en Normandie ?
Se dist cil de cui je l'apris,
C'uns Damoisiaux de moult haut pris
Se vont où pais marier;
Mais il dit et vent asier
Que jà n'auroit fame en sa vie,
S'il n'en a douze en sa baillie.

Le père, qui avoit de l'expérience,
réplique à son fils, que c'est quelque-
fois trop d'une femme; mais qu'au
surplus, si dans un an il n'a pas
changé d'avis, il lui complètera la
douzaine; le *valet*, c'est-à-dire, le
fils, obéit, et :

Quant le *vallés* espousé eut,
Et sa femme le vos raqueut,
De bel servir moult se pensa;
Et cilz qui veinere la cuida,
La requiert aussis vivement.

Le Valet aux douze Fames, vers 1 et 43.

Car Male-bouche est costumiers
De raconter fausses nouvelles,
De *valés* et de Damoiselles.

Roman de la Rose.

Quant je ving là, frère Hamon, qui estoit
Templier et mestre desus les mariniers, dit à
un de ses *vallez*: Giete ta plomme (sonde), et
si fist-il, et maintenant que il l'ot getée, il
s'escria et dit, halas! nous sommes à terre.

Joinville, Histoire de S. Louis.

VALETERIE: Âge de puberté, la
jeunesse.

VALETON, *valleton, varleton, vas-*
leton, diminutifs du mot *valet*: En-
fant, jeune homme impubère, enfant
de telle condition que ce fût. Ancien-
nement tout étoit *valet* ou vassal,
excepté le Roi: les fils de souverains
étoient les premiers *valets* de leurs
pères; mais un prince enfant, quittoit

en montant sur le trône, les titres de *valet* et de *valet*. A la fin du xvi^e siècle, ces mots furent employés pour désigner seulement les pages; ensuite le nom de *valet* se perdit, et celui de *valet* ne se conserva que dans l'acception qu'il a encore, c'est-à-dire, homme servant chez les autres. L'éditeur du Glossaire du Roman de la Rose s'est trompé en expliquant le mot *valet* par serviteur; il renvoie au vers 10632, où il ne signifie autre chose qu'un jeune homme impubère, un enfant.

L'arcein le valet le lait,
Ceste l'alait de son lait,
N'eust d'autre boulie à soi paistre,
Et se savoir voles son estre
Qui n'est ne souple ne terreux,
Faim demeure en un champ pierreux
Où ne croit blé, buisson, ne broces.
Roman de la Rose.

Beaulx oiselez envers buissons
De toutes eaves les poissons,
Et toutes les bestes sauvages
Qui pasturent par les boscages
Toutes herbes, toutes fleurettes,
Que valletons et pucelletes
Vont en printemp es bois cueillir,
Que florir voient et faeillir.

Même Roman.

VALEUREUX : Velours.

VALEZ. Voyez VALET.

VALGUES : Grimaces, contorsions.

VALIDIER, lisez *va-li-dire* : Suivant Monet, c'est une sorte de laquais propre à faire des messages.

VALIZ, *valleue*, *valor*, *value*, *valur* : Valeur, bravoure; *valor*; prix, taux, estimation.

VALISSANT : Vaillant, brave, généreux; *valens*.

VALISSANT : Prix, taux, estimation, équivalent.

VALLANT : Petite monnaie des évêques de Cambrai.

VALLER, *valléoir* : Valoir; *valere*.

VALLER. Voyez VALET.

VALLETON. Voyez VALETON.

VALLEUR : Valeur, prix d'une chose.

VALLEZ : Serviteur, valet, apprenti, compagnon.

Cil a ses vallez assablé,
Si a l'ouvrage molt hasté.

*Fabliau du Tailleur le Roy et de son
Sergant, vers 14.*

VALLOIS : Instrument propre à la pêche; il s'est dit aussi d'une sorte de monnaie des Comtes de Valois.

VALLONS, *Valois*, *Walons* : Galois et Gaulois, les peuples qui habitoient du côté des Pays-Bas, comme le Hainaut, l'Artois, le comté de Namur, &c. Voy. WALONS et WALONNI.

VALOR, *vallour*, *valour*, *valae*, *valur*, *valure* : Valeur, mérite; bonté, générosité; prix; *valor*.

Quant Monsieur je te dy, Roulet,
Le te dy-je, porre follet,
Pour te plaire, ou pour ta value?
Je t'advise que mon valet,
Bien souvent ainsi je salue.

*Marot, Epigramme imitée de Martial,
liv. 5, épigramme 58.*

VALOS. Voyez VALET.

VALOYS : Monnaie des Comtes de Valois.

VALSAIGNE : La Valachie, suivant Nicot.

VALT : Vaut, est estimé; *valet*.

Car en terre que riens ne valt
Buene semence se seche et falt.

Roman de Troy.

Li sollempniteit ki mi est at a nom Appacions : car Epifanie valt altretant cum Appicions. *Sermons de S. Bernard, fol. 82, 1^{re}.*

Solemnitas igitur hodierna diei ab Apparitione nomen accepit : Epiphania quippe Apparitio est.

VALT : Veut; *vult*.

La Roine Genevieve voit
Le Chevalier bel et adroit,
Et de sa pucele et de lui,
Valt savoir qu'il sont endui.

Roman d'Erès et d'Enid.

VALUZ. Voyez VALOR.

VA-LUI-DIRE : Terme injurieux.

selon D. Carpentier. Voy. VALINIER.

VALVASSEUR : Vassal, celui qui tient un fief d'un autre. Voyez VALVASSEUR.

VALVERT, *vaulvert*, *vauvert* : Nom de l'emplacement et de la maison de l'Ordre de Chartreuse de la rue d'Enfer, que S. Louis fonda, et fit bâtir lors et à côté de Paris; *vallis viridis*.

Derechief il (S. Louis) fist fonder et faire une maison..... de *valvert* delez Paris, de l'Ordre de Chartreuse. *Vie de S. Louis*.

VAMON : Goutte, grosseur à la gorge, abcès.

VAN : Crible, tamis; et mesure de charbon.

Dit la Dame, fîtes isnel,
Si en entrez en cel tonel;
Ele corut le van oster,
Et cil saut ens sans arester.

Fabliau de Constant du Hamel, vers 687.

VANDAIGE, *vandage* : Vente, change, marché; *venditio*.

VANDEGLAIRE : Canon, serpentine, mousquet, fusil, enfin toute arme à feu.

VANDEMIER, *vandomier* : Vendanger; *vindemiare*.

VANDER, *vandre* : Bander, tendre, longer.

VANDOISE : Sorte de poisson d'eau douce, nommé en différens endroits, nord; suisse.

VANDUE : Vente.

VANDUIT : Vendu, livré, échangé; *venditus*.

VANÉE : Botte de paille.

VANSELER : Se remuer facilement, être à l'aise dans ses habits.

Pour mieux à l'aise *vanseler*,
On met estoupes par dedans la sainture.
Coquillart, cité par Borel.

VANIFÈRE : Plein d'orgueil et de vanité, dans les Hymnes de Mauroy.

VANNAGE : L'action de vanner le led.

VANNER : C'est, suivant D. Carpentier, berner ou faire sauter quelqu'un en l'air dans une couverture appelée *vanne*.

VANHOYER : Perdre, abîmer; s'évanouir.

VANRA : Viendra.

Et li muels asses sovent
Langoic et arriere et avant
Ne puet tenir sa langue coie,
Et jo coment turai la moie
Quant li Rois contre moi *vanra*.

Roman de Dolopatos.

VANREDI : Vendredi.

VANRONT : Viendront.

VANS : Vent, orage; *ventus*.

Lors antra ens por esconser
Tant que li *vans* fust acoisiez,
Et li fors tant fust apaisiez.

Roman de Perceval, fol. 178, r°.

VANS, peut-être pour *vaus* : Sorte de petit vaisseau ou navire.

VANSELAIRE : Panier, corbeille.

VANTANCE : L'action de se vanter, vanité, ostentation.

Nus n'y pense ores à *vantances*,
Après la froisseiz des lances,
Qui jà sont par terre semées,
Gietent mains à blanches espées.

Guillaume Guiart.

VANTERIE : Pourvoir en justice, tenter.

VANTELER : Voltiger, vaciller au vent; *ventilare*. *Vanteler un étendard*, le déployer, le faire voltiger.

VANTER DE TENOUR : Obtenir et tenir une audience en plaidant devant les juges supérieurs. *Vanter son plesge*, peut-être le dégager.

VANTERIE, *vanter*, *vantise*, *vantisson* : Action de se vanter, vanité, ostentation, orgueil.

En amor ne doit-on ne mentir, ne voir dire;
Et cilz qui en jont, bien se gard de mesdire.
Car nuls n'est si loyal, si ne sçait bien celer,
Qui ne face l'honneur de maintes chancelier;
Et cilz qui n'en joyt, gard soy de *vanterie*;
Car pour un seul *vanter*, l'on doit perdre
s'amie.

Roman de Gerard de Roussillon, fol. 2.

VANTERRES, *vantéor*, *vantere*, *vantierres* : Homme vain et présomptueux, qui parle toujours de lui et ne fait que se vanter.

Orgueilleus est, murtriers et lierres,
Fel, convoiteus, avers, trichierres,
Desesperez, gloz, mesdisanz,
Et hayneus et despisanz,
Mescréaus, envieus, mentierres,
Parjurs, faussaires, fox, *vantierres*.

* *Roman de la Rose*, vers 19671.

VANTIER : Messier, garde-forestier.

VANTISON. Voyez **VANTERIE**.

VAQUE : Vache; *vacca*; d'où *vaquette*, petite vache, genisse : ces mots sont encore usités dans la Picardie.

Car se je loue mon cheval et il muert entre les mains de celui qui le loua, ce n'est pas usure se je vueil ravoïr mon cheval o (avec) tout le louier, et aussint de me *vaque* et de mes brebis, puisque chil qui les lona metoit les pourfis de mes bestes en son preu par le louier rendant, mais se je bailloie me *vaque* ou mes brebis en tele maniere, etc.

Coutume de Beauvoisis, chap. 48.

VAQUETTE, *vacquette* : Petite monnoie de Béarn, dont les six ne valaient qu'un double, ainsi nommée à cause des vaches qui étoient les armes du Béarn, et qui y étoient empreintes.

VAQUIERS : Nom de certains sectaires ou séditieux qui parurent vers l'année 1320.

VARANDER : Égoutter, sécher le hareng.

VARANDIR : Garantir, préserver.

VARANS : Garant, préservatif, sauve-garde.

S'ele est si bele et si vaillans,
Bien li pora estre *varans*.

Le Lai de Graclent, vers 494.

VARDE : Garde; d'où *varder*, garder.

VARDE (lettres de) : Lettres de sauve-garde.

VARDET : Vert-de-gris.

VARDORS : Verdeur.

Il mella à cest lum terrien force vivable, cum ens arbres, car de cén vient li *vardors* ens foilles, li béateis ens flors, et ens fruits à savor et li medicine.

Sermons de S. Bernard, fol. 30.

Huic enim lino terreno vim vitalem necuit, ut in arboribus, unde surgit verum in foliis, in floribus pulchritudo, saporis fructibus et medicina.

VARDOUN : L'oiseau que l'on nomme verdier.

VARECH : Droit de débris et de naufrage; il s'est dit en général, de tout ce que pousse l'eau sur les bords de la mer et des rivières, comme débris de vaisseaux et autres choses naufragées, qui appartenoient au Roi ou aux seigneurs hauts-justiciers.

VARENCHÉ : Garance, graine pour la teinture.

VARENNE, *varene* : Garenne. A fonds plat entre deux coteaux où se retirent les lapins et les lièvres. Voy. **GARENNE**.

VARETON : Dard, trait d'arbalète.

VARGA : Voleur du pays, selon Borel.

VARGAIGNE, pour *bargaigne* : Convention, traité, marché.

VARGUETIAIRE : Balancier.

VARIE : Partage; partageable.

VARIER : Disputer, contredire. *Varier quelqu'un*, le faire changer de sentiment.

VARISON : Champ garni de fruits; les grains qui sont encore sur pied.

VARLET : Apprenti, compagnon de métier, suivant D. Carpentier. Voyez **VALET**.

VARLET : Manche d'une faux.

VARLETON : Jeune homme en état, diminutif de *vir*. Dans le *roman* du Petit Jehan de Saintre, ainsi que dans le *Roman* de Gerard de Nevers, tous les jeunes seigneurs sont appelés *varlets* ou *varletons*.

vx, *vermaine* : Vermaine ,
1.

lx, *varouables*, *varubles* :
ion, au point précis, au
ce qui est dû à chacun;
le dette par contribution,
débitéur n'a pas suffisam-
ment payer ses créanciers;
e, prorata.

don fié ne peut parfaire ladite
e ceaux à qui il doit soient païés
à chacun son avenant, . . .
qui celui ou celle de qui le fié est
aïés de la vente don fié de lor
roubles.

ies de Jérusalem, chap. 199.

: Verrou de porte.

Verd; *viridis*.

vx : La saison du premier
terres.

chapelle, église, temple,
ivant D. Carpentier.

omme, vassal, selon Borel,
s deux vers des Métamor-
lvide :

ne vis, n'ouques ne soy
ilain en tout le monde.

trompé; car, en cet en-
not *vas* ne signifie autre
l'adjectif bas, abject.

vasaus, *vasaux*, *vassal*,
vasseuls : Sage, brave,
, intrépide, suivant plu-
onnaires, qui se sont éga-
mpés; c'est en général un
-dessous d'un autre, qui
ordonné, un gentilhomme
point chevalier, un amant.
: de fief, chacun sait que
assal, étoit une personne
loit un fief qui relevoit
e plus considérable par sa
qui, par cette raison, de-
gneur suzerain et au grand-
, des droits suivant les dif-
utumes, et principalement
mage, ou serment de fidé-

lité, pour ainsi dire, comme un sujet
à son maître. Ainsi que je l'ai dit au
mot *valet*, il n'y avoit que le Roi qui
n'étoit point *vassal* : tous ses sujets
étoient médiatement ou immédiate-
ment ses *vassaux*; les plus distingués
d'entr'eux, ou qui possédoient des
terres de grande dignité, comme
principautés, duchés, comtés et au-
tres, avoient des *vassaux* au-dessous
d'eux, et par cette raison tout homme
pouvoit appeler *vassal* tous ceux qui
relevoient de lui et qui lui étoient
subordonnés, ou sur lesquels il avoit
quelque supériorité, et cette qualité
s'exprimoit par *vassal*, sujet immé-
diat; *vavasseur*, sujet du *vassal*; ce
que l'on peut voir dans les Lettres
du Roi Jehan, en faveur du Comte
de Périgord, du mois d'août 1356,
qui sont dans le 3^e volume des Mss.
de Colbert (Bibliothèque Impériale),
concernant la maison des Comtes de
Limoges. *Inhibentes gentibus nostri
parlamentū ac omnibus Senescallibus,
ut infra scriptum comitatum, restor-
tum et terram vavassorum; vavasso-
rum et retrō vavassorum ne turbent.*

Ainsi que en celle peine fust, Florentino
alla veoir (et non pas venir, comme le porte
le Roman de Gerard de Nevers, de l'édition
de M. Gueullette, page 129.), si luy dist :
Dame, dictes-moy comment il vous est, car
assez scay que avez en près de vous le *vassal*
pour faire vostre plaisir, se en avez fait vostre
desir. *Roman de Gerard de Nevers.*

L'une moitié de se navie
Livra li Dus à un *vassal*,
Ki assés sot et bien et mal.

Roman du Rou, fol. 224, V^o.

Bel-Acnéil, pourquoi amenez
Entour ces rosiers ces *vassaults*,
Vous faites mal, se Diex m'assault
Il béent à vostre avilament
Dehait ait fors vous seulement;
Quant en ce pourpris l'amela
Qui selon sert itant en a,
Vous lui cuidiez bonté faire,
Et il vous quiert honte et contraire;

Foyez *vassal*, foyez de cy
Pour pou que je ne vos ocy.

Roman de la Rose.

VASE : Sabre, épée ; cercueil, tombeau.

VASLÉ, *vaslés*, *vaslet*. V. VALET.

VASQUES, *Vasquons*, *Wasques*, *Wasquons* : Habitans de la Biscaye ; Basques, Gascons ; *Vascones*.

VASQUINE : Espèce de corps de femme, qui se mettoit sur la chemise, sorte de corset avec des basques, dont la mode a pu venir de la Biscaye.

Au-dessus de la chemise vestoient la belle *vasquine* de quelque beau camelot de soye : sus icelle vestoient verdugale de tafetas blanc, rouge, tanné, gris, etc.

Rabelais, liv. 1, chap. 56.

Antoine Duverdier, dans sa Bibliothèque, fait mention d'une pièce imprimée à Lyon, chez Benoist Rigaud, en 1562, et ayant pour titre : *Blason des Basquines et Vertugales, avec la belle remonstrance qu'ont fait quelques Dames, quand on leur a remontré qu'il n'en falloit plus porter*.

VASSAL, *vassaus* : Courageux, brave, intrépide, suivant D. Carpentier. Foyez **VASAL**. Dans la citation suivante, il exprime un homme puissant et riche, et sujet, jeune gentilhomme :

Après li ressort en Baiviere
Une guerre orgueilleuse et fiere,
Li Sire iert Dus, s'ot non Rasaus
Qui moult estoit prous et *vassaus*.

.....
Bauduins, le frere Rollant,
Quoyqu'encore un pou enfant,
En i mena mille *vassaux*
Qui furent morts à Roncevaux.

Philippe Mouskes.

VASSAUMENT : Avec fidélité, avec attachement ; affectueusement.

VASSE, *vassal* : Feudataire, celui qui tient un fief d'un autre.

VASSEIL, *vasseau* : Coupe, vase ; mesure pour le sel et le grain ; *vasculum*.

VASSELAGE, *vasselaige* : Courage, valeur, action de valeur, action courageuse, prouesse, force de corps. *Home de grant vasselage* : Homme riche, homme puissant, qui a beaucoup de sujets, de vassaux, qui a une grande suite. Dans la traduction en vers de la Consolation de Boèce, le titre de l'un des chapitres est intitulé : *Cy après sont mis les douze vasselages d'Hercules*, c'est-à-dire, ses douze travaux.

VASSELAGE, *vasselaige* : Servitude, esclavage ; correction, réprimande.

VASSER : Vaisseau, barque, selon Borel ; D. Carpentier l'explique par régler, aligner.

VASSEUR : Vassal, celui qui tient un fief d'un autre, homme qui a des vassaux sous lui ; *vassor*.

VASSIVAU : Agneau ou monton d'un an ; encore usité dans le Berry.

VASSURE : Lieu couvert où l'on serre le grain, la paille ou le foin. remise, hangard, espèce de grange.

VASSUS : Fidèle, soumis. Foyez **VASAL** et **VASSAL**.

VASTADOUR : Mineur, pionnier, fourrageur ; *vastator*.

VATARON : Monnoie de Flandre valant douze deniers.

VATE, peut-être pour *bate* : Le bâton du fléau qui sert à battre les gerbes de grains.

VATES : Sacrificateurs subordonnés aux Druides, et dont la fonction principale étoit de prédire l'avenir par le chant et le vol des oiseaux ; *vates*.

VATICINATEUR : Devin, prophète, astrologue ; *vaticinator*.

VATICINATION : Prédiction, prophétie ; *vaticinatio*.

VATICINER, *vaticinier* : Prédire, prophétiser ; *vaticinari*.

VATREGAN : Canal, conduit.

VAU, *vaucel*, *vaucel*, *vancelle*, *anchel* : Vallon, vallée; *vallis*.
oyez VAL.

Du flo d'eus se part une esple,
Qui s'en va dreciée la teste
Jusqu'au Roy Mainfroy ne s'arente,
De l'out de France dist nouvelles
C'on reuge en plains et en *vaucelos*,
Et cil sans son veuil refrener
Refait ses routes ordener.

Guillaume Guiart.

VAUCER : Osier; *vimen*.

VAUCHERIE, *vauchiere* : Rame, erche.

VAUCIST : Il auroit voulu; il au-
oit valu. Voyez VAUSIST.

VAUCER, *vaucrer* : Courir çà
et là, vagabonder, aller de côté et
d'autre.

VAUDE : Guède, pastel.

VAUDELUCQUE, *vandeluque* : Petit-
naître, fanfaron, orgueilleux, rem-
plide vanité, présomptueux, qui cher-
che à faire grande figure, et qui, au
bad, n'est qu'un sot.

Richard trenche du *vandeluque*,
Simon a du drap figuré,
Michault a pourpoint si caducque,
Que le corps est tout dessiré.

.....
Alus que Lombars et Romains,
Ils portent ungz chevelx de laine,
Tous propres, pignex, bien paingz
Pour joier une Magdaleine;
En priant que très-bonne estraine,
Vous veuille octroyé le *vandeluque*,
Et qu'il veuille envoyé la teigue
A ceulx qui ont telle perroque.

Coquillart, Monologue des Perruques.

VAUDERIE, *Vaudoisie* : La secte
des Vaudois; hérésie, assemblée des
oi-disant sorciers.

VAUDROUTE : Confusion, désor-
dre, trouble.

VAUDES, *Vaudois* : Hérétiques qui
allèrent à Lyon vers l'an onze cents,
et qui firent beaucoup de bruit; *vau-
lois* s'est dit aussi pour sorcier.

VAUDIR, pour *gaudir* : Réjouir,
II.

égayer; *gandere*; il a signifié aussi,
se détourner de son chemin, s'en
écarter.

VAUDOISIE. Voyez VAUDERIE.

VAUDOIX : Celui qui a commerce
avec une bête.

VAU-ERRANT, *vaus-erant* : Errant,
parcourant le pays, les vallées.

Puis après qu'il eut dit et fait sa complainte,
mout tendrement encommença de plourer,
en plaignant le corps, la beaulté et humilité
de sa mye; plusieurs jours en soy desconfor-
tant et demenant grant deuil s'en alloit *vau-
errant* par villes, par champs et par forests.

Roman de Gerard de Nevers.

VAUGUEUR : Rameur.

VAULARDIE : D. Carpentier croit
que ce mot peut signifier, halle, jar-
din ou verger.

VAULDOYERIE, *vandoirie* : Sorcel-
lerie. Voyez VAUDERIE.

VAULE : Pieu, échalas, bâton.

VAULRAI, *vaulray*, *vaurai*, *vau-
ray* : Voudrai.

Et pour ce me vail travailler
Et une estuire comenchier,
Et del latin ü jo le truis
Se j'ai loisir, et jo lo puis
Li *vaurai* si en roman mettre.

Roman de Troye.

VAULSIST : Vouloit, vaudroit.

VAULT, *vaut* : Veut; *vult*.

VAULTE : Voûte, souterrain; d'où
vontis, pour voûté.

VAULTRE, *vaultroi* : Espèce de
chien-mâtin pour chasser aux ours et
aux sangliers.

VAULE, *vaulx*, *vaur* : Vallons,
vallées; *valles*.

Lievres couars venans de sa pasture,
Son gist quiert es montaignes, es *vaulx*.
Eust. Deschamps, fol. 292, col. 1.

VAU-PUTE : Pêché contre nature.

VAULET. Voyez VALET.

VAUDROIT : Voudroit, vaudroit.

VAURONT, *vauront* : Voudront,
vaudront.

Primes ü (Dieu) comande à tous chanz qui

vaurront estre de sa maisnie, et qui *vaurront* estre en Paradis avec lui couronné en gloire, que il l'aint (l'aiment) de tout lor cuer.

Le Miroir du Chrestien.

Jà li veir ne li sebelin
Ne li *vauront* rien en la fin ;
Ne les seles, ne li lorein
Molt troveront le leu vilein
Où les covenra trebuchier.

Bible Guiot, vers 980.

VAUSENOTTES : La cérémonie de crier les *valantins* ; les garçons se nommoient *vausenots*, et les filles *vausenottes* ; ces mots viennent de *vouser* ou *vauser*, qui eux-mêmes viennent de *vocare*, nommer, et de *nuptiæ*, noces ; comme si l'on disoit, appeler aux noces, aux mariages : cette cérémonie s'est pratiquée longtemps dans le pays Messin. Voyez **VALANTIN**.

VAUSISSE : J'aurois voulu, j'aurois valu. *Fausissiez, vaussissiez* : Vou-lussiez, valussiez.

Pere, dist la Pucelle, tant me soliez amer
Que ne me *vaussissiez* nule chose véer.

Roman des Vœux du Paon.

VAUSIST, vaussist : Valut et voulut. *Vausirent*, voulurent, valurent ; *vausistes, vaussistes*, voulûtes, valûtes.

Il appella la Dame et li demanda si voirs estoit que Messire Thiebault avoit dist, et ele demanda coi ? Qu'ainsi le *vaussistes* vous fère, Sire, fet-ele, pour çou qu'encore me poise ke je ne le feis. *Roman du Cuens de Ponthieu.*

VAUSSOIRE, Vasore, Vausors, Vausors, Wasors : Nom d'une abbaye célèbre dans l'histoire de Metz, située près de Namur, entre Charlemont et Bovines ; *Falciodorum*.

VAUT : Il veut.

VAUTIE : Voûtée.

Por vos sui en prison mise
En ceste cambre *vautie*,
U je trai molt male vie.

** Aucassin et Nicolette.*

VAUT NEANT, vaut niant : Vaurien,

homme dont on ne peut rien espérer de bien, et qui s'adonne au mal.

VAUTRI : Vous autres.

VAUTRIER : Chasser le sanglier.

VAUTRIEUR, vautreur : Chasseur, braconnier.

VAUVERT : Lieu où étoit la Chaire de Paris ; de *vallis viridis*. Voyez **VALVERT**.

VAUX. Voyez VAULZ.

VAVACRER. Voyez VAUCRER.

VAVASSERIE : Rente ou redevance due sur le fief, appelée *vavassorie*.

VAVASSEUR, vavasor, vavasseur, vavassor, vavassour : Arrière-vassal, homme dont la noblesse étoit de classe inférieure, ne possédant qu'un fief ou ténement très-médiocre, qui relevoit d'un autre fief ; ce mot signifiait encore, sergent, huissier.

Dex com estoient honoré
Li saige, li bon *vavasor* !

.....
Les bons *vavasors* voi-je morz,
Les granz outrages et les tors
Lor fet-en et les granz domages.

Bible Guiot, vers 191 et 194.

VAVASSOIRE : Femme qui est sous la domination d'un prince souverain.

VAVASSORIE, vavassourie : Arrière-fief, fief tenu par un *vavasseur*. Le *gueau*, citant les articles 26, 34 et 35 de la Coutume de Normandie, dit : « Aucunes fois c'est un fief ou ténement vilain pour lequel on doit au seigneur féodal somnage, service de cheval, deniers, rentes ou autres services ; et aucunes *vavassories* sont franches et nobles, à la volonté du seigneur, selon qu'il luy a plu faire. »

VAVE : Veuve ; *vidua*.

Li justes Symeon reconoist celui qui atendoit, et Anna li *vave* lo reconoist. *Sermons de S. Bernard, fol. 100. 7.*

Agnoscit Simeon justus quem expectabat Anna quoque vidua confitetur.

VAVEIZ, vauveiz : Le temps, durée de la vie d'une personne.

V É A

LE : Vaisselle.

, vehair : Vicomte, suivant
massière, dans les anciennes
s de Bourges et de Berry,

ra : Inspecteur des poids et

, vahien : Pelle à feu.

: L'automne, la saison où
eille les fruits appelés *vayns*
. Voyez **GAAIG**.

: Vanne de moulin, digue.

ix, vaincy : Celui qui a soin
es, des digues.

iné pour passer l'eau, ruis-
idum.

te : Vrai, vraie; *verus, vera*.

de Mainfroi, Roi de Sicile,
ar force tint et par guile
tens en pès tote sa terre,
li bons Karles li mut guerre,
d'Anjou et de Provençe,
ar devint porceance
es de Sicile Rois,
tint le volt Diex li vé Rois,
sors s'est tenu o li.

* *Roman de la Rose*, vers 6773.

: Agréable à voir, digne
; croyable; véritable, visi-
arent; *visibilis*.

it fait ke il même li Créeres des
les choses et des véables.

Dialogus de S. Grégoire.

: Défendable, et que l'on
hiber; du verbe *véer*, défen-
hiber; *vetare*.

, véaige : Voyage; gué,
le rivière. *Véage de la Croix* :
, voyage en la Terre-Sainte.

ed ai les mala que Amalech fix à
se il le disturbad el véage quand
le Egipte.

Livre des Rois, chap. 15, vers. 2.

*i quacumque fecit Amalec Israëli,
restitit et in viâ cum ascenderet*
o.

: Veau; *vitulus*.

V E D

691

VEALE : Vache, genisse; *vitula*.

Et les plus senex de cele citée prendroent
une *veale* del arment, que ne trahiat jug, ne
ne trencha la terre par sook.

Bible, Deutéronome, chap. 21, vers. 3.

*Seniores civitatis illius tollent vitulum de
armento, quæ non traxit jugum, nec ter-
ram scidit vomere.*

VÉANT : Voyant; *videns*; défen-
dant, prohibant; *vetans*. *Véant la
gent* : En présence de tout le monde.

Lors la Dame, de grant foiblesse plaine,
Véant sa fin sans remede prouchaine,
Par la bonne Dame de Critvecher
Recommanda Jehanne sa seur germaine.

.....

Ses serviteurs en la *véant* morir
Piteusement se prenoient a gemir,
Et a faire lamentations maintes.

*Complainte sur la mort de la Comtesse
de Charrolois.*

VRAU : Cri injurieux, injure; au
figuré, sot, ignorant.

VRAULT, veaut : Il veut; *vult*.

Quant les parties ont lor jour gardé, si
com il doivent, et il sont presens en la Court
au jour que la Court lor a doné, et se le cla-
mant *veaut* renouveler son clam, si die ses
raisons. *Assises de Jérusalem*, chap. 51.

VEAURE : Toison de mouton.

VEAUS, vaur : Vieux, ancien, âgé;
vetus. *Veaus homes*, vieillards.

VRAUTRE : Bâtard, terme d'injure.

VEAZ, vear, veiel : Veau; *vitulus*;
en Langued. *vedeou*.

Mais ores un char novel nuz frez e vaches
dous ki aient *vedels*, e ki ju n'aient esper-
menté queres, é puis al chars les nuz juignes
e lor *vedels* en pare tenex.

Premier Livre des Rois, chap. 6, vers. 7.

*Nunc ergo arripite et facite planstrum no-
vum unum : et duas vaccas fœtas, quibus
non est impositum jugum, jangite in plan-
stro, et recludite vitulos earum domi.*

VECH : Huit; *octo*; en basse lat.
vehenum.

VECS : Fois; de *vices*.

VECY, veci : Voici; *ecce*.

VRDIR : Voir; *videre*.

Li Reis Salomon sud esbalcié sur tuz les

Rois de la terre, en savoir, et en riches manentises; e tute terre le desidat à veveir, por oir de sun saveir.

III^e Livre des Rois, ch. 10, vers. 23 et 24.

Magnificatus est ergo Rex Salomon super omnes reges terrarum, divitiis, et sapientia; et universa terra desiderabat vultum Salomonis, ut audiret sapientiam ejus.

VEDIL : Brin d'osier.

VEDOIL : Espèce de faux, faucille ou serpe; bêche, pioche; sorte d'arme.

VEDUE : Veuve; *vidua*.

Respundi li Reis : Quel besuin as à faire ? Cele respondi : Sire, jo sui une vedue : kar mis maris est mors; e jo oi dous frs.

II^e Livre des Rois, chap. 14, vers. 5.

Et ait ad eam Rex : Quid causam habes ? Quae respondit : Heu, mulier vidua ego sum; mortuus est enim vir meus; et ancillae tuae erant duo filii.

VÊZ : Défense, ban public pour défendre une chose; de *vetare*.

VÊZ : Voie, chemin; *via*; projet, dessein.

VÊZIS-CI, *veez-cy*, *veez-ci*, lisez *vêez-ci* : Voilà, voici; *ecce*.

Veez-cy or lo convenable tans : *veez-cy* lo jor del salvement.

Dial. de S. Grégoire, liv. 4, chap. 41.

Ecce nunc tempus acceptabile, ecce nunc dies salutis.

Hal biaux dous pere, *vêez-ci*

Vo si Cortuis l'eschetivé,

Qui tant a vers vous meserré

Et ouvré sus vostre defois.

Fabliau de Cortois d'Arras, vers 658.

VÊEL : Veau; *vitulus*; en Langued. *vedeou*.

Mon *vêel* le miex encressié

Tuerons por ta bien venue,

Dont nostre Cort sera tenue

Ca dedenz en nostre manage,

Et manderons nostre vianage (voisinage).

Fabliau de Cortois d'Arras, vers 672.

VÊELER : Vêler, faire un veau.

VÊER : Empêcher, refuser, défendre, prohiber; *vetare*. Voyez la citation de VEIRAIER.

Chis hom sont plus fort que mal goute
Qui d'isne rouva une goute

Du doit ladre, si n'en ont mie
À qui *vêa* (refusa) du pain la m
Miserere du Reclus de Molans, 1
parlant du mauvais Ric

VEER, *veoir*, lisez *vêer*,
Regarder, considérer; *vider*

Compains, par vostre léanté,

Vêez, a-il ci biau tesmoing,

Je méismes le vous tesmoing,

Fet li autres, se Diex me gart

Je cuit bien qu'ele a dous reg

Quant ele est si bele de ça.

Fabliau des deux Changeurs,

VÊES : Fois, diction num

VEEUA, lisez *vêeur* : Tém
laire, qui a vu par lui-même;
missaire nommé pour voir
lieux les personnes qui sont
testation; inspecteur, arbitr

VEEZ, lisez *vêez* : Voyez;

Bien sureit sont li oï li voient
vêez.

Sermons de S. E

Beati oculi qui vident quae voi

Ha, ha, Sire, dist-ele, ce a fait
que vos *vêez* chi, que vos dites
lieus, pour poi qu'il ne m'a estras

Roman des sept Sages d

VÊEZ ICI : Voici; *ecce*.

VÊZIS-CI.

VÊZ : Veuf, qui a perdu sa
viduus.

VEUVAGE, *vesvé*, *vesvété*
Veuvage, viduité; *viduitas*.

VEVER : Rendre veuf, p

Pourquoy vien-tu *vesver* de citoyens

Et de jaupes moissons ses campagnes

La Thébaïde, Tragédie de Robelin

VECADE : Une fois.

VEGILE, *vegille* : Vigile,
vigilia.

VEGINE : Voisine, qui est
qui approche; *vicina*.

VENIR, arriver;
d'où *vegnant*, venant; *vegn*
nierz; *vegnissiez*, vinssiez. I
ces mots sont accompagnés
verbe bien, ils signifient, bien
lire, bien recevoir, être bien v

La douleur qu'auront ces mœurs,
A qui vous montrerez semblant,
La peine qu'auront ces coquars
Pour cuider venir en avant :
Les honneurs et le bien *vegnant*,
Les salus que leur donneront,
Et bel accueil que leur ferez
Par fautive simulation,
Le travail que leur brasserez,
Soient en vostre remission.

Confession de la Belle-Fille.

VECOIGNOIS : Canton du comté de ois.

VEGUÉ. Voyez BEGUÉ.

VEHAIR : Voyer, inspecteur ; et comte, dans la Coutume de Berry.

VENRE : Défense, ban publié pour fendre quelque chose ; de *vetare*.

VENRAU : Veru ; *vitulus*.

VENER : Défendre, prohiber, mettre empêchement ; *vetare*.

VENER : Voir ; *videre*.

VENHAIR : Office de vicaire, vicairie ; *veheria*, *vicaria*. Le nom de caire ne se donnoit pas seulement des ecclésiastiques, mais aussi à des laïcs qui représentoient les seigneurs dans leurs terres, et qui étoient des pères de préposés ou d'intendants pour rendre la justice, veiller aux intérêts et percevoir les revenus au nom et pour ces seigneurs.

VENHAIR : Moyenne justice, grande vicairie.

VENHAIR : Ancien droit qui se levoit sur les vins.

VENHU, *vehu* : Vu, qui est, ou été vu.

VENIER, *viguier* : Voyer, vicaire, tuteur d'un seigneur dans une terre, juge de police ; *vicarius*.

VENOIR : Voir, considérer, regarder ; *videre* ; d'où *vehoit*, *void*, *voit* ; *vet* ; *vehu*, a vu ; *vidit*.

Après que il (le réclamant) a acheté la bestie dedans l'an et le jour, que il l'a achetée, veant rendre, il doit faire ce que deus

hommes la voyent restiver, qui jurent sur Saintes ce mestier est que il l'ont *veän* restiver.

Assises de Jérusalem, chap. 114.

VENU : Vu, regardé, considéré.

VERI, *veye* : Aujourd'hui, ce jour ; *hodie*.

VEICI : Voici. Voyez **VECY**.

VERIE : Voie, route, chemin, sentier ; *via*.

Cist Josias fist ce que Dieu plout, e tint les bones *veies* sun pere David, si que il ne guenchi ne à destre ne à senestre

1^{re} Livre des Rois, fol. 149, *7^o*.

VERIE : Vie ; *vita* ; voie, chemin, entrée ; *via*.

Et devant le Paradis mist l'Angele Cherubin, l'espée flambeant de feu et trestornable pour garder la *veie* del arbre de *veie*.

Bible hist., Genèse, chap. 3, vers. 24.

Mss. de la Bibl. de l'Arsenal.

Et collocavit ante Paradisum voluptatis Cherubim, et flammeum gladium atque versatilem, ad custodiendam viam ligni vite.

VERLOTE, *vgille*, *veillote* : Petit tas ou monceau de foin ou de vesce lorsqu'il est fauché ; il est d'abord, quand on le fauche, par sillons, que l'on appelle en plusieurs provinces, en *andain* et *ondain* ; ensuite en *veillotes* ou petites *moles*, c'est-à-dire, petits tas, petits monceaux ; ensuite en *mulons* ou *mulots*, qui sont des tas plus gros, et enfin en *meules*, *moles*, *mules*, après quoi on l'enlève.

VERIE : Voir, considérer, regarder ; *videre* ; d'où *veiez*, voyez.

VEIGNER, *vegnir* : Venir, arriver ; *venire* ; d'où *veignomes*, venions.

Bien vegnir, *bien veigner* : Être bien-venu, recevoir un bon accueil ; et recevoir avec honnêteté, accueillir, saluer ; *bien veignez*, soyez le bien-venu.

Qui monter velent en honor et en pris
Pegnent à moi et Gerbert aussi,
Cheval aura qui perdras roncei ;
De mon avoir raemberai les pris,
Et qui morra Dius en aura merci.

Roman de Garin le Lohereins.

De ses regars et de sa veue
Devons-nous tous estre refait,
Se nos voloirs volontiers fait
Moult y aromes grand deport,
Aius que *veignomes* à droit port,
Plus est polie, plus est dongie,
Et plus blanche que nois.

Gautier de Coinsi, liv. 2, chap. 1.

VEIGNIE, vegnie : Labourage, défrichement, bois ou forêt qu'on arrache pour semer dans le même terrain où ils étoient.

VEIGNOIS, veignoiz : Venu, arrivé.

Et li boïgois descent à pié,
Dont ele n'ot pas son cuer lié,
Qu'il est venuz à cele foiz.
Sire, dist-ele, bien *veignoiz*,
Et vous et vostre compaignie.

Fabliau du Cuvier, vers 41.

VEIL : Veille, vigile; *vigilia*.

VEIL : Je veux; *volo*.

Si pri qu'il me soit pardonné,
Car ge, por ma vie amander,
Si com vos plect à commander,
Veil, senz jamès reison ensivre,
En vostre loi morir et vivre.

** Roman de la Rose, vers 10568.*

VEILLE : Vieille, âgée.

VEILLANCE : Veille, l'action de veiller; *vigilia*.

VEILLAQUERIE : Lâcheté, poltronnerie.

VEILLE : Voile; *velum*.

E pain mistrent sor la table, e pendirent
les cortines *veilles*, e parfirent tot quantque
mestier i estoit.

Premier Livre des Machabées, chap. 5.

VEILLE : Fête, danse, réjouissance; de *vigilia*.

Lors avint qu'en cele contrée,
Ot une feste celebrée,
Où molt avenoit de merveilles;
Et vint toz li pueples as *veilles*
D'un temple que Venus i ot.

** Roman de la Rose, vers 21575.*

VEILLE : Vrille; d'où *veilllette*, *villette*, petite vrille.

VEILLE : Nerf de bœuf.

VEILLE, veilleit : Qu'il veuille; *velit*.

VEILLOLE : Lanterne de verre veiller.

VEINE ORIGINALE OU ORIGINE
Qui est comme l'origine et le principe de la vie; la veine cave ou monaire. *Veines de la mere* : (qu'on appelle ombilicales.

VEIR, veirs, lisez *veir*, *ve*
La vue, coup-d'œil, regard.

Santez i est sans maladie,
Nus n'i a fain, nus n'i mendie,
Sans anui voient adès Dieu,
Le glorieux, le douz, le pieu;
Cil *veirs* est continuel,
Et li desirs perpetuels:
Tel delit ont enz al *veir*,
Que cil desirs ne puet cheïr.

La Voie de Paradis, vers 10

VEIR : Voir, regarder, considérer, appercevoir; *videre*; d'où *vei*, *veit*, vit; *vidit*; *veie*, voie; *ve* vites.

Et *vei*, ce est, et lo fci *veir*; il mie, *vei*, porce que Dex *veie* une fois un autre non; ou qu'il *veie* une fois une chose autre, autre; car il *veit* tot adès et en

Comment. sur le Sautier, fol Ps. 58, vers. 6.

VEIR : Défendre, refuser, eschier; *vetare*.

VEIRE : Verre à boire.

VEIRRE, veirs : Émaillé, qui de diverses couleurs.

VEIRRIERE : Vitre dormante, de souffrance; de *vitreum*.

Quant aucuns set son jardin ou son en lieu privé, et là où il n'a nule veue des uns, et aucuns des voisins veut mais joignant l'en, ne lui puet pas veïr (eschier) le maisonner, mès l'en li puet (refuser) que il ne face huis ne fenestre, quoi les privetes dou prael ne dou jardin empirées, car aucuns le feroient malicement, pour oster la priveté de leurs rois; doncques qui voudra avoir clarté de la partie, il i doit fere *veirriere*, adonc i clarté, et si n'en sera pas li lieu dou jardin empiriez. *Coutume de Beauvoisis, chap.*

VEIRS : Vrai, véritable; *verus*.

Devant truvus que Saul un autre ante vad, e ci lix que ço fud li primier

V E L'

beu, *veirs* est, kar l'autre fud en-
u.

Libre des Rois, chap. 14, v. 35.

V : Voisin, qui est près ;

VAGE : Voisinage ; *vicinitas*.

: Vache ; *vacca*.

Je veux ; *volo*.

V : Tortelle, sorte d'herbe
une graine noire.

: Voile de navire.

V : Voiler, cacher.

: Voilier, voile de vaisseau.

: Venin, poison.

mies dotte ke li *velins* de covise
et atempreit et niant ordeueit de-
ist assis porpris les autres membres
cors, ensi k'il püst sambleir ke tuit
stier de circonscire.

Sermons de S. Bernard, fol. 64.

*ium sanè quin cetera quoque hu-
oris membra addimentum illud
, occuparet venenum scilicet con-
t, et immoderata atque inordi-
bra voluptatis, ut generalis qua-
tio omnibus necessaria videretur.*

V : Envenimé, qui est plein
, empoisonné.

ER : Envenimer, empoi-

: Plumes d'oie.

: Il veille.

ITEUX : Qui a de la rancune,

VURSÉE : Vrille, outil pour
serçoïr.

ER : Sentineile, vigilant ;

EAU, *velluau*, *velluyau*, *ve-*
vet : Velours, ou une sorte
qui devoit être assez pré-
il faut en croire la citation

:
dis pièces et demie de fin *velluau*
, baillés audit Eustache pour faire
, un mantel à parer et un chapeau
mines pour le Roi, a la feste de l'Es-
mpte d'Estienne de la Fontaine,
argentier du Roy, de l'an 1351.

V E N

695

VELOCE : Agile, soudain, prompt,
vif, rapide ; *velox*.

VELONS : Voulons.

VELS : Je veux ; *volo* ; *velt*, il veut ;
vult.

Cuers de fema puet voler

Quant il *velt* : si va et vient ;

Nule clés ne le detient,

Cuers est montés ens l'angarde .

D'illoc porvoit et esgarde

Par où cors püst eschaper.

Port. franç. avant 1300, tom. 3, pag. 970.

VELTE : Mesure pour la jauge des
tonneaux.

VELTER : Jauger avec la *velte*.

VELTEUR : Jaugeur.

VELTER. Voyez **VAULTER**.

VELUGUES, *beluge*, *belugue* : Es-
pèce d'étoffe de laine et de fil très-
grossière ; cette étoffe est encore ap-
pelée, en Basse-Normandie, *brcluche*
et *berluche*.

VENAIG : Le droit de chasser, ou
celui de pêcher le poisson à la vanne
d'un moulin ; de *venatio*.

VENAL, *venalz* : Vendable ; *venalis*.

VENANGE : Vendange ; *vindemia*.

VENANGIER : Vendanger ; *vinde-
miare*.

VENCER, *vencher*, *venchier* : Se
venger ; *vindicare*.

Voire en veillant et en dormant

Se doit-il doter trop forment

Qu'el nel' face, por soi *venchier*,

Empoisonner ou detrachier.

* *Roman de la Rose, vers 9603.*

VENCHANGER, *vengament*, *venge-
ment* : Vengeance ; *vindicta*.

E es ma (main) dextra la donna u libre ten
(tient)

Tot aquel libras era de fog ardent.

Zo's (c'est) la justicia al Rei omnipotent ;

Si l'om o fornai, e pois no s'en repent. . . .

Ab (avec), aquel fog s'en pren so *vengament*.

La Vie de Boèce, fol. 273.

VENÇON. Voyez le mot suivant.

VENDAGE, *vençon*, *vendagne*,

vendaige, vendange, vendition, vendue : Vente ; *venditio*.

Se la chose est vendue soz condicion.....
..... et se le achetëor ou li vendëor
muert, tant comme la condicion pent, la
vencon estoit ; et se la condicion est, li heir
sont obligié, ausi comme se le achat fut set
piece à. *Livre de Jostice et de Plet, fol. 82.*

VENDRE, vente : Droit seigneurial
sur les biens fonds qui se vendent ;
venditio ; en bas. lat. *venda*, suivant
la Coutume de Berry, chap. 66.

VENDEIRE, vendéeres, vendëor, venderes, vendieres, vendierres : Vendeur, marchand forain, colporteur, marchand en général ; *venditor*.

Nous disons que nennil, que li *vendierres*
ne puet plus pas vendre que il avoit en le
chose, et il n'i avoit usage que selonc son
estat, doncques se il vent tel usage à Grei-
gneur personne, estimation doit estre fète à
l'achepteur selonc che que li *vendieres* en i
pooit user, et en chete maniere doit la vente
de tex usaiges estre soufferte.

Coutume de Beauvoisis, chap. 24.

VENDENGÉOR : Vendangeur.

VENDENGÉRESSE : Vendangeuse.

VENDERDI : Vendredi ; *veneris dies*.
Voyez **VANREDI**.

VENDIER : Perceveur des droits
seigneuriaux dans les marchés et dans
les foires.

VENDIERRES, venderres : Vendeur,
marchand ; *venditor*.

L'avoir, le pris a li *vendierres*,
Si que tot pert li achetierres,
Car ja tant n'i metra d'avoir
Qu'il en puist seignorie avoir.

** Roman de la Rose, vers 11013.*

VENDITION : Vente ; *venditio*.

VENDIXER. Voyez **VENCER**.

VENDREZ : Viendrez ; *vendroi* ; je
viendrois ; *vendroient*, ils viendraient ;
vendra, il viendra.

Et quant il sera esloingniez
De sa meson, li chapelain
Vendra tant et hui et demain,
Que sa femme caressera,
Ne jamès jor ne l'amera,
Ne ne le prisera deux pains.

Fabliau du Vilain Mire, vers 48.

VENDUE. Voyez **VENDAGE**.

VÉNÉFICE : Poison, venin.

VENEFIQUE : Qui renferme du ve-
nin, du poison ; empoisonneur ; *ve-
neficus*.

VENEIGIER, vencingier : Ven-
dager ; *vindemiare*.

VENEL : Tombereau, charrette ;
il s'est dit aussi d'une sorte d'étoffe.

VENELLE : Sentier, chemin, ruelle,
passage étroit, allée, corridor ; en
bas Bret. *vanelle*.

VENENEUS : Venimeux ; *venenosus*.

VENENGÉ : Vendange ; *vindemis*.

VENENGIER : Vendager ; *vinde-
miare*.

VENÉOR. Voyez **VENERE**.

VENER : Chasser, aller à la chasse ;
venari.

VENERE, vendëor, veneore, veneres, veneur, venieres : Chasseur ; *venator*.

Ung fait qui moult les chiens aboie,
C'est qu'ils mangèrent leur Seigneur
Antheon (Actéon), un très-bon *veneur*.
Deduits de Gace de la Bigne, fol. 117, F.

D'un *vendëor* vos di-je ci,
Que un loup avoit acuilli,
Parmi le champ s'en fust li lous
Où un Bergier seoit tous sous (*seul*).
Par sa franchis le requist
Qu'il le mussast, si li deist
Au *vendëor* qui le suivoit,
Qu'au boisenet alé estoit ;
Le Pastre dist que si fera,
Dessous sa faude le mussa.

*Fable du Loup et du Berger,
par Marie de France.*

VENÈSON : Venaison, gibier.

VENET : Filet pour pêcher.

VENGEMENT : Droit pour réclamer
une chose aliénée.

VENGEMENT, vengison : Vengeance ;
vindicta.

N'unt pas ici vrai escusement,
Deus s'en irra parmi le jugement,
Qui plus mesfait dreiz est qu'il plus *meurt*
Où l'emprendra plus plénier *vengement*.

Roman des Romans, strophe 210

VENGIÈRE : Vengeur ; *vindex*.

ENT, vengent : Ils viennent ; *venget*, vienne, *veniat*.

ant k'ele amoit une feme sainte
il meisme monstier devant les al-
as Gule joint après : ge proi ke
venget avec moi.

de *S. Grégoire*, liv. 4, chap. 13.

*quandam sanctimonialium femi-
m monasterio prae ceteris dilige-
Galla subjunxit : rogo ut soror
ecum veniat.*

paroles des morts ne *vengent* à
ice, li fait des vivants les confer-
Mêmes Dialogues, chap. 56.

*n dubium veniant verba mortuo-
nant haec facta viventium.*

CE, venianche, lisez *ven-
janche* : Vengeance ; *vin-*

it si hardis qui die parole devant
: ou esnuere à pechié ne ne mes-
par derriere, ne en maniere de
is nule viloinie de Din ne de ses
ffre que on die devant toy, ke tu
tost *venianche*.

gnemens de S. Louis à son fils.

MENT : Bonnement, sans
ns méchanceté ; *venialiter*.
: Véronique, nom de fem-
nfrérie des marchands et
s de toiles, établie à Saint
sous le nom de *Sainte*

E : Chasseur ; *venator*.

ix d'amors m'a s'en
otiers, en agitant,
venieres qui atant
esta en bel len se mete,
ier aler la sajete.

Roman de la Rose, vers 1430.

Venue, arrivée.

users vient à chief de piece,
doulors ront et despiece,
tant en son *venir*
a joie sovenir,
rance li promet.

Roman de la Rose, vers 2665.

UN : Mot fort usité dans
nes transactions, pour,
être d'accord, venir au

même avis et au même sentiment, se
réunir. *Venir miex*, convenir mieux ;
il vous venist bien, il auroit été à
propos ; *venir à bel*, plaire, être
agréable ; *venir avant en plaid*, se
présenter en justice pour plaider ;
venir de bas, se dit d'un enfant illé-
gitime ; *venir à terre*, naître, venir
au monde.

Et comme le tens fust coru avant, tous les
perrais qui farent sous le genoil *vindrent* à
un. *Miracles de S. Louis*, chap. 45.

VENISMES : Sommes venus ; *venist*,
vint. Voyez la citation de *SUMES*, où
ce mot est employé.

VENJANCE, vengement : Punition,
châtiment, vengeance ; *vindicta*.

Mais encuvames à peure *venjanse*, cil ki
n'en est mie dignes que *venjanse* soit prise
de li. *Sermons de S. Bernard*, fol. 138.

*Sed is punire gestiat, qui dignus non est
etiam ipse puniri.*

VENIER, vanjer : Punir, châtier,
corriger, venger ; *vindicare*.

La chamberiere lenelement
Li rent sa robe, et il s'atorne,
Maintenant de l'ostel s'en torne ;
Mès il se tint à mal bailli
De ce que il a si failli
Du tout en tout à la borgoise,
Qui de ce fist moult que cortoise,
Qui s'en parti et atarja,
Ainsl la Dame s'en *venja*.

Fabliau des deux Changeurs, vers 274.

VENNE : La ville de Vannes en
Bretagne.

VENNE : Saignée qui se fait aux
rivières pour arroser les prés voisins.

VENNE : Haie, clôture, palissade,
buisson.

VENNEAU, vennel : Espèce de tuile.

VENNELIER : Ce qui sert à élever
ou à baisser la charrue.

VENOAGE, vinoagie : Droit sur le
vin, établi en 1180, sous Philippe II.

VENOINER : Vendange ; d'où *ve-
noingier*, vendanger.

VENOISON, *venoisoun* : Venaison, gibier pris à la chasse; de *venatio*.

Je despent trop, si faz folie,
Miex me vendroit (vaudroit) mengier boillis,
Que je gastaisse mon argent
Comme cele autre fole gent,
Qui achatent les *venoisons*,
Les chars salées, les poissons.

La Patenostre à l'Usurier, vers 53.

VENOR : Chasseur; *venator*.

VENOUHE : Droit sur les marchandises exposées aux foires et aux marchés.

VENOUS : Qui est veineux, dont les veines paroissent.

VENOYGE : Vendange; *vindemia*.

VENRA : Viendra; *venrai*, viendrai; *venras*, viendras; *venrez*, viendrez.

Au mengier ensement qui ne *venra* à tens. à la tierce fois li deffende l'on la compaignie des autres à la table, et menjust sols et perde sa provende de vin, jusqu'alors que il ait fet satisfaction et amende.

Règle de S. Benoît, chap. 43.

De la chose que tu feras,
Gardes à quel fin tu *venras*.

Ancien Proverbe.

VENREDI : Vendredi; *veneris dies*.

Venredi aouré : Le vendredi saint.

Dire vos vueil une merveille
A qui nule ne s'apareille,
D'un Prestre sot et mal séné,
Qui le *venredi aouré*

Ot commencié le Dieu service.

Fabl. du Prestre qui dist la Passion, vers 1.

VENRONT : Ils viendront; *venromes*, nous viendrons; *venroemes*, nous viendrions.

Apanre i puis ensaignment,
Et cil qui après moi *venront*,
Ça devant (dans la suite) grant preu i auront.

Fabliau de deux Borgoïs et d'un Vilain, vers 10.

VENTS : Vent, air raréfié; *ventus*.
Vent d'aval, vent qui vient de la mer et du midi; *vent d'amont*, vent de terre et d'en haut du côté de l'est; *vent droit*, vent de l'ouest; *vent de bise*, vent du nord.

VENTIST : Viendroit, vint, seroit venu. Jehan de Meung, pour prouver que la bonne volonté doit être réputée pour le fait, dit :

Si povez pour la prueve entendre
De mes deux chiens exemple prendre,
Dont li ung vient pour moi deffendre,
Et li autre n'i puet venir;
Mais volentiers il i *vensist*,
Se les liens ne le tenoit,
Et brait pour ce qu'il ne s'en ist,
Ygaument les doit chier tenir.

Testament de Jehan de Meung.

VENTAILE : Vanne, écluse, ce qui contient l'eau d'un canal ou d'un étang.

VENTAILLE : La visière d'un casque; espèce de soupape qui étoit devant la bouche, et que l'on relevoit pour prendre l'air.

VENTAILLE : Porte d'une écluse.

VENTANCE : Jactance, présomption, action de se vanter et de se parler que de soi. *Sans ventance* : Sans présomption.

VENTE : Foire, halle, marché; droit sur les denrées qui se vendent aux marchés, droit d'étalage; prix, valeur d'une chose qui est à vendre.

VENTER : Jeter au vent. *Foie VENTIER*.

VENTELLER : Voltiger, agiter par le vent.

Tous mes delicts et mon iniquité
Soient par toy mis en entiere obliance,
Et la ferveur de ta benignité
Veuilles adjoindre à ma nécessité
Pour secourir à ma povre ignorance,
Et ne prens poins de mes mesfais vengeance.
Car je ne suis qu'une povre estincelle
Qui sans vigueur au gré des vents *ventelle*.

Complainte de Charrolois.

VENTÉOR : Présomptueux, rempli de jactance.

Par cest conte vueil chastier
Les *ventéors* fox mariez,
Qu'autrefois ne se ventent pas,
Et que orguex nes abassent pas.

Fabl. du Vallet aux douze Fancs, t. 149

VENTER : Jeter au vent.

VENTEROLLE : Droit qui se paie au seigneur sur le bien qu'on vend sur ses terres : il faut distinguer ce droit de celui des lods et ventes.

VENTIER : Préposé qui perçoit les droits des marchés ; celui qui achète une coupe de bois. *Voyez Vendeur.*

VENTILATION : Estimation des biens avant d'en faire le partage.

VENTILER, *ventiller* : Instance plaidée, agitée, débattue.

VENTILER, *ventiller* : Estimer un bien, un héritage ; répandre un bruit, divulguer ; examiner une cause, la discuter devant le juge. *Ventiller une cause* : L'examiner, la discuter pour la juger.

VENTILLER : Laisser flotter au gré des vents, agiter par le vent ; vanner du grain.

VENTILLON : Volet, contrevent de fenêtre.

VENTOIRAS : Chablis.

VENTOISE : L'anus ; ventouse.

Li Prestres fu las et estanc,
Si se lest chéoir à la terre,
Dant Constant l'est allez requerre,
O toute la lache Danoise,
Tel cop li done en la *ventoise*,
Que trois tors le fist roeler,
Vueil ou non, le covint verser.

Fabliau de Constant du Hamel, vers 898.

VENTOSER : Appliquer les ventouses à un malade.

VENTOUS : Sujet aux vents, ventoux.

VENTRIL : Tablier, ainsi nommé de ce qu'il couvre le ventre.

VENTRAILLER, *ventreiller*, *ventrouiller* : Se vautrer sur quelqu'un, faire marcher sur les pieds, sur le ventre ; aller souvent à la selle, avoir le dors de ventre.

Si en a son ventre alegie
Un poi, si se recouche atant,
Et lors li va rebarbetant

Ses ventres que il fu couchiez ;
Sachiez moult en fu coroneiez,
Tout adès le covint veiller,
Il ne fînoit de *ventreiller*

Fabliau de Jouglet, vers 258.

VENTRAILLES. Entrailles, intestins.

VENTRE : Matrice. *Franc ventre* : Femme de condition libre.

VENTREK : Alimens, ce qui remplit le ventre.

VENTREL, *ventruil* : Le ventre, le nombril ; *venter*.

Pentris grise se ele est vielle, si engente plus sanc melancoliens ; et s'il est marles, si engente plus malveis sanc et restraunt le *ventrel* qui a menison.

Le Livre de Physique ou de Médecine pratique, part. 3, chap. 3.

VENTRIERE, *ventreres* : Matrone, sage-femme, accoucheuse.

Si uns hom dit que sa femme soit grosse, et ele le nie, il est bien que l'en eslise la maison à une preude femme, en que la femme viengne illec ait trois *ventreres* esprovees et léans qui l'esgarderont. . . . s'ele respont que ele est grosse, doit li Prevos appeler les *ventreres*, selonc ce que nos avons dit devant, et se toutes les *ventreres* dient qu'elle n'est pas grosse, l'en demande s'ele puet par ceste cause plaider a son mari par aucun de tort set, et je croi que tel bien, se issi est que li maris la feist voer pour cause de faire li tort.

Livre de Justice et de Plet, fol. 107.

VENTRILLON (jesir à) : Être couché sur le ventre.

VENTROILLER : S'échapper par adresse d'un mauvais pas, d'une mauvaise affaire. *V. VENTRAILLER.*

VENTRUIL : Le ventre ; *venter*.

VENUE : Revenu, profit. *De venue* : D'abord, de suite, sans peine.

Compains, au chastel desconfire
Puet-l'en bien plus brief voie eslire
Senz mon art et senz ma doctrine,
Et rompre jusqu'en la racine
La *forteresce de venue*.

** Roman de la Rose, vers 8077.*

VENUEK : Nom d'un instrument de pêche.

VENUSTE : Beau, poli, gracieux, agréable, rempli de graces ; *venustus*.

VÉOIR, véoirs, veor, voirs, subst. :
La vue, la lumière.

Il ne dotent Deu, ne pechié;
Li grans orguiex, la symonie,
Et li granz muebles et l'envie
Lor tolt le véoir et l'oïr.

Bible Guiot, vers 861.

Mais dans la citation suivante de la même pièce, il signifie, exemple :

Bouter nos déust et espoindre
Et aguillonner et bien poindre,
Qu'il nous méist en bone voie :
Li bons véoirs la gent avoie.

Même Bible Guiot, vers 732.

VÉOIR, voir, subst. : Vérité; *veritas*.

VÉOIR, veor, voir, adv. : Vraiment, véritablement; *verè*.

VÉOIR, véor, voirs, adj. : Vrai, véritable; *verus*.

VÉOIR : Considérer, apercevoir; *videre*. *Véois*, je voyois; *se faire à véoir*, se faire voir, se montrer.

Moult regretoit la mort du Comte d'Artois son frere, et disoit : Que moult envis se fust souffert de li venir véoir, come le Conte de Poitiers que il ne le feust venu véoir en Galie.

Joinville, Hist. de S. Louis, Mss. fol. 209.

VEOMES : Nous voyons; *videmus*.

VÉOUR : Celui qui est chargé d'examiner les dégradations des bois.

VEOUSE : Veuf. *Voyez VEF.*

VER : Varié, émaillé de différentes couleurs; *varius*. *Voyez VAIR.*

Nous entrames en son paveillon, et son Chamberlanc nous vint à l'encontre pour ce que nous alissions belement, et pour ce que nous ne esveillissions son mestre. Nous le trouvames gisant sus couvertours de menu ver, et nous traimes tout souef vers li et le trouvames mort. *Joinville, Hist. de S. Louis.*

VER, temps de ver, temps vernal :
Le printemps; *ver, vernum*.

VER, vers : Grand, fort, puissant; l'arbre appelé aune.

VER : Vallée, prairie. *Voy. VAIR.*

VERAI, veray, au féminin veraic, veraye : Vrai, véritable; *verus, vera*.

Toz lengages contient obligemens, par quoi li uns entende l'autre, ou par lui, ou par *verai* latinier.

Le Livre de Jostice et de Plet, fol. 160, R.

VERBASCE : Sorte d'herbe appelée bouillon blanc, et que Rabelais, liv. 1, chap. 13, appelle *écarlatte de cul*.

VERBAUMENT : De vive voix, verbalement, promesse verbale.

VERBELER : Parler, prononcer très-vite et peu distinctement.

VERBODE : Règlement qui n'est que pour un espace de temps déterminé.

VERBOUISSET : Petit houx, plante.

VERCAUPE : Le sommet de la tête.

VERCHEIRE, verchere, verchier :
Dot d'une fille, assignée sur un fonds de terre.

VERCHIERE : Terre cultivée joignant la maison; verger.

VERCOLLE : Espèce de bricollé, bande ou ceinture de cuir.

VERDAGE : Gardien de troupeau dans un bois, et les gages qui proviennent de sa garde.

VERDAIRE : Courrier du Cabinet; de *veredarius*.

VERDE : Qui est de couleur verte; *viridis*.

A tous estoit presque d'une forme, mais non à tous d'une couleur : es uns estoit blanche, es autres *verde*, es autres rouge, es autres bleue. *Rabelais, liv. 5, chap. 5.*

VERDERIE : Office et juridiction de *verdi* ou garde-forestier.

VERDEURS. *Voyez WARDEURS.*

VERDI : Vendredi; ce mot est encore usité en Picardie. *Verdi aor* : Le vendredi saint. *Voyez VANREDI.*

VERDICT : Procès-verbal, rapport des jurés; ce mot est encore en usage en Angleterre.

VERDIER : Garde-forestier, officier des eaux et forêts qui est inférieur au maître, et qui n'a juridiction que jusqu'à la somme de soixante

V E R

sols d'amende, pour les dégâts faits dans les bois confiés à sa garde.

VERDOIER : Provoquer quelqu'un en duel, l'appeler sur le pré, selon D. Carpentier.

VERDOIER : Devenir verd ; *vi-rescere*.

VERDON : Oiseau qui couve les œufs de coucou ; en Saintonge le *verdon* est un très-petit poisson, que l'on nomme ailleurs *vairon*.

VERDUN, *verduns* : Sabre, épée, sorte d'arme tranchante ; Borel et Ménage disent qu'on lui donna ce nom de la ville de Verdun, où on les fabriquoit, comme les bayonnettes, de la ville de Bayonne ; les pistolets, de la ville de Pistoie ; le parchemin, de Pergame, &c. Quelques-uns, dit le Duchat, prennent le *verdun* pour une sorte d'épée courte, et large à-peu-près comme un coutelas ; tel est Oudin, qui, dans son Dictionnaire François et Italien, explique ce mot par *coltellaccio da cacciatore* ; Robert Etienne et Nicot prennent le *verdun* pour l'ancienne *lingula*, sorte d'étroite et longue épée, dont parle Anlu-Gelle, liv. 10, chap. 25. Le Duchat dit que le mot *verdun* vient de *veru*, que cette épée étoit longue, étroite et à quatre arêtes, comme une broche à rôtir la viande, et qu'on voit encore de ces épées aplaties par le bout, en forme d'espatule. Le Duchat semble avoir raison de fronder et rejeter les opinions d'Oudin, Robert Etienne et Nicot, mais il n'a pas entendu le passage de Rabelais ; d'ailleurs il est permis de douter s'il y a eu des épées faites comme celle qu'il décrit, et dans ce cas, sa dernière observation seroit bien contraire à sa première.

Allons-nous battre, gaillard, et bien à point frotter nostre lard ; advise que mon

V E R

701

verdun ne soit point plus long que ton espade. *Rabelais, liv. 3, chap. 40.*

Car chascun jour au camp sonz leur enseigne
Font exercice, et l'un et l'autre enseigne
A tenir ordre, et manier la pique,
Ou le *verdun*, sans prendre noise ou pique.
Marot, Epistre du Camp d'Atigny.

VERÉ, *verée* : Grand, grande.

VEREC : Tout ce que la mer pousse sur le rivage.

VERECOND, *verecundus* : Timide, honteux, qui a de la pudeur ; *verecundus*.

VERECONDER : Couvrir de honte, déshonorer.

VERECQ. Voyez **VEREC**.

VEREGLAZ : Verglas ; d'où *vereglacier*, faire du verglas.

VERESCIES, *veseies* : Vessie, tumeurs, boutons, pustules ; *vesica*.

Et cil porterent cendre de cheminee et es-
teurent devant Pharaon, et Moyses le espar-
plis el ciel : et fait sont plaies de *verescies*
brieilli sauns es homes et es juments.

Bible, Exode, chap. 9, vers. 10.

*Tuleruntque cinerem de camino, et stete-
runt coram Pharaone, et sparsit illum Moyses
in cælum : factaque sunt ulcera vesicarum
turgentium in hominibus et jumentis.*

VERET, *vark*, *verek* : Droit que le Roi prélève sur les choses naufragées, et que le vent rejette sur le rivage.

VERG, *vierg* : Magistrat, prévôt, maire de ville au pays d'Autun.

VERCADON : Bouffant.

VERGAGE : Droit de jaugeage.

VERGAT : Sorte de filet pour la pêche.

VERGE, *vergele* : Petite baguette ; de *virga*, et non de *virgo* ; d'où le mot verger, où l'on cueille des *verges* ; bague, anneau qu'on met au doigt, et que donne l'époux à sa femme le jour de ses noces ; cet usage vient de ce qu'anciennement l'époux tenoit à la main un rameau ou branche d'arbre, ou de fleurs, tel qu'on le voit encore dans les tableaux qui

représentent le mariage de la Sainte Vierge et de Saint Joseph.

VERGE : Certaine étendue autour du lieu qu'habite le Roy ; charge ou office de sergent. *Verge pelée*, bâton dont on a ôté l'écorce, attribut des femmes débauchées ; *huissier à verge*, bedeau d'église.

VERGELE, *vergeron* : Petite verge, petits brins de bois, petite baguette, petite houssine ; *virgultum*.

Si prenés une desepline
Casoun matin d'une *vergele* ;
Chi a, fet-il, pesme nouvele,
Che ne porroie-jou souffrir,
Ne ma char batre ne ferir.

Le Dit du Barizel, vers 384.

VERGELÉ (champ) : Oseraie, champ où croissent des petites verges.

VERGELÉ : Drap ou étoffe rayée par bandes, de couleurs différentes.

VERGER, *vergier* : Arpenter, mesurer à la verge ; et huissier à verge, bedeau d'église.

VERGETTE : Verge, mesure servant pour arpenter les terres.

VERGEUR : Jaugeur, mesureur ; arpenteur.

VERGIEÉ, *vergier* : Verger ; de *virga*.

Dames sont un ciel de liesse,
Un paradis de cortoisie,
Un droit abisme de largesse,
Un doux *vergier* de noble vie,
Un manoir plain de mélodie.

Le Chevalier aux Dames.

VERGIEL : Glace, verglas.

Ne se puet affermer ne que sus ung *vergiel*,
Qui tient son cuer en terre, et sa langue est où
ciel :

N'est mie belle chose que li cuer gise en fiel,
Quant la langue parole de douçour et de miel.

* *Test. de Jehan de Meung, vers 1469.*

VERGIER : Jauger, mesurer avec une verge.

VERGIER, si ce n'est pas une faute, pour *verser*, dit D. Carpentier ; *vergier* pourroit signifier, la saison du premier labour des terres.

VERGINE : Vierge ; *virgina* ; ce mot s'est dit aussi pour *verge*, mesure de terre.

VERGISANT : Vieux bois, sorte de bâton.

VERGLACIS : Verglas.

VERGNE, *verne* : Aulne, sorte d'arbre qui croit sur les bords des ruisseaux, des rivières et dans les lieux marécageux ; son bois est rouge sous l'écorce, et sert, en plusieurs endroits, à faire des sabots. Voyez la citation de JADAU.

VERONE : Aune, mesure pour les étoffes.

VERGNER : Soutenir les bords d'une rivière ou d'un fossé avec des pieux, des branches, y planter des arbres pour empêcher l'éboulement des terres.

VERGNIE : Jatte, écuelle de bois.

VERGOBRET : Souverain magistral, à Autun, qui avoit puissance de vie et de mort, et qui s'éliroit tous les ans. Vergobretum appellant illos qui creatur annuus, et vitæ necisque in suos habet potestatem. J. Cæs. de Bel. Gall., lib. 1.

VERGOGNE, *vergoigne*, *vergoigne*, *vergonde*, *vergonde* : Honte, pudeur, retenue, égard ; *verecundia*.

Chis sert à Dieu, chis sert au monde,
Et chil s'ordoie, et chil s'esmonde,
Chis aime pais, chil aime noise,
Chis est cois et plain de *vergonde*,
Chil tempeste come mer parfonde
Qui nus fors Dame-Diex n'acnoise.

Roman de Charité, strophe 1

Quar il entent et voit très-bien
Que s'il le tiennent à delivre,
A deshonor le feront vivre,
A grant *vergoigne* et à grant honte.

Fabel d'Aloul, vers 630

VERGOGNEUX, *vergoignes*, *vergondeus*, *vergondeux* : Honteux, qui a de la pudeur, qui manque de hardiesse ; *verecundus*. *Vergoignes* et

Qui a la pudeur peinte sur
le front.

bre dolante et vergondeuse de tele
fluz, atendi encor, ne de le volt
avelir, ainçois le volt garder jus-
main.

Tracles de S. Louis, chap. 19.

fu grant Eveque de Jerusalem,
honeste, o vergoignos en son vis,
is honestes, e de bel parlement.

Machabees, chap. 15, vers. 12.

*i fuerat summus sacerdos, virum
nigritum, resecundum visu, mu-
bns, et eloquio decorum.*

ONER. Voyez VERGONDER.

NOVOIS : Canton du comté

AT : Nom d'une fête qui,
se célébrait au printemps.

IDER, vergoigner, vergoin-
ser, ravir l'honneur, dés-
couvrir de honte et d'in-

IDER, vergoigner, vergoin-
r honte, avoir de la pudeur.

1, pour verge : Certaine
de terre ; et aune, mesure
toffes.

IE : En Périgord ce mot si-
ger, jardin.

ONE, vergoigne : Pudeur,
recundia.

la Pulcele, au faire, bel frere,
soit, eucuntre lei, e eucuntre
se parreie pas suffer tel vergui-
reies tenus par fol en Israel

11^e Livre des Rois, chap. 13

: Ouverture, fenêtre, sou-
né d'un châssis.

Certain office de cuisine,
celui de la nettoyer et de la
ce cas il faudroit lire la

De diverses couleurs, va-
lé; *varius.*

: Pâturage, pré, lieu abon-
rbes.

E : Vitre ; ce mot est encore

usité en Picardie dans cette acception.

Voyez VERRIERZ.

VÉRIN : Venin, poison.

VERINEUX : Venimeux, vénéneux.

VERISIER : Vitrer, garnir de verres.

VERITAUBLEMENT : Véritablement,
vraiment, parfaitement. V. ROMAN.

VERITAULES, lisez *veritavles* : Vé-
ritable.

VERITEIT : Vérité, franchise, bonne-
foi ; *veritas.*

VERITEZ, *verité* : Témoins oeu-
laires & dépositions de témoins, en-
quête juridique, plaid, assise.

VERITIEX : Véritable, sincère.

Por ce fu Socrates itieux,

Qui fu mes amis *veritieux*,

Le Dieux d'Amors onc ne cremut,

Ne por fortune ne se mut.

** Roman de la Rose, vers 7023*

VERLENC : Le breland, jeu de ha-
sard qui se joue avec des dés.

VERLET. Voyez VARLET et VALET.

VERMAIL, *vermaulx*, *vermaux*,
vermaux, *vermeaus*, *vermeille* : Ver-
meil, rouge, de couleur rouge ; de
vermiculus, graine d'écarlate. *Praiz*
vermeaux : Prairies remplies de fleurs
rouges.

Une blanche Dame e'on voit

Vermeille con rose en este.

Un Dit d'Amours, par Nevelos Amions, v. 119.

Puis les lui oste, et puis ressoie

Com li siet bien robe de soie,

Caudans, molequins Arrabis,

ludes, *vermaux*, jaunes et lis.

** Roman de la Rose, vers 21449.*

VERME, *vermet*, *vermis* : Ver de
terre.

VERMEILLE : Chercher des vers
en terre.

VERMENVISIER : Piquer de vers.

Ce n'est puis huy, ne puis hier,

Que croix est et sa vertueuse,

Nulz vers ne la puet pertu s'er,

Ne 100 vernis *vermenvisier*,

Car elle est de tous vers tueuse.

** Codicula de Jehan de Meung, vers 632.*

VERMILLAGE, *vermullage* : Peut-être le droit qu'on paie pour que les cochons puissent fouiller dans une forêt.

VERMINE : Ver, insecte.

VERMINEUX. Voyez **VERMINOUX**.

VERMINIERE : Race de *vermine*, de vers, d'insectes.

VERMINOUX : Véreux, plein de vers.

VERNAL : Gouvernail.

Quar quant en lur mort forsenoient li fluet sorlevoit par les grandeces des vens, li *vernal* furent perndt de la neif, li arbres fu jus trenciez, li voiles geteit es undes, et toz li vaisseaz de neif quaissiez de grans fluez fut depeciez de tote sa jointure.

Dial. de S. Grégoire, liv. 3, chap. 36.

Nam cum in eorum morte ventorum nimietatibus elevati fluctus saevirent, ex navi clavis perdit, arbor abscissa est, vela in undis projecta, totumque vas navis quassatum nimis fluctibus, ab omni fuerat sua compage dissolutum.

VERNE : Sorte de bois d'aulne propre à faire des sabots. Voyez **JANAU** et **VERGNE**.

VERNÉ : Orné, paré, brillant, garni; de *vernare*.

VERNICH, *Varnik, Vernik* : Ville et comté de Warwick en Angleterre.

Le deuxieme jour de la seconde sepmaine vint en très-bel estat le Comte de *Vernich*, qui aussi fist metre sa banniere qui estoit de guelles à une faisse d'or à croisettes, et crioit *Saint Georges Varnik*.

Roman du Petit Jehan de Saintré.

VERNIR : Se disoit des femmes qui mettent du rouge.

VERNOT : Filet ou instrument pour la pêche.

VEROIE, *veroye* : Vraie, véritable; *vera*.

VEROLAGE, *verolie* (droit de) : Le droit de moulin banal.

VERON. Voyez **VAIR**.

VERONE, *Veronne* : Véronique, nom propre de femme; c'étoit aussi un linge dont Sainte Véronique essuya le visage de J. C., lorsqu'il por-

toit la croix sur le calvaire, et sur lequel sa face resta empreinte. — L'auteur de la tragédie de la Vengeance de J. C., dit que l'Empereur Vespasien étant malade, et desirant avoir la *verone*, Sainte Véronique lui apporta, et Vespasien fut guéri.

Gabriel, aiez justement

Là bas à *Verone* ma mie;

Sitost que sera endormie,

Faites-luy conoistre que ma face

Vespasien demande en grâce.

Tragédie de la Vengeance de J. C.

VERPIL, *voupille* : Renard; *verpillio*, de *vulpes*. Voyez **WERPILLE**.

VERPIR : Déguerpir, abandonner. Voyez **WERPIR**.

VERRAUT, *verrat*, *vers* : Cochon entier, le mâle de la truie; *verres*.

VERRE : La toison des brebis, fourrure; *vellus*.

VERRI : Chanci, pourri, moisi.

VERRICT : Vitré, garni de vitres, qui est fermé de verres dormans.

VERRIER : Changer, varier, tergiverser; *variare*, *vertere*.

VERRIERE, *veriere* : Vitre, fenêtre, vitrage de maison ou d'église; de *vitreum*.

Quant léans furent entrées, par la clarté d'une *verriere* qui léans estoit, veirent le sanc courir parmi la chambre.

Roman de Gerard de Nevers.

Demain que sol veult le jour dominer,
Vien Boissonné, Villas, et la Perriere:

Je vous convie avec moy à disner,

Ne rejettez ma semonce en arriere:

Car en disnant, Phebus par la *verriere*,

Sans la briser viendra voir ses supposts

Et donnera faveur à noz propos,

En les faisant dedans noz bouches saintes;

Fy du repas, qui en paix, et repos

Ne sait l'esprit avec le corps repaistre.

Marot, Epigramme à trois Personnes
qu'il convie à disner.

VERRIR : Croupir, pourrir.

VERROI, *verroy* : Vrai; *verus*.

VERROILIN : Nom qu'on donnoit, dans quelques églises, aux offrandes qu'on y presentoit.

VERRONE. Voyez **VERONE**.

VERROUL, *verroullée* : Arme au bout de laquelle on mettoit une virole, pour empêcher qu'on ne se messât; pieu, pique.

VERRUILL : Sorte de filet pour la pêche.

VERS : Changeant, de différentes couleurs; *varius*. *Iex vers* : Yeux, non pas verts (*virides*), mais piqués de petites taches, comme ceux des faucons. Voyez **VAIR**.

..... Franchise
Qui ne fu ne brune, ne bise,
Ains fu come la neige blanche,
Cortoise estoit, joieuse et franche;
Le nez avoit long et trestis,
Iex vers rians, sorcils fetis.

Roman de la Rose.

VERS : A l'égard, à l'envers. Voyez **VERRAUT**.

VERS : Fortune, situation, face d'une affaire.

Lors s'est Daugier en piez dreciez;
Semblant fet d'estre corrociez;
En sa mein a un baston pris,
Et va cerchant par le porpris
S'il trovera pertuis, ne traos,
Ne sentier qu'à estouper face;
Des ore est molt changié li vers.
* *Roman de la Rose*, vers 3771.

Que vos diroie? en tele guise,
Com il me plect, je me desguise:
Molt sunt en moi mues li vers,
Molt sont li fez aux dix divers.
* *Même Roman*, vers 11461.

VERSAINE, *versainne* : Terre qui se repose après avoir donné deux récoltes, terre préparée pour la semaille; dans l'Anjou ce sont des sillons de terre; il y a des terres à longues *versaines* et à courtes *versaines*. Dans un contrat de vente passé en 1590, il y est dit : Esturneaux vend cinq sillons de terre à longue *versaine*, et neuf de courte *versaine*; *de vertere*.

VERSANE : Certaine mesure.

VERSEVIERRE, *versefierres*, *versefieur*, *versifieur* : Poète, versificateur.

Uns *Versafierres* jadis estoit,
Qui bons vers, et bons dis fesoit,
C'un bons vers faire se pensa,
Et à un Roi les presenta.
Li Roi les oï bonement,
Quar fait li furent à talent (à son gré)
Puis dist au *Versifieur*
Moult bonement, et par docour:
Demande ce que tu vorras,
Et ge te di que tu l'auras.
Et li Clers donc li respondi,
Beax Sire Rois, vostre merci.

Fabl. d'un Versafierres et d'un Boçu, vers 1.

VERSEILLER, *verseller* : Chanter alternativement par versets ou couplets, réciter des psaumes.

VERSER : Employer, dépenser; *de vertere*.

VERSERET, *verserret* : La saison du premier labour des terres; *de vertere*.

VERSOYER, *verser* : Mélanger, changer, remuer, renverser, mettre pêle-mêle; *de vertere*. Voyez la citation de **BILINGUES**.

VERSSANE : Certaine mesure.

VERSURE : Voûte de maison.

VERT : Feuille ou branche verte.

VERTAIL : Terme de tonnelier ou de charron. Voyez **VERTUEL**.

VERTANT : Changeant, tournant; *vertens*.

VERTAU : Bondon de tonneau.

VERTAY, *verteil*, *vertel* : Espèce de bouton qu'on met au bas d'un fuseau pour le faire tourner plus facilement; peson.

VERTEMOULU, *vertemoulte* : Certain droit usité en Normandie qui se payoit au seigneur par ses sujets, en gerbes de bled ou autres grains, pour s'exempter d'aller moudre à son moulin banal.

VERTER, *vertier*, *vertir* : Tourner, changer; *vertere*.

VERTEVELLE : Loquet ou marteau d'une porte.

VERTEZ, *verté*, *vertée* : Vérité, réalité, droiture, franchise; *veritas*.

D'une des vielles, c'est *vertes*,
Devroit estre toz encombrez;
Ces trois vielles nus destruiront,
Et li cloistrier que deveniront?

Bible Guiot, vers 1162.

Sor les Romains voldrai parler,
Jà de ce ne me quier celer;
Sor les plus haux commencerai
Et des autres *verté* dirai.
De cui? par foy, des Arcevesques.

Même Bible Guiot, vers 558.

VERTI : Tourné, changé, mis, traduit d'une langue en une autre.

VERTILLON, *vertilon* : Anneau qui est sous un peson, et au milieu du fléau d'une balance; *verticulum*. Dans la Champagne le *vertillon* est un morceau de grès de forme ronde et percé dans le milieu, que les fileuses attachent à leurs fuseaux pour en augmenter le poids, et le mieux faire tourner.

VERTIR : Tourner, changer, retourner, traduire d'une langue en une autre; *vertere*.

VERT-MAY : Branches de verdure dont on paroît les rues dans les jours de processions.

VERTOIL : Le loquet d'une porte.

VERTON (S. Martin de) : La Saint Martin d'hiver.

VERTOQUEA : Mettre un tonneau en état de servir.

VERTUEL : Bondon de tonneau, couvercle, sommet, extrémité.

Mès au Prestre que ele puisse,
Ne s'en plaindra mès de semaine,
Qui où tonel est à grant paine,
Qu'il en fet le *vertuel* voler.

Fabliau de Constant du Hamel, vers 756.

VERTUEUX : Fort, robuste, vigoureux.

VERTUGALLE, *vertugadin*, *vertugale* : Cerceau qu'on mettoit par-dessous les robes pour les faire bouffer; espèce de jupon de femme; panier au bas duquel étoit un cercle.

VERTUGOI, *vertuguieu* : Sorte de juremens qui répondent à vertu de Dieu.

VERTUIT, *vertuosité* : Sagesse, vertu, qualité; *virtus*.

L'orison suelt encombrer li anemias de tant plus voisoutement, de tant plus cum ele est de plus grant *vertuit*, s'om la fait si cum on doit. *Sermons de S. Bernard*, fol. 120, r^o.

VERUQUE : Aulne, saule, arbres qui croissent sur les bords des rivières et dans les terrains marécageux.

VERURE : Poireau qui vient sur le corps, et principalement aux mains, au visage, verrue; *verruca*.

VERVE, *vervée* : Caprice, fantaisie.

Mès fauz amans content lor *verve*,
Si com ilz veulent, sans paor,
Qu'il sunt trop fort losengeor.

* *Roman de la Rose*, vers 2420.

VERVELLE : Large anneau qu'on passoit au pied d'un faucon pour le retenir, et sur lequel étoient gravés l'écusson et les armes du seigneur à qui appartenait le faucon; collier de chien; anneaux qui tiennent les verroux des portes; entraves pour les chevaux lorsqu'on les met pâture ou qu'on les ferre.

Et d'iceulx (oiseaux) les uns porteront aux jambes bien beaulx et precieus, sur inscription aux *vervelles*, par laquelle qui mal y pensera, est condamné d'estre subdain tout conchié. *Rabelais*, liv. 5, ch. 5.

VERVEUL, *verveux*, *verzeul* : Pièce de filet pour pêcher; *vervulum*. Voyez **VERNOT**.

VERVIGNOLER : Caresser une fille.

VERVOLES, *verboles* : Anneaux qui tiennent les verroux des portes.

VÉS, *vez* : Voyez.

VESARDE : Peur, frayeur, épouvante.

VESCHE : Évêque; *episcopus*.

Vint s'en al tabernacle, truvad le *vesche* Hely al entrée, ki assis i ert, qu'il as alant as venanz parole de salu mustrad.

Premier Livre des Rois, chap. 1.

V E S

V, *verschie, vesquie, vesquis*,
: Vécut; vixit; avoit vécu;

retain la matinée

à sa revelée

Abbé et au convent,

nercioient moult souvent

Jame Sainte Marie;

lubers ne *veschi* mie

nt (beaucoup) puis que es li avint,

sement a sa fin vint,

Sutier de Coinsi, liv. 1, chap. 19.

V : Voici, voilà; *ecce.*

VISSONS : Vivrions.

li ne croit en l'escripture,

es, ne de ses Sains n'a cure;

pour ce qu'aucuns ne croient

u non, riens, se il ne croient,

est se ne fassent li livres,

veschissons à loy de bestes.

Miracle de la bénoite Dent.

VLLAIRE, pour *vexillaire* :

endard, porte-enseigne.

vesie : Stérile, qui ne pro-

te.

, *vesine* : Voisin, voisine;
vicina.

VITÉ : Voisinage; *vicinitas.*

V : Vlt, *videret*; eut vu,

is furent amonaiés les bestes à
e ceu qu'il *vesit* coment il les ape-

Sermons de S. Bernard, fol. 110.

adducta sunt animalia ad Adam,
quid vocaret ea.

V : Evêque, prélat du second
ans l'église; *episcopus*; du
vespes.

ant estoit venus li jors de la feste
à silence de la tarde nuit, li peres

envoia à lui Arien lo *Veste*, par

main prenderoit la comunlon de

gie consecration, et par ice deserv-

ier à la grâce del pere; mais li beirs

Deu, il laida nja Arrien lo *Veste*

i come il diut, et par dignes cho-

tat de soi la senz fegerie de celui.

de S. Grégoire, liv. 3, chap. 31.

niente autem Paschalis festivitatis

peste noctis silentio ad eum per-

Arianum Episcopum misit, ut es-

sacilega consecrationis commu-

V E S

767

nionem perciperet, atque per hoc ad patris
gratiam redire mereretur; sed vir Deo dedi-
tus, Ariano Episcopo venienti exprobravit ut
debuisset, ejusque à se perfidiam dignis incre-
pationibus repulit.

VESKIVET : Vivoit; *vivebat.*

Car il mainte gente convertit à Deu par
l'office de predication sa-en-ayer quant il en-
cor estoit en char, et s'il donkes ne *veskivet*
jai mies selon le char.

Sermons de S. Bernard, fol. 96.

Et multos quidem olim in carne adhuc,
sed non jam secundum carnem ambulans,
predicationis officio convertit ad Deum, nuna
quoque in ipso feliciter vivens et apud ipsum.

VESOGH, *besog* : Hous, serpe, pio-
che, binette, bêche.

VESPE, *vespe* : Guêpe, sorte de
fausse mouche à miel; *vespa.*

VESPERISER, *vesprer* : Se faire tard,
faire nuit; *advesperascere*; et non
pas mépriser, comme le dit Borel.

VESPIAIRE, *vespice* : Défricheur,
homme qui nettoie un champ, qui
arrache les épines et les broussailles.

VESPIER : Nid de guêpes, guépier.

VESPRE : Soir, l'entrée de la nuit.

Au *vespre* quant je revendrai,

Por Dieu merci le crierai;

Je la ferai au soir haitie,

Mès au matin ert couroncée.

Fabliau du Vilain Miru, vers 65.

VESPREX, *vespre* : Veillée, soirée,
avant la nuit; le soir, six heures du
soir, assemblée du soir. *U vespre,*
ou mein et ou midi, c'est ainsi que
sont rendus ces mots latins *vesperé*
et mané et meridié, dans le Commen-
taire sur le Sautier, fol. 111, Ps. 54,
vers. 18. *Vespre bas, bas vespre* :
Le temps après six heures du soir.

Et li Comain s'arrestarent et li Blas et li
Grien que chacoient, et hardierent à celle ba-
taille as ars et as sajottes, et cil de la bataille
as tindrent col devers als, ensi forent tros-
ques à *vespre bas*, et li Comain et li Blas se
recomencierent à retraire. *Ville-Hardouin.*

Et al sachiez à esciaot

Qu'il i venoit la matinée,

Et puis après à la *vesprés.*

Li Lais de l'Oiselet, vers 76.

VESPRAIN : Du soir, qui se fait le soir; *vespertinus*.

Cil sacrefices serut sacrefices *vesprins*, mais cist est or matutinal.

Sermons de S. Bernard, fol. 105.

Illud erit sacrificium vespertinum, istud est matutinum.

VESQUE, veskes, vesques : Evêque. Voyez **VESKE**.

Lors se part li *Vesques* don Prestre,
Qui ne tient pas le fait à feste;
Li Prestre ne s'craie mie,
Qu'il set bien qu'il a bone amie,
C'est sa borce qui ne li faut
Por amende ne por deffaut.

Tabliau du Testament de l'Aine, vers 117.

VESQUI : Vécuit; *vixit*.

Li filz *vesqui* moult bonement
En loialté, et nequedent,
Ainsi que riens ne volt despendre,
Ne volt onques sa maison vendre.

Le Jugement de l'Uille, vers 7.

VESSEL, au pluriel vessiaux, vessiaux : Vase, vaisseau; *vas, vasculum*. Voyez les citations de **GRAAL** (S.).

VESSELET, vesselez : Petit vase; *vasculum*.

VESSELLEMENT, vessellemente : Ustensiles, vaisselle pour le service de la table. Voyez **VAISSELLEMENT**.

D'or et d'argent, por ce qu'il ierent
Traitable et précieux, forgierent
Vessellementes et monnoies,
Fremax, aniax, noiax, corroies.

** Roman de la Rose, vers 9837.*

VESSIAU : Vaisseau, navire.

VEST, veste, vesteure, vesture : Investiture, mise en possession, prise de possession d'un héritage, qui se faisoit avec certaines formalités, comme, par exemple, la remise d'une branche d'arbre ou d'un fétu de paille entre les mains de l'acquéreur, ce qui marquoit le transport de la propriété; c'est de là qu'on a formé les termes de *devestir, revestir, investir, investiture*, &c. On appeloit *saisie de justice*, ce qu'on payoit au seigneur pour le droit d'investiture, lods et

ventes, et la cession que faisoit le propriétaire.

VESTEMENT : Ornement d'église.

VESTES : Lods et ventes, droit seigneurial.

VESTEUR : Celui qui a soin des vêtements, tailleur.

VESTEURE, vesture : Habit, tout ce qui sert à vêtir.

VESTIAIRE : Garde-robe, écriu, coffre-fort; vêtement, habit d'église.

VESTIR : Donner l'investiture, mettre en possession.

VESTIN : Vêtir, habiller, orner, décorer.

En esté se doit-on *vestir* de robes fraies, si comme de dras de lin qui sont tous *vestimens* est plus frois, et de dras de soie, si comme de sandaus, de samis, d'estemins.

Livre de Physique ou de Médecine pratique, chap. 15.

VESTISON. Voyez l'article suivant.

VESTITURE, vestiment, vestimen, vestison, vestizon, vesture : Habit, vêtement, investiture; *vestmentum*.

Bien-aurez est cil ki ces *vestimens* voit por ceu qu'il nuz n'en sillet.

Sermons de S. Bernard, fol. 27.

Por-kai, appareilles-tu ta *vesture* por grant cuise. *Serm. de S. Bernard, fol. 24.*

VESTUE : Saisine, possession.

VESTURE : Les fruits dont une terre cultivée est garnie.

VESTUR : Habit, tout ce qui sert à vêtir; ce qu'on paye au seigneur pour le droit d'investiture. *Mettez vesture* : Donner l'investiture, mettre en possession.

Mais Samuel acceptablement el tabernacle servoit; e de *vesture* liage fud auz, ou cil qui fud à Deu livres.

Premier Livre des Rois, chap. 2.

VESTUS-VELUÉ : Qui est vêtu ou couvert de velours.

VEUVE, lisez vesve : Veuve; *vidua*.

VESVAIOR : Droit que le mari a en Normandie, et qui consiste à jouir des biens de la femme décédée, quand

il en a eu un enfant né vif, quoiqu'il soit mort depuis.

Vesvi : La jouissance du droit de versvaige.

Vesvht : Veufrage, viduité.

Vet : Va; *vadit*.

Se Diez m'aist, si ont-à fet,
Ge ne sai or coment il vet.

* *Roman de la Rose*, vers 4067.

Vet, *vete*, *vetée*, *vetie* : Bois en litige, en défens ou en défais; *sylvæ vetita*, *prohibita*.

Vete : Sorte d'arme.

Vete : Sentinelle, celui qui fait le guet. Voyez **GAIT**.

Vetere : Défendre, prohiber; *vetare*.

Vetoine : Bétoine, sorte de plante à fleur en gueule; *betonica*.

Remede por la dolor du chief. Raes si le peil de la teste, puis si prenez de *vetoine* plein pot, si quassiez o le vin, et puis si en oingnes la teste o le jus austresi chant come il porra souffrir, et si li metes l'emplastre sur le chief et une coiffe linge dessus, et si lessiez estre treis jors.

Mss. de M. D., coté M., n° 9, fol. 117, R°.

Vetueiller, *vetueller* : Ravitailler, fournir de vivres.

Veu, *vend*, au féminin *veude* : Vide; *vacuus*.

Veu : Vœu, désir; *rotum*.

Grans Gentzhommes plus de vint
L'avoient à fame requise;
Mais ne voloit en nule guise
Avoir ordre de mariage,
Ains ot fait de son pueelage
Peu à Den et à Notre-Dame.

Fabliau de freire Denise, vers 22.

Veu, *vœu*, *vout* : Figure de cire qui représentoit celui qu'on desiroit blesser ou tuer en la piquant; de *vultus*.

Veu, lisez *veü* : Vu, attendu; *visum*.
Veuke : Attendu que.

Veude : Vide; *vacuus*.

Ne valt niant li conversions del cors s'ille sole est. *Forma* est voirement de la conversion, ne mies li veriteiz portanz la semblance de pitiet tote *veude* de vertuit.

Sermons de S. Bernard, fol. 115.

Corporis nunquam conversio si sola fuerit, nulla erit. Forma siquidem conversionis est ista: non veritas, vacuum virtute gerens speciem pietatis.

Veuder, *veudier*, *veudir* : Vider, sortir, quitter, fuir d'un lieu; et se divertir, se réjouir, suivant D. Carpentier.

Veuze : Jugement, examen, enquête, descente sur les lieux qui font l'objet d'un procès.

Veucaine : Arme à feu, machine de guerre.

Veuele, *vogle* : Aveugle, privé de la vue; *avulsus à lumine*.

Si ceo eit esté *veugles* ou debrisés ou eiant suranure, si blessure, ou escraché, ou porrut: vous ne les offerrez point à Nostre Seignor, ne vous ne arderez point ces choses sur le altier Nostre Seignor.

Bible, Lévitique, chap. 22, vers. 22.

Si emcum fuerit, si fractum, si cicatricem habens, si papulas, aut scabiam, aut impetiginem: non offeretis ea Domino, nec adolebitis ex eis super altare Domini.

Veuil : Vouloir, volonté; *voluntas*.

Veulle : Ruelle, sentier, petit chemin, dans D. Carpentier; il devoit lire *venille*. Voyez **VENELLE**.

Veulleus : Veuillons.

Veul : Je veux; *volo*.

Tantost can le paele bout,
Li vilains molt s'en esgohele,
Dist c'on li drece s'escuele
En la parfonde à seut mengier,
Car ne le *veul* ore coingier
Ke souvent i ai foi trouvée.

Fabliau du Vilain de Paris, vers 82.

Veule, *veulz* : Pareseux, lâche, mou, débile; *vacuus*.

Mais tant iert plains de vaine gloire,
Tant iert fiers, cointes et *veules*,
Qu'il sembloit bien qu'en ses esteules
Rust trové tout le pais.

Gautier de Coinsi, liv. 1, chap. 19.

Il ait reamplis et saolés de tons biens, les faimilloux, et les riches ait laixié tons *veuls* et vains.

Le Cantique Magnificat.

Eurientes implevit bonis, et divites dimisit inanes.

VEULTREX : Je veux, veux-je.

VEUVETÉ, *veufveté*, *vevée*, *veveté*, *veveteit* : Veuvage, viduité; les droits d'une veuve; *viduitas*.

Et Saint Symone regarde à dextre,
Unes Dames vit si polies,
Si mignotes et si jolies,
Et si plaines de grant biauté,
Que jamais n'aroient conté
Trestoutes les langues qui sont,
La grant biauté que eles ont,
Et furent toutes d'un courroi;
Ce sont celes, si com je croi,
Qui garderent leur *veveté*
Por Dieu le Roy de majesté.

Fabliau de la Court de Paradis, vers 202.

VEVRE : Privée, dénuée; *vidua*.

Quiez fu li jones Cuens Henris,
Se entre mer fust encore vis?
Quiez fu li granz Cuens de Geneve,
Sa terre est molt de Seignor *veve*.
Bible Guot, vers 350.

VEVRE, *veveie*, *veveis*, *veveiz* :
Veuf, veuve, privé de la lumière et
de telle chose que ce soit; *viduus*.

Car combatoient entre soy la humiliteiz de
conversation et la pieteiz de la mere, cre-
mors par ke il presumeroit les choses nient
useies, dolors que il ne soccroit à la feme
veveie. *Dial. de S. Grégoire, liv. 1, ch. 2.*

*Ibi quippe pugnabant inter se humilitas
conversationis ac pietas matris, timor ne inu-
sitata præsumeret, dolor ne orbatam mulieri
non subveniret.*

VEVER, *veveir* : Rendre veuf, pri-
ver de telle chose que ce soit; de-
venir veuf; *viduare*.

Quar je ouide cest hom ki fu *veveiz* quant
il donat alsi com la hospitaliteit, nient avoir
delitieit del œuvre de pieteit, mais de la de-
traction del Eveske.

Mêmes Dialogues, liv. 1, chap. 10.

*Ego namque hunc virum qui dum quasi
hospitalitatem exhiberet orbatns est, non pie-
tatis opere delectatum aestimo, sed Episcopi
derogatione.*

VEVETÉ : Veuvage; *viduitas*. Voy.
VEUVETÉ.

VEX, *viex* : Vieux, âgé, ancien;
vetus.

VEXELLEMENT. *V. VESSER*.

VEXILLAIRE : Porte - étu
porte-enseigne; *vexillarius*.

VEXIN, *voixin* : Voisin. *V*

VEX : Gué, passage de
vadum.

VEX, *vy* : Vis; *video*.

Incontinent que je te *vey* venne
Tu me semblas le cler soleil des
Qui sa lumiere ha long temps ri
Marot, Epigramme à Anne, qu'i

VZZ : Gain, profit, utilité

VZZ : Voyez; *vide*. *Vesje*,
vezci, *vescy*, *vezlà*, *voici*, *voi*
vez me cy, *vez moi ci*, *vez me*
voici; *vez le là*, *vez le ci*, *l*
le voici, *voyez-le ici*; *vez le là*
les là, *les voilà*.

Helas! *vescy* pité trop dure,
Puisque la peine est eternelle
Et que sans finer elle dure
Sans estaindre rude et cruelle
Toutesfois la maniere est telle
Qu'on ne tient huy conte des
Quant les âmes sont hors des ci
La Dance aux A

Il me fu avis qu'il torna
Ci environ : Ha *vez le ci*.

Tragédie de la Vengeance

Bons Rois, fait-il, vous me mand
Lettres sans salu m'envoiastes,
Biax Sire Rois, à quelque tort
Je sui venu à vostre Cort :
Vez me ci tot en ta bonté
De faire votre volenté.

Roman de Dolops

Porquoi m'avez-vous or gabée,
Dist cele, Sire fols vilains?
Jà est ci revenus li nains,
Ainz en l'eue ne le getastes
Ensamble o vous le ramenastes
Vez le là, se ne m'en creez.

Fabliau des trois Boçus, va

VZZZZ : Le dieu des jardins,
VEZIZ, *vezieus*, *vezious* : Fil
subtil, adroit, dissimulé; *ver*

L'en sieult dire, et voirs est, ce
Encoutre *vezie* recuit.

** Roman de la Rose, vers*

Li filosofes bien le croit,
Que gaires *vesiens* n'estoit;
Ne tel home ne sembloit mie
Qui feïst tele tricherie.

Le Jugement de l'Uille, vers 93.

VREIER : Tromper, subtiliser.

VIABLE : Qui promet une longue vie, qui est bien constitué.

VIAOE : Le cours de la vie; *vita*.
Ad viage, à vie; *ad vitam*.

VIAOE : Rente ou pension viagère, revenu annuel d'une terre.

VIAORA : Usufruitier.

VIAOEREMENT : Pendant la vie.

VIAGERESSE : Usufruitière, celle qui jouit d'une rente ou d'une pension viagère.

VIAOIER : Qui doit durer pendant la vie, usufruitier.

VIAICE (pension) : Pension viagère.

VIAIRE : Face, visage; de *visus*.

Es-vos venn Nostre Signor,
Appareillié de joie faire,
En haut a drecié son *viaire*,
Voit et ssgard: sa maisnie
De joie faire appareillie.

Fabliau de la Court de Paradis, vers 420.

Amours, li en maint boin cuer mains,
Et qui maint bel *viaire* as tains,
Je te pri merci et requier
Que tu m'ocies a tes mains.

Un Dit d'Amours, par Nevels Amiens, vers 61.

Quant tot l'ot fet à son command,
Par le *viaire* li espant
Et par le face qui est peinte,
Une color qui pas n'est falote.

Fabliau de Narcissus, vers 98.

Alsi come il tos tans estoit de joïons *viaire*
Et de corage les travailhans Lambars saluat
Par liet *viaire*.

Dial. de S. Grégoire, liv. 3, chap. 37.

Sicut jocundi erat et vultus et animi laboriosusque Langobardos tanto vultu salutarit.

VIAL, *vials*, *viel*, *viels*, *viets*, *viès*,
viex : Vieux, caduc; vieille; *vetus*;
en Italien *vecchio*.

Unes *viès* pinx est afalées
Qui trop longement ot portées.

Fabliau, Mus. n° 7989.

Avail qu'est mon cuer devenus,
Que je sai tos *viex* et cheux,
Lais, et pales, et noirs, et maigres,
En filosofie plus eïgres.

Le Lay d'Aristote, vers 321.

VIANCE, *vianche* : Mots qui se trouvent souvent dans la Coutume de Beauvoisis; mais l'éditeur a mal lu, il y a *niance*, *nianche*, qui, dans les Mss., signifient négation, action de nier. Voyez le chap. 30 de cette Coutume, page 156.

VIANDE : S'est dit également du pain et de toute espèce de nourriture.

VIANDERIE : Boucherie.

VIANDIS : Lien où le cerf prend sa nourriture.

VIANOIS : Toison, peau de mouton garnie de sa laine.

VIAIT : Voyageant, allant par les chemins, parcourant.

VIARD : Garde d'une ville, d'un château.

VIATEUR, *viator* : Voyageur, passant; *viator*. Barbazan et plusieurs autres auteurs regrettent avec raison ce mot, qui n'auroit pas dû être retranché de notre langue; *viator*, formé du latin *viator*, est bien meilleur que le mot voyageur, composé de *via* et d'*actor*; car, dit le même Barbazan, voyager, c'est *viam agere*.

O *viateur*, cy dessous git Longueil;

A quoy tient-il que ne menes long deuil,
Quand tu entens sa vie consommée?

Marot, Cimetière de Longueil, homme docte.

O *viateur*, pour t'abbreger le compte,
Cy gist un rien, là où tout triomphe.

Marot, Cimetière de Madame de Chateaubriant.

VIAUS, *viaul* : Chemin, sentier; route, vallée, voyage.

Mais s'il avoit anques à perdre,
G'irois tost pour lui aerdre,
Car autrement n'irois mie;
Si ferez *viaus* par compaignie.
Sire, font-il, i venrez-vous?

** Le Chevalier au Barizel, vers 229.*

VIAUS, *viaut* : Vieux, âgé; *vetus*.

VIAUS : Donc.

Se vilains robéors larrons
Metex où ciel, font li deables
Dont est la Dieu parole fable,
Dites nos *viaus*, par quel raison ?
* *Gautier de Coinsi*, liv. 2, chap. 30.

VIAUT, *Viaud* : Nom propre d'homme, Vital; *Vitalis*.

VIAUT : Veut; *vult*.

Il faut que je fasse
Un traitiet por c'on puist sçavoir
Coment Prestre se puet avoir
Qui confession *viaut* oir.

Roman de Confession.

VIAUTRE : Celui qui reçoit le péage d'un chemin.

VIAUTRE : Sorte de chien de chasse, lévrier, et gros chien matin, suivant le *Dit du Descendement*, par Jehan de Condé ou Condeit.

VIAUTRIER, *viautrer* : Chasser avec des chiens; se vautrer.

VIAX : Tu veux.

Or t'ai dit coment, n'en quel guise
Amanz doit fere mon servise;
Or le fei donques se tu *viax*
De la bele avoir tes aviax.

* *Roman de la Rose*, vers 2593.

VIAZ : Donc.

VIBRE : Castor ou bièvre, animal amphibie; *fiber*.

VIBRER : Éclater, percer, lancer, darder, ébranler, agiter; *vibrare*.

VIBREUSE (voix) : Voix aiguë, perçante, pénétrante.

VICAIRE : Substitut, intendant gérant les affaires d'un autre, lieutenant, homme qui tient la place d'un autre, et qui le représente lorsqu'il en est besoin.

VICAIRE : Celui que les gens de mainmorte étoient obligés de fournir au seigneur suzerain du fief.

VICAIRIE (bail à) : Bail emphytéotique pour quatre-vingt-dix-neuf ans

ou moins. *Bannissement à vicairie* : Bannissement d'un coupable pour quatre-vingt-dix-neuf ans.

VICAIRIE : Chapelle, bénéfice ecclésiastique.

VICARIAT : Procuration.

VICE : Injure, calomnie.

VICEBAILLY, *vicebaillif* : Lieutenant d'un bailli, celui qui fait en second les fonctions de bailli; *viceballivus*.

VICENES, *Vicennes* : Vincennes, château royal près Paris.

Por ce devroit estre estanchiées
La vilonie c'om lor fait,
Garson, et escuier forfait,
Et teil qui ne valent deux ciennes
Por ce le di, qu'à *Vicennes*
Avint, n'a pas un an entier
A Guillaume le Penetier.

*Fabliau de Charlot le Juif, qui chie
en la pel dou lievre, vers 8.*

VICENNAL : Qui est de vingt années; *vicenalis*.

VICES : Fonction, emploi, charge qu'on exerce pour un autre.

VICOMES : Vicomte; *vicecomes*.

VICONTAGE, *vicontaige*, *viconti* : Sorte de droit dû aux vicomtes.

VICONTIER : Vicomte. *Justice vicontiere* : Moyenne justice. Anciennement les ducs étoient gouverneurs des villes métropoles, les vicomtes étoient gouverneurs et juges des villes particulières; les viguiers étoient, en Languedoc, ce que les vicomtes étoient en Normandie; les sénéchaux étoient, en certaines provinces, la même chose que les baillis en d'autres, et les sénéchaux ont succédé aux comtes.

VICQUANT : Vivant, plein de vie; *vivens*.

VICQUER : Vivre, être en vie; *vivere*.

VICTAILLEMENT, *vitaillement*, *vitaillement* : Entretien de bouche, dépense de table, provision.

VICTOIRE : Fête, réjouissance publique; de *victoria*.

VICTORIEUX, *victor* : Victorieux, vainqueur; *victor*.

VICTOIRE : Vaincre, remporter une victoire.

VICOMTE : Vicomte; *vicecomes*.

VICOMTESSE : Vicomtesse.

VIDAILLE. Voyez **VENTAILLE**.

VIDAME, *vidomne* : Vice-seigneur, vicaire d'un seigneur, son préposé, grand vicaire d'un évêque, vicaire d'un curé; substitut, lieutenant, intendant, fondé de procuration d'un seigneur pour gérer ses biens, pour assister pour lui aux grandes cérémonies, enfin pour le représenter par-tout où besoin est; *vicedominus*. Voyez **DAM**.

Il m'est avis que traits el livre
Qui matiere me done et livre,
Qu'ains que Persans par lor pooir
Rome venissent asseoir,
Un Evesques eut dous et propies
En la contrée de Celice (Sicile),
Cil Evesque eut un *Vidame*
Qui moult honoroit Notre Dame,
Qui moult estoit de grant renom,
Theophilus avoit à nom.

Gautier de Coinci, liv. 1, chap. 1.

VIDAMÉ, *vidameté*, *vidamie*, *vidomnat* : Dignité de *vidame*, son hôtel.

VIDAMESSE : Femme, épouse d'un *vidame*; *vicedomina*.

VIDECOQ : Grosse bécasse; en Anglois *woodcock*.

VIDELLE, *vindelle* : Longue manche plissée.

VIDUÉ, *vidu*, *vidué* : Veuf; *viduatus*.

VIDIMER, *vidimer* : Collationner une copie avec le titre original, et certifier authentiquement qu'elle y est conforme.

VIDIMÉ : Titre qui a été *vidimé* ou collationné. Voyez le mot précédent.

VIDOMNAT. Voyez **VIDAMÉ**.

VIE : Chemin, voie; *via*. *Fille de vie* : Qui mène une vie débauchée. Voyez **VIAL**.

VIE, *viés* : Vieille, âgée.

VIEONIR : Venir, arriver; *venire*.

VIEILLE : Espèce de poisson.

VIEILLE, *vielle* : Meule de foin, de paille, &c.

VIEILETTE, *vieillette* : Vieille, très-âgée; *vetus*.

La fame estoit une *vieillette*,
En une povre costelette,
Et en une povre maisonette,
Close de pieus et de saucians
Com une viez sous à porciaus,
Maint jors avoit pesant et tristes,
Pou pain souvent et mal-giste,
En sa maison close de colf,
Avoit souvent et faim et soif.
Gautier de Coinci, Mss. de S. Germain, n° 2356.

VIEILLEUR : Vétusté.

VIEL : Vieux, âgé; *vetus*.

Lors vit venir par la chariere
Uns *viel* marchéens de Calice.
Fabliau de la Bourse pleine de Sens, v. 148.

VIELE : Violon, et non pas l'instrument que nous appelons *vielle*, qui se nommoit alors *rote* : on s'est toujours trompé sur les vrais noms de ces instrumens. Voyez **ROTE**.

VIELEUR, *vieleour*, *vieleres*, *vieleor* : Joueur de *viele* ou de violon.

VIELER : Jouer de la *viele* ou du violon.

VIELLUNE, *viellune* : Vieillesse, grand âge; *vetustas*.

Les oreilles avoit mouues,
Et trestotes les dens perdues,
Si qu'ele n'en avoit neis une.
Tant par estoit de grant *viellune*,
Qu'el n' alast mie la montance
De quatre toises sanz potence.

** Roman de la Rose, vers 357.*

VIELS, *viels*. Voyez **VIAL**.

VIEPAGE : Droit qu'on payoit pour la sureté des grands chemins.

VIENTRAGE. Voyez **VIEUTRAGE**.

VIER : Pêcherie. Voyez **VERINA**.

VIERRE : Visage , mine ; *visus*.

VIERG : Le premier magistrat de la ville d'Autun. Voyez **VERG**.

VIERSCHE : Tribunal de justice en Flandre.

VIÈS, *viez* : Vieux , ancien ; qui n'est plus usité , qui n'est point fréquenté , désert ; *vetus*.

Tote une *viès* voie herbeuse cevaucioit , il esgarda devant li enmi la voie , si vit un vallet tel com je vos dirai ; grans estoit et mervellex et lais et hidez. *Aucassin et Nicolette*.

VIÈSE : Chose passée , usée , chose défendue.

VIÈSIER, *viesser*, *viès-warier* : Fripier , raccommodeur , vendeur de vieux habits et d'autres vieilles choses ; revendeur ; au féminin *viessere*, *viès-warriere*, revendeuse.

VIÈSSERIE : L'état des revendeurs.

VIESTU : Nourri , vêtu , habillé ; *vestitus*.

VIESWARE : Friperie , vieille marchandise.

VIEUR : Vieux , âgé ; *vetus*.

Mais il est autrement , car nous sommes asseur De mourir , mais du terme moi ne autre , n'est seur ,

Plus tost muerent li joenes sovent que li *vieur*, Je ne sai bien ou mal ou encontre bon eur.

Testament de Jehan de Meung.

VIEUT, *vieult* : Il veut ; *vult*.

Qui bons livraires *vieult* chercher
Et les bons livres recerchier,
Moult i trueve de tex merveilles
Quant eles viennent as oreilles
De çaux qui la lettre n'entendent,
Qui à la fin moult s'en amendent ;
Qui *vieut* vieille maison retenir ,
Et jeune femme à gré servir ,
Et ses povres parens aidier ,
A toujours à recommencier.

Les Dits de Tignonville.

VIEUTANCHE, *vieuté*, *vieutez*, *viutanche*, *viuté*, *viutez* : Mépris , dérision , bassesse ; chose méprisable , chose abjecte , vile ; *vilitas*.

Et le felon Anglois qui me tient à *vieuté*,
Sera prins et loié , et après traîné.

Vie de du Guesclin.

VIEUTAGE, *vieustrage*, *vieutraige* : Droit de voiture qui se prélève sur les marchandises qu'on fait *vieutrer*.

VIEUTER : Voiturer , transporter.

VIEW : Vue , aspect ; *visus*.

VIEX, *viès*, *viez*, au fém. *vièse* : Vieux , âgé ; *vetus*. Voyez **VIAL**.

VIEX : Vil , abject , hideux , désagréable ; *vilis*.

Iluec ving , outre m'en passai,
Mès tant est *viex* , de voir le sai,
Qu'ainc mes si vil passé n'avoie.

Le Songe d'Enfer, vers 147.

VIÉ (faire feu) : Faire sa résidence , être domicilié.

VIÉZ : Escalier tournant en façon de vis.

VIGEROUS, *vigeros*, *vigueros*, *viguerous* : Vigoureux , ferme , intègre , fort , vaillant.

J'ai esté moult bon et eurous ,
Preus et hardi et *vigerous* ,
Et si ai esté de grant renon ,
En maint liu conoit-on mon nos ,
Onques ne fui matés de querre
Miex ai maintenue ma terre.

Roman de Dolopatos.

VIGIER, *viger*, *viguiér* : Substitut , lieutenant ; *vicem gerens*.

VIGINTIVAIRE : Intendant d'armée qui , chez les Gaulois et les Romains , veilloit à la subsistance et à la marche des troupes ; ils étoient ordinairement vingt dans chaque armée , et leur nom fut formé de *viginti*, vingt , et de *vir*, homme.

VIGNAGE : Droit qui se payoit au seigneur pour les bestiaux qui païssoient sur ses terres.

VIGNAU, *vignaux*, *vigneux*, *igneul*, *vignous*, *vigno*, *vignol*, *vignes* : Vignoble , lieu où il y a beaucoup de vignes , clos de vignes ; de *vire*.

VIGNENT : Viennent ; *veniant* ; *igne*, *vienné* ; *veniat*.

A Dolopatos ses ordres envoys
Que tantost se mette à la voye ,
Et *vigne* à Cort en sa persone.

Roman de Dolopatos.

Atant l'un de l'autre se part,
Remiers monte, si li est tart
Qu'il vigne à Dyseis sor Loire.

Fabliau de la Bourse pleine de Sens, vers 219.

VIGNERIE : Femme de vigneron ;
et lieu où l'on fait le vin et où on
le vend.

VIGNERON : Cabaretier ; d'où l'on
appelle, à Lille, *vigneron*, la cloche
qui sonne la retraite, parce que les
cabarets doivent être fermés lors-
qu'elle a sonné.

VIGNET : Il vienne ; *veniat*.

Car ausi plaiat-il à ois misme, c'est k'il or
poient faire franchement lor volenteit, ensi
ke nels n'en parost et que li grès jagement
vignet une fiels sor ceos ki prelat sunt.

Sermons de S. Bernard, fol. 97, 7^e.

*Sic nimirum, sic placet et ipsis, ut evadant
sunt humana judicia, veniatque semel ju-
dicium grave his qui prestant.*

VIGNIER : Messier, garde des vignes.

VIGNOLE, *vignon*, *vignoy* : Vigno-
ble, pays où il y a beaucoup de
vignes.

VIGNOUR : Vigneron.

VIGON : Homme d'un caractère
dur, et qui se plaît à détruire les
animaux.

VIGORER : Fortifier, encourager.

VIGOUR, *vigor*, *viguer* : Vigueur,
force ; effort ; *vigor* ; les anciens Fran-
çois se servoient aussi du verbe *ravi-
gorer*, pour, reprendre vigueur.

VIGUERIE : Charge de *viguer*.

VIGUEROUX : Fort, robuste, vi-
goureux.

VIGUIER : Lieutenant, substitut ;
vicem gerens. Voyez **VENIER**.

VIILE : Vrille, outil pour percer.

VIJNÉ : Osier, brin de saule.

VILAIN, *vilein* : Serf, roturier,
homme de mainmorte, homme du
peuple ; *villanus*. Voyez **VILLAIN**.

VILAIN, *vilains*, *vilein*, au féminin
vilainne, *vileinne* : Vil, abject, mé-
prisable ; *vilis*.

Mès pechié fet molt le trais,
Qui vilain i entremella,
C'uns vileins fet tel vilenie
Dont une bone compaignie
Est blasmée sovent à tort ;
Vilains ne doute lede mort.

Bible Guiot, vers 1002.

Molt me debotent par paroles
Qui sont et *vileinnes* et folles,
Li une a l'autre est testemoines.

Même Bible Guiot, vers 1048.

VILAINIE, *vilanie*, *vilenie* : Injure,
outrage, insulte, mauvais traitement,
affront.

Si maudie et excommenie
Tous ceus qui aiment *vilenie*,
Vilainie le vilain fait.
Je ne l'aime n'en dit, n'en fait,
Vilain est fel et sans pitié,
Sans service et sans amitié.

Roman de la Rose.

VILAIN LIEU : Lieu qui ne jouit
d'aucune franchise.

VILAIN SERMENT : Blasphème. Voy.
VILLAIN.

VILANER, *vilainer* : Injurier, ou-
trager, insulter, battre, maltraiter,
deshonorer.

Le tierche maniere comment li Sires se puet
mettre en defaute de droit envers son homme,
si est se il li convenanche ou se il li fet vile-
nie de son cors pour son droit requerre, ne
en cheste maniere de defaute de droit ne con-
vient-il pas que li hommes somment leurs Sei-
gneurs par trois diverses journées ; car se il
estoit batuz ou *vilandé* à le premiere journée,
il l'auroit mauvé aler à l'autre.

Coutume de Beauvoisis, chap. 62.

VILE : Vieille, ancienne.

Por eschiver la male voie,
M'en issi par une posterne,
Droitement à vile tavernes
M'encommençai à ampasser :

.....
Si qu'en vile tavernes entrois,
Trovaï de moult plesant maniere
Robert le Tavernier.

Le Songe d'Enfer, vers 140.

VILINER (donner à) : Donner à
cens ou à rente.

VILLEMENT, *vilment* : Vilainement,

affreusement, d'une manière avilissante; *vilissime*.

..... Je ochirre te ferai
Si *vilment*, comme je plus porrai,
Si que tot cil qui te verront,
Por cel esgart dolant seront.

Vie de Sainte Katerine, fol. 62.

VILLENAGE : Terre ou héritage tenu à cens, à rente; lieu habité par des *vilains* ou serfs. Voyez **VILLENAGE**.

VILITEIT, *vilité* : Chose basse et abjecte, honte, mépris; *vilitas*.

VILLAIN : Homme rustique et sans éducation.

VILLAIN, *vilain*, *vileins*, *vileniax* : Depuis le ^{xii}^e siècle jusqu'au ^{xvi}^e, ce mot ne présentait rien d'infâme, quoiqu'il fût employé pour *vilis* : il servoit à désigner l'ordre du Tiers-état; il signifioit, paysan, habitant de la campagne, laboureur, fermier et cultivateur; homme du peuple, marchand, roturier, qui n'est pas noble d'état ou de mœurs; *villanus*. *Gent villaine* : Race roturière, plébéienne.

Li clers la chape li toli,
A tant li *vileniax* chaî,
La teste à val, les piés à mont:
Bien voient tuit cil qui i sont,
Que hergneux estoit li *vilains*.

Rabl. d'un Versefierres et d'un Boçu, v. 51.

VILLAIN : Espèce de poisson; et sorte de chandelier de bois.

VILLANIE, *vilenie* : Parole injurieuse, outrageante; blessure, plaie considérable.

VILLART : Vieillard.

Consent à nos, dient li *villart*, dient li Pharisien, dient li louf.

Sermons de S. Bernard, fol. 140.

Consentire nobis, aiunt senes, aiunt Pharisæi, aiunt lupi.

VILLE, *ville sans murs* : Château, village; *villa*; aussi est-ce bien improprement que l'on qualifie à présent de ville, ce que l'on devroit nommer cité.

VILLE (vente à droit de) : Vente judiciaire et à l'enchère. *Ville baptice* ou *bateiche*, celle qui n'a point de commune; *ville d'arrest*, ville dans laquelle les marchands forains peuvent arrêter et saisir les biens et les personnes de leurs créanciers; *ville de lay*, *ville de loy*, celle qui a une commune, et qui se gouverne par ses propres lois et coutumes; *perdre la ville*, être banni; *rendre la ville*, rappeler du bannissement.

VILLENAGE, *vilenage* : Biens censiers et non féodaux, c'est-à-dire, qui ne sont pas nobles; tenue de possessions roturières, cens ou rente sur une terre. *Mettre en villenage*, soumettre à un cens ce qui en étoit exempt; *tenir en villenage*, c'est tenir un bien sous la condition de rendre au propriétaire des services bas et abjects, comme de charrier ses fumiers, &c.

Nous appelons *vilenage*, hiretage qui est tenu de Seigneur à cens, ou à rentes, ou à champart, car de chel qui est tenu en tel, l'on ne doit rendre nule tele redevance.

Coutume de Beauvoisis, chap. 14.

VILLENAILLE : Troupe de gens de basse extraction.

VILLENASTRE : Infâme, qui a l'âme basse.

Diex hait avers li *villenastres*
Et les tient tous pour ydolastres.

Roman de la Rose.

VILLENER, *vilener*, *vilenier*, *villanier*, *villegnier*, *villanier* : Maltraiter, blesser grièvement; insulter, injurier; faire tort à quelqu'un, le tromper, le subtiliser.

Un Bourgeois meffist à un autre en *villanant* en tele maniere que il ocist son palefroi desous lui, et le hati sans mort et sans malhain pour contens qui estoit men entre les amis, et quant il ot che fet, il se repent moult durement dou fet, fist parler de pès à cheli que il avoit tant *vilené* et fu pès fet en tele maniere que chil qui fist le meffet l'ame

devoit selonc le dit et l'ordonnance de trois
des amis à cheli qui ot le vilonie.

Coutume de Beauvoisis, chap. 42.

VILLENEUX: Homme sordide, avare,
qui a l'ame basse, qui est crapuleux.

VILLENIE. Voyez **VILLONIE**.

VILLES SATISSES: Villes différentes
des villes franches, en ce qu'elles ne
jouissoient d'aucuns des privilèges
accordés à ces dernières.

VILLETTE: Petite ville, petit ha-
meau, petit village; *viculus*.

Amis, dist-il, et biaux voisins,
Vous fustes nez en Biauvoisis
Vers Compiengne en une *villette*
Que l'en dit encore Venette,
Bendus vous estes si en Carros
A Paris pour sauver vostre âme,
Si vous devez tous dispenser
De Dieu servir et ordener
Chose qui soit agréable.

Histoire ou Vie des trois Maries.

VILLETTE: Petite vrille; encore
usité en Picardie.

VILLEUNE, viellune: Vieillesse.

Et toutes les dents perdes,
Qu'elle n'en avoit pas une,
Tant par estoit de grande *villonne*.
Roman de la Rose, cité par Borel.

VILLRUA: Celui qui veille, qui fait
le guet dans une ville, sentinelle.

VILLE-VESE, ville-vesse: Ballon,
chose remplie de vent; au figuré,
inutilités, superfluités.

Ains fu fils d'une *ville-vesse*,
Si ot la langue moult povesse.
Roman de la Rose, cité par Borel.

VILLICAIN: Habitant d'un village,
paysan, fermier; *villicanus*.

VILLOIS, villoiz, vilois: Petite ville,
village, hameau.

VILLONIE, viloinie, vilonie: Action
basse et infâme, tromperie, fausseté,
injure, calomnie, outrage, mauvais
traitement, méchanceté, action vile;
vilenie, avarice, mépris; d'où les
verbes *villoiner, villoinier, villoner*,
tromper, subtiliser, faire affront,

mépriser, maltraiter, injurier, ca-
lommier, outrager d'action ou de
paroles. Plusieurs auteurs ont pré-
tendu que ce n'étoit que depuis Fran-
çois Corbeuil, surnommé *Villon*, à
cause de ses friponneries, que l'on
s'étoit servi de ces mots, *villon*, pour
fripon; *villoner*, friponner, et *vil-
lonie*, friponnerie; mais ces auteurs
se sont trompés, car dès le XII^e siècle
on se servoit des verbes *guiller* et
guilloner, et de *vilonie*, dans la même
acception, ainsi qu'on le voit dans
la citation suivante, tirée d'un Ma-
nuscrit du XIII^e siècle.

Quique je die ne quoi non,
Nus n'est vilains, se de cuer non.
Vilains est qui fet *vilonie*,
Jà tant n'iert de hante linguaie.
Diex vos destort de *vilonie*
Et gart toute la compaignie.

*Fabliau des Chevaliers, des Clercs et
des Vilains, vers 43.*

VILLOTE. Voyez **VILLOIS**.

VILLOTES: Petits tas de foin ou de
paille, dont on forme ensuite des
meules.

VILLOTIER: Débauché, libertin,
coureur de filles; au fém. *villotiere*,
vilotiere, coureuse, dissipée, de mau-
vaise conduite, de mœurs dépravées,
de vie déréglée, coquette, trompeuse;
d'où *villoteau*, enfant né du com-
merce d'un *villotier* et d'une *villotiere*.

Pour ce voit l'en des mariages,
Quant li maris cuide estre sages,
Et chastie sa femme et bat,
Et la fait vivre en tel débat,
Qu'il dist qu'elle ert niese et fole,
Dont tant demeure en la carole,
Et dont ele hante tant sovent
Des jolis varietz le convent,
Que bone amour n'y puet durer:
Tant s'entrefont maux endurer,
Quant cil veut la maistrise avoir,
Da cors sa femme, et de l'avoir;
Trop estes, fet-il, *villotiere*,
Si r'avez trop niese maniere,
Quant sui en mon labour alé,
Tantost espringuez et balez.

Et desmenez tele desverie
Que ce samble grant ribaudie,
Et chantez come une seraine :
Diex vous mette en male sepmaine.

Et plus loin la femme répond à son mari :

Si ne sui-je pas leur pareille
Nulle vers moi ne s'appareille,
Que je ne sui pas jangleresse,
Villotiere ne tenceresse,
Et sui de mon cors preude femme,
Coment qu'il ait vers Dieu de l'âme.
Jà n'oïstes vous onques dire
Que j'aie fait nul avoutire,
Se li fol qui le vous conterent
Par mauvaistié le controverent.

Roman de la Rose.

VILLUSE : Velours, selon D. Carpentier.

VILMENT : Misérablement, d'une manière avilissante, vilainement, affreusement.

Lors fuient-il et borz et viles,
Mès Dex qui set totes les guiles,
Merveillouse justise en prent,
Qu'il les fet vivre trop *vilment*.
Bible Guiot, vers 268.

Pnis en vi-je d'autres morir
Qui disoient, s'il fussent là,
Où cil furent ocis, que jà
N'i perdissent le jor noient :
Et cil furent mort plus *vilment*
Que cil ne morurent adonques.
Bible de Berze, vers 432.

VILONIE. Voyez **VILLONIE**.

VILOTIER, au féminin *vilotiere* : Débauché, libertin, mauvais sujet. Voyez **VILLOTIER**.

VILTANCE, *vilté*, *vilteit* : Honte, mépris, affront, bassesse, vilenie; *vilitas*.

Dex aime sens et honorance,
Amors ne l'a pas en *viltance*;
Dex het orgueil et fauceté,
Et amors aime loianté;
Diex aime honor et cortoisie,
Et bone amor ne het-il mie;
Dex esoute bele proiere,
Amors ne la met pas arriere;
Diez covoite sor tous largesce,
Il n'i a nule male teche.
Li Lais de l'Oiselet, vers 155.

Certes, chier frere, bien faisoit à doir
ke cist ne fussent escandaliziet, et k'il ne
se tenussent por escharniz, quant il si grant
vilteit et si grant poverteit virent.

Sermons de S. Bernard, fol. 77, V°.

Nonne timendum erat, fratres, ne scandalizarentur viri isti, et illusos se crederent, cum tanta indigna viderent?

VILTEIT: Bas prix, discrédit; *vilitas*.

VILTOIER : Mépriser, rendre vil, abject.

Jà si ne sera bien fesans,
Que chascun ses euvres ne blame;
Chascun la *viltoie* et mesame.

**Roman de la Rose, vers 8158.*

VILULE : Petit bourg, petit village; de *villula*. Voyez **VILLETTE**.

VIMAIRE, *vimère* : Force majeure, accidens imprévus, comme grêle, gelée, inondation, orage, tempête, peste, famine, enfin toute espèce d'accident qu'on ne peut prévenir; *vi major, à vi majeure*.

VIMAIRE, *vimere* : Vice-maire, lieutenant d'un maire de ville; *vice major*.

VIMERE : Atteinte cruelle et dange-reuse.

VIMOI, *vimois*, *vimoiz* : Osier, ar-brisseau servant à lier les cercles des tonneaux.

VIN, *win* : L'automne, la récolte des grains. Voyez **GAAIG**.

VINADE : Corvée que devoit un vassal pour mener le vin de son seigneur.

VINAGE, *vinagie*, *vinaige*, *vinegi* : Droit seigneurial sur les vignes, droit sur les vins pressurés au pressoir banal, droit sur les vins qui passaient sur les terres de certains seigneurs, droit qui répondoit à ce que nous entendons par, pot-de-vin, vin de marché, épingles, &c.; enfin assemblée de communauté à laquelle tous les habitants devoient se trouver, et où, l'on discutoit ce qui concernoit les vignes; *jubeo ut venias*.

VINAIRAS (vaisseaux) : Caves, tonneaux et autres ustensiles pour mettre ou transporter la vendange et le vin. Par un contrat de 1719, le Comte de Bourdeille donne à rente une pièce de terre pour planter en vigne, à la charge par le preneur de payer le neuvième des fruits pour droit de terrage et d'agrier, requérable par le seigneur, qui étoit tenu de faire mener au pas de la vigne ses *vaisseaux vinaires*, pour recevoir son droit d'agrier. Dans d'autres baux, ce droit étoit payable au pas de la recette, c'est-à-dire, au château du seigneur.

VIN BASTANT, vin de buffet : Vin mêlé d'eau. *Vin bôté, vin boté* : Vin gâté, aigri, qui se gâte, qui est près de la lie, qui finit, qui se bote pour partir, qui est à la fin du tonneau.

VINCESLIN : Vincelas, nom propre d'homme.

VIN DE CONOÏ : Celui que l'on boit en se séparant.

Tant que le Roi pour soi retraire, demanda
Les espices et *vin de congé* endementiers
qu'ils dançoient.... et quant les dances fu-
rent cessées, avant les espices venues et le
vin du congé.

Roman du Petit Jehan de Saintré.

VIN DE COUCHIER : Présent en viande et en vin, ou en argent, que les nouveaux mariés donnoient aux jeunes gens du lieu, pour avoir la liberté de coucher avec leurs femmes.

Vin de couchier : Celui qu'on donnoit à certains officiers de la maison du Roi; vin qui se prenoit après le souper, et avant de se mettre au lit.

VINDELLES : Manches plissées, manchettes.

VIN DE MARIAGE : Ce qu'un artisan payoit à ses compagnons quand il se marioit. *Vin de moitié*, qui se partage entre le propriétaire des vignes et le vigneron; *vin le conte*, droit seigneurial sur les vignes; *vin d'ost*,

certain impôt sur le vin pour les frais de la guerre; *vin poireau*, cidre; *vin de sac*, fait de lie de vin et d'eau coulés par un sac; *vin de S. Jehan*, vin fort capiteux, ou venant d'un endroit de ce nom; *vin de tainte*, vin dont on se sert pour donner de la couleur à un autre vin.

VIN-DOONER. Voyez **VIN DE COUCHIER**.

VINER : Cultiver la vigne, provenir; vendre, débiter du vin.

VINETTE : Oseille, plante potagère : elle a encore ce nom dans plusieurs provinces; d'où épine-vinette, arbrisseau dont les fruits sont aigres comme la *vinette*.

VINO : Je vins; *veni*.

Je congnois en quel povreté,
Ving sur terre et naqui d'enfance;
Je congnois que Dieu m'a presté
Tant de biens en grant habondance.
Balades de Bourgogne.

VINOZ : Vienne; *veniat*.

Samuel, bel fis, quele parole est ce que
Dens ad od toi parled? jo te pri que nel'
ceiles, o si tu me ceiles, icol mal *vinge* sur
toi, que Den ad parlé de mei.

Premier Livre des Rois, chap. 3.

VINOIER : Venger; *vindicare*.

VINOZE : Vigne; *vinca*; ce mot est encore usité en Picardie.

Chascuns grant patiele menoit,
L'uns à l'autre le vin donoit;
Tien, jo t'en doing, après m'en dono,
Cia crut sor une *vingne* hore.
Fabliau des trois Avugles de Compiègne,
vers 115.

VINGNEUR, vingnier : Garde des vignes, messier.

VINGTAIN : Les murs d'une ville, son enceinte, selon D. Carpentier.

VINETE, vinotier : Marchand de vin, cabaretier.

VINOT : Petit vin, vin très-foible.

VINOTE : Droit seigneurial sur les vignes.

VINT, vinst : Vingt; *viginti*; d'où

vingtain, vintain, le nombre de vingt, vingtaine.

VINTIME, vintesime, vintisme : Vingtième.

El *vintesime* an le Rei Asa de Juda regarda
Hela le filz Baasa sur Israël, à deux ans re-
gund; mais uns de ses hommes Zamri par nom,
li esteit uns de ses Conestables, revclad en-
cuntre lui.

III^e Livre des Rois, fol. 108, V^e.

VINTRE, vintrier : Le ventre; ven-
ter; geolier, concierge.

VINTREIRE : Office de geolier ou
de concierge d'une prison.

VINZ : Vingt; *viginti*. *Trois vinz* :
Soixante.

Quanz vins sont-ce, ce dit li fox?

Ce sont trois vinz, fet li vilains.

** Roman d'Estrubert, vers 54.*

VIOLE : Violon, instrument à cordes.

VIOLER : Jouer du violon ou de la
viola, et non pas de la vielle ou de
la lyre, comme le dit D. Carpentier.

VIOLET : Petit chemin, sentier,
petite voie. *Voyez VERELLE*.

VIOLETÉ : Profanation.

VIOLER : Violateur, celui qui viole
et rompt un traité; qui néglige, qui
méprise.

VIOLIER : Certain ouvrage de ma-
çonnerie; dans plusieurs provinces
on nomme ainsi la giroflée.

VIOT : Borel dit que si ce mot ne
signifie envie, il ne l'entend point; il
me semble être employé dans la cita-
tion suivante, pour trouble, désor-
dre, confusion.

Lors Messire Hugue Aubriot,
Chevalier de renom, qui ot
Tenu long-temps la Prevosté
De Paris en paix sans *viole*.

Épigramme de S. Jacques de l'Hopital.

VIUCHE, viou : Vieux, vieillard,
de longue vie.

VIPILLON : Goupillon pour as-
perger.

VIQUET : Guichet; d'*ostiarium*.

VIR : Voir, regarder, observer;
videre.

VIRAGO : Qui vient de l'homme;
de *vir*.

Donc, dist Adam : cist os est de mes os, et
la char de ma char : ceste sera apelée *virago*,
car d'ome est prise.

*Bible hist., Genèse, chap. 2, vers. 23,
Biblioth. de l'Arsenal.*

*Dixitque Adam : hoc nunc os ex ossibus
meis, et caro de carne mea : hæc vocabitur
virago quoniam de viro sumpta est.*

VIRAILLE : Courroie, lanière, fonce
de cuir.

VIRATON : Petit trait d'arbalète,
petite flèche.

VIRE : Flèche, dard. *Voyez la cita-
tion de Boujon.*

VIRE : Tourné.

Pour son image avoit en une plaine d'or
pesant soixante et huit marcs, une figure
d'email competant : en laquelle estoit por-
trait un corps humain avant deux torses,
l'une *virée* vers l'autre, quatre bras, quatre
pieds, et d'eux culs. *Rabelais, liv. 1, ch. 2.*

VIRER : Terrain que les habitants
d'une commune se partagent en-
tre'eux pour le cultiver chacun à son
gré.

VIRECAU : Drôle, libertin.

VIRELAI, virelay, viray : Sorte de
poésie. *V.* la citation de Marivaux.

VIRLAN : Monnoie d'argent des
Ducs de Bourgogne pour la Flandre.
Voyez VIRLAIN.

VIRILI, virelli : Sorte de jeu ou
badinage peu décent.

Le *virelli* vous convient fere,
Et li vilains commence à brete,
Quant la parole a entendue;
Mès riens ne vaut, il l'a perdue.

La Chastelaine de S. Gilles, vers 116.

VIROLETS : Parties naturelles de
l'homme.

VIRER : Aller de côté et d'autre,
changer, tourner; et chasser, aller
devant soi; *girare*.

Je faicts mes gorgias courir,
Dancer, bender, tourner, virer.

Trasser, fureter, enquerir,
Fringuer, pomper, chanter, sauter,
Puis rire, puis tost soupirer.

Joquillart, Blason des Armes et des Dames.

VIRTON : Petite flèche, petit trait
d'arbalète; *verutum*.

VIREULLE : Virole.

VIRE-VOLTE, *vire-voute* : Volte-
ice, action de retourner le visage;
de *vultus* et de *girare*.

VIRE-VOLTER : Faire tourner, tour-
ner devant derrière; *girare vultum*.

VIRGE : Certaine mesure de terre.
Voyez **VERGE**.

VIAGE, *virgine* : Vierge, pucelle;
irgo, virginis.

Moult est grant merveille coment li ha-
mins eners se poist sploier à croire la Deu-
s est hom et que *virgine* permanast celle k'en-
ant avoit porteit et enfaiteit.

Sermons de S. Bernard, fol. 81.

Il ensement lui lo conduit de la novele
moite, et si aoreront lo novel enfant de la
virgine. *Sermons de S. Bernard, fol. 77.*

*Hodie adoraverunt novam Virginis partum,
quentes novi sideris ductum.*

Lors saillent eist Sains qui mienz mienz,
Toutes ces *Virges* et ces Dames,
Qui toutes prient por ces ames;
Mais la douce *Virge* Marie
Est primereine en piez saillie,
Devant son fil en est venue,
Elle ne se contint pas nus,
Ains li a proué la merci.

Fabl. de la Court de Paradis, vers 535.

VIAGINITÉ : Virginité; *virginitas*.

..... Gentile pucele
Si me doint Dieux s'amour avoir,
Se de voir poois savoir
Qu'en nostre ordre entrer voissies
Et que sanz fauceir penssien
Gardeir vostre *virginité*,
Sachiez de fine véritei,
Qu'en nostre bieufait vos metroia.

Fabliau de freire Denise, vers 58.

VIORAIN : Criblures, menues
tilles.

VIROPOTENCE : Fille bonne à marier.

VIROLAIN, *virilan, virien, virilan* :
Onnoie d'argent des Ducs de Bour-
gne pour la Flandre.

11.

VIROLE : Virole.

VIROLET : Gironette; et jeu d'en-
fant; de *girare*.

VIROLET, *virler* : Jener homme.

VIRO : Environ, à-peu-près, au-
tour de : terme encore nsité dans la
Normandie et le Perche. Voyez les
Antiquités de Caen, par Bourgue-
ville, liv. 2, page 78.

VIRONNER, *vironner* : Tourner,
aller autour, environner.

VIROCAN : Sorte de tribunal et de
juridiction en Flandre.

VIRTE. Voyez **VELTE**.

VIRTER. Voyez **VELTER**.

VIRZON : La ville de Vierzon dans
le Berry, sur la rivière du Cher.

Vis, *vis* : Visage, figure, face;
visus (totum pro parte); d'où l'expres-
sion *vis-à-vis*; *visus ad visum*.

Grant damage ne fu ce mie
S'ele morast, ne grant pechié
Car tot son cors estoit sechié
De vieillesse et ancanti,
Moult estoit jà son *vis* flestri,
Qui jà fu souef et plains.

*Roman de la Rose, décrivant le portrait
de Vieillesse.*

Vis, *vis* : Vivant, plein de vie;
visus.

Or dist li uns des mors as *vis*,
Seignor, regardez nous as *vis*.

*Dist de Beaudoin de Condé, fol. 311,
r°, col. 3.*

Li *vis* a pon d'amis, li mors n'en a nus.

Ancien Proverbe.

Vis, *vis* : Avis, avertissement; de
visio. *Il m'est vis* : Il me semble, il me
paroît; *mihi visum est*. *Li est vis* : Lui
semble, lui paroît.

Li dui amant sont en grant cure,
Trop lor est *vis* que cil jor dure;
Molt se complaignent du soleil,
Savent l'apelent non fécil
Qui targe tant à esconser.

Fabliau de Piramus et Tysbé, vers 576.

Quant l'esgarde n'i blama rien,
Que quanqu'ele voit li est *vis*
Que ne puet estre mienz assis.

Fabliau de Narcissus, vers 109.

2 2

Vis : Vide ; *viduus*.

Vis : Visuel.

Vis, *viz* : Vil, abject, vilain, méprisable ; de *vilis*.

Bien doit estre vavassor *vis*

Qui vuet devenir menestrez.

Fabliau à la Robe vermeille, vers 256.

Et quant ce vient la matinée

Que nostre mesnie est levée,

Il œvrent l'huis et je entre enz,

Mais il n'a si chetif léens

Que ne die *vis* ça, *vis* là.

Fabliau du Chien et de l'Asne, vers 81.

Vis : Sorte d'escalier tournant.

Voyez **VIZ**.

Vis-ADMIRAL : Celui qui exerce les fonctions de châtelain ou de garde d'un château.

VISAGE, *visaige* : La partie du chaperon qui enveloppoit le visage ; de *visus*. *Faux visage*, *fol visaige*, masque ; *faire visage*, faire face, se tourner ; *montrer le visage* à quelque chose que ce soit, à un ordre ou à un commandement, c'est résister, désobéir, aller contre.

VISAGIERE, *visaigiere* : Visière d'un casque, les parties qui couvroient les joues ; de *visus*.

Cis fu assenez laidement

En l'yaume, sus la *visagiere*,

D'un alenaz parmi l'uilliere.

Guillaume Guiart, fol. 128.

VISANCE : Apparence, air, mine, façon.

VISAUMENT, *viselment*, *viseument* : Attentivement, fixément.

VISER, *viseter* : Examiner, observer, reconnoître.

Doivent il soi ci arester?

Nenil, mès voisent *viseter*

Le saintuaire précienz

Dont mon cuer est si envieux.

* *Roman de la Rose*, vers 2321.

VISIÈRE, pour *visagiere* : Mouchoir, toile pour essuyer le visage.

VISIST (qu'on) : Qu'on se garde. *Qu'on visist de faire* : Qu'on s'avisât de faire.

VISITANCE, *visitacion* : Visite, inspection ; *visitatio*.

Il n'ont pas vaillant une seiche
Que donra qui son contel leiche,
Mais d'un riche userier malade
La *visitance* et bone et sade.

Roman de la Rose.

VISLE : Vrille ou foret, perçoi

VISMIERE : Oseraie, lieu ren d'osiers.

VISNAGE, *visnaige* : Voisinage *vicinitas*.

Nous prendrons en nostre *visnage*
Un home que nous miex amon.

Je l'otroi bien, prenons Symon,

Et ma Comere Dame Aupais;

Que qu'il aviegne de la pais,

Cil dui garderont bien au droit.

Fabliau de sire Hain et de d'Anieuse, vers 112.

Et aloit par soi, jà soit ce que de n malvèsément, à l'église et par le *visnage*.

Miracles de S. Louis, chap. 51.

VISNE : Vigne, bois ; *vinca*.

Lo Provost des bouteillers counta prind soun soungé; jeo vis une *visne* devant m en laquelle estoient trois lignées, et les grm creistrent petit, et après les flours des grm meurisseient. *Bible Genèse*, ch. 40, v. 9.

Narravit prior præpositus pincernarum somnium suum : videbam coram me vitem in qua erant tres propagines, crescere paulatim in gemmas, et post flores meas nascere.

VISNÉ : Hameau, village, suivant D. Carpentier.

VISQUER. Voyez **VICQUER**.

VISQUEUX, pour *visquens* : Vicomte *vicecomes*.

VISSE. Voyez **VISAGIERE**.

VISSIER : Barque, vaisseau de transport pour les chevaux ; peut-être doit-on lire *uissier*. Voy. ce mot.

Lor veisiés maint Chevaliers et maint serjans issir des nés et mains bon destrier train des *viissiers* et maint riche tref, et maint p veillon. *Ville Hardouin*, fol. 34.

VISTE : Vue, regard, coup-d'œil.

V I T

VISTE : Alerté, vif, expéditif, prompt, diligent.

Remuant fu, et preux et vistes,
Plus legier home ne vistes.
* *Roman de la Rose*, vers 821.

VISTE : Espèce de vase, urne sépulcrale.

VISTEMENT : Promptement, diligemment, vivement, à la hâte, sans retard, au plutôt, à l'instant même.

Atant l'autre boçu saïl,
El sac le mist, puis si le lieve,
A son col si que poi li grieve,
De la meson ist vistemment :
Et la Dame tout maintenant
De l'escriu tret le tiers (le troisième) boçu ;
Si l'a couchié de-lez la fa,
Atant s'en est vers l'ale venue.

Fabl. des trois Boçus, vers 122.

VITAVILOUR : Qui chérit la vie, homme du siècle.

VITAILLE, *victuaille*, *vitailleur*, *vitaille* : Vivres, alimens, provisions de tout ce qui est nécessaire à la vie ; *victus*.

De ses deniers assez li baïlle
Por acheter de la vitaille.

* *Le Secretain Moine*, vers 267.

VITAIKE : Le pays de Wirtemberg.

VITALIER : Vivre ou amasser des vivres.

VIT DE BEUF : Nerf de bœuf.

VITIALE : Sujet à se gâter, à se corrompre, vicieux, susceptible de corruption, corruptible ; de *vitatio*.

VITIGAL : Droit seigneurial, péage, tribut ; de *vectigal*.

VITOR, *Vitour* : Victor, nom propre d'homme.

De cheminer ne fut pas mas (fatigé)
Jusqu'à la rue Saint Pitor
Ne trouvai ne pore ne butor.

Les Rues de Paris, vers 120.

VITAIC : Beau-père ; *vitricus*.

VITUPERABLE : Blâmable, digne de reproche ; et injurieux, offensant.

V I V

723

VITUPERAN, *vituperation* : Blâme, reproche ; *vituperatio*.

Et tu sees que bon marchant ne doit blasmer sa denrée ; ains est tenu de la louer, posé qu'elle soit digne de vitupere.

La Dance aux Aveugles.

VITUPERAN : Blâmer, reprocher, mépriser, déshonorer ; *vituperare*.

VITUPERI : Lampe, dans le pays de Mande.

VITURAIN : Roulier, voiturier.

VIVEMENT : Vilement, basement, avec mépris ; *viliter*.

VIVITÉ, *vilté* : Abjection, mépris, bassesse, chose vile et méprisable ; *vilitas*.

Mès il crient les Chevalliers :
Si les doit-on avoir plus chiers,
Et esanchier et honorer,
Et se doit-on contre aus lever
De si loing c'on les voit venir,
Chertes bien devroit-on honoir
Chians qui les ttenant en vivité.

Ordene de Chevalerie, vers 455.

VIEUX, *vius* : Vieux, ancien, âgé ; *vetus*.

VIEUX, *vius* : Vil, bas, abject ; *vilis*.

VIVANT (rime) : Vivent ; *vivunt*.

Esperance par soffrir vaint,
Et fet que li amant vivaint.

* *Roman de la Rose*, vers 2643.

VIVAULE : Vivant, vivante, vivifiant, plein de force ; *vitalis*.

Dies mellat à cest lam tarrion force vivante.
Sermons de S. Bernard, fol. 30.

Hinc animi limo terreno vim vitalem miscuit.

VIVE (estre en) : Être inquiet, être en alerte.

VIVELORTE, *vivenotte* : Ce qu'on laisse à une veuve pour sa nourriture et son entretien, sur les biens de son mari ; *vitalitium*.

VIVE-PATURE : Temps de la glandée, des faînes, &c.

VIVEROX : Garenne, vivier, étang.

VIVET : Espèce de poisson de mer.

VIVIER : Boutique où l'on conserve le poisson.

VIVRE : Vipère.

VIVER NATUREL : Pension viagère, pension alimentaire, le nécessaire pour vivre.

VIVANT : Vivier, étang, boutique, coffre où l'on conserve le poisson.

VIVIER : Réservoir, étang, vivier.

VIX : Visage; de *visus*.

VIX : Vivant; *vivus*.

VIX : Vieux; *vetus*.

Sous une ancienne cité,
Qui cids estoit de cel regé,
Li Sires qui le maitenoit
Mout ert vîr hom, et femme avoit,
Une Dame de haut perage,
France et cortoise, bele et sage.

Li Lais de Gagemer, vers 195.

VIZ : Vil, abject, méprisable, corrompu; *vilis*.

Trop est li siecles viz et orz,
Certes je vodroie estre morz
Quant moi remembre des Barons,
Et de lor fex et de lor nons,
Et des haus Princes honores,
Qui tait sont mort. . . .

Bible Guiot, vers 302.

VIZ : Escalier tournant en forme de vis, et fort en usage au XIII^e siècle.

Et avoient ainsi acordé leur besoigne, que
ils tenoient leur parlement en une viz qui
descendoit de l'une chambre en l'autre.

Joinville, Histoire de S. Louis.

Vo : Votre; *vester*; au pluriel *vos*, *vôtres*.

Onc mès si bon vilain ne vi,
Vo Seneschal a bien servi,
Rendu li a sa envortise,
Por ce est fols qui mal atise,
Et qui à mal fere labore;
Ce que Sires done et sers pleure,
Sachiez ce sont lermes perdues.

Le Dit du Buffet, vers 237.

VOAILLON : Celui qui veut du bien à quelqu'un, qui l'aide et le favorise, partisan.

VOAIN : Saison où l'on recueille les fruits, l'automne. Voyez **GAAIO**.

VOCABLE : Nom d'une chose; *vocabulum*.

VOCABULISTE : Auteur d'un vocabulaire ou dictionnaire.

VOCALIS (mos) : Paroles douces et flatteuses.

VOCALITÉ : Douceur dans la prononciation.

VOCATES : Anciens peuples de la Gaule Aquitanique, dont César parle dans ses Commentaires.

VOCATION : Cri, appel, demande; manière de faire entendre quelque chose par signe; de *vocatio*.

VOCHE, NOCHE : Pétrin.

VOCHEA, VOCHIER : Crier, appeler; ajourner, assigner, citer devant le juge, demander, réclamer; *vocare*.

Kar certes tu seiz, ke li Sires dist à Abraham : en Isaac serat à toi *vochié* la semence.

Dial. de S. Grégoire, liv. 2, chap. 1.

Certe etenim nosti, quia ad Abraham Dominus dixit : in Isaac vocabitur tibi semen.

Or niant par grant vois *vocat* le unt par son nom, disant : frere Marcent.

Dial. de S. Grégoire, liv. 1, chap. 2.

Non autem grandi voce defunctum per nomen vocavit, dicens : frater Marcent.

Et quant la Court aura ce esgardé, *vocat* vos garents si loing que vous aïés si long jor à vos garents amener.

C'est-à-dire, mandez-les à un si long jor qu'il vous puisse suffire pour n'être pas en défaut. *Annales de Jérusalem, chap. 2.*

VOCIST, pour *vosist* : Voulut; *vult*.

VOCITÉ : Appelé, qu'on appelle; *vocitatus*.

VODRENT : Voulurent; *volut*.

VOE : Voie, chemin; *via*.

Par mon Seigneur Saint Sauveur.

Par li vont li bon pecheour,

Pour ce que Diex lor envoï jor

Si devez bien en ceste vos

Moussaignor Saint Henor requerr.

Mais ains ne fustes en sa terre.

Fabliau du Chevalier à la Robe vermeille.

vers 287.

VOË : Promis, consacré.

VOË, VOËT : Avoué, qui a *pro-*

VOI

catie ou la défense d'une terre; *advocatus*.

VOIRIE : Verre à boire; de *vitrum*.

VOIR : Je veux; *volo*.

Je ne *vois* rien faire qu'à ton ois (profit)
ne soit. *La Manière d'ouïr*.

VOIRIE : Veuille, plaise.

Il ne set tant crier ne braire,
Soi débatre ne soi détraire,
K'ele en *voelle* merci avoir
Sont tant qu'il le poisee voir.

Le Dit de Lanval, vers 345.

VOIR : Voir, regarder; *videre*.

VOIR : Vrai, véritable; *verum*.

VOIR : Vouer, faire *vœu*, promettre, offrir; appeler, citer en justice; *vovere*.

Por çou que se me dis estoit
Que la bataille estre devoit,
Ont Norman promis et *voé*,
Si com li Clerc l'orent loé,
K'a cel for; mais, se il vivoient,
Char ne saiz ne mangeroient.

Roman du Rou, fol. 232, r°.

VOIRIE : Verre; *vitrum*.

VOIRIE : Dard de chasseur.

VOIR : Gué, passage de rivière; *vadum*.

VOIR : Serpe, faucille; sorte d'arme défensive.

VOIRIE : Appel en justice, assignation; *vocatio*.

VOIRIE : Citer, appeler en justice; *vocare*. Voyez **VOIRIE**.

VOIR : Fête du patron d'un lieu, où il vient du monde des environs : ce mot est encore en usage dans quelques provinces.

VOIRIE : Rameur.

VOIR, VOIR : Je vais, je vas; *vado*.

Dame de grant vaillance,
Plus, que je ne *vois* disant,
Douce et noble en contenance.

Adans li Boçu, cist par la Ravallière.

VOIR : Vide; *viduus*.

VOIRIE : Bateau ou voiture qui *voit*; de *viain agere*.

VOI

725

VOIRIE : Messager, commissionnaire.

VOIRIE : Voiturier, charretier, conducteur.

VOIR, au féminin *voide* : Vide, nul, qui n'a aucun effet; *vacuus*.

Et meismes cel altier n'estoit pas *massé*,
cins cavé des entableures, et *void* par dedens. *Bible, Exode, chap. 38, vers. 7.*

Ipsum autem altare non erat solidum, sed cavum ex tabulis, et intus vacuum.

VOIR, *voiede* : Couleur bleue, pastel. Voyez **GUER**.

VOIRIE, *voisdie* : Ruse, finesse, tromperie, subtilité, adresse; et non pas la vue, ainsi que l'ont dit Borel et plusieurs autres. Voyez **VOIRIE**.

VOIR : Voyage, pèlerinage; route, chemin; *via*.

Qui argent porte à Rome, assez tost perda a,
On ne la done pas si com Dieu comanda,
On set bien dire à Rome, *si vel impetrare da*,
Et se non *velle dare*, enda la *vois* enda.

La Vie du Monde, strophe 9.

VOIR : Voir, examiner, suivant Borel.

VOIRIE : Voirie, juridiction du seigneur voyer.

VOIRIE (quemin) : Chemin frayé, par lequel on a coutume de passer.

VOIRIE : Grande route, chemin, rue, voie, sentier; de *via*.

VOIR VOIR, ou *toutes voies* : Cependant, mais.

VOIR, VOIR : Je veux, *volo*; j'ai voulu, *volui*.

Tenez silence, bones gens;
Uns miracle qui est moelt gens
Dire vous *voit* et réciter,
Pour les pécheours exciter
A sourre ce que à Dieu promettent *.

Gautier de Coinci.

* C'est-à-dire pour les engager à payer, à s'acquitter de ce qu'ils promettent à Dieu.

VOIR-LE-CI, VOIR-LE-CY : Voyez-le ici, le voici. *Voi les ci, voy les cy* : Les voici.

Triboulet fut envoyé devant pour dire *voir les cy* venir. *Despériers, II^e Nouvelle.*

VOILES : Train de planches ou de bois flottés qu'on met sur une rivière pour le faire descendre d'un lieu à un autre.

VOILLE : Nom d'un quartier du château de Saumur.

VOILLER, aculier, cullier : Remplir un vase quelconque jusqu'au bord.

VOINE : Veine; *vena*.

VOIR, voire, voirre, voirs, subst. : Vérité; *veritas*; et *adj.* sûr, certain, assuré, vrai, véritable; *verus*. *Assigner por voir*, assigner quelqu'un à être présent lorsqu'on discutera une affaire qui l'intéresse; *dire voir*, dire la vérité; *voir c'est mon*, je jure la vérité, sorte de serment qui est encore usité parmi les femmes en certaines provinces; *voirs est*, il est vrai, il est certain, il est constant; *voire même*, encore que; *voire mais*, si c'étoit certain; *voire que*, quoique.

Je pris le pan de son seurtot et du seurtot le Roy, et li diz : or esgardez si je dis voir; et lors le Roy entreprist à deffendre Mestre Robert de paroles de tout son pooir.

Joinville, Histoire de S. Louis.

Tuit voir ne sont bel à dire.

Ancien Proverbe.

Tesmoing la femme de Pylate,
Se son mary l'eust volu croire,
N'enst pas fait mourir si en hate
Le Roy de l'éternelle gloire :
Elle luy dizt, c'est chose voire;
Ne fai pas mourir Nostre Dien,
Ou tu auras d'enfer le lieu.

Le Miroir des Dames.

Voirs est que toutes choses qui sont proposées pardevant le Bailly, ne ont mie mestier d'estre mises en jugement.

Le Livre de Justice et de Plet.

Sa vie soit la maléolte,
Fait l'Evesques, se ce est voir,
Honiz soit-il, et ces avoirs.

Le Testament de l'Asne, vers 80.

Li menestrel dient entr'els,
Par foi, Sire, vous dites voir,
Quar il la doit molt bien avoir.

Le Dit du Buffet, vers 234.

VOIR, voire, voirre, voirs, voirz,

adv. : Oui, cela est vrai, certainement, vraiment, véritablement; *verè*.

L'ACTUEL.

Puisqu'il faut que la vie livre
Au morant de mort l'exemplaire,
On se doit pener de bien faire.

ENTENDEMENT.

Voire : car le pas est tant dur,
Tant angoisseux, tant aspre et grief,
Que qui n'y passe net et pur,
En aura torment pour le brief.

La Dance aux Aveugles.

VOIRE : Vérité; *veritas*.

VOIRE, voirie, voiriere, voire, voirriere, voyre : Verre, vitre dormante, comme celle des églises, carreau de verre; vase à boire; *vitrum*.

Et li Rois les a fet armer,
Sans plus atendre nule chose,
Lor hauberc sont de passe rose,
Et lor hiaume de primevoire,
Et lor gambison sont de voire.

Fabliau du Jugement d'Amors

L'oste n'ot pitié, ne mercy;
Trie de ses vins et ses biens;
A l'un boit là, à l'autre cy;
Es voyres ne demeure riens.
Je boi à toy; je le retiens,
Dist l'un à l'autre, s'aplegié
N'eusse esté, je fusse noyé.

Eust. Deschamps, fol. 365, col. 2.

Si ju ausse recoillit le sanc Nostre Signe
ensi cum il decorrut de la croiz, et si j
l'avoie en ayer mi en un vaissel de voire
il me covenist sovent porter, quel cuens
cuydiez-vous ke ju deusse avoir en si grant
péril? *Sermons de S. Bernard, fol. 12.*

*Si stillantem in cruce Domini sanguinem
collegissem, essetque repositus penes me in
vase vitreo, quod et portari sapius oportet,
quid animi habiturus essem in examine tanto?*

VOIREMENT : Vraiment, certainement, assurément; *verè*. *Mais voirment* : Mais à propos, réflexion faite.

Veriteiz et justise afflievent voirement le
chaitif; mais paiz et misericorde jurent
anceos c'on l'esparnast.

Sermons de S. Bernard, fol. 12.

Li siecles, sachiez voirement,
Faura par amenuisement;
Par amenuisement faura,
Et tant par apeticera,

Q'uit home batront en un for
Le blés se fléax toute jor,
Et dai home, voire bien quatre
Se porroient en un pot combatre.

Bible Guot, vers 288.

VOIRIE, voiriere, voirriere : Vitre.

VOIRIE (droit de la grande) : Droit de haute, moyenne et basse justice, accordé par Louis VI à l'abbaye de S. Denis, dans tout l'espace qui étoit entouré de croix et de colonnes de marbre.

VOIRINE, voirinne : Pierre fausse faite de verre, verroterie.

VOIR-JURÉ : Juge de causes civiles, maire, échevin. *Voir juré d'eauue* : Inspecteur juré pour les eaux.

VOIRRE, voirriere. Voyez **VOIRE**.

VOISIE : Sorte d'étoffe, suivant D. Carpentier.

VOISIE, voedie, voidie, voisie, voisise, voisouteis, voisouteit, voisouteiz : Dégüisement, hypocrisie, trahison, ruse, tromperie, adresse, artifice, finesse, fraude, détour, subtilité; *versutia*. Voyez **BOISIE**.

Quels choses est plus perillouse le sol et cel l'utier encontre les voisouteis de l'anemin, ki bien voit lui, et il dit de lui ne puet mies voir. *Sermons de S. Bernard, fol. 72, R°.*

Quid enim periculosius quam solum lucere contra antiqui hostis versutias, à quo videatur, et quem videre non possit.

Tu es voirement li arbres de vie ki fut digne de porter le fruit de salveteit! O tu maligne serpens, reprise est ta felonessse voisouteis, descoverte est plainement ta falsiteiz.

Sermons de S. Bernard, fol. 8, R°.

O vero lignum vite quod solum fuit dignum portare fructum salutis! deprehensus est, maligne serpens, versutia tua nudata est plane falsitas tua.

Et cil li dist tot sans voidie,
Gart bien qu'il ne se voie mie;
Ne vivra gueres s'il se voit.

Fabliau de Narcissus, vers 51.

VOISOR, voisettes, voiseur, voiseurs, voisouteis, voisouttes : Trompeur, artificieux, rusé, méchant. Voyez **BOISOR**.

VOISOR : Aller, courir, marcher; *vadare*; d'où vois, je vas, je vais; *voise*, va; *voist*, aille; *voit*, va; *voise s'en*, qu'il s'en aille. Dans quelques provinces le peuple fait encore usage de ce verbe, ainsi que du composé *s'en-voiser*, s'en aller; je m'en vois i, je m'en y vais.

VOISEUSEMENT : Avec ruse, adroitement, subtilement, frauduleusement.

Que il bés les vices et aint ses freres et face *voiseusement* les amendes, et ne face mie desraison que il ne briaist la vaissieu, quant il le vint escurer.

Règle de S. Benoît, fol. 86.

VOISER, vesier, vezier, voidier : Tromper, ruser, frauder, mentir, déguiser.

VOISER : Parler, selon Borel, qui cite ce vers du Roman de Gauvain :

Et vont par la sale en voiant.

VOISINAL (chemin) : Chemin de traverse.

VOISINANCE, voisiné, voisineit, voisiné : Voisinage; *vicinitas*.

VOISINE : Voix.

VOISMECHI, voismeçi, lisez vois me chi, vois me ci : Me voici, me voilà ici.

Dist li hermites, biaux amis,
Aourés en soit Jhesucris,
Qui tel corage t'a presté,
Et voismechi tout apresté,
Or di, et je les orrai (ecouterai).

Le Chevalier au Barizel, vers 883.

VOISOUTEMENT. V. VOISEUSEMENT.

VOIST : Aille, marche, retourne.

... Il demande, ce m'est vis,
Un sachet où a deux serpenz;
Nos n'en trovoas c'un ci dedenz.
Li riches hom voist au badel.

Fabliau d'un Home qui portoit grant avoir, vers 91.

VOITURE : Billard, selon D. Carpentier.

VOITURON : Voiturier, charretier.

VOIVE : Veuve; *vidua*.

VOIVÉ : Viduité, vevage.

volront, vouldront, voudront; volrent, vouldrent, vouldrent; voluerunt; volsisse, vossisse, voussise, aurois voulu; voluissem; volsistes, vossistes, vouldtes; volsist, volxit, vossist, vouldit, vouldit, vouldit, vouldit, vouldit, vouldit, qui eût voulu; vous-sissiez, voulussiez, eussiez voulu; vossistent, volxistent, vouldissent, qu'ils voulussent, qu'ils eussent voulu; vorroie, je voudrois.

Encor n'ont parole entendue
Qui de sa boce soit issue,
Dolcement le *volrent* atraire
Tant qu'à parler le puissent traire.

Roman de Dolopatos.

Prince, qui pendis en la croix,
Et morir *volz* de mort cruenta,
Pour le pescheur, ainsi le crois.

Balade de Bourgogne.

Mais fortuné ne le *volst* secourir,
Parquoy se plaint à fiere randonnée
Par volonté toute passionnée.

Complainte de la Comtesse de Charrolois.

Ne *vouldrent* plus lonc conte fere,
Andui se sont mis el repere.

Fabliau d'Estula, vers 131.

Ceaux qui firent l'Assise *vosissent* et eussent
establi que les femes ne peussent fié acheter
si com ils ont dit de plusors autres.

Assises de Jérusalem, chap. 198.

Se l'on appelle feme de murtre ou d'autre
chose dont elle se deust deffendre, et son
Baron ne la *vosist* deffendre de son cors, il
la puet deffendre par un autre home. . . . Et
le Barou ne *vosist* que la bataille fust, il en
poroit partir sa feme sans bataille qui en fust.

Mêmes Assises, chap. 106.

La femme je pris à moiller et espousay,
vouldit ou non. *Roman de Gerard de Nevers.*

Je me remarierois, se elle estoit quise, et se
vous vous en *voussissiez* entremettre.

Roman des sept Sages de Rome.

VOLSURE, volte : Voûte, cave voûtée, souterrain.

VOLT : Visage; *vultus*.

VOLT : Il voulut; *voluit*.

Il ne *volt* mies solement loer lo bien de
communité et d'unité, anz *volt* assi si grant
humilité mostre, qu'il la lievre des plaiez
receust, ki sols estoit senz plaie.

Sermons de S. Bernard, fol. 86, v^o.

Nec solum communitatis et unitatis bonum commendare, sed humilitatem voluit exhibere, ut ligaturam vulneratorum suscipere qui solus erat absque vulnere.

VOLTE : Soufflet, coup sur la joue.

VOLTE : Fois, diction numérale.

VOLTER : Tourner, retourner.

VOLTURE : Volaille, selon D. Carpentier.

VOLU : Voûté, courbé en voûte.

VOLUIS : Voulus. *Voyez Volsu.*

VOLUME, pour *volaine* : Espèce de serpe; rouleau de parchemin écrit.

VOLUNTAIRE : Sorte de vaisseau.

VOLUPTUOSITÉ : Plaisir, volupté.

VOMERI, vomhy : L'automne, la saison où l'on recueille les fruits de la terre.

VOMIR, estre vomie : Se dit de la tête qui a reçu une blessure.

VOUGE : Serpe, sorte d'arme.

VORFNON : Sorte de gaine ou de fourreau.

VORLETE : Pilon.

VORREMENT, pour *voirement* : Vraiment; *veré*.

VORRENOT, pour *verserot* : Saison du premier labour des terres.

VORROIE : Voudrois, voudroit. *Vorriens*, voudrions. *Voyez Volsu.*

VORSURE, versure (faire) : Emprunter de l'argent à une personne pour en payer une autre; *versuram facere*.

Devez-vous toujours à quelcun? Si icelluy sera continuellement Dieu prie, ne donner bonne, longue et heureuse vie: craignant sa dette perdre toujours bien ne dira en toute compagnie, toujours novement creditors vous acquiescera: afin que par ce vous *faciez versure*, et de terre d'icelluy remplissez son fossé.

Rabelais, liv. 3, chap. 1.

Vos, vus, pronom : Vous; *vos*.
Vos doux, vous deux; *eke vos*, là voilà.

Quant li Rois en furent aleit, et ils ordinaient les gens, *eke vos* ke li estoile lor apparut. *Sermons de S. Bernard, fol. 21.*

Mais ja er doit on demandeir nouvelles batailles del ancien anemi encontre lo serjant de Dieu, à cui voirement il fist batailles vollians, mais okisons de victoire ministrat nient volentrius.

Dial. de S. Grégoire, liv. 2, chap. 8.

Sed jam nunc spectanda sunt contra Dei famulum antiqui hostis nova certamina, cui pugnam quidem volens intulit, sed occasiones victoriae ministravit invitus.

Et que il avoit mout grant espérance que Nostre Sires li fèist graces par les mérites de lui (S. Louis); de quoi ledit Monseigneur Jehan, quand il le vit si volentif de ce, il le conforta et li dist que il li conseilloit bien que il requist le benoiet Saint Loya.

Miracles de S. Louis, chap. 13.

Tos jors erent à chavestrinus
Entre lui et Dame Anieuse,
Qui n'estoit pas trop volentrius
De lui servir à son voloir;
Quar quant li preudom vent avoir
Porée, se li fesoit pois.

Fabliau de Sire Hain et de Dame Anieuse, vers 10.

VOLENTRIEMENT, volentriument : De bon gré, volontairement; volontariè.

Volentriement sacrificerai à ti, chier Sire, car tu volentriement fus offert pour ma salveté, ne mies por ta necessiteit.

Sermons de S. Bernard, fol. 105, 7^o.

Voluntariè sacrificabo tibi, Domine; quia voluntariè oblatus es pro mea salute, non pro tua necessitate.

VOLERRAU : Petit voleur, jeune larron.

VOLET, volete : Trait d'arbalète, javelot; coiffure de femme, bavolet.

VOLTER : Voltiger, voler terre à terre.

*Le vent par coups ses membres desconvroit,
Et voler fait ses vestemens.*

Roman de Beauvais.

VOLIN, vollain, vollant : Espèce de serpe.

VOLISMES : Nous voulûmes.

*Au quinzime jour si veismes
Un sacre que passes volismes.*

Vie de S. Brandin.

VOLISSENT : Auroient voulu.

*Et les lareus les trait ore
Tiennent pour morteux traitors,
Qui le pais honir volissent
Mout volentiers se ils poissent.*

Roman de Dolopatos.

VOLISTES : Voulûtes.

*Cœur, ainsi que vos volistes;
De Dolopatos Roy feistes,
Trop rices terres li donastes
Quant Sexille li otroiastes.*

Roman de Dolopatos.

VOLLANTREIT, volunteit. Voyez VOLENTÉ.

VOLLÉE D'ASSÉE : Temps du passage des bécasses. Voyez VOLÉE.

VOLLON : Grille, cage.

VOLOIT : Vouloit.

*Li Preudom rendre le voloit,
La feme le contredisoit;
Mais qui chant que ele déist,
Ne laissa pas ne li rendist,
Puis demande le covenant,
Que li Bedear ala criant.*

Fabliau d'un Home qui portoit grant avoir, vers 29.

VOLONNES : Nous voulons; volumus.

VOLON : Volontaire, qui s'offre à servir en temps de guerre; de volo; petit cercle de tonneau.

VOLONTAIREMENT : À sa volonté, à sa fantaisie.

VOLONTARIEX : Qui a de la volonté; brave, fort, courageux.

VOLFIL : Renard; vulpes; au figuré, fin, rusé, trompeur.

VOLFILLAGE, volpilhatge, volpillage : L'art de tromper, de ruser; et finesse, subtilité, ruse, détour; de vulpes.

VOIRE : Valoir et vouloir. Voyez VOLSIR.

VOLSIR, voir, vossir, voutsir, voutsir : Vouloir; de velle; d'où volst, volt, vout, vot, vout, vent; vult; vols, vons, veus; volo; vols, vons, vons; voloit, vouloit; volroit, vouldroit, vouldroit;

VOULET : Trait d'arbalète, dard ; coiffure de femme, bavolet.

VOULETÉ, pour *voustelé* : Voûté, courbé, en forme de voûte.

VOULGE, *voulgue* : Espèce de serpe ou de faucille ; arme défensive, épieu, pique, dard ; d'où *voulgier*, le soldat qui s'en servoit.

VOULLENTIN : Valentin, nom propre d'homme ; *Valentinus*.

VOULLETRIE : Jeu du volant.

VOULRIE : Droit d'un père sur ses enfans ; salaire d'un avocat.

VOULRIENS, *voulsist* : Voudrions, voulusse ; *voult*, vent et voulut. *Voy. VOLSIR*.

Quant le Duc apperçeut Gerard, il le print par la main en luy disant que bien fust venu, si luy dit courtoisement que avec luy *voulsist* venir, et que aller vouloit courre par devant ung chastel quy luy estoit moult voisin.

Roman de Gerard de Nevers.

VOULSIT : Qu'il voulût ; *voulsissent*, qu'ils voulussent.

VOULST, *voult*, *vout*, *vult* : Visage, image, face ; *vultus*.

VOULSURE, *voulte* : Cave, voûte, lieu souterrain.

VOULT, *vout* : Volonté ; *voluntas* ; vœu ; *votum*.

VOULT, *vout* : Vœu, image de cire servant aux sortilèges ; face, visage, air, mine ; *vultus* ; volonté ; *voluntas*.

A la voul : Cri pour invoquer le secours de la justice.

VOULTE D'ÆRS : Omelette ; du verbe *volter*, retourner.

VOULTELÉ, *voultie*, *voultif*, *voultis*, *voultiz*, *voustelé*, *voutie*, *voutis* : Courbé, voûté, fait en arc. *Sourcils voutis*, nez *voutis*, étoient autrefois les beaux sourcils et les beaux nez ; *cheveux voutifs*, cheveux divisés sur le front et sur le sommet de la tête.

Les tenebres sont *voultelées*
De petits piliers de cristal,

Et les sommettes cinellées
De fin asur fait à esmail.

Roman de la destruction de Troye.

Yex vers rians, sourcis *voutis*.

Même Roman.

Les cheveux blonds, cheveux *voultifs*.

Villon, cité par Borel.

Bouche petite ot, et vermoilles,

Et les liebres furent paroilles

Et les dens drus, et bien assis,

Blanc com yvoire, et bien petis ;

Gorge polie, menton *voutis*,

Et si ot les sorcis traitis.

*Fabliau du Chevalier qui faisoit parler les *** et les *** , vers 493.*

VOULUST OU NON : Bon gré ou malgré, qu'on voulût ou ne voulût pas.

VOURE, pour *voirre* : Verre ; *strum*. Voyez **VOIRE**.

VOURIEZ : Vous voudriez.

VOURPIL, *vourpis*, *vourpiz* : Le renard ; *vulpes*.

VOURRA : Voudra ; *vourroit*, voudroit ; *vourront*, voudront ; *voustrent*, voulurent ; du verbe *vousir*, vouloir.

Si veut-il donc que la Virge vive,
Aucuns pour que mieux l'ensuire
Des autres, pourquoi ne *vourra*,
Qu'elle raison l'en destourra ?

Qui *vourra* respondre respoigne,
Je n'en sai plus de la besoigne.

Car qui devant savoir porroit
Quels faits le ciel faire vorroit,
Bien les pourroit-il empeschier.

Roman de la Rose.

Il avint puis par une guerre
Qu'arse et destruite fu la terre :
La Virge adonque, Saintz et Saintes,
Filatieres et reliques maintes
De la cité furent ostées ;

N'en *voustrent* pas faire tostées.

Sainte Leocade, vers 173.

VOUS-CI, VOUS-CY : Ici, voilà. *Fenez à vous-cy* : Approchez, venez ici.

VOUSIR, *voulsir* : Vouloir, désirer.

VOUST : Image de cire qui servoit aux sortilèges ; de *vultus*. On appeloit *lo sainz vout*, la face de J. C., qui resta empreinte sur un linge lorsque Sainte Véronique essuya son visage.

pendant qu'il portoit la croix sur le Calvaire. Dans un titre de S. Honoré, du 18 septembre 1458, on trouve qu'un nommé Guillaume Dubois, chapelain de la chapelle du *Saint Voul*, établie en l'église du Sepulchre, rue S. Denis, avoit pris à bail et à rente une maison rue des Poulies.

VOUSTER : Tourner, voltiger. *Voy.*
VOLTER.

VOUSTRE, pour *avoustre* : Illégitime, adultérin, bâtard. *V. AVOTIRE.*

VOUT : Visage, mine, toute espèce d'effigie; *vultus*.

VOUT : Veut, voulut.

Et la pucèle qui ce voit,
A tout le mal qu'ele sentoît,
Vout rire; si s'en efforça,
Que de la bouche li vola
L'aresta hors enz el brasier.

Fabliau du Vilain Mire, vers 259.

Seignor volez que je vos die
Que il avint en Normandie?
Se dist cil de cui je l'apris,
C'uns Damoisiaux de moult haut pris
Se *vout* où pais marier.

Fab. du Vallet aux douze Fames, vers 1.

VOUTET : Boutique où l'on conserve le poisson.

VOUTIS, *vouti* : Arqué, voûté, fait en arc. *Voyez VOULTELE.*

Chevex ot blons come bacins,
La char plus tendre c'uns pouncins,
Front reluisant, sorcilz *voutiz*,
Son entr'oïl ne fu pas petiz.

* *Roman de la Rose, vers 529.*

VOUTOIER : Maltraiter, traiter avec mépris.

VOWE : Vœu, promesse; *votum*.

VOWE. *Voyez VOIVE.*

VOWÉ : Promis, voué, consacré.

VOWER : Vouer, faire vœu, promettre, assurer; *vovere*.

Et s'il avera *vowé* le champ de sa possession, il le consacrera à Nostre Seignor juste la mesure del semant, le pris sera eymé.

Bible, Lévitique, chap. 27, vers. 16.

Quod si agrum possessionis suæ voverit, et consecraverit Domino: juxta mensuram seminis aestimabitur pretium.

VOWERIE : Action de vouer, de consacrer.

VOWERIE. *Voyez VOWERIE.*

VOWIER : Voué. *Voyez VOÉ.*

VOY, *goy*, *goyart*, *voyart* : Serpe, faucille.

VOYAGIERE : Passagère; de *viam agere*. — Pierre Michault, parlant de la Danse, dit :

Vostre envenimant maniere
Procure avant et arriere
Qu'on vous quiere;
S'en sont erreurs foisonnées:
Et par volenté legiere,
Créature *voyagiere*
En sa chiere,
Armes a mal blasonnées.

Dance aux Aveugles.

VOYANX : Veaux; *vituli*.

VOYER : Regarder, fixer, voir; *videre*.

VOYER : Fermier, cultivateur; conducteur de voiture.

VOYER : Traire, tirer.

VOYES : Foix, diction numérale; *vicis*.

VOYETTE : Petite voie, chemin étroit, sentier, ruelle; de *via*.

VOYN : Automne, saison où l'on recueille les fruits de la terre. *Voyez GAAIG.*

VOYR, *voyrre* : La vérité; *veritas*.
Dictes voyr : Dites la vérité, ne mentez pas.

VOYR, au féminin *voyre* : Vrai, véritable; *verus*.

VOYREMENT : Véritablement.

Li esperitels significiance k'est en lor oyres, est *voyrement* bele et delectante.

Sermons de S. Bernard, fol. 92.

Nam in operibus eorum decora et delectabilis est significatio mystica.

VOYSE : Aille.

Pensez de mener bonne vie,
Chascun *voyse* embrasser s'amie,
Et son ami chascune embrasse,
Et baise et festoye et soulasse.

Roman de la Rose.

Voz : Vœux, *vota*, dans Sainte Leocade.

VRABEION, *vrabion*, *bravion* : Récompense, prix, présent qu'on décernoit au vainqueur dans un jeu public; en bas. lat. *brabeium*, *bravium*; du Grec *βραβιον*.

Car ce nous est un but de vertus et blanc d'inocense prefix, duquel qui plus aprochera, plus juste sera, et en portera le *bravion*.

Prologue des Actes des Apôtres, cité par Barbazan au Glossaire de l'Ordene de Chevalerie.

VRAUVE, *vrave*, *vravve* : Femme d'un courage mâle, qui a la mine et la force d'un homme; *virago*.

VREC : Ce que la mer jette sur le rivage, débris.

VREDER : Courir, s'empresser; de *veredus*, suivant Borel.

VREVIEUX, *verveux* : Sorte de filet à prendre du poisson.

VROI, *vroy* : Vrai; *verus*; au fém. *vroic*, *vroye*, vraie; *vera*.

VROIEMENT, *vroiment*, *vroyement*, *vroyment* : Véritablement, en vérité; *verè*.

Quar moult est grant hautesce d'amer Deu *vroiment*,

Et d'avoir pès au siecle de bon cuer simplement,

On en desert la joie, qui ert sans finement,
Et Dex la lor otroit par son commandement.

Sermon de Robert de Sainceriaux.

VUARDE, *warde* : Enceinte d'un champ faite de picux fichés en terre pour le garantir des bestiaux.

VUARDEMENT, *wardement* : Protection, défense, garantie.

VUARDER, *warder* : Garantir, protéger, défendre.

VUDE : Vœu; *votum*.

VUECH : Huit; *octo*.

VUEIL, *vuel*, *vueyl*, *vuil*, *vuyt* : Volonté, vouloir, puissance; *voluntas*. *Mon vuel* : Ma volonté.

Et se Nature a formé et tissu
Ung corps humain let et deffiguré,

Qui soit boiteux, contrefait et bousin,
Très mal parlant, de basse main yssa,
Digne d'estre de tous aventuré;
S'il est par moy de mes biens pointuré,
Et par mon *vueil* mis en ma bonne grace,
Il n'est sy grant qui ne lui face place.

La Dance aux Aveugles.

VUEIL, *vuel* : Je veux; *volo*. *Voil*, j'ai voulu; *volui*.

De ceus por qui je pris naissance,
Por qui je *voil* mort endurer,
Et por qui *voil* ressussiter;
Si *vueil* que vous en faciez feste
Et cest saint Paradis céleste,

Quar il en est moult granz mestiers.
Fabliau de la Court de Paradis, vers 381

VUEIRE, *vuere* : Verre. *V. Voir*.

VUERAIN : Iniquité, bassesse, action vile.

Vostre fame ne n'est mie seine,
Kar à mal le pople meine.

Ne faites mais tel *vueraine*,
Dunt le sacrefise remaigne.

Premier Livre des Rois, chap. 2, vers 14.

*Nolite filii mei : non enim est bona fama,
quam ego audio, ut transgredi faciatis pre-*
pulum Domini.

VUEUL : Volonté.

U est, fait-ele, mes gastiaus?

Vès le ci, fait-il, mais mon *vueul*,

En fériés vous un morteruel,

Orendroit, car je muir de fain.

Le Vilain de Farbu, vers 74.

VUEVE : Veuve; pauvre, dénué; *vidua*.

Bien sont les *vueves* atornées,

De riches mantiaus afulées,

Tant riches, tant cointes, tant biaux,

Que miens en vaut uns des tassiaus...

Fabliau de la Court de Paradis, vers 381

VUEVRE : Œuvre; *opera*.

VUEZ : Tu veux.

Car tu ne *vuez* espoir pas croire

Que tote auctorité soit voire.

** Roman de la Rose, vers 6437.*

VUGLAIRE ou *martinet* : Machine de guerre; arme à feu, selon D. Carpentier; mais Borel dit que c'est un instrument en forme de gros marteau ou massue, dont on enfonçait

les portes, et il ajoute que leur figure se voit dans *Vegetius, de re Militari*.

VUI : Gué, passage de rivière; *vadium*.

VUIRE : Délivrance, expulsion, l'action de chasser. *Vuide de terre* : Celle qui n'est point cultivée; et homme dépouillé de ses héritages.

VUIDECOC : Grosse bécasse.

VUIDIER, *vider* : Débarrasser, déloger, sortir, abandonner, quitter.

*Vuidier li fet isselement
Le grant palais et la meson,
Et puis doner sa livraison
A (par) deux serjanz qui tant le batent,
Par poi qu'à terre de l'abatent.
Fabliau de la Male-Honte, vers 46.*

VUIL. Voyez **VUEIL**.

VUIOT : Instrument de labour, bêche, pioche, houe, &c.

VUIS, *vuis* : Vide, dénué, débarrassé; *viduus*.

*Et qui fu li Rois Loïs
De France, dont je certains sui
Que il ama Dex, et Dex lui?
Bien est vuis de geuz le pais.
Bible Guiot, vers 315.*

*Car ains que soit vuis mes tresors,
Deniers me viennent à resours;
Ne fais-je bien tumber mes hours?
* Roman de la Rose, vers 11992.*

VUISSIER, pour *uissier* : Vaisseau de transport. Voyez **VISSIER**.

VOISTAR : Vitre, vitrage.

VUITOYER, *vuitoier* : Traiter avec mépris, traiter mal; de *vilitas*.

VULGAIRE, *veuglaire* : Machine de guerre en forme de marteau. Voyez **VUGLAIRE**.

VULGALEMENT, *vulgaument* : Vulgairement, communément; *vulgò*.

VULGUE : Vulgaire, à l'usage de tout le monde.

VULGUESSIN : Le Vexin, province de France.

VULPINE : Fourbe, rusé, subtil; *vulpinus*.

VULSERADE : Meurtre que le mari fait à l'instant même où il surprend sa femme en adultère; de *vulnerari*.

VULT : Visage, effigie, image; *vultus*.

VULTOR : Le vautour, oiseau de proie; *vultur*.

VUONG : Arme qui a la forme d'un croissant ou d'une serpe.

VY : Vic, capitale de la temporalité des évêques de Metz : elle est située sur la Seille.

VYNGUAR : Sorte de péage.

VYTTX, *vytaux* : La verge, les parties de l'homme; du Grec *βέρτος*, selon Borel.

W

W : Les anciens François se servoient indifféremment du *w* pour le *g*, le *ou*, l'*œ*, et même pour l'*h*.

WAGNAIGE, *waagnage*, *waagnerie*, *waangnaige* : Ferme, métairie, terre labourée; gain, profit, utilité; et grains, froment, toute espèce de bled, selon D. Carpentier. Voyez **GAGNABLE**.

WAAGNER, *waagner*, *wagner* : Cultiver, labourer, ensemenecer. Voy. **GAGNER**.

WAGNON, *waignon* : Gros chien de basse-cour; de *canis*; au figuré, méchant, mauvais sujet, mauvais garnement. Voyez **GAGNON**.

*Puis diat à hante vois, entre vos tuit Baron,
Je di que vous n'amez mon honneur un bouton,*

Quant ma bouche laissez toucher à un waignon,

*Un faux chien pourri, de pats estracion;
Faites tost que il soit pendu à son caignon.*

La Vie de du Guesclin.

WACARME : Interjection hélas!

WACCON : Lieu rempli de pierres ou de cailloux, terre inculte.

WACE, *Witace* : Eustache, nom d'homme.

Puis que Dieu incarnation
Prit pour nostre rédemption,
Mille cent cinquante et cinq ans
Fit maistre *Wace* ce Romans.

Roman de Brutus ou du Brut, à la fin.

WAK, au féminin *waée* : Baigné, trempé; d'*aqua*.

..... La lasse fame
En son lit truevant maintenant,
Le coutel en sa main tenant;
En clair sanc est toute *waée*,
L'enfant truevent gueule baée
Entre ses bras tous despecié.

Gautier de Coinsi, liv. 2, chap. 1.

WAGE, *wagerie*, *wagiére*, *waige* : Gage, récompense; saisie, nantissement, hypothèque, engagement; *vadum*. Voyez **GAGEMENT**.

Le lois dist : se deniers sunt deu à antrui,
et il est contraint par force de tenir soi apaié,
ou s'il rendi ses *wages*, k'il avoit eus, ou s'il
quita les pleges par peur, li deterrés doit
estre condampnés en quatre doubles.

Conseil de Pierre de Fontaine, ch. 15, art. 71.

WAGUA : Peut-être le gardien ou fermier du droit public appelé *wague*.

WAGUE : Poids en usage en divers lieux.

WAHIN : Gain, profit; automne, saison où l'on recueille les fruits de la terre. Voyez **GAAIG**.

WAIDE, *waisde*, *wede* : Espèce de plante servant à la teinture. Voyez **GAISTE**.

WAIDE : Gué de rivière, banc de sable; *vadum*.

WAIGE, dans Borel, pour *waigne* : Gaine, étui, fourreau; *vagina*. Contre *waige* : Défaut de paiement de cens ou de gages.

WAIGIER : Gager, prendre sur l'ennemi de quoi se dédommager du tort qu'il a fait. Voyez **GAGER**.

WAIGIERRE : Chose qu'on donne ou

qu'on reçoit pour gage, engagement. Voyez **GAGEMENT**.

WAIGIERZ : Choses abandonnées par celui qui les engagement; en bas. lat. *waigier*.

WAIGIOUX : Gens envoyés *waigier*. Voyez ce mot.

WAIGNIAIGE : Ferme, terre labourée; gain, profit. Voyez **GAAGNABLE**.

WAIGNIER : Gagner, cultiver, labourer. Voyez **GAAGNER**.

WAIGNON, *weingnon* : Chien, matin; *canis*. Voyez **GAGNER**.

WAIGNON, *waingnor*, *waingnor* : Fermier, laboureur, cultivateur. Voyez **GAAGNIERE**.

WAILOPIN, *walopin* : Doyen, de cuisine, marmiton. V. C.

WAIMAL, *wain*, *wainal*, L'automne; de là vient qu'on dit *wain* tout bled semé en automne. Voyez **GAAIG**.

Pour ce en yver et en *wain*,
Et en printems et en esté,
Seront chaitif, et ont esté,
Pour ce que petit leur souviens
De Dieu, dont tous ces biens le
Gautier de Coinsi, liv. 2, ch. 13
de ceux qui ne payent point le

WAIN, *waing* : Gain, profit.

WAIN, *wayn*, *wayin* : Bled qui a été semé en automne; Voyez **GAAIG**.

WAIN, *wayn* : Spectre, fantôme.

WAINAUL, *winaul* : Garde-fau, pour empêcher que les bestes ne fassent du dégât aux *wains*, bleds.

WAINGNAIGE : Terre labourée d'où *waingnié*, cultivé, labouré.

WAINGNEY : Gagné, acquis. Voyez **WAINGNOUR**.

WAIRANT : Droit d'héritage, de successeurs.

WAIRAS : Héritiers, hoirs, cause. Voyez **GAGIER**.

W A K

WAIRENTIN : Garantir, assurer, préserver.

WAIRENTINE : Garantie, assurance.

WAIRES : Guère, peu.

Ancor n'en est *waires* ke nos avon celebreit la feste de sa nativiteit et de sa circoncision et de son apparicion : et ui nos est li jors apparus ensi cum il offera fut al temple.

S. Bernard, deuxième sermon de la Purification, fol. 103.

Celebratis siquidem paulo antè nativitate, circumcisions, et apparitione ejus, festus hodie nobis oblationis ipsius dies illuxit.

WAIRIER : Faire la guerre, guerroyer.

WAIRIERES, weirieres : Vitres dormantes, comme celles des églises, vitrages; de *vitrum*. Voyez **VOIRX**.

WAIRON, *vairon* : Loup-garou.

Prier li devons durement
A nuz genox que nos regart,
Que nos deffende, que nos gart
De ces *wairons* et de ces lens,
Et de ce pont tant perilleus.

Sainte Leocade, vers 532.

WAISDE : Guède, pastel, sorte de plante propre à la teinture.

WAISON : Gazon.

WAITAGE : Taxe ou impôt pour l'entretien de la garde d'une ville.

WAITE : Garde, sentinelle.

WAITER, waitier : Guetter, garder, faire le guet, se défier, se garantir. Voyez **GAITER**.

Bien est cil plain de grant folage
Qui fame croit sole ne sage,
Qui fame croit trop le compere,
Fame engigna Adan no pere,
Sanson le fort, et Sulemon,
Fame est diable, voir c'est mon,
Nus ne se puet de li *waitier*;
Moult par sçait bien fame enlacier
Par biau flater, parler et oindre
Celui que vient traïr et poindre,
Moult se fait bon de li *waitier*.

Gautier de Coinci, liv. 2, chap. 1.

WAIVE : Égaré, perdu. V. **GAIVE**.

WAKERAUNT, au fém. *wakeraunte*, *walerant* : Errant, courant çà et là, vagabond; de *vagus* et d'*errans*.

II.

W A N

737

Et vois une feme, curust escontre lui en vesture de putaigne, appareillée à almes prendre, jangler et *wakeraunt*.

Bible, Prov. de Salomon, ch. 7, vers. 10.

Et ecce occurrit illi mulier ornata meretricio, preparata ad capiendas animas : garula et vaga.

Desques quant serras tu *wakeraunte*? car N. S. ad formée nouvelle chose sur terre : et femme compassera hom.

Bible, Jérémie, chap. 31, vers. 22.

Usquequò delicias dissolveris, filia vaga? quia creavit Dominus novum super terram : famina circumdabit virum.

Par ço David d'iloc s'en turnad od toz ses compaignons entor sis cens que il i out, e alerent *walerant* çà et là.

Premier Livre des Rois, chap. 23.

WALKER : Dépenser son bien en amusemens frivoles et en fêtes.

WALKES : Gilles, nom d'homme; *Egidius*.

WALLES : Le pays des Wallons. Voyez **GALLON**.

WALLES : Gallois, qui est du pays de Galles.

WALLESCH : Langue des Wallons.

WALLE : Flotte, assemblage de barques ou de vaisseaux. V. **WALKES**.

WALLRINS. Voyez **WALONS**.

WALONNE (langue) : Langue que parloient les *Walons*, langue primitive des François, et qui s'altéra bientôt par la jonction du Tudesque et du Latin.

WALONS, Gualons, Walbrins : Flamands, habitans de la Gaule Belgique; en dernier lieu on comprenoit, sous le nom de pays *Wallons*, le Hainaut, les duchés d'Artois, de Namur, de Bouillon et de Luxembourg, la Flandre et le Brabant. Voyez **GALLON**.

WAMBALS, wambaison, wambeison, wanbais : Vêtement garni, piqué, qui se mettoit sous l'armure, court-pointe. Voyez **GAMBAISON**.

WAN, wans, want : Gant, enve-

A 22

loppe de l^e main; de *vagina*. Voyez GANS.

WANDLE, *Wandele* : Sarrazin, Vandale.

Le fis au bon Roy Charlemeine,
Qui à cel tens metoit graut peine
A redefier Seint Maart,
Que li *Wandele* de mal-art
Avoient ja ars et destruit.

Seinte Leocade, vers 1747.

WANKLON, *Wannellon* : Nom propre d'homme. Voyez GANE.

WANGES : Hoyau, houe, outils pour labourer la terre; *vanga*.

Quar li larron furent entreit, mais mueie
Iar pense par l'espir, il prisent les *wanges* cui
il troverent et de l'oure qu'il furent entreit,
Joskes à ce que li hom del Sanior venist à eas,
enhanerent il toz les espazes de cel cortil qui
ne furent pas enhaneit.

Dial. de S. Grégoire, liv. 3, chap. 14.

*Ingressi quippe fures fuerant, sed mutata
mente per spiritum apprehenderunt vandas
quas invenerunt, et ab ea hora qua ingressi
sunt, quousque vir Domini ad eos veniret,
cuncta horti illius spatia quæ inculta fue-
rant, excoluerunt.*

Quar par un jor al vespre fist il getteir les
feremenz el cortil del monstier, lesqueiz nos
par useit nom *wanges* apelons; dunks dist-
il à ses disciples: tantes *wanges* geteiz el cor-
til et tot repaireiz.

Mêmes Dialogues et même chapitre.

*Num die quadam ad vesperum in hortum
monasterii fecit jactari ferramenta, quæ usi-
tato nos nomine vandas vocamus; dixit ita-
que discipulis suis: tot vandas in horto projici-
te, et citius redite.*

WANRE : Guerre.

WANT : Gant; de *vagina*; et droit seigneurial qu'un vassal devoit à chaque mutation.

WAP, *wasp* : Guêpe, bourdon; terme injurieux.

WAPES : Évapouré, qui a perdu sa force, sans vigueur, sans goût, sans odeur; foible, débile; qui exhale mauvaise odeur, gâté, insipide au goût; esprit porté au mal, mauvais cœur; *vapidus*.

WAQUE : Banne à mesurer le charbon.

WARAMOND, pour Pharamond, nom propre d'homme, qui, suivant Fauchet et La Roque, signifie en ancien Allemand, homme véritable.

WARANCE : Garance, plante pour la teinture.

WARANDIR : Garantir, préserver.

Barrer puet on selonc le loi, quand aucunes choses sunt vendues par force, et on les cenge après, kant li acaterres vent ke li venderres li *warandisse*, mais selonc nostre usage se li venderres connoissoit ki les eust vendus, et dist ke ce fust par force, *warandir* li convendroit, et pour k'il connoistroit la vente.

Conseils de Pierre de Fontaines, ch. 15, art. 69.

WARANDISON, *warantie* : Garantie, protection. Voyez GARANDIE.

WARAS : Fourrage, mélange de différentes choses propres à la nourriture du bétail.

WARAT : Botte de fourrage.

WARCOLE : Vêtement, et ornement du col; pièce de cuir que l'on met sur le dos des chevaux attelés.

WARCOLLIER : Sellier, bourrelier.

WARÇON : Libertin, mauvais sujet, débauché. Voyez GARCHON.

WARD, *warde* : Garde, soldat, sentinelle; juré; saisie.

WARDELLE, peut-être botte de fourrage, s'il ne faut pas lire *wardelle*, comme ci-dessus. Voy. WARDI.

WARDE CORS : Garde-corps.

WARDER, *wardeir* : Garder, prendre soin, conserver: ce mot est encore usité dans la Picardie.

Hay! cum plus saige sunt cil ki embraient d'ols-mismes *wardent* lor tressor, et qui à destruit n'el comendent mies!

Sermons de S. Bernard, fol 34.

Lès le chavet de cel moustier,
I eut larrons qui del mestier
D'enbler souvent s'entremetoient:
Un bachon (cochon) en un sac *wardoient*.
Que il enblé avoient lors.

Fabliaux de Prestre c'on porte, vers 519.

W A R

Mais or wardons che ke on dist, ke che ki est fait par force ne puet riens valoir, comment on entendra.

Conseils de Pierre de Fontaines, chap. 15, art. 68.

WARDEURS, *wardens* : Gardiens ; conservateurs des droits du peuple à Metz, du temps que cette ville étoit république ; ils surveilloient les autres juges, et veilloient à ce qu'ils ne fissent rien de contraire aux lois.

WARE : Gare, tenez-vous sur vos gardes.

Qui pappelart à droit nivele,
Tost le trove par Sainte Fare
Barotéour, et ware, ware.

Sainte Leocade, vers 1430.

WARRECH : Ce que la mer jette sur les bords après un naufrage.

WAREND, *warent* : Garant, caution.

WARENNE : Lieu où l'on conserve et nourrit des animaux. *V. GARENNE.*

WARENTIR, *warantir*, *warendir* : Garantir, protéger, défendre. *Voyez GARANDIR.*

Car quiconque fet vente soit de qe chose soit de l'autrui, il est tenuz au *warendir*, ou a restorer le damage à l'eschatour si che est chose que il puet *warendir* en nule maniere.

Coutume de Beauvoisis, chap. 70.

WARENTISE, *warendir*, *warentine*, *warentir*, subst. : Garantie, défense, protection.

WARESCHAIX : Commune, pâturage entouré de fossés.

WARET : Guéret, jachère, friche.

WARONÉE : Large gué, amas d'eau, grande mare.

WARIS : Monnoie qui est de poids et bonne.

WARISON : Guérison ; grains mûrs qui ne sont point encore coupés, champ garni de ses fruits. *Voyez GARISON.*

WARLOUQUE : Louche, suivant berlus ; d'où il prétend que vient le mot berlus.

W A R

739.

WARMAISE, *Warmase* : Vorms, ville impériale.

WARRESTURE : Provisions, vivres ; ajustement, garniture ; fortifications d'une place, ce qui sert à la fortifier, à la défendre. *Voyez GARNEMENT.*

WARNIR : Fortifier, approvisionner, garantir, garnir, munir, pourvoir. *Voyez GARNIR.*

Tantost comme dormis les voit,
Li otes ki grant paor avoit,
Monta *warnis* d'une candoille
Por esgarder le grant merveille
Dont il forment se déconforte.

Robian du Prestre c'on porte, vers 863.

WARNISON : Frais, dépenses, vivres, provisions ; garnison. *Voyez GARNESTURE.*

WAROQUEAU, *waroquiau*, *waroquier* : Levier, barre, gros bâton.

WAROU, *warous*, *warrou* : Garou, espèce de loup.

Laiens estrerent, ch'est la somme,
Et moustier truevent le saint homme,
Et lor Sire est remès cha fors,
Qui mout estoit cruens et fors,
Et fel et fiers et plus irois,
Que chiens dervés ne leus *warous*.

Le Chevalier au Barisel, vers 153.

WARPOIS : Espèce de pois ou de vesce.

WARRAGE : Droit seigneurial que doivent les domiciliés dans une terre.

WARRIER : Faire la guerre.

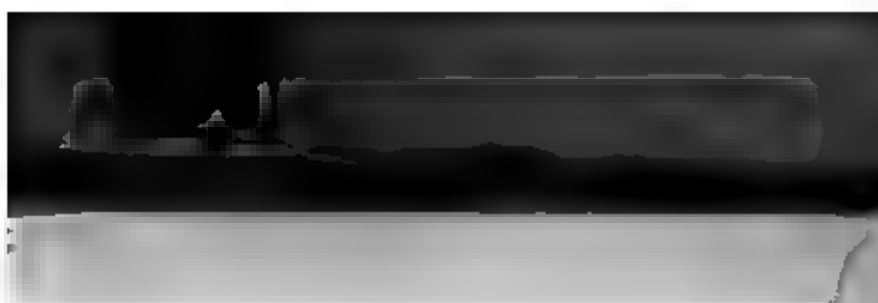
WART : Vert, couleur ; *viridis*.

WARTE : Sorte de droit seigneurial ; ce mot est aussi le féminin de *wart*, vert.

WARENT, *wardent* : Gardent ; du verbe *warder*.

A permesmes k'il lo dit ke nos nos convertissiens en tot apstre cuer, ja voil totes voies ke mei freres *warrent* ceste grune ne mies solement des corporels vitailles, mes nes de totes charnels envoiesures et de toz charnels deleis. *Sermons de S. Bernard, fol. 116.*

Folo tamen vos admonitos esse fratres meos, observandum illud non ab eis tantum, sed ab omnibus illecebris carnis, et universâ corporis voluptate.



WASCHIE : Tache, souillure; d'où *waschier*, gâter, tacher, souiller; *waschies*, taché, souillé; *waschis*, endroit sale, cloaque.

Tant peust est orde et pulente,
L'ame envenime et espulente,
Sen damage a bien entaschie
Qui s'ame pert par tele *waschie*,
Waschiez est ce n'est pas doute
Car l'ame soille et honist toute.
Gautier de Coinci, liv. 1, chap. 33, parlant de Lazare.

WASCHIE, *waschie*, *wasquie* : Commune, pâturage entouré de fossés.

WASIER : Peut-être une terre formée par la vase de la mer.

WASON, *wazon* : Gazon.

WAST : Dommage, dégât, destruction, ravage; *vastatio*; d'où *faire wast*, ravager, détruire. *Voy. GAST.*

WASTIER, *waster* : Gâter, détruire, perdre, corrompre; abattre, consumer, dissiper; *vastare*. *Voyez GASTER.*

WASTEIS, *wasteis* : Détruit, perdu, gâté; *vastatus*.

Sans doute cist me puet levoir, ki onkes *wasteis* ne fut; ceste main terdot mon oïl ki eovers est del bran, ke sole est sans poussiere.
Sermons de S. Bernard, fol. 34.

WASTEL : Gâteau. *Voyez GASTEL.*

WASTELIER, *waistelier*, *wasilier* : Pâtissier, marchand de *wasiaux* ou gâteaux, boulanger.

WASTIAU, *watiau* : Gâteau.

WASTINE : Désert.

David s'est muscié el mont de Achile ki est encontre la *wastine* el chemin, e Saul s'aparéillad e vint al desert de Ciph.

Premier Livre des Rois, chap. 26.

WASTIS : Pâturages, et ce qu'on paye pour le droit de faire pâturer son bétail dans les prés communaux.

WATRINE, *watrine* : Ordure, violence, saleté.

WATER : Gâter, salir; *wastare*.

WAUDE : Espèce de guède ou de pastel. *Voyez GAISTE.*

WAUDIE : Balai, écouvilayer le four.

WAUDIE : Éviter un ou détournant. *Voyez GAINGNE*

WAU-ERANT, *wau-erant* : ture.

Li nés à Aucassin estoit ala tē *wau-erant* qu'ele ariva au castel d'et les gens du pais eurent en la vorent Aucassin, si le reconurent.
Aucassin et

WAULE, *wanlle* : Gaule, verge, baguette; d'où *wan* tite gaule, petite baguette.

WAULQUE : Pain de suif.

WAUMONÉS : N'ayant t mot que dans Aucassin, signifier un nom propre de canton, on peut-être sorte d ou d'autre fruit.

Et li Rois et Aucassin cevauci qu'il virent là à la Roine estoit, e la bataille de pomes de bos *wau* d'neus et de frès fromages, et l commença a regarder, se s'en molt durement.

Il avoient sporté
Des fromages frès asés,
Et pans de bos *waumonés*,
Et grant campagneus caupés.
Aucassin et

WAUPE : Taupe, petit qui vit sous terre.

WAURDE : Garde. *Voyez*

WAURDE. *Voyez WARD*

WAUSKRIE. *Voyez WARE*

WAUVE (femme) : Femme donnée, qui vit dans la déb

WAUTTE : Regarder, coi

WAYER : Étendre, su
Fayer dras : Les suspendre perche.

WAYVE : Chose égarée, *Voyez GAIVE.*

WE : Gué, passage; *vade*

WECT, *wet* : Guet, garde. l

WECTELOIX : Banni, proe

WEDE : Guède, pastel, s

W E L

plante servant à la teinture. On faisoit un grand commerce de cette plante à S. Denis, près Paris, où il y a une place qui est encore appelée le *marché aux guêdes*; cette place est à l'entrée de la ville par la route de Paris, la première maison à droite; mais l'écrivain du tableau indicatif des rues ne comprenant pas ce mot, l'a, par une ignorance assez commune dans nos villes, changé en celui de *guêtre*, et on lit maintenant *marché aux guêtres*. Voyez GAISTE.

WEL : *Bœuf*; *ovum*. Voyez la citation de QUAILLE.

WEIL, *vucil*. Voyez WELT.

WEIMENTAUNTS : Éploré, qui s'afflige, se lamente.

Et cil vindrent en la maison du Prince de la sinagoge et vist molta plorantz et *weimentaunts*, et Jhesus entrée, il dist pourquoi estes vous troubles et plorez, la pucelle n'est pas morte, einz ele dort, et cil le escharnisserent. *Bible, & Marc, ch. 5, vers. 38.*

WEKESIN : Le Vexin, province Francoise.

WEL, *weule, wuele* : Faux, trompeur, dissimulé, méchant; mou, lâche, paresseux.

Sire, puis-jou bien savoir
Que ne m'amés ne poi ne grant,
Quant vos m'alés si enlongeant :
Or remanrai chi toute seule;
Cele qui le cuer a molt *wels*;
Pense tout el qu'ele ne die.

Fabliau du Prestre c'on porte, vers 24.

WELT : Veut; *weil, wel*, je veux; *weuille*; de *velle*.

... Je demant jor de conseil,
Qu'il est droiz que je me conseil
De ceste chose c'il vos plaît,
Non pas que jei bée en plaît.
Je *wel* bien le conseil aies,
Mais ne me tieng pas apaiez
De ceste chose c'ele est voire;
Sire, ce ne fait pas à croire.

Fabliau du Testament de l'Asne, vers 109.

Car malices d'Erode et cruyerteit de Babi-

W E S

745

lous est quant om *welt* estigare lo bien et la religion lai où om lo voit naistre.

Sermons de S. Bernard, fol. 83, vº.

Nam Herodiana malitia et Babylonica crudelitas est, nascentem velle extinguere religionem.

Dites a toz sanz controuvre,

Que tenir *vneil* Cort à droiture

El mois après la Saint Remi,

Weil que tous soient devant mi.

Fabliau de la Court de Paradis, vers 59.

WERBLE : Parole, propos, discours.

WERBLEN, *werbloier, werboier* : Parler à haute voix, réciter, discourir.

WERIER : Faire la guerre; et celui qui la fait, guerrier.

WERISCAP, *werizhas* : Commune, pâturage entouré de fossés.

WERISK, *Fuerise* : Village et seigneurie du pays Messin.

WERNEMENT : Vêtement, habillement. Voyez GARNEMENT.

WEAPE, *verpie, werps* : Cession, abandon; acte par lequel un acheteur est mis en possession. Voyez GUERPINE.

WERPILLE, *verpil, verpis, werpis* : Renard; *vulpes*. Voyez GORIL.

Et nostre Sires avoit dit a Ysaie : vai et se dis a cele *werpille* k'il requieret signe el parfont d'enfeir; li *werpille* a sa fosse, mais s'ele dexendoit assi en enfer.

Sermons de S. Bernard, fol. 6 et 7.

Audierat igitur Isaias à Domino: vade, die vulpi illi, petat sibi signum à Domino in profundum; habet enim vulpes foveam, sed in infernum quoque si descenderit.

WERPIA : Laisser, quitter, abandonner. Voyez GUERPIA.

WERPIS : Quitté, abandonné.

WEARE : Guerre; d'où *werrier*, faire la guerre, et peut-être guerrier, celui qui la fait.

WERVELLE : Vache nouvellement couverte.

WES : Gain, profit, utilité, avantage.

WES : Œufs ; *ova*.

Papelart souvent se reponent,
Deables queuvent quanqu'il ponent,
Antecris naistra de leurs *wes*
Souhaidons tuit honte à leur *wes*.

Seinte Leocade.

WESTE : Brave, courageux, vaillant.

WESTELIER : Pâtissier, marchand de gâteaux.

WESTNORDUN : Vent qui s'élève entre l'occident et le septentrion, selon Bôrel, qui ne dit pas en quelle langue.

WET : Guet, garde, sentinelle.

WET : Veut ; *vult*.

Ancor a-t'il teil choze faite,
Dont granz monoie seroit traite,
S'estoit qui la méist avant,
Fait cil qui *wet* servir devant,
Et c'en devroit grant guerredon.

Le Testament de l'Asne, vers 71.

WETAIGE : Impôt pour la garde d'une ville. Voyez **WAITAGE**.

WETER : Guetter, épier, se défier, prendre garde. Voyez **GAITER**.

WEUCE : Veuve ; *vidua*.

WEURE, *wevre* : Œuvres, ouvrages ; *opera*.

A l'Evesque et à tout le monde
Apertement dist et desceuvre
Son meffait et sa vilaine *wevre*,
Chascun s'en saine et esmerveille
Quant il recontre la merveille.

La Repentance de Theophile.

WEUT : Veut ; *vult*.

Tantost s'en va à sa mescine,
Mot à mot li dist et despont
Comment ses vilains li despont,
Que demain *went* batre s'avaine (son avoine).
Fabliau du Prestre c'on porte, vers 284.

WEUTÉE : Viduité.

WEUX : Gueux, mendiant. Voyez **GUENAU**.

WEY, *wes* : Gué, passage de rivière, lieu où l'on peut pêcher ; *vadum*.

WHIHOT, *wihot* : Homme dont la femme est infidèle, cocu.

WI : Gui de chêne ; *viscus*. Voyez **AGUILANNEU**.

WI : Aujourd'hui ; *hodie*. —
homme faisoit beaucoup d'anmès
le Diable l'excite à les discontinuer.

Adès va par amendement,
Se bons fu ier mieudres est *wi*,
Jà refusiez n'iert à nului
Ses ostes ne sa charités.

Gautier de Coinsi, liv. 1, chap. 3.

WIART : Voile dont les femmes couvrent le visage.

WICTIEVE : Octave, huitième *octavus*.

WIDE : L'action d'expulser, d'expulser, d'expulsion.

WIDE : Vide, débarrassé ; *vide*.

WIDECOC, *widecos* : Grosse casse.

Grant compaignie ont amenée
De feves à la cretonée ;
Chapons en rost vinrent après,
Et *widecos* à toz lor bès.

Bataille de Karesme et de Charnage, vers 1.

WIDEB, *widier* : Vider, quitter, abandonner, sortir, débarrasser, faire sortir.

L'ame n'a cure de repondre,
Aval Paradis se desduit ;
Vilains, fet-il, qui te conduit ?
Où as-tu faite la deserte,
Por quoi la porte fu ouverte ?
Wide Paradis, vilains faus.
Du Vilain qui conquist Paradis, vers 74.

En la sale s'en sont entré
Li Chevaliers et la mesnie,
Trestuit ont la chambre *widie*.

Fabliau d'Estrubert, vers 11.

Faisons demain et batre et vendre
Cel avalue de no capel,
Car jou en veul *widier* l'ostel.

Fabliau du Prestre c'on porte, vers 1.

WIDISVE : Chose de rien, *vide*.

WIENAIGE, *wignage*, *wignage*, *winage*, *winaige* : Droit de passage des voitures qui passaient sur les terres de certains seigneurs. Voyez **VINAGE** et **GUIAGE**.

WIN

WIERRE, *wierre* : Guerre.

WIONAGEUR : Percepteur du droit de *wienage*.

WIONORON (entre deux) : Entre chien et loup, sur le soir.

WINOT. Voyez **WHINOT**.

WILHOMME : Juré d'un métier, prud'homme.

WILLANT : Voulant.

WILLAUME, *Villermé* : Guillaume, nom propre d'homme. Voyez **GUILLEUME**.

Et li Quens Herans jara laes
De la couronne et des allées,
Al Duc *Willaume* fenuté
De par la Roi en loyauté.

Phil. Moukes, fol. 453.

Et Willaume de Mandevile
N'est pris molt vaillant et molt bel.
Bible Guiot, vers 389.

WILLE : Tromperie, friponnerie. Voyez **GUILLE**.

WILLER : Tromper, suborner, friponner, voler; d'où *willon*, fripon, voleur.

WILLES : Gilles, nom propre d'homme; *Aegidius*.

WILLOT, *wilps* : Mari dont la femme est infidèle.

WIN : L'automne; gain, profit, utilité. Voyez **GAAIG**.

Je m'estornai et ting ma voye
Tot droit vers la cité d'enfer
Tout le *wins* et tout l'hiver,
Errai tant que en enfer fui.
Le Songe d'Enfer, par Raoul de Houdanc, Mss. n° 7989.

Ce Dict est aussi dans le n° 7615, fol. 116, mais différemment.

Je m'an tornai et pris ma voie
Tot droit à la cité d'enfer,
Tot le *harsme* et tot l'iver,
Et tant errai qu'en enfer fui.

WINAGE : Toute espèce de droit et d'impôt. Voyez **VINAGE**.

WINGESLIN : Wincelass, nom propre d'homme; *Vinceslaus*.

WIS

743

WINDAS, *guindas* : Espèce de cabestan.

WIMENIER, *wingner* : Se plaindre, se lamenter, pleurer.

Debat qui tant vous laisse vivre,
Puisque prendons por vous s'aveille,
Ensi dist, mais molt s'esmerveille,
Dont il ne les ose resquinier,
Uder, ne braire ne *wingnier*.
Fabliau du Prestre d'on porte, vers 1044.

WINORON : Cabaretier; à Lille on appelle ainsi la cloche de la retraite des bourgeois, parce qu'après qu'on l'a sonnée, les cabarets doivent être fermés. Voyez **VIGNORON**.

WINOZUR : Celui qui reçoit le droit de péage établi sur le vin.

WINLEKE : Publication, annonce de vin à vendre.

WINNAOE. Voyez **WINAGE**.

WIQUEZ : Hameau; *vicus*; terme de mépris pour désigner une petite ville.

WIKERWIK : Juridiction ou tribunal qui connoît des amendes.

Wis : Porte, entrée d'une maison, cour; *ostium*.

Dedans son *wis* plustost qu'il puet
Fait une fosse si l'ensuet (*infodiat*).
Gautier de Coinci, liv. 2, chap. 5.

Wis, *wit* : Vide, débarrassé; *viduus*.

WISARME : Espèce de lance ou de pique à deux tranchans; *arma bis-acuta*. Voyez **GUISARME**.

WISERIX (cheval) : Cheval de service, soit pour le charroi, soit pour le labour.

WISERUX : Oisif, paresseux; *otiosus*.

WISERUX : Fin, rusé, trompeur, subtil. Voyez **VOISDIE**.

Li seiges n'est onques *wisens*, ains enoigie tout son cuer d'aucune bone chose, il avise dou petit au grant, dou cler à l'oscur, et de ce qui est à l'avenir.

Les Proverbes de Seneca.

WISINE : Usine, comme forge,

moulin. *Beste wisine* : Bête de service, de somme.

Wislot, *wisloth* : Mari dont la femme est infidèle.

Wison : Témoin.

Wisque : Terme du jeu d'amour; maintenant c'est le nom d'un jeu de cartes.

Et elle *wisque* sus et jns.

Fabliau d'Aloul.

Wisseuse : Oisiveté, paresse.

Tel cinc cent parolent d'amor
N'en sevent pas le pior tor,
Ne que est loiax druerie;
Ains lor rage et lor folie,
Perece, *wisseuse* et faintise,
Empire amor en mainte guise.

Le Lai de Graclent, vers 77.

Wistace, *Eustases*, *Huistace*, *Wistases*, *Witasse*, *Ystace*, *Ystauce* : Eustache, nom propre d'homme. Voyez *WACE*.

Tant enquis et cerchai el royaume Pepin,
Que je vins à Buillon à un lundi matin;
La trouvai les trois freres qui moult sont de
hant ling,

Godefroy et *Witasse* et le prou Banduin.

La Richesse Sodans ne valt un esterlin
Envers la Signorie qui mene le meschin.

Roman de la Prise de Jérusalem, par Renax.

Wit : Vide, dépourvu, qui ne rapporte rien; *viduus*.

Dites se vous vous haingnerés
Avec cest cortois capelain :
Laissez dormir vostre vilain
Qui n'a mie le ventre *wit*;
Molt a ore plus de déduit;
Biax Sire, en vous ke en tel mil.

Fabliau du Prestre c'on porte, vers 174.

Wit : Le nombre huit; *octo*.

Witart : Déhonté, méprisable.

Un en i ot qui s'escia,
Pour Dieu Scigneur qui tout cria,
N'efforciez mie celle Dame,
Car moult pert estre haute fame;
Lassus ou ciel siet la grant garde
Qui nos et tous nos fais esgarde,
Et jour et nuit et tempre et tart;
Se tant par estes fol *witart*,

Et pechiez faites tant amer
Qui l'efforciez ainsi en mer.

Gautier de Coinsi, liv. 2, chap. 1.

Witave, *witieve*, *witive* : Huitain octave.

Wite : Voile. Voyez *WIART*.

Witefale : Peut-être mascarade, bal masqué, selon D. Carpentier.

Witel : Mesure de grains, la moitié d'un quartaut; d'où *witelée*, mesure de terre contenant un arden de semence; et *witelage*, le droit sur cette mesure.

Witembre : Octobre, ainsi nommé parce qu'autrefois c'étoit le huitième mois de l'année.

Witisme, *witesme*, *witime* : Huitième.

Li *witisme* paine de l'enfer est qu'il ait tousdis les diables, et oent leur noise et hide et paour outre mesure, si k'il ne cessent onques de plourer. *Le Miroir du Chrétien.*

C'est à entendre le *witime* de tout peche que de tant fut leur mere douée, et ses parties sont fetes, il demeure en cepties une *witime*.

Coutume de Beauvoisis, chap. 11.

Witive. Voyez *WITAVE*.

Wivre, *wivre* : La givre; espèce de serpent, vipère; terme de blasme.

La *wivre* ainschois k'ele soit parnée (à-fait née), ocist ciaux dont ele vient.

Bestiaire d'Amours, fol. 21.

Wllans : Troupe de cavalerie légère, composée de Tartares et de Polonois : ils font à-peu-près les mêmes fonctions que nos hussars.

Woiter : Prendre garde, surveiller, guetter. Voyez *GAITER*.

Woide, *wyde* : Vide; *viduus*.

Woider : Vider.

Woingner, *revoigner* : Gagner, regagner, reprendre.

Woire. Voyez *VOIRE*.

Woirier, *wairyer* : Vitrier.

Wormais : Vraiment, est-il bien vrai?

Wormaise. Voyez *WARMAISE*.

X E N

WOUALÉE : Grosse pluie d'orage, pluie qui n'est pas de longue durée.

WOUASPE : Guêpe, bourdon. *Foy.*

WAP et **WAPES**.

WOUÉ : Gué, abreuvoir; *vadum*.

WOUFIL, *woupiz*, *woupiz*, *wourpil*, *wourpiz* : Renard; *vulpes*. Voyez **GOUPIL**.

WOUWLE : Sorte de teinture jaune.

WRAC : Droit sur les débris de naufrage.

WRAISSENT, *uvraissent* : Qu'ils travaillaient.

WUASON : Gazon.

WUIDER : Emporter, enlever, mettre en sûreté.

WULENTEIT : Volonté; *voluntas*.

WULSI, *woulsi* : Là voici, le voilà, il est ici.

X E U

745

WULSURE : Blessure, écorchure; *vulsura*.

WUSSE : Voulez-vous?

WYDART : Décharge d'un moulin.

WYDE : Vide; *vacuus*.

WYXS : Vieille, âgée; de *vetus*.

WYNAGE. *V.* **VINAGE** et **WINAGE**.

WYLOSSE : Fainéant, paresseux, qui passe son temps à faire ou à dire des riens.

WYNDMONET : Le mois de novembre.

WYNDNEMONET : Le mois de mai.

WYNMONET : Le mois d'octobre.

WYNTHEMONAT : Le mois de janvier.

Ces quatre derniers mots sont dans Borel, qui ne dit ni d'où il les a tirés, ni en quelle langue ils sont.

X

XAILLER : Sauter, jaillir, sortir; *ejaculare*.

XAINTURE : Ceinture; *cinctorium*.

XAMÉ : Ban, canton, fief particulier.

XANOTIER : Celui qui est chargé de l'entretien d'un canal.

XANTELE : Inflammation, étincelle; *scintilla*.

XAPER : Échapper.

XAPLAT, *chapelat*, *sapelate* : Instrument de mineur, hache de sapeur.

XAULZ : Brèche, trou par lequel on peut s'échapper, issue; *exitus*.

XAVÉR : Sentier, sortie, petit chemin, issue.

XAVWOUTER : Pincer la vigne, la châtrer, en ôter les branches gourmandes et superflues.

XENIRS : Présens, étrennes du jour de l'an; *xenia*.

XENIOU : Petit présent; *xeniolum*.

XENTELLE : Étincelle, blucette, inflammation; *scintilla*.

Si cete misericorde ki surmonteie ne peest estre, ne nous eust laiet la lumiere de raison qui est assî come une petite *xentelle*.

Sermons de S. Bernard, fol. 27.

Nisi quod lumen rationis quasi quamdam scintillulam nobis insuperabilis illa misericordia dereliquit.

XEU : Suif, graisse de mouton ou de porc.

XEUPE, *cheupp*, *rippe* : Punition infamante prononcée par la justice, dans les cas qui ne méritoient ni la mort, ni la mutilation de quelque membre; il paroît que cette punition varioit en certains pays, que la *xeuppe* n'étoit pas la même par-tout, et différoit essentiellement du *cep*; car à Metz, suivant l'auteur du Dictionnaire Roman Walon, pour faire subir le supplice de la *xeuppe*, on dressoit, au-dessus d'un égout, une espèce de potence, dans les bras de laquelle étoit placée une poulie, d'où partoît une corde qui soutenoit au-dessous une sorte de cage appelée

bassin; le bourreau faisoit placer le coupable dans cette cage, l'élevoit ensuite, et de là le faisoit sauter dans les immondices de l'égout; le bourreau et ses valets l'y vautoient et l'y retournoient jusqu'à ce que ceux des Treize et les Comtes qui assistoient à cette exécution, avec leurs sergens et les gens de la garde journalière, fissent cesser la punition. *Voyez* CEP.

XEUR, *euxer, exuer, heuxer* : Sortir; *exire*.

XEURER : Solder, payer; contraindre, obliger; *exsolvere*.

XEURÉTÉ, *xeurté, xeurteit* : Assurance, promesse, foi, paiement.

XEUT, *xeute* : Suit, suivie. *Voyez* XUIR.

XEUWANT : Suivant.

XEXANTES : Soixante; *sexaginta*.

XIPPE. *Voyez* XEUPPE.

XIR : Couleur noirâtre.

XIRIÉ : Déchiré, lacéré.

XIRIRIA : Lacérer, déchirer.

XISTE : Portique, promenoir, allée; *xistum*.

XISTON : Verd-de-gris en poudre.

XOINER, *exoiner* : Excuser.

XORDEMENT : Sourdement.

Semblant sunt donques à gent ki atendent cil qui n'en ont mies *xordement* oyt: oyseviez et si véez ke je fuyz Deus.

Sermons de S. Bernard, fol. 88.

Illū ergo sunt similes expectantibus, qui non surda aure audierunt: vacate, et videte, quid ego sum Deus.

XORDRE : Jaillir, sortir de terre; *surgere*.

Qui les fontaines fais *xordre* ens valleies, entredons les montaignes trespesseroat les awes. *Sermons de S. Bernard, fol. 35, 1^{re}.*

Qui emittis fontes in convallibus, inter medium montium pertransibunt aquæ.

XORS : Droits seigneuriaux qui se levoient sur les productions de la terre.

XORT : Sourd; *surdus*.

Ceu ne sentent mies celes genz ki ols meismes aiment, cil ki saige cuydent estre ki cusescenols sunt k'il parfaire poient par oismismes la cure de la char en desiers, *xort* à la voix Saut Pierre ki dist: tote voire cuseszon gittiez en luy, car il at cuseszon de vot.

Sermons de S. Bernard, fol. 39.

Neque enim hoc sapiunt homines amantes seipsos, homines scioli, solliciti pro seipsis, curam carnis perficientes, in desideris surdi ad vocem dicentis: omnem sollicitudinem vestram projicientes in eum: ipsi enim cur est de vobis.

XORTÉ : Surdité; *surditas*.

XOUL : Glaieul; paille servant à attacher la vigne aux échelas.

XOUR, *xoure* : Paiement.

XOUBER. *Voyez* XEURER.

XOWANT (en) : En suivant, pour toujours, à l'avenir.

XOWEURE : Serviette.

XTOFLE, *Curtofl* : Christophe, nom propre d'homme; *Christophorus*.

XUIANT, *exiuvant*. V. XEUWANT.

XUIR : Suivre; *sequi*.

XUIRTÉ, *xiurteit* : Promesse, foi, assurance, sureté; paiement; *securitas*. *Voyez* XEURÉTÉ.

XUWER. *Voyez* XFURER.

XYN, *xyne* : Cousin, cousin; suif. *Voyez* XEU.

Y

YAC, *aucque, yaucque* : Quelque chose; *aliquid*.

YAU, *yaue, yauve, yave, yawe* : Eau; *aqua*.

Salemons qui bien fait à croire,
Il commenda son fill à boire

L'yaue qui de son puis venist;
Et avoec, à ce se tenist,
Que entre-fait l'yaue beust,
Qui en sa citerne apleust.
Alars de Cambray, fol. 144, 1^{re}, col. 1.
Li feus qui est premierement
Enclost, c'est air entierement;

Et çis airs enclont l'yauve après,
Qui de la terre se tient près.

Miroir du Chrétien.

YAUETTE, lisez *yavette* : Petit ruisseau.

YAULE : Eau; *ipsi*.

YAUVER, lisez *yauver* : Arroser, jeter de l'eau.

YAVIER, *yavyer* : Évier, égout, conduit d'eau.

Il ne me loit pas à fere mon *yavier* ne laisser de ma cuisine en lieu parquoi l'ordure voist en le meson, ne en la closture de mon voisin, mès en tel lieu le face qu'il ne nuise à autrui ou sur ruele, puis-je bien fere se mes lieus est si estrois que je ne la puisse ailleurs fere convenablement.

Contume de Beauvoisis, chap. 24.

YBENNE : Bois d'ébène.

YBEX, *ybeu, ybice* : Sorte d'oiseau qui ne vit que de charogne, et qui, suivant l'auteur du Bestiaire, est la figure du pêcheur.

Un oisel, oex, ne fu tex,
Qui en latin a non *ybeu**,
Son non ne sai en Romans mie,
Mais moult est de mauvaise vie;
Icil n'est plus hors, ne plus malvais.
Icil oiseau son abat fait
En rive d'estanc ou de meir,
Savoir se il porroit troveir
Charoigne ou poissons porris,
Car de teil viande est norris.

Le Bestiaire.

* Dans Plin, l'*ybeu* est un animal quadrupède, une sorte de chamois, de bœuf sauvage.

YCE, *ycen, yces, yceu* : Celui, cela, ceci, ce, ceux.

YCELE : Celle-là.

YCHIDE, *ychyde* : Mesure pour les liquides; rente annuelle.

YCIL : Celui-ci, celui-là; au pluriel *ycils, yceux, ceux-ci, ceux-là*.

YDLE : Idole; *idolum*.

Si emporterent l'*ydle* à la statue Baal hors de son temple, si l'arstreint à tut le temple destruisirent, si en firent language el despit **Baal**.

IV^e Livre des Rois, ch. 10, fol. 136, v^o.

YDOINE, *ydone* : Savant, capable, propre à une chose; *idoneus*.

YDRÉ, *ydrie* : Cruche, urne, vase en général; *hydria*.

Por ceo la pucelle à qui jeo dirroï : enclines ton *ydre* que jeo boive, et ele responde : boive, et jeo dorroï boivre à tes camels; que cele soit ycele que ta as appareillée à ton serf Isaac. *Genèse, chap. 24, vers. 14.*

Igitur puella, cui ego dixero : Inclina hydriam tuam ut bibam, et illa responderit : Bibo, quia et camelis tuis dabo potum; ipsa est quam praparasti servo tuo Isaac.

YDYOTE : Idiot, inepte, imbécille.

L'ang a plaisir, l'autre n'a que douleur,
L'ung est euren en armes par valeur,
L'autre n'y est qu'apprentif *ydiote*;
L'ung chante bien, et l'autre n'y sçet noter.

La Dance aux Aveugles.

YEBLE : Plante qui vient dans les champs, et qui a beaucoup d'analogie avec le sureau; elle fleurit de même, et produit un petit fruit noir comme cet arbrisseau; dans les campagnes on en fait des cendres excellentes pour la lessive : on la dit aussi très-bonne contre la paralysie.

YER : Le jour précédent, hier; *heri*.

Robert qui estoit *yer* le pire de nous tous,
Est devenu preschierres, il se moque de nous.
Non fais, ce dist Robert, par la foy que doi
vous,

Cris à Dieu merci, et il vous sera dous.

Le Dict de Robert le Diable.

YERRE, *yerre* : Lierre, plante qui s'attache sur-tout aux vieux arbres; *hedera*.

Tant (Gerard) devint maigre et potre, que
Jamais nuls ne l'eust sçeu recongnistre :
Tout oublié devint et plus vert que feuille
d'*yerre*. *Roman de Gerard de Nevers, première partie, chap. 20.*

Jehens li Galois d'Aubepierre
Nous dist, si cest la fuelle d'*yerre*
Se tient fresche, nouvelle et vers,
Est li cuers de la fame overs,
Toutes por ome decevoir.

Fabl. de la Bourse pleine de Sens, v. 417.

YERT, *yert* : Sera, étoit; *yerent*, étoient, seront.

Valerius qui se doloit,
De ce que Ruffin se vouloit

Marier, qui son compains *yere*,
Si li dist par parole fiere...
Roman de la Rose.

L'Université qui lors *yere*
Endormie, leva la chiere,
Du bruit du livre s'esveilla,
Donques depuis ne someilla.
Même Roman de la Rose.

Dans cette seconde citation l'auteur parle du livre de Maistre Guillaume de S. Amour, docteur de Sorbonne, qui excita une grande querelle dans l'Université de Paris, et qui fut condamné par une bulle du Pape Alexandre, en 1255, le 10^e des kalendes de septembre; à la suite de cette condamnation il fut exilé par le Roi S. Louis: cette bulle est dans le petit Cartulaire de l'Archevêché de Paris, fol. 187. Rutebeuf, célèbre poète, et contemporain de ce docteur de Sorbonne, a fait une complainte sur cet événement: elle se trouve dans les Mss. n^{os} 7615, 7633.

YEU, *you*: Je, moi; *ego*.

YEUAGE, *yeulage*: Acclamation, cri de joie.

YEULX, *yes*, *yex*: Œil, yeux; *d'oculus*.

Et leur galie si angoissa,
Que très parmi le mast froissa
Si roidement entraus chaî,
Tous li plus fier s'en esbahi,
Et si feri le mestre d'eus,
Les *yex* li fist voler andeus.

Gautier de Coinsi, liv. 2, chap. 7.

YEURES, lisez *yevres*: Épingles, aiguilles; et outils, instrumens de travail.

YEVIER, *yevyer*: Évier, égout, mare; *d'aqua*.

YFFUWES: Gratifications, épaves.

YGAL: Égal, semblable; *æqualis*.

Et li praius fu si onnis (unis),
Qui n'y avoit ne mont, ne val,
Et li arbre tuit par *ygal*
Estoient d'un grant contremont;
Il n'ot si bel vergier où mont.

Li Lais de l'Oiselet, vers 42.

YGAUMENT: Également; *æqualiter*.

Et vouldrent, tant furent menez,
Que les enfans d'un pere nez,
S'engendrez furent loiaument,
Partissent le leur *ygaument*,
Et selonc l'ordre qu'il devoient,
Comme cil de France faisoient.

Guillaume Guiart, année 1263.

YGLISSE, *yglise*: Église; *ecclesia*.

Sire Constant, issiez-vous-ent
De cest monstier isnelement,
Je vous congie de sainte *yglise*,
Il n'i aura chanté servise
Tant come vous ceens serez.

Fabliau de Constant du Hamel, vers 209.

YGROMANCE: Négromancie, art de deviner.

YLAIRE: Hilaire, nom propre d'homme.

Guillot de Paris tint sa voie
Droit en la rue Saint *Ylaire*.

Les Rues de Paris, vers 91.

YLIERS, *yllers*, *ylliers*: Les flancs, les côtés; *ilia*.

Une tor ot desus la porte,
Mout est belle, mès n'est pas forte,
Giter i font lez deux perrieres,
Challoz cornus et grosses pierres,
Les pans en ont frez et rompuz,
Et les *yllers* aval fonduz,
Dedeus avoit cent Chevaliers,
Ce m'est avis et vingt archiers,
Qui tuit furent mort et tué,
Et contraval acravanté.

Roman de Tiebes, n^o 638.

YLLE, *ille*: Ile, terre entourée d'eau; *insula*.

Quant nous fumes partis de là, nous veîmes
une grant *yлле* en la mer, qui avoit à non Par-
tennellée, et estoient peuple de Sarrazins qui
estoient en la subjection du Roy de Sezik et
du Roy de Thunes.

Joinville, Histoire de S. Louis.

YMAGERIE. Voyez **YMAINE**.

YMACIER: Sculpteur, graveur, peintre, enlumineur.

YMAGINATION: D. Carpentier explique ce mot par, orné de figures, sculpté. Dans Pierre Michault il est

employé pour, pensée, réflexion ; *imaginatio*. Voyez YMAGINÉ.

Mais il te faut détourner de telles *ymaginations*, qui ne sont point servans à la présente spéculation. *La Dance aux Aveugles*.

YMAGINE : Portrait, image, ressemblance ; *imago*. — Jésus-Christ voulant se faire voir aux hommes et en être reconnu :

Si non-digne chose ne fu mie à lui apparoir en son *ymagine* à céos qui en sa substance n'el poient conoistre ; ensi ke cil mismes aparust hom as homes, ki avoit fait l'ome à son *ymagine* et à sa semblance.

Sermons de S. Bernard, fol. 23.

YMAGINÉ : Orné, sculpté, brodé, ciselé.

YMAGINERIE : Sculpture, broderie.

YMAINETTE : Petite figure.

YMAIGE, *ymaigne* : Image, figure.

Por ceu meismes solt Deus davant et portent ceos ki semblant devoient estre à l'*ymaigne* de son Fil.

Sermons de S. Bernard, fol. 106, V^o.

Propter hoc, inquam, quos præscivit Deus, et prædestinavit conformes fieri imaginis Filii sui.

YMAL : Émine, mesure pour les grains.

YNDE : Indien ; les Indes.

YNDE : Bleu, couleur bleue.

Le Roy avoit vestu une cotte de samit *ynde*, et seurecot et mantel de samit vermeil fourré d'ermes, et un chapel de coton en sa teste qui moult mal li séoit, pource que il estoit alors joenne homme.

Joinville, Histoire de S. Louis.

Adonc prent l'air son mantel *ynde*,
Qu'il vest trop volontiers en Ynde,
Si s'en affuble, si s'en apreste
De soi cointir et faire feste,
Et d'attendre en ce point les nues
Tant qu'elles soient revenues.

Roman de la Rose.

YNDOIS : Indien.

Et y estoient hommes et femmes de plusieurs éages, tant Payens, *Yndois*, Caldées, Juifs, Turcs, Sarrasins, que autres.

La Dance aux Aveugles.

YNER : L'enfer, le Ténare ; *infernus*.

Ainsi l'escripture remort
Que Diex à nous rendi la vie,
Et maint âme qui ert ravie
En *yner*, jà n'en fust getée,
Se Dex ne l'eust rachetée
De sa mort. *Le Dit du Pélican.*

YNGLETERRE : L'Angleterre.

YOLE, lisez *Yolé* : Mot qui se trouve sans explication dans le Glossaire du Roman de la Rose ; c'est *Yolé*, fille d'Euryte, dont Hercule devint amoureux ; Déjanire, furieuse de se voir délaissée, envoya à Hercule la chemise du centaure Nessus, qui fut cause de la mort du héros.

YON : Nom propre d'homme.

Y-ONT : Ils ont.

YOT, lisez *y-ot* : Il y eut.

Quant vit le grant tresor dont il *y ot* foison,
Bien pensa s'il ardoit qu'il feroit mesprison.

Dict de Robert le Déable.

YPOCRAS : Liqueur composée de miel et d'eau ; c'étoit aussi le nom d'Hippocrate, le Dieu de la médecine.

Ypocras fu envieux, si sacha un fauchon en traison et en feri son neveu parmi le chief, si l'ochist. *Roman des sept Sages de Rome.*

Dans un autre Mss. j'ai lu le même fait, mais différemment exprimé :

Ypocras medita la mort de ses niez, et luy dist un jor : biau niez, venez o moi en cel vergier. Et *Ypocras* ochist son niez d'un fauchon.

Roman des sept Sages de Rome.

YPOCRITE : Fourbe, hypocrite, faux dévot.

Faux papelars, faux *ypocrite*,
Fauce vie meneiz et orde ;
Qui vos pendroit à vostre corde,
Qui est en tans de leus noée,
Il auroit fait bone journée.

Fabliau du freire Denise, vers 244.

YRAIGNE, *yraignie*, *yraingne*, *yrengne*, *yrengnie* : Araignée ; *aranea* ; en Toulousain *taruragne*, et à Montpellier *estaliragne*.

Juges vueillez ci advertir ,
 Ne faites mie com l'*yraingne* ,
 Qui ses fix tent , afin que praigne
 Mouches pour souler son veuin.
 Les petis mouches met à fin ,
 Si tost qu'ils viennent en sa toile. . . .
 L'*yraigne* ja n'iert si hardie
 Qu'elle au gros mouche contredie.

Eust. Deschamps, fol. 521, col. 3.

YRAIGNE : Nom d'une sorte d'étoffe. Dans la Coutume locale de Clermont en Auvergne, art. 4, c'est un panneau fait en fil d'archal que l'on met aux vitres, parce qu'il est fait comme une toile d'araignée.

YRASCOND : Emporté, sujet à la colère; *iracundus*.

YRASCONDE : Emportement, colère; *iracundia*.

YRAUDEMMENT : En colère; *irate*.

YRAUDERIE : Manière de s'habiller avec malpropreté. Voyez **HERAUDIE** et **HIRAUDIE**.

YRAUT : Héraut d'armes.

Atant es vous un garnement ,
 Un *yraut* d'armes en chemise ,
 Qui en la taverne avoit mise
 Sa cotte avec sa chaussure ,
 Et vint nus piés grant alleure.

Roman de la Charrette.

YRE : Colère, emportement; *ira*.

YRE : Aire, cour, grange, place unie; *ara*. **Peser en yres** : Peser de façon que la languette de la balance soit droite.

YRETGE : Hérétique; horrible, suivant Borel.

YREUX, au fém. *yreuse* : Homme colérique; *iracundus*.

YRINGE : Orange

YROIS, *Ysrois* : Irlandois.

YSABELAS : Isabelle, nom propre de femme.

YSENGRIN : Ce mot est souvent employé dans le Roman du Renard, pour désigner un loup.

YSIS: Eufice, nom propre d'homme.

YSLEMENT : Insulaire, habitant d'une île, selon D. Carpentier.

YSOIE : Eusébie, nom propre de femme; *Eusebia*.

YSOUE, *Yseult*, *Yseut* : Deux beautés de ce nom, dans le Roman de Tristan le Léonois, Chevalier de la Table ronde; comme il est parlé dans beaucoup de romans de cette *Yseut* ou *Ysoue*, et de Tristan, où ils sont proposés comme des modèles de constance dans les amours, je pense que le lecteur qui ne connoit pas tous les Romans de la Table ronde, me saura gré de rapporter ici ce trait d'histoire, toute fabuleuse qu'elle est.

Tristan étoit fils de Méliadus, Roi de Léon, et c'est par cette raison qu'il fut surnommé Léonois. Méliadus avoit épousé Ysabelle, fille de Felix, Roi de Cornouailles; cette Ysabelle essuya beaucoup de disgraces de la part de son mari, qui la chassa de chez lui, quoiqu'enfant. Étant dans une forêt, elle y mit au monde un fils; les douleurs, les fatigues et les chagrins qu'elle avoit essuyés, lui donnèrent l'idée de le nommer Tristan: elle mourut quelque temps après son enfantement. Une Dame survint quelques moments avant sa mort, à qui elle raconta ses aventures, et lui recommanda son fils: cette Dame en prit soin.

Tristan étant parvenu à un certain âge, donna des preuves de valeur; il se retira chez son oncle Marc, Roi de Cornouailles, qui étoit en guerre avec Argius, Roi d'Irlande. Marc envoya son neveu Tristan contre Argius; il y fit des actions de valeur, il négocia la paix avec lui, et parvint à la conclure. Argius avoit une très-belle fille, nommée *Yseult*; Tristan la demanda en mariage pour son oncle Marc: elle lui fut accordée. La cérémonie faite, Tristan partit avec la belle *Yseult*. La Reine d'Irlande

it entre les mains de Brangien , e des suivantes d'*Yseult*, un vase gent rempli d'une liqueur pro- à exciter le jeu d'amour (ce sont termes du Roman), et recom- da bien à cette suivante d'en don- à boire au Roi de Cornouailles sa belle épouse, la première nuit noces. Dans la route, un jour Tristan et la belle *Yseult* jouoient échecs, ils furent pris d'une soif violente; ils demandèrent à boire. Brangien, sans faire attention, leur ba du breuvage qui étoit dans ce d'argent, qu'ils burent avec avi- ; mais aussitôt ils furent l'un et l'autre embrasés et épris d'un si violent amour l'un pour l'autre, que l'un d'eux dit que : « Tristan fist sa vo- lunté de la belle *Yseult*, et luy tolut tout com de pucelle ». Cet amour a duré jusqu'à leur mort, et leur causa de grandes peines et des chagrins.

Il y a même Tristan épousa une autre dame, surnommée aux blanches mains, fille du Roi Houel, de la pe- ninsule de Bretagne; mais ce mariage ne lui fit point oublier *Yseult*, femme de son oncle Marc, Roi de Cornouailles, et est sûrement de cette *Yseult* que les auteurs des anciens romans et les poètes entendent parler, et sont ces deux amans qu'ils pro- posent pour un modèle de constance et de fidélité.

On voit dans le Roman en vers de la Chastelaine de Vergi, vers 755 que cette pièce est imprimée dans le qua- trième volume de la nouvelle édition des Fabliaux et Contes des poètes françois des XII, XIII, XIV et XV^{es} siè- cles de Barbazan, qui vient de pa- raître, à Paris, chez B. Warée, on- ditionnaire, quasi des Augustins.), et qu'il aimoit un Chevalier de la cour du Duc de Bourgogne, et que

ces deux amans s'étoient juré réci- proquement un amour et une fidélité inviolables, et qu'ils ne révéleroient jamais à personne le secret de leur amour; cependant le Duc en fut in- struit, ce qui étant parvenu à la Chas- telaine, elle dit :

Ha! ami; dont est-ce venu?
Que poez estre devenu,
Quant vers moi avez esté faus;
Je cridoie que plus loiaus
Me fussiez, se Diez me consent,
Que ne fust Tristan à *Yseult*;
Plus vous amoie de la moitié;
Se Diez ait ja de moi pitié,
Que ne faisoie moi mesmes.

Dans le Fabliau de la Dame qui demandoit *avene pour Morel*, l'au- teur dit qu'une Dame, près de Reims, aimoit un vallet, fils d'un gentil- homme, très-beau, et qu'ils s'ai- moient passionnément tous deux : il les compare à Tristan et à *Yseult*.

Tristan tant com fu en c'est monde,
N'ama autant *Yseult* la blonde,
Com si deux amans s'entr'aimèrent.
Et foi et honor se porterent;
Moult bel menoient lor déduit,
Privément et jor et nuit.

Yasant : Sortant, aboutissant.

Yass (ung) : Un habit de tiretaine, justaucorps à l'usage des gens de campagne.

Yassnor : Sirop.

Yssa : Sortir; *exire*; d'où *yse*, sorte; *exeat*; *yssent*, sortent; *exiant*; *yssoit*, sortoit; *exiebat*; *yssient*, sortoient; *yssit*, sortit; *exiit*; *yssi*, a sorti; *exiit*; *ystra*, sortira; *exiet*; *ystrai*, sortirai; *ystrez*, sortirez; *ystront*, sortiront; *yssist*, sortit; *exiisset*; et sortit; *exiit*; *yssisse*, sortisse.

Et Bel-Aeneil est en prison
A mont, en la tour enserré,
Dont li nia est si très fort barré,
Qu'il n'a puissance qu'il en *yse*.

Roman de la Rose.

Et dit, je t'aime bien et prise,
Quant tu m'as respondu ainsi,

Onques telle response n'yssi
D'home vilain mal enseigné.

Même Roman.

Compains à ce conseil m'acord,
Jamais n'ystrai de vostre acord,
Qui ne pense rien fors à jeux
Et à despens faire oultrageux.

Même Roman.

YSSUES : Profits, revenus d'une terre, d'un fief.

YST : Il sort.

YSTEIT : Il y va ; *istuc eat* ; il sortoit.

YSTORE : Histoire ; *historia*.

Faisons nos or cest Settuagisme en plor de peniteuce, et por ceu ne chantet om mies les Allelues, et si leist om en sainte eglise l'ystore dès l'encommencement ke li hom pechat.

Sermons de S. Bernard, fol. 276 de la Belgique, et 109 des Feuillants.

In luctu pœnitentiæ Septuagesima præsens agitur. Unde et reticetur interim Alleluia sollemne, et humanæ transgressionis historia miserabilis ab exordio recensetur.

YSTRE, *ystrer* : Sortir, dans Borel, D. Carpentier et le Dictionnaire Roman Walon ; ces deux mots n'ont jamais existé ; ils viennent d'yssir, et ces auteurs ne les ont mis que parce qu'ils ont vu *istra*, *istrez*, *istront*. Dans ses premières additions, Borel dit que ce dernier mot vient d'yssir. Voyez ce mot.

YTAL, *ytel*, au pluriel *ytaux*, *yteux*, *yter*, *ytez*, *ytioux* : Ainsi, de cette sorte, suivant Borel ; tel, pareil, semblable ; *talis* ; en Langued. *aïtal*.

Certainement nulle *ytel* beste,
Ne doit amie estre clamée.

Roman de la Rose.

YTEL. Voyez **YTAL**.

YTROPICE, *ytropisiée* : Hydropisie ; d'où *ytropite*, hydropique.

YVED : Évode, nom propre d'homme.

YVELINE : Forêt de la Beauce qui n'existe plus : le bois de Rambouillet en est un reste.

YVER, *yvers* : Hiver ; *hyems*.

Artus, quant *yvers* fu passés,
Avoec le caut rêvint l'estés,
Quant mers fu bele à navier,
Fist son navie apareillier,
En Yrlande, ce dist, yra,
Et tote Yrlande conquerra.

Roman du Br

YVERNAUL, *yvernage*, *yvern* Saison de l'hiver ; et bled, seig vesce qu'on sème dans l'automne qui passent l'hiver dans la terre. Les menus grains sont appelés *marches* ou *tremois*, parce qu'ils se sèment en mars, et qu'ils ne sont que trois mois sur terre.

C'est enfer le très dolcereus,
C'est paradis le douloureux,
C'est chartre qui prison soulage,
Printemps plain de grant *yvernage*,
C'est taigne qui rien ne refuse,
Les pourpres et les bureaux use.

Roman de la R

YVOIRE : Éléphant ; *ehur*, *el*

Peresce estoit bien montée
Desus un *yvoire* restif,
Si pereceux et si lentif
Qu'il ne pooit venir avant,
Qui pur sun maistre fait autant,
Cum li singes pur les mauvés ;
E Peresce qui tout adès
Son *yvoire* va semonant,
Escu avoit d'os d'olifant.

Le Tournoiement d'Antec

YVORIN : Qui est d'ivoire, l'ivoire, comme de l'ivoire.

Que me revalent ces gallendes,
Ces coiffes à dorées bendes,
Et ces diorez treçoers,
Et ces *yvorins* miroers,
Ces cercles d'or bien entaillez,
Precieusement esmaillez ?

** Roman de la Rose, vers 94*

YVOY, **YVOIX** : La ville de Cognac ; *Yvodium*.

YVRAING : Ivresse, état d'un homme ivre.

YVRAINGNIE : Ivresse, ivrognerie.
YVRAISSE, *yvresse* : Femme ivre.

Z A E

YVARNER, yvernér : Hiverner, passer l'hiver en quelque lieu.

Moult volentiers nous encarnons,
Et à envie nous descarnons,
Ou petit ou nient defrenons
La char que devons gouverner,
Mais s'a droit ne le gouvernons,
Del yver où nous yvernons
Irons en plus fort yvernier.

*Miserere du Ruelus de Molins,
strophe 167.*

YVERER : Enivrer, se prendre de vin ou de liqueurs fermentées.

Il ne doit affoiblir sa corporel substance,
Pour boire jusqu'à yverer, ne pour remplir sa
pance,

Z E R

753

Mais par grant conscience et par grant absti-
nence
De boire et de mangier pour faire sa penance.
Codicile de Jehan de Meung.

YVRES : Plein, rempli.

Ancui se porra bien vanter,
Son mestre Aristote d'Ataine,
Qu'amors bons léaus lontaïns
Se desirent à aprochier,
Ne mès n'en ira reprochier
Le Roi, ne ne dira anui,
Quar il trovera tant en lui,
Et ert de volenté si yvres.

Lay d'Aristote, vers 308.

YVROISNE, yvrois : Homme ivre, ivrogne, adonné au vin. *En yvrois* : Comme un homme ivre.

Z

ZABETTE : Elizabeth, nom de femme; mot encore usité en Picardie.

ZA-D'AVANT, zai-d'avant : Ça en avant, ci-devant.

*Zai-d'avant estoit nuls, quant nuls ne poolt
sire ceste chose, davant la naxance de la vraye
amiers. Sermons de S. Bernard, fol. 31.*

*Erat aliquando nox quando nemo poterat
perari hoc, erat nox in universo orbe ante
veri luminis ortum.*

Nos fumes jai za-d'avant luns de paradis,
sais or sommes-nos luns de meir.

Sermons de S. Bernard, fol. 35.

*Sed tunc quidem limus paradisi fuimus,
tunc verò limus profundi.*

ZA-EN-AYER, zai-en-ayer, say-en-ayer : Ci-devant; de retrò.

Ensi espurit (tendit, porrexit) za-en-ayer,
l'aram sa sole main premieres lai où Tamar
levet en poine.

Sermons de S. Bernard, fol. 92.

*Sic enim olim Tamar pariente, Zara prius
clam protulit manum.*

Quant li charnels peules d'Israël devoit
esoyvre say-en-ayer les comandemens de
Dieu, si se saintifiet en charnels justises, et en
ivers lavemens, en dones et en sacrefices ki
along la conscience ne poient mies l'ome faire
arfeir.

Mêmes Sermons, fol. 37.

suscepturus olim divina mandata carnalis

*Israel, sanctificabatur in justis carnis, in
baptismatibus variis, in muneribus et hostiis,
quos non poterant juxta conscientiam perfec-
tum facere servientem.*

ZAKORIE : Vue perçante.

ZANI : Fou, insensé, bouffon; *insanus.*

ZARDE, zardre : Courbe ou éparvin, maladie de cheval.

ZASSE : Saxe, province de l'Allemagne.

ZAROUIN : Satin, étoffe de soie.

ZBARAS : Épouvantail qu'on met dans les chenevières pour en éloigner les oiseaux.

ZEC, zeké, zeké : Zest, le milieu d'une noix; et au figuré, un rien, une bagatelle.

ZEGAR : Nom d'un Saint en Flandre.

ZELATEUR : Faux dévot, hypocrite.

ZENCLE : Tacheté, suivant les Notes de le Duchat sur Rabelais, liv. 1, chap. 12, où il est parlé de différentes couleurs de chevaux; le même auteur le dérive du Grec ζάγκλη ou ζάγκλον, *faix*, à cause des taches en manière de faux qu'ont ces sortes de chevaux.

ZERER : Abandonner, vider, dé-
a bb

pouiller, suivant Borel, et Galand, dans son *Traité du Franc-Aleu*, page 96; ils citent tous deux le 24^e chapitre de la Coutume de Beauvoisis, où il y a *jetter*, au lieu de *zerer*, lequel mot viendrait, s'il existe, du latin *injacere*, mettre les mains, saisir, s'emparer, ce qui est diamétralement opposé à la signification que ces auteurs lui donnent; et pour s'en convaincre, il ne faut que lire la citation qu'ils rapportent, pour être assuré qu'ils se sont trompés, ainsi que ceux qui les ont copiés.

Or véons quel ussage ne valent mie, quant li Sires voit aucun de ses sujets tenir héritage, de quoy il se rent à nul, ny cens, ne rentes, ne redevances, li Sires y puest *zerer* les mains et tenir luy comme sien propre. Car nul selon nostre coustume, ne peut tenir des aluys; et on appelle aluex, ce que l'on tient sans payer nulle redevance à nul ny (nului); et se li Quens s'apperçoit que il ait en ce Comté nul res aluex, il lez pueit prendre, ne n'en est tenuz à nul rendre, pour ce que il est Sires de son droit, de ce qui est tenu en aluex en ce Comté. *Coutume de Beauvoisis, chap. 24, citée par Borel, page 570.*

ZESKE. Voyez ZEC.

ZEWERP : Terre qui s'est formée du sable que rejette la mer.

ZILER : Étudier, s'appliquer à quelque chose, selon Borel.

ZINDOR : Oreille.

ZINZOLINER : Teindre en bleu.

ZIORNE : Épine, ronce.

ZIORNÉE : Lieu plein d'épines et de ronces.

ZIRARNE : Lance, demi-pique. Voyez GUISSARNE.

ZITHUM : Mot gaulois qui signifie de la bière, suivant Borel, qui cite Diodore de Sicile.

ZIWKAOLTI : Éternellement, selon Borel.

ZOCLE, soc, socle : Billot de cuisine, morceau de tronc d'arbre servant d'étau aux paysans.

ZOUBA (se) : Se marier, user du mariage.

ZOANE : Épine. *Zornée :* Lieu rempli d'épines.

Zornée por çou avoit non
Que d'espines avoit fuisson,
Et que l'ore aloit environ;
Eve en englès, isse apelon;
Eve est isse, *zorne* est espine,
Soit rain, soit arbre, soit racine;
Zornée ço est en englès
Isse d'espines en François.
Roman du Rou, fol. 229, 7^e.

ZOT : Soit; *sit*.

ZOU : On emploie ce mot pour exciter quelqu'un à faire avec ardeur une chose à laquelle il n'est pas tout-à-fait déterminé.

ZOUJAIX, zojaix : Oiseaux; *avicaux*.

ZYNZIN : Cousin, parent, allié. Voyez XYN.

ZYTHE, sythum : Bière, boisson faite avec du houblon et de l'orge fermentés; *sythum*.

ZYTRY : Le pain de tous les jours, le pain quotidien, suivant Borel, qui cite Pontanus.

Plus omnibus et amanda et preferenda est veritas. Laudare opus
et absque invidia amplecti si quid recte dictum est; discuti
et discerni, si quid minus sane scriptum.

Euseb. Caesar., lib. 7, cap. 21.

TABLE ALPHABÉTIQUE

Noms des Auteurs et des Titres de leurs Ouvrages, tant manuscrits imprimés, dont on s'est servi pour la composition de ce Glossaire; y a joint une courte Notice sur plusieurs anciens Poètes françois, siècle où ils ont vécu, et quelques Réflexions sur leurs Ouvrages.

A

DE GUINCY : Les Distiques de Ca-

2 vers.
M DE LA HALL ou DE LA HALLA, sur-
é le *Bois d'Arras* : Il florissait en
l'est auteur des plus anciennes pièces
iques que l'on connoisse; *Conglé*
n, Mss. n° 7218, et poésies diverses,
nds de Cagé, in-8.; de la Vallière,
9, 2736; ce dernier numéro contient
ansons, le Jeu de Robin et Marion,
eu du Mariage.

SUR LE ROI, ou LE ROI ADAMS, poète
siècle, quelquefois appelé *Adams*, et
umé *le Roi*, soit parce qu'il fut héraut
d'armes, ou que quelques-unes de ses
eussent été couronnées; il étoit me-
l de Henri III, Duc de Flandre et de
nt, qui étoit son protecteur. On le croit
du Roman de Guillaume d'Orange,
umé au Court nes, Mss. n° 7186-3,
7, n° 1377, et de la Vallière, n° 2735. Ses
ies sont : 1. le Couronnement du Roi
; 2. le Charroy de Nismes; 3. les En-
Vivien; 4. le Moniage de Renouart;
lousage de Guillaume au Court nes;
uan de Cléomades, fonds de la Val-
n° 2733, 2734; 7. Roman de l'Enfance
r le Danois, fonds de la Vallière,
19; 8. Roman d'Aymeri de Narbonne,
de la Vallière, n° 2735; 9. Roman de
et de Berthe, sa femme, n° 7188, et
Vallière, 2784. — Adenez nous ap-
que, voulant rétablir la vérité de
ire de Berthe, falsifiée par les jon-
comme celle des Enfances d'Ogier,
transporté à l'abbaye S. Denis, dont
roniques ou histoires lui furent com-
nées par un religieux nommé Nico-
e Reims. Le moine Savari lui avoit
un semblable service, pour la com-
n de son Roman d'Ogier : ce Roman
térieur à l'an 1261. Peu de temps
sa publication, Girardin d'Amiens lui
une suite, sous le titre de Roman de
smagne, fils de Berthe.

11169 (Paulus) : *de Rebus gestis Franco-*
arisiis, Vascosan, in-fol.

AIMONUS MONACHUS : *de Gestis Franco-*
rum, ex edit. Jac. du Breuil. Parisiis, 1602,
in-fol.

AIMON DE VARENNES : Roman de Floire-
mont ou Florimont, *alias*, de Philippe de
Macédoine, composé à Chatillon, par Ay-
mar, Aimés, Aïmons de Varennes ou de Va-
rennes, n° 6973, 7498-1, fonds de la Val-
lière, in-fol. 2706, et de Colbert (imparfait),
3031. Les Mss. de ce Roman varient sur
l'époque de sa publication; l'un l'annonce
comme achevé en 1159, l'autre en 1180, un
troisième en 1198, enfin un quatrième,
faisant partie des Mss. de Harlay, la fixe en
1224. Feu M. Mouchet étoit pour cette der-
nière date; deux raisons l'ont déterminé à
la préférer aux trois autres, la première
parce qu'elle nous rapproche du siècle où
vivoit un Aïmons de Varennes, et la deu-
xième, parce que l'auteur nous avertit lui-
même que son Roman est postérieur à celui
d'Alexandre, composé dans les premières
années du xiii^e siècle.

Seigneur, je sai assez de li
Que d'Alexandre avez oi :
Mais ne savez encore pas
Dont fu ce merra Olympos;
Del Roi Filipant, ne savez
Qui fu son pere et dont fu nez.

ALAIN CHARTIER. Voyez CHARTIER.

ALARS DE CAMBRAI (Poésies d'), Mss.
fonds de Cagé.

ALBERTI : Dictionnaire Italien-François et
Franc-Ital. Marseille, 1788, 2 vol. in-4.

ALDROVANDUS (Ulias) : *Opere de Piscibus*.
Bonomis, 1613, in-fol.

ALEXANDRE DE BERNAY, surnommé *de*
Paris : Roman ou la Geste d'Alexandre,
composé vers le commencement du xiii^e siè-
cle, n° 7190, 7190-2, 7190-4, 7190 A. B,
7190-1, 7498-1, 6987, fol. 164; et du fonds
de S. Germain, 7633; de S. Victor, 894, et
de Cagé, 7498. Ses différentes branches
sont : 1. le Vœu du Paon, les Accomplisse-
mens et les Mariages; 2. le Restor (rétablis-
sement) du Paon, par Brian-Barre; 3. le Tes-
tament d'Alexandre, par Pierre de S. Clout;

4. la Vengeance d'Alexandre, par Jehan le Venelais, que Fauchet appelle le Névelois. — Estace (ou Vace, Wace, Wistace), Lambert li Cors (Court), le Clerc Simon ou Simon de Bologne, auteur d'une traduction de Solin en françois, et Guy de Cambrai, ont travaillé à ce Roman. On croit que les Romans d'Alexandre, en prose (xiv^e siècle), sont une version de la Geste. Dans un exemplaire de la Belgique, Mss. n° 299, in-fol. divisé en deux parties, la première contient le Vœu du Paon, et le Restor du Paon, qui finit au mariage d'Alexandre avec la fille de Darius; la seconde partie comprend la suite du Roman avec la Vengeance; et le traducteur, qui se dit Picard, déclare avoir travaillé par ordre de Jehan de Bourgogne, Comte d'Etampes, Seigneur de Dourdan. Alexandre de Bernay est aussi auteur du Roman d'Atys et Profilias, Mss. n° 7191, in-fol.

ALEXIS, Religieux (Frère Guillaume): Le grand Blason des faulses Amours, le Loyer des folles Amours. Cet auteur a fait aussi le Dialogue du Crucifix et du Pèlerin, le Passe-temps de tout homme.

ALPHONSE (Pierre), *alias*, ANFOR, ANVOL, *Petrus Alphonsus*, auteur d'un ouvrage latin intitulé *Clericalis Disciplina*, traduit en vers dans le xiii^e siècle, sous le titre de Castoiment que li Pere enseigne à son Fils, Mss. n° 1830, fonds de l'Abbaye S. Germain; il contient les contes suivans: 1. du Preudome qui avoit demi ami; 2. des Deux Amis loiax; 3. d'un Vilein Tigneus et Boen; 4. de l'Homme et du Serpent; 5. d'un Versefieres et d'un Boen; 6. de Deux Clercs; 7. de la Male Feme; 8. autre conte de la Male Feme; 9. autre de la Male Feme; 10. du Fableor; 11. de la Male Vielle qui conchia la preude Feme; 12. de Celui qui enferma sa Feme en une Tor; 13. d'un Home qui comanda son avoir, et cil à qui il le comenda li nia; 14. le Jugement de l'Uille, qui fut prise en garde; 15. d'un Home qui portoit grant avoir; 16. Pourquoi on doit amer le grant chemin; 17. de Deux Borgoïs et d'un Vilain; 18. du Tailleur le Roy et son Sergaut; 19. de Deux Lecheors; 20. du Chastoiment, le Pere encore; 21. du Vilein et de l'Oiselet; 22. du Vilein qui dona ses bués au Lou; 23. du Larron qui embraca le rai de la Lune; 24. du Marchant qui alla veoir son frere; 25. de Maimon le Pereceus; 26. du Roi Alixandre et du Segretain; 27. d'un Larron qui demeura trop au Tresor; 28. d'un Philosophie qui passoit parmi un Cimetière; 29. Comment on doit bien

faire por s'Ame avant c'on muire. — Toutes ces pièces se trouvent dans le deuxième volume de la nouvelle édition des Fabliaux de Barbazan, publiée par M. Méon, qui a eu l'attention de rétablir les retranchemens qui sont dans la première édition. Voyez son Avis qui est au commencement du tome 1 de ces mêmes Fabliaux.

AMMIANUS MARCELLINUS: *Ex emendatione Henrici Valesii, et cum not. J. Gronovii*. Lugd. Batav., 1693, in-fol.

AMYOT (Jacques): Traduction de Plutarque. Paris, Vascosan, 1565, 1575, 4 volumes in-fol.

ANEAU (Barthelemi): Roman d'Alecter ou le Coq, histoire fabuleuse. Lyon, 1560, in-8.

ANSELME: Traité des Officiers de la Couronne et ses autres ouvrages.

ANTONNI: Dictionnaire Italien, Latin et François. Lyon, 1770, 2 vol. in-4.

ANVILLE (d'): 1. Éclaircissemens géographiques sur l'ancienne Gaule. Paris, 1741, in-12.; 2. Notice sur l'ancienne Gaule, tirée des Monumens romains. Paris, 1760, in-4.; 3. Géographie ancienne abrégée. Paris, 1768, 3 vol. in-12.

ARGENTRÉ (d'): Histoire de Bretagne. Paris, 1604, in-fol.

ARRECOURT (madame d'), Abbess de Longchamps: Vie d'Ysabelle de France, dans l'Hist. de S. Louis, de Joinville.

ATMANASK (Cantique de S.), Manuscrit de l'Arsenal.

AUBIGNÉ (Théod. Agrippa d'): Aventures du Baron de Foëneeste. Amst., 1731, 2 volumes in-12.

AUBOIN ou AUBIN DE SEZANE (poésies d.). Manuscrit fonds de la Vallière et fonds de Cangé, in-8.

B

BACON-TACON: Recherches sur les Origines celtiques. Paris, an vi, in-8.

BAÏF (Jean Antoine de): 1. Etrennes de Poëzie françoise, en vers mesurés. Paris, 1574, in-4.; 2. Mimes, Proverbes et Engnemens. Paris, Mainert Patisson, 1581, in-4.

BALUZIUS (Steph.): *Miscellanea*. Paris, 1678, 7 vol. in-8.

BARBAZAN (Étienne): 1. Fabliaux et Contes, 3 vol. in-12. Paris, 1756; 2. l'Ordre de Chevalerie. Paris, 1759; 3. le Castoiment. Paris, 1760; et principalement la nouvelle édition de ces divers ouvrages qui vient de paroître; 4. son Glossaire, Mss. de la Bibliothèque de l'Arsenal.

BARTAS (les Œuvres de Guillaume, Seigneur du). *Paris*, 1583, *in-12*.

BAUDE DE LA QUARRIERE (Poésies de), Mss. fonds de Cangé, *in-8*.

BAUDE FASTOUL D'ARRAS (Congié de) : Mss. n° 7218, et n° 2736 de la Vallière.

BAUDOIN DES AUTIEUX (Chansons de) : Mss. fonds de Cangé, *in-8*.

BAUDOIN L'ORGUEUR (Poésies de le Fils Mestre) : Mss. fonds de Cangé, *in-8*.

BAUDOIN OU BAUDUINS DE CONDÉ, poète du XIII^e siècle, est auteur des pièces suivantes : 1. le Dit de Garde corps ou Warde corps ; 2. le Dit du Pelican ; 3. l'Ave Maria, en vers ; 4. le Dit du Bachelier ; 5. li Mantiaus d'onnour ; 6. li Dis dou Preudome ; 7. li Dis dou Dragon, n° 256 de la Belgique ; 8. les trois Mors et les trois Vis, Mss. de la Vallière, n° 2736 ; 9. l'Equivoque de Bauduins de Condé, même Mss.

BEAUMANOIR (Philippe de) : Les Coutumes de Beauvoisis, *in-fol. parvo*, Manuscrit de l'Eglise de Paris, coté F, n° 18. « Ci commence le Livre des Coustumes et des Usages de Beauvoisins, selon ce que il couroit où temps que ce livre fut fait, c'est assavoir en l'an de l'Incarnation Nostre Seignor mil deux-cens-quatre-vins-et-trois, et y a LXX chapitres qui parlent des matieres qui s'ensuivent ». Ce Mss. a été écrit en 1493, par Jehan Boullard, prêtre. — Les mêmes, Mss. fonds du Vatican (Bibliothèque Alexandrine ou de Christine, Reine de Suède), n° 1055, qui a servi pour l'édition de la Thaumassière.

BELLE-FOREST (François de) : Les Grandes Annales et Histoire générale de France, depuis la venue générale des Francs en Gaule, jusqu'au règne du Roi Henri III. *Paris*, 1629, *in-fol.*

BERVOIS DE SAINTE MORE : Roman de la Destruction de Troye, Mss. n° 7189, *in-fol.* Au fol. 158 de ce Mss. il se trouve une miniature descriptive du cérémonial de la création d'un Chevalier.

BERNOIT (Saint) : Ancienne traduction de sa Règle, fonds de l'Eglise de Paris, E 6.

BERCEUR, *alias*, **BERCHEUR**, **BERCHOIRE** et **BERCHOR** (Pierre), né à S. Pierre du Chemin, près Poitiers, Barnabite et Prieur de S. Eloy, à Paris, mort en 1362 : Traduction des Décades de Tite-Live, dédiée au Roy Jehan, *in-fol.* Mss. n° 6716-3, 6900 et 6901.

BERNARD (Saint), mort en 1153 : Sa Lettre à Raymond d'Amboise, ses Sermons, Mss. fonds des Feuillans, *in-4*. Ce précieux Mss., qui est du XII^e siècle, fut donné au Père

Goulu, par Maistre Nicolas Lefevre, Précepteur du Roi Louis XIII, ainsi qu'on l'apprend d'une Note qui est en tête du volume. Il existe dans beaucoup d'endroits des différences assez remarquables entre les textes françois et latin, qui ont donné lieu à des discussions, pour savoir dans laquelle de ces deux langues ces Sermons ont été composés ; mais tout porte à croire qu'ils l'ont été en françois, le latin n'étant plus entendu alors par le peuple, qui ne connoissoit que la langue romance, et c'étoit l'opinion de MM. Barbazan et Mouchet.

BERNIER : Fabliau de la Honce partie, Mss. n° 7218.

BERNIERES (J. C.) : Étymologie des mots françois, *in-12*.

BERTRANS CLERC : Roman de Gerard de Vienne, fils de Garin de Montglaive, et frère de Hainaud de Beaulande, de Miles de Puille et de Reniers : Mss. du XIII^e siècle, n° 7498-1 ; fonds de Colbert, n° 3031 et 7498. L'auteur se nomme au verso du premier feuillet, et la Notice dit qu'il a composé cet ouvrage à Barsur-Aube.

BEUF (Jean le) : 1. Histoire de la Ville et du Diocèse de Paris. *Paris*, 1754, 15 vol. *in-12*. ; 2. Recueil de divers Écrits pour servir à l'histoire de France. *Paris*, 1738, 3 vol. *in-12*. ; 3. Dissertation dans laquelle on recherche depuis quel temps le nom de France a été en usage, pour désigner une portion des Gaules. *Paris*, 1740, *in-12*. ; 4. Traité historique et pratique du Chant ecclésiastique. *Paris*, 1741, *in-8*. ; 5. et enfin diverses Dissertations de cet auteur dans les Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, le Mercure, etc. etc.

BLANCHET (Pierre) : 1. La Farce de Pathelin à cinq personnages, fonds de la Vallière, Mss. n° 3343, *in-8*. ; 2. la Farce de Maistre Pierre Pathelin, édit. de Coustelier, *in-12*.

BLONDIAUS DE NESLE OU DE NEKLE (Poésies de) : Mss. fonds de Cangé. Suivant une Chronique d'Angleterre, composée en 1455, ce fut en chantant une chanson que cet auteur avoit composée avec Richard I^{er}, surnommé Cœur-de-Lion, Roi d'Angleterre, qu'il découvrit la prison où ce Prince fut enfermé, en 1192, par ordre de Léopold, Duc d'Autriche.

BOCCACE (le Cameron de) : Mss. n° 6889, *in-fol.*

BOCHARTUS (Sam.) : *Opera omnia, curante Joan. Leusden et Petr. Willemandy*. Lugd. Bat., 1712, 3 vol. *in-fol.*

BODEL OU BODIAUS D'ARRAS (Jehan), vivoit dans le XIII^e siècle : Li Congié, Mss.

n° 7218. On trouve dans son *Jeu de Saint Nicolas*, deux vers qui rappellent ceux du *Cid* de Corneille :

Seignor, si je sui jones ne m'aiés en despit,
On a véu souvent grant cuer en petit.

BOILBAU DESPRÉAUX (Œuvres de). *La Haye*, 1722, 4 vol. in-12.

BOISSIER DES SAUVAGES (l'Abbé) : Dictionnaire Languedocien. *Nismes*, 1785, 2 volumes in-8.

BONNET (Honoré), Prieur de Salon en Provence : *Arbre des Batailles* : la Bibliothèque Impériale en possède dix-huit Manuscrits en françois, et un en patois provençal. Nous observerons ici que c'est à tort que plusieurs Bibliographes ont écrit *Bonnor*. Voyez les *Mémoires de l'Académie des Inscriptions*, in-4. tome 18, page 365, et les Mss. n° 7125 et suivans, de la Bibliothèque Impériale.

BOREL (Pierre) : *Trésor de Recherches et Antiquités Gauloises et Françaises*. *Paris*, 1655, in-4.

BOUCHET (Jehan), dit *le Traverseur des voies périlleuses* : 1. *Annales d'Acquitaine*. *Poitiers*, 1644, in-fol.; 2. *les Triumphe de la noble et amoureuse Dame*, in-fol. *Paris*, 1535. Il a fait encore, et je me suis servi d'un grand nombre d'autres ouvrages de poésie, dont on trouve les titres dans les grands catalogues.

BOUQUET (Dom Martin) : *Recueil des Historiens des Gaules et de la France*. *Paris*, 1738 et années suivantes, 13 vol. in-fol.

BOURDELOT (Jean) : Dictionnaire étymologique de la Langue Française, in-fol. parvo, Mss. autographe, n° 7489-2.

BOURGUEVILLE (Charles de), connu sous le nom de *Sieur de Bras*, lieutenant-général à Caen, mort en 1593 : *Recherches et Antiquités de la ville et Université de Caen*. *Caen*, 1588, in-4.

BOURON, alias, BOIRON, BORRON, BURONS (Robert de) : 1. *Ensièrement de Merlin*, ou *Roman du S. Graal*, Mss. fonds de l'Eglise de Paris, N. n° 7 et 8; 2. *Roman de Merlin*, Mss. n° 6954, in-fol.

BOUTEROUÉ (Clande) : *Recherches curieuses des Monnoies de France*. *Paris*, 1666, in-fol.

BOUTILLIER (Jehan) : *Somme rurale*. *Paris*, 1488, in-fol., et Mss. n° 6857.

BOVES (Jehan de) : 1. *Barat et Haimet*, ou *des Trois Larrons*, Mss. n° 1830 de l'Abbaye S. Germain; 2. *Fabliau de Brunain la vache au Prestre*; 3. *Fabliau des deux Chevaux*; 4. *Fabliau de Gomers et des Deux*

Clers, Mss. n° 7218; 5. *Fabliau du Vilain de Bailleul*, même Mss.; 6. *Fabliau du Vilain de Farbu*, Mss. n° 7229; 7. *Fabliau du Leu et de l'Oue*; 8. *du Convoitox et de l'Envioux*.

BOVILLUS (Carolus) : *Liber de differentiis vulgarum linguarum, et Gallici sermonis varietate, etc.* Parisiis, Rob. Steph., 1533, in-8.

BARVIL (du) : *Le Théâtre des Antiquités de Paris*. *Paris*, 1612, in-4.

BAIEUX (de) : *Origines de quelques Coutumes anciennes, et façon de parler triviales*. *Caen*, 1672, in-12.

BRIANT (Le) : *Détachemens de la langue primitive*. *Paris*, 1787, in-8.

BAISE-BARRÉ : *Roman du Restor du Paon*. Mss. fonds de la Vallière, in-4., n° 2704, et n° 2703, ancien fonds, in-fol.

BAOSSES (Ch. de) : *Traité de la Formation mécanique des Langues*. *Paris*, 1765, 2 volumes in-12.

BAUNETTO-LATINI, écrivain françois, obligé de quitter Florence sa patrie, désolée par l'usurpateur Mainfroi, vint, en 1260, se fixer à Paris, où il demeura vingt-quatre ans, au bout desquels il retourna à Florence, et y mourut vers 1295 : 1. *Le Livre de Bonne Parleure*, qui enseigne à bien parler. in-4., Mss. n° 7930, et fonds de Baluz. n° 769; 2. son *Trésor*, n° 7066, 7067, 7068 et 7069. Voyez la *Notice des Manuscrits*, tome 5, page 268, et les *Mémoires de l'Académie des Inscriptions*, in-4., tom. 7, p. 297.

BUDEUS (Guill.) : *De Asse*. Venetia, 1511, in-8.

BUIGNE (Gaces de la), premier Chapelain du Roi Jean : *Déduits de la Chasse*, composés en 1359, Mss. n° 7626 et 7627, in-fol.

BULLET (J. B.) : *Mémoires sur la Langue celtique*. *Besançon*, 1754-1760, 3 vol. in-fol.

BURNIAUS DE TORS (poésies de) : Mss. fonds de Cangé, in-8.

C

CÆSAR (C. Julius) : 1. *Commentarii cæs. not. varior.* Lugd. Batav., 1713, in-8.; 2. la Traduction de Perrot d'Ablancourt, 2 vol. in-12., et celle de Wailly. *Paris*, Barbou, 2 vol. in-12.

CAMBDEN (Guillelmus) : *Britannia, seu Regnorum Angliæ, Scotiæ et Hiberniæ, insularumque adjacentium chorographica descriptio*. Londini, 1607, in-fol.

CARPENTIER (D. P.) : *Glossarium novum auctorem scriptores mediæ ævi, seu supplementum auctiorem Glossarii Cangiani editionem*. Parisiis, 1760, 4 vol. in-fol.

CATON (les Distiques de), en vers, Mss. n° 7219.

CHANOINES DE S. QUENTIN (Poésies du): Mss. fonds de Cangé, in-8.

CHARDONS (Poésies et Chansons de): Mss. fonds de Cangé, in-8.

CHARLES D'ORLÉANS (Poésies de), édition publiée par Chalvet. *Grenoble*, 1803.

CHARONDAS OU LOYS CHARONDAS LE CARON (Poésies de); il est aussi auteur de plusieurs Traités sur la Jurisprudence.

CHARRON (Pierre): De la Sagesse. *Leyde*, *Elzeviers*, sans date, in-12.

CHARTIER (Œuvres de Maître Alain). *Paris*, 1529, in-12., et 1617, in-4.

CHASTELAIN DE BERRE OU BERSIL (la Bible au): Mss. n° 7218, et 218 de la Belgique. Voyez la Dissertation de M. de Caylus, tome XXI, page 191 des Mémoires de l'Académie des Inscriptions, in-4.

CHAUDON et DELANDINE: Dictionnaire historique. *Lyon*, 1804, 13 vol. in-8.

CHENAYE DES BOIS (la): 1. Dictionnaire des Mœurs, Usages et Coutumes des François. *Paris*, 1767, 3 vol. in-8.; 2. Dictionnaire de la Noblesse. *Paris*, 1770, 15 vol. in-4.

CHESNE (André du): 1. *Historiæ Franco-rum scriptores costanci*. Parisiis, 1636, 5 vol. in-fol.; 2. *Historiæ Normannorum scriptores*. Lutetiae Parisiorum, 1619, in-fol.

CHOQUET (Louis): Le Mystère des Actes des Apostres. *Paris*, 1541, in-fol.

CHRISTIENS DE TROYES; il florissoit en 1150, et il est auteur du: 1. Roman de Perceval le Gallois: il a été traduit en prose dans le XIV^e siècle; 2. Roman du Roy Guillaume d'Angleterre, Mss. n° 6987, in-fol.; 3. Roman de Cliget, alias, Cliges, Clyget, Mss. n° 6987, in-fol.; 4. Roman d'Érec ou Erec et Enide, Mss. n° 6987 et 7995; 5. Roman de Troye, n° 7895.

CHRISTINE DE PISE OU DE PISAN, née en 1364, à Venise, selon quelques auteurs, et selon Lacroix du Maine, à Bologne la Grasse, fut une femme des plus savantes de son siècle, et a composé un grand nombre d'ouvrages en prose et en vers, parmi lesquels on remarque les suivans: 1. Épître d'Othea, déesse de la Prudence, ou les Cent Histoires de Troye, imprimée à Paris, sans date; 2. le Livre de la Mutation de Fortune; 3. la Cité des Dames, imprimée, pour la première fois, chez Virard, en 1497; 4. le Livre des Trois Vertus à l'enseignement des Dames; sa Vision; 5. la Vie de Charles V, imprimée. Voyez le 3^e vol. des Dissertations sur l'Hist. Ecclésiastique de la ville de Paris, par l'Abbé Lebeuf. *Paris*, 1739, 3 vol. in-12.; 6. le Corps

de Policie; 7. le Livre de Melibée et de Dame Prudence; 8. Épitres du Débat sur le Roman de la Rose; 9. le Livre de Prudence ou des Quatre Vertus, attribué à Sénèque, traduit par elle; 10. le Chemin de longue Étude, imprimé à Paris en 1549; 11. le Livre des Faits d'armes et de Chevalerie; 12. le Débat des deux Amans; 13. le Livre de la Paix.

CLERC (le) DE VOUDAY OU VOUDOX: 1. Les Droitz au Clerc de Vauday; 2. le Dit de Niceroles.

CLEVER (Thomas du): Contes de Bonaventure Despériers, avec les Notes de la Monnoye. *Amsterdam*, 1735, 3 vol. in-12.

CLUVERIUS (Philippus): *Germania antiqua*. Lugd. Batav., Elzev., 1631, in-fol.

COLARS LI BOTEILLIERS (Poésies et Chansons de): Mss. fonds de Cangé, in-8.

COLIN MUSSET (Poésies et Chansons de): Mss. fonds de Cangé, in-8.

COMMINES (Philippe de): Ses Mémoires. *Leyde*, *Elzevier*, 1648, in-12.; et *Paris*, *Impr. Royale*, 1649, in-fol.

CONSTANT: Coutume du Poitou.

COQUILLART (Poésies de Guillaume). *Paris*, *Galiot Dupré*, 1532, in-12.; et l'édition de *Coustelier*, 1723, in-12.

COQUILLE (Gui): Ses Œuvres. *Paris*, 1665, 2 vol. in-fol.

CORNICION (Jehan), de l'Ordre de S. Augustin: Le Livre des Propriétés des Choses, traduit du latin en françois, du commandement de Charles le Quint de son nom, par la grace de Dieu, Roi de France, l'an MCCCCLXXXII, Mss. n° 1470, fonds de la Vallière.

CORNEILLE (Thomas): Dictionnaire des Arts et des Sciences. *Paris*, 1732, 2 volumes in-fol.

COURCI (Poésies et Chansons du Chastelain de): Mss. fonds de Cangé, in-8.

COURT DE GEBELIN: 1. Le Monde primitif. *Paris*, 1777, 9 vol. in-4.; 2. l'Histoire de la Parole, in-8.

COURTE-BARBE: Fabliau des Trois Aveugles de Compiègne, Mss. n° 7218 et 7615.

COURTOIS D'ARRAS: Fabliau de Boivin de Provins, Mss. n° 7218.

CARON OU CRAON (Chanson de Pierre): Mss. fonds de Cangé, in-8.

CARTIN (Poésies et Œuvres de Guillaume). *Paris*, *Coustelier*, 1723, in-12.

CUJACIUS (Jac.): *Opera*, ex edit Annib. Fabrotti. Lutet. Parisiorum, 1658, 10 volumes in-fol.

CUVELIER, mort en 1384: La Vie de Bertrand du Guesclin, Manuscrit n° 7224-2 et 8418.

D

DAMERVAL (Eloy) : Le Livre de la Déahlerie, en rimes et par personnages. *Paris, Michel Lenoir, 1508, in-fol.*

DESCHAMPS (Poésies manuscrites d'Eustache Morel, dit), Chastelain de Fimes, escuier-huissier d'armes de Charles VI, et son Bailli de Senlis : Mss. n° 7219. On croit que ce poète mourut peu de temps après Charles VI.

DESFONTAINES (Conseil de Pierre) : Mss. n° 7426; un autre exemplaire de la Bibliothèque de M. l'Abbé de Tersan, et l'imprimé à la suite du Joinville, édit. de Ducange.

DESPORTES (Phil.) : Ses Œuvres. *Paris, 1611, in-12.*

DOUINS ou **DORNS** : Fabliau d'Estrubert ou Trubert, Mss. n° 7996, in-4.

DREUX DU RADIER : 1. Récréations historiques. *Paris, 1767, 2 vol. in-12.*; 2. Mém. hist. et Anecdotes des Reines et Régentes de France. *Paris, 1776, 6 vol. in-12.*

DU FRENE, DOM. DU CANGE (Carolus) : 1. *Glossarium ad scriptores mediæ et infimæ Latinitatis.* Parisiis, 1733, 6 vol. in-fol.; 2. Histoire de S. Louis, par Joinville. *Paris, 1668, in-fol.*; 3. Histoire de Constantinople, par Ville-Hardouin. *Paris, Imprim. Royale, 1657, in-fol.*

DUMOULIN : Discours sur la Normandie.

DUPLEIX (Scipion) : Histoire de France, in-fol.

DURANS : Fabliau des Trois Boçus, Mss. n° 7218.

DURET (Claude) : Thrésor de l'Histoire des Langues de cest Univers. *Cologne, 1613, in-4.*

DURPAIN (Jehan), Moine de Vauceles : L'Ewangile as Fames, fonds de l'Eglise de Paris, Mss. n° 2, fol. 2, et n° 7218.

Quiconques veut mener pure et saintisme vie,
Fames aint et les croie, et du tout s'i aie.

Vers 1 et 2.

E

EGINHARTUS : *De Vita et Gestis Caroli Magni, ex edit. Schminkii.* Trajecti ad Rhenum, 1711, in-4.

ENGREBANS D'ARRAS : Le Dit du Jus des Esquiés, Mss. de la Vallière, n° 2736.

ERARS (Jehan) : Poésies et Chansons, Mss. fonds de Cangé, in-8.

ESTIENNE (Henri) : 1. Traité de la Conformité du Langage François avec le Grec. *Paris, 1569, in-8.*; 2. de la Précellence du Langage François. *Paris, 1579, in-8.*; 3. The-

saurus Linguae græcæ et Glossaria dæ. Apud H. Steph., 1572-1573, 5 vol. in-fol.

ESTIENNE (Robert) : *Thesaurus Lingue latinæ.* Basileæ, 1740, 4 vol. in-fol.

EUSTACE D'AMIENS : Fabliau du Bouchier d'Abbeville.

EUSTACE LE PAINTRES (Poésies et Chansons d') : Mss. fonds de Cangé, in-8.

EUSTACE ou **WISTACE** : Roman du Brut, composé dans le XII^e siècle, en 1155, Ms. n° 7537. Ce Roman contient la Chronologie fabuleuse des prétendus premiers Rois d'Angleterre, que l'auteur croit être les descendants de Brutus, fils d'Énée, qu'il fait aller dans cette ile, et dont il nous donne la suite jusqu'à son temps. La date de la composition de ce Roman est marquée par des vers, qui sont à la fin :

Puisque Dieu Incarnation

Frist, pour nostre redemption,

M. C. L. et cinq ans,

Fist Maistre Wistace ce Roman.

Le Roman du Brut fut abrégé, en 1341, par un nommé Jehan Vaillant de Poitiers, par le commandement de Pierre-le-Sage, Ecuyer, Conseiller du Roi de France et Sire Loys, Duc de Bourbon. Voyez le tome I, page 105, des Notices des Mss.

EVERARD : Mss. fonds de l'Eglise de Paris, n° 5, fol. 197. Ci comence Catun : *Cum ad maderterem quam plurimos homines gretter errare, etc.*

Cum jro sparçasse plusurs de la voie de monkvoier

Avis pur voir m'estoit, è grant bien seroit m'uncunillier, etc.

Il finit, fol. 212, V^o, par :

Mès proiez sanz essoine

Pur Everard le Moine,

Ki ceste ovraigne enprent;

Ore proiez pur le Moine

Ke Deus sou quer esloigne

De mal è de pecchié,

E qu'il lui doint sa grace

Ke il la chose face

Salonc la verité, amen.

F

FABRI ou **LE FERRÉ** (Pierre), né à Rosier, curé de Meray en Berry : Le Grant et Vrai Art de pleine Rhétorique. *Paris, 1493, in-4.*

FACCIOLATI (Jac.) : *Totius latinitatis lexicon, opera et studio Ægidii Forcellini elaboratum.* Patavii, 1771, 4 vol. in-fol.

FAIFEU (Pierre) : Légende ou Poésies de P. Faifeu. *Paris, Coustelier, 1723, in-12.*

FAIL (Noel du), Seigneur de la Herminette : Contes et Discours d'Entrapel. *Paris, 1598, in-8.*; et l'édition de la Mouton. 1732, 3 vol. in-12.

FAUCONET : Ses Dissertations dans les Mémoires de l'Académie des Inscriptions.

FAUCHET (Claude), né à Paris vers 1520, Président à la Cour des Monnoies : Ses Œuvres. Paris, 1610, in-4.

FAVY : 1. Traictés des Premiers Officiers de la Couronne de France. Paris, 1613, in-8.; 2. Théâtre d'Honneur et de Chevalerie. Paris, 1620, in-4.

FELIEN (Dom) : 1. Histoire de l'Abbaye de S. Denis. Paris, 1706, in-fol.; 2. Histoire de la Ville de Paris. Paris, 1725, 5 vol. in-fol.

FARL : Ses Dissertations dans les Mémoires de l'Académie des Inscriptions, in-4.

FEVRE DE TERROUANE (Jehan le) : Rebour de Matheolus. Paris, Michel le Noir, 1518, in-4.

FEVRE (Raoul le) : Recueil des Histoires de Troye, Mss. n° 6737, in-fol.

FLAMEL (Nic.) : Sommaire Philosophique. Paris, 1561 et 1563, in-8.

FONTAINE (Jehan de La), né à Valenciennes, florissait en 1413 : La Fontaine des Amoureux de Science. Paris, Jehan Janot, in-4. s. d. — La même, revue par Antoine Dumoulin. Lyon, De Tournes, 1571, in-8.

FONTAINE (Jean de La) : Ses Fables, avec les Commentaires de Coste.

FOURNIVAL, FURNIVAL (Mestre Richart de), Chanoine de l'Eglise de Soissons, et Chancelier de l'Eglise d'Amiens, écrivoit sous S. Louis : 1. La Pantere d'Amour, que Mestre Richart Fournival, Chanoine de Soissons, fist, fonda de l'Eglise de Paris M 7; 2. le Bestiaires d'Amour, en françois, de Maistres Richars de Fournival, fonda de la Vallière, n° 2736, et de l'Eglise de Paris, N 2; il finit par ces deux vers :

Maistres Richars ha, par mien plaisir,
Mis en rime le Bestiaire.

FRANC (Jehan Martin le), Prieur de Lauzanne : 1. Le Champion des Dames. Paris, 1530, in-8., et Mss. n° 7220; 2. l'Estrif de Fortune et de Vertu.

FRANÇOIS (Dom Jean) : Dictionnaire Roman Walon. Bouillon, 1777, in-4.

FREART : Ses Dissertations insérées dans les Mémoires de l'Acad. des Inscriptions.

FROIMART (Jehan), né à Valenciennes vers 1337, Prêtre, Chanoine et Trésorier de l'Eglise collégiale de Chimay, Historien et Poète : 1. Histoire et Chronique de Froissart, Mss. n° 6760, 6761, 6762; et l'édition revue et corrigée par Denys Sauvage. Lyon, Jehan De Tournes, 1559, 4 vol. in-fol.; 2. le Recueil Mss. de ses Poésies, n° 7214, in-fol.; 3. Horloge Amoureuse, qui se trouve dans ses Poésies.

G

GACE, (Gasso, Vaco, Vacca, Vaico, Wace.) né en l'île de Guernesey; il florissait sous Henri II, Roi d'Angleterre. (Voyez la Notice des Mss., tome 5, page 25.) Cet auteur a été confondu mal-à-propos, selon M. Mouchet, avec Gace, Gasse, Vace, Vistace, Wace, auteur du Roman du Brut; celui dont nous parlons est auteur du Roman du Rou, ou Histoire des Ducs de Normandie, depuis Richard 1^{er} jusqu'à Robert, surnommé Courte-Heuse, composé dans le XII^e siècle (1165), Mss. n° 6987, 7567², et à la Bibliothèque de l'Arsenal.

GAGUIN (Robert), mort en 1501. (Voyez sur cet auteur le 43^e vol. du P. Nicéron.) 1. Grans Croniques de France, avec la Cronique frere Robert Gaguin, contenue à la Cronique Martinienne. Paris, in-fol. sans date; 2. *Rerum Gallicarum Annales cum Hub. Vellei supplemento*. Francforti, 1577, in-fol.

GALAND : 1. Traité du Franco-Alen; 2. Coutume de Montpellier.

GALON D'AUSEPIERRE (Jehan li) : Fabliau de la Bourse pleine de Sens, Mss. nos 7218 et 7615.

GARIN ou GUERIN : 1. Fabliau de Berengier au long Col, Mss. n° 7218; 2. Fabliau du Provoire qui mangra les Mores, Mss. n° 1830 de S. Germain; 3. Fabliau du Chevalier qui faisoit parler les C... et les C... Mss. N 2, fonds de l'Eglise de Paris.

GASSE ou GACES BAULEX (Poésies et Chansons de) : Mss. fonds de Cangé, in-8. Cet auteur étoit contemporain et ami du Roi de Navarre.

GAUTHIER D'ARNOIS (Poésies et Chansons de) : Mss. fonds de Cangé, in-8.

GAUTHIER DE CORNÉ, d'abord Religieux, ensuite Prieur de l'Ordre de S. Benoit dans l'Abbaye de S. Médard de Soissons et de Vic-sur-Aisne, en 1219, mort en 1236 : (Voy. les Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, tome 18, in-4.) 1. Miracles de la Vierge ou de Nostre-Dame, Mss. fonds de l'Eglise de Paris, N 2 et M 20; de la Vallière, 2710; de l'ancien fonds, n° 2356; et de l'Abbaye S. Germain; 2. Miracle de la Benoitte Dent, que Nostre Sires mua en s'enfance; 3. Miracle de Nostre Dame qui fust en Tournoyement.

GAUTHIER DE MARS : L'Image du Monde, Mss. fonds de l'Eglise de Paris, M 18. L'auteur termine par les vers suivans :

Ci fenist l'Image des Monde....
En l'ue de l'Incarnation.

Ot on à l'Aparition
Mil deus centz xlv ans,
En primiers trovez cist Romans,
Et en escrie cis livres drois
Qant li miliaires corroit,
L'an m. cc. sixante et cinc.

GAUTIER D'EPINAL, ou D'ESPINAI, ou D'ESPINOIS (les Chansons de), Poète du XIII^e siècle, Mss. fonds de Cangé.

GAUTIER MAP : Roman de Lancelot du Lac, mis en françois par le commandement de Henry II, Roi d'Angleterre, surnommé Plantagenet, Mss. n^o 6782, 6783, 6784, 6785, 6786 et 6788, *in-fol.*; d'autres attribuent ce Roman à Robert de Boron.

GELAIS (Poésies d'Octavien de Saint). Cet auteur, né en 1465, fut nommé à l'Evêché d'Angoulême, en 1495, par Charles VIII : il mourut en 1502.

GEOFFROI DE PARIS : Ses Dits, Mss. n^o 6812.

GESNERUS (Conrad.) : *Historiæ naturalis Animalium*, lib. v. Tiguri, 1551, 4 vol. *in-fol.*

GESNERUS (Joan. Matth.) : *Novus linguæ et eruditionis Romanæ Thesaurus*. Lipsiæ, 1749, 4 vol. *in-fol.*

GILBERT ou GILLEBERT DE BERNEVILLE : Mss. des Poètes François avant 1300, Bibl. de l'Arsenal, et dans le Mss. fonds de Cangé.

GIBERS DE MOSTERVAL : Roman de Gerard de Nevers ou de la Violette, en vers, composé en l'honneur de Marie, fille du Comte de Ponthieu, Mss. n^o 7498-¹, et 3031 de Colbert.

GILIE DE MESONS (Poésies et Chansons de) : Mss. fonds de Cangé, *in-8.*

GILLES LI VINIERS (Poésies et Chansons de) : Mss. fonds de Cangé, *in-8.*

GILLES (Nicolles), Secrétaire du Roi Louis XII, mort en 1503 : Annales et Chroniques de France jusqu'en l'an 1496, additionnées depuis son décès jusqu'en l'an 1552. Paris, 1552, *in-8.*

GIVOS ou GUYOT DE DIJON (Poésies et Chansons de) : Mss. fonds de Cangé, *in-8.*

GOMIN DE RAINS (Reims) (Poésies et Chansons de) : Mss. fonds de Cangé, *in-8.*

GODEFROI DE LEINGNY, ou GEOFFROI DE LIGNI ou DE LAGNY : Roman de la Charette, commencé en 1190, par Chrestien de Troyes, fonds de Cangé et de l'Eglise de Paris. Le sujet de ce Roman est celui de Lancelot du Lac, mis en vers.

GORTIER DE SOIGNIES (Chansons de) : Mss. fonds de Cangé, *in-8.*

GOSSOUIN (Messire) : L'Image du Monde, Mss. n^o 7070.

GOUDLIN : Le Ramelet moundi de tres flouretos, ô las Gentilessos de tres boutados. Toulouso, 1638, *in-8.*

GRAND D'AUSSE (Le) : 1. La Vie privée des François, 3 vol. *in-8.*; 2. Fabliaux et Contes. Paris, 1779, 4 vol. *in-8.* et 5 vol. pet. *in-12.*

GRANDVAL : Poème de Cartouche, *in-8.*

GREBAN (Simon et Arnoul) : Le Triumphant Mystere des Actes des Apostres. Paris, 1537, *in-fol.*, et l'édition des Ange-lers, 1541. Arnoul Greban a composé aussi une autre pièce, ayant pour titre : le Com-mencement et la Création du Monde en brief, par personnages. Je n'ai pas connois-sance qu'aucun Bibliographe ait parlé jus-qu'ici de cet ouvrage, qui est resté Mss.

GRÉGOIRE DE TOURS (Saint) : 1. Traduc-tion de ses Œuvres, Mss. fonds de Lancelot; 2. son édition latine de D. Ruinart. Paris, 1699, *in-fol.*

GRÉGOIRE LE GRAND (Saint) : 1. Traduction des Dialogues et Moralités, Mss. du XI^e siècle, fonds de l'Eglise de Paris; 2. l'édition de ses Œuvres grecque et latine, publiée par les Bénédictins. Paris, 1705, 4 vol. *in-fol.*

GRINGORE ou GRINGOIRE (Pierre Vande-mont, dit) : 1. Contredits de Songes creux. Paris, Galliot Dupré, 1530, *in-8.*; 2. Jeu du Prince de Sots, sans date; 3. les Fantaisies de Mere Sotte. Paris, 1516, *in-4.*; 4. les Menus Propos de Mere Sotte. Paris, 1511, *in-8.*, et ses autres ouvrages.

GUEULLETTE (Thomas Simon) : Ses édi-tions des Romans de Gerard de Nevers, de Petit Jehan de Saintre, de Floridan, etc.

GUIART : Art d'Amours, Mss. n^o 7615 et 7218.

GUIART DESMOULINS, Chanoine de Saint Pierre d'Aire, et ensuite Doyen de la même église : Bible historiales, ou les Histoires Escolaires de Pierre-le-Mangeur (Comestor). Mss. n^o 6824, et 114 de la Vallière, *in-fol.* Il commença cette traduction au mois de juin 1291, à l'âge de quarante ans, et la finit en février 1294.

GUIART (Guillaume) : Branche des Roys lignages, ou Histoire de France, en vers, depuis Philippe-Auguste jusqu'en 1366. Mss. n^o 10298-¹, *in-4.* Voyez les Notices des Manuscrits, tome 5, p. 238, et les Fabliaux de le Grand d'Aussi, tome 2, *in-8.* page 51.

GUILLAUME DE BAPAUME : Le Roman de Guillaume au Court nez, en vers.

GUILLAUME DE LORRIS, premier auteur du Roman de la Rose, qui, après en avoir fait environ les quatre mille premiers vers, mourut en 1260 ou 1262. Voy. JEHAN DE MEIX.

GUILLAUME DE NANGIS, Religieux de l'Ab-baye de S. Denis, contemporain de Louis IX, et mort au commencement du XIV^e siècle. Annales de S. Louis.

GUILLAUME DE NORMANDIE : Le Bestiaire, ou Histoire des Animaux moralisée, Mss. fonds de l'Eglise de Paris, M 18.

Qui bien comence et bien desce,
Ce est veritee saine et sere;
En toutes oevres en doit
Estre loez quez que il soit,
Livre de bone commenaille,
Qui aura bone desuaille,
De bon dit et bone maniere
Volet Guillelme en Romans acire
De bon latin ou il le truve,
Ceste oevre en sa faite nouve
Ou tant que Philippe tint France,
Ou tant de la grant mesestance
Q'Engleterre fu entredeite,
Si qu'il n'i avoit messe dire,
Ne cors mis en terre sacree.

GUILLAUME DE TYR : Histoire de la Guerre Sainte, Mss. n° 8316 et 8404.

GUILLAUME DE VILLELVE : Les Cricries de Paris, Mss. n° 7218, fol. 246.

GUILLEVILLE (Guillaume de), Moine de l'Abbaye de Chaalis, Ordre de Cîteaux, fondée au XII^e siècle, et située près de la ville de Senlis, né à Paris vers 1205 : 1. Le Pèlerinage de l'Humaine lignée, n° 7642-3, composé en 1332; 2. le Pèlerinage de la Vie humaine, n° 7210 et 7211, fini en 1358; 3. le Pèlerinage de l'Homme, n° 7211 et 7642-5; 4. le Pèlerinage de l'Âme, n° 7212; 5. le Pèlerinage du Corps, n° 7212 et 7642-5. Le Pèlerinage de l'Âme a été traduit de rime en prose dans le XV^e siècle, par Jehan Gallopes.

GUILLLOT DE PARIS : Le Dit des Rues de Paris, Mss. fonds de l'Eglise de Paris, M 41.

GUOT DE PROVINS (la Bible de) : Mss. fonds de la Vallière, n° 2707, et de l'Eglise de Paris, cot. E. 6, in-4., lequel Mss. a appartenu au Président Fauchet, qui y a fait beaucoup de notes marginales : il en parle aux chapitres 6 et 8 de son Recueil des anciens Poètes français. M. Méon a inséré cette pièce dans la nouvelle édition des Fabliaux et Contes de Barbazan qu'il vient de publier, et qui se trouve à Paris chez Warée, oncle, libraire, quasi des Augustins.

II

HAYMON : Traduction des Évangiles, Mss. fonds de Colbert.

HAISIAUX ou **HAISIAUS** : Fabliau de l'Amel qui faisoit les V... grands et roides, Mss. n° 7615.

HAYTON (le frère Jehan), Sieur de Comchy : La Fleur des Histoires de la Terre d'Orient.

HALLINARD, mort en 1209, selon Vincent

de Beauvais. Loisel a fait connoître ce poète dans une lettre adressée, en 1594, à Fauchet : elle est imprimée à la tête de ses vers sur la Mort, et dans ses Mémoires de Beauvais, page 209. Cet auteur étoit Moine de Froimont : Vers sur la Mort, ou Fabel de la Mort, Mss. fonds de l'Eglise de Paris, M 9, fol. 63, et n° 7218.

Mors qui m'a mis muer en saue,
En cele estave où li cors sue.

HENRI D'ANDRE : 1. Le Lay d'Aristote, Mss. n° 7218; 2. Fabliau de la Bataille des Vins, même Mss.

HERRLOT (Barthelemi d') : Bibliothèque Orientale. Paris, 1781, 6 vol. in-8.

HERRERS, **HERRERS** ou **HERRAT**, Poète de la fin du XII^e siècle : Roman de Dolopatos ou des Sept Sages, fini sous Philippe-Auguste, n° 7535, et fonds de la Vallière, 4096. On prétend que ce Roman a été originairement écrit en indien, par un nomme Sendebad, qui vivoit un siècle avant J. C. Depuis ce temps il a été traduit en persan, en arabe, en hébreu, en syriaque, en grec, plusieurs fois en latin, en rime et en prose française, en flamand, en allemand, en anglais, en italien, en espagnol, etc.; enfin, dit le Rédacteur du Catalogue de la Vallière, on ne connoît point de livres qui aient été traduits en autant de langues, et sous autant de formes différentes. Massieu dit qu'on prétend que la Vie de Joasaphat est aussi de cet auteur.

HÉRISSAYE. Voyez FAUL.

HERRAUT : Roman de Sapience, Mss. fonds de l'Eglise de Paris.

HIERONIUS : *Lexicon Græcum ex recens. Joan. Alberti*. Lugd. Bat., 1746, 2 vol. in-fol.

HIERONYMUS (Georg.) : *Thesaurus linguar. veterum septentrionalium*. Oxonii, 1705. 3 vol. in-fol.

HIERONYMUS : *Opera, ex edit. Jac. Sirmondi*. Lutet. Parisior., 1645. Cet auteur mourut vers la fin du IX^e siècle.

HUES DE CAMBRAI : Fabliau de la Male Honte, Mss. n° 7218.

HURT (Pierre Daniel), Evêque d'Avanches : 1. *Demonstratio Evangelica*. Parisiis, 1679, in-fol.; 2. Lettre sur l'Origine des Romans. Paris, 1678, in-12.

HUGUES DE BERNIL ou **DE BERNIL** (Chansons de Menre) : Mss. fonds de Cangé, in-8. Voyez CHASTELAIN.

HUITAGES DESFONTAINES (Chanson d') : Mss. fonds de Cangé, in-8.

HUON ou **HUGON** DE MEY, Religieux de S. Germain-des-Près, florissoit vers l'an 1228,

selon Fauchet : Torneiment Anticrist, Maître d'Enfer, n° 7615, et fonds de l'Eglise de Paris, N. 5, M $\frac{21}{1}$.

N'est pas oisens sinz fait bon œuvre,
Le trouverre que sa buche œuvre
Par bon œuvre conter e dire.

L'auteur se nomme au fol. 244 :

Si garde Dex *Hugon de Meri*,
Qu'à grant peine fist cest livre.

Il finit par ces vers :

Ci finit li Tornoement Anticrist,
Comande sest l'escuein à Jhesu Crist.

HUON DE VILLENEUVE : Roman de Regnault de Montaubain, Mss. de la Bibliothèque de l'Arsenal. Fauchet attribue à cet auteur les Romans de Doon de Nantueil, Garnier de Nantueil, Aie d'Avignon, Guiot de Nantueil, et de Garnier son fils.

HUON LE ROY : Fabliau du Vair Palefroi, Mss. n° 7989.

I

ISIDORUS HISPALENSIS : 1. *Etymologiarum libri xx*, in-fol. goth.; 2. *Opera gr. et lat.*, edent. Jac. Dubreuil. Parisiis, 1601, in-fol.

J

JACQUEMARS GIELÉE OU GELÉE, né à Lille en Flandre : Roman du Nouveau Renard, composé vers 1290, Mss. n° 7615, et 2736 de la Vallière. Il a été traduit de rime en prose par Jehan Tenessax, et imprimé à Paris chez Phil. Lenoir, in-4., et à Rouen, en 1550, in-18. Prosper Marchand, dans son Dictionnaire, s'est beaucoup étendu sur ce Roman.

JACQUES DE JENNES, de l'Ordre des Prescheurs : La Légende Dorée, traduite du latin en françois par ordre de madame Jehanne de Bourgoigne, Royne de France, n° 6845-3, in-fol.

JACQUES DE CHISON (Poésies et Chansons de) : Mss. fonds de Cangé, in-8.

JACQUES DE HEDINC (Chansons de) : Mss. fonds de Cangé, in-8.

JACQUES D'OSTUN (Chansons de) : Mss. fonds de Cangé, in-8.

JEHAND'AUTUN : Annales du Roy Louis XII, faites en 1506 et 1507, Mss. n° 8421 : elles font suite aux n° 9700 et 9701.

JEHAN DE CONDEIT : 1. Le Dict de l'Aigle, Mss.; 2. le Dit du Descendement.

JEHAN DE MEUNG, dit *Clopinel*, Poète du XIII^e siècle, né dans la petite ville de Meung-sur-Loire, en 1279 ou 1280, et surnommé *Clopinel*, parce qu'on dit qu'il boitoit : 1. Le Roman de la Rose, Mss. n° 6985-3; de la Val-

lière, n° 2739 et 2742; fonds de l'Eglise de Paris, M 21 : ce dernier Mss. a été écrit l'an 1330, et M $\frac{21}{1}$ du XIV^e siècle, à la fin duquel il y a des Balades et Rondels ainsi intitulés : « Ceste prise amoureuse fist fere Jehans Acars de Hesdins, Hospitalier en l'an de grâce mil trois-cens-trentet-deux, où mois d'avril » ; 2. un Mss. de mon Cabinet, du XIV^e siècle ; 3. deux Mss. du XIV^e siècle, de la Bibliothèque de M. l'Abbé de Tersan ; 4. deux éditions gothiques, sans date ; 5. l'édition de Galiot Dupuy, revue par Marot, in-12. Paris, 1529 ; 6. l'édition de l'Abbé Lenglet Dufresnoy, 3 vol. in-12. Amsterdam, 1735, et le Supplément par Lantin de Damerey, in-12. Dijon, 1777. 7. l'édition publiée par Fournier, en 5 vol. in-8. Paris, 1799 ; 8. enfin l'édition préparée par M. Méon, et corrigée sur plus de trois Manuscrits, les plus anciens des différentes bibliothèques de la capitale, et où il a rétabli le texte dans toute sa pureté, en interpolant les meilleures leçons. On pourra juger par les nombreuses citations qu'on trouve dans ce Glossaire, et que M. Méon a bien voulu y insérer.

L'invention de ce Roman est due à Guillaume de Lorris, qui mourut en 1262, ne laissant par écrit que les quatre premiers vers. Quarante ans après Jehan de Meung entreprit de le continuer, et l'acheva. Le Roman de la Rose fut l'ouvrage le plus en vogue chez nos aïeux, et a conservé sa ancienne réputation parmi nous ; malheureusement il a été successivement dépouillé de son premier langage, en passant sous les différentes plumes des copistes de chaque siècle, qui avoient la mauvaise habitude de vouloir rafraîchir les expressions dont qu'ils écrivoient, pour le rendre intelligible à leurs contemporains. L'édition de M. Méon, faite, dit-on, par ordre de François I^{er}, ressemble à l'ancienne que par le fond de la conduite du sujet, et nullement par le style : ce n'est plus là le Roman qui a charmé nos pères. L'édition de M. Méon sera sans doute la seule qui rendra le même les expressions des auteurs originaux.

9. Les Sept Articles de Foi, ou le Traicté de Jehan de Meung, Mss. fonds de l'Eglise de Paris et de la Vallière, n° 2742 ; 10. l'Art de Chevalerie, selon Vegèce. Paris, chez Verard, 1488 ; 11. les Remontrances de Nature à l'Alchymiste ; 12. la Consolation de Boèce, traduite en vers et en prose. 13. son Testament, fonds de la Vallière, n° 2742 ; 14. son Codicile, du même fonds, n° 2742.

DU BRUL, Amiral de France sous VII (Roman du Jouvencel, Mss. et fonds de la Vallière, n° 4127, à). *Voyez* la Dissertation de M. de alaye sur ce Roman, tome 26 des de l'Acad. des Inscriptions, in-4.

LE RIGOLEZ (Poésies de).

DE BRETAGNE : Son Testament. ON (Sam.) : A Dictionary of the En- gnage. London, 1799, 2 vol. in-4.

LE (Jean, Sire de) : Histoire de , avec les Observations de Ducange. 668, in-fol. — La même, publiée

Annales du Règne de S. Louis, Baume de Nangis. Paris, Imprim. 1761, in-fol.

LIVENS : Opera. Antuerpie, 1637, fol.

AL DES UNAINS (Jehan Jouvenel, toire du Règne de Charles VI. Paris, fol.

K

JO : Ses Dissertations dans les Mé- le l'Académie des Inscriptions.

L

(P. Phil.) : 1. Les Étymologies de s mots françois, contre les abus de des Hellénistes de Port-Royal. Pa- 1, in-12; 2. *Pharus Gallie antiquæ, rpretatione vernacula*, 1644, in-8.

LE : Dictionnaire de la langue Ro- du vieux langage François, avec lément. Paris, 1766 et 1767, 2 vo- 8.

IX DUMAINE et **DUVERDIER** : Biblio- Francoises, édition publiée par Ri- Juvigny. Paris, 1772, 6 vol. in-4.

ERT FRANÇAIS, vivoit vers 1260 : il est e différentes Poésies que j'ai con-

ANT LE CORN, c'est-à-dire, *le Court*, istaudun, auteur du Roman d'Alc- e-Grand; il nous apprend lui-même et son pays dans les vers suivans :

le l'histoire si com li Roy la Et,
de Chateaudun, Lambert li Corn, l'escrit,
atin la trent, et en Roman la mit.

ALEXANDRE DE BERNAY.

N DE DAMERREY (J. B.) : Supplément au de la Rose, in-12.

ERE (Ensebe de) : Glossaire du Droit s, par F. Raguean. Paris, 1704, in-4.; 2. Ordonnances des Rois de Paris, Imprimerie Royale, 1723 et suivantes, 15 vol. in-fol.

LEGENRE (l'Abbé) : Les Mœurs et Cou- tumes des François, dans les premiers temps de la Monarchie. Paris, 1753, in-12.

LENGLET DUFARNOY : Tablettes Chrono- logiques de l'Histoire Sacrée et Profane. Paris, 1778, 2 vol. in-8.

LIMIERE (Henr. Phil. de) : Annales de la Monarchie Française. Amst., 1724, in-fol.

LOMBEAU (Dom Gui Alexis) : Histoire de Bretagne. Paris, 1707, 2 vol. in-fol.

LOISEL (Antoine) : 1. Règles du Droit François; 2. Institutes Coutumières, 1710, in-12.

LOUCURON (Jacques) : Les Vœux du Paon, leur Accomplissement, et le Mariage des Puellles, Mss. n° 7596. Selon Philippe de Maisières, les Accomplissemens et le Ma- riage ont été imaginés par un legier compai- guon, dicteur de chansons et de virelais, qui estoit de la ville d'Avaisnes.

LOUIS (S.) : 1. Enseignemens de S. Louis au Roy Philippe son fils, fonds de l'Eglise de Paris, M. n° 7 : ils ont été imprimés à la suite de l'Hist. de S. Louis, par Joinville, édit. de Ducange; 2. Enseignemens de Saint Louis à Madame Isabelle sa fille.

LUCA, Chevalier et Sire du Chastel, du Glast ou du Gat : Roman de Tristan le Léonois, Mss. Deux exemplaires sous les n° 6772 et 6956.

M

MAILLON (D. Joan.) : *De Re diplomaticæ, libri vi, et Supplem.* Parisais, 1704 et 1709, in-fol.

MACHAULT (Guillaume de), né en Cham- pagne vers 1282, valet-de-chambre de Phi- lippe-le-Bel, ensuite secrétaire de Jehan de Luxembourg, Roi de Bohême : 1. Ses Poé- sies, Mss. n° 7612, 7995, 7609 et 7221; 2. Confort d'Ami; 3. le Dit du Lion; 4. Dict de l'Alerion, n° 7612, 7995, 7609 et 7221; 5. le Temps Pastour. *Voyez* aussi sur ce Poète et ses ouvrages, la Dissertation de l'Abbé Rive, qui se trouve dans l'Essai sur la Musique, par Laborde, tome 2, et les Dissertations de l'Abbé le Benf et du Comte de Caylus, tome 20 des Mémoires de l'Académie des Inscriptions, in-4.

MAÇON (Anthoine le) : Traduction du Cameron de Bocace. Rouen, 1645, in-12.

MADOS D'ARRAS (Jehan de), neveu d'A- dans de le Halle, surnommé *le Bossu d'Arras* : Roman ou Siège de Thèbes, aliis. d'Eteo- cles et Polinice, Mss. n° 6737, et le Roman de Troye, qui fut achevé le jour de la Chan- deleur, en 1288, Mss. n° 6987.

MAIRE DE BELGES (Jehan le), né à Bavaï dans le Hainaut, en 1473, et mort en 1524 : Illustration des Gaules et Singularités de Troyes, *in-fol. goth.* sans date. Voyez sur cet auteur le 13^e vol. des Mémoires de l'Académie des Inscriptions, *in-4*.

MALHERBE (François de) : Ses Poésies, avec les Observations de Ménage. Paris, 1666, *in-8*.

MALLET DE GRAVILLE (Damoiselle) : Roman de la Vie de Theseus, *in-fol.* Mss. n^o 7510-3, et fonds de Colbert, 4243.

MANDENVILLE (Jehan de) : Voyage à Jérusalem, Mss. n^o 8394. Il a fait aussi un Lapidaire.

MANCEL (Jehan) : La Fleur des Histoires, Mss. n^o 6733.

MARBODUS, Évêque de Rennes, mort en 1123 : Le Lapidaire, Mss. de la Vallière, n^o 2738, et fonds de l'Eglise de Paris, M 18. Ce Poème a été traduit, et se trouve dans l'édition des Œuvres de ce Prélat, publiées en 1708, par le Père Beangendre.

MARCHE (Olivier de la), mort en 1501 : Mémoires ou Chroniques, Mss. n^o 8419.

MARGINAL (Maistre Nicholes de) : Les Trois Mors et les Trois Vis, Mss. de la Vallière, n^o 2736.

MARGUERITE DE VALOIS, Reine de Navarre, née à Angoulême en 1492, morte en 1549 : Les Cent Nouvelles, édition de Hollande, 2 vol. *in-12*.

MARIE DE COMPIEGNE : L'Evangile as Femmes, Mss. n^o 7615.

MARIE DE FRANCE, Poète françois du XIII^e siècle. Cette femme, dit le Grand d'Aussy, la première de son sexe qui ait fait en France, ou la première au moins dont il nous soit parvenu des poésies françoises, vivoit vers le milieu du XIII^e siècle. A l'exemple des autres poètes, elle avoit pris le surnom de France, non qu'elle fût de la Maison royale, mais pour désigner le pays où elle étoit née, parce qu'elle écrivoit en Angleterre : 1. Ysopet, Manuscrit n^o 7615, de Saint Germain, 1830, et de l'Eglise de Paris, M 17 et 18, N 2 ; 2. Lay de Guemer, fils d'Oridial, Seigneur de Léon en Basse-Bretagne ; 3. le Purgatoire de Saint-Patrice, fonds de l'Eglise de Paris, N 5, fol. 241 ; 4. Lai de Quitan, Seigneur de Nantes ; 5. Lai de du Fresne ; 6. Lai de Bisclaveret ou du Loup-Garou ; 7. Lai de Lanval ; 8. Lai des Deux Amans ; 9. Lai d'Yvenec, Yvonet ou Yonet, fils de Muldumarre, Seigneur de Cavent, fonds de l'Eglise de Paris, M 21 ; 10. Lai du Lanstic ou du Rossignol ; 11. Lai de Milon, Chevalier Breton ; 12. Lai du

Chaitivel ou de la Dame de Nantes ; 13. Lai du Chèvrefeuille ; 14. Lai d'Elidus, Chevalier Bas-Breton.

MAROT (Œuvres de Clément) : Les plus anciennes et les meilleures éditions de ce Poète.

MAROT (Jean) : Ses Œuvres. Lyon, 1532, *in-18.*, et l'édit. de Paris, Coustelier, 1723, *in-8*.

MARRE (Nicolas de la) : Traité de la Police. Paris, 1722, 4 vol. *in-fol.*

MARTIAL DE PARIS, dit d'Auvergne (Poésies de) : 1. Les Vigiles du Roy Charles VII. Paris, Coustelier, 1724, *in-12.* ; 2. ses Arrêts d'Amours, 2 vol. *in-12*.

MARTINIUS (Matth.) : *Lexicon philologicum*. Amstel., 1701, 2 vol. *in-fol.*

MATHIEU DE PARIS : Statuts de l'hôpital de Saint Julien en Angleterre.

MATTHIEU (Pierre) : Tragédie de la Guisade. Lyon, 1589, *in-8*.

MÉNAGE (Gilles) : 1. Origines de la Langue Françoise, *in-4.* ; 2. Dictionnaire Étymologique de la Langue Françoise. Paris, 1684, *in-fol.* ; 3. l'édition publiée par Jault. Paris, 1750, 2 vol. *in-fol.*

MENARD (Claude) : 1. Saint Louis, ix^e de nom, Roy de France. Paris, 1617, *in-4.* ; 2. Vie et Histoire de Bertrand du Guesclin. Paris, 1618, *in-4.*

MENESTRIER (Claude François) : 1. Methode du Blazon. Lyon, 1770, *in-8.* ; 2. Divers Caractères des Ouvrages historiques. Lyon, 1694, *in-12*.

MEZERAY (Eudes de) : Histoire de France, 7 vol. *in-12.*, et l'édit. en 3 vol. *in-fol.*

MICHAULT TAILLEVENT (Pierre), secrétaire du Comte de Charrolois, vivoit en 1466 : 1. Complainte sur la Mort de la Comtesse de Charrolois, Mss. de la Belgique ; 2. Danse aux Avengles, Mss. de la Belgique, et le n^o 7675, 7912 ; 3. l'édition publiée à Lille, en 1748, *in-12*.

MILLET (Jacques), mort en 1456 : 1. La Destruction ou l'Histoire de Troyes, par personnages, Mss. n^o 7630 ; 2. l'édition imprimée à Paris en 1498, *in-fol.*

MOLIERE (Jean-Baptiste Pocquelin de) : Ses Œuvres.

MONET (Philibert), né en Savoie l'an 1566, et mort en 1643 : Inventaire des deux Langues, ou Dictionnaire Latin-François. Paris, 1636, *in-fol.*

MONIOT D'ARRAS (Poésies de Jehan) : Mss. fonds de Cangé, *in-8*. Cet auteur florissoit sous Saint Louis.

MONIOT DE PARIS (Poésies de) : Mss. fonds de Cangé, *in-8*.

RES (Bernard de la) : Noei Borgui-Gui Barbaui. *Dijon*, 1720, in-12.

ASLET (Enguerrand de), mort en Cambrai sa patrie : 1. Ses Chroniques. n° 8415, in-fol.; 2. les mêmes. *handière*, 1572, 2 vol. in-fol.

JONE (Michel, Seigneur de) : Ses *Amsterdam*, 1659, 3 vol. in-12.

HAULT, Principal du Collège de Champagne : Tragedie de Gas-Colligny, 1575, in-8.

FAUCON (Dom Bernard de) : Les Mo-de la Monarchie Française. *Paris*, vol. in-fol.

FAUCON TOULOUSAIN : Dits Moraux.

GNOT : Dictionnaire Diplomatique iologique des Termes des bas-siè-cy, 1787, in-8.

(J.B.) : Dictionnaire Etymologique e François dérivés du Grec, revu, et avec les Notes de M. d'Anase de 1. *Paris*, B. Warie, 1803, in-8. La e édition est sous presse, et paraîtra iment, en 2 vol. in-8, chez le même

IN (Charles du) : Costumes gé-n-rticulieres du Royaume de France aules *Paris*, 1581, in-fol.

RES (Philippe) : Chanoine, pois de Tournay, mort en 1282 : Histoire ce, en vers, Mss. n° 9634.

N

ES (Guillaume de) : Annales de Saint oyes Joinville.

N (Pierre) : Son Testament, dans la ux Aveugles.

OS AMIONS : Un Dit d'Amours, Mss. e la Vallière, n° 2736. Cet auteur : être d'Arres; car Bando Fastoul, dans son Consié, un Henri Amion, is de cette ville.

LE GILLES : Annales et Chroniques ice. *Paris*, Galliot Dupré, 1525, 2 fol.

(Jean) : Trésor de la Langue Fran-*Paris*, 1606, in-fol., et *Rouen*, 1628,

ARDUS ANGLIBERTUS : De dissension-i-um Ludovici Pii, lib. iv, in-4. Mss. n Vatican, n° 1964. Cet auteur flo-ers le milieu du 12^e siècle. Son ou-rt imprimé dans Duchesne, *Historia-um scriptores*, et dans le Recueil des : France, de D. Bouquet.

LORE, NEVELORE ou VEXELAIS (Jehans ingeance de la Mort d'Alexandre.

Voyez le tome 5 des Notices des Manuscrits, page 119, et ALEXANDRE DE BERNAY.

NOSTRAS-DAME ou NOSTRADAMUS (Jehan) : Les Vies des plus célèbres et anciens Poètes Provençaux. *Lyon*, 1575, in-8.

O

OSERLIN : Essai sur le Patois Lorrain des environs du comté du Ban-de-la-Roche. *Strasbourg*, 1775, in-12.

OCCAM ou OCCAM (Guillaume), mort en 1347 : Ses divers Ouvrages.

ORDE DE LA COURTOISIE (Chanson d') : Mss. fonds de Cangé, in-8.

OSMORT (Guillaume) : 1. Le Volucraire ou Histoire des Oiseaux, Mss. fonds de l'Eglise de Paris, M 18.

Don latin a trait ceste rime
Omons li Clerc par soi meisme,
Prieux por lui si ferez bien,
Qu'il ne vous a menti de rien.
Explicit.

2. Le Lapidaire, ou la Force et la Vertu de Pierres précieuses, des Herbes et des Bêtes, Mss. fonds de l'Eglise de Paris, M 18, et F n° 17, Mss. du 12^e siècle. Voyez les Notices des Manuscrits, tom. 5, pag. 244. Le Grand d'Assai attribue à cet auteur l'Image du Monde : il ne cite à cet égard que des vers ajoutés par un copiste, qui, après avoir vu le nom d'Omons à ces deux pièces, a cru que l'Image du Monde étoit du même au-teur.

ODART DE LACREI ou ODART DE LACREI (Chansons d') : Mss. fonds de Cangé, in-8.

ODIN (Antoine) : 1. Recherches Italiennes et Françaises, ou Dictionnaire Italien-Fran-çois. *Paris*, 1643; 2. Curiosités Françaises, 1640, in-8.

OUSSON DE BEAUVAIS (Roman d') : Mss. fonds de Cangé.

P

PAON DE PARIS (Jehanot) : Ses Chansons, Mss. fonds de Cangé, in-8.

PAVIAS, florebat ann. 1053 : *Glossarium seu Vocabularium Latinum*, Mss. Sancti Germ. n° 501, *Impressum sub nomine : Pé-pias Vocabulista. Mediolani*, 1476.

PAVILLON (Marc ou Almaque) : Le Trocne d'Honneur. *Lyon*, 1547, in-fol.

PASQUIER (Estienne et Nic.) : Recherches de la France. *Amsterdam*, 1723, 2 vol. in-fol.

PASSERAT : De Cognatione Litterarum. *Pa-riis*, 1606, in-8.

PAUL (Marc) : Livre des Merveilles du Monde, ou ses Voyages, Mss. n° 8392, *in-fol.*

PELLETIER (Dom Louis le) : Dictionnaire de la Langue Bretonne. Paris, 1752, *in-fol.*

PERRIN D'ANGEFORT (Poésies de) : Mss. fonds de Cangé, *in-8.*

PERROT DE SAINT CLOOT (Cloud) : Roman du Renard, Mss. n° 7607, de S. Germain, 2723, du Vatican, 1699, de Cangé et de la Vallière, n° 2717 et 2718, poème burlesque du commencement du xiii^e siècle, composé d'environ deux mille vers. Cet ouvrage offre la description des tours joués par le Renard au Loup, son oncle et son compère. L'invention primitive de ce Roman fut si bien accueillie, que nombre de poètes du xiii^e siècle s'exercèrent sur le même sujet. Les aventures nouvelles qu'ils imaginèrent, pour faire suite à la première, formèrent les nombreuses branches dont la réunion forme un tout de vingt-cinq à vingt-six mille vers. Legrand d'Aussi a donné une Notice sur l'Origine de ce Roman, dans ses Fabliaux, t. 1, p. 383 à 398, *in-8.* On s'aperçoit que les diverses parties dont il a été successivement composé, étant coordonnées entre elles, pouvoient offrir une sorte d'ensemble, que les copistes ont négligé dans les différentes collections qu'ils en ont faites.

Première branche.

Roman du Nouveau Renard, n° 7615, et de la Vallière, 2736, fol. 100, V°, poème burlesque, composé en 1290, par Jacquemars Gélée, Gielé de Lille. Cet ouvrage eut autant de succès que le précédent; il fut mis en prose et moralisé. Voyez le Mss. de Condé, n° 1537, petit *in-fol.*

Deuxième branche.

Renard le Bestourné, par Rutebeuf, Mss. n° 7218, fol. 328, V°, 7615, fol. 101, et 7633. Cette pièce de vers, divisée par strophes, n'est qu'une espèce de coq-à-l'âne.

Troisième branche.

Renard le Contrefait, Mss. fonds de Lancelot, n° 6985-1, *in-fol. maximo.* L'auteur de ce Roman l'a ainsi intitulé, parce qu'il n'est qu'une imitation moralisée des deux premiers Romans du Renard, et paroît n'avoir été publié qu'en 1343. L'auteur, après avoir été épicier à Troyes, entra dans l'état ecclésiastique, qu'il quitta, avec le desir d'être nommé, par le Roi, Procureur de la ville, nomination qu'il ne pût obtenir. Il avoit plus de cinquante ans lorsqu'il publia son poème, commencé en 1328 : il ne contient guère que des déclamations et des sermons mêlés de quelques historiettes, et

même des contes et apologues. Ce Roman a été traduit en plusieurs langues dès le xv^e siècle, (Voyez le Catalogue de la Vallière, tome 2, page 191.) et ensuite donné en françois comme traduction d'un ouvrage allemand.

PEZRON (Paul) : L'Antiquité de la Nation et de la Langue des Celtes. Paris, 1703, *in-12.*

PRAEDAI Fabulae. Parisiis, Barbou, 1748, *in-12.*

PHILIPPE : Les Secrets d'Aristote, Mss. fonds de l'Eglise de Paris, M 17.

PHILIPPE DE NAVARRE : Les Quatre Âges de l'Homme, Mss. sans numéro. V. Ysaïe.

PHILIPPE DE VITRY, Evêque de Meaux : Les Métamorphoses d'Ovide, Mss. n° 6986 et 6986-1; un autre de la Bibliothèque de l'Arsenal.

PLAUCELLES (Hues) : 1. Fabliau d'Estourni, Mss. fonds de l'Eglise de Paris, N 7, fol. 11; 2. Fabliau de Sire Hain et de Dame Anicet. Mss. n° 7218.

PIEROS DE RIEZ (Poésies de) : Mss. fonds de Cangé, *in-fol. parvo.*

PIERRE DE PARIS : Traduction des Premiers, Mss. n° 7837.

PIERRE DE VERNON : Les Enseignemens d'Aristote, ouvrage composé dans le xii^e siècle, Mss. fonds de l'Eglise de Paris, N 5, fol. 173. Ces Enseignemens commencent ainsi :

Primes saciez ke icest tretiez
Est le secre de secrez numez,
Ke Aristotle le Philosophe y doine,
Le fiz Nichomache de Macedoine
A sun deciple Alisandre en bone sei,
Le grant, le fiz à Phelippe le Rei,
Le fist en sa graunt vielesce.

et finissent par ces vers :

Mès ore priez pur Deu amur,
En ceste fin pur le translatur
De cest livre, que *Piers* ad nun,
K'estreit est de ces de Abernun
Ke de bien fere li doint sa grace,
E à nus tuz issi le face
Ke le regne purum merir,
Ke donc à suens à sun plaisir.
Amen.

PITHOU (Pierre et François) : La plus grande de leurs ouvrages.

PLINIUS : *Historiæ Naturalis lib. 37, cum notis variorum.* Amstel., 1669, 3 vol. 4^e.

PLUCHÉ (Antoine) : 1. Spectacle de la Nature. Paris, 1735, 9 vol. *in-12.*; 2. Mécanique des Langues, *in-12.*

POMEY (François) : Dictionnaire François et Latin, *in-4.*

PONCET DE LA GRAVE : Mémoires intéressans pour servir à l'Histoire de France. Paris, 1788, *in-12.*

PORT (Gratien du), Sieur de Druas :

ses des sexes Masculin et Fémi-
n. *gott. Tübingen*, 1534.

MAURICE DE LA) : Épithètes, etc.
2, in-18.

(Œuvres de Philippe des). *Rouen*,
2.

FAICT (Laurent de) : Traduction
de Bocace. *Paris*, 1541, in-12.

R

IS (Œuvres de François), avec les
de Duchat. *Amst.* 1711, 5 vol. in-8.

Honorat de Beuil, Chevalier de).
ustelier, 1724, 2 vol. in-12.

(Jean) : Ses Œuvres.

DE BEAUVÈS (Chansons de) : Mss.
Cangé, in-8.

DE COUCI (Mémoires historiques
, 1781, in-18.

DE FERRIÈRES, cité par Borel, et
lss. fonds de Cangé, in-4.

DE HONDANC, Poète qui florissait
13^e siècle : 1. Le Songe d'Enfer,

315 ; 2. Roman de Guillaume de
da de Cangé. Il est encore auteur

1 des Aeles ou Elles, et de celui
gis de Portlequez.

DE PRASILES : Traduction de la
ieu de Saint Augustin, dédiée au

les v, Mss. n° 6712, in-fol.

DE SOISSONS (Chansons de) : Mss.
Cangé, in-8.

RE (Louis Alexandre Levesque
. Poésies du Roi de Navarre. *Paris*,

ol. in-12.

DE MOLIENS (le Miserere du) : 1. Ci
i Romans le Renclus de Molien,

xamples, de moralitez, seur tous
out le siecle, n° 7649, fonds de

. Paris, N 2, fol. 110 ; 2. Roman
, Mss. fonds de l'Eglise de Paris,

ol. 132.

ET DE LOUVENS (frère) : Consola-
cecc, mise en vers, et traduite

Mss. du même temps, fonds de
Paris, L 6.

. : Ses Epitres et autres Œuvres.
1730, in-8.

(Jehan) : Li Lais de l'Ombre, ou
e et de l'Anel, Mss. n° 7615.

Roman de la Conquête de Jé-
t Roman du Chevalier au Cigne,

192, in-fol.

DE FORNIVAL OU FURNIVAL (Chan-
Mss. fonds de Cangé, in-8.

DE SEMILLI (Poésies de) : Mss.
Cangé, in-8.

RIVET DE LA GRANGE (Dom Antoine) :
Histoire Littéraire de la France, continuée
par le Père Dom Taillandier. *Paris*, 1733,
12 vol. in-4.

ROSEAU (Jehan) : Tragédie de la Thé-
baïde, dédiée à M. le Duc de Lorraine. *Post-
d-Montion*, 1584, in-4.

ROBERT DE BLOIS : 1. Chastement des
Dames, épisode du Roman de Beudous.

ROBERT DE MARENGOLES (Chansons de) :
Mss. fonds de Cangé, in-8.

ROBERT DE RAINS (Poésies et Chansons
de) : Mss. fonds de Cangé, in-8.

ROBERT GROSSE TÊTE : Roman des Romans,
divisé en strophes de quatre vers : il en
contient 250, Mss. fonds de l'Eglise de Paris,
N 5, fol. 139.

Ici comence le Roman des Romans,
Mult doit bons estre, kar li uns est grans
E profitable, e forment delitans
E as oreilles e as quers des oïens.

Il finit par ces vers :

Kar (Judas) s'il eust à Dieu merci crié
Od bons fêi, e od simplicité,
Dens est si plein de sa grant pieté,
E'il lui eust tut son pechie pardonné.
Amen, 156, v°.

Il a fait aussi le Chastel d'Amour.

ROBERT MAUVOISIN (Chansons de) : Mss.
fonds de Cangé, in-8.

ROBERT DE CAMBRAI (Poésies et Chan-
sons de) : Mss. fonds de Cangé.

ROIX DE CAMBRAI : 1. Vie de S. Quentin,
en vers ; 2. li Ave Maria en Roumans, en
vers ; 3. li A B C par chivoques, et li signi-
fications des lettres, en vers, Mss. n° 7218 ;
4. C'est de la Mort Nostre-Seigneur, en
vers ; 5. la Description des Religions, Mss.
fonds de l'Eglise de Paris, N 2, fol. 15, v°.

Ci comance la description
Et la plaiance des Religions,
Bon i fait avoir manons
Qui vent souffrir les passions.

ROLLIN (Charles) : 1. Histoire Ancienne,
14 vol. in-12 ; 2. Hist. Romaine, 16 vol. in-12.

RONSAUD (Pierre de) : Ses Œuvres, 1567,
6 vol. in-12.

ROUX (Gilles André de la) : Traité de la
Noblesse et de toutes ses différentes espe-
ces, etc. *Rouen*, 1734, in-4.

ROSTREVEN (P. Grég. de) : Dictionnaire
Francois - Celtique ou François - Breton.
Rennes, 1732, in-4.

ROUX (Philibert-Joseph le) : Dictionnaire
Comique. *Amsterdam*, 1787, 2 vol. in-8.

RUTENBUF, dans les Mss. *Rutembuef*, *Ru-
tebuef*, *Rutbues*, un des plus célèbres poètes
du 13^e siècle, tant pour l'invention que

pour le style, et le nombre des pièces qu'il a composées. Il partagea cette célébrité avec Beaudoin de Condé, poète non moins fécond. (*Voyez les Fabliaux de le Grand d'Aussy*, tome 1, page 380, édition en 4 volumes in-8., et la Dissertation de Caylus, tome 20, page 352 des *Mémoires de l'Académie des Inscriptions*, in-4.) Rutebeuf florissoit sous les règnes de S. Louis et de Philippe, surnommé le Hardi; il est auteur d'un nombre infini de pièces, tant Fabliaux, Contes, Histoires, que Miracles, Vies de Saints et autres pièces morales. Rutebeuf avoit lu quelques auteurs latins, tels qu'Ovide, Virgile, Boèce, qu'il cite dans plusieurs de ses ouvrages. On le soupçonneroit d'avoir voulu composer et peindre dans le goût des anciens. Ses tableaux allégoriques, dit le Grand, montrent de l'esprit, de l'imagination, et on y trouve *disjecti membra poetæ*. La fertilité de son génie n'empêcha pas que sa fortune ne fût au-dessous de la médiocrité; car il paroît, par plusieurs endroits de ses poésies, qu'il vécut pauvre et misérable. Il fut exilé pour avoir composé une satire contre la prétendue pauvreté évangélique des Moines; il mourut en 1310, dans un âge fort avancé:

1. Complainte d'Ansel de l'Isle, Mss. n° 7615;
2. Dict d'Aristote, même Mss.;
3. Fabliau de l'Asne et du Chien, Mss. n° 7218;
4. Bataille des Vices contre les Vertus, même Mss.;
5. Satire des Beguines, Mss. n° 7615;
6. de Brichemer;
7. Dit de Charlot et du Barbier, *alias*, Disputoison de Charlot et du Barbier, Mss. M²¹;
8. Complainte de Constantinople;
9. Complainte du Comte de Poitiers;
10. Complainte du Comte Hue de Nevers;
11. Dict des Cordeliers;
12. de la Dame qui fist trois tours entour le Montier;
13. de la Damoiselle qui vouloit voler en l'air;
14. Fabliau de Freire Denise Cordelier;
15. la Descorde des Jacobins et de l'Université;
16. Dispute de Charlot le Juif, qui chia en la pel dou lievre, Mss. n° 7633;
17. Dispute du Croisié, Mss. n° 7615;
18. le Dit de Sainte Eglise;
19. Complainte de Sainte Eglise;
20. Vie de Sainte Elisabeth, Reine de Hongrie, Mss. n° 7633;
21. le Dit de l'Erberie;
22. l'Estat du Monde;
23. la Complainte de Monseigneur Gieffroi de Sargines;
24. la Griesche d'été;
25. la Griesche d'hiver;
26. Dit de Guillaume de Saint Amour;
27. Complainte de Mestre Guillaume de Saint Amour;
28. le Dict des Jacobins;
29. Vie de Sainte Marie Egyptienne, Mss. n° 7633;
30. Diz de la Mensonge;
31. les Proprietez de Nostre Dame;
32. Dict

de Nostre Dame; 33. Chanson de Nostre Dame; 34. Chanson des Ordres de Paris; 35. Dict des Ordres de Paris; 36. la Complainte d'Outremer; 37. la Voie de Paradis: Beaudoin de Condé a mis en rimes le même sujet; 38. Fabliau de l'Indigestion, ou du Pet au Vilain, Mss. n° 7218, 7615; 39. le Pharisien, Mss. n° 7218; 40. Playes du Monde, Mss. n° 7615, 7633; 41. Diz ou Voie de Puille; 42. Dit des Regles, Mss. n° 7615, 7633; 43. Renart le Bestourné; 44. Ribaux de Greve, Mss. n° 7633; 45. la Complainte sur la Mort du Roi de Navarre; 46. le Mariage de Rutebeuf, Mss. n° M¹; 47. Complainte de son œul; 48. la Paix ou la Prière de Rutebeuf, Manuscrit n° 7615; 49. Povreté de Rutebeuf; 50. l'Ave Maria de Rutebeuf; 51. la Repentance ou la Mort de Rutebeuf; 52. le Sacristain et la Femme du Chevalier, n° 7989; 53. Fabliau du Testament de l'Asne, n° 7633; 54. le Miracle de Théophile, en vers, moralité à huit personnages, n° 7218. On voit par cette pièce, par la Dispute du Croisié, et par le Jeu de Robin et Marion d'Adan de la Halle, surnommé le Bossu d'Arras, (*Voyez le Grand d'Aussy*, Fabliaux, tome 1, page 357, in-4.) que notre Théâtre est plus ancien qu'on ne le croit, et qu'au XIII^e siècle on jouoit des Moralités et des Farces à plusieurs personnages. 55. Prière de Theophilus; 56. Repentance de Theophilus; 57. Diz de la Voie de Tunes; 58. Voie d'Umilité, ou le Somp de la Voie de Paradis; 59. Dit de l'Université de Paris; 60. Dicts d'Ypocrisie.

S

SAINT-PALAYE (Jean-Bapt. de la Curne): 1. *Mémoires sur l'ancienne Chevalerie. Paris*, 1781, 3 vol. in-12.; son *Glossaire sur l'ancien Langage François*, Mss. de la Bibliothèque Impériale.

SAINT-FOIX (Germain-François-Poulain de): *Essais Historiques sur Paris. Paris*, 1777, 5 vol. in-12.

SAINT-JULIEN DE BALEURE (Pierre de), mort en 1593: *Mélanges Historiques*, 1584, in-4.

SALMASIUS (Cl.): *Historiæ Augustæ scriptores sex. Parisiis*, 1620, in-fol.

SANSON (Nic.): *In Pharum Gallia antiquæ Philip. Labbe, Disquisitiones geographicae. Parisiis*, 1647, in-4.

SAUVAGE D'ARRAS: *Les Doctrinaux. Mss. fonds de Cangé*, in-8.

SAVESTEROT (Eudes de), Prestre de Châtillon-sur-Seine: *Le Roman de Gerard de Roussillon*, en rimes, et composé en 1116.

SCALIGER (Jules César) : *De Causis Lingue Latine*, 1557, in-4.

SCAPULA (Joh.) : *Latine Græco-Latine*. Amstel., Elsev., 1652, in-fol.

SCARRON (Paul) : *Le Virgile Travesti*.

SCHÆDUS : *De Diti Germanorum*. Amstel., Elsev., 1648, in-8.

SCHNEVELIUS : *Lexicon Græco-Lat.*, in-8.

SENEQUES LE PHILOSOPHE (les Proverbes de) : Mss. fonds de l'Eglise de Paris, N° 2, fol. 6.

SCULLET (Thomas) : *Art Poétique François, pour l'intelligence des jeunes étudiants et encor peu avancés en la Poésie Française, avec le Quantil Horatian*. Paris, 1555, in-18.

SEMON D'AUTRE (Chansons de) : Mss. fonds de Cangé, in-8.

SIMON DE HASDIN, frère servant de l'Ordre de Saint Jehan de Jerusalem, et Docteur en Theologie : Traduction de Valère-le-Grand, dédiée au Roy Charles v, Manuscrit n° 6724, in-fol. La mort l'ayant surpris, il laissa sa traduction imparfaite : elle fut continuée par Nicolas de Gonesse, Maître en Arts et en Theologie, qui l'acheva en 1401. Jacques Courreau, Trésorier de Jehan, Duc de Berry, l'avoit chargé de cette continuation de la part de ce Prince.

SUVER : Extraits de quelques Poésies des XII, XIII et XIV^{es} siècles. *Lausanne*, 1759, in-12.

SKINNER (Stephanus) : *Etymologicon Lingue Anglicane*. Londini, 1671, in-fol.

SPELMANUS (Henr.) : *Glossarium Archaologicum*. Londini, 1687, in-fol.

SPELINGIUS (Otho) : *De Crepidis veterum Dissertatio*, 1660, in-4.

SQUARRER (Arnaud) : *Vie de Gaston iv, Comte de Foix*.

SUREL (Adam du) : *Distiques de Caton*, Mss. fonds de l'Eglise de Paris.

T

TABOUROT (Estienne), Procureur du Roi au Bailliage de Dijon, né en 1547, mort en 1590 : *Les Bigarrures du Seigneur des Accords*. Rouen, 1625, in-12., et 1640, in-8.

TABOUROT (Jehan), Chanoine et official de Langres, mort en 1595 : *Orchésographie de Thoinot Arbeau*. Langres, 1589, in-4.

TABUREAU (Jacques), né vers 1527, et mort en 1555 : *Ses Dialogues*. Lyon, 1602, in-18.

TAINTURIERS : *Fabliau du Mariage des Sept Arts*, Mss. n° 7218.

TALLERANT DE PIERRESCORT (Histoire de), dans les Manuscrits de Colbert.

TASSE (Dom) et Dom TOUVERAINT, Religieux Bénédictins de la Congrégation de Saint-Maur : *Nouveau Traité de Diplomatique, etc.* Paris, 1750, 6 vol. in-4.

TASSER (Guillaume) : *Commentaire sur les Coutumes anciennes du Normandie*. Rouen, 1574, in-4.

TEAUMASILLAR (Thaumas de la), mort en 1712 : 1. *Coutumes locales*. Paris, 1685, in-fol.; 2. *Coutumes de Beauvoisis*. Paris, 1690, in-fol.; 3. *Notes sur la Coutume de Berry*. Paris, 1701, in-fol.

TEUBERT iv, et v, suivant d'autres, Comte Palatin de Champagne et de Brie, Roi de Navarre, né en 1201, et mort en 1205, mort en 1253 ou 1254 : *Ses Poésies*, Mss. n° 7612, 7613, et deux autres Mss. sans numéros, fonds de Cangé; un autre de Guyon de Sardièrre, fonds de la Vallière, 2719, et l'édition de la Ravallière. Paris, Guein, 1749, 2 vol. in-12.

TEUBERT DE MAILLY (Roman de) : *Fonds de l'Eglise de Paris*, E 6.

THOMAS DE KENT : *Roman de toute Chevalerie, ou la Geste d'Alexandre*, n° 7190-6, et de la Vallière, 2702. Ce Roman, fait d'après celui d'Alexandre, est très-curieux, et peut-être unique; il est écrit dans le langage françois qu'avoit porté et introduit en Angleterre la conquête de Guillaume, et qui, déjà corrompu en Normandie par l'ancien idiome Normand, s'altéra encore par celui de l'Anglo-Saxon.

TIERBAUT ou TIBRAUT DE BLAON (Poésies de Monseigneur) : Cet auteur étoit un Gentilhomme attaché au Roi de Navarre; Mss. fonds de Cangé, in-8. sans numéro, et de la Vallière, n° 2719. Dans la XII^e Chanson du Roi de Navarre, ce Prince l'appelle son chier ami. Voyez Fanchet et Ménage, Hist. de Sable, page 368.

TIGNONVILLE (Guillaume de), Chevalier et Prévôt de Paris en 1406 ; il fut destitué pour avoir fait pendre deux écoliers coupables de crimes. L'Université à laquelle ils appartenoient, se croyant lésée dans ses privilèges, suspendit ses exercices, et elle ne les reprit que lorsque Tignonville eut été condamné à détacher les coupables du gibet, à les baiser sur la bouche, et à accompagner leur convoi en grande pompe jusqu'aux Mathurins, où ils furent inhumés. — Les Dix Moraulx, fonds de l'Eglise de Paris. Cet ouvrage a été traduit du latin de Guillaume Sommerset, (*de Dictis et Factis memorabilibus Philosophorum*.) par ordre de Charles vi, qui le nomma dans la suite premier Président de la Chambre des Comp-

tes. Dans l'inventaire de la Bibliothèque de Jehan, Duc de Berry, fait en 1416, il est dit que Tignonville donna, en 1412, à ce Prince deux Mss., intitulés l'*Infortiade* et de *Digestis*. L'ouvrage des Dix Moraulx eut beaucoup de succès dans le xv^e siècle : on le traduisit en plusieurs langues. La première impression françoise est de *Bruges*, sans date.

TILLET (Jehan du), mort en 1570 : 1. Recueil des Rois de France, leur Couronne, Maison, etc. *Paris*, 1596, *in-fol.*, et 1618, *in-4.*; 2. Histoire des Rois de France, Mss. n° 8410, A. Ce Mss. est celui qui a été donné par l'auteur au Roi Charles IX.

TOUR-D'AUVERGNE CORRET (Théophile Malo de la), né à Carhais en Basse-Bretagne, l'an 1743, mort au combat de Neubourg, le 27 juin 1800 : *Origines Gauloises*. *Hambourg* (Paris), 1801, *in-8.*

TOUR LANDRI (Geoffroi de la), Gentilhomme Angevin : Enseignemens à ses filles, Mss. fonds de Lamare, n° 7473-3, 7403, 7073-3, commencés en 1371. Ils ont été imprimés à Paris, chez Guillaume Eustache, sous le nom du Chevalier de la Tour. Cet auteur dit lui-même, dans sa préface, qu'il a composé des chansons, laiz, balades, rondeaux, virelaiz et chans nouveaulx : il a fait depuis le Guidon des Guerres.

TOUSSAINT CHRÉTIEN DU PLESSIS (Dom), mort en 1764 : 1. Nouvelles Annales de Paris, 1753, *in-4.*; 2. différentes Dissertations dans le Journal de Trévoux et le Mercure de France.

TRESONIERS DE L'ILLE (Chansons du) : Mss. fonds de Cange, *in-8.*

V

VAINES (Dom de) : Dictionnaire raisonné de Diplomatique. *Paris*, 1774, 2 vol. *in-8.*

VALERE (Jacques) : Traité d'Armes et de Noblesse, *in-4.*, Mss.

VALESIUS (Adrianus) : 1. *Notitia Galliarum*. Parisiis, 1675, *in-fol.*; 2. *Gesta Francorum*, 1658, *in-fol.*; 3. *Valesiana*. Parisiis, 1664, *in-12.*

VARRO (M. Terentius) : *De Lingua Lat. cum Adriani Turnebi commentario*. Parisiis, 1556, *in-4.*

VASQUE DE LUCENE, Portugais : Traduction de Quinte-Curce, faite en 1468, et dédiée à Charles, Duc de Bourgogne, Mss. de mon Cabinet. Elle se trouve à la Biblioth. Impériale, sous les numéros 6729, 6899, 7142 et 7143.

VALLY (Paul-François) : Histoire de France,

continué par Villaret et Garnier. *Paris*, 30 vol. *in-12.*

VIELARS DE CORRET (Chansons de), Poète du xiii^e siècle : Mss. fonds de Cange, *in-8.*

VIGNAY (Jehan de), de l'Ordre des Hospitaliers de Saint Jacques-du-Haut-Pas. Ordre qui s'éteignit sous Henri III : Miroir historial de Vincent de Beauvais, traduit du latin en françois, Mss. n° 6730, 6731, 6732 et 6733, *in-fol.* Vignay a traduit des Epîtres et Evangiles; la Légende dorée ou Vie des Saints, de Jacques de Voragine; la Morière du Jeu des Echecs; le Miroir des Histoires du Monde, et plusieurs autres ouvrages. Il florissait en 1315, et vivoit encore en 1317.

VIGNE (Andry de la) : Guerrier et Ecrivain du xv^e siècle, Secrétaire de la Reine Anne de Bretagne, femme des Rois Charles VIII et Louis XII : Le Vergier d'Honneur. *Paris*, Jehan Treperel, sans date, *in-4.*, et plusieurs autres de ses ouvrages.

VILLE-HARDOUIN (Geoffroi de), Chevalier Sénéchal et Maréchal de Champagne : Histoire de l'Empire de Constantinople, sous les Empereurs François, en 1204, Mss. n° 9644; l'édition de Blaise de Vigner *Paris*, Langelier, 1594, *in-fol.*, et celle de Ducange. *Paris*, Impr. Royale, 1657, *in-4.*

VILLON (François-Corbueil, dit), né en 1431, condamné à être pendu pour cause de friponnerie; en considération de son talent pour la poésie, son supplice fut commué en un bannissement. Il se retira à Saint-Maixent en Poitou, et devint favori d'Edouard V, Roi d'Angleterre : Ses Œuvres. *Paris*, Coustelier, 1720, *in-8.*

VINCENT DE BEAUVAIS, Dominicain, né en 1264 : Son Miroir historial, traduit du latin par Jehan de Vignay, et dédié au Duc de Bourbon, Mss. n° 6730, 31, 32.

VINIERS OU WINIERS (Guillaume ou Gilles), dans le Recueil des Poètes français avant 1300, Mss. de la Bibl. de l'Archevêque.

VIRET (Pierre), né en 1511, mort en 1571 : Satires Chrétiennes de la Cuisine Papale. *Lyon*, 1560, *in-8.*

VISDAME DE CHARTRES (Poésies et Chansons de Mathieu), contemporain du Duc de Navarre : Mss. fonds de Cange, *in-8.* la Vallière, n° 2719, *in-fol.*

Vossius (Gerardus) : *Etymologicon Latinarum*. Amst., Elzev., 1662, *in-fol.*

W

WACE : Histoire de l'Établissement de la feste de la Conception, Mss. fonds de l'Archevêque de Paris, M, n° 20.

WACHTERUS (Jou. Georg.) : *Glossarium Germanicum*. Lipsiæ, 1737, in-fol.

WALTHERUS (Joan.) : *Lexicon Diplomaticum*. Gottingæ, 1745, in-fol.

WASSERUS (Gasp.) : *De Antiquis nummis Hebræorum, etc.* Tiguri, 1605, in-4.

WATRIQUEZ, Menestrel du Comte de Blois, Poète du xiv^e siècle : *Le Dit de l'Iraygne*, fonds de l'Eglise de Paris, M. 21.

Y

YBELIN (Jehan d'), Comte de Japhe et d'Ascalon : *Assises et bons Usages du Royaume de Jérusalem*, Mss. n° 7348-3, et imprimés à Paris en 1690, in-fol. Elles ont été traduites en italien, et sont à la Biblioth. Impériale, dans le Mss. n° 8390. D'après un

autre Mss. découvert par la Ravallière, dans la bibliothèque du Maréchal d'Estrées, il paroîtroit certain que ce ne fut point Jehan d'Ybelin qui rédigea les Assises de Jérusalem, mais Philippe, surnommé de Navarre, parce qu'il étoit né en ce Royaume, et connu pour être l'auteur de différentes poésies, entr'autres des Quatre Ages de l'Homme, cités dans ce Glossaire. Voyez les Chansons du Roi de Navarre, tome 1, page 177. Les savans auteurs de l'Histoire Littéraire de la France, disent qu'elles furent rédigées dans le xi^e siècle, sous le règne de Godefroy de Bouillon, qui ne régna que depuis le 22 juillet 1099, jusqu'au 18 du même mois de l'an suivant (1100), et qu'elles furent retouchées par Jehan d'Ybelin, en 1250.

TABLE ALPHABÉTIQUE

Contenant les Titres des Livres manuscrits ou imprimés sans noms d'auteurs qu'on a consultés, et qui sont cités dans cet Ouvrage.

A

Académie des Inscriptions et Belles-Lettres (Mémoires de l'), 46 vol. *in-4*.
Actes et Titres anciens (divers Recueils et Cartons d') : Mss. de la Bibl. Impér.
Aïce d'Avignon (Roman d') : Mss. fonds de Cangé.
Aloul (Fabel d') : Mss. n° 7218.
Amadis de Gaule (Histoire et Trésor d'), 26 vol. *in-18*. et *in-8*. *Lyon et Paris*.
Anglois et de l'Asnel (Fabliau des deux) : Mss. de S. Germain, n° 1830.
Annales et hist. Francorum, ab anno 708 ad an. 990, sub vitâ Caroli Magni. *Francofurti*, 1594, *in-fol*.
Apocalypse historié : Mss. n° 7013.
Artus (Roman d') : Mss. fonds de Lancelot, *in-fol*.
Auberée de Compiègne (Fabliau d') : Mss. n° 7615, et fonds de l'Eglise de Paris, N 7, fol. 24 ; il se trouve aussi dans le n° 1830 de S. Germain, où il est intitulé, d'Auberée la vieille Maquerelle.
Auberi (Roman d') : Mss. fonds de Cangé.
Aucassin et Nicolette (Fabliau d') : Manuscrit n° 7282, fol. 70, R°.
Audigier (Roman d') : Mss. de S. Germain, n° 1830.

B

Bachelor d'Armes (le) : Mss. n° 7615.
Balades de Bourgogne : Mss. fonds de la Belgique, et imprimées à la suite de la *Dance aux Aveugles*.
Barbe (Tragédie ou Mystère de Sainte), en cinq journées, *in-4*. sans date.
Baril ou Barizel (Dict du), ou Fabliau du Chevalier au Barizel, Mss. n° 7218, et fonds de l'Eglise de Paris, M, n° 7.
Bataille de Karesme et de Charnage : Mss. n° 7218 et 7615.
Bestiaire en Franceis (le), ou Traité des Animaux, n° 7989, et fonds de l'Eglise de Paris, M 9, 17 et 18. Il y a à la fin du n° M 9 : « Ici finist le Bestiaire. Anno Domini M°. CC°. LX°. septimo die sabbati antè Nativitatem Beatæ Mariæ Virginis. »
Bibles (traduction de plusieurs), n° 6703, 6829, 7011 et 6701, *in-fol*. ; une de la Bi-

bliothèque de l'Arsenal, et une de mon Cabinet, du commencement du XIV^e siècle.

Blancandin ou Blanchandin (Roman de) : Mss. n° 6987.
Blasenge des Femmes (la) : n° 7218.
Bordours Ribaus (Fabliau des deux) : Mss. n° 7218, fol. 70.
Borgoise d'Orliens (Fabliau de la), n° 7218.
Braies au Cordelier (Fabliau des) : Mss. n° 7218, et 1830 de S. Germain.
Bretons (Roman des) : Mss. n° 7535.
Buffet (le Dit du) : Mss. n° 7218, 7595 et 7615.

C

Capitulaires et Cartulaires de Charlemagne.
Cartulaire de l'Eglise de Paris (le grand et le petit) : Mss. fonds de l'Eglise de Paris.
Cartulaire de S. Magloire : Mss. n° 5413.
Cartulaire de Saint Maur-des-Fossez, Mss.
Cartulaire du Cardinal Lemoine, Mss.
Cerf Blanc (le Dict du) : Mss. fonds de Baluze.
Chace du Cerf (la) : Mss. n° 7615, et de la Vallière, 2736.
Chartre des Prébendes et Chapelains de Saint Denis-de-la-Chartre (1207), dans le Cartulaire de l'Eglise de Paris.
Chartres manuscrites (plusieurs).
Chasse d'Amours (Roman de la).
Chastelaine de Saint Gilles (Fabliau de la) : Mss. n° 7218.
Chastelaine de Vergi, qui morut por lui-même amer son ami (Fabliau de la) : Mss. fonds de l'Eglise de Paris, N 2, fol. 8.
Chastelains d'Arras (Poésies du) : Mss. fonds de Cangé, *in-8*.
Chastie Musart (Roman de) : Mss. n° 7615.
Chevalier à la Robe vermeille (Fabliau de la) : Mss. n° 7218.
Chevalier aux Dames (le) : Mss. fonds de la Vallière.
Chevalier qui amoit une Dame (Fabliau de la) : M 7, fonds de l'Eglise de Paris.
Chevalier qui fist sa Fame confesse (Fabliau du) : Mss. n° 7218.

Chevaliers des Clers et des Vilains (Fabliau des), n° 7218.

Chievre de Bains (la) : Manuscrit fonds de Cangé, in-8.

Chroniques de Flandre, imprimées, et Mss. n° 8380.

Chroniques de France (les Grandes), jusques au Couronnement du Roy Jehan, redigées par divers Religieux de l'Abbaye de S. Denis : Mss. du xiv^e siècle, fonds de l'Eglise de Paris, H 5, in-fol.

Chroniques de France : Mss. fonds de l'Eglise de Paris, H.

Chroniques de Loys xii. F. JEHAN D'AUTUN.

Chroniques de S. Denis : Mss. n° 8305-1-1, ci-devant Colbert, n° 350.

Ci commence li Ordenemens des Costumes de Champaigne, Mss. de l'Eglise de Paris, F, n° 17; elles finissent : « L'an mil deux-cens-quatre-vingt-et-trois, ce fu enquis par Chatelvillain, et fu enquis par lon Consoil de France et de Champaigne ». Dans le même Mss. se trouvent, 1°. li Ordinaires de Maistre Tancro, Chanoine de Boloigne-la-Croasse, qui fu escrie ou mois d'aoust l'an 1329, par Martin de Bordon; 2°. le Livre d'Eschiel, en vers; 3°. li Foros et les Vertus des Pierres précieuses, et des Herbes et des Bestes que li Roys Evaux et Aaron, et li Roys Foudreis, firent à l'onor et au secours de tous ceuz qui après leur vendrirent.

Circoncision (Epistre fardie de la).

Commandemens de Dieu (anciens) : Mss.

Commentaire sur le Credo : Mss. fonds de l'Eglise de Paris, N 5, fol. 157, R°.

Commentaire sur le Sautier, fonds de l'Eglise de Paris : Mss. de la fin du xi^e siècle.

Commentaire sur le Sautier : Mss. du xiii^e siècle, de la bibliothèque de M. l'Abbé de Terau.

Compaignie Renart (la) : Mss. n° 7218.

Complainte d'Amour (Fabliau de la) : Mss. n° 7218.

Compost en François (ci commence le) : Mss. fonds de l'Eglise de Paris, M 9. Je ne mets ici ce titre, que pour donner ce chronographe qui se trouve à la fin : « Ci sont les lettres des Diemeinches por xxviii anz en cercle, quar quant il est falli si recommence; le quart se fine en I, et ce senefie Q.

Des. sat. agues. creistre. en. grant. bien.

Creistre en grant. bien. Des. sat. agues.

En ces deux lignes sont les lettres à qui Diemeinche cort l'an de bisexte; en li premier sont les lettres qui corrent si que tant

que li bisexte est chasc, en l'autre sont celles qui corrent d'iles en avant cel an.

Compte d'Estime de La Fontaine, argentier du Roy, de l'an 1351, Mss.

C. fait à la besche (Fabliau du) : Mss. n° 7218, fol. 170.

Conception (Mystère de la), à 97 personages. Paris, Alain Lotrian, in-4.

Concile d'Apostolle (le) : Mss. n° 7218.

Confession de la Belle-Fille (la) : Mss. de la Belgique, et imprimé dans le Danc aux Aveugles, et autres poésies du xv^e siècle.

Confession Renart et son Pélerinage (la) : Mss. fonds de l'Eglise de Paris, N 2, fol. 21, V°, et n° 7218.

Jadis estoit Renart en pais
En mal pertuis en son palais,
Laisé avoit le guerrier,
Ne veulert mais de tel mestier.

Conseil (li Lais de) : Mss. n° 7615.

Constant Duhamel (Fabliau de) : Manuscrit n° 7218.

Contempt du Monde (Fabliau du) : Mss. n° 7615.

Conviteux et de l'Envieux (Fabliau du) : Mss. de S. Germain, n° 1830.

Coquaigne (Fabliau de) : Mss. n° 7615.

Cornotes (le Dict des) : Mss. n° 7218.

Cortois d'Arras (Fabliau de) : Mss. n° 1830 de S. Germain. C'est une imitation de l'Enfant Prodigue : il est imprimé dans la nouvelle édition des Fabliaux de Barbazan qui vient de paraître.

Court de Paradis (la) : Mss. n° 7218, et fonds de l'Eglise de Paris, N 2.

Court Mantel ou Mantel mantallé (Fabliau du) : Mss. n° 6973 et 7615.

Costumes (s'ensuivent les Us et) notoirement gardés et observés ou Baillage de Seulis, etc. en l'an mil-quatre-cens-quatre-vingt-et-seize : Mss. sur papier de l'Eglise de Paris, coté F, n° 19. Dans le même Mss. s'ensuivent plusieurs desclaraçons servant à la clarification d'aucunes choses qui pourroient sembler obscures, ou non desclairées en Livre de la Coustume de Normandie.

Costumes de la Comté de Clermont en Beauvoisis, et Contumes générales du Baillage d'Amiens : Mss. fonds de l'Eglise de Paris, E, n° 9; enfin j'ai consulté presque toutes les anciennes Contumes, tant imprimées que manuscrites, des divers pays de la France, dont l'énumération seroit trop longue.

Coutume de Cassade en Périgord, rédigée par les Comtes de Périgord, en 1306 : Mss. fonds de Colbert.

Crote (Fabliau de la), n° 7218. Il est intitulé, dans le n° 7615, Fabliau de la Merde.

Cuens d'Anjou (Poésies du) : Mss. fonds de Cangé, *in-8*.

Cuvier (Dict du) : Mss. n° 7218.

D

Dame de Flandre c'unns Chevalier tolli à un autre par force (Fabliau d'une) : Mss. fonds de l'Eglise de Paris, N 2, fol. 4, V°.

Dame Guile (Fabliau de) : Mss. n° 7218.

Dame qui aveine demandoit pour Morel sa provende avoir (Fabliau de la) : Mss. fonds de l'Eglise de Paris, N 2, fol. 70, V°.

Dame qui fu escoillée (Fabliau de la) : Mss. n° 7615 et 1830 de Saint Germain.

Dames qui trouvèrent un V... (Fabliau des Trois) : Mss. n° 7615.

Damoiselle qui sonjoit (Fabliau de la) : Mss. n° 7218.

Dant Denier (Fabliau de) : Mss. n° 7218.

De celle qui se fit f. . . . sur la fosse son Mari : Mss. n° 7615.

De celle qui se fist refaire par un Magnien (Fabliau) : Mss. n° 7615. Ce fabliau ne finit pas.

Dent (Dit de la) : Mss. n° 7218.

Departie d'Amour (Roman de la).

Despisement du Corps (le) : Mss. fonds de l'Eglise de Paris, M 7.

Deux Changeurs (Fabl. des) : Mss. n° 7218.

Dialogue de Pere et de Fiz (ci comence le) : Mss. fonds de l'Eglise de Paris, M 9, fol. 39.

Dictionnaire de l'Académie Françoise. *Nismes*, 1778, 2 vol. *in-4*. — Le même. *Paris*, an VII, 2 vol. *in-4*. — Le même. *Paris*, 1802, 2 vol. *in-4*.

Dictionnaire Etymologique, par C. D. de Genève, 1666, *in-12*.

Dictionnaire Universel François et Latin, dit vulgairement de Trévoux. *Paris*, 1752, 7 vol. *in-fol*. — Le même, 1771, 8 vol. *in-fol*.

Doctrinal de Cortéisie (le) : Mss. fonds de l'Eglise de Paris, M 9, fol. 25.

Certes boenne chose est li boen entendement
Boen entendement done cortéisie et enseignement,
Cortéisie et entendement font vivre sagement,
Et sage vie done ennor et sauvement.

Dux de Brehan (Poésies du) : Mss. fonds de Cangé, *in-8*.

E

Enfant qui fut remis au Soleil (Fabl. de l') : Mss. n° 7218.

Enseignemens de Trebor (les), de vivre sa-

gement : Mss. fonds de l'Eglise de Paris, M 9, fol. 1.

Trebor commence son Tretie,
Et si recunte sanz feintie,
Les Diz qu'il a alors oïz,
En cest livret les a escriz.

Ces Enseignemens vont jusqu'an fol. 24, V°, et ne finissent pas.

Enseignement au Preudomme (Fabl. de l') : Manuscrit.

Epitre des Fames : Mss. n° 7615.

Erastus (Roman d') : Mss. fonds de l'Eglise de Paris, N 2.

Eschacier (Dit de l') : Mss. n° 7218 et 7980.

Espervier (le Dit de l') : Mss. fonds de l'Eglise de Paris, M 7.

Establissemens de France (les) : Manuscrit n° 9827.

Establissemens et Ordonnances du bon Roy de France Saint Louis : Mss. fonds de Colbert, et ancien fonds, n° 9827 et 8407-2.

Establisement des Mestiers de Paris : Mss. fonds de l'Eglise de Paris.

Estatus è Costumes d'Alesth.

Estula (Fabliau d') : Mss. n° 7218.

Examen des Cas de Conscience : Mss. fonds de l'Eglise de Paris, n° 18.

Exhortation au Pescheur, dans les Ballades de Bourgogne, à la suite de la Dance des Aveugles.

Ezéchiél (le Dit d') : Mss. n° 7218.

F

Fames, des Dez, de la Taverne (des) : Mss. fonds de l'Eglise de Paris, N 2, fol. 4.

Je maine bone vie, *semper quam possum*;
Li taverniers m'apele, je di, *ecce assum*;
A despendre le mien, *semper paratus sum*;
Cant je pens en mon cuer, *et meditatus sum*,
Ergo dives habet nummos, sed non habetipsum.

Faucon (le Dit du) : Mss. fonds de la Vallière, n° 2736.

Fauvel (Roman du) : Mss. n° 6812, 7071, et un autre du fonds de l'Abbaye Saint Germain, n° 2341, anciennement 61. Dans le n° 7975, il est dit qu'il est achevé le 6 décembre 1390.

Feme pour cent Hommes (Fabliau d'une) : Mss. fonds de l'Eglise de Paris, N 2, fol. 76.

Fevre de Creil (Fabliau du) : Mss. n° 7218 et 7615.

Fevres (Dict des) : Mss. n° 7989, fol. 197 et 7218.

Flore et Blanche Flor (Roman de) : Mss. n° 6987, *in-fol*.

Florence de Rome (Roman de) : Mss. fonds

de l'Eglise de Paris, M⁴. C'est le sujet de *Pirame et Thisbé*.

Florès de Grèce (Roman de).

Floridan et d'Ellinde (Roman de), à la suite du *Petit Jehan de Saintre*.

Foires de Champagne et de Brie (ci commence les) : Mss. fonds de l'Eglise de Paris, N 2, fol. 17, V^o.

Fortune (Dict de) : Mss. n° 7218.

G

Garin de Monthrune (Roman de).

Garin de Montglaise (Roman de) : Mss. du XIII^e siècle, n° 2729, fonds de la Vallière.

Ce Roman a été mis en prose dans le XV^e siècle; il commence par ces vers :

Nous Segnor por Dieu omnipotent
Que Dame Diez vos doinst honor et joie grant;
Oï avra conter de Bernart de Brabant,
Et d'Ernaut, de Beaulande, et d'Aimeri son enfant.

Garin le Lohereus (de Lorraine) : Mss. du XIII^e siècle, de mon Cabinet, et fonds de la Vallière, n° 2728, in-fol. Ce Roman, dont le sujet est tiré de l'Histoire des Guerres de Charles-Martel et de son fils le Roy Pepin, contre les Sarrasins et autres peuples, commence par ces vers :

Vielle chanson voyre vueillez oyr
De grant ystoire et merveilleus pors,
Sy com li wandre vindrent en cest pays.

et finit par les suivans :

Proies por ians, Dix lor face meris,
Dites amen, que Dame Diez l'oïrit.

M. Sinner, Bibliothécaire de Berne, a donné une idée sommaire de ce Roman, dans ses *Extraits de Poésie du XIII^e siècle*. L'exemplaire que je possède, après avoir appartenu au savant Grosley, passa dans la bibliothèque du Président Corbaron, qui en fit présent au Collège de Troyes. Le Père Hadry y a inséré la note suivante : « Ce Manuscrit et celui d'où Dom Calmet donne des citations dans les *Préliminaires* de son *Histoire de Lorraine*, tome 1, ne se ressemblent le plus souvent que pour le fonds des choses; et celui-ci, tant par le style, que par le caractère de l'écriture, me paroît plus ancien : il contient 29520 vers ».

Dom Calmet, dans sa *Bibliothèque de Lorraine*, attribue ce Roman à Hugues Metellus, Chanoine régulier de S. Léon de Toul, qui vivoit en 1150; et La Monnoye, sur la *Biblioth. Franç. de Du Verdier*, au mot *Garin*, dit que l'auteur de ce Roman s'appeloit Jehan de Flay : il

ne cite à cet égard aucune autorité. Mon exemplaire commence ainsi :

Vielle chanson voir plect vos oir
De bone estoire vos durs sans mentir,
Si cou li Vandre par merveilleus air
Vindrent en France Crestiens envair.

Gautier d'Anpaiz (Fabliau de) : Manuscrit n° 7218.

Gauteron et Marion (Fabliau de) : Mss. n° 7615.

Gauvain (Roman de) : Mss. fonds de Cangé.

Grail (Roman du, ou du Saint) : Mss. n° 6768 et 6770; et du fonds de l'Abbaye S. Germain, n° 2740; de Notre Dame, n° 7. Voyez BOURON.

Grue (Fabliau de la) : Mss. n° 7615.

Guerre de Troye (Roman de la).

Guersay (le Dit de) : Mss. n° 7218.

Guillaume au Faucon (Fabliau de) : Mss. n° 1830 de Saint Germain.

H

Histoire de France : Mss. fonds du Président de Mesmes.

Histoire de Loys XII, Duc de Bourbon.

Histoire de Sainte Croix : Mss. fonds de la Vallière.

Histoire des Ducs de Berry : Mss. en vers.

Histoire des Trois Maries : Mss. fonds de la Vallière, n° 2738.

Honte et de Poterie (Fabliau de) : Mss. n° 7218.

Houce Partie (Fabliau de la) : Même Mss.

Hugues Capet (Roman de).

I

Illustres Proverbes historiques (les). Paris, 1659, in-12.

Image du Monde (l'), fonds de l'Eglise de Paris, M 18. Barbazan l'attribue à Ozmont.

Image du Monde (l'), en trois livres, fol. 1, fonds de l'Eglise de Paris, N 5.

Qui vent entendre à cest romans
Se puet aprendre en cest Romans
Des ovres Dieu et de Clergie,
Et l'ay par laie gent comencé.

Il finit par ces vers :

Ci finit l'Image du Monde,
A Dieu comence, a Dieu prent fin,
Qui tous nos prenge à bone fin.
Amen.

Incarnation (Mystère de l'), à personnages, in-4. goth. sans date et nom d'imprimeur.

Instituts de Justinien (les) : Mss. n° 7342.

J

Jardin de Plaisance ou Fleur de Rhétorique. Paris, Michel Lenoir, sans date, in-4.

Jehan de Saintre (Roman du Petit), Codex Richelieu, n° 68, et l'édit. de M. Gueullette. *Paris*, 1724, 3 vol. in-12.
 Jeus d'Aventure (le Dit des) : Mss. n° 7218, fol. 260, V°.
 Jouglet (Fabliau de) : Mss. n° 7218.
 Journal de Paris, sous les Rois Charles VI et Charles VII.
 Jugement d'Amors (Fabliau du) : Mss. n° 7615.
 Jugement des C... (le) : Mss. n° 7218.
 Jugement de Salemon (Fabliau du) : Mss. n° 7615.

L

Lendit rimé (le Dit du), fonds de l'Eglise de Paris, M $\frac{1}{2}$.
 Letanie en François (la) : Mss. n° 7218.
 Lignages d'Outremer (les) : Mss.
 Livre de Jostice et de Plet (le) : Manuscrit n° 8407, in-fol.
 Livre de Physique ou de Médecine pratique (le) : Mss. fonds de l'Eglise de Paris.
 Livre de Sapience (le) : Mss.
 Livre du Roy Modus et de la Reine Ratio (le), écrit à Maigny es Armentieres, en février 1406, par ordre du Seigneur Jehan Hangeest, Seigneur de Genty et dudit Maigny : Mss. n° 7096-2 ; et fonds de Baluze, n° 98, 7459, 7460, 7461, 7462 et 7463.
 Livres des Rois (les Quatre), Bibliothèque de l'Arsenal. Ce précieux Manuscrit, qui appartenait aux Cordeliers, a été perdu dans les désastres de la Révolution ; il étoit écrit dans le XII^e siècle, mais sa traduction étoit plus ancienne, et tenoit du langage usité dans le XI^e siècle ; il est en vers et en prose, mais les vers n'y sont point distingués, et sont écrits de suite comme la prose.
 Loix des Allemands.
 Loix des Lombards.
 Lou et de l'Oue (Fabliau du) : Mss. n° 7218.
 Lucidaire (le) : Mss. fonds de la Vallière, n° 2709.
 Lyon (le Dict du). Voyez MACHAULT.

M

Maaille (Dict de la) : Mss. n° 7218.
 Machabées (traduction des), à la suite du Livre des Rois, Mss.
 Male Dame ou Male Femme, ou Dame écoillée (Fabliau de la) : Mss. n° 7615.
 Manière de Confesser (la) : Mss. fonds de l'Eglise de Paris.
 Manière d'Ourer (la) : Mss. fonds de l'Eglise de Paris, M 7.

Marcoult, *alias*, Marcol et Salemon : Mss. n° 7218, et fonds de l'Eglise de Paris, N 2, fol. 1.

Ci comence de Salemon,
 Et de Marcol son compaignon,
 Si orrez la desputoison
 Qu'entr'ax font quel occoison.

Marguet Convertie (Fabliau de) : Mss. fonds de l'Eglise de Paris, N 2, fol. 73.
 Mariage de Pollion et Euridice (Roman du), cité par Borel.
 Marien qui dist ce c'on li demanda (Fabliau de) : Mss. n° 1830 de S. Germain.
 Maximes de Court, dans la Dance aux Aveugles.

Mémoires de Paris, an 1344, Mss.
 Mesdisens (le Dit des) : Mss. fonds de l'Eglise de Paris, N 2, fol. 20.
 Miracles de Saint Louis, par le Confesseur de la Reine Marguerite : Mss. n° 8405.
 Miroir des Dames (le) : Mss. de la Belgique, et imprimé dans la Dance aux Aveugles.
 Miroir du Chrestien (le) : Mss. fonds de l'Eglise de Paris.
 Mode de Réception des Chevaliers du Temple : Mss. de la Bibliothèque Corsini, et imprimé à Rome en 1786, par les soins de M. Münter.
 Moralitez (ci comencent) : Mss. fonds de l'Eglise de Paris, N 5, fol. 123, R°.

Talent me estreit le jo recontasse des Philosophes le Enseignement de cele Clergie que est apelée Moralitez, que par plusieurs volumes est espandue.

elles finissent par :

Bien ait qui ço Romanz fist, qui le fist écrire, et qui l'escrit. Amen.

Mystere du Viel Testament, par personnages. *Paris*, J. Petit, sans date, in-fol.

N

Narcisse (Roman de) : Mss.
 Narcissus (Lai de) : Mss. n° 1830, 7218 et 7989.
 Neuf Joies de Notre Dame (les) : Manuscrit n° 7218.
 Noël's anciens et nouveaux : Mss. fonds de la Vallière, n° 3219, in-fol. ; un autre Mss. de mon Cabinet, sous ce titre, et un imprimé de la Bibliothèque Imp., coté Y, n° 6088 et 6089.

O

Oiselet (li Lais de l') : Mss. n° 7218 et 7615, et fonds de l'Eglise de Paris, N 2.
 Ordene de Chevalerie ou Hues de Tabors

isde) : Mss. n° 7218. — Le même, se, fonds de l'Eglise de Paris, M 7. nce (ancienne) sur le Faict des oyes. nces (Recueil de diverses) manuscrits et imprimées. ent au Vilain (Fabliau de l') : Mss. 5.

P

n Roy et des Monnoies (don) : Mss. de l'Eglise de Paris, N 2, fol. 17. de S. Trotet (les), cités par Borel. t et Triomphe des Dames (le), in-4. ans date. x de Blois (Roman de) : Mss. 85, et 1830 de Saint Germain. de Jhesus Christ (Histoire de la) : onds de l'Abbaye Saint Germain, 43 et 7668. re à l'Usurier (Fabliau de la) : Mss. 8. tre d'Amours (Fabliau de la) : Mss. 8. stre (la) : Mss. fonds de l'Eglise de N 2, fol. 14. tre du Vin (Fabliau de la) : Mss. 8. est (Roman du Roy) : Mss. n° 6778, 6780 et 6781, in-fol. (Roman de) : Mss. n° 6837. (le Dict des) : Mss. n° 7218. de Pont-sous-Sains (Fabliau du) : 1° 7218. he qui ocist sa Mere. he Secundus (le), dans l'Image du e. du Jongleur (Fabliau de Saint) : 1° 7218. et Tisbé. Mss. n° 7218. rançaises (anciennes) : Mss. fonds tican, n° 1522. rançois avant 1300, recueillis par Sainte-Palaye, Mss. de la Bibliothèque de l'Arsenal. oman de la) : Mss. n° 7995. ercier (Fabliau du) : Mss. n° 7615. on porte (Fabliau du) : Manuscrit 15. rucifié (Fabliau du) : Mss. n° 7218. et d'Alison (Fabliau du) : Mss. lo de Saint Germain. t de la Dame (Fabliau du) : Mss. 15. et des deux Ribots (Fabliau du) : 1° 7218 et 7989. qui dist la Passion. Mss. n° 1830 de Germain.

Prestre qui ot Mere à force (Fabliau du) : Mss. n° 7218. Prise de Jérusalem (Roman de la), par Titus, ou la Vengeance de la mort de Jésus-Christ : Mss. n° 7498-1; et de Colbert, n° 3031. Proverbes Rurans et Vulgans (les) : Mss. fonds de l'Eglise de Paris, N 2, fol. 10. Provot à l'Aumuche (Fabliau du) : Mss. n° 7218. Pseaumes (traduction des) : Mss. n° 8177. Pucelle (Fabliau de la) qui vouloit voler : Mss. n° 7615. Pucelle (Fabliau de la) qui ne pavoit oir parler de f.... qu'elle ne se pasmast : Mss. n° 7615.

Q

Quatre Filles Le Roy (Roman des). Quatre Souhais Sains Martin (Fabl. des) : Mss. n° 7218, fol. 189. Quens de Bretagne (Poésies du) : Mss. fonds de Cange, in-8. Quens de Ponthieu (Roman du), ou les Voyages d'Outremer du Quens de Ponthieu : Mss. fonds de l'Eglise de Paris, M 7. Quinze Joyes de Mariage (les), ouvrage très-ancien, auquel l'on a joint le Blason des Fausses Amours, le Loyer des Folles Amours, et le Triomphe des Muses contre Amour. *La Haye*, 1726, in-12. Quinze Joyes de Nostre Dame (les) : Mss. fonds de l'Eglise de Paris. Quinze Signes (les) : Mss. fonds de l'Eglise de Paris, N 2, fol. 104.

R

Recueil (le) des excellens et libres Discours sur l'Estat présent de la France, in-12. Regrets de la mort au Roy Loys (Fabliau des) : Mss. n° 7218. Regrets de Nostre Dame. Robe vermeille (Fabl. de la) : Mss. n° 7615. Robert le Desable (Dict de). Mss. fonds de l'Eglise de Paris, N 2. Roman des Sept Sages : Mss. n° 6849.

S

Saincerose (Fabliau de la). Mss. n° 7218. Salu d'Amors (Fabliau du) : Mss. n° 7218. Salut d'Enfer (li) : Mss. n° 7218. Secrets d'Aristote (Roman en prose des) : Mss. n° 7062. Segretein Moine (Fabliau du) : Manuscrit n° 7615. Sept Sages de Rome (Roman des), en prose. Mss. fonds de l'Eglise de Paris, N 2, fol. 46.

Sept Sages de Rome ou de Dolopatos (Roman des), en vers : Mss. n° 6849 et 7606.
Voyez HEBERS.

Sermon anonyme sur la Sagesse : Mss. à la fin des Dialogues de S. Grégoire.

Sermon sur l'Humilité : Mss. fonds de l'Abbaye S. Germain, n° 2343.

Servantois et Sotes Chansons : Mss. fonds de l'Eglise de Paris, M 21.

Sibille hic incipit prologus Regine : Mss. fonds de l'Eglise de Paris, N 5, fol. 160, V°.

Il furent des Sibiles
Gentils Dames nobiles,
Ki orent en lur vie
Espirite de prophecie.

Il finit par ces vers :

Li livre de Sibile
La Roine nobile,
Lui translâté,
Od l'air de De,
E pur l'Empereis
Ki soit en paradis.

.....
Deus nus otroit voir sen
E vie sanz fin.
Amen, fol. 170, V°.

Singularités Historiques. Paris, 1734, 3 volumes in-12.

Songe don Vergier (le) : Mss. du XIV^e siècle, fonds de l'Eglise de Paris, F, n° 12, in-fol.

Sot Chevalier (Fabliau du) : Mss. n° 7218.

Soucietain de Cluni (Fabliau du) : Mss.

Soucietain (li Dis du) : Mss. n° 7615.

Statuts des Chevaliers : Mss.

T

Testament de Pathelin. Voyez BLANCHET.

Titres (plusieurs) de Donations, dans les Mss. de Limoges, fonds de Colbert.

Tort contre le Tort (Fabliau du).

Tournoiement des Dames (Fabliau du).

Traité des Pechez, en prose : Mss. fonds de l'Eglise de Paris, M 18.

Traité des Teneurs de Fiefs.

Tiecs (Roman ou Fabliau des) : Manuscrit n° 7615, et de l'Abbaye de Saint Germain, n° 1830.

Triomphe des Dames, in-4. goth. sans date.

Trois Dames qui trouverent un Anel (Fabliau des) : Mss. n° 7218.

Trois Meschines (Fabl. des) : Mss. n° 7218.

Trois Mors et les Trois Vis (Vivans) (les) : Mss. fonds de l'Eglise de Paris, N 2, fol. 106, V°.

U

Urfé (Poésies provençales)

Unicorne et du Serpent. Mss. n° 7218, 7595, et de la B. M.

V

Vallet aux douze Fames. Fabliau n° 7218, et fonds de l'Eglise de Paris.

il est intitulé, de l'Escuier des douze Fames, dans le Mss. n° 7218.

Vengeance de Jésus-Christ. Mss. n° 7218.

Voyez Prise de Jérusalem.

Vergier d'Honneur (Roman de) de Lamare.

Vergier et de l'arbre d'Amour. Mss. fonds de Cange, n° 7218.

Vie de Boèce (Fragments de la Bibliothèque de l'Arsenal).

Vie de Jésus-Christ (la) : Mss. n° 7218.

Vie de la Vierge : Mss. fonds de l'Eglise de Paris, N 2, fol. 97.

Vie de S. Alexis (la) : Mss. fonds de l'Eglise de Paris, M 9. Ci commence de la Vie de S. Alexis, fol. 10.

Bone parrole boen les tien
Et cil qui l'ot et la reten.
Et met àovre set que n'est.

Vie de S. Brandin, dans l'Imag. et dans le Mss. n° 7595.

Vie de S. Patrice (la) : Mss. fonds de l'Eglise de Paris, N 2, fol. 97.

Vie de Sainte Marthe, du XIV^e siècle, fonds de l'Eglise de Paris, N 2.

Vie de Sainte Thais d'Egypte, fonds de l'Eglise de Paris, N 2.

Vie des Abbés de Saint-Aubin : Mss. n° 7218.

Vie des Hermites : Mss. n° 7218, de la Sorbonne.

Vie des Saints : Mss. fonds de l'Eglise de Paris, N 2, fol. 97.

Vie des Saints Pères (la) : Mss. n° 7218, de la Sorbonne.

Vie du Monde (la) : Mss. fonds de l'Eglise de Paris, N 2, fol. 14, V. Ce Mss. est totalement différent des autres.

Vieille Truande (Fabliau du) : Mss. n° 7218 et 7982.

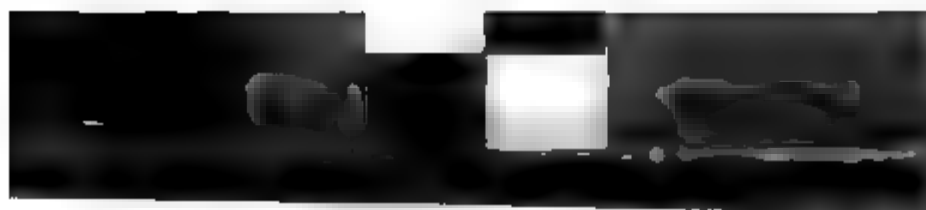
Vilain à la C.... noire (Fabliau du) : Mss. fonds de l'Eglise de Paris, N 2, fol. 106, V. et n° 7615.

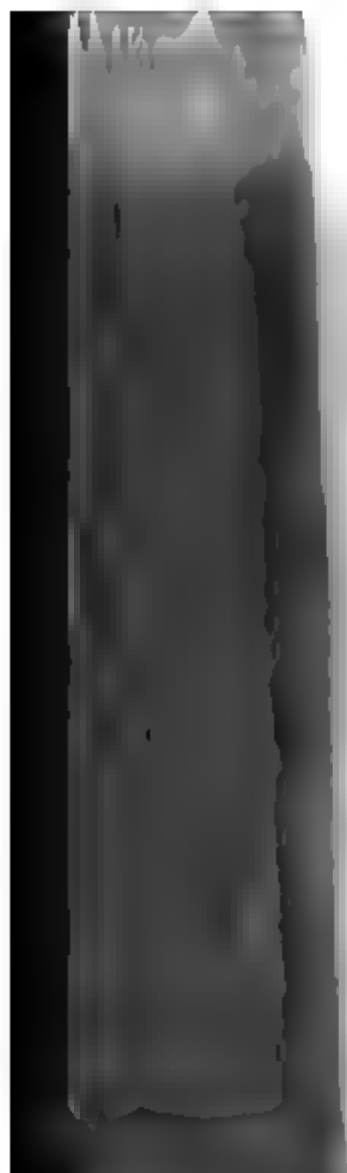
Vilain Asnier (Fabliau du) : Mss. n° 7218, de Saint Germain.

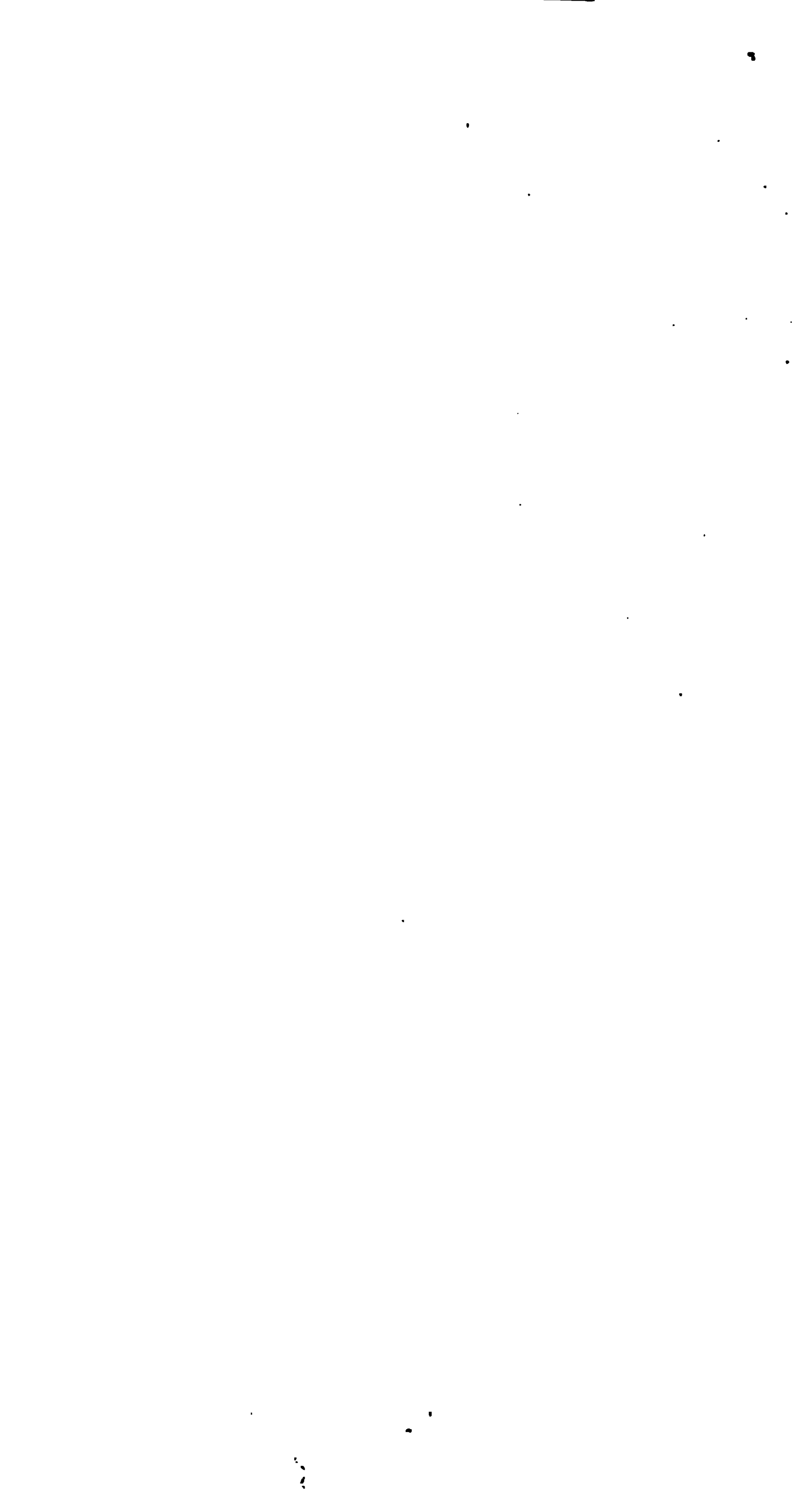
Vilain Mire (Fabliau du) : Mss. n° 7218.

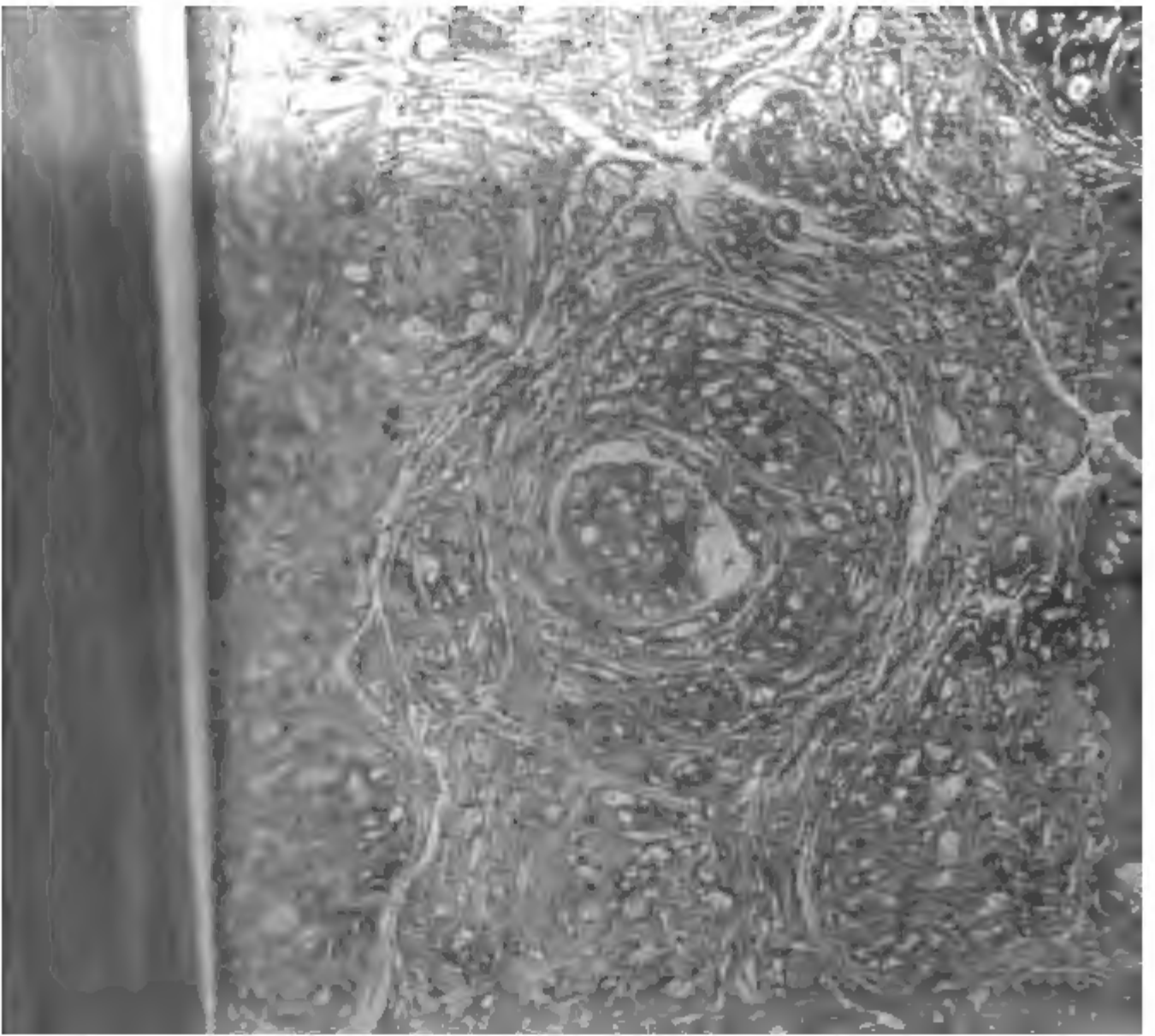
Vins d'Ouan (le Dit des) : Mss. n° 7218.

Violette (Roman de la) : Mss. n° 7218, de Nevers.









Stanford University Libraries



3 6105 011 678 6

STANFORD UNIVER:
STANFORD AUXILI
STANFORD, CALIFORNI
(415) 723-
All books may be reco

DATE D

AUG 0

SEP 2 1997

1997

